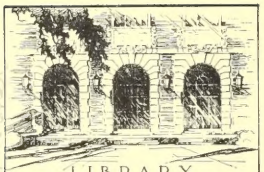

LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS
q 580.3
L16e
sup. v. 2

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

http://www.archive.org/details/encyclopdiemsup02lama

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE,
OU
PAR ORDRE DE MATIERES;
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES,
DE SAVANS ET D'ARTISTES;

Précédée d'un Vocabulaire universel, *servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM.* DIDEROT & D'ALEMBERT, *premiers Éditeurs de l'*Encyclopédie.

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE,

OU

PAR ORDRE DE MATIÈRES;

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES,
DE SAVANS ET D'ARTISTES;

Précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout l'Ouvrage, orné des Portraits de MM. DIDEROT & D'ALEMBERT, premiers Éditeurs de l'Encyclopédie.

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE.

BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut de France;

CONTINUÉE par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de plusieurs Sociétés savantes et littéraires.

SUPPLÉMENT, TOME II.

A PARIS,

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n°. 6.

M. DCCCXI.

C A A

CAA-APIA (Marcgr. & Pis.). C'est un *dorstenia* vérifié par Commerson. (*Voy.* DORSTÈNE, n°. 3, & *Mémoires de l'Académie des sciences*, 1700.)

CAAPEBA. (*Voy.* PAREIRE, vol. 5, & *Suppl.*)

CAAPOMONGA : nom que porte, dans Marcgrave & Pison, une plante du Brésil, qui paroît appartenir au genre *plumbago*, que Linné croit être le *plumbago scandens*, & que Lamarck rapporte avec doute au *plumbago rosea*. (*Voyez* DENTELAIRE, n°. 4.)

CAATIA, AROUEBARA, *vulgairement* MALNOMMÉE : noms caraïbes d'une plante mentionnée par Nicolson dans son *Histoire de Saint-Domingue*, pag. 266. Il paroît la considérer comme une espèce d'euphorbe, *tithymalus humifusus*. « Ses tiges, dit-il, sont velues, roussêâtres ; ses feuilles conjuguées, dentelées, assez semblables à celles de la nummulaire, d'un vert-roussêâtre ; ses fleurs blanches, rassemblées en bouquet. » Elle croît dans les Savannes, sur le bord des chemins, & dans les lieux incultes.

CABALLERIA. (Flor. peruv.) (*Voy.* ARDISIA, *Suppl.*)

CABBAGE : variété du chou pommé. Il diffère peu du chou pommé d'Yorck : c'est le plus hâtif & le plus petit de cette variété ; il n'a point l'odeur de musc des gros choux.

CABARET (*Asarum* Linn.). (*Voy.* ASARET.) Des médecins modernes ont annoncé que les racines de cette plante avoient des propriétés émétiques qui pouvoient remplacer avantageusement l'ipécacuanha ; que les Anciens l'employoient à cet usage avant la découverte de cette dernière drogue exotique ; mais il faut l'employer fraîche ; elle perd, en grande partie, ses propriétés en perdant son odeur aromatique, qui est très-forte & se répand au loin.

CABOMBA. (*Voyez* CABOMBE, & Ill. Gen. tab. 265.) — Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 206. — *Nectris aquatica*. Willden. Spec. 2. pag. 248.

CABOUILLE : nom vulgaire de l'aloès-pitte, en Amérique, selon Nicolson.

CABRILLET. *Ehretia*. La plupart des espèces contenues dans ce genre sont connues depuis peu. Quelques-unes, plus anciennes, avoient été mentionnées par Sloane dans son *Histoire de la Jamaïque*, mais sous des dénominations insignifiantes, telle que celle de *cerasso affinis arbor*, &c. pour le cabrillet à feuilles de thym ; *jasminum peryclimeni folio*, &c. pour le cabrillet bâtard (*beurreria*), qui se trouve dans Catesby sous le nom de *pittonia similis*, &c. Brown a décrit ces deux espèces ; il en fait deux genres, celui d'*ehretia* pour la première, & de *beurreria* pour la seconde, que quelques auteurs ont conservés. (*Voyez* BEURRERIA, *Suppl.*) De plus, l'*ehretia buxifolia* Roxb. Corom., la même plante que le *cordia retusa* de Vahl, est réuni au genre *carmona* de Cavanilles. (*Voyez* SÉBESTIER, *Dictionn.*, & CARMONA, *Suppl.*) — *Ehretia tinifolia*. Vid. Ill. Gen. tab. 96. — L'*ehretia internodis* de Lhéritier est l'*ehretia petiolaris*, n°. 5. Il faut retrancher l'*ehretia scandens*, n°. 6. Cette espèce forme un genre à part, ainsi que M. de Lamarck l'a reconnu dans les *Illustrations*. (*Voyez* MARIPA.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. CABRILLET tomenteux. *Ehretia tomentosa*. Lam.

Ehretia foliis ovatis, supernè scabris, subtùs tomentosis, tubo corollarum calice duplò longiore. Lam. Illustr. Gener. 1. pag. 425. n°. 1919. — Sloan. 2. tab. 204. fig. 1.

Ses rameaux sont striés, un peu noueux, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, très-entières, rudes à leur face supérieure, tomenteuses en dessous, obtuses au sommet, & rétrécies en pétiole à leur base ; les fleurs blanches ; le calice court, à cinq divisions profondes, obtuses ; le tube de la corolle au moins une fois plus long que le calice. Le fruit consiste en une baie jaunâtre, arrondie, renfermant quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

8. CABRILLET à petites feuilles. *Ehretia microphylla*. Lam.

Ehretia foliis cuneiformibus, obtusis, supernè scabris, punctatis ; pedunculis brevibus, axillaribus, subunifloris. Lam. Ill. vol. 1. pag. 425. n°. 1921. — Pluken. tab. 31. fig. 1.

Ses rameaux sont glabres, effilés, de couleur cendrée, garnis de feuilles petites, cunéiformes, obtuses, glabres, très-entières, hérissées d'aspérités, ponctuées en dessus, souvent réunies au

274514

nombre de quatre ou cinq ; les pédoncules solitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, soutenant une ou deux petites fleurs. Le calice eſt à cinq découpures profondes, linéaires, ſcabres, perſiſtantes. Le fruit conſiſte en une baie preſque ſèche, globuleuſe, de la groſſeur d'un grain de poivre, légérement mucronée à ſon ſommet.

Cette plante a été découverte dans les Indes orientales par M. Sonnerat. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

9. CABRILLET à feuilles rudes. *Ehretia aſpera.* Willd.

Ehretia foliis ovatis, ſcaberrimis ; floribus corymboſo-ſpicatis, ſecundis. Willd. Phyt. 1. p. 4. tab. 2. fig. 1. — Roxb. Corom. 1. pag. 41. tab. 55.

Ses rameaux ſont cylindriques, très-droits, hériſſés de poils courts & blanchâtres, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, légérement acuminées, rudes à leurs deux faces, pileuſes, pubeſcentes en deſſous ; les fleurs petites, nombreuſes, diſpoſées en un corymbe étalé, terminal, compoſé de petites grappes courtes, preſqu'unilatérales ; les pédoncules & les pédicelles hériſſés de poils cendrés.

Cette plante croît dans les Indes orientales, ſur les rochers. ♄

10. CABRILLET à feuilles liſſes. *Ehretia levis.* Roxb.

Ehretia foliis ovatis, glabris ; floribus lateralibus, corymboſo-ſpicatis, ſecundis, divaricatis. Willden. Spec. 1. pag. 1077. — Roxb. Corom. 1. pag. 42. tab. 56.

β. Ehretia (cymoſa), *foliis ſubacutis, ſubtùs ſubvilloſis ; laciniis corollæ ovatis, reflexis.* (N.)

Cette plante, qui a de grands rapports avec la précédente, a ſes tiges garnies de feuilles alternes, glabres, ovales ; les fleurs latérales, diſpoſées en un corymbe dont les diviſions ſont en épis unilatéraux, divariqués ; les calices courts, campanulés ; la corolle à cinq diviſions droites, lancéolées, obtuſes ; les étamines de la longueur de la corolle ; les anthères ſagittées. Le fruit eſt une baie à quatre ſemences ; les ſemences à deux loges, la plus grande vide.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à la Nouvelle-Hollande. ♄

J'ai vu, dans l'herbier de M. Desfontaines, une plante, *var. β*, très-voiſine de cette eſpèce, qui offre le même port, mais dont les feuilles ſont quelquefois un peu aiguës, quelques-unes pileuſes en deſſous, particuliérement ſur leur principale nervure. La diſpoſition des fleurs eſt preſqu'en cime ; les lobes de la corolle élargis, ovales arrondis, réfléchis en dehors ; les anthères biſides, à deux loges.

11. CABRILLET effilé. *Ehretia virgata.* Swartz.

Ehretia foliis oblongis, integris, ſupernè ſcabris ; ramis filiformibus ; pedunculis terminalibus, ſparſis, uniflоris ; calicibus hirſutis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 463.

Arbriſſeau de ſept à huit pieds, qui a de grands rapports avec l'*ehretia beurreria*, dont il diffère par la rudeſſe de ſes feuilles & la diſpoſition de ſes fleurs, éparſes & non en corymbe. Ses tiges ſe diviſent en rameaux longs, divariqués, garnis de feuilles oblongues, obtuſes ou elliptiques, peu pétiolées, très-entières, très-rudes, quelquefois un peu pubeſcentes en deſſous ; les pédoncules droits, roides, longs d'un pouce ; le calice tubulé, pubeſcent, à cinq découpures courtes, ovales, acuminées ; la corolle deux fois plus longue, blanchâtre à ſon limbe. Le fruit eſt une baie arrondie, d'un rouge-écarlate, à quatre ſemences biloculaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, aux lieux déſerts. ♄ (*Swartz.*)

12. CABRILLET à panicule lâche. *Ehretia laxa.* Jacq.

Ehretia ramis reclinatis, paniculis laxis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. n°. 41. tab. 41. — Id. Fragm. n°. 31. tab. 5. fig. 2.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur d'environ dix pieds, & dont les rameaux ſont réfléchis, garnis de feuilles pétiolées, éparſes, ovales, obtuſes ou un peu aiguës, entières, légérement ſinuées à leurs bords, glabres, d'un vert-foncé, longues d'environ quatre pouces ; les fleurs d'un blanc-verdâtre, diſpoſées en un corymbe lâche, preſque terminal ; le calice à cinq découpures ovales, obtuſes, réfléchies à leurs bords ; la corolle une fois plus longue que le calice ; ſes découpures ovales, obtuſes, réfléchies ; les anthères droites & oblongues ; les baies charnues, rougeâtres, de la groſſeur d'un petit pois, contenant quatre ſemences.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*Jacq.*)

13. CABRILLET rape. *Ehretia radula.*

Ehretia foliis coriaceis, obovatis, obtuſis ; punctis ſcaberrimis, conſpерſis ; floribus laxè corymboſis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par la fermeté de ſes feuilles en ovale-renverſé, entières, obtuſes, rétrécies à leur baſe, longues d'un à deux pouces au plus, larges de ſix à neuf lignes, toutes couvertes en deſſus de points blancs très-rudes ; d'un blanc-cendré, également rudes en deſſous ; les feuilles ſupérieures plus étroites, preſque lancéolées. Les fleurs ſont diſpoſées en un corymbe un peu lâche, preſque terminal ; le calice d'un blanc-cendré ; ſes découpures élargies ; la corolle blan-

châtre, un peu plus longue que le calice; les baies à quatre semences.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Poiteau. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

14. CABRILLET à grandes fleurs. *Ehretia grandiflora.*

Ehretia foliis ovatis, levibus, latere inæqualibus; floribus corymbosis, calice subpubescente-cinereo, laciniis corollæ subrotundis. (N.)

Cette espèce se distingue par ses corolles, plus grandes que dans les autres; & quoique je n'aie point vu les fruits, elle offre tellement tous les autres caractères des *ehretia*, que je n'ai pas cru devoir l'en séparer.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, étalés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, obtuses, rétrécies à leur base, très-entières, glabres à leurs deux faces, partagées inégalement par la nervure du milieu, nerveuses, finement réticulées en dessous, longues de deux pouces & plus, sur un pouce & demi de large; les pétioles courts; les fleurs disposées en corymbe; le calice un peu tubulé, légérement pubescent & cendré, à cinq dents aiguës, de la longueur du tube de la corolle; celle-ci un peu rougeâtre; son limbe à cinq lobes ovales, un peu arrondis, plus longs que le tube, ouverts, point réfléchis; les anthères oblongues, vacillantes; le stigmate bifide, obtus.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Ehretia* (acuminata), *foliis oblongis, acuminatis, serratis, glaberrimis; paniculâ decompositâ, ramis ramulisque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. pag. 497.

* *Ehretia* (saligna), *foliis lineari-lanceolatis, subfalcatis, elongatis, integerrimis, glabris (3-5-uncialibus); cymis paniculatis, dichotomis; floribus polygamis.* Brown, l. c.

* *Ehretia* (membranifolia), *foliis longo-lanceolatis, integerrimis, glaberrimis, strictis, membranaceis; cymis dichotomis.* Brown, l. c.

CABUJA : nom d'une plante de l'Amérique, peu connue. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du chardon. Les Indiens travaillent le *cabuja* comme nous faisons le chanvre & le lin; ils s'en servent pour faire du fil & des cordes. (*Anc. Encyclop.*)

CABUS : nom vulgaire d'un gros chou pommé. (*Voyez* CHOU.)

CACALIA. (*Voyez* CACALIE.)

CACALIE. *Cacalia.* Quoique l'on trouve dans Dioscoride & dans Pline le nom de *cacalia*, il n'appartient nullement à aucune espèce de ce genre, mais à une autre plante qui ne nous est pas connue, dont les feuilles ont, à la vérité, quelque rapport avec celles du *cacalia tomentosa*, mais non les fleurs, encore moins les fruits. Dalechamp, Lécluse, C. Bauhin, &c. ont les premiers mentionné, dans leurs ouvrages, quelques-unes de nos cacalies indigènes; ils avoient également connoissance de quelques autres à feuilles charnues; mais ils ne savoient à quoi les rapporter. L'une de ces plantes, charnue comme l'euphorbe, mais ne donnant point de suc laiteux, ils l'avoient nommée *anteuphorbium*, imaginant que la douceur de son suc corrigeoit l'âcreté de celui de l'euphorbe.

On trouve figuré dans les *Illustrations*, tab. 673, *cacalia kleinia*, n°. 3; — fig. 3, *cacalia hastata*, n°. 19; — fig. 4, *cacalia pumila*, Suppl.; — fig. 5, *cacalia runcinata*, n°. 9; — fig. 6, *cacalia bipinnata*, n°. 25.

Au *cacalia odora*, n°. 27, ajoutez Vahl, Symb. 3, pag. 90; au *cacalia runcinata* — *cacalia articulata*, Lhérit. Stirp. 175. tab. 83; — Thunb. Prodr. 140; — *cacalia laciniata*, Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 168, & Collect. 1. pag. 77; au *cacalia sempervira*, n°. 28, — *cacalia sempervirens*, Vahl, Symbol. pag. 92; au *cacalia alliariæfolia*, n°. 24, — *cacalia alpina*, Jacq. Austr. tab. 234; Linn. var. β; — *cacalia glabra*, Vill. Dauph. 3. pag. 170; — *tussilago cacalia*, Scop. Carn. 1055; — Lobel. Icon. 592; au *cacalia petasites*, n°. 22, — *cacalia albifrons* Linn.; — *cacalia hirsuta*, Vill. Dauph. pag. 152; — *cacalia alliariæ*, Gouan, Illustr. 65; — *cacalia tomentosa*, Jacq. Austr. tab. 235; au *cacalia tomentosa*, n°. 23, — Vill. Dauph. 3. pag. 171; — *cacalia leucophylla*, Willd. 3. pag. 1736 (*exclus. syn. Jacq. & Linn.*). Le *cacalia alliariæfolia*, Poir. Voyag. en Barb. vol. 2, pag. 235, est bien certainement le *tussilago fragrans*, Villars. (*Voy.* TUSSILAGE, n°. 5.) On trouvera, à la fin de ce genre, les espèces qui appartiennent au KLEINIA.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Tige ligneuse.*

29. CACALIE réticulée. *Cacalia reticulata.* Vahl.

Cacalia fruticosa, foliis cordatis, subrotundis, amplexicaulibus, denticulatis; floribus corymbosis. Vahl, Symb. 3. pag. 91.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, anguleux, renflés sous les feuilles, aux articulations; garnis de feuilles sessiles, alternes, amplexicaules, arrondies, glabres, veinées, réticulées, longues d'un pouce; les deux lobes de la base tellement

couchés l'un ſur l'autre, que les feuilles paroiſſent perfoliées, munies, à leurs bords, de dentelures diſtantes, très-petites, épaiſſes & réfléchies; les nervures rougeâtres à leur baſe, décurrentes ſur les rameaux. Les fleurs ſont diſpoſées en corymbes terminaux, preſque faſtigiés; les pédoncules & les pédicelles glabres; une petite feuille à la baſe de chaque pédicelle; le calice ſimple, glabre, compoſé d'environ douze folioles linéaires, lancéolées, égales; les ſemences ſurmontées d'une aigrette ſimple, de la longueur du calice.

Cette plante, découverte par Commerſon, croît à l'Ile-de-France & de Bourbon. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

30. CACALIE à feuilles linéaires. *Cacalia linearis.* Labill.

Cacalia fruticoſa, foliis confertis, linearibus, obtuſis, ſubtùs tomentoſis; racemis floribuſque ſolitariis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 36. tab. 178.

Arbriſſeau de trois à quatre pieds, dont les tiges & les rameaux ſont tuberculés par la chute des feuilles; celles-ci nombreuſes, éparſes, linéaires, ſeſſiles, longues, étroites, obtuſes, luiſantes en deſſus, tomenteuſes en deſſous, repliées à leurs bords; les fleurs axillaires, très-ſouvent ſolitaires ou en grappes tomenteuſes, peu garnies, plus courtes que les feuilles; les pédicelles munis de petites bractées en écailles; le calice compoſé de huit à dix folioles égales, un peu aiguës; les fleurons un peu plus longs que le calice; les ſemences ovales, oblongues, ſtriées, ſurmontées d'une aigrette plumeuſe.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*) (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

31. CACALIE à feuilles de ſaule. *Cacalia ſalicina.* Labill.

Cacalia fruticoſa, foliis oblongo-lanceolatis, connatis, ſubtùs tomentoſis; racemis axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 37.

Les tiges de cet arbriſſeau s'élèvent à la hauteur de huit à neuf pieds; elles ſont garnies de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, un peu acuminées, longues de trois à quatre pouces, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, entières ou un peu crénelées. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes axillaires, tomenteuſes, beaucoup plus courtes que les feuilles; les écailles du calice obtuſes; les ſemences ovales-oblongues, ſtriées, un peu dilatées & preſqu'échancrées à leur ſommet.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ Labill. (*V. ſ. in herb. Desf.*)

32. CACALIE clématite. *Cacalia clematitis.*

Cacalia foliis ovato-oblongis, repando-crenatis, glabris; corymbis terminalibus, diffuſis. (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche du *cacalia procumbens* Lour. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux glabres, alongés, étalés, grêles, preſque ſarmenteux, offrant le port d'une clématite; les feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, plus pâles & un peu blanchâtres en deſſous, ſinuées ou médiocrement crénelées à leur contour, longues d'environ deux pouces; les fleurs diſpoſées en corymbes terminaux, étalés; les ramifications nombreuſes, preſque capillaires, munies de petites bractées courtes, ſubulées; les calices glabres, à huit folioles lancéolées, blanchâtres & membraneuſes à leurs bords; les ſemences aigrettées, à peine plus longues que les calices.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-France par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

* * *Tige herbacée.*

33. CACALIE bulbeuſe. *Cacalia bulboſa.* Lour.

Cacalia foliis radicalibus lyratis, caule ſubnudo, paniculâ pauciflorâ. Lour. Flor. coch. 2. pag. 592.

Ses racines forment une bulbe preſque ronde, noueuſe, d'où ſortent pluſieurs feuilles oblongues, en forme de lyre, pétiolées, denticulées, un peu charnues. Les tiges ſont droites, cylindriques, preſque nues, hautes d'un pied & demi; les fleurs d'un jaune-doré, réunies pluſieurs ſur un pédoncule terminal; le calice cylindrique, caliculé par cinq folioles lâches, filiformes; les fleurons plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Chine & dans la Cochinchine. ♃ Elle paſſe pour émolliente, réſolutive: on l'emploie à l'extérieur en cataplaſmes. (*Lour.*)

34. CACALIE pinnatifide. *Cacalia pinnatifida.* Lour.

Cacalia caule herbaceo, foliis pinnatifidis, laciniis lanceolatis, ſerratis; caule herbaceo, tortuoſo. Lour. Flor. coch. 2. pag. 593.

Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes de deux pieds, épaiſſes, tortueuſes; ſes feuilles pinnatifides, inciſées, à découpures glabres, lancéolées; les fleurs jaunes, peu nombreuſes, diſpoſées en une panicule terminale; leur calice oblong, cylindrique, caliculé. Elle croît en Chine, dans les environs de Canton. (*Lour.*)

35. CACALIE couché. *Cacalia procumbens.* Lour.

Cacalia caule ſuffruticoſo, procumbente; foliis ovato-lanceolatis, ſubſerratis, carnoſis; racemis elongatis, interruptis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 592.

Sonchus volubilis. Rumph. Amb. lib. VIII. pag. 298. tab. 103. fig. 2.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, couchées, nombreuſes, longues de neuf pieds, glabres, cylindriques, rameuſes; les feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, à peine dentées, glabres, charnues, d'un vert-gai; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, alongées, interrompues, d'un jaune doré; le calice liſſe, cylindrique, caliculé; les fleurons alongés; les découpures du limbe droites; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine. ♃ On s'en ſert en Chine comme d'une plante potagère. On en diſtingue une variété dont le deſſous des feuilles & les tiges ſont purpurines. (*Lour.*)

36. CACALIE ſagittée. *Cacalia ſagittata.* Vahl.

Cacalia caule herbaceo, foliis denticulatis; inferioribus petiolatis, obovatis; ſuperioribus oblongo-lanceolatis, ſagittatis, amplexicaulibus. Willden. Spec. 3. pag. 1731. — Vahl, Symb. 3. pag. 91. *Excl. ſynon.*

Elle a de très-grands rapports avec le *cacalia ſonchifolia*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété; mais outre qu'elle eſt trois fois plus grande dans toutes ſes parties, elle a ſes feuilles inférieures pétiolées, en ovale renverſé & non en lyre; les dentelures beaucoup plus petites. Ses fleurs ſont très-élégantes, d'un pourpre-orangé. Elle croît à l'île de Java. ☉

37. CACALIE à feuilles d'épervière. *Cacalia hieracioides.* Willd.

Cacalia caule herbaceo, ſimplici; foliis petiolatis, obovatis, dentatis. Willd. Spec. 3. pag. 1731.

Ses tiges ſont droites, herbacées, preſque ſimples, hautes d'un pied; les feuilles alternes, pétiolées, lâchement dentées, glabres à leurs deux faces; la ſupérieure ſeſſile, dentée, lancéolée; les fleurs peu nombreuſes, pédonculées, réunies preſqu'en corymbe, toutes pédicellées; les pédoncules alternes, pubeſcens, munis d'une bractée lancéolée; les calices caliculés, compoſés d'environ douze folioles lancéolées; les fleurettes nombreuſes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

38. CACALIE bicolore. *Cacalia bicolor.* Willd.

Cacalia caule herbaceo, ramoſo; foliis lanceolatis, glabris, dentatis; caulinis amplexicaulibus, rameis petiolatis. Willd. Spec. 3. pag. 1731. — Roxb.

Ses tiges ſont glabres, ſtriées, droites, rameuſes, hautes de deux pieds; les feuilles glabres; les caulinaires lancéolées, acuminées, dentées, amplexicaules, ſagittées & en cœur à leur baſe; celles des rameaux preſque ſeſſiles, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées; les pédoncules très-longs, terminaux, uniflores; les calices caliculés, à douze folioles; les fleurs purpurines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

39. CACALIE à feuilles rondes. *Cacalia rotundifolia.* Willd.

Cacalia caule herbaceo, ramoſo; foliis ſubrotundis, petiolatis, repandis, pubeſcentibus; floribus corymboſis. Willd. Spec. 3. pag. 1732. — Phytogr. 11. tab. 6. fig. 1. *Excluſ. ſynon.*

Cette eſpèce a ſes tiges légérement pubeſcentes, ſtriées, rameuſes, cylindriques, hautes de deux pieds & plus; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, preſque rondes, ſinuées, rudes à leurs deux faces & parſemées de poils très-courts, blanchâtres dans leur jeuneſſe, preſque glabres, excepté les veines dans leur entier développement; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en corymbes divariqués, terminaux; les calices caliculés, à douze folioles lancéolées, aiguës.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. (*Willd.*)

40. CACALIE à feuilles rudes. *Cacalia ſcabra.* Vahl.

Cacalia herbacea, foliis radicalibus petiolatis, oblongis, dentatis; caulinis lanceolatis, ſeſſilibus. Vahl, Symb. 3. pag. 2

Cette plante à des tiges très ſimples, hautes d'un pied, rudes, pileuſes principalement à leur baſe; les feuilles radicales pétiolées, oblongues ou ſpatulées, longues de deux pouces, un peu ſinuées, dentées, un peu rudes & veinées en deſſus, rétrécies & décurrentes ſur le pétiole; les dentelures inégales, terminées par une pointe pileuſe; les feuilles caulinaires peu nombreuſes, trois inférieures, diſtantes, lancéolées, ſeſſiles; longues d'un pouce & demi, munies de quatre ou cinq dents de chaque côté; trois ſupérieures, d'un demi-pouce, linéaires-lancéolées, redreſſées; cinq fleurs alternes, pédonculées, ſituées vers le ſommet des tiges; les pédicelles hériſſés, chacun d'eux muni à ſa baſe d'une foliole linéaire-lancéolée, & une autre vers le milieu; le calice très-ſimple, à douze folioles linéaires, oblongues, de la longueur des fleurons; les ſemences ſurmontées d'une aigrette ſeſſile, finement denticulée & pileuſe.

Cette plante croît au Bréſil. (*Vahl.*)

41. CACALIE réniforme. *Cacalia reniformis.* Willd.

Cacalia caule herbaceo, foliis petiolatis, radicalibus cordatis, reniformibus, repando-dentatis; caulinis oblongis, dentatis, basi cuneatis, integerrimis; corymbis fastigiatis. Willd. Spec. 3. pag. 1735. — Mühlenb.

Elle se rapproche du *cacalia atriplicifolia.* On l'en distingue par ses feuilles radicales en forme de rein, échancrées en cœur, sinuées, à grosses dentelures, glabres, pileuses en dessous, sur les nervures; les caulinaires pétiolées, oblongues, cunéiformes à leur base; les fleurs nombreuses, disposées en corymbes fastigiés; les calices à cinq folioles lancéolées, obtuses; la corolle blanche.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

42. CACALIE laineuse. *Cacalia candicans.* Vahl.

Cacalia herbacea, lanuginosa, foliis radicalibus inferioribusque ovalibus, petiolatis, crenatis; summis sessilibus, ellipticis, integerrimis. Vahl, Symb. 3. pag. 91. tab. 71.

Toute la plante, les calices exceptés, est couverte d'un duvet très-blanc & laineux. Ses tiges sont simples, hautes d'un pied; les feuilles radicales ovales, longues de deux pouces; les inférieures pétiolées, longues de trois pouces, oblongues, crénelées, dentées, obtuses; la supérieure très-entière, elliptique, un peu rétrécie à sa base; les pétioles amplexicaules, longs d'environ trois pouces. Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal; les pédicelles uniflores, munis de folioles lancéolées, acuminées, très-laineuses; les calices composés de folioles glabres, lancéolées; la corolle de la grosseur d'une noisette; les fleurons de la longueur du calice.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♃ (*Vahl.*)

* KLEINIA. Quelques auteurs ont décrit sous le nom de *kleinia*, plusieurs plantes que d'autres ont rangées parmi les *cacalia*, & qui n'en diffèrent que par *leur calice simple, à cinq folioles, point caliculé.* On y rapporte, 1°. le *cacalia porophyllum*, n°. 14. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 11. tab. 222. — Swartz, Obs. pag. 298. — 2°. Le *cacalia suffruticosa*, n°. 7, qui paroît être le *cacalia linaria.* Cav. Icon. 3. pag. 29. tab. 257. Dans la plante de Cavanilles les feuilles sont percées de pores nombreux; les tiges très-rameuses, hautes d'un pied & demi; les pédoncules feuillés à leur partie inférieure; la corolle d'un pourpre foncé; le calice, presque aussi long que la corolle, à cinq folioles ovales, d'un violet-foncé, droites, légèrement membraneuses. Elle croît à la Nouvelle-Espagne, & se cultive dans le Jardin de Madrid.

La plante suivante m'a paru avoir de tels rapports avec celle-ci, que je n'ai pas cru devoir la distinguer comme espèce; celle de Cavanilles est cultivée; celle-ci pourroit bien être la même dans son état sauvage, d'où résultent les différences mentionnées ci-après.

* *Cacalia* (linaria, var. β, pumila) *caule repente, suffruticoso; ramis erectis, simplicibus; floribus solitariis, longè pedunculatis.* (N.) — Lam. Ill. tab. 673. fig. 4. *An cacalia suffruticosa?* Linn.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, glabres, couchées, divisées en rameaux simples, nombreux, redressés, très-courts, longs d'un à deux pouces au plus, terminés par un long pédoncule; les feuilles éparses, nombreuses, fort étroites, planes, linéaires; les fleurs solitaires, terminales, purpurines; le calice glabre, à cinq folioles droites, concaves, oblongues, aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice; les fleurons nombreux; leur limbe à cinq découpures droites, aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Monte-Video. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

43. CACALIE anguleuse. *Cacalia angulata.* (*Vahl.*)

Cacalia herbacea, glabra, foliis inferioribus oblongis, dentatis, angulatis, petiolatis; corymbis decompositis. Vahl, Symb. 3. pag. 92.

Cacalia sonchifolia. Forskh. Flor. ægypt.-arab. n°. 485.

Kleinia angulata. Willd. Spec. 3. pag. 1739.

Ses tiges sont striées, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux plus élevés que les tiges; ceux des fleurs dépourvus de feuilles; les feuilles inférieures oblongues, aiguës, très-glabres, dentées, anguleuses, rétrécies à leur base en pétiole, longues d'un pouce & demi, quelquefois échancrées inférieurement en deux lobes lancéolés, à peine dentées; les supérieures sessiles, très-entières, lancéolées; les corymbes rameux, multiflores; les pédicelles capillaires, munis de folioles sétacées; le calice cylindrique, à cinq folioles linéaires, lancéolées.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse. (*Vahl.*)

44. CACALIE des décombres. *Cacalia ruderalis.* Swartz.

Cacalia caule herbaceo, ramoso; foliis lanceolatis, integris, glabris. Swartz, Prodr. 110.

Kleinia ruderalis. Jacq. Amer. 215. tab. 127. — Willd. Spec. 3. p. 1738. — Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1293.

Cette plante a le port d'un *tagetes.* Ses tiges sont

glabres, purpurines, rameuſes, hautes d'un pied; ſes feuilles pétiolées, élargies, lancéolées, glabres, un peu glauques, entières, rarement inciſées, acuminées; les fleurs axillaires, terminales & ſolitaires; les pédoncules fiſtuleux, renflés vers leur ſommet; le calice glabre, coloré, turbiné, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle d'un jaune-verdâtre, un peu plus longue que le calice; les ſemences linéaires, oblongues, aigrettées; le réceptale ponctué & pileux.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Jamaïque. ☉ (*Swartz.*)

45. CACALIE à feuilles oppoſées. *Cacalia oppoſitifolia.*

Cacalia foliis linearibus, oppoſitis, brevibus, pulverulentis; floribus ſolitariis; caule ramiſque filiformibus, ſuffruticoſis. (N.)

Ses tiges ſont grêles, cylindriques, preſque ligneuſes; ſes rameaux alternes, filiformes, élancés, diviſés en d'autres rapprochés, fort courts, nombreux, articulés à l'inſertion des feuilles; celles-ci courtes, fort petites, linéaires, oppoſées, couvertes d'un duvet pulvérulent, preſqu'écailleux & cendré; les fleurs terminales, ſolitaires, quelquefois trois ou quatre, pédicellées; le calice d'un gris-cendré, pulvérulent, à cinq folioles oblongues, linéaires, preſqu'obtuſes; les ſemences de la longueur du calice, ſurmontées d'une aigrette roide, divergente, hériſſée.

Cette eſpèce a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Cacalia* (carnoſa), *caule fruticoſo; foliis teretiuſculis, carnoſis, incurvis; pedunculis terminalibus, unifloris, nudis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 156. (*Ex Cap. B. Sp.*)

* *Cacalia* (rigida), *caule fruticoſo; foliis ovatis, obtuſis, planis.* Thunb. Prodr. 142. (*Ex Cap. B. Sp.*)

* *Cacalia* (arbuſcula), *caule fruticoſo; foliis lanceolatis, planis, glabris.* Thunb. Prodr. 142. (*Ex Cap. B. Sp.*)

* *Cacalia* (ſcandens), *caule ſcandente; foliis triangularibus, ſinuato-dentatis.* Thunb. Prodr. 142. (*Ex Cap. B. Sp.*)

* *Cacalia* (quinqueloba), *caule ſcandente, foliis quinquelobis.* Thunb. Prodr. 142. (*Ex Cap. B. Sp.*)

CACAO. (*Voyez* CACAOYER).

CACAOYER. *Cacao.* (*Theobroma* Linn.) Linné avoit d'abord préſenté trois eſpèces de ce genre, deux deſquelles ont formé chacune un genre particulier; ſavoir: l'*abroma* pour le *theobroma anguſta*, & le *guazuma* pour le *theobroma guazuma*.

Les eſpèces figurées dans les *Illuſtrations*, tab. 635, ſont, fig. 3, *theobroma cacao.* Linn. fig. 2 ; une variété du même, à plus petits fruits, figurée par Gærtner, tab. 122, ſous le nom de *cacao minus.* Cet auteur dit n'avoir jamais trouvé dans les fruits ſecs qu'il a examinés, qu'une ſeule loge au lieu de cinq. — Fig. 3, *theobroma* (cacao) *guianenſis*, n°. 3. Aubl. Schreber a prétendu que le *cacao ſylveſtris* Aubl. étoit la même plante que le *duroia eriopila.* On a peine à concevoir ſur quoi peut être fondée cette opinion ſur deux plantes de famille & de genres ſi différens. (*Voyez* MARMOLIER.)

Peu d'arbres des tropiques, dit M. Humboldt, ont un feuillage auſſi touffu que le *theobroma cacao.* Cette belle plante aime les vallées chaudes & humides. L'extrême fertilité du ſol & l'inſalubrité de l'air ſont, dans l'Amérique & dans l'Aſie méridionale, deux circonſtances inſéparables. On obſerve que plus la culture d'un pays augmente, que plus les forêts diminuent, & que plus le climat & le ſol deviennent ſecs, moins auſſi les plantations de cacao réuſſiſſent. Elles deviennent moins nombreuſes dans la province de Carracas, tandis qu'elles augmentent rapidement dans les provinces les plus orientales de la Nueva-Barcelona & de Cumana, & ſurtout dans la contrée boiſée & humide ſituée entre Curiaco & le golfe Triſte. (*Humb. Tabl. de la Nat. v. 1, pag. 79.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CACAOYER bicolore. *Cacao bicolor.*

Theobroma (bicolor), *foliis oblongis, obliquè cordatis, ſubtùs albicantibus ſeptemnerviis; capſulâ drupaceâ, variè excavatâ, ſericeâ.* Humb. & Bonpl. Plant. équin. vol. 1. pag. 104. tab. 30.

Vulgairement CACAO.

Son tronc s'élève à la hauteur de dix à douze pieds; il ſe diviſe en branches étalées. Son bois eſt blanc, léger, très-flexible; ſes feuilles alternes, longues d'un pied, oblongues, échancrées à leur baſe, obtuſes, médiocrement acuminées, entières, d'une belle couleur verte en deſſus, blanchâtres en deſſous, à ſept nervures; les pétioles longs d'un pouce; les fleurs diſpoſées en grappes preſqu'axillaires, d'un rouge-obſcur, un peu plus longues que les pétioles; le calice compoſé de cinq folioles ovales, colorées, de la longueur de la corolle; cinq pétales marqués de trois nervures, concaves dans leur partie inférieure, où ſe logent les anthères; dix étamines réunies dans un tube court, dont cinq alternes, élargies, dépourvues d'anthères; les autres portant chacune quatre anthères à deux loges; un ſtyle, un ſtigmate ſimple, aigu; un ovaire couvert d'un duvet ſoyeux, auquel ſuccède un fruit capſulaire ovale, qui ne s'ouvre point, long d'environ ſix à huit pouces, diviſé en cinq côtes, partagé intérieurement en

cinq loges, contenant chacune plusieurs graines; la capsule recouverte en dehors d'un trou de même forme; les semences oblongues, de couleur fauve, imbriquées, fixées à un réceptacle central, recouvertes d'une pulpe jaune, très-agréable au goût.

Cette nouvelle espèce de cacao, originaire de la province de Choco, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, croît dans les vallées chaudes, & forme, presqu'à elle seule, des forêts entières. Elle est cultivée à Carthago, petite ville située au pied des Andes de Quindin, sous le nom de *cacao*: les habitans en mêlent les graines dans la proportion d'un à trois, avec celle du cacao ordinaire, auquel il est très-inférieur en qualité. Les capsules, d'une consistance ligneuse, servent à faire des tasses, des gobelets & autres objets. (*Bonpl.*)

CACARA: nom que porte, dans l'*Herb. amboin.* de Rumphe, le pois à gratter (*dolichos pruriens* Linn.) (*Voyez* DOLIC, n°. 8.) Le même nom est encore donné à une autre espèce de dolic.

CACHA, grand arbre commun aux Indes, dont la feuille est d'une consistance assez semblable à celle du laurier, mais plus moëlleuse, plus courte, arrondie par le bout. Sa fleur est bleue. Ses feuilles, séchées & pulvérisées, entrent dans la préparation de la teinture rouge. (*Voyez* les *Lettres édif.* vol. 14, pag. 222, édit. nouv. 1781.)

CACHIMAN. (*Voyez* CACHIMENTIER.)

CACHIMENTIER *ou* CACHIMAN: nom vulgaire que l'on donne en Amérique à une espèce d'*anona* Linn. (*Voyez* COROSSOL, n°. 1.)

CACHONDÉ. « C'est, dit Valmont de Bomare, une pâte fort agréable au goût, & qui donne une bonne haleine. Elle est composée de cachou, de graines de bangues (*voyez ce mot, Suppl.*), de calamus, & d'une terre argileuse, farinacée, appelée *masquiqui*; quelquefois on y mêle de la poudre de pierres précieuses. Zacutus fait un si grand éloge de cette composition, qu'il lui attribue les avantages de prolonger la vie; enfin, c'est, selon lui, un remède vraiment royal. Les Chinois, & surtout les Japonois, en mâchent toujours, & en offrent à ceux qui leur rendent visite, de même que les Indiens font à l'égard du cachou & du bétel.

CACHRYS. (*Voyez* ARMARINTE.)

CACONE, YEUX DE BOURIQUE, LIANE A CACONE: noms divers sous lesquels est connu, en Amérique, le *dolichos urens* Linn. (*Voyez* DOLIC, n°. 6.)

CACOUCIA. (*Voyez* CACOUSIER & *Ill. Gen.* tab. 359.) C'est la même plante que Willdenow a nommée depuis *schousboea*. Spec. 2. pag. 578.

CACTIER. *Cactus*. Plusieurs belles espèces de *cactus* présentent des variétés nombreuses & assez remarquables; ce qui rend douteuses quelques nouvelles espèces introduites dans ce genre. Je me bornerai, en conséquence, à n'en citer que quelques-unes qui laissent moins de doutes. Le *cactus opuntia* est figuré dans les *Illustrations*, tab. 414.

Quoique plusieurs auteurs aient soupçonné que le cactier, vulgairement connu sous le nom de *raquette* ou *figuier d'Inde*, se trouvoit mentionné dans Théophraste & dans Pline, sous la dénomination d'*opuntia*, qui lui a été conservée, il est cependant très-probable que les cactiers ne sont connus que depuis la découverte de l'Amérique, puisqu'ils en sont tous originaires; qu'il n'en vient aucun dans les Indes orientales, à moins qu'il n'y ait été cultivé. A la vérité, la *raquette* est aujourd'hui très-abondante sur les côtes de Barbarie, en Italie, en Espagne: il y a même longtems qu'elle y existe; mais il est hors de doute qu'elle y a été transportée peu après la découverte de l'Amérique, & qu'elle s'y est acclimatée très-facilement. Cette plante d'ailleurs, qui ne ressemble à aucune autre de l'ancien Continent, conservera toujours sa physionomie étrangère, n'ayant d'autres feuilles, d'autre tige que des articulations charnues, comprimées, implantées les unes sur les autres, armées d'épines setacées, réunies en petits faisceaux épars, & des fleurs sessiles, situées sur les articulations supérieures.

SUITE DES ESPÈCES.

32. CACTIER pendant. *Cactus pendulus*. Swartz.

Cactus pendulus, ramis verticillatis, teretibus, glabris, muticis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 876. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 153.

Cactus parasiticus, inermis, aphyllus, ramosus, propendens, ramulis gracilibus, teretibus, striatis. Brown, Jam. 238.

Rhipsalis cassutha. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 137. tab. 28. fig. 1.

Cassyta baccifera. Mill. Illustr.

Cette plante, d'après Swartz, a le port d'un *cassyta*, mais elle appartient aux *cactus* par sa fructification. Ses tiges, dépourvues de feuilles, se divisent en rameaux verticillés, glabres, cylindriques, pendans. Les fleurs, de la grosseur d'un pois, sont sessiles, blanchâtres, éparses, peu nombreuses. Le calice est à six folioles, dont trois extérieures plus courtes, obtuses, en forme de dents: cinq à six pétales un peu plus longs, obtus, étalés,

étalés, inférés entre les folioles du calice ; douze à seize étamines de la longueur de la corolle ; le ſtyle à trois ou ſix diviſions ; les ſtigmates aigus & velus. Le fruit eſt une baie blanche, arrondie, tranſparente, viſqueuſe en dedans, polyſperme ; les ſemences petites, oblongues, noirâtres, luiſantes, placées preſque dans ſix loges.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les rameaux des plus grands arbres. (*Swartz.*)

33. CACTIER ailé. *Cactus alatus.* Swartz.

Cactus prolifer, enſiformi-compreſſus, crenatus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 878.

Cactus mitis, minor, ſarmento flexili, rotundo; frondibus longis, compreſſis, crenatis, ad crena floridis. Brown, Jam. 237.

Opuntia non ſpinoſa, cauleſcens, è crenis foliorum fructum & florem proferens. Sloan. Jam. Hiſt. 2. pag. 159.

Ses tiges, hautes de deux pieds, ſont proliférées, garnies de feuilles en forme d'aile, diviſées en d'autres rameaux ou feuilles diſtiquées, unilatérales, comprimées, un peu roides, crénelées, preſque charnues, pétiolées, longues d'un pied ; les fleurs ſeſſiles, petites, d'un vert blanchâtre, inſérées entre les crénelures des feuilles ; le calice petit, comme tronqué. Le fruit eſt une baie ovale, noirâtre, couronnée par le calice, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît ſur les troncs & les racines des arbres. (*Swartz.*)

CACTUS. (*Voyez* CACTIER.)

CADABA. Forskh. Ce genre, établi par Forskhal, a reçu de Vahl le nom de *ſtræmia.*

CADAMBA. Sonner. (*Voyez* GUETTARDA.)

CADELARI. *Achyranthes.* Les eſpèces qui compoſent ce genre ne ſont bien connues que depuis environ un ſiècle. Les auteurs qui ont écrit ſur les plantes de l'Amérique & des Indes, d'où elles tirent la plupart leur origine, les ont ſucceſſivement livrées à nos recherches, en les mentionnant ſous différens noms. Linné, en les réuniſſant ſous celui d'*achyranthes*, en avoit retranché quelques eſpèces, qu'il plaçoit parmi les *illecebrum.* M. de Lamarck les a rappelées dans leur premier genre, auquel elles conviennent beaucoup mieux.

L'*achyranthes obtuſifolia*, n°. 2, paroît être l'*achyranthes aſpera* Linn. var. β, *indica*, avec lequel cet auteur avoit confondu l'*achyranthes argentea.* L'*achyranthes atropurpurea*, n°. 5, eſt bien voiſin de l'*achyranthes lappacea* Linn. — L'*achyranthes ſicoidea*, n°. 14, var. α, eſt la même plante que l'*alternanthera triandra* de Forskhal. — M. de Lamarck a renvoyé dans ſon genre *polycarpæa*, l'*achyranthes corymboſa* de Linné. (*Voyez* POLYCARPÉE, n°. 2.)

On trouve dans les *Illuſtrations des genres*, tab. 168, l'*achyranthes argentea*, fig. 1, & l'*achyranthes halimifolia*, fig. 2, qui a ſouvent les feuilles beaucoup plus arrondies & plus grandes, ſurtout les inférieures. Lhéritier l'a nommé *illecebrum fruteſcens*, Stirp. t. 37.

L'*achyranthes pappoſa* Forskhal a été reconnu pour être l'*axiris ceratoides* Linn. (*Voyez* AXIRIS, *Suppl.*) ; c'eſt le genre *diotis* de Willdenow. M. de Juſſieu a établi, pour quelques eſpèces d'*achyranthes*, le genre *pupalia*, auquel il rapporte l'*achyranthes lappacea* Linn. ; — *atropurpurea* & *ſtyracifolia* Lam. ; — *echinata* Retz. ; — *patula* Linn. f. &c. (*Voyez* PUPAL, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles oppoſées.*

21. CADÉLARI étalé. *Achyranthes porrigens.*

Achyranthes caule fruticoſo, pubeſcente; foliis ovatis, acutis, ſubtùs pubeſcenti-cinereis; floribus axillaribus terminalibuſque, capitulis ovatis. (N.) — Hort. Pariſ. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 54. tab. 350.

Ses tiges, ligneuſes à leur baſe, ſe diviſent en rameaux étalés, cylindriques, pubeſcens, de couleur cendrée. Les feuilles ſont pétiolées, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, longues de deux pouces, ſur un de large, pubeſcentes & cendrées en deſſous ; les fleurs axillaires & terminales ; les pédoncules blanchâtres, pubeſcens, ſimples, uniflores ou diviſés en pédicelles courts, oppoſés, multiflores ; les têtes de fleurs ovales, preſque glabres, d'un pourpre-luiſant, puis rouſſeâtres ; les folioles du calice un peu hériſſées ; les pétales beaucoup plus longs que le calice.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

22. CADÉLARI à feuilles menues. *Achyranthes tenuifolia.* Willd.

Achyranthes foliis oppoſitis, lineari-ſubulatis, ſubtùs carinatis; floribus corymboſis. Willd. Spec. 1. pag. 1196.

Ses feuilles ſont très-étroites, linéaires, oppoſées, roulées à leurs bords & alors ſubulées, ayant la nervure du milieu ſaillante en deſſous & preſqu'en carène ; les ſtipules petites, membraneuſes, diaphanes ; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal ; les ramifications dichotomes.

Cette plante croît en Afrique, à Sierra-Leona. (*Willd.*)

23. CADÉLARI étoilé. *Achyranthes ſtellata.* Willd.

Achyranthes foliis ſenis, linearibus, pellucido-maculatis; floribus corymboſo-dichotomis. Willden. Spec. 1. pag. 1195.

Ses tiges ſont dures, preſque ligneuſes, hautes d'environ trois pouces, chargées de rameaux nombreux, herbacés, cylindriques, pubeſcens, longs de trois à quatre pouces, garnis de feuilles verticillées, depuis quatre juſqu'à huit, linéaires, étroites, rétrécies en pétiole à leur baſe, longues d'environ un pouce, à peine pileuſes, obtuſes, mucronées dans leur jeuneſſe, réticulées & parſemées de taches tranſparentes; les ſtipules argentées, lancéolées, ſurmontées d'une petite pointe ſétacée; les fleurs terminales, diſpoſées en un corymbe d'abord dichotome, puis ramifié, pubeſcent. Le calice eſt blanc, argenté, peu différent des bractées.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*V. ſ.*) Elle ſe rapproche beaucoup de l'*achyranthes corymboſa*, mais celle-ci eſt pourvue d'une corolle; ce qui a déterminé M. de Lamarck à la réunir à ſon genre *polycarpæa.* (*Voy.* POLYCARPÉE, n°. 2.)

24. CADÉLARI à haute tige. *Achyranthes altiſſima.* Swartz.

Achyranthes caule ſuffruticoſo, ſcandente; paniculis terminalibus axillariſque, ramoſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 522. — Jacq. Amer. 81. — Vahl, Symb. 2. pag. 43.

Blitum album, majus, ſcandens. Sloan. Hiſt. 2. pag. 142. tab. 91. fig. 2.

Amaranthus americanus, altiſſimus, longifolius, ſpicis è viridi-albicantibus. Plum. Spec. 6.

Cette eſpèce a dans ſon port l'aſpect d'une amarante. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, fort élevées, grimpantes, anguleuſes; ſes feuilles grandes, molles, pétiolées, ovales, entières, preſque acuminées, longues de trois à quatre pouces ſur deux de large, minces, glabres à leurs deux faces; les pétioles grêles, longs d'un pouce & plus; les fleurs diſpoſées en épis dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures. Ces épis ſont grêles, lâches, fort longs, ſimples ou rameux à leur baſe, garnis de paquets de fleurs ſeſſiles, d'un blanc-verdâtre ou un peu jaunâtre, très-glabres, accompagnées de bractées ovales, petites, acuminées.

Cette plante croît à la Jamaïque ſur les hautes montagnes, & à Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ.*)

25. CADÉLARI à longs épis. *Achyranthes virgata.* Hort. Pariſ.

Achyranthes caule glabro, fruticoſo; foliis ovatis, acutis, ſubtùs pubeſcentibus; ſpicâ ſimplici, longiſſimâ, laxâ. (N.)

Elle diffère de l'*achyranthes argentea* par ſes tiges ligneuſes, par ſes feuilles aiguës & non acuminées, point argentées en deſſous; de l'*achyranthes fruticoſa*, celui-ci ayant ſes feuilles glabres des deux côtés.

Ses tiges ſont ligneuſes, tétragones, ſtriées, preſque glabres, garnies de feuilles ovales, planes, très-entières, pubeſcentes en deſſous, aiguës, longues de deux pouces & plus; les rameaux terminés par un ou pluſieurs épis géniculés & renflés à leur baſe, un peu pubeſcens, preſque cylindriques, longs d'environ un pied, très-droits, chargés de fleurs ſolitaires, ſeſſiles, pendantes après la floraiſon; les folioles calicinales luiſantes, d'un blanc-verdâtre, ſubulées, très-aiguës; les bractées courtes, ſétacées.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Porto-Ricco. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

26. CADÉLARI à feuilles crépues. *Achyranthes criſpa.* Hort. Pariſ.

Achyranthes caule fruticoſo, pubeſcente; foliis ovatis, obtuſis, utrinquè pubeſcentibus, criſpis; ſpicâ longiſſimâ, terminali. (N.)

Arbriſſeau de deux ou trois pieds, qui ſe rapproche beaucoup de l'*achyranthes obtuſifolia*, n°. 2, mais qui en diffère par ſes feuilles crépues. Les rameaux ſont étalés, cendrés, pubeſcens, garnis de feuilles pétiolées, longues d'environ un pouce, ovales, obtuſes, rétrécies à leur baſe, ondulées à leurs bords, couvertes à leurs deux faces d'un duvet court, cendré. Les épis ſont terminaux, très-longs, & reſſemblent, ainſi que les fleurs, à ceux de l'eſpèce précédente.

Cette plante croît dans l'Amérique. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

27. CADÉLARI à tige grêle. *Achyranthes debilis.*

Achyranthes glaber, caule debili; foliis diſtantibus, ſubpetiolatis, ovatis, ſubacutis; ſpicâ ſimplici, terminali; floribus ſubſeſſilibus, minimis, obtuſis, ſubpubeſcentibus. (N.)

Ses tiges ſont grêles, foibles, herbacées, quadrangulaires, garnies de feuilles diſtantes, à peine pétiolées, oppoſées; les ſupérieures ſeſſiles, ovales, très-entières, à peine aiguës, élargies dans leur milieu, puis quelquefois échancrées vers leur baſe. Les épis ſont terminaux, ſolitaires ou ternés, grêles, alongés, portant de petites fleurs d'un blanc-verdâtre, preſque ſeſſiles, courtes, obtuſes,

légérement pubeſcentes; les diviſions du calice aiguës, ainſi que les bractées; les fruits mucronés.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'île de Java. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

28. CADÉLARI à feuilles de ſerpolet. *Achyranthes ſerpyllifolia.* (N.)

Achyranthes caule ramiſque filiformibus, pubeſcentibus; foliis ovatis, acutis, ſubvilloſis; floribus ſpicato-capitatis, axillaribus, ſeſſilibus. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par la délicateſſe de ſes tiges, par ſes rameaux diffus, alongés, filiformes, un peu velus, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, petites, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, pubeſcentes en deſſous, glabres dans leur vieilleſſe; les fleurs diſpoſées en petits paquets ſeſſiles, axillaires, en forme d'un épi court, blanchâtre; les folioles du calice & les bractées ovales, aiguës, un peu pileuſes à leurs bords.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. ☉ ? (*V. ſ. in herb. Desf.*)

** *Feuilles alternes.*

29. CADÉLARI digera. *Achyranthes digera.*

Achyranthes (polygonoides), *caule decumbente, tetragono; foliis ovato-cordatis; ſpicis laxis, levibus.* Retz. Obſ. 2. pag. 12.

Digera arvenſis. Forskh. Flor. arab.-ægypt. p. 65.

Il paroît que Forskhal, qui fait de cette plante un genre nouveau, a pris pour corolle les trois découpures intérieures & colorées du calice, & qu'il a réuni aux deux autres les trois bractées. Ses tiges ſont couchées, tétragones, ſtriées; les feuilles alternes, ainſi que les rameaux, pétiolées, ovales, en cœur, obtuſes, quelquefois ovales-lancéolées, vertes, glabres, un peu rouſſeâtres à leurs bords, longues d'un pouce & demi; les pétioles ſtriés, longs de ſix lignes, ciliés à leurs bords; les pédoncules axillaires, grêles, longs de ſix à ſept pouces, terminés par des fleurs alternes, ſeſſiles, diſpoſées en épis; les fruits globuleux, tuberculés.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuſe & dans les Indes. ♃?

30. CADÉLARI ſarmenteux. *Achyranthes ſarmentoſa.* Vahl.

Achyranthes foliis ovatis, acuminatis, alternis; ſpicis axillaribus, caule ſuffruticoſo. Vahl, Symb. 2. pag. 44.

Cette plante, glabre ſur toutes ſes parties, a des tiges ligneuſes, des rameaux preſque triangulaires, des feuilles alternes, diſtantes, pétiolées, longues d'un pouce & demi, un peu ondulées, longuement acuminées; les pétioles longs d'un pouce; les épis ſolitaires, axillaires, preſque de la longueur des feuilles, chargés, par intervalles, de paquets de fleurs jaunâtres; les bractées ovales, acuminées, membraneuſes; le calice trois fois plus long; les folioles lancéolées, aiguës; les filamens lancéolés, une fois plus courts; le ſtyle bifide & perſiſtant; une capſule plus longue que le calice, contenant une ſemence noirâtre, luiſante, en forme de rein.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Valh.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Achyranthes* (echinata), *caule erecto, pubeſcente; foliis ovatis, baſi attenuatis, ſubtùs pubeſcentibus; ſpicâ interruptâ; floſculis lateralibus, utrinquè faſciculo ſetarum uncinato.* Retz. Obſ. 2. pag. 12. — Willd. 1. pag. 1192.

Elle n'eſt peut-être qu'une variété de l'*achyranthes lappacea* n°. 5, dont elle diffère par ſes tiges pubeſcentes, par ſes feuilles ovales & non acuminées, pubeſcentes; par les paquets de fleurs jaunâtres, plus gros, divariqués, hériſſés de poils plus fortement courbés en crochet. Elle croît dans les Indes orientales. ♄ M. de Juſſieu ſoupçonne qu'elle doit entrer dans ſon genre *pupalia.*

* *Achyranthes* (dichotoma), *caulibus ſuffruticoſis; foliis oppoſitis, linearibus, planis, acutis; cymâ dichotomâ.* Linn. Mant. 51.

Cette plante a le port de l'*achyranthes corymboſa* Linn. (*Polycarpæa indica*, Dict. n°. 2.) Ses tiges ſont cylindriques, articulées, preſque ligneuſes, diffuſes; ſes feuilles oppoſées, planes, linéaires, aiguës, rudes à leurs bords; des ſtipules membraneuſes, oppoſées, lancéolées, plus larges que les feuilles, de la longueur des articulations; une ſtipule aux deux cimes terminales, & à quatre diviſions dichotomes; le calice à cinq découpures roides, ſubulées, ſtriées, ariſtées hors de leur ſommet; point de corolle, un ſtyle ſimple, une capſule monoſperme. Elle croît en Virginie. (*Linn.*)

* *Achyranthes* (nivea), *foliis verticillatis, ovatis, tomentoſis; corymbis compactis, dichotomis; floribus corollatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 286.

* *Achyranthes* (alternifolia), *caule erecto, florum echinis ſubgloboſis.* Linn. f. Suppl. pag. 159. — Pluken. Almag. 36. t. 260. fig. 1.

Cette eſpèce ne doit pas être confondue avec l'*achyranthes alternifolia* du *mantiſſa*, pag. 50, qui eſt à peine une variété de l'*achyranthes muricata*, n°. 17. Celle-ci a des tiges herbacées, rudes, flexueuſes, anguleuſes, purpurines; les rameaux élancés & tombans; les feuilles alternes, pétiolées, diſtantes, lancéolées, fermes, liſſes, acqué-

rant une couleur purpurine, décurrentes sur un long pétiole; les fleurs disposées en têtes solitaires, presque sessiles, un peu globuleuses, opposées aux sessiles; les folioles du calice lancéolées, d'un blanc-rougeâtre, accompagnées de trois bractées sétacées. Elle croît dans les Indes orientales.

* *Achyranthes* (australis), *foliis ovatis, acutis seu obtusis, pubescentibus, subtùs cinereis, rugosiusculis; bracteis perianthio brevioribus; basi subrotundâ, aristâ, parùm breviore.* Brown, Nov. Holl. pag. 417.

* *Achyranthes* (canescens), *foliis ovalibus, obtusiusculis, tomentosis, subtùs cinereis, mollibus; bracteis perianthio brevioribus; aristâ basi subrotundâ, ferè duplò longiore.* Brown, l. c.

Ces deux espèces croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CADE, CADÉ : noms vulgaires que porte, en Provence & dans le Languedoc, le *juniperus oxycedrus* de Linné. Ses fruits se nomment *cadenelles* suivant Garidel, *Plantes des environs d'Aix*, p. 258. (*Voyez* GENEVRIER, n°. 2.)

CADEL-AVENACA. Rheed. Malab. 2. p. 61. tab. 33. C'est le *croton tiglium* Linn. (*Voyez* CROTON, n°. 21.)

CADELIUM. Rumph. Amb. 5. pag. 388. tab. 140. Cette plante paroît se rapprocher beaucoup du *phaseolus mas* Linn. (*Voy.* HARICOT, n°. 5.)

CADIA. Forskh. (*Voyez* SPANDONCEA.)

CADOUCAIE. Sorte de myrobolan, dont les feuilles sont employées par les Indiens, pour la préparation de leur teinture rouge & jaune. *Lettr. édif.* vol. 14. pag. 148.

CÆLACHNE. (*Voyez* CÉLACHNÉE.)

CÆNOPTERIS. Smith. (*Voy.* DAREA, *Suppl.* & Illustr. tab. 867.)

CÆSALPINIA. (*Voyez* BRESILLET.)

CÆSIA. (*Voyez* CÆSIE.)

CÆSIE. *Cæsia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asphodèles, qui a des rapports avec les *phalangium*, dont il diffère par la forme des capsules & par les semences. Il comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à racines tuberculeuses, fasciculées; les feuilles graminiformes; les fleurs bleues ou blanchâtres, disposées en grappes simples ou ramifiées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle caduque, à six découpures égales; six filamens nus; les anthères échancrées, attachées par leur base; un ovaire à trois loges; deux ovules dans chaque loge; un style filiforme; un stigmate; une capsule presque sans valves, toruleuse, lobée & presqu'en masse à son sommet; les semences ventrues, ombiliquées en couronne.

ESPÈCES.

1. *Cæsia* (vittata), *floribus nutantibus, staminibus propendentibus, filamentis vittatis, racemis divisis simplicibusve, foliis planiusculis, bulbis fasciculatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 277.

2. *Cæsia* (parviflora), *floribus erectis, filamentis concoloribus, racemis paniculatis, radicibus fibrosis.* Brown, l. c.

3. *Cæsia* (occidentalis), *floribus erectis, filamentis concoloribus; racemis parùm divisis; foliis filiformibus, canaliculatis.* Brown, l. c.

4. *Cæsia* (corymbosa), *scapo simplici, corymbo pauciflorо, foliis planiusculis.* Brown, l. c.

5. *Cæsia* (lateriflora), *caule ramosissimo, stipulato; floribus lateralibus, subsolitariis, nutantibus; pericarpiis clavatis, pendulis, submonospermis.* Brown, l. c.

Cette dernière espèce diffère de toutes celles de ce genre par ses tiges très-rameuses, munies de stipules; par ses fleurs latérales pendantes, presque solitaires; par ses capsules pendantes, en masse, presque monospermes.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande, sur les côtes méridionales, au port Jackson & au cap Van-Diémen.

CAFFÉYER. *Coffea.* (*Voyez* les *Illustrations*, tab. 160, fig. 1, *coffea arabica*, n°. 13 — fig. 2, *coffea mauritiana*, n°. 2.) L'arbre qui porte ces semences, précieuses sous tant de rapports, si connues aujourd'hui sous le nom de *café*, n'existoit d'abord que dans l'Arabie son pays natal. On sait avec quel succès il s'est multiplié dans les îles de l'Amérique & dans celles de l'Afrique. Les frères Bauhin, Lécluse & autres anciens botanistes n'en avoient qu'une connoissance imparfaite, & Tournefort lui-même n'a pas cru devoir le mentionner dans ses *Institutiones R. H.*, sans doute parce qu'il ne connoissoit pas le caractère de ses fleurs. Antoine de Jussieu le premier nous en a donné une bonne description dans les *Mémoires de l'Académie*, en l'année 1713. Ce n'est guère que depuis cette époque, & même plus tard encore, que l'usage du café est devenu si commun par toute l'Europe. On ignore comment s'est faite cette importante découverte. Une tradition peu certaine la rapporte à l'un des deux faits suivans : On prétend que le supérieur d'un monastère d'Arabie, voulant tirer ses moines du sommeil qui les tenoit assoupis, dans la nuit, aux offices du chœur, leur fit boire une infusion de café, sur la relation des effets que ce

fruit cauſoit aux chèvres qui en avoient mangé. D'autres diſent que la découverte en eſt due à la piété d'un muphti, qui, pour faire de plus longues prières, & pouſſer les veilles plus loin que les dervis les plus dévots, a paſſé pour s'en être ſervi un des premiers.

On a découvert depuis qu'il exiſtoit pluſieurs autres eſpèces de caffé yers indigènes de l'Amérique. Aublet nous en a fait connoître deux de la Guiane. Les auteurs de la *Flore du Pérou* en décrivent un bien plus grand nombre d'eſpèces, toutes naturelles à ce pays. Le fruit du caffé yer contient ordinairement deux ſemences; cependant on en a obſervé quelques eſpèces qui n'en offroient qu'une ſeule, peut-être par avortement. M. Perſoon les diſtingue par une diviſion ſous le nom de *potima*, ajoutant de plus, pour le *coffea occidentalis*, n°. 5, que le périſperme eſt partagé à ſa baſe en quatre lobes, & qu'il contient l'embryon dans ſon centre, tandis que ces parties ſont roulées ſur elles-mêmes dans le *coffea arabica*, & l'embryon placé ſur le dos & vers la baſe du périſperme.

Suite des espèces.

6. Caffé yer à grappes. *Coffea racemoſa*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongo-ovalibus, acuminatis; ſtipulis biſidis; racemis axillaribuſque terminalibuſque, nutantibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. p. 64. tab. 214. fig. A.

Ses tiges ſont hautes d'environ dix-huit pieds; ſes rameaux étalés, comprimés, dichotomes, géniculés; les feuilles oblongues, ovales, acuminées, veinées, entières; les ſtipules biſides, aiguës; les grappes axillaires & terminales; les fleurs inclinées, preſque ſeſſiles, accompagnées de très-petites bractées caduques, aiguës; le calice d'un blanc-verdâtre, à cinq dents; la corolle blanche; ſes découpures réfléchies; les filamens velus à leur baſe; une baie ovale, à une ou deux ſemences, de la groſſeur & de la couleur d'une ceriſe; les ſemences liſſes, hémiſphériques.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de *Pati* & de *Macora*. ♄

7. Caffé yer ombellé. *Coffea umbellata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongis, acuminatis; venis tranſverſalibus; ſtipulis ſubrotundis; floribus congeſtis, umbellatis. Flor. peruv. 2. pag. 66. tab. 215. fig. B.

Arbriſſeau de douze pieds; ſes rameaux dichotomes, obſcurément tétragones; les feuilles oblongues, acuminées, veinées, réticulées, coriaces; la groſſe nervure jaunâtre; les ſtipules un peu arrondies, aiguës, conniventes en gaîne; les fleurs réunies en ombelle; un involucre à quatre folioles; celui des ombellules à ſept; les découpures du calice ovales, obtuſes; la corolle blanche; les filamens velus à leur baſe; un baie rouge, ovale; deux ſemences recouvertes d'un épiderme calleux.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄

8. Caffé yer cilié. *Coffea ciliata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongis, acuminatis; ſtipulis truncatis, ciliis obvallatis, racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 216. fig. A.

Ses tiges ſont droites, étalées; ſes rameaux cendrés, renflés aux articulations; les feuilles oblongues, acuminées; les ſtipules tronquées, courtes, vaginales, munies de longs cils ſubulés; les panicules terminales, accompagnées, à la baſe de leurs ramifications, de petites bractées ſubulées; le calice à quatre ou cinq découpures ſubulées; la corolle blanche, hériſſée à ſon orifice; ſes découpures réfléchies; une baie rougeâtre, arrondie.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄

9. Caffé yer verticillé. *Coffea verticillata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongo-lanceolatis obovatiſque, acuminatis; ſtipulis ovatis, ciliatis; racemis terminalibus, verticillatis. Flor. peruv. l. c. tab. 217. fig. 6.

Ses tiges ſont brunes; ſes rameaux garnis de feuilles oblongues, lancéolées ou un peu ovales, très-grandes, acuminées; les ſtipules ovales & ciliées; les panicules terminales; les pédoncules diſpoſés par verticilles, accompagnés de petites bractées ſétacées; le calice fort petit, à cinq dents, ciliés à ſes bords; la corolle velue à ſon orifice; les anthères oblongues, linéaires.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

10. Caffé yer luiſant. *Coffea nitida*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongis, obtusè acuminatis, nitidis; ſtipulis truncatis, ciliatis; racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 217. fig. A.

Ses rameaux, un peu comprimés dans leur jeuneſſe, ſont garnis de feuilles oblongues, étalées, recourbées, luiſantes en deſſus; les ſtipules courtes, vaginales, ciliées, munies en dehors de glandes linéaires, blanchâtres; les rameaux de la panicule oppoſés, preſque verticillés; de très-petites bractées ciliées; le calice à cinq dents; la corolle hériſſée à ſon orifice; le fruit rougeâtre, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

11. CAFFÉYER à foſſettes. *Coffea foveolata.* Flor. peruv.

Coffea foliis oblongo-ovalibus, acutè acuminatis; foveolis ad baſim venarum, ſtipulis ovatis, racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 216.

Ses feuilles ſont planes, diſtantes, horizontales, oblongues, ovales, très-acuminées, luiſantes en deſſus; les nervures pourvues d'une petite foſſette à leur baſe; les ſtipules vaginales, glanduleuſes vers leur ſommet; les fleurs terminales, paniculées; les pédoncules & les pédicelles oppoſés en croix; de petites bractées ſubulées; le calice à cinq petites dents aiguës; la corolle blanche, d'un pourpre-clair en dehors, hériſſée à ſon orifice; ſes découpures réfléchies; le fruit rougeâtre, arrondi, un peu comprimé, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄

12. CAFFÉYER à longues feuilles. *Coffea longifolia.* Flor. peruv.

Coffea foliis lanceolato-oblongis, undulato-repandis; ſtipulis ovatis, racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 218. fig. A.

Ses rameaux ſont cylindriques, ſouvent dichotomes; ſes feuilles lancéolées, rabattues, ſinuées, ondulées, luiſantes en deſſus, preſque longues d'un pied; le calice à cinq petites dents; la corolle blanche, velue à ſon orifice; le fruit rouge & globuleux.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

13. CAFFÉYER à petits fruits. *Coffea microcarpa.* Flor. peruv.

Coffea foliis lanceolatis, acutis; ſtipulis utrinquè bidentatis; cymis axillaribus terminalibuſque, patulis. Flor. peruv. l. c. tab. 218. fig. B.

Ses rameaux ſont cylindriques, cendrés, un peu comprimés à leur partie ſupérieure, garnis de feuilles entières, lancéolées, aiguës; les ſtipules tronquées, terminées par deux dents ſubulées; les pédoncules branchus, ſoutenant chacun trois fleurs ſeſſiles; les bractées ſubulées; la corolle blanchâtre, légérement pubeſcente en dehors; les fruits rougeâtres, de la groſſeur d'un grain de poivre.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

14. CAFFÉYER des Indes. *Coffea indica.*

Coffea foliis ovato-oblongis, acuminatis; paniculis axillaribus, divaricatis; fructibus minimis, obovatis. (N.)

Ses feuilles ſont minces, glabres, entières, ovales-oblongues, aiguës, un peu acuminées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi, nerveuſes, plus pâles en deſſous; les fleurs diſpoſées en panicules courtes, axillaires, preſqu'en cime, divariquées; les fruits à peine de la groſſeur d'un pois, ovales, un peu aiguës à leur baſe. Je ne connois pas les fleurs.

Cette plante croît à Java, où elle a été recueillie par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

15. CAFFÉYER à feuilles de laurier. *Coffea laurina.*

Coffea foliis oblongo-lanceolatis, mucronatis, coriaceis; racemis axillaribus, fructibus ſubrotundis. (N.)

Belle eſpèce, remarquable par ſes feuilles épaiſſes, coriaces, oblongues-lancéolées, glabres, preſque luiſantes, veinées, réticulées, médiocrement pétiolées, rétrécies à leur baſe, arrondies à leur ſommet, ſurmonté d'une pointe mucronée; les fleurs diſpoſées en une grappe courte, axillaire, compacte; le calice tronqué; les pétales lancéolés, aigus; les étamines oblongues, vacillantes; les fruits globuleux.

Cette plante croît à Sierra-Leona. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

16. CAFFÉYER acuminé. *Coffea acuminata.* Flor. peruv.

Coffea foliis ovalibus, acuminatis, ad axillas venarum villoſis; ſtipulis caducis, racemis pauciſloris. Flor. peruv. l. c. tab. 214. fig. B.

Ses rameaux ſont tétragones, un peu comprimés; les feuilles ovales, terminées par une pointe alongée, linéaire, obtuſe; les nervures velues dans leurs aiſſelles; les ſtipules courtes, ovales, très-entières; les fleurs peu nombreuſes; le calice à cinq petites dents caduques; une baie ovale, rougeâtre, monoſperme, de la groſſeur d'une ceriſe.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. ♄

17. CAFFÉYER à feuilles ſeſſiles. *Coffea ſubſeſſilis.* Flor. peruv.

Coffea foliis ſeſſilibus, oblongo-lanceolatis, acuminatis, baſi excavatis; ſtipulis ovatis, racemis axillaribus. Flor. peruv. l. c. tab. 215. fig. B.

Ses feuilles, longues d'un pied, ſont preſque ſeſſiles, oblongues, lancéolées, acuminées, coriaces, un peu concaves à leur baſe, veinées, réticulées, luiſantes en deſſus; les ſtipules conniventes, ovales, acuminées; les fleurs diſpoſées en grappes ſolitaires, axillaires; les pédoncules articulés, tétragones; le fruit de la groſſeur d'une ceriſe, ovale, monoſperme, d'abord rougeâtre, puis d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

18. Caféyer rameux. *Coffea ramosa.* Lour.

Coffea ramosissima, foliis scabris, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. pag. 179.

Rapprochée par son port du *coffea occidentalis* & du *coffea paniculata* d'Aublet, cette plante en diffère par ses rameaux diffus & sans ordre; par ses feuilles rudes, tuberculeuses; par ses baies petites, arrondies, à deux semences. Cet arbrisseau est très-rameux, haut de quatre pieds; les feuilles ovales-lancéolées; les grappes terminales. Il croît en Afrique, dans la Mozambique. ♄

19. Caféyer du Zanguebar. *Coffea zanguebaria.* Lour.

Coffea corollis sexfidis; fructu angulato, nervoso. Lour. Flor. cochin. pag. 180.

Il a beaucoup de rapport avec le *coffea mauritiana;* il s'élève à la hauteur de six pieds. Ses rameaux sont courts, épais, étalés; ses feuilles glabres, ovales-lancéolées; ses fleurs axillaires, portées sur des pédoncules courts; la corolle à six ou sept divisions; les baies ovales-oblongues, à nervures anguleuses, longitudinales; deux semences. Il croît en Afrique, sur la côte du Zanguebar. Il est, ainsi que le précédent, employé comme le caffé d'Arabie. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Coffea* (sambucina), *foliis oblongo-lanceolatis, acutis; cymis corymbosis, terminalibus.* Forst. Prodr. n°. 92.

* *Coffea* (opulina), *foliis ovato-lanceolatis; corymbis coarctatis, globosis, terminalibus.* Forst. Prodr. n°. 93.

* *Coffea* (odorata), *foliis ovatis, acutis; cymis corymbosis, axillaribus.* Forst. Prodr. n°. 94.

* *Coffea* (triflora), *foliis ovato-lanceolatis, acuminatis; pedunculis terminalibus, ternis, unifloris.* Forst. Prodr. n°. 95.

CAIDBEIA. (Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 82). Cette plante, décrite par Forskhal, est la même que celle qui depuis a été nommée par Linné *forskalea tenacissima.* (*Voyez* Forskale, n°. 1.)

CAILLEBOTE. C'est un des noms vulgaires du *viburnum opulus.* (*Voyez* Viorne, n°. 18.)

CAILLELAIT. (*Galium* Linn.) (*Voyez* Gaillet.)

CAILLI. On cultive sous ce nom, à Rouen, le cresson de fontaine, dans des jardins à demi inondés, que l'on nomme *cressonières.* Ce cresson est fort tendre, d'un goût agréable; il croît particulièrement à Cailli, à deux lieues de cette ville. (*Voyez* Cresson de fontaine, n°. 13.)

CAÏMITIER. *Chrysophyllum.* (*Voyez* les *Illustrations*, tab. 120, *chrysophyllum cainito*, n°. 1.) A l'article Argan (*sideroxylon* Linn.) *Suppl.*, j'ai présenté des observations que le lecteur voudra bien consulter, & qui sont relatives au genre dont il est ici question.

Le *chrysophyllum pauciflorum*, Illustr. n°. 2473, me paroît être la même plante que le *chrysophyllum glabrum*, n°. 3.

Suite des espèces.

5. Caïmitier monosperme. *Chrysophyllum monopyrenum.* Swartz.

Chrysophyllum foliis oblongis, acuminatis, subtùs tomentoso-aureis; fructu ovato, monopyreno. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 480.

Ses branches sont étalées; ses rameaux flexibles, tomenteux, ferrugineux; ses feuilles oblongues, médiocrement acuminées, à nervures parallèles, chargées en dessous d'un duvet luisant, ferrugineux; les pédoncules axillaires, fasciculés, plus courts que les pétioles, ferrugineux, ainsi que les fleurs; les folioles du calice petites, concaves, arrondies; la corolle à cinq découpures ovales, aiguës; une baie ovale, obtuse, bleuâtre, monosperme.

Cette plante croît sur les collines, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♄

6. Caïmitier acuminé. *Chrysophyllum acuminatum.*

Chrysophyllum foliis ovatis, acuminatis, parallelè striatis, tomentoso-nitidis, palliàs. Lam. Illustr. n°. 2469.

Ses rameaux sont glabres, droits, cylindriques, élancés, garnis de feuilles coriaces, ovales, entières, acuminées, d'un vert-cendré & luisant en dessus, pubescentes & ferrugineuses en dessous; les nervures très-fines, parallèles & rapprochées; les fleurs petites, fasciculées; les folioles du calice ovales, concaves; la corolle à peine plus longue que le calice; le style épais, cylindrique, persistant sur le jeune fruit.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à Cayenne. ♄ (*V. s.*)

7. Caïmitier bicolore. *Chrysophyllum bicolor.*

Chrysophyllum foliis ovatis, subacuminatis, subtùs pubescenti-aureis argenteisque; fructu pyriformi. (N.)

Très-rapproché du *chrysophyllum acuminatum,*

cet arbriſſeau en diffère par ſes rameaux un peu flexueux, cendrés; par ſes feuilles parfaitement ovales, un peu acuminées, remarquables la plupart par les deux couleurs qu'elles portent en deſſous, l'un des côtés d'un jaune-doré juſqu'à la nervure, l'autre argenté; le deſſus eſt glabre & luiſant: il n'y avoit, dans l'individu que j'ai examiné, qu'un ſeul fruit terminal, de la groſſeur d'une petite noix, pulpeux, pyriforme, ſoutenu par un pédoncule droit, épais.

Cette eſpèce a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

8. CAÏMITIER à feuilles étroites. *Chryſophyllum anguſtifolium.* Lam.

Chryſophyllum foliis lanceolatis, parallelè ſtriatis, nitidis, ſubtùs tomentoſo-ferrugineis; baccis oliviformibus. Lam. Ill. n°. 2470.

Quoique cette plante ſe rapproche beaucoup du *chryſophyllum oliviforme*, n°. 2, elle paroît néanmoins devoir former une eſpèce diſtincte, ayant ſes feuilles lancéolées, ſemblables à celles de l'olivier ou du troëne, mais un peu plus grandes, luiſantes, à ſtries parallèles, tomenteuſes & ferrugineuſes en deſſous. Les baies, irrégulières à leur baſe, ont la forme d'une olive; elles renferment une ou deux ſemences.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

9. CAÏMITIER à petits fruits. *Chryſophyllum mycrocarpum.* Swartz.

Chryſophyllum foliis ovatis, glabris, ſubtùs pubeſcentibus; baccis oblongis, obliquis, monoſpermis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 482.

Plus élevée que le *chryſophyllum glabrum*, dont elle diffère encore par ſes feuilles pubeſcentes en deſſous, cette plante a des rameaux étalés de couleur cendrée, des feuilles ovales médiocrement acuminées, à peine pétiolées; les fleurs axillaires; le calice à cinq découpures brunes, ovales; la corolle blanche; le tube une fois plus long que le calice, un peu ſoyeux en dehors; le limbe à cinq diviſions concaves, obtuſes; l'ovaire velu; une baie oblongue, à peine de la groſſeur d'un grain de groſeille, attachée obliquement ſur le pédoncule, d'une ſaveur douce, agréable.

Cette plante croît ſur le bord des fleuves, à la Nouvelle-Eſpagne. ♄

10. CAÏMITIER à fruits ridés. *Chryſophyllum rugoſum.* Swartz.

Chryſophyllum foliis oblongis, acuminatis, utrinquè glabris; fructu acuminato, rugoſo. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 484.

Il ſe diſtingue par ſes fruits de la groſſeur d'une noiſette, un peu arrondis, acuminés, d'un brun-jaunâtre, ridés, contenant pluſieurs ſemences oblongues, ovales, comprimées. Les feuilles ſont grandes, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, obtuſes, un peu ondulées, glabres à leurs deux faces, plus pâles en deſſous; les folioles du calice concaves, arrondies, ferrugineuſes, ainſi que les pédoncules; le tube de la corolle très-court; le limbe à cinq découpures ovales, obtuſes; cinq autres très-petites.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes. ♄

11. CAÏMITIER argenté. *Chryſophyllum argenteum.* Jacq.

Chryſophyllum foliis falcato-ovatis, ſubtùs tomentoſo-nitidis. Jacq. Amer. pag. 53. tab. 38. fig. 1.

Chryſophyllum (argenteum), *foliis ovatis, acuminato-falcatis; junioribus ſubtùs tomentoſo-nitidis, argenteis; adultis utrinquè glabris.* Lam. Ill. n°. 2472.

Il paroît très-probable que la plante de M. de Lamarck eſt la même que celle de Jacquin, qui ſe diſtingue par ſes feuilles ovales, acuminées, courbées en faulx à leur partie ſupérieure, glabres à leurs deux faces dans leur vieilleſſe, mais revêtues en deſſous, lorſqu'elles ſont jeunes, d'un duvet tomenteux, argenté, un peu verdâtre, luiſant; la face ſupérieure glabre & verte.

Cette plante croît à la Martinique. ♄

12. CAÏMITIER à grandes feuilles. *Chryſophyllum macrophyllum.* Lam.

Chryſophyllum foliis obovatis, ſubtùs parallelè nervoſis, glaucis, vix tomentoſis. Lam. Ill. n°. 2474.

Vitellaria. Richard, Gærtner fils.

Vulgairement le jaune d'œuf.

Eſpèce remarquable par la grandeur de ſes feuilles en ovale renverſé, très-obtuſes, rétrécies à leur baſe, de la grandeur & de la forme de celles de l'acajou, de couleur glauque, légérement tomenteuſes ou glabres, & munies en deſſous de nervures ſaillantes, rapprochées, parallèles. Les ſemences ſont fort grandes & point comprimées. Ce dernier caractère a ſervi de type à un nouveau genre établi par Richard, adopté par Gærtner fils, ſous le nom de *vitellaria*, auquel appartient également le *chryſophyllum macoucou*, n°. 4, Aublet. Elle croît dans la Guiane. ♄

13. CAÏMITIER à fleurs ſeſſiles. *Chryſophyllum ſeſſiliflorum.*

Chryſophyllum foliis coriaceis, utrinquè glabris, obovatis; nervis diſtantibus, alternis; floribus faſciculatis, ſubſeſſilibus. (N.)

Cette

Cette eſpèce reſſemble à la précédente par la forme & la grandeur de ſes feuilles, qui en diffèrent par leur conſiſtance coriace, plus épaiſſes; par leurs nervures alternes, diſtantes, obliques. Elles ſont glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous. Les fleurs ſont grandes, ramaſſées en paquets latéraux, les unes à peine pédonculées, les autres ſeſſiles, légérement pubeſcentes en dehors. Je ne connois pas le fruit.

Cette plante a été recueillie à Cayenne par Joſ. Martin. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

14. CAÏMITIER de Miller. *Chryſophyllum millerianum.* Lam.

Chryſophyllum foliis perennantibus, lanceolato-ovatis, acuminatis, nitidis; calicibus ſubrotundis. Lam. Ill. n°. 2477.

Sideroxylon (mite) *inerme, floribus ſeſſilibus.* Jacq. Collect. 2. p. 249. — Miller, Icon. tab. 299. — Linn. Syſt. veget. pag. 193.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, ovales, entières, acuminées, luiſantes en deſſus, glabres à leurs deux faces, perſiſtantes; les fleurs axillaires, ramaſſées, preſque ſeſſiles, la plupart pourvues d'un pédoncule blanchâtre, long de deux à trois lignes; les calices arrondis; les corolles dépourvues d'écailles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

CAINITO. Plum. Gen. (*Voyez* CAÏMITIER (*chryſophyllum* Linn.), n°s. 1 & 2.)

CAIPON. C'eſt, d'après Nicolſon (*Hiſt. nat. de Saint-Domingue*, p. 198), un arbre très-élevé. Son tronc eſt droit, grand, branchu au ſommet; l'écorce unie, épaiſſe, d'un rouge-cendré; ſon bois ſolide, blanchâtre & peſant; ſes feuilles oblongues, pointues, dentelées ſur les bords, luiſantes; ſes fleurs blanchâtres: il leur ſuccède des fruits ovales, verdâtres, qui deviennent rouſſeâtres en ſéchant. Son bois eſt employé dans les ouvrages de charpente, qui ſont à l'abri de la pluie & du ſoleil.

CAJU-GALEDUPA. Rumph. Amboin. (*Voyez* GALEDUPA.)

CAXILE. (*Voyez* CAQUILE & BUNIAS, *Suppl.*)

CALABA. *Calophyllum.* (*Voy. Illuſtr.* tab. 459, *calophyllum inophyllum*, n°. 1, & Gærtn. tab. 43.) Le *balſamaria* de Loureiro doit ſe rapporter à ce genre, ſelon M. de Juſſieu. (*Voy.* BALSAMARIA, *Suppl.*)

CALABURE. *Muntingia.* (*Voyez Illuſtr.* tab. 468, *muntingia calabura* Linn. & Gærtn. tab. 59.)

CALAC. *Cariſſa.* Illuſtr. Gen. tab. 118, fig. 1, *cariſſa calandas*, n°. 1; — fig. 2, *cariſſa ſpinarum*, n°. 3.

Obſervations. Ce genre appartient à la famille des apocinées, & ſe rapproche beaucoup des *rauwolfia* & des *cerbera.*

SUITE DES ESPÈCES.

5. CALAC comeſtible. *Cariſſa edulis.* Vahl.

Cariſſa foliis ovatis, acutis, aveniis; ramis ſupernè villoſis, laciniis corollæ lanceolato-linearibus. Vahl, Symb. 1. pag. 22. — Lam. Ill. n°. 2443.

Antura. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 63.

Cette eſpèce, confondue d'abord avec le *cariſſa ſpinarum* Linn., en diffère par ſon port & par ſes feuilles. Ses rameaux ſont dichotomes, velus à leur partie ſupérieure; ſes feuilles preſque ſeſſiles, roides, ovales, aiguës, oppoſées, glabres à leurs deux faces, ſans nervures ſenſibles; les inférieures plus larges & obtuſes; les pédoncules ramaſſés en corymbes terminaux, & non ſolitaires. Les pédicelles ſoutiennent deux fleurs ſeſſiles, plus petites, ſouvent conjuguées; les découpures du calice courtes, lancéolées, linéaires & non ovales; le tube de la corolle rouge, quatre fois plus long que le calice; le limbe blanc, à cinq découpures linéaires-lancéolées, réfléchies; les filamens plus courts que le tube de la corolle; les anthères droites, lancéolées; le ſtigmate épais, de la longueur des anthères.

Cette plante croît dans l'Arabie, où ſes fruits ſont recherchés comme bons à manger. ♄

6. CALAC ſans épines. *Cariſſa inermis.* Vahl.

Cariſſa inermis, foliis ovato-cordatis, mucronatis, aveniis. Vahl, Symb. 3. pag. 43.

Cette plante diffère du *cariſſa ſpinarum* par ſes rameaux dépourvus d'épines, par ſes feuilles trois fois plus larges, arrondies à leur baſe; par les découpures du calice, ſétacées; par les fleurs, plus grandes. On la diſtingue du *cariſſa edulis* par ſes rameaux glabres & ſans épines, par ſes feuilles plus larges, par la grandeur des corolles glabres, longues d'un pouce; les découpures du limbe lancéolées, rétrécies.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

7. CALAC doux. *Cariſſa mitis.* Vahl.

Cariſſa inermis, foliis lanceolatis, attenuatis. Vahl, Symb. 3. pag. 44. tab. 59.

Les tiges ſont glabres, ſans épines, brunes, ponctuées, un peu comprimées ſous les feuilles; celles-ci pétiolées, longues de trois à quatre pouces, lancéolées, glabres, très-entières, rétrécies

à leurs deux extrémités ; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux ; une petite bractée sous chaque pédicelle ; les découpures calicinales subulées ; le tube de la corolle linéaire, cendré, un peu épaissi à sa base ; les découpures lancéolées ; les anthères sessiles ; l'ovaire ovale, aigu ; le stigmate obtus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

8. CALAC amer. *Carissa xylopicron.* Pet.-Th.

Carissa foliis ovato-acuminatis, glaberrimis, triquinquenerviis ; pedunculis lateralibus, spinosis ; ramis cymoso-pyramidatis, fructibus ovato-oblongis. (N.)

CALAC de l'île de Bourbon *ou* BOIS amer. Aub. du Pet-Th. *Observ. sur les Plantes des îles austr.* pag. 24 & 80. Icon.

Cette espèce est remarquable par son port ; elle forme un petit arbre, dont le tronc, à peine de six pouces de diamètre, est recouvert d'une écorce mince & gercée. Ses rameaux sont réunis en une cime très-garnie & pyramidale. Les branches sont bifurquées ; les feuilles ovales, acuminées, fermes, lisses, marquées de trois à cinq nervures latérales & transverses ; les pédoncules longs de deux pouces, latéraux, armés d'une ou de deux épines : ils portent une ou deux fleurs à cinq découpures aiguës. Le fruit est une baie médiocrement succulente, ovale-oblongue, longue d'un pouce, retrécie, au sommet, en une pointe mousse. Son centre est occupé par un placenta partagé en deux, soutenant douze à quinze semences aplaties, & bordées d'un cercle membraneux.

Cet arbre croît dans les habitations élevées, autour de Saint-Denis, à Bourbon ; mais il est devenu très-rare.

Le bois de cet arbre est très-compacte, d'un jaune plus foncé que celui du buis, auquel il ressemble : il peut le remplacer avantageusement dans les ouvrages de tour ; il a de plus une saveur amère, qu'il communique à l'eau par infusion, & que l'on regarde comme très-stomachique. Quelques personnes en ont fait faire des gobelets, dans lesquels on laisse séjourner du vin ; il acquiert, par ce moyen, une amertume très-estimée.

9. CALAC de Madagascar. *Carissa madagascariensis.* Pet.-Th.

Carissa foliis ovato-subrotundis, floribus minoribus, fructibus rotundatis. (N.) — Aub. Pet.-Th. l. c. pag. 80.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport avec le précédent ; mais il est plus petit. Ses feuilles sont plus arrondies ; ses fleurs bien moins grandes, ainsi que ses fruits, presque ronds & non alongés. Il y a apparence qu'il jouit des mêmes propriétés.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Carissa* (ovata), *spinosa, erecta, ramis brachiatis, ramulis scabris ; foliis latè ellipticis, acutis, mucronatis, glabris ; venis subramosis ; spinis rectis, divaricatis, folio ter brevioribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 468.

* *Carissa* (scabra), *spinosa, diffusa, foliis ovatis, mucronatis, utrinquè scabris.* Brown, l. c.

* *Carissa* (lanceolata), *spinosa, foliis angustolanceolatis, laciniis corollæ lanceolato-subulatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 468.

α. *Carissa glabra, ramulis levibus.*

β. *Carissa pubescens, ramulis pasimque foliis pubescentibus.*

CALADENIA. (*Voyez* CALADÉNIE.)

CALADÉNIE. *Caladenia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epipactis*, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, très-élégantes, chargées de poils glanduleux ; les racines bulbeuses ; une seule feuille caulinaire, presque radicale, renfermée dans une gaîne à sa base ; une hampe chargée d'une à trois fleurs ; l'anthère très-souvent mucronée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle presqu'à deux lèvres, glanduleuse en dehors ; la lèvre supérieure presque plane ; l'inférieure onguiculée, en capuchon, presqu'à trois lobes, ou rétrécie à son sommet ; plusieurs rangées de glandes sur le disque ; la colonne membraneuse, dilatée ; une anthère à deux loges rapprochées ; deux masses de pollen à demi lobées dans chaque loge.

ESPÈCES.

* *Quatre pétales presqu'égaux, formant la lèvre inférieure.*

1. *Caladenia* (alba), *perianthii foliis acutiusculis ; columnâ labelloque exvittatis ; glandulis biseriatis, superioribus arcuatis, capitulo concolori ; lobo intermedio, fimbriato longitudinaliter ; disco eglanduloso.* Brown, Nov. Holl. pag. 323.

2. *Caladenia* (carnea), *perianthii foliolis acutis ; columnâ labelloque vittatis ; glandulis biseriatis, superioribus strictis ; capitulo colorato ; lobo intermedio, longitudinaliter fimbriato ; disco nudo.* Brown, Nov. Holl. pag. 321.

3. *Caladenia* (cœrulea), *perianthii foliolis acutis ;*

labello vittato ; glandulis biſeriatis ; lobi intermedii marginibus integerrimis ; diſco glanduloſo ; bracteâ ſcapi adpreſſâ. Brown, l. c.

4. *Caladenia* (deformis), *perianthii foliolis obtuſiuſculis ; labelli glandulis biſeriatis, lobi intermedii marginibus fimbriatis ; diſco glandulis confertis ; bracteâ ſcapi patente, foliaceâ.* Brown, l. c.

5. *Caladenia* (alata), *perianthii foliolis acutiſſimis, interiorum lateralibus divaricatis ; columnâ labelloque vittatis ; glandulis biſeriatis ; lobo intermedio baſi utrinquè unidentato, diſco eglanduloſo, folio lineari.* Brown, l. c.

6. *Caladenia* (flava), *perianthii foliolis acutis ; labelli laminâ baſi cordatâ ; glandulis biſeriatis, infimis longioribus, ſupremis faſciculatis ; lobo intermedio, baſi utrinquè bidentato ; dentibus lobum ſubæquantibus, diſco eglanduloſo ; lateralibus acutis ; mucrone antheram æquante ; folio lanceolato, ſcapoque hirſuto bi ſeu triflоro.* Brown, l. c.

7. *Caladenia* (latifolia), *perianthii foliolis acutis ; labelli glandulis biſeriatis, approximatis ; lobo intermedio baſi utrinquè bidentato ; dentibus lobo ter brevioribus ; diſco eglanduloſo ; folio lanceolato, oblongo, pubeſcenti ; ſcapo hirſuto, bi ſeu triflоro.* Brown, l. c.

8. *Caladenia* (gracilis), *perianthii foliolis acutis ; labelli glandulis quadriſeriatis ; lobis lateralibus, latioribus quàm longis, nudiuſculis, intermedio breviter fimbriato ; diſco baſi glanduloſo.* Brown, l. c.

9. *Caladenia* (teſtacea) *perianthii foliolis acutis ; labelli glandulis depreſſis, quadriſeriatis ; lobis lateralibus latioribus quàm longis, intermedioque fimbriato ; glandulis diſci congeſtis.* Brown, l. c.

10. *Caladenia* (congeſta), *perianthii foliolis acutis ; labelli glandulis ſubquadriſeriatis, depreſſis ; quatuor intimis, ſtipitatis, diſſimilibus ; lobis lateralibus, longioribus quàm latis, intermedioque nudo ; diſco glanduloſo.* Brown, l. c.

11. *Caladenia* (filamentoſa), *perianthii foliolis longiſſimè acuminatis ; labello crenulato ; glandulis diſci biſeriatis ; apice anguſtato, nudo, eglanduloſo.* Brown, l. c.

12. *Caladenia* (Paterſonii), *perianthii foliolis longiſſimè acuminatis ; labello fimbriato ; glandulis diſci ſparsim ſexſeriatis ; apice anguſtato, crenulato.* Brown, l. c. pag. 325.

13. *Caladenia* (dilatata), *perianthii foliolis longiſſimè acuminatis ; glandulis rarioribus extùs conſperſis ; labello medio dilatato, ibique fimbriis elongatis, infrà nudo, ſuprà crenulato ; diſci glandulis confertim quadriſeriatis.* Brown, l. c.

** *Lèvre inférieure à deux diviſions ; pétales intérieurs aſcendans, alongés, rétrécis.* LEPTOCERAS.

14. *Caladenia* (Menziezii), *folio lanceolato, ovato ; glandulis labelli biſeriatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 325.

15. *Caladenia* (macrophylla), *folio elongato, lanceolato ; labelli glandulis quadriſeriatis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande, ſur les côtes méridionales & dans les environs du port Jackſon. La ſeconde ſouſdiviſion pourroit former un genre particulier ſous le nom de *leptoceras*, ainſi que Brown l'a indiqué ; il ſeroit caractériſé par la forme du pétale compoſant la lèvre inférieure ; mais le port eſt parfaitement le même que celui des eſpèces précédentes.

CALADIUM. Vent. (*Voyez* PÉDIVEAU.)

CALAF, eſpèce de ſaule qui croît en Syrie, aux lieux humides, qui porte encore les noms de *ban*, de *ſafſaf* & de *ʒarneb*. Les Égyptiens en diſtillent les fleurs, & en tirent cette fameuſe eau cordiale qu'ils appellent *macahalef*. On prépare également cette eau à Damas, & l'odeur en eſt ſi pénétrante & ſi agréable, qu'elle ſuffit pour diſſiper la défaillance. Les Maures s'en ſervent tant intérieurement qu'extérieurement dans les fièvres ardentes & peſtilentielles. On croit que c'eſt la même plante que le *ſalix ægyptiaca* Linn. J'ai quelques raiſons pour en douter, mais inſuffiſantes pour affirmer mon opinion. Il faudroit avoir de cet arbre une connoiſſance plus parfaite. Je ſais qu'il vient en Syrie un ſaule à fleurs odorantes, que je ne connois pas.

CALAGERI. (*Voyez* CONISE, n°. 2.)

CALALOU *ou* KAROULOU. C'eſt un des noms que porte dans la Guiane le *gombo*, *hibiſcus eſculentus* Linn. (*Voyez* KETMIE, n°. 40.)

CALAMAGROSTIS. (*Voyez* AGROSTIS & ALPISTE.)

CALAMBAC, CALAMBOUC : noms que l'on donne ſouvent dans les boutiques, au bois d'aloès. (*Voyez* AGALLOCHE.)

CALAMENT : nom vulgaire du *meliſſa calamintha* Linn.

CALAMINTHA. Ce genre avoit été établi par Tournefort ; c'eſt aujourd'hui une diviſion du genre *meliſſa* Linn., remarquable par une rangée de poils, qui ferme l'entrée du calice après la fleuraiſon. (*Voyez* MÉLISSE.)

CALAMUS. (*Voyez* ROTANG.)

CALANCHOË. (*Voyez* COTYLET, *Suppl.*)

CALAPPA, CALAPPITTE. (*Voyez* BÉ-

ZOARD.) Ce même nom eſt encore employé par Rumphe, vol. 1, pag. 1, tab. 1, 2, pour un cocotier, qui eſt le *cocos nucifera* Linn.

CALBOA à feuilles de vigne. *Calboa vitifolia.* Cavan.

Calboa caule ſcandente, foliis cordatis, trilobatis; pedunculis axillaribus, multifloris. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 51. tab. 476.

Macroſtema. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 185.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des liſerons, qui a des rapports avec les *ipomæa*, & qui ne renferme juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce. Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle infundibuliforme, à cinq découpures; cinq étamines; un ſtyle; le ſtigmate ſimple & globuleux; une capſule à quatre loges, à quatre valves; une cloiſon en croix, parallèle aux valves; les ſemences ſolitaires.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, grimpantes, longues de huit pieds & plus; les feuilles alternes, longuement pétiolées, fort amples, échancrées en cœur, glabres, à trois lobes profonds, lancéolés, aigus. Le calice eſt libre, perſiſtant, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle jaunâtre en dehors, d'un rouge-pourpre en dedans, infundibuliforme; le tube long & ventru; le limbe à cinq découpures lancéolées, preſque longues d'un pouce, plus courtes que le tube; cinq étamines de la longueur de la corolle; les anthères ovales; l'ovaire ovale, ſurmonté d'un ſtyle un peu plus long que les étamines, courbé à ſon ſommet, terminé par un ſtigmate ſimple & globuleux. Le fruit eſt une capſule à quatre loges, à quatre valves; les cloiſons parallèles aux valves; une ſemence ſolitaire dans chaque loge, ovale, attachée au réceptacle par ſa baſe.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, aux environs de la ville de Saint-Blaiſe. (*Cavan.*)

CALCÉOLAIRE. *Calceolaria.* Illuſtr. tab. 15. fig. 1; *calceolaria Fothergilli*, n°. 9; — fig. 2, *calceolaria pinnata*, n°. 1; — fig. 3, *calceolaria uniflora*, n°. 8.

Ce genre, borné d'abord à un très-petit nombre d'eſpèces, a été conſidérablement augmenté par les découvertes des voyageurs, par Cavanilles, par les auteurs de la *Flore du Pérou*, par Vahl, &c.

Il faut ajouter aux eſpèces décrites par M. de Lamarck, la ſynonymie ſuivante; ſavoir : au *calceolaria biflora*, n°. 7, *calceolaria plantaginea*, Smith, Icon. 1. tab. 2, — *jovellana ſcapiflora*, Flor. peruv. 1. pag. 13. tab. 18. fig. B; au *calceolaria uniflora*, n°. 8, *calceolaria nana*, Smith, Icon. ined. 1. tab. 1; au *calceolaria dichotoma*, n°. 3, *calceolaria ovata*, Smith, Icon. ined. 1. pag. 3. tab. 3. — *calceoraria integrifolia* Linn. Suppl. nec Syſt. veget. — Flor. peruv. 1. pag. 16. tab. 20. fig. *a*, *ſub calceolaria biflora*; au *calceolaria ſerrata*, n°. 2, *deleatur ſynon. Feuill.* — *calceolaria inflexa*, Flor. peruv. 1. pag. 16. tab. 25. fig. *a*; au *calceolaria perfoliata*, n°. 4, Smith, Icon ined. 1. pag. & tab. 4; au *calceolaria pinnata*, n°. 1, Flor. peruv. 1. pag. 14. tab. 19. fig. *a*, — Curtis, Magaz. bot. vol. 2. tab. 41; au *calceolaria roſmarinifolia*, n°. 6, *calceolaria ferruginea*, Cav. Icon. Rar. 5. p. 27. tab. 445. fig. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

9. CALCÉOLAIRE de Fothergile. *Calceolaria Fothergilli.* Ait.

Calceolaria foliis ſpathulatis, integerrimis; pedunculis ſcapiformibus, uniflоris. Ait. Hort Kew. 1. pag. 30. tab. 1. — Lam. Ill. n°. 223. tab. 15. fig. 1. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 25. tab. 442. fig. 1.

Ses tiges ſont très-courtes, preſque ſimples, à peine longues d'un pouce; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, ſpatulées, longues d'un pouce, pileuſes en deſſus & à leurs bords; les pédoncules terminaux, ſolitaires ou géminés, velus, cylindriques, alongés, uniflores; les découpures du calice aiguës, pileuſes, recourbées à leur ſommet; la lèvre ſupérieure de la corolle concave, arrondie, preſque réniforme, jaunâtre, un peu plus courte que le calice; l'inférieure quatre fois plus longue, renflée, dilatée, d'un jaune-clair en deſſous, rouge à ſes côtés, parſemée en avant de taches rougeâtres; les anthères grandes, arrondies; le ſtigmate plane, épaiſſi.

Cette plante croît aux îles malouines. ♂

10. CALCÉOLAIRE à racines nombreuſes. *Calceolaria polyrhiza.* Cavan.

Calceolaria ſubacaulis, foliis cuneiformibus, ſubferratis, acutis; pedunculis ſcapiformibus, pedicellis umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 174. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 25. tab. 441.

Ses racines ſont obliques; ſes tiges ſimples, à peine longues d'un pouce; ſes feuilles rapprochées, oblongues, rétrécies à leur baſe, à peine dentées; le pédoncule long de trois ou quatre pouces, ſoutenant environ cinq fleurs en ombelle, pédicellées; deux petites folioles ſeſſiles à leur baſe; les découpures du calice ovales, un peu velues, à trois ſtries; la corolle jaune, ponctuée de rouge; la lèvre ſupérieure courte, concave, reſſerrée; l'inférieure preſque longue d'un pouce; une capſule conique, à deux ſillons.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

11. CALCÉOLAIRE à feuilles de pin. *Calceolaria pinifolia.* Cavan.

Calceolaria ſubacaulis, foliis linearibus, margine revolutis; pedunculis ſcapiformibus, bifidis; pedicellis umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 174. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 25. tab. 442. fig. 2.

Ses tiges, à peine hautes d'un pouce, ſe diviſent preſque dès leur baſe, & ſe prolongent en pédoncule; elles ſont garnies de feuilles rapprochées, longues d'un pouce & un peu plus. Le pédoncule eſt terminal, long de deux pouces; il ſupporte quatre pédicelles preſqu'en une ombelle, muni à ſa baſe de deux feuilles; les deux pédicelles du milieu uniflores; les deux latéraux biflores, ayant deux folioles ovales à leur bifurcation. La corolle eſt jaune, la lèvre ſupérieure fort petite.

Cette plante croît dans les Cordillères, au Chili. ♃

12. CALCÉOLAIRE de montagne. *Calceolaria montana.* Cavan.

Calceolaria ſubacaulis, foliis obovatis, inæqualiter dentatis, rugoſis, incanis; pedunculis dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 174. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 27. tab. 444. fig. 1.

Elle s'élève à la hauteur d'un pied ſur une tige velue, rougeâtre, bifide à ſon ſommet, avec deux feuilles ovales & ſeſſiles ſous la bifurcation; les autres feuilles toutes radicales, plus grandes, ovales, ſpatulées, rétrécies en pétiole, inégalement dentées, couvertes d'un duvet blanchâtre; le pédoncule terminal, dichotome; chaque branche ſoutenant une ombelle à quatre fleurs; dans le milieu de la bifurcation une fleur ſolitaire, pédicellée; les diviſions du calice ovales, pédicellées.

Cette plante croît dans les Cordillères. (*Cav.*)

13. CALCÉOLAIRE à grappes. *Calceolaria racemoſa.* Cavan.

Calceolaria foliis oblongis, dentatis, rugoſis, tomentoſis; floribus terminalibus, racemoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 175. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 29. tab. 448.

Tige herbacée, tomenteuſe, haute de huit à dix pouces, garnie de feuilles oppoſées, preſque radicales, ovales, rétrécies à leur baſe, dentées, tomenteuſes, ridées, nombreuſes; celles de la tige plus étroites, lancéolées; le pédoncule bifurqué en deux grappes; les pédicelles ſouvent bifides, uniflores; une fleur latérale, pédicellée dans la bifurcation; les découpures du calice velues, à trois nervures; la corolle jaune; la lèvre ſupérieure courte; l'inférieure ovale.

Cette plante croît au Chili. (*Cavan.*)

14. CALCÉOLAIRE blanchâtre. *Calceolaria cana.* Cavan.

Calceolaria foliis cuneiformibus, tomentoſis, incanis, integerrimis; caule adſcendente, pedunculis dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 175. — Cav. Icon. Rar. 5. pag. 27. tab. 443. fig. 2.

Ses racines ſont épaiſſes; ſes tiges glabres, couchées à leur baſe, redreſſées, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles oblongues, épaiſſes, entières, un peu cunéiformes, ovales, blanchâtres, tomenteuſes; les ſupérieures ſeſſiles; les pédoncules bifurqués; les pédicelles uniflores, preſqu'en ombelle; la corolle petite, jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou. ♃

15. CALCÉOLAIRE à fleurs crénelées. *Calceolaria crenatiflora.* Cavan.

Calceolaria foliis obovato-oblongis, inæqualiter ſerratis, ſubtomentoſis; labio inferiore corollæ tridentato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 176. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 28. tab. 446.

Remarquable par ſes grandes feuilles radicales, ovales, oblongues, inégalement dentées en ſcie, un peu tomenteuſes, rétrécies à leur baſe; les caulinaires oblongues, à peine pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles; les tiges & les pédoncules pubeſcens; les pédicelles uniflores, preſqu'en grappes; les découpures du calice ovales, aiguës, à trois nervures; la corolle jaune; la lèvre inférieure marquée de taches rouges, à trois crénelures à ſon ſommet; la ſupérieure courte.

Cette plante croît au Chili. (*Cavan.*)

16. CALCÉOLAIRE des fleuves. *Calceolaria paralia.* Cavan.

Calceolaria foliis inæqualiter dentatis, radicalibus cuneatis, ſuperioribus oblongis, connatis, capſuliſque tomentoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 176. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 29. tab. 447.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, herbacées, tomenteuſes ainſi que toute la plante; les feuilles radicales, oblongues, rétrécies en coin à leur baſe, inégalement dentées; les ſupérieures oppoſées, adhérentes par leur baſe, lancéolées; les pédoncules axillaires & terminaux, dichotomes, ordinairement deux fleurs pédicellées dans la bifurcation; la lèvre inférieure de la corolle rétrécie vers ſon orifice.

Cette plante croît au Chili, ſur le bord des fleuves. (*Cavan.*)

17. CALCÉOLAIRE à corymbes. *Calceolaria corymboſa.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis radicalibus ovatis cordatiſque, petiolatis, bicrenatis; caulinis cordatis, ſemiamplexicaulibus. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 1. pag. 14. tab. 20. fig. B.

Toute la plante eſt velue; ſes tiges hautes de deux pieds, dichotomes à leur ſommet; les feuilles radicales, très-amples, pétiolées, ovales, en cœur, blanchâtres en deſſous, à double crénelure, celles des tiges en cœur, à demi amplexicaules; très-entières; les pédoncules axillaires & terminaux, deux & trois fois bifides; deux ou trois fleurs pédicellées dans la bifurcation; la corolle jaune, parſemée de lignes & de points d'un rouge de ſang.

Cette plante croît au Chili, aux lieux ombragés.

18. CALCÉOLAIRE à feuilles oblongues. *Calceolaria oblonga.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongis, ſerratis, petiolatis; pedunculis trifidis; ramis tri ſeu ſexfloris; caule ſimpliciſſimo. Valh, Enum. Pl. 1. pag. 177. — Flor. peruv. 1. pag. 15. tab. 24. B.

Ses tiges ſont droites, ſimples, herbacées, longues d'un pied & demi; les feuilles pétiolées, oblongues, dentées en ſcie; celles des tiges rares, preſque ſeſſiles; le pédoncule terminal; les pédicelles une ou deux fois trifides, uniflores; les corolles ponctuées.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou.

19. CALCÉOLAIRE à fleurs écarlates. *Calceolaria punicea.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis ovalibus, ſerratis; caule repente. Flor. peruv. 1. pag. 15. tab. 24. fig. *a.*

Cette plante eſt hériſſée ſur toutes ſes parties; ſes tiges rampantes, herbacées; les rameaux redreſſés; les feuilles ovales, glabres en deſſus, dentées en ſcie, médiocrement pétiolées; le pédoncule terminal & bifide, à ſept ou huit fleurs ombellées, inégales; la corolle glabre, d'un rouge écarlate.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts.

20. CALCÉOLAIRE ſcabre. *Calceolaria ſcabra.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongis, lineatis, dentatis, hiſpidis; pedunculis axillaribus terminalibuſque, ſolitariis, unifloris. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 177. — Flor. peruv. 1. pag. 19. tab. 29. fig. *a.*

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges preſque ligneuſes, effilées, hautes de trois pieds, d'un pourpre très-foncé, rudes, dichotomes à leur ſommet; les feuilles preſque ſeſſiles, oblongues, hiſpides, dentées, réfléchies à leurs bords; les pédoncules ſolitaires, axillaires & terminaux, uniflores, de la longueur des feuilles.

Cette plante croît ſur les rochers eſcarpés, au Pérou. ♄

21. CALCÉOLAIRE ponctué. *Calceolaria punctata.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongo-ovatis, biſerratis, glabris; pedunculis axillaribus terminalibuſque, corollæ labiis ſubæqualibus. Valh, Enum. Plant. 1. p. 177. — Flor. peruv. 1. pag. 13. tab. 18. fig. *a.*

Ses tiges ſont hautes de trois pieds; ſes rameaux glanduleux & pubeſcens; ſes feuilles pétiolées, oblongues, ovales, à double dentelure, blanchâtres en deſſous, quelques-unes velues en deſſus, ponctuées de taches purpurines; les florales très-entières; les pédicelles ombellés, à une ou quatre fleurs; les découpures du calice ovales, ponctuées; la corolle violette; une tache plus pâle, ponctuée; le tube court, hériſſé à ſa baſe de poils articulés; le ſtigmate échancré.

Cette plante croît dans les forêts du Chili. ♄

22. CALCÉOLAIRE pulvérulent. *Calceolaria pulverulenta.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongo-lanceolatis, dentato ſerratis; ramis pulverulentis. Flor. peruv. 1. pag. 19.

Tige preſque ligneuſe, haute de cinq à ſix pieds, très-rameuſe; les rameaux étalés, parſemés d'une pouſſière blanchâtre; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, dentées en ſcie; les pédoncules ſolitaires, axillaires, ſoutenant environ quatre fleurs pédicellées; une feule foliole pour deux pédicelles.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux eſcarpés. ♄

23. CALCÉOLAIRE à feuilles de ſaule. *Calceolaria ſalicifolia.*

Calceolaria foliis ovato-lanceolatis, ſerratis, ſuprà nitidis, viſcoſis, ſubtùs rugoſiuſculis, cinereis; pedicellis erectis. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 178. — Flor. peruv. 1. pag. 18. tab. 19. fig. *b.*

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; ſes tiges ligneuſes, hautes de ſix pieds, fragiles, très-rameuſes, revêtues d'une double écorce, l'extérieure cendrée & membraneuſe, l'intérieure ferrugineuſe; les rameaux fourchus, obſcurément tétragones, viſqueux, réſineux; les feuilles étalées ou rabattues, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, dentées en ſcie, viſqueuſes & luiſantes en deſſus, veinées, ridées & réticulées en deſſous; les pédoncules géminés, terminaux; deux folioles à leur baſe, dentées en ſcie; quatre pédicelles, les deux intermédiaires uniflores, les latéraux triflores; le calice réfléchi après la fructification; la corolle très-grande, pubeſcente, chargée de poils glanduleux.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux eſcarpés & marécageux. ♄

24. CALCÉOLAIRE rabattue. *Calceolaria deflexa.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis ovato-lanceolatis, ſerrulatis, ſubtùs canefcentibus; pedunculis axillaribus terminalibuſque; pedicellis nutantibus, villoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 18. — Flor. per. l. c. tab. 30. fig. B.

Elle eſt médiocrement ligneuſe. Ses rameaux ſont étalés, couleur de pourpre, viſqueux, réſineux & un peu velus; les feuilles rabattues, médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, légérement dentées en ſcie, luiſantes en deſſus, blanchâtres en deſſous; les florales très-entières; les pédoncules géminés; les pédicelles en ombelle; les deux intermédiaires uniflores; les autres inégaux, à trois ou quatre fleurs.

Cette plante croît ſur le bord des torrens, dans la province de Caxatambo. ♄

25. CALCÉOLAIRE viſqueuſe. *Calceolaria viſcoſa.* Flor. peruv.

Calceolaria viſcoſo-reſinoſa, foliis ovatis, acutis, ſerratis, ſubtùs canefcentibus; calicibus tomentoſis. Vahl, Enum. Plant 1. p. 179. — Flor. peruv. 1. p. 18. tab. 30. fig. A.

Toute la plante eſt viſqueuſe & réſineuſe; ſes tiges droites, ligneuſes, cylindriques; les rameaux un peu comprimés, obſcurément tétragones; les feuilles pétiolées, ovales, aiguës, dentées en ſcie, quelquefois à double dentelure, veinées en deſſous; les pédoncules axillaires & terminaux; quatre pédicelles en ombelle, tomenteux; ceux du milieu uniflores, les latéraux triflores; le calice & la corolle légérement pubeſcens.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Pérou. ♃

26. CALCÉOLAIRE à fleurs géminées. *Calceolaria gemelliflora.* Cavan.

Calceolaria foliis ternis, ovatis, ſerratis, ſubſeſſilibus; pedunculis axillaribus, bifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 179. — Cavan. Icon. 5. pag. 30. tab. 450. fig. 1.

Elle ſe rapproche beaucoup du *calceolaria anguſtiflora*, ſi toutefois elle n'eſt pas la même. Ses tiges ſont cylindriques & rameuſes; ſes feuilles ternées, ovales, preſque ſeſſiles, dentées en ſcie, glauques, à peine aiguës. De l'aiſſelle de chaque fleur s'élève un pédoncule plus court, terminé par deux fleurs pédicellées; deux petites folioles à la baſe des pédicelles; les découpures du calice ovales, à trois nervures; la lèvre inférieure de la corolle rétrécie vers ſon orifice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux pierreux. (*Cavan.*)

27. CALCÉOLAIRE à fleurs ternées. *Calceolaria terniflora.* Cavan.

Calceolaria foliis ternis, petiolatis, ovato-lanceolatis, ſerratis; pedunculis axillaribus, triflоris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 179. — Cavan. Icon. 5. p. 30. tab. 450. fig. 2.

Elle diffère de la précédente par ſes fleurs, au nombre de trois ſur chaque pédoncule; le calice plus grand; les feuilles ternées, pétiolées, ovales-lancéolées, dentées en ſcie, glauques; les ſupérieures ſeſſiles; les tiges hautes de trois pieds, d'un brun-violet; les rameaux ternés.

Cette plante croît au Pérou. (*Cavan.*)

28. CALCÉOLAIRE à fleurs étroites. *Calceolaria anguſtiflora.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis ovato-lanceolatis, oppoſitis ternatiſque, venoſis; pedunculis quadrifloris. Flor. per. 1. pag. 19. tab. 28. fig. *a*.

Elle n'eſt peut-être qu'une variété du *calceolaria gemelliflora*, les pédoncules ſoutenant quatre fleurs au lieu de deux; les feuilles oppoſées ou ternées, lancéolées, ovales, pubeſcentes à leurs deux faces, médiocrement pétiolées; les folioles des pédicelles très-entières; les découpures du calice pubeſcentes; la corolle petite, ponctuée en dedans par des taches purpurines

Cette plante croît le long des chemins, au Pérou. ♃

29. CALCÉOLAIRE cunéiforme. *Calceolaria cuneiformis.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis cuneiformi-ovatis, inciſo-ſerratis. Flor. peruv. 1. pag. 19. tab. 17. fig. B.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de deux pieds, très-rameuſes; ſes rameaux rudes, dichotomes; ſes feuilles très rapprochées, pétiolées, ovales, cunéiformes, dentées, incifées, velues en deſſus, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, un peu réfléchies à leurs bords; trois ou quatre pédicelles en ombelle; les latéraux triflores, ceux du milieu uniflores; les découpures du calice ovales, aiguës, jaunâtres.

Cette plante croît dans les montagnes, au Pérou. ♄

30. CALCÉOLAIRE à fleurs nombreuſes. *Calceolaria multiflora.* Cavan.

Calceolaria foliis ternatis, ovatis, ſerratis, ſubſeſſilibus, ſubvilloſis; pedunculis ramoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 180. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 29. tab. 449.

Ses rameaux ſont cylindriques, d'un pourpre foncé, à peine velus, comme toute la plante; les feuilles preſque ſeſſiles, ternées, ovales, dentées en ſcie, un peu en cœur; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, longue d'un pied; les pédoncules oppoſés, bifides & rameux; une foliole à la baſe de chaque pédicelle; les découpures du calice à trois nervures; la lèvre inférieure de la corolle rétrécie vers ſon orifice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux secs, & dans les environs de Lima. (*Cavan.*)

31. CALCÉOLAIRE violette. *Calceolaria violacea.* Cavan.

Calceolaria foliis petiolatis, ovatis, grosse dentatis; pedunculis terminalibus, ternis, ramosis; corollæ labiis æqualibus. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 181. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 31. tab. 452.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de quatre à cinq pieds. Ses rameaux sont d'un rouge-violet; ses feuilles ovales, à grosses dentelures, glauques en dessous, blanchâtres & velues; les pétioles de la longueur des feuilles; les pédoncules terminaux & rameux; les pédicelles réunis trois à quatre, à une ou deux fleurs d'un violet-clair, parsemées de tâches plus foncées; les lèvres presqu'égales, campanulées, étalées, concaves; le limbe velu.

Cette plante croît au Mexique, sur les bords de la mer. ♄

32. CALCÉOLAIRE triandrique. *Calceolaria triandra.* Cavan.

Calceolaria foliis inciso-pinnatifidis; ramis pedunculo marginibusque calicis glanduloso-pilosis; floribus triandris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 181. — Cav. Icon. Rar. 5. pag. 32. tab. 453.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois pieds & plus; ses rameaux d'un rouge très-foncé; ses feuilles incisées, pinnatifides, glauques en dessous; les découpures à deux ou trois dentelures de chaque côté; les pétioles plus courts que les feuilles, membraneux, amplexicaules à leur base; les pédoncules dichotomes; les pédicelles géminés, uniflores dans la bifurcation; les lèvres de la corolle inégales & concaves; trois filamens très-courts; l'ovaire tomenteux; les rameaux, les pédoncules & le bord des calices munis de poils glanduleux.

Cette plante croît au Pérou. ♄

33. CALCÉOLAIRE effilée. *Calceolaria virgata.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppositis ternisque, ovatis, obtusè serratis, pubescentibus; pedunculis axillaribus terminalibusque, multifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 181. — Flor. per. 1. pag. 20. tab. 31. fig. *a.*

Elle s'élève, à la hauteur de deux pieds, sur une tige droite, presque ligneuse, divisée en rameaux opposés ou ternés, inégaux, fragiles, effilés, légérement pubescens; les feuilles à peine pétiolées, ovales, obtuses, dentées en scie, étalées, très-veinées, pubescentes à leurs deux faces, opposées ou ternées; les pédoncules axillaires, solitaires, filiformes, pubescens; les pédicelles à deux ou trois fleurs; les terminaux géminés, deux fois bifides; le calice pubescent; la corolle velue à sa base.

Cette plante croît au Perou. ♄

34. CALCÉOLAIRE dentée. *Calceolaria dentata.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppositis ternisque, ovatis, argutè duplicato-dentatis; pedicellis racemosis secundis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 182. — Flor. peruv. 1. pag. 18. tab. 29. fig. *b.*

Plante visqueuse, dont les tiges sont très-rameuses; les rameaux velus, glabres à leur partie inférieure; les feuilles opposées, ternées, ovales, à double dentelure, hérissées dans leur jeunesse; les pédoncules terminaux, géminés, bifides; les pédicelles rameux, unilatéraux, uniflores.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts.

35. CALCÉOLAIRE à une fleur. *Calceolaria monanthos.*

Calceolaria (uniflora), *foliis oppositis ternisque, ovatis, serratis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris; caule suffruticoso.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 183. — Flor. per. 1. pag. 16. tab. 20. fig. *c.*

Ses rameaux sont très-nombreux, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; ses tiges presque ligneuses, hautes de quatre pieds; les feuilles souvent ternées, médiocrement pétiolées, pubescentes, ovales, dentées en scie; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, pourvus, dans leur milieu, de deux feuilles très-entières, pubescentes, ainsi que les calices.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. ♄

36. CALCÉOLAIRE bicolore. *Calceolaria bicolor.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppositis ternisque, ovatis, biserratis, rugosis; pedunculis axillaribus terminalibusque, subdichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 183. — Flor. peruv. 1. pag. 16. tab. 25. fig. *b.*

Ses tiges sont droites, blanchâtres, pubescentes; ses rameaux un peu pendans, fragiles, tétragones, d'un pourpre-ferrugineux; les feuilles opposées & ternées, pétiolées, ovales, ridées, à double dentelure; deux ou trois feuilles sessiles sous le pédoncule; deux folioles ovales, très-entières, petites, à la base des pédicelles; les pédoncules axillaires & terminaux, presque dichotomes; les pédicelles très-grêles, uniflores, parsemés de poils glanduleux; la corolle d'un jaune de soufre, blanche à sa partie inférieure.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux argileux & pierreux. ♄

37. CALCÉOLAIRE

37. Calcéolaire roulée. *Calceolaria involuta.* Flor. per.

Calceolaria foliis ovatis, acutis, ſerratis, glabris; pedunculis axillaribus terminalibuſque, unifloris; corollis involutis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 184. — Flor. per. 1. pag. 15. tab. 23. fig. *a.*

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds, ſur une tige ligneuſe, cylindrique; ſes rameaux garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, ridées, glabres, dentées en ſcie; les pédoncules uniflores, axillaires & terminaux, deux ou trois de chaque côté dans chaque aiſſelle; le calice réfléchi; la corolle roulée en dedans.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

38. Calcéolaire à double crénelure. *Calceolaria bicrenata.* Flor. per.

Calceolaria foliis ovatis, duplicato ſerratis, ſubtùs tomentoſis; pedicellis umbellatis, unifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 184. — Flor. per. 1. pag. 15. tab. 23 fig. *b.*

Ses tiges ſont herbacées, hautes de deux pieds, droites, rameuſes, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, ridées, à double dentelure obtuſe, tomenteuſes en deſſous; les pédoncules axillaires & terminaux, munis de deux feuilles à leur ſommet, ſoutenant cinq à ſept pédicelles inégaux, velus, uniflores, preſqu'en ombelle; le calice velu.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts.

39. Calcéolaire hétérophylle. *Calceolaria heterophylla.* Flor. per.

Calceolaria foliis ovatis, ellipticis ſubcordatiſque, ſerratis; pedunculis longiſſimis, dichotomis. Flor. per. 1. pag. 16. tab. 21. fig. *b.*

Cette plante eſt chargée de poils ferrugineux, les uns très-longs, articulés; les autres plus courts, glanduleux. Les tiges ſont herbacées, tétragones, hautes d'un pied; les rameaux étalés; les feuilles pétiolées, arrondies ou oblongues; d'autres ovales-elliptiques, en cœur, très-veinées en deſſous, quelquefois à double dentelure; les pédoncules fort longs, axillaires, dichotomes; deux pédicelles uniflores dans la dichotomie; le calice ſtrié, très-étalé; la corolle glabre, à demi ouverte; les étamines ſaillantes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou.

40. Calcéolaire trifide. *Calceolaria trifida.* Flor. per.

Calceolaria foliis cordato-ovatis, obtusè ſerratis, ſubtùs caneſcentibus, inferioribus oppoſitis, petiolatis; ſuperioribus ternis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 185. — Flor. per. 1. pag. 17. tab. 26. fig. *b.*

Eſpèce remarquable par ſes feuilles inférieures pétiolées, oppoſées; les ſupérieures ſeſſiles, ternées, ovales, en cœur, blanchâtres en deſſous, légérement pubeſcentes & parſemées de poils glanduleux en deſſus, à dentelures obtuſes; les pédoncules axillaires, trifides; les pédicelles en ombelle, deux latéraux à trois fleurs, deux intermédiaires uniflores; ſes tiges preſque glabres, hautes de deux ou trois pieds.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. ♄

41. Calcéolaire verticillée. *Calceolaria verticillata.* Flor. per.

Calceolaria foliis ternis, cordatis, acutis, ſerratis; pedunculis quadrifloris. Flor. per. 1. pag. 17.

Ses feuilles ſont toutes ternées, verticillées, médiocrement pétiolées, en forme de cœur, aiguës; les rameaux étalés, d'un jaune de paille; les pédoncules axillaires, à quatre fleurs pédicellées; une feuille ſous chaque paire de pédicelle.

Cette plante croît aux lieux eſcarpés, dans le Pérou. ♄

42. Calcéolaire flexueuſe. *Calceolaria flexuoſa.* Flor. per.

Calceolaria villoſo-glanduloſa, foliis cordatis, inæqualiter obtusè ſerratis; ramis flexuoſis, pedicellis umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 185. — Flor. per. 1. pag. 17, & *calceolaria crenata*, tab. 26. fig. *a.*

Cette eſpèce eſt couverte de poils articulés. Ses tiges ſont rudes, cylindriques, rameuſes; ſes rameaux flexueux; ſes feuilles pétiolées, diſtantes, étalées, en cœur, rudes en deſſus, veinées en deſſous, à dentelures inégales, obtuſes; les pédoncules ſoutenant quatre pédicelles, deux intermédiaires uniflores, les latéraux à trois fleurs; les découpures latérales du calice plus élargies.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux eſcarpés. ♄

43. Calcéolaire lobée. *Calceolaria lobata.* Cavan.

Calceolaria foliis cordatis, lobatis, ſerratis, ſubtùs incano-tomentoſis; caule dichotomo, piloſo. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 186. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 26. tab. 443. fig. 1.

Ses tiges ſont pileuſes, dichotomes, rougeâtres, hautes de deux pieds; ſes feuilles pétiolées, en cœur, à cinq lobes peu profonds, velus en deſſus, blanchâtres & cotonneux en deſſous, dentées en ſcie; les pédoncules très-pileux, plus longs que les feuilles; quatre pédicelles terminaux, deux latéraux biflores; les intermédiaires uniflores, plus courts; les découpures du calice obtuſes, à trois ſillons; la corolle jaune.

Cette plante croît aux lieux secs, dans le Pérou. (*Cavan.*)

44. Calcéolaire à pétiole ailé. *Calceolaria petiolaris.* Cavan.

Calceolaria foliis inferioribus oblongo-ovatis, basi attenuatis, inæqualiter dentatis, superioribus subcordatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 186. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 30. tab. 445.

Plante herbacée, haute d'un pied & demi. Les feuilles inférieures sont oblongues, ovales, aiguës, inégalement dentées en scie, rétrécies à leur base & décurrentes sur le pétiole; les supérieures sessiles, ovales, en cœur; les florales très-entières; les pédoncules opposés, trifides; les pédicelles velus, glanduleux, rameux, à une ou quatre fleurs opposées; deux folioles à la base des pédicelles; les lèvres de la corolle presqu'égales; les filamens un peu plus courts que les pétales; l'ovaire glanduleux, médiocrement velu.

Cette plante croît au Pérou, proche Quayaquil. (*Cavan.*)

45. Calcéolaire tomenteuse. *Calceolaria tomentosa.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis perfoliatis, spathulato-cordatis, inæqualiter ferratis, subtùs tomentosis; caule glabro. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 186. — Flor. per. 1. pag. 15. tab. 22. fig. 6.

Ses tiges sont herbacées, glabres & rameuses; ses feuilles spatulées, en cœur, inégalement dentées en scie, ridées, légèrement pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous, dentées en scie, décurrentes sur les pétioles, adhérens par leur base; les pédoncules terminaux, pubescens, portant sept à huit fleurs pédicellées, en ombelle; le calice d'un vert-jaunâtre.

Cette plante croît aux lieux ombragés, au Pérou.

46. Calcéolaire à trois lobes. *Calceolaria tripartita.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis tripartitis; lobis ovatis, serratis. Flor. peruv. 1. pag. 14. tab. 22. fig. *a.*

Ses feuilles sont pétiolées, partagées en trois lobes inégaux, ovales, dentés en scie; le lobe du milieu plus grand; les pédoncules terminaux, en corymbe; cinq à six pédicelles inégaux; la corolle jaune.

Cette plante croît dans les forêts de *Panatuhas*, au Pérou. ☉

47. Calcéolaire glauque. *Calceolaria glauca.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppositis ternisque, lanceolatis, inæqualiter ferratis; pedicellis umbellatis, trifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 188. — Flor. per. 1. pag. 17. tab. 27. fig. *c.*

Ses rameaux sont très-nombreux, opposés ou ternés, cylindriques, légèrement pubescens dans leur jeunesse; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées ou ternées, lancéolées, inégalement dentées en scie, veinées, glauques en dessus, un peu pubescentes en dessous. Les pédoncules supportent trois ou quatre pédicelles ombellés, à trois fleurs; à la base des pédicelles, une foliole lancéolée, étroite; la corolle pourvue à sa base de taches purpurines.

Cette plante croît au Pérou. ♄

48. Calcéolaire sessile. *Calceolaria sessilis.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis lanceolatis, ferratis, semiamplexicaulibus, rugosis, canescentibus. Flor. peruv. 1. pag. 18.

Ses feuilles sont à demi amplexicaules, lancéolées, rudes, blanchâtres, dentées en scie, aiguës; les tiges rameuses & fragiles; les pédoncules terminaux, alongés, dichotomes, à ombelles; les pédicelles longs, uniflores.

Cette plante croît dans le Chili, aux lieux arides. ♄

49. Calcéolaire ridée. *Calceolaria rugosa.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis lanceolatis, inæqualiter ferratis, rugosis; pedunculis terminalibus, dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 188. — Flor. per. 1. pag. 19. tab. 28. fig. *b.*

Calceolaria integrifolia. Linn. Act. Holm. 1770. — Syst. veget. pag. 61.

Calceolaria salvisfolio, vulgò chacaul. Feuill. Per. vol. 3. pag. 13. tab. 7. fig. 2. — *Non calceolaria ferrata* Lam., n°. 2.

Cette plante a le port du *salvia officinalis.* Ses tiges sont presque ligneuses, hautes de deux pieds, pubescentes, rameuses à leur base; les feuilles ridées, lancéolées, très-veinées en dessous, rétrécies à leur base; les pédoncules terminaux, ternés, deux ou trois fois bifides; les pédicelles solitaires dans les bifurcations; les supérieurs à trois fleurs.

Cette plante croît au Chili, dans les terrains argileux. ♄

50. Calcéolaire lancéolée. *Calceolaria lanceolata.* Cavan.

Calceolaria foliis lineari-lanceolatis, integerrimis; pedunculo terminali, unifloro. Vahl, Enum. Plant.

1. pag. 189. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 27. tab. 444. fig. 1.

Plante baſſe, dont les tiges, hautes d'un pouce, ſont à peine rameuſes; les feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, un peu velues; les radicales pétiolées; celles des rameaux ſeſſiles, aiguës à leurs deux extrémités; le pédoncule ſolitaire, terminal, uniflore; la corolle jaune.

Cette plante croît aux îles Maclou. (*Cavan.*)

51. Calcéolaire à feuilles linéaires. *Calceolaria linearis.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis linearibus, integerrimis, ſubtùs albidis; pedunculis axillaribus, unifloris. Flor. peruv. l. c.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, très-rameuſes; ſes feuilles ſeſſiles, linéaires, très-entières, blanchâtres en deſſous, luiſantes en deſſus; les pédoncules axillaires, pubeſcens, uniflores; le calice légérement tomenteux.

Cette plante croît ſur les collines, au Pérou. ♄

52. Calcéolaire à fleurs blanches. *Calceolaria alba.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis linearibus, extrorsùm remotè ſerratis; pedunculis racemoſis, dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 190. — Flor. peruv. 1. pag. 19. tab. 27. fig. *b.*

Des mêmes racines s'élèvent pluſieurs tiges ligneuſes, très-ſimples, viſqueuſes, d'un jaune d'or, garnies de feuilles nombreuſes, ſeſſiles, linéaires, très-étroites, rudes à leurs bords, lâchement denticulées, portant, dans leurs aiſſelles, des faſcicules d'autres feuilles; le pédoncule alongé; les partiels oppoſés, à deux ou trois diviſions; un ſeul pédicelle dans la première dichotomie, deux dans la ſeconde, trois aux dernières; une foliole linéaire ſous chaque pédicelle; la corolle blanche.

Cette plante croît au Chili, ſur les collines arides; elle répand une odeur de romarin. ♄

53. Calcéolaire à feuilles alternes. *Calceolaria alternifolia.* Cavan.

Calceolaria foliis linearibus, alternis; pedunculis axillaribus, trifloris. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 28. tab. 445. fig. 2.

Ses tiges ſont droites, tomenteuſes, hautes de deux pieds; ſes feuilles ſeſſiles, linéaires, alternes, à peine longues d'un pouce, roulées à leurs bords, tomenteuſes en deſſous; les pédoncules axillaires, à trois fleurs pédicellées; deux folioles à la baſe des pédicelles; la lèvre inférieure de la corolle inſenſiblement rétrécie vers l'orifice.

Cette plante croît au Pérou. (*Cavan.*)

54. Calcéolaire à feuilles de bruyère. *Calceolaria ericoides.* Vahl.

Calceolaria foliis linearibus, integerrimis, villoſis; pedunculis terminalibus, ſolitariis, unifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 190.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, glabres à leur partie inférieure, velues vers leur ſommet; les rameaux épars, nombreux, blanchâtres, raboteux; les feuilles ſeſſiles, linéaires, très-entières, velues, longues d'un demi-pouce, portant des faſcicules d'autres feuilles dans leurs aiſſelles; les pédoncules terminaux, ſolitaires, à une ſeule fleur; les diviſions du calice ovales, blanchâtres; les capſules pubeſcentes. La corolle n'eſt point connue.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

CALCEOLARIA. (*Voyez* Calcéolaire.)

CALCEOLUS. Genre de Tournefort, qui répond au *cypripedium* de Linné. (*Voyez* Sabot.)

CALCITRAPA, *vulgairement* chauſſe-trape. Tournefort en faiſoit un genre particulier. Linné l'a réuni aux *centaurea*, dont il forme une diviſion qui ſe diſtingue des centaurées proprement dites par les écailles calicinales, munies à leur ſommet d'épines rameuſes. Juſſieu & Gærtner ont rétabli le genre de Tournefort. (*Voyez* Centaurée, n°. 57, &c.)

CALDASIA. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 71 & tab. 71, & Enum. Plant. 1. pag. 902. C'eſt la même plante que le *bonplandia* de Cavanilles, que Willdenow a nommé *caldaſia heterophylla.* (*Voyez* Bonplande, *Suppl.*)

CALÉA. Illuſtr. tab. 669, fig. 1, *calea aſpera*, — fig. 2, *calea lobata.* Gærtn., *conyza lobata* Linn. & Dict. n°. 30. Gærtner obſerve que cette eſpèce & le *calea jamaicenſis* ſont les ſeules de Linné, qui offrent parfaitement les caractères du genre; que les autres n'y conviennent que par leur port; ainſi le *calea ſcoparia* Linn. a ſon réceptacle dépourvu de paillettes, & les aigrettes des ſemences capillaires en pinceau à leur ſommet. Gærtner en fait ſon genre *ſergilus.* Le *calea oppoſitifolia* & *amellus* ſont dépourvus d'aigrettes, & conviennent davantage aux ſantolines, ſelon Gærtner, — fig. 3, *calea ſcoparia*, n°. 4.

Suite des espèces.

5. Caléa à feuilles rudes. *Calea aſpera.* Jacq.

Calea floribus ſolitariis, pedunculatis, alaribus;

foliis oblongis, triplinerviis, inæqualiter ſerratis, ſcabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1794.— Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 583, & Collect. 2. pag. 290.

Cette plante eſt rude ſur toutes ſes parties; ſes tiges cannelées, triangulaires; les rameaux étalés, oppoſés; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, aiguës, ridées, médiocrement denticulées; trois nervures ſaillantes, partant de la baſe; les fleurs ſolitaires, globuleuſes, ſoutenues par de longs pédoncules axillaires, preſque terminaux; les fleurons un peu jaunâtres, à peine plus longs que le calice; le réceptacle garni de paillettes; les ſemences ſurmontées d'aigrettes courtes, pileuſes, particuliérement celles de la circonférence.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☺ (*V. v.*)

6. CALÉA à feuilles en cœur. *Calea cordifolia.* Swartz.

Calea corymbis ſimplicibus; foliis cordatis, acuminatis, ſerratis; caule fruticoſo, ramis divergentibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1326.

Ses branches ſont élancées, purpurines; ſes rameaux oppoſés, divergens, preſque filiformes; ſes feuilles en cœur, un peu ridées, acuminées, à lâches dentelures, munies en deſſus de poils très-courts & couchés, plus pâles en deſſous, pubeſcentes ſur les nervures. On la diſtingue du *calea jamaicenſis* par ſes fleurs diſpoſées en un corymbe ſimple, terminal & axillaire, chargé de trois à huit pédicelles preſqu'en ombelle, à une, rarement à trois fleurs d'un pourpre-jaunâtre; les écailles calicinales ovales, obtuſes, concaves, ſtriées, membraneuſes, crépues & luiſantes à leur ſommet; le réceptacle garni de paillettes minces, lancéolées, aiguës, preſqu'en carène; les ſemences ſurmontées d'une aigrette paléacée & non ſétacée, de la longueur des fleurons, ſtriée tranſverſalement comme les barbes d'une plume.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

7. CALÉA cordiforme. *Calea cordata.* Lour.

Calea floribus ſubternis; foliis cordatis, alternis, ſubcrenatis; caule ſuffruticoſo. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 595.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, droites, hautes de deux pieds; les feuilles alternes, en cœur, un peu crénelées, tomenteuſes en deſſous; trois à quatre fleurs terminales, d'un pourpre-clair; tous les fleurons hermaphrodites; le calice hémiſphérique; le réceptacle garni de paillettes; les aigrettes courtes, pileuſes, nulles ſur pluſieurs ſemences.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

8. CALÉA aiguillonné. *Calea aculeata.* Labill.

Calea fruticoſa, floribus capitato-corymboſis; foliis ſparſis, lincaribus, margine revolutis, ſupra aculeatis, ſubtùs tomentoſis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 41. tab. 185.

Conſer cum caleâ pinifoliâ, ? n°. 10.

Les rameaux ſont cylindriques & pileux; les feuilles linéaires, éparſes, cendrées, luiſantes, roulées, un peu aiguës, couvertes, à leur face ſupérieure, de petits aiguillons, tomenteuſes en deſſous, rabattues dans leur vieilleſſe; les fleurs diviſées en corymbes un peu touffus; les écailles calicinales, oblongues, ſcarieuſes, obtuſes, blanchâtres ou d'un rouge de feu; tous les fleurons hermaphrodites; les ſemences accompagnées de très-petites écailles; le réceptacle paléacé; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît au cap Van-Diémen ♄ (*Labill.*) Elle paroît avoir de très-grands rapports avec le *calea pinifolia* de Forſter.

9. CALÉA élégant. *Calea ſpectabilis.* Labill.

Calea herbacea, floribus paniculato-racemoſis, luridò colore aureo fulgidis; foliis lanceolatis, ſubdecurrentibus, alternis, ſubtùs tomentoſis. Labillard. Nov. Holl. 2. pag. 42. tab. 186.

Belle eſpèce à tiges herbacées, longues d'un pied & demi, tomenteuſes, droites, cylindriques, diviſées vers leur ſommet en rameaux paniculés & touffus. Les feuilles ſont alternes, lancéolées, ſeſſiles, un peu décurrentes, ridées en deſſus, tomenteuſes en deſſous; les fleurs nombreuſes, réunies en grappes paniculées; les écailles calicinales d'un jaune d'or terne, un peu tranſparentes; douze à quinze fleurons; les paillettes du réceptacle tranſparentes, rétrécies à leur baſe; les ſemences aigrettées.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

10. CALÉA à feuilles de pin. *Calea pinifolia.*

Calea floribus ſubumbellatis, terminalibus, congeſtis; foliis glabriuſculis, alternis, linearibus, margine revolutis; caule fruticoſo, ramis pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1796. — Forſt. Prodr. n°. 288.

Les tiges ſont ligneuſes; les rameaux pubeſcens; les feuilles alternes, rapprochées, linéaires, preſque glabres, roulées à leurs bords; les pédoncules très-courts, terminaux, preſqu'en ombelle, agglomérés, à une ſeule fleur.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄ (*Willd.*) Seroit-ce la même que le *calea*, n°. 8?

11. CALÉA leptophylle. *Calea leptophylla.* Forſt.

Calea floribus ſubumbellatis, terminalibus; foliis

quaternis, patulis, linearibus, obtusis, margine revolutis, subtùs tomentosis; caule fruticoso, ramis tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1796. — Forst. Prodr. n°. 287.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ses feuilles quaternées, très-petites, linéaires, obtuses, pubescentes en dessous, roulées à leurs bords; les plus jeunes imbriquées; les adultes étalées; les anciennes presque rabattues. Les fleurs sont terminales, aggrégées, presqu'en ombelle, médiocrement pédonculées; les branches & les rameaux pubescens.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄ (*Will.*)

CALEANA. (*Voyez* CALÉANE.)

CALÉANE. *Caleana.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a quelque rapport avec les *malaxis*, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à tiges glabres; les racines bulbeuses; une feuille radicale linéaire, entourée par une gaîne à sa base; la hampe uniflore ou à fleurs peu nombreuses, élégantes; le pétale inférieur recourbé sur la colonne, à l'ombre ou pendant la pluie.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six pétales; cinq presqu'égaux, rétrécis; l'inférieur onguiculé, creux, pelté, perforé; la colonne dilatée; une anthère persistante; les loges rapprochées; deux paquets de poussière dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. *Caleana* (major), *folio lanceolato, lineari, plano; scapo medio unibracteato; laminâ labelli levi, utráque extremitate angustatâ, semiovatâ.* Brown, Nov. Holl. pag. 329.

2. *Caleana* (minor), *folio filiformi-lineari, canaliculato; scapo medio ebracteato, labelli laminâ tuberculatâ; apice angustato, bilobo.* Brown, l. c.

CALEBASSE. (*Voyez* COURGE.)

CALEBASSIER. *Crescentia.* Ill. Gen. tab. 547. *Crescentia cujete* Linn., & Jacq. Fragm. n°. 104. tab. 33. fig. 5. Le *crescentia pinnata* de Jacquin, Fragm. tab. 33, fig. 4, a été mentionné parmi les *tanacum*, n°. 1.

CALECTASIA. (*Voyez* CALECTASIE.)

CALECTASIE à fleurs bleues. *Calectasia cyanea.* Brown.

Calectasia foliis acerosis, basi vaginantibus; floribus solitariis, terminalibus; caule fruticoso. (N.) Brown, Nov. Holl. pag. 263.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des joncs, qui a quelques rapports avec les *aphyllantes*, & qui comprend des arbustes de la Nouvelle-Hollande, à feuilles en aiguilles, vaginales; les fleurs terminales, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle tubulée, hypocratériforme; le limbe à six divisions en étoile; six étamines insérées à l'orifice de la corolle; les anthères conniventes; un ovaire adhérent avec le tube de la corolle; un stigmate simple; une capsule monosperme, ne s'ouvrant point.

Joli arbuste, dont les tiges sont droites, très-rameuses, garnies de feuilles subulées, en épingle, vaginales à leur base. Les fleurs sont solitaires, terminales, sessiles, renfermées dans les gaînes des feuilles supérieures sur les rameaux les plus courts; la corolle d'un bleu de ciel, tubulées; le tube adhérent avec l'ovaire, & caché dans la gaîne de la feuille; le limbe élégant, ouvert en étoile, à six découpures égales; les trois extérieures pubescentes; les étamines insérées à l'orifice du tube; les anthères linéaires, conniventes, attachées par leur base; l'ovaire à une seule loge, contenant d'un à trois ovules; un style filiforme, un stigmate simple. Le fruit est une capsule monosperme qui ne s'ouvre pas, & dont le péricarpe est formé par le tube de la corolle endurci.

Cette plante croît sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

CALENDULA. (*Voyez* SOUCI.)

CALICE, *Suppl.* On s'est beaucoup tourmenté pour établir une ligne de séparation entre le calice & la corolle, toujours faciles à distinguer lorsque ces deux organes existent dans les mêmes fleurs, mais très-difficiles, & presque livrés à l'arbitraire des botanistes lorsqu'un des deux vient à manquer. Doit-on alors regarder cette enveloppe unique comme un *calice* ou comme une *corolle?* La question devient réellement embarrassante. Je me propose de présenter là-dessus des observations particulières lorsque je parlerai de la corolle. (*Voyez* COROLLE, *Suppl.*) Je me bornerai ici à déterminer le sens que l'on doit attacher au mot *calice*, & je ferai voir qu'on l'a souvent confondu avec le *réceptacle :* de là des erreurs très-importantes, qu'il est essentiel de détruire.

En effet, les fonctions des organes doivent nécessairement déterminer le sens & l'étendue des termes employés pour les désigner. De l'aveu de tous les botanistes, le *calice* est une enveloppe dont les fonctions se bornent à venir au secours de la corolle pour protéger les parties essentielles de la fécondation, & la garantir elle-même, dans

ſa jeuneſſe & avant ſon développement, des intempéries de l'atmoſphère & de tout autre accident.

Si l'on s'en étoit tenu à cette définition très-ſimple, & qui convient parfaitement aux fonctions du calice, on n'auroit point confondu cet organe avec le réceptacle, comme on l'a fait très-ſouvent. Celui-ci a été regardé comme la baſe ſur laquelle repoſent immédiatement les différentes parties des fleurs, idée très-juſte; mais il eſt de plus conſidéré, dans bien des cas, comme le centre de la cavité du calice, idée qui confond deux organes réellement diſtincts. Le réceptacle n'eſt point un calice, & ne peut jamais en faire partie; & le calice, *vice verſâ*, n'eſt point & ne peut jamais être un réceptacle, quoique ces deux organes ſemblent en effet n'en former qu'un ſeul, & le calice ſe préſenter comme le prolongement du réceptacle.

Cette aſſertion ne pourra être révoquée en doute ſi l'on fait attention que, non-ſeulement le réceptacle eſt le ſoutien des différentes parties de la fleur, mais qu'il eſt de plus l'organe par lequel elles reçoivent ſes ſucs nourriciers, qu'il diſtille en abondance par les corps glanduleux qui tapiſſent les parois internes de ſa cavité, tandis que le calice, comme enveloppe, ne ſoutient, ne nourrit aucune des parties de la fructification; qu'il eſt dépourvu de glandes à ſes parois internes, & que ſes fonctions ſont bornées à recouvrir, ſoit la corolle dans ſa jeuneſſe, lorſqu'elle exiſte, ſoit les parties ſexuelles juſqu'à l'époque où ces organes peuvent ſe paſſer de ſes ſervices: alors il ſe flétrit, ſe deſſèche & périt, à moins que la nature ne l'ait deſtiné à ſervir d'enveloppe aux fruits juſqu'à leur parfaite maturité, ainſi qu'il arrive dans l'alkekenge (*phyſalis*), &c.

C'eſt donc pour avoir méconnu les fonctions & les bornes de ces deux organes, que l'on a avancé, 1°. que, dans un grand nombre de plantes, comme dans la famille des roſacées, les étamines & la corolle étoient placées ſur le calice; 2°. que l'on a dit, pour d'autres plantes, que les étamines étoient inſérées ſur la corolle ou ſur les pétales. Il eſt évident que, dans le premier cas, on a conſidéré une portion du réceptacle comme appartenant au calice. Ce réceptacle, dans ces ſortes de plantes & dans beaucoup d'autres, eſt concave, campanulé, tantôt détaché de l'ovaire, comme dans l'abricotier, le prunier, &c.; tantôt faiſant corps avec lui, comme dans les pommiers, les roſiers, &c. Dans les uns comme dans les autres, les étamines & les pétales ſont inſérés ſur les bords du réceptacle, & non ſur le calice: celui-ci eſt libre, diviſé en cinq folioles non glanduleuſes en dedans, ſervant d'enveloppe à la jeune fleur avant ſon épanouiſſement: c'eſt à quoi ſe bornent ſes fonctions.

Dans le ſecond cas, celui où l'on ſuppoſe les étamines inſérées ſur la corolle, on s'eſt attaché à une apparence trompeuſe. Les étamines, à la vérité, ont ſouvent leurs filamens ſoudés ſur la corolle; mais ces filamens ſe prolongent, & leur baſe plonge néceſſairement dans la concavité du réceptacle: c'eſt là où, avec les pétales, elles vont chercher les ſucs qui les alimennent. On a encore dit que les étamines étoient, dans d'autres cas, attachées ſur le piſtil. Cette idée eſt la ſuite de celle que l'on ſe formoit du calice, ou plutôt elle vient d'avoir preſque borné le réceptacle à la partie ſupérieure du pédoncule. En effet, conſidérant l'ovaire comme faiſant partie du piſtil, ſi le réceptacle adhère avec lui, qu'il ſoit méconnu, il eſt évident que dès-lors les étamines inſérées réellement ſur la partie ſupérieure d'un réceptacle adhérent, paroîtront l'être ſur le piſtil: c'eſt ce qu'il eſt aiſé de reconnoître dans les ariſtoloches & les orchis.

Il ſuit de ces obſervations, 1°. que le calice, borné, comme je l'ai dit, aux ſeules fonctions d'enveloppe, toujours libre, jamais adhérent, point glanduleux, dépourvu de cette ſurabondance de ſucs nourriciers deſtinés à paſſer dans d'autres organes, ne ſera jamais chargé du ſoin de leur nourriture, mais ſeulement de celui de leur défenſe, tandis que le réceptacle épais, charnu, viſqueux, tapiſſé, dans ſon intérieur, de glandes nombreuſes, vrai foyer de chaleur & de vie, admettra dans ſon ſein tous les organes de la reproduction, auxquels il fournit des ſucs particuliers, qu'il ſécrète en abondance.

Il ſuit, 2°. que le réceptacle eſt très-varié dans ſes formes: tantôt il eſt plane, étroit; quelquefois à peine ſenſible; d'autres fois épais & pulpeux, convexe ou concave, creux & fermé comme dans les figuiers; à demi ouvert comme dans les *ambora*, large & aplati comme dans les *dorſtenia*, replié ſur lui-même & preſque retourné comme dans les *arctocarpus*; tantôt il eſt campanulé, mais libre, détaché de l'ovaire; d'autres fois adhérent, faiſant corps avec l'ovaire, dont il devient le péricarpe lorſque cet ovaire paſſe à l'état de fruit. Dans ce dernier cas, les étamines & les pétales, attachés au bord du réceptacle, paroiſſent l'être ſur le calice; mais l'erreur ſera facile à reconnoître ſi l'on fait attention que leur inſertion n'a jamais lieu ſur les folioles du calice, mais bien ſur la partie ſupérieure d'un réceptacle adhérent. A la vérité, on a dit que, dans pluſieurs genres, les filamens étoient inſérés ſur les diviſions du calice; mais je prouverai, à l'article COROLLE, que ce qu'on a pris pour calice eſt une véritable corolle; que ces filamens ne ſont que ſoudés avec elle, & qu'ils ſont appuyés par leur baſe ſur le réceptacle.

On doit juger, d'après cette diſtinction, du ſens dans lequel on doit entendre les expreſſions de Tournefort, qui, conſidérant le réceptacle comme partie inférieure du calice, avançoit que ce calice, lorſqu'il étoit adhérent avec l'ovaire, deve-

noit le fruit ; de Ventenat, qui, rétablissant l'opinion de Tournefort, distinguoit le calice libre, de celui qui étoit adhérent avec l'ovaire. Linné avoit vu avec plus de justesse, lorsqu'il distinguoit l'ovaire en *ovaire* supérieur, placé au dessus du calice, & en *ovaire* inférieur, placé au dessous. Il est bien évident que dans ce cas, c'est-à-dire, dans celui de l'ovaire inférieur, il ne regardoit comme calice que les folioles qui couronnent l'ovaire ; mais il est tombé dans une sorte de contradiction, lorsque ensuite il prend pour partie inférieure du calice, cette même portion du réceptacle libre, & non adhérente avec l'ovaire, de même lorsqu'il dit que les étamines & les pétales sont attachés sur le calice, ne faisant point attention que cette prétendue base du calice, qu'elle soit libre ou adhérente, n'en étoit pas moins le même organe. A la vérité, il y a un grand nombre de plantes où le calice est entier, concave, campanulé à sa partie inférieure, comme dans les solanées, les borraginées, &c. ; mais il faut remarquer qu'alors la surface interne du calice n'est point glanduleuse, & qu'elle ne soutient ni les étamines ni les pétales.

En rétablissant le réceptacle dans toute l'intégrité de ses droits, & bornant ceux du calice à ses véritables fonctions, j'ai déjà fait un pas vers la solution de cette épineuse question, de savoir quels sont les caractères du calice & de la corolle. J'ai fait connoître la différence très-grande qui se trouve entre deux organes mal distingués jusques alors, & je ne doute pas que, s'il étoit permis à l'œil humain de pénétrer dans l'intérieur de leur organisation, il n'y reconnût des caractères bien plus tranchés de leur différence.

Quoi qu'il en soit, dans l'impossibilité de rendre raison des causes secrètes qui font un organe ce qu'il est, l'on sera toujours autorisé à le séparer d'un autre toutes les fois qu'il aura des fonctions particulières à remplir. Or, combien sont grandes, combien sont importantes celles du réceptacle ! C'est là qu'aboutissent ces sucs nourriciers qui doivent compléter la grande merveille de la végétation dans la production des fleurs & des fruits. C'est là que vont paroître successivement ces organes sexuels destinés à la fécondation des semences, ces précieux embryons qui n'attendent, pour se convertir en véritables fruits, que la liqueur qui doit les rendre féconds ; c'est là, en un mot, que se perfectionnent & mûrissent ces fruits de toute espèce, sans cesse alimentés par le sein d'où ils sont sortis. Pourra-t-on, après cela, regarder comme minutieuse & peu importante cette distinction que j'ai essayé d'établir entre le réceptacle & le calice, entre le soutien, la source alimentaire des fleurs, & cette enveloppe sèche, aride, souvent de peu de durée, qui les a protégées avant leur entier développement ?

Il est vrai, & je ne dois pas le déguiser, que, dans les fleurs où les étamines & les pétales sont insérés sur les bords du réceptacle, la portion qui soutient ces organes se dessèche & tombe avec le calice, & que, dans cet état d'aridité, on n'y trouve aucune différence ; mais l'on verra à l'article DURÉE DES ORGANES dans les plantes, *Suppl.*, que lorsqu'un organe a rempli ses fonctions, il périt : c'est ce qui arrive ici. Dès que la fécondation est opérée, que l'ovaire commence à grossir, qu'il peut se passer de la protection des pétales, ceux-ci se flétrissent : il en est de même des étamines après l'émission de la poussière fécondante. La partie du réceptacle qui soutenoit & nourrissoit les uns & les autres doit éprouver le même sort : il n'en reste alors que la base, par laquelle le jeune fruit continue à recevoir les sucs qui le nourrissent. C'est au moment où la fleur s'entr'ouvre, & lorsqu'elle est en pleine végétation, que l'on peut reconnoître les caractères qui séparent le réceptacle du calice.

Il eût été nécessaire, en parlant du réceptacle, de nous occuper également du *pédoncule*, duquel on a trop peu dit, en le définissant le soutien de la fleur, & que l'on a tantôt confondu avec les tiges & les rameaux dépourvus de feuilles, & tantôt considéré comme une continuation de ces mêmes parties. Je prouverai ailleurs qu'il est un organe très-distinct, qu'il existe pour toutes les fleurs, quoique quelquefois peu apparent, & que son organisation interne ne peut être, ni celle des tiges, ni celle des pétioles. (*Voyez* PÉDONCULE, *Suppl.*) La *hampe* sera également soumise à un examen rigoureux à l'article HAMPE, *Suppl.*, & je prouverai que si elle est regardée comme une tige dépourvue de feuilles & soutenant les parties de la fructification, cette expression ne convient point à plusieurs plantes pour lesquelles on l'a employée, comme dans le *pissenlit* ; que si elle est considérée comme *pédoncule*, on ne doit point s'en servir pour exprimer les tiges nues de beaucoup de liliacées, dont les fleurs sont soutenues par des pédoncules particuliers.

CALIGNI. *Licania.* Illustr. Gen. tab. 122. *Licania incana* Linn. — *Hedycrea*, Schreb. Gen. 160, & Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1210. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 37. Cette espèce, d'après les observations de M. Richard, n'a que trois étamines.

CALINEA. Aublet, tab. 221. (*Voy. foramia*, Ill. Gen. tab. 463. fig. 2.) Cette plante est le *tetracera calinea* Willd. Elle a été mentionnée à l'article *tetracera*, *Observations*. Elle doit être placée à la suite des *foramia*, n°. 2.

CALISPERME grimpant. *Calispermum scandens.* Lour.

Calispermum foliis ovato-lanceolatis, crenatis ; spicis subterminalibus. Lour. Flor. coch. pag. 156.

Arbrisseau grimpant, rameux, alongé, garni

de feuilles alternes, glabres, ovales-lancéolées, crénelées; les fleurs disposées en épis presque terminaux, simples, oblongs, réunis plusieurs ensemble en forme de grappes.

Le calice est petit, étalé, à cinq découpures aiguës, persistantes; cinq pétales ovales, concaves, ouverts; cinq étamines insérées sur les pétales, de la longueur de la corolle; les anthères arrondies: un ovaire libre presque rond, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines; le stigmate un peu épais: une baie arrondie, succulente, contenant plusieurs semences très-petites, nichées dans la pulpe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à cinq pétales ovales; les étamines insérées sur la corolle; un ovaire libre; une baie à une seule loge; les semences nichées.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

CALISPERMUM. (*Voyez* CALISPERME.)

CALLE. *Calla.* (*Voy.* Ill. Gen. tab. 739, fig. 1, *calla palustris*, n°. 1; — fig. 2, *calla æthiopica*, n°. 2, & Gærtn. tab. 84.)

Michaux regarde comme une espèce de calle (*calla virginica.* Flor. bor. Amer. 2, pag. 187) l'*arum virginicum* de Linné. Son spadice alongé, est chargé de fleurs mâles à sa partie supérieure; la spathe est oblongue, recourbée; les feuilles hastées, sagittées. Le *calla sagittifolia* du même auteur nous paroît peu distingué du *calla æthiopica* Linn. Son spadice est long, cylindrique, garni de fleurs mâles depuis son milieu jusqu'au sommet; les feuilles sagittées, presque hastées; les oreillètes alongées; la spathe en capuchon, ovale à sa partie supérieure. Ces caractères, cités par Michaux, offrent peu de différence avec ceux du *calla æthiopica.*

CALLICARPA. (*Voyez* CALLICARPE.)

CALLICARPE. *Callicarpa.* (*Voyez* Illustr. tab. 69, fig. 1, *callicarpa americana*, n°. 1; & Gærtn. tab. 94, fig. 2, *callicarpa longifolia*, n°. 3.)

Le *callicarpa tomentosa*, n°. 2, se rapproche tellement de celui que Retzius & Vahl ont nommé depuis *callicarpa cana*, qu'on ne peut guère hasarder de séparer ces deux espèces, à moins de les avoir toutes deux sous les yeux. Le *callicarpa americana* de Loureiro pourroit bien aussi se rapporter à celle ci.

Le *callicarpa lanata*, Lam. Illustr. n°. 1500, a été décrit sous le nom d'AGNANTHE à fleurs en corymbe. Dict. n°. 1. (*Cornutia corymbosa* Linn.)

Selon M. de Lamarck, dans ses *Illustrations*, le *callicarpa paniculata*, n°. 4, paroît avoir de très-grands rapports avec le *scoparia arborea* Linn. f., si ce n'est pas la même plante.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CALLICARPE cotonneuse. *Callicarpa tomex.*

Callicarpa (lanata) *foliis ovatis, basi rotundatis, integerrimis, subdenticulatis, supra rugosis, subtus ramisque lanato-tomentosis.* Vahl, Symb. 3. pag. 13. — Linn. Mant. 331. — Gærtn. tab. 94.

Tomex tomentosa. Linn. Spec. Plant. 2. pag. 172. — Flor. zeyl. 59. — Amœn. Acad. 1. pag. 389.

Arbor malabarica illa dicta. Burm. Zeyl. 26. Ind. 36.

Cette plante est couverte, sur toutes ses parties, d'un duvet blanchâtre, épais, laineux. Ses feuilles sont grandes, ovales, arrondies à leur base, entières ou légérement denticulées, coriaces, glabres & ridées en dessus; les pédoncules axillaires, dichotomes, divariqués, de la longueur des pétioles; la corolle à quatre divisions très-profondes. Le fruit est une petite baie, de la grosseur d'un grain de poivre, noirâtre, surmontée du stigmate, à une seule loge, contenant quatre semences ovales; le calice persistant, blanchâtre, tomenteux, à quatre petites dents à peine sensibles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

6. CALLICARPE à grandes feuilles. *Callicarpa macrophylla.* Vahl.

Callicarpa foliis lanceolato-ellipticis, crenatis, attenuatis, supra rugosis, subtus ramisque tomentoso-incanis. Vahl, Symb. 3. pag. 13. tab. 53.

Espèce remarquable par ses grandes feuilles lancéolées, elliptiques, crénelées, longues de sept à huit pouces, larges de trois & plus, ridées, veinées, parsemées de quelques poils en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les pétioles, les pédoncules, ainsi que les rameaux, médiocrement cotonneux; les fleurs disposées en panicules axillaires, dichotomes, très-rameuses; le calice fort petit, à quatre dents; les découpures de la corolle glabres, oblongues, presque cunéiformes; les étamines & le pistil plus longs que les pétales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

7. CALLICAIRE ferrugineux. *Callicarpa ferruginea.* Swartz.

Callicarpa foliis lato-lanceolatis, serratis, subtus scabriusculis; cymis terminalibus axillaribusque. Sw. Prodr. 31. — Flor. Ind. occid. 1. pag. 250.

Arbrisseau à tige glabre, les rameaux couverts d'une

d'une pouſſière couleur de rouille, ainſi que les feuilles; celles-ci ſont rudes, oppoſées, en croix, pétiolées, élargies, lancéolées, liſſes en deſſus, finement dentées en ſcie, aiguës; les fleurs diſpoſées en cimes axillaires & terminales, de la longueur des feuilles; les pédoncules oppoſés, bifides, dichotomes, ferrugineux, ſoutenant des paquets de fleurs pédicellées, petites, d'un blanc-bleuâtre; le calice tétragone, à quatre petites dents; le tube de la corolle à peine plus long que le calice; le limbe diviſé en quatre découpures lancéolées, étalées; une petite baie arrondie, d'un rouge écarlate, à deux lobes, à quatre ſemences.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

8. CALLICARPE réticulé. *Callicarpa reticulata.* Swartz.

Callicarpa foliis elliptico-lanceolatis, ſubſerratis, rugoſis, ſubtùs tomentoſo-incanis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 252.

Ses rameaux ſont oppoſés, blanchâtres, tomenteux; ſes feuilles grandes, arrondies à leur baſe, elliptiques, lancéolées, acuminées, légérement dentées en ſcie, ridées, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous; les pétioles très-courts; les fleurs nombreuſes, petites, pédicellées, diſpoſées en cimes touffues, axillaires, oppoſées, dichotomes; la corolle tomenteuſe en dehors; les filamens de la longueur de la corolle; les anthères ovales; le ſtyle bifide; une petite baie à quatre ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

9. CALLICARPE velu. *Callicarpa villoſa.* Vahl.

Callicarpa foliis oblongo-ovatis, integerrimis, ſubtùs venoſo-reticulatis, villoſis; racemis axillaribus, pedicellis multifloris. Vahl, Symb. 3. pag. 14.

Cette eſpèce ſe diſtingue par la longueur des pédoncules ſolitaires, oppoſés, de la longueur des feuilles, diviſés à leur ſommet en quelques pédicelles oppoſés, ſoutenant des fleurs preſque ſeſſiles, munis à leur baſe de bractées linéaires. Le calice eſt petit, à quatre dents, velu en dehors; le tube de la corolle à peine plus long que le calice; les feuilles ovales, oblongues, très-entières, glabres en deſſus, acuminées, veinées, réticulées & velues en deſſous, longues de trois à quatre pouces, ſur deux de large; les rameaux blanchâtres & velus, un peu tétragones.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

10. CALLICARPE à fleurs globuleuſes. *Callicarpa globiflora.* Flor. peruv.

Callicarpa foliis oblongo-lanceolatis, dentato-ſerratis integerrimiſque; cymis dichotomis. Flor. peruv. 1. pag. 49. tab. 77.

Ses tiges ſont rameuſes, cylindriques; ſes rameaux tétragones, blanchâtres; ſes feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, rétrécies en pétiole à leur baſe, grandes, dentées en ſcie, excepté à leur partie inférieure, très-veinées; les pédoncules axillaires, ſolitaires, trois fois plus courts que les feuilles; les fleurs ramaſſées en tête, pédicellées; les pédoncules dichotomes, munis de petites bractées ſubulées; le calice cendré; la corolle blanche; le tube de la longueur du calice; une baie rougeâtre, de la groſſeur d'un pois; quatre ſemences triangulaires.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

11. CALLICARPE à feuilles en cœur. *Callicarpa cordifolia.* Flor. peruv.

Callicarpa foliis cordatis ovatiſque, acutis, integerrimis; cymis brachiatis. Flor. per. 1. pag. 50. tab. 77. fig. *a.*

Arbriſſeau de quinze à dix-huit pieds, dont les tiges ſont velues, les rameaux étalés, pubeſcens; les feuilles grandes, ovales, en cœur, lancéolées, aiguës, très-entières, velues à leurs deux faces, pétiolées, oppoſées; les pédoncules axillaires, une fois plus courts que les feuilles, ſoutenant des fleurs en cime, pédicellées, munies de bractées ſubulées; le calice à quatre découpures ovales, aiguës; la corolle d'un blanc-jaunâtre; les baies de couleur orangée; les ſemences ovales-oblongues, ſéparées par une pulpe rougeâtre.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Ruiz. & Pav.*) Elle ſe rapproche beaucoup du *callicarpa reticulata* de Swartz, ſi toutefois elle n'en eſt pas une variété.

12. CALLICARPE ombellé. *Callicarpa umbellata.* Lour.

Callicarpa foliis turbinato-ovatis, glabris, alternis; umbellis ſeſſilibus. Lour. Flor. cochin. 1. p. 70.

Arbre d'une grandeur médiocre, à rameaux aſcendans, garnis de feuilles ovales, turbinées, glabres, très-entières, alternes, réfléchies à leurs bords; les fleurs petites, d'un blanc-verdâtre, réunies au nombre de cinq en ombelles ſeſſiles, preſque terminales; le calice à quatre diviſions obtuſes; la corolle campanulée; le tube court; les étamines & les ſtigmates ſeſſiles; une baie petite, charnue, un peu arrondie, à quatre ſemences.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

13. CALLICARPE à trois lobes. *Callicarpa triloba.* Lour.

Callicarpa caule ſcandente, foliis trilobis; pedunculis dichotomis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 70.

Ses tiges sont longues, grimpantes, rameuses, munies de vrilles bifides; les feuilles glabres, en cœur, à trois lobes, dentées en scie, soutenues par de longs pétioles; les fleurs pâles, axillaires; les pédoncules dichotomes; le calice à quatre dents; la corolle à quatre divisions; quatre étamines; une baie arrondie, à quatre semences.

Cette plante croît dans la Chine & dans la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

14. CALLICARPE bicolor. *Callicarpa bicolor.* Juss.

Callicarpa foliis ovato lanceolatis, subtùs albido-tomentosis; pedunculis solitariis, dichotomis, multifloris. (N.) — Juss. Ann. Mus. vol. 7. pag. 77.

Arbrisseau divisé en rameaux légèrement tomenteux, garnis de feuilles ovales-lancéolées, crénelées, rétrécies en pétioles à leur base, glabres, d'un vert très-foncé en dessus; blanchâtres, réticulées & légèrement cotonneuses en dessous; les pédoncules axillaires, solitaires, de la longueur des pétioles, dichotomes, soutenant des fleurs nombreuses, fort petites. Le fruit est une petite baie à quatre semences.

Cette plante a été recueillie par Commerson au port Praslin, dans la Nouvelle-Angleterre. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

15. CALLICARPE à fleurs purpurines. *Callicarpa purpurea.* Juss.

Callicarpa foliis subsessilibus, lanceolatis, serratis; racemis dichotomis. (N.) — Juss. Ann. Mus. vol. 7. pag. 67.

Porphyra dichotoma. Lour. Flor. cochin. vol. 1. pag. 87.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois pieds, sur une tige droite, munie de plusieurs rameaux droits, flexibles, garnis de feuilles opposées, presque sessiles, ponctuées, lancéolées, dentées en scie. Les fleurs sont purpurines, disposées en grappes axillaires, dichotomes. Les fruits sont de petites baies globuleuses, violettes, charnues, qui, au rapport de Loureiro, ne contiennent que trois semences, au lieu de quatre, différence qui tient à un simple avortement, & ne peut être employée, comme l'a fait Loureiro, pour caractère générique.

Cette plante croît sur les collines, en Chine, dans les environs de Canton. ♄

** Espèces moins connues.*

* *Callicarpa* (integrifolia), *foliis ovatis, acutis, integerrimis, subtùs subtomentosis; ramis densis, axillaribus & terminalibus; tubo corollæ calice duplò longiore.* Willd. Spec. 1. pag. 621. — Jacq. Amer. 15. tab. 175. fig. 7.

* *Callicarpa* (japonica), *foliis serratis, glabris.* Thunb. Flor. jap. 60. *Affinis callicarpæ longifoliæ*, n°. 3.

* *Callicarpa* (pedunculata), *foliis ovatis, acutis, dentato-serratis, basi obtusissimis; adultis suprà scabris, subtùs cinereo-tomentosis; pedunculo petiolum paulò superante.* Brown, Nov. Holl. pag. 513.

* *Callicarpa* (adenanthera), *foliis ovatis, basi apiceque acutis, minutissimè dentatis; adultis suprà glabriusculis, lævibus; glandulis conspersis, subtùs cinereo-tomentosis; pedunculo petiolis brevioribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 513.

CALLICOCCA. Act. Soc. Linn. Lond. v. 6. p. 137. tab. 6. C'est le *psychotria emetica* de Linn. f., dont on a fait un genre particulier, mais qui paroît peu différent des *cephælis*. (*Voyez* PSYCOTHRE, n°. 33, & *Suppl.*, & TAPOGOME.)

CALLICORNIA. Burm. (*Voyez* LEYSÈRE, n°. 2.)

CALLIGON. *Calligonum.* Ce genre est aujourd'hui composé de trois espèces, caractérisées ainsi qu'il suit :

1. CALLIGON polygonoïde. *Calligonum polygonoides.* Linn.

Calligonum fructibus cancellatis; setis ramosis, rigidis. Lhérit. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 179. — Lam. Dict. 1. pag. 563.

2. CALLIGON chevelu. *Calligonum comosum.* Lhérit.

Calligonum fructibus cancellatis, mollibus. Lhérit. l. c. pag. 180.

Calligonum fructibus rotundis, setoso-aculeatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 426.

Cette plante diffère peu de la précédente par son port : c'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds, de couleur cendrée, chargé de rameaux nombreux, les plus jeunes semblables à ceux de l'*ephedra*, verdâtres, noueux, articulés. Les fleurs sont axillaires, pédicellées, insérées aux nœuds des rameaux. Le fruit consiste en une capsule arrondie, hérissée de filamens rameux, abondans, mous & souples, tandis qu'ils sont très-roides dans l'espèce précédente.

Cette plante croît en Egypte & dans la Barbarie. ♄

3. CALLIGON de Pallas. *Calligonum pallasia.* Lhérit.

Calligonum fructibus alatis; alis membranaceis, crispis, dentatis. Lhérit. l. c. pag. 80. — Ait. Hort.

Kew. 2. pag. 242. — Lam. Ill. tab. 410. (*Voyez* PALLASIE caſpienne, Dict. 4. pag. 599.)

Cette plante ne diffère des précédentes que par ſes fruits, dont les angles ſont munis chacun d'une aile membraneuſe, au lieu d'être hériſſés de ſoies & de pointes. Ce caractère nous paroît inſuffiſant pour conſtituer un genre particulier.

GALLIGONUM. (*Voyez* GALLIGON.)

CALLISE. *Calliſia*. (*Voyez* les *Illuſtr.* tab. 35.)

1. CALLISE rampante. *Calliſia repens*. Linn.

Calliſia floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; caule lævi. Lam. Ill. n°. 613. tab. 35. fig. 1, & Dict. 1. pag. 563.

β. *Calliſia* (repens, ciliata), *foliis cordatis, vaginantibus, denticulato-ciliatis; vaginis ſubtriſloris*. Flor. peruv. 1. pag. 45. tab. 73. fig. B.

La plante β, qui eſt peut-être une eſpèce diſtincte, eſt remarquable par les cils des feuilles, qui les rendent denticulées à leurs bords; elles ſont vaginales à leur baſe, en forme de cœur, renfermant dans leur aiſſelle environ trois fleurs. Elle croît au Pérou, parmi les buiſſons.

2. CALLISE à ombellules. *Calliſia umbellulata*. Lam.

Calliſia umbellulis pedunculatis, lateralibus & terminalibus; caule ſupernè pedunculiſque villoſis. Lam. Illuſtr. n°. 614. tab. 35. fig. 2.

Ses tiges ſont grêles, à peine rameuſes, articulées, un peu velues à leur partie ſupérieure; les feuilles alternes, à peine pétiolées, ovales, un peu lancéolées, aiguës, très-entières; les fleurs petites, axillaires & terminales, diſpoſées, ſurtout les dernières, en une petite ombelle ſimple, ſoutenues par des pédicelles ſétacés, munis à leur baſe d'une ou de deux folioles très-petites; les fleurs latérales, plus ſouvent géminées ou ternées; trois pétales ovales, aigus, à peine plus longs que les trois folioles du calice. Il n'y a que deux étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

CALLISIA. (*Voyez* CALLISE.)

CALLISTA. (*Voyez* CALLISTE.)

CALLISTE élégante. *Calliſta amabilis*. Lour.

Calliſta caule ſuberecto, ſulcato; foliis lanceolatis, ſtriatis; racemis ſimplicibus, reclinatis, ſparſis. Lour. Flor. coch. vol. 2. pag. 634.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui comprend des herbes paraſites, exotiques à l'Europe, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle ventrue, à ſix pétales; les deux latéraux onguiculés, les trois intérieurs ſeſſiles; l'inférieur très-grand; à deux lèvres, l'intérieure à deux cornes à ſa baſe; l'extérieure roulée; une ſeule étamine.

Ses racines ſont compoſées de bulbes linéaires, entrelacées; elles produiſent une tige haute d'un pied & demi, épaiſſe, cylindrique, ſtriée, garnie de feuilles lancéolées, larges, épaiſſes, ſtriées, réfléchies à leur ſommet. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes éparſes, latérales, tombantes, alongées; le pédoncule garni, à la baſe des fleurs, de quelques écailles ovales, lancéolées, imbriquées avant la fleuraiſon.

Chaque fleur eſt compoſée de ſix pétales, cinq très-blancs, preſqu'égaux; les trois intérieurs ovales, oblongs; les deux latéraux oppoſés, onguiculés, plus larges, renflés à leur baſe; l'inférieur, d'un jaune-doré, très-grand, à deux lèvres; la lèvre intérieure oblongue, charnue, prolongée en deux cornes à ſa baſe; l'extérieure turbinée, très-entière, velue, roulée en forme d'entonnoir: un filament court & ſubulé; une anthère operculée, à deux lobes oblongs, comprimés; l'ovaire filiforme, contourné.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres, à la Cochinchine. (*Lour.*)

CALLISTACHYS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les *gompholobium* & les *chorizema* Smith. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples; les fleurs diſpoſées en grappes; les étamines libres.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à deux lèvres; une corolle papilionacée; l'étendard relevé; les ailes & la carène abaiſſées; dix étamines diſtinctes; un ſtyle arqué; une gouſſe ligneuſe, polyſperme, pédicellée, s'ouvrant par le ſommet.

ESPÈCES.

1. CALLISTACHYS à feuilles lancéolées. *Calliſtachys lanceolata*. Vent.

Callyſtachis foliis lanceolatis, acutis. Vent. Jard. de la Malm. vol. 2. pag. & tab. 115.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, dont les tiges ſont droites, pubeſcentes, cendrées, à rameaux alternes, preſque verticillés, garnis de feuilles rapprochées par verticilles, à peine pétiolées, étroites, lancéolées, très-entières, parſemées de poils blanchâtres & couchés, accompagnées de ſtipules très-courtes,

lancéolées, aiguës, membraneuſes, velues en deſſous, perſiſtantes. Les fleurs ſont diſpoſées en très-belles grappes terminales, droites, ſolitaires, munies de bractées caduques, velues & noirâtres; les pédicelles blanchâtres, pubeſcens.

Le calice eſt campanulé, ſoyeux en dehors, à deux lèvres égales; la ſupérieure très-large, profondément échancrée; l'inférieure à trois découpures lancéolées, aiguës; la corolle jaune, inſérée ſur un diſque adhérent au fond du calice, à cinq pétales médiocrement onguiculés; l'étendard échancré à ſon ſommet, tacheté de pourpre vers ſa baſe; les étamines libres; l'ovaire pédicellé, très-velu, ovale, oblong. Le fruit eſt une gouſſe ligneuſe, très-velue, ne s'ouvrant qu'à ſon ſommet, d'abord à pluſieurs loges, puis uniloculaire à la maturité par le déchirement des diaphragmes, qui recouvroient chacun une ſemence. Ces ſemences ſont au nombre de ſix à huit, réniformes, d'un noirjais, creuſées d'un ombilic circulaire.

Cette plante eſt originaire de la Nouvelle-Hollande. ♄

2. CALLISTACHIS à feuilles elliptiques. *Calliſtachys elliptica.* Vent.

Calliſtachys foliis ellipticis, obtuſis. Vent. Jard. de la Malm. t. c.

Cette eſpèce, qui n'a pas encore fleuri, ne peut être que proviſoirement rapportée à ce genre, par les grands rapports qu'elle a avec la précédente, dont elle ne diffère que par la forme de ſes feuilles obtuſes, elliptiques. Elle eſt originaire du même pays. ♄

CALLITRIC. *Callitriche.* Les fleurs des callitrics, d'après l'obſervation de Gærtner, ſont ou monoïques ou hermaphrodites. Le fruit eſt une capſule à quatre loges monoſpermes, qui ne s'ouvrent pas; les ſemences attachées à la partie ſupérieure des loges; la radicule plus longue que les cotylédons.

Il eſt aſſez probable que les deux eſpèces de callitric, n°s. 1 & 2, ne ſont que des variétés, ainſi que pluſieurs autres eſpèces qu'on y a ajoutées depuis. La différence n'exiſte que dans la forme variable des feuilles. Les fleurs n'offrent aucune différence; elles ſont ſeſſiles dans toutes ces variétés. M. Decandole les a réunies ſous une ſeule eſpèce qu'il nomme:

1. CALLITRIC à fruits ſeſſiles. *Callitriche ſeſſilis.* Flor. franç.

Callitriche aquatica. Smith, Flor. brit. 1. pag. 8. — Hudſ. Angl. 439.

α. Callitriche (verna), *foliis ſubſpathulatis.* Lam. Ill. Gen. tab. 5.

β. Callitriche (æſtivalis), *foliis petiolatis, ſubrotundis.* Thuill. Par. — Vaill. tab. 32. fig. 10.

γ. Callitriche (dubia), *foliis ſuperioribus ovalibus; caulinis linearibus, apice bifidis.* Thuill. Par. — Hoffm. Obſerv. bot. 1. — Schkuhr. Bot. Hamb. tab. 1. fig. *e*, *callitriche intermedia.* — Willd. Spec. Plant.

δ. Callitriche (autumnalis); *foliis omnibus linearibus, apice bifidis.* Linn. — Lœſel. Pruſſ. 140. tab. 38.

ε. Callitriche (tenuifolia), *foliis omnibus linearibus, apice integris, acutis; fructu tetragono.* Thuill. — Perſ. Synopſ. 1. pag. 6.

Cette ſuite de variétés ſe diſtinguent par leurs feuilles qui ſont ovales, un peu rétrécies en ſpatule à leur baſe dans la variété *α*; pétiolées, ovales ou arrondies dans la variété *β*; alongées, preſque linéaires; les ſupérieures échancrées à leur ſommet dans la variété *γ*; toutes linéaires, échancrées à leur ſommet dans la plante *δ*; enfin linéaires, aiguës, & ſans échancrure au ſommet dans la variété *ε*.

2. CALLITRIC à fruit pédonculé. *Callitriche pedunculata.* Deleuze.

Callitriche foliis lineari-anguſtiſſimis, fructibus pedunculatis. (N.) — Decand. Flor. franç. 4. p. 415.

Cette eſpèce eſt diſtinguée principalement par ſes fruits portés ſur un pédoncule qui s'alonge après la fleuraiſon, d'autant plus long, que le fruit qu'il ſupporte, eſt plus éloigné du ſommet; les fruits ſupérieurs preſque ſeſſiles; les feuilles inférieures linéaires; les ſupérieures alongées, plus étroites.

Cette plante croît dans les mares de la forêt de Fontainebleau; elle a été découverte pour la première fois par M. Deleuze. Je l'ai retrouvée aux environs de Soiſſons. ☉ (*V. v.*)

CALLITRICHE. (*Voyez* CALLITRIC.)

CALLIXENE à bourrelet. *Callixene marginata.* Lam.

Callixene foliis ellipticis, ſeſſilibus; floribus ſolitariis, terminalibus; caule fruticoſo. (N.) — Lam. Ill. tab. 248.

Enargea marginata. Gærtn. Sem. 1. pag. 283. tab. 59. fig. 3. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 230.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aſperges, établi pour un ſeul arbuſte exotique, qui a des rapports avec les *phileſia*. Il a pour caractère eſſentiel:

Une corolle à ſix pétales, trois alternes, munis de deux glandes à leur baſe; ſix filamens élargis à leur partie inférieure; les anthères oblongues, verſatiles;

un ſtyle ; un ſtigmate trigone ; une baie libre, à trois loges polyſpermes.

Ses tiges ſont grêles, peu élevées, rameuſes, anguleuſes, noueuſes, articulées, & garnies, à leur partie inférieure, de très-petites feuilles diſtantes, en forme d'écailles; la partie ſupérieure munie de feuilles alternes, ſeſſiles, dures, coriaces, entières, elliptiques, nerveuſes, un peu épaiſſies à leurs bords, à demi amplexicaules, aiguës, très-entières.

Les fleurs ſont ſolitaires, terminales, à peine pédicellées, accompagnées de deux ou quatre petites écailles; la corolle de la grandeur de celle du millepertuis, compoſée de ſix pétales alternes, égaux entr'eux, ovales, oblongs, concaves, aigus; les étamines une fois plus courtes que les pétales. Le fruit eſt une baie charnue, aſſez petite, preſque globuleuſe, à trois loges; de trois à cinq ſemences dans chaque loge, globuleuſes, rouſſeâtres.

Cette plante a été recueillie par Commerſon, au détroit de Magellan. ♄ (*V. ſ.*)

CALLUNA. (*Voyez* BRUYÈRE, *Suppl.*)

CALOCHILE. *Calochilus.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, incomplètes, de la famille des orchidées, qui a de très-grands rapports avec les *neottia* de Swartz, & qui renferme des herbes de la Nouvelle-Hollande, à grandes fleurs étalées, diſpoſées en épis lâches ou en grappes; les racines munies de bulbes entières; les feuilles caulinaires courtes, peu nombreuſes; l'inférieure canaliculée.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle à ſix pétales irréguliers ; les deux latéraux extérieurs placés ſous la lèvre ; les intérieurs ſeſſiles, plus petits, redreſſés; le pétale inférieur ou la lèvre plus longue, ſeſſile, acuminée, barbue ſur ſon diſque & à ſes bords ; une anthère perſiſtante, parallèle au ſtigmate.

ESPÈCES.

1. *Calochilus* (campeſtris), *labello perianthio parùm longiore, acumine ſemilanceolato, laminâ quintuplò breviore; columnâ baſi biglanduloſâ; bracteis ovarium ſuperantibus, ſpicâ quadri-octo florâ.* Brown, Nov. Holl. pag. 320.

2. *Calochilus* (paludoſus), *labello perianthio duplò longiore; acumine ligulato, flexuoſo, dimidium laminæ ſubæquante; columnâ baſi eglanduloſâ; bracteis ovario brevioribus, ſpicâ biquadriflorâ.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croiſſent aux environs du port Jackſon, à la Nouvelle-Hollande.

CALOCHILUS. (*Voyez* CALOCHILE.)

CALODENDRUM. (Tunb. Prodr. pag. 44. — Lam. *Journ. d'Hiſt. nat.* vol. 1, pag. 56, tab. 3.) Ce genre, établi par Thunberg, doit être rapporté comme eſpèce au *dictamnus*, d'après les obſervations de M. de Lamarck. La ſeule différence un peu importante qu'il préſente, conſiſte dans cinq filamens ſtériles, courts, élargis en forme d'écailles, que Thunberg a nommés *nectaires*. (*Voyez* DICTAME, *Suppl.*, & *Illuſtr.* tab. 344, fig. 2.)

CALODIUM. Lour. Flor. coch. (*Voyez* CASSITE, *Suppl.*)

CALOGYNE pileuſe. *Calogyne piloſa.* Brown.

Calogyne piloſa, foliis dentato-inciſis ; pedunculis axillaribus, uniflori, fructiferis reflexis (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 579.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des campanules (Juſſ.), des goodenoviacées (Brown), qui a de très-grands rapports avec les *goodenia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, dentées; les fleurs axillaires, uniflores, dépourvues de bractées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice adhérent, à cinq découpures égales ; une corolle à deux lèvres preſqu'irrégulières ; cinq étamines ; les anthères non rapprochées ; un ſtyle triſide ; une glande entre les deux filamens inférieurs ; une capſule preſqu'à une loge, la cloiſon très-courte ; les ſemences imbriquées, comprimées.

Cette plante a le port d'un *goodenia*, dont elle ne diffère eſſentiellement que par ſon ſtyle triſide : elle eſt annuelle, pileuſe ſur toutes ſes parties; elle répand, lorſqu'elle eſt ſèche, l'odeur de l'*anthoxanthum odoratum*. Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, dentées ou inciſées; les florales auriculées à leur baſe; les pédoncules axillaires, uniflores, dépourvus de bractées. Ils ſont réfléchis à la maturité des fruits.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ☉ (*Brown.*)

CALOMÈRE à feuilles d'amarante. *Calomeria amaranthoides.* Vent.

Calomeria foliis oblongis, amplexicaulibus, ſubundulatis ; floribus paniculatis. (N.) — Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 73.

Agatomeris. Delaun. *Bon Jardin.*, 1807.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à tige

herbacée, à feuilles alternes; les fleurs disposées en une panicule diffuse, pyramidale. On n'en connoît jusqu'alors qu'une seule espèce, qui a pour caractère essentiel :

Des fleurs flosculeuses, réunies au nombre de trois ou quatre, toutes hermaphrodites; les écailles du calice imbriquées, scarieuses, conniventes; cinq étamines syngénèses; deux stigmates cannelés en dedans, frangés à leur sommet; les semences non aigrettées; le réceptacle nu.

Ses tiges sont droites, simples, pubescentes, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, oblongues-lancéolées, légérement ondulées, aiguës, parsemées de poils glanduleux, peu apparens; les fleurs disposées en panicules axillaires, pyramidales, fort amples, pendantes, d'abord d'un rouge-vif, puis de couleur de rouille; les ramifications munies à leur base de bractées ovales, en cœur, colorées; les pédicelles filiformes, couverts d'écailles imbriquées, membraneuses, transparentes, d'un rose-vif; les inférieures très-petites; les supérieures insensiblement plus grandes; le calice oblong, formé de quelques écailles semblables à celles des pédicelles, ne contenant que trois ou quatre fleurs hermaphrodites, entiérement recouverts par le calice; le tube parsemé de poils peu apparens, d'un vert-blanchâtre; le limbe d'un pourpre-foncé, à cinq dents recourbées; les semences contenues dans le calice persistant, fort petites, glabres, ovales, comprimées, de couleur brune; le réceptacle nu, un peu convexe.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*V. v.*)

CALOPHYLLUM. (*Voyez* CALABA.)

CALOROPHUS. (*Voyez* ZONATE.)

CALOSTEMMA. (*Voyez* CALOSTEMME.)

CALOSTEMME. *Calostemma.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narcisses, qui a de grands rapports avec les *pancratium*, & qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, dont les fleurs sont petites, blanchâtres ou purpurines, presqu'en ombelles; les racines bulbeuses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubuleuse, infundibuliforme; le tube adhérent par sa base avec l'ovaire; le limbe à six découpures; l'orifice couronné par un tube à douze dents alternes, subulées, anthérifères; les anthères vacillantes; un ovaire adhérent, à une seule loge, contenant deux ou trois ovules; un style filiforme; un stigmate obtus; une baie sphérique, à une ou deux semences.

ESPÈCES.

1. *Calostemma* (album), *foliis oblongo-ellipticis, subsolitariis; corona dentibus sterilibus linearibus, emarginatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 298.

2. *Calostemma* (purpureum), *scapo florido, foliis præcociore; corona dentibus sterilibus triangularibus.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande; elles se distinguent des *pancratium*, principalement par leurs fruits en baie & non capsulaires, à une seule loge presque monosperme.

CALOTHAMUS. (*Voyez* VERBI.)

CALPIDIA. (*Voyez* CALPIDIE.)

CALPIDIE à feuilles lancéolées. *Calpidia lanceolata.*

Calpidia foliis lanceolato-oblongis, integerrimis; floribus paniculato-umbellatis. (N.) — Aub. Pet.-Th. *Hist. des végét. d'Afr.* pag. 23 & 35. tab. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des nictages, qui a de grands rapports avec les *pisonia*, & qui a été établi par M. du Petit-Thouars pour un arbre de l'Ile-de-France. Il a pour caractère essentiel :

Un calice adhérent, corollaire, campanulé; point de corolle; dix étamines; un style; une capsule à cinq angles.

Cet arbre est remarquable par son port; il s'élève à peine à la hauteur de huit à neuf pieds, & il en acquiert souvent trois ou quatre de diamètre. Son écorce est épaisse, gercée; son bois tendre; ses rameaux ramassés en un tête très touffue; ses feuilles éparses, alternes, charnues, d'un vert-foncé, oblongues-lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, rétrécies en un pétiole court. Les fleurs sont réunies en une panicule terminale; les ramifications épaisses, presque simples ou ramifiées vers leur sommet, & terminées par une sorte d'ombelle de fleurs très-ramassées, pédicellées; les pédoncules & pédicelles chargés d'écailles caduques, éparses.

Chaque fleur est composée d'un calice en forme de corolle, campanulé, ouvert en étoile au sommet, à cinq divisions colorées en rose; point de corolle; dix étamines attachées à la base du calice, & de la même longueur; les anthères à deux lobes, s'ouvrant latéralement; l'ovaire monosperme, surmonté d'un style plus court que les étamines, terminé par un stigmate velu, à deux lobes. Le fruit est une capsule formée par le calice, prismatique, à cinq angles, fermée au sommet, longue d'environ deux pouces; les angles arrondis, couverts d'une glu visqueuse; une seule loge;

une semence ovale, oblongue, acuminée. L'embryon est droit; les cotylédons foliacés, cordiformes; ils enveloppent un corps charnu; la radicule intérieure, cylindrique.

Cette plante croît à l'Ile-de-France. ♄ (*Descript. ex Aub. Pet.-Th.*)

CALTHA. (*Voyez* POPULAGE.)

CALUMBÉ *ou* CALUMBO. Commers. (*Voyez* MÉNISPERME, n°. 15.)

CALUMET : nom vulgaire que l'on donne, tant dans les îles de l'Amérique, que dans celles d'Afrique, à plusieurs plantes de la famille des graminées, mais qui ne nous sont pas bien connues.

1°. CALUMET des hauts. C'est le nom que, d'après Commerson, porte, dans l'île-Bourbon, le *nastus*, genre décrit par M. de Jussieu. (*Voyez* NASTUS. *Suppl.*, & *Illustr.* tab. 264.)

2°. CALUMET franc. Nicolson, dans son *Histoire naturelle de Saint-Domingue*, page 200, donne de cette plante la description suivante : « Sa racine est fibreuse, & porte plusieurs tuyaux *gros comme une plume de poule*, de dix à douze pieds de hauteur, garnis de nœuds de distance en distance. Ses tuyaux sont creux, & renferment une matière spongieuse, facile à détacher. Les fleurs croissent le long des tiges : il leur succède de petites graines alongées, bleuâtres, luisantes, enveloppées dans les écailles qui ont servi de calice à la fleur. On se sert, aux îles, de ces tuyaux pour fumer, en les ajustant, après les avoir vidés, à une tête de pipe faite de terre séchée au soleil, qu'on nomme *cachimbo*. Cette plante croît dans les mornes. »

Observation. Je soupçonne qu'il y a erreur dans l'énoncé de la grosseur de ces tuyaux, d'après leur hauteur & l'usage auquel on les emploie. Comment en faire des tuyaux de pipe, s'ils ne sont pas plus gros qu'une plume de poule?

3°. CALUMET maron. Il diffère du précédent, dit le même auteur, en ce que ses tuyaux sont plus gros, plus remplis de nœuds, plus fragiles & plus minces. Il n'est d'aucun usage.

CALVILLE. C'est une des nombreuses variétés des pommes, qu'on appelle *pommes-à-couteau*. (*Voyez* POMMIER.)

CALYCANT. *Calycanthus*. Ill. Gen. tab. 445, fig. 1, *calycanthus floridus*, n°. 1; — fig. 2, *calycanthus præcox*, n°. 2, & Ait. Hort. Kew. 2. tab. 10.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CALYCANT fertile. *Calycanthus fertilis*. Walther.

Calycanthus foliis lanceolatis, utrinquè lævibus, subtùs glaucis. Walther, Flor. carol. pag. 151.

Calycanthus ferax. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 305.

Calycanthus nanus. Duham. edit. nov. 1. tab. 48.

Cet arbrisseau s'élève à peine à la hauteur de trois ou quatre pieds; il se divise en rameaux glabres, roides, élancés, redressés, garnis de feuilles ovales-lancéolées, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, un peu glauques en dessous, à nervures jaunâtres; les fleurs solitaires, médiocrement pédonculées, moins grandes que celles des deux espèces précédentes; le calice muni extérieurement d'écailles courtes & nombreuses; les lanières intérieures étroites, linéaires, obtuses.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline & de la Virginie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

* *Calycanthus* (sterilis), *foliis subrotundis, subtùs pubescentibus, subrevolutis*. Walther, Flor. carol. pag. 191.

Cette plante n'est très-probablement qu'une variété du *calycanthus floridus*, à feuilles moins ovales, plus arrondies, un peu roulées.

CALYCANTHUS. (*Voyez* CALYCANT.)

CALICERA. Cavan. (*Voyez* BOOPIS, *Suppl.*)

CALYCIUM. Genre de Persoon, qui renferme plusieurs espèces de *lichens* d'Acharius, qui se présentent sous la forme *d'une croûte mince, garnie de réceptacles subéreux, ordinairement pédonculés, & dont la face supérieure se couvre de poussière*. On y réunit des *mucor* de Linné, des *stemonites* de Gmelin. D'après Persoon, ce genre appartient à la famille des champignons : Acharius & Decandole le rangent dans celle des lichens; cependant ce dernier reconnoît qu'il a quelqu'analogie avec les *hypoxylon*; il n'en diffère que parce que ses réceptacles ne sont pas creux intérieurement; mais la croûte, dit-il, qui se trouve souvent à la base des pédicelles des *calycium*, leur appartient-elle réellement, ou seroit-ce celle d'un autre lichen sur laquelle ils auroient pris naissance? Dans presque toutes les espèces de ce genre, les réceptacles & leurs pédicelles sont noirs. Voici les principales espèces qui le composent.

ESPÈCES.

1. CALYCIUM en masse. *Calycium clavellum*. Decand.

Calycium crustâ albescente; pedicellis teretibus; tuberculis lenticularibus, nigris, subtùs rufis. Decand. Synopt. 72, & Flor. fr. 2. pag. 344.

α. *Calycium ſalicinum.* Perſ. Diſp. Fung. 59.

Lichen clavellus. Achar. Lich. 84.

Mucor lichenoides. Linn. Syſt. veget. 802. — Dillen. Muſc. tab. 14. fig. 3.

β. *Calycium caſtanearium.* Decand. l. c.

Sur une croûte blanchâtre, pulvérulente, mince, à peine ſenſible, s'élève un pédicelle court, noir, cylindrique, évaſé au ſommet en une coupe arrondie, de couleur de rouille en deſſous, blanchâtre, concave, chargée de pouſſière en deſſus, preſque fermée dans ſa jeuneſſe. On trouve la variété α dans l'intérieur des vieux ſaules. La variété β, quelquefois très-petite, croît ſur le bois à demi pourri du châtaignier. Au moment de ſa naiſſance ſon réceptacle eſt ſeſſile, convexe & parfaitement noir.

2. CALYCIUM des chênes. *Calycium quercinum.* Perſ.

Calycium cruſtâ cinereâ; pedicellis baſi attenuatis; tuberculis ſubgloboſis, ſubtùs cinereis, interdùm hiſpidulis. Decand. Synopſ. 74, & Flor. fr. 2. pag. 344. — Perſ. Diſp. Fung. 59.

Lichen ſphærocephalus. Achar. Lich. 84.

Les pédicelles, placés ſur une croûte cendrée, un peu compacte, grenue, preſque tuberculeuſe, ſont cylindriques, hauts d'environ une ligne, un peu rétrécis à leur baſe, terminés par un réceptacle en chapeau, orbiculaire, cendré en deſſous, d'un noir mat en deſſus, d'abord plane, enſuite très-convexe, grenu, quelquefois hériſſé de poils noirs à ſa face ſupérieure. Lorſque les réceptacles commencent à ſortir de la croûte, ils offrent des tubercules convexes, couverts de pouſſière d'un gris bleuâtre, & reſſemblent beaucoup, dans cet état, à la patellaire des écorces. (*Lichen corticola.* Achar.)

Cette plante croît ſur l'écorce des vieux chênes.

3. CALYCIUM jaunâtre. *Calycium ſulphureum.* Decand.

Calycium cruſtâ è luteo-vireſcente, globuloſâ; pedicellis gracilibus, cruſtâ concoloribus; tuberculis globoſis, tandem fuſcis. Decand. Synopſ. pag. 73.

Sa croûte eſt ramaſſée en petites mottes, d'un jaune verdâtre, approchant de la couleur du ſoufre: il s'en élève des pédicelles courts, très-grêles, de la même couleur que la croûte; ils ſe terminent par une petite tête globuleuſe, qui devient, en vieilliſſant, d'un brun-foncé.

Cette eſpèce croît ſur l'écorce des arbres.

4. CALYCIUM des ſapins. *Calycium abietinum.* Perſ.

Calycium cruſtâ luteâ; pedicellis gracilibus; tuberculis ſupernè convexis, ſubtùs griſeis. Decand. Synopſ. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 344. — Perſ. Diſp. Fung. pag. 59.

Lichen hyperellus. Achar. Lich. 85.

Cette eſpèce eſt compoſée d'une croûte mince, grenue, inégale, de couleur jaune; elle ſe couvre de pédicelles grêles, noirâtres, longs de deux ou trois lignes, ſe terminant par un réceptacle convexe, gris à ſa face inférieure, noir à ſa ſupérieure. La ſéparation des couleurs eſt ſi bien prononcée, qu'on croiroit voir une eſpèce de plateau ou de calice gris qui ſupporte le tubercule.

Cette plante croît ſur l'écorce des ſapins.

5. CALYCIUM à pied court. *Calycium brevipes.* Decand.

Calycium cruſtâ luteâ; pedicellis craſſis, breviſſimis; tuberculis turbinatis, ſubtùs albidis. Decand. Synopſ. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 345.

Cette plante, qui n'eſt peut-être qu'une ſimple variété du calycium des ſapins, a une croûte jaune, grenue. Ses pédicelles ſont noirs, à peine longs d'une ligne, un peu épais, terminés par un réceptacle preſqu'en forme de toupie, dont la face inférieure eſt blanche; la ſupérieure noire, plane ou à peine convexe.

Cette plante croît ſur le bois des pins à demi pourris. (*Decand.*)

6. CALYCIUM en toupie. *Calycium turbinatum.* Perſ.

Calycium cruſtâ fuſco-viridi; pedicellis breviſſimis; receptaculis turbinatis, ſupernè concavis; margine albo. Decand. Synopſ. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 345. — Perſ. Diſp. Fung. 59.

Sa croûte eſt d'un brun-verdâtre, mince, point fendillée. Les réceptacles ſont noirs, épars, luiſans, portés ſur un court pédicelle qui s'évaſe au ſommet en une très-petite coupe, dont les bords ſont blancs, entiers, & le diſque à peine viſible.

Cette eſpèce croît ſur l'écorce des chênes. (*Decand.*)

7. CALYCIUM ſeſſile. *Calycium ſeſſile.* Perſ.

Calycium receptaculis ſeſſilibus, ſubconcavis. Decand. Synopſ. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 345. — Perſ. Diſp. Fung. 59.

Calycium ſtrigonellum. Achar. Meth. 808.

Sphærocarpus ſeſſilis. Ehrh. Plant. crypt. 320. ex Perſ.

Sur une croûte blanchâtre, compacte, ridée, s'élèvent des réceptacles noirs, ſaillans, ſeſſiles, qui

qui ont la forme d'une taſſe ou de la cupule d'un gland ; le bord de cette coupe entier ou blanchâtre.

Cette plante ſe trouve ſur l'écorce du chêne & du charme.

CALYCOPTÈRE fleuri. *Calycopteris floribunda.* Lam.

Calycopteris foliis oppoſitis, ovatis ; floribus paniculatis. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 357.

Getonia floribunda. Roxb. Corom. pag. 64. tab. 87.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille ne paroît pas encore bien déterminée, qu'il faudroit rapporter aux onagres s'il étoit bien certain que ſon fruit fût polyſperme. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs diſpoſées en une panicule étalée, touffue.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice adhérent ; le limbe pétaliforme, à cinq découpures perſiſtantes ; point de corolle ; dix étamines inſérées ſur le calice ; un ſtyle ; une ſemence oblongue, à cinq ſtries, couronnée par le limbe du calice.

Arbriſſeau à tige grimpante, rameuſe, garnie de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, entières, un peu aiguës; les ſupérieures ſeſſiles; celles des rameaux preſque ſeſſiles. Les fleurs ſont très-nombreuſes, terminales, diſpoſées en une très-belle panicule touffue, compoſée de bouquets axillaires, oppoſés, ſupportés par des pédoncules feuillés ou de petits rameaux courts, terminaux.

Chaque fleur eſt compoſée d'un calice d'une ſeule pièce, adhérent avec l'ovaire, ſtrié, pubeſcent ſur le tube; le limbe diviſé en cinq découpures profondes, ovales, lancéolées, très-ouvertes, en forme de pétales ; point de corolle ; dix étamines libres, inſérées ſur le calice, un peu ſaillantes à ſon orifice ; les filamens pubeſcens à leur partie inférieure ; les anthères à deux lobes ; l'ovaire oblong ; le ſtyle plus long que les étamines ; le ſtigmate globuleux. Le fruit conſiſte en une ſeule ſemence oblongue, couronnée par le limbe du calice, revêtue par le tube à cinq ſtries, un peu pileux.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*V. . in herb. Lam.*)

CALYDERMOS. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont ſubſtitué ce nom à celui de *nicandra*, que Gærtner avoit employé pour former un genre particulier de l'*atropa phyſalodes* de Linné, que M. de Lamarck a décrit parmi les *phyſalis*. (*Voyez* COQUERET, n°. 13, & *Suppl.*)

CALYMENIA. Perſoon, Synopſ. C'eſt le même genre que le *calychymenia* de la *Flore du Pérou*.

CALYPLECTUS acuminé. *Calyplectus acuminatus.*

Calyplectus foliis oblongis, obtusè acuminatis ; racemis magnis. Syſt. veget. Flor. per. pag. 129.

Grand arbre du Pérou, dont les auteurs de la Flore de ce pays ont fait un genre particulier, de la famille des ſalicaires, mentionné dans leur Prodrome. Il a pour caractère eſſentiel, un calice inférieur, pliſſé, crénelé à ſes bords; une corolle compoſée de dix à douze pétales, inſérés ſur le calice; un grand nombre d'étamines qui ont la même inſertion ; un ovaire libre, un ſeul ſtyle. Le fruit eſt une capſule couverte d'une écorce épaiſſe, à une ſeule loge, ſtriée en rayons divergens, s'ouvrant par des déchirures inégales, contenant un grand nombre de ſemences ailées. Les fleurs ſont nombreuſes, diſpoſées en grappes touffues; les feuilles oblongues, obtuſes, acuminées; elles ſont d'une ſaveur amère, & fourniſſent une teinture jaune.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou, dans les contrées les plus chaudes. ♄

CALYPSO de Madagaſcar. *Calypſo ſalacioides.* Pet.-Th.

Calypſo foliis oppoſitis, ovato-lanceolatis, ſubſerratis ; floribus axillaribus, faſciculatis. (N.) — Pet.-Th. Plant. d'Afriq. pag. 19. tab. 6, & Nov. Gen. Madag. pag. 20.

An ſalacia cochinchinenſis? Lour. Flor. coch.

Hippocratea madagaſcarienſis.? Lam. Ill. n°. 431, & Dict. *Suppl. Bejuco*, n°. 5.

Genre de plantes établi par M. du Petit-Thouars, dont la famille naturelle n'eſt pas encore déterminée ; il paroît ſe rapprocher du *ſalacia*. Il comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à fleurs complètes, hermaphrodites ; les feuilles oppoſées; les fleurs petites, axillaires, preſque ombellées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice perſiſtant, à cinq lobes ; cinq pétales ; trois étamines inſérées ſur un diſque charnu ; un ovaire libre ; une baie polyſperme.

Arbuſte remarquable par ſa belle verdure, chargé de rameaux grêles, cylindriques, élancés, recouverts d'une écorce brune & raboteuſe, garnis de feuilles oppoſées, ovales-lancéolées, légèrement ondulées ou dentées à leurs bords, rétrécies en un pétiole court, glabres à leurs deux faces, prolongées en une pointe mouſſe au ſommet. Les fleurs ſont axillaires, pédicellées, au nombre de

fix à douze; les pédicelles inférés ſur un mame'on.

Chaque fleur eſt compoſée d'un petit calice perſiſtant, à cinq lobes; d'une corolle à cinq pétales ovales, d'un blanc-verdâtre, ouverts en étoile, élargis à leur baſe, inférés ſur le calice, un peu plus long que lui; trois étamines conniventes, inférées ſur un diſque hémiſphérique; les filamens très-courts, élargis à leur baſe; les anthères à deux lobes, s'ouvrant latéralement; un ovaire très-petit, à trois loges, recouvert par les étamines qui s'en écartent après la floraiſon, & laiſſent à découvert le piſtil; le ſtyle très-court, acuminé par le ſtigmate; une baie arrondie, acuminée, polyſperme; les ſemences éparſes ſans ordre.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

Obſervations. Cette plante a les plus grands rapports avec le *Jidocia cochinchinenſis* de Loureiro; peut-être eſt-elle la même: elle ſe rapporte également à celle que M. de Lamarck a nommée, dans ſes *Illuſtrations des Genres*, *hippocratea madagaſcarienſis*. (*Pet.-Th.*)

CALYPTRANTHE. *Calyptranthes.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dépourvues de corolle, de la famille des myrtes, qui a de grands rapports avec les *eucalyptus*, *Suppl.* Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, oppoſées; les fleurs axillaires & terminales, quelquefois en panicule ou en corymbe, trichotomes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice adhérent à l'ovaire, tronqué, ſurmonté d'un opercule caduc; point de corolle; une baie à une ſeule loge, contenant une ou quatre ſemences.

Obſervations. Ce genre diffère des *eucalyptus* par ſes fruits, qui conſiſtent en une baie uniloculaire, à une ou à quatre ſemences, & non une capſule à quatre loges polyſpermes. Pluſieurs eſpèces de myrte & de jambolier (*eugenia*) doivent rentrer dans ce genre, d'après les obſervations de M. Swartz; ainſi le *myrthus zuzygium*, — *chytraculia*, — *cumini* (n°. 7), appartiennent au *calyptranthes*, ainſi que l'*eugenia caryophyllifolia* (n°. 6). Il faut peut-être y rapporter l'*eugenia corticoſa*. Lour. Flor. coch. 376. — *Jambolana* (n°. 7).

M. du Petit-Thouars, dans ſes *Obſervations ſur les plantes des îles centrales d'Afrique*, pag. 26, a préſenté, ſous le nom de *calyptranthus*, un genre particulier pour le *capparis panduriformis*, Dict. n°. 2. C'eſt le même genre que le *thilacium* de Loureiro. (*Voyez* THILAQUI, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. CALYPTRANTHE ſuzygie. *Calyptranthes ſuzygium.* Swartz.

Calyptranthes arboreſcens, pedunculis axillaribus, trichotomis, patulis; foliis ovatis, obtuſis; ramis dichotomis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 919.

Myrtus (zuzygium), *pedunculis multifloris, ramis dichotomis; foliis geminis, ſubovatis, terminalibus.* Linn. Amœn. Acad. 5. pag. 398.

Suzygium fruticoſum, foliis ovatis, nitidis, & ramulis ubiquè jugatis. Brown, Jam. 240. tab. 7. fig. 2.

Arbriſſeau de dix à douze pieds, dont les rameaux ſont glabres, cylindriques; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, élargies, obtuſes, glabres, entières, à nervures parallèles; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, ramaſſés, trichotomes, étalés; les pédicelles glabres, alongés; le calice ovale, très-glabre; ſon opercule ovale, muni d'une pointe très-courte; une baie noirâtre, arrondie, à une ſeule loge; trois ou quatre ſemences glabres, anguleuſes; les fleurs point odorantes.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux ſecs & maritimes. ♄

2. CALYPTRANTHE de Guinée. *Calyptranthes guineenſis.* Willd.

Calyptranthes arboreſcens, pedunculis axillaribus & terminalibus, corymboſis; foliis oblongis, utrinquè attenuatis, reticulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 974.

Arbriſſeau garni de feuilles oppoſées, oblongues ou elliptiques, très-entières, glabres, luiſantes en deſſus, veinées, réticulées, rétrécies à leurs deux extrémités. Les fleurs ſont diſpoſées en corymbes axillaires & terminaux; les ramifications divariquées; les pédoncules latéraux terminés par deux fleurs.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

3. CALYPTRANTHE à feuilles roides. *Calyptranthes rigida.* Swartz.

Calyptranthes arboreſcens, pedunculis ſolitariis, ſubtrifloris; foliis ovatis, acutis, convexis, aveniis, rigidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 923.

Ses tiges ſont droites, liſſes, hautes de douze à quinze pieds; ſes rameaux courts & flexueux; ſes feuilles petites, pétiolées, ovales, roides, glabres, ſans nervures ſenſibles, légérement ſtriées, terminées par une pointe courte, obtuſe; les pédoncules axillaires, ſolitaires, preſque de la longueur des feuilles, à trois ou quatre petites fleurs blanches, médiocrement pédicellées; une baie petite, arrondie, à une ſeule ſemence.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄

4. CALYPTRANTHE chytraculie. *Calyptranthes chytraculia.* Swartz.

Calyptranthes arborea, pedunculis terminalibus, paniculatis, trichotomis, tomentosis; foliis ovatis, apice attenuatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 921.

Myrtus (chytraculia), *pedunculis dichotomis, paniculatis, tomentosis; foliis geminis, subovatis, terminalibus.* Linn. Amœn. Acad. 5. pag. 398. — Swartz, Obs. 202.

Chytraculia arborea, foliis ovatis, glabris, oppositis; racemis terminalibus. Brown, Jam. 239. tab. 37. fig. 2.

Ses rameaux sont flexibles, élancés, de couleur cendrée; les plus jeunes anguleux, un peu comprimés, cotonneux, ferrugineux; ses feuilles ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, prolongées en pointe à leur sommet, à nervures parallèles; les pétioles médiocres; les panicules terminales; les pédoncules opposés, trois ou quatre fois dichotomes, un peu comprimés, ferrugineux, à une seule fleur petite & blanchâtre; les baies couronnées par la partie supérieure du calice urcéolé.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♄

5. CALYPTRANTHE paniculé. *Calyptranthes paniculata.* Flor. peruv.

Calyptranthes foliis lanceolato-oblongis, obtusè acuminatis; floribus racemosis, paniculatis. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 131.

Cet arbrisseau, encore peu connu, a des fleurs très-odorantes. Ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, oblongues-lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, prolongées, à leur sommet, en une pointe obtuse. Les fleurs sont disposées en une panicule composée de grappes pédonculées.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. ♄ (*Ruiz & Pav.*)

6. CALYPTRANTHE à larges feuilles. *Calyptranthes latifolia.*

Calyptranthes foliis ovato-subrotundis, glaberrimis, apice emarginatis; floribus lateralibus, fasciculatis, subsessilibus. (N.)

Arbrisseau à tiges glabres, ridées, garnies de feuilles à peine pétiolées, larges, ovales, un peu arrondies, obtuses à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, entières, échancrées à leur sommet, épaisses, coriaces, nerveuses, réticulées, un peu repliées à leurs bords. Les fleurs sont latérales, presque sessiles, fasciculées; les fruits un peu ovales, de la grosseur d'un pois.

Cette plante a été découverte par Commerson à l'Ile-de-France. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

CALYSTEGIA. (Brown, Nov. Holl. pag. 483.) Ce genre, établi par Brown, peu différent des *convolvulus*, sera mentionné à l'article LISERON, *Suppl.*

CALYTRICE tétragone. *Calytrix tetragona.* Labill.

Calytrix foliis sparsis, oblongis, tetragonis; floribus solitariis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 8. tab. 146.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des myrtes; il comprend des arbrisseaux à feuilles éparses, à fleurs solitaires & axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice adhérent, tubulé, à cinq découpures persistantes; cinq pétales attachés à l'orifice du calice; des étamines nombreuses, insérées sous les pétales; une capsule non ouverte, monosperme.

Arbrisseau de trois à quatre pieds, dont les rameaux sont pileux, garnis de feuilles éparses, linéaires-oblongues, tétragones, parsemées de points glanduleux, aromatiques; les pétioles très-courts, accompagnés de deux stipules jaunâtres, filiformes, très-courtes; les fleurs solitaires, axillaires, médiocrement pédonculées, munies d'une stipule vaginale, divisée en deux découpures ovales-oblongues.

Le calice est adhérent avec l'ovaire, prolongé en un tube à dix stries; le limbe à cinq découpures ovales, persistantes, terminées chacune par une très-longue soie; cinq pétales sessiles, ovales-oblongs, d'un jaune de soufre clair; les filamens des étamines subulés, de la longueur des pétales; les anthères globuleuses, versatiles, à deux lobes; le style cylindrique, à peine plus long que les étamines; le stigmate presqu'en tête. Le fruit est une capsule à une seule loge, oblongue, membraneuse, monosperme; l'embryon nu, en masse; la radicule inférieure; les cotylédons très-courts.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

CALYTRIX. (*Voyez* CALYTRICE.)

CALYTRIPLEX à feuilles ovales. *Calytriplex obovata.*

Calytriplex foliis obovatis, integerrimis, avenis. Syst. Flor. peruv. 164.

Plante mentionnée par MM. Ruiz & Pavon dans l'*Apperçu des plantes du Pérou*, à feuilles très-entières, en ovale renversé, sans nervures sensibles. Ils en font un genre particulier, qui paroît appartenir à la famille des scrophulaires, dont les fleurs offrent pour caractère essentiel :

Un triple calice, celui du milieu plus large, à trois divisions; une corolle fort grande, irrégulière; le limbe à cinq découpures; les deux supérieures plus larges; quatre étamines didynames; un style; un stigmate en tête, échancré.

Le fruit est une capsule à deux loges, à deux valves bifides, contenant plusieurs semences cannelées, striées transversalement.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux inondés.

Observations. Le triple calice n'annonceroit-il pas un involucre ou des bractées?

CALYXHYMENIA. (Orteg. Decad. & Flor. peruv.) Ce genre rentre dans celui des *oxybaphus*, établi par Lhéritier pour plusieurs espèces de nyctage (*mirabilis*). (*Voy.* NYCTAGE, *Suppl.* & OXYBAPHUS, *idem.*)

CAMÆLINA. Mœnch. (*Voyez* CAMÉLINE, *Suppl.*)

CAMANBAYA: nom employé par Marcgrave, *Brasil.* 46, pour une plante qui est le *tillandsia usneoides* Linn. (*Voyez* CARAGATE, n°. 10.)

CAMANGSI. Camelli, Icon. 71. (*Voyez* ATIPOLO & JAQUIER, n°. 1.)

CAMARA. *Lantana.* Illustr. Gen. tab. 540, fig. 1, *lantana camara*, n°. 13 — fig. 2, *lantana aculeata*, n°. 2, & Gærtn. tab. 56. M. de Lamarck a rapporté le *lantana mista* Linn. au *lantana aculeata*, n°. 2, comme variété, ainsi que le *lantana annua* au *lantana trifoliata*. Le *carachera viburnoides* de Forskhal, Dict. p. 695, a été rangé par M. Vahl, parmi les *lantana*, sous le nom de *lantana viburnoides*. Symb. 1. pag. 45.

Ce genre, dit M. de Jussieu, est très-voisin du *lippia*, par la disposition des fleurs rassemblées en tête sur un axe commun, & séparées les unes des autres par des écailles interposées. Le fruit du *lantana* est un brou charnu, dégagé du calice, & qui recouvre un noyau à deux loges monospermes. Dans le *lippia*, un brou sec & mince, caché dans un calice membraneux, enveloppe deux noyaux monospermes.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAMARA à tiges roides. *Lantana stricta.* Swartz.

Lantana foliis oppositis, oblongo-lanceolatis, acutis; caule inermi; capitulis subrotundis; bracteis ovato-lanceolatis, squarrosis. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 1055.

Lantana angustifolia. Miller, Dict.

Periclymenum rectum, salviæ folio rugoso, lorigo & angustissimo. Sloan. Jam. 164. Hist. 2. pag. 84. tab. 195. fig. 4.

Ses tiges sont roides, dures, ligneuses; ses feuilles pétiolées, opposées, oblongues-lancéolées, planes, ridées, crénelées à leurs bords, acuminées, hérissées de poils roides & courts, vertes en dessus, veinées, blanchâtres & velues en dessous, un peu roides, longues d'environ deux pouces, sur un de large; les pédoncules solitaires, axillaires, de la longueur des feuilles & même plus longs, nus, presque cylindriques, soutenant une tête de fleurs arrondies, blanchâtres ou légèrement purpurines, petites, accompagnées de bractées ovales, acuminées, entières, élargies à leur base, pubescentes, scarieuses, un peu plus courtes que les feuilles. Le fruit consiste en un drupe arrondi, d'un rouge de sang.

Cette plante croît parmi les buissons, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

7. CAMARA rape. *Lantana radula.* Swartz.

Lantana foliis oppositis, ovatis, acutis, serratis, rugosis, asperis, subtùs hirsutis; caule subinermi, aspero; capitulis oblongis; bracteis ovatis, acutis. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 1057.

Arbrisseau dont les tiges sont cannelées, tétragones, médiocrement rameuses, très-hérissées, d'un brun-rougeâtre; les feuilles ovales-rhomboïdales, acuminées, ridées, bullées, hérissées de poils roides, blanchâtres, très-velues en dessous; les pétioles longs & velus; les pédoncules axillaires, opposés, longs de trois pouces, soutenant une tête de fleurs oblongues, un peu scarieuses, longues d'environ un pouce; les bractées lâches, ovales, acuminées, velues; la corolle purpurine.

Cette plante croît aux îles de Saint-Vincent & à Saint-Domingue. ♄ (*Swartz.*)

8. CAMARA à feuilles de lavande. *Lantana lavandulacea.* Willd.

Lantana foliis oppositis, lanceolatis, obtusis, supernè scabris; capitulis cylindraceis; bracteis imbricatis, subrotundis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 319.

Ses tiges sont rudes, un peu cylindriques; les feuilles pétiolées, opposées, lancéolées, obtuses, très-entières, rétrécies à leur base, rudes, hérissées en dessous; quelques dentelures obtuses vers leur sommet; les pédoncules plus courts que les feuilles, soutenant de petites touffes de fleurs cylindriques; les bractées imbriquées, velues, un peu arrondies, aiguës, sans nervures sensibles; la corolle blanche, fort petite.

Son lieu natal n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

9. CAMARA à feuilles de ſauge. *Camara ſalvifolia.* Willd.

Camara foliis oppoſitis, ovatis, ſuprà ſcabris, ſubtùs incanis; capitulis conicis; bracteis ſquarroſis, ovatis, acutis, nervoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 319.—Jacq. Hort. Schoenbr. pag. 18. tab. 285.—*Non Linn.*

Ses tiges ſont tétragones; ſes jeunes rameaux un peu rudes; ſes feuilles pétiolées, ovales, un peu lancéolées, obtuſes, à peine aiguës, rudes en deſſus, pubeſcentes, un peu blanchâtres en deſſous, à crénelures courtes, obtuſes; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, terminés par des têtes de fleurs coniques, preſque longues d'un pouce; les bractées lâches, ovales, un peu acuminées, nerveuſes, verdâtres, pubeſcentes; la corolle rougeâtre; les drupes violets.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

10. CAMARA à fleurs blanches. *Lantana nivea.* Vent.

Lantana foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, crenulatis; caule aculeato, capitulo hemiſpharico, bracteis linearibus. Vent. Hort. Malm. tab. 8.

Cette eſpèce diffère du *lantana aculeata* par ſes fleurs un peu plus grandes, d'un blanc de neige; par ſes feuilles beaucoup plus grandes, minces, glabres à leurs deux faces, ovales-lancéolées, un peu crénelées, parſemées de petites aſpérités, d'un vert gai; les rameaux chargés d'aiguillons; les têtes de fleurs hémiſphériques; les bractées linéaires, point cunéiformes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

11. CAMARA à tiges droites. *Camara recta.* Ait.

Camara foliis oppoſitis, ovalibus, rugoſis; caule inermi, capitulis ſquarroſis, bracteis oblongis, pedunculis folio longioribus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 351.

Lantana parvifolia. Salisb. Prodr. Chap. All. pag. 107.

Ses tiges ſont droites, diviſées en rameaux roides, très-droits, effilés, obſcurément tétragones, un peu pubeſcens & blanchâtres, garnis de feuilles pétiolées, petites, ovales, preſqu'elliptiques, ridées, de couleur cendrée, un peu pubeſcentes en deſſous, médiocrement crénelées; les pédoncules axillaires, oppoſés, plus longs que les feuilles, ſoutenant une petite tête de fleurs preſque hémiſphérique; les bractées oblongues, élargies; la corolle un peu plus longue que les bractées.

Cette eſpèce croît à la Jamaïque; elle ſe rapproche beaucoup du *lantana involucrata*; elle en diffère par ſes feuilles plus alongées, point cotonneuſes ni blanchâtres en deſſous; par les pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

12. CAMARA à grappes. *Lantana racemoſa.* Lour.

Lantana foliis oppoſitis, ſubrotundis; caule arboreo, inermi; racemis terminalibus. Loureiro, Flor. coch. 2. pag. 457.

Arbre fort élevé, à rameaux étalés, ſans épines, garnis de feuilles arrondies, glabres, fermes, très-entières, d'un vert-obſcur, blanchâtres en deſſous, longuement pétiolées, glanduleuſes à leur baſe; les fleurs blanches, aſſez grandes, diſpoſées en grappes rameuſes, étalées, terminales. Le calice preſque tronqué, à quatre ou cinq petites dents; la corolle à cinq lobes preſqu'égaux; un drupe charnu, comprimé, turbiné, contenant une noix biloculaire.

Cette plante croît à la Cochinchine : ſon bois eſt employé pour les édifices. ♄ (*Loureiro.*) La diſpoſition des fleurs peut laiſſer quelque doute ſur la place de cette plante parmi les *lantana*.

13. CAMARA aromatique. *Lantana ſuaveolens.* Hort. Pariſ.

Lantana foliis ovatis, ſuprà rugoſis, ſcaberrimis, ſubtùs cinereo-tomentoſis; capitulis ſubhemiſphæricis; bracteis linearibus, obtuſis; pedunculis folio longioribus. (N.)

Ses tiges ſont ligneuſes, munies de rameaux glabres, tétragones, un peu pubeſcens à leur partie ſupérieure, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, arrondies à leur baſe, un peu obtuſes au ſommet, ridées, très-rudes en deſſus, cotonneuſes & cendrées en deſſous, nerveuſes, réticulées; les pédoncules plus longs que les feuilles, ſoutenant une petite tête de fleurs preſque hémiſphérique, accompagnée de bractées linéaires, obtuſes; la corolle d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante ſe cultive au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♄ (*V. v.*)

14. CAMARA à feuilles de viorne. *Camara viburnoides.* Vahl.

Camara foliis ovato-lanceolatis, caule inermi, floribus capitulo ſpicatis, involucris lanceolatis. Vahl, Symb. 1. pag. 45.

Carachera. Forskh. Ægypt. pag. 118. (*Voyez* CARACHER à épi, vol. 1. pag. 695.)

* *Espèces moins connues.*

* *Lantana* (reticulata), *foliis subcordatis, petiolatis, brevibus, profundè crenatis, subtùs pubescentibus, reticulato-venosis; bracteis latis, subcordatis; caule inermi.* Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 141. *In insul. S. Doming.* Turpin. ♄

* *Lantana* (melissæfolia), *foliis oppositis, ovato-oblongis, villosis, mollibus; caule aculeato, spicis hemisphæricis, bracteis tubo dimidio brevioribus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 352.

Lantana flava. Medic. Act. Palat. 3. Phys. pag. 225.

Camara melissæfolio, flore flavo. Dill. Eltham. 66. tab. 57. *In Indiâ occident.* ♄

* *Lantana* (scabrida), *foliis oppositis, ovato-ellipticis, scabris; caule aculeato, spicis hemisphæricis; bracteis tubo dimidio brevioribus, lanceolatis, acutis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 352. *In Indiâ occident.* ♄

CAMARINE. *Empetrum.* (*Voyez Ill.* tab. 803, fig. 1, *empetrum nigrum*; fig. 2, *empetrum album*, & Gærtn. tab. 106.) L'*empetrum pinnatum*, n°. 3, a été depuis reconnu par M. de Lamarck pour une espèce d'*ancistrum*. (*Voyez* ANCISTRE, *Suppl.* & *Illustr.* n°. 348.) Cette espèce fait aujourd'hui partie d'un genre de la *Flore du Pérou*, sous le nom de *margyrocarpus*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CAMARINE à fruits rouges. *Empetrum rubrum.* Willd.

Empetrum procumbens, ramulis pubescentibus; foliis oblongis, margine revolutis, suprà scabriusculis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 713.

Cette plante ressemble beaucoup aux deux premières espèces, dont elle diffère par ses fruits rouges. On la distingue de la première par ses rameaux couchés & non redressés; de la seconde par ses rameaux pubescens. Ses feuilles sont oblongues, un peu rudes en dessus, repliées à leurs bords.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♄

CAMAX. *Ropourea.* Aubl. (*Voyez* ROPOURIER.)

CAMBOGIA. Ce genre, d'après les observations de Gærtner, doit être réuni aux *garcinia*, où en effet il a été mentionné. (*Voyez* MANGOUSTAN, n°. 4.)

CAMBULA : nom que porte dans Rheed, Hort. malab., pag. 75, tab. 41, le *bignonia catalpa* Linn.

CAMECERISIERS. *Chamæcerasus.* Nom vulgaire de quelques espèces de chèvrefeuilles, plus ordinairement nommés *camérisiers*. (*Voyez ce mot.*)

CAMELÉE à trois coques. *Cneorum tricoccos.* Linn. (*Voyez Illustr.* tab. 27. — *Chamelea*, Gærtn. tab. 70.) Les divisions des parties de la fleur sont quelquefois au nombre de quatre au lieu de trois.

Dioscoride & Pline d'après lui, ont mentionné cette plante sous le nom de *chamælea*, qu'ils comparent à un petit olivier, à cause de la forme de ses feuilles.

SUITE DES ESPÈCES.

1. *Cneorum* (tricoccum), *foliis glaberrimis, obscurè viridibus; floribus axillaribus; petalis staminibusque ternis.* Vent. Hort. Cels. pag. 77. — Lobel. Ic. 369, & Adversf. pag. 157. — Camer. Epit. 973.

2. CAMELÉE pulvérulente. *Cneorum pulverulentum.* Vent.

Cneorum foliis cinereo-pulverulentis, floriferis; petalis staminibusque quaternis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 77.

Arbrisseau de couleur cendrée sur toutes ses parties, qui s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, remarquable par l'insertion de ses fleurs, dont le pédoncule est inséré sur un tubercule situé au dessus de la base des feuilles : celles-ci sont sessiles, éparses, oblongues, obtuses, très-entières, rétrécies & concaves à leur base; les fleurs solitaires ou au nombre de deux ou trois; le calice très-petit, subsistant, à quatre dents; la corolle jaune, à quatre pétales linéaires, lancéolés, insérés à la base du calice, alternes avec ses divisions; quatre étamines alternes avec les pétales & plus courts, ayant la même insertion que la corolle; un ovaire libre; le fruit composé de quatre coques ou drupes, gibbeux, ridés; un noyau osseux dans chaque coque, divisé par une cloison très-mince en deux loges, dont une avorte très-souvent; les semences solitaires, pliées en deux.

Cette plante croît à Ténériffe, où elle a été découverte par Riedlé. ♄ (*V. f. Comm. Ledru.*)

CAMÉLÉON blanc : nom vulgaire, employé par Lécluse pour le *carlina acaulis* Linn. (*Voyez* CARLINE, n°. 1.)

CAMELINA. Ce genre a été composé de plusieurs espèces de *myagrum* Linn., qui en diffèrent par la forme de leur silique. (*Voyez* CAMÉLINE, *Suppl.*)

CAMÉLINE. *Myagrum.* M. de Lamarck a réuni les *myagrum* aux *bunias* de Linné. Ces deux genres formoient un rapprochement d'espèces assez naturel; mais comme elles offrent dans leurs siliques

des différences assez remarquables, des nomenclateurs peu exercés à la méthode naturelle, se sont empressés d'établir de nouveaux genres. Les opinions ont été tellement partagées, qu'aujourd'hui il y a une telle confusion, qu'on a peine à s'y reconnoître. Je n'entreprendrai pas de faire connoître toutes ces réformes. En conservant celle de M. de Lamarck, il me suffira de dire qu'une seule espèce, le *myagrum sativum*, n°. 7, est l'*alyssum sativum* de Scopoli, le *mœnchia sativa* de Roth, le *camelina sativa* de Crantz, le *camelina sagittata* de Mœnch, le *sinestrophum* de Schranck. Willdenow a converti en espèce, sous le nom de *myagrum dentatum*, la variété β. Le genre *bunias* de Linné a également éprouvé des mutations dans ses espèces : on y a introduit plusieurs *myagrum* de Linné. Le *bunias cakile* est devenu le type d'un nouveau genre que nous ferons connoître à l'article CAQUILE. En reprenant l'ordre des espèces établi par M. de Lamarck, il faut y joindre les observations suivantes :

1°. Le *myagrum perenne*, n°. 1, est le *myagrum biarticulatum* de Crantz, dans ses plantes d'Autriche; le *rapistrum diffusum* du même auteur dans ses crucifères; le *rapistrum perenne* d'Allioni, le *cakile perennis* de Lhéritier, ined. & de Decandole.

2°. Le *myagrum rugosum*, n°. 2, est le *cakile rugosa* de Lheritier, ined. & de Decandole; le *rapistrum rugosum* d'Allioni, le *myagrum perenne* de Scopoli, le *schrankia rugosa* de Mœnch.

3°. Le *myagrum perfoliatum*, n°. 6, & Illustr. tab. 553, fig. 1, — Gærtn. tab. 141, est le *cakile perfoliata* de Lheritier, ined. & de Decandole; le *rapistrum perfoliatum*, Bergius, Phyt. tab. 167. La variété β de la même espèce paroît avoir été décrite ailleurs parmi les *cranfons*, sous le nom de *cochlearia auriculata*, n°. 7. Cette plante est le *bunias cochlearioides* Mur. & Willd. Elle sera mentionnée plus bas.

4°. Le *myagrum paniculatum*, n°. 8, est le *nasturtium paniculatum* de Crantz, le *bunias paniculata* Lhérit. ined. & Decand., le *rapistrum paniculatum* Gærtn. tab. 141. — *Myagrum monospermum*. Lœf. Pruff. 174. tab. 56.

5°. Le *myagrum syriacum*, n°. 9, est le *bunias syriaca* Gærtn. tab. 141, *sub anastatică syriacă*; l'*anastatica hierocuntica* de Crantz, le *myagrum rostratum* de Scopoli, tab. 35; le *myagrum rigidum* de Pallas, Itin. 3. Append. n°. 50. tab. L. l. fig. 1, & tab. M. m. fig. 2.

6°. Le *myagrum cornutum*, n°. 14, est le *pugionium cornutum* Gærtn. tab. 142.

7°. *Myagrum balearicum*, n°. 15, est le *succowia balearica* Mœnch.

8°. Le *myagrum chlorafolium* Willden. est le *thlaspi cordatum* Desfont. Coroll. tab. 52.

9°. Le *myagrum saxatile* de Linné est le *cochlearia saxatilis* Lam. (*Voyez* RANSON, n°. 6.)

10°. Le *bunias myagroides* Linn. sera mentionné parmi les *cakile*, quoique rigoureusement il puisse former un genre particulier.

11°. Il faut rapporter au moins comme douteux le *bunias orientalis* Linn., au *myagrum taraxacifolium* Lam. n°. 10.

12°. Au *myagrum rugosum*, n°. 2, j'ajouterai, au moins comme variété, la plante suivante, qui peut être constitue une espèce distincte.

β. *Myagrum* (clavatum), *siliculis glaberrimis; foliis oblongo-lanceolatis, integris, subsinuatis, vix dentato-spinulosis.* (N.)

Elle diffère du *myagrum rugosum* par ses siliques parfaitement glabres. Leur articulation supérieure, & qui se détache difficilement de l'inférieure, est globuleuse, profondément cannelée; les angles des cannelures ridées. Les feuilles supérieures sont oblongues, lancéolées, très-glabres, entières ou légérement sinuées, munies de quelques petites dents rares, peu saillantes, terminées par une petite pointe spinuliforme. Je n'ai vu ni les fleurs ni les feuilles inférieures.

Cette plante croît en Syrie, d'où elle a été rapportée par M. de Labillardière. (*V. f. in herb. Desfont.*)

SUITE DES ESPÈCES.

20. CAMÉLINE d'Autriche. *Myagrum austriacum.* Jacq.

Myagrum siliculis subrotundis, glabris; foliis obovato-lanceolatis, dentatis, basi integerrimis, amplexicaulibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 408. — Syst. veget. 585. — Jacq. Austr. 2. tab. 111. — Hort. Synopf. 351.

Cette plante ressemble tellement, par son port, au *myagrum paniculatum*, qu'on pourroit ne la considérer que comme une simple variété. Elle en diffère par ses feuilles constamment dentées à leurs bords, excepté vers leur base; les dentelures courtes, aiguës, inégales. Les siliques sont parfaitement glabres & lisses, & non ridées, petites, globuleuses, mucronées.

Cette plante croît en Autriche, dans les fossés humides. ♃ (*V. f.*)

21. CAMÉLINE à fruits hérissés. *Myagrum asperum.*

Myagrum (bunias aspera), *siliculis tetragonis, dentatis; foliis omnibus lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 411. — Retz. Observ. 2. pag. 21.

β. *Myagrum* (bunias crista), *caule ramoso, aculeolato, scabro; foliis superioribus lanceolatis, infe-*

rioribus sinuato-dentatis ; siliculis angulis omnibus dentatis. Broter. Flor. lusitan. 1. pag. 562.

Je ne présente qu'avec doute ces deux plantes, que je connois peu, comme suffisamment distinguées du *myagrum erucago*, n°. 12, avec lequel elles ont de très-grands rapports. Dans la première, les tiges sont médiocrement rameuses, chargées de petits aiguillons; les feuilles inférieures presque lancéolées; les supérieures lancéolées, médiocrement dentées, parsemées de poils blanchâtres, bifurqués ou trifides; les fleurs jaunes, en grappes; les calices un peu ventrus & connivens; les siliques très-courtes, dentées, hérissées, sur leurs quatre angles, de poils d'un brun-foncé, terminées par le style pyramidal, capité, de la longueur de la silique. (*Retzius.*) Dans la plante β, les feuilles inférieures sont sinuées & dentées; les supérieures lancéolées; les tiges rudes & rameuses.

La variété β croît dans le Portugal. Le lieu natal de la première n'est pas connu. ☉

22. CAMÉLINE de Tartarie. *Myagrum tataricum.* Willd.

Myagrum (bunias tatarica), *siliculis globosis, subhexagonis, longè rostratis ; foliis lanceolatis, obtusis, petiolatis.* Willd. Spec. Plant. pag. 413.

Vella tenuissima. Pall. Itin. 3. Append. n°. 103. tab. U. fig. 2. — Dict. encycl. 8, pag. 446.

Ses tiges sont droites, hautes d'un demi-pied, rameuses; les feuilles hispides, pétiolées, lancéolées, très-entières, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet; les fleurs blanches, disposées en grappes filiformes; les siliques globuleuses, à six cannelures, à deux loges, ne s'ouvrant pas; surmontées par le style persistant, épais, cylindrique.

Cette plante croît sur les collines, dans la Sibérie. ☉ (*Willd.*)

23. CAMÉLINE couchée. *Myagrum prostratum.*

Myagrum (bunias prostrata), *foliis bipinnatifidis; foliolis dentato-serratis, obtusis; siliculis subrotundis, pubescentibus, muricato-tuberculosis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 76. tab. 150.

Cette espèce est facile à distinguer par ses feuilles toutes pinnatifides, pubescentes, rétrécies en pétiole, oblongues, lancéolées, étroites; les pinnules profondes, distantes, laciniées, denticulées. Les tiges sont grêles, inégales, rameuses, étalées sur la terre; les fleurs blanches, petites, en grappes; les siliques petites, presque rondes, pubescentes, hérissonnées, monospermes, mucronées par le style.

Cette plante a été découverte en Barbarie par M. Desfontaines, dans les sables, aux environs de Cassa. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Myagrum* (venosum), *siliculis* (*maturis*) *glabris, sulcatis, venosis, stylo longo terminatis; foliis oblongis, sinuato dentatis.* Pers. Synopt. 2. p. 183. *In Hispaniâ. ?*

CAMELLI. *Camellia.* Ce genre appartient à la famille des orangers. La première espèce a produit un grand nombre de variétés, que Kœmpfer cite dans ses *Aménités exotiques*, qui existent en Chine & au Japon, obtenues par la culture. Nous ne connoissons, dans nos jardins, que la belle variété à fleurs doubles, panachées de rose & de blanc.

SUITE DES ESPÈCES.

1. CAMELLI du Japon. *Camellia japonica.* Linn.

Camellia foliis acutè serratis, acuminatis. Thunb. Flor. jap. pag. 272. — Lam. Illustr. tab. 504. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 553. — Cavan. Diss. 6. tab. 160. fig. 1. (*Voyez* CAMELLI, n°. 1.)

2. CAMELLI sasanque. *Camellia sasanqua.* Thunb.

Camellia foliis obtusè serratis. Thunb. Flor. jap. pag. 273. tab. 29. — Cavan. Diss. 6. pag. 306. fig. 2.

Sasankwa. Kœmpf. Amœn. pag. 853.

Cette espèce ressemble tellement au thé, qu'on ne l'en distingue presque que par le caractère de sa fructification. C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés, les plus jeunes rousseâtres & pubescens; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, obtuses, dentées en scie, glabres, longues d'un pouce, vertes & luisantes en dessus, plus pâles en dessous. Les fleurs sont d'un blanc de neige, terminales, solitaires, presque sessiles; le calice à cinq ou six folioles inégales, ovales, très-obtuses, concaves, verdâtres, caduques; la corolle de cinq à sept pétales caducs, ovales, concaves, un peu échancrés à leur sommet; les filamens plus courts que la corolle; les anthères jaunes, striées; l'ovaire écailleux; le style filiforme, plus long que les étamines; trois stigmates verdâtres, filiformes. Le fruit est une capsule ovale-conique, à trois faces, obtuse, tomenteuse.

Cette plante croît au Japon, proche Nagasaki. ♄

Thunberg nous apprend que les feuilles de cet arbrisseau conservent une odeur très-agréable. Les femmes japonaises s'en servent pour laver leurs cheveux. On les mêle quelquefois au thé pour lui donner un parfum agréable. Macartney rapporte que les graines de cet arbrisseau donnent une huile aussi bonne que celle de l'olive, & dont on fait, à la Chine, un très-grand commerce. Loureiro dit la même chose d'une autre espèce qui croît à la Cochinchine, dont les semences fournissent une huile

huile d'une odeur agréable, & qu'on emploie à différens uſages.

* *Camellia* (drupiflora), *foliis ovato-oblongis, ſubcrenatis; floribus biternatis, terminalibus; drupâ quadriloculari.* Lour. Flor. coch. pag. 499.

CAMELLIA. (*Voyez* CAMELLI.)

CAMERARIA. (*Voyez* CAMÉRIER.)

CAMÉRIER. *Cameraria.* Illuſtr. Gener. tab. 173, fig. 1. Parties de la fructification : — fig. 2, *cameraria latifolia*, n°. 1; fig. 3, *cameraria anguſtifolia*, n°. 3. Le *cameraria lutea*, n°. 2, eſt, d'après les obſervations de M. Vahl, une eſpèce de *tabernæmontana*. Elle a été mentionnée dans ce genre, ſous le nom de *tabernæmontana odorata*. (*Voyez* TABERNE, n°. 17.)

* *Cameraria* (zeylanica), *foliis ovato-oblongis, acuminatis, parallelo-coſtatis; corymbis terminalibus axillaribuſque.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1243. — Retz. Obſ. bot. Faſc. 4. pag 24.

Apocynâ-nerium. Linn. Flor. zeyl. n°. 404.

Cette plante eſt très-voiſine du *cameraria latifolia*; elle en diffère par ſes feuilles plus alongées, ovales-oblongues, acuminées; par ſes fleurs plus petites, réunies en corymbes axillaires & terminaux. Les pédoncules ſont très-courts; la corolle infundibuliforme. Elle croît à l'île de Ceilan. ♄

CAMÉRISIER *ou* CAMÉCÉRISIER. *Chamæceraſus* : noms vulgaires du *lonicera chamæceraſus* Linn. On donne aſſez généralement le nom de *camécériſiers* à tous les chèvrefeuilles biflores cultivés dans les jardins, dont les tiges ne ſont point grimpantes.

CAMIRI. *Camirium.* (Rumph. Amb. 2. p. 180. tab. 58.) Cette plante appartient à la famille des *euphorbes*, & paroît devoir être réunie aux *aleurites* Linn. C'eſt un arbre des Moluques, qui ne s'élève qu'à une hauteur médiocre ſur un tronc épais & court, qui ſe diviſe un peu au deſſus de ſa baſe, en branches & en rameaux glabres, cendrés, garnis de feuilles pétiolées, éparſes, ovales, aiguës, très-entières, en cœur à leur baſe, pulvérulentes, & ſouvent pubeſcentes, ainſi que l'extrémité des rameaux; les pétioles preſque de la longueur des feuilles, accompagnés de deux glandes à leur baſe.

Les fleurs ſont fort petites, odorantes, monoïques; les mâles diſpoſées en grappes terminales, un peu ramifiées; la corolle (ou le calice) compoſée de cinq pétales étroits; les fleurs femelles ſolitaires ou géminées, quelquefois ternées, pédicellées, à l'extrémité d'un pédoncule latéral, plus court que les pétioles. Le fruit conſiſte en une baie en capſule à deux coques, de la groſſeur d'une noix, un peu arrondie, & comprimée, mucronée à ſon ſommet, d'un vert-cendré, & pulvérulente en dehors. Chaque coque contient une groſſe ſemence noirâtre, ridée, tuberculée, un peu comprimée. Les naturels du pays retirent de ces ſemences une ſorte de cire qu'ils emploient à faire des chandelles, mais qui éclairent médiocrement, brûlent vîte, & répandent une odeur déſagréable. ♄

CAMOMILLE. *Anthemis.* Illuſtr. Gen. tab. 683. La fig. 1 offre des détails ſur la fructification du genre *chamæmelum* de Tournefort, Inſt. R. Herb. tab. 281. La ſeconde préſente les mêmes détails pour le genre *chamæmelum arvenſe* de Gærtner, qui eſt l'*anthemis arvenſis*, n°. 95; fig. 3, *anthemis cota*, n°. 1; fig. 4, *anthemis pyrethrum*, n°. 11.

Quelques eſpèces d'*anthemis* ont été réunies aux *acmella* par MM. Richard & Perſoon, telles que l'*anthemis oppoſitifolia*, n°. 16; l'*anthemis buphthalmoides* Willd. (*Voyez* ACMELLA, *Suppl.*)

D'autres eſpèces ſemblent tenir le milieu entre les *anacyclus* & les *anthemis*, ayant, comme les premiers, les ſemences couronnées d'une petite membrane, & des demi-fleurons comme les ſeconds, tels que l'*anthemis punctata-clavata-arvenſis*, &c.

Il me paroît plus que douteux que l'*anthemis maritima* Linn. puiſſe ſe rapporter au *chamæmelum marinum Dalechampii*, Dalech. Hiſt. pag. 1394, ainſi qu'à la même plante de Tournefort. Le *chamæmelum marinum* J. Bauh. Hiſt. 3, p. 122, Icon., y convient mieux, quoique la figure ſoit très-médiocre, ainſi que celle de Tilli. Piſ. tab. 19. fig. 3.

L'*anthemis tomentoſa*, n°. 4, eſt l'*anthemis biariſtata* Decand. Eſt-ce la même que l'*anthemis tomentoſa* Linn.? Celle que Willdenow nomme *anthemis pubeſcens*, eſt-elle une variété ou une eſpèce diſtincte, non tomenteuſe, mais pubeſcente, à feuilles plus compoſées?

L'*anthemis artemiſiæfolia* Willd. eſt une variété de *chryſanthemum indicum.* (*Voyez* MATRICAIRE, *Suppl.*)

Les camomilles forment une ſuite d'eſpèces la plupart aſſez agréables à la vue : quelques-unes ne ſeroient pas même déplacées dans nos parterres, tels que l'*anthemis altiſſima-mixta-valentina-globoſa*, &c. Mais elles ſont inférieures en beauté aux *chryſanthemum*, qui ont en général les fleurs beaucoup plus grandes, plus faciles à ſe convertir en fleurs doubles, & qui en diffèrent d'ailleurs en ce que leur réceptacle eſt dépourvu de paillettes : les *anacycles* en ſont beaucoup plus rapprochés, & ſe confondent preſque toujours avec elles, comme je l'ai dit plus haut.

Les propriétés de l'eſpèce de *camomille* connue

ſous le nom vulgaire de *pyrèthre*, ſont mentionnées dans Dioſcoride, & ſon commentateur Matthiole en a donné une aſſez bonne figure ſous le nom de *pyrethrum alterum*; mais cette plante de Matthiole, qui eſt bien certainement notre pyrèthre, n'eſt pas celle de Dioſcoride, qui, d'après lui, a ſes fleurs en ombelle, & ſes feuilles ſemblables à celles de la carotte ou du fenouil; il attribue à ſa racine, exactement les mêmes propriétés qu'à la pyrèthre: elle a, dit-il, une ſaveur brûlante; elle excite une ſalivation abondante, & ſoulage beaucoup dans les maux de dents. Nous ne connoiſſons donc que très-imparfaitement la pyrèthre de Dioſcoride; mais les propriétés qu'il donne à ſa plante ſont tellement celles de notre pyrèthre, qu'il fait preſque ſoupçonner que la plante qui produit les racines dont il parle, ne lui étoit pas connue. Nous ne trouvons aucune ombelle dont les racines aient une vertu auſſi active que celles de la pyrèthre. Celle que Matthiole a fait graver ſous le nom de *pyrethrum verum*, paroît ſe rapprocher du *pimpinella* Linn.

C. Bauhin penſe que la camomille romaine eſt le *parthenium* de Dioſcoride: ce ſeroit beaucoup haſarder que de prononcer affirmativement; mais on peut aſſurer que la plante figurée ſous ce nom par Matthiole, n'eſt point notre camomille; qu'elle paroît être plutôt le *matricaria parthenium* Linn.

Suite des espèces.

* *Fleurs blanches.*

19. Camomille ponctuée. *Anthemis punctata.* Desf.

Anthemis caule baſi fruticoſo, decumbente; foliis petiolatis, bipinnatis, punctatis, craſſiuſculis; pedunculis elongatis, aphyllis, uniſloris; ſeminibus hinc apice marginatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 288. tab. 239. — Vahl, Symb. 2. pag. 91. tab. 46.

Ses tiges ſont un peu couchées & ligneuſes à leur baſe, médiocrement rameuſes; les feuilles nombreuſes, éparſes, très-rapprochées, glabres ou un peu pubeſcentes, deux fois ailées; les pinnules linéaires, inégales, étalées, légérement mucronées; les fleurs ſolitaires, terminales; les pédoncules alongés, pubeſcens; la corolle blanche, aſſez grande; les écailles calicinales ovales, oblongues, obtuſes, membraneuſes & de couleur brune à leurs bords; les ſemences glabres, ſtriées, ſurmontées d'un rebord unilatéral, membraneux; les paillettes du réceptacle luiſantes, molles, ſubulées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, dans les fentes des rochers du mont Atlas. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

20. Camomille en maſſue. *Anthemis clavata.* Desfont.

Anthemis foliis villoſis, trifariàm decompoſitis; foliolis confertis, ſubulatis; pedunculis ſuperne incraſſatis, calice villoſo, ſeminibus dipteris. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 287.

Anthemis foliis bipinnatis, linearibus; pedunculis inflatis, ſeminibus alatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 176.

Cette eſpèce ſe diſtingue à ſes pédoncules fiſtuleux, inſenſiblement renflés en maſſe vers leur ſommet, velus, ſtriés, uniflores, feuillés à leur partie inférieure. Les tiges ſont droites, ſtriées, velues; les feuilles pluſieurs fois ailées; les folioles nombreuſes, velues, ſubulées, aiguës; les fleurs blanches à leur circonférence, ſolitaires, de la grandeur de celles de la camomille romaine; le calice ovale, pubeſcent; les écailles oblongues; les fleurons d'un jaune-pâle; les ſemences en cœur renverſé, comprimées, munies de chaque côté d'une aile double; les paillettes élargies & obtuſes à leur ſommet.

Cette plante croît dans les champs, ſur les côtes de la Barbarie. (*Comm. Desf.*) Willdenow remarque que, dans cette plante cultivée, les feuilles ſont tout-à-fait glabres, deux fois ailées; les découpures linéaires; que les demi-fleurons de la circonférence ſont d'un blanc-jaunâtre.

21. Camomille auſtrale. *Anthemis auſtralis.* Willd.

Anthemis foliis bipinnatis, pinnis linearibus, caule ramoſo procumbente; pedunculis nudis, erectis, tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2177.

Cette plante eſt aſſez remarquable par ſa petiteſſe. Ses tiges n'ont qu'environ deux ou trois pouces de long; elles ſont dures, preſque ligneuſes, pubeſcentes, couchées; les rameaux redreſſés, longs d'un pouce & plus; les feuilles petites, pubeſcentes, longues de ſix à huit lignes, deux fois ailées; les pinnules linéaires, trifides; les pédoncules nus, tomenteux, longs d'un pouce, uniflores, droits, un peu épaiſſis à leur ſommet; le calice pubeſcent; les écailles membraneuſes à leurs bords; les fleurs blanches, une fois plus petites que celles de l'*anthemis mixta.*

Cette plante croît dans les provinces méridionales de France. ♃

J'ai recueilli ſur les rochers, aux bords de la mer, aux environs de Marſeille, une petite plante que j'ai priſe d'abord pour une variété de l'*anthemis tomentoſa.* Je ne doute preſque point que ce ne ſoit la même plante dont on vient de voir la deſcription, & qui y convient parfaitement.

22. CAMOMILLE corne de cerf. *Anthemis coronopifolia.* Willd.

Anthemis foliis linearibus, ſeſſilibus, pinnatifidis; laciniis integerrimis; caule erecto, ramoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2178.

Ses tiges ſont droites, glabres, rameuſes, garnies de feuilles ſeſſiles, diſtantes, alternes, pinnatifides, linéaires, longues d'environ ſix lignes; les découpures lancéolées, très-entières; les fleurs une fois plus petites que dans l'*anthemis mixta*; les demi-fleurons de la circonférence de couleur blanche, un peu jaunâtres à leur baſe; le réceptacle conique.

Cette plante croît en Eſpagne. (*Willd.*)

23. CAMOMILLE du Caucaſe. *Anthemis caucaſica.* Henck.

Anthemis caule villoſiuſculo, erecto, ramoſo; foliis ſeſſilibus, carnoſis, pinnatis; pinnulis decurrentibus, inæqualibus, ſuperioribus acutato-mucronatis. Henck. Adumbr. Plant. pag. 9.

Ses racines ſont fuſiformes, médiocrement fibreuſes; ſes tiges herbacées, droites, un peu velues, hautes d'un à deux pieds, rameuſes; les feuilles éparſes, ſeſſiles, charnues, ailées; les pinnules inégales & décurrentes; les ſupérieures dentées, mucronées, légérement velues en deſſous le long des principales nervures, un peu rudes à leurs bords; les fleurs grandes, ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau; les demi-fleurons de la circonférence de couleur blanche, jaunâtres à leur baſe; le calice un peu velu; les écailles preſqu'égales, oblongues, obtuſes, membraneuſes & déchiquetées à leur ſommet; les paillettes de la longueur des fleurs, terminées par trois dents, celle du milieu plus longue, & jaunâtre à ſon ſommet.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu: elle a été cultivée en pleine terre au Jardin botanique de Halle; elle fleurit au mois d'août. (*Henck.*)

24. CAMOMILLE des monts Carpates. *Anthemis carpatica.* Waldſt.

Anthemis foliis pinnatis; pinnis linearibus, integerrimis, obtuſis; caule glabro, unifloro. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2179. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante reſſemble beaucoup à l'*anthemis alpina*; mais elle en diffère par la forme de ſes feuilles. Ses tiges ſont hautes de ſix à ſept pouces, droites, glabres, uniflores, un peu pubeſcentes ſous la fleur; les feuilles ailées; les pinnules des feuilles radicales linéaires, obtuſes, munies d'une ou de deux dents courtes, obtuſes; celles des tiges très-entières; les écailles calicinales membraneuſes à leurs bords; les demi-fleurons grands, étalés, de couleur blanche.

Cette plante croît ſur les monts Carpates. ♃ (*Willd.*)

25. CAMOMILLE d'Autriche. *Anthemis auſtriaca.* Jacq.

Anthemis receptaculis conicis; paleis oblongis, mucronatis; ſeminibus nudis; foliis bipinnatis, lanuginoſo-villoſis. Murr. Syſt. veget. 776. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2181. — Jacq. Flor. auſtr. tab. 444. — Hoſt. Synopſ. 471.

Chamæmelum Triumfetti. Allioni, Flor. pedem. n°. 680.

Buphthalmum alpinum, flore candido. Triumf. Obſ. 79. tab. 80.

Bellis alpina partherii foliis, elatior. Plukenet, Almag. 66. tab. 17. fig. *b*.

Tanacetum montanum, tenuifolium. Bocc. Muſ. 2. pag. 33. tab. 25.

An anthemis tinctoria, var. β? Lam. n°. 17.

Ses tiges ſont droites, légérement anguleuſes, plus ou moins pubeſcentes, ainſi que toute la plante; les feuilles ſeſſiles, pinnatifides, à découpures profondes, linéaires, dentées en ſcie ou découpées à leurs bords; les fleurs ſolitaires, terminales, grandes; le pédoncule nu à ſa partie ſupérieure; les demi-fleurons d'un blanc un peu jaunâtre; le réceptacle conique après la floraiſon, chargé de paillettes oblongues, mucronées; les ſemences nues.

Cette plante croît en Autriche, & ſur les collines des environs de Turin. ☉ (*V. ſ.*)

26. CAMOMILLE brune. *Anthemis fuſcata.* Willd.

Anthemis receptaculis ſubconicis; paleis oblongis, obtuſis; ſeminibus nudis; foliis bi innatis, linearifiliformibus, tripartitis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2182. — Broter. Luſit. pag. 15.

Cette plante a le port du *matricaria chamomilla*. Ses rameaux ſont glabres, étalés, quelquefois d'un rouge-pourpre; les feuilles alternes, ſeſſiles, deux fois ailées, glabres; les pinnules linéaires, filiformes, à trois découpures aiguës, ſubulées; les fleurs blanches, ſolitaires, d'une grandeur médiocre, pédonculées; le réceptacle un peu conique; les paillettes oblongues, obtuſes, colorées en brun à leurs bords; les ſemences un peu turbinées, nues, obtuſes.

Cette plante croît dans les champs, en Portugal. ☉ (*V. ſ.*)

27. CAMOMILLE étrangère. *Anthemis peregrina.*

Anthemis foliis bipinnatis ; pinnis linearibus, acutis ; caule ramoso, fastigiato ; ramis unifloris, lateralibus, apice longioribus ; calicinis squamis membranaceis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2182. — Linn. Syst. Nat. edit. 10. pag. 1223. — Marsch. Flor. taur. 2. pag. 331.

Anthemis altissima. Bellard, Append. ad Flor. pedem. 39.

Cette espèce se distingue par son port. Ses tiges sont hautes, un peu blanchâtres, pubescentes, rameuses ; les rameaux très-simples, effilés, terminés par une seule fleur, s'élevant en faite beaucoup plus que les tiges ; les feuilles presque deux fois ailées ; les pinnules linéaires, aiguës, presque trifides ; les écailles du calice membraneuses ; les intérieures plus étroites, aiguës ; le réceptacle un peu conique ; les paillettes oblongues, avec une pointe courte ; les semences surmontées, d'un seul côté, d'une petite membrane à deux lobes.

Cette plante croît dans les campagnes du Piémont. ☉

28. CAMOMILLE de Nice. *Anthemis nicaensis.* Willd.

Anthemis foliis inferioribus bipinnatifidis, superioribus pinnatis ; caule ramoso, fastigiato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2182.

Ses tiges sont hautes, droites, rameuses ; les rameaux rarement simples, les latéraux plus longs que les tiges ; les feuilles légèrement pubescentes ; les inférieures deux fois ailées ; les supérieures simplement ailées, à pinnules linéaires, très-entières, quelquefois munies d'une ou de deux dents ; les pédoncules simples, un peu renflés vers leur sommet ; les fleurs blanches & petites ; les semences cylindriques & nues ; le réceptacle convexe, chargé de paillettes oblongues, aiguës.

Cette plante croît à Nice, sur les bords de la mer. (*Willd.*)

29. CAMOMILLE à longs pédoncules. *Anthemis pedunculata.* Desfont.

Anthemis foliis pubescentibus, decompositis ; pedunculis elongatis, aphyllis, unifloris ; semine bialato. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 288.

Cette plante se rapproche de l'*anthemis montana ;* elle en diffère par ses tiges plus élevées, plus garnies de fleurs ; par ses folioles plus petites & plus nombreuses ; elle est pubescente presque sur toutes ses parties. Ses feuilles inférieures sont deux & trois fois ailées ; les pinnules planes, étroites, inégales, linéaires, simples ou un peu élargies vers leur sommet, & quelquefois bifides ou trifides, aiguës ; les pédoncules presque filiformes, striés, uniflores ; le calice hémisphérique, composé de petites écailles ovales, oblongues, presque brunes, membraneuses à leurs bords ; les semences petites, bordées à leur sommet ; le réceptacle convexe, garni de paillettes ovales, acuminées, plus courtes que les fleurons.

Cette plante a été recueillie dans les champs, sur les côtes de la Barbarie, par M. Desfontaines. (*V. s. in herb. Desfont.*)

30. CAMOMILLE pontique. *Artemisia pontica.* Willd.

Artemisia foliis pinnatis, incanis ; foliolis tripartitis, linearibus, obtusis ; caule basi ramoso ; ramis erectis, unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2184.

Chamæmelum orientale, absinthii folio. Tournef. Coroll. 37.

D'une racine grêle, ligneuse, ramifiée, s'élève une tige qui se divise, dès sa base, en rameaux simples ; les stériles longs d'un pouce ou d'un pouce & demi ; ceux qui portent des fleurs, longs de trois pouces, blanchâtres, tomenteux ; les feuilles petites, blanchâtres, ayant le port de celles de l'absynthe, mais plus petites & plus étroites, ailées ; les pinnules à trois découpures linéaires, obtuses.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

** *Fleurs jaunes.*

31. CAMOMILLE odorante. *Anthemis odorata.* Ait.

Anthemis foliis apice pinnatifidis, pedunculis elongatis, calicibus membranaceis, radio sterili. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 258. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2186.

Ses rameaux sont pubescens & cylindriques, garnis de feuilles alternes, sessiles, cunéiformes, longues d'un demi-pouce, munies des deux côtés, vers leur sommet, de deux dents très-profondes, linéaires ; les pédoncules uniflores, longs d'environ six pouces, munis de deux feuilles, une à leur base, cunéiforme, dentée au sommet ; une autre vers leur milieu, fort petite, subulée ; les écailles calicinales scarieuses ; les demi-fleurons stériles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willden.*)

32. CAMOMILLE à trois lobes. *Anthemis trilobata.* Orteg.

Anthemis foliis petiolatis, trilobis ; lobis sinuato-angulosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2186. — Orteg. 6. pag. 72.

Ses tiges sont rameuses, pubescentes, striées ; les rameaux paniculés ; les feuilles pétiolées, alternes, pinnatifides, longues d'environ deux pouces, à trois ou cinq divisions principales, très-pro-

fondes, fortement échancrées ou lobées; les lobes obtus, un peu blanchâtres & pubescens en dessous & sur les nervures; les pédoncules pubescens, uniflores, nombreux, axillaires, formant, par leur ensemble, une belle panicule à fleurs d'un jaune-vif, presque globuleuses, d'une grosseur médiocre; les folioles calicinales, presqu'égales, linéaires, pubescentes, un peu obtuses.

Cette plante croît au Mexique : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

33. CAMOMILLE globuleuse. *Anthemis globosa.* Ait.

Anthemis foliis hirtis, bipinnatifidis; laciniis trifidis, lanceolato-linearibus; caule subereto, divisо. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2187.

Anthemis foliis bipinnatis, pinnis decurrentibus, pinnulis dichotomis, receptaculis globosis. Orteg. Dec. 4. p. 46. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 64. tab. 371.

Très-belle espèce, dont les fleurs sont grosses, d'un beau jaune-doré; les feuilles semblables à celles d'une mille feuille. Les tiges sont droites, cannelées, anguleuses, glabres ou légérement pileuses; les feuilles pileuses, presque sessiles, planes, étalées, deux fois ailées, longues de six à huit pouces & plus; les pinnules lancéolées, à découpures profondes, décurrentes, plus ou moins incisées, aiguës, quelquefois trifides à leur sommet; les pédoncules alongés, terminaux, uniflores; les écailles calicinales, imbriquées, inégales, linéaires.

Cette plante croît au Mexique : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

34. CAMOMILLE à une seule fleur. *Anthemis monanthos.* Willd.

Anthemis foliis bipinnatifidis, pilosis; caule erecto, folioso, unifloro. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2187.

Cette espèce est remarquable par ses tiges simples, droites, hautes d'un pied, cannelées, cylindriques, uniflores, garnies de feuilles alternes, presque deux fois ailées; les pinnules linéaires, pinnatifides, pileuses; les supérieures plus longues; les inférieures graduellement plus petites, presque entières. La fleur est jaune, de la grandeur de celle de l'*anthemis nobilis;* le calice blanchâtre; les paillettes lancéolées, subulées.

Cette plante croît dans la Crimée. (*Willd.*)

35. CAMOMILLE de Marschall. *Anthemis marschalliana.* Willd.

Anthemis foliis incanis, bipinnatis; pinnis linearibus, integris trifidisve, pectinatis; caulibus adscendentibus, unifloris; calicinis squamis apice membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2187.

Chrysanthemum bieberſteinianum. Comm. de Mussin Puskin.

Ses racines produisent plusieurs tiges hautes de sept à huit pouces, simples, ascendantes, uniflores, feuillées à leur base, unies à leur partie supérieure; les feuilles ressemblent à celles du *tanacetum myriophyllum;* elles sont blanchâtres, deux fois ailées; les pinnules pectinées, courtes, étroites, linéaires, entières ou trifides, obtuses; les écailles du calice scarieuses, membraneuses à leur sommet; les demi-fleurons grands & de couleur jaune; les semences anguleuses, surmontées de cinq petites dents; les paillettes tronquées & bifides.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃ (*Willd.*)

36. CAMOMILLE flosculeuse. *Anthemis discoidea.* Willd.

Anthemis foliis bipinnatis, serratis, glabris; caule erecto, ramoso; pappo membranaceo, dentato; uno latere inciso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2188. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 208.

Anthemis tinctoria, var. β. Vahl, Symb. 1. p. 74.

Chamæmelum discoideum. Allioni, Flor. pedem. n°. 681.

Santolina flava. Forskh. Catal. Flor. const. p. 31. n°. 356.

Cette espèce, facile à confondre, au premier aspect, avec l'*anthemis tinctoria*, en diffère en ce qu'elle est beaucoup moins velue sur toutes ses parties, particuliérement sur les pédoncules : on la distingue surtout par ses semences plus alongées, surmontées d'une languette prolongée d'un côté, fendue ou fortement échancrée de l'autre; enfin par l'avortement constant de ses demi-fleurons. Ce dernier caractère, réuni à la membrane de ses semences, en fait une espèce d'*anacyclus;* mais ses grands rapports avec l'*anthemis tinctoria* ne permettent guère de l'en tenir éloignée.

Cette plante croît en Grèce, en Italie & dans le Piémont. ♃ (*V. s.*)

37. CAMOMILLE membraneuse. *Anthemis membranacea.* Labill.

Anthemis foliis pinnatis, subteretibus, tomentosis; pinnis tri ad quinquepartitis, dentatis, imbricatis; corollulis membranaceis. Labill. Plant. Syr. Fasc. 3. pag. 14. tab. 9.

Ses tiges sont droites, simples, tomenteuses, quelquefois divisées à leur sommet; ses feuilles alternes, distantes, ailées, très-étroites, presque cylindriques, tomenteuses, longues d'un pouce; les pinnules à trois ou cinq dents ovales, aiguës, épineuses; les fleurs solitaires à l'extrémité des tiges;

les écailles calicinales, ovales, membraneuſes à leurs bords; les intérieures oblongues, elliptiques; la corolle jaune; les fleurons & demi-fleurons accompagnés, de chaque côté, d'une membrane longitudinale; les ſemences nues, oblongues; le réceptacle plane, garni de paillettes oblongues, concaves, luiſantes, purpurines ſur leur carène, de la longueur des fleurons.

Cette plante croît ſur le mont Liban. (*Labill.*)

38. CAMOMILLE de Ruſſie. *Anthemis rhuthenica.* Marſch.

Anthemis foliis lanuginoſo-villoſis, incanis, bi-trinatis; pinnulis lanceolatis, acutis; ramis floriferis corymboſis; receptaculo conico; paleis lanceolatis, mucronatis, floſculos æquantibus; ſeminibus tereti-ſuculis, ſulcatis, nudis. Marſch. Flor. taur.

Anthemis maritima. Pall. Ind taur.

Elle ſe rapproche de l'*anthemis altiſſima*. Ses feuilles ſont velues, lanugineuſes, blanchâtres, deux fois ailées; les pinnules lancéolées, aiguës; leurs découpures petites; les calices très-tomenteux; les écailles plus obtuſes, plus larges, ſcarieuſes à leurs bords; le réceptacle conique, garni de paillettes lancéolées, ſurmontées d'une petite pointe roide & courte; les ſemences cannelées, à quatre angles obtus, à peine bordées à leur ſommet.

Cette plante croît dans la Tauride, ſur les collines arides. ☉

* *Les eſpèces ſuivantes ne me ſont pas connues.*

* *Anthemis* (corymboſa), *foliis ſubbipinnatis, linearibus, acutis; caule ſimplici, erectiuſculo, villoſo; petalis obovatis, obtuſiſſimis, tridentatis.* Hœnck. in Jacq. Coll. 2. pag. 73. *In Alpibus ſalisburgenſibus.*

* *Anthemis* (ſaxatilis), *foliis petiolatis, pinnatifidis, ſubtomentoſis; laciniis linearibus, ſimplicibus, ſubacutis; caulibus erectis, apice nudis, unifloris.* Decand. Synopſ. pag. 291. *Inter Saxa in Averniâ.*

* *Anthemis* (caneſcens), *foliis ſubbipinnatis, lanugineſo-incanis; paleis oblongo-lanceolatis, mucronatis; ſeminibus nudis.* Bioter. Luſit. 2. pag. 395. *In Luſitaniæ caſtanetis. An varietas anthemis auſtriacæ?*

* *Anthemis* (fruticuloſa), *ſuffruticuloſa, diffuſa, incana, ramis adſcendentibus, ſuperne nudis, unifloris; foliolis linearibus, carnoſis; petalis ovatis.* Bieberſt. *Tabl. de la mer Caſp.* n°. 57. — Barrel. Icon. Rar. tab. 451. *In abruptis ſterilibus circà.* Kurt. Bulac. *Valdè affinis anthemide montanæ. An congener anthemis Pontica?* Willd.

* *Anthemis* (garcini), *foliis cuneiformibus, truncatis, dentatis, tomentoſis; caule fruticoſo.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2185. — Burm. Flor. Ind. pag. 183. tab. 60. fig. 1. *In Perſiâ.*

* *Anthemis* (iberica), *foliis petiolatis, pubeſcentibus, pinnatis; pinnis linearibus, ſubtrifidis, acutis; caulibus unifloris; calicinis ſquamis paleiſque ſphacelatis.* Marſch. Flor. taur. 2. pag. 328.

Très-rapprochée de l'*anthemis alpina*, cette plante, qui n'en eſt peut-être qu'une variété, en diffère par ſes feuilles pétiolées, ailées & non pinnatifides. M. Willdenow cite, pour variété β de l'*anthemis alpina*, une plante de Tournefort, qui avoit déjà été rapportée à l'*anacyclus orientalis*, eſpèce peu connue & douteuſe.

CAMPANULA. (*Voyez* CAMPANULE.)

CAMPANULE. *Campanula.* Ill. Gen. tab. 123. fig. 1. Parties de la fructification, d'après Tournefort & Miller: *a*, fleur à ſegmens du calice non réfléchis; *b*, autre fleur à ſegmens du calice réfléchis; fig. 2, *campanula rapunculus.*

Obſervations ſur les eſpèces décrites par M. de Lamarck.

1°. *Campanula elatines*, n°. 5. — Allioni, Flor. pedem. n°. 422. tab. 7. fig. 1.

2°. *Campanula linifolia*, n°. 8. — *Campanula Scheuzeri.* Vill. Dauph. 2. pag. 503. tab. 10. Le ſynonyme de Magnol, Montp. pag. & tab. 46, paroît appartenir davantage au *campanula anguſtifolia*, Illuſtr. n°. 2499, ayant ſes feuilles très-étroites, ſes tiges multiflores.

3°. *Campanula ptarmicæfolia*, n°. 12. — Desfont. Coroll. pag. 35. tab. 25.

4°. *Campanula tomentoſa*, n°. 35. — Venten. Hort. Celſ. pag. & tab. 18.

5°. *Campanula calamenthifolia*, n°. 37. — Desf. Coroll. pag. 37. tab. 27.

6°. *Campanula pelviformis*, n°. 46. — Desfont. Coroll. pag. 41. tab. 31.

7°. *Campanula tubuloſa*, n°. 47. — Desfont. Coroll. pag. 42. tab. 32.

8°. *Campanula parviflora*, n°. 56. — Desfont. Coroll. pag. 39. tab. 29.

9°. *Campanula ſtricta*, n°. 59. — Desfont. Coroll. pag. 38. tab. 38.

10°. *Campanula pentagonia*, n°. 64. — Desfont. Coroll. pag. 44. tab. 33. Cette campanule, d'après l'obſervation de M. Desfontaines, ne paroît être qu'une variété du *campanula hybrida*, à fleurs beaucoup plus grandes. Il eſt hors de doute que c'eſt la même plante que Tournefort a déſignée par les deux phraſes ſuivantes, d'après l'examen des échantillons conſervés dans ſon herbier.

Campanula pentagonia, flore ampliſſimo, tracica. Tournef. Inſt. R. Herb. 112.

Campanula cretica arvenſis, flore maximo. Tournef. Coroll. 3.

11°. *Campanula perfoliata*, n°. 65. — *Campanula amplexicaulis.* Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 108. Le *campanula biflora* de la *Flore du Pérou*, vol. 2, pag. 55, tab. 100, fig. *b*, ne me paroit qu'une variété de la même plante, à fleurs ordinairement géminées dans chaque aiſſelle des feuilles; le calice à trois, quatre ou cinq diviſions. La deſcription annonce les feuilles crénelées; elles ſont repréſentées entières dans la gravure.

Les CAMPANULES offrent, dans la forme de leurs capſules, deux coupes bien prononcées, & dont quelques botaniſtes modernes ont fait deux genres diſtincts, le premier, conſervant le nom de *campanula*, offre une corolle campanulée; la capſule ovale, à trois, rarement à cinq loges, s'ouvrant latéralement; le ſecond, ſous le nom de *priſmatocarpus*, a la corolle preſqu'en roue; l'ovaire & la capſule grêles, alongés, priſmatiques, à deux ou trois loges, s'ouvrant, non par le côté, mais par le ſommet. Ce genre avoit reçu auparavant le nom de *legouzia* par M. Durande.

Parmi les eſpèces nombreuſes qui compoſent le premier genre, les unes n'ont que cinq diviſions au limbe de leur calice; d'autres ſont, de plus, pourvues, dans les ſinus de leurs diviſions, de cinq appendices ordinairement plus courts, réfléchis, & perſiſtans ſur la capſule. On en a fait une ſoudiviſion aſſez naturelle: telle eſt le *campanula medium* & ſes congénères. Le calice, dans ces eſpèces, pourroit être conſidéré comme ayant dix diviſions à ſon limbe, cinq plus grandes ouvertes ou redreſſées, cinq plus courtes rabattues ſur la capſule.

SUITE DES ESPÈCES.

66. CAMPANULE du Véſuve. *Campanula veſula.* Allioni.

Campanula caule unifloro, ſubnudo; foliis ovalibus, dentatis calicibuſque glabris. Lam. Illuſtr. 2. p. 52. n°. 2490. — Allioni, Flor. pedem. n°. 397. tab. 7. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 902.

Ses tiges ſont preſque ſimples, hautes de ſix à huit pouces, légérement pileuſes, cylindriques, preſque nues dans leur partie ſupérieure, terminées par une ſeule fleur campanulée, ouverte; les feuilles inférieures rapprochées, pétiolées, ovales, décurrentes ſur le pétiole, à peine aiguës, fermes, dentées, preſque glabres; les feuilles ſupérieures linéaires, ſeſſiles; le calice glabre, à cinq diviſions lancéolées, non réfléchies.

Cette plante croît dans le Piémont, au pied du mont Véſuve. ♃

67. CAMPANULE bellardienne. *Campanula Bellardi.* Allioni.

Campanula caule unifloro, ſubnudo; foliis petiolatis, elliptico lanceolatis, dentatis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2491. — Allioni, Flor. pedem. n°. 396. tab. 85. fig. 5. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 890.

Cette jolie petite plante s'élève à la hauteur de trois ou quatre pouces ſur une tige droite, très-ſimple, glabre, uniflore; les feuilles, toutes inférieures, ſont éparſes, redreſſées, ovales-lancéolées, vertes, un peu rudes, à dentelures aiguës; les pétioles de la longueur des feuilles. La fleur eſt bleue, terminale, à cinq lobes; le calice glabre, à cinq découpures linéaires-lancéolées, non réfléchies.

Cette plante croît dans le Piémont, ſur l'Autaret. ♃

68. CAMPANULE en touffe. *Campanula cæſpitoſa.* Lam.

Campanula caulibus cæſpitoſis, multifloris; foliis ovatis, crenatis, petiolatis; ſupremis anguſtioribus, floribus cernuis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2497. — Flor. dan. tab. 189. — Scop. Carn. 2. n°. 225. tab. 4.

Campanula alpina, rotundifolia, minor. C. Bauh. Prodr. pag. 34. Icon. — Tournef. Inſt. R. Herb. 111.

Campanula rotundifolia, var. β. Lam. Dict. n°. 6.

Campanula puſilla. Hænck. in Jacq. Collect. 2. pag. 79. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 697.

β? *Campanula* (pubeſcens), *caule hirſuto; foliis glabris; radicalibus cordatis; caulinis oblongis, dentatis, petiolatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 894. — Schmidt. Bohem. n°. 167.

Malgré les rapports que cette eſpèce peut avoir avec quelques-unes des variétés du *campanula rotundifolia*, & qu'elle-même ſoit ſujète à pluſieurs variétés, elle ſe diſtingue néanmoins par ſes feuilles radicales, ovales & non échancrées en cœur; par ſes feuilles ſupérieures plus ou moins dentées, quelquefois glabres, plus ordinairement garnies de poils. Les tiges ſont diffuſes, étalées, preſque couchées, un peu pubeſcentes, hautes de deux à ſix pouces; les fleurs bleues ou quelquefois blanchâtres, axillaires, pédonculées, un peu réfléchies; les calices glabres, à cinq découpures ſubulées.

Cette plante croît dans les bois, ſur les rochers des montagnes dans le Dauphiné. ♃ (*V. ſ.*)

Obſervations. J'ai preſque la certitude que la plante β n'eſt qu'une légère variété de celle que je viens de décrire, d'après l'inſpection de pluſieurs individus recueillis dans les Alpes, qui varient par leurs tiges glabres ou pubeſcentes, un peu couchées ou redreſſées; les feuilles caulinaires rétrécies en pétiole ou preſque ſeſſiles, lancéolées, entières ou légérement dentées.

69. CAMPANULE flexueuſe. *Campanula flexuoſa.*

Campanula glabra, caulibus erectis, flexuoſis, ſupernè ramuloſis; foliis lanceolatis, remotiuſculè ſerratis; floribus parvis, breviter pedunculatis, nutantibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 109.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, flexueuſes, redreſſées, parfaitement glabres, ainſi que toute la plante, diviſées vers leur ſommet en petits rameaux feuillés dans toute leur longueur; les feuilles lancéolées, lâchement dentées en ſcie; les fleurs petites, médiocrement pédonculées, inclinées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*Michaux.*)

70. CAMPANULE à fleurs de pervenche. *Campanula vincæflora.* Vent.

Campanula foliis lineari-lanceolatis; caule tereti, ramoſiſſimo; pedunculis terminalibus, elongatis, unifloris. Vent. Hort. Malm.

Campanula (gracilis), *foliis lineari-lanceolatis, obſoletè ſerratis; caule dichotomo; floribus ſolitariis, terminalibus.* Forſt. Prodr. n°. 84.

Eſpèce rapprochée du *campanula rotundifolia*, mais ſans feuilles arrondies, remarquable par ſes belles & grandes fleurs bleues; par ſes rameaux grêles, nombreux, ſimples ou bifurqués, peu ouverts, paniculés; les inférieurs oppoſés; les ſupérieurs alternes, glabres, un peu ſtriés; les tiges fiſtuleuſes; les feuilles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, aiguës, preſque glabres, un peu ondulées ou quelquefois légèrement dentées; les fleurs ſolitaires; le calice pubeſcent; ſon tube adhérent, globuleux, à cinq nervures ſaillantes; le limbe à cinq diviſions profondes, lancéolées, aiguës; le ſtyle pubeſcent, ainſi que les ſtigmates; une capſule ovale arrondie, couronnée par le limbe du calice, diviſée en trois loges, s'ouvrant à ſon ſommet en trois valves; les ſemences nombreuſes, adhérentes à l'angle intérieur des loges.

Cette plante croît ſur les coteaux arides de la Nouvelle-Zélande & de la Nouvelle-Calédonie. ♃

Obſervations. Brown, dans ſon *Prodrome des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, pag. 561, rapporte comme variétés de cette eſpèce, pluſieurs autres mentionnées ſous d'autres noms. Ayant, dit il, comparé & rapproché toutes ces variétés, d'après l'herbier de M. Banks, voici comme il les caractériſe.

Campanula (gracilis), *caule filiformi, angulato-ſtriato; ramis ſubunifloris; foliis lanceolatis linearibuſve, inferioribus paſim oppoſitis; floribus quinquefidis; corollâ ovarium bi-triplo ſuperante; tubo lacinias ſubulatas, calicis ſubæquante; ſtigmatibus tribus.* Brown, l. c. — Forſt. Prodr. n°. 84. — Sinſ. botan. Magaz. 691.

α. *Campanula* (vincæflora), *caulis ramoſus, laxiuſculus; folia adulta glabra; laciniæ calicis margine leves, tubo corollæ parùm breviores; capſulâ oblongo-turbinatâ.* Brown, l. c. — Vent. Malm. 12.

β. *Campanula* (ſtricta), *caulis ramoſus, ſtrictus; folia plura oppoſita, lineari-lanceolata, ſubdentata ſeu integerrima; calicis laciniæ lineares; tubum corollæ extùs diſcoloris, parùm ſuperantes.* Brown, l. c. — Smith. Exot. Bot. 45.

γ. *Campanula* (littoralis), *caulis ſubramoſus, ſtrictus, piloſus; folia oppoſita, lanceolata, dentata, cartilagineo-marginata; calicinis laciniæ tubo corollæ breviores.* Brown, l. c.

Campanula littoralis. Labill. Nov. Holl. 1. p. 49. tab. 70.

δ. *Campanula* (capillaris), *caulis capillaris, paniculatus; folia linearia, remota; flores quinquefidi; calicis laciniæ capſulâ ſubgloboſâ dimidio breviores.* Brown, l. c.

Quand on conſidère ces plantes iſolément, on eſt très-porté à les diſtinguer comme autant d'eſpèces. Nous ſommes loin de pouvoir prononcer ſur la validité du rapprochement qu'en fait M. Brown, les ayant obſervées la plupart dans leur pays natal. On verra d'ailleurs dans l'eſpèce ſuivante, la deſcription que donne M. de Labillardière de ſon *campanula littoralis.*

72. CAMPANULE des rivages. *Campanula littoralis.* Labill.

Campanula caule ſubtrifloro; foliis lanceolatis, dentatis; antheris brevioribus filamentis. Labill. Nov. Holl. vol. 1. pag. 49.

Brown a conſidéré cette plante comme une variété de ſon *campanula gracilis.* (*Voyez* l'*obſervation* à la fin de l'eſpèce précédente.)

Ses tiges ſont cylindriques, foibles, ſimples ou pourvues de quelques rameaux courts, ſtériles, hautes d'un pied, terminées par une, rarement par deux fleurs, dont le pédoncule eſt preſque de la longueur d'un rameau. Les feuilles ſont étroites, lancéolées, très-entières, ou munies à leurs bords de quelques petites dents glanduleuſes, parſemées de quelques poils rares; les inférieures oppoſées; les ſupérieures diſtantes, alternes; les découpures du calice lancéolées; la corolle campanulée; les diviſions ovales, aiguës; les filamens des étamines élargis à leur ſommet, à trois lobes obtus, tomenteux en dedans; les anthères à deux loges, trois ſtigmates aigus; la capſule à trois loges, s'ouvrant en trois valves à ſon ſommet; les valves ſéparées par une cloiſon juſque vers leur moitié; des ſemences ovales, un peu aplaties, attachées à l'angle intérieur des loges.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

73. CAMPANULE

73. CAMPANULE à feuilles étroites. *Campanula angustifolia.* Lam.

Campanula caulibus multifloris; foliis inferioribus lanceolato-ovatis, petiolatis; caulinis linearibus, angustis, acutis, sessilibus. Lam. Illustr. 2. n°. 2499. — An Amel. Sibir. 3, tab. 33?

An campanula (Bocconi), *radice crassâ, multicauli; foliis radicalibus serratis, acutis; caulinis linearibus?* Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 348.

Elle se rapproche beaucoup du *campanula rotundifolia*, dont elle diffère par ses feuilles inférieures lancéolées, ovales, pétiolées; les caulinaires sessiles, étroites, linéaires, aiguës, glabres à leurs deux faces, entières; les tiges garnies d'un plus grand nombre de fleurs: elle a aussi des rapports avec le *campanula linifolia* Lam.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la France. (*Lamarck.*)

74. CAMPANULE des vaudois. *Campanula valdensis.* Allion.

Campanula pubescens, foliis radicalibus oblongo-lanceolatis, subdentatis; superioribus lanceolato-linearibus; caulibus subunifloris. Decand. Synops. pag. 252. — Allioni, Pedem. n°. 400. tab. 6. (*Exclus. Vill. Synon.*)

Campanula linifolia. Jacq. Collect. 2. pag. 81. *Non* Lam.

Campanula uniflora. Vill. Dauph. 1. pag. 500. tab. 10. *Non* Linn.

β. *Campanula* (subuniflora), *caule infernè subhirsuto; foliis imis ovatis; superioribus angusto-lanceolatis; flore terminali, erecto.* Lam. Ill. 2. n°. 2500.

Cette espèce est légérement pubescente; ses tiges simples, courtes, très-grêles, terminées par une seule fleur un peu inclinée; quelquefois on remarque aux feuilles supérieures quelques fleurs axillaires qui avortent très-souvent; les feuilles inférieures sont petites, ovales, obtuses, rétrécies en pétiole, légérement crénelées; les supérieures lancéolées, linéaires, à peine denticulées; les terminales subulées, bractéiformes; les découpures du calice subulées; la corolle bleue, d'une grandeur médiocre. Dans la variété β, la plante est glabre dans sa partie supérieure, les feuilles du haut entières.

Cette plante croît dans le Dauphiné & le Piémont. ♄ (*V. s.*)

75. CAMPANULE diffuse. *Campanula diffusa.* Vahl.

Campanula caulibus diffusis; foliis petiolatis, serrato-dentatis, inferioribus cordatis, superioribus lanceolatis; pedunculis unifloris. Vahl, Symb. 1. p. 18. — Lam. Illustr. 2. n°. 2502.

Campanula parva, rotundifolia, flore cœruleo, pentagono, grandi. Tournef. Inst. R. Herb. 112.

Campanula saxatilis, rotundifolia, hispido flore, cæsio, amplo, italica. Barr. Icon. Rar. 453.

Elle paroît avoir de grands rapports avec le *campanula elatines* & le *campanula fragilis*. Ses tiges sont diffuses, rameuses; les rameaux glabres, cylindriques, striés; les feuilles alternes, pétiolées, longues de six lignes, glabres, à dentelures obtuses, en scie; les inférieures en cœur; les supérieures lancéolées; les pétioles de la longueur des feuilles; les fleurs situées vers l'extrémité des tiges; le pédoncule solitaire, uniflore, accompagné d'une foliole lancéolée, très-entière; les découpures du calice subulées.

Cette plante croît dans la Calabre. ♄ (*Vahl.*)

76. CAMPANULE oblique. *Campanula obliqua.* Jacq.

Campanula foliis lanceolatis, suprà glabris, subtùs hirsutis; floribus racemosis, corollis campanulato-rotatis, laciniis obliquis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 336. Icon.

Les racines produisent plusieurs tiges anguleuses, presque glabres, hérissées de cicatrices, hautes de trois pieds, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux courts; les feuilles pétiolées, lancéolées, dentées en scie, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres en dessous sur leurs nervures, longues de trois à quatre pouces; les supérieures plus petites; les pédoncules courts, axillaires; les inférieurs à deux ou trois fleurs; les supérieurs uniflores, formant par leur ensemble une grappe droite, alongée; les découpures du calice linéaires, lancéolées, très-étalées & réfléchies; la corolle bleue, campanulée; le style trifide; la capsule presqu'à cinq angles, s'ouvrant en cinq valves à son sommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. s.*)

77. CAMPANULE à quatre lobes. *Campanula quadrifida.* Brown.

Campanula caule filiformi, angulato, striato foliisque linearibus, pilosiusculis; floribus quadrifidis, corollâ ovarium vix superante, stigmatibus tribus. Brown, Nov. Holl. pag. 561.

Cette plante, d'après Brown, a beaucoup de rapport avec quelques-unes des variétés du *campanula gracilis*; elle offre aussi plusieurs des caractères du *campanula lobelioides*. Ses tiges sont filiformes, anguleuses, striées; ses feuilles linéaires, un peu pileuses; ses fleurs divisées en quatre lobes; la corolle à peine plus longue que l'ovaire; trois stigmates; une capsule s'ouvrant à son sommet en trois valves.

Cette plante croît aux environs du port Jackſon, à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

78. CAMPANULE des roches. *Campanula ſaxicola.* Brown.

Campanula glabra, caule abbreviato; foliis confertis, lanceolatis, ſubdentatis; pedunculis unifloris, ſcapi formibus; floribus quadrifidis. capſulis ſubglobo ſis. Brown, Nov. Holl. pag. 562.

Quoique cette plante ſoit très-rapprochée de la précédente, Brown la ſoupçonne une eſpèce diſtincte. Elle a, comme elle, ſes fleurs à quatre diviſions; mais elle eſt parfaitement glabre. Ses tiges ſont plus courtes; ſes feuilles rapprochées par paquets, lancéolées, un peu dentées; les pédoncules uniflores, en forme de hampe; les capſules un peu globuleuſes, à quatre valves au ſommet.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

79. CAMPANULE filiforme. *Campanula filiformis.* Flor. peruv.

Campanula capſulis bilocularibus, apice dehiſcentibus; foliis linearibus, inferioribus denticulatis; floribus terminalibus ternatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 55. tab. 100. fig. C.

Ses tiges ſont glabres, filiformes, hautes d'un pied, médiocrement rameuſes; les feuilles ſeſſiles, diſtantes, petites, linéaires; les inférieures denticulées; les ſupérieures très-entières; les pédoncules ternés, terminaux, uniflores; le calice à cinq diviſions aiguës, étalées, un peu réfléchies; la corolle d'un blanc-bleuâtre, trois fois plus longue que le calice; le ſtigmate bifide; la capſule un peu plus longue que le calice, à deux loges, non perforée, s'ouvrant, à ſon ſommet, en deux valves, contenant des ſemences petites & noirâtres.

Cette plante croît aux lieux arides, dans le Chili. ☉ Dans la gravure de cette plante, les rameaux ſe terminent par deux & non par trois fleurs.

80. CAMPANULE à fleurs rares. *Campanula pauciflora.* Desfont.

Campanula caule ramoſo, debili; foliis ovatis, denticulatis; ramis unifloris, floribus ſurſùm ſpectantibus, laciniis calicinis ſubulatis. Desfont. Coroll. pag. 36. tab. 26.

Campanula cretica, folio ſubrotundo, flore parvo. Tournef. Coroll. 3.

Ses tiges ſont grêles, munies de quelques rameaux ſimples, terminés par une ſeule fleur, garnis de quelques feuilles très-écartées, ovales, un peu arrondies; les ſupérieures plus petites, plus alongées, glabres, légèrement dentées, très-peu pétiolées; le calice glabre, à cinq découpures ſubulées; la corolle campaniforme, d'un bleu violet; ſes diviſions ovales, aiguës; cinq ſtigmates; une capſule polyſperme, à cinq loges.

Cette plante croît ſur les montagnes, à l'île de Candie.

81. CAMPANULE luiſante. *Campanula nitida.* Aiton.

Campanula foliis oblongis, crenatis, levigatis; caulinis lanceolatis, ſubintegris; corollis campanulato-rotatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 221.

Campanula acuminata. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 108.

Trachelium americanum, minus, flore cœruleo, patulo. Dodart, Mem. 4. pag. 119. tab. 118.

Ses tiges ſont hautes d'environ trois pieds, glabres ou un peu pubeſcentes, roides, droites, garnies de feuilles glabres, preſque luiſantes, un peu fermes, oblongues, lancéolées, à peine denticulées, longuement acuminées; les fleurs faſciculées, diſpoſées en un épi terminal; la corolle bleue, campanulée, preſqu'en roue.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

82. CAMPANULE divariquée. *Campanula divaricata.* Mich.

Campanula glabra, lucidula, erecta, foliis lanceolatis, remotè ſerratis, patulis; panicula ramulis ſubaphyllis, divaricato-patentiſſimis, pauciflori; floribus nutantibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 109.

Cette plante a des tiges droites, très-liſſes, rameuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles alternes, lancéolées, membraneuſes, étalées, glabres à leurs deux faces, lâchement dentées en ſcie. Les rameaux, grêles, très-étalés, preſque dépourvus de feuilles, forment une panicule diffuſe, peu garnie de fleurs: celles-ci ſont petites & penchées.

Cette plante croît à la Caroline, ſur les hautes montagnes. (*Mich.*)

83. CAMPANULE d'Amérique. *Campanula americana.* Linn.

Campanula foliis cordatis lanceolatiſque, ſerratis; petiolis inferiorum ciliatis; floribus axillaribus, ſeſſilibus; corollis quinquepartitis, planis; ſtylis corollâ longioribus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 220. — Linn. Spec. Plant. 235.

Cette eſpèce eſt différente du *campanula planiflora*, n°. 15, par la forme de ſes feuilles & par pluſieurs autres caractères. Ses tiges ſont liſſes, garnies de feuilles pétiolées, en cœur, lancéolées, acuminées, dentées en ſcie, glabres à leurs

deux faces; les pétioles des feuilles inférieures ciliés; les supérieures ſeſſiles, en forme de bractées, contenant dans leurs aiſſelles deux ou trois fleurs & plus, ſeſſiles, unilatérales; les corolles petites, planes, à cinq lobes; le ſtyle plus long que la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ☉

84. CAMPANULE à fleurs d'aſter. *Campanula aſteroides.* Lam.

Campanula caule angulato, virgato; foliis ovato-acuminatis, ſerrulatis, remotis; floribus ſeſſilibus, axillaribus, ſpicatis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2515.

Ses tiges ſont droites, anguleuſes, effilées, garnies de feuilles diſtantes, ovales, acuminées, médiocrement dentées en ſcie; les fleurs ſeſſiles, axillaires, formant, par leur enſemble, un épi terminal; leur calice réfléchi; la corolle bleue, très-ouverte; le ſtyle ſaillant, aſcendant, ſurmonté de trois ſtigmates.

Cette plante a été cultivée à Verſailles, dans le Jardin de M. Lemonnier. On ignore ſon lieu natal. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

85. CAMPANULE zoyſienne. *Campanula zoyſii.* Jacq.

Campanula caule ſubtriflora, corollis ovato-campanulatis, foliis integerrimis; radicalibus ellipticis, petiolatis; caulinis ſeſſilibus, oblongis, obtuſis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 891. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 334, & Collect. 2. pag. 122. — Hoſt. Synopſ. 105.

Ses racines produiſent pluſieurs petites tiges glabres, un peu anguleuſes, longues de trois à quatre pouces, à une, deux ou trois fleurs; les feuilles petites, glabres, très-entières; les radicales longuement pétiolées, ovales-elliptiques; les caulinaires ovales-oblongues, obtuſes, ſeſſiles ou rétrécies en pétiole; les terminales linéaires; le calice à cinq découpures glabres, linéaires-lancéolées; la corolle d'un beau bleu, quelquefois blanche, ovale, campanulée, à cinq découpures ovales, aiguës, ciliées à leurs bords; l'ovaire glabre; trois ſtigmates; les capſules anguleuſes, s'ouvrant latéralement par trois ouvertures, à trois loges polyſpermes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de l'Autriche. ♃

86. CAMPANULE ailée. *Campanula alata.* Desf.

Campanula caule ſimplici; foliis lato-lanceolatis, glabris, decurrentibus; floribus ſeſſilibus, terminalibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 178. tab. 50.

Belle eſpèce, remarquable par ſes feuilles inférieures plus ou moins décurrentes ſur les tiges, glabres, oblongues, lancéolées, ridées, dentées; les radicales & inférieures beaucoup plus grandes & plus larges; les ſupérieures ſeſſiles, lancéolées; les tiges ſimples, droites, anguleuſes, hautes d'un pied & plus; les fleurs ſeſſiles, réunies en paquet à l'extrémité des tiges; quelques-unes axillaires & ſolitaires; les calices hiſpides; les découpures linéaires-lancéolées, aiguës, un peu ciliées; la corolle bleue, à cinq lobes ovales, obtus; trois ſtigmates; une capſule à trois loges, s'ouvrant à ſa baſe par trois pores; les ſemences petites & nombreuſes.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Maiane, où elle a été découverte par M. Desfontaines. Elle fleurit au commencement du printems. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

87. CAMPANULE à fleurs jaunes. *Campanula aurea.* Linn.

Campanula caule paniculato; foliis lanceolatis, duplicato-ſerratis; calicis laciniis ovatis, coloratis, corollam æquantibus. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2519. — Poir. in Duham. edit. nov. tab. 41.

Campanula capſulis quinqueloculatibus, ſtigmatibus quinquefidis, caule paniculato, foliis duplicato-ſerratis. Linn. f. Suppl. pag. 141.

Campanula (aurea), *capſulis quinqueloculatibus; foliis ellipticis, ſerratis, glabris; floribus ſubpaniculatis, quinquepartitis; caulibus fruticoſis, carnoſis.* Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 223. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 912. n°. 68.

Des fleurs nombreuſes, aſſez grandes, paniculées, d'un beau jaune-doré, ont rangé cet arbuſte au nombre des belles plantes de nos jardins. Ses tiges ſont épaiſſes, ligneuſes, un peu raboteuſes; elles ſe diviſent à leur partie ſupérieure en rameaux alternes, glabres, cylindriques, paniculés, garnis de feuilles amples, un peu pendantes, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, à nervures alternes, parallèles, preſque ſimples, d'un vert un peu foncé, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe & légérement décurrentes ſur le pétiole, dentées en ſcie; les dentelures inégales.

Les fleurs forment à l'extrémité des rameaux une ſorte de panicule étalée, à rameaux ſimples, divergens, munis à leur baſe d'une feuille lancéolée, ſeſſile; chaque fleur pédicellée, ſolitaire, ou deux & trois rapprochées au même point d'inſertion; le calice diviſé en cinq découpures aſſez grandes, larges, ovales, aiguës, ſtriées, colorées, ouvertes, un peu écartées de la corolle. Celle-ci eſt d'un beau jaune-doré, diviſée à ſon limbe en cinq découpures étroites, linéaires, réfléchies en dehors; les anthères oblongues; le ſtyle plus long que les étamines, ſaillant hors de la corolle; le ſtigmate à cinq diviſions ouvertes, épaiſſes, roulées en de-

hors; les capſules anguleuſes, priſmatiques, diviſées intérieurement en cinq loges.

Cet arbuſte croît aux Canaries & à l'île de Madère. On le cultive depuis quelques années dans pluſieurs jardins de l'Europe, dont il ſupporte aſſez bien le climat; mais il faut avoir ſoin de le tenir, pendant les froids, renfermé dans les ſerres d'orangerie. ♄ (*V. v.*)

88. CAMPANULE pendante. *Campanula pendula.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis cordatis, duplicato-ſerratis, petiolatis; caule ramoſiſſimo, flaccido; ramulis axillaribus, uniflоris, foliоſis. Marſch. Flor. caucaſ. 1. pag. 154.

Elle a beaucoup de rapport avec le *campanula lamiifolia.* Ses racines pénètrent dans les fentes des rochers; elles produiſent un grand nombre de tiges foibles & rameuſes, qui ſe répandent en gazon ſur le terrain & le tapiſſent très-agréablement, & en font l'ornement par leurs fleurs d'un blanc-jaunâtre. Toutes les parties de cette plante ſont légérement velues & un peu blanchâtres; les feuilles pétiolées, en cœur, à double dentelure; de jeunes rameaux axillaires & feuillés ſe terminent par une ſeule fleur aſſez grande.

Cette plante croît ſur les rochers du mont Caucaſe. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

89. CAMPANULE des montagnes. *Campanula rupeſtris.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis oblongis, obtuſiuſculis, apice ſubſerratis, margine calicibuſque lanatis; caulibus ſimpliciſſimis, uniflоris. Marſch. Flor. cauc. 1. pag. 154.

Campanula orientalis, pumila, repens, flore minore. Tournef. Herbar.

C'eſt une très-petite plante, qui a beaucoup de rapport avec le *campanula tridentata;* elle en diffère par ſes feuilles plus longues, moins roides, oblongues, un peu obtuſes, légérement dentées vers leur ſommet, lanugineuſes à leurs bords, ainſi que les calices. Les tiges ſont très-ſimples, uniflores; la corolle aſſez grande, d'un beau bleu.

Cette plante croît ſur les roches alpines du Caucaſe. ♃

90. CAMPANULE ſaxifrage. *Campanula ſaxifraga.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis oblongis, obtuſiuſculis, baſi attenuatis, margine apiceque crenatis, calicibuſque nudis; caulibus ſimpliciſſimis, uniflоris. Marſch. Flor. caucaſ. 1. pag. 155.

Cette plante forme de larges gazons ſur le ſommet du Caucaſe; elle reſſemble beaucoup à l'eſpèce précédente; mais ſes feuilles, oblongues & un peu obtuſes, ſont rétrécies à leur baſe, crénelées tant à leur ſommet qu'à leurs bords, point lanugineuſes, ainſi que les calices; ceux-ci ont leurs ſegmens plus élargis. Les tiges ſont très-ſimples, uniflores.

Cette plante croît ſur le Caucaſe. (*Marſch.*)

91. CAMPANULE d'Adam. *Campanula Adami.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis ſpathulatis, crenatis, glabris; radicalibus ſubrotundis, longiſſimè petiolatis; caulibus ſimpliciſſimis, uniflоris. Marſch. Flor. caucaſ. 1. pag. 155.

Elle a le port des eſpèces précédentes, mais elle eſt un peu plus grande. Ses feuilles ſont petites, longues d'environ trois lignes, pétiolées, ſpatulées, glabres, crénelées; les radicales arrondies, longuement pétiolées; les tiges très-ſimples, uniflores; le calice court; les ſegmens fort petits, réfléchis; la corolle ample, de couleur bleue, quatre fois plus longue que le calice.

Cette plante croît ſur les rochers du mont Caucaſe. ♃ (*Marſchall.*)

92. CAMPANULE délicate. *Campanula tenella.* Linn.

Campanula caulibus diffuſis, filiformibus; foliis minimis, lanceolatis, ſubunidentatis, reflexis; corollis quinquepartitis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2522. — Linn. Suppl. 141. — Thunb. Prodr. 39. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 915. — Lhérit. Sertor. tab. 4. *Sublihtfootia.*

Lhéritier penſoit que cette eſpèce étoit la même plante que le *lightfootia oxycoccoides.* M. de Lamarck ſoupçonne qu'elle n'eſt point un *lightfootia*, ſa corolle étant ſans doute monopétale, quoique profondément partagée en cinq; ce n'eſt pas non plus un *lobelia*, ayant ſes anthères disjointes. (*Voyez Diction.* 1. pag. 590.)

93. CAMPANULE à fleurs ſeſſiles. *Campanula ſeſſiliflora.* Linn. f.

Campanula proſtrata, foliis lineari-ſubulatis, integris; floribus axillaribus, ſolitariis, ſubſeſſilibus. Linn. f. Suppl. 139. — Lam. Illuſtr. 2. n°. 2523.

An *lightfootia ſubulata?* Lhérit. Sertor. pag. 4. tab. 5. Selon M. de Lamarck, cette eſpèce de Linné paroîtroit être la même que le *lightfootia ſubulata* Lhérit., &, ſelon Willdenow, il faudroit rapporter à cette dernière le *campanula capillacea* Linn. Comme nous n'avons point d'obſervations ſuffiſantes pour faire diſparoître ces doutes, nous les livrons à ceux qui auront ſous les yeux les plantes dont il s'agit.

94. CAMPANULE à trois feuilles. *Campanula triphylla.* Thunb.

Campanula foliis ternis, linearibus; floribus verticillato-ternis. Thunb. Flor. jap. pag. 87.

Ses racines ſont fuſiformes; elles produiſent une tige droite, herbacée, glabre, ainſi que toute la plante. Les feuilles ſont ſeſſiles, ternées, linéaires, aiguës, très-entières, étalées, un peu réfléchies à leurs bords, longues d'un pouce. Les fleurs ſont pédonculées, ternées dans les aiſſelles des feuilles; les pédoncules capillaires, uniflores, rarement diviſés, trois fois plus longs que les feuilles.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

95. CAMPANULE à quatre feuilles. *Campanula tetraphylla.*

Campanula foliis quaternis, oblongis, ſerratis. Thunb. Flor. japon. pag. 87.

Ses tiges ſont glabres, anguleuſes, articulées, hautes de deux pieds, diviſées vers leur ſommet en rameaux paniculés; quatre rameaux oppoſés & alternes, effilés, diffus, preſque tétragones; les ſupérieurs plus courts, capillaires; les feuilles ſeſſiles, quaternées, oblongues, rétrécies à leur baſe, aiguës, dentées en ſcie, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, longues d'un pouce ou un peu plus; les fleurs diſpoſées en grappes ramifiées, accompagnées de bractées glabres, ſétacées; le calice perſiſtant, décurrent ſur la capſule; la corolle blanche; les anthères linéaires; le ſtyle une fois plus long que la corolle; le ſtigmate trifide.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

96. CAMPANULE glauque. *Campanula glauca.* Thunb.

Campanula foliis ſeſſilibus, ovatis, ſerratis, ſubtùs glaucis; caule angulato, paniculato; pedunculis unifloris. Thunb. Flor. jap. pag. 88.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, glabres, anguleuſes, hautes de deux pieds, rameuſes, paniculées vers leur ſommet; les rameaux flexueux, très-anguleux; les feuilles éparſes, ſeſſiles, ovales, finement dentées en ſcie, vertes en deſſus, glauques en deſſous, rudes, réticulées; les inférieures plus grandes, étalées; les ſupérieures inſenſiblement plus petites, longues d'environ un pouce; les fleurs axillaires, ſolitaires, pédonculées; une ou deux folioles lancéolées ſur le pédoncule; le calice glauque, un peu anguleux; ſes découpures lancéolées, réfléchies. La corolle eſt grande, d'un bleu-d'azur.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

97. CAMPANULE bordée. *Campanula marginata.* Thunb.

Campanula foliis lanceolatis, undulatis, ſerratis, marginatis; ramis debilibus; floribus terminalibus, ſolitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 89.

Ses tiges ſont couchées, épaiſſes à leur baſe, preſque ligneuſes, diviſées en pluſieurs rameaux grêles, capillaires, redreſſés, glabres, ſtriés, ramifiés; les feuilles ſeſſiles, alternes, ſituées dans la partie inférieure des rameaux, linéaires, lancéolées, ondulées, à bordure blanche, longues d'un pouce, parſemées de poils roides & blancs, à dentelures diſtantes; les fleurs ſolitaires & terminales.

Cette plante croît ſur le bord des chemins, au Japon. (*Thunb.*)

98. CAMPANULE faſciculée. *Campanula faſciculata.* Lam.

Campanula fruticoſa, foliis minimis, ovatis, ſubdentatis, coriaceis, recurvis; floribus glomeratis, terminalibus. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2524. — *An Linn. Suppl.* 139?

La plante dont il s'agit ici paroît ſe rapprocher beaucoup de celle qui, dans Linné fils, porte le même nom, mais qui eſt trop peu connue pour ne point laiſſer de doute. Celle-ci a des tiges ligneuſes. Ses feuilles ſont ovales, très-petites, coriaces, recourbées, à peine dentées; les fleurs agglomérées & terminales. Elle a été recueillie par M. Sonnerat, au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

99. CAMPANULE lobélioïde. *Campanula lobelioides.* Linn.

Campanula glaberrima, ramoſiſſima, foliis lanceolatis, ſerratis, ſeſſilibus; paniculis terminalibus, ſecundis. Linn. Suppl. 140. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 219. — Lam. Illuſtr. 2. n°. 2525.

Cette plante, d'après Linné, a le port d'un *lobelia.* Ses tiges ſont tendres, glabres, cylindriques, très-rameuſes; ſes feuilles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, denticulées, glabres à leurs deux faces; les panicules terminales, preſqu'unilatérales; leur calice diviſé en trois ou cinq découpures profondes, ovales, obtuſes, perſiſtantes; la corolle infundibuliforme, du double plus longue que le calice, minces, blanchâtres, légérement purpurines; le tube cylindrique, inſenſiblement élargi; le limbe à trois ou cinq lobes droits. Le nombre des étamines varie également. La capſule eſt à deux loges.

Cette plante croît dans les lieux creux, à l'île de Madère. ○

100. CAMPANULE à feuilles d'ortie. *Campanula urticifolia.* Schmidt.

Campanula caule angulato, hiſpido; foliis ovato-lanceolatis, groſsè ſerratis; pedunculis unifloris, axillaribus, cernuis; calicibus hiſpidis. Schmidt. Boheni. n°. 173. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 900. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 702. — *Non Allioni.*

Il ſeroit facile, au premier aſpect, de confondre

cette plante avec le *campanula trachelium*; elle en diffère par ſes fleurs plus grandes, par ſes pédoncules uniflores, par ſa tige toujours ſimple; enfin par ſes feuilles point échancrées en cœur à leur baſe : on la diſtingue encore du *campanula latifolia* par ſes tiges anguleuſes à leur baſe, hériſſées de poils épars; par ſes feuilles plus fortement dentées, & par ſes calices munis de poils roides & nombreux.

Cette plante croît ſur le mont Jura, & ſur les montagnes boiſées de la Bohême & de l'Allemagne. ♃ (*V. ſ.*)

101. CAMPANULE à tige ſimple. *Campanula ſimplex.* Decand.

Campanula caule ſimplici, pubeſcente; foliis pubeſcentibus, ovato-lanceolatis, crenatis; racemo ſimplici, pedicellis unifloris, calice glabro. Decand. Synopſ. pag. 252.

Cette eſpèce a des rapports avec le *campanula urticifolia* par ſes tiges ſimples, mais pubeſcentes & non hiſpides. D'ailleurs, ſes calices ſont glabres, caractère qui la rapproche du *campanula latifolia*, dont elle diffère par ſes feuilles pubeſcentes, crénelées, ſeſſiles, ovales, lancéolées. Ses tiges ſe terminent par une grappe de fleurs ſimples; chaque fleur ſolitaire ſur ſon pédoncule.

Cette plante croît dans le Piémont, aux lieux montueux. ♃

102. CAMPANULE des collines. *Campanula collina.* Marſch.

Campanula caule ſimpliciſſimo, pauciflora; foliis hirtis, inferioribus cordato-lanceolatis, petiolatis; ſuperioribus oblongis, ſeſſilibus; floribus nutantibus, calice ſubhiſpido. Marſch. Flor. taur. 1. pag. 152.

α. Campanula major, petiolis radicalibus longiſſimis, germinibus hiſpidis.

β. Campanula major, foliis brevioribus breviuſque petiolatis; calicibus glabris.

γ. Campanula pumila, ſubuniflora, calicibus mox hiſpidis, mox glabriuſculis.

Campanula orientalis, anguſtifolia, pumila, floribus uno verſu diſpoſitis. Tournef. Coroll. 4.

Cette plante varie d'une manière remarquable. Elle eſt baſſe, peu garnie de fleurs ſur les hautes montagnes; elle eſt bien plus fleurie & haute d'un pied. Ses tiges ſont ſimples; ſes feuilles hériſſées de poils; les inférieures pétiolées, lancéolées, en cœur; les caulinaires & ſupérieures ſeſſiles, diſtantes, peu nombreuſes, plus petites, oblongues; les fleurs pendantes, diſtantes, unilatérales; le calice redreſſé, plus ou moins hiſpide; la corolle ample, bleuâtre, velue en dedans; l'ovaire glabre ou hiſpide.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

103. CAMPANULE à feuilles de trachelium. *Campanula trachelioides.* Marſch.

Campanula caule ſulcato foliiſque utrinquè attenuatis, hirtis; inferioribus ovato-lanceolatis, petiolatis; ſuperioribus ſeſſilibus; ramis floriferis, paniculatis; calicibus reflexis, barbatis. Marſch. Flor. taur. 1. pag. 150.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *campanula rapunculoides*; elle eſt beaucoup plus hériſſée de poils droits, épars. Ses tiges ſont cannelées; ſes feuilles plus grandes & plus larges, rétrécies à leurs deux extrémités; les inférieures pétiolées, ovales, lancéolées; les ſupérieures ſeſſiles; les rameaux florifères, feuillés, axillaires, paniculés; les calices barbus & refléchis, ſurtout les diviſions.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, dans les bois, au pied des montagnes. ♃ (*Marſch.*)

104. CAMPANULE veloutée. *Campanula velutina.* Deſfont.

Campanula caule baſi decumbente; foliis obovatis, incanis, molliſſimis; floribus paniculatis, laciniis calicinis ſagittatis. Deſfont. Flor. atlant. 1. p. 180. tab. 51.

Les racines produiſent pluſieurs tiges grêles, très-velues, couchées à leur baſe, ſimples ou un peu ramifiées vers leur ſommet, longues de huit à dix pouces, garnies de feuilles molles, petites, blanchâtres, velues, très-entières; les radicales plus grandes, étalées en roſette, ovales, obſcurément dentées, preſque ſpatulées, décurrentes ſur le pétiole; les caulinaires preſque ſeſſiles, en ovale renverſé; les ſupérieures ſeſſiles, ſouvent ovales-oblongues; les pédoncules feuillés, paniculés; le calice pubeſcent, d'un blanc-cendré; ſes découpures ſagittées, aiguës; ſa corolle campanulée, d'un bleu-pâle, une fois plus longue que le calice, à cinq lobes obtus; cinq ſtigmates épais. Le fruit n'a pas été obſervé.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, au mont Atlas, proche Tlemſen, ainſi qu'à Gibraltar. ♃ (*V. ſ.*)

105. CAMPANULE de Ruſſie. *Campanula ruthenica.* Marſch.

Campanula caule tereti foliiſque ſubtùs tomentoſis, inferioribus cordato-lanceolatis, petiolatis; ſuperioribus ſeſſilibus; racemo terminali, longiſſimo; calicibus incanis, ſegmentis erectis. Marſch. Flor. taur. 1. pag. 151.

Campanula rapunculoides. Pall. Ind. taur.

Campanula petræa. Habl. Taur. pag. 157.

Campanula menthrafti folio. Buxb. Centur. 5. pag. 10. tab. 19.

Campanula orientalis, altiſſima, flore parvo, pyramidato. Tournef. Coroll. 4.

Elle ſe rapproche du *campanula bononienſis*, dont elle diffère principalement par ſon calice; elle a auſſi de très-grands rapports avec le *campanula lanuginoſa* Lam., dont elle n'eſt peut-être qu'une variété. Ses tiges ſont hautes d'un pied, plus ſouvent ſimples que rameuſes, tomenteuſes & blanchâtres, terminées par une grappe de fleurs ſimple, très-longue, diviſée en un ou deux rameaux plus courts; les feuilles inférieures pétiolées, lancéolées, en cœur, velues, vertes en deſſus, plus hériſſées & blanches en deſſous; les ſupérieures ſeſſiles, plus petites, étalées, réfléchies; les fleurs petites, médiocrement pédicellées, réunies au nombre de deux, trois ou quatre à la baſe des grappes; les ſupérieures ſolitaires; les calices blanchâtres; leurs ſegmens redreſſés.

Cette plante croît ſur les collines arides du mont Taurus. ♃

106. CAMPANULE rampante. *Campanula repens.* Lour.

Campanula caule ſubdiviſo, repente; foliis oblongis, carnoſis; floribus ſolitariis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 173.

Ses tiges ſont herbacées, couchées, très-rameuſes; les rameaux rampans, garnis de feuilles oppoſées, oblongues, ovales, petites, très-entières, pileuſes, charnues; les fleurs ſolitaires, axillaires, ſeſſiles; les calices aigus, redreſſés; la corolle petite, blanche, campanulée, à cinq découpures arrondies, acuminées; les capſules cylindriques, preſque trigones, pileuſes, à trois loges monoſpermes; le ſtigmate triſide.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. (*Lour.*)

107. CAMPANULE blanc de lait. *Campanula lactiflora.* Marſch.

Campanula foliis lanceolatis, biſerratis, cauleque ramoſo hiſpidis; floribus paniculatis, calicibus hiſpidis; ſegmentis dilatatis, ſerratis. Marſch. Flor. taur. 1. pag. 153.

Belle eſpèce, haute de deux pieds, facile à diſtinguer par la largeur des ſegmens de ſes calices & leurs dentelures, ainſi que par la grandeur des corolles, d'un blanc de lait ou d'un bleu clair. Les tiges ſont très-hiſpides, chargées de rameaux paniculés; les feuilles larges, lancéolées, à double dentelure, parſemées de poils tranſparens; les calices hiſpides, à cinq découpures.

Cette plante croît ſur les hauteurs du mont Caucaſe. ♃

108. CAMPANULE effilée. *Campanula virgata.* Labill.

Campanula ramis virgatis; foliis lanceolatis, utrinquè acutis, dentatis, ſcabriuſculis; corollis profundè partitis; floribus binis, ſeſſilibus. Labill. Syr. 2. pag. 11. tab. 6.

Phyteuma virgata. Willd. Spec. Plant. 1. p. 924.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *campanula limoniifolia*; elle en diffère principalement par ſes corolles, diviſées preſque juſqu'à leur baſe; par ſes feuilles rudes & dentées. Les tiges ſont rudes, roides, cannelées, hautes d'un pied & plus; les rameaux effilés, étalés, peu garnis de feuilles. Celles-ci, preſque toutes radicales ou inférieures, ſont longuement pétiolées, lancéolées, rétrécies à leur baſe, un peu décurrentes ſur le pétiole, aiguës à leur ſommet; les fleurs axillaires, petites, ſeſſiles, ſouvent réunies deux par deux, bleuâtres, accompagnées d'une petite bractée; le calice à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, à cinq découpures lancéolées, très-profondes; le ſtigmate en maſſue, diviſé enſuite en trois parties réfléchies; la capſule turbinée, anguleuſe, à trois loges, s'ouvrant latéralement par trois pores.

Cette plante croît ſur le mont Liban. ♂ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

109. CAMPANULE caſſante. *Campanula fragilis.* Cyrill.

Campanula caulibus procumbentibus; ramis fecundis, multiflоris; foliis petiolatis, radicalibus reniformibus. Lam. Illuſtr. Gen. 2. n°. 2541. — Cyrill. Plant. rar. tab. 11. fig. 2.

Elle paroît avoir de grands rapports avec le *campanula diffuſa.* Ses tiges ſont couchées, glabres ou quelquefois cotonneuſes, très-caſſantes; les rameaux alternes, tournés du même côté; les feuilles pétiolées, plus ou moins pubeſcentes, quelquefois glabres; les radicales en forme de rein; les caulinaires lancéolées; les fleurs nombreuſes; la corolle grande, de couleur bleue.

Cette plante croît dans le royaume de Naples. ♃

110. CAMPANULE du Cap. *Campanula capenſis.* Linn.

Campanula hiſpida, foliis lanceolatis, dentatis; pedunculis longiſſimis, uniflоris; capſulis ſtrigoſis. Linn. Spec. Plant. 240. — Lam. Ill. 2. n°. 2543. — Thunb. Prodr. 39.

Campanula africana, annua, hirſuta, latis ſerratiſque foliis; flore magno, violaceo. Commel. Hort. 2. pag. 69. tab. 35.

Toute cette plante eſt hériſſée de poils roides; ſes feuilles alternes, larges, lancéolées, hiſpides,

dentées en ſcie, un peu ondulées à leurs bords; les fleurs ſolitaires, terminales, grandes, d'un bleu-violet, portées ſur de longs pédoncules uniflores; les capſules chargées de poils roides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

111. CAMPANULE pygmée. *Campanula pygmæa.* Decand.

Campanula minuta, hiſpida, foliis ovato-oblongis, obtuſis, ſeſſilibus, ciliatis; caule ſimplici, ſubtriflоro; pedunculis foliis longioribus. Dec. Synopſ. pag. 253, & Flor. franç. 3. pag. 705.

« Cette eſpèce, dit M. Decandole, eſt très-ſingulière. La plante entière n'a pas plus de deux pouces de hauteur; elle eſt toute hériſſée de poils blancs, roides. Sa tige porte deux à trois feuilles ſeſſiles, ovales, oblongues, obtuſes, dentelées & ciliées. Les fleurs ſont au nombre de trois, portées chacune ſur un pédicelle nu, plus long que les feuilles. L'ovaire eſt peu apparent; le calice diviſé en cinq découpures lancéolées; la corolle campanulée, à cinq lobes obtus; les étamines non ſaillantes; le ſtigmate ſimple. »

Cette plante croît à l'île de Corſe. (*Decand.*)

112. CAMPANULE du Caucaſe. *Campanula caucaſica.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis obovatis, undulato-crenatis, ſcabris, caulibus repentibus; ramis erectis, pauciflоris; calicis hiſpidè ſegmentis ſubæqualibus. Marſch. Flor. taur. 1. pag. 156. — Id. Caſp. pag. 140. App. n°. 14.

Ses tiges ſont rampantes, plus ou moins longues, quelquefois preſque naines; ſes rameaux redreſſés, peu garnis de fleurs, ſtriés, à peine hiſpides; les feuilles inférieures très-longuement pétiolées, ovales-lancéolées, rudes, pubeſcentes, crénelées; celles des tiges ſeſſiles, plus étroites, en ovale-renverſé, crénelées, ondulées; les fleurs bleuâtres, diſpoſées en une panicule lâche, terminale; les calices hiſpides; leurs ſegmens très-hériſſés, réfléchis, recouvrant une capſule pendante, à trois loges.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, dans les lieux pierreux. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

113. CAMPANULE lingulée. *Campanula lingulata.* Waldſt.

Campanula capſulis obtectis, florum capitulo terminali. Waldſt & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges hautes d'un pied, très-ſimples, hiſpides, terminées par une tête de fleurs, comme dans le *campanula glomerata.* Les feuilles ſont lingulées ou un peu ſpatulées, crénelées, ondulées, ſeſſiles ou rétrécies en pétiole à leur baſe, obtuſes à leur ſommet; les ſupérieures preſque lancéolées, élargies & amplexicaules à leur baſe; les fleurs ſeſſiles, terminales, agglomérées; les extérieures un peu pédicellées, entre-mêlées de bractées hiſpides, ciliées, ainſi que les découpures du calice; les ſegmens réfléchis; la corolle d'un bleu-violet, tubulée, pentagone, velue en dedans, ainſi que les filamens; les anthères linéaires; le ſtyle velu; trois ſtigmates recourbés; une capſule recouverte par les ſegmens du calice, à côtes anguleuſes, à une ſeule loge, s'ouvrant latéralement à ſa baſe.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts. ♃

114. CAMPANULE à corymbes. *Campanula corymbifera.* Desfont.

Campanula erecta, villoſa, foliis ovatis, ſerratis; floribus corymboſis, calice tecto; laciniis lanceolato-ſubulatis, ciliatis; ſinubus reflexis. Desfont. Coroll. pag. 40. tab. 30.

Campanula cretica, foliis longioribus, inciſis; flore magno. Tourn. Coroll. 3.

Cette plante a des rapports avec le *campanula medium;* elle s'en diſtingue par ſa racine fuſiforme, par ſes feuilles ovales, par ſes fleurs en corymbe, par les diviſions du calice, beaucoup plus étroites & plus aiguës; par les ſinus peu prolongés; enfin par le tube de la corolle, moins gros & moins renflé.

Ses tiges ſont un peu velues, rougeâtres, hautes d'un à deux pieds; les feuilles ovales, inégalement dentées en ſcie, parſemées de quelques poils foyeux; les inférieures longuement pétiolées, un peu reſſemblantes à celles de la bétoine; les caulinaires plus petites; les ſupérieures preſque ſeſſiles; les fleurs diſpoſées en corymbe à l'extrémité des rameaux, accompagnées d'une foliole ovale, aiguë; le calice à cinq diviſions profondes, droites, lancéolées, ciliées, très-aiguës; les bords repliés en dehors; les ſinus ou ſegmens réfléchis ſur l'ovaire; la corolle légérement velue; cinq ſtigmates; une capſule à cinq loges.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (*Desf.*)

115. CAMPANULE à feuilles de bétoine. *Campanula betonicæfolia.* Marſch.

Campanula capſulis obtectis; foliis tomentoſis, inferioribus cordato-lanceolatis, petiolatis; ſuperioribus oblongis, ſeſſilibus; floribus ſecundis, cernuis; germinibus lanatis. Marſch. Flor. caucaſ. 1. pag. 153. — Bienter. Plant. nov. Herb. Spreng. pag. 14. n°. 26.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *campanula violæfolia* Lam.; elle en paroît cependant très-diſtincte.

très-distincte. Ses tiges sont hautes d'un pied, plus souvent simples que rameuses; les feuilles tomenteuses; les inférieures plus grandes, échancrées en cœur, lancéolées, pétiolées; les supérieures oblongues, sessiles; les fleurs inclinées, de la grandeur de celles du *campanula trachelium*, d'un bleu-pâle, unilatérales; les segmens du calice courts, réfléchis, persistans, couvrant les capsules.

Cette plante croît sur le Caucase, parmi les rochers. ♃ (*V. s.*) On en obtient, par incision, une liqueur laiteuse abondante.

116. CAMPANULE à feuilles de lamium. *Campanula lamiifolia.* Marsch.

Campanula capsulis obtectis; foliis reniformi-cordatis, duplicato-crenatis, petiolatis, subtùs tomentosis; floribus secundis, reflexis. Marsch. Flor. taur. 1. pag. 154.

Campanula foliis lamii, floribus uno versu dispositis. Buxb. Centur. 5. tab. 18.

Ses tiges sont droites, médiocrement rameuses, à feuilles larges, un peu arrondies, en cœur, presque réniformes, ridées, obtuses, à double crénelure, tomenteuses en dessous; les fleurs disposées en un épi terminal, presque sessiles, renversées, unilatérales; les calices point lanugineux; la corolle blanche ou jaunâtre, assez grande, ovale, campanulée; les lobes ovales, aigus.

Cette plante croît sur le Caucase. ♃

117. CAMPANULE à belles fleurs. *Campanula speciosa.* Lam.

Campanula hispida, foliis linearibus, dentato-crenatis; inferioribus prælongis; floribus subpaniculatis, nutantibus. Lam. Illustr. 2. n°. 2256. — Pourr. Chlor. Narb. 13, & Act. Tolos. 3. pag. 309.

Campanula (longifolia), *hispida, caule simplici; pedunculis axillaribus, uniforis; floribus erectis; foliis linearibus, subcrenatis, longissimis.* Lapeyr. Flor. pyren. Icon.

Belle espèce, rapprochée du *campanula medium*, dont les racines, épaisses, presque fusiformes, produisent une tige simple, droite, haute d'environ un pied & plus, épaisse, fistuleuse, hispide, garnie de feuilles éparses, sessiles, très-longues, étroites, linéaires, un peu obtuses, légèrement crénelées, parsemées de poils roides. Les fleurs forment une belle grappe droite, terminale, touffue; chaque fleur soutenue par un pédoncule droit, axillaire, pubescent, pourvu de quelques bractées alternes, très-étroites, linéaires, fort longues, pubescentes; les calices hispides, à cinq divisions droites, lancéolées, acuminées; les segmens courts, ovales, obtus, réfléchis; la corolle un peu inclinée, campanulée, de la grandeur de celle du *campanula medium*, d'un bleu vif, quelquefois blanche; trois stigmates; une capsule à trois loges.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Pyrénées. (*V. s.*)

118. CAMPANULE hérissée. *Campanula strigosa.* Vahl.

Campanula capsulis obtusis; foliis lanceolatis, integerrimis; pedunculis axillaribus, uniforis; calice strigoso. Vahl, Symb. 3. pag. 34.

Ses tiges sont droites, anguleuses, un peu hérissées, longues de trois pouces, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux axillaires, très-simples, longs de deux pouces; les feuilles sessiles, alternes, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce & demi, rudes & velues en dessous, glabres en dessus; les fleurs axillaires, presque terminales, au nombre de deux ou trois, pédonculées, inclinées; les pédoncules solitaires, uniflores, de la longueur des feuilles; les découpures du calice lancéolées; la corolle un peu plus longue que le calice, velue en dehors; le limbe à cinq découpures lancéolées.

Cette plante croît dans l'Orient. ⊙ (*Vahl.*)

119. CAMPANULE à double tige. *Campanula bicaulis.* Lapeyr.

Campanula hispida, caule genimo, unifloro; radice crassiusculâ. Lapeyr. Flor. pyren. Icon. 13.

Campanula minor, cauliculo gemino, flore unico. C. Bauh. Prodr. 37.

Cette plante ressemble beaucoup au *campanula speciosa* quant à la forme de ses différentes parties; elle en diffère beaucoup par son port. Ses racines sont grosses, pivotantes; les feuilles presque toutes radicales, disposées en rosette, étroites, linéaires, entières, alongées, sessiles, ciliées, & garnies de poils courts & blancs sur leur nervure: de leur centre partent deux tiges hautes d'un à trois pouces, hispides, très-simples, cylindriques, munies d'une ou de deux petites feuilles aiguës; une fleur terminale, grande, redressée; la corolle bleue, campaniforme, à cinq divisions larges & courtes; dans l'intérieur, sous chaque division, des poils courts & blancs.

Cette plante croît dans les Pyrénées, sur le sommet de la montagne de Rancie. ♄ (*Lapeyr.*)

120. CAMPANULE à feuilles d'alliaire. *Campanula alliariæfolia.* Willd.

Campanula capsulis obtectis; foliis radicalibus, reniformibus, duplicato-dentatis; caulinis ovatis, dentatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 1. p. 910.

Campanula orientalis, erecta, alliariæfolio; flore albo, pyramidato. Tournef. Coroll. 3.

Ses tiges ſont droites; les feuilles radicales réniformes, amples, un peu rudes, longuement pétiolées, à groſſes dentelures doubles; les caulinaires petites, ſeſſiles, ovales, dentées à leurs bords; les fleurs blanches, pendantes, diſpoſées en pyramide; les capſules recouvertes par les ſegmens réfléchis du calice.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

121. CAMPANULE à feuilles de bruyère. *Campanula ericoides.* Lam.

Campanula caule erecto, gracili; foliis ſubulatis, dentato-ciliatis; paniculâ nudâ, pauciflorâ. Lam. Illuſtr. Gen. 2. n°. 2574.

An campanula (ſubulata), *foliis lanceolatis, trigonis, ciliatis; floribus paniculatis, caule erecto?* Thunb. Prodr. Plant. Cap. 38.

An polemonium (cœlloides), *erectum, caule filiformi; foliis lanceolatis, ciliatis; paniculâ pauciflorâ, pedunculatâ, nudâ?* Linn. Suppl. 139.

Cette plante ſe rapproche tellement de deux autres décrites ſous d'autres noms, qu'il ſeroit très-poſſible que ces trois plantes appartinſſent à la même eſpèce; ce qu'il eſt preſqu'impoſſible de décider, juſqu'à ce qu'elles ſoient mieux connues ou figurées. Celle dont il eſt ici queſtion a ſes tiges grêles, preſque filiformes, droites, garnies de feuilles petites, courtes, preſque faſciculées, ſubulées, ayant à leurs bords des cils en forme de dentelures. Les fleurs ſont terminales, diſpoſées en une panicule très-peu garnie & dépourvue de feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

122. CAMPANULE à fruits priſmatiques. *Campanula priſmatocarpus.* Ait.

Campanula capſulis linearibus, bilocularibus; foliis lanceolatis, laxè ſerratis, glaberrimis; caule decumbente. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 224. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 913.

Priſmatocarpus (nitidus), *foliis lanceolatis, glaberrimis; floribus terminalibus, ſeſſilibus; corollis calice duplò longioribus.* Lhérit. Sert. Angl. 2. tab. 3.

Cette plante a preſque le port d'un *juſſiæa*; elle eſt baſſe, pourvue d'une racine fuſiforme, d'où ſortent pluſieurs tiges un peu ligneuſes à leur baſe, preſque ſimples, couchées, étalées, quelquefois un peu rameuſes à leur ſommet, glabres, munies juſqu'à leur ſommet de feuilles nombreuſes, petites, ſeſſiles, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, lâchement dentées en ſcie; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, terminales; le calice glabre, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle en roue, à cinq lobes ovales, aigus; une fois plus longue que le calice; les capſules linéaires, à deux loges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

123. CAMPANULE pliſſée. *Campanula plicata.* Perſ.

Campanula foliis linearibus, undulatis; caule floreſero, laxè ramoſo; germinibus longiſſimis. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 193.

Priſmatocarpus criſpus. Lhérit.

Elle a le port du *campanula undulata* de Thunberg, dont elle diffère par ſes capſules. Ses tiges ſont droites, glabres, lâchement rameuſes; les rameaux garnis de fleurs, pourvus de feuilles alternes, linéaires, glabres à leurs deux faces, ondulées; les ovaires très-longs, cylindriques, un peu priſmatiques.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

124. CAMPANULE interrompue. *Campanula interrupta.*

Campanula foliis ſubulatis, ciliatis; ramis floriferis, ſupernè interruptis, aphyllis. Lhérit. Sertor. Angl. *Sub priſmatocarpo.*

Cette plante, ainſi que la ſuivante, a le port du *lepidium ſubulatum.* Ses tiges ſont droites, diviſées en rameaux alternes, garnies de feuilles éparſes, ſubulées, ciliées à leurs bords; les rameaux dépourvus de feuilles, ſupportant des fleurs diſpoſées en une ſorte d'épi interrompu vers le ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

125. CAMPANULE à long pédoncule. *Campanula altiflora.*

Campanula foliis ſubulatis, ſubciliatis, confertiſſimis; pedunculo longiſſimo, aphyllo; germinibus tomentoſis. Lhérit. l. c. *Sub priſmatocarpo.*

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *campanula ericoides.* Ses tiges ſont garnies de feuilles ſubulées, très-ſerrées, nombreuſes, réunies par paquets, ciliées à leurs bords par de petits poils roides, très-courts; les fleurs ſolitaires, ſupportées par de très-longs pédoncules dépourvus de feuilles; l'ovaire cylindrique, tomenteux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

CAMPÊCHE. *Hæmatoxylon campechianum.* Illuſtr. Gener. tab. 340. (*Voyez* BOIS DE CAMPÊCHE, *Suppl.*)

CAMPECHIA : c'eſt le nom qu'a donné Adanſon au *cæſalpinia*. (*Voyez* BRESILLET.)

CAMPHORATA. Genre de Tournefort, auquel Linné a donné le nom de *camphoroſma*. (*Voyez* CAMPHRÉE.)

CAMPHOROSMA. (*Voyez* CAMPHRÉE.)

CAMPHRÉE. *Camphoroſma*. Ill. Gen. tab. 86. *Camphoroſma monſpeliaca*.

Le *camphoroſma pteranthus*, n°. 4, a été retranché de ce genre. Il eſt mentionné dans cet ouvrage, ſous le nom de PTÉRANTHE. C'eſt le *louichea cervina* de Lhéritier.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAMPHRÉE ovale. *Camphoroſma ovata*. Waldſt.

Camphoroſma annua, hirſuta, foliis ſubulatis, ſubcarnoſis; calicibus ovatis, compreſſis. Waldſt. & Kitaïb. Plant. Hung. pag. 64. tab. 63.

Cette eſpèce eſt remarquable par la forme du calice à découpures droites, ovales, aſſez grandes. Les racines ſont grêles, flexueuſes, fibreuſes; elles produiſent des tiges quelquefois ſimples, droites, ſouvent diviſées à leur baſe en pluſieurs rameaux couchés, aſcendans, rougeâtres, à ramifications courtes, alternes. Les feuilles ſont éparſes, ſubulées, un peu charnues, un peu courbées vers leur ſommet, pileuſes, ſurtout à leurs bords, dans leur jeuneſſe; les fleurs axillaires, ſeſſiles, ſolitaires ou réunies deux ou trois, formant, par leur enſemble, un épi terminal, accompagnées de bractées, de même forme que les feuilles; les calices ovales, oblongs, comprimés, anguleux, à quatre découpures, deux latérales plus grandes; point de corolle; quatre filamens une fois plus longs que les calices; un ſtyle court, ſurmonté de deux ſtigmates capillaires. Le fruit conſiſte en une ſeule ſemence renfermée dans le calice, ovale, oblongue, noirâtre, luiſante.

Cette plante croît dans la Hongrie, aux lieux ſablonneux. ⊙

CAMPOMANESIA. Genre de plantes de la *Flore du Pérou*, Prodr. 72. tab. 13. Il doit être réuni aux *pſidium*. (*Voyez* GOYAVIER, *Suppl.*)

CAMPSIS. Genre de plantes établi par Loureiro pour la même eſpèce que celle qui a été nommée, dans cet ouvrage, *incarvillea ſinenſis*. (*Voyez* INCARVILLE, *Suppl.*)

CAMPULEIA. (Pet.-Th. Gen. Madag. p. 7.) Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des pédiculaires, qui a des rapports avec les *buddleia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines ſont écailleuſes, les tiges ſimples; les feuilles inférieures oppoſées; les ſupérieures alternes; les fleurs axillaires, ſolitaires, accompagnées de deux bractées linéaires, ſe rapprochant, par leur port, des *bartſia* & des *rhinanthus*.

Leur calice eſt tubulé, un peu ventru, à dix ſtries, à cinq découpures aiguës; la corolle irrégulière; le tube linéaire, alongé, courbé vers ſon ſommet; le limbe plane, oblique, à deux lèvres; la ſupérieure à demi bifide; l'inférieure à trois lobes égaux, arrondis; quatre étamines didynames, inſerées à la courbure du tube; les anthères ovales, attachées, par leur ſommet, à deux lobes, s'ouvrant en dedans; le ſtyle de la longueur de la corolle; le ſtigmate renflé.

Le fruit eſt une capſule ovale, comprimée, à deux valves, à deux loges; la cloiſon oppoſée aux valves; pluſieurs ſemences fort petites, ſtriées, ovales, acuminées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice un peu ventru, à dix ſtries, à cinq découpures aiguës; une corolle tubulée, à deux lèvres; le tube linéaire, recourbé; la lèvre ſupérieure à demi bifide; l'inférieure à trois lobes égaux, arrondis; le ſtigmate enflé; une capſule ovale, comprimée.

M. du Petit-Thouars nous annonce que ce genre renferme deux eſpèces, l'une deſquelles eſt paraſite & pourvue d'une corolle d'un beau rouge-écarlate. Toutes deux croiſſent dans l'île de Madagaſcar.

CAMUSIUM. Rumphe, dans ſon *Herb. Amboin.* vol. 5, pag. 26, tab. 17, a décrit, ſous ce nom, une plante qui eſt le *chalcas paniculata* Linn.

CAMPYLE de la Chine. *Campylus ſinenſis*. Lour.

Campylus caule ſcandente, foliis cordatis, flore racemoſo. Lour. Flor. coch. 1. pag. 140.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, qui a quelque affinité avec la famille des bignones, établi par Loureiro, pour un arbriſſeau de la Chine, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice tubuleux; les découpures ſubulées, inégales; une corolle à deux lèvres entières; cinq étamines inégales; une capſule à cinq loges polyſpermes.

Ses tiges ſont longues, épaiſſes, ligneuſes, grimpantes, à peine rameuſes, garnies de feuilles pétiolées, en cœur, très-entières, aiguës, tomenteuſes à leurs deux faces, quelques-unes alternes; les pétioles longs, géniculés; les fleurs d'un blanc-rougeâtre, diſpoſées en une longue grappe terminale, flexueuſe; chaque fleur ſéparée par une bractée à trois lobes. Le calice eſt tuberculeux, parſemé de poils; ſes découpures longues, ſubu-

lées, inégales; la corolle tubulée, à deux lèvres; la supérieure subulée; l'inférieure ovale; cinq étamines inégales, plus courtes que la corolle, inférées à la base du tube; les anthères ovales, point vacillantes; l'ovaire presque rond; le style de la longueur des étamines; le stigmate à cinq lobes. Le fruit est une capsule presque ronde, à cinq loges, contenant plusieurs semences arrondies.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Canton, sur les collines boisées. ♄ (*Lour.*)

CAMPYLUS. (*Voyez* CAMPYLE.)

CAMPYNEMA. (*Voyez* VALO.)

CAMUNIUM *Sinense*. Rumph. Amb. 5. tab. 18. fig. 2. (*Voyez* AGLAIA, *Suppl.*)

CANAMELLE *ou* CANNE A SUCRE. *Saccharum*. Illustr. Gen. tab. 40. fig. 1, *saccharum officinale*, n°. 13; fig. 2, *saccharum cylindricum*, n°. 5; fig. 3, *saccharum panicetum*, n°. 7.

Les *saccharum* ont des rapports nombreux avec les *arundo*. Les uns & les autres se ressemblent par leur port. Ils renferment, en général, de très-grandes plantes à tiges droites, fermes, revêtues de longues & larges feuilles dures, souvent coupantes sur leurs bords. Leurs fleurs sont disposées en une belle panicule ample, quelquefois resserrée en épi, revêtue d'un beau duvet long, soyeux, argenté. Enfin, ces plantes se plaisent assez ordinairement dans les terrains humides, sur le bord des eaux: quelques espèces croissent dans le sable.

Les *saccharum* n'ont qu'une fleur dans chaque calice. Le duvet est extérieur aux valves calicinales. Le calice des *arundo* contient plusieurs fleurs, & le duvet est placé entre le calice & la corolle. Cependant plusieurs espèces d'*arundo* n'ont qu'une fleur; ils ne se distinguent alors des *saccharum* que par la situation de leur duvet. D'un autre côté, ce dernier genre offre quelques espèces qui n'ont point de calice, & alors le duvet enveloppe, comme dans les *arundo*, les valves de la corolle. Enfin, on trouve quelques fleurs munies d'arêtes, caractère qui rapproche ces plantes des *andropogon*. Ces anomalies ont donné lieu à l'établissement de plusieurs genres particuliers, qui ne peuvent, selon moi, former que des subdivisions, dans lesquelles on retrouve les deux principaux caractères des *saccharum*; savoir: des bâles à une seule fleur, & le duvet placé au dehors du calice. Elles seront mentionnées à la suite des espèces.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CANAMELLE rampante. *Saccharum reptans*. Lam.

Saccharum paniculâ angustatâ, muticâ; foliis involuto-subulatis; culmo basi repente, stolonifero. Lam. Illustr. 1. n°. 770.

Ses tiges sont couchées à leur base, & produisent des rejetons rampans; les feuilles glabres, roulées sur elles-mêmes à leurs bords, alongées, subulées vers leur sommet. Les fleurs sont assez grosses, disposées en une panicule terminale, étroite, resserrée; les deux valves calicinales, ovales, aiguës, couvertes, dans toute leur longueur, de poils courts, luisans, nombreux, très-fins; les valves de la corolle également soyeuses, & assez semblables à celle du calice, mutiques, un peu aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerson, à Monte-Video. (*V. s. in herb. Lam.*)

9. CANAMELLE du Japon. *Saccharum japonicum*. Thunb.

Saccharum racemis fasciculatis; petalis ciliatis, exterioribus aristatis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 328. — Houttuyn, tab. 89. fig. 1. *Non descriptio*.

Saccharum polydactylon. Thunb. Flor. jap. 42. (*Exclus. synon.*)

Fuku, vulgò tsikusits. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 899.

Boo, vulgò obanna. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 899.

Ses tiges sont simples, glabres, presque ligneuses, hautes d'environ six pieds; les feuilles linéaires, ensiformes, glabres, denticulées, striées; les panicules étalées, très-peu rameuses, divisées en grappes capillaires, fasciculées, flexueuses, longues de six à sept pouces; les pédicelles glabres, alternativement géminés, uniflores, recourbés; les valves égales, aiguës; la corolle petite, ciliée; l'une des valves mutique; l'autre pourvue d'une arête un peu torse, une fois plus longue que le calice; une touffe de poils blancs, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

10. CANAMELLE roseau. *Saccharum arundinaceum*. Retz.

Saccharum panicula conferta pedunculis divisis; floseculis geminis, sessili pedicellatoque; corollis trivalvibus, polygamis. Retz. Observ. Fasc. 4. p. 14.

β. *Saccharum* (benghalense), *panicula conferta pedunculis divisis; floseculis geminis, sessili pedicellatoque; corollis bivalvibus, hermaphroditis*. Retz. Obs. Fasc. 5. pag. 16.

Ses tiges sont épaisses, hautes de dix pieds, garnies de feuilles larges, verticillées, rapprochées des tiges. La panicule est longue d'un pied, refer-

rée ; les pédoncules verticillés, triangulaires, articulés, ramifiés; les fleurs deux à deux, l'une ſeſſile, hermaphrodite ; l'autre pédicellée, très-ſouvent mâle ; le calice uniflore; ſes valves égales, entourées d'une touffe de poils trois fois plus longue ; la corolle ſouvent à trois valves plus courtes que le calice ; une plus longue, acuminée; deux ou trois petites écailles diaphanes; les ſtyles barbus & noirâtres; trois étamines, deux dans les fleurs mâles.

La plante β, en tout ſemblable à la précédente, en diffère par les corolles à deux valves, toutes hermaphrodites ; les ſtigmates d'un brun-jaunâtre.

Cette plante croît dans les Indes : on la cultive aux environs de Tranguebar. Ses chaumes ſont employés pour couvrir les baſſes chaumières ; ils ont l'inconvénient de ſervir de repaire aux ſerpens & aux lézards. On l'appelle, dans le pays, le *ſaccharum dæmonum* (*pee-carumbo*). (*Retz.*)

11. CANAMELLE à pluſieurs épis. *Saccharum polyſtachyon*. Swartz.

Saccharum floribus paniculatis ; ſpicis filiformibus, longiſſimis, faſtigiatis ; floſculis remotiuſculis. Sw. Prodr. pag. 21, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 127.

Ses tiges ſont glabres, hautes de trois ou quatre pieds; ſes feuilles linéaires, un peu élargies, glabres, entières, ſaillantes, en carène ; l'orifice des gaînes pileux; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, compoſée de pluſieurs épis filiformes, preſque verticillés, un peu lâches, longs d'environ un pied ; le rachis légérement flexueux ; les épillets petits, diſtans, à peine pédicellés; les valves calicinales lancéolées, mutiques, inégales, preſque planes ; des poils blancs, faſciculés, luiſans, trois fois plus longs que les valves, placés latéralement à leur baſe ; les valves de la corolle glabres, égales, ovales, aiguës; les ſtigmates plumeux, couleur de rouille.

Cette plante croît à l'île de Saint-Chriſtophe, en Amérique. (*Swartz.*)

12. CANAMELLE aſcendante. *Saccharum repens*. Willd.

Saccharum paniculâ patulâ ; floſculis geminatis, ſeſſilibus, ariſtatis ; foliis planis, vaginis piloſis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 322.

Ses tiges ſont ſimples, d'abord couchées, puis aſcendantes, longues d'un pied, garnies de feuilles planes, glabres, courtes, graminiformes ; les gaînes garnies, à leurs bords, de poils blanchâtres. La panicule eſt étalée, de la grandeur de celle de l'*holcus lanatus;* ſes ramifications couvertes de poils épars, blanchâtres ; les fleurs ſeſſiles, géminées, enveloppées de poils blancs & luiſans ; le calice glabre, bivalve; la corolle ſurmontée d'une arête.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

* IMPERATA. *Épis cylindriques ; fleurs ſouvent diandriques.*

Cette ſoudiviſion renferme des eſpèces de *ſaccharum*, remarquables par leur panicule reſſerrée en un épi ordinairement cylindrique. Il faut y rapporter le *ſaccharum cylindricum* Lam. n°. 5, qui eſt le *lagurus cylindricus* Linn. ; — *imperata arundinacea*, Cyrill. Icon. Rar. 2, Faſc. 2, tab. 11, — Brown, Nov. Holl. 204, ainſi que les eſpèces ſuivantes :

13. CANAMELLE de Thunberg. *Saccharum Thunbergii*. Retz.

Saccharum paniculâ ſpicatâ, floribus diandris, culmo geniculis nudis, foliis convolutis. Retz. Obſ. Faſc. 5. pag. 17.

Il eſt difficile d'aſſurer que cette plante ne ſoit pas une ſimple variété du *ſaccharum cylindricum*, plutôt qu'une eſpèce diſtincte ; cependant, d'après Retzius, ſes tiges s'élèvent beaucoup plus haut ; elles ſont nues à leurs articulations. La panicule, une fois plus longue, eſt en même tems beaucoup plus reſſerrée ; le duvet jaunâtre & non articulé ; les fleurs une fois plus grandes, à deux étamines ; la corolle une fois plus petite que le calice ; les valves très-minces, luiſantes. Les feuilles ſont roides, roulées ſur elles-mêmes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

14. CANAMELLE de Kœnig. *Saccharum Kœnigii*. Retz.

Saccharum paniculâ ſpicatâ, cylindricâ ; floribus diandris ; culmo geniculis barbatis, foliis planis. Retz. Obſ. Faſc. 5. pag. 16.

Ses tiges ne s'élèvent pas plus que celles du *ſaccharum cylindricum*, auquel cette plante reſſemble beaucoup ; cependant on l'en diſtingue par ſes feuilles planes & non roulées. Les articulations ſont garnies de poils ; les fleurs diſpoſées en un épi cylindrique : chacune d'elles ne contient que deux étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

15. CANAMELLE de Valence. *Saccharum ſiſca*. Cavan.

Saccharum paniculâ cylindraceâ, foliis convolutis, floribus muticis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 47. tab. 292.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *ſaccharum cylindricum* : il eſt même probable qu'elle n'en eſt qu'une légère variété, dans laquelle la corolle eſt remplacée par une touffe de poils blancs.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges droites,

hautes d'un demi-pied, à trois ou quatre nœuds, couvertes par les gaînes des feuilles; les radicales roulées, terminées par une pointe très-aiguë, plus courtes que les chaumes; les caulinaires courtes, à très-longue gaîne; les fleurs nombreuses, sessiles, en épi paniculé, cylindrique, chargé de poils argentés, plus longs que les fleurs; les valves de la corolle égales, linéaires, chargées d'un duvet blanc. Le calice est remplacé par une touffe de poils blancs, une fois plus longs que la corolle; les semences oblongues & solitaires.

Cette plante croît au royaume de Valence en Espagne, aux lieux humides. ♃ (*Cavan.*)

16. CANAMELLE à flèches. *Saccharum jaculatorium.* Lour.

Saccharum culmo fistulato, simplici; foliis longissimis, carinatis; paniculâ spicatâ, oblongâ. Lour. Flor. coch. 1. pag. 67.

An Vuba, arundo sagittaria? Marcgr. Bras. p. 4.

Ses tiges sont droites, fistuleuses, hautes de dix pieds, point ramifiées; les feuilles glabres, très-longues, subulées, relevées en carène sur le dos; les fleurs disposées en une panicule terminale, oblongue, resserrée en épi; le calice couvert de poils droits, très-fins, un peu plus longs que la corolle: celle-ci est à deux valves égales, mutiques.

Cette plante croît à la Cochinchine, où elle sert à faire des flèches. (*Lour.*)

** PEROTIS. *Point de valves calicinales; une corolle bivalve, mutique, enveloppée de poils laniguineux; deux petites écailles hypogynes.*

17. *Saccharum* (perotis rara), *culmo erecto, subramoso; foliis linearibus, levibus, inferioribus planis, superioribus involutis.* Brown, Nov. Holl. p. 171.

Brown observe que le *perotis latifolia*, Ait. Hort. Kew. 1, pag. 85, est la même plante que l'*anthoxanthum indicum* Linn., d'après l'examen des individus recueillis par Herman & renfermés dans l'herbier de M. Bancks. — Cette plante appartient à la division que nous venons d'énoncer. (*Voyez* FLOUVE, n°. 3.)

Quant au *saccharum paniceum* Lam., n°. 7, qui est le *perotis polystachia* Willd., Brown le renvoie aux *imperata*, à cause de l'absence des écailles hypogynes, quoiqu'une arête très-fine termine leur corolle. Peut-être faudroit-il y joindre l'*andropogon erinitus* Thunb. Flor. jap., pag. 40, tab. 7, & le *saccharum spicatum* Linn. & Lam., n°. 6; ou plutôt, d'après le même auteur, il faudroit créer, pour ces plantes, un genre particulier; opinion que je suis très-éloigné d'adopter, à moins qu'on ne veuille multiplier les genres à l'infini.

Espèces moins connues.

* *Saccharum* (irritans), *spicis digitatis, aristatis; rachi sericeo-barbatâ; glumis pubescentibus; valvulâ alterâ aristatâ, perianthii aristâ elongatâ, infrà barbatâ; foliis subinvolutis, vaginis levibus, geniculis imberbibus.* Brown, Nov. Holl. pag. 203.

* *Saccharum* (fulvum), *spicis digitatis, rachi sericeo barbatâ; glumis villosis, muticis; perianthii aristâ imberbi; foliis planis, apice involutis, vaginis levibus, geniculis barbatis.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande: elles ont le port des *andropogon*, étant aristées comme eux; elles n'en diffèrent que par leurs fleurs toutes hermaphrodites; elles doivent rentrer dans le genre *erianthus* de Michaux, si l'on juge convenable de le conserver. Dans le cas contraire, il doit former une division des *saccharum* ainsi qu'il suit, en y réunissant les deux espèces précédentes.

*** ERIANTHUS. Mich. *Deux étamines; une des valves de la corolle aristée.*

18. CANAMELLE géante. *Saccharum giganteum.*

Saccharum (erianthus saccharoides), *culmo altissimo, vaginis foliorum ad collum confertissimâ lanâ barbatis; paniculâ strictâ, glumâ villis involucrantibus multò breviore; valvis exterioribus, juxtà margines longè villosis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 55.

Anthoxanthum giganteum. Walth. Flor. carol.

Cette plante s'élève à la hauteur de huit à neuf pieds sur une tige droite, feuillée; les feuilles garnies, à leur orifice, d'une touffe de poils laniguineux, fort épais. Les fleurs sont disposées en une panicule assez semblable à celle du *saccharum officinale*, mais plus serrée, plus roide; la base calicinale beaucoup plus courte que les poils qui l'entourent; les valves garnies, dans toute la longueur de leurs bords, de longs poils.

Cette plante croît dans la Caroline & la Floride, aux lieux humides.

19. CANAMELLE à poils courts. *Saccharum brevibarbis.* Mich.

Saccharum (erianthus brevibarbis), *vaginis collo subvillosis, paniculâ strictâ, glumâ villis involucrantibus multò longiore; valvis acutissimis, nudis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 55.

Cette espèce diffère de la précédente, par les gaînes des feuilles à peine velues à leur orifice; par une panicule roide, la bâle calicinale étant beaucoup plus longue que les poils qui l'entourent; les valves très-aiguës, point barbues.

Cette plante croît à la Caroline & sur les collines de Tennassé. (*Mich.*)

CANANG. *Uvaria.* Ill. Gen. tab. 495, fig. 1, *uvaria adorata*, n°. 1; fig. 2, *uvaria zeylanica*, n°. 3; fig. 3, *uvaria tripetala.* Lam. Dict. — *trifoliata*, Gærtn. 3 fig. 4, *uvaria monilifera*, Gærtn.

L'*aberemoa* d'Aublet, tab. 245, doit être réuni à ce genre comme espèce. (*Voyez* ABERÈME, *Dictionn.* & *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

9. CANANG lancéolé. *Uvaria lanceolata.* Swartz.

Uvaria foliis lanceolatis, integerrimis; floribus axillaribus, solitariis; ramis virgatis. Sw. Prodr. 87.

Uvaria virgata. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 999.

Arbrisseau dont les rameaux sont grêles, divergens, étalés, garnis de feuilles ovales-lancéolées, acuminées, glabres, un peu roides, médiocrement pétiolées; les fleurs petites, blanchâtres, axillaires; les pédoncules solitaires, uniflores; les trois folioles du calice orbiculaires; les pétales arrondis; les trois extérieurs un peu plus grands; les anthères sessiles; les ovaires oblongs, au nombre de huit; les stigmates simples, sessiles; les fruits ovales, petits, pédicellés, monospermes, point implantés dans un réceptacle charnu.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

10. CANANG à feuilles de cerisier. *Uvaria cerasoides.* Roxb.

Uvaria foliis lanceolatis, acutis, subtùs pubescentibus; pedunculis uniforis, solitariis; petalis ovatis, acutis, æqualibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1261. — Roxb. Corom. 1. pag. 30. tab. 33.

Tsieron-panel. Rheed, Hort. malab. 5. pag. 31. tab. 16. (*Voyez* APACARO, *Suppl.*)

Ses branches se divisent en rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, entières, aiguës à leur sommet, glabres en dessus, pubescentes à leur face inférieure, assez semblables à celles du cerisier. Les fleurs sont solitaires, supportées par des pédoncules uniflores; la corolle divisée en six pétales égaux, ovales, aigus; le fruit consiste en baies d'un rouge-foncé, à une seule semence.

Cette plante croît aux Indes orientales, sur les montagnes. ♄

11. CANANG subéreuse. *Uvaria suberosa.* Roxb.

Uvaria foliis oblongis, acutis, glabris; pedunculis uniforis, solitariis; petalis tribus interioribus lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1261. — Roxb. Corom. 1. pag. 31. tab. 34.

L'écorce de son tronc est gercée, & a la consistance du liége. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, inégales à leur base, oblongues, lancéolées, entières, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet; les fleurs solitaires; les pédoncules uniflores; les trois pétales extérieurs de la corolle de couleur verte, une fois plus courts que les intérieurs; ceux-ci lancéolés, blanchâtres; les baies monospermes, d'un rouge-foncé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

12. CANANG tomenteux. *Uvaria tomentosa.* Roxb.

Uvaria foliis oblongis, acutis, tomentosis; pedunculis uniforis, solitariis; petalis tribus interioribus ovatis Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1262. — Roxb. Corom. 1. pag. 31. tab. 35.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, oblongues, très-entières, tomenteuses, aiguës à leur sommet; les fleurs solitaires; les pédoncules uniflores; les trois pétales extérieurs linéaires-subulées, de couleur verte, trois fois plus courts que les intérieurs; ceux-ci roussêtres, ovales, un peu aigus. Les baies renferment quatre semences de la grosseur d'une petite prune.

Cette plante croît sur les montagnes, aux Indes orientales. ♄

13. CANANG à fruits jaunes. *Uvaria lutea.* Roxb.

Uvaria foliis oblongis, acutis, nitidis; pedunculis trifloris, solitariis; petalis ovatis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1262. — Roxb. Corom. 1. pag. 32. tab. 36.

An uvaria (coriacea), *foliis lanceolato-ellipticis, acuminatis, planis; pedunculis oppositifoliis, subbifloris; petalis oblongis?* Vahl, Symb. 3. p. 72.

Cette plante paroît être la même que l'*uvaria coriacea* de Vahl. Ses feuilles sont médiocrement pétiolées, luisantes, coriaces, oblongues ou elliptiques, acuminées, très-entières; les pédoncules opposés aux feuilles, supportant une, quelquefois deux ou trois fleurs un peu roussêtres; les pétales ovales, oblongs, obtus; les baies de la grosseur de celles d'un prunier épineux, oblongues, de couleur jaune, un peu rétrécies à leur base, renfermant six semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur les montagnes. ♄

14. CANANG en crochet. *Uvaria uncata.* Lour.

Uvaria foliis pinnatis; pedunculis solitariis, uncinatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 426.

Cette espèce paroît avoir de très-grands rapports avec l'*anona uncinata*. (Coroſſol. n°. 14.) On pourroit même ſoupçonner que c'eſt la même plante; mais dans ce cas il eſt bien étonnant que Loureiro lui donne des feuilles ailées. C'eſt, d'après lui, un arbriſſeau à tige droite, élevée; ſes rameaux longs, grimpans, garnis de feuilles alternes, ailées, compoſées de folioles glabres, luiſantes, oblongues, très-entières, acuminées; les fleurs jaunes, éparſes, ſolitaires, ſoutenues par des pédoncules ſimples, courbées en crochet en deſſous; le calice à trois folioles petites & réfléchies; ſix pétales lancéolés, redreſſés; les anthères nombreuſes, ſeſſiles, oblongues; environ trente ovaires oblongs; les ſtigmates ſeſſiles, linéaires, auxquels ſuccèdent autant de baies ovales, jaunâtres, acuminées à leurs deux extrémités, à une ſeule loge, à deux ſemences, placées & diſpoſées en tête ſur un réceptacle arrondi; les ſemences planes d'un côté, ovales & convexes de l'autre.

Cette plante croît dans la Chine, aux environs de Canton. ♄ Le *funis uncatus* de Rumph. Amb. (lib. 7. cap. 33. tab. 34) convient très-bien à cette plante par ſon port; il en diffère par ſes fleurs, qui paroiſſent ſe rapprocher des *cephalanthus*. (*Loureiro.*)

15. CANANG à feuilles de laurier. *Uvaria laurifolia*. Swartz.

Uvaria foliis oblongis, utrinquè acuminatis, junioribus ſubtùs hirſutis; floribus confertis, ſparſis, lateralibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. p. 1001.

Arbor foliis ovatis, glabris, utrinquè acuminatis; floribus umbellulatis; umbellulis ſparſis. Brown, Jam. 370. n°. 11.

Ses rameaux ſont lâches, flexueux, élancés; ſes feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, velues en deſſous dans leur jeuneſſe, roides, longues de trois à quatre pouces; les pédoncules latéraux, épars, réunis trois ou quatre enſemble, uniflores; les fleurs ovales, trigones, petites; les folioles du calice concaves, arrondies, ciliées à leurs bords; les pétales blancs, preſqu'égaux; environ ſeize anthères acuminées, inſérées, ainſi que ſix à huit ovaires, ſur un réceptacle globuleux. Les fruits n'ont point été obſervés.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Deſcript.* Swartz.)

Obſervations. Gærtner, ſous le nom d'*uvaria monilifera* (vol. 2. pag. 156. tab. 114, & Ill. tab. 495. fig. 4), donne la deſcription & la figure d'un fruit qu'il ſoupçonne devoir appartenir à l'*unona diſcreta* Linn. f. Pluſieurs baies ſont réunies en ombelle ſur un réceptacle commun & charnu; elles ſont pédonculées, étranglées de diſtance à autre en forme de chapelet, à une, deux, quelquefois à trois loges; chaque loge renfermant une ſemence glabre, luiſante, ovale, globuleuſe, d'un jaune-clair, attachée par ſa baſe au fond de la loge.

CANARI. *Canarium*. Illuſtr. tab. 812. fig. 1. *Canarium commune*. Linn. — *Canarium mehenbethene*. Gærtn. tab. 102. fig. 2. — *Canarium decumemum*. Gærtn. tab. 102.

Obſervations. Rumphe, dans l'*Hort. Amb.* 2, pag. 145, &c. a donné la figure de pluſieurs plantes qu'il déſigne comme autant d'eſpèces de *canarium*, qui juſqu'à préſent n'ont pu être vérifiées ſur des individus ſecs ou vivans, & ſur leſquels il reſte pluſieurs doutes. M. Willdenow les a mentionnées comme autant d'eſpèces que nous nous bornerons à indiquer ſans deſcription.

* *Canarium commune* (var. β, Zephyrium.) Rumph. Amboin. 2. pag. 151. tab. 48. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 759.

* *Canarium* (ſilveſtre), *foliis ternatis pinnatiſque; foliolis oblongis, utrinquè attenuatis, integerrimis; floribus racemoſis, terminalibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 760.

Canarium ſylveſtre, alterum. Rumph. Amb. 2. pag. 155. tab. 49.

* *Canarium* (balſamiferum), *foliis pinnatis; foliolis ovatis, acuminatis, glabris, integerrimis; racemis axillaribus, abbreviatis, ſubоctoſloris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 760.

Canarium odoriferum, leve. Rumph. Amb. 2. pag. 156. tab. 50.

* *Canarium* (hirſutum), *foliis pinnatis; foliolis oblongo-lanceolatis, hirſutis, integerrimis; racemis axillaribus, elongatis, multiſloris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 760.

Canarium odoriferum, hirſutum. Rumph. Amboin. 2. pag. 158. tab. 51.

* *Canarium* (decumanum), *foliis pinnatis; foliolis ellipticis, integerrimis, acutis; racemis pauciſloris, axillaribus.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 760.

Canarium decumanum. Rumph. Amb. 2. p. 166. tab. 55.

Le *canarium microcarpum* Willd. paroît être le *pimela oleoſa* Lour., & l'*amyris oleoſa* Lam. Dict. 1. (*Voyez* BALSAMIER.)

Il paroît que le *pimela nigra*, Lour. Flor. coch. 2, pag. 495, eſt un *canarium* qui appartient au *canarium ſilveſtre* Willd. — *Canarium pimela*, Annal. of botan. 1, tab. 7, fig. 2. Il faut probablement rapporter au même genre le *pimela alba* de Loureiro: c'eſt un grand arbre à feuilles ailées; les folioles ovales-lancéolées, longues d'un demi-pied, rudes, très-entières; les fleurs diſpoſées en grappes ſerrées, preſque terminales; le calice tubulé,

tubulé, à trois découpures; trois pétales épais; six étamines rapprochées; un ſtyle court, un ſtigmate entier arrondi; un drupe trigone, ovale, ridé, d'un vert-jaunâtre, contenant une noix à trois loges, acuminée à ſes deux extrémités.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine, dans les forêts. ♄ Ses fruits, préparés comme les olives, ſont un aliment très-ſain, de facile digeſtion.

CANARINA. (*Voyez* CANARINE.)

1. CANARINE campanulée. *Canarina campanulata.* Illuſtr. tab. 259.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CANARINE du Zanguebar. *Canarina Zanguebar.* Lour.

Canarina ſcandens, capſulis ſexlocularibus; foliis haſtatis, alternis. Lour. Flor. cochin. 1. p. 240.

Ses tiges ſont ligneuſes, glabres, cylindriques, grimpantes, rameuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, haſtées, en cœur, glabres, très-entières; les fleurs latérales, ſolitaires; la corolle pâle, campanulée, à ſix découpures; la capſule ovale, un peu aiguë à ſa baſe, à ſix nervures, à ſix loges, s'ouvrant à leur baſe, contenant pluſieurs ſemences odorantes, comprimées, en cœur, entourées d'une aile turbinée.

Cette plante croît au Zanguebar, ſur les côtes d'Afrique. ♄ (*Lour.*)

CANARIUM. (*Voyez* CANARI.)

CANCHE. *Aira.* Illuſtr. Gen. tab. 44, fig. 1, *aira caryophyllea*, n°. 11; fig. 2, fructification de l'*aira*, d'après Linné.

Les canches forment une ſuite d'eſpèces aſſez élégantes, remarquables par leur délicateſſe, par la petiteſſe de leurs fleurs, s'offrant ſous le port des *agroſtis*, mais diſtinctes par leur calice à deux fleurs, ſéparées des *melica*, en ce que ces dernières ſont pourvues d'une troiſième fleur avortée; elles ont d'ailleurs des fleurs bien plus grandes & un port différent. On pourroit preſque conſidérer ce genre comme naturel, ſi l'on en retranchoit quelques eſpèces qui s'en écartent par leur port, telles que l'*aira cæſpitoſa*, dont les tiges ſont très-hautes, les feuilles larges, alongées; l'*aira ſubſpicata*, qui appartient aux avoines par ſes barbes torſes & dorſales. (*Voyez* AVOINE, *Suppl. Obſerv.*)

On a fait rentrer dans ce genre le *melica cærulea* Linn. Mænch en a fait un genre ſous le nom de *molinia cærulea.* Decandolle le range parmi les féſtuques. L'*aira atrovirens* Thuill. Paris, n'eſt qu'une variété de cette eſpèce.

L'*aira criſtata* Linn. a également reçu pluſieurs dénominations. (*Voyez Poa criſtata.* PATURIN, n°. 15.)

L'*aira aquatica* eſt le *poa airoides* Kœler, & l'*avena airoides* Decand. Flor. franç.

L'*aira altiſſima* Lam. n°. 6, qui eſt l'*aira cæſpitoſa* Linn., contient une variété qu'on trouve aux environs de Paris, dont les fleurs ſont plus pâles, de moitié plus petites; la tige plus liſſe; c'eſt l'*aira parviflora* Thuill. Paris.

L'*aira diſcolor* de Thuiller eſt une des variétés de l'*aira flexuoſa*, n°. 7, à rameaux de la panicule capillaire, non étalés; les calices violets, aſſez grands; les fleurs blanchâtres.

* *Aira* (antartica), *foliis planis; paniculâ compoſitâ, patente; calicibus triſloris; floſculis medio ariſtatis; ariſtâ elongatâ, rectiuſculâ.* Forſt. Prodr. 41. Cette plante, qui, d'après cette deſcription, eſt pourvue de trois fleurs, & porte une arête dorſale, ne paroît pas devoir appartenir à ce genre; elle ſe rapproche davantage des avoines. Elle croît dans la nouvelle Zélande.

L'*aira villoſa*, n°. 12, a été tranſporté par Thunberg parmi les *melica*, ſous le nom de *melica gigantea.*

Dans un journal de botanique, publié en France en 1809 (vol. 1, pag. 197), M. Deſvaux propoſe d'établir un genre particulier ſous le nom d'*airopſis*, pour quelques plantes rangées parmi les *aira* dépourvus d'arêtes. Il y réunit l'*aira minuta* Linn.; — l'*aira involucrata* Cavan.; — l'*aira obtuſata* Mich; — l'*aira globoſa* Thore. Ce dernier eſt le *milium tenellum* de Cavan., &c. Ce groupe a été rangé par M. Decandolle, parmi les *poa*, ainſi que les autres *aira* dépourvus d'arêtes; mais, comme l'obſerve très-bien M. Deſvaux, il s'éloigne des *poa* par le nombre conſtant de deux fleurs, & par un port particulier. On reconnoît toujours les eſpèces qui y ſont réunies, par leurs bâles extérieures bâillantes; ce qui n'a point lieu dans les *poa.* Il faudroit donc faire ſortir des *poa* les eſpèces biflores, dont les fleurs ne ſont point ſaillantes hors des épillets, mais toujours incluſes dans les valves calicinales avant la floraiſon, & s'ouvrant, après cette époque, d'une manière entiérement différente des *poa.*

D'après ces obſervations, le genre *airopſis* auroit pour caractère eſſentiel, *un calice biflore, à deux valves luiſantes; les deux fleurs non ſaillantes hors du calice; les valves de la corolle dépourvues d'arêtes.*

Le genre *aira*, comme je l'ai dit plus haut, me paroît aſſez naturel, en le conſidérant tel qu'il a

été établi par Linné. La préſence ou l'abſence des arêtes ne lui fait rien perdre de ſon caractère eſſentiel d'un calice à deux petites fleurs. Dans les deux diviſions de Linné, la plupart des eſpèces préſentent des fleurs de cette nature. Au reſte, il n'eſt point de famille plus ſuſceptible de réforme que celle des graminées; mais je crois que toutes celles que l'on eſſaie tous les jours, n'auront de valeur qu'autant qu'il ſe fera un travail général ſur les genres, pour lequel il faudra autant conſulter le port des plantes, que le caractère des fleurs.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Eſpèces dépourvues d'arêtes.*

13. CANCHE capillacée. *Aira capillacea.* Lam.

Aira paniculâ capillaceâ, effuſâ, maximâ; floſculis muticis, calice longioribus; altero pedicellato. Lam. Illuſtr. 1. n°. 942.

Cette eſpèce a le port de notre *agroſtis arachnoides*; elle en diffère par le caractère de ſes fleurs. Ses tiges ſont grêles, filiformes; elles ſe terminent par une panicule ample, étalée, à ramifications alternes, lâches, capillaires, ſoutenant à l'extrémité d'un pédoncule ſétacé, des épillets ou de très-petites fleurs ſolitaires, rares, diſtantes, dépourvues d'arêtes, dont le calice, très-court, renferme deux fleurs qui le dépaſſent, l'une ſeſſile, l'autre un peu pédicellée; les valves de la corolle glabres, concaves, aiguës; celles du calice inégales.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline par Fraſer. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

14. CANCHE petite. *Aira humilis.* Marſch.

Aira paniculâ patente; floſculis muticis, calice duplò longioribus; glumis truncatis, apice membranaceis, denticulatis. Marſch. Flor. taur. 1. p. 57.

Cette eſpèce eſt un peu plus grande que l'*aira minuta*. Ses feuilles ſont glabres, larges d'environ une ligne, plus courtes que les tiges; la panicule étalée, ſemblable à celle de l'*aira cæſpitoſa*; les valves du calice ovales, inégales, ſcarieuſes, tronquées & denticulées à leur ſommet; la valve extérieure de la corolle pubeſcente & colorée à ſa baſe, luiſante, ſcarieuſe; l'intérieure un peu plus petite, membraneuſe.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

15. CANCHE mélicoïde. *Aira melicoides.* Mich.

Aira erecta, planifolia, paniculâ coarctatâ, parvulâ; floribus mujuſculis, lineari-lanceolatis, baſi villoſis; rudimento floſculi pedicellato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 62.

Ses tiges ſont droites, garnies de feuilles glabres, planes, alternes; elles ſe terminent par une panicule petite, reſſerrée, preſqu'en forme de grappe; les épillets un peu grands, linéaires, lancéolés, dépourvus d'arête, entourés à leur baſe de poils courts. De l'inſertion de la ſeconde fleur s'élève un pédicelle velu, alongé, terminé par le rudiment d'une petite fleur ſterile, à peine ſenſible.

Cette plante croît dans le Canada, où elle a été obſervée par Michaux.

16. CANCHE obtuſe. *Aira obtuſata.* Mich.

Aira gracilis, anguſtifolia, paniculâ racemoſâ, oblongâ; calicis valvulâ alterâ lineari, alterâ obovali, obtuſa; floribus apice compreſſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 62.

Cette eſpèce a ſes tiges droites, grêles, garnies de feuilles étroites. Ses fleurs ſont diſpoſées en une panicule oblongue, reſſerrée en grappe touffue; le calice à deux valves inégales; l'une étroite, linéaire, aiguë; l'autre élargie en ovale renverſé, un peu arrondie, très-obtuſe; les valves de la corolle dépourvues d'arêtes, comprimées à leur ſommet.

Cette plante croît dans les lieux arides, à la Caroline & dans la Floride. (*Mich.*)

17. CANCHE à feuilles roulées. *Aira involucrata.* Cavan.

Aira paniculâ patente, baſi ſetaceo-involucratâ; floribus muticis, longitudine calicis; foliis convolutis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 377. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 33. tab. 44. fig. 1.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges hautes d'un pied, grêles, à quatre ou cinq nœuds d'un brun-rougeâtre; les feuilles élargies à leur baſe, puis roulées, preſque ſubulées, ſtriées; leur gaine rude, munie d'une membrane alongée, ſouvent bifide; la panicule étalée, alongée, à rameaux nombreux, verticillés, capillaires, rameux vers leur ſommet; les pédicelles ſoutenant des fleurs luiſantes, petites, jaunâtres, purpurines à leur baſe; les valves calicinales, preſqu'égales, ovales, à peine aiguës; celles de la corolle dépourvues d'arêtes, à peine auſſi longues que le calice.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les collines arides. (*V. ſ.*)

18. CANCHE agroſtidée. *Aira agroſtidea.*

Aira (poa agroſtidea), *ſpiculis biſloris, ſubtruncatis; paniculâ laxâ; valvulis corollæ tenuibus, membranaceis, glabris; calice minoribus; culmo baſi geniculato aut radicante.* Decand. Synopſ. pag. 132, & Icon. Rar. Faſc. 1. pag. & tab. 1.

Aira minuta. Loyſ. Flor. gall. 45. (*Excluſ. ſynom.*)

Ses tiges ſont géniculées, radicantes & rameuſes; les rameaux aſcendans, à cinq nœuds; les feuilles glabres, liſſes, planes, munies à l'orifice de leur gaîne d'une membrane lancéolée, aiguë; la panicule renfermée d'abord dans la feuille ſupérieure, puis lâche, étalée; les pédoncules grêles, géminés, preſque dichotomes à leur ſommet; les épillets petits, ſolitaires; le calice à deux valves égales, un peu aiguës, purpurines ſur le dos, contenant deux fleurs, l'une ſeſſile, l'autre pédicellée; la corolle plus courte, à deux valves glabres, membraneuſes, concaves, tronquées à leur ſommet.

Cette plante a été découverte aux environs de Nantes, par M. de la Roche. ♃ (*Decand.*)

19. CANCHE miliacée. *Aira miliacea.*

Aira (poa miliacea), *ſoiculis biſloris, ovatis; panicula ſublaxâ; corollâ valvulâ exteriore enerviâ, dorſo margineque pubeſcente; culmo erecto.* Decand. Synopſ. pag. 132, & Flor. franç. 3. pag. 64. — Villars, Dauphin. 2. pag. 81.?

Ses racines produiſent trois ou quatre tiges droites, grêles, garnies de feuilles glabres, étroites, un peu roulées à leur baſe, ſtriées ſur leur gaîne. La panicule eſt étroite, un peu reſſerrée, d'un blanc-jaunâtre, un peu violet; les pédicelles droits, géminés ou ternés, chargés d'un à trois épillets; les valves du calice oblongues, preſqu'égales, aiguës, plus courtes que les fleurs; une des deux fleurs pédicellée; la valve extérieure de la corolle courbée en carène, pubeſcente ſur le dos & à ſes bords; l'intérieure très-étroite; toutes aiguës, ſans arête.

Cette plante croît dans les Pyrénées, où elle a été obſervée par M. Ramond. (*Decand.*)

20. CANCHE verdâtre. *Aira viridula.*

Aira foliis planis; paniculâ coarctatâ; pedunculis verticillatis, ſubſecundis; glumis acutis; corollâ glabrâ, vix longitudine calicis. (N.)

Cette plante, que j'ai reçue ſous le nom d'*aira ſcabra* je ne ſais d'après quel auteur, & qui a été cultivée dans les jardins, ſe rapproche de l'*aira aquatica;* elle en diffère par ſes feuilles rudes à leurs bords & par ſa panicule reſſerrée. Ses tiges ſont hautes d'un pied & plus, un peu géniculées aux premières articulations, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles planes, glabres, liſſes, excepté à leurs bords, munies à leur orifice d'une membrane ſaillante, bifide, obtuſe. Les panicules ſont alongées, reſſerrées, un peu inclinées; les pédoncules verticillés, preſqu'unilatéraux, pourvus de fleurs pédicellées, alternes, nombreuſes, d'un vert un peu jaunâtre, glabres, petites; les valves calicinales preſqu'égales, très-aiguës, à deux fleurs ſeſſiles; la corolle aiguë, à peine de la longueur du calice.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt point connu.

* * *Eſpèces pourvues d'arêtes.*

21. CANCHE douteuſe. *Aira ambigua.* Mich.

Aira foliis ſubſetaceis; paniculâ amplâ, pyramidatâ; glumis flaveſcentibus; petalis baſi breviſſimè ariſtatis barbatiſque. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 61.

Cette eſpèce a de grands rapports avec l'*aira cæſpitoſa;* elle eſt une fois plus petite. Ses feuilles ſont très-étroites, preſque ſétacées; ſa panicule ample, en forme de pyramide; les valves calicinales jaunâtres; la corolle barbue, & pourvue à ſa baſe d'une arête courte.

Cette plante croît ſur les bords du lac Miſtaſſins, dans l'Amérique ſeptentrionale. (*Mich.*)

22. CANCHE articulée. *Aira articulata.* Desf.

Aira paniculata, calice floſculo longiore, acuto, nitido; ariſtâ medio nodoſâ, è baſi gluma prodeunte. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 70. tab. 13.

β. Gramen paniculâ miliaceâ, locuſtiis minimis. Tournef. Inſt. R. Herb. 522, & Herbar.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges glabres, réunies en gazon, rameuſes, géniculées à leur baſe, redreſſées, preſque filiformes; les feuilles glauques, étroites, preſque filiformes & roulées en ſe deſſéchant; la panicule médiocrement étalée; ſes rameaux oppoſés, capillaires, ramifiés vers leur ſommet; les fleurs petites, pédicellées, aſſez nombreuſes; les valves calicinales oblongues, aiguës, luiſantes, plus longues que la corolle; les valves corollaires petites, ovales, preſqu'égales, velues à leur baſe; la valve extérieure pourvue vers ſa baſe d'une arête blanche & en maſſue à ſon ſommet, brune, épaiſſe à ſa partie inférieure, articulée & noueuſe vers ſon milieu.

Cette plante a été découverte en Barbarie par M. Desfontaines, dans les champs, aux environs de Maſcar. ○ (*V. ſ.*)

23. CANCHE de la Chine. *Aira chinenſis.* Retz.

Aira foliis ſetaceis; paniculâ erectâ; floſculis ariſtatis, villoſis. Retz. Obſ. 3. pag. 10.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, rameuſes à leur baſe, garnies de feuilles glabres, courtes, ſétacées; les panicules courtes, droites; les valves calicinales lancéolées, glabres, ſtriées, preſque égales, contenant deux fleurs, l'une deſquelles

paroît ſtérile, ou ne renfermer que des étamines; ce qui pourroit faire ſoupçonner que cette plante appartient aux *holcus*; les valves de la corolle velues; l'extérieure convexe, pourvue d'une arête; l'intérieure plane, plus longue, acuminée.

Cette plante croît à la Chine. (*Retz.*)

24. CANCHE ſétacée. *Aira ſetacea.* Retz.

Aira foliis ſetaceis; paniculâ diffuſâ; floſculis baſi piloſis, inferiore mutico, ſuperiore ariſtâ brevi. Retz. Obſ. 3. pag. 10.

Cette plante eſt glabre, pâle, perſiſtante; elle a le port de l'*aira flexuoſa*, & ſe rapproche par ſes caractères, de l'*aira caryophyllea*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété cultivée. Ses feuilles ſont ſétacées; ſa panicule diffuſe; les valves calicinales preſqu'égales, d'un vert un peu jaunâtre, diaphanes à leurs bords, renfermant quelquefois trois fleurs; l'inférieure mutique, très-pileuſe à ſa baſe; la ſeconde moins pileuſe, munie d'une arête un peu plus longue que la corolle; la troiſième fort petite, ſtérile, diſtinguée de ce rudiment tronqué qui caractériſe les méliques.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu; elle paroît être de l'Europe. ♃ (*Retz.*)

25. CANCHE dure. *Aira duriuſcula.*

Aira caſpitoſa, culmo rigido, humili; foliis brevibus, ſubulato-convolutis; paniculâ patente, floribus ſingulis ariſtatis. (N.)

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges étalées, hautes de trois à ſix pouces, grêles, roides, un peu coudées à leur baſe, n'ayant qu'une ou deux articulations, munies inférieurement de quelques feuilles courtes, étroites, ſubulées, un peu roulées, garnies à l'orifice de leur gaîne d'une membrane lancéolée, ſaillante; la feuille ſupérieure un peu renflée en ſpathe. La panicule eſt courte, peu garnie, médiocrement étalée; les ramifications inférieures oppoſées; la plupart des autres, alternes ou géminées, diviſées en pluſieurs pédicelles inégaux, uniflores; les épillets comprimés, élargis, d'un pourpre-foncé à leur baſe; les valves calicinales égales, lancéolées, aiguës, contenant deux fleurs à peine de la longueur du calice, ſeſſiles, munies chacune d'une arête noirâtre, un peu plus longue que la corolle; quelques poils à la baſe des valves; les ſemences petites, ovales, arrondies, noirâtres.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

26. CANCHE junciforme. *Aira juncea.* Vill.

Aira foliis ſubulatis; paniculâ patente, obtuſiſſimâ; ariſtâ è baſi, longitudine calicis. Vill. Dauph. 2. pag. 86.

Cette eſpèce ſe diſtingue à ſes panicules étalées, très-ouvertes; à ſes épillets comprimés, élargis, obtus & comme triangulaires; aux poils qui hériſſent la valve extérieure de la fleur pédicellée; ce qui la diſtingue encore de la précédente, avec laquelle elle a beaucoup de rapport.

Ses racines ſont fibreuſes, & produiſent pluſieurs feuilles roides, droites, filiformes, roulées, ramaſſées en un gazon touffu: il s'élève de leur centre deux ou trois tiges, longues d'un pied, à un ou deux nœuds, & autant de feuilles plus larges & plus courtes que celles du bas. La panicule eſt brune, étalée, très-ouverte; les valves du calice oblongues, lacérées ou dentées à leur ſommet; la valve extérieure de la corolle, dans la fleur pédicellée, à trois pointes au ſommet, pileuſe, velue, ſurtout à ſa baſe, d'où part une arête caduque, à peine auſſi longue que la corolle; la valve intérieure glabre, bifide à ſon ſommet; la fleur ſeſſile, glabre.

Cette plante croît dans les pâturages humides, ſur les montagnes, aux environs de Gap, &c. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

27. CANCHE moyen. *Aira media.* Gouan.

Aira foliis ſetaceis, culmis nudis, paniculâ laxâ, floſculis baſi piloſis, ariſtâ ſubterminali breviore. Gouan. Ill. pag. 3.

Gramen foliis junceis, radice albâ.? C. Bauh. Pin. 5.

Cette plante eſt très-différente de l'*aira juncea*, ayant ſa panicule reſſerrée, ſes épillets bien plus étroits, preſque cylindriques, de couleur purpurine.

Ses feuilles radicales ſont faſciculées, filiformes, longues de deux pouces, ſemblables à celles du *feſtuca ovina*, munies à l'orifice de leur gaîne d'une membrane lancéolée, acuminée, quelquefois bifide. Les tiges ſont grêles, dures, preſque nues, peu élevées, garnies quelquefois d'une ſeule feuille à leur milieu. La panicule eſt un peu lâche, mais point étalée ni divariquée; les pédicelles rougeâtres; les valves du calice pileuſes à leur baſe; la corolle pourvue, un peu au deſſous de ſon ſommet, d'une arête plus courte que le calice.

Cette plante croît dans les environs de Montpellier. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

CANDOLLEA. (*Voy.* VANELLE. *Stylidium.*)

CANDOLLEA cunéiforme. *Candollea cuneiformis.* Labill.

Candollea foliis glabris, cuneiformibus, aveniis; foliis ſubſolitariis, terminalibus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 34. tab. 176.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs com-

plètes, polypétalées, de la famille des magnoliers, qui a des rapports avec les *dillenia*, & qui a été établi par M. de Labillardière pour un arbuſte de la Nouvelle-Hollande, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs preſque ſolitaires, terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice perſiſtant, à cinq découpures preſque égales; cinq pétales; cinq paquets d'étamines; cinq capſules libres, uniloculaires, contenant chacune deux ſemences arillées.

Ses tiges ſont hautes de ſix à neuf pieds; les rameaux droits, cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, caduque; les feuilles alternes, cunéiformes, rétrécies preſqu'en pétiole à leur baſe, luiſantes en deſſus, très-entières, un peu dentées ou crénelées à leur ſommet, légérement ciliées à leur partie inférieure; les fleurs ſolitaires ou géminées à l'extrémité des rameaux; le calice coriace, à cinq découpures acuminées; les deux extérieures un peu plus longues; cinq pétales ovales, légérement échancrés, un peu plus courts que le calice; environ vingt à trente étamines, réunies en cinq paquets oppoſés aux pétales; cinq à ſix ovaires oblongs, ſurmontés par autant de ſtyles & de ſtigmates ſimples, tronqués : il leur ſuccède des capſules ovales, à une ſeule loge, univalves, s'ouvrant en dedans, contenant deux ſemences ovales, d'un brun-châtain, attachées au fond de la capſule, couvertes d'une arille charnue & rougeâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Van-Leuwin. ♄ (*V. ſ.*)

CANÉFICIER. (*Voyez* CASSE, n°s. 9 & 19.)

CANELLA. (*Voyez* CANELLE.)

CANELLE, CANELLIER de Ceilan. (*Voyez* LAURIER canellier, n°. 1.)

CANELLE blanche. (*Voyez* WINTERANE canelle, n°. 1.)

CANEPHORA. (*Voyez* CANÉPHORE, *Suppl.*)

CANÉPHORE. *Canephora*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *mitchella*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles coriaces, oppoſées; les fleurs axillaires ou terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice commun, tubulé, à pluſieurs fleurs; un calice propre, à cinq ou ſix découpures; une corolle campanulée, à cinq ou ſix diviſions; un fruit couronné, à deux ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* commun, d'une ſeule pièce, tubulé, denté, à pluſieurs fleurs ſéparées par des écailles; un calice propre, preſque campanulé, à cinq ou ſix découpures.

2°. Une *corolle* monopétale, petite, campanulée, à cinq ou ſix lobes ovales, aigus.

3°. Cinq ou ſix *étamines*; les filamens preſque nuls; les anthères oblongues, point ſaillantes.

4°. Un *ovaire* inférieur, un peu arrondi, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, plus long que la corolle, terminé par un ſtigmate bifide.

Le *fruit*..... en forme de pois, couronné par les découpures du calice, à deux loges, à deux ſemences.

ESPÈCES.

1. CANÉPHORE à fleurs axillaires. *Canephora axillaris*. Lam.

Canephora floribus ſeſſilibus, ſolitariis, axillaribus; foliis ſubrotundo-ovatis, breviter petiolatis. (N.) Lam. Illuſtr. Gen. tab. 151. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 976.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, noueux, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, un peu arrondies, fermes, coriaces, luiſantes, glabres à leurs deux faces, très-entières, longues d'un pouce & plus, un peu aiguës, à nervures fines, diſtantes, à peine rameuſes, preſqu'oppoſées; les fleurs ſeſſiles, axillaires, ſolitaires, plus courtes que les feuilles.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'île de Madagaſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

2. CANÉPHORE à fleurs en tête. *Canephora capitata*. Lam.

Canephora floribus aggregatis, terminalibus, involucratis; foliis ſubſeſſilibus, elliptico-lanceolatis. (N.) Lam. Illuſtr. Gen. tab. 151. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 976.

Cet arbriſſeau diffère du précédent par ſes feuilles preſque ſeſſiles, elliptiques, lancéolées, un peu aiguës, rétrécies à leur baſe en un pétiole court, glabres, très-entières; les fleurs ſeſſiles, réunies trois ou quatre à l'extrémité des rameaux, entourées à leur baſe de quelques écailles orbiculaires, & d'un involucre compoſé d'un grand nombre de folioles étroites, ſubulées, de moitié plus courtes que les fleurs.

Cette plante croît à Madagaſcar, où elle a été

découverte par Commerson. ♄ (*V. f. in herb. Lam.*)

CANILLÉE : nom vulgaire de la lentille d'eau, *lemna* Linn. (*Voyez* LENTICULE.)

CANIRAM. (*Voy.* VOMIQUE. *Strychnos* Linn.)

CANNA. (*Voyez* BALISIER.)

CANNABINA. C'eſt le nom que Tournefort donnoit au genre que, depuis, Linné a nommé *datiſca*. (*Voyez* CANNABINE.)

CANNABINE. *Datiſca*. Illuſtr. Gen. tab. 823, *datiſca cannabina*, n°. 1, & Gærtn. tab. 30.

CANNABIS. (*Voyez* CHANVRE.)

CANNACORUS : nom que Tournefort donnoit au BALISIER, qui eſt le genre *canna* de Linné.

CANNE A SUCRE. (*Voyez* CANAMELLE.)

CANNE d'Inde. *Canna indica*. (*Voyez* BALISIER.)

CANNE-MARONE. Eſpèce de gouet, *arum ſeguinum* Linn. (*Voyez* GOUET, n°. 23.)

CANNEBERGE *ou* COUSSINETTE : nom vulgaire du *vaccinium oxycoccus* Linn. (*Voyez* AIRELLE.)

CANSCHI. On trouve, ſous ce nom, dans Rheed, *Hort. malab. vol.* 1, *pag.* 76, *tab.* 42, une plante qui eſt le *trewia nudiflora* Linn.

CANSJAN-CORA. (*Voyez* CANSCORE.)

CANSJAVA (Rheed, Mal. 10, tab. 60, 61) : nom que dans l'Inde porte le *cannabis indica* Linn. (*Voyez* CHANVRE, n°. 2.)

CANSJERA. (*Voyez* LAURELLE.)

CANTALOU *ou* CANTALOUP. (*Voy.* CONCOMBRE.)

CANTHARELLUS. (*Voyez* CHANTERELLE.)

CANTHARIFERA. (Rumph., Amb. 5, tab. 59, fig. 2.) Cette plante eſt une eſpèce de *nepenthes* Linn. (*Voyez* NÉPENTE.)

CANTHIUM. (*Voyez* CANTI.)

CANTI, *Canthium*. Ce genre a tant de rapport avec les *randia* & les *gardenia*, que la plupart des eſpèces qui le compoſent, ont été alternativement placées dans un de ces genres. M. de Lamarck l'a établi particuliérement ſur les fruits qui offrent une baie à deux ſemences & ſur la corolle à tube court. D'après ce caractère, quelques doutes s'élèvent ſur la première eſpèce, *canthium coronatum*, n°. 1. M. de Lamarck le croit la même plante que le *gardenia ſpinoſa* Linn. f. ; il lui attribue pour fruit une baie à deux loges, à deux ſemences, d'après l'inſpection de quelques individus ſecs. Gærtner (vol. 1, pag. 140, tab. 28, fig. 4, *ſub ceriſco malabarico*) rapporte à ſon *gardenia dumetorum* le *gardenia ſcinoſa* Linn. f. Mais dans cette plante, que M. de Lamarck a fait graver (Ill. tab. 156, fig. 4) parmi les *randia*, les baies ſont diviſées en deux loges, & chaque loge contient un grand nombre de ſemences. En ſuppoſant la deſcription du *canti*, n°. 1, exacte, il reſte donc à ſavoir ſi le *gardenia ſpinoſa* Linn. appartient réellement à cette eſpèce où à celle de Gærtner ; ce qu'on ne peut décider que d'après la connoiſſance du nombre des ſemences. Il eſt d'ailleurs eſſentiel de remarquer que le *gardenia ſpinoſa* Thunb. Diſſert. n°. 7, tab. 2, fig. 4, n'eſt pas la plante de Linné fils.

A la dénomination de *canthium*, Schrebère a ſubſtitué celle de *webera*, adoptée par Willdenow, & qui a été depuis appliquée à un autre genre de la famille des mouſſes.

Le *canthium parviflorum*, n°. 2, eſt figuré dans Roxburg (Coromand. 1, pag. 39, tab. 51). Seroit-ce le *gmelina coromandelica* ? Burm. Ind. p. 132. (*Excluſ. ſynom. Sloani.*)

Willdenow fait entrer dans ce genre le *rondeletia aſiatica* Linn., à cauſe de ſes baies à deux ſemences. (*Voyez* RONDELIER, n°. 16.) C'eſt le *cupi* de Rheed, Malab. 2, tab. 23.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CANTI en cime. *Canthium cymoſum.*

Canthium (webera cymoſa), *inermis*, *foliis ovatis*, *acuminatis* ; *cymis multifloris*, *axillaribus*, *pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1224.

C'eſt un arbre dont les rameaux ſont cylindriques, pubeſcens, dépourvus d'épines ; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, acuminées, obtuſes, très-entières, glabres, roides, luiſantes en deſſus, à nervures ſimples. Les fleurs ſont diſpoſées en cimes touffues, axillaires, convexes, pédonculées ; les pédoncules pubeſcens ; la corolle petite ; le ſtyle beaucoup plus long que la corolle ; le ſtigmate en tête, à deux lobes. Le fruit eſt une baie de la groſſeur de celles du genévrier.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Deſcript. ex Willd.*)

4. CANTI à longs pédoncules. *Canthium pedunculare.* Cavan.

Canthium ſpinoſum, foliis ovato acutis, ſubſeſſilibus; pedunculis folio longioribus. Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 21. tab. 436.

Arbriſſeau de huit à dix pieds de haut, très-rameux; les rameaux velus dans leur jeuneſſe; les feuilles preſque ſeſſiles, quelquefois quaternées, ovales-aiguës, un peu velues à leur face inférieure & preſque ponctuées, accompagnées de ſtipules courtes, ſubulées, & d'épines axillaires, oppoſées, plus courtes que les feuilles; les fleurs ſolitaires, axillaires, oppoſées, ſoutenues par des pédoncules grêles, velus, plus longs que les feuilles, munis de deux écailles vers leur baſe; le calice petit, à cinq dents ſubulées; la corolle d'un violet-clair; le tube court, tomenteux à ſon orifice; le limbe à cinq découpures lancéolées, très-aiguës; les filamens plus courts que la corolle, inſérés entre les découpures, au ſommet du tube; les anthères redreſſées, ovales-oblongues; le ſtigmate globuleux; une baie ovale, un peu comprimée, à deux loges, à deux ſemences ovales.

Cette plante croît dans les îles Philippines. ♄ (*Cavanilles.*)

5. CANTI quadrifide. *Canthium quadrifidum.* Labill.

Canthium foliis lanceolatis; bracteis caliciformibus, quadrifidis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 69. tab. 94.

Arbriſſeau épineux, qui s'élève à la hauteur de cinq à ſix pieds, garni de feuilles petites, lancéolées ou ovales, à peine pétiolées, veinées, réunies à leur baſe par des ſtipules ſimples, lancéolées; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules ſortant d'une gaîne plus courte qu'eux; chaque fleur accompagnée d'une bractée en forme de calice campanulé, à quatre découpures aiguës, deux alternes plus longues; le calice perſiſtant, à cinq petites diviſions aiguës; les découpures & la corolle elliptiques; les filamens inſérés ſur le tube; les anthères ovales, non ſaillantes; l'ovaire adhérent; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate à quatre ou à ſix découpures obtuſes. Le fruit eſt une baie ovale, couronnée par le limbe du calice, charnue, pulpeuſe, à deux loges; les ſemences ſolitaires, attachées au fond de chaque loge.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labillardière.*)

CANTUA. (*Voyez* CANTU.)

CANTU. *Cantua.* Illuſtr. Gen. tab. 106. fig. 1, *cantua pyrifolia*, n°. 2; fig. 2, *cantua buxifolia*. n°. 1.

Ce genre a été diviſé en trois: on a conſervé dans les *cantua* toutes les eſpèces à calice ſimple, ſans bractées, ayant les ſemences membraneuſes à leurs bords. Le genre *hoitzia* Juſſ. renferme toutes celles dont le calice eſt entouré d'un involucre à pluſieurs folioles en forme de bractées ou de ſecond calice. Michaux a établi le genre *ipomopſis* pour les eſpèces dont les ſemences ne ſont point bordées d'une membrane. Les calices n'ont point d'involucre. Ce genre eſt le même que le *gilia* de la *Flore du Pérou*. Ce dernier ſe trouve placé naturellement entre les *polemonium* & les *cantua*, ayant des feuilles ailées ou pinnatifides. Ces genres ſe rapportent à la famille des polémoines.

Obſervations. Le *cantua buccifolia*, n°. 1, eſt la même plante que le *periphragmos dependens*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 18. tab. 133. — Juſſ. Annal. Muſ. vol. 3. pag. 18. tab. 8.

Le *cantua pyrifolia*, n°. 2, eſt le *periphragmos flexuoſus*. Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 131. — Juſſ. Ann. Muſ. 3. pag. 117. tab. 7.

SUITE DES ESPÈCES.

* CANTUA Juſſ. — PERIPHRAGMOS. Flor. peruv.

3. CANTU à feuilles ovales. *Cantua ovata.* Cav.

Cantua foliis glabris, ovatis, integris ſeu quadrifido-dentatis; floribus ſolitariis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 43. tab. 363. — Juſſ. Ann. Muſ. 3. p. 118.

Periphragmos uniflorus. Flor. peruv. 2. p. 18.

Arbriſſeau glabre, rameux, haut de cinq à ſix pieds; les rameaux pendans; les feuilles alternes, ovales-oblongues, rétrécies en pétiole à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, ſimples ou munies quelquefois de deux ou trois dents vers le ſommet. Les fleurs ſont grandes, axillaires à l'extrémité des rameaux, ſolitaires; le calice cylindrique, ſtrié, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle d'un bleu-rougeâtre, quelquefois blanche, trois fois plus longue que le calice; les découpures larges, en cœur renverſé; les filamens d'un rouge-clair; trois ſtigmates linéaires, divergens; la capſule plus longue que le calice; les ſemences ſurmontées d'une aile membraneuſe.

Cette plante croît dans le Pérou, aux environs d'Obragillo. ♄ (*Cavan.*)

4. CANTU tomenteux. *Cantua tomentoſa.* Cav.

Cantua foliis ſublanceolatis, ſeſſilibus, utrinquè tomentoſis; ſtaminibus corollæ ſubæquantibus. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 43. tab. 364.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *cantua buxifolia*, peut-être même n'en eſt-ce qu'une variété. Ses rameaux ſont tomenteux, principalement dans leur jeuneſſe; ſes feuilles ſeſſiles, alternes, preſque lancéolées, très-entières, to-

menteuſes à leurs deux faces, terminées par une petite pointe ſétacée; les calices tomenteux; la corolle d'un rouge-clair; ſes découpures orbiculaires, échancrées, ſans aucune dent.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Cavan.*)

5. CANTU à feuilles de chêne. *Cantua quercifolia.* Juſſ.

Cantua foliis ovatis, crenato-ſinuatis; floribus corymboſis, terminalibus. Juſſ. Ann. Muſ. 3. p. 118.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles pétiolées, ovales, crénelées, ſinuées à leurs bords; les fleurs diſpoſées en un corymbe touffu, terminal, entremêlé de feuilles; les pédoncules très-courts; le calice à cinq découpures; la corolle une fois plus longue, tubulée; les diviſions du limbe élargies à leur baſe, aiguës; les étamines ſaillantes, trois ſtigmates.

Cette plante croît au Pérou. Les habitans du pays la nomment *pipiſo.*

6. CANTU fétide. *Cantua fatida.* Flor. peruv.

Cantua foliis lanceolatis, glabris; pedunculis ſubtrifloris. Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 132.

Cantua liguſtrifolia. Juſſ. Ann. Muſ. 3. p. 118.

Cette eſpèce a ſes tiges & ſes rameaux garnis de feuilles ſeſſiles, très-rapprochées, glabres, lancéolées, oblongues, très-entières, luiſantes en deſſus. Les fleurs ſont terminales, ſupportées par un pédoncule géniculé, muni de deux ou trois fleurs pédicellées. Le calice eſt d'un noir-violet; la corolle pâle; les découpures de ſon limbe lancéolées, velues, violettes en dehors; l'orifice fermé par des poils; les filamens plus longs que la corolle; le ſtigmate en tête, à deux lobes peu ſenſibles; une capſule pendante, à deux & quelquefois à trois loges.

Cette plante croît au Chili, aux lieux ombragés, dans les environs de la ville de la Conception. ♄

7. CANTU à feuilles en cœur. *Cantua cordata.* Juſſ.

Cantua foliis cordatis, pubeſcentibus, ſubopposítis; floribus ſolitariis, axillaribus. Juſſ. Ann. Muſ. 3. pag. 119.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux ſarmenteux, étalés; les plus jeunes pubeſcens, garnis de feuilles en cœur, preſqu'oppoſées, pubeſcentes. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, pédonculées; le calice court, pubeſcent, à cinq découpures; la corolle beaucoup plus longue, tubulée; ſon limbe partagé en cinq lobes; les anthères ſaillantes. Le fruit n'eſt point connu.

Cette plante croît au Pérou. ♄

** HOITZIA. Juſſ. Lam. Ce genre, qui ne diffère des *cantua* que par les bractées qui entourent le calice, me paroît appartenir eſſentiellement au *cantua*, quoiqu'un peu différent dans le port.

8. CANTU à fleurs écarlates. *Cantua coccinea.* Cavan.

Cantua caule fruticoſo; foliis ſeſſilibus, ovato-acutis, pubeſcentibus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 44. tab. 365. *Sub hoitzia.*

Cantua hoitzia. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 878.

Hoitzia mexicana. Lam. Dict. 3. pag. 134.

9. CANTU à fleurs bleues. *Cantua cœrulea.* Cav.

Cantua (hoitzia cœrulea), *caule ſuffruticoſo; foliis ſubſeſſilibus, linearibus, ſpinoſis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 44. tab. 366.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges grêles, longues d'environ un pied, à peine rameuſes, garnies de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, linéaires, à dentelures fines, preſqu'épineuſes. Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, pédonculées; ſouvent deux bractées dans le voiſinage du calice, & un involucre à quatre folioles ovales, à dentelures épineuſes; le calice tubulé, à cinq découpures aiguës; la corolle d'un bleu-clair; les filamens plus longs que la corolle.

Cette plante croît ſur les collines, au Mexique. ♃ (*Cavan.*)

10. CANTU glanduleux. *Cantua glanduloſa.* Cav.

Cantua (hoitzia glanduloſa), *caule ſuffruticoſo, aſpero; foliis ovato-lanceolatis, petiolatis; rameis ſublinearibus.* Cavan. Icon. Rar. 4. p. 45. tab. 367.

Ses tiges ſont cylindriques, velues; les poils glanduleux; les rameaux alternes; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, à dentelures preſqu'épineuſes; les fleurs ſolitaires, axillaires, pédonculées; le calice tubulé, à cinq découpures ſubulées; l'involucre compoſé de ſix ou ſept folioles lancéolées, obſcurément dentées, chargées ſur le dos de poils glanduleux; la corolle rouge; la capſule ovale-oblongue.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*Cavan.*)

*** IPOMOPSIS. Mich. GILIA. Flor. peruv. *Calice dépourvu de bractées; ſemences ſans bordure membraneuſe; feuilles pinnatifides.*

11. CANTU élégant. *Cantua elegans.*

Cantua (coronopifolia), *floribus terminalibus; ſtaminibus longitudine corollæ; foliis lineari-pinnatifidis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 879.

Cantua thyrſoidea. Juſſ. Ann. Muſ. 3. pag. 119.

Cantua

Cantua pinnatifida. Lam. Ill. pag. 473.

Ipomopſis (elegans), *minutùm pubeſcens, foliis lineari-pinnatifidis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 142.

Ipomæa (rubra), *foliis pinnatifidis, linearibus; floribus racemoſis, pendulis.* Linn. Syſt. veg. 171.

Polemonium rubrum. Spec. Plant. 1. pag. 163.

Quamoclit pinnatum, erectum, floribus in thyrſum digeſtis. Dillen. Eltham. 321. tab. 241. fig. 312.

Ses racines ſont longues, fibreuſes; elles produiſent une tige droite, dont les rameaux ſont diſpoſés en thyrſe. Les feuilles ſont très-nombreuſes, alternes, ſeſſiles, pinnatifides, un peu pubeſcentes; les découpures profondes, linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs pendantes, pédonculées, formant une grappe paniculée, droite, terminale. La corolle eſt d'un beau rouge, une fois plus longue que le calice, tubulée, à cinq découpures ovales; le ſtigmate trifide; les étamines non ſaillantes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale.

12. CANTU à fleurs agglomérées. *Cantua glomeriflora.* Juſſ.

Cantua foliis pinnatifidis; foliolis linearibus, longis, integris; floribus axillaribus, glomeratis. Juſſ. Ann. Muſ. 3. pag. 119.

Phlox pinnata. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 17. tab. 528. fig. 1.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux élancés, longs d'un pied; ſes feuilles alternes, pinnatifides; les découpures linéaires, preſque filiformes, longues, entières, aiguës, oppoſées; les fleurs ſeſſiles, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule axillaire, ſimple, très-court; chaque fleur ſéparée par une petite bractée; la corolle étroite, tubulée, d'un blanc-jaunâtre, trois fois plus longue que le calice; les étamines non ſaillantes.

Cette plante croît à Buenos-Ayres & à Monte-Video. ♄

13. CANTU lacinié. *Cantua laciniata.*

Cantua foliis laciniato-pinnatifidis, floribus capitatis. Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 123. fig. B. *Subgilia.*

Cantua breviflora. Juſſ. Ann. Muſ. 3. p. 119.

Thouinia multifida. Dombey, Herb.

Plante herbacée, pubeſcente, annuelle, dont les racines ſont grêles, blanchâtres, fibreuſes; les tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied, preſque ſimples, étalées; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, pinnatifides, laciniées; les découpures linéaires, très-entières; les fleurs terminales, pédicellées, ſolitaires ou réunies en deux ou trois têtes; la corolle purpurine, tubuleuſe, à cinq découpures lancéolées; le calice pubeſcent; ſes diviſions aiguës, ſubulées, de la longueur de la corolle; les étamines non ſaillantes.

Cette plante croît au Pérou. ☉

CAOUTCHOUC. (*Voyez* HEVÉ.) M. de Tuſſac, qui a long-tems habité les Antilles, & qui a fait ſur les plantes de ce pays des obſervations importantes, dont il a entrepris la publication ſous le titre de *Flore des Antilles*, nous a donné ſur le *caoutchouc* des détails qu'il eſt intéreſſant de faire connoître.

« Le *caoutchouc*, dit-il, ſubſtance encore peu connue, improprement nommée *gomme élaſtique*, puiſqu'elle ne participe en rien des qualités des gommes proprement dites, a acquis, avec raiſon, une grande réputation dans l'économie ſociale: ſon importance augmenteroit encore ſi la rareté de cette matière, qui la tient à un trop haut prix, n'étoit un obſtacle à la multiplication de ſes uſages. Les habitans de la Guiane, qui nous en fourniſſent une petite quantité, ſe contentent de l'extraire d'un grand arbre qui croît ſpontanément dans leurs forêts, mais qu'ils n'ont jamais eu l'idée de multiplier; auſſi cette matière ſeroit-elle beaucoup plus rare en Europe ſi les Portugais de Para n'en mettoient dans le commerce. Chaque peuplade de l'Amérique donne à cet arbre un nom particulier. Les Garipons le nomment *ſiringa;* les Mainas, *caoutchouc;* les Portugais du Para, *pao-ſeringa;* les habitans de l'Eſméraldas, au nord-oueſt de Quito, *hévé*, d'où le botaniſte Aublet a formé le nom générique *hevea.* Linné en a fait un *jatropha;* Schreber lui a donné le nom de *ſiphonia caoutchouc.* »

Fourcroy fait du caoutchouc un des matériaux immédiats des végétaux. Peut-être ſeroit-il plus exact de dire de quelques végétaux lacteſcens; car quoiqu'on puiſſe extraire cette matière de pluſieurs arbres de genre différens, il n'eſt pas prouvé qu'elle exiſte dans tous.

M. de Tuſſac a obſervé dans les Antilles trois variétés de caoutchouc, provenant d'arbres ou d'arbriſſeaux lacteſcens, de différens genres & de familles naturelles différentes. La famille des euphorbes, celle des orties & des apocinées, font les ſeules, juſqu'à ce jour, dans leſquelles on a trouvé des végétaux fourniſſant le caoutchouc. C'eſt dans la première de ces familles que ſe trouve le *ſiphonia caoutchouc* ou l'*hevea*, grand arbre de la Guiane, qui paſſe pour fournir la plus grande quantité & la meilleure qualité de cette ſubſtance élaſtique. D'après la relation de quelques voyageurs, on fait des inciſions dans l'écorce de cet arbre; on reçoit dans des vaſes, le ſuc laiteux qui en découle abondamment: on a préparé d'avance des moules de terre

argileuſe, de différentes formes, ſur leſquels on applique avec un pinceau la matière encore fluide. Quand la première couche a pris une certaine conſiſtance, ce qui s'opère aſſez promptement par ſa combinaiſon avec l'air & avec la lumière, on en applique une ſeconde, & ainſi ſucceſſivement, juſqu'à ce que l'enduit ſoit de l'épaiſſeur qu'on veut lui donner. On prétend qu'on achève la déſſiccation des couches en les expoſant à la fumée; ce qui ſeroit ſans doute la cauſe de la couleur brune de preſque tous les vaſes de caoutchouc..... Le feu n'accélère point la déſſiccation du caoutchouc; il ne fait que le ramollir.

Il paroît, d'après les obſervations de M. de Fourcroy, qu'il ſeroit plus avantageux d'envoyer en Europe le caoutchouc dans ſon état laiteux, en le mettant dans des vaſes fermés hermétiquement. D'après ce ſavant chimiſte, il ſe fait une eſpèce de fermentation putride, d'où réſulte la précipitation de la matière la plus pure ou la plus homogène du caoutchouc, qui n'avoit pas encore ſubi, dans l'écorce de l'arbre, toutes les modifications néceſſaires pour être dans ſon état de perfection. C'eſt encore dans la famille des euphorbes que ſe trouve un bel arbre fourniſſant du caoutchouc, l'*euphorbia purpurea* Swartz. Ce végétal, qui fait l'ornement des forêts dans les montagnes des Antilles, fournit abondamment un caoutchouc qui ne le cède en rien à celui de l'*hevea*. Il exiſte encore dans les Antilles un arbriſſeau, l'*urceola elaſtica* Roxb. (*Voyez* URCÉOLE), de la famille des apocinées, duquel on retire, mais en petite quantité, un caoutchouc d'une très-bonne qualité. Je l'ai obſervé, dit M. de Tuſſac, dans les montagnes de Clarendon à la Jamaïque.

Je vais actuellement, ajoute-t-il, parler de deux variétés de caoutchouc qui diffèrent en quelque choſe de celui produit par les plantes dont j'ai parlé. Un arbre de groſſeur conſidérable, le gluttier des oiſeaux, *ſapium aucuparium*, m'a fourni en grande abondance une matière qui ne différoit du caoutchouc de l'*hevea* que par une moindre conſiſtance; auſſi ſert-il, dans les Antilles, de glu pour prendre les oiſeaux. Cette variété de caoutchouc ne pourroit-elle pas être employée dans les cas où l'on a beſoin de corps imperméables à l'eau ou à l'air, & qui doivent conſerver leur ſoupleſſe? Ne pourroit-on pas en enduire des étoffes, qui remplaceroient alors avec avantage les cuirs gras que l'on emploie pour des ſoupapes, dans les inſtrumens de phyſique, &c. Je crois devoir avertir qu'il faut manier le caoutchouc du *ſapium* avec précaution, & peut-être toutes les autres variétés. J'ai obſervé, en l'employant comme glu à la chaſſe des oiſeaux, que lorſqu'ils étoient pris, & que, pour ſe dégager, ils portoient le bec ſur des gluaux, ils périſſoient de ſuite. Dans la famille des orties, j'ai encore obſervé une ſeconde variété du caoutchouc, que m'ont fourni quelques figuiers & le *broſimum alicaſtrum*: elle ne différoit en rien, en apparence, des autres caoutchoucs pendant quelques mois; mais après ce temps elle ſe décompoſoit & devenoit friable.

L'importance de la matière élaſtique nommée caoutchouc paroît ſuffiſamment démontrée par les uſages preſqu'indéterminés auxquels on peut l'employer. Dans les pays où l'on a l'avantage de la recueillir, on en fait des bouteilles, des ſeringues, des vaſes de toutes ſortes de formes: il y en a qui repréſentent des chiens, des chevaux, des oiſeaux, des poiſſons, &c. Ces vaſes ont l'avantage de ne point communiquer d'odeur aux liquides qu'on peut y mettre; ils peuvent tomber ſans ſe caſſer. Les Américains font, avec cette matière, des torches pour s'éclairer dans leurs voyages nocturnes. En Chine on en fait des ſouliers, des bottes ſans coutures, avec leſquelles on peut entrer dans l'eau. En Europe on en fabrique pluſieurs uſtenſiles de chirurgie, des ſondes, des peſſaires, des bougies, des bandages, &c.

On fait diſſoudre le caoutchouc dans de l'éther après l'avoir fait ramollir dans l'eau bouillante, condition eſſentielle pour réuſſir; enſuite on l'applique ſur les moules de cire des uſtenſiles que l'on veut obtenir; ce qui ſe fait avec un pinceau, ayant ſoin de laiſſer ſécher une couche avant d'en poſer une autre: on met enſuite les uſtenſiles dans de l'eau bouillante pour fondre la cire. On fait encore avec le caoutchouc diſſous dans des huiles graſſes, un vernis, dont on enduit des taffetas pour en faire des vêtemens imperméables à l'eau. (*Journ. de Botan.* vol. 1, pag. 166.)

CAPA-VEELA. Rheed, Hort. Malab. 9. p. 43. tab. 24. C'eſt le *cleome pentaphylla* Linn. (*Voyez* MOSAMBE.)

CAPERON. Grande variété du fraiſier, dont les fruits ſont très-gros, mais d'une qualité médiocre.

CAPILLINE. (*Voyez* TRICHIE, & Illuſtr. tab. 890.)

CAPNOIDES. Gærtn. (*Voyez* CORYDALIS, *Suppl.*)

CAPNOPHYLLUM. Gærtn. (*Voyez* CIGUE, *Suppl.*, & *cicuta*. Illuſtr. tab. 195, fig. 2.)

CAPPARIS. (*Voyez* CAPRIER.)

CAPRAIRE. *Capraria*. Illuſtr. Gen. tab. 534, fig. 1, *capraria undulata*. *Suppl.*, n°. 7; fig. 2, *capraria biflora*, n°. 1.

Obſervations. Le *capraria biflora*, n°. 1, eſt la même plante que le *xuareſia biflora*. Flor. per. 2,

tab. 123, fig. *a*, & Gærtn. tab. 53. Selon les auteurs de la *Flore du Pérou*, cette eſpèce auroit cinq étamines.

Le *capraria durantifolia* a été rangé par Swartz parmi les *ſtemodia*, ſous le nom de *ſtemodia durantifolia*. Obſerv. bot. pag. 240.

Le *capraria gratioloides*, cité d'abord dans le Spec. Linn. 2, pag. 876, a été transféré par Linné lui-même parmi les *lindernia*.

Le *capraria cruſtacea* eſt le *gratiola lucida* Willd. Spec. Plant. 1, pag. 103. Il ſe rapproche, ſelon M. Vahl, de l'*antirrhinum hexandrum* Forſt. Prodr. n°. 235, qui paroît être une eſpèce de *vandellia* ou de *capraria*; ce qui ne peut être décidé que lorſque la plante ſera mieux connue.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CAPRAIRE luiſante. *Capraria lucida*. Ait.

Capraria foliis oppoſitis, oblongis, acutis, argutè ſerrulatis, levibus; petiolis altis, pedunculis trifloris. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 353. — Jacq. Fragm. 41. tab. 48. fig. 1.

Teedia lucida. Rudolph. in Schrad. Journ. bot. 2. pag. 289.

Borkhanſenia. Roth. Catalect. bot. 2. pag. 56.

Cette plante, dont le fruit eſt plutôt une baie à deux loges qu'une capſule, a donné lieu à l'établiſſement d'un nouveau genre qui a d'ailleurs le port des *capraria*. Les tiges ſont glabres, tétragones; les feuilles oblongues, oppoſées, liſſes, aiguës, finement denticulées, longues d'un pouce & demi; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les pédoncules axillaires, oppoſés, tétragones, ſoutenant trois fleurs pédicellées, accompagnées de bractées ſubulées, de la longueur des pédicelles; les découpures du calice ſubulées; la corolle en ſoucoupe; le tube cylindrique, d'un pourpre pâle, en boſſe à ſa baſe, puis recourbé, enfin redreſſé, pileux à ſon orifice; le limbe horizontal; les lobes ovales, obtus, égaux, d'un pourpre rougeâtre, avec une tache plus foncée à leur baſe; les anthères oblongues, comprimées; l'ovaire arrondi; le ſtyle plus court que les étamines; le ſtigmate grand, oblique, convexe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♂ (*Aiton.*)

5. CAPRAIRE à feuilles lancéolées. *Capraria lanceolata*. Ait.

Capraria foliis oppoſitis, lineari-lanceolatis, integerrimis; racemis compoſitis, terminalibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 354. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 324. — Linn. f. Suppl. pag. 284.

Ses tiges ligneuſes ſont garnies de feuilles oppoſées, étroites, linéaires-lancéolées, très-entières, roides, aiguës à leur ſommet, longues de deux pouces & plus. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes courtes, formant par leur enſemble une ſorte de panicule ou de corymbe terminal.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

6. CAPRAIRE à demi-dentelures. *Capraria ſemiſerrata*. Vahl.

Capraria foliis lanceolatis, extrorsùm ſerratis; pedunculis ſubmultifloris. Vahl, Egl. 2. pag. 47.

Ses tiges ſont droites, herbacées, cylindriques inférieurement, anguleuſes & pileuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles nombreuſes, alternes, étalées, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, aiguës, rétrécies en pétiole à leur baſe, glabres à leurs deux faces, à peine ciliées, dentées depuis leur milieu juſqu'au ſommet; les pédoncules axillaires ou terminaux, pubeſcens, longs d'un pouce, d'une à quatre fleurs alternes, médiocrement pédicellées; des bractées linéaires, lancéolées; les découpures du calice ſubulées; la corolle un peu plus longue que le calice, velue dans le fond, à cinq découpures linéaires-oblongues; un ſtigmate en tête; la capſule un peu plus longue que le calice, à deux ſillons, à deux valves bifides; les ſemences nombreuſes, attachées à un receptacle libre, linéaire.

Cette plante croît à Sainte-Marthe, en Amérique. (*Vahl.*)

7. CAPRAIRE ondulée. *Capraria undulata*.

Capraria foliis oppoſitis, ovato-oblongis, integerrimis, undulatis, ſæpremis ſubcordatis, verticillatis; racemis ſpiciformibus. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 354. — Illuſtr. Gen. tab. 534. fig. 1.

Capraria foliis alternis, ovatis, undulatis; racemis ſecundis. Linn. f. Suppl. 284.

Capraria foliis ſparſis, inæqualiter approximatis, ovatis, integris, ſubundulatis; racemo terminali, ſubſimplici. Lhérit. Sert. Angl. pag. 21.

Plante ligneuſe, dont les tiges ſont droites, glabres, garnies de feuilles éparſes, preſque ſeſſiles, alternes ou preſqu'oppoſées, petites, ovales, entières, ondulées, aiguës; les ſupérieures un peu en cœur, preſque verticillées. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en une ſorte d'épi droit; les pédoncules axillaires, preſque ſimples; les ſupérieurs très-courts, munis de bractées ſubulées; les calices à cinq découpures ovales, aiguës; le tube de la corolle au moins une fois plus long que le calice, un peu cylindrique; le limbe à cinq lobes preſque ronds; les étamines renfermées dans la corolle; le ſtyle ſaillant; le ſtigmate en tête.

Cette plante croît sur les collines, au Cap de Bonne-Espérance. ♄

8. CAPRAIRE à tige basse. *Capraria humilis.* Aiton.

Capraria pubescens, foliis oppositis ternisve, ovatis, serratis, petiolatis; pedunculis axillaribus, petiolo brevioribus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 354.

Toute cette plante est pubescente. Ses tiges sont herbacées, fort courtes, garnies de feuilles opposées ou ternées, pétiolées, ovales, entières, dentées en scie. Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles; les pédoncules plus courts que les pétioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉

9. CAPRAIRE multifide. *Capraria multifida.* Mich.

Capraria annua, erecta, viscidulo-pubens, foliis terno-verticillatis, multifidis; pedicellis solitariis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 22. tab. 35.

Petite plante, dont les fruits n'ont pas été observés, mais qui offre, dans ses autres parties, tous les caractères des *capraria*. Ses racines sont grêles, fibreuses; ses tiges droites, pubescentes, un peu visqueuses, presque simples ou rameuses, particuliérement à leur base; les rameaux opposés, axillaires; les feuilles pétiolées; les inférieures opposées; les supérieures ternées ou verticillées, presque pinnatifides; les découpures irrégulièrement incisées, presqu'obtuses; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules simples, filiformes, beaucoup plus courts que les feuilles; les calices à découpures très-aiguës, accompagnées de deux bractées subulées; la corolle à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur les rives sablonneuses des fleuves, dans la contrée des Illinois. ☉

* *Capraria* (rigida), *foliis ovatis, integris, glabris; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. pag. 103.

Cette espèce, originaire du Cap de Bonne-Espérance, est peu connue. Ses feuilles sont glabres, ovales, entières; ses fleurs disposées en panicule.

CAPRIER. *Capparis.* Illustr. Genr. tab. 446. *Capparis spinosa*, n°. 1.—Tourn. tab. 139.—Desf. Flor. atlant. 1. pag. 403. M. Desfontaines présente comme espèce, sous le nom de *capparis ovata*, la variété β Linn.

Le *capparis acuminata* Willden. ne paroît être qu'une variété du *capparis pyrifolia*, n°. 8.

Le *capparis cordifolia*, n°. 27, est la même plante que, depuis, Jacquin a nommée *capparis mariana*. Hort. Schoenbr. 1. pag. 57. tab. 109.

D'après les observations de M. Swartz, le *capparis flexuosa* Linn. est la même plante que le *capparis cynophallophora.*

Le *capparis paradoxa*, Jacq. Schoenbr. pag. 58, ne convient que très-imparfaitement à ce genre, ayant le calice tubulé, à deux divisions; six étamines; point de style; un stigmate obtus. Le fruit n'est point connu. Les feuilles sont lancéolées, acuminées, éparses, persistantes; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores.

Le *capparis panduriformis*, n°. 28, doit entrer dans le genre *thilachium*, d'après les observations de M. de Jussieu (*Ann. Mus.* vol. 12). M. du Petit-Thouars en avoit fait un genre particulier sous le nom de *calyptranthus*, employé pour une autre plante. (*Voyez* THILAQUI, *Dictionn.* & *Suppl.*)

Le *capparis ferruginea* porte, à l'île de Saint-Domingue, le nom vulgaire de *bois caca* ou *bois de merde*, à cause de l'odeur puante que répandent ses fleurs. Est-ce la même plante que le *capparis amygdalina* Lam. n°. 17? Brown, Jam. 247, tab. 28, fig. 1, en a donné une très-bonne figure sous le nom de *crateva fruticosa*, &c. Celle de Jacquin est très-médiocre.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Espèces épineuses.*

29. CAPRIER à fruits hexagones. *Capparis erythrocarpos.* Willd.

Capparis pedunculis unifloris, solitariis; stipulis spinosis; foliis oblongis, acuminatis, mucronatis; pericarpiis hexagonis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1132. — Gmel. Syst. Nat. pag. 806. — Isert. Act. Soc. Nat. scrut. Berol. 9. pag. 339. tab. 9. *Mala.*

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques & diffus, armés d'épines géminées, réfléchies; garnis de feuilles pétiolées, alternes, oblongues, acuminées, entières, mucronées à leur sommet, glabres, seulement parsemées de quelques poils rares, en étoile en dessous sur la nervure du milieu; les fleurs solitaires, axillaires, pédonculées: il leur succède des fruits oblongs, hexagones.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

* * *Espèces non épineuses.*

30. CAPRIER odorant. *Capparis odoratissima.* Jacq.

Capparis pedunculis multifloris; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, subtùs squamoso-punctatis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 1135. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 57. tab. 110.

Ses tiges sont très-rameuses; les rameaux rudes, cylindriques, hérissés de points ferrugineux; les

feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, très-entières, coriaces, aiguës, vertes & glabres en deſſus, un peu arrondies à leur baſe, chargées en deſſus de points écailleux, argentés & ferrugineux, longues d'environ trois pouces; les pédoncules ſolitaires, ſitués vers l'extrémité des rameaux, ſoutenant de deux à cinq fleurs très-odorantes, rapprochées, médiocrement pédicellées, d'une grandeur médiocre, de couleur violette; les filamens à peine plus longs que la corolle; les anthères droites, oblongues; le ſtyle preſque nul; le ſtigmate pelté.

Cette plante croît à Caracas, dans l'Amérique. ♄ (*Jacq.*)

31. CAPRIER à feuilles de ſaule. *Capparis ſaligna.* Vahl.

Capparis foliis lineari-lanceolatis, infernè dilatatis, utrinquè obtuſis, glabris; fructu tereti-toruloſo. Vahl, Symb. 3. pag. 66.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, flexueux, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, longues de trois pouces, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, veinées, élargies, arrondies ou en cœur à leur baſe; les pétioles courts; les feuilles ſouvent munies de deux glandes dans leurs aiſſelles; les pédoncules ſolitaires, terminaux, pourvus de deux ou trois fleurs pédicellées; les folioles du calice coriaces, arrondies; les filamens glabres, nombreux, très-longs, capillaires; l'ovaire linéaire-oblong, tronqué; une baie longue de deux ou trois pouces, glabre, obtuſe, de la groſſeur d'une plume de cygne, étranglée entre chaque ſemence; les pédicelles plus longs que les fruits; les ſemences au nombre de deux à cinq.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Vahl.*)

32. CAPRIER à longues feuilles. *Capparis longifolia.* Swartz.

Capparis pedunculis, foliis lineari-lanceolatis, ſubtùs punctatis, ferrugineo-ſquamuloſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 934.

Salix folliculifera, longiſſimis, argenteis & acutis foliis. Pluken. Alm. 328.—Phyt. tab. 327. fig. 6.

Ses rameaux ſont épars, flexueux, cylindriques, couverts de petits points écailleux, noirs & blanchâtres; les feuilles éparſes, pétiolées, linéaires-lancéolées, aiguës, arrondies à leur baſe, roides, quelquefois un peu échancrées, glabres, veinées en deſſus, couvertes en deſſous d'écailles ſemblables à celles des rameaux; les pétioles très-courts. Les fleurs n'ont point été obſervées. Les fruits reſſemblent parfaitement à ceux du *capparis toruloſa*.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux maritimes. ♄ (*Swartz.*)

33. CAPRIER toruleux. *Capparis toruloſa.* Sw.

Capparis pedunculis ſubbifloris, teretibus, ſubterminalibus; foliis lanceolato-ovalibus, ſubtùs albido-punctatis; ſiliquis teretibus, toruloſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 932.

Breinia arboreſcens, foliis ovatis, utrinquè acuminatis; ſiliquâ toruloſâ, longiſſimâ. Brown, Jam. pag. 246. n°. 6.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont épars, cylindriques, ferrugineux, couverts de petites écailles; les plus jeunes comprimés à leur ſommet; les feuilles éparſes, pétiolées, élargies, ovales-lancéolées, entières, longues de trois à quatre pouces, glabres, chargées en deſſous de points argentés ou ferrugineux; les pédoncules ſitués vers l'extrémité des rameaux, plus longs que les pétioles, ſouvent biflores; les fleurs blanches, aſſez grandes; les fruits longs de dix à douze pouces, pédicellés, cylindriques, un peu liſſes, preſque linéaires, toruleux, à deux valves.

Cette plante croît à la Jamaïque & aux Barbades.

* *Capparis* (lineata), *ramis flexuoſis; foliis ovatis, acuminatis, ſubtùs tomentoſis; venis exaratis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 60.

Cette plante, annoncée dans l'*Herbier* de M. de Juſſieu, comme rapportée par Dombey de Rio Janeiro, ne s'eſt point trouvée dans cet herbier. Ses rameaux & ſes feuilles, dans leur jeuneſſe, ſont preſque farineux; les rameaux flexueux; les feuilles ovales, acuminées, tomenteuſes en deſſous, traverſées par des veines.

CAPRIER à feuilles de pourpier. C'eſt le *zygophyllum fabago* Linn. (*Voy.* FABAGELLE, n°. 2.)

CAPRIFICATION. J'ai cru devoir ajouter à cet article les obſervations faites ſur les lieux, par M. Olivier, relativement à cette opération. Voici comment il s'exprime :

« Le ſéjour que nous fîmes à la campagne (à l'île de Naxos) avec l'agent de la République, nous fournit l'occaſion d'obſerver les procédés des cultivateurs, relatifs à la caprification. Ils conſiſtent ſimplement à placer ſur les figuiers qui ne produiſent que la ſeconde figue, les eſpèces connues ſous le nom de *figues-fleurs* ou figues premières, qui paroiſſent & mûriſſent un mois ou un mois & demi avant les autres. Les ſecondes figues mûriſſent, comme on ſait, vers la fin de thermidor, & ſe ſuccèdent ſans interruption juſqu'à la fin de vendémiaire & même plus tard. Les Grecs enfilent enſemble dix à douze de ces premieres

figues, & les ſuſpendent en divers endroits du figuier dont ils veulent féconder les fruits. Cette opération, dont quelques auteurs anciens & quelques modernes ont parlé avec admiration, ne m'a paru autre choſe qu'un tribut que l'homme payoit à l'ignorance & aux préjugés. En effet, dans beaucoup de contrées du Levant, on ne connoît pas la caprification : on ne s'en ſert point en Italie, en France, en Eſpagne : on la néglige depuis peu dans quelques îles de l'Archipel, où on la pratiquoit autrefois, & cependant on obtient partout des figues très-bonnes à manger. Si cette opération étoit néceſſaire, ſoit que la fécondation dût s'opérer par la pouſſière ſéminale qui ſe répandroit & s'introduiroit ſeule par l'œil de la figue, ſoit que la Nature ſe fût ſervie, pour la tranſmettre d'une figue à l'autre, d'un petit cinips, comme on l'a cru communément, on ſent bien que ces premières figues en fleurs ne pourroient féconder en même tems celles qui ſont parvenues à une certaine groſſeur, & celles qui paroiſſent à peine, & qui ne mûriſſent que deux mois après les autres. Laiſſons donc le merveilleux de la caprification, & convenons, d'après l'obſervation, qu'elle doit être inutile, puiſque chaque figue contient quelques fleurs mâles vers ſon œil, capables de féconder toutes les fleurs femelles de l'intérieur, & que d'ailleurs ce fruit peut croître, mûrir & devenir excellent à manger, lors même que les graines ne ſont pas fécondées. » (*Voyage dans l'Emp. ottom. vol.* 1, *pag.* 313.)

CAPRIFOLIUM. Genre de Tournefort, qui fait partie du genre *lonicera* de Linné. (*Voyez* CHÈVREFEUILLE.)

CAPSELLA : nom générique que porte dans Cœſalpin le genre *burſa paſtoris* de Tournefort, que Linné a réuni aux thlaſpi. (*Voy.* TABOURET.)

CAPSICUM. (*Voyez* PIMENT.)

CAPUCINE. *Tropæolum.* Illuſtr. Gen. tab. 277, fig. 1, *tropæolum majus*, n°. 1; fig. 2, *tropæolum pentaphyllum*, n°. 5; fig. 3, *tropæolum peregrinum*, n°. 4. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 51. tab. 68. — Flor. peruv. 3. pag. 75.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAPUCINE polyphylle. *Tropæolum polyphyllum.* Cav.

Tropæolum caule proſtrato ; petiolis elongatis, alternis, polyphyllis. Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 65. tab. 365.

Ses tiges ſont herbacées, couchées, longues de trois pieds & plus, glabres, ainſi que toute la plante; les feuilles alternes, longuement pétiolées, diviſées en cinq ou dix folioles ovales, inégales, diſtinctes, en pointe à leur baſe; les plus grandes denticulées; les pédoncules axillaires, ſolitaires, plus longs que les feuilles; le calice à cinq découpures lancéolées; les pétales ovales, oblongs, d'un jaune-rougeâtre; les deux ſupérieurs preſque ſeſſiles, plus amples; l'ovaire ridé, à trois lobes profonds; trois ſtigmates; les ſemences ovales & ridées.

Cette plante croît au Chili, ſur les Cordillères. (*Cavan.*)

7. CAPUCINE bicolore. *Tropæolum bicolorum.* Flor. peruv.

Tropæolum foliis peltatis, ſeptemlobis, baſi tranſverſim truncatis ; petalis inciſo-ciliatis. Flor. peruv. 3. pag. 77. tab. 313.

Ses tiges ſont herbacées, grimpantes, très-rameuſes; ſes feuilles diſtantes, longuement pétiolées, peltées, tronquées tranſverſalement à leur baſe, diviſées en ſept lobes inégaux, ovales, obtus, arrondis & mucronés à leur ſommet; les pétioles en ſpirale à leur baſe; les pédoncules axillaires, uniflores; le calice d'un jaune de ſafran; le nectaire conique, ſubulé, une fois plus long que les pétales; ceux-ci onguiculés, inciſés & ciliés à leur bord ſupérieur; les trois inférieurs d'un rouge-écarlate; les deux ſupérieurs jaunes; les anthères violettes; les fruits ovales, trigones.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. ☉ ?

8. CAPUCINE à deux pétales. *Tropæolum dipetalum.* Flor. peruv.

Tropæolum foliis ſubpeltatis, ſeptemlobis; corollâ dipetalâ; petalis ſpathulatis, crenulatis. Flor. peruv. 3. pag. 77. tab. 313.

Ses tiges ſont grimpantes, herbacées, flexueuſes, très-rameuſes, rougeâtres; les feuilles longuement pétiolées, palmées, preſque peltées, à ſept lobes inégaux, ovales, obtus, très-entiers; celui du milieu diviſé quelquefois en trois autres lobes, à cinq nervures réticulées; de grandes ſtipules oppoſées, un peu pétiolées, réniformes, à trois lobes arrondis, ſurmontés, ainſi que les feuilles, par une petite pointe; le calice d'un rouge-écarlate; ſes découpures lancéolées, étalées, aiguës; le cornet recourbé, ſubulé; la corolle à deux pétales d'un rouge-pourpre, ſpatulés, légérement crénelés; le fruit à trois grands lobes réunis; les ſemences ridées.

Cette plante croît au Pérou, ſur les montagnes des Andes. ♃ (*Flor. peruv.*)

9. CAPUCINE tubéreuſe. *Tropæolum tuberoſum.* Flor. peruv.

Tropæolum foliis peltatis, quinquelobis, baſi tranſ-

versùm truncatis ; petalis dentatis , calice ferè longitudine. Flor. peruv. l. c. tab. 314.

Ses racines ſont pourvues de gros tubercules pendans , preſque coniques , longs de deux ou trois pouces , épais de deux pouces & plus , d'un rouge-jaunâtre ; les tiges grêles & rameuſes ; les feuilles à demi orbiculaires , plus larges que longues , d'environ un pouce & demi , peltées , à cinq lobes , rarement à ſept , minces , luiſantes , légérement ondulées , tronquées tranſverſalement à leur baſe ; les lobes arrondis , acuminés , preſqu'égaux ; les pétioles de la longueur des feuilles ; les ſtipules courtes , oppoſées , ſubulées ; les pédoncules axillaires , quatre fois plus longs que les feuilles ; le calice écarlate ; les découpures oblongues ; l'éperon droit , ſubulé , d'un demi-pouce ; les pétales preſque de la longueur du calice , dentés à leur ſommet ; les trois inférieurs onguiculés.

Cette plante croît au Pérou , dans les lieux eſcarpés. (*Flor. peruv.*)

10. CAPUCINE ciliée. *Tropæolum ciliatum.* Flor. peruv.

Tropæolum foliis peltatis , palmatis , ſexlobis ; ſtipulis bracteoliſque ciliatis ; petalis integerrimis , calice ſubæquantibus. Flor. peruv. 3. pag. 77.

Ses tiges ſont grêles , filiformes , très-rameuſes ; les feuilles alternes , peltées , à ſix lobes profonds , glabres en deſſus , pubeſcentes en deſſous ; les lobes ovales , très-entiers , inégaux ; le ſupérieur quatre fois plus grand ; les pétioles plus longs que les feuilles ; les ſtipules oppoſées , orbiculaires , réniformes , petites , ciliées , caduques ; les pédoncules axillaires , ſolitaires , filiformes , plus courts que les pétioles ; deux bractées alternes dans leur milieu , ſemblables aux ſtipules ; le calice jaunâtre , à cinq angles , profondément diviſé en cinq découpures lancéolées ; l'éperon conique , très-petit ; les pétales à peine plus longs que le calice , jaunes , très-entiers ; les deux ſupérieurs plus larges , à ſtries purpurines ; les trois inférieurs en cœur , obtus , longuement onguiculés.

Cette plante croît au Chili , dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

CAPURA. (*Voyez* CAPURE.)

CAQUEPIRE : nom vulgaire du *gardenia verticillata.* (*Voyez* GARDÈNE , n°. 3.)

CAQUILE. *Cakile.* Genre de plantes dicotylédones , à fleurs complètes , polypétalées , régulières , de la famille des crucifères , qui a de grands rapports avec les *bunias* , dont il faiſoit d'abord partie , & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe , à feuilles charnues , pinnatifides ou inciſées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une ſilique preſque tétragone , cuſpidée , compoſée de deux articles placés l'un ſur l'autre , ſe ſéparant à la maturité du fruit ; à une ſeule loge qui ne s'ouvre pas ; une ſemence dans chaque article.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles ovales , oblongues , caduques , rapprochées entr'elles.

2°. Une *corolle* compoſée de quatre pétales en croix , onguiculés ; les lames planes , ovales , à peine aiguës & obtuſes.

3°. Six *étamines* , dont deux un peu plus courtes que les quatre autres.

4°. Un *ovaire* ovale , placé ſur un diſque muni de quatre petites glandes ; un ſtyle très-court , terminé par un ſtigmate obtus.

Le *fruit* eſt une ſilique courte , un peu charnue , terminée en une pointe cuſpidée , un peu tétragone , compoſée de deux articles placés l'un ſur l'autre , ſe ſéparant à la maturité du fruit ; le ſupérieur plus grand , lancéolé , échancré & ſagitté à ſa baſe ; l'inférieur à deux oreillettes ; chaque article à une ſeule loge fermée , monoſperme.

ESPÈCES.

1. CAQUILE maritime *Cakile maritima.*

Cakile foliis carnoſis , pinnatis ; pinnis linearibus , ſubdentatis ; dentibus obtuſis. (N.) — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 416. — Scopol. Carn. n°. 844. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 77. — Lam. Illuſtr. tab. 554. fig. 1.

Cakile ſerapionis. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. p. 287. tab. 141. fig. 12. — Lobel. Icon. 223. — Dalech. Hiſt. 2. pag. 1395. Icon.

Bunias (cakile) , *ſiliculis ovatis , levibus , ancipitibus.* Linn. Spec. Plant. 936. — Flor. dan. tab. 1168.

Cakile maritima , anguſtiore folio. Tournef. Coroll. 49.

Eruca maritima , italica , ſiliquâ haſtæ cuſpidi ſimili. C. Bauh. Pin. 99. — Moriſ. Hiſt. 2. §. 3. tab. 6. fig. 21.

Cakile quibuſdam. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 867. Icon.

Eruca marina. Gérard , Hiſt. 248. Icon. — Parkinſ. Theatr. 821. Icon.

Rapiſtrum maritimum , ſiliquis oblongis , levibus , ancipitibus ; foliis pinnatis , foliolis linearibus. Berg. Phytogr. 3. pag. 176. Icon. *Bona.*

Isatis pinnata. Forskh. Flor. ægypt.-arab. 121.

Vulgairement roquette de mer.

Cette plante eſt un peu charnue, glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont preſque couchées, liſſes, rameuſes, étalées, un peu flexueuſes vers leur ſommet, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, preſque ailées; les pinnules linéaires, diſtantes, dentées ou diviſées en lobes courts, obtus; les fleurs axillaires, pédicellées, preſque terminales, diſpoſées en bouquets au ſommet d'un long pédoncule; la corolle rougeâtre ou d'un blanc-violet; les ſiliques épaiſſes, glabres, lancéolées; l'articulation ſupérieure, liſſe, ovale, aiguë; elle ſe détache & tombe la première. L'inférieure ſe diviſe enſuite en deux portions.

Cette plante croît partout ſur les bords de la mer, principalement dans les contrées méridionales. ⊙ (*V. v.*)

2. CAQUILE à larges feuilles. *Cakile latifolia.*

Cakile foliis carnoſis, ovato-lanceolatis, inciſo-dentatis; ſiliculis levibus, ancipitibus. (N.) — Lam. Illuſtr. tab. 554. fig. 2.

Cakile ægyptiaca. Willd. Spec. Plant. 3. p. 417.

Cakile maritima, var. A, *latifolia.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 77.

Bunias cakile, var. β. Vahl, Symbol. 2. p. 18.

Cakile maritima, ampliore folio. Tourn. Coroll. 49.

Cakile ſeu eruca maritima, latifolia. J. Bauh. Hiſt. 2. pag. 868. Icon.

Eruca ſiliquâ toroſâ. Moriſ. Hiſt. 2. §. 3. tab. 6. fig. 20.

Rapiſtrum cakile, ſiliquis haſtatis, levibus, ancipitibus; foliis lanceolatis, ſinuatis, ferratis. Berg. Phytogr. 3. pag. 174. Icon. *Bona.*

Iſatis (ægyptiaca), *foliis omnibus dentatis.* Linn. Spec. Plant. 937. ? — Miller, Dict. n°. 4. ? — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 121.

D'après l'obſervation de Willdenow, cette plante paroît être la même que l'*iſatis ægyptiaca* de Linné, qui d'ailleurs ne ſe trouve point dans ſon herbier. M. Desfontaines la regarde comme une ſimple variété de la précédente, dont les feuilles ſont très-variables. Au reſte, elle s'en diſtingue par ſes feuilles ovales, élargies, lancéolées ou oblongues, dentées, plus ou moins incifées à leurs bords, quelquefois preſque pinnatifides; les inférieures entières, rétrécies en un pétiole qui eſt quelquefois de la longueur des feuilles. Les fleurs ſont axillaires, terminales, d'abord ramaſſées en bouquets, & puis elles prennent, en ſe développant, la forme d'une grappe alongée.

Cette plante croît ſur les bords de la mer, le long des côtes de l'Italie, de l'Égypte, de la Barbarie, &c. ⊙ (*V. v.*)

3. CAQUILE caméline. *Cakile myagroides.*

Cakile ſiliculis biarticulatis, ancipitibus, ſupernè toruloſis; foliis pinnatis, ſinubus reflexis. — *Bunias myagroides.* Linn. Mant. 56.

Quoique cette plante puiſſe rigoureuſement former un genre particulier par la forme de ſes ſiliques bivalves, elle a d'ailleurs tant de rapport avec les *cakile*, qu'on ne peut l'en ſéparer.

Ses tiges ſont droites, liſſes, hautes de deux pieds, diviſées en rameaux paniculés; ſes feuilles glabres, alternes; les inférieures élargies, ailées ou preſque deux fois ailées, liſſes, point charnues, d'un vert-foncé; les pinnules oblongues, dentées, offrant à leur baſe une ſinuoſité réfléchie en dehors; les feuilles ſupérieures beaucoup plus étroites; les fleurs preſque ſeſſiles, diſpoſées en grappes terminales, alongées; leur calice oblong & fermé; les pétales ovales, entiers, d'un pourpre-clair; le ſtyle enſiforme; le ſtigmate pourpre, en tête; la ſilique roide, droite, médiocrement pédonculée, rapprochée de la tige, compoſée de deux articulations; l'inférieure cylindrique, bivalve, à une, rarement à deux ſemences; une ſtrie profonde ſur chaque valve; l'articulation ſupérieure comprimée, preſqu'à deux angles oppoſés, obtuſe, pourvue de deux oreillettes ſaillantes, à une ou quelquefois à deux ſemences.

Cette plante croît dans la Sibérie. ⊙

CARABACCIUM : nom donné à un bois aromatique des Indes, dit M. de Bomare, dont l'odeur reſſemble beaucoup à celle du clou de girofle. Il eſt d'une couleur jaunâtre. On le regarde, dans l'Inde, comme un excellent remède contre le ſcorbut: on le prend en décoction ou infuſé comme du thé ou du café. Il fortifie auſſi l'eſtomac, & facilite la digeſtion.

CARACA. Rumphe, Herb. Amb. 5, pag. 373, tab. 132, a figuré ſous ce nom le *dolichos bulboſus* Linn.

CARACOLLA. On cultive ſous ce nom, dans les jardins des curieux, une très-belle eſpèce de *haricot*, qui eſt le *phaſeolus caracolla* Linn.

CARAGAN. *Caragana.* Illuſtr. Gen. tab. 607, fig. 1, *caragana ferox*, n°. 3. — Pall. Flor. roſſ. 1. pag. 70. tab. 443; — Duham. ed. nov. 2. pag. 66. tab. 20; fig. 2, *caragana arboreſcens*, n°. 3. — Duham.

Duham. edit. nov. 2. pag. 65. tab. 193 fig. 3, *caragana argentea*, n°. 4. — Pall. Flor. roſſ. tab. 46.

Obſervations. Le *caragana* (triflora), *pedunculis trifloris; foliis abruptè pinnatis, bijugis, glabris; petiolis ſtipulisque rigeſcentibus*, Lhérit. Stirp. nov. pag. 162, eſt une variété du *carigana argentea*, à feuilles glabres.

Le *caragana ſeu robinia pygmæa* Linn., que M. de Lamarck ſoupçonne n'être qu'une variété de ſon *caragana digitata*, n°. 6, en diffère en ce qu'il eſt beaucoup plus petit, plus épineux, ayant ſes folioles un peu dures, cunéiformes, très-obtuſes. (Pall. Flor. roſſ. 1. pag. 71. tab. 45.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. CARAGAN à bouquets. *Caragana florida.* Vahl.

Caragana (robinia florida), *pedunculis ſimplicibus, unifloris; foliis abruptè pinnatis; petiolis ſtipulisque inermibus.* Vahl, Symbol. 3. pag. 89. tab. 70.

Arbriſſeau d'un très-bel aſpect, ſurtout dans le tems de la floraiſon, lorſque, dépourvu de feuilles, il eſt uniquement couvert de fleurs nombreuſes. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, pourprés, cendrés, ponctués. Les feuilles ne ſe montrent qu'après la chute des fleurs. Les inférieures ſont au nombre de deux ou trois, très-rapprochées, longues de deux ou trois pouces, compoſées de folioles longues à peine d'un pouce, ſans impaire; les ſupérieures alternes, diſtantes, ſolitaires, une fois plus longues; les folioles toutes oppoſées, pétiolées, glabres, oblongues, veinées, mucronées; les pétioles ſans épines; les ſtipules petites, lancéolées, flexibles, perſiſtantes, point épineuſes; les pédoncules ſimples, uniflores, capillaires, géniculés vers leur ſommet, ſortant quatre ou cinq du même bourgeon; le calice en forme de coupe, entier à ſes bords, un peu velu à ſon orifice; la corolle grande & purpurine; les onglets des pétales de la longueur du calice; l'ovaire glabre.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île Saint-Jean, le long des haies. ♄ (*Vahl.*)

8. CARAGAN à fleurs nombreuſes. *Caragana polyanthos.* Swartz.

Caragana pedunculis ſimplicibus, foliis abruptè pinnatis, foliolis ſubtùs incanis, petiolis ſtipulisque inermibus, calicis denticulis linearibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1260. *Sub robinia.*

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *caragana florida*; cette dernière en diffère par toutes ſes parties beaucoup plus grandes, par ſes rameaux ponctués, par ſes folioles glabres, au nombre de neuf à dix paires; par ſes calices entiers, par les étamines inégales. La plante dont il s'agit ici eſt un arbriſſeau d'environ cinq à ſix pieds, très-rameux; les rameaux glabres, pourprés, non ponctués; les feuilles blanchâtres, un peu pubeſcentes en deſſous, compoſées de cinq à ſix paires de folioles; les pétioles pubeſcens, ferrugineux, ſans épines; les ſtipules lancéolées, ſubulées, perſiſtantes; les fleurs d'un pourpre pâle; les pédoncules ſimples; le calice pubeſcent, urcéolé, membraneux, noirâtre à ſa baſe, preſque labié, à cinq dents hériſſées, inégales, linéaires, de la longueur du calice; les gouſſes lancéolées, glabres, longues de deux pouces, planes, comprimées, à bordure tranchante.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Swartz.*)

9. CARAGAN altagan. *Caragana altagana.* Lhérit.

Caragana (robinia altagana), *pedunculis ſimplicibus, ſolitariis; foliis abruptè pinnatis, ſubtùs jugis; ſtipulis ſpineſcentibus, leguminibus compreſſis.* Lhérit. Stirp. pag. 159. tab. 76.

Robinia altagana β. Pall. Flor. roſſ. tab. 42. *Figuræ laterales.*

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *caragana arboreſcens*, n°. 13; il en diffère par ſes feuilles beaucoup plus nombreuſes & plus petites, en ovale renverſé, échancrées à leur ſommet, compoſées d'environ huit paires de folioles ſans impaire. Les ſtipules ſont épineuſes; les pédoncules ſimples, ſolitaires, uniflores, point agrégés; les gouſſes comprimées.

Cette plante croît dans la Daourie, aux lieux ſablonneux. ♄

10. CARAGAN à folioles nombreuſes. *Caragana jubata.* Pall.

Caragana pedunculis ſimplicibus; foliis abruptè pinnatis, multijugis; foliolis lanceolatis, pubeſcentibus; petiolis filiformibus, ſpineſcentibus; ramis villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1136. *Sub robinia.*

Robinia (jubata), *ramis abbreviatis, villoſis; petiolis elongatis, ſpineſcentibus, confertis; pedunculis unifloris.* Pall. l. c.

Cette plante s'écarte, par ſon port, des autres eſpèces de ce genre: c'eſt un arbriſſeau qui s'élève à peine à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds. Les rameaux ſont courts, velus, hériſſés par les pétioles de l'année précédente, filiformes, épineux, réfléchis. Les feuilles ailées, ſans impaire, ſont compoſées d'un grand nombre de folioles étroites, lancéolées, pubeſcentes; les pédoncules ſimples, uniflores; les fleurs de couleur purpurine; les gouſſes dures, preſque cylindriques, teſtacées.

Cette plante croît en Sibérie, sur les bords du lac Baïcal. ♄

11. CARAGAN tragacanthe. *Caragana tragacanthoides.* Pall.

Caragana (robinia tragacanthoides), *pedunculis simplicibus; foliis abruptè pinnatis, bijugis; foliolis oblongo-lanceolatis, fericeis; stipulis petioliſque ſpineſcentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1136.

Robinia tragacanthoides. Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 371. tab. 7.

Petit arbuſte très-rameux, qui a le port de l'*aſtragalus tragacantha.* Ses rameaux ſont pubeſcens, armés de fortes épines recourbées; les feuilles ailées, ſans impaire, à deux paires de folioles petites, oblongues-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, ſoyeuſes & blanchâtres, munies à leur ſommet d'une petite pointe piquante; les pétioles épineux à leur ſommet, ſimples; les fleurs jaunes; les gouſſes cylindriques, un peu comprimées, pubeſcentes.

Cette plante croît dans la Sibérie, ſur les roches granitiques. ♄

12. CARAGAN à racines jaunes. *Caragana flava.* Lour.

Caragana pedunculis ternis, trifloris, terminalibus; foliis abruptè pinnatis, ſuboctojugis; caule inermi. Lour. Flor. coch. 2. pag. 556.

Petit arbriſſeau ſans épines, haut d'un pied. Les racines ſont épaiſſes, ſimples, ligneuſes, jaunes, amères; les feuilles redreſſées, ailées, ſans impaire, compoſées d'environ huit paires de folioles, glabres, oblongues, un peu aiguës, d'un vert-pâle; les pédoncules ternés, à trois fleurs terminales, blanches, redreſſées.

Cette plante croît en Chine, dans les contrées ſeptentrionales. ♄ Ses racines, priſes en décoction, paſſent pour fébrifuges. (*Lour.*)

CARAGANA. (*Voyez* CARAGAN.)

CARAGATE. *Tillandſia.* Illuſtr. tab. 224, fig. 1, *tillandſia ſerrata*, n°. 2; — fig. 2, *tillandſia uſneoides*, n°. 10, vulgairement *barbe eſpagnole.* Les eſpèces découvertes depuis la publication de l'*article caragate* par M. de Lamarck ont été mentionnées dans le volume 7, au mot TILLANDE.

GARAGNATA. Genre de Plumier, qui fait aujourd'hui partie des *tillandſia* de Linné.

CARAIPA. (*Voyez* CARAÏPE.)

CARAMBOLIER. *Averrhoa.* Illuſtr. Gen. tab. 385, *averrhoa bilimbi*, n°. 2, & Cavan. Diſſ. 7. pag. 373. tab. 219.

L'*averrhoa carambola*, n°. 1, eſt également figuré dans Cavan. Diſſert. 7. tab. 220. L'*averrhoa acida*, n°. 3, paroît être le *cicca diſticha.* (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

CARAMBA. Cette plante, figurée dans Rheed, *Hort. malab.* 2, pag. 95, tab. 49, eſt le *juſſiæa caryophyllata* Lam. (*Voyez* JUSSIE, n°. 8.)

CARANDA pédonculé. *Caranda pedunculata.* Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 17. tab. 83.

Gærtner, ſur l'inſpection d'un fruit apporté de l'île de Ceilan, a cru devoir établir ce genre, quoique les autres parties de la fructification & la plante elle-même ne ſoient pas connues. Son caractère conſiſte dans *un calice coriace, à trois folioles; un ou pluſieurs ovaires dans la même fleur; une, deux, plus ſouvent trois ſemences nues, péaicellées, attachées au fond du calice.*

Cette ſemence n'a point d'autre péricarpe que le calice; elle eſt aſſez grande, preſqu'en forme de maſſue, un peu ovale, alongée, mucronée à ſon ſommet, rétrécie à ſa baſe en un pédicelle cylindrique, glabre, ſtriée, d'un jaune pâle; une enveloppe ſimple, coriace, adhérente à un périſperme de la même forme & grandeur, ſubéreux, cartilagineux, d'un blanc-ſale, traverſé par des ſtries & des points bruns; l'embryon monocotylédon, latéral, de forme pyramidale; la radicule orbiculaire, placée hors du centre.

Cette plante porte, dans l'île de Ceilan, le nom de *ghalkarande.* Elle paroît appartenir à la famille des palmiers.

CARANDAS: nom ſous lequel Rumphe, dans ſon *Herb. amb.* vol. 7, pag. 57, tab. 25, a figuré le *cariſſa calandas* Linn. (*Voyez* CALAC.)

CARANGA. Vahl, Enum. Plant. (*Voyez* CURANGA, *Suppl.*)

CARANOSI. On trouve dans Rumphe, *Herb. amb.* 5, pag. 491, tab. 170, fig. 3, une plante figurée ſous ce nom, qui ſe rapporte au *capraria cruſtacea* Linn., qui eſt aujourd'hui le *gratiola lucida* Willd. (*Voyez* CAPRAIRE, *Suppl. Obſerv.*) Rheed, dans ſon *Hort. malab.* 2, pag. 13, tab. 10, a employé le nom de *caranoſi* pour le *vitex trifolia* Linn. (*Voyez* GATILIER, n°. 4.)

CARAPA. Illuſtr. Gen. tab. 301, *carapa guianenſis*, n°. 1. Willdenow a nommé cette même plante *perſoonia guareoides.* Spec. 2. pag. 351.

CARAPICHEA. (*Voyez* CARAPICHE.) Ce genre a été réuni aux *tapogomæa*, autre genre d'Aublet (*cephalis* Willd.). (*Voy.* TAPOGOME, n°. 9.)

CARARU. Piſon, Braſil. 241, donne ſous ce nom la figure d'une plante du Bréſil, qui eſt l'*amaranthus viridis* Linn.

CARASCHULLI : nom donné par Rheed, *Hort. mabab.* 2, pag. 91, tab. 47, à une plante qui eſt le *barleria buxifolia* Linn.

CARDAMINDUM : nom générique donné par Tournefort à la CAPUCINE, *trapæolum* Linn.

CARCAPULLI. Bauhin, dans ſon *Hiſt. Plant.* 1, pag. 137, parle, ſous ce nom, d'une plante qui eſt le *cambogia gutta* Linn.

CARDAMINE. (*Voyez* CRESSON.)

CARDE. CARDES. (*Voyez* BETTE, n°. 1.)

CARDÈRE. *Dipſacus.* Illuſtr. Gen. tab. 56, fig. 1.

Dipſacus fullonum, n°. 1, var. β. Il doit conſtituer une eſpèce diſtincte, ayant les paillettes de ſon réceptacle conſtamment crochues, & non pas droites & ſubulées; fig. 2, *dipſacus laciniatus*, n°. 2.

CARDIACA. Genre de Tournefort, réuni aux *leonurus*. Linn. (*Voyez* AGRIPAUME.)

CARDINALE. On donne ce nom à pluſieurs plantes dont la corolle eſt d'un rouge vif, à une eſpèce de *fuchſia*, de *lobelia*, de ſauge, &c.

CARDIOSPERMUM. (*Voyez* CORINDE.)

CARDON : nom vulgaire du *cynara cardunculus*. Linn. (*Voyez* ARTICHAUT.)

CARDOPATUM. Juſſ. Ann. Muſ. 6. (*Voyez* BROTERA & CARTHAMUS, *Suppl. Obſerv.*)

CARDUUS. (*Voyez* CHARDON.)

CARELLI. C'eſt le *guilandina bonducella* Linn. qui ſe trouve figuré dans Rheed, Hort. malab. 2. pag. 35. tab. 22.

CAREX. (*Voyez* LAICHE.)

CARGILLIA. (*Voyez* CARGILLIE, *Suppl.*)

CARGILLIE. *Cargillia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, monopétalées, de la famille des plaqueminiers, qui a des rapports avec les *dioſpyros*, qui comprend des arbres ou arbriſſeaux exotiques à l'Europe : ils diffèrent des *dioſpyros* par leur calice plus profondément diviſé, par leur ovaire à quatre loges, deux ſemences dans chaque loge.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs polygames; *un calice à quatre diviſions à ſa moitié ſupérieure; le limbe de la corolle à quatre lobes; huit étamines inſérées à la baſe de la corolle; autant de ſtériles; un ovaire avorté.*

Dans les fleurs femelles, *un petit nombre d'étamines avortées; un ovaire à quatre loges; deux ſemences dans chaque loge; une baie globuleuſe entourée à ſa partie inférieure par le calice en forme de cupule.*

ESPÈCES.

1. *Cargillia* (laxa), *foliis oblongis, ſubundulatis, glabris; paginis ſubconcoloribus; calicibus maſculis quaadridentatis, tubo corollæ dimidio brevioribus; ſtylo tri ſeu quadripartito, ramulis laxis.* Brown, Nov. Holl. pag. 526.

2. *Cargillia* (auſtralis), *foliis oblongis, glabris, apice obtuſis, baſi acutis, ſubtùs pallidis; calicibus maſculis quadrifidis, tubo corollæ æqualibus; ſtylo indiviſo.* Brown, l. c.

Ces plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

CARICA (*Voyez* PAPAYER.)

CARIM-CURINI. Rheed, dans ſon *Hort. malab.* 2, pag. 31, tab. 20, nous a donné, ſous ce nom, la plante nommée par Linné *juſticia echolium.* (*Voyez* CARMANTINE.)

CARIMGOLA. On trouve ſous ce nom, dans Rheed, *Hort. malab.* 11, pag. 91, tab. 44, une plante qui paroît devoir ſe rapporter au *pontederia vaginalis* Linn.

CARIMPANA. Cette plante de Rheed, *Hort. malab.* 1, pag. 11, tab. 9, eſt le *boraſſus flabelliformis.* Linn.

CARIM-TUMBA. Rheed, *Hort. malab.* 10. p. 185. tab. 93. C'eſt la même plante que le *nepeta malabarica* Linn. (*Voyez* CHATAIRE, n°. 18.)

CARISSA. (*Voyez* CALAC.)

CARLINA. (*Voyez* CARLINE.)

CARLINE. *Carlina.* Illuſtr. Gen. tab. 662, *carlina vulgaris*, n°. 7, & Gærtn. tab. 163.

Le *carlina atractyloides*, n°. 9, fait aujourd'hui partie du genre *ſtobæa* de Thunberg. (*Voyez* STOBÉE, n°. 3.)

Le *carlina acaulis* Lam., n°. 1, eſt le *carlina acanthifolia* Allion. Flor. pedem. n°. 571. tab. 51 3 — le *carlina chardouſſe* Vill Dauph. 3. pag. 30.

Le *carlina cauleſcens* Lam., n°. 2, eſt le *carlina chamæleon* Vill. Dauph. 3. pag. 31 3 — *carlina alpina* Jacq. Vind. 274.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CARLINE à tiges agrégées. *Carlina aggregata.* Waldſt.

Carlina caulibus ſimplicibus, unifloris, aggregatis; foliis pinnatifidis, glabris; laciniis pinnatifidis, divaricatis, ſpinoſis Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1694. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges ſimples, droites, feuillées, hautes d'un pied & plus, réunies en faiſceau, garnies de feuilles alternes, glabres, vertes à leurs deux faces, longues d'un demi-pied, pinnatifides; les découpures également pinnatifides, divariquées, dentées; les dents munies d'une petite épine. Les fleurs ſont ſolitaires, terminales, de la grandeur & de la même forme que celles du *carlina acaulis.*

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans la Croatie, aux lieux pierreux. ♃

13. CARLINE à tige ſimple. *Carlina ſimplex.*

Carlina caulibus ſimplicibus, unifloris, flore longioribus; foliis profundiſſimè pinnatifidis, ſquarroſis. Plant. rar. Hung. 2. pag. 164. tab. 152.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente; mais ſes tiges ſont ſimples, ſolitaires, point agrégées, de couleur purpurine, couvertes de poils laineux, entre-mêlées comme les fils d'araignée, terminées par une ſeule fleur; les feuilles alternes, profondément pinnatifides, ſcarieuſes; les fleurs ſolitaires, blanchâtres à leur circonférence.

Cette plante croît en Hongrie.

14. CARLINE colletée. *Carlina involucrata.* Poir.

Carlina caule ſupernè ſubbifido; foliis glabris, pinnatifidis, dentatis, ſpinoſis; flore centrali, ſeſſili; radio flavo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 251.

Carlina (involucrata), *caule unifloro, flore longiore; calice aureo, foliis ſpinoſis obvallato.* Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 234.

Cette eſpèce eſt remarquable par pluſieurs grandes feuilles oblongues, lancéolées, entières, épineuſes à leurs bords, alternes, très-rapprochées, qui environnent les fleurs à leur baſe en forme de collerette ou d'involucre. Les tiges ſont roides, glabres, droites, hautes de ſix à huit pouces & plus, ſimples, quelquefois bifides à leur ſommet, garnies, principalement à leur baſe, de feuilles roides, oblongues, pinnatifides ou lobées, glabres, dentées, épineuſes; une ſeule fleur ſeſſile, terminale, quelquefois deux de la grandeur de celle du *carlina lanata*; le calice glabre; ſes écailles extérieures concaves, carinées ou en boſſe, prolongées en ramifications pinnatifides; les découpures courtes, épineuſes, les écailles intérieures ſimples, aiguës; la corolle jaune; l'aigrette ſeſſile, plumeuſe; le réceptacle garni de paillettes plus longues que les fleurs, d'un jaune-doré, blanches & argentées à leur baſe.

J'ai recueilli cette plante ſur les côtes de Barbarie, dans les ſols arides, vers le baſtion de France. M. Desfontaines l'a trouvée aux environs d'Alger. ♃ (*V. v.*)

15. CARLINE ſulphurée. *Carlina ſulphurea.* Desf.

Carlina caule dichotomo, lanato; foliis lanceolatis; floribus ſolitariis, in bifurcatione ſeſſilibus; calicum radio ſulphureo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 251. tab. 224.

Cette plante a des rapports avec le *carlina corymboſa* Linn. Ses tiges ſont blanchâtres, laineuſes, dichotomes, longues d'environ deux pieds, garnies de feuilles roides, étroites, lancéolées, aiguës, nerveuſes, réticulées, un peu laineuſes, dentées; les dentelures terminées par une épine jaunâtre; les fleurs petites, axillaires, terminales, ſeſſiles dans la bifurcation; le calice lanugineux, cylindrique, entouré de folioles lancéolées, dentées, épineuſes; les écailles diſpoſées ſur pluſieurs rangs; les extérieures lancéolées, foliacées, dentées, épineuſes, aiguës; les intérieures linéaires, aiguës, d'un brun-violet en dehors, d'un jaune de ſoufre en dedans; la corolle jaune; un ſtigmate ſimple; les ſemences petites, brunes, oblongues, ſoyeuſes; l'aigrette plumeuſe, blanchâtre, ſeſſile; le réceptacle garni de paillettes étroites, jaunâtres, & ſouvent déchiquetées à leur ſommet.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines ſur les collines incultes, aux environs d'Alger. Elle fleurit au commencement du printems. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

16. CARLINE hériſſone. *Carlina echinus.* Marſch.

Carlina foliis ſpinoſis, dentatis, ſinuatis, ſubtùs tomentoſis; ſquamis calicinis ciliatis, floſculis brevioribus, exterioribus ſpinoſis; interioribus ſubulatis, reflexis. Marſch. Tabl. de la mer Caſp. & Flor. caucaſ. 2. pag. 283.

Ses tiges ſont plus ou moins élevées, rameuſes, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, oblongues, obtuſes, ſinueuſes, dentées à leurs bords, glabres en deſſus, tomenteuſes à leur face inférieure; les dentelures longuement épineuſes; les rameaux chargés de pluſieurs fleurs axillaires ou terminales, ſolitaires; les inférieures ſeſſiles; les écailles du calice ciliées, ſcarieuſes, plus courtes que les fleurs; les extérieures étalées, très-épineuſes à leur baſe; les intérieures ſubulées, réfléchies; les épines fines, ſubulées, jaunâtres; les fleurs jaunes, d'une grandeur médiocre.

Cette plante croît au mont Caucaſe, ſur le bord des torrens. ♂ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Carlina* (lyrata), *foliis lyratis*. Thunb. Prodr. pag. 141. (*Ex Cap. B. Sp.*)

CARLOWITZIA. Genre établi par Mænch. *Method.*, *Suppl.*, pag. 225, pour le *carthamus salicifolius*, fondé sur les écailles nombreuses de son réceptacle & l'aigrette de ses semences plumeuse. (*Voyez* CARTHAME, n°. 15.)

CARLUDOVICA. (*Voyez* LUDOVIA, *Suppl.*)

CARMANTINE. *Justicia*. Illustr. Gen. tab. 12, fig. 1, *justicia adhatoda*, n°. 13 fig. 2, *justicia ligulata*, n°. 373 fig. 3, *justicia pectinata*, n°. 23.

Observations. Le *justicia hystrix*, Lam. Illustr. n°. 112, est la même plante que le *barleria solanifolia* Linn., selon M. Vahl.

Le *justicia madurensis*, Vahl. Symb. 2, pag. 17, est, d'après de nouvelles observations, une espèce de *ruellia*.

Le *justicia furcata*, Lam. n°. 29, est la même plante que le *ruellia paniculata* Linn.; & le *justicia lupulina* Illustr. n°. 142, la même plante que le *ruellia blechum* Linn., selon M. Vahl.

M. de Jussieu, dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, vol. 9, pag. 251, dans un Mémoire sur les *justicia*, a divisé ce genre en deux, d'après les observations que je vais exposer d'après cet illustre savant.

1°. Dans le plus grand nombre des espèces de *justicia*, & particulièrement dans les *adhatoda* de Tournefort, la capsule, alongée, renflée & à deux loges, s'ouvre avec élasticité en deux valves, qui, en s'écartant de haut en bas, dans un sens contraire à la direction de la cloison, emporte avec elle une de ses moitiés, adhérente dans leur milieu. Du bord de cette demi-cloison, qui forme dans chaque valve deux demi-loges, sortent, à droite & à gauche, deux ou trois dents alongées, fermes & courbées en crochets, tenant lieu de cordon ombilical, au dessous de l'extrémité desquelles est attachée une graine, d'où résulte la présence de cinq ou six graines dans chaque loge.

2°. D'un autre côté, quelques espèces, & principalement celles qui ont reçu les premières le nom de *justicia* de Hutson, ont une capsule très-différente. Elle est courte, comprimée, présentant la forme d'un cadre arrondi ou ovale, dont le rebord est renflé, & se partageant en deux valves naviculaires, qui s'éloignent avec élasticité l'une de l'autre, & prennent une direction quelquefois horizontale par suite du redressement du rebord marginal, auparavant courbé en arc. Ce redressement ne peut avoir lieu sans que les côtés de la valve se détachent du rebord, depuis leur base jusqu'à leur sommet, par lequel leur adhérence subsiste; de manière qu'après l'écartement, ils ressemblent à deux ailes tenant à l'extrémité supérieure d'un pivot, qui prend ainsi la forme d'un caducée. De ce sommet, entre les deux ailes, s'échappe, de haut en bas, un appendice solide, élargi, comprimé, recourbé en crochet, terminé inférieurement par une ou plus souvent par deux dents relevées, contre la base extérieure desquelles est attachée une graine orbiculaire, aplatie. Cet appendice, ainsi formé, peut être regardé comme remplaçant la demi-cloison qui, dans les autres espèces, partage la valve en deux demi-loges, & ses dents inférieures, portant les graines, répondent à celles que l'on observe ailleurs sur cette demi-cloison.

D'après ces considérations, M. de Jussieu sépare des *justicia* les espèces confondues ainsi qu'il vient d'être exposé n°. 2, & les place dans un genre particulier qu'il nomme *dicliptera*, qui diffère des *justicia* par les valves de la capsule: chacune d'elles, redressant sa carène par suite de l'écartement, conserve ses deux parties latérales, attachées au sommet sous forme d'ailes; un appendice entre les deux ailes, formant une demi-cloison; les dents inférieures portant les semences.

Les espèces de *justicia* qu'on peut réunir aux *dicliptera*, sont les suivantes, disposées par soudivisions, ainsi qu'il suit:

1°. *Fleurs axillaires, presque verticillées, à deux grandes bractées.*

DICLIPTERA (justicia. Linn.), *chinensis*, — *bivalvis*, — *martinicensis*, — *multiflora*, — *retusa*, — *lavigata*, — *peruviana*, — *resupinata*, — *verticillaris*.

2°. *Fleurs axillaires, presque verticillées, à deux bractées etroites.*

DICLIPTERA (justicia. Linn.), *umbellata*, — *ocimoides*, — *acuminata*.

3°. *Fleurs à épis denses, à une seule bractée plus large que le calice.*

DICLIPTERA (justicia. Linn.), *pectinata*, — *repens*, — *trinervia*.

4°. *Fleurs distantes, en épis lâches, à deux bractées plus étroites que le calice.*

DICLIPTERA (justicia. Linn.), *scorpioides*, — *sexangularis*, — *assurgens*.

5°. *Pédoncules axillaires, dichotomes ou trichotomes.*

DICLIPTERA (justicia. Linn.), *pubescens*, — *clavata*, — *frondosa*.

J'ai cru devoir conserver ce genre tel qu'il a été

préſenté par M. de Lamarck, pour ne point trop m'écarter du plan de cet ouvrage, quoique perſuadé de la néceſſité de diviſer ce genre ſi nombreux en eſpèces. Je me ſuis borné à faire uſage des ſous-diviſions employées par M. Vahl, & à ſuivre, pour l'ordre des eſpèces, celui qu'il a établi.

ESPÈCES.

A. *Involucre en forme de calice extérieur.*

* *Anthères à lobes réunis.*

1. CARMANTINE faſtueuſe. *Juſticia faſtuoſa.* Dict. n°. 1. — Vahl, Symb. bot. 1. pag. 2. tab. 1 & 2. pag. 13.

Elle diffère de la ſuivante, avec laquelle M. de Lamarck l'avoit réunie, par ſes feuilles elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités, échancrées à leur ſommet, ordinairement glabres; les fleurs unilatérales, diſpoſées en une grappe compoſée, alongée, terminale; les feuilles florales un peu arrondies, mucronées; les calices extérieurs à quatre découpures, contenant deux fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

2. CARMANTINE de Forskhall. *Juſticia Forskhalei.* Vahl.

Juſticia thyrſis axillaribus terminalibuſque; foliis ovatis, attenuatis. Vahl, Symb. 2. p. 13, & Symb. 1. pag. 2.

Juſticia paniculata. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 4.

Ses rameaux ſont glabres, de couleur purpurine; les feuilles diſtantes, très-étalées, ovales à leurs deux extrémités, très-entières, pileuſes en deſſous & à leurs bords; les pédoncules oppoſés, ſolitaires, très-courts, à une, quelquefois à trois fleurs preſque ſeſſiles, formant, par leur enſemble, des épis droits, longs d'un pouce, ſerrés, imbriqués; les feuilles florales pétiolées, ovales, aiguës; une bractée linéaire, trois autres plus petites, environnant le calice.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄

3. CARMANTINE pourprée. *Juſticia purpurea.* Dict. n°. 33. — Vahl, Symb. bot. 2. pag. 13. — Osbeck. Itin. 230. — An Rhumph. 6. tab. 22. fig. 1?

4. CARMANTINE ariſtée. *Juſticia ariſtata.* Vahl.

Juſticia floribus axillaribus, verticillatis, ſubſeſſilibus; calicibus exterioribus ariſtatis, foliis ovatis. Symb. bot. 2. pag. 2. — Plant. Enum. 1. p. 110.

Juſticia (verticillaris), *villoſa, foliis ovatis, integris; floribus axillaribus, ſeſſilibus, ſubverticillatis; bracteis mucronatis, calice majoribus.?* Lam. Ill. n°. 141.

Les rameaux ſont velus, ainſi que toute la plante; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce, très-entières, ovales, aiguës, velues particulièrement en deſſous; les fleurs axillaires, verticellées, environ huit à dix de chaque côté, réunies deux ou trois ſur des pédoncules courts; deux bractées ovales, latérales, rétrécies à leur baſe; celles des fleurs linéaires; l'involucre ou le calice extérieur à quatre découpures linéaires-ſubulées, terminées par une arête; les deux extérieures plus longues; l'intérieure à cinq découpures inégales, ſubulées; la corolle velue; le tube de la longueur de l'involucre; la lèvre ſupérieure droite, lancéolée, entière; l'inférieure trifide; les découpures oblongues; les étamines & le ſtyle de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ Vahl.

5. CARMANTINE verticillée. *Juſticia verticillaris.* Linn.

Juſticia floribus axillaribus, verticillatis; calicibus exterioribus muticis, foliis ovatis. Vahl, Symb. 2. pag. 13. — Enum. Plant. 1. pag. 110. — Linn. Suppl. 85. — Thunb. Prodr. 104.

La plante déſignée ſous le nom de *juſticia verticillaris* dans les *Illuſtrations*, me paroît appartenir davantage à l'eſpèce précédente qu'à celle ci, ayant les diviſions des involucres mucronées, tandis qu'elles ſont, dans cette eſpèce, mutiques, preſque obtuſes. Toute la plante eſt velue; les fleurs axillaires, verticillées; les feuilles ovales, ainſi que les bractées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄?

6. CARMANTINE de Chine. *Juſticia chinenſis*, n°. 24. — Vahl, Symbol. bot. 1. pag. 4, & Enum. Plant. 1. pag. 110.

7. CARMANTINE ombellée. *Juſticia umbellata.* Vahl.

Juſticia umbellis axillaribus, ſubgeminatis, quadrifidis; bracteis ſubcuneatis, ariſtatis, biſloris, ciliatis; foliis oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 111.

Ses tiges ſont un peu ligneuſes, glabres, héxagones; ſes feuilles diſtantes, très-étalées, pétiolées, oblongues, glabres, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un demi-pouce; les pédoncules géminés de chaque côté, quelquefois ſolitaires, ſoutenant quatre fleurs pédicellées; les bractées oblongues, oppoſées, inégales; l'involucre plus long que le calice; ſes découpures ſubulées, ciliées, ariſtées; celles du calice étroites, ciliées, tranſparentes.

Cette plante croît à Galam, dans le Sénégal. (*Herb. Juſſ.*)

8. CARMANTINE à trois fleurs. *Juſticia triflora.* Forskh.

Juſticia pedunculis axillaribus, elongatis, ſubtrifloris; bracteis lineari-lanceolatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 3, & Enum. Plant. 1. pag. 111. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 4.

Ses tiges ſont herbacées; ſes rameaux velus; les feuilles pétiolées, diſtantes, longues d'un pouce, pileuſes, très-entières ou légérement denticulées à leur baſe; les pédoncules ſolitaires, axillaires, quelquefois oppoſés, deux & trois fois plus longs que les feuilles, pileux, à trois & quatre fleurs; deux folioles pétiolées, linéaires-lancéolées, obtuſes; des bractées inégales, obtuſes, plus longues que le calice; l'involucre à cinq folioles linéaires, inégales; les découpures du calice ſubulées.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

9. CARMANTINE rampante. *Juſticia ſerpens.* Vahl.

Juſticia floribus axillaribus, ſolitariis; caule repente. Vahl, Symbol. 2. p. 2, & Enum. Plant. 1. pag. 112.

Ses tiges ſont herbacées, rampantes, filiformes, glabres, munies d'un ou de deux rameaux; les feuilles oblongues, très-étalées, quelques-unes un peu ovales, glabres, obtuſes, très-entières, longues d'environ un pouce; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; les inférieures alternes; les ſupérieures oppoſées, preſqu'en épi; l'involucre à cinq découpures linéaires-lancéolées; le calice plus court, à cinq découpures ſubulées.

Cette plante a été recueillie à l'Île Maurice par Commerſon. (*Herb. Thouin.*)

** *Anthères à lobes ſéparés.*

10. CARMANTINE à tige cannelée. *Juſticia ſulcata.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus, floribus verticillatis, foliis ovato-cordatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 13, & Symbol. 1. pag. 4. — Enum. Plant. 1. pag. 112.

Ses tiges ſont herbacées, anguleuſes, à ſix cannelures, pubeſcentes; les feuilles ovales, en cœur, obtuſes, à peine crénelées, longues d'un pouce & demi, légérement velues, rudes ſur leurs nervures; les pétioles de la longueur des feuilles; les fleurs verticillées, trois de chaque côté; les ſupérieures très-rapprochées, diſpoſées en un épi terminal; ſous chaque verticille deux bractées lancéolées, velues vers leurs bords, de la longueur des fleurs; deux autres plus courtes, linéaires ſous chaque fleur; l'involucre de la longueur des bractées, à quatre découpures linéaires; le calice une fois plus court, à cinq découpures ciliées, lancéolées; la corolle velue en dehors, blanche, traverſée par des veines purpurines; la lèvre inférieure à trois lobes oblongs, obtus, égaux; les anthères purpurines, ariſtées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. (*Vahl.*)

11. CARMANTINE à languette. *Juſticia ligulata.* Lam. Dict. n°. 37, & Ill. n°. 136. tab. 12. fig. 2. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 32. tab. 71.

Juſticia bicalyculata. Walh, Enum. Plant. 1. pag. 113. — Symbol. 1. pag. 6.

12. CARMANTINE en lance. *Juſticia lancea.* Thunb.

Juſticia floribus verticillatis, aggregatis; foliis lanceolatis. Thunb. Act. Soc. Linn. 2. pag. 338. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 113.

Il n'eſt pas certain que cette plante appartienne à cette ſoudiviſion. Ses tiges ſont droites, tétragones, hautes d'environ un pied, rameuſes, légérement pubeſcentes, ainſi que toute la plante; les feuilles pétiolées; les inférieures ovales-oblongues; les ſupérieures lancéolées, un peu aiguës, très-entières, longues d'un pouce & plus; les fleurs verticillées, agrégées, preſque ſeſſiles; les bractées & les calices pileux à leur ſommet.

Cette plante croît au Japon. ⊙ (*Thunb.*)

13. CARMANTINE chevelue. *Juſticia crinita.* Vahl.

Juſticia umbellis axillaribus, ſolitariis; bracteis oblongis, ciliatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 113.

Dianthera japonica. Thunb. Flor. jap. pag. 21. tab. 4.

Juſticia crinita. Thunb. in Act. Soc. Linn. 2. pag. 338.

Ses tiges ſont droites, héxagones, hautes d'un pied, légérement velues; ſes feuilles pétiolées, glabres, oblongues, aiguës, rétrécies à leur baſe, longues d'un pouce & plus; les fleurs diſpoſées en ombelles axillaires & ſolitaires; les pédicelles de deux à quatre fleurs; deux bractées ſubulées à la baſe de chaque pédicelle, deux autres à leur ſommet, oblongues, ciliées, concaves, inégales; l'involucre à quatre folioles ſubulées, la corolle purpurine, plus longue que les bractées.

Cette plante croît au Japon. ⊙

14. CARMANTINE renverſée. *Juſticia reſupinata.* Vahl.

Juſticia floribus axillaribus, ſubſeſſilibus pedunculi-

latiſque, ſubverticillatis; bracteis bivalvibus, ſubcordatis; foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 114.

Juſticia ſexangularis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 2. tab. 203. *Non Lamarck.*

Ses tiges ſont droites, à ſix angles, hautes d'un pied & demi; ſes rameaux étalés, diſtans, un peu pileux ſur leurs angles; les feuilles ovales, glabres, très-entières, un peu obtuſes, longues d'un pouce, à nervures ſimples; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles dans leur jeuneſſe, puis pédonculées, ſolitaires ou trois dans chaque aiſſelle, ternées, pédicellées ſur chaque pédoncule; les pédicelles à ſix angles; l'intermédiaire plus long, épaiſſi à ſa baſe; deux bractées inférieures, latérales, ſétacées; deux autres florales, preſqu'en cœur, conniventes à leur baſe; le calice double; les découpures linéaires, preſqu'égales; la corolle à demi renverſée; le tube tors, blanchâtre, un peu pubeſcent; le limbe d'un pourpre-violet; la lèvre ſupérieure oblongue, arrondie, très-entière; l'inférieure plus étroite, tridentée; les filamens inclinés ſur la lèvre inférieure, non ſaillans; une anthère au deſſus de l'autre; deux ſtigmates.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne. (*Cavan.*)

B. *Calice ſimple; corolle labiée.*

* *Lèvres entières.*

15. CARMANTINE ocymoïde. *Juſticia ocymoides.* Dict. n°. 27. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 115.

16. CARMANTINE à ſix angles. *Juſticia ſexangularis.* Linn.

Juſticia umbellis axillaribus, trifloris; bracteis cuneiformibus, foliis ovatis. Vahl, Symbol. bot. 2. pag. 13, & Enum. Plant. 1. pag. 115. — Linn. Syſt. veget. 63. — Hort. Cliff. 10. — *Non Lam.*

M. de Lamarck rapporte avec doute cette eſpèce à la précédente: elle en eſt en effet très-rapprochée; mais elle s'en diſtingue par ſes tiges pileuſes ſur leurs angles; par ſes feuilles mucronées; par les pédoncules chargés ſeulement de trois fleurs, munis, à leur ſommet, de deux folioles ſétacées; le calice plus court que les bractées mucronées qui le recouvrent.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Vera-Cruz. ○

17. CARMANTINE ſcorpioïde. *Juſticia ſcorpioides*, n°. 5. — Vahl, Symbol. 2. pag. 3, & Enum. Plant. 1. pag. 115.

18. CARMANTINE de la Jamaïque. *Juſticia aſſurgens*, n°. 28. — Vahl, Symbol. 2. pag. 13, & Enum. Plant. 1. pag. 116.

* *Lèvres à pluſieurs diviſions.* — *Anthères réunies.*

19. CARMANTINE hiſpide. *Juſticia hiſpida.* Willd.

Juſticia corymbis terminalibus; bracteis lineari-ſubulatis, ciliatis; foliis oblongo-lanceolatis, ramis hiſpido-pubeſcentibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 116. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 84.

Ses rameaux ſont preſque cylindriques, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles preſque ſeſſiles, oblongues-lancéolées, aiguës, très-entières, luiſantes en deſſus, pubeſcentes & hériſſées en deſſous ſur leur principale nervure; les fleurs diſpoſées en un corymbe court; les bractées linéaires, tubulées, ciliées, ainſi que les folioles du calice; la corolle blanche, aſſez ſemblable à celle du *juſticia ecbolium*; le tube une fois plus long que le calice.

Cette plante croît à Sierra-Leona. ♄

20. CARMANTINE ſtrobilifère. *Juſticia ſtrobilifera.* Lam.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque, imbricatis; bracteis ovatis, conduplicatis, nervoſis, glaberrimis; foliis elliptico-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 117. — Lam. Illuſtr. 1. n°. 100.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; ſes rameaux roides, ligneux, cylindriques; ſes feuilles elliptiques-lancéolées, pétiolées, longues de cinq pouces, aiguës à leurs deux extrémités, ſans nervures ſenſibles, excepté quelques-unes diſtantes & arquées; les fleurs imbriquées, en épis axillaires & terminaux, pédonculés, longs de deux pouces, en forme de cône; les bractées ovales-lancéolées, aiguës, pliées en deux. La corolle reſſemble à celle du *juſticia ecbolium.*

Cette plante croît à Madagaſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

21. CARMANTINE à feuilles de ſyringa. *Juſticia ſyringæfolia.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus imbricatis; bracteis oblongis, acutis; galeâ lineari-reflexâ, foliis ſubcordato-ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 117.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *juſticia ecbolium*; elle en diffère par ſes feuilles non rétrécies à leur baſe & point acuminées, ainſi que les bractées. Ses rameaux ſont glabres & cylindriques; ſes feuilles pétiolées, longues de deux pouces, ovales, un peu en cœur, très-entières, veinées, à peine aiguës; les fleurs en épis terminaux, imbriqués, longs d'un pouce & demi; les bractées oblongues, aiguës, velues à leurs bords; la corolle bleuâtre, pubeſcente en dehors.

Cette plante croît à Madagaſcar. ♄ (*Herb. Thouin.*)

22. CARMANTINE

22. CARMANTINE à crochets. *Justicia ecbolium*, n°. 2. — Vahl, Symb. 2. pag. 14, & Enum. Plant. 1. pag. 117.

23. CARMANTINE à feuilles de troëne. *Justicia ligustrina.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus, imbricatis; bracteis ciliatis, foliisque lanceolatis, pubescentibus; galeâ reflexâ, lineari. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 118.

Ses rameaux sont glabres, pubescens, cylindriques à leur partie inférieure, comprimés à leur partie supérieure; les feuilles médiocrement pétiolées, longues d'un pouce & plus, lancéolées, ciliées, pubescentes, glabres en dessus dans leur vieillesse, molles au tact; les épis terminaux, pédonculés, longs d'un pouce; les bractées lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, ciliées, mucronées; la corolle pubescente; le tube blanc, de la longueur des bractées; le limbe de couleur purpurine.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

24. CARMANTINE vert-gai. *Justicia latè virens.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus, oblongis, imbricatis; bracteis foliisque lanceolatis, attenuatis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 118.

Cette espèce, d'un vert-pâle, n'est peut-être, ainsi que la précédente, qu'une variété du *justicia ecbolium*; elles en diffèrent par des caractères qui leur sont particuliers. Ses rameaux sont glabres, striés, cylindriques; les feuilles glabres, lancéolées, longues de trois à quatre pouces, rétrécies en pétiole à leur base, aiguës à leur sommet, simplement veinées, plus pâles en dessous; les épis terminaux, oblongs, imbriqués, longs d'un pouce & demi; les bractées lancéolées; la corolle pileuse en dehors.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

25. CARMANTINE tétragone. *Justicia tetragona.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus, tetragonis; bracteis ovatis, quadrifariàm imbricatis, carinatis, foliisque crenatis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 3, & Enum. Plant. 1. pag. 118.

Cette plante, d'après l'opinion de M. Vahl, a tant de rapport avec le *justicia pulcherrima* de Jacquin, qu'il est douteux si ce n'est pas la même plante; cependant elle en diffère par ses feuilles non molles en dessous au toucher; par ses épis terminaux, solitaires & non axillaires; au nombre de trois ou de quatre; les bractées ovales & non arrondies, en cœur; les anthères glabres, petites, & non grosses & velues sur le dos. Quant à la plante qui porte le nom de *justicia pulcherrima* dans Linné, celle-ci en diffère par ses rameaux glabres, par ses feuilles non couvertes en dessous de poils mous & blancs, dentées & non très-entières.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

26. CARMANTINE élégante. *Justicia pulcherrima.* Dict. n°. 8, & Illustr. n°. 102. — Jacq. Collect. 5. pag. 252, & Icon. Rar. tab. 204. — Linn. Suppl. 84.? — Vahl, Enum. Plant. pag. 119.

27. CARMANTINE écarlate. *Justicia coccinea.* Aubl.

Justicia spicis terminalibus; bracteis foliisque ellipticis; corollarum galeâ lanceolatâ, apice reflexâ; stigmate bilamellato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 121. — Symb. Bot. 3. pag. 6. — Aubl. Guian. 10. tab. 3. — Smith. Icon. Pict. 8. — Curtis, Magaz. vol. 11. tab. 432. — Lam. Illustr. n°. 101.

Cette plante est une espèce distincte de la précédente. Ses rameaux sont glabres; ses feuilles elliptiques, longues d'un demi-pied, glabres, très-entières, veinées, aiguës; les fleurs disposées en un épi terminal, long de trois pouces; les bractées elliptiques, mucronées; le casque de la corolle lancéolé, réfléchi à son sommet; les folioles du calice linéaires-lancéolées; le stigmate à deux lames.

Cette plante croît à Cayenne. ♄

28. CARMANTINE rude. *Justicia scabra.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus, sessilibus, bifariàm imbricatis; bracteis oblongis, villosis, incanis; foliis oblongo-ovatis, scabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 120.

Espèce très-voisine du *justicia pulcherrima.* Ses rameaux sont, à leur partie supérieure, pubescens, un peu tétragones, revêtus d'une écorce cendrée; les feuilles pétiolées, oblongues, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu rudes en dessus, un peu velues en dessous sur leurs nervures, légèrement sinuées à leurs bords; les épis terminaux sessiles, imbriqués sur deux rangs; les fleurs serrées, alternes; les bractées oblongues, velues, blanchâtres, aiguës; une solitaire linéaire-lancéolée à la base du calice; celui-ci à cinq découpures linéaires-lancéolées; quatre étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

29. CARMANTINE soyeuse. *Justicia sericea.* Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus, pauciflоris; foliis lanceolatis, sericeis, margine revolutis. Vahl, Enum.

Plant. 1. pag. 120. — Flor. peruv. 1. pag. 9. tab. 9. fig. β.

Ses tiges sont cylindriques, très-rameuses, hautes de quatre pieds; les feuilles sessiles, lancéolées, soyeuses, roulées à leurs bords, très veinées en dessous; ses feuilles florales ovales-oblongues; les fleurs peu nombreuses, disposées en épis terminaux; deux bractées en faucille à la base du calice; celui-ci à cinq découpures lancéolées; la corolle grande, d'un rouge écarlate, velue en dehors; l'orifice du tube ridé; la lèvre supérieure droite, échancrée; l'inférieure trifide, à découpures obtuses.

Cette plante croît au Pérou, sur les bords des chemins, aux lieux arides, aux environs de Tarma. ♄

30. CARMANTINE en épi. *Justicia spicata*. Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus; bracteis foliisque ellipticis; corollarum galeâ lanceolatâ, rectâ; stigmate capitato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 121. — Flor. peruv. 1. pag. 8. tab. 9. fig. α.

Cette espèce, qui se rapproche beaucoup du *justicia coccinea*, a des tiges herbacées, droites, hautes de six pieds, cylindriques, peu rameuses; les feuilles pétiolées, étalées, elliptiques, très-entières; les épis terminaux; les bractées oblongues, aiguës, solitaires; le calice court, à cinq découpures; la corolle d'un rouge pourpre; la lèvre inférieure à trois lobes rabattus; la supérieure lancéolée, droite, échancrée; le style de la longueur des étamines; le stigmate en tête.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de Pozuzo. ♃

31. CARMANTINE brunelloïde. *Justicia brunelloides*. Lam. Illustr. n°. 143.

Justicia (hirsuta), *spicis axillaribus terminalibusque, tetragonis; bracteis ovatis, hirsutis, imbricatis; foliis dentatis*. Vahl.

Ses tiges sont herbacées; ses rameaux pubescens, obscurément tétragones; ses feuilles oblongues, distantes, rétrécies à leur base en un court pétiole, longues d'un pouce, à dentelures obtuses, écartées; leurs deux faces parsemées de quelques poils; l'inférieure plus blanche; les épis axillaires, tétragones, pédonculés, terminaux, ternes ou opposés, longs d'un pouce; les pédoncules plus longs que les feuilles, souvent munis de deux folioles lancéolées; les bractées inférieures ovales-lancéolées, un peu dentées; les autres ovales, très-entières, velues particulièrement vers leurs bords; les fleurs opposées, accompagnées à leur base de deux bractées sétacées; les découpures du calice linéaires-lancéolées, velues.

Cette plante a été recueillie à Java par Commerson.

32. CARMANTINE à feuilles d'origan. *Justicia origanoides*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, imbricatis, caulesque erecto, lanuginosis; bracteis foliisque ovalibus, integerrimis, nervosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 122.

Plante herbacée, dont les tiges sont lanugineuses, principalement à leur partie supérieure, bifides à leur sommet; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce & plus, ovales, très-entières, parsemées de poils rares en dessus, plus pileuses en dessous; les épis imbriqués, axillaires, terminaux, pédonculés; les bractées plus longues que les fleurs; la corolle petite; les anthères à deux lobes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Vahl.*)

33. CARMANTINE blanchâtre. *Justicia canescens*. Lam.

Justicia spicis terminalibus, imbricatis, lanuginosis; bracteis subrotundis; foliis ovalibus, levibus; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 122. — Lam. Illustr. n°. 150.

Ses tiges sont nombreuses, herbacées, diffuses, grêles, rampantes, blanchâtres, velues, simples, hautes de sept à huit pouces & plus; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce, ovales, velues à leurs deux faces, un peu acuminées, médiocrement nerveuses, un peu semblables à celles de la nummulaire; les pétioles très-courts; les épis terminaux, imbriqués, lanugineux, cylindriques, obtus, longs d'un pouce; le calice & les étamines comme dans l'espèce suivante; la lèvre supérieure de la corolle tronquée; l'inférieure à trois lobes.

Cette plante croît au Sénégal. (*Herb. Juss.*)

34. CARMANTINE à feuilles de nummulaire. *Justicia nummularifolia*. Vahl.

Justicia villosa, spicis axillaribus, imbricatis; bracteis rhombeo-ovatis; foliis subcordatis, lineatis; caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 122.

Ses racines produisent plusieurs tiges couchées, velues, ainsi que toute la plante, rameuses, filiformes, cylindriques, longues d'un pied, médiocrement pétiolées; les supérieures presque sessiles, presqu'en cœur, un peu arrondies; les inférieures longues de six à douze lignes, nombreuses, obtuses, très-entières; les épis axillaires & terminaux, grêles, médiocrement pédonculés, cylindriques, lanugineux, longs de deux à quatre pouces, imbriqués de bractées lanugineuses,

aiguës, trois & quatre fois plus courtes que les feuilles; les fleurs solitaires dans l'aisselle des bractées; deux découpures du calice oblongues; les deux autres linéaires; les anthères parallèles, à deux lobes; le style simple; les capsules petites, ovales; deux semences dans chaque loge.

35. CARMANTINE à semences globuleuses. *Justicia sphærosperma.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus, oppositis, utrinquè geminis; bracteis linearibus, elongatis; seminibus globosis, nitidis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 123.

Ses tiges sont herbacées; ses rameaux cylindriques; ses feuilles médiocrement pétiolées, longues de deux pouces, glabres, ovales, aiguës, très-entières; les épis opposés, geminés dans les aisselles des feuilles supérieures, droits, longs de deux pouces, médiocrement pédonculés; les fleurs inférieures opposées; les autres alternes; trois bractées à chaque fleur, étroites, persistantes, longues d'un demi-pouce; le calice à cinq découpures subulées, une fois plus courtes que les bractées; les capsules pubescentes, de la longueur des bractées.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Vahl.*)

36. CARMANTINE échioïde. *Justicia echioides*, n°. 25. — Vahl, Symb. 2. pag. 14, & Enum. Plant. 1. pag. 123.

37. CARMANTINE quadrifide. *Justicia quadrifida.* Vahl.

Justicia floribus axillaribus, solitariis, sessilibus, terminalibus, spicatis, secundis; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 124.

Justicia coccinea. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 77. tab. 193.

Ses tiges sont droites, ligneuses, un peu comprimées à leurs articulations, rameuses, marquées de deux lignes de poils courts, décurrens; les rameaux alternes; les feuilles lancéolées, un peu arrondies à leur base, longues d'un pouce & demi, glabres, aiguës, un peu veinées en dessous; les fleurs distantes, solitaires, au nombre de six à sept, sessiles, axillaires, unilatérales, disposées en un épi lâche, latéral; une foliole linéaire, caduque à la base des calices inférieurs; le calice glabre, à cinq découpures; la corolle étroite, tubulée, presque longue d'un pouce & demi, d'un beau rouge-écarlate; chaque lèvre à deux découpures linéaires; les anthères bifides à leur base.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*V. v.*)

38. CARMANTINE à longues feuilles. *Justicia longifolia.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus, geminis, oppositis, secundis; foliis lanceolatis, elongatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 124, & Symb. 2. pag. 4.

Plante glabre, herbacée; les feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, glabres, obtuses, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges à peine d'un pouce; le pétiole filiforme, long d'un pouce; les épis axillaires, opposés, géminés, unilatéraux, une fois plus longs que les pétioles; les fleurs alternes; deux bractées à la base du calice; l'une plus petite, l'autre de la longueur du calice, dont les découpures sont sétacées; la corolle petite, étroite, une fois plus longue que le calice.

Cette plante a été découverte par Commerson à l'île de Mahé. (*Herb. Thouin.*)

39. CARMANTINE à larges feuilles. *Justicia latifolia.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus, subramosis; floribus inferioribus verticillatis; foliis ovatis, acuminatis. Vahl, Symb. 2. pag. 4, & Enum. Plant. 1. p. 124.

An katu-karivi? Rheed, Malab. 9. p. 83. tab. 46.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, élargies, acuminées, glabres, très-entières, longues de trois pouces; les épis terminaux, presque rameux; le pédoncule presque long d'un pied, quelquefois divisé en deux branches opposées; deux bractées subulées, plus courtes que le calice; celui-ci à cinq découpures sétacées, un peu velues; le tube de la corolle étroit, trois fois plus long que le calice; la capsule un peu pileuse.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

40. CARMANTINE noirâtre. *Justicia nigricans.* Loureiro.

Justicia spicis terminalibus, distichis; bracteis setaceis, foliis lanceolato-linearibus, caule fruticoso. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 125. — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 24.

Arbuste haut de sept pieds, garni de feuilles sessiles, lancéolées, linéaires, épaisses, obtuses, marquées de lignes noirâtres, ainsi que les rameaux; les fleurs disposées en épis terminaux, sur deux rangs; les bractées sétacées; la corolle blanche, panachée de rouge; la lèvre supérieure droite, entière; l'inférieure trifide & réfléchie.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

41. CARMANTINE à fleurs grêles. *Justicia tenuiflora.* Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus, racemosis, pubescentibus; floribus solitariis; labio superiore integro; foliis

lanceolatis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 125. — Flor. peruv. 1. p. 9. tab. 12. fig. *a.*

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, rameuſes, tétragones à leur partie ſupérieure; les feuilles lancéolées, larges, très-entières, veinées, luiſantes en deſſus; les épis terminaux, en grappes pubeſcentes, diſtantes, glanduleuſes; les inférieures oppoſées; les ſupérieures alternes; les fleurs diſtantes, alternes; trois bractées à la baſe du calice, ſubulées, ainſi que les découpures du calice; la corolle d'un rouge-pourpre; la lèvre inférieure trifide; la ſupérieure oblongue; les anthères à deux lobes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

42. CARMANTINE rayée. *Juſticia lineolata.* Flor. peruv.

Juſticia ſpicis terminalibus, racemoſis, pubeſcentibus; floribus oppoſitis; labio ſuperiore indiviſo; foliis ovatis, ſubdentatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 125. — Flor. peruv. 1 pag. 9. tab. 13. fig. *a.*

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds. Ses tiges ſont glabres, preſque ſimples, cylindriques à leur partie inférieure, tétragones & à quatre cannelures vers le haut; les feuilles pétiolées, ovales, un peu dentées, traverſées par des lignes ſaillantes & tranſparentes; les épis terminaux, compoſés de grappes pédonculées; les pédoncules ſolitaires ou géminés, légérement pubeſcens; les fleurs ſolitaires, oppoſées; trois bractées ſous le calice, ſubulées, ainſi que les diviſions du calice; la corolle d'un pourpre-bleuâtre; la lèvre ſupérieure entière; l'inférieure trifide, concave en deſſous; les anthères à deux lobes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

43. CARMANTINE panachée. *Juſticia variegata,* n°. 18. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 126.

44. CARMANTINE à feuilles de patience. *Juſticia lapathifolia.* Vahl.

Juſticia racemis terminalibus, compoſitis, glabris; floribus ſolitariis, labio ſuperiore bifido, foliis elliptico lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 126.

Voiſine du *juſticia naſuta*, elle en diffère par ſon inflorescence; par ſes corolles glabres, plus grandes. Ses rameaux ſont glabres, obſcurément tétragones vers leur ſommet; les feuilles très-étalées, elliptiques, lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, rétrécies à leur baſe, ſouvent aiguës à leur ſommet, très-entières ou un peu ſinuées, liſſes, glabres, peu nerveuſes; le pétiole long d'un pouce; les grappes terminales, glabres, compoſées; les pédoncules étalés, oppoſés; les fleurs diſtantes, médiocrement pédicellées; les bractées ſubulées, ternées ſous le calice, glabres, plus courtes que lui; les découpures calicinales glabres, linéaires-lancéolées; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, linéaire, un peu élargi à ſa baſe; le limbe à trois découpures; les deux ſupérieures plus étroites; les anthères à deux lobes divergens à leur baſe; le ſtigmate légérement biſide.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

45. CARMANTINE linéaire. *Juſticia linearifolia.* Lam. n°. 40, & Illuſtr. n°. 52. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 140.

Dianthera. Gronov. Virg. pag. 4.

Dianthera enſiformis. Walth. Flor. carol. p. 63.

46. CARMANTINE à épis grêles. *Juſticia procumbens.* Linn. — Lam. n°. 21, & Illuſtr. n°. 125. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 140.

Hulunaycola. Herm. Zeyl. 2. 4. 15. 32.

β. Juſticia foliis lanceolatis. Vahl. l. c.

γ. Juſticia foliis ſubrotundo ovatis, caule ſubhiſpido. Id.

δ. Juſticia foliis ovatis, obtuſiuſculis; caule ramoſiſſimo. Id.

Outre les épis variables dans leur longueur, cette plante offre encore pluſieurs variétés dans les feuilles; elles ſont arrondies ou ovales-arrondies, lancéolées, oblongues, quelquefois de la même forme, & à peine plus grandes que celles du thym.

47. CARMANTINE diffuſe. *Juſticia diffuſa.* Willd.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque; calicibus tetraphyllis, lanceolatis, glabris; labio inferiore barbato, foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 141. — Wild. Spec. Plant. 1. p. 87.

Quoique très-voiſine de l'eſpèce précédente, & quoiqu'elle varie par ſes feuilles plus larges & plus étroites, elle en paroît néanmoins aſſez bien diſtinguée par les feuilles une fois plus longues, par les bractées à peine velues, par le bord membraneux des folioles du calice plus large, par la lèvre inférieure de la corolle garnie d'un plus grand nombre de poils vers ſes bords; l'anthère ſupérieure munie de quelques poils rares.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

48. CARMANTINE ponctuée. *Juſticia punctata.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus; floribus remotis, verticillatis; bracteis lanceolatis, acuminatis; foliis lan-

ceolato-ovatis. Vahl, Symb. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 142.

Dianthera punctata. Vahl, Symb. 1. pag. 4.

Dianthera (americana. var. β, *alba*), Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 9.

Ses tiges ſont droites, herbacées, liſſes, un peu cylindriques; les rameaux filiformes, axillaires, de la longueur des articulations; les feuilles caulinaires, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, un peu crénelées, glabres, une fois plus courtes que les articulations, à nervures ſimples; celles des rameaux ſeſſiles, longues d'un demi-pouce; les épis terminaux, glabres, longs d'un pouce; les pédoncules filiformes; les fleurs verticillées, deux ou trois de chaque côté, petites, légérement pédicellées; les inférieures plus écartées; les bractées lancéolées, acuminées, longues d'une ligne; le calice à cinq découpures ſubulées; la corolle glabre, une fois plus longue que le calice, violette, & ponctuée à ſon orifice; les anthères mutiques.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

49. CARMANTINE faſciculée. *Juſticia comata*. Lam. Dict. n°. 39. — Swartz, Obſerv. pag. 14. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 142.

50. CARMANTINE traçante. *Juſticia reptans*. Swartz.

Juſticia ſpicis terminalibus, ſolitariis; floribus ſecundis, foliis ovatis, caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 143. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 33.

Ses tiges ſont filiformes, rampantes, anguleuſes; ſes feuilles ovales; petiolées, à peine longues d'un demi-pouce, glabres, nerveuſes, aiguës, plus ſouvent obtuſes; les épis ſolitaires, terminaux, à trois ou cinq fleurs unilatérales, fort petites; trois bractées ſubulées, plus courtes que le calice; les diviſions de celui-ci linéaires, aiguës; la lèvre ſupérieure de la corolle échancrée, l'inférieure à trois lobes; le ſtigmate obtus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne & à Saint-Domingue, aux lieux pierreux, ombragés, ſur le bord des fleuves.

51. CARMANTINE baſſe. *Juſticia humilis*. Mich.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque, pauciflоris; floribus diſtantibus, bracteis linearibus, foliis lanceolato-oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 143. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 8.

Dianthera ovata. Walth. Flor. carol. pag. 63.

Plante glabre, herbacée, dont les tiges ſont anguleuſes, peu rameuſes; les feuilles pétiolées, diſtantes, oblongues, lancéolées, longues d'un pouce & demi; les inférieures plus petites, à peine longues d'un demi-pouce, très-entières, un peu aiguës, tendres, ſans nervures ſenſibles; les épis axillaires & terminaux; les pédoncules une fois plus longs que les feuilles, filiformes, ſoutenant à leur ſommet environ cinq fleurs oppoſées; les bractées linéaires, de la longueur du calice; celui-ci à cinq découpures profondes, linéaires, aiguës.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

52. CARMANTINE de Saint-Euſtache. *Juſticia euſtachiana*. Dict. n°. 15, & Illuſtr. n°. 118. — Vahl, Symb. bot. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 144.

53. CARMANTINE tubuleuſe. *Juſticia naſuta*. Dict. n°. 31. Excluſ. var. β, & Illuſtr. n°. 151. — Curtis, Magaz. vol. 10. tab. 325. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 144.

54. CARMANTINE pectorale. *Juſticia pectoralis*. Dict. n°. 38, & Illuſtr. n°. 145. — Vahl, Symb. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 144.

55. CARMANTINE des forêts. *Juſticia ſylvatica*. Lour.

Juſticia paniculis axillaribus; foliis lanceolatis, tomentoſis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 36.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de cinq pieds, dont les tiges ſont droites, diviſées en rameaux étalés, garnis de feuilles lancéolées, tomenteuſes, très-entières; les fleurs diſpoſées en panicules axillaires; le calice à cinq découpures filiformes; la corolle blanche; le tube grêle, alongé; la lèvre ſupérieure filiforme, échancrée; l'inférieure grande & trifide; une anthère placée au deſſous de l'autre.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

56. CARMANTINE ondulée. *Juſticia undulata*. Vahl.

Juſticia umbellis terminalibus, ſimplicibus trifidiſque; foliis lanceolatis, undulatis. Vahl, Symb. bot. 2. pag. 8, & Enum. Plant. 1. pag. 145.

Dianthera (hyſſopifolia), *floribus pedunculatis, terminalibus; foliis lanceolatis, ſcabris*. Burm. Ind. pag. 11. tab. 5. fig. 2.

Ses tiges ſont herbacées; ſes rameaux hauts d'un pied & plus, très-ſimples, oppoſés, étalés, obſcurément anguleux; les feuilles pétiolées, diſtantes, ovales-lancéolées, acuminées, un peu rudes, ondulées, un peu pâles en deſſous; les fleurs pédonculées, en ombelle terminale.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

57. CARMANTINE de Rohre. *Juſticia Rohrii*. Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus, compoſitis, imbricatis, pubeſcentibus; bracteis ovatis; foliis ellipticis, inte-

geminis. Vahl, Symb. 3. pag. 6, & Enum. Plant. 1. pag. 136.

Ses tiges ſont herbacées, rameuſes, tétragones, légérement pubeſcentes & un peu blanchâtres à leur ſommet; les feuilles glabres, elliptiques, très-entières, longues de ſix à huit pouces, ſur deux ou trois de large, rétrécies à leurs deux extrémités; le pétiole long de deux pouces; les épis compoſés, terminaux, imbriqués, pubeſcens; les partiels oppoſés, un peu pédonculés; les fleurs oppoſées; deux bractées ovales, de la longueur du calice, longues d'un demi-pouce; le calice pubeſcent; ſes découpures linéaires-lancéolées; la lèvre ſupérieure de la corolle entière, linéaire-lancéolée; l'inférieure trifide; les anthères placées l'une au deſſus de l'autre.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*Vahl.*)

58. CARMANTINE de Carthagène. *Juſticia carthaginenſis*, n°. 30. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 136.

59. CARMANTINE rétuſe. *Juſticia retuſa.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus; bracteis obovatis, ſubretuſis, imbricatis, glabris; foliis ovatis, acuminatis. Vahl, Symb. 2. pag. 8, & Enum. Plant. 1. pag. 136.

Plante glabre, herbacée, à tige cylindrique, garnie de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, longues de deux pouces & plus, très-entières, à nervures un peu ſaillantes. Les épis ſont ſimples, terminaux, longs d'un pouce, ſoutenus par un pédoncule long de trois ou quatre pouces; les fleurs ſolitaires & oppoſées; les bractées ternées, ovales, preſque rétuſes, imbriquées; l'extérieure plus large que les autres, légérement pileuſes & ciliées; les découpures du calice lancéolées; la corolle grande, purpurine, divifée au-delà de ſon milieu; la lèvre ſupérieure lancéolée, bidentée; l'inférieure plus longue, trois fois plus large, à trois découpures oblongues; les étamines de la longueur de la lèvre ſupérieure.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

60. CARMANTINE radicante. *Juſticia radicans.* Flor. peruv.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque; bracteis oblongis, ciliatis, ariſtatis; foliis lanceolato-oblongis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 137. — Flor. peruv. 1. pag. 12. tab. 14. fig. *a.*

Ses tiges ſont ſimples, herbacées, radicantes, héxagones, hautes de deux pieds; les feuilles pétiolées, lancéolées, oblongues, très-entières; les épis axillaires & terminaux, oblongs, pédonculés; les fleurs ſerrées, ſeſſiles, oppoſées; les bractées oblongues, acuminées, ciliées, ariſtées; deux autres ſubulées à la baſe du calice; les découpures calicinales ſubulées; la corolle d'un pourpre-violet, pubeſcente en dehors à ſon orifice; la lèvre ſupérieure échancrée; l'inférieure trifide; les ſemences rudes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

61. CARMANTINE des bois. *Juſticia nemoroſa.* Swartz.

Juſticia ſpicis terminalibus; bracteis imbricatis, ovatis, acutis, villoſis; foliis ovato-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 137. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 37.

Dianthera foliis oblongo-ovatis cum acumine, ſpicis florum geminatis. Brown, Jam. 118.

Elle a de grands rapports avec le *juſticia carthaginenſis.* Ses tiges ſont ſimples, herbacées, hautes d'un pied, anguleuſes, velues; ſes feuilles ovales-lancéolées, longues de trois à quatre pouces, acuminées, obtuſément dentées en ſcie, nerveuſes, traverſées par quelques lignes blanchâtres, enfoncées, à peine ſenſibles; les pétioles longs, pubeſcens; les épis terminaux, imbriqués de bractées d'un vert-pourpre, ovales, aiguës, velues, nerveuſes; les intérieures lancéolées; la corolle d'un pourpre de ſang; la lèvre ſupérieure échancrée, l'inférieure trifide; le ſtigmate obtus.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux ombragés & marécageux. (*Swartz.*)

62. CARMANTINE à pluſieurs épis. *Juſticia polyſtachia.* Lam.

Juſticia ſpicis axillaribus, oppoſitis, imbricatis, ſecundis; bracteis ovatis, hirſutis; foliis lanceolato-ovatis, integerrimis. Vahl, Symb. 2. p. 7. tab. 26, & Enum. Plant. 1. pag. 138. — Lam. Illuſtr. 1. n°. 138.

Juſticia membranacea. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 105.

Ses tiges ſont droites, roides, herbacées, obſcurément tétragones, pileuſes ſur leurs angles; les feuilles médiocrement pétiolées, très-étalées, lancéolées, ovales, très-entières, aiguës, longues de trois pouces, glabres & luiſantes en deſſus, pileuſes en deſſous; pluſieurs épis axillaires, ſolitaires, oppoſés ou alternes, une fois plus courts que les feuilles; les bractées imbriquées, ovales, membraneuſes, ciliées, cuſpidées; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires dans l'aiſſelle des bractées; le calice à cinq diviſions ſétacées; les filamens bifides à leur ſommet; l'une des découpures réfléchie.

Cette plante croît dans l'île de Cayenne. ♃

63. CARMANTINE violette. *Juſticia violacea.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus; bracteis lanceolatis,

imbricatis, ciliatis; foliis lanceolatis. Vahl, Symb. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 138.

Dianthera violacea. Vahl, Symb. 1. pag. 6.

Ses rameaux ſont velus, pulvérulens, à quatre angles peu marqués; les feuilles pétiolées, preſque de la longueur des feuilles; les inférieures oblongues; les ſupérieures pétiolées, arrondies à leur baſe, glabres, très-entières, d'un vert gai; les pétioles courts; les épis terminaux, médiocrement pédonculés, cylindriques, longs d'un demi-pouce; les bractées ciliées, lancéolées, imbriquées, terminées par une pointe piquante; les inférieures preſque de la longueur de l'épi; trois autres ſétacées, preſqu'auſſi longues que le calice; cinq découpures calicinales glabres, ſubulées; la corolle pubeſcente en dehors.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

64. CARMANTINE à fleurs jaunes. *Juſticia flava.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus; floribus geminis; bracteis lanceolatis, obtuſis; foliis lanceolato-oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 139.

Dianthera flava. Vahl, Symb. 1. pag. 5.

Dianthera (americana, var. α, *flava.*) Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 9.

Ses tiges ſont ligneuſes, un peu cylindriques; les rameaux preſqu'anguleux, légérement pubeſcens; les feuilles lancéolées, oblongues, très-entières, veinées, à peine pileuſes, une fois plus longues que les articulations; les épis terminaux, pédonculés, un peu pileux, longs de deux pouces; les fleurs rapprochées, géminées; trois bractées ſous chaque fleur, obtuſes, velues en deſſous, lancéolées; l'une d'elles plus longue que la fleur; le calice velu; ſes diviſions ſubulées; la corolle de la longueur des bractées, velue en dehors; la lèvre inférieure trifide; les découpures latérales lancéolées; l'intermédiaire plus longue, obtuſe; l'anthère inférieure ariſtée.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

65. CARMANTINE ailée. *Juſticia alata.* Vahl.

Juſticia racemis axillaribus, foliis lineari-lanceolatis, caule ſubalato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 139.

Eſpèce remarquable par les membranes étroites, décurrentes ſur les quatre angles d'une tige herbacée, grêle, alongée, garnie de feuilles linéaires-lancéolées, preſque ſeſſiles, longues de deux ou trois pouces, très-écartées, glabres, entières, plus pâles en deſſous; les ſupérieures plus étroites; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires; les pédicelles courts, un peu velus, munis à leur baſe de trois bractées linéaires.

Les feuilles lancéolées, longues d'un pouce & demi, rétrécies en un pétiole très-court, glabres, un peu obtuſes, très-entières; les panicules axillaires, terminales & dichotomes; les fleurs unilatérales; les pédoncules glabres, tétragones, oppoſés, très-étalés, ſouvent bifides, médiocrement ramifiés; les pédoncules partiels oppoſés; les pédicelles alternes, diſtans, capillaires, preſque ſolitaires; ſes bractées oppoſées, linéaires-lancéolées; celles des pédicelles ſubulées, très-courtes; aucune ſous les calices; les découpures calicinales ſubulées, pubeſcentes; la corolle pubeſcente en dehors; la lèvre ſupérieure bifide, linéaire, obtuſe; l'inférieure à trois découpures lancéolées; les filamens très-velus, preſqu'auſſi longs que la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

66. CARMANTINE grimpante. *Juſticia ſcandens.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, trichotomis, divaricatis; foliis ovatis, acuminatis, ſubrepandis; ramis villoſis. Vahl, Symbol. bot. 2. pag. 7, & Enum. Plant. 1. pag. 131.

Ses rameaux ſont grimpans, cylindriques, articulés; ſes feuilles ovales, élargies, acuminées, un peu ſinuées, longues de deux pouces, légérement velues ſur leurs nervures; les pétioles courts, velus; les pédoncules axillaires, oppoſés, plus courts que les feuilles, d'abord trichotomes, étalés, puis bifides, terminés par deux fleurs pédicellées, deux bractées très-petites, ſétacées à la baſe des pédicelles & du calice; les découpures calicinales ſétacées.

Cette plante croît ſur la côte de Malabar. ♄ (*Vahl.*)

67. CARMANTINE du Gange. *Juſticia gangetica.* Lam. n°. 35, & Illuſtr. n°. 144. (*Excluſ. Rheed. ſyn.*) — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 131.

68. CARMANTINE penchée. *Juſticia nutans*, n°. 34. — Vahl, Symbol. 2. p. 6, & Enum. Plant. 1. pag. 132.

69. CARMANTINE tinctoriale. *Juſticia tinctoria.* Lour.

Juſticia pedunculis axillaribus, congeſtis, unifloris; foliis lanceolato oblongis, pubeſcentibus, ſubcrenatis; caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 132. — Lour. Flor. coch. 1. pag. 23.

Ses tiges ſont longues, couchées, herbacées, rameuſes, cannelées; les feuilles lancéolées, ob-

Juſticia racemis axillaribus, elongatis; floribus remotiſſimis, ſubternis; foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 130.

Ses tiges ſont glabres, tétragones, herbacées, bordées à leurs angles; les rameaux oppoſés, étalés; les feuilles pétiolées, ovales, diſtantes, longues d'un pouce, très-entières, nerveuſes; les grappes axillaires, alongées, preſque ſimples, longues d'un pied, pubeſcentes; les fleurs très-écartées, pédicellées, géminées ou ternées; les bractées fort petites, géminées; les découpures du calice pubeſcentes, ſétacées; la corolle petite, pubeſcente en dehors; les capſules étroites, longues d'un demi-pouce, à peine velues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

83. CARMANTINE paniculée. *Juſticia paniculata.* Vahl.

Juſticia paniculis axillaribus terminalibuſque, dichotomis; floribus ſecundis, filamentis hirſutis, capſulis compreſſis, foliis lanceolatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 5. — Enum. Plant. 1. pag. 130. — Burm. Ind. 9.

Cara-caniram. Rheed, Hort. malab. 9. pag. 109. tab. 56.

Plante très-remarquable par ſes capſules planes, comprimées, de même largeur partout, point rétrécies à leur baſe, longues à peine d'un pouce, luiſantes, jaunâtres, mucronées, aiguës à leurs deux extrémités, traverſées par une ligne purpurine, longitudinale.

Ses tiges ſont herbacées, glabres, tétragones, hautes d'un pied & demi, à angles aigus, à deux ſtries latérales; les pétioles filiformes, longs de deux ou trois lignes; les fleurs diſpoſées en ombelles ſimples, terminales, trifides; les bractées ſétacées; deux folioles lancéolées, acuminées; l'une plus courte que l'autre, ſoutenant deux ou trois fleurs; les découpures du calice ſétacées; les capſules velues.

Cette plante croît ſur les côtes du Malabar. (*Vahl.*)

84. CARMANTINE feuillée. *Juſticia frondoſa.* Vahl.

Juſticia umbellis axillaribus, compoſitis, pedunculatis; pedunculis elongatis; bracteis obovatis, rhombeis, obtuſis, glabris. Vahl, Symbol. 2. pag. 8, & Enum. Plant. 1. pag. 145.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, herbacées; ſes feuilles pétiolées, longues de deux pouces, glabres, ovales, aiguës, très-entières; les fleurs en ombelles axillaires, compoſées, pédonculées; les pédoncules oppoſés, plus longs que les feuilles, tétragones, pubeſcens à leur ſommet, diviſés en quatre autres, ſoutenant des fleurs pédicellées; les bractées oppoſées à la baſe des pédoncules, oblongues, acuminées; les florales rhomboïdales, obtuſes, membraneuſes, veinées, beaucoup plus grandes que le calice; celles du calice linéaires, ſubulées, de la même longueur que lui; la corolle plus longue que les bractées, pubeſcente en dehors; ſa lèvre inférieure à trois dents; le calice petit, pubeſcent; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'île d'Otaïti. (*Vahl.*)

85. CARMANTINE en maſſue. *Juſticia clavata.* Vahl.

Juſticia paniculis axillaribus, ſubumbellatis; bracteis lineari-oblongis, foliis ellipticis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 146.

Dianthera clavata. Forſt. Prodr. n°. 15.

Ses rameaux ſont glabres, tétragones, un peu élargis à leurs articulations; ſes feuilles pétiolées, elliptiques, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, un peu ondulées à leurs bords, munies en deſſous de nervures arquées; les fleurs petites, diſpoſées en panicules axillaires, preſqu'ombellées; les pédoncules oppoſés, un peu plus longs que les feuilles; les bractées ſubulées, fort petites.

Cette plante croît dans les îles de la Société. (*Herb. Muſ. Pariſ.*)

86. CARMANTINE bleuâtre. *Juſticia cœrulea.*

Juſticia (pubeſcens), *umbellis axillaribus, oppoſitis; bracteis ovato-ſubrotundis, mucronatis; foliis ovatis, pubeſcentibus.* Vahl, Symb. bot. 2. pag. 9, & Enum. Plant. 1. pag. 146.

Dianthera (cœrulea), *umbellâ faſtigiatâ, ſeſſili, ſimpliciſſimâ.* Forſt. Prodr. n°. 1.

Ses rameaux ſont cylindriques, pubeſcens; ſes feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, obtuſes, longues d'un pouce & demi, très-entières, pubeſcentes principalement à leur face inférieure; les fleurs diſpoſées en ombelles axillaires, oppoſées; les pédoncules plus courts que les pétioles, diviſés en quatre pédicelles preſqu'égaux; quatre bractées de chaque côté, ſubulées, très-ouvertes, un peu réfléchies à leur ſommet, placées ſous les pédicelles; les capſules pubeſcentes.

Cette plante croît dans l'île des Botaniſtes, proche la Nouvelle-Calédonie. (*Vahl.*)

87. CARMANTINE à feuilles de périploque. *Juſticia periplocæfolia.* Jacq.

Juſticia floribus axillaribus, ſolitariis, terminalibus, ſpicatis; bracteis lineari-lanceolatis; foliis

ovatis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 147. — Jacq. Collect. 5. pag. 5. tab. 7. fig. 2.

Toute cette plante eſt glabre; ſes tiges droites, hautes d'un pied & demi; les rameaux cylindriques, ſtriés; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, longues de trois pouces, un peu ondulées à leurs bords; les bractées linéaires, lancéolées, ternées, plus longues que le calice; une plus longue que les deux autres; les fleurs ſolitaires, axillaires, réunies en épis terminaux, oppoſés; le calice à cinq diviſions; la corolle purpurine, une fois plus longue que le calice; la lèvre ſupérieure droite, oblongue, bifide & réfléchie à ſon ſommet; l'inférieure à trois lobes très-étalés, arrondis; deux anthères placées l'une ſur l'autre.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. (*Jacq.*)

88. CARMANTINE de Ryane. *Juſticia Ryanii.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus terminalibuſque, oppoſitis, trifloris; bracteis linearibus; foliis ovato-linearibus, attenuatis. Vahl, Eglog. Amer. 1. pag. 1, & Enum. Plant. 1. pag. 147.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Ses tiges ſont glabres, ligneuſes, un peu cylindriques; ſes feuilles pétiolées, longues de quatre à cinq pouces, ovales ou elliptiques-lancéolées, très-entières, glabres, nerveuſes, à peine veinées, un peu décurrentes ſur le pétiole; les pédoncules axillaires, ſolitaires ou géminés, terminaux, glabres, ſtriés, un peu anguleux, plus courts que les feuilles; les fleurs ſeſſiles, latérales, celle du milieu pédicellée; les bractées géminées à la baſe du calice, un peu plus courtes que lui; les diviſions calicinales glabres, linéaires-lancéolées, trois & quatre fois plus courtes que la corolle; celle-ci longue d'un pouce; la lèvre ſupérieure lancéolée, entière; l'inférieure de même longueur, à trois diviſions profondes, oblongues, obtuſes; les filamens de la longueur de la corolle; la capſule longue d'un pouce, à peine pubeſcente.

Cette plante croît en Amérique, au Montſerrat. ♄ (*Vahl.*)

89. CARMANTINE fourchue. *Juſticia furcata.* Jacq.

Juſticia villoſa, floribus axillaribus, ſeſſilibus, ſubſolitariis, terminalibus, ternis; foliis lanceolato-ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 147. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 2. tab. 3.

Juſticia peruviana. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 17. tab. 28. — Curtis, Magaz. vol. 12. tab. 430. *Non Lam.*

Cette plante eſt velue. Ses tiges ſont cylindriques, cendrées vers leur ſommet; les feuilles pétiolées, longues de deux pouces, lancéolées, ovales, un peu obtuſes, très-entières, à nervures obliques, point veinées, d'un vert-cendré dans leur jeuneſſe, preſque glabres dans leur vieilleſſe; les fleurs axillaires, ſeſſiles, ſouvent ſolitaires, quelquefois ternées de chaque côté; les bractées linéaires-lancéolées, un peu rétrécies vers leur baſe; les folioles du calice linéaires, aiguës; la corolle bleuâtre; la lèvre ſupérieure étroite, bifide; l'inférieure élargie, à trois découpures; l'anthère inférieure ſurmontée d'une arête bifide.

Cette plante croît aux environs de Lima. ♃

90. CARMANTINE du Pérou. *Juſticia peruviana.* Lam. Diction. n°. 42, & Illuſtr. Gen. n°. 153. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 148.

Dianthera mucronata. Flor. per. vol. 1. pag. 11. tab. 16. fig. *a.*

91. CARMANTINE cuſpidée. *Juſticia cuſpidata.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, verticillatis, ſubtrifloris; floribus pedicellatis; bracteis cuneatis, ariſtatis. Vahl, Symb. 2. pag. 9, & Enum. Plant. 1. pag. 149.

Dianthera verticillata. Forskhall, Flor. ægypt.-arab. pag. 9.

Cette plante reſſemble beaucoup au *juſticia chinenſis*; elle s'en diſtingue par la forme des bractées cunéiformes & ariſtées, ainſi que par le nombre des anthères. Ses rameaux ſont hexangulaires; ſes feuilles elliptiques; les pédoncules axillaires, verticillés, terminés par environ trois fleurs pédicellées; les bractées extérieures ciliées; les intérieures lancéolées.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

92. CARMANTINE en faucille. *Juſticia falcata.* Lam. Dict. n°. 17, & Illuſtr. n°. 120.

Juſticia lævigata. Vahl, Symb. 2. p. 9, & Enum. Plant. 1. pag. 149.

93. CARMANTINE bivalve. *Juſticia bivalvis.* Linn. & Lam. Dict. n°. 32. Illuſtr. n°. 148. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 149.

Folium tinctorium. Rumphe, Amb. 6. pag. 51. tab. 22. fig. 1.

Juſticia fœtida. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 5.

94. CARMANTINE de la Martinique. *Juſticia martinicenſis.* Jacq.

Juſticia pedunculis axillaribus, trifidis; bracteis elliptico-ovatis, acutis, trinerviis; foliis ellipticis, acuminatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 150. — Jacq. Amer. 5. tab. 2. fig. 3.

Ses tiges ſont herbacées, médiocrement redreſſées; ſes feuilles pétiolées, elliptiques, acuminées, très-entières; les inférieures longues de cinq pouces; les ſupérieures à peine d'un pouce, glabres, rétrécies en pétiole à leur baſe; les pédoncules axillaires, courts, oppoſés, à trois fleurs pédicellées; les bractées ovales, elliptiques, oppoſées, aiguës, à trois nervures; une d'elles plus petite; la corolle rougeâtre, longue d'un pouce & demi; le tube tors; la lèvre ſupérieure ſouvent échancrée; l'inférieure oblongue, obtuſe, légérement tridentée.

Cette plante croît à la Martinique, dans les haies & ſur le bord des bois.

95. CARMANTINE torſe. *Juſticia retorta.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, ſubquinqueflоris; bracteis ſubulatis; foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 150.

Plante glabre, herbacée, à tige médiocrement cannelée; les feuilles ovales, pétiolées, longues d'un demi-pouce; les ſupérieures oblongues, diſtantes, ſans nervures, un peu obtuſes; les pédoncules axillaires, terminaux, beaucoup plus longs que les feuilles; les pédicelles latéraux, plus courts, uniflores; l'intermédiaire plus long, ſouvent à trois fleurs ſeſſiles; les bractées courtes, ſubulées, placées ſous le calice; celui-ci à cinq découpures linéaires-lancéolées, légérement glanduleuſes & viſqueuſes; le tube de la corolle tors.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

96. CARMANTINE acuminée. *Juſticia acuminata.* Vahl.

Juſticia hirſuta, floribus verticillatis; bracteis lanceolatis; foliis oblongo-lanceolatis, attenuatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 151.

Dianthera acuminata. Flor. peruv. 1. pag. 10. tab. 16. fig. 6.

Tige herbacée, rameuſe, héxagone, velue, haute de deux pieds; les poils glanduleux; les feuilles pétiolées, diſtantes, oblongues, lancéolées, très-entières, rétrécies en pointe à leur ſommet; les fleurs verticillées; les pédoncules axillaires, géminés, ternés, ſolitaires, très-courts, ſupportant trois à cinq pédicelles; les bractées biflores, ciliées, perſiſtantes; l'une des deux plus petite; les découpures du calice ſubulées, ciliées; la corolle purpurine, pubeſcente en dehors, trois fois plus longue que les bractées, bifide juſque vers ſon milieu; la lèvre ſupérieure entière; l'inférieure légérement tridentée; les ſemences un peu hiſpides.

Cette plante croît au Pérou. (*Flor. peruv.*)

97. CARMANTINE ladanoïde. *Juſticia ladanoides.* Lam.

Juſticia (lithoſpermifolia), *floribus axillaribus, ſubverticillatis, ſeſſilibus; bracteis linearibus, foliis lanceolatis.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 151. — Lam. Illuſtr. n°. 155.

Juſticia lithoſpermifolia. Jacq. Schoenbr. 1. p. 3. tab. 4.

Ses tiges ſont droites, à ſix angles, un peu velues, purpurines, briſées à leurs articulations; les rameaux alternes; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, aiguës, longues d'un pouce & plus, garnies de quelques poils rares à leur baſe; les fleurs axillaires, ſeſſiles, rarement ſolitaires, quelquefois géminées, plus ſouvent ternées de chaque côté; les bractées linéaires-lancéolées, de la longueur du calice, à peine ciliées; la corolle d'un pourpre violet; la lèvre ſupérieure échancrée; l'inférieure à trois lobes, plus longue & plus large; l'anthère inférieure ariſtée.

Cette plante croît au Pérou; elle eſt bien moins velue quand on la cultive. ♃

98. CARMANTINE à deux fleurs. *Juſticia biflora.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, bifloris; folia ovata æquantibus; bracteis ſubulatis. Vahl, Symb. 2. p. 9. — Enum. Plant. 1. pag. 152.

Plante preſque ligneuſe, dont les rameaux ſont glabres, obſcurément tétragones; les articulations longues de trois pouces, un peu en boſſe à un des côtés de leur baſe; les feuilles ovales, longues d'un pouce, très-entières, aiguës à leur baſe; les pétioles inférieurs de la longueur des feuilles; les pédoncules axillaires, filiformes, à deux fleurs pédicellées; deux bractées à la baſe de chaque pédicelle, oblongues, pétiolées, aiguës; trois bractées florales, inégales, ſous chaque calice, dont deux ſubulées; le calice à quatre découpures.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

99. CARMANTINE ſeſſile. *Juſticia ſeſſilis.* Lam. Dict. n°. 14, & Illuſtr. n°. 117. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 152.

Juſticia pauciflora. Vahl, Eglog. Amer. 1. p. 2.

C. *Calices ſimples. Corolle en maſque. — Anthères réunies.*

100. CARMANTINE de Caracas. *Juſticia caracana.* Jacq.

Juſticia ſpicis axillaribus terminalibuſque, floribus oppoſitis, bracteis calicibus brevioribus; foliis

ovatis, acuminatis, undulatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 153. — Jacq. Collect. 4. pag. 110, & Icon. Rar. 2. tab. 206.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de cinq pieds, & se divise en rameaux à six angles, à peine velus, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, entières, ou légèrement ondulées, longues de quatre à six pouces, à peine velues; les épis axillaires & terminaux, solitaires, longuement pédonculés; les supérieurs presque sessiles; les fleurs opposées; les bractées ternées, acuminées, plus courtes que le calice; les latérales une fois plus étroites; le calice à quatre découpures linéaires, lancéolées, acuminées; la corolle d'un pourpre violet foncé; la lèvre supérieure très-entière; l'inférieure à trois lobes; les anthères parallèles.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄

101. CARMANTINE en arbre. *Justicia adhatoda*, n°. 1, & Illustr. n°. 98. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 153.

102. CARMANTINE rampante. *Justicia repens.* Dict. n°. 22, & Illustr. n°. 126. — Vahl, Symb. bot. 2. pag. 16, & Enum. Plant. 1. pag. 154.

103. CARMANTINE pectinée. *Justicia pectinata.* Dict. n°. 23, & Illustr. n°. 127. — Vahl, Symb. 2. pag. 16, & Enum. Plant. 1. pag. 154.

Justicia parviflora. Retz. Observ. Fasc. 5. p. 9.

104. CARMANTINE brisée. *Justicia infracta.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, secundis, subtomentosis; bracteis dorsalibus, bifariis, ovatis, emarginatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 155.

Cette plante diffère du *justicia repens*, par ses bractées plus intérieures velues, lanugineuses; du *justicia pectinata* par les bractées dorsales point membraneuses à leurs bords, par les épis plus épais.

Ses tiges sont hautes d'un demi-pied, rampantes à leur base, tétragones, brisées à leurs articulations, pileuses sur leurs angles; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce, ovales, rétrécies à leur base, très-entières ou médiocrement sinuées; les épis axillaires, terminaux, unilatéraux, un peu tomenteux; les pédoncules longs d'un pouce; deux feuilles à leur sommet; l'épi court; trois bractées à la base de chaque calice; une extérieure entourée d'une large membrane; les intérieures linéaires, minces, membraneuses, très-velues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

105. CARMANTINE sanguinolante. *Justicia sanguinolenta.* Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, solitariis, uniforis, alternis; foliis oblongis, caule repente. Vahl, Symb. 2. pag. 10, & Enum. Plant. 1. pag. 155.

Ses tiges sont simples, herbacées, rampantes à leur base; les feuilles oblongues, la plupart entières, quelquefois obscurément crénelées, glabres, obtuses, longues d'un pouce; les pétioles deux & trois fois plus courts que les feuilles; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, alternes, imbriqués de six écailles petites, sétacées, opposées; les découpures du calice sétacées; le tube de la corolle plus court que le calice; la découpure supérieure oblongue, échancrée; l'inférieure une fois plus large, à trois découpures courtes, lancéolées.

Cette plante croît dans l'île de Ceilan, aux lieux ombragés. (*Vahl.*)

Anthères séparées.

106. CARMANTINE à queue. *Justicia comosa.* Vahl.

Justicia thyrsis terminalibus, subimbricatis, subcomosis; foliis ellipticis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 155.

Ses tiges sont glabres, tétragones, herbacées; ses feuilles glabres, pétiolées, elliptiques, longues d'un pouce, très-entières, à peine nerveuses; les fleurs disposées à l'extrémité des tiges & des rameaux en un thyrse long d'un demi-pied; les pédoncules partiels opposés; les fleurs sessiles, imbriquées; les bractées velues, lancéolées, plus longues que le calice; les terminales en touffe; la corolle velue; la lèvre supérieure entière, concave; deux anthères placées l'une au dessus de l'autre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

107. CARMANTINE à fleurs courtes. *Justicia betonica.* Dict. n°. 4, & Illustr. n°. 104. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 156.

108. CARMANTINE à trois nervures. *Justicia trinervia.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus; bracteis lanceolatis, coloratis, trinerviis; foliis lineari-lanceolatis, sessilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 156.

Voisine de la précédente, cette plante a une tige droite, herbacée, glabre, cylindrique, rameuse; les rameaux alternes; les feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & demi, glabres, obtuses, très-entières, un peu veinées en dessous; les épis courts, ovales; les bractées lancéolées,

colorées, plus longues que le calice, aiguës, blanchâtres à leur base, traversées par trois nervures vertes; les découpures du calice glabres, linéaires-lancéolées; la corolle velue en dehors; les capsules pubescentes; l'anthère inférieure munie à sa base d'une arête blanche.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

109. CARMANTINE plissée, *Justicia plicata*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, tetragonis; bracteis lineari-lanceolatis, ciliatis; foliis lanceolato-ellipticis, caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 156.

Ses tiges sont herbacées, rampantes, presque cylindriques, un peu pileuses, hautes d'un pied; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, elliptiques, longues de trois pouces, presqu'entières, velues à leurs bords & sur leurs nervures; les épis tétragones, terminaux; les fleurs ternées de chaque côté, plus serrées vers le sommet de l'épi; une bractée à chaque verticille; trois à la base de chaque fleur; l'intermédiaire linéaire-lancéolée, très-étroite; les deux autres sétacées; le calice plus court que les bractées; le tube de la corolle plissé, plus long que le calice; la lèvre supérieure pubescente, membraneuse, un peu colorée, obtuse, concave, pliée en carène; l'inférieure plus longue, plus large, à demi trifide, plane, obtuse, jaune, réfléchie; l'anthère inférieure aristée; le stigmate bifide; les semences comprimées, un peu rudes.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

110. CARMANTINE réticulée. *Justicia reticulata*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, filiformibus; floribus distantibus, bracteis setaceis; foliis oblongis, obtusis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 157.

Petite plante herbacée, dont les tiges sont à peine rameuses, rampantes à leur base, hautes de six à sept pouces; les feuilles oblongues, obtuses, à peine pétiolées, rétrécies à leur base, entières, longues d'un demi-pouce; les veines pâles, réticulées; quelques lignes blanchâtres, à peine sensibles; les épis filiformes, axillaires, terminaux, longs de deux pouces; les fleurs petites, distantes; les bractées sétacées; une anthère placée sur l'autre.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Herb. Lam.*)

111. CARMANTINE à fleurs réfléchies. *Justicia reflexiflora*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, subsessilibus; bracteis linearibus, foliis lineari-lanceolatis ovatisve. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 157.

Elle se rapproche du *justicia carthagineñsis*; elle en diffère par ses bractées. Ses tiges, ligneuses à leur base, sont glabres, foibles, lisses, ascendantes, d'un pourpre-foncé à leurs articulations; les feuilles pétiolées, linéaires-lancéolées ou ovales, glabres, très-entières, longues de deux pouces; les épis axillaires, terminaux, presque sessiles, longs à peine d'un demi-pouce; trois bractées linéaires à la base du calice; celui-ci divisé en cinq découpures linéaires-lancéolées, aiguës, un peu velues; la corolle d'un violet-clair, à peine pubescente; la lèvre inférieure à trois lobes; la supérieure bifide; les lobes obtus; les filamens un peu pileux; une anthère au dessus de l'autre; les capsules velues, turbinées, un peu blanchâtres, plus longues que le calice.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas, sur les montagnes glaiseuses. (*Vahl.*)

112. CARMANTINE étalée. *Justicia humifusa*. Swartz.

Justicia spicis terminalibus, umbellatis, filiformibus; foliis ovatis cordatisque, caule decumbente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 158. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 35.

Elle a le port du *justicia comata*. Ses tiges sont agrégées, rampantes à leur base, glabres, dichotomes, tétragones; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, en cœur dans leur jeunesse, longues de six lignes, acuminées, obtuses, glabres, marquées de lignes blanches; les épis filiformes, réunis en ombelle, au nombre de trois, à l'extrémité des tiges; les fleurs distantes, petites, un peu unilatérales; les bractées petites, linéaires, ainsi que les découpures du calice; la lèvre inférieure de la corolle trifide; le stigmate simple.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux aqueux. ☉

113. CARMANTINE unilatérale. *Justicia secundiflora*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus, racemosis, elongatis; floribus secundis; foliis ellipticis, obsoletè crenatis, acutis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 158.

Dianthera secundiflora. Flor. peruv. 1. pag. 11. tab. 15. fig. *a*.

Ses racines produisent plusieurs tiges herbacées, rameuses, hautes de trois pieds, glabres, à six angles, d'un pourpre clair; les feuilles elliptiques, pétiolées, obscurément crénelées, aiguës, très-veinées, étalées; les pédoncules solitaires, plus longs que les feuilles, pourprés, pubescens, soutenant des épis axillaires opposés, simples, pédicellés, quelquefois bifides; les fleurs unilatérales; des bractées subulées à la base des pédicelles; deux sous le calice; les découpures calicinales

subulées ; la corolle purpurine ; la lèvre supérieure très-entière ; l'inférieure à trois découpures ovales.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

114. CARMANTINE à grappes. *Justicia racemosa.* Flor. peruv.

Justicia racemis terminalibus ; pedunculis inferioribus dichotomis, superioribus indivisis, unifloris ; foliis ovatis, attenuatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 159. — Flor. peruv. 1. p. 9. tab. 11. fig. *b.*

Ses tiges sont herbacées, velues, hautes de trois pieds, rameuses, striées, tétragones, à quatre cannelures ; les rameaux fragiles ; les feuilles ovales, entières, étalées, très-veinées ; les fleurs en grappes terminales ; les pédoncules partiels, deux ou trois de chaque côté ; les inférieurs une ou deux fois dichotomes ; les supérieurs simples, uniflores ; deux bractées subulées à la base des pédoncules & des pédicelles ; trois sous chaque calice ; ses découpures linéaires-lancéolées ; la corolle d'un rouge-pourpre, trois fois plus longue que le calice ; la lèvre supérieure entière, concave, en carène ; l'inférieure à trois crénelures ; les anthères mutiques.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

115. CARMANTINE appendiculée. *Justicia appendiculata.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus, umbellatis ; foliis lanceolato-oblongis, undulatis, basi subsagittatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 159.

Dianthera appendiculata. Flor. peruv. 1. pag. 12. tab. 11. fig. *a.*

Plante herbacée, dont les tiges sont presque simples, à peine anguleuses ; les feuilles lancéolées, oblongues, ondulées, presque sagittées à leur base, longues presque d'un pied, pétiolées, obtuses, entières ; les épis réunis en une ombelle axillaire ; les pédoncules solitaires, géminés, ternés ou à cinq divisions ; les fleurs alternes ; les bractées lancéolées ; les découpures du calice linéaires-lancéolées ; la corolle purpurine, quelquefois plus longue que le calice ; la lèvre supérieure entière ; l'inférieure trifide ; les anthères aristées ; les semences granuleuses.

Cette plante croît dans les lieux ombragés des forêts au Pérou. (*Flor. peruv.*)

116. CARMANTINE à feuilles de jalap. *Justicia jalapæfolia.* Vahl.

Justicia umbellis dichotomis triradiatis, bracteis lanceolatis, caule superne dichotomo ; foliis ovatis, subcrenatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 160.

Toute cette plante est glabre, herbacée ; ses tiges dichotomes à leur sommet ; les feuilles pétiolées, ovales, longues de deux pouces, légèrement crénelées ; les pédoncules longs de deux pouces, divisés en trois pédicelles ombellés ; les latéraux à trois fleurs, l'intermédiaire à cinq fleurs ; deux bractées petites, ovales à la base des pédicelles ; les florales aiguës, un peu plus longues que le calice, dont les découpures sont subulées ; la corolle purpurine ; la lèvre supérieure oblongue, concave, entière ; l'inférieure échancrée ; les anthères torses, linéaires, étroites, une au dessus de l'autre.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Herb. Thouin.*)

117. CARMANTINE multiflore. *Justicia multiflora.* Vahl.

Justicia umbellis axillaribus, ternis, bi-quadri-radiatis ; bracteis cuneiformibus ; foliis oblongis, pubescentibus ; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 160.

Dianthera multiflora. Flor. peruv. vol. 1. p. 10. tab. 14. fig. *b.*

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, rameuses à leur base, un peu hispides, à six angles ; les feuilles pétiolées, oblongues, pubescentes, aiguës, très-entières ; les ombelles axillaires, ternées, à deux ou quatre rayons ; les bractées linéaires, subulées à la base des pédicelles ; les fleurs sessiles, deux ou trois sur chaque pédicelle, entre deux bractées glabres, cunéiformes, outre deux autres sur chaque calice, linéaires, subulées, ciliées ; les découpures du calice subulées, pubescentes ; la corolle purpurine ; la lèvre inférieure à trois dents.

Cette plante croît aux lieux ombragés, au Pérou. ☉ (*Flor. peruv.*)

118. CARMANTINE tomenteuse. *Justicia tomentosa.* Vahl.

Justicia umbellis axillaribus, subsolitariis, quadri-radiatis ; bracteis cuneiformibus ; foliis ovatis, tomentosis ; caule repente. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 160.

Dianthera repens. Flor. peruv. 1. p. 10. tab. 15. fig. *b.*

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges presque ligneuses, hautes d'un pied, cendrées, rameuses, à six angles ; les feuilles médiocrement pétiolées ; les radicales ovales, arrondies, à dentelures distantes ; les autres ovales, tomenteuses ; les pédoncules solitaires ou géminés, axillaires,

à quatre rayons; les bractées cunéiformes, un peu acuminées, concaves, glanduleuses; deux sous chaque calice; les divisions du calice velues, glanduleuses à leur sommet; la corolle rouge, pubescente en dehors; la lèvre supérieure entière; l'inférieure concave, légérement tridentée.

Cette plante croît à Lima, dans les fentes des rochers. (*Flor. peruv.*)

119. CARMANTINE tachante. *Justicia inficiens.* Vahl.

Justicia hirsutissima, pedunculis axillaribus terminalibusque, geminis, bifloris; bracteis oblongis; foliis ovatis, acutis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 161.

Dianthera hirsuta. Flor. peruv. 1. p. 11. tab. 13. fig. *b.*

Ses tiges sont simples, herbacées, hautes de deux pieds, tétragones, garnies de poils à trois ou quatre articulations, feuillées vers leur sommet; les feuilles pétiolées, ovales, aiguës, très-entières; les bractées oblongues, acuminées; deux subulées sous chaque calice; les pédoncules axillaires & terminaux, géminés, luisans; les découpures du calice subulées, égales; la lèvre supérieure de la corolle redressée, concave; l'inférieure à trois découpures obtuses, réfléchies.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. On en retire une teinture bleue. (*Flor. peruv.*)

120. CARMANTINE à trois sillons. *Justicia trisulca.* Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, subtrifloris; floribus sessilibus; foliis oblongis, obtusis. Vahl, Symbol. 2. pag. 10, & Enum. Plant. 1. pag. 161.

Dianthera trisulca. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 7.

Arbrisseau à tige roide, à rameaux opposés, pubescens, garni à sa partie supérieure de feuilles pétiolées, oblongues, obtuses, rapprochées, très-entières, coriaces, nerveuses; les pédoncules axillaires, deux & trois fois plus courts que les pétioles, solitaires, opposés, à deux ou trois fleurs sessiles; au sommet de chaque pédoncule une bractée lancéolée, plus longue que le calice; une autre à la base de chaque fleur, ovale, plus courte que le calice; celui-ci à cinq découpures lancéolées, un peu velues; la corolle longue d'un pouce & demi; la lèvre supérieure lancéolée, obtuse, entière; l'inférieure à trois découpures linéaires.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

121. CARMANTINE moretiene. *Justicia moretiana.* Vahl.

Justicia floribus axillaribus, solitariis, terminalibus, spicatis; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 162.

Adhatoda flore solitario, ex singulâ folii alâ proveniente. Burm. Zeyl. pag. 7. tab. 3. fig. 1.

Justicia (moretiana), *herbacea, foliis lanceolatis, integerrimis; floribus axillaribus, solitariis.* Burm. Flor. ind. p. 10. *Excluf. synonym. Rumph.*

Cette plante a ses tiges garnies de feuilles opposées, glabres, lancéolées, très-entières, à peine pétiolées, rétrécies à leurs deux extrémités; les fleurs inférieures axillaires, solitaires; les terminales rapprochées en épis; la lèvre inférieure de la corolle triñde; la supérieure entière, redressée.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux sablonneux. ♄ ?

122. CARMANTINE à feuilles d'hyssope. *Justicia hyssopifolia.* Dict. n°. 13, & Illustr. n°. 116. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 162.

123. CARMANTINE orchioïde. *Justicia orchioides.* Linn.

Justicia pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris; foliis lanceolatis, utrinquè acutis. Vahl, Symb. 2. pag. 10, & Enum. Plant. 1. pag. 162. — Linn. Suppl. pag. 85. — Lam. Illustr. 1. n°. 122.

Arbrisseau glabre, roide, à rameaux alternes, garni de feuilles sessiles, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues de trois lignes, roides, un peu épaisses, sans nervures, très-entières, piquantes à leur sommet; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, de la longueur des feuilles; deux bractées caduques au milieu du pédoncule; les découpures du calice sétacées, presqu'égales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

124. CARMANTINE en coin. *Justicia cuneata.* Vahl.

Justicia floribus solitariis, sessilibus; foliis obovatis, emarginatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 163, & Symbol. bot. 2. pag. 10.

Arbrisseau dont les rameaux sont opposés, anguleux, pourvus d'un petit tubercule aux côtes de chaque articulation, garnis de feuilles sessiles, ovales, épaisses, à peine longues de trois lignes, entières, échancrées à leur sommet, veinées en dessous; les fleurs alternes, solitaires, sessiles, munies à leur base de deux bractées linéaires, de la longueur du calice; celui-ci à cinq découpures linéaires-lancéolées; la corolle assez semblable à celle du *justicia hyssopifolia*; les anthères géminées, placées l'une au dessus de l'autre; l'inférieure munie à sa base d'une arête blanche, réfléchie à son sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Vahl.*)

125. CARMANTINE

125. CARMANTINE de Tranguebar. *Justicia tranguebariensis.* Vahl.

Justicia floribus axillaribus, solitariis, sessilibus, terminalibus, spicatis; bracteis obcordatis, foliis obovatis, ramis incanis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 163. — Linn. f. Suppl. pag. 85.

Justicia parviflora. Lam. Dict. n°. 10.

126. CARMANTINE odorante. *Justicia odora.* Lam. Dict. n°. 20. — Vahl, Symb. bot. 2. p. 11, & Enum. Plant. 1. pag. 164.

Calice simple; corolle presqu'égale.

127. CARMANTINE infundibuliforme. *Justicia infundibuliformis.* Lam. Dict. n°. 3. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 64.

128. CARMANTINE ornée. *Justicia elegans.* Pal.-Beauv.

Justicia spicis terminalibus, bracteis margine pilosis, tertiâ maximâ; laciniis limbi profundis, obtusis; foliis ovato-acuminatis, basi attenuatis, petiolatis. (N.) Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. pag. 83. tab. 50.

Cette belle espèce a des tiges ligneuses, glabres, rameuses, presque cylindriques, garnies de feuilles pétiolées, opposées, ovales, un peu lancéolées, grandes, entières, acuminées à leur sommet, rétrécies & un peu décurrentes à leur base sur le pétiole; les fleurs terminales disposées en épis imbriqués, terminaux, accompagnées chacune de trois bractées, dont deux fort petites, subulées; l'extérieure très-grande, lancéolée, ovale, velue à ses bords; la corolle longuement tubulée; les découpures du limbe presqu'égales, profondes, oblongues, un peu lobées, arrondies & obtuses à leur sommet; deux étamines distinctes; le stigmate épais, presqu'en tête.

Cette plante croît dans les environs d'Agathon, au royaume de Benin. ♄

129. CARMANTINE nerveuse. *Justicia nervosa.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, imbricatis; bracteis venosis, oblongis, foliisque ovatis, acuminatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 164.

Arbrisseau, dont les rameaux glabres, tétragones sont garnis de feuilles pétiolées, opposées, très-étalées, longues de deux à trois pouces, un peu décurrentes sur le pétiole; les inférieures souvent oblongues, obscurément crénelées; les supérieures ovales, glabres, très-entières, à nervures arquées; les pédoncules axillaires & terminaux, solitaires, tétragones, une fois plus courts que les feuilles; les épis oblongs, de la longueur des pédoncules; les bractées oblongues, veinées, colorées, réticulées, terminées par une arête un peu piquante; la corolle infundibuliforme, longue d'un pouce & demi; le tube un peu élargi à son sommet; les découpures du limbe oblongues; les anthères parallèles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

130. CARMANTINE à crête. *Justicia cristata.* Jacq.

Justicia spicis terminalibus, tetragonis; floribus tetrandris; foliis crenatis, ovatis, acutis. Jacq. Schoenbr. 3. pag. 38. n°. & tab. 320.

Très-belle espèce, dont les tiges ligneuses sont glabres, cylindriques, hautes de trois pieds; les rameaux opposés; les feuilles grandes, ovales, aiguës, crénelées, glabres, un peu velues en dessous sur les grosses nervures, longues de quatorze à quinze pouces, un peu décurrentes à leur base sur un pétiole épais. Les fleurs, d'une grande beauté, d'un rouge-vif, sont disposées en plusieurs épis touffus, en crête, terminaux, quadrangulaires, droits, presque sessiles, pourvues entre les bractées d'une laine blanche; les bractées ovales, concaves, coriaces, ciliées à leurs bords, de couleur brune; le calice ferrugineux, un peu velu à ses bords; ses cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle à deux lèvres, beaucoup plus longue que le calice; la supérieure droite, bifide; l'inférieure entière, rabattue; quatre filamens, soutenant chacun une anthère simple, lancéolée, aiguë; le style de la longueur de la corolle; le stigmate simple.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacquin.*)

131. CARMANTINE rose. *Justicia rosea.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus, imbricatis, elongatis; bracteis subcuneiformibus, venoso-reticulatis, ciliatis; foliis ellipticis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 165.

Plante herbacée, à tige droite, glabre, roide, tétragone; les feuilles glabres, pétiolées, elliptiques; les pédoncules solitaires, axillaires, étalés, pileux vers leur sommet; deux folioles à leur base; les épis oblongs, imbriqués; les bractées roides, oblongues, opposées, longues d'un demi-pouce, un peu cunéiformes, veinées, réticulées, ciliées; les fleurs sessiles, solitaires; deux bractées linéaires à la base d'un calice très-court, à découpures linéaires, un peu velues; la corolle infundibuliforme, d'un rouge de sang, trois fois plus longue que la bractée; le tube grêle & glabre; le limbe un peu velu dans sa jeunesse; les lobes ovales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

132. CARMANTINE hypocratériforme. *Juſticia hypocrateriformis.* Vahl.

Juſticia ſpicis terminalibus, bracteis ſubulatis, foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 165.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux glabres, tétragones; ſes feuilles pétiolées, oppoſées, longues d'un pouce & demi, ovales, un peu acuminées à leur baſe, aiguës à leur ſommet, entières, très-glabres, à nervures arquées; les épis terminaux, longs de deux ou trois pouces; les fleurs rapprochées; les bractées un peu velues, ſubulées; le calice à cinq découpures glabres, ſubulées; le tube de la corolle trois fois plus long que le calice, d'environ un pouce & demi; le limbe à cinq découpures ovales; les anthères parallèles; la capſule en maſſue, longue d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

133. CARMANTINE faſtigiée. *Juſticia faſtigiata.* Lam.

Juſticia racemis axillaribus, ſimplicibus, terminalibus, ſubcompoſitis, faſtigiatis; bracteis linearibus, foliis oblongis ovatiſque. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166. — Lam. Illuſtr. n°. 149.

Plante herbacée, à tige glabre, tétragone; les feuilles pétiolées, oblongues, ovales, glabres, longues de deux pouces, luiſantes en deſſus; les pédoncules velus & viſqueux; les pédicelles uniflores; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, ſimples, terminales, faſtigiées, quelquefois un peu rameuſes; quatre à cinq bractées velues, linéaires, inégales, trois fois plus courtes que le calice; celui-ci à cinq découpures ſubulées, pileuſes, glanduleuſes; la corolle longue d'un pouce; le tube glabre, linéaire, plus long que le calice; le limbe à peine velu; les anthères parallèles, velues.

134. CARMANTINE à petites fleurs. *Juſticia parviflora.* Orteg.

Juſticia floribus axillaribus, ſubternis, ſeſſilibus; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166. — Orteg. decaſ. 1. pag. 1.

Plante pubeſcente: les tiges ſont herbacées, diffuſes, hautes d'un demi-pied; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, très-entières; les fleurs axillaires, ſeſſiles, ſolitaires, quelquefois géminées; les bractées linéaires; le tube de la corolle élargi; le limbe à cinq lobes arrondis.

Cette plante croît au Mexique. (*Ortega.*)

135. CARMANTINE ſinuée. *Juſticia ſinuata.* Vahl.

Juſticia pedunculis axillaribus, trifidis; foliis lanceolatis, ſinuato-pinnatifidis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166.

Juſticia longifolia. Forſt. Prodr. n°. 13.

Ses rameaux ſont glabres, anguleux, recouverts d'une écorce cendrée; ſes feuilles pétiolées, ſinuées, pinnatifides, longues de trois pouces & plus, très-glabres, rétrécies à leurs deux extrémités; les découpures diſtantes, alternes, arrondies; les pédoncules axillaires & trifides; les anthères parallèles.

Cette plante croît à l'île de Tanna. (*Vahl & Forſt.*)

136. CARMANTINE gaudronnée. *Juſticia repanda.* Forſt.

Juſticia pedunculis axillaribus, trifidis; foliis ellipticis, repandis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166. — Forſt. Prodr. n°. 12.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles elliptiques, preſqu'ovales, ſinuées à leurs bords; les pédoncules trifides, ſitués dans l'aiſſelle des feuilles; la corolle hypocratériforme; les anthères parallèles.

Cette plante croît à l'île de Tanna. ♄ (*Forſt.*)

137. CARMANTINE à feuilles de pervenche. *Juſticia vincoides.* Lam. Dict. n°. 11, & Illuſtr. n°. 114. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 167.

138. CARMANTINE épineuſe. *Juſticia ſpinoſa.* Lam. Dict. n°. 9, & Illuſtr. n°. 110. — Vahl, Enum. Plant. 1. p. 167. — Swartz, Obſerv. 12.

139. CARMANTINE à petites feuilles. *Juſticia microphylla.* Lam.

Juſticia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis lineari-oblongis ſubcuncatiſque, aggregatis; ſpicis axillaribus, breviſſimis, rigidis. Vahl, Egl. Amer. p. 1, & Enum. Plant. 1. pag. 168. — Lam. Ill. n°. 111.

Arbriſſeau glabre, à tige droite; les rameaux oppoſés, en croix, cendrés, un peu pubeſcens à leur ſommet; les feuilles preſque ſeſſiles, linéaires, oblongues, obtuſes, très-entières, quelquefois un peu échancrées, glabres, coriaces, trois ou quatre réunies ſur le même tubercule, longues de trois lignes, quelquefois plus petites, ſemblables à celles du thym; une épine axillaire, plus courte que la feuille; les pédoncules axillaires, ſolitaires, géminés ou ternés, filiformes, de la longueur des feuilles; le calice petit; les découpures linéaires, aiguës; la corolle un peu irrégulière, longue de ſix lignes; les anthères parallèles.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Herb. Lam.*)

140. CARMANTINE armée. *Juſticia armata.* Sw.

Juſticia aculeata, pedunculis axillaribus, unifio-

ris ; foliis cuneato-oblongis , emarginatis. Vahl , Enum. Plant. 1. pag. 168. — Swartz , Flor. Ind. occid. 1. pag. 28.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de deux à quatre pieds ; les rameaux glabres , cendrés , un peu tétragones ; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues , en coin, longues d'un pouce , échancrées , glabres , un peu coriaces, quelquefois géminées, luiſantes en deſſus ; des aiguillons oppoſés, un peu plus longs que les pétioles ; le tube de la corolle en boſſe ; la lèvre ſupérieure bifide ; l'inférieure trifide ; le ſtyle ſimple.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes , parmi les rochers. ♄

141. CARMANTINE aciculaire. *Juſticia acicularis.* Swartz.

Juſticia ſpinoſa , pedunculis axillaribus , ſolitariis , uniflo ris ; foliis oblongis, mucronatis. Vahl , Enum. Plant. 1. pag. 169. — Swartz , Flor. Ind. orient. 1. pag. 29.

Arbuſte haut d'un pied, dont les rameaux ſont flexibles , alongés , courbés , cylindriques ; les plus jeunes pubeſcens , tétragones ; les feuilles pétiolées , ſouvent ſolitaires , oblongues, mucronées , obtuſes , longues de ſix lignes , marquées de quelques petites lignes blanches ; les épines oppoſées , axillaires , un peu plus longues que les feuilles ; les pédoncules ſolitaires , axillaires , uniflores , de la longueur des pétioles ; la lèvre ſupérieure de la corolle bifide ; l'inférieure trifide ; le ſtyle à deux découpures.

Cette plante croît à la Jamaïque , dans les terrains calcaires. ♄

142. CARMANTINE à feuilles de ſerpollet. *Juſticia ſerpyllifolia.* Vahl.

Juſticia floribus axillaribus , ſubſeſſilibus , ſolitariis ; foliis ſubrotundis ; caule procumbente , villoſo , inermi. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 169.

Ses racines , de la groſſeur du doigt , produiſent pluſieurs tiges couchées , velues , à rameaux alternes , très-grêles ; les feuilles preſque ſeſſiles , un peu arrondies , glabres , entières , un peu ciliées ; les pétioles velus ; les fleurs axillaires , à peine pédonculées , ſolitaires , uniflores ; les folioles du calice ſétacées ; la corolle petite , velue en dehors , ainſi que les calices.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* CARMANTINE mucronée. *Juſticia mucronata.* Flor. peruv.

Juſticia ſpicis terminalibus ; floribus oppoſitis , remotis ; bracteis dentatis ; foliis oblongis , remotè dentato-ſpinoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 169. — Flor. peruv. 1. pag. 8. tab. 10. fig. 6.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de douze à quinze pieds ; ſes rameaux cylindriques ; ſes feuilles pétiolées , oblongues , quelquefois ternées , longues d'un demi-pied , aiguës , mucronées, luiſantes en deſſus, à dentelures épineuſes, un peu recourbées ; l'épi terminal , preſque long d'un pied ; les fleurs oppoſées, quelquefois ternées , diſtantes ; les bractées ovales , aiguës ; deux fois plus courtes que lui ; les diviſions du calice oblongues , denticulées , membraneuſes. La corolle & les anthères n'ont point été obſervées.

Cette plante croît au Pérou , dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

* CARMANTINE obſcure. *Juſticia obſcura.* Vahl.

Juſticia ſpicis lateralibus ; foliis ovatis , rugoſis. Vahl , Enum. Plant. 1. pag. 170.

Ziziphora (ſiliquoſa) , *foliis ovatis , rugoſis ; ſpicis lateralibus , fructu ſiliquoſo.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 27.

Arbriſſeau de cinq pieds , à feuilles oppoſées, grandes , ovales, ridées , glabres , acuminées , très-entières ; les grappes latérales ; les calices très-rouges , ainſi que la corolle ; celle-ci a ſa lèvre ſupérieure oblongue , courbée , entière ; l'inférieure à trois découpures linéaires ; une ſilique linéaire , à deux valves , contenant quatre ſemences arrondies.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Juſticia* (capenſis) , *fruticoſa , villoſa , foliis lanceolatis , obtuſis ; floribus axillaribus , ſeſſilibus.* Thunb. Prodr. 104. (*E Cap. B. Sp.*) ♄

* *Juſticia* (volubilis) , *ſpicis ſolitariis , alternis ; foliis ovatis ; nervis infrà villoſis ; caule volubili , piloſo.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera americana , varietas. Vand. Flor. luſ. & braſil. Spec. in Rom. Script. de Plant. hiſp. luſit. & braſil. pag. 71.

* *Juſticia* (Vandellii) , *ſpicis ſolitariis , oppoſitis ; foliis ovato-lanceolatis , infrà villoſis ; caule volubili.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera. Vand. l. c.

* *Juſticia* (Vellezii) , *ſpicis ſolitariis , terminalibus ; foliis ovato-oblongis , utrinquè piloſis ; caule erecto , ſubramoſo , piloſo.* Vahl , Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera. Vand. l. c.

Ces trois dernières eſpèces croiſſent dans le Bréſil.

* *Juſticia* (trifoliata), *ſpicâ communi terminali, ſolitariâ, propriis ternis, comoſis; foliis ternis, lanceolatis, utrinquè villoſis, reflexis.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera. Vandell. l. c. pag. 71. (*È Luſitaniâ.*)

* *Juſticia* (media), *ſpicâ terminali, denſâ; foliis lanceolatis, baſi attenuatis, ſubpetiolatis, caulèque erecto, undiquè piloſis.* Brown, Nov. Holl. pag. 476.

* *Juſticia* (juncea), *ſpicâ terminali, denſâ; foliis linearibus, margine ſcabris; caule erecto.* Brown, l. c.

* *Juſticia* (aſcendens), *ſpicâ terminali, denſâ; foliis anguſto oblongis, obtuſis, baſi parùm attenuatis, caulèque ramoſiſſimo, diffuſo, hirſutis.* Brown, l. c.

Ces trois eſpèces, naturelles à la Nouvelle-Hollande, ont toutes un calice à quatre découpures; une corolle en gueule; la lèvre inférieure diviſée.

CARMONA. Cavan. (*Voyez* SÉBESTIER, *Obſerv.*)

CARNA. Rheed, *Hort. malab.* 1. pag. 107, tab. 59, a figuré ſous ce nom le *laurus caſſia* Linn.

CAROLINÆA. (*Voyez* PAQUIRIER, *Dict.* & *Suppl.*)

CARO *ou* COUROU-MŒLLI. Rheed, *Hort. malab.* 5. pag. 77. tab. 39. C'eſt le *ſideroxylon ſpinoſum* Linn.

CAROTTE. *Daucus.* Ill. Gen. tab. 192. fig. 1.

Obſervations. 1°. *Daucus carota.* J'ai très-fréquemment rencontré dans les terrains ſecs & pierreux, aux environs de Soiſſons, des individus de cette eſpèce, dont les folioles de la collerette étoient ſimples, très-entières, point pinnatifides. Fig. 2, *daucus cuminoides. Suppl.*

2°. Le *daucus polygamus*, n°. 5, & Jacq. Hort. 3, tab. 38, pourroit bien n'être qu'une variété du *daucus carota.* Selon M. Smith (*Flor. britan.* 1, pag. 300), le *daucus maritimus* Linn. ne ſeroit également qu'une variété du *daucus carota.*

3°. Le *daucus lucidus* Linn., qui paroît ſe rapprocher beaucoup d *daucus mauritanicus*, ne nous eſt pas encore bien connu: on ſoupçonne qu'il faut y rapporter le *daucus hiſpanicus.* Gouan, Illuſtr. 3.

4°. Le *daucus gingidium* Linn. ne doit peut-être pas être ſeparé du *daucus gummifer* Lam. n°. 3.

5°. Le *daucus muricatus* eſt l'*arieſta muricata* Linn. Spec. 1. pag. 242. Murray aſſure qu'il faut également y rapporter le *caucalis platycarpos.* M. de Lamarck n'eſt pas de cet avis. (*Voyez* CAUCALIDE, n°. 7.)

Il ſuit de ces obſervations, que, faute de bonnes figures, il eſt difficile de prononcer ſur pluſieurs eſpèces de *daucus.*

SUITE DES ESPÈCES.

8. CAROTTE à grandes fleurs. *Daucus grandiflorus.* Desf.

Daucus caule piloſo; foliis decompoſitis; foliolis linearibus; umbellis lateralibus, folio brevioribus; corollâ radiante, aculeis ſeminum peltato-ſtellatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 240. tab. 59.

Cette eſpèce a le port du *caucalis grandiflorus*, principalement dans la grandeur de ſes fleurs. Ses racines ſont fuſiformes; ſes tiges hautes de deux ou trois pieds, rameuſes, ſtriées, hériſſées de longs poils blanchâtres; les feuilles pluſieurs fois ailées, à folioles nombreuſes, très-rapprochées, étroites, linéaires, aiguës, glabres ou un peu hériſſées; les pétioles en gaîne à leur baſe; les ombelles planes; les ombellules diſtinctes; les inférieures ſeſſiles; les ſupérieures pédonculées; les involucres ailés, à découpures longues, étroites, ſubulées, diſtantes; les rayons de l'ombelle centrale très-courts; la corolle blanche; les pétales extérieurs des fleurs de la circonférence très-grands, inégaux; ceux des fleurs centrales petits, preſqu'égaux; les ſemences cylindriques, armées d'aiguillons roides, nombreux, terminés à leur ſommet par de petites pointes roides, ouvertes en étoile.

Cette plante croît à Alger, dans les moiſſons, où elle a été découverte par M. Desfontaines. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

9. CAROTTE à petites fleurs. *Daucus parviflorus.* Desfont.

Daucus foliis multifariàm pinnatis; pinnulis inferiorum ovato-oblongis, inciſis, ſuperiorum linearibus, acutis; caule ſcabro, umbellulis diſtinctis; petalis minutiſſimis, flaveſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 241. tab. 60.

Elle reſſemble beaucoup au *daucus carota*, mais elle en diffère par ſes fleurs jaunâtres, beaucoup plus petites. Ses tiges ſont droites, rudes, tuberculées, rameuſes, ſtriées, hautes d'environ trois pieds, garnies de feuilles glabres; les inférieures deux fois ailées, à folioles ovales, oblongues, inégalement incifées ou pinnatifides; les feuilles ſupérieures plus profondément & plus finement diviſées; les découpures linéaires, aiguës; les pedoncules longs, ſtriés, tuberculés, ſouvent pileux à leur partie ſupérieure; l'ombelle plane, grande; les ombellules diſtinctes; les rayons filiformes; ceux du centre très-courts; l'involucre univerſel pinnatifide, à folioles diſtantes, ſubulées; l'involucre partiel ſimple, ſubulé; les pé-

tales petits, preſqu'égaux, d'un jaune pâle; les ſemences petites, cylindriques, hériſſées de poils courts, peltés à leur ſommet.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines, ſur les bords de la mer, en Barbarie, aux environs d'Arzeau. Elle fleurit dans l'été. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

10. CAROTTE très-grande. *Daucus maximus.* Desfont.

Daucus caule ſcabro; foliis bi aut tripinnatis; inferiorum foliolis ovatis, inæqualiter inciſis; laciniis obtuſis, mucronatis, ſuperiorum linearibus, acutis; corollis radiantibus, floſculo centrali carnoſo. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 241.

Daucus hiſpanicus, umbellâ maximâ. Tournef. Inſt. R. Herb. 308. — Schaw. Specim. n°. 197.

An daucus mauritanicus? Linn. Spec. 348.

On la diſtingue du *daucus carota* en ce qu'elle eſt beaucoup plus grande dans toutes ſes parties; que ſes folioles inférieures ſont ovales, obtuſes, plus élargies; que ſes pétales ſont plus grands & radiés. Ses tiges ſont hautes de trois à cinq pieds, roides, droites, pileuſes dans leur jeuneſſe, rameuſes, ſtriées; les feuilles amples, glabres ou velues; les inférieures deux & trois fois ailées, à folioles ovales, inégalement inciſées; les découpures obtuſes, mucronées; les feuilles ſupérieures deux fois ou ſimplement ailées; leurs folioles diſtinctes, linéaires, aiguës, inégales; les pétioles pileux, en gaîne à leur baſe; les pédoncules longs, rudes, hiſpides, dépourvus de feuilles; les ombelles larges, planes, touffues, uniformes; l'involucre très-grand, pinnatifide; ſes folioles diſtantes, étroites, linéaires, très-aiguës, mucronées; les involucres partiels de même forme, plus longs que l'ombelle; les rayons très-nombreux; ceux du centre très-courts; les pétales blancs; ceux de la circonférence plus grands & bifides; les fleurs du diſque avortent, & produiſent un corps charnu & violet.

Cette plante croît ſur le bord des chemins, aux environs d'Alger; elle fleurit au commencement du printems. ♂ (*Desfont.*)

11. CAROTTE à fleurs jaunes. *Daucus aureus.* Desfont.

Daucus caule dichotomo, piloſo, ſcabro; corollis radiantibus, flavis; aculeis rigidis, apice peltato-uncinatis. Desfont. Flor. atlant. 1. p. 242. tab. 61.

Ses tiges ſont droites, rudes, ſtriées, pileuſes, dichotomes, hautes de deux ou trois pieds, garnies de feuilles pluſieurs fois ailées; les folioles nombreuſes, inégales, étroites, glabres, aiguës; le pétiole hériſſé; les ombelles latérales, longuement pédonculées; les pédoncules ſimples, oppoſés aux feuilles; les ombelles planes, élargies; les ombellules ſerrées; l'involucre preſque de la longueur de l'ombelle, pinnatifide; les découpures filiformes, ſubulées; les pétales jaunes, inégaux, plus grands à la circonférence; les ſemences à demi cylindriques, armées de forts aiguillons jaunâtres, très-nombreux, alongés, peltés, & en crochets au ſommet.

Cette plante croît dans les champs aux environs de Maſcar, en Barbarie. ○ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

12. CAROTTE à ſemences chevelues. *Daucus crinitus.* Desfont.

Daucus foliolis verticillatis, multifariàm pinnatifidis, rigidulis, acutis; involucris apice multipartitis; ſemine crinito. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 242. tab. 62.

Caucalis luſitanica, Mei folio. Tournef. Inſt. R. Herb. 323.

Œnanthe altera minor, africana. Parkins, Theat. 1333. — Vaill. Herb.

Cette eſpèce eſt remarquable par les poils nombreux, mous, alongés, blanchâtres ou violets dont les ſemences ſont chargées. Les tiges ſont ſimples ou à peine rameuſes, droites, rudes, légérement ſtriées, hautes de deux à trois pieds; les feuilles diſtantes, longuement pétiolées; les folioles glabres, un peu roides, pluſieurs fois pinnatifides, preſque verticillées; les découpures ſubulées, filiformes, courtes, nombreuſes, inégales, aiguës, divariquées, un peu roides; les pédoncules ſimples, très-liſſes, ſouvent longs d'un pied; l'involucre compoſé de huit à dix folioles linéaires, pinnatifides à leur ſommet; les découpures aiguës, inégales; les folioles des involucres partiels preſque ſimples; l'ombelle plane, touffue; les ombellules touffues; la plupart des fleurs centrales avortées; les pétales blancs, preſqu'égaux; les ſemences à demi cylindriques. Les fleurs, froiſſées entre les doigts, répandent une odeur aromatique.

Cette plante croît ſur le mont Atlas & ſur les collines incultes, aux environs de Maſcar & de Tlemſen; elle fleurit au commencement du printems. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

13. CAROTTE hiſpide. *Daucus hiſpidus.* Desf.

Daucus caule hiſpido, pilis inferioribus retroverſis; foliis ſubbipinnatis; foliolis ovatis, inciſo-lobatis, villoſis; aculeis ſeminum peltato-ſtellatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 243. tab. 63.

Elle a des rapports avec le *daucus maritimus.* Ses tiges ſont fermes, droites, ſtriées, rameuſes, hiſpides; les poils nombreux & blanchâtres; les inférieurs recourbés; les feuilles du bas deux & trois fois ailées; les ſupérieures ſimplement ailées; les

folioles ovales, obtuſes, velues, inégalement incisées ou lobées; les lobes obtus; les pétioles hiſpides; les ombelles pédonculées, touffues, uniformes, un peu convexes; les rayons nombreux; ceux du centre très-courts; l'involucre velu, pinnatifide; les découpures linéaires, inégales, aiguës, mucronées; les involucres partiels preſque ſimples ou dentés à leur ſommet; les pétales fort petits, d'un jaune-pâle, preſqu'égaux; les ſemences petites, hériſſées d'aiguillons ſurmontés de poils ouverts en étoile.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, ſur les bords de la mer, en Barbarie, où je l'ai rencontrée. M. Boucher m'a envoyé la même plante, qu'il avoit recueillie à Dieppe, ſur les bords de la mer. (*V. v.*)

14. CAROTTE glabre. *Daucus glaberrimus.* Desfont.

Daucus glaber, foliis pinnatis; foliolis ovatis, incisis; terminali trilobo, lacinulis obtusis, umbellulis cinctis, seminibus muricatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 244. tab. 64.

Ses tiges ſont grêles, droites, glabres, flexueuſes, noueuſes, légérement ſtriées, rameuſes, hautes de deux pieds & plus; les feuilles ſimplement ailées, très-glabres; les folioles ovales, petites, incisées, à découpures inégales & obtuſes; les pédoncules fort longs, preſque filiformes, oppoſés aux feuilles; l'ombelle petite; les ombellules diſtinctes; les rayons inégaux; ceux du centre très-courts; l'involucre univerſel pinnatifide, à découpures ſubulées; les involucres partiels à folioles ſétacées, preſque ſimples; les pétales blancs, fort petits; les ſemences petites, à demi cylindriques, hériſſées d'aiguillons courts.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Tozzer, dans les forêts de palmiers. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

15. CAROTTE à folioles ſétacées. *Daucus ſetifolius.* Desfont.

Daucus caule levi; foliolis ſetaceis, pubeſcentibus; ſeminibus ſemicylindricis, angulis ciliato echinatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 244. tab. 65.

Ses racines ſont fuſiformes, de la groſſeur du doigt; ſes tiges hautes de trois pieds, liſſes, rameuſes, ſtriées; les feuilles inférieures pluſieurs fois ailées; les folioles preſque verticillées, pubeſcentes, preſque ſétacées; les feuilles caulinaires diſtantes, plus petites; les ombelles convexes, terminales, pédonculées; l'involucre à pluſieurs folioles pinnatifides à leur partie ſupérieure; celles des involucres partiels preſque ſimples; les fleurs centrales avortées; les pétales blancs, preſque égaux; les ſemences épaiſſes, ovales, à demi-cylindriques, cendrées, pubeſcentes, anguleuſes, ciliées, aiguillonnées ſur leurs angles.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines ſur les collines incultes, aux environs de Maſcat en Barbarie. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

16. CAROTTE ailée. *Daucus alatus.* Poir.

Daucus ſeminibus angulis, membranaceis, hiſpidis inſtructis; flore parvo, luteo; foliis levibus, multifariàm pinnatis; laciniis lato-inciſis, caule hirto. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 135.

Très-belle eſpèce, remarquable par ſes ſemences à côtes ſaillantes, preſque membraneuſes, d'un blanc-argenté, hériſſées de dents épineuſes très-courtes. Les tiges ſont droites, cannelées, hériſſées de poils rudes; les feuilles glabres, une ou pluſieurs fois ailées; les folioles à découpures larges, inégales; les lobes ovales, irréguliers, un peu obtus; les pétioles pileux; les pédoncules latéraux & terminaux, roides, alongés; les fleurs petites, jaunâtres; les ombelles touffues; les rayons très-nombreux, un peu hiſpides, inégaux; les ombellules diſtinctes; l'involucre à folioles linéaires, pinnatifides vers leur ſommet; les découpures très-aiguës.

J'ai découvert cette plante ſur les côtes de Barbarie, ſur les bords de la mer, aux lieux incultes & pierreux. ♃ (*V. v.*)

17. CAROTTE à petites ombelles. *Daucus puſillus.* Mich.

Daucus retrorsùm hiſpidulus, foliis lacinulis minimis, ſublanceolatis; umbellâ puſillâ, umbellulis oligánthis, fructibus oct.-fariàm criſtato-muricatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 164.

Ses tiges ſont hériſſées, ainſi que toute la plante, de poils recourbés; les feuilles ailées; les folioles à découpures fort petites, preſque lancéolées; les ombelles petites, diviſées en ombellules peu garnies de fleurs; les ſemences à huit côtes, un peu relevées en crête, rudes, hiſpides.

Cette plante croît dans les champs, à la Caroline. (*Mich.*)

18. CAROTTE à feuilles de cumin. *Daucus cuminoides.*

Daucus foliis ſubtripartitis; laciniis linearibus, longiſſimis, glabris; umbellis pauciforis; caule erecto, humili. (N.) —Lam. Illuſtr. Gen. tab. 192. fig. 2.

Cette eſpèce reſſemble tellement au cumin, qu'on la prendroit d'abord pour la variété β du cumin officinal; elle peut être regardée comme intermédiaire entre ces deux genres. C'eſt une fort petite plante, dont les racines ſont ſimples, très-

menues ; les tiges un peu coudées à leur base, simples, glabres, longues de quatre à six pouces, garnies de quelques feuilles alternes, pétiolées ; les unes découpées seulement en trois lanières étroites, aiguës, alongées ; d'autres trifides ; les lanières inégales ; les ombelles à trois ou quatre rayons. Les ombellules supportent environ trois à cinq fleurs sessiles, petites, rougeâtres ; les pétales un peu inégaux ; les fruits petits, ovales, obtus, hérissés d'un grand nombre de cils roides, beaucoup plus longs que dans la figure ; les involucres pinnatifides, à découpures sétacées.

Cette plante a été recueillie par M. de Lamarck au Jardin des Plantes de Paris, en 1785. Son lieu natal n'est pas connu. (*V. s. in herb. Lam.*)

CAROUBIER *ou* CAROUGE. *Ceratonia.* Illustr. Gen. tab. 859.

Ceratonia siliqua. Tournef. tab. 344. — Gærtn. tab. 46. — Cavan. Icon. Rar. n°. 122. tab. 113. — Poir. Voyag. en Barb. 2. p. 267. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 395.

Cet arbre, que j'ai fréquemment rencontré sur les côtes de Barbarie, offre dans son fruit une grande ressource aux Maures qui se nourrissent de sa pulpe, & la mêlent souvent à l'eau. Il se plaît beaucoup sur les terrains pierreux & dans les fentes des rochers. M. Olivier l'a également observé dans l'île de Crète, où il croît sans culture. On transporte, dit ce voyageur, ses fruits à Constantinople, en Syrie, en Egypte. Ils servent de nourriture aux pauvres & aux enfans : ceux-ci aiment beaucoup à mâcher la pulpe douce qu'ils renferment. Mêlés avec la racine de réglisse, le raisin sec & les autres fruits, il sert à faire les sorbets, dont les Musulmans font un usage journalier.

Son bois est très dur, veiné, d'un beau rouge-foncé, très-propre aux ouvrages de menuiserie & de marqueterie ; mais ce qui le déprécie, c'est qu'il est sujet à se carier lorsque l'arbre vieillit ; son aubier d'ailleurs est trop considérable, trop tendre, d'une couleur blanchâtre. On emploie les feuilles & l'écorce pour tanner les cuirs.

CAROUGE. (*Voyez* CAROUBIER.)

CAROXYLON. Dict. J'ai cru devoir rapporter cette plante au genre *salsola.* (*Voyez* SOUDE, n°. 36.)

CARPÉSIE. *Carpesium.* Illustr. Gen. tab. 698, fig. 1, *carpesium cernuum*, n°. 1, & Gærtn. tab. 164 ; fig. 2, *carpesium abrotanoides*, n°. 2.

CARPESIUM. (*Voyez* CARPÉSIE.)

CARPHA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des souchets, qui a des rapports avec les *schænus*, & qui renferme des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en panicule ou en épis rameux ; les tiges feuillées, rarement nues.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets uniflores, composés d'écailles presque sur deux rangs ; les inférieures stériles ; deux ou trois étamines ; un style subulé ; trois ou deux stigmates ; des filets sétacés de trois à six, insérés sur le réceptacle, de la longueur des écailles fertiles ; une noix prismatique mucronée par le stigmate.

ESPÈCES.

* *Épillets dont les écailles sont disposées sur deux rangs ; trois stigmates ; une noix à trois côtés ; des filets plumeux.*

1. *Carpha* (alpina), *spiculis racemoso-corymbosis ; setis hypogynis sex, ferè ad apicem plumosis ; culmo foliato, levi ; foliis scabris.* Brown, Nov. Holl. pag. 230.

2. *Carpha* (deusta), *fasciculo terminali ; involucro diphyllo, elongato ; basibus dilatatis, margine scariosis ; setis hypogynis tribus, basi plumosis ; culmo aphyllo ; foliis radicalibus, subsetaceis.* Brown, l. c.

* * *Épillets subulés ; style alongé, bifide ; une noix presque cylindrique.*

3. *Carpha* (avenacea), *paniculâ subspicatâ ; squamis aristato-acuminatis, triandris ; setis hypogynis quatuor, subedentatis ; basi ciliatâ ; culmo foliato, teretiusculo.* Brown, Nov. Holl. pag. 231.

4. *Carpha* (diandra), *paniculâ subcoarctatâ ; spiculis bifloris ; squamis aristato-acuminatis, diandris, setulis hypogynis quinque ad sex, capillaribus, edentulis, basi ciliatis ; culmo folioso, teretiusculo.* Brown, l. c.

5. *Carpha* (clandestina), *spicâ elongatâ ; spathis alternis ; spiculis geminatis, inclusis ; culmo tereti, folioso.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

CARPHALE de Madagascar. *Carphalea madagascariensis.* Lam.

Carphalea foliis oppositis, lineari-lanceolatis ; corymbo glomerato. Lam. Illustr. 1. p. 258. tab. 59. — Juss. Gen. pag. 198.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *oldenlandia*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice adhérent, turbiné, à quatre folioles ca-

rieuſes ; une corolle tubuleuſe, filiforme ; le limbe à quatre lobes ; quatre étamines ; un ſtyle ; une capſule couronnée par le calice, à deux loges polyſpermes.

Arbuſte qui reſſemble par ſon port au *ſeriſſa*, & par le calice de ſes fleurs au *petrea*. Ses tiges ſont glabres, nues, cylindriques ; ſes rameaux grêles, oppoſés, articulés, garnis de feuilles oppoſées, lancéolées, aſſez ſemblables à celles de l'hyſſope, glabres, aiguës, très-entières, ſeſſiles, un peu aiguës à leur baſe, quelquefois rapprochées preſqu'en verticilles ; les anciens rameaux dépouillés de feuilles.

Les fleurs ſont rapprochées en une tête globuleuſe, terminale, diſpoſées en un petit corymbe court ; les pédoncules & les pédicelles oppoſés. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* turbiné, adhérent avec l'ovaire, à quatre découpures ovales, ſcarieuſes, veinées, perſiſtantes ;

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme ; le tube long, grêle, ventru à ſa partie ſupérieure, velu en dedans ; le limbe à quatre lobes ovales, aigus ;

3°. Quatre *étamines* dont les filamens ſont très-courts, attachés au tube de la corolle, terminés par des anthères droites, linéaires ;

4°. Un *ovaire* adhérent avec le calice, ſurmonté d'un ſtyle ſétacé, plus long que la corolle, terminé par un ſtigmate bifide.

Le fruit conſiſte en une capſule petite, couronnée par le limbe du calice, à deux valves, à deux loges polyſpermes ; les cloiſons oppoſées aux valves, ſe partageant en deux.

Cette plante a été découverte par Commerſon dans l'île de Madagaſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

CARPHALEA. (*Voyez* CARPHALE, *Suppl.*)

CARPINUS. (*Voyez* CHARME.)

CARPOBOLUS. (*Voyez* SPHÆROBOLUS & VESSE-LOUP, *Suppl.*)

CARPODET. *Carpodetus.* Ill. Gen. tab. 143.

CARPODETUS DENTATUS. Forſt. (*Voyez* CÉANOTE, *Suppl. Obſerv.*)

CARPODETUS. (*Voyez* CARPODET.)

CARPODONTE luiſante. *Carpodontos lucida.* Labill.

Carpodontos foliis oppoſitis, elliptico-oblongis ; floribus ſolitariis, axillaribus. (N.) — Labillard. Voyag. vol. 2. pag. 16. tab. 18, & Nov. Holl. 2. pag. 122.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des malpighies, qui a été établi par M. de Labillardière, pour un arbre de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à quatre folioles caduques, adhérentes par leur ſommet ; quatre pétales ; des étamines nombreuſes, inſérées ſur le réceptacle ; ſix à ſept ſtyles ; des capſules univalves, ligneuſes, s'ouvrant en dedans ; quelques ſemences comprimées.

C'eſt un arbre qui s'élève à la hauteur de vingt-cinq ou trente pieds, ſur un demi-pied de diamètre, diviſé vers ſon ſommet en branches étalées, réfléchies, rameuſes ; les feuilles pétiolées, oppoſées, oblongues, elliptiques, coriaces, luiſantes en deſſus, cendrées en deſſous, à nervures tranſverſales, à peine ſenſibles ; les fleurs ſolitaires, axillaires, pédonculées ; les pédoncules accompagnés au deſſous de leur baſe de deux écailles ovales, luiſantes. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles ovales, oblongues, ſcarieuſes, un peu acuminées, adhérentes à leur ſommet ;

2°. Une *corolle* à quatre pétales blancs, ovales, attachés ſous l'ovaire ;

3°. Des *étamines* nombreuſes, de trente à quarante, inſérées ſur le réceptacle ;

4°. Un *ovaire* libre, oblong, ſurmonté de ſix à ſept ſtyles filiformes, terminés chacun par un ſtigmate aigu.

Le *fruit* conſiſte en autant de capſules que de ſtyles, oblongues, ligneuſes, rapprochées dans toute leur longueur, univalves, à une ſeule loge, s'ouvrant en dedans, fendues à leur ſommet, à deux dents, contenant quelques ſemences oblongues, comprimées, un peu ailées.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

CARPODONTOS. (*Voyez* CARPODONTE.)

CARPOLÉPIDE. *Carpolepidum.* M. Paliſot de Beauvois, dans ſon bel ouvrage de la *Flore d'Oware & de Benin*, vol. 1, pag. 31, tab. 13, a fait connoître ce nouveau genre, établi pour une eſpèce exotique, à laquelle il faut ajouter pluſieurs eſpèces de *jungermania* de Linné. (*Voyez* JUNGERMANE, *Suppl.*)

CARTHAME. *Carthamus.* Illuſtr. tab. 661 ; fig. 1, *carthamus maculatus*, n°. 8. — *Carduus marianus.* Linn. — *Silybum marianum.* Gærtn. tab. 162. — Fig. 2, *carthamus lanatus*, n°. 2. — *Atractylis fuſus agreſtis.* Gærtn. tab. 161. — Fig. 3, *carthamus tinctorius*, n°. 1. Gærtn. tab. 161.

Obſervations.

Observations. Le genre *carthame*, tel qu'il a été établi par Linné, offre une suite d'espèces assez rapprochées par leur port, mais qui diffèrent entr'elles par quelques-uns de leurs caractères génériques; ce qui a donné lieu à l'établissement de plusieurs autres genres. Gærtner n'a conservé qu'une seule espèce de carthame, le *carthamus tinctorius*, dont les semences sont dépourvues d'aigrettes. Il a réuni, sous le nom générique de *onobroma*, toutes celles dont les semences sont couronnées d'aigrettes simples, les corolles bleues, les étamines hérissées. Ce même genre porte le nom de *carduncellus* dans Adanson, Allioni, Decandolle, &c. Le *carthamus lanatus* Linn. est un *atractylis* pour Gærtner & Scopoli; un *centaurea* pour Decandolle, ainsi que le *carthamus creticus*, ayant leurs fleurons extérieurs femelles ou stériles, & les semences marquées d'un ombilic latéral. Le *carthamus salicifolius*, dont l'aigrette est plumeuse, constitue le genre *carlovizia* de Mœnch: c'est un *cirsium* pour quelques auteurs, genre que M. de Lamarck a réuni aux chardons; enfin, le *carthamus corymbosus* est le genre *brotera* de Willdenow, le *cardopatum* Juss. Ann. Mus. 6. pag. 323.

SUITE DES ESPÈCES.

16. CARTHAME jaunâtre. *Carthamus florescens.* Willd.

Carthamus caule glaberrimo; foliis oblongis, integris, spinoso-dentatis; semine papposo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1706.

Carthamus orientalis, aculeis flavescentibus donatus. Tournef. Coroll. 33.

Cette plante ressemble au *carthamus tinctorius*; elle en diffère par ses feuilles plus étroites, par ses épines, par les semences aigrettées.

Ses tiges sont droites, très-glabres, blanches & rameuses, garnies de feuilles oblongues, sessiles, entières, denticulées; les dentelures courtes, terminées par des épines longues, subulées, jaunâtres; les fleurs terminales, solitaires à l'extrémité de chaque rameau; les folioles du calice alongées, armées d'épines; les corolles jaunes; les semences surmontées d'une aigrette.

Cette plante croît dans l'Arménie. ⊙ (*Willd.*)

17. CARTHAME de Perse. *Carthamus persicus.* Willd.

Carthamus caule glaberrimo; foliis lanceolatis, integris, spinoso-dentatis; calicinis foliolis exterioribus flore longioribus, patentibus, basi spinoso-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1707.

Rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses feuilles plus étroites, par ses épines blanches & non jaunâtres, par la forme des calices. Ses tiges sont droites, blanches, rameuses, très-glabres; ses feuilles glabres, lancéolées, entières, à dentelures courtes, épineuses à leur extrémité; les folioles extérieures du calice lancéolées, presqu'une fois plus longues que les fleurs, terminées à leur sommet par une épine droite, & munies vers leur base, de chaque côté, de trois ou cinq épines.

Cette plante croît dans la Perse. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

18. CARTHAME denté. *Carthamus dentatus.* Willd.

Carthamus caule villoso; foliis pubescentibus, lanceolatis, integris, spinoso-dentatis; calicinis foliolis interioribus, apice subrotundo-dilatatis, scariosis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1707. — Vahl, Symbol. 1. pag. 69. tab. 17.

Cnicus (dentatus), *foliis cordato-dentatis, amplexicaulibus, dentato-spinosis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 217.

Cnicus atractylidis folio & facie, incanus, patulus; flore purpurascente.? Tournef. Coroll. 33.?

Ses tiges sont velues, hautes d'un pied, rameuses, striées, cylindriques; les rameaux courts, étalés; les feuilles lancéolées, entières, sessiles, longues d'un pouce & demi, à nervures saillantes, munies à leur contour d'épines fortes, inégales; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux & des tiges; les écailles du calice ovales; les intérieures dilatées, arrondies & scarieuses à leur sommet, mucronées & dentées; les extérieures en forme de bractées; la corolle jaune, selon Forskhal; ce qui rend douteux le synonyme de Tournefort, d'après lequel les fleurs sont purpurines; le réceptacle pileux; les semences anguleuses, surmontées d'une aigrette brune.

Cette plante croît dans l'Archipel & dans la Natolie. ⊙

19. CARTHAME glauque. *Carthamus glaucus.* Marsch.

Carthamus foliis superioribus villoso-viscidis, glaucis; spinis foliaceo-marginatis; calicibus squamosis; squamis intimis lanceolatis, æqualibus; ramis subcorymbosis. Marsch. Bieberst. *Tabl. de la mer Casp.* n°. 32. — Flor. taur. 2. pag. 284.

Atractylis incana, patula, flore purpurascente. Vaill. Act. Paris. 1718. pag. 171.

Cette espèce est-elle bien distinguée de la précédente? Marschall y rapporte la synonymie de Tournefort, citée plus haut: elle paroît en différer par les tiges divisées en rameaux, presque disposés en corymbes; par les feuilles supérieures velues & visqueuses; par les calices feuillés, ayant leurs écailles intérieures égales, lancéolées.

Cette plante croît sur les collines arides, aux

environs de Giljen & d'Ata, dans les campagnes du Caucase. ☉

20. CARTHAME multifide. *Carthamus multifidus.* Desfont.

Carthamus foliis inferioribus pinnatis ; foliolis anguſto-lanceolatis, ſpinoſis, ſerrato-pinnatifidis ; floribus corymboſis ; ſquamis calicinis margine ciliato-ſpinoſis, apice ſubulatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 256. tab. 227.

Ses tiges ſont droites, ſtriées, légérement velues, hautes de deux à trois pieds, rameuſes à leur partie ſupérieure ; les rameaux ſimples, en corymbes, uniflores ; les feuilles roides, nerveuſes, glabres ou à peine velues, épineuſes ; les inférieures ailées ; les pinnules étroites, lancéolées, inégales ; les ſupérieures lancéolées, ſeſſiles, pinnatifides ou profondément dentées en ſcie ; les dentelures prolongées en une épine droite, roide.

Les fleurs ſont ſolitaires ; leur calice ovale, imbriqué d'écailles ovales, brunes, ciliées, épineuſes à leurs bords, terminées par une longue pointe roide, ſubulée, épineuſe ; les écailles intérieures mutiques, linéaires, d'un brun-noirâtre à leur ſommet ; les corolles bleuâtres, toutes hermaphrodites, plus longues que le calice ; les ſemences glabres, oblongues, ſurmontées d'une aigrette ſimple, ſeſſile, pileuſe ; le réceptacle pileux.

Cette plante croît aux environs d'Alger, ſur les collines incultes ; elle fleurit dans l'été. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

21. CARTHAME pectiné. *Carthamus pectinatus.* Desfont.

Carthamus foliis lanceolatis, glabris, æqualiter ſerratis, ſpinoſis ; floribus corymboſis ; ſquamis calicinis utrinquè ſpinoſo-ciliatis, apice ſubulatis, pungentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 257. tab. 228.

Ses tiges ſont droites, velues, légérement ſtriées, rameuſes à leur partie ſupérieure ; les feuilles ſeſſiles, preſqu'amplexicaules, roides, glabres, nerveuſes, lancéolées, aiguës, épineuſes à leur ſommet ; les radicales & inférieures profondément dentées, preſque pinnatifides ; les dentelures inférieures plus longues, plus écartées ; les feuilles caulinaires éparſes, canaliculées, à dents épineuſes, égales ; les épines jaunâtres ; les fleurs pédicellées, ſolitaires ou deux & trois vers l'extrémité de chaque rameau ; le calice petit, glabre, ovale, compoſé de folioles imbriquées à leur baſe, puis étalées, roides, lancéolées, ſubulées, épineuſes à leurs bords & à leur ſommet ; de petites épines pectinées ; toutes les fleurs floſculeuſes, hermaphrodites, d'un bleu-pâle ; les ſemences glabres ; celles du centre couronnées par une aigrette en paillette ; celles de la circonférence nues ; le réceptacle pileux, preſqu'en paillettes.

Cette plante croît ſur les montagnes, aux environs de Tlemſen en Barbarie. ♃ (*V. ſ in herb. Desfont.*)

22. CARTHAME ailé. *Carthamus pinnatus.* Desf.

Carthamus foliis pinnatis ; foliolis rigidis, lobatis, ſerratis, ſpinoſis ; caule ſimplici, unifloro. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 258. tab. 229.

Cette plante a des tiges ſimples, baſſes, uniflores, hautes de ſix à huit pouces, quelquefois preſque nulles ; les feuilles ailées, longues de huit à dix pouces ; les folioles alternes, petites, égales, ovales-lancéolées, nerveuſes, aiguës, roides, très-glabres, quelquefois un peu lobées à leurs bords, inégalement dentées & épineuſes ; les pétioles un peu lanugineux ; la fleur groſſe, ovale, ſolitaire ; le calice glabre, cylindrique ; les écailles extérieures foliacées à leur partie ſupérieure, aiguës, dentées, épineuſes à leurs bords ; les intérieures plus étroites, déchirées, ſcarieuſes à leur ſommet ; les fleurs bleues, plus longues que le calice ; les anthères bleuâtres ; les ſemences glabres, tétragones ; l'aigrette longue, ſeſſile, rouſſeâtre, ſoyeuſe, paléacée ; le réceptacle plane & ſoyeux.

Cette plante croît dans les champs, ſur les côtes de la Barbarie. ♃ (*V. v.*)

23. CARTHAME à feuilles entières. *Carthamus helenoides.* Desfont.

Carthamus caule ſubunifloro ; foliis ovato-oblongis, glabris, amplexicaulibus, denticulatis, inermibus ; foliis calicinis ſerrato-ſpinuloſis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 258. tab. 230.

Ses tiges ſont ſimples, uniflores, droites, glabres, ſtriées ; ſes feuilles fort grandes, amplexicaules, ovales-oblongues, roides, très-glabres, nerveuſes, réticulées, d'un vert-pâle, entières, à peine ſinuées ; les ſupérieures un peu denticulées & légérement épineuſes à leurs bords ; les folioles extérieures du calice ovales, aiguës, mucronées, denticulées ; les épines courtes ; les folioles intérieures plus étroites, obtuſes, ſans épines, membraneuſes & déchiquetées à leur ſommet ; les fleurs jaunes, une fois plus longues que le calice ; les ſemences glabres, oblongues ; l'aigrette ſeſſile & pileuſe ; le réceptacle plane, pileux.

Cette plante croît parmi les moiſſons, aux environs de Maſcar ; elle fleurit au commencement du printemps. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

24. CARTHAME taurique. *Carthamus tauricus.* Marſch.

Carthamus caule villoſo ; foliis pubeſcentibus, lanceolatis, ſpinoſo-dentatis ; calicinis ſquamis interioribus ſubulatis, ſub apice denticulatis. Marſch. Flor. taur. 2. pag. 285.

Carthamus (lanatus), *ramis ſubcorymboſis, paucis; foliis glabriuſculis, viridibus; ſpinis foliaceo-marginatis; calicibus folioſis; ſquamis intimis, ſub apice dilatatis, ſerrulatis.* Marſch. Caſp. pag. 197. Append. n°. 66.

Carlina lanata. Habl. Taur. pag. 160.

Atractylis lutea, altiſſima. Vaill. in Act. Pariſ. 1718. pag. 171.

Elle diffère du *carthamus lanatus* par ſes feuilles inférieures non diviſées, par ſes fleurs plus pâles; du *carthamus creticus* par ſon duvet, par ſes tiges plus élevées, par ſes dents plus petites; enfin, du *carthamus dentatus*, dont elle eſt très-voiſine, par ſes écailles calicinales, bien moins dilatées à leur ſommet; par la couleur des fleurs.

Ses tiges, hautes d'un à trois pieds, ſont ſimples à leur partie inférieure, ſe diviſent en rameaux diſpoſés en corymbe; les feuilles légèrement velues, vertes, toutes entières; les inférieures à dents épineuſes, plus longues; les corolles d'un jaune-pâle; leur tube filiforme; les découpures du limbe noirâtres à leur ſommet; le réceptacle conique, fétacé; les ſemences de la circonférence dépourvues d'aigrettes; celles du diſque ſurmontées d'une aigrette brune, paléacée.

Cette plante croît au Caucaſe & ſur le mont Taurus. ○ (*Marſchall.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Carthamus* (oxyacantha), *ramis corymboſis, pluribus; foliis glabriuſculis, lucidis; ſpinis tenuiſſimis, coloratis; calicibus folioſis.* Marſch. Tabl. n°. 33, & Flor. caucaſ. 2. pag. 284.

Carthamus orientalis, aculeis flaveſcentibus, donatus. Tournef. Coroll. pag. 33. — Vaill. Act. Pariſ. 1718.

* *Carthamus* (cynaroides), *foliis utrinquè tomentoſis; radicalibus pinnatifidis; caulinis oblongis, alato-decurrentibus, dentato-ſpinoſis; calicibus ſolitariis, aphyllis; ſquamis apice triangulari-reflexo.* Marſch. l. c. n°. 30, & Marſch. Caſp. pag. 195. Append. n°. 64. — Flor. taur. 2. pag. 285 & 170.

CARTONEMA. (*Voyez* CARTONÈME.)

CARTONÈME à épis. *Cartonema ſpicata.* Brown.

Cartonema pubeſcens, foliis linearibus, elongatis; floribus ſeſſilibus, bibracteatis, ſpicatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag.

Plante herbacée, pubeſcente, qui a le port d'un *philydrum*, dont la racine eſt tubéreuſe, fibreuſe à ſa partie inférieure; ſes tiges ſimples ou à peine rameuſes, couvertes de poils lâches, garnies de feuilles amplexicaules, linéaires, alongées. Les fleurs ſont jaunes, ſeſſiles, diſpoſées en un épi terminal, accompagnées chacune de deux bractées; l'une étalée; l'autre intérieure, latérale, plus petite; toutes deux foliacées, perſiſtantes.

Cette plante forme un genre de la famille des joncs (*Juſſ.*), de celle des commélines (*Brown*), qui a des rapports avec les *tradeſcantia*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle à ſix découpures inégales, perſiſtantes; les trois extérieures en forme de calice; les intérieures plus petites; ſix étamines égales, perſiſtantes; les filamens un peu rudes, point barbus; les anthères oblongues, inſérées par leur baſe; un ſeul ſtyle perſiſtant; un ſtigmate barbu.

Le *fruit* eſt une capſule plus courte que la corolle, à trois loges, à trois valves, ſéparées par une demi-cloiſon; une ou deux ſemences dans chaque valve; l'embryon dorſal.

Cette plante croît ſur les rivages de la Nouvelle-Hollande.

CARUA-CANIRAM. Rheed, Hort. malab. 9. pag. 109. tab. 56. C'eſt le *juſticia gangetica* Linn. (*Voyez* CARMANTINE.)

CARUM. (*Voyez* CARVI & SÉSÉLI.)

CARYOBOLE DES INDES. *Caryobolis indica.* (Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 215. tab. 45. fig. 4.) Fruit d'une ſtructure ſingulière, qui ne ſe rapporte à aucun genre connu, qui n'a que des rapports très-éloignés avec les *meniſpermum*: c'eſt, d'après Gærtner, une baie ovale, globuleuſe (à une ſeule loge?), contenant une ſemence ovale, acuminée, un peu obtuſe & oblique à ſon ſommet, d'un jaune-pâle, dont le tégument eſt ſimple, membraneux, pénétrant dans les différentes ſinuoſités des cotylédons. Il s'élève de la baſe une colonne centrale, charnue, ſubéreuſe, qui traverſe l'axe de l'embryon, & pénètre dans ſes plis.

L'embryon eſt blanc, renverſé, de la grandeur de la ſemence; les deux cotylédons épais, charnus, pliſſés & ridés en dedans, offrant, dans leur longueur à l'intérieur, une ample cavité. La radicule eſt flexueuſe, placée ſur le dos ſupérieur de l'embryon, au point de réunion des cotylédons, dirigée vers le haut.

Ce fruit vient des Indes; il porte, à Ceilan, le nom de *bérelie*.

CARYOBOLIS. (*Voyez* CARYOBOLE.)

CARYOCAR. Il doit être réuni au genre *pekea*. (*Voyez* PÉKI, *Dict.* & *Suppl.*)

CARYOPHYLLARTER. Rumph. Amb. 4. pag. 110. tab. 50. C'eſt le *dodonæa viſcoſa* Linn.

CARYOPHYLLATA. (*Voyez* BÉNOITE.)

CARYOPHYLLÉES (les). *Caryophyllea* Juſſ. Famille de plantes, ainſi nommée parce qu'elle comprend pluſieurs genres qui ont des rapports plus ou moins étendus avec les œillets (*caryophyllus*), qui ſont eux-mêmes partie de cette famille.

Les caryophyllées renferment des plantes, la plupart à tiges herbacées, cylindriques, noueuſes d'eſpace en eſpace, ayant les rameaux oppoſés, ainſi que les feuilles; celles-ci placées aux nœuds des tiges & des rameaux, ſouvent conniventes à leur baſe, ordinairement oblongues, entières ou à peine dentées; les fleurs axillaires, plus ſouvent terminales.

Le *calice* eſt d'une ſeule pièce, tubulé, à cinq dents, très-ſouvent perſiſtant, quelquefois à cinq découpures profondes.

La *corolle* manque rarement; elle eſt compoſée de cinq pétales ſouvent rétrécis en un long onglet, alternes avec les diviſions du calice.

Les *étamines* en nombre défini, égales au nombre des pétales ou double, tantôt alternes avec eux, tantôt placées alternativement entre les pétales & ſur les onglets.

L'*ovaire* ſimple, ſouvent pédicellé; pluſieurs ſtyles, ou un ſeul diviſé en pluſieurs ſtigmates.

Le *fruit* eſt une capſule à une ou à pluſieurs loges, s'ouvrant par le ſommet; les ſemences adhérentes à un placenta central, ou au fond de la capſule, munies d'un périſperme farineux, qui entoure l'embryon. Celui-ci eſt courbé ou roulé en ſpirale. La radicule eſt inférieure.

Les principaux genres contenus dans cette famille ſont les ſuivans :

I. *Calice à pluſieurs diviſions; trois étamines; un ſeul ſtyle, quelquefois trois.*

Ortegia.....Ortégie.
Lœflingia.....Leflinge.
Holoſteum.....Holoſtée.
Polycarpon.....Polycarpe.
Polycarpia.....Polycarpie.
Donatia.....Donatie.
Mollugo.....Mollugine.
Minuartia.....Minuart.
Queria.....Quérie.

II. *Calice à pluſieurs diviſions; quatre étamines; deux ſtyles ou quatre.*

Buſonia.....Buſone.
Sagina.....Sagine.

III. *Calice à pluſieurs diviſions; cinq étamines ou huit; deux, trois ou quatre ſtyles.*

Alſine.....Morgeline.
Pharnaceum.....Pharnace.
Moerhingia.....Méringie.
Elatine.....Elatine.

IV. *Calice à pluſieurs diviſions; dix étamines; trois ou cinq ſtyles.*

Bergia.....Bergie.
Spergula.....Spargoute.
Ceraſtium.....Ceraiſte.
Cherleria.....Cherlère.
Arenaria.....Sabline.
Stellaria.....Stellaire.

V. *Calice tubulé; dix étamines, les unes ſur les pétales, les autres ſouvent alternes avec eux; deux, trois ou cinq ſtyles.*

Gypſophila.....Gypſophile.
Saponaria.....Saponaire.
Dianthus.....Œillet.
Silene.....Silène.
Cucubalus.....Cucubale.
Lychnis.....Lychnis.
Agroſtemma.....Agroſtème.

VI. *Calice tubulé; étamines au deſſous de dix; deux ou trois ſtyles.*

Velezia.....Velèze.
Drypis.....Drypis.
Sarothra.....Sarothre.

VII. *Genres affiliés aux caryophyllées.*

Rotala.....Rotale.
Frankenia.....Franquène.
Linum.....Lin.
Lechea.....Léchée.

CARYOTA. (*Voyez* CARYOTE.)

CARYOTE. Illuſtr. Gen. tab. 897, *caryota urens*, Diction. n°. 1. — Gærtn. tab. 7. — Jacq. Fragm. bot. pag. 28. tab. 12. fig. 1.

Jacquin, dans ſes *Fragmenta*, pag. 20, n°. 27, a mentionné, ſous le nom de *caryota horrida*, une plante qu'il ne rapporte à ce genre que d'après ſon port, n'ayant pas obſervé la fructification. Elle eſt principalement remarquable par les épines nombreuſes, ſubulées, dont ſes tiges & ſes feuilles ſont armées. Cette plante vient à Caracas.

CASEARIA. (*Voyez* SAMYDE.)

CASIA. Genre de Tournefort, qui a été nommé *oſyris* par Linné. (*Voyez* ROUVET.)

CASSIA. (*Voyez* CASSE.)

CASSE. *Caſſia*. Illuſtr. Gen. tab. 332. fig. 1, *caſſia fiſtula*, n°. 19. — Tournef. tab. 392; — fig. 2,

caſſia ſenna, n°. 23; — fig. 3, *caſſia lanceolata*, n°. 22; — *ſenna officinalis*. Gærtn. tab. 146.

Obſervations. Linné a réuni, ſous le nom générique de *caſſia*, les deux genres que Tournefort avoit décrits ſous la dénomination connue de *caſſe* (*caſſia*) & de *ſenné* (*ſenna*), le premier diſtingué par ſes gouſſes preſque ligneuſes, pulpeuſes, cylindriques. Gærtner en fait un genre particulier, auquel il a conſervé le nom de Tournefort; il ſe trouve mentionné dans le *Syſtema Plant.* de Perſoon, ſous le nom de *cathartocarpus*. Il ne renferme qu'un petit nombre d'eſpèces, parmi leſquelles on trouve le *caſſia fiſtula*, n°. 19; — *caſſia bacillaris*, n°. 43; — *caſſia braſiliana*, n°. 39. — Seroit-ce la même plante que le *caſſia mollis?* Vahl, Symb. 3, pag. 57; — *caſſia javanica*, n°. 38, & Vahl, Symb. 3, pag. 58. Quant aux autres eſpèces de *caſſia* proprement dites, on les diſtingue par leurs gouſſes plates, comprimées, membraneuſes.

Le *caſſia alata*, n°. 30, eſt le *caſſia herpetica*. Jacq. Obſerv. 2. pag. 24. tab. 45. fig. 2.

Le *caſſia apaconita* Aubl. & Dict., n°. 5, eſt le *caſſia acuminata*. Willd. Spec. Plant. 2. p. 517.

Le *caſſia tomentoſa*, n°. 29, eſt la même plante que Jacquin a nommée *caſſia multiglanduloſa*. Icon. Rar. 1. tab. 73, & Collect. 1. pag. 62.

Le *caſſia atomaria*, n°. 20, paroît être la même eſpèce que le *caſſia latifolia*. Catal. Hort. Pariſ.

Le *caſſia chinenſis*, n°. 15, eſt mentionné dans le *Syſtema Plant.* de Perſoon, ſous le nom de *caſſia grandiflora*, tandis que le *caſſia corymboſa* d'Ortega, qui n'eſt point l'eſpèce de Linné, eſt nommé dans le Catalogue du Jardin des Plantes de Paris, *caſſia grandiflora*.

SUITE DES ESPÈCES.

49. CASSE ſans feuilles. *Caſſia aphylla*. Cavan.

Caſſia caule fruticoſo, dichotomo, aphyllo; leguminibus linearibus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 41. tab. 561.

Ses tiges ſont hautes de trois pieds; ſes rameaux dichotomes, glabres, alternes, cylindriques, dépourvus de feuilles; les fleurs terminales, preſque en grappes, géminées, pédonculées; les folioles du calice ovales; les trois extérieures pileuſes; la corolle d'un jaune de ſafran, une fois plus longue que le calice; les pétales ovales; les anthères arquées, oblongues, à deux loges, percées de deux ouvertures à leur ſommet; les gouſſes linéaires, comprimées, pédicellées, longues de quatre pouces ſur une ligne & demie de large; les ſemences nombreuſes, ovales, comprimées, fort petites, attachées à la future ſupérieure par un pédicelle capillaire.

Cette plante croît à Buenos-Ayres; elle fleurit au mois d'avril. ♄ (*Cavan.*)

50. CASSE lancéolée. *Caſſia lanceolata*. Perſ.

Caſſia foliis bijugis, obovatis, venoſis; ſtipulis lanceolatis, adpreſſis, foliolis ſubæquantibus. Perſ. Synopſ. 1. pag. 456.

Cette eſpèce eſt remarquable par la forme & la longueur de ſes bractées. Ses tiges ſont diviſées en rameaux glabres, garnis de feuilles ailées, compoſées de deux paires de folioles oppoſées, en ovale renverſé, veinées, glabres à leurs deux faces; les ſtipules lancéolées, preſque de la longueur des folioles, appliquées contre les rameaux. Les gouſſes ſont glabres, longuement pédicellées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Herb. Lam.*)

51. CASSE à folioles arrondies. *Caſſia rotundifolia*. Perſ.

Caſſia foliis bijugis, ſubrotundis; ſtipulis parvis, ovato-acuminatis, petiolis ſubæquantibus; caule ſubvilloſo. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 456.

Ses tiges ſont munies de rameaux médiocrement velus, garnies de feuilles ailées, compoſées de deux paires de folioles preſqu'oppoſées, légérement arrondies; les pétioles accompagnés à leur baſe de deux ſtipules petites, ovales, acuminées, de la longueur de la partie nue des pétioles ou à peu près. Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par de longs pédoncules.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

52. CASSE à feuilles de ſéné. *Caſſia ſennoides*. Jacq.

Caſſia foliis trijugis; foliolis aversè-ovatis; glandulâ obtuſâ inter infima, ſtipulis ſubulatis, caule arboreo. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 70, & Collect. 1. pag. 74.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du ſéné, mais c'eſt un arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de douze pieds & plus, diviſé en rameaux glabres, verdâtres; les feuilles compoſées de deux, quelquefois de trois folioles ovales, obtuſes, très-entières, glauques en deſſous; une glande entre les folioles inférieures; les ſtipules courtes, ſétacées; les fleurs de deux à cinq, diſpoſées en grappes axillaires & ſolitaires; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; les trois pétales ſupérieurs ovales & plus larges; les deux inférieurs lancéolés.

Cette plante croît aux Indes orientales. ♄

53. CASSE ſoyeuſe. *Caſſia ſericea*. Swartz.

Caſſia foliis ſubquadrijugis, ovatis, hirſutis; glandulâ ſubulatâ inter foliola, pedunculis quadrifloris,

leguminibus tetragonis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 724. — Mill. Dict.? — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 518.

Cassia (sensitiva), *foliolis quinquejugis & quadrijugis; foliis villosè ciliatis; glandulâ pedicellatâ & villosâ inter omnia foliolorum paria.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 459, & Collect. 2. pag. 362.

Ses tiges sont simples, herbacées, velues, anguleuses à leur partie supérieure; les feuilles composées de trois à quatre paires de folioles ovales, presque glabres en dessus, soyeuses & velues en dessous, souvent un peu colorées; les stipules subulées, velues; des glandes solitaires, alongées, subulées entre les folioles; les fleurs jaunes, petites, réunies trois ou quatre sur un pédoncule axillaire, hérissé, plus court que les feuilles; le calice à cinq folioles arrondies; une un peu plus grande; les pétales presqu'égaux; les gousses redressées, comprimées, un peu tétragones, longues d'un pouce & plus, linéaires, bordées, velues, articulées à chaque semence; celles-ci oblongues, tronquées à leurs deux extrémités.

Cette plante croît à la Jamaïque. (*V. s.*)

54. CASSE linéaire. *Cassia linearis.* Mich.

Cassia herbacea, glabra, foliis subsexjugis ovali-lanceolatis, angustatis, acutissimis; glandulâ basilari; pedunculis subbifloris, axillaribus & terminalibus; legumine lineari-recto. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 261.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *cassia occidentalis;* mais elle fleurit beaucoup plus tôt, & en diffère par une partie des caractères suivans. Ses tiges, glabres, herbacées, sont garnies de feuilles composées d'environ six paires de folioles ovales-lancéolées, étroites, très-aiguës, munies d'une glande à leur base. Les pédoncules, axillaires & terminaux, ne portent que deux fleurs environ: il leur succède des gousses linéaires, un peu comprimées, droites & non en faucille.

Cette plante croît à la Caroline, aux environs de Charlestown. ♄ (*Mich.*)

55. CASSE toruleuse. *Cassia toruloſa.* Cavan.

Cassia foliis quinquejugis; foliolis ovato-oblongis; glandulâ subpedicellatâ baseos petiolorum; leguminibus cylindricis, utrinquè juxtà futuras toruloſis; torulis transversalibus. Cav. Descript. de las Plant. p. 131.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, ailées, composées de cinq paires de folioles ovales-oblongues, munies à la base des pétioles d'une glande médiocrement pédicellée: aux fleurs succèdent des gousses cylindriques, transversalement toruleuses, proche les futures.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. ♄ (*Cavan.*)

56. CASSE quadrangulaire. *Cassia canca.* Cav.

Cassia foliis subsexjugis; foliolis ovato-lanceolatis, subciliatis; glandulâ sessili in petiolorum basi, floribus subumbellatis, leguminibus subquadrangularibus. Cavan. Descript. de las Plant. pag. 131.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, garnis de feuilles ailées, composées d'environ six paires de folioles ovales-lancéolées, médiocrement ciliées à leurs bords, pourvues à la base de leur pétiole d'une glande sessile. Les fleurs sont presque disposées en ombelle; elles produisent des gousses presque quadrangulaires.

Cette plante croît dans l'île de Cumana. ♄ (*Cavan.*)

57. CASSE étalée. *Cassia patula.* Ait.

Cassia foliis quinquejugis, oblongis, acutiusculis, glabris; glandulâ baseos petiolorum, ramis levibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 51.

Cette espèce, rapprochée du *cassia occidentalis* & du *cassia planisiliqua*, en diffère par ses feuilles non atténuées à leur sommet. Ses rameaux sont glabres, lisses, étalés, garnis de feuilles composées de cinq paires de folioles glabres, oblongues, un peu aiguës, pourvues d'une glande à la base des pétioles; ses gousses oblongues, comprimées, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄

58. CASSE rayée. *Cassia lineata.* Swartz.

Cassia foliis quinquejugis, oblongiusculis, subtùs pubescentibus, subæqualibus; glandulâ obsoletâ subinfimis, pedunculis unifloris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 726.

Cette plante a des rapports avec le *cassia pilosa*; elle en diffère par ses tiges plus roides, plus ligneuses; par ses rameaux point pileux; par ses stipules; par ses pédoncules courts; par ses gousses linéaires. Ses tiges, médiocrement ligneuses, sont glabres, striées, un peu flexueuses, longues de deux ou trois pieds; les feuilles à quatre ou cinq paires de folioles oblongues, obliques à un des côtés de leur base, pubescentes en dessous; les stipules opposées, glabres, lancéolées, aiguës; une glande sessile, ferrugineuse, arrondie à la base du pétiole; les pédoncules courts, uniflores, situés dans les aisselles des feuilles supérieures; les folioles du calice convexes, lancéolées, ferrugineuses; la corolle jaune, assez grande; les deux pétales inférieurs plus étroits; le stigmate pubescent; les gousses légérement pédicellées, longues de deux à cinq pouces, linéaires, comprimées, hérissées, en sabre; dix à douze semences arrondies, glabres, brunes, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux incultes. ♄ (*Swartz.*)

59. CASSE arborescente. *Cassia arborescens.* Vahl.

Cassia foliis subquinquejugis, ellipticis, glabris; glandulâ oblongâ inter inferiora, stipulis subulato-falcatis, racemis axillaribus. Vahl, Symb. 3. p. 56.

Wellia tagera. Rheed, Malab. 6. pag. 17. tab. 9. 10.

Ses rameaux sont pourpres, cylindriques, un peu blanchâtres vers leur sommet; les feuilles ailées, à cinq ou six paires de folioles pédicellées, glabres, elliptiques, aiguës à leur base, un peu échancrées à leur sommet, glauques en dessous, longues d'un pouce & demi; une glande oblongue entre les folioles inférieures; des stipules subulées, en faucille; les grappes axillaires, plus courtes que les feuilles; les bractées scarieuses & réfléchies, ovales, nerveuses; les folioles du calice glabres, ovales, blanchâtres à leurs bords; les pétales oblongs, à trois nervures; dix filamens très-courts; les anthères épaisses, d'un brun-foncé, alongées; l'ovaire blanchâtre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

60. CASSE à feuilles de houx. *Cassia ruscifolia.* Jacq.

Cassia foliis subsexjugis, ovato-lanceolatis, glabris; glandulâ ad petioli basim; tomento compresso, marginato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 520. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 71, & Collect. 1. p. 43.

Arbrisseau de cinq à six pieds, très-rameux, garni de feuilles glabres, alternes, composées d'environ six paires de folioles lancéolées, entières, aiguës, médiocrement pédicellées, accompagnées, à la base de leur pétiole, d'une glande cylindrique; les fleurs disposées en grappes axillaires, solitaires, à peine ramifiées; les pédoncules un peu pubescens à leur base; les découpures du calice concaves, étalées, très-obtuses; la corolle jaune; les trois pétales supérieurs une fois plus grands que les inférieurs; les gousses droites, oblongues, un peu comprimées, longues de quatre pouces, d'un brun-foncé, plus claires à leurs bords, terminées par une pointe courbée en bec & obtuse; les semences nombreuses, sans pulpe, ovales, noirâtres, luisantes, un peu comprimées.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*Jacq.*)

61. CASSE des Indes. *Cassia indica.*

Cassia (chinensis), *foliis subsexjugis, ovatis, acutis, glabris; glandulâ ad petioli basim; tomento cylindrico, uncinato, transversim costato.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 521. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 73, & Collect. 1. pag. 64.

Cette plante est totalement glabre; ses tiges & ses rameaux cylindriques; ses feuilles composées de quatre à sept paires de folioles lancéolées, oblongues, aiguës; une glande grêle au dessus de la base du pétiole; les grappes axillaires & terminales, simples ou un peu ramifiées; les calices d'un vert-jaunâtre; la corolle jaune, un peu ridée; les trois pétales supérieurs plus grands; les gousses glabres, brunes, cylindriques, un peu comprimées, obtuses, longues de trois pouces, souvent mucronées par le style, marquées d'un sillon de chaque côté, à côtes transverses.

Cette plante croît dans les environs de Pékin. ♄ (*Jacq.*)

62. CASSE du Mexique. *Cassia mexicana.* Jacq.

Cassia foliis septemjugis; foliolis obtusiusculis, pubescentibus, ciliatis; glandulâ cylindricâ inter infima. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 522. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 41. tab. 203.

Ses tiges sont très-velues, tendres, de la grosseur du petit doigt à leur base; les feuilles composées de six à huit, plus ordinairement sept paires de folioles, oblongues, à peine aiguës, oblitérées à un de leur côté vers leur base, pubescentes, ciliées, parsemées de points noirâtres; les supérieures longues de plus d'un pouce; les inférieures plus petites; une glande brune, obtuse, cylindrique dans l'aisselle des folioles inférieures; les stipules velues, linéaires, caduques; les fleurs paniculées ou en grappes ramifiées, terminales; les découpures du calice concaves, ovales, obtuses; les pétales jaunes; les trois supérieurs plus grands; l'ovaire pileux, cylindrique.

Cette plante croît au Mexique. ♃? (*Jacq.*)

63. CASSE à feuilles étroites. *Cassia angustifolia.* Vahl.

Cassia foliis septemjugis, lanceolatis, extimis majoribus; petiolis eglandulatis, caule fruticoso. Vahl, Symb. 1. pag. 29.

Cette espèce diffère du *cassia ligustrina* par ses folioles inférieures plus grandes, & ses pétioles dépourvus de glandes; du *cassia senna* par ses gousses non courbées en dedans, par le nombre & la figure des folioles.

Toute la plante est glabre; les feuilles composées de sept paires de folioles lancéolées, mucronées, insensiblement plus grandes, presque longues d'un pouce, dépourvues de glandes; les pédoncules solitaires axillaires, plus longs que les

pétioles, soutenant des fleurs en grappe; les gousses glabres, pendantes, comprimées, rhomboïdales, oblongues, arrondies à leurs deux faces, longues d'un pouce, un peu courbées avant la maturité; les semences au nombre de cinq à six.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

64. CASSE fleurie. *Cassia florida.* Vahl.

Cassia foliis septemjugis, ovali-oblongis, glabris, emarginatis, eglandulosis; floribus racemosis; bracteis spathulatis, mucronatis. Vahl, Symb. 3. pag. 57.

Ses rameaux sont cylindriques, marqués d'un sillon de chaque côté, partant de la base des pétioles; les feuilles longues de quatre à cinq pouces, composées d'environ sept paires de folioles glabres à leurs deux faces, ovales, longues d'un pouce, très-obtuses, échancrées, mucronées; les stipules subulées; les fleurs nombreuses, médiocrement pédicellées, d'abord ramassées en une tête touffue, puis prolongées en grappes; les bractées spatulées, recourbées, surmontées d'une longue pointe; les folioles du calice concaves, arrondies; trois anthères plus courtes que les autres.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

65. CASSE à grandes stipules. *Cassia stipulacea.* Ait.

Cassia foliis suboctojugis, ovato-lanceolatis, glandulâ inter inferiora; stipulis ovatis, maximis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 52.

Pseudo-acacia, foliis mucronatis, flore luteo. Feuill. Peruv. 3. pag. 56. tab. 42.

Arbrisseau d'environ cinq à six pieds de haut, revêtu d'une écorce brune, pourvu de rameaux courts, garnis de feuilles composées de six à huit paires de folioles ovales-lancéolées, glabres, très-aiguës à leur sommet, sessiles, arrondies à leur base, longues d'environ un pouce & demi, sur sept à huit lignes de largeur; les inférieures munies d'une glande dans leurs aisselles; les stipules grandes, ovales, aiguës. Les fleurs sont jaunes, pédicellées, disposées en grappes axillaires, point rameuses, un peu pendantes; les gousses comprimées, ovales-oblongues, obtuses, mucronées, longues d'environ quinze lignes, sur un pouce de large, contenant cinq à six semences noirâtres, comprimées.

Cette plante croît au Chili. Sa décoction y est employée pour faire périr la vermine de la tête. ♄

66. CASSE fastigiée. *Cassia fastigiata.* Vahl.

Cassia foliis novemjugis, oblongis, glabris; glandulâ pedicellatâ inter omnia foliola, floribus racemosis. Vahl, Symb. 3. pag. 57.

Ses rameaux sont glabres, anguleux, de couleur purpurine; les feuilles composées de huit à neuf paires de folioles oblongues, glabres, obtuses, un peu échancrées & mucronées, longues d'un pouce & demi, glauques en dessous; les grappes axillaires rapprochées; les pédoncules anguleux, un peu blanchâtres; les pédicelles pubescens; les bractées lancéolées; les folioles du calice oblongues, velues, blanchâtres.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

67. CASSE feuillée. *Cassia frondosa.* Ait.

Cassia foliis novemjugis, ovali-oblongis, glabris, obtusiusculis; glandulâ cylindricâ inter inferiora, petiolo basi eglanduloso. Ait. Hort. Kew. 2. p. 55.

Cassia crista. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 74, & Collect. 1. tab. 82.

Arbrisseau d'environ huit pieds, parfaitement glabre, garni de feuilles nombreuses, composées d'environ neuf paires de folioles, de huit à sept aux feuilles supérieures. Ces folioles sont oblongues, obtuses, très-entières, graduellement plus grandes de la base au sommet; une glande cylindrique & obtuse dans les aisselles des folioles inférieures; les découpures du calice inégales, concaves, verdâtres; les pétales jaunes, un peu ovales, obtus, très-grands; les trois supérieurs plus petits.

Cette plante croît dans la Floride. ♄ (*Jacq.*)

68. CASSE effilée. *Cassia virgata.* Swartz.

Cassia foliis decemjugis, ovato-lanceolatis, villosis; glandulâ petiolari pedicellatâ; pedunculis unifloris, foliolis longioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 728.

Cette plante diffère du *cassia chamæcrista* par ses tiges ligneuses; par ses rameaux roides, redressés, un peu flexueux; par les feuilles plus étroites, plus aiguës. Ses tiges sont hautes de deux pieds; ses rameaux effilés, pubescens; les feuilles longues de deux ou trois pouces, composées de dix à douze paires de folioles sessiles, lancéolées, arrondies, un peu obliques à leur base, un peu velues au dessous, terminées par une petite soie; une glande pédicellée au milieu du pétiole; deux stipules opposées, lancéolées, acuminées; les pédoncules ramassés vers le sommet des rameaux, plus longs que les folioles, hérissés, uniflores; les folioles du calice linéaires, acuminées, pubescentes; la corolle jaune; les pétales inégalement onguiculés, arrondis; les gousses linéaires, longues d'un

d'un pouce, glabres, comprimées, bordées, renfermant plusieurs semences.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♄

69. CASSE à grandes bractées. *Cassia bracteata.* Linn.

Cassia foliis decemjugis, oblongis, obtusis, eglandulatis; racemis elongatis; bracteis ovatis, tumidis, imbricatis; legumine quadrangulari, compresso. Linn. f. Suppl. 232.

M. de Lamarck soupçonne que cette plante est la même que le *cassia alata.* Les caractères que Linné fils lui attribue, offrant quelques différences, j'ai cru devoir les mentionner ici.

Ses feuilles sont longues de plus d'un pied, composées de huit à dix paires de folioles linéaires, longues de trois pouces, arrondies à leur sommet, molles & blanchâtres en dessous, dépourvues de glandes; le pétiole comprimé, canaliculé entre les paires de folioles; les grappes très-grandes, composées de fleurs touffues, jaunes, placées entre de grandes bractées nerveuses, imbriquées, renflées, pubescentes, très-caduques. Les fruits, dans leur jeunesse, s'annoncent pour une gousse un peu courbée, comprimée, à quatre angles.

Cette plante croît à Surinam. (*Linn. Suppl.*)

70. CASSE noirâtre. *Cassia nigricans.*

Cassia foliis quatuordecimjugis, lineari-oblongis, obtusis, mucronatis; glandulâ basios sessili. Vahl, Symbol. 1. pag. 30.

Cassia procumbens. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 111.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques, pourpres, hérissés; les plus jeunes axillaires, de la longueur des feuilles; celles-ci sont composées d'environ quatorze paires de folioles linéaires-oblongues, un peu velues dans leur jeunesse, obliques à leur base, plus étroites d'un côté, obtuses & mucronées à leur sommet; une glande oblongue & sessile un peu au dessous des folioles; les stipules petites, lancéolées, ciliées; les pédoncules axillaires, très-courts, au nombre de deux ou trois; les gousses linéaires, légérement pileuses. Ses feuilles noircissent par la dessiccation, & les poils des jeunes folioles sont jaunâtres.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

71. CASSE à folioles nombreuses. *Cassia polyphylla.* Jacq.

Cassia foliis multijugis; foliolis ellipticis, obtusis, ciliatis; glandulâ oblongâ, sessili inter infima; pedunculis subbifloris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 527. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 460, & Collect. 4. pag. 104.

Arbrisseau d'environ six pieds, garni de feuilles presqu'agrégées ou alternes, nombreuses, composées de cinq à douze paires de folioles elliptiques, obtuses, entières, longues de trois lignes, terminées par une petite pointe jaunâtre, légérement pileuses, ciliées à leurs bords; une glande jaune & pyramidale entre les folioles inférieures; les stipules sétacées & velues; les pédoncules axillaires, velus, bifides, à deux ou trois fleurs; les découpures du calice ovales, obtuses, un peu jaunâtres à leurs bords, inégales; les deux extérieures un peu velues; la corolle jaune; les gousses linéaires, étroites, longues d'un demi-pied, toruleuses à l'endroit des semences.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♄

72. CASSE pubescente. *Cassia pubescens.*

Cassia foliis tri ad quinquejugis, foliolis lanceolato-acuminatis, racemis terminalibus; leguminibus linearibus, compressis. (N.) — Jacq. Fragm. p. 46. tab. 57.

Ses tiges sont glabres, hautes de sept à huit pieds; les rameaux cylindriques, à peine pubescens; les feuilles composées de trois à cinq paires de folioles pédicellées, lancéolées, acuminées, très-entières, un peu courbées en faucille, pubescentes à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces; les stipules lancéolées, linéaires, aiguës; les fleurs disposées en une grappe terminale; le calice divisé en cinq découpures concaves, ovales, obtuses, à peine pubescentes; la corolle d'un jaune pâle; les gousses linéaires, étroites, comprimées, à peine pubescentes, contenant plusieurs semences.

Le lieu natal de cette plante, cultivée dans le jardin de Schoenbrunn, n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

73. CASSE fasciculée. *Cassia fasciculata.* Mich.

Cassia glabriuscula, foliis subnovemjugis, glandulâ sessili, fasciculis multifloris; leguminibus glabellis, arcuatis, ascendentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 262.

Plante presque glabre sur toutes ses parties, dont les rameaux sont garnis de feuilles ailées, composées d'environ neuf paires de folioles; le pétiole pourvu, vers son milieu, d'une glande sessile; les fleurs latérales, réunies par fascicules plus petites que celles du *cassia chamæcrista;* les pétales & les étamines jaunes; les gousses presque glabres, arquées, ascendantes.

Cette plante croît dans la Pensilvanie & la Virginie. ♄ (*Michaux.*)

74. CASSE à trois fleurs. *Cassia triflora.* Jacq.

Cassia foliis sex septemjugis ; glandulâ subrotundâ, infrà per infimum ; pedunculis subtrifloris, caule herbaceo. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 480.

Toute la plante est à peine médiocrement velue. Ses tiges sont très-simples, droites, hautes de deux pieds; les feuilles composées de six à sept paires de folioles oblongues, très-entières, obtuses, acuminées, longues presque d'un pouce; les stipules lancéolées, acuminées; les pédoncules axillaires, courts, solitaires, soutenant trois à quatre fleurs pédicellées; deux bractées opposées, lancéolées, aiguës; les folioles du calice lancéolées, concaves, canaliculées, hérissées sur leur dos; la corolle jaune; les deux pétales supérieurs plus petits; les gousses linéaires, planes, comprimées, obtuses; les semences arrondies, ovales, noirâtres, luisantes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

75. CASSE de Caracas. *Cassia caracasana.* Jacq.

Cassia foliis sexjugis, villosis ; glandulâ supra basim costæ ; pedunculis terminalibus, ramosis ; siliquis villosis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. tab. 270.

Ses tiges sont glabres, cendrées dans leur vieillesse, hérissées dans leur jeunesse, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles velues, composées de quatre à six paires de folioles ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, molles, longues d'un à deux pouces, munies à leur base d'une glande conique; les stipules subulées, velues; les fleurs disposées en grappes paniculées, terminales, velues; les folioles du calice oblongues, concaves, arrondies, un peu velues, inégales; les pétales jaunes, ovales; le supérieur plus grand, échancré; les gousses cylindriques, velues, linéaires, obtuses, longues de deux pouces; plusieurs semences brunes, presque quadrangulaires.

Cette plante croît en Amérique, dans les environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Cassia* (microphylla), *foliis multijugis, linearibus, mucronatis ; pedunculis solitariis, uniforis ; caule ramoso, virgato.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 529.

Cette espèce paroît peu différente du *cassia mimosoides.* Ses tiges sont pubescentes, rameuses, effilées; ses feuilles composées d'un grand nombre de folioles linéaires, mucronées; les pédoncules solitaires, uniflores; les gousses comprimées, linéaires, couvertes d'un léger duvet.

Cette plante croît dans l'île de Sainte-Croix, en Amérique. ♄

* *Cassia* (capensis), *foliis multijugis, foliolis linearibus ; caule flexuoso, erecto, villoso.* Thunberg, Prodr. 78. (*E Cap. B. Sp.*)

CASSE-LUNETTES. C'est un des noms vulgaires de la centaurée des blés, n°. 30, ainsi nommée à cause des propriétés qu'on lui suppose pour la guérison des maux d'yeux.

CASSE-PIERRE. (*Voyez* SAXIFRAGE.)

CASSIA. (*Voyez* CASSE.)

CASSIDA. Genre de Tournefort, compris dans celui que Linné a depuis appelé *scutellaria.* (*Voy.* TOQUE.)

CASSINE. *Cassine.* Illustr. Gen. tab. 130, fig. 1, *cassine maurocenia*, Dict. n°. 7; — fig. 3, *cassine capensis*, n°. 2; — fig. 2, *cassine concava*, n°. 5. Cette espèce est un *celastrus*, d'après la réforme faite dans ce genre par M. de Lamarck. (*Voyez* CÉLASTRE, *Suppl.*)

Observations. M. de Lamarck a fait passer, dans ses *Illustrations des Genres*, plusieurs espèces de *cassine* parmi les *celastrus*, tellement que ce genre est réduit aux seules espèces n°. 1 & n°. 7.

Au *cassine capensis*, n°. 1, M. de Lamarck ajoute comme variété le *cassine colpoon* de Thunberg, espèce qui a déjà passé dans plusieurs autres genres, & qui se trouve décrite à l'article FUSAIN, n°. 6.

M. Willdenow regarde comme une plante douteuse & peu connue le *cassine barbara*, Linn. Mant. & Dict. n°. 2.

Le *cassine paragua* Linn. est l'*ilex vomitoria* d'Aiton. (*Voyez* HOUX, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

8. CASSINE de Magellan. *Cassine magellanica.* Lam.

Cassine foliis alternis, ovato-lanceolatis, acutis, obtusè serratis ; floribus axillaribus, subsessilibus. Lam. Illustr. vol. 2. pag. 92. n°. 2690.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux alternes, glabres, cylindriques, très-droits, garnis de feuilles toutes alternes, glabres à leurs deux faces, coriaces, ovales-lancéolées, dentées en scie, aiguës à leur sommet; les dentelures obtuses; les fleurs situées en tête, glabres dans l'aisselle des feuilles & presque sessiles, de la longueur des pétioles; les fruits comprimés, à deux loges, à deux semences.

Cette plante a été recueillie par Commerson au détroit de Magellan. ♄ (*Herb. Lam.*)

9. CASSINE à fruit osseux. *Cassine xylocarpa.* Vent.

Cassine foliis petiolatis, ovatis, acutis, subserratis ; pedunculis dichotomis, folio brevioribus ; fructu osseo. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 23.

Cette plante, qui convient à ce genre par tous les caractères de sa fleur, semble s'en éloigner par ceux du fruit, & avoir plus d'affinité avec l'*elaodendrum*. D'un autre côté, ses feuilles varient quant à leur situation & à leur forme. Le nombre de cinq n'est pas constant dans les divisions du calice, dans les pétales & les étamines, & le fruit, ovale, arrondi, globuleux, a quelquefois une de ses loges avortée & remplie par la substance du noyau.

Arbrisseau toujours vert, dont les tiges se divisent en rameaux glabres, droits, alternes, rapprochés, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, glabres, ovales, un peu dentées, quelquefois entières; les inférieures alternes; les supérieures opposées, droites, aiguës; les dentelures glanduleuses; des stipules courtes, ovales, caduques; les pédoncules axillaires, solitaires, très-courts, dichotomes, terminés par plusieurs fleurs pédicellées, en corymbes, munies d'une bractée ovale, aiguë, très-caduque; le calice à cinq, quatre ou six divisions profondes, glabres, ovales, arrondies, membraneuses à leurs bords; la corolle petite, d'un blanc-jaunâtre; les pétales obtus, concaves, alternes avec les divisions du calice; les étamines alternes avec les pétales; les anthères vacillantes, à deux lobes. Le fruit est un drupe globuleux, de couleur brune, contenant un noyau osseux, à trois loges monospermes; les semences ovales, comprimées, recouvertes d'une tunique membraneuse; le périsperme charnu, dur, blanchâtre; l'embryon droit, comprimé.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v*)

CASSIPOUREA. (*Voyez* CASSIPOURIER.)

CASSIPOURIER. *Cassipourea*. Lam. Ill. Gen. tab. 406. *Cassipourea guianensis*, n°. 1.

Observations. Ce genre a été mentionné par Schreber sous le nom de *legnotis*. M. Swartz y a ajouté la description d'une nouvelle espèce, qui réduit ce genre aux deux suivantes, ainsi caractérisées :

1. CASSIPOURIER de la Guiane. *Cassipourea guianensis*. Aubl.

Cassipourea foliis ovatis, floribus sessilibus. Swartz, Prodr. 84. *Sub legnotide*. — Dict. n°. 1.

2. CASSIPOURIER elliptique. *Cassipourea elliptica*.

Cassipourea foliis ellipticis, floribus pedicellatis. Swartz, Prodr. 84, & Flor. Ind. occid. *Sub legnotide*.

Cette espèce est peu distincte de la précédente; elle n'en diffère que par ses feuilles plus allongées, elliptiques, acuminées, très-entières; par ses fleurs médiocrement pédicellées, axillaires, solitaires ou géminées dans chaque aisselle; les pédicelles uniflores.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

CASSIS. Espèce de *groseiller* à fruits noirs.

CASSITE. *Cassytha*. Lam. Illustr. Gen. tab. 323. *Cassytha filiformis*, n°. 1. Cette espèce est la même que le *volutella aphylla*, Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 84. Il paroît qu'il faut également y rapporter le *calodium cochinchinense*. Loureiro, Flor. cochin.

Le *cassytha baccifera*, Mill. Illustr., est un *cactus*. (*Voyez* CACTIER, n°. 32, *Suppl.*)

Brown, dans son *Prodrome de la Flore de la Nouvelle-Hollande*, indique les espèces suivantes comme naturelles à ces contrées.

* *Cassytha* (melantha), *caule glabro, spicis divisis; floribus imbricatis, nigro-pubescentibus*. Brown, Nov. Holl. pag. 404.

* *Cassytha* (glabella), *caule perianthiisque glabris; spicis pedunculatis, divisis, glomeruliformibus, paucifloris*. Brown, l. c.

* *Cassytha* (paniculata), *caule glabriusculo, spicis divisis; floribus distantibus, glabris; fructibus angulatis*. Brown, l. c.

* *Cassytha* (pubescens), *caule pubescenti; spicis divisis, breviter pedunculatis; floribus distinctis, fructibus exsulcis*. Brown, l. c.

CASSUPA. (*Voyez* CASSUPE.)

CASSUPE verruqueux. *Cassupa verrucosa*. Bonpl.

Cassupa foliis ovato-oblongis, basi angustioribus, coriaceis, infra glaucis; floribus paniculatis, racemosis. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 43. tab. 12.

Cette plante forme un genre particulier de la famille des rubiacées, qui a de très-grands rapports avec les *isertia* & les *hamelia*; il en diffère par son caractère essentiel, qui consiste dans :

Une corolle longuement tubulée, verruqueuse; un stigmate bifide; une baie sphérique, à deux loges polyspermes; les semences attachées à un réceptacle situé à l'angle interne de chaque loge.

Arbre qui s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds, sur un tronc droit, chargé d'un grand nombre de rameaux opposés, étalés, munis, à leur partie supérieure, de feuilles pétiolées, opposées, ovales-oblongues, coriaces, vertes & luisantes en dessus, glauques en dessous, un peu pubescentes,

entières, obtuſes, rétrécies à leur baſe, longues d'environ deux pieds, accompagnées de deux ſtipules lancéolées, aiguës, perſiſtantes. Les fleurs ſont d'un rouge-pâle, diſpoſées en panicule; les diviſions inférieures oppoſées; les pédicelles courts, munis de deux ou trois petites bractées perſiſtantes.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, coloré, adhérent à l'ovaire, campanulé, globuleux, entier à ſon limbe.

2°. Une *corolle* tubulée, d'un rouge-pâle, longue de deux pouces, à ſix pans vers ſa baſe, très-velue à ſon orifice, verruqueuſe à ſa partie ſupérieure; le limbe à ſix découpures ovales, lancéolées.

3°. Six *étamines* inſérées à l'orifice du tube; les filamens très-courts; les anthères une fois plus longues que les filamens, à deux loges, enfoncées dans les poils de l'orifice.

4°. Un *ovaire* ſphérique, ſurmonté d'un ſtyle preſqu'auſſi long que la corolle; le ſtigmate bifide.

Le *fruit* eſt une baie ſphérique, d'un rouge-foncé, longue de huit lignes, couronnée par le limbe du calice, diviſée intérieurement en deux loges, renfermant chacune un grand nombre de ſemences anguleuſes, fort petites.

Cette plante croît ſur les bords du *Rio-Negro*, où il fleurit & fructifie dans le mois de juin. ♄

CASSUVIUM. (*Voyez* ACAJOU.)

CASSYTHA. (*Voyez* CASSITE.)

CASTANEA. (*Voyez* CHATAIGNIER.)

CASTEL. *Caſtela.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypetalées, qui paroît appartenir à la famille des nerpruns, & avoir des rapports avec le *quaſſia*; il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux ſont épineux, les feuilles alternes, les fleurs diſpoſées en groupes axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice d'une ſeule pièce, à quatre dents; quatre pétales; huit étamines; un ovaire libre, à quatre lobes, entouré, à ſa baſe, d'un bourrelet glanduleux; un ſtyle; quatre drupes monoſpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, campanulé, un peu charnu à la baſe, diviſé, à ſon ſommet, en quatre dents perſiſtantes.

2°. Une *corolle* ouverte, à quatre pétales ovales, concaves, plus longs que le calice, alternes avec ſes diviſions.

3°. Huit *étamines* inſérées ſur le réceptacle, de la longueur des pétales; les filamens courts, ſubulés, très-velus; les anthères redreſſées, ovales, à deux lobes.

4°. Un *ovaire* libre, à quatre lobes, entouré, à ſa baſe, d'un rebord glanduleux, ayant au centre un diſque tétragone; un ſtyle ſimple, plus long que les étamines; le ſtigmate preſqu'en tête, à quatre lobes peu marqués.

Le *fruit* conſiſte en quatre drupes ovales, mous dans leur maturité, contenant une ſemence pourvue d'un périſperme charnu : dans ſon centre, un embryon ovale, aſſez grand, à deux cotylédons foliacés; la radicule ſupérieure, courte & conique.

Obſervations. Ce genre, établi par M. Turpin, a été conſacré à M. Caſtel, auteur d'un poème ſur les plantes.

ESPÈCES.

1. CASTEL renverſé. *Caſtela depreſſa.* Turp.

Caſtela foliis ovato-oblongis, baſi ſubcordatis, ſeſſilibus; ſpinis axillaribus. Turpin, Ann. Muſ. Hiſt. Nat. Pariſ. vol. 7. pag. 79. tab. 5. fig. A.

Cet arbriſſeau ſe diviſe, dès ſa baſe, en pluſieurs rameaux couchés, longs de deux à trois pieds, ſoudiviſés en un grand nombre d'autres plus petits, terminés en une pointe épineuſe; leur écorce pubeſcente, d'un blanc-argenté. Les feuilles ſont alternes, ſeſſiles, réfléchies, oblongues, échancrées en cœur à leur baſe, mucronées au ſommet, entières, d'un vert-luiſant en deſſus, blanc-argenté en deſſous, longues de quatre ou ſix lignes.

Les fleurs ſont fort petites, purpurines; les unes hermaphrodites; les autres mâles par avortement, portées ſur des pédoncules courts, axillaires, réunis deux à quatre, munis à leur baſe de quelques petites écailles alternes, perſiſtantes. Le fruit conſiſte en quatre ou cinq drupes ovales, diſtincts, un peu obliques, étalés en étoile, de la groſſeur d'un pois, d'un beau rouge de feu.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄

2. CASTEL à tige droite. *Caſtela erecta.* Turp.

Caſtela foliis lanceolatis, petiolatis; ſpinis infrà axillaribus. Turp. Ann. Muſ. l. c. pag. 80. tab. 5. fig. B.

Cet arbriſſeau a ſes tiges droites, hautes d'environ quatre pieds, revêtues d'une écorce brune & non pubeſcente; les feuilles pétiolées, lancéo-

lées, non réfléchies; les épines placées un peu au dessous des aisselles. Les fleurs naissent par petits groupes axillaires. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à l'île d'Antigue. ♄ (*Turpin.*)

CASTELIA. Cavan. (*Voyez* PRIVA.)

CASTIGLIONIA. Genre de la *Flore du Pérou*, qui répond au *jatropha cureas* Linn. (*Voyez* MEDICINIERS, n°. 8, & *Suppl.*)

CASTILLÉE. *Castilleia.* Illustr. Gen. tab. 519, fig. 1, *castilleia integrifolia*, n°. 2, & Smith, Icon. ined. pag. & tab. 393 — fig. 2, *castilleia fissifolia*, n°. 1, & Smith, Icon. ined. pag. & tab. 40.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CASTILLÉE corne de cerf. *Castilleia coronopifolia.* Vent.

Castilleia caule supernè tetragono, foliis linearibus integerrimis trifidisve, bracteis indivisis, racemis elongatis. Vent. Choix des Plant. Fasc. 10. pag. & tab. 59.

Arbrisseau d'un port élégant, remarquable par la beauté de ses fleurs d'un rouge un peu foncé, de la grandeur de celles du *salvia leonuroides*. Ses tiges sont droites, ligneuses, tétragones & un peu velues à leur partie supérieure, rameuses, d'un brun-foncé; les feuilles alternes, sessiles, linéaires, alongées, très-étroites; quelques-unes entières, la plupart à trois ou quatre découpures vers leur sommet, d'un vert-foncé, hérissées à leurs deux faces de poils courts, peu apparens.

Les fleurs sont pédicellées, presqu'unilatérales, disposées en une longue grappe lâche, terminale, très-simple; chaque fleur accompagnée d'une bractée droite, pubescente, linéaire; le calice en forme de spathe, fendu antérieurement, divisé en deux découpures obtuses, échancrées, pubescent, coloré; la corolle tubuleuse, irrégulière, à deux lèvres; deux glandes à la base de la lèvre inférieure très-petite; la supérieure alongée, pubescente, courbée en dedans, tridentée; une capsule ovale, comprimée, aiguë, oblique à sa base, d'un brun-foncé, à deux loges, s'ouvrant par son sommet en deux valves; une cloison épaisse, fongueuse, opposée aux valves; les semences nombreuses, adhérentes aux deux valves de la cloison, entourées d'un rebord membraneux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade. ♄ (*Vent.*)

CASUARINA. (*Voyez* FILAO.)

CATALPA. (*Voy.* BIGNONE, n°. 1, & *Suppl.*)

CATANANCE *ou* CATANANCHE. (*Voyez* CUPIDONE.)

CATAPPA. Gærtn. 2. pag. 206. tab. 17. fig. 3. (*Voyez* BADAMIER, n°. 1, & *Suppl.*)

CATAPUCE, espèce d'euphorbe.

CATARIA. Genre de Tournefort, que Linné a présenté & étendu sous le nom de *nepeta.* (*Voy.* CHATAIRE.)

CATARTHOCARPUS. Jacquin a figuré (*Fragmenta*, pag. 58, n°. 190, 191, tab. 85, fig. 3, 4) sous ce nom deux fruits qui paroissent devoir appartenir au genre *cassia*, mais dont les plantes qui les produisent, ne sont point connues. Le fruit, fig. 4, nommé *catarthocarpus bacillaris*, paroît appartenir au *cassia bacillaris* Linn.; elle croît aux îles Caribées. La première vient du Brésil, & se rapproche du *cassia fistula*; mais elle en diffère. Ses gousses sont brunes, longues d'un pied & demi, sur un pouce & demi de diamètre, cylindriques, marquées de stries saillantes, obliquement transverses; un de leurs bords simple, arrondi & saillant; l'autre double, concret, à plusieurs loges, à plusieurs semences oblongues, brunes, comprimées; l'écorce dure, épaisse; la pulpe noirâtre. La seconde est très-grêle, cuspidée, cylindrique; les semences d'un brun-pâle; la pulpe noire.

CATELÆ-VEGON. Rheed, Hort. Malab. 8, pag. 48, tab 25, a décrit & figuré sous ce nom, l'*aristolochia indica* Linn.

CATESBÆA. (*Voyez* CATESBÉE.)

CATESBÉE. *Catesbæa.*

C'est à tort que le *catesbæa parviflora* Lam. Ill. tab. 67, fig 2, a été rapporté au *scolosanthus* de Vahl. Quoique la figure soit médiocre, elle appartient au *catesbæa parviflora* de Swartz; ce qui établit deux espèces pour ce genre, ainsi caractérisées:

1. CATESBÉE à longues fleurs. *Catesbæa longiflora.* Swartz.

Catesbæa corollis tubo longissimo, baccis ovalibus. Swartz, Prodr. 30. — Lam. Illustr. Gen. tab. 67. fig. 1.

Catesbæa spinosa. Diction. n°. 1.

2. CATESBÉE à petites fleurs. *Catesbæa parviflora.* Swartz.

Catesbæa corollis tubo tetragono, abbreviato; baccis subrotundis. Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occid. 1. — Vahl, Symb. 2. pag. 31, & Egl. 1. p. 12.

— Lam. Illuſtr. Gen. tab. 67. fig. 2. *Icon mediocris.*

Rhamnus foliis buxeis, minimis, conferùm naſcentibus, ſpicis longis armata. Sloan. Hiſt. 2. p. 100. tab. 207. fig 1.

Arbriſſeau armé de fortes & nombreuſes épines droites, nues, oppoſées. Ses tiges ſont roides, glabres, cylindriques, d'un brun-jaunâtre, garnies de feuilles preſque ſeſſiles, oppoſées, quelquefois rapprochées preſqu'en croix, petites, mais plus grandes que dans l'eſpèce précédente, ovales, très-entières, aſſez ſemblables à celles du ſerpollet, glabres, obtuſes ou un peu mucronées à leur ſommet; la plupart rétrécies à leur baſe en un pétiole court; les fleurs petites, axillaires, preſque ſeſſiles; la corolle tubulée; le tube court, tétragone. Le fruit eſt une petite baie globuleuſe, très-glabre, de la groſſeur d'un grain de poivre, de couleur fauve, couronnée par les quatre diviſions lancéolées, droites, perſiſtantes du calice. Souvent une des deux loges avorte, ainſi que pluſieurs ſemences; celles-ci ſont brunes, arrondies, un peu comprimées, au moins d'une demi-ligne de diamètre.

Cette plante croît à la Jamaïque & à Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ.*)

CATHA. Cette plante de Forskhal a été reconnue pour appartenir aux *celaſtrus*. (*Voyez* CELASTRE COMESTIBLE, *Suppl.* & *Ill.* n°. 2704.)

CATHARTOCARPUS. Perſ. Synopſ. (*Voyez* CASSE, *Suppl. Obſerv.*)

CATHÈTE faſciculé. *Cathetus faſciculata.* Lour.

Cathetus foliis faſciculatis; floribus ſolitariis, axillaribus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 607.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, dont la place dans l'ordre naturel n'eſt pas encore déterminée, établie par Loureiro, pour un arbriſſeau de la Cochinchine, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Des fleurs dioïques; un calice à ſix folioles; point de corolle; un filament ſupportant trois anthères; dans les fleurs femelles trois ſtigmates; une capſule à trois loges; deux ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *fleurs mâles* offrent :

1°. Un *calice* à ſix folioles arrondies, concaves, étalées; les trois extérieures plus petites;

2°. Point de *corolle;* ſix glandes arrondies, réunies deux par deux;

3°. Trois *étamines;* un ſeul filament épais, plus court que le calice, ſupportant trois anthères ovales, à deux loges, attachées en angle droit ſur le filament.

Les *fleurs femelles* offrent :

1°. Un *calice* à ſix découpures concaves, arrondies, étalées;

2°. Point de *corolle;*

3°. Un *ovaire* libre, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle épais, un peu plus court que le calice, terminé par trois ſtigmates bifides; les diviſions ſubulées & réflechies.

Le *fruit* eſt une capſule comprimée, arrondie, à ſix lobes, à trois loges, contenant chacune deux ſemences convexes en dehors, anguleuſes à leur côté intérieur.

Arbriſſeau qui pouſſe des mêmes racines pluſieurs tiges droites, hautes de trois pieds, rameuſes; les rameaux aſcendans, garnis de feuilles ovales, faſciculées, très-entières, glabres, planes, petites. Les fleurs, tant mâles que femelles, ſont ſolitaires, fort petites, diſpoſées dans l'aiſſelle des feuilles.

Cette plante croît ſur les collines, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

CATHETUS. (*Voyez* CATHÈTE.)

CATIMBIUM. (Juſſ. Gen.) Linné rapporte cette plante à ſon *globba nutans.* (*Voy.* GLOBBÉE, n°. 2.)

CATINGA. (*Voyez* CATINGUE.)

CATONIA. (Brown. — Juſſ. Gen. pag. 441.) Genre de plantes peu connu, dont la famille naturelle n'eſt pas encore déterminée, établie par Brown, pour un arbuſte de la Jamaïque, à feuilles oppoſées, & qui offre pour caractère eſſentiel, un calice à quatre diviſions, adhérent à l'ovaire; point de corolle; quatre étamines; un ovaire globuleux, ſurmonté d'un ſtyle ſimple & d'un ſtigmate. Le fruit eſt une baie ſucculente, couronnée par le limbe du calice; elle renferme quatre ſemences, dont une ou deux avortent fréquemment.

CATMON : nom vulgaire du *dillenia ſpecioſa.* Linn. (*Voyez* SIALITE, n°. 1.)

CATRICONDA. C'eſt le nom qui a été donné au *coix lachryma* Linn., par Rheed, dans ſon *Hort. malab.* vol. 12, pag. 133, tab. 70.

CATTI-MARUS. Rhumph. Amboin. 3. p. 117. tab. 113. Cette plante ſe rapporte au *kleinhovia hoſpita* Linn.

CATTU-TSIERN-NAREGAM. Rheed, Ma-

lab. 4. tab. 14. Cette plante ſe rapporte au *limonia acidiſſima* Linn.

CATTU-GASTURI. C'eſt l'*hibiſcus abelmoſchus* Linn., que Rheed a décrit & figuré. Hort. Malab. 2. pag. 71. tab. 15.

CATTU-SCHIRAGAM. Rheed, Malab. 2. pag. 39. tab. 24. Linné cite cette plante comme appartenant au *conyza anthelmintica*.

CATTU-TIRPALI. Rheed, Malab. 7. pag. 27. tab. 14. C'eſt le *piper longum* Linn.

CATULLI-POLA. C'eſt le *pancratium zeylanicum* Linn., que Rheed a décrit & figuré dans ſon *Hort. malab.* 11, tab. 40.

CATURUS. (*Voy.* CATURE.) Illuſtr. tab. 805, fig. 1, *caturus ſpiciflorus*, n°. 1. Le *caturus ramiflorus* eſt une eſpèce de *procris*. (*Voy.* PROCRIS, n°. 11, & Illuſtr. tab. 763. fig. 1.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. CATURE grimpant. *Caturus ſcandens*. Lour.

Caturus ſpicis axillaribus, erectis; foliis oblongis, ſubſerratis; caule ſcandente. Lour. Flor. coch. 2. pag. 751.

Ses tiges ſont longues, grimpantes, rameuſes, ſans épines & ſans vrilles; les feuilles glabres, alternes, oblongues, acuminées, un peu courbées, légèrement dentées en ſcie; les fleurs blanches, fort petites, diſpoſées en épis denſes, courts, axillaires; les bractées petites, ſubulées; les fleurs mâles, dépourvues de calice; une corolle à trois pétales ovales, concaves, fort petits; trois filamens plus longs que les pétales; les anthères arrondies. Les fleurs femelles n'ont point été obſervées.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

CAVALAM. (*Voyez* BENCARO, *Suppl.*, & STERCULIA.)

CAVANILLEA. (*Voyez* MABOLO, *Diction.* & *Suppl.*) Cette plante ſeroit-elle un DIOSPYROS & l'*embryopteris* de Gærtner? (*Voyez* PLAQUEMINIER, *Suppl.*)

Thunberg, ſous le nom de *cavanilla ſcandens*, a décrit une plante du Cap de Bonne-Eſpérance, peu connue, à fleurs dioïques; le calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; dans les fleurs femelles un ſtyle radié au ſommet de l'ovaire. Le fruit conſiſte en une noix ridée, à deux angles, à une ſeule ſemence. Les tiges ſont ligneuſes, rudes, hériſſées, ponctuées; les feuilles alternes, oblongues.

CAVANILLESIA. Genre établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, à fleurs polypétalées, régulières, très-voiſin de la famille des malvacées, qui offre pour caractère eſſentiel :

Un calice ſimple; cinq pétales; un grand nombre de filamens réunis en un ſeul paquet cylindrique; un ſtyle; un fruit à cinq grandes ailes membraneuſes; une ſeule ſemence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, à cinq découpures ovales, perſiſtantes;

2°. Une *corolle* compoſée de cinq pétales lancéolés, aigus, inſérés ſur le tube des étamines;

3°. Un grand nombre d'*étamines*, dont les filamens ſont réunis en cylindre, libres à leur partie ſupérieure, ſoutenant des anthères droites, ovales;

4°. Un *ovaire* oblong, petit, libre, à cinq angles; un ſtyle cylindrique, plus long que les étamines; un ſtigmate en tête.

Le *fruit* eſt muni de cinq grandes ailes membraneuſes, très-veinées, à veines rameuſes, entremêlées; une ſeule loge univalve, qui ne s'ouvre point, contenant une ſeule ſemence oblongue, légèrement ſtriée; les cotylédons pliſſés & rugueux.

ESPÈCE.

1. CAVANILLESIA ombellée. *Cavanilleſia umbellata*.

Cavanilleſia foliis cordatis, floribus umbellatis. Syſt. Flor. peruv. p. 166, & Prodr. 85. Icon. 20.

Pourretia arborea. Willd. Spec. Plant. 3. p. 844.

Arbre d'environ trente pieds & plus, revêtu d'une écorce extrêmement épaiſſe, fongueuſe, très-molle. Son bois eſt blanc, léger; ſon tronc ſupporte une belle cime touffue, en tête à demi ſphérique. Les feuilles ſont en forme de cœur; les fleurs rouges, diſpoſées en ombelle, très-fugaces; les fruits très-remarquables par leurs cinq, quelquefois quatre grandes ailes membraneuſes.

Cet arbre croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄

CAUCALIDE. *Caucalis*. Ill. Gen. tab. 192, fig. 1, *caucalis grandiflora*, n°. 1;—fig. 2, *caucalis parviflora*, n°. 4.

Obſervations. Gærtner, d'après Adanſon, a établi pour pluſieurs eſpèces de *torilylium* & de *ſcandix*, que M. de Lamarck a réuni en partie aux

caucalis, un genre particulier, sous le nom de *torilis*, qu'il distingue des vrais *caucalis* par les semences hérissées de pointes nombreuses, éparses, un peu crochues, tandis que les *caucalis* offrent ces mêmes poils disposés par séries longitudinales sur les principales côtes des semences.

Le *caucalis aspera*, var. β, n°. 2, a été distingué comme espece avec raison, ayant un port & des caractères très-distincts : c'est le *caucalis arvensis*, n°. 13.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CAUCALIDE des champs. *Caucalis arvensis*. Hudf.

Caucalis involucro universali subnullo, seminibus ovatis, stylis reflexis, foliis decompositis, foliolo extimo lineari-lanceolato, caule ramosissimo. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 334. — Hudf. Angl. 113. *Excluf. synonymis.*

Caucalis (helvetica), *involucro universali subnullo; umbellâ à tri ad decemfidâ; involucellis à tribus ad quinque; ramis ſt ictis, divaricatis.* Murray, Syſt. veget. 276. — Jacq. Hort. Vind. 3. pag. 12. tab. 16.

Caucalis infesta. Curtis, Lond. tab. 23.

Caucalis (ſegetum), *umbellâ confertâ; involucro universali monophyllo; seminibus oblongis; foliolis ovato-lanceolatis, pinnatifidis.* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 136.

Caucalis foliis duplicato-pinnatis, pinnulis longè confluentibus. Haller, Helv. n°. 742.

Cette plante, bien moins élevée que le *caucalis aſpera* (*caucalis anthriſcus* Ait.), pouſſe de ſa racine pluſieurs tiges courtes, dures, diffuſes, hautes de ſix à huit pouces, formant une touffe à rameaux nombreux & divergens; les feuilles ſemblables à celles du *caucalis aſpera*; l'involucre général compoſé d'une ſeule foliole à peine développée, plus ſouvent nulle; les involucres partiels de trois à cinq folioles petites, ſubulées; les fleurs blanches, quelquefois un peu rougeâtres; les ſemences ovales, oblongues, d'un vert-cendré, hériſſées de poils très-courts & nombreux.

Cette plante croît dans les champs, parmi les moiſſons, dans les contrées ſeptentrionales de l'Europe. ☉ (*V. v.*)

Le *caucalis nodiflora*, n°. 3, eſt le *torilis nodoſa* Gærtn. 1. pag. 82. tab. 20. fig. 6. — *Caucalis nodoſa* Linn. — Hudf. Angl. 114, non Allion. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 236. — Jacq. Auſtr. Append. tab. 24. — *Caucalis ad alas florens.* Rivin, 3. tab. 36.

Le *caucalis leptophylla* Lam., non Linn., eſt bien certainement le *caucalis daucoides* Linn., auquel il faut rapporter le *conium Royeni* du même auteur.

Le *caucalis parviflora*, n°. 4, eſt le *caucalis humilis* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 239. — Jacq. Hort. 2. tab. 195.

Cette eſpèce, obſerve très-bien M. Desfontaine, convient aſſez, par ſes caractères, au *caucalis leptophylla* de Linné; mais, dans ce cas, il faut en exclure les ſynonymes de Rivin & de J. Bauhin.

Au *caucalis maritima*, n°. 5, il faut ajouter à la ſynonymie, Cavan. Ic. Rar. 1. tab. 101. n°. 111. — Desf. Flor. atlant. 1. p. 238. — Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 132. — *Daucus maritimus* Linn. *quoad ſynom.* C. Bauh & J. Bauhini, *juxtà Desfont.* — *Caucalis pumila* Cluſ. Cur. poſt. 71. — Vahl, Symb. 2. pag. 47. — Gouan, Monſpel. p. 285, an Forskh. Ægypt. pag. 206.? *Varietas minor.*

14. CAUCALIDE effilée. *Caucalis virgata.* Poir.

Caucalis involucris ſubhexaphyllis; umbellâ parvâ; ſeminibus membranaceo-alatis, echinatis. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 133.

Laſerpitium (daucoides), *foliis imis bipinnatis, caulinis pinnatis, foliolis linearibus, umbellâ fructificante urceolatâ, alis ſeminum denticulatis.* Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 253. tab. 7, & vol. 2. pag. 449.

Cette plante, ainſi que je l'ai déjà remarqué dans mon Voyage, ſe rapproche des *laſerpitium* par la membrane qui règne ſur les angles de ſes fruits; mais cette membrane eſt très-courte, & de plus hériſſée de pointes à ſes bords; ce qui m'a déterminé à la rapporter au *caucalis*; elle a le port d'un *ſelinum*, & ſes ombelles, planes d'abord, prennent à la maturité des fruits, une forme concave, comme les *aucus*, par le rapprochement des pédoncules redreſſés. Il s'enſuivroit de ces obſervations, que cette plante pourroit devenir le type d'un nouveau genre.

Ses tiges ſont glabres, ainſi que toute la plante, droites, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, diviſées en rameaux effilés, alongés, preſque nus; les feuilles inférieures deux fois ailées, à folioles linéaires; les caulinaires ſimplement ailées, diſtantes; les pinnules linéaires-lancéolées; les pédoncules nus, alongés, terminaux, légérement ſtriés; les rayons de l'ombelle inégaux, ceux du centre plus courts, accompagnés à leur baſe d'un involucre à cinq ou ſix folioles inégales, courtes, linéaires, ſubulées; les involucres partiels plus petits, un peu rabattus; les pétales blancs, preſqu'égaux; les ſtyles réfléchis ſur les fruits; ceux-ci ſont petits, ſtriés, à demi cylindriques; une membrane très-courte ſur les angles, munie à ſes bords de petites pointes courtes, très-roides.

Cette

Cette plante croît dans les lieux arides & sablonneux, vers les bords de la mer, aux environs de Bonne en Barbarie, où je l'ai recueillie. ♃ (*V. v.*)

15. CAUCALIDE tuberculée. *Caucalis tuberculata.*

Caucalis foliis caulinis pinnatis, foliolis linearioblongis, stylis basi tuberculatis, seminibus undiquè hirsutis, involucris involucellisque nullis. (N.)

Cette plante ressemble beaucoup, par son port, à notre *caucalis virgata.* Ses tiges sont droites, glabres, longues, presque nues; ses rameaux grêles, alongés; les feuilles caulinaires très-distinctes, simplement ailées, composées de quelques folioles inégales, linéaires, étroites, oblongues, glabres, entières; les feuilles supérieures simples, filiformes. Je ne connois pas les feuilles radicales.

Les ombelles sont longuement pédonculées, dépourvues de collerètes tant universelles que partielles; les rayons inégaux, légérement pileux; ceux du centre plus courts; la corolle blanche, un peu irrégulière; les styles persistans, divergens, crochus à leur sommet, insérés l'un & l'autre sur un tubercule ovale, aigu; les semences petites, hérissées de poils nombreux, un peu roussâtres, à peine crochus.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. de Labillardière. (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. CAUCALIDE? hispide. *Caucalis hispida.*

Caucalis tota hispida, foliis suprà decompositis; foliolis latis, incisis; umbellis patulis; involucris involucellisque polyphyllis, margine membranaceis. (N.)

C'est une très-belle espèce, qui a été envoyée à M. Desfontaines sous le nom de *caucalis hispida* Jacq., mais que je n'ai trouvée dans aucun des ouvrages de M. Jacquin que j'ai pu consulter; d'un autre côté, les fruits ne me sont pas connus.

Ses tiges sont droites, fort hautes, cannelées, roides, hispides, garnies de feuilles amples, vertes à leurs deux faces, au moins trois fois ailées, pileuses, principalement sur les pétioles; les pinnules larges, pinnatifides ou incisées, à lobes irréguliers, ovales, aigus; les fleurs disposées en ombelles amples, presque planes; les rayons nombreux, inégaux, très-pileux tant aux ombelles qu'aux ombellules; les involucres composés de folioles nombreuses, lancéolées, aiguës, alongées, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; les pétales jaunes, obtus; les étamines très-saillantes; les anthères presque globuleuses.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

17. CAUCALIDE élégant. *Caucalis pulcherrima.* Willd.

Caucalis involucellorum foliolis ciliatis, cuspidatis; umbellâ radiatâ; foliis suprà decompositis, laciniis foliolorum linearibus. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 303.

Caucalis orientalis. Marsch. Flor. caucas. 1. p. 203. *Exclusis synonymis, prater* Buxb. Cent. 3. pag. 16. tab. 28.

Caucalis orientalis, arvensis, tenuifolia, flore purpureo, magno fructu. Tournef. Coroll. 23.

Cette espèce, selon Willdenow, n'est point le *caucalis orientalis* Linn., quoique confondue avec elle par quelques auteurs; elle en diffère par ses feuilles & par ses fleurs radiées. Ses feuilles sont plusieurs fois composées, trois fois ailées; les folioles profondément pinnatifides, à découpures linéaires; les gaines lâches & membraneuses; l'ombelle universelle radiée, à plusieurs rayons inégaux; l'involucre universel nul, ou formé par deux folioles subulées; les involucres partiels à six ou huit folioles oblongues, membraneuses, sétacées, cuspidées, ciliées à leurs bords; les corolles blanches, radiées; les fleurs de la circonférence grandes.

Cette plante croît dans le Levant & sur le mont Caucase. ♂ (*Willd.*)

18. CAUCALIDE à crochets. *Caucalis glochidiata.*

Caucalis foliis bipinnatis; foliolis incisis, pilosis; aculeis seminum glochidiatis. (N.)

Scandix (glochidiata), *corollis uniformibus; fructus ovati aculeis glochidiatis.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 75. tab. 102.

Ses tiges sont lisses, quelquefois hérissées de quelques petits aiguillons; les feuilles deux fois ailées, pileuses; les folioles petites, incisées; les ombelles axillaires & terminales, quelquefois réunies deux ou trois & plus dans la même aisselle, soutenues par des pédoncules inégaux, terminés chacun par une ombelle simple, peu garnie, à rayons inégaux; les involucres composés d'une à six folioles fort petites, subulées; les pétales ovales, égaux, fort petits, pileux en dehors; les étamines à peine de la longueur des pétales; les anthères globuleuses, à deux loges; les fruits petits, ovales, à deux stries, hérissés, sur quatre rangs, d'aiguillons terminés par trois ou quatre pointes en crochet.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

Espèces moins connues.

* *Caucalis* (glabra), *foliis tripinnatis, glabris; involucris universalibus tridentatis, floribus omnibus pedicellatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 206.

* *Caucalis* (anguſtifolia), *foliis multifidis, an-*

guſtis, charo phylliformibus; involucro utroque, germine & ſeminibus hiſpidis. Forskh. l. c.

* *Caucalis* (japonica), *involucris polyphyllis, ſeminibus ovatis, foliis decompoſitis; foliolis cuneiformibus, pinnatifidis; caule hirto.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1388. — *Houttuyn.* Linn. Pſ. Syſt. 6. pag. 45. tab. 45. fig. 1.

* *Caucalis* (littoralis), *umbellâ univerſali ſubdecemfidâ, partialibus pentaſpermis; foliis ſuprà decompoſitis, lacinulis lineari-ſetaceis, ſeminum aculeis diſci longitudine.* Marſch. Flor. taur. 1. pag. 208.

Cette plante paroît être une variété du *caucalis orientalis*, mais moins élevée, dont elle diffère encore par les découpures des pinnules plus longues, moins nombreuſes, ainſi que les rayons des ombelles & ombellules, & ſurtout par les aiguillons des ſemences beaucoup plus courts. Elle croît ſur les bords de la Mer-Noire.

CAUCALIS. (*Voyez* CAUCALIDE.)

CAUCANTHUS. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 91. A l'exception de ſon fruit qui n'eſt pas connu, cette plante a tellement tous les caractères des *malpighia*, qu'il eſt difficile de ne pas l'y réunir. Il en ſera fait mention dans ce *Supplément*, à l'article MOUREILLER.

CAVINIUM de Madagaſcar. *Cavinium madagaſcarienſe.*

Cavinium foliis ovatis, alternis; floribus racemoſis, axillaribus. (N.) — Petit-Th. Gener. Madag. pag. 11. n°. 37.

Genre de plantes indiqué par M. du Petit-Thouars, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les *vaccinium*, & qui comprend des arbuſtes à feuilles alternes; les feuilles diſpoſées en grappes axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice adhérent, à cinq dents; une corolle campanulée à cinq découpures profondes & réfléchies; dix étamines; un ſtyle; une baie à cinq loges, couronnée par le calice; pluſieurs ſemences inſérées à un réceptacle central.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, rameuſes, garnies de feuilles alternes, ovales. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes dans l'aiſſelle des feuilles; le pédoncules munis à leur baſe de deux bractées; le calice campanulé, adhérent avec l'ovaire, à cinq dents; la corolle verte, campanulée, profondément diviſée en cinq découpures réfléchies en dehors; dix étamines inſérées ſur le calice; les filamens de la longueur de la corolle; les anthères oblongues, attachées par leur milieu, s'ouvrant ſeulement à leur ſommet; l'ovaire inférieur, ſurmonté d'un ſeul ſtyle. Le fruit conſiſte en une baie couronnée par le limbe perſiſtant du calice, diviſée intérieurement en cinq loges, contenant pluſieurs ſemences fort petites, attachées à un réceptacle central, pourvues d'un périſperme; l'embryon droit.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

CAULERPA. (*Voyez* CAULERPE.)

CAULERPE. *Caulerpa.* Ce genre, confondu juſqu'alors avec les nombreuſes eſpèces de *fucus*, en a été retranché par M. Lamouroux, qui lui donne pour caractère eſſentiel:

Une ſubſtance preſqu'opaque, ſans organiſation diſtincte; une tige horizontale, rampante, cylindrique, rarement ſimple, preſque toujours rameuſe; la fructification inconnue.

Obſervations. La ſubſtance des caulerpes, dit M. Lamouroux, diffère entièrement de celle des algues connues, & a plus de rapport avec celle de certains zoophytes, qu'avec celle des plantes marines. Au microſcope elle n'offre ni fibres ni réſeau; en un mot, aucune organiſation diſtincte. Les plus fortes lentilles n'ont pu me faire découvrir, dans ces plantes douteuſes, ni fructification ni débris de fructification. On apperçoit cependant ſur certaines eſpèces, des points d'une couleur foncée, opaques, épars, plus ou moins rapprochés les uns des autres, & ayant l'apparence d'une véritable fructification; ce ſont les premières molécules d'une ſubſtance calcaire, analogue à celle que l'on obſerve ſur pluſieurs *dictyles* (autre genre de varec, du même auteur), & que je ſoupçonne appartenir à la famille des zoophytes. Les caulerpes ſont quelquefois couvertes de taches d'un rouge-fauve, à bandes concentriques & brunes: on en voit en aſſez grande quantité ſur la caulerpe ocellée. Ces taches ne ſont pas des organes de la reproduction; elles n'en ont aucun caractère.

Toutes les eſpèces de ce genre ſont pourvues d'une tige cylindrique, preſque fiſtuleuſe, rampante, horizontale, rarement ſimple, jetant de diſtance en diſtance, des rameaux, des expanſions foliacées & des racines.

Les racines ſont chevelues à leur extrémité. Je n'ai pas encore trouvé ce caractère dans les autres genres de la famille des algues marines.

Les expanſions foliacées varient ſinguliérement dans leurs formes: ces différences font ſuppoſer de nombreux intermédiaires, & je ne doute point que les caulerpes ne ſoient très-multipliées dans la nature, quoiqu'elles ſoient très-rares dans les collections que j'ai viſitées.

Lorſque l'on conſidère la forme chevelue de la racine, peu propre à s'attacher aux corps durs, on eſt tenté de regarder ces plantes, ou comme

paraſites, ou comme particulières aux plages limoneuſes que les voyageurs évitent de parcourir. Ils préfèrent en général ramaſſer les algues marines ſur les rochers que les marées découvrent, ou parmi les débris que les vagues de la mer jettent ſur le rivage.

Les caulerpes, de même qu'une grande quantité d'animaux & de plantes, ſemblent appartenir excluſivement aux latitudes chaudes & tempérées: aucun voyageur n'en a rapporté des mers hyperboréennes, ſi riches en plantes marines. Si elles exiſtoient dans les mers qui baignent les côtes du Danemarck, de la Suède, de la Norwège, &c. elles n'auroient point échappé aux recherches des Linnæus, des Gunner, des Vahl, des Mertens & de tant d'autres ſavans naturaliſtes qui les ont parcourues.

J'ai donné à ce groupe, bien diſtinct de tous ceux qui exiſtent dans les zoophytes & dans les plantes marines, le nom de *caulerpe*, qui dérive de deux mots grecs, *caulos*, tige, & *erpo*, je rampe, caractère conſtant des tiges de ces plantes. (*Lamouroux.*)

ESPÈCES.

1. CAULERPE prolifère. *Caulerpa prolifera.* Lam.

Caulerpa fronde planâ, ramoſâ, proliferâ, variegatâ. Lamour. Journ. bot. vol. 2. pag. 142.

Fucus prolifer. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 192. n°. 60. — Gmel. Syſt. Nat. pag. 1390. n°. 135. — Poir. Encycl. bot. vol. 8. pag. 406.

Cette belle eſpèce s'élève ſouvent à la hauteur d'un pied & plus. Ses expanſions foliacées ſont planes, rameuſes, prolifères, panachées. Elle croît dans la Méditerranée, aux environs de Marſeille, d'Alexandrie, d'Ivica, & ſur les côtes de la Barbarie. Elle a été obſervée par MM. Delille & de Laroche.

2. CAULERPE ocellée. *Caulerpa ocellata.* Lamour.

Caulerpa fronde planâ, ramoſâ, rariùs proliferâ; maculis ocellatis, ſparſis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 142. tab. 2. fig. 1.

Cette plante a tous les caractères de la précédente & n'en paroît être qu'une variété; cependant elle en diffère par l'élévation de ſes expanſions foliacées, qui n'ont pas plus de quatre à cinq pouces de hauteur. Elles ſont planes, irrégulières, rarement prolifères, obtuſes, rétrécies, preſqu'en pétiole à leur baſe; elles ſont remarquables par de petites taches ocellées, éparſes ſur le diſque des expanſions.

Cette plante croît dans la Méditerranée, aux environs de Marſeille, & le long des côtes de la Provence.

3. CAULERPE ailée. *Caulerpa pennata.* Lamour.

Caulerpa fronde ſubproliferâ, compreſſâ, pennatâ; pinnis lineari-lanceolatis, incurvis, oppoſitis, baſi ſtrictis. Lamour. Journ. bot. vol. 2. pag. 143. tab. 2. fig. 2.

Fucus taxifolius. Vahl.

D'une tige couchée & rampante s'élèvent des feuilles ou expanſions foliacées, les unes ſimples, les autres prolifères, comprimées, lancéolées, quelquefois nues à leur baſe, ailées ou diviſées en pinnules oppoſées, linéaires-lancéolées, un peu recourbées, aiguës à leurs deux extrémités.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix.

4. CAULERPE millefeuille. *Caulerpa myriophylla.* Lamour.

Caulerpa fronde pennatâ; pinnis filiformibus, elongatis, incurvis, rigidis, ſparſis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 143.

Fucus ſertularioides. Gmel. Hiſt. Suec. pag. 151. tab. 15. fig. 4. (*mala.*) — Gmel. Syſt. Nat. pag. 1385. n°. 75. — Poir. Encycl. bot. vol. 8. p. 406.

Il eſt difficile, au premier aſpect, dit M. Lamouroux, de reconnoître cette plante dans la figure & dans la deſcription qu'en donne Gmelin; cependant on ne peut douter que ſa plante & celle-ci n'appartiennent à la même eſpèce. Gmelin décrit la ſienne avec une tige droite, & de cette ſeule erreur ont dû réſulter des rameaux alternes, qui ont dû changer entièrement le *facies* de cette algue; mais ſi l'on donne à la plante de Gmelin une poſition naturelle, la deſcription & la figure ſeront très-bonnes. Ses feuilles ſont ailées, diviſées en pinnules filiformes, alongées, roides, éparſes, un peu courbées. (*Voyez* Dict. vol. 8.)

Cette plante croît aux Antilles.

5. CAULERPE obtuſe. *Caulerpa obtuſa.* Lamour.

Caulerpa fronde compreſſâ, pennatâ; pinnis brevibus, oppoſitis vel ſparſis; apicibus obtusè rotundatis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 144. tab. 2. fig. 3.

Pluſieurs feuilles s'élèvent d'une tige cylindrique & couchée; elles ſont longues d'un à deux pouces, ailées, comprimées; les pinnules oppoſées ou éparſes, courtes, obtuſes, arrondies, quelquefois un peu élargies à leur ſommet, entières, inégales; la partie inférieure des tiges nue, imitant un pétiole court.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu.

6. CAULERPE de Chemnitz. *Caulerpa chemnitzia.* Lamour.

Caulerpa fronte teretî, ramosâ; ramulis sparsis, turbinatis, subfasciculatis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 144.

Fucus chemnitzia. Esper. Icon. pag. 167. tab. 88. fig. 1, 4, 5, 6. (Les figures 2 & 3 appartiennent à une autre plante.)

Son feuillage est cylindrique, rameux; les rameaux épars, presque fasciculés, turbinés, presqu'en entonnoir, & dont l'extrémité présente, dans le même individu, des formes ombiliquées, en cône ou demi-globuleuses, différences qui d'ailleurs pourroient bien être attribuées à la dessiccation, & ne point exister dans la plante fraîche & vivante.

Esper, dit M. Lamouroux, a confondu avec cette plante une autre algue qui en diffère par plusieurs caractères, & qu'il regarde comme les rameaux stériles de cette plante. Il la rapproche des *fucus gartnera*, — *bastera*, — *baillowiana*, qui appartiennent à des groupes différens. Il considère comme fructifères les rameaux en forme d'entonnoir, & il ne décrit point la fructification. Il n'a pu appercevoir, dans ces rameaux, aucune ouverture par où les corpuscules reproductifs puissent s'échapper. Enfin il croit, & avec raison, que cette plante perd sa forme naturelle par la dessiccation, & que des immersions, quelque prolongées qu'elles soient, ne peuvent la lui rendre.

Cette plante croît sur les côtes du Malabar.

7. CAULERPE peltée. *Caulerpa peltata.* Lamour.

Caulerpa fronde teretî, ramosâ; ramulis peltatis, sparsis. Lamour. Journ. bot. vol. 2. p. 145. tab. 3. fig. 2. *a*, *b*.

Cette espèce se rapproche singuliérement de la précédente; elle en diffère par la forme des petits rameaux que l'on pourroit considérer comme des feuilles presque semblables à celles de la capucine. C'est d'ailleurs une fort petite plante, dont le feuillage est à peine long d'un pouce. Les rameaux sont épars, semblables à de petites feuilles pétiolées & peltées.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. (*Herb. Thuiller.*)

8. CAULERPE hypnoïde. *Caulerpa hypnoides.* Lamour.

Caulerpa fronde dichotomâ, ramosâ, 3-4-quetrâ; ramulis vel foliis lanceolatis, brevissimis, imbricatis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 145. tab. 3. fig. 3.

Fucus cupressoides. Vahl.

Outre ses tiges couchées, cette espèce paroît avoir des rameaux courts, redressés, qui supportent ou se terminent par un feuillage rameux, divisé par dichotomie; les rameaux étroits, alongés, presque flabelliformes, garnis de très-petites feuilles courtes, imbriquées, très-nombreuses, lancéolées, aiguës.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Sainte-Croix. (*Herb. Weber.*)

CAULINIA. (*Voyez* ZOSTÈRE, *Dict.* & *Suppl.*)

CAULOPHYLLE thalictroïde. *Caulophyllum thalictroides.* Mich.

Caulophyllum caule simplici, petioli vicem gerente, terminato folio composito, basi pedunculifero. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 204. tab. 21.

Leontice thalictroides. Linn. & Dict. 3. p. 465. n°. 3.

Cette plante, rangée par Linné parmi les *leontice*, en a été séparée & distinguée comme genre par Michaux, lui ayant reconnu des caractères, principalement dans ses fruits, qui ne permettent pas de la conserver dans son premier genre. Celui-ci, de la famille des vinettiers, tient le milieu entre les *leontice* & les *epimedium*. Il a pour caractère essentiel :

Un calice à six folioles; six pétales opposés au calice; six étamines; les anthères à deux loges, s'ouvrant latéralement; un drupe monosperme.

Ses tiges sont simples, nues, droites, glabres, menues, longues d'environ un pied, terminées ordinairement par trois feuilles pétiolées; le pétiole de la feuille du milieu n'est que le prolongement de la tige; les deux autres opposées ordinairement, à trois folioles; les deux inférieures presque sessiles, ovales, lobées, glabres à leurs deux faces; les lobes inégaux, irréguliers, au nombre de deux ou trois; le lobe intermédiaire dans la foliole terminale est très-souvent trilobé. Les fleurs, d'un vert-pâle, sont disposées en une ou deux grappes, à peine plus longues que les pétioles, axillaires, terminales, quelquefois une troisième beaucoup plus petite; les pédoncules partiels, alternes, épars, capillaires, soutenant une, deux ou trois fleurs pédicellées; à la base des pédicelles, de petites bractées très-courtes, aiguës.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* divisé en six folioles étalées, lancéolées, plus courtes que la corolle.

2°. Une *corolle* composée de six pétales ovales, oblongs, obtus, veinés dans leur longueur, appendiculés en dedans à leur base, opposés aux folioles du calice.

3°. Six *étamines* insérées sur le réceptacle, beaucoup plus courts que les pétales; les an-

thères plus longues que les filamens, oblongues, en cœur, à deux loges; chaque loge s'ouvrant par son bord extérieur.

4°. Un *ovaire* libre, ovale; un ſtyle très-court, excentrique, terminé par un ſtigmate obtus.

Le *fruit* eſt un drupe un peu pédicellé, globuleux, mou, charnu, renfermant une noix globuleuſe, cornée, un peu épaiſſe, à une ſeule ſemence oblongue.

L'*embryon* eſt redreſſé, renfermé dans un périſperme mince & corné.

Cette plante croît dans les lieux ombragés & montueux des contrées froides de l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*V. ſ.*)

CAULOPHYLLUM. (*Voyez* CAULOPHYLLE.)

CAUSTIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des ſouchets, qui a des rapports avec les *ſcleria*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges roides, dépourvues de feuilles, environnées de gaînes entières, ſèches, membraneuſes, prolongées en une pointe ſubulée. Ces tiges ſont cylindriques & ſimples à leur baſe, à demi cylindriques, & diviſées à leur ſommet en rameaux paniculés; les ſupérieurs ſubulés, ſemblables à des feuilles; les épillets petits, diſpoſés en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des épillets preſqu'uniflores; des écailles faſciculées, pluſieurs ſtériles; point de filets ſoyeux ni d'écailles ſur le réceptacle; de trois à cinq étamines; le ſtyle dilaté à ſa baſe, diviſé en trois ou quatre ſtigmates; une noix ovale, blanchâtre, ventrue, bulbeuſe à ſa baſe, couronnée par le ſtyle.

ESPÈCES.

1. *Cauſtis* (flexuoſa), *paniculis effuſis, flexuoſis; ramulis ultimis levibus, ſpicularum ſquamis glabris.* Brown, Nov. Holl. pag. 239.

2. *Cauſtis* (*dioica*), *paniculis flexuoſis, ſubcoarctatis; ramulis ultimis margine ſcabris, ſpicularum ſquamis pubeſcentibus.* Brown, Nov. Holl. p. 239.

3. *Cauſtis* (pentandra), *ramis ramuliſque ſtrictis, floribus pentandris.* Brown, Nov. Holl. pag. 240.

Ces plantes croiſſent au port Jackſon & ſur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande, aux lieux arides, parmi les bruyères.

CAYOLISAN. Hern. (*Voyez* CAMARA, n°. 2.)

CÉANOTE. *Ceanotha.* Illuſtr. tab. 129, fig. 1, *ceanotha americanus*; n°. 1; fig. 2, *ceanotha aſiaticus.*

M. de Lamarck, dans les *Illuſtrations*, a rapporté à ce genre pluſieurs plantes placées parmi les nerpruns (*rhamnus*), tel que le *rhamnus colubrinus*, n°. 15; — *rhamnus cubenſis*, n°. 14; — *rhamnus ellipticus*, n°. 25, qui eſt le *ceanothus reclinatus.* Illuſtr. n°. 2683.

Le *carpodetus ſerratus* de Forſter, que M. de Lamarck a réuni dans les *Illuſtrations* au *ceanothus aſiaticus*, eſt, ſelon Ventenat, une plante diſtincte, qui doit être conſervée comme genre, ainſi que l'a fait Forſter. Ajoutons que ce *ceanothus aſiaticus* eſt paſſé ſucceſſivement dans les nerpruns & les céanotes, preſque toujours avec incertitude. Voyez encore dans les obſervations ci-après, le *ceanothus diſcolor* Vent.

Gærtner regarde comme un *ceanothus* le *rhamnus circumſciſſus*, n°. 10.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CÉANOTE à gros fruits. *Ceanothus macrocarpos.* Cavan.

Ceanothus foliis cordato ſubrotundis, obtuſis, triplinerviis; corymbis axillaribus. Willd. Spec. 1. pag. 1114. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 38. tab. 276.

Cette eſpèce eſt bien diſtincte du *ceanothus americanus* par ſon inflorescence & par la forme de ſes feuilles.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de quatre pieds; les rameaux étalés, légérement tomenteux; les feuilles alternes, larges, ovales, en cœur, un peu arrondies, obtuſes, denticulées, un peu tomenteuſes en deſſous, à trois nervures rameuſes; les pétioles courts; les ſtipules ſubulées, caduques; les fleurs fort petites, en petits corymbes axillaires, agglomérés; les pédoncules très-courts, s'alongeant avec le fruit; le calice à cinq découpures velues, aiguës, caduques; la corolle d'un vert-jaunâtre, plus courte que le calice; les pétales ovales, concaves, alternes, avec les découpures du calice; les filamens cachés dans la cavité des pétales; l'ovaire ovale, enfoncé dans un réceptacle plane; trois ſtyles courts; une capſule pendante, hémiſphérique, trigone, à trois loges monoſpermes; les ſemences ovales.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Cavan.*)

5. CÉANOTE globuleux. *Ceanothus globuloſa.* Labill.

Ceanothus foliis obovatis, ſubtùs tomentoſis; capitellis florum paniculatis. Labill. Nov. Holl. 1. p. 61. tab. 85.

Arbriſſeau de cinq à ſix pieds, chargé de feuilles pétiolées, alternes, ovales ou ovales-oblongues,

tomenteuſes en deſſous ; les ſtipules lancéolées, ſcarieuſes, à peine pileuſes ; les fleurs paniculées, réunies en petites têtes globuleuſes, accompagnées de ſept à huit écailles ovales, imbriquées, bractéiformes ; les découpures du calice perſiſtantes ; le ſtyle preſque de la longueur de l'ovaire ; trois, quelquefois deux ſtigmates en tête ; la capſule turbinée, à trois ou deux coques ; les ſemences blanches, noirâtres à leur baſe.

Cette plante croît dans la terre Van-Leuwin. ♄ (*Labill.*)

6. CÉANOTE à petites feuilles. *Ceanothus microphylla.* Mich.

Ceanothus ſubdecumbens, glabriuſculus, foliis perpuſillis, paſsim faſciculatis, obovalibus oblongiſve, integriuſculis ; corymbulis ramulorum terminalibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 154.

Plante très-remarquable par la petiteſſe & l'élégance de ſon feuillage. Ses racines ſont épaiſſes, tubéreuſes & rougeâtres ; ſes tiges glabres, ligneuſes, preſque couchées ; les branches chargées de rameaux courts, preſque filiformes, blanchâtres ; les feuilles éparſes ou faſciculées, ovales, oblongues, entières, à peine pétiolées, glabres, d'un vert-pâle, nombreuſes ; les fleurs diſpoſées en petits corymbes à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Floride. ♄ (*V. ſ.*)

7. CÉANOTE granuleux. *Ceanothus granuloſa.* Flor. peruv.

Ceanothus foliis ovato-oblongis, acuminatis, glabris, nitidis, medio ſubſerratis ; pedunculis brevibus, dichotomis, multiflоris. Flor. peruv. 3. pag. 5. tab. 228. fig. *a*.

Ses tiges ſont très-rameuſes, fortement granuleuſes, garnies de feuilles ovales-oblongues, acuminées, glabres, luiſantes, légérement dentées en ſcie à leur moitié ſupérieure, coriaces, longues de quatre à ſix pouces & plus, un peu pubeſcentes à leur baſe, ſur les nervures ; les pétioles courts, pubeſcens ; des ſtipules ſubulées & caduques ; les pédoncules latéraux, axillaires, courts, dichotomes, ſoutenant des pédicelles en ombelle, accompagnés d'une petite bractée ovale, caduque ; le calice d'un vert-jaunâtre, turbiné ; les pétales fort petits. Le fruit eſt une baie arrondie, turbinée, à trois côtes peu prononcées, à trois loges monoſpermes.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄

8. CÉANOTE pubeſcent. *Ceanothus pubeſcens.* Flor. peruv.

Ceanotus foliis ovatis, acuminatis, pubeſcentibus, acutè ſerratis ; pedunculis brevibus, dichotomis, multiflоris. Flor. peruv. 3. pag. 6. tab. 28. fig. 6.

Ses tiges, hautes de quinze à dix-huit pieds, ſont droites, liſſes, très-rameuſes ; les rameaux anguleux & pubeſcens dans leur jeuneſſe ; les feuilles éparſes, ovales, acuminées, pubeſcentes à leurs deux faces, dentées en ſcie ; les dentelures aiguës ; les pédoncules plus courts que les pétioles, axillaires, dichotomes, ſoutenant des pédicelles très-courts, preſqu'en ombelle ; les baies noirâtres, arrondies.

Cette plante croît dans les Andes, au Pérou. ♄

9. CÉANOTE ſpatulé. *Ceanothus ſpatulata.* Labill.

Ceanothus foliis ſpatulatis, ſubtùs tomentoſis, dimidio brevioribus ; racemis axillaribus aut terminalibus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 60. tab. 84.

Arbriſſeau de ſix pieds, garni de feuilles ſpatulées, alternes, à peine pétiolées, glabres en deſſus, d'un brun-châtain, tomenteuſes en deſſous, ſoyeuſes ſur leurs nervures ; les ſtipules lancéolées, caduques, pubeſcentes ; les fleurs diſpoſées en grappes alongées, ſimples ou compoſées ; le calice pileux ; ſes découpures aiguës ; les pétales concaves, à peine onguiculés ; les anthères globuleuſes, à deux loges ; le ſtyle à trois diviſions ; les ſtigmates capités ; la capſule ovale, enfoncée dans un diſque tomenteux, à trois ou quatre coques ou loges ; les ſemences ovales, un peu comprimées, rouſſeâtres, un peu noires à leur baſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre Van-Leuwin. ♄ (*Labill.*)

10. CÉANOTE à deux couleurs. *Ceanothus diſcolor.*

Ceanothus foliis lanceolatis, acutis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis. Vent. Hort. Malm. p. & tab. 58.

Cette eſpèce eſt diſtinguée par la couleur de ſes feuilles glabres & d'un vert-foncé en deſſus, tomenteuſes & d'un blanc-cendré à leur face inférieure, lancéolées, aiguës, très-entières ; leur pétiole articulé & pubeſcent, accompagné de ſtipules lancéolées, aiguës, pubeſcentes, couleur de rouille, très-caduques ; les tiges très-rameuſes, couvertes, ainſi que les rameaux, d'un duvet pulvérulent ; les fleurs paniculées, très-petites, d'un blanc de lait, munies de bractées pubeſcentes ; le calice tubulé, à cinq découpures lancéolées, aiguës ; cinq pétales ſpatulés, alternes avec les diviſions du calice, dentés vers leur ſommet ; les étamines oppoſées aux pétales ; l'ovaire plongé dans un diſque épais, adhérent au calice ; le fruit globuleux, pubeſcent, de la groſſeur d'un pois, d'un gris-cendré, à trois ſtries, formé de

trois coques; trois ſemences anguleuſes, de couleur brune, luiſantes.

Cet arbriſſeau, toujours vert, eſt originaire des îles de la mer du Sud. ♄ (*V. ſ.*)

Obſervations. M. Vantenat obſerve que le *tubanthera* de Commerſon ne préſente pas une nouvelle eſpèce de *ceanothus*. J'ai comparé, dit-il, cette plante avec des exemplaires du *ceanothus aſiatica*; je n'y ai trouvé aucune différence. La ſtructure des pétales dans l'une ou l'autre ne paroît pas être un caractère aſſez important pour établir un nouveau genre, puiſque la forme de cet organe varie dans preſque toutes les eſpèces de *ceanothus*.

CEBATHA. (*Voyez* CÉBATHE.) Cette plante a été reconnue comme une eſpèce de *meniſperma*. (*Voyez* MENISPERME comeſtible, n°. 16.)

CECROPIA. (*Voyez* COULEQUIN.)

CEDRAT. (*Voyez* ORANGER.)

CEDRELA. (*Voyez* CÉDREL, & Illuſtr. tab. 137. — Flor. peruv. vol. 3. pag. 9.) Le *cedrela roſmariniſolia* de Loureiro paroît appartenir aux *ite*; il ne convient point du tout aux *cedrela*. (*Voyez* ITEA, *Suppl.*)

CEDOTA. (*Voyez* ANIBE, *Suppl.*)

CEDRUS. (*Voyez* CÈDRE & PIN.)

CEIBA. Genre de Plumier, adopté par Gærtner, qui répond aux *bombax* de Linné. (*Voyez* FROMAGER.)

CÉLACNÉE élégante. *Celachne pulchella.* Brown.

Celachne culmo baſi ramoſo, vaginis nudis, paniculâ anguſtâ, floribus minimis. (N.) — Brown, Flor. Nov. Holl. 1. pag. 187.

Ce genre, qui ne contient qu'une ſeule eſpèce, a été établi par Brown pour une petite plante naine, de la famille des graminées, qui a le port d'un *briza*. Ses tiges ſont grêles, très-glabres, diviſées à leur baſe en rameaux aſcendans, garnis de feuilles planes, nerveuſes, lancéolées; l'orifice de leur gaîne nu; les fleurs petites, diſpoſées en une panicule étroite; chacune d'elles offre pour caractère eſſentiel:

Un calice biflore, à deux valves ventrues, très-obtuſes; la fleur inférieure hermaphrodite; la valve extérieure ventrue; la fleur ſupérieure pédicellée, plus petite, & paroît être femelle; une ſemence libre, cylindrique, aiguë à ſes deux extrémités; deux petites écailles hypogynes; trois étamines; deux ſtyles; les ſtigmates plumeux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

CÉLASTRE. *Celaſtrus.* Illuſtr. tab. 130, fig. 2, *celaſtrus concavus*, décrit dans le *Dictionnaire* ſous le nom de *caſſine concava*, n°. 5.

Il eſt difficile de bien déterminer ſur des individus ſecs les limites des *caſſine*, des *celaſtrus*, des *ſenacia*, ayant preſque le même port, & ne différant entr'eux que par le caractère de leurs fruits, qui conſiſte, pour les *caſſine*, en une baie ſeche, à trois loges, à trois ſemences; pour les *celaſtrus*, en une capſule à trois loges, les ſemences enveloppées en partie par un arille coloré, à quatre diviſions; pour les *ſenacia*, en une capſule bivalve, à une ſeule loge. (*Voyez* SENACIA, *Suppl.*) Il n'eſt pas étonnant, d'après cela, de voir pluſieurs eſpèces rangées ſucceſſivement dans un de ces trois genres, à meſure qu'elles peuvent être mieux obſervées. C'eſt ainſi que M. de Lamarck a fait paſſer quelques eſpèces de *caſſine* parmi les *celaſtrus*, lorſqu'il a traité ce genre dans ſes *Illuſtrations*, telles que:

1°. Le *caſſine lævigata*, n°. 6, qui eſt le *celaſtrus tricuſpidatus*, Illuſtr., n°. 2694, & qui paroît ſe rapporter au *celaſtrus roſtratus*. Thunb. Prodr. cap. 42.

2°. Le *caſſine concava*, Dict., n°. 5, & Illuſtr. tab. 130, fig. 2, qui eſt le *celaſtrus concavus*, Ill., n°. 2695; — *celaſtrus lucidus*. Lhérit. Stirp. 1. pag. 49. tab. 25.

3°. Le *caſſine oleoides*, Dict., n°. 4, qui eſt le *celaſtrus oleoides*, Illuſtr., n°. 2696, qui paroît avoir les plus grands rapports avec le *celaſtrus laurinus*. Thunb. Prodr. Cap. 42.

4°. Le *catha edulis* de Forskhal, Dict., vol. 1, pag. 654, eſt le *celaſtrus edulis*, Illuſtr., n°. 2704, & Vahl, Symb. 1, pag. 21, & le *catha ſpinoſa* du même, le *celaſtrus parviflorus*. Illuſtr. n°. 2708, & Vahl, Symb. 2. pag. 21.

5°. Parmi les *ſenacia* ont été placés, 1°. le *celaſtrus undulatus*, Diction., n°. 8. — Illuſtr., n°. 2709; 2°. le *celaſtrus octogonus* Lhérit., Sert. Angl., pag. 7. (*Voyez* SENACIA, *Suppl.*) Les auteurs de la *Flore du Pérou* ſoupçonnent que la plante de Lhéritier pourroit bien être la même que celle qu'ils ont décrite ſous le nom de *celaſtrus* (verticillatus), *inermis, ramis aggregato-verticillatis; foliis oblongo-lanceolatis, ſerratis; floribus racemoſis, pedunculis 1-5-floris.* Flor. peruv. 3. p. 6. tab. 229.

SUITE DES ESPÈCES.

9. CÉLASTRE caſſinoïde. *Celaſtrus caſſinoides.* Lhérit.

Celaſtrus foliis ovatis, utrinquè acutis, ſerratis,

perennantibus ; floribus axillaribus. Lam. Illuſtr. n°. 2697. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 6. tab. 10.

Arbriſſeau dépourvu d'épines, rameux, glabre ; les rameaux cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, aigus à leurs deux extrémités, perſiſtantes, dentées en ſcie à leur contour ; les dentelures lâches, obtuſes ; les pétioles rougeâtres ; les fleurs diſpoſées dans l'aiſſelle des feuilles, réunies au nombre de deux ou trois ; les pédoncules courts, ſimples, uniflores.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄

10 CÉLASTRE paniculé. *Celaſtrus paniculatus.* Willd.

Celaſtrus inermis, foliis ovatis, acuminatis, obtuſis, ſerratis ; paniculâ elongatâ, terminali. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1125.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux alternes, cylindriques, non épineux, ponctués, de couleur brune, garnis de feuilles alternes, ovales, un peu arrondies, obtuſes, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues de deux pouces, ſur un de large, dentées en ſcie à leurs bords. Les fleurs ſont petites, diſpoſées en une panicule terminale, oblongue, rameuſe, d'environ trois pouces de long. Le fruit conſiſte en une capſule à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

11. CÉLASTRE à feuilles de peuplier. *Celaſtrus populifolius.* Lam.

Celaſtrus foliis ovatis, acuminatis, ſerratis ; umbellis axillaribus, ſubſeſſilibus, pauciflоris. Lam. Illuſtr. n°. 2698.

Celaſtrus (acuminatus), *foliis ovatis, acuminatis, ſerratis ; pedunculis axillaribus, unifloris.* ? Thunb. Prodr. 42. — Linn. f. Suppl. pag. 154.

Cette eſpèce a ſes tiges diviſées en rameaux alternes, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, acuminées, dentées en ſcie à leurs bords, reſſemblant un peu à celles du peuplier. Les fleurs ſont diſpoſées dans l'aiſſelle des feuilles en ombelles preſque ſeſſiles, ſimples, peu garnies ; les capſules ovales, oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

12. CÉLASTRE trigyne. *Celaſtrus trigynus.* Lam.

Celaſtrus foliis oblongo-ovatis, obtusè ſerratis ; umbellis axillaribus, laxis, pedunculatis ; ſtylo ſubnullo. Lam. Illuſtr. n°. 2699.

Sonneratia Commerſon, vulgairement BOIS JACOT.

Ses tiges & ſes rameaux ſont glabres, d'un brun-noirâtre, garnis de feuilles alternes ou faſciculées, pétiolées, ovales-oblongues, obtuſes, arrondies à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, minces, glabres, pâles, un peu cendrées en deſſous, à dentelures obtuſes, peu marquées ; les fleurs ramaſſées preſqu'en ombelles axillaires, lâches, beaucoup plus courts que les feuilles ; les pédoncules filiformes, ramifiés à leur ſommet preſque par dichotomies courtes ; le calice fort petit, à cinq découpures ; les pétales alternes, & un peu plus longs que le calice ; les étamines courtes, alternes avec les pétales ; un ſtyle preſque nul ; trois ſtigmates obtus ; une capſule trigone, à trois ſillons, à trois loges, à trois valves ; dans chaque loge deux ſemences rouges, luiſantes.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où elle a été découverte par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

13. CÉLASTRE orbiculé. *Celaſtrus orbiculatus.* Lam.

Celaſtrus foliis rotundatis, acuminatis, ſerratis ; pedunculis axillaribus, ſubtrifidis. Lam. Ill. n°. 2700.

Celaſtrus articulatus. Thunb. Flor. jap. p. 97.

Ses tiges ſont droites & ligneuſes, diviſées en rameaux glabres, anguleux, d'un brun-foncé, parſemés de points blancs. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, un peu arrondies, acuminées, glabres, dentées en ſcie, étalées, longues d'un pouce & demi ; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles ; les fleurs pédonculées, axillaires ; les pédoncules biſides ou triſides ; les capſules partagées en trois loges.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

14. CÉLASTRE ponctué. *Celaſtrus punctatus.* Thunb.

Celaſtrus ramis ſcandentibus, punctatis ; foliis ovatis, ſerratis. Thunb. Flor. jap. pag. 97.

On diſtingue cette eſpèce à ſes rameaux grimpans, nus, alongés, d'un brun-noirâtre, hériſſés de points blancs, diviſés en d'autres petits rameaux épars, très-étalés, ſtriés, courts, ſouvent recourbés ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës, dentées en ſcie, glabres, plus pâles en deſſous, longues d'un pouce ; les pétioles deux fois plus courts ; les fleurs éparſes, ſolitaires, pédonculées ; les pédoncules articulés ; les capſules à trois loges ; les ſemences pourvues d'un arille jaunâtre & ridé.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

15. CÉLASTRE ſtrié. *Celaſtrus ſtriatus.* Thunb.

Celaſtrus ramulis erectis, ſtriatis ; foliis ovatis, acuminatis,

acuminatis, ſerratis; pedunculis ſparſis, unifloris. Thunb. Flor. jap. pag. 98.

Elle ſe diſtingue par ſes rameaux, qui ne ſont ni ponctués ni grimpans; par ſes feuilles preſque ſeſſiles. Les jeunes rameaux ſont oppoſés, ſtriés; les feuilles oppoſées, ovales, acuminées, glabres, longues d'un pouce, finement dentées en ſcie; les fleurs pédonculées, éparſes ſur les rameaux, ſoutenues par des pédoncules capillaires, articulés, très-étalés, uniflores; les capſules à une, deux, trois ou quatre loges, ou plutôt pluſieurs capſules agrégées, ſelon Thunberg.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

16. CÉLASTRE ailé. *Celaſtrus alatus.* Thunb.

Celaſtrus ramis alatis. Thunb. Flor. jap. p. 98.

On diſtingue facilement cette eſpèce à ſes rameaux courts, garnis d'ailes membraneuſes, ſubéreuſes, décurrentes, irrégulières, adhérentes à l'écorce, s'en ſéparant aiſément. Les feuilles ſont oppoſées, médiocrement pétiolées, elliptiques, acuminées, glabres, longues d'un pouce, finement dentées en ſcie; les fleurs pédonculées, éparſes ſur les rameaux; les pédoncules capillaires, uniflores, longs d'un pouce, munis de deux glandes un peu au deſſous des fleurs; les capſules à une, deux, quelquefois à trois loges; les ſemences arillées.

Cette plante croît dans les champs & les jardins, au Japon. ♄ (*Thunb.*)

17. CÉLASTRE à gros fruits. *Celaſtrus macrocarpus.* Flor. peruv.

Celaſtrus inermis, foliis lanceolatis, integerrimis; acumine emarginato, floribus aggregatis. Flor. per. 3. pag. 8. tab. 230. fig. *b.*

Hankea. Prodr. Flor. peruv. pag. 65.

Ses rameaux ſont anguleux dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, oblongues-lancéolées, entières, luiſantes en deſſus, un peu blanchâtres en deſſous, coriaces, longues de ſix pouces & plus, terminées par une pointe échancrée; les fleurs petites, axillaires, agrégées, pédicellées (elles ſont, dans la figure, plutôt éparſes & latérales); les pédicelles courts, grêles, uniflores; le calice coloré, à cinq dents caduques; cinq pétales blancs, réfléchis à leurs bords. Le fruit eſt une capſule ovale, bivalve, quelquefois à trois valves, à deux, trois, quelquefois quatre ſemences oblongues, environnées d'un arille blanc & pulpeux.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

18. CÉLASTRE dilaté. *Celaſtrus dilatatus.* Thunb.

Celaſtrus foliis obovatis, cuſpidatis, apice ſerratis, glabris; caule inermi. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 332.

Evonymoides baccis parvis, Thunb. Flor. jap. 354. n°. 26.

Ses tiges ſont droites; ſes rameaux glabres, cylindriques; ſes feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres, entières, dentées en ſcie vers leur ſommet, longues depuis un pouce juſqu'à trois, rétrécies à leur baſe, obtuſes & terminées par une pointe courte. Les fruits, ſitués à l'extrémité d'un pétiole commun, ſont preſque de petites baies ſeſſiles, agrégées, bleuâtres.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

19. CÉLASTRE échancré. *Celaſtrus emarginatus.* Willd.

Celaſtrus ſpinoſus, ſpinis folioſis; foliis obovatis, emarginatis, integerrimis; umbellis pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1128.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, armés d'épines roides, épaiſſes, alternes, longues d'un pouce, feuillées & florifères dans leur jeuneſſe: d'où il ſuit que ce ne ſont que de jeunes rameaux courts, terminés par une pointe épineuſe; les feuilles médiocrement pétiolées, glabres, ovales, coriaces, luiſantes, très-entières, rétrécies, preſque cunéiformes à leur baſe, arrondies & très-ſouvent échancrées à leur ſommet; les fleurs axillaires, pédonculées, en ombelle; les pédoncules capillaires; une capſule à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

20. CÉLASTRE rhamnoïde. *Celaſtrus rhamnoides.*

Celaſtrus foliis ovatis, acutis, argutè ſerratis; floribus minimis, axillaribus, faſciculatis; pedunculis ſimplicibus, inæqualibus, unifloris. (N.)

Ses rameaux ſont diffus, cendrés, nombreux, chargés de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, quelquefois plus étroites & lancéolées, glabres, plus pâles en deſſous, aiguës à leur ſommet; à dentelures courtes, fines, très-aiguës; les fleurs fort petites, axillaires, agrégées; les pédoncules très-courts, inégaux, ſimples, uniflores; les capſules à trois loges, de la groſſeur d'un pois; les ſemences noirâtres & luiſantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

21. CÉLASTRE faſciculé. *Celaſtrus confertus.* Flor. peruv.

Celaſtrus inermis, ramis aggregato-verticillatis; foliis confertis, ovalibus ſubrotundiſque, ſerrulatis; floribus congeſtis. Flor. peruv. 3. pag. 6.

Arbriſſeau glabre, très-rameux, à fleurs polygames; ſes rameaux épars, légérement pubeſcens, agrégés ou preſque verticillés; ſes feuilles éparſes, rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales ou un peu arrondies, dentelées depuis leur milieu juſqu'au ſommet; les pétioles un peu velus; les fleurs nombreuſes, en paquets axillaires; les pédicelles très-courts, ſéparés par de petites bractées; la corolle blanche, fort petite; une capſule à deux ou trois loges, autant de valves & de ſemences; celles-ci enveloppées en partie d'un arille jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou, dans les hautes forêts des Indes. ♄ (*Flor. peruv.*)

22. CÉLASTRE émouſſé. *Celaſtrus retuſus.*

Celaſtrus (emarginatus), *foliis ovatis ovalibuſque, acuminatis, apice emarginato (retuſo), ſerrato-crenatis; pedunculis congeſtis, unifloris.* Flor. peruv. 3. pag. 6. tab. 229. fig. *a.*

Arbriſſeau élevé, à fleurs polygames, dioïques; les rameaux garnis de feuilles éparſes, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, acuminées; leur ſommet obtus, échancré; luiſantes en deſſus, médiocrement crénelées ou dentées en ſcie; les fleurs réunies en paquets axillaires; les pédoncules courts, uniflores; la corolle jaune; les capſules ovales, jaunâtres, d'une à trois loges; le ſtigmate ſouvent entier, quelquefois bifide ou trifide.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

CÉLERI: nom vulgaire de l'*apium graveolens* Linn. (*Voyez* PERSIL odorant, n°. 2.) Dans ſon état ſauvage, cette même plante porte le nom d'*ache.*

CELOSIA. (*Voyez* PASSE-VELOURS.)

CELSIA. (*Voyez* CELSIE.)

CELSIE. *Celſia.* Illuſtr. Gen. tab. 532, *celſia orientalis*, n°. 1, & Gœrtn. tab. 55.

Le *celſia urticifolia* de Curtis, Magaz. tab. 417, ſe trouvera mentionné parmi les *hemimeris*, *Suppl.*, ainſi que le *celſia linearis.* Jacq. Collect. — *Celſia cretica*, Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 474.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CELSIE du Coromandel. *Celſia coromandelina.* Vahl.

Celſia foliis radicalibus lyratis, ſuperioribus ovatis, bracteis pedicellis longioribus; calicibus lineari-oblongis, integerrimis. Vahl, Symb. 3. pag. 79.

Celſia (viſcoſa), *foliis caulinis, inferioribus lyratis; floribus cordatis, ſemi-amplexicaulibus; pedunculis floris, longitudine æqualibus.* Roth. Catalog. boran. 2. pag. 69. n°. 4.

Elle diffère du *celſia cretica* par ſes pédoncules une fois plus longs que les bractées; par les fleurs diſtantes, de la grandeur de celles du *celſia arcturus*; par les folioles du calice linéaires, très-entières.

Ses tiges ſont droites, herbacées, ſtriées, cylindriques, pubeſcentes, ſimples ou munies ſeulement d'un ou de deux rameaux florifères; les feuilles radicales & inférieures pinnatifides, en lyre; la découpure terminale lancéolée, oblongue; les feuilles intermédiaires pétiolées, ovales; les ſupérieures ſeſſiles, ovales; les dernières en cœur, toutes velues, dentées en ſcie; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; les pédoncules pubeſcens, longs d'un demi-pouce; les bractées en cœur, preſqu'entières; les folioles du calice linéaires, oblongues, très-entières, velues; la capſule glabre, globuleuſe, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

5. CELSIE à feuilles de bétoine. *Celſia betonicifolia.* Desfont.

Celſia foliis ovato-oblongis, rugoſis, crenatis; bracteis lanceolatis, pedicello breviori. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 58.

Blattaria hiſpanica, maximo flore. Dodart. Icon. — Schaw. Afr. n°. 78.

Ses tiges, ſouvent ſimples, quelquefois rameuſes, ſont à peine velues, hautes de deux ou trois pieds; les rameaux élancés; les feuilles preſque glabres, alternes, ovales-oblongues ou élargies, lancéolées, un peu obtuſes, crénelées; les inférieures pétiolées, ſouvent ailées à leur baſe; à folioles petites, arrondies ou ovales, quelquefois ſinuées à leurs bords; celles des tiges & les ſupérieures ſeſſiles, amplexicaules, lancéolées, dentées, aiguës; les fleurs pédicellées, diſpoſées en une longue grappe ſimple, terminale; les bractées lancéolées, dentées à leur partie inférieure, ſubulées à leur ſommet, deux & trois fois plus courtes que les pédicelles; le calice perſiſtant, à cinq découpures ovales, aiguës, preſqu'égales, entières ou dentées à leurs bords; la corolle jaune, en roue; les lobes arrondis; les deux ſupérieurs plus petits, marqués à leur baſe d'une tache purpurine foncée; les deux filamens ſupérieurs plus courts & velus; les inférieurs glabres, inclinés; le ſtyle filiforme, perſiſtant; le ſtigmate épais; la capſule arrondie, à deux valves, recouverte par le calice.

Cette plante a été découverte par M. Desfon-

taines, dans les champs incultes, aux environs d'Alger. ♂ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

6. Celsie lancéolée. *Celſia lanceolata.* Vent.

Celſia ſubtomentoſa, foliis lanceolatis; floribus axillaribus, ſolitariis, luteis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 27.

Cette plante eſt légérement tomenteuſe, diſtinguée du *celſia arcturus* par la forme de ſes feuilles. Ses tiges ſont cylindriques, foibles, tombantes, rameuſes, blanchâtres; les rameaux très-ouverts; ſes feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, étroites, rétrécies à leurs deux extrémités, ſinuées, inégalement dentées à leurs bords; les ſupérieures ſeſſiles, plus courtes; les fleurs ſolitaires dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, formant, par leur enſemble, une grappe très-lâche; les pédoncules un peu plus courts que les feuilles; le calice à cinq découpures lancéolées, aiguës, réfléchies, perſiſtantes, s'alongeant avec les fruits; la corolle grande, de couleur jonquille, hériſſée de poils & tachée de pourpre à ſa baſe; les lobes arrondis, inégaux, finement crénelés; les deux étamines plus courtes, hériſſées de poils, en forme de maſſue; les inférieurs d'un pourpre-foncé; les ſupérieurs blanchâtres; les deux étamines plus longues, munies de cils d'un pourpre-foncé; les anthères réniformes, à une ſeule loge, s'ouvrant dans leur contour; l'ovaire globuleux & velu; le ſtyle glabre; le ſtigmate tronqué.

Cette plante croît ſur les bords de l'Euphrate, où elle a été recueillie par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. ſ.*)

7. Celsie à feuilles variables. *Celſia heterophylla.* Hort. Pariſ.

Celſia foliis inferioribus pinnatis; pinnulis extimâ ovato-lanceolatâ, magnâ; ſuperioribus ſeſſilibus, ſubcordatis; caule ramoſiſſimo; ramis virgatis, racemoſis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 161.

Plante herbacée, légérement pileuſe, dont les tiges ſont très-rameuſes; les rameaux diffus, élancés; les feuilles alternes; les inférieures pétiolées, ailées; la foliole terminale plus grande que les autres, ovale-lancéolée, à lâches dentelures, aiguës; les feuilles caulinaires ſupérieures ſeſſiles, petites, ovales-lancéolées, étroites, entières, très-aiguës; les feuilles florales beaucoup plus petites, en cœur, acuminées; les fleurs ſolitaires, longuement pédonculées, formant une grappe lâche, alongée, terminale; le calice à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle petite, jaunâtre, à peine une fois plus longue que le calice, à cinq lobes inégaux, obtus.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt point connu. ♂ (*V. v.*)

8. Celsie laciniée. *Celſia laciniata.*

Celſia caule ſubſimplici; foliis inferioribus laciniato-pinnatifidis; ſuperioribus ſeſſilibus, lanceolatis; bracteis ovatis, integris; pedunculis brevibus. (N.)

Ses racines ſont épaiſſes, charnues; elles produiſent ordinairement une ſeule tige ſimple, glabre, droite, cylindrique, haute de deux pieds; les feuilles laciniées, lancéolées; les découpures dentées, aiguës, preſqu'oppoſées; les feuilles inférieures pétiolées, à peine pileuſes, plus larges, preſque pinnatifides; les pétioles élargis, membraneux à leur baſe; les ſupérieures glabres, ſeſſiles, plus étroites; les fleurs diſpoſées en une longue grappe droite, ſimple, terminale; les bractées ovales, aiguës, courtes, entières; les pédoncules courts, un peu recourbés; les calices rudes, un peu hériſſés, à cinq découpures larges, ovales, entières, aiguës; la corolle jaune.

Cette eſpèce a été recueillie par Brouſſonnet aux environs de Tanger. (*V. ſ.*)

CELTIS. (*Voyez* Micocoulier.)

CENARRHÈNES. (*Voyez* Zenarrène.)

CENCHRUS. (*Voyez* Racle.)

CENDRIETTE. (*Voyez* Cinéraire.)

CENIA. Juſſ. Gen. (*Voyez* Lancisia, *Suppl.*)

CENTAUREA. (*Voyez* Centaurée.)

CENTAURÉE. *Centaurea.* Illuſtr. tab. 703, fig. 1, *centaurea centaurium*, n°. 1, Tourn. tab. 256; — fig. 2, *centaurea amberboi*, n°. 55 — fig. 3, *centaurea cyanus*, n°. 30, Tourn. tab. 254; — fig. 4, *centaurea eriophora*, n°. 55; — *cyanus eriophorus*, Gærtn. tab. 161.

Obſervation Ire. 1°. Au *centaurea africana*, n°. 4, ajoutez *rhaponticoides lutea, altiſſima, laciniata, capite magno*, Vaill. Act. Acad. Pariſ. 1718. pag. 180. — Dodart. Icon. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 294.

2°. Le *centaurea amberboi* eſt le *centaurea ſuaveolens* Willd.

3°. Le *centaurea behen*, n°. 12, doit être placé parmi les *ſerratula*, ainſi que la fait M. de Lamarck dans les *Illuſtrations*, tab. 666, fig. 2, tous les fleurons étant hermaprodites. (*Voyez* Sarrète, *Suppl.*)

4°. Le *centaurea maxima* Forskh. eſt le *centaurea verbaſcifolia* Vahl, Symbol. 1. (*Voyez Suppl.*)

5°. La ſynonymie de Moriſon & de Lobel, rap-

portée au *centaurea amara* Linn., au *centaurea jacea*, var. γ, n°. 17, y convient mieux qu'au *β. helina fruticosa*, auquel Linné la rapporte également.

6°. Le *centaurea variegata*, n°. 29, eſt la même plante que le *centaurea ſenſana*, Villars, Dauph. 3, pag. 52. — Suter. Helv. 2, pag. 205; — *centaurea axillaris* Willd. Cette plante d'ailleurs ne paroît être qu'une variété du *centaurea montana*.

7°. Le *centaurea calendulacea* eſt bien certainement la même plante que le *zoegea leptorea* Linn. Suppl., mentionnée dans le huitième volume de cet ouvrage.

8°. Le *centaurea nudicaulis*, n°. 76, eſt le *carduus cerinthoides* Willd. — *carduus cerinthefolius* Villars; — *ferratula nudicaulis* Dec. Flor. franç.

9°. Le *centaurea rhapontica* Linn., dont quelques auteurs ont fait un genre ſous le nom de *rhaponticum*, doit être placé parmi les *ferratula*. (*Voyez* SARRÈTE, *Suppl.*)

10°. Le *centaurea maculoſa*, n°. 35, a été décrit ſous le nom de *centaurea corymboſa*. Pourret. Act. Toloſ. 3, pag. 310. Le même a donné le nom de *centaurea ſilvatica*, l. c. pag. 308, au *centaurea ſcabioſa*, n°. 45. Le *centaurea leucantha* du même, l. c. pag. 308, eſt une variété du *centaurea intybacea*, n°. 47.

11°. Le *centaurea ſeridis*, n°. 50, paroît être la même plante que le *centaurea aſpera*. Villars, Dauph. 3. pag. 54.?

12°. M. Decandolle fait entrer parmi les centaurée le *carthamus lanatus* Linn. à cauſe de l'ombilic latéral des ſemences. (*Voyez* CARTHAME, n°. 2.)

*Obſervation II*e. Depuis Linné on a beaucoup varié pour la diſpoſition des eſpèces de ce genre, très-nombreuſes, mais ſuſceptibles de diviſions faciles à ſaiſir, & aſſez naturelles, appuyées ſur les écailles du calice, remarquables par leurs cils, leurs épines; par la diſpoſition de ces organes; par la nature de ces mêmes écailles coriaces ou ſcarieuſes. On a, depuis Linné, profité de ces différences pour établir pluſieurs genres, dont quelques-uns exiſtoient déjà dans Tournefort & dans Vaillant. M. de Juſſieu en a formé les genres *crocodilium*, *calcitrapa*, *ſeridia*, *jacea*, *cyanus*, *rhaponticum*. Gærtner a reconnu l'exiſtence de quelques-uns de ces genres.

M. Decandolle admet, comme un des caractères eſſentiels aux centaurées, celui des ſemences dont l'ombilic eſt latéral, & forme une échancrure près de leur baſe. Cette particularité avoit été remarquée & figurée par Gærtner; mais il n'y avoit pas attaché la même importance, puiſqu'elle ſe retrouve dans les genres *cyanus* & *cnicus*, qu'il ſépare néanmoins des centaurées. Ce caractère n'eſt viſible qu'à la maturité des ſemences; il tient à une circonſtance particulière aux centaurées; c'eſt que leur réceptacle offre des cavités très-profondes, dans leſquelles les ſemences ſont enchâſſées, & adhèrent, non au fond, mais ſur le bord de cette cavité, du côté le plus voiſin du centre du réceptacle. Ce réceptacle eſt hériſſé de paillettes diviſées juſqu'à leur baſe, en lanières fines & ſoyeuſes.

On remarque pluſieurs anomalies dans les fleurs des centaurées. Les fleurons de la circonférence ſont ordinairement ſtériles, plus développés que ceux du centre. Quelques eſpèces ont ces mêmes fleurons fertiles. Les ſemences ſont couronnées d'une aigrette à poils roides & ſimples, dont le rang intérieur eſt court, & forme ſouvent une petite protubérance dans le centre. Quelquefois l'aigrette des fleurons extérieurs avorte; dans d'autres, toutes les ſemences en ſont dépourvues. Le *centaurea galactites* & le *centaurea conifera* ont leur aigrette plumeuſe. M. Decandolle a établi deux genres pour ces deux eſpèces: le *leuzea* pour la première, le *galactites* pour la ſeconde. (*Voyez ces deux mots*, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* *Écailles calicinales liſſes, dépourvues de cils & d'épines.*

81. CENTAURÉE crupinoïde. *Centaurea crupinoides*. Desfont.

Centaurea calicibus inermibus, foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, glabris, obtuſis, dentatis; pappo paleaceo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 293.

Cette eſpèce a, outre le port, beaucoup d'autres rapports avec le *centaurea crupina*; elle en diffère par ſes tiges preſque ſimples; par ſes écailles calicinales brunes à leur baſe; par ſes pinnules beaucoup plus grandes, lancéolées, obtuſes, inégalement dentées à leurs bords; les fleurs d'un jaune de ſafran. Les ſemences qui les couronnent, ſont ſurtout remarquables par les paillettes d'un jaune-clair, obtuſes, imbriquées, argentées, dentées en ſcie.

Cette plante croît dans le déſert, en Barbarie. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

82. CENTAURÉE des ſables. *Centaurea arenaria*. Marſch.

Centaurea calicibus inermibus, ſquamis lanceolatis, foliis inferioribus pinnatis; pinnulis linearibus, integerrimis; ſuperioribus linearibus, ſimplicibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2278. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 347.

Cette plante a de très-grands rapports avec le

centaurea paniculata ; mais elle eſt beaucoup plus grande. Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds ; les rameaux alongés, paniculés ; les feuilles finement découpées ; les fleurs plus petites, ovales-oblongues ; les écailles calicinales lancéolées, ſtriées, d'un roux-clair à leur ſommet, &, un peu au deſſous, une membrane blanche, ſcarieuſe, médiocrement ciliée, preſqu'auriculée.

Cette plante croît dans les ſables mouvans du déſert de Cumano. ♃

83. CENTAURÉE à feuilles de molène. *Centaurea verbaſcifolia.* Vahl.

Centaurea calicibus inermibus ; foliis ellipticis, tomentoſis ; caule fruticoſo. Vahl, Symb. 1. pag. 75.

Centaurea (maxima), *calicibus inermibus, ſquamis mucronatis ; foliis lanceolatis, tomentoſis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 152.

Centaurium majus, orientale, verbaſcifolio.? Tournef. Coroll. 33.

Ses tiges ſont ligneuſes, & ſe diviſent en rameaux cylindriques, tomenteux & blanchâtres, ainſi que toute la plante. Ses feuilles ſont alternes, pétiolées, elliptiques, lancéolées, rapprochées, denticulées, longues de ſix à ſept pouces, à nervures alternes & ſaillantes ; les dentelures terminées par une pointe roide ; le pétiole long d'un pouce, dilaté à ſa baſe ; les fleurs terminales, au nombre de deux ou trois, pédonculées ; à la baſe de chaque fleur, une foliole pétiolée, en lance, longue d'un pouce ; le calice ovale, long d'un pouce, compoſé d'écailles ovales, imbriquées, ſans épines, brunes à leur ſommet ; les corolles violettes.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

84. CENTAURÉE glauque. *Centaurea glauca.* Willd.

Centaurea calicibus inermibus, pubeſcentibus ; ſquamis ſubrotundis, obtuſis ; foliis profundè pinnatifidis, glaucis ; laciniis infimis, dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2278.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *centaurea moſchata ;* elle en diffère par ſes feuilles glauques, plus profondément pinnatifides ; les découpures inférieures toutes dentées ; les calices plus grands, pubeſcens ; toutes les écailles très-obtuſes, arrondies. Les corolles ſont purpurines.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe.

** *Écailles calicinales ſcarieuſes, arides, point ciliées ni épineuſes.*

85. CENTAURÉE naine. *Centaurea nana.* Desf.

Centaurea acaulis, calicibus inermibus ; foliis pinnato-lyratis, glabris ; floſculis neutris, trifidis quadrifidiſve, brevioribus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 296. tab. 241.

Ses racines produiſent un grand nombre de feuilles étalées en roſette, liſſes, pétiolées, très-glabres, un peu roides, ailées en lyre ; les folioles irrégulières, ovales, oblongues ou un peu arrondies, denticulées, plus grandes à meſure qu'elles approchent du ſommet, entre-mêlées d'autres plus petites ; la terminale beaucoup plus grande ; les pétioles chargés, à leur baſe, d'une laine très-épaiſſe. Du centre des feuilles s'élève un pédoncule court, uniflore, pourvu de quelques écailles ovales, aiguës. Le calice eſt glabre, ovale, compoſé d'écailles ovoïdes, obtuſes, entières ; les intérieures membraneuſes à leur ſommet ; la corolle jaune ; les fleurons ſtériles plus courts, filiformes, à trois ou quatre découpures ; les hermaphrodites à cinq dents ; les ſemences couronnées par une aigrette courte, fétacée ; le réceptacle ſoyeux.

Cette plante croît dans le mont Atlas, aux environs de Tlemſen ; elle fleurit au commencement de l'été. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

86. CENTAURÉE à tige baſſe. *Centaurea puſilla.* Perſ.

Centaurea caule ſimplici, calicis ſquamis ſummis membranaceis ; foliis ovatis, inferioribus ſubdecurrentibus. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 482.

Ses tiges ſont très-ſimples, courtes, s'élevant à peine à la hauteur de trois pouces, garnies de quelques feuilles alternes, ovales ; les inférieures légèrement décurrentes ; les fleurs ſolitaires, terminales ; les écailles calicinales membraneuſes à leur partie ſupérieure ; les fleurs jaunes.

Cette plante croît en Égypte. ☉ (*Herb. Thuill.*)

87. CENTAURÉE picride. *Centaurea picris.* Pall.

Centaurea calicibus ſcarioſis, cylindraceis ; ſquamis ſubrotundis, integerrimis ; foliis lanceolatis, inferioribus baſi ſubdentatis ; caule paniculato ; ramis folioſis, uniſloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2302.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & demi, rameuſes, cannelées ; les rameaux paniculés, faſtigiés, très-feuillés, terminés par une ſeule fleur ; les feuilles très-entières, larges, lancéolées, un peu aiguës, rudes principalement à leurs bords ; les inférieures ſouvent un peu dentées vers leur baſe ; les calices coniques, cylindriques, compoſés d'écailles un peu arrondies, ſcarieuſes, obtuſes, très-entières ; les corolles purpurines ; les fleurons de la circonférence plus grands que ceux du diſque.

Cette plante croît ſur les bords de la mer Caſpienne. (*Willd.*)

88. CENTAURÉE brillante. *Centaurea niteńs.* Marſch.

Centaurea calicibus ſcarioſis, cylindraceis; ſquamis mucronatis, foliis pinnatis; pinnis linearibus, mucronatis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2305. — Marſch.

Jacea tenuifolia, erecta, major. Buxb. Cent. 2. pag. 22. tab. 15. fig. 1.

Cette plante a de grands rapports avec le *centaurea ſplendens*; mais ſes feuilles ſont ſimplement ailées, & non deux fois pinnatifides; les pinnules plus longues, très-entières; les rameaux plus alongés, garnis de petites feuilles; les calices cylindriques, une fois plus grands, compoſés d'écailles ſcarieuſes, mucronées.

Cette plante croît au mont Caucaſe, dans les terrains ſablonneux. ○

89. CENTAURÉE à grandes écailles. *Centaurea bracteata.* Bert.

Centaurea calicibus ſcarioſis; ſquamis oblongis, appendice amplâ, ſcarioſâ terminatis; foliis indiviſis; inferioribus lanceolatis, ſerratis; ſuperioribus linearibus, integerrimis; caule erecto. Bertol. in Roë n. Catal. bot. pag. 11. — Scop. Delic. Inſubr. 2. pag. 17. tab. 9.

Ses tiges ſont droites, garnies de feuilles alternes, entières; les inférieures lancéolées, médiocrement dentées en ſcie; les ſupérieures linéaires, très-entières; les tiges chargées de fleurs blanches ou de couleur de chair; les calices compoſés d'écailles imbriquées, ſcarieuſes, oblongues, terminées à leur ſommet par un appendice fort ample, élaſtique, ſcarieux.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs de Gênes; elle fleurit en automne. (*Bertol.*)

90. CENTAURÉE tagane. *Centaurea tagana.* Willd.

Centaurea calicibus ſcarioſis; ſquamis ſubrotundis, integerrimis; foliis oblongis, glabris; radicalibus ſerratis, caulinis baſi ſubinciſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2305. — Brot. Phyt. Luſit. pag. 13. tab. 3.

Centaureum majus, ſecundum, folio non diſſecto. C. Bauh. Pinn. 117. — Tournef. Inſt. R. Herb. 449.

Centaureum magnum, alterum. Dodon. Purg. 47. Icon., & Pempt. 334. Icon.

Centaureum majus, ſecundum, luſitanicum. Cluſ. Hiſt. 2. pag. 11.

Centaureum majus, alterum, folio integro. J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 41. — Griſl. Virid. n°. 1244.

C'eſt ſur la foi des auteurs que j'ai rapporté la ſynonymie ci-jointe, ſur laquelle j'ai quelque doute. La plante elle-même appartient-elle à ce genre, ou bien a-t-elle les caractères qui ont fait placer parmi les *ſerratula* le *centaurea rhapontica*, avec laquelle elle paroît avoir de très-grands rapports? C'eſt ce que je ne peux décider, ne connoiſſant pas la plante dont il eſt ici queſtion.

Ses racines ſont épaiſſes, fuſiformes, charnues; ſes tiges hautes, rameuſes; ſes feuilles glabres, oblongues; les radicales lancéolées, un peu obtuſes, légerement dentées en ſcie, glabres à leurs deux faces; les feuilles caulinaires alternes; les unes entières, d'autres inciſées, preſque pinnatifides; les fleurs ſolitaires, pédonculées, terminales; les calices ſcarieux, compoſés d'écailles arrondies, très-entières.

Cette plante croît dans le Portugal. *4*

91. CENTAURÉE à rameaux effilés. *Centaurea elata.*

Centaurea glaberrima, calicibus ſcarioſis; foliis radicalibus integerrimis, maximis, dentatis; caulinis ſubpinnatis, ſeſſilibus; ramis ſubnudis, unifloris. (N.)

Ses tiges ſont glabres, ainſi que toute la plante, excepté quelques poils rares; cylindriques, ſtriées, très-hautes, munies, à leur partie ſupérieure, de quelques rameaux très-longs, effilés, preſque nus, uniflores; les feuilles radicales longuement pétiolées, grandes, ovales, rétrécies à leur baſe, très-obtuſes à leur ſommet, à dentelures inégales; les caulinaires ſeſſiles, pinnatifides, diſtantes; les découpures entières, mucronées à leur ſommet; la terminale lancéolée; les autres linéaires, aiguës; quelquefois une ou deux petites folioles linéaires, entières, à petites dents épineuſes à leur baſe. Les fleurs ſont groſſes, ſolitaires, terminales; les écailles jaunâtres, brunes & ſtriées dans leur milieu, ſurmontées d'un appendice ſcarieux. La corolle ne m'eſt point connue; les ſemences ſurmontées d'une aigrette pileuſe.

Cette plante a été recueillie par M. Brouſſonnet dans les environs de Tanger. (*V. ſ.*)

*** *Écailles du calice ciliées, point épineuſes.*

92. CENTAURÉE noire. *Centaurea nigra.* Linn.

Centaurea calicibus ciliatis, ſquamulâ ovatâ, ciliis capillaribus erectis, foliis lyrato-angulatis, floribus floſculoſis. Linn. Spec. Plant. 1288. — *Non Lam.* Dict. — Flor. dan. tab. 996.

Cyanus niger. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. p. 382. tab. 161. fig. 4.

Rhaponticum ciliatum. Lam. Flor. franç. 2. p. 39.

Jacea foliis radicalibus ſemipinnatis, caulinis ovato-lanceolatis. Haller, Helv. n°. 184.

La plante que M. de Lamarck a décrite sous le nom de *centaurea nigra*, n°. 18, est une variété du *centaurea jacea*, à fleurons stériles à la circonférence, tandis que, dans celle-ci, tous les fleurons sont fertiles, hermaphrodites, égaux entr'eux. Ses tiges sont médiocrement rameuses ou simples, droites, anguleuses, presque glabres. Les feuilles, assez semblables à celles de la jacée, sont sessiles, lancéolées; les inférieures anguleuses, un peu en lyre ou dentées; les supérieures entières; les fleurs solitaires, terminales, de couleur purpurine; le calice noirâtre, globuleux; les écailles scarieuses & arrondies à leur sommet, divisées profondément, à leur contour, en cils minces & réguliers; les semences pâles, luisantes, surmontées d'une aigrette à poils blancs, écailleux; l'ombilic échancré, latéral.

Cette plante croît dans les prairies sèches & montueuses. ♃ (*V. s.*)

93. CENTAURÉE noirâtre. *Centaurea nigrescens.* Willd.

Centaurea calicibus ciliatis; squamulis intimis scariosis; foliis radicalibus obsolètè pinnatifidis; caulinis inferioribus basi subdentatis; superioribus indivisis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2288.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le *centaurea jacea* & le *nigra*; elle diffère de l'un & de l'autre par les écailles de ses calices ciliées & dentées en scie; du *centaurea jacea*, par ses feuilles radicales oblongues, très-souvent obscurément pinnatifides; les feuilles caulinaires inférieures profondément dentées en scie à leur base; du *centaurea nigra*, en ce que les fleurons de la circonférence sont beaucoup plus grands que ceux du centre; les écailles intérieures du calice scarieuses.

Cette plante croît dans l'Autriche & la Hongrie. ♃ (*Willden.*)

94. CENTAURÉE à feuilles de saule. *Centaurea salicifolia.* Marsch.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis, turbinatis; foliis oblongis, indivisis, scabris, mucronato-serrulatis; caule simplici. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2285. — Marsch. Flor. caucas. 2. pag. 343.

Elle a des rapports avec le *centaurea phrygia*, dont elle diffère principalement par le caractère de ses calices. Ses tiges sont hautes d'un pied ou d'un pied & demi, cannelées, anguleuses, pubescentes, lanugineuses à leur partie supérieure; les feuilles blanchâtres & un peu rudes, surtout sur leurs nervures; oblongues, denticulées ou mucronées à leurs bords; les radicales & les caulinaires inférieures longuement pétiolées; les supérieures sessiles; les fleurs peu nombreuses, souvent au nombre de deux à l'extrémité des tiges; le calice petit, turbiné; les écailles inférieures ciliées; les supérieures recourbées & plumeuses.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃

95. CENTAURÉE d'Autriche. *Centaurea austriaca.* Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis; foliis ovatis, scabris, indivisis, grosse dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2285.

Centaurea phrygia. Jacq. Vind. 167.

Cette plante, réunie d'abord par Jacquin au *centaurea phrygia*, doit en être distinguée, selon Willdenow, par ses feuilles ovales, rudes, simples, à grosses dentelures; par les écailles intérieures du calice arrondies & scarieuses; les cils recourbés & plumeux.

Cette plante croît dans l'Autriche & la Hongrie. ♃

96. CENTAURÉE à collerette. *Centaurea involucrata.* Desfont.

Centaurea foliis radicalibus pinnatifidis; caulinis lanceolatis, petiolatis, denticulatis; calicibus basi foliosis; squamis recurvato-plumosis; corollulis neutris, tri aut quadrifidis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 295.

Ses racines produisent plusieurs tiges en gazon, pubescentes, striées, les unes droites, d'autres couchées à leur base, simples ou rameuses, longues d'un pied; les feuilles pubescentes; les radicales pinnatifides; celles des tiges lancéolées ou spatulées, obtuses, denticulées, décurrentes sur le pétiole; les fleurs solitaires, terminales, quelquefois sessiles & axillaires; le calice de la grandeur de celui du bleuet, ovale-oblong, entouré à sa base de folioles lancéolées; les écailles d'un jaune-pâle, linéaires, lancéolées, aiguës, quelquefois brunes à leurs bords, plumeuses & recourbées à leur sommet; la corolle jaune; les fleurons de la circonférence plus grands, infundibuliformes, à trois ou quatre découpures; les semences lisses, oblongues, couronnées par une aigrette sétacée; le réceptacle sétacé.

Cette plante croît sur le mont Atlas; elle fleurit au commencement du printems. (*V. s. in herb. Desfont.*)

97. CENTAURÉE flosculeuse. *Centaurea flosculosa.* Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis; corollis flosculosis; foliis hirtis, lanceolatis, remotè dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2285.

Centaure adiscoidea. Balb. Catal. Hort. taur. p. 11.

Centaure apectinata. Var. Balb. Miscell. pag. 39.

Elle diffère du *centaurea uniflora* par le caractère de ses feuilles & de ses fleurs. Ses tiges sont simples, uniflores, chargées de poils rudes; les feuilles entières, lancéolées, aiguës, point tomenteuses, mais hérissées à leurs deux faces de poils courts, droits & nombreux; longues d'un pouce & demi, légèrement dentées; une seule fleur presque sessile, placée immédiatement au dessus de la dernière feuille; le calice noirâtre, ovoïde, composé d'écailles prolongées en une longue barbe recourbée, jaunâtre, bordée de longs cils latéraux; la corolle purpurine; tous les fleurons égaux & fertiles.

Cette plante croît dans le Piémont & en Italie. ♃ (*Willden.*)

98. CENTAURÉE à crochets. *Centaurea trichocephala.* Marsch.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis, pubescentibus; foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, caulequè scabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2286. — Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 344.

Centaurea calicibus ciliatis; ciliis setaceis, reflexis; foliis integerrimis. Gmel. Sibir. 2. p. 100. tab. 45. fig. 1. 2.

Elle se rapproche beaucoup du *centaurea linearifolia*; mais elle est beaucoup plus grande, & s'en distingue par ses calices lanugineux, pubescens. Les feuilles sont très-entières, linéaires-lancéolées, rudes au toucher, ainsi que les tiges; les fleurs solitaires à l'extrémité des tiges & des rameaux, sessiles, assez petites; leur corolle purpurine; les fleurons de la circonférence courts; le calice pourvu de filamens plumeux, longs, réfléchis.

Cette plante croît le long du Wolga. ♃

99. CENTAURÉE à feuilles d'hyssope. *Centaurea hyssopifolia.* Vahl.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis, pubescentibus; corollis floseulosis; foliis linearibus, integerrimis, scabris; caule suffruticoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2286. — Vahl, Symbol. 1. pag. 75.

Stœbe fruticans incana, brevi hyssopifolio, capite tereti & cirrhoso. Barrel. Icon. Rar. 306.

Ses tiges sont très-rameuses, courtes, presque ligneuses, cylindriques, un peu rudes, hautes de six à huit pouces; les rameaux presque simples; les feuilles sessiles, très-rapprochées, roides, linéaires-lancéolées, un peu rétrécies à leur base, étroites, rudes, d'un vert-gai, très-entières, longues de six lignes, terminées par une petite pointe blanchâtre; les fleurs terminales, presque sessiles, ovales, purpurines; le calice composé d'écailles pâles, lancéolées, subulées, terminées par un poil ferrugineux; tous les fleurons égaux.

Cette plante croît en Espagne. ♄

100. CENTAURÉE nerveuse. *Centaurea nervosa.* Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis; foliis ovato-lanceolatis, basi dentatis, nervosis, pubescentibus, hirtis; corollis floseulosis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 925.

Elle se rapproche du *centaurea phrygia*; elle est pubescente, hérissée. Ses feuilles radicales sont oblongues, à peine sensiblement dentées, longues de trois pouces; les caulinaires ovales-lancéolées, sessiles, presqu'amplexicaules, longues d'un pouce & demi à deux pouces, à cinq ou sept nervures longitudinales, munies vers leur base, de chaque côté, de deux ou trois grosses dents mucronées. La fleur est terminale, solitaire, de la grosseur de celle du *centaurea phrygia*; les écailles calicinales munies de filamens bruns, alongés, plumeux.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃ (*Willd.*)

101. CENTAURÉE de Triumfetti. *Centaurea Triumfetti.* Allioni.

Centaurea calicibus serratis; foliis sessilibus, tomentosis, lanceolatis, sinuato-pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2289. — Allioni, Pedem. n°. 579.

Cyanus alpinus, major, foliis incisis. Triumf. Observ. 26. — Miscell. Taur. 5. pag. 68.

Cette espèce diffère du *centaurea montana* par ses feuilles & par la couleur de ses fleurs; du *centaurea cheiranthifolia* par toutes ses feuilles sinuées, pinnatifides, sessiles, tomenteuses à leurs deux faces, lancéolées, longues de deux pouces; le lobe terminal denté. Les tiges sont simples ou rameuses; les rameaux terminés par une seule fleur pédonculée, rarement deux; les écailles du calice brunes à leurs bords, dentées & ciliées.

Cette plante croît sur le mont Cénis. ♃ (*Willd.*)

102. CENTAURÉE à feuilles de giroflée. *Centaurea cheiranthifolia.* Willd.

Centaurea calicibus serratis, foliis tomentosis, radicalibus pinnatifidis; caulinis sessilibus, linearibus, subdentatis; caule unifloro. Willd. Phytogr. 12. n°. 42. tab. 7. fig. 2.

Cyanus orientalis, angustifolius, incanus, flore magno, citrino. Tournef. Coroll. 32.

Très-belle espèce remarquable par ses grandes fleurs d'un jaune de citron, & dont les feuilles sont assez semblables à celles de la giroflée. Ses tiges sont droites, coronneuses, terminées par une seule fleur, garnies de feuilles alternes, blanches, & tomenteuses à leurs deux faces; les inférieures profondément pinnatifides, pétiolées; les caulinaires sessiles, linéaires, lâchement dentées vers leur

leur baſe ; les fleurs grandes, ſolitaires, pédonculées ; les écailles calicinales ſcarieuſes & dentées à leurs bords ; les fleurons de la circonférence ſtériles, très-grands, d'un beau jaune.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

103. CENTAURÉE à fleurs jaunes. *Centaurea ochroleuca.* Willd.

Centaurea calicibus ſerratis ; foliis oblongis, ſerratis, decurrentibus, indiviſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2289.

Centaurea caucaſica. Marſch.

Cyanus orientalis, latifolius, leviter lanuginoſus, flore maximo, citrino. Tournef. Coroll. 32.

Elle a le port du *centaurea montana ;* elle s'en diſtingue par ſes feuilles plus larges, dentées en ſcie, ſimples, oblongues, décurrentes, médiocrement lanugineuſes ; les dentelures diſtantes. Les calices ſont une fois plus grands ; les écailles ciliées & dentées ; la corolle grande, d'un jaune-pâle.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe. ♃

104. CENTAURÉE rembrunie. *Centaurea atrata.* Willd.

Centaurea calicibus ſerratis, ſphacelatis ; foliis lanceolatis, ſeſſilibus, glabris, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2290.

Cyanus orientalis, folio vireſcente, dentato ; flore magno. Tournef. Coroll. 32.

Ses tiges ſont baſſes, hautes de trois à ſix ou ſept pouces ; les feuilles alternes, ſeſſiles, point décurrentes, longues d'un pouce & demi, étroites, lancéolées, vertes, glabres à leurs deux faces, un peu lanugineuſes vers leurs bords dans leur jeuneſſe, ſinuées ou à dentelures écartées ; les fleurs ſolitaires, terminales ; les calices compoſés d'écailles imbriquées, noirâtres dans leur milieu, entourées de dents d'un blanc de neige ; les corolles grandes, de couleur bleue.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

105. CENTAURÉE déprimée. *Centaurea depreſſa.* Marſch.

Centaurea calicibus ſerratis ; foliis lineari-lanceolatis, ſeſſilibus, tomentoſis, infimis ſubdentatis ; caule baſi ramoſo, declinato. Marſch. Flor. caucaſ. 2. pag. 346.

Ses racines ſont grêles, ſimples, alongées ; ſes tiges longues de cinq à ſept pouces, inclinées, rameuſes à leur baſe, couvertes d'un duvet blanc tomenteux, ainſi que toute la plante ; les feuilles étroites, linéaires-lancéolées, longues d'un à deux pouces, ordinairement très-entières, rapprochées, non décurrentes ; une fleur ſolitaire, terminale, de la grandeur de celles du *centaurea paniculata.* Le calice eſt glabre, blanchâtre ; ſes écailles rouſſeâtres & diaphanes à leur ſommet, entourées de cils blancs ; la corolle d'un bleu-vif.

Cette plante croît ſur les collines arides de l'Ibérie, aux environs de Tilfnis. (*Marſch.*)

106. CENTAURÉE ovine. *Centaurea ovina.* Willd

Centaurea calicibus ciliatis ; ſquamis ovato-lanceolatis, apice patulis ; foliis inferioribus bipinnatifidis, lanceolato-linearibus ; ſuperioribus pinnatifidis ; caule ramoſo, divaricato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2292. — Pallas.

Eſpèce mitoyenne entre le *centaurea virgata* & le *centaurea paniculata*, verte, lanugineuſe & pubeſcente ſur toutes ſes parties ; elle diffère du *centaurea virgata* par ſes feuilles inférieures deux fois pinnatifides ; par ſes calices un peu plus grands ; par les écailles ovales-lancéolées, plus longuement ciliées ; les fleurons de la circonférence plus longs que ceux du centre : on la diſtingue du *centaurea paniculata* par ſes tiges plus baſſes, diffuſes, rameuſes ; par ſes feuilles plus larges ; les inférieures lancéolées, linéaires ; les feuilles ſupérieures ſimplement pinnatifides ; les calices preſqu'une fois plus petits ; leurs écailles ovales-lancéolées, étalées à leur ſommet.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. (*Willd.*)

107. CENTAURÉE blanchâtre. *Centaurea dealbata.* Willd.

Centaurea calicibus ciliatis ; foliis ſubtùs tomentoſis ; radicalibus bipinnatifidis ; laciniis lanceolatis, acutis ; caulinis pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2295.

Centaurea cineraria. Var. Marſch.

Ses tiges ſont garnies de feuilles radicales longuement pétiolées, longues d'un pied & plus, deux fois pinnatifides, glabres & d'un vert-foncé en deſſus, tomenteuſes & d'un blanc de neige en deſſous ; les découpures lancéolées, très-entières, aiguës, mucronées ; les feuilles caulinaires ſimplement pinnatifides, longues d'un pouce & demi ou deux pouces. Les fleurs ſont grandes, de couleur purpurine ; les calices ciliés.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Willd.*)

108. CENTAURÉE élégante. *Centaurea pulcherrima.* Willd.

Centaurea calicibus ſcarioſis ; ſquamis ovatis, acuminatis, ciliato-ſerratis ; foliis ſubtùs incanis, radicalibus pinnatifidis, caulinis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2298.

Ses tiges ſont ſimples, droites, cylindriques, tomenteuſes, uniflores, hautes d'un pied; les feuilles alternes, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous; les radicales longuement pétiolées, pinnatifides, longues de deux pouces; les découpures lancéolées, très-entières; la terminale plus grande; les fleurs ſolitaires, terminales; le calice de la grandeur de celui du *centaurea ſcabioſa*, compoſé d'écailles ovales, acuminées, ſcarieuſes; les inférieures très-blanches; les ſupérieures brunes, élégamment ciliées à leurs bords; les corolles purpurines; les fleurons de la circonférence une fois plus longs que ceux du centre.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

109. CENTAURÉE à groſſe tête. *Centaurea macrocephala.* Willd.

Centaurea calicibus ſcarioſis; ſquamis ſubrotundo-ovatis, ciliatis; foliis oblongo-lanceolatis, indiviſis, ſcaberrimis, acutis, ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2298.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux alternes, velus, renflés ſous la fleur, garnis de feuilles ſimples, oblongues, lancéolées, aiguës, très-rudes à leurs deux faces, ſeſſiles, à demi amplexicaules, dentées à leurs bords, longues de trois pouces ſur un pouce & demi de large à leur baſe; les fleurs ſolitaires & terminales, de la groſſeur de celles de l'*onopordum ſubgloboſum*; les écailles calicinales ſcarieuſes, brunes, blanchâtres, ciliées; les fleurons de la corolle jaunes.

Cette plante croît dans l'Ibérie. (*Willden.*)

110. CENTAURÉE pourpre-foncé. *Centaurea atropurpurea.* Waldſt.

Centaurea calicibus ſcarioſis; ſquamis ovato-lanceolatis, ſerrato-ciliatis; foliis bipinnatifidis, laciniis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2299. — An Cat. Hort. Pariſ.?

Centaurea arachnoideo-lanata, calicibus ciliatis; foliis pinnatis pinnatifidiſque; radio diſcum æquante. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 121. tab. 116.

β. *Centaurea* (calocephala), *calicibus ſcarioſis; ſquamis ovato-lanceolatis, ſerrato-ciliatis; foliis ſubtus ſcabris; radicalibus bipinnatifidis, laciniis lanceolatis, caulinis pinnatifidis, caule levi.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 928.

Cette plante eſt couverte d'un duvet laineux, dont les filamens ſont entre-mêlés comme les fils d'une toile d'araignée; ſes tiges garnies de feuilles alternes, cotonneuſes; les inférieures deux fois pinnatifides; les ſupérieures très-ordinairement ſimplement pinnatifides; les découpures lancéolées; les fleurs ſolitaires; les calices compoſés d'écailles ſcarieuſes, ovales-lancéolées, noirâtres, entourées de cils blancs; la corolle d'un pourpre-foncé.

La plante β ne paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle diffère par ſes feuilles rudes en deſſous; par ſes tiges liſſes, plus élevées; par ſes fleurs jaunes ou rougeâtres, mais point purpurines; elle croît dans l'Orient.

Cette plante croît en Hongrie, ſur les roches calcaires, à Banatas. ♃ (*V. ſ.*) Celle que l'on cultive ſous ce nom au Jardin des Plantes, eſt preſque glabre.

111. CENTAURÉE ſeſſile. *Centaurea ſeſſilis.* Willd.

Centaurea calicibus ſcarioſis; ſquamis ciliato-ſerratis, ſeſſilibus; foliis pinnatifidis, incanis; caule nullo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2300.

Cette eſpèce eſt dépourvue de tige: de ſes racines ſortent des feuilles pétiolées, blanchâtres, longues d'un pouce & demi, pinnatifides; les découpures lancéolées, un peu obtuſes, très-entières, munies vers leur baſe d'une dent peu marquée, en forme d'oreillette; la foliole terminale plus grande, ovale, un peu dentée. Les fleurs ſont au nombre de cinq à ſix, ſeſſiles, portées immédiatement ſur le collet de la racine; les calices oblongs, compoſés d'écailles alongées, ciliées, ſcarieuſes; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

112. CENTAURÉE alongée. *Centaurea elongata,* Schousb.

Centaurea calicis ſquamis, apice ſcarioſis, ſerratis; foliis margine ſcabris; radicalibus oblongis, dentatis; caulinis lanceolatis, ſubdecurrentibus, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2300.

Centaurea calicibus ciliato-ſpinoſis; foliis infimis obovato-oblongis, dentatis; ſupremis lanceolatis, integris, ſubdecurrentibus. Schousb. Maroc. p. 199.

Centaurea diluta, Ait. Hort. Kew. 3. p. 261.?

Ses feuilles ſont glabres, rudes à leurs bords; les radicales & inférieures ovales, oblongues, dentées; les caulinaires lancéolées, très-entières, médiocrement décurrentes; les fleurs ſolitaires; leur calice ovale, compoſé d'écailles imbriquées; les inférieures mucronées & dentées à leur ſommet; les ſupérieures ſurmontées d'une écaille ſcarieuſe en forme d'appendice; la corolle d'un violet-pâle.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux lieux incultes & arides. ♃ (*V. ſ.*)

113. CENTAURÉE à trois nervures. *Centaurea trinervia.* Willd.

Centaurea calicibus ſcarioſis, ciliatis; foliis linearibus tomentoſis, trinerviis, integerrimis; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2301.

Ses tiges ſont droites, tomenteuſes, diviſées en quelques rameaux faſtigiés, uniflores, garnis de feuilles alternes, linéaires, très-entières, tomenteuſes, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, traverſées dans leur longueur par trois nervures; le calice de la grandeur de celui du *centaurea jacea*, compoſé d'écailles imbriquées, ſcarieuſes & ciliées; la corolle de couleur pupurine.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Willd.*)

114. CENTAURÉE des Canaries. *Centaurea canarienſis.* Willd.

Centaurea calicinis ſquamis apice ſcarioſis, ciliato-ſerratis; foliis glabris, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis; caule fruticoſo. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 928.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges ligneuſes. Ses feuilles ſont glabres, pinnatifides, à découpures lancéolées, aiguës, très-entières; les feuilles florales lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités; les écailles calicinales ſcarieuſes à leur ſommet, ciliées, dentées en ſcie.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. ♄ (*Willd.*)

**** *Écailles du calice, munies d'épines palmées.*

115. CENTAURÉE très-épineuſe. *Centaurea ferox.* Desfont.

Centaurea tomentoſa, caule procumbente, foliis lyratis, calicibus ſpinoſiſſimis; ſpinis palmatis, baſi ſupernè echinatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 297. tab. 242.

Cette eſpèce ſe rapproche du *centaurea ſonchifolia*; elle en diffère par ſes feuilles blanchâtres & tomenteuſes, ainſi que toute la plante; par la baſe des aiguillons du calice, hériſſée de petites épines. Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds, ailées, dichotomes, profondément cannelées; les feuilles pinnatifides, en lyre; les lobes ovales, obtus, augmentant en grandeur vers le ſommet, à dentelures courtes, épineuſes; le lobe terminal très-grand; les fleurs ſolitaires à l'extrémité des rameaux, feuillées ſur leur calice; celui-ci eſt glabre, arrondi, compoſé d'écailles jaunâtres, oblongues, épineuſes; les aiguillons nombreux, très-forts, jaunes, palmés. Les fleurs ſont toutes floſculeuſes, d'un roſe-tendre; les fleurons de la circonférence ſtériles & plus grands, irréguliers, en forme d'entonnoir; les ſemences liſſes, oblongues, luiſantes, comprimées, d'un jaune-pâle, couronnées par une aigrette pileuſe.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Maſcar, aux lieux ſablonneux. On la cultive au Jardin des Plantes, de graines rapportées par M. Desfontaines. ♃ (*V. v.*)

116. CENTAURÉE d'Adam. *Centaurea Adami.* Willd.

Centaurea calicibus palmato-ſpinoſis, ſolitariis; ſpinis rectis; ſquamis intimis, apice ſcarioſis; foliis tomentoſis, lanceolatis, decurrentibus, infimis denticulatis, baſi pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2310.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, blanchâtres, ailées, diviſées vers leur ſommet en quelques rameaux uniflores; les feuilles tomenteuſes & blanchâtres à leurs deux faces, linéaires-lancéolées; les inférieures longues d'un pouce & demi, lancéolées, décurrentes, denticulées, pinnatifides vers leur baſe; les ſupérieures très-entières, longues de dix à douze lignes; les calices de la grandeur de ceux du *centaurea ſolſtitialis*, compoſés d'écailles ovales, verdâtres; les inférieures terminées par une épine jaune, palmée; les ſupérieures ſurmontées d'un appendice en forme d'écaille brune, ſcarieuſe, déchiquetée; la corolle jaune; les fleurons de la circonférence plus grands que ceux du diſque.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ☉ (*Willd.*)

117. CENTAURÉE à épines nombreuſes. *Centaurea polyacantha.* Willd.

Centaurea calicibus palmato-ſpinoſis; foliis amplexicaulibus, runcinato-pinnatifidis, ſpinuloſo-dentatis; radicalibus lyratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2312.

Cette plante s'élève à la hauteur de ſix à ſept pouces ſur une tige droite, médiocrement velue; les feuilles amplexicaules; les radicales rudes, hiſpides, en forme de lyre; les découpures oblongues, dentées; la terminale plus grande, arrondie; les feuilles caulinaires longues de deux pouces, pinnatifides, roncinées; les découpures oblongues, aiguës, renverſées, à dentelures médiocrement épineuſes; la terminale preſque rhomboïdale ou arrondie; les calices aſſez ſemblables à ceux du *centaurea ſonchifolia*; la corolle purpurine; les fleurons de la circonférence amples, une fois plus longs que ceux du diſque.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ☉ (*Willden.*)

118. CENTAURÉE prolifère. *Centaurea prolifera.* Vent.

Centaurea (ſtraminea), *calicibus palmato-ſpinoſis, terminalibus, ſeſſilibus, glomeratis; foliis petiolatis, pinnatifidis, inciſo-dentatis.* Willd. Hort. Berol. pag. & tab. 26. — Vent. Hort. Celſ., pag. & tab. 16.

Centaurea (glomerata), *acaulis*, *calicibus palmato-ſpinoſis*, *lyrato-pinnatifidis*. Vahl, Symbol. 2. pag. 94.

Centaurea (acaulis), *calicibus oblongis*, *palmato-ſpinoſis*, *ad radicem glomerato-ſeſſilibus*; *foliis pinnatis*, *inciſis*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 152.

Cette eſpèce acquiert, quand elle eſt cultivée, une tige dont elle eſt privée dans ſon état naturel. Cette tige, ſimple, un peu velue, devient prolifère, & pouſſe à ſon ſommet pluſieurs rameaux d'un vert-blanchâtre; les feuilles pétiolées, un peu velues, planes, deux fois ailées; les pinnules oblongues, obtuſes, inciſées ou dentées, rarement ſimples; les fleurs ſeſſiles, rapprochées en tête à l'extrémité des rameaux, odorantes, quelquefois pédicellées; le calice ovale, oblong, un peu lanugineux, d'un vert-blanchâtre, compoſé d'écailles imbriquées; les extérieures ovales; les intérieures oblongues, deux fois plus grandes, obtuſes, ſurmontées de cinq épines palmées; la corolle d'un jaune de ſoufre; tous les fleurons égaux, un peu plus longs que le calice; ceux de la circonférence ſtériles.

Cette plante croît en Égypte, dans les environs de Roſette. ☉ (*V. ſ.*)

119. CENTAURÉE à feuilles variables. *Centaurea heterophylla*. Willd.

Centaurea calicibus palmato-ſpinoſis, *ſpinâ tricuſpidatâ*; *foliis caulinis lineari filiformibus*, *integerrimis*; *radicalibus lanceolatis*, *baſim verſus dentatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2314.

Ses racines ſont ſimples, perpendiculaires; ſes tiges droites, hautes de ſix à ſept pouces, rudes, pubeſcentes, munies de quelques rameaux ſimples, feuillés, uniflores, de la longueur des tiges; les feuilles radicales rudes, lancéolées, hiſpides, un peu aiguës, rétrécies à leur baſe en pétiole, avec une ou deux dents de chaque côté; les feuilles caulinaires rapprochées, linéaires, filiformes, longues d'un demi-pouce, rudes, hiſpides, roulées à leurs bords; les fleurs ſolitaires, terminales; le calice ovale, de la grandeur de celui du *centaurea aſpera*, compoſé d'écailles ovales, terminées par trois épines ſubulées, égales, jaunes, étalées; les corolles radiées, à fleurs purpurines.

Cette plante croît en Eſpagne. ☉ (*Willd.*)

120. CENTAURÉE à dents de moule. *Centaurea myacantha*. Decand.

Centaurea calicibus glabris; *ſquamis apice corneis*, *ſpinoſo-dentatis*; *foliis ſeſſilibus*, *lineari-oblongis*, *ſubtomentoſis*, *dentato-ſerratis vel baſi ſublaciniatis*; *caule ramoſo*, *glabro*; *pappis nullis*. Decand. Synopſ. 272, & Flor. franç. 4. pag. 101, & Icon. Plant. gall. tab. 23.

Myacanthos vulgaris, *multiflorus*, *capitulo longo*, *gracili*, *brevibus aculeis munito*. Vaill. Herb.

An centaurea calcitrapoides? Thuill. Paris, édit. 2. pag. 446.

Cette plante ne reſſemble à la centaurée chauſſetrape, dit M. Decancolle, que par ſes fleurs purpurines & par ſes graines ſans aigrettes; mais d'ailleurs ſon port, ſon feuillage, ſa floraiſon & ſon involucre l'en diſtinguent évidemment. Sa tige eſt grêle, rameuſe, foible, haute d'un pied, entièrement glabre. Ses feuilles ſont plus rapprochées vers l'extrémité des rameaux, ſeſſiles, linéaires-oblongues, légèrement cotonneuſes; les unes dentées en ſcie; les autres un peu lobées vers leur baſe; les fleurs ſolitaires au ſommet des rameaux, cylindriques, & plus petites que dans la chauſſetrape; leur calice glabre, compoſé d'écailles foliacées, imbriquées à leur baſe, terminées par un appendice corné, concave, ovale, bordé de neuf à onze dents épineuſes, acérées, preſque toutes égales entr'elles, & ſemblables aux dents de la charnière des coquilles bivalves; le réceptacle hériſſé de poils membraneux, peu nombreux. Les fleurons paroiſſent tous égaux; les ſemences dépourvues d'aigrettes.

Cette plante croît aux environs de Paris, au-delà de Vincennes. (*Decand.*)

121. CENTAURÉE hybride. *Centaurea hybrida*. Allioni.

Centaurea calicibus apice ciliato-ſpinoſis; *foliis incanis*, *pinnatifidis*, *integerrimis*; *ſummis linearilanceolatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2318. — Allioni, Pedem. n°. 593. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 101, & Icon. Plant. gall. tab. 22.

D'une racine preſque ſimple, dure, ligneuſe, s'élève une tige droite, cannelée, haute d'un pied, diviſée, vers ſon ſommet, en rameaux ſimples, étalés, chargés, ainſi que les feuilles, d'un duvet blanc, tomenteux, peu adhérent; les feuilles radicales longues de deux pouces & plus, pinnatifides, légèrement dentées, à découpures oblongues, crépues, quelquefois inciſées; les feuilles caulinaires, profondément pinnatifides, à découpures lancéolées, très-entières; les ſupérieures linéaires-lancéolées, très-courtes, terminées, ainſi que les lobes des autres feuilles, par une petite pointe épineuſe; les fleurs petites, ſolitaires, terminales; le calice ovale, compoſé d'écailles ovales, ciliées à leur ſommet, terminées par une épine roide, jaunâtre; les fleurons du diſque jaunes; ceux de la circonférence un peu violets.

Cette plante croît dans les prairies ſèches, aux environs de Turin. ♂ (*V. ſ.*)

122. CENTAURÉE brune. *Centaurea fuſcata*.

Centaurea foliis pubeſcentibus, *inferioribus lyratis*,

ſuperioribus lanceolatis, ſeſſilibus; ſquamis calicinis ciliato-ſpinoſis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 302. tab. 244.

Ses tiges ſont droites, ſimples ou rameuſes, profondément cannelées, hautes d'environ deux pieds, légérement tomenteuſes; les rameaux peu nombreux, uniflores; les feuilles pubeſcentes, d'un vert-cendré; les inférieures pétiolées, en forme de lyre; les ſupérieures à demi amplexicaules, lancéolées, très-entières ou munies de quelques dents inégales; les fleurs ſolitaires, terminales; le calice glabre, ovale, ſouvent accompagné à ſa baſe d'une ou de deux folioles, compoſé d'écailles ovales, jaunâtres à leur baſe, brunes à leur ſommet, terminées par une épine jaunâtre, ſimple ou rameuſe à ſa baſe; la corolle jaune; les fleurons preſqu'égaux; les ſtériles un peu plus courts, à trois ou quatre découpures; les ſemences brunes, luiſantes, oblongues, un peu comprimées, aigrettées.

Cette plante croît aux environs de Maſcar, en Barbarie, ſur les collines arides. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

123. CENTAURÉE raboteuſe. *Centaurea ſquarroſa.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-ſpinoſis, cylindraceis; ſquamis apice reflexis; foliis caulinis pinnatifidis, rameis linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2319.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, rameuſes; les rameaux paniculés & divergens; les feuilles caulinaires pinnatifides, à découpures linéaires, très-entières; les feuilles des rameaux ſimples, linéaires, entières; les fleurs violettes, ſolitaires ou géminées à l'extrémité des rameaux; les calices cylindriques, compoſés d'écailles ovales-lancéolées, réfléchies à leur ſommet, ciliées à leurs bords, terminées par une épine.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

124. CENTAURÉE bleuâtre. *Centaurea cœruleſcens.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-ſpinoſis; foliis caulinis pinnatis, linearibus; rameis linearibus. Linn. Spec. Plant. 3. pag. 2319.

An centaurea virgata? Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 16. tab. 320.

Cette eſpèce, d'après les obſervations de Willdenow, reſſemble parfaitement au *centaurea virgata* de Cavanilles, excepté que, dans cette dernière, les feuilles ſont tomenteuſes, & les écailles du calice point épineuſes à leur ſommet.

Ses tiges ſont droites, glabres, rameuſes, hautes d'un pied, cannelées, pubeſcentes à leur partie ſupérieure; les rameaux peu nombreux, redreſſés; les feuilles preſque glabres; les caulinaires ailées, à folioles linéaires, étroites, très-entières, longues d'un demi-pouce; les feuilles des rameaux ſimples, linéaires, très-entières, longues d'un pouce; les fleurs ſolitaires, terminales; les calices oblongs, compoſés d'écailles ovales, obtuſes, ciliées à leurs bords, terminées par une longue épine; les écailles intérieures ſcarieuſes à leur ſommet; la corolle violette.

Cette plante croît en Eſpagne. (*Willd.*)

125. CENTAURÉE découpée. *Centaurea multifida.* Herb. Pariſ.

Centaurea calicibus ciliato-ſpinoſis, ſublunatis; foliis radicalibus lanceolatis, caulinis pinnatis, pinnis anguſto-linearibus; caule angulato, aſpero, uniflora. (N.)

Ses tiges ſont droites, roides, anguleuſes, preſque ſimples, rudes ſur leurs angles, à peine pileuſes, uniflores; les feuilles radicales longuement pétiolées, coriaces, étroites, lancéolées, rudes à leurs bords, très-entières; les caulinaires ailées; les folioles nombreuſes, inégales, très-étroites, linéaires, aiguës, roides, glabres, quelquefois un peu pileuſes; les calices ovales, compoſés d'écailles d'un jaune-pâle, ſcarieuſes, un peu lanugineuſes; les intérieures plus longues, dépourvues d'épines; les extérieures ciliées vers leur ſommet, & terminées par une épine jaunâtre, divergente, effilée; la corolle jaune.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

126. CENTAURÉE parée. *Centaurea ornata.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-ſpinoſis, ſpinis ſquamarum inferiorum reflexis; foliis ſcaberrimis, pinnatis, linearibus, mucronatis; radicalibus bipinnatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2320.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *centaurea reflexa;* mais ſes feuilles ſont beaucoup plus petites, blanchâtres, très-rudes au toucher; les folioles mucronées à leur ſommet par une pointe ſétacée; le contour des écailles calicinales ſétacé & cilié; les écailles intérieures ſurmontées d'un appendice ſcarieux, aigu & cilié.

Cette plante croît en Eſpagne. (*Willd.*)

127. CENTAURÉE blanchâtre. *Centaurea incana.* Desf.

Centaurea tomentoſa, calicibus duplicato-ſpinoſis, ciliatis; foliis bipinnatis, pinnulis anguſto-lanceolatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 301.

β. *Eadem, foliis glabris.*

Centaurea (pubescens), *calicibus apice ciliato-spinosis; foliis caulinis pinnatifidis, lineari-lanceolatis; radicalibus bipinnatifidis; laciniis lanceolatis, terminali dentatâ.* ? Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2322.

Ses tiges sont droites, cannelées, rameuses, hautes de deux pieds & plus, blanchâtres & tomenteuses, ainsi que toute la plante; les rameaux alongés, peu nombreux, uniflores; les feuilles pétiolées; les inférieures deux fois ailées; les supérieures simplement ailées, à folioles étroites, lancéolées, entières, quelquefois lobées, obtuses; les fleurs terminales & solitaires, longuement pédonculées, de la grandeur de celles du *centaurea scabiosa*; le calice ovale, arrondi, composé d'écailles ovales, tomenteuses, jaunâtres, ciliées à leur sommet, scarieuses, terminées par une longue & forte épine, accompagnée de deux autres plus courtes; la corolle jaune; les fleurons stériles, à quatre divisions; les semences luisantes, d'un blanc-grisâtre, aigrettées.

Dans la variété β toutes les feuilles sont glabres; elle paroît être la même plante que le *centaurea pubescens* de Willdenow.

Cette plante croît sur le mont Atlas, proche Tlemsen. (*V. s. in herb. Desf.*)

128. CENTAURÉE d'un pourpre-obscur. *Centaurea fordida.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis; foliis caulinis pinnatis, integerrimis; radicalibus bipinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2323.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par la couleur de ses fleurs d'un pourpre-obscur, livide, & par quelques autres différences. Ses tiges sont droites, cannelées, hautes d'un pied, rameuses à leur base; les feuilles radicales deux fois ailées, pubescentes, longues de trois pouces; les découpures courtes, lancéolées, aiguës; les feuilles supérieures simplement ailées; les folioles linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs solitaires, terminales; les calices de la grandeur de l'espèce précédente, composés d'écailles ovales, ciliées à leurs bords, terminées par une épine.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

129. CENTAURÉE de Steven. *Centaurea Steveni.* Marsch.

Centaurea calicibus palmato-spinosis; spicis brevissimis, reflexis; foliis oblongis, pinnatifidis, pubescentibus, petiolatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. p. 336.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied, soutenant une ou deux fleurs. Les feuilles sont oblongues, pinnatifides, pubescentes, pétiolées; les pinnules latérales oblongues, entières; la terminale plus grande, ovale, dentée, anguleuse; les fleurs de la grandeur du *centaurea Adami*; le calice légèrement velu, armé d'épines palmées, un peu roussâtres, longues d'une à deux lignes; les écailles intérieures oblongues, mutiques, scarieuses à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Marsch.*)

130. CENTAURÉE à feuilles de barbeau. *Centaurea cyanifolia.*

Centaurea calicibus simpliciter spinosis; spinis retroflexis; foliis omnibus lineari-lanceolatis, integerrimis, subpubescentibus. (N.)

Carduus orientalis, cyanifolio. Tourn. Coroll. 31.

Cette espèce a des tiges droites, grêles, hautes d'un pied, un peu anguleuses, presque simples, divisées à leur partie supérieure en plusieurs rameaux simples, paniculés, uniflores, légèrement pubescens; les feuilles toutes simples, à moins que les feuilles radicales n'eussent point été recueillies, étroites, alongées, linéaires-lancéolées, roides, très-entières, rudes à leurs bords, longues d'un à trois pouces & plus, sessiles, légèrement pubescentes; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux, jaunâtres; ? les calices composés d'écailles imbriquées, glabres, membraneuses, d'un jaune-pâle, scarieuses & noirâtres à leur sommet, terminées par une épine subulée, très-ouverte & recourbée.

Cette plante croît dans le Levant. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Centaurea* (crucifolia), *calicibus inermibus; squamis lanceolatis, subdentatis, lanuginosis.* Linn. Hort. Cliff. 421. — Royen, Lugd.-Bat. 138.

Jacea foliis eruca lanuginosis. Tournef. Inst. 444.

Amberboi erucæfolio, majus. Vaill. Act. Paris. 1718. pag. 181.

Stæbe major, foliis eruca mollibus, lanuginosis. C. Bauh. Pin. 273.

Cette plante est bien peu connue: on ignore son lieu natal; elle paroît se rapprocher du *centaurea Lippii*; elle se distingue par ses feuilles lancéolées, approchant de celles de la roquette, molles, légèrement dentées, lanugineuses. Les calices sont dépourvus d'épines; leurs écailles lancéolées. ♃

* *Centaurea* (decumbens), *calicibus scariosis; squamis dilatatis, incisis; foliis lineari-lanceolatis, radicalibus incisis, caulesque ascendente, subramoso-canescentibus.* Dubois, Flor. d'Orléans. — Pers. Synopf. 2. pag. 485.

Cette plante n'est peut-être qu'une des nom-

breuſes variétés du *centaurea jacea*. Ses tiges ſont couchées, puis aſcendantes, médiocrement rameuſes, blanchâtres; les feuilles linéaires-lancéolées, blanchâtres; les radicales inciſées; les fleurs grandes, d'un bel aſpect, d'un roſe-pourpre; les fleurons de la circonférence de couleur blanche; les calices ſcarieux, compoſés d'écailles imbriquées, dilatées, inciſées. Elle croît aux environs d'Orléans. ♃

* *Centaurea* (ſimplex), *caule ſimplici, ſubuniflora, læviuſculo; foliis lanceolatis, integris, æqualibus.* Syſt. veg. edit. 15. p. 828. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 485.

Ce n'eſt qu'une variété de la précédente, à tige ſimple, preſqu'uniflore, un peu liſſe; les feuilles lancéolées, égales, entières; les fleurs de couleur roſe, ſans mélange. Elle croît dans les prés.

* *Centaurea* (decipiens), *calicibus ciliatis, foliis lanceolatis, radicalibus ſinuato-dentatis.* Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2. pag. 445.

Cette plante doit ſe rapporter à une des variétés de la jacée, ſurtout à la variété γ: on eſt cependant porté à la regarder comme eſpèce, à cauſe de ſes calices ciliés. Ses tiges ſont anguleuſes, chargées de pluſieurs fleurs rouges; ſes feuilles très-étroites, lancéolées; les radicales ſinuées & dentées; les calices petits; les écailles rouſſeâtres, très-arides. Elle croît ſur les montagnes arides, aux environs de Paris. ♃

* *Centaurea* (rivularis), *calicibus erecto-plumoſis; foliis inferioribus lanceolatis, in petiolum attenuatis, ſerrulatis; caulinis ovato-oblongis, utrinquè pubeſcentibus.* Brot. Flor. Luſit. 1. pag. 367.

Ses feuilles inférieures ſont lancéolées, rétrécies en pétiole à leur baſe, légérement dentées en ſcie; celles des tiges ovales-oblongues, pubeſcentes à leurs deux faces; les calices d'un brun-rouſſeâtre, compoſés d'écailles ſerrées, munies de cils plumeux.

Elle croît dans le Portugal, aux lieux humides, ſur le bord des ruiſſeaux. ♃

* *Centaurea* (coriacea), *calicibus ciliatis, glabris; foliis pinnatifidis, ſcabris; laciniis oblongo-lanceolatis, acutis, radicalium ſummis baſi ſubinciſis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2296. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 195.

Elle ſe rapproche beaucoup du *centaurea ſcabioſa*; mais ſes feuilles ſont coriaces, plus larges; les fleurs plus grandes; les calices glabres. Elle croît dans la Hongrie. ♃

* *Centaurea* (arachnoidea), *calicibus ſquamis ciliatis; foliis caulinis bipinnatis; foliolis linearibus, ſulcatis.* Vivian. Flor. ital. Fragm. tab. 8.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *centaurea orientalis*, dont elle diffère principalement par un duvet coronneux, étendu en toile d'araignée ſur toutes les parties de la plante. Les feuilles caulinaires ſont deux fois ailées; les folioles linéaires, ſtriées; les calices compoſés d'écailles ciliées. Elle croît en Italie, ſur les roches calcaires. ♃

* *Centaurea* (auriculata), *pubeſcens, calicibus palmato-ſpinoſis; foliis caulinis runcinato-dentatis, acutis, baſi auriculatis, amplexicaulibus; inferioribus ovalibus, integris.* Balbis. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 486.

Elle ſe rapproche du *centaurea Iſnardi*, & forme une aſſez belle plante, dont les tiges ſont anguleuſes, diffuſes & rameuſes; les feuilles inférieures larges, ovales, entières, décurrentes ſur un long pétiole, pubeſcentes ainſi que toute la plante; les feuilles caulinaires amplexicaules, rongées, dentées, aiguës, auriculées à leur baſe; le calice glabre, ovale, un peu renflé; ſes écailles palmées, épineuſes; la corolle purpurine. Son lieu natal n'eſt pas connu. (*Perſoon*, l. c.)

* *Centaurea* (lyrata), *calicibus palmato-ſpinoſis, ſolitariis, lanatis; foliis ſubpubeſcentibus, lyratis, ſummis integris.* Perſ. l. c.

Les feuilles inférieures ſont en lyre, médiocrement pubeſcentes; les ſupérieures entières; les fleurs ſolitaires; les calices lanugineux; ſes écailles palmées, épineuſes; ſes plus courtes épines brunes. Elle a été recueillie par Commerſon, à Monte-Video.

* *Centaurea* (aurea), *calicibus ſimpliciſſimè ſpinoſis; ſpinis patentibus; floſculis æqualibus; foliis hirtis, inferioribus pinnatifidis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 265.

Cette eſpèce, qui, d'après Aiton, croît dans les contrées méridionales de l'Europe, a des feuilles hériſſées; les inférieures pinnatifides; les calices ſimplement épineux; les épines étalées; tous les fleurons égaux. ♃

* *Centaurea* (nicæenſis), *calicibus apice ciliato-ſpinoſis; foliis oblongis, amplexicaulibus, ſcabris, indiviſis integerrimiſque; radicalibus ovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2318. — Allioni, Pedem. n°. 594. tab. 74.

Cette plante eſt très-voiſine du *centaurea apula*; elle paroît n'en différer que par ſes feuilles plus grandes. Les radicales ſont ovales, dentées; les caulinaires oblongues, très-entières, amplexicaules, rudes, un peu décurrentes; les calices ovales, compoſés d'écailles ovales, dilatées & dentées à leurs bords, terminées par une forte épine courte; la corolle jaune. Elle croît dans les environs de Nice. ♂

Centaurea (multiflora), *calicibus ſubgloboſis, palmato-ſpinoſis; foliis lanceolatis, decurrentibus; caule*

ſimplici, *multiſloro*, *ſtriato*. Perſoon, Synopſ. 2. pag. 486.

Elle ſe rapproche beaucoup du *centaurea ſicula*. Ses tiges ſont ſimples, ſtriées, chargées de beaucoup de fleurs jaunes; ſes feuilles lancéolées, décurrentes; les calices grands, preſque globuleux; les écailles palmées, épineuſes; les épines médiocres, étalées; les aigrettes purpurines à leur ſommet. Elle eſt ſoupçonnée originaire de Montpellier. (*Perſoon.*)

* *Centaurea* (pubigera), *calicinis ſquamis ovatis, acuminatis, ſimpliciſſimè ſpinoſis, pedunculiſque villoſis; foliis inferioribus pinnatifidis; caulinis lanceolatis, ſubdentatis; caule ramoſiſſimo*. Perſ. Synopſ. 2. pag. 488.

Ses tiges ſont très-rameuſes; les feuilles inférieures pinnatifides; les caulinaires lancéolées, légérement dentées; les écailles calicinales ovales, acuminées, noirâtres à leurs bords, ſimplement épineuſes; l'épine terminale alongée; les pédoncules, ainſi que les calices, velus; les fleurons de la circonférence très-grands, de couleur purpurine; l'aigrette paléacée, comme dans le *centaurea crupina*. Cette plante, ainſi que la précédente, a été cultivée au Jardin des Plantes; je ne les y ai point vues.

CENTAURÉE bleue. (*Voyez* TOQUE, n°. 10, *ſcutellaria* Linn.)

CENTAURÉE (grande). (*Voyez* CENTAURÉE, n°. 1.)

CENTAURÉE (petite). (*Voyez* GENTIANE, n°. 24.)

CENTAURELLA. (*Voyez* CENTAURELLE.)

CENTAURELLE. *Centaurella*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des gentianes, qui a des rapports avec le genre de ce nom, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges preſque nues; les feuilles en forme de petites écailles oppoſées; les fleurs preſque paniculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à quatre découpures; une corolle preſque campanulée, à quatre lobes; un ſtigmate glanduleux, légérement bifide; une corolle bivalve, à une ſeule loge, polyſperme, enveloppée par la corolle & le calice perſiſtans.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* profondément diviſé en quatre découpures ſerrées, lancéolées, linéaires, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, preſque campanulée, à quatre lobes étalés, un peu redreſſés, ovales ou oblongs.

3°. Quatre *étamines* droites, plus courtes que la corolle, inſérées un peu au deſſous des lobes; les filamens planes, ſubulés; les anthères un peu en cœur, preſqu'obtuſes, bifides à leur baſe, point contournées.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, oblong, ſurmonté d'un ſtyle court, terminé par un ſtigmate ample, épais, glanduleux, obtus, légérement bifide, décurrent de chaque côté du ſtyle & même au-delà de la baſe.

Le *fruit* eſt une capſule enveloppée par le calice & la corolle perſiſtans, oblongue, ovale, à deux valves, à une ſeule loge, contenant des ſemences très-nombreuſes, fort petites, globuleuſes, attachées à deux *placenta* épais, oppoſés, adhérens aux futures dans toute leur longueur.

ESPÈCES.

1. CENTAURELLE printannière. *Centaurella verna*.

Centaurella caule ſubſimplici, pedunculis elongatis, corollæ laciniis oblongis, ſtylo germine longiore. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 68. tab. 12. fig. 2.

Centaurium vernum. Perſ. Synopſ. 1. pag. 137.

Toute cette plante eſt glabre. Ses tiges ſont grêles, preſque ſimples, droites, longues d'environ ſix pouces, quelquefois munies d'un ou de deux rameaux axillaires; les feuilles fort petites, oppoſées, en forme d'écailles oblongues, aiguës, preſque ſubulées. De l'aiſſelle des écailles ſortent un ou pluſieurs pédoncules ſimples ou diviſés, longs, filiformes, uniflores; les fleurs blanchâtres, aſſez grandes; les découpures de la corolle oblongues; le ſtyle plus long que l'ovaire.

Cette plante croît dans les marais, à la Caroline inférieure. Elle fleurit au commencement du printems. (*Michaux.*)

2. CENTAURELLE paniculée. *Centaurella paniculata*. Mich.

Centaurella caule ſupernè ramoſo; paniculâ ſtrictâ, multiflorâ; laciniis corollæ ovalibus, ſtylo germine multò breviore. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 98. tab. 12. fig. 1.

Centaurium paniculatum. Perſ. Synopſ. 1. p. 137.

Cette eſpèce eſt pourvue d'une tige grêle, très-glabre, haute de ſix à huit pouces & plus, diviſée à ſa partie ſupérieure en petits rameaux paniculés, ſimples, ou à peine ramifiés; les feuilles ou écailles fort petites, rapprochées à la partie inférieure, puis très-diſtantes, oppoſées, alternes ſous les rameaux;

rameaux; ceux-ci ſont très-courts, & peuvent être plutôt conſidérés comme des pédoncules à une ou pluſieurs fleurs pédicellées, petites, d'un blanc-verdâtre, formant par leur enſemble une panicule roide, droite, terminale; les découpures du calice aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice; ſes découpures ovales; le ſtyle beaucoup plus court que l'ovaire.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux humides; elle fleurit en automne. (*V. ſ.*)

CENTENILLE. *Centunculus.* Michaux & Brown ont ajouté quelques nouvelles eſpèces à ce genre, borné d'abord à une ſeule.

ESPÈCES.

1. CENTENILLE baſſette. *Centunculus minimus.* Linn.

Centunculus foliis alternis, ovatis; floribus ſeſſilibus. Lam. Illuſtr. tab. 83. — Curtis, Lond. tab. 11.

2. CENTENILLE lancéolée. *Centunculus lanceolatus.* Mich.

Centunculus foliis deorsùm anguſtatis, inferioribus ovalibus, ſuperioribus lanceolatis; floribus pedicellatis. Perſ. Synopſ. 1. pag. 141. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 93.

Cette petite plante a ſes rameaux étalés, garnis de feuilles étroites, alternes, preſque rétrécies en pétiole à leur baſe; les inférieures ovales; les ſupérieures plus étroites, glabres, lancéolées. Ses fleurs ſont ſolitaires, petites, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, médiocrement pédicellées; les diviſions du calice ſubulées; la corolle blanche; les pétales étalés; les étamines plus courtes que la corolle; une capſule à une ſeule loge, s'ouvrant tranſverſalement.

Cette plante croît à la Caroline, dans les lieux humides; elle fleurit au mois d'avril. ○ (*V. ſ.*)

3. CENTENILLE à cinq étamines. *Centunculus pentandrus.* Brown.

Centunculus floribus quinquefidis; foliis ovatis, acutis, pedunculos ſubaquantibus; corollæ baſi glanduloſâ. Brown, Nov. Holl. pag. 427.

Anagallis pumila. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 345.

Plante de deux à trois pouces, partagée dès ſa baſe en rameaux glabres, ſimples, anguleux; les feuilles petites, ſeſſiles, alternes, glabres, ovales, un peu arrondies, entières, aiguës; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, de la longueur des feuilles; la corolle blanche, quelquefois un peu purpurine à ſa baſe, à cinq découpures, ainſi que le calice; cinq étamines; les anthères rapprochées au deſſus du piſtil; le ſtyle très-court; le ſtigmate obtus; une capſule fort petite, s'ouvrant tranſverſalement, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans la Nouvelle-Hollande. ○

CENTINODE. (*Voyez* RENONÉE, n°. 28.)

CENTIPEDA. Genre de Loureiro, qui appartient à la plante que Linné a nommée *artemiſia minima.* (*Voyez* ARMOISE, *Suppl.*, n°. 18.)

CENTRANTHERA. (*Voyez* CENTRANTHÈRE.)

CENTRANTHÈRE hiſpide. *Centranthera hiſpida.* Brown.

Centranthera foliis oppoſitis, anguſtis, integerrimis; floribus ſpicatis, tribracteatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 438.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétales irrégulières, de la famille des ſcrophulaires, qui a des rapports avec les *buchnera.* Il a été établi par Brown pour une ſeule eſpèce de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice fendu d'un côté, puis à cinq découpures cohérentes; une corolle infundibuliforme; le limbe étalé, à cinq lobes inégaux; les étamines didynames, non ſaillantes; les anthères à deux lobes éperonnés à leur baſe; un ſtigmate lancéolé; une capſule bivalve, à deux loges; la cloiſon oppoſée, portant le placenta, puis libre.

La plante dont il s'agit ici a ſes tiges redreſſées, hiſpides, herbacées, garnies de feuilles oppoſées, étroites, entières; un épi terminal, ſupportant des fleurs alternes, purpurines, un peu redreſſées, munies de trois bractées. La capſule eſt ovale, un peu aiguë; les valves entières ou partagées en deux; les ſemences fort petites, réticulées; un périſperme très-médiocre; l'embryon cylindrique.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CENTRANTHUS. Quelques eſpèces de *valériane* ont ſervi de baſe à l'établiſſement de ce genre : ce ſont celles dont les *fleurs n'ont jamais qu'une étamine*, & dont la corolle eſt prolongée à ſa baſe en un long éperon. Le *valeriana rubra* Linn. & le *valeriana anguſtifolia* Allioni appartiennent à ce genre, créé d'abord par Necker ſous le nom de *kentranthus*, & adopté par M. Decandolle ſous celui de *centranthus.* (*Voyez* VALÉRIANE.)

CENTROLEPIS. (*Voyez* VARROQUIER.)

CENTUNCULUS. (*Voyez* CENTENILLE.)

CEODES. (Forſt. Gener. tab. 71.) Genre de plantes imparfaitement connu, & dont la famille n'a pas encore pu être déterminée. Il offre pour caractère :

Un calice nul ; une corolle monopétale, turbinée ; le limbe à cinq découpures ; dix étamines ; les alternes de la longueur de la corolle ; les autres plus courtes, oppoſées à ſes découpures ; les anthères arrondies ; l'ovaire inconnu ; un ſtyle ; le ſtigmate dilaté ; le fruit inconnu. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles.

CEPA. Genre de Tournefort, établi pour l'oignon commun & pour toutes les eſpèces à bulbes ſphériques, qui entrent dans le genre *allium* de Linné. (*Voyez* AIL.) Les *cepa* ont des tiges & des feuilles fiſtuleuſes.

CEPHALANTHE. *Cephalanthus.* Illuſtr. t. 59, *cephalanthus occidentalis*, n°. 1. — Gærtn. tab. 86. Le *cephalanthus chinenſis* paroît être la même plante que le *nauclea orientalis.* (*Voy.* NAUCLÉE, n°. 1.)

Obſervations. Loureiro a réuni à ce genre pluſieurs plantes de la Cochinchine, qui bien certainement ne peuvent lui appartenir, qui ne doivent pas même entrer dans la même famille.

CEPHALOPHORA. (*Voy.* CÉPHALOPHORE.)

CÉPHALOPHORE glauque. *Cephalophora glauca.* Cavan.

Cephalophora foliis ſparſis, ſeſſilibus, linearibus, glaucis ; floribus corymboſis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 80. tab. 599.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, qui a des rapports avec les *chryſocoma*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ſeſſiles, linéaires ; les fleurs diſpoſées en corymbe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à double rang de folioles en écailles ; un réceptacle nu, hémiſphérique, alvéolé, non denté ; l'aigrette compoſée de beaucoup de paillettes capillaires.

Les tiges ſont dures, cylindriques, herbacées, droites, ſtriées, hautes d'un pied & demi, à rameaux alternes ; les feuilles radicales oblongues, ovales, rétrécies en un pétiole grêle, long d'un pouce & demi ; les feuilles caulinaires éparſes, ſeſſiles, glauques, linéaires, un peu rudes. Les fleurs ſont terminales, axillaires au ſommet des rameaux ; leur pédoncule feuillé à ſa partie inférieure, épaiſſi vers le calice, qui eſt compoſé d'écailles diſpoſées ſur deux rangs, linéaires, aiguës, réfléchies, lancéolées, à peine longues d'une ligne ; la corolle jaune, plus longue que le calice, compoſée de fleurons hermaphrodites, tubulés, à cinq dents conniventes ; cinq étamines ſyngénèſes ; les filamens capillaires ; les anthères cylindriques ; l'ovaire velu ; le ſtyle plus long que la corolle ; deux ſtigmates réfléchis ; les ſemences velues, tronquées, ſtriées, ſurmontées d'une aigrette à 6 ou ſept paillettes capillaires, élargies à leur baſe ; le réceptacle nu, hémiſphérique, alvéolaire.

Cette plante croît au Chili ; elle diffère des *chryſocomes* par les alvéoles du réceptacle non denticulé, par l'aigrette en paillette & non pileuſe ; par ſes ſemences turbinées, héxagones & non comprimées ; enfin par ſon port. ♄ (*Cavan.*)

CEPHÆLIS. (*Voyez* TAPOGOME.)

CEPHALOTUS. (*Voyez* VAMI.)

CÉPHALOXE rampante. *Cephaloxis flabellata.* Deſv.

Cephaloxis culmo folioſo, repente ; foliis planis, glabris ; floribus bi aut tricapitatis, divergentious, 5 ad 9-floris. Deſv. Journ. botan. vol. 1. p. 324. tab. 11.

Juncus repens. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 191.

Cette plante a été convertie en un genre particulier par M. Deſvaux, très-voiſin de celui des joncs parmi leſquels Michaux l'avoit d'abord placé : elle en offre en effet tous les caractères extérieurs ; elle en diffère par quelques-unes des parties de la fructification ; par l'inégalité des folioles du calice ; par le nombre des étamines, & ſurtout par la manière dont s'ouvrent les fruits, d'où réſultent les caractères eſſentiels ſuivans :

Un calice à ſix folioles, les trois extérieures beaucoup plus courtes ; trois étamines ; trois ſtigmates linéaires ; une capſule pyramidale, preſqu'à une ſeule loge, à trois valves ; les cloiſons ſe détachent des valves & reſtent fixées à une colonne centrale, perſiſtante, ſéminifère.

Ses racines ſont courtes, fibreuſes, preſque ſimples ; elles produiſent des tiges rampantes, feuillées, point ou preſque point rameuſes ; les feuilles radicales nombreuſes, glabres, planes, étroites, alongées, très-aiguës, graminiformes ; celles des tiges alternes, diſtantes ; les fleurs latérales ou terminales, réunies en petits paquets, munies de bractées ; leur calice compoſé de ſix folioles inégales, ſcarieuſes, lancéolées, aiguës ; les trois extérieures plus courtes, un peu concaves ; trois étamines courtes, fort petites, renfermées dans le calice ; l'ovaire priſmatique, alongé, triangulaire, ſurmonté d'un ſtyle court, diviſé en trois ſtigmates. Le fruit eſt une capſule qui s'ouvre en trois valves très-minces, tranſparentes, qui ſe détachent des

cloisons à peine visibles. Celles-ci restent attachées au centre de la capsule sur un placenta en colonne, qui porte des semences fort petites, nombreuses, disposées sur deux rangs.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie. (*V. s.*)

CEPHALOXIS. (*Voyez* CÉPHALOXE, ci-dessus.)

CÉPHALOXE : nom français que M. Palisot de Beauvois a donné à un des genres qu'il a établi dans sa division des mousses. Il le nomme *bartramia* en latin; mais ni l'un ni l'autre nom ne peuvent être conservés, étant employés, le *bartramia* pour quelques espèces de *triumfetta* de Linné; le *cephaloxis* pour un nouveau genre de la famille des joncs, mentionné ci-dessus. Au reste, le genre *bartramia* de M. de Beauvois comprend plusieurs espèces de *bryum* & de *mnium* de Linné, déjà décrites dans cet ouvrage, telles que le *bryum pomiferum*, le *mnium fontanum-palustre*, &c. M. de Beauvois attribue à ce genre pour caractère essentiel :

Un péristome double; l'opercule conique, court, presque plane; une urne sphérique, tubulée, oblique; l'orifice placé obliquement.

CERAIA à tige simple. *Ceraia simplicissima.* Lour.

Ceraia caule parasitico, erecto, simplicissimo; floribus lateralibus, solitariis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 514.

Genre de plantes établi par Loureiro, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epidendrum*, qui offre pour caractère essentiel :

Une corolle, dont le pétale intérieur se prolonge à sa base en un tube subulé, dilaté à sa partie supérieure, à cinq divisions, renfermant un appendice à plusieurs découpures.

C'est une plante ligneuse & parasite, dont les racines sont fibreuses & rampantes; les tiges très-simples, droites, hautes de dix pouces, à deux angles, un peu épaissies au dessus de leur base, glabres, cannelées, jaunâtres; les feuilles petites, peu nombreuses, vaginales, droites, épaisses, planes, oblongues, échancrées; une fleur solitaire, presque terminale, pâle, pédonculée. Elle offre :

1°. Une *spathe* courte, laciniée, uniflore, persistante;

2°. Une *corolle* dont le pétale extérieur (le calice, selon Loureiro) est tubulé, à cinq découpures droites, inégales; un pétale intérieur prolongé à sa base en un tube subulé, dilaté à sa partie supérieure, divisé en cinq découpures; trois plus larges, coniques; les deux latérales linéaires, toutes de même longueur.

Un *appendice* fort petit, renfermé dans la corolle, découpé en plusieurs lanières;

3°. Une seule *étamine*; le filament court, filiforme, élastique, adhérent au pistil; une anthère arrondie, un peu comprimée, operculée, à une seule loge;

4°. Un *ovaire* inférieur, linéaire, un peu courbé, à six cannelures; un style très-court, adhérent à la base de la découpure mitoyenne de l'appendice.

Le *fruit* n'a point été observé.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine, attachée aux rochers & aux arbres. ħ (*Lour.*)

CÉRAISTE. *Cerastium.* Illustr. tab. 392, fig. 1, *cerastium vulgatum*, n°. 33 fig. 2, *cerastium arvense*, n°. 8; fig. 3, *cerastium tomentosum*, n°. 7.

Observation Ire. Il est difficile de bien déterminer les espèces dont ce genre est composé; il l'est encore plus d'y rapporter avec certitude la synonymie des auteurs : cette difficulté tient à deux causes : il est certain que la même espèce varie souvent d'une manière presque méconnoissable, selon le sol où elle croît, & d'après son développement plus ou moins avancé : elle varie encore dans le nombre de ses étamines & de ses styles. La forme des capsules, d'après lesquelles on a divisé ce genre, est souvent dépendante de leur âge. Il en est qui commencent par être sphériques, & qui ne s'alongent qu'à mesure qu'elles approchent de la maturité. M. Decandolle a préféré, dans la *Flore française*, établir les soudivisions d'après la longueur des pétales, comparée à celle du calice; il renferme dans la première les espèces dont *les pétales sont égaux au calice ou plus courts que lui*, & dans la seconde celles dont les *pétales* sont plus *longs que le calice*. C'est la même que M. de Lamarck a employée dans cet ouvrage.

Observation II. M. de Lamarck a réuni dans le *cerastium vulgatum*, n°. 3, & *Illustr.* fig. 1, comme variétés, le *cerastium viscosum* Linn., & le *cerastium semidecandrum* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

14. CÉRAISTE anomale. *Cerastium anomalum.* Waldst.

Cerastium erectum, piloso-viscosum; foliis linearibus, petalis calice longioribus; floribus trigynis. Waldst. & Kitaib. Plant. Hung. vol. 1. Icon.

Cette espèce, qu'il ne faut pas confondre avec le *stellaria cerastioides*, diffère du *cerastium viscosum* par ses feuilles linéaires, par ses pétales plus grands que le calice, & par ses trois styles; elle

eſt toute couverte de poils viſqueux, glanduleux à leur ſommet. Les tiges ſont droites, hautes d'un demi-pied & plus; les feuilles radicales pétiolées, linéaires-ſpatulées; celles des tiges linéaires, ſeſſiles; les pédoncules uniflores, ſitués dans la bifurcation des tiges; les pétales bifides, un peu plus longs que le calice; dix étamines; trois ſtyles, une capſule oblongue, à ſix dents.

Cette plante croît dans la Hongrie. ⊙

15. CÉRAISTE à longues feuilles. *Ceraſtium longifolium.* Willd.

Ceraſtium foliis lineari-lanceolatis, caule dichotomo, pedunculis fructiferis horizontalibus, capſulis longitudine calicis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 814.

Myoſotis orientalis, longiſſimo folio. Tournef. Coroll. 18.

Ses tiges ſont droites, dichotomes, cylindriques, chargées de poils viſqueux; les feuilles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, aiguës, de la longueur des entre-nœuds, hériſſées à leurs deux faces; les pédoncules ſitués dans la bifurcation des tiges, d'abord droits, puis étalés preſque horizontalement; le calice hériſſé; ſes découpures membraneuſes à leurs bords; les pétales blancs, un peu plus courts que le calice; la capſule oblongue, de la longueur du calice, diviſée en dix dents à ſon ſommet.

Cette plante croît dans le Levant. ⊙ (*Willd.*)

16. CÉRAISTE à feuilles molles. *Ceraſtium molliſſimum.*

Ceraſtium foliis amplexicaulibus, lanceolatis, acutis, molliter pubeſcentibus; paniculâ ſubumbellatâ, diffuſâ. (N.)

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *ceraſtium perfoliatum;* elle en diffère par le duvet mou & cendré, un peu jaunâtre, qui recouvre toutes ſes parties. Ses tiges ſont cotonneuſes, cylindriques, ſtriées, preſque ſimples; ſes feuilles oppoſées, amplexicaules, lanceolées, entières, très-aiguës, molles, très-douces & comme veloutées au toucher; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, preſqu'en ombelle; les pédoncules ſimples; le calice verdâtre, à cinq découpures lancéolées, concaves, aiguës, à peine membraneuſes à leurs bords; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice, ainſi que la capſule, qui n'étoit que médiocrement développée dans l'individu que j'ai examiné.

Cette plante croît au Pérou, d'où elle a été rapportée par M. Joſ. de Juſſieu. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

17. CÉRAISTE à longues feuilles. *Ceraſtium longifolium.* Juſſ.

Ceraſtium foliis linearibus, longiſſimis, ſeſſilibus, viſcidulis; caule dichotomo, viſcido. (N.)

Ceraſtium caule dichotomo, foliis ligulatis & caule viſcidulis. Comm. Herb.

Ses tiges ſont hautes d'environ ſix à huit pouces, anguleuſes, pubeſcentes & viſqueuſes, dichotomes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles ſeſſiles, amplexicaules, linéaires, étroites, obtuſes, très-entières, longues au moins d'un pouce & demi, ſur deux à trois lignes de large au plus, vertes, preſque glabres, un peu viſqueuſes; les fleurs pédonculées, rapprochées, en forme d'ombelle à l'extrémité des bifurcations; les calices à cinq découpures lancéolées, aiguës, verdâtres, à peine membraneuſes à leurs bords; la corolle blanche, de la longueur du calice, ainſi que les capſules.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à Monte-Video. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

18. CÉRAISTE à pétales courts. *Ceraſtium brachypetalum.* Perſ.

Ceraſtium caule erecto, tomentoſo, dichotomo; foliis ovatis, infimis roſaceis; floribus paniculatis; calice villoſo, corollâ longiore. Perſ. Synopſ. 1. pag. 520. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 777, & Icon. Plant. gall. tab. 44.

Cette eſpèce a des rapports avec le *ceraſtium viſcoſum;* mais outre qu'elle n'eſt point viſqueuſe, ſes tiges ſont droites, un peu purpurines à leur baſe, tomenteuſes, dichotomes, garnies de feuilles oppoſées, ovales, celles du bas diſpoſées en roſette; les fleurs terminales, paniculées; leur calice chargé de poils longs & nombreux; les pétales blancs, de moitié plus courts que les calices.

Cette plante a été obſervée aux environs du Mans par M. Deſportes. ⊙

19. CÉRAISTE des bois. *Ceraſtium ſylvaticum.* Waldſt.

Ceraſtium diffuſum, repens, foliis inferioribus ovatis, reliquis ovato-lanceolatis, corollis capſuliſque calice longioribus. Waldſt. & Kitaib. Plant. Hung. 1. pag. 100. tab. 77.

Ses racines ſont couchées, rampantes; elles produiſent à chaque nœud des faiſceaux de fibres: il en ſort également une ou pluſieurs tiges aſcendantes, étalées, cylindriques, pileuſes, garnies de feuilles ſeſſiles, longues d'un pouce & plus, conniventes à leur baſe, ovales-lancéolées; les inférieures plus courtes, pileuſes, ſurtout à leurs bords; les poils glanduleux à leur ſommet; les fleurs terminales, axillaires, paniculées; la plupart des rameaux oppoſés aux dichotomies, accompagnés de petites bractées ovales; les folioles du calice lancéolées, hériſſées ſur le dos, blanches

& membraneuſes à leurs bords ; les pétales bifides, une fois plus longs que le calice ; une capſule liſſe, ſtriée, une fois plus longue que le calice ; les ſemences arrondies, un peu comprimées, un peu rudes, d'un brun-pâle.

Cette plante croît en Hongrie, dans les vallons humides des forêts. (*Waldſt.*)

20. CÉRAISTE des Alpes. *Ceraſtium alpinum.* Linn.

Ceraſtium foliis ovato-lanceolatis ; paniculâ dichotomâ, pauciflorâ ; capſulis oblongis, incurvis. Linn. Spec. 628. — Flor. dan. tab. 6. — Flor. Suec. 380. 418. — Haller., Helv. n°. 886. — Decand. Synopſ. pag. 395, & Flor. franç. 4. pag. 779.

Centunculus alpinus. Scopol. Carn. n°. 750.

Alſine myoſotis, facie lychnis alpinæ ; flore amplo, niveo. Rai, Angl. 3. pag. 349. tab. 15. fig. 2.

β. *Ceraſtium alpinum, glabrum.* Flor. dan. tab. 979.

Cette plante eſt différente du *ceraſtium latifolium*, tant par ſon port, ſes feuilles, que par ſon inflorescence. Ses racines ſont rampantes ; elles produiſent pluſieurs tiges longues quelquefois d'un pied, un peu diffuſes, ſimples, pubeſcentes, garnies de feuilles elliptiques, alongées, obtuſes, chargées de poils longs & mous, quelquefois glabres. Les fleurs forment une panicule terminale, dichotome, à trois ou ſix fleurs pédicellées ; les pédicelles pubeſcens ; les bractées lancéolées ; les folioles du calice ovales, pointues, pubeſcentes ſur leur dos, ſcarieuſes à leurs bords ; la corolle blanche ; les pétales échancrés, variables dans leur longueur, quelquefois deux fois plus longs que le calice ; la capſule cylindrique, un peu courbée.

Cette plante croît dans les Pyrénées & les Alpes, aux lieux herbeux & humides. ♃ (*V. ſ.*)

Ces trois variétés ont des caractères aſſez conſtans, & ſuffiſamment remarquables pour être diſtinguées comme eſpèces.

La première eſpèce, *ceraſtium vulgatum* Linn. — Lam. Dict. n°. 3. var. α, & Ill. fig. 1. — Vaill. tab. 30, fig. 1. — Curtis, Lond. tab. 34. — J. Bauh. 3. tab. 359. Icon., eſt diſtinguée par ſes tiges velues, mais non glanduleuſes & viſqueuſes, rameuſes, étalées ; par ſes feuilles ovales-oblongues, d'un vert-pâle, plus ou moins larges ou étroites ; par ſes pétales un peu plus longs que le calice, variables dans leur longueur ; par la diſpoſition des fleurs en panicule étalée, moins ſerrées au ſommet.

La deuxième eſpèce, *ceraſtium viſcoſum* Linn. — *ceraſtium vulgatum*, var. β, Lam. — Vaill. tab. 30, fig. 3. — Curtis, Lond. tab. 35, diffère de la précédente par ſes tiges droites, preſque ſimples ; par ſes feuilles jaunâtres, plus larges, obtuſes & même arrondies au ſommet ; par ſes poils viſqueux & glanduleux ; par les pétales ordinairement plus petits ; par la diſpoſition des fleurs agglomérées au ſommet des panicules.

Le *ceraſtium glomeratum* de Thuillier, Flor. Pariſ. édit. 2, pag. 226, doit être rapporté à cette eſpèce dont j'ai recueilli deux variétés remarquables ; la première aux environs de Marſeille, à tige très-baſſe, à feuilles plus longues, très-obtuſes ; les fleurs agglomérées ; la ſeconde aux environs de Soiſſons, à feuilles deux fois plus petites, ovales, un peu aiguës ; les fleurs agglomérées ; les poils viſqueux.

La troiſième eſpèce, *ceraſtium ſemidecandrum* Linn. — Vaill. tab. 30, fig. 2 ; — *ceraſtium vulgatum*, var. γ, Lam. Dict. — Rai, Synopſ. tab. 15, fig. 1, eſt remarquable par ſes tiges peu élevées, diffuſes, preſque ſimples ; par ſes feuilles radicales ſpatulées, rétrécies en pétiole ; les caulinaires lancéolées, verdâtres, un peu aiguës ; les poils glanduleux & viſqueux ; les fleurs étalées, preſqu'en corymbe ; les pétales oblongs, échancrés, un peu plus courts que le calice ; les capſules membraneuſes, cylindriques, une fois plus longues que le calice ; cinq, quelquefois ſix étamines.

Le *ceraſtium puſillum*, Curtis, Lond. tab. 30, paſſe pour une variété de cette eſpèce. J'ai recueilli aux environs de Soiſſons, ſur les pelouſes, une petite plante, haute à peine d'un demi-pouce ou d'un pouce, que je n'oſe aſſurer être celle de Curtis, mais qui y a de très grands rapports. Ses feuilles ſont un peu obtuſes ; ſes fleurs preſque ſolitaires, axillaires, pédicellées ; les poils viſqueux ; les découpures du calice blanchâtres & membraneuſes à leurs bords ; la corolle au moins de la longueur du calice ; les pétales oblongs, bifides ; cinq étamines plus courtes que la corolle ; les anthères arrondies, à deux loges ; de trois à cinq ſtyles ; une capſule oblongue, un peu plus longue que le calice ; les pédoncules divergens. Cette plante eſt peut-être une eſpèce diſtincte.

Le *ceraſtium repens* Linn. ſeroit-il notre *ceraſtium tomentoſum*, ainſi que le ſoupçonne Marſchall ? ou bien ſeroit-il une eſpèce diſtincte ? La plante de Linné doit-elle ſe rapporter à celle de Vaillant ? Si les caractères que Linné attribue à ſa plante ſont exacts, ſi les capſules ſont arrondies, elle peut être l'eſpèce de Vaillant, qui a ſes capſules alongées, preſque cylindriques & même un peu plus longues que le calice, ainſi que le dit Vaillant, tab. 30, fig. 5, & comme je l'ai obſervé ſur un grand nombre d'individus. La ſynonymie de Vaillant ne doit donc pas être rapportée à la plante de Linné.

Il reſte à examiner ſi la plante de Vaillant doit être conſidérée comme une eſpèce différente du

ceraſtium arvenſe, Vaill. tab. 30, fig. 4. — Lam. Illuſtr. tab. 392, fig. 2. Il eſt très-probable que le *ceraſtium* de Vaillant, fig. 5, très-rapproché du *ceraſtium arvenſe* Linn., en eſt au moins une variété diſtinguée par ſes racines preſque traçantes; par ſes tiges nombreuſes, la plupart tout-à-fait couchées, médiocrement relevées à leur partie ſupérieure; quelques-unes du centre plus droites. Les feuilles ſont molles, un peu blanchâtres & plus pubeſcentes; les fleurs diſpoſées également en une ſorte d'ombelle terminale; mais dans celle-ci les pédicelles ſont beaucoup plus courts, les fleurs plus ramaſſées, la corolle ſouvent plus petite. Au reſte, je dois prévenir que les pédoncules, dans les plantes figurées par Vaillant & de Lamarck, ſont plus longs & plus épais que ceux des individus que je poſſède en herbier, & que j'ai recueillis à Meudon.

M. Decandolle affirme, dans la *Flore françaiſe*, que le *ceraſtium ſuffruticoſum* de MM. de Lamarck & Perſoon n'eſt point celui de Linné & de Willdenow, que c'eſt une plante tout-à-fait différente, & qui doit être rejetée dans le genre des ſabline (*arenaria*), ayant trois ſtyles & les pétales entiers.

La plante de Linné reſſemble tellement au *ceraſtium ſtrictum*, qu'elle mérite à peine d'en être ſeparée, & que la culture ſemble tendre à les confondre enſemble. Celle-ci a les feuilles plus dures, plus droites & plus pointues, garnies, à leur aiſſelle, de faiſceaux de jeunes feuilles, comme on le voit dans certaines eſpèces de ſabline. Ses pétales ſont moins grands & moins profondément bifides. Cette plante a été décrite d'après des échantillons communiqués par Balbis, & d'autres conſervés dans l'herbier de M. de Juſſieu, provenant des herbiers d'Iſnard & de Vaillant, où ils ſont déſignés par la phraſe de Tournefort, citée par Linné.

Cette plante croît dans les montagnes de la Provence & du Piémont. ♃

Le *ceraſtium manticum*, n°. 13, a été renvoyé parmi les *ſtellaria*. (*Voyez* STELLAIRE, n°. 13.)

Le *ceraſtium tomentoſum*, n°. 7, Illuſtr. tab. 392, fig. 3, qui eſt le *ceraſtium repens*, Marſch. Flor. taur. 1, pag. 360, dont les capſules ſont cylindriques, n'eſt rapporté qu'avec doute à l'eſpèce de Linné, qui a les capſules globuleuſes, à moins qu'elles n'aient été obſervées avant leur entier développement.

Le *ceraſtium ſtrictum*, n°. 9, paroît être une variété de l'eſpèce de Linné, à fleurs ſolitaires & terminales.

21. CÉRAISTE des décombres. *Ceraſtium rudera-le*. Marſch.

Ceraſtium caule erecto, dichotomo; foliis oblongis, obtuſis, hirſutis; petalis longitudine calicis; capſulis pendulis, calice duplò longioribus. Marſch. Flor. taur. vol. 1. pag. 357.

Cette eſpèce a beaucoup d'affinité avec le *ceraſtium dichotomum*; elle en diffère par ſes capſules pendantes; elle eſt velue comme le *ceraſtium vulgatum*. Ses feuilles ſont les mêmes, mais plus alongées; les fleurs un peu plus grandes; les pétales échancrés, de la longueur du calice; les capſules plus courtes que les pédoncules, un peu courbées, cornículées, réfléchies juſque ſur les tiges à la maturité des ſemences.

Cette plante croît dans les vignes & les jardins, le long du fleuve Tereck, autour de la ville de Kiſljar. ○ (*Marſch.*)

22. CÉRAISTE des glaces. *Ceraſtium frigidum*. Marſch.

Ceraſtium caulibus baſi ramoſis, adſcendentibus; foliis lanceolatis, acutis, hirtis; petalis calice longioribus, capſulis oblongis, denticulis revolutis. Marſch. Flor. caucaſ. vol. 1. pag. 362.

Ceraſtium (purpuraſcens), *foliis ſpathulato-lanceolatis, ſubtomentoſis; caulinis ovatis; caule repente; ramis ſimplicibus, adſcendentibus, tri quatuorfloris; floribus ſubſeſſilibus; petalis emarginatis, purpuraſcentibus*. Adam. apud Weber. & Mohr. Catal. 1. pag. 60. n°. 24.

Elle ſe rapproche du *ceraſtium alpinum*; mais ſes tiges ſont plus courtes, anguleuſes; les fleurs plus nombreuſes; les feuilles plus longues, plus aiguës, chargées de poils; les calices plus longs, plus aigus; les pétales un peu plus courts, d'une couleur bleue légère, agréable; plus longs que le calice; les capſules plus étroites, terminées par de petites dents réfléchies; les tiges rameuſes à leur baſe, aſcendantes, couchées à leur partie inférieure.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Ceraſtium* (diffuſum), *caule ramoſiſſimo, villoſo, opaco, diffuſo; foliis ovato-lanceolatis, tomentoſis; floribus paniculato-dichotomis*. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 520.

Il eſt douteux que cette eſpèce appartienne à ce genre ſi la corolle eſt entière, comme le ſoupçonne M. Perſoon. Les capſules ſont de la longueur du calice; les tiges très-rameuſes, velues, diffuſes, touffues; les feuilles ovales-lancéolées, tomenteuſes; les fleurs diſpoſées en panicule dichotome. Elle croît dans l'Ecoſſe.

* *Ceraſtium* (ſpathulatum), *caule ſimplici, ſubvilloſo; foliis hirſutis, inferioribus obovato-ſpathulatis; caulinis ſeſſilibus, ſubovatis; floribus glomeratis*. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 520.

Cette plante a de si grands rapports avec le *cerastium vulgatum*, — *cerastium glomeratum* Thuill., qu'elle ne m'en paroît être qu'une variété plus petite. Ses tiges sont simples, légérement velues; les feuilles hérissées de poils; les inférieures ovales-spatulées; celles des tiges sessiles, presque ovales; les fleurs agglomérées; les capsules presqu'une fois plus longues que le calice. Elle croît à Saint-Domingue. (*V. s. in herb. Desfont. Comm. Poiteau.*)

* *Cerastium* (alsinoides), *caule diffuso, subviscoso; foliis ovatis, summis subrotundis; pedunculis elongatis, uniforis; petalis emarginatis, calicem æquantibus.* Pers. Synops. Plant. 1. pag. 521.

Elle ne paroît être qu'une variété du *cerastium vulgatum* Linn., qui en diffère en ce qu'elle est moins velue, ses feuilles plus arrondies, ses pétales un peu plus longs; elle a le port de l'*alsine*; les pédoncules alongés, uniflores; les capsules un peu plus longues que le calice; ses tiges à peine visqueuses. Elle a été observée par M. Loiseleur dans les environs de Bordeaux.

* *Cerastium* (lineare), *foliis lineari-lanceolatis, acutis, pubescentibus; pedunculis subunifloris, tomentosis; petalis calice majoribus, acutis, bifidis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 814. — Allioni, Pedem. 2. App. pag. 365. tab. 88. fig. 4.

Selon M. Decandolle, cette plante pourroit bien être la même que le *cerastium strictum*, ou peut-être une variété. Ses pédoncules sont lanugineux vers leur sommet, presqu'uniflores; ses pétales beaucoup plus grands que le calice, aigus, bifides; ses feuilles pubescentes, linéaires-lancéolées, aiguës. Elle croît dans les Alpes, sur les rochers humides.

* *Cerastium* (dioicum), *hirtum, viscidum, foliis lanceolatis, floribus dioicis, petalis calice triplò longioribus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 120. *In Hispaniâ.* ♃

* *Cerastium* (argenteum), *caulibus repentibus foliisque linearibus, margine revolutis, tomentoso-canis; petalis calice duplò longioribus, capsulis oblongis, paniculâ divaricatâ.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 361.

Cette plante paroît peu différer du *cerastium grandiflorum*, Waldst. Rar. Hung. 2, tab. 168, qui peut-être n'est elle-même, ainsi que celle de Marschall, qu'une variété de notre *cerastium tomentosum*; elle en diffère par les tiges & par les pédoncules plus grêles, plus longs; par le duvet moins épais; par les feuilles plus étroites, un peu repliées à leurs bords; par le calice, dont le contour scarieux est une fois plus large; enfin par les capsules plus larges. Elle croît sur les collines sèches de l'Ibérie, aux environs de Tiflis. ♃

CERAMIUM. Genre de plantes acotylédones, de la famille des algues, établi d'abord par Roth pour plusieurs plantes renfermées auparavant parmi les *fucus* (varec), les *ulves*, les *conferves* de Linné. Depuis la publication de ce genre il a reçu des modifications différentes. Comme il est encore susceptible d'en éprouver d'autres, & que plusieurs botanistes distingués se proposent de publier un travail particulier sur ces genres, je ne présenterai qu'un certain nombre d'espèces, d'après les caractères établis par M. Decandolle dans la *Flore française*. (*Voyez l'article* CONFERVE, *Suppl.*)

Les ceramium sont composés de filamens simples ou rameux, cloisonnés ou articulés; ils portent des tubercules remplis de globules, destinés à la reproduction.

Observations. Ce genre renferme les *ceramium* articulés de Roth & les conferves marines. Leurs cloisons ne sont quelquefois visibles qu'à la loupe. Nous sommes encore très-éloignés d'avoir des connoissances positives sur la fructification de ces plantes: il y a tout lieu de croire qu'elle consiste dans ces petits globules dont sont remplis ces tubercules le long des filamens; mais leur donner le nom de *capsules*, vouloir y trouver la distinction des sexes, comme dans les autres plantes, dans la persuasion qu'elle doit nécessairement exister, c'est poser les bases d'un système auquel l'on ramène des observations qui seroient susceptibles d'une application plus exacte. (*Voyez*, à ce sujet, l'article VAUCHERIE.)

ESPÈCES.

* *Filamens simples.*

Observations. Il faut rapporter à cette division, 1°. le *conferva capillaris* Linn. & Dict., n°. 14, qui est le *conferva linum* Roth, Catal. 1, pag. 174; 2°. Roth rapporte encore à ce genre, sous le nom de *ceramium filum*, Catal. 1, pag. 147, le *fucus filum* Linn. (*Voyez* VAREC, n°. 78.)

1. CERAMIUM capillaire. *Ceramium capillare.*

Ceramium filis viridibus, tenuissimis, elongatis, geniculatis, subrectis; articulis oblongis. Decand. Flor. franç. 2. pag. 48, & Synops. Plant. pag. 9.

Conferva capillaris. Roth, Catal. 1. pag. 175.

Cette espèce a le port des conferves d'eau douce; elle paroît se confondre avec le *conferva capillaris* de Linné; mais, dans cette dernière, chaque articulation semble composée de plusieurs cellules, tandis que, dans l'autre, chaque cellule constitue une articulation. Sa couleur est d'un vert-foncé, principalement dans sa jeunesse. Ses filamens sont simples ou un peu rameux, cylindriques, fort menus, composés d'articulations oblongues: ils deviennent pâles, tandis que la cloison

reſte obſcure; ils ne forment pas une touffe ſerrée, mais ils ſont droits, diſtincts, point entortillés.

Cette plante croît dans la Méditerranée & dans l'Océan, adhérente aux corallines & autres corps.

2. CERAMIUM en paquets. *Ceramium glomeratum.* Decand.

Ceramium filis viridibus, tenuiſſimis, elongatis, geniculatis, criſpato-implexis. Decand. Flor. franç. 2. pag. 48, & Synopſ. Plant. pag. 9.

Cette plante eſt aſſez ſemblable à la précédente par ſa ſtructure; mais elle en diffère par ſes filamens crépus, entortillés les uns dans les autres, de manière à former un paquet alongé, cylindrique, qui ne ſe déſunit pas même en flottant dans l'eau.

Cette eſpèce croît dans l'Océan, ſur la côte du Calvados. (*Decand.*)

* * *Filamens rameux ou bifurqués.*

On rapporte à cette diviſion, 1°. le *conferva ſcoparia*, n°. 9. Le *conferva pennata* With. Brit. 4, pag. 142, n'en eſt qu'une variété plus petite, plus grêle, plus brune, & dont les ramifications ſont plus ouvertes. 2°. Le *conferva ægagropila*, n°. 21, qui a pour variété le *conferva luxa* Roth, Catal. 1, pag. 181, tab. 2, fig. 5; 3°. le *conferva ectenata*, n°. 16, auquel il faut ajouter, comme variété, le *conferva prolifera* Roth, Catal. 1, pag. 182, tab. 3, fig. 2; 4°. le *conferva rupeſtris*, n°. 20; 5°. le *conferva polymorpha*, n°. 17, qui eſt le *ceramium faſtigiatum* Roth, Catal. 2, pag. 175; 6°. le *fucus byſſoides*, n°. 168, & le *fucus pinaſtroides*, n°. 163.

3. CERAMIUM écarlate. *Ceramium coccineum.* Decand.

Ceramium caule ramoſo, tereti, ſetulis numeroſis hirſuto; ramis alternis, compreſſis, dupliciter pinnatis; ramulis oppoſitis, alternatim ſimplicibus & ramoſis; tuberculis ovatis, ſubpedicellatis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 8.

Ceramium hirſutum. Roth, Catal. 2. pag. 169. tab. 4.

Conferva coccinea. Miſ. Tranſ. phil. 57. tab. 18. — With. Brit. 4. pag. 141.

Elle reſſemble, par ſon port & ſa couleur, au *fucus coccineus*. La tige eſt longue de huit à dix pouces; elle produit à la partie inférieure de chaque articulation, des filets ſimples, courts & articulés, qui lui donnent un aſpect hériſſé; elle ſe diviſe enſuite en rameaux comprimés qui ne ſe ramifient que ſur un ſeul plan & ſur leurs deux angles. Chaque articulation ſucceſſive produit alternativement un filet ſimple & un filet rameux, de ſorte que chaque filet ſimple eſt oppoſé à un filet rameux. Les filets branchus du haut des rameaux portent les fructifications tantôt vers leur ſommet, tantôt à leur baſe. Ces fructifications ſont ſoutenues par un court pédicule épaiſſi à ſa baſe; elles ſont plus brunes & plus opaques que le reſte de la tige. Chacune des capſules renferme des globules viſibles au microſcope.

Cette plante eſt jetée par les flots de l'Océan ſur la côte du Calvados. (*Decand.*)

4. CERAMIUM roſe. *Ceramium roſeum.* Roth.

Ceramium caulibus ramoſiſſimis, tenerrimis, caſpitoſis; ramulis floſculoſis, alternis, acutiſſimis; articulis utrinquè compreſſis; tuberculis lateralibus, ſecundis, obovatis, ſubſeſſilibus Decand. Synopſ. Plant. gall. p. 8. — Roth, Catal. 2. pag. 182. — Dillen. Brit. Conferv. tab. 17.

Conferva roſea. English. botan. tab. 547.

D'une baſe en écuſſon s'élèvent pluſieurs tiges menues, d'un beau rouge, réunies en gazon, très-rameuſes dès leur baſe; les rameaux alternes, ramifiés, à découpures ailées, courtes & très-fines; les articulations en anneau, ſeulement viſibles à la loupe, chacune d'elles produiſant ſur les dernières ramifications un globule extérieur, très-petit, tous ſitués du même côté, de forme ovale, arrondie, légérement pédicellée, d'abord d'un roſe-tendre, puis d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît dans l'Océan, ſur les côtes d'Eſpagne, aux environs de Bayonne.

5. CERAMIUM ſoyeux. *Ceramium ſericeum.* Decand.

Ceramium pallidè virideſcens, ſericeum, filamentis virgatis, ramoſiſſimis; articulis elongatis, utrinquè contractis, medio tumidis. Decand. Synopſ. Plant. n°. 9, & Flor. franç. 2. pag. 42.

Conferva ſericea. Hudſ. Angl. pag. 485. — With. Brit. 4. pag. 140.

Conferva criſtata. Roth, Catal. bot. 1. pag. 193. — Dillen. Muſc. tab. 5. fig. 33.

Cette eſpèce eſt d'un vert-pâle, d'un aſpect ſoyeux lorſqu'elle eſt ſèche. Ses tiges, longues de quatre à cinq pouces, ſe diviſent en un grand nombre de rameaux très-fins, branchus, entrecroiſés, qui paroiſſent dépourvus d'articulations; mais, vus à la loupe, on y diſtingue des étranglemens peu profonds; les articulations quatre à cinq fois plus longues que larges, oblongues, renflées au milieu, étranglées à leur point de jonction.

Cette eſpèce croît ſur la côte de Dieppe, dans l'Océan. (*Herb. Juſſ.*)

6. CERAMIUM en pinceau. *Ceramium penicillatum.* Decand.

Ceramium

Ceramium purpureum, tenue, ramosum, ramulis terminalibus aut lateralibus, loco tuberculi filorum fasciculum gerentibus. Decand. Synopſ. Plant. p. 9, & Flor. franç. 2. pag. 43.

Cette eſpèce, dit M. Decandolle, eſt d'une grande délicateſſe. Sa couleur eſt d'un rouge-vif, mais elle s'altère facilement, ſoit par la deſſiccation, ſoit par la macération. Sa tige eſt menue, cylindrique, très-ramifiée, rarement bifurquée; les articulations à peine viſibles à la ſimple vue quand la plante eſt fraîche; elles le deviennent par la deſſiccation; alors les nœuds reſtent plus rouges que les intervalles; chaque articulation paroît compoſée d'une ſeule cellule alongée; les jeunes rameaux naiſſent bifurqués ou trifurqués, l'un d'eux terminé par un globule opaque, d'où ſortent bientôt de petites branches qui forment une eſpèce de houpe: pendant ce tems les rameaux ſtériles s'alongent, & alors les petites houpes pédicellées paroiſſent latérales, tandis qu'elles étoient réellement terminales.

Cette eſpèce croît dans l'Océan, adhérente aux grands rochers ou aux varecs.

7. CERAMIUM pédicellé. *Ceramium pedicellatum.* Decand.

Ceramium purpureum, elongatum, ramosum, tuberculis globosis, lateralibus, pedicellatis. Decand. Synopſ. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 43.

Conferva nodulosa. Lighft. 2. pag. 994.?

Elle reſſemble beaucoup au *ceramium nodulosum*, ayant la même couleur, la même apparence dans ſes articulations; mais ſes tubercules n'ont point la même poſition. Il part le long des principales ramifications, de côté & d'autre, de courtes pédicelles, qui portent à leur ſommet, ou un peu au deſſous, un tubercule arrondi, ſouvent prolifère, d'où ſortent de petites branches en faiſceau. Les rameaux ſont très-diviſés, mais non régulièrement bifurqués; les articulations proéminentes dans l'état frais, formées par des cellules arrondies; les intervalles cylindriques, à cellules alongées.

Cette plante croît ſur les grands varecs & les corallines dans l'Océan.

8. CERAMIUM alongé. *Ceramium elongatum.* Decand.

Ceramium purpureum, ramosum, ramis elongatis, subsimplicibus, distantibus, acutis; geniculis subobscuris; articulis cylindricis; tuberculis lateralibus, sessilibus. Decand. Synopſ. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 44. — Roth, Catal. bot. 2. p. 178.?

Conferva elongata. Hudſ. Angl. 2. n°. 27. — Dillen. Muſc. pag. 35. tab. 6. fig. 38.

Conferva rubra. With. Britan. 4. pag. 138.

Elle eſt fort grande, de couleur rouge dans ſa fraîcheur, brune par la deſſiccation. Sa tige eſt glabre, rameuſe, cylindrique, ſouvent bifurquée; les articulations point ſaillantes à l'extérieur, viſibles ſeulement par la tranſparence quand la plante eſt fraîche; les rameaux très-alongés, inſenſiblement plus fins vers leur ſommet. La coupe tranſverſale, dit M. Decandolle, offre une aréole centrale, entourée de quatre grandes cellules, autour deſquelles on en voit d'autres beaucoup plus petites: les articulations ſont produites, parce que toutes ces cellules ſe terminent au même plan horizontal.

Cette plante croît dans l'Océan.

9. CERAMIUM varec. *Ceramium fucoides.* Dec.

Ceramium fusco-purpureum, cartilagineum, ramosissimum, articulis vix latitudine longioribus; ramis ultimis capillaribus; tuberculis sessilibus, lateralibus. Decand. Synopſ. Plant. 9, & Flor. franç. 2. p. 45.

Conferva fucoides. Hudſ. Angl. pag. 485. — With. Brit. 4. pag. 141.

Ceramium virgatum. Roth, Catal. bot. 1. p. 148. tab. 8. fig. 1.?

Cette plante, qui a l'aſpect d'un varec, eſt cartilagineuſe, & forme des touffes épaiſſes d'un pourpre-brun, ſurtout dans leur vieilleſſe. Ses tiges ſont longues de quatre à cinq pouces, très-rameuſes & bifurquées; les rameaux très-aigus, inſenſiblement rétrécis juſque vers leur ſommet; les articulations plus longues que larges, viſibles dans l'état frais. On ne diſtingue, dans les plantes ſèches, que les cloiſons ſaillantes ſur les vieilles tiges; les capſules ſeſſiles, latérales, hémiſphériques, un peu élargies à leur baſe, ſituées le long des ramifications ſupérieures.

Cette plante croît dans l'Océan, ſur la partie du rivage abandonnée par la marée.

10. CERAMIUM noueux. *Ceramium nodulosum.* Decand.

Ceramium purpureum, ramosum, tenue, ramis apice bifurcatis, acutis, divergentibus; tuberculis globosis, ad axillas dichotomiæ sessilibus. Dec. Synopſ. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 45.

Ceramium violaceum. Roth, Catal. bot. 1. p. 150. tab. 8. fig. 2.?

Conferva nodulosa. With. Britan. 4. pag. 138. — Dillen. Muſc. tab. 7. fig. 40.

An fucus diffusus? Stach. Ner. brit. tab. 16.?

M. Decandolle range cette plante parmi les *ceramium*. Il ſoupçonne qu'elle eſt la même que le *fucus diffuſus* de Stakhouſe. (Voyez ce que nous en avons dit à l'article VAREC, n°. 391.)

11. CERAMIUM axillaire. *Ceramium axillare.* Decand.

Ceramium purpureum, ramosum, pumilum, tenue, ramis apice bifurcatis, acutis, divergentibus, siccitate albo & fusco annulatis; tuberculis globosis, ad axillas dichotomis sessilibus. Decand. Synopſ. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 46.

Conferva elegans. Roth, Catal. 1. p. 199. tab. 5. fig. 4.

Elle eſt cinq à ſix fois plus petite que le *ceramium noueux*, auquel elle reſſemble beaucoup. Sa tige eſt cylindrique, rameuſe, diviſée par cloiſons, leſquelles, à l'époque de la deſſiccation, conſervant ſeules leur couleur, font paroître cette tige pourvue d'anneaux noirs & bruns. Les rameaux ſont une & deux fois bifurqués, un peu divergens à leur ſommet, munis d'articulations viſibles à la loupe; de petits tubercules ſeſſiles, placés dans l'aiſſelle des dernières ramifications, qui quelquefois paroiſſent latéraux par l'avortement d'un des rameaux.

Cette plante a été recueillie dans la Méditerranée par M. Lamouroux.

12. CERAMIUM grêle. *Ceramium gracile.* Decand.

Ceramium fusco-purpureum, tenue, subrigidulum, pluries dichotomum, ramis acutis, divergentibus; articulis obscuris. Decand. Synopſ. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 46.

Conferva gracilis. Draparn. Herb. Juſſ.

Cette plante eſt fort petite, d'un rouge-brun; ſa tige cylindrique, un peu coriace, pluſieurs fois diviſée en rameaux grêles, alongés, dichotomes; les dernières ramifications aiguës, divergentes; les articulations très-peu ſenſibles.

Cette plante croît dans l'Océan, près de Dieppe. (*Herb. Juſſ.*)

13. CERAMIUM en forceps. *Ceramium forcipatum.* Decand.

Ceramium purpurascens, tenue, pluries dichotomum, ramis ultimis, apice forcipatis, seu introrsùm involutis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 46.

α. Ceramium ciliatum. Decand. l. c.

Conferva ciliata. Lighft. Scot. 2. pag. 998.

Conferva pilosa. Roth, Catal. botan. 2. p. 225. tab. 5. fig. 2.

β. Ceramium glabellum. Decand. l. c.

Conferva diaphana. Lighft. Scot. 2. pag. 996. — Roth, Catal. botan. 2. pag. 226.

Cette eſpèce, dit M. Decandolle, eſt grêle, mince, fragile, haute de deux à trois pouces au plus. Sa tige eſt cylindrique, articulée, diviſée pluſieurs fois en rameaux bifurqués; les dernières ramifications roulées en dedans, & imitant les deux branches d'un forceps: entre ces deux branches ſe trouve un tubercule arrondi & ſeſſile; les derniers rameaux, vus à la loupe ou au microſcope, offrent des cloiſons bordées d'une rangée de cils verticilles; mais comme ces cils diſparoiſſent avec l'âge, ils ne peuvent fournir de caractères ſpécifiques.

La couleur de cette plante offre pluſieurs variétés. Elle eſt d'un rouge plus ou moins pâle, plus ou moins violet. Par la deſſiccation les cloiſons conſervent une couleur intenſe, plus pâles, quelquefois même totalement tranſparentes & décolorées dans leurs intervalles. Enfin, dans certains individus, les deux branches du forceps ſont égales, inégales dans d'autres. Au milieu de toutes ces variétés, la diſpoſition des rameaux extrêmes ſuffit pour faire reconnoître cette eſpèce.

Cette plante croît dans l'Océan & dans la Méditerranée.

14. CERAMIUM roide. *Ceramium ſtrictum.*

Ceramium filamentis subdichotomis, fasciculatis, venosis; articulis longis. Dillw. Brit. Conferv. Fasc. 5. tab. 2. *Sub confervâ.*

Elle eſt d'un beau rouge-brillant. Ses tiges ſont ſétacées, diviſées en filamens très-fins, faſciculés, preſque dichotomes; la plupart bifurqués à leur dernière ramification, traverſés par quelques veines longitudinales, diviſés en longues articulations cylindriques, dont les ſéparations ſont à peine ſenſibles.

Cette plante croît dans l'Océan, ſur les rochers.

15. CERAMIUM lanugineux. *Ceramium lanuginoſum.*

Ceramium filamentis subsimplicibus, minutissimis, ferrugineis; articulis longiusculis, medio pellucidis; capsulis sessilibus, secundis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 45. *Sub confervâ.*

Cette eſpèce eſt extrêmement petite, & ne peut guère s'appercevoir à l'œil nu; elle eſt compoſée de filamens preſque floconneux, très-fins, peu rameux, articulés, d'une couleur brune ou ochracée; les articulations tranſparentes dans leur milieu, alongées; les capſules un peu arrondies, ſeſſiles, toutes placées du même côté.

Cette eſpèce croît ſur d'autres plantes, particuliérement ſur le *ceramium rubrum*, dans l'Océan.

16. CERAMIUM plumule. *Ceramium plumula.*

Ceramium filamentis ramosissimis; ramis alternis, pinnatis; pinnis oppositis, ramulis ultimis secundis,

articulis longiusculis, capsulis brevius pedicellatis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 50. *Sub conferva.*

Conferva plumula. Ellis. in Phil. Transf. 57. p. 426. tab. 18. fig. G. G. g.

Cette plante est petite, d'un rouge-pâle; ses tiges filiformes, cylindriques, très-rameuses; les rameaux opposés, aigus, portant d'autres petits rameaux très-courts, subulés, unilatéraux, articulés, garnis d'un seul côté de capsules globuleuses, rougeâtres, légérement pédicellées; les articulations oblongues.

Cette plante croît dans l'Océan, sur d'autres plantes marines.

*** *Tige garnie de filamens verticillés ou très-rapprochés.*

Cette division, qui a de très-grands rapports avec les *batrachospermes*, admet le *conferva cancellata*, n°. 10; le *fucus hirsutus*, n°. 94.

17. CERAMIUM éponge. *Ceramium spongiosum.* Decand.

Ceramium ramulis confertissimis, imbricatis, simplicibus, fusco-viridibus. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 8, & Flor. franç. 2. pag. 98.

Conferva spongiosa. With. Britan. 4. pag. 132. — Lighft. Scot. 2. pag. 983. — Hudf. Angl. 596. — Roth, Catal. 3. pag. 309.

An fucus hirsutus Linn.? — Dillw. Brit. Conferv. Fasc. 5. tab. 4.

Cette espèce paroît avoir de bien grands rapports avec le *fucus hirsutus* Linn.

Elle croît en touffes hautes de trois à quatre pouces. Ses tiges sont noirâtres, cylindriques, peu rameuses, quelquefois nues à leur base, divisées par anneaux rapprochés, peu saillans, chargées, sur toute leur surface, de filamens simples, presqu'opaques, un peu rudes, subulés, imbriqués, d'un vert-foncé, appliqués sur les tiges auxquelles elles donnent un aspect spongieux. On y distingue à peine des cloisons, même avec le secours du microscope.

Cette plante croît dans l'Océan. (*V. f.*)

18. CERAMIUM à feuilles de prêle. *Ceramium equisetifolium.* Decand.

Ceramium ramulis verticillatis, dichotomis, internodio longioribus, purpureis. Decand. Synopf. Plant. pag. 8, & Flor. franç. 2. pag. 38.

Conferva equisetifolia. Lighft. Scot. 2. pag. 984. — With. Britan. 4. pag. 133. — Dillw. Brit. Conferv. tab. 54.

Conferva imbricata. Hudf. Angl. 596. — Roth, Catal. Fasc. 3. pag. 281.

Selon Roth, cette espèce n'appartient qu'imparfaitement à cette division.

Ses tiges, réunies plusieurs ensemble, sont cylindriques, rameuses, longues de quatre à cinq pouces, de couleur rouge, coupées, ainsi que les principales branches, par des anneaux, de chacun desquels partent huit à dix petits filets, disposés en verticilles serrés. Chaque filet est deux ou trois fois bifurqué, articulé à chaque bifurcation. Pendant qu'on examine cette plante au microscope, dit M. Decandolle, on remarque souvent que l'articulation, qui étoit absolument rouge, devient tout à coup transparente sur les bords, & ne conserve qu'un filet rouge au milieu. Il semble que l'articulation est formée de deux membranes, & que l'intérieure, qui renferme la partie colorante, se contracte sur elle-même.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes du Calvados.

19. CERAMIUM à filets simples. *Ceramium simplicifilum.* Decand.

Ceramium ramulis verticillatis, simplicibus confertis; internodis longioribus, purpureis. Decandol. Synopf. Plant. 8, & Flor. franç. 2. pag. 39.

Conferva verticillata. Roth, Catal. bot. 1. p. 189, & 3. pag. 309. — *Non Lighft.*

Très-rapprochée de la précédente par son port & sa couleur, elle s'en distingue par les filets de ses verticilles, toujours simples & non bifurqués: on la distingue encore de la plante suivante par ses filamens, au moins tous aussi longs & peut-être plus longs que la distance d'un verticille à un autre. Ces filets sont composés d'articulations alongées & cylindriques; les verticilles très-rapprochés.

Cette plante croît dans l'Océan.

20. CERAMIUM casuarine. *Ceramium casuarina.* Decand.

Ceramium ramulis verticillatis, simplicibus, distantibus, patulis, purpureis. Decand. Synopf. Plant. pag. 8, & Flor. franç. 2. pag. 40.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est d'un rouge-clair. Sa consistance est fort délicate. Elle se flétrit dès qu'on la sort de l'eau, & s'applique très-exactement sur le papier; elle forme une touffe lâche. Ses tiges sont rameuses, cylindriques, composées d'articulations grêles, cylindriques, longues de deux lignes. De chaque cloison partent des filamens grêles, verticillés, simples, étalés, ordinairement plus courts que les entre-nœuds, composés de quatre à cinq cellules cylindriques, dont les cloisons ne sont visibles qu'au microscope. Les rameaux partent de l'aisselle des verticilles. Les articulations offrent le même caractère que les rameaux du *ceramium equisetifolium.*

Cette jolie espèce croît dans l'Océan, sur les côtes du Calvados. (*Desand.*)

21. CERAMIUM cératophylle. *Ceramium ceratophyllum.*

Ceramium filis ramosis, filiformibus, cartilagineis, geniculatis; ramis rectis, undiquè obsessis; ramulis ad genicula verticillatis, capillaribus, imbricatis, subincurvis, dichotomis, apice extrorsùm dentato-crispatis; articulis duplò longioribus. Roth, Catal. 3. pag. 311. *Sub conservâ.*

Au premier aspect cette plante ressemble au *ceramium spongiosum*; elle en diffère par ses rameaux plus courts, divisés par des bifurcations plus nombreuses; les filets des verticilles un peu recourbés, deux & trois fois dichotomes, aigus à leur sommet, dentés & en forme de crête à leur partie extérieure. Sa couleur est rousse, un peu rougeâtre.

Cette plante croît dans la Méditerranée, souvent mélangée avec le *fucus helminthocorton.*

22. CERAMIUM myriophylle. *Ceramium myriophyllum.*

Ceramium filis ramosis, setiformibus, cartilagineis, geniculatis; ramis divaricatis, undiquè obsessis; ramulis ad genicula verticillatis, capillaribus, furcatis, incurvis, articulis duplò longioribus. Roth, Catal. 3. pag. 312. *Sub conservâ.*

Conferva verticillata. Lighft. Flor. Scot. p. 984. n°. 13.

Fucus verticillatus. Wulf. Crypt. aquat. p. 41. n°. 15. tab. 1. — Dict. 8. pag. 381. n°. 102.

Muscus parvus, crispatis foliis nostras.

Des observations faites sur cette plante par Roth, qu'il a reconnue pour être articulée, lui font trouver place dans ce genre. (*Voyez* VAREC, n°. 102.)

23. CERAMIUM velu. *Ceramium villosum.*

Ceramium filamentis ramosis; ramis ramulisque oppositis, distantibus; articulis brevissimis; dissepimentis obscuris, villosis. Dillw. Conferv. Fasc. 4. tab. 37. *Sub conservâ.* — Roth, Catal. bot. 3. pag. 314. — Hudf. Flor. angl. edit. 2. p. 603.

Elle croît en touffes longues d'un pied & plus, d'un vert-jaunâtre. Ses tiges se divisent en rameaux presqu'opposés, étalés, simples, distans, chargés à chaque articulation de petits filamens courts, verticillés, nombreux, très-fins, subulés, égaux, paroissant velus à l'œil nu, articulés. Les poils apparens sont d'autres petits filets disposés en aile.

Cette plante croît sur les rochers lavés par les eaux de la mer, sur les côtes d'Angleterre.

24. CERAMIUM en massue. *Ceramium clavæforme.*

Ceramium (conferva clavæformis), *filis indivisis, clavæformibus, cartilagineis, subgeniculatis, undiquè densissimè obsessis; ramulis verticillatis, strictis, membranaceis, tubulosis, trifurcis, obtusissimis.* Roth, Catal. 3. pag. 315.

Spongia vermicularis. Scopol. Flor. Carn. edit. 2. n°. 1455. tab. 14.

Cette plante, d'un brun-noirâtre, s'élève d'une base en écusson; elle produit des tiges d'un demi-pouce ou d'un pouce, roides, cylindriques, un peu courbées, étalées en gazon, entières à leur partie inférieure, divisées à leur sommet en rameaux courts, touffus, verticillés, d'environ une ligne de diamètre, renflés en massue à leur sommet, se pénétrant d'eau comme les éponges. Ces rameaux sont chargés de verticilles très-épais. Les articulations sont de petits anneaux à peine sensibles, sur lesquels se placent les verticilles.

Cette plante croît dans la mer, sur les roches calcaires & autres corps marins.

CERANTHERA. (*Voyez* CERANTHÈRE.)

CÉRANTHÈRE. *Ceranthera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui paroît appartenir à la famille des *azédarachs*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières ou dentées; les fleurs disposées en grappes terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales insérés sur un tube à cinq dents, staminifère; cinq étamines; les filamens terminés par une écaille pétaliforme; un style; une capsule.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à cinq découpures courtes, aiguës, de même longueur.

2°. Une *corolle* à cinq pétales lancéolés, plus longs que le calice, insérés par leur base sur un tube à cinq dents, staminifère.

3°. Cinq *étamines;* les filamens adnés au tube, alternes avec ses dents, libres à leur sommet, terminés par une écaille pétaliforme, aiguë, concave; les anthères à deux cornes, à deux loges, sessiles à la base de chaque écaille.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, surmonté d'un style de la longueur des pétales, terminé par un stigmate simple.

Le *fruit*, observé très-jeune, paroît être une capsule.

Observations. Ce genre, dit M. de Beauvois, est remarquable par ses étamines. Chaque filament se divise à son sommet: l'une des divisions se dilate en forme d'écaille pétaliforme, au bas de laquelle se trouve une cavité où l'anthère est placée; l'autre est la continuation d'une partie du filament; elle traverse l'anthère & la surpasse en se subdivisant en forme de deux petites cornes.

En ne considérant ce genre que sous le rapport de l'appendice pétaliforme qui termine le filament des étamines, on pourroit le confondre avec le *conorhia* d'Aublet; mais il en diffère essentiellement, 1°. par le tube ou godet auquel les étamines sont adnées; 2°. par les feuilles alternes. Le premier de ces deux caractères nous paroît lui assigner sa vraie place parmi les azédarachs. Le *conorhia* au contraire a été rangé, par M. de Jussieu, parmi les vinettiers (*berberides*). L'inspection du fruit donneroit des notions plus certaines sur ce nouveau genre.

Le nom de ce genre est composé de deux mots grecs, de *ceros* (*cornu*) corne, & d'*antheros* (*floridus*) fleuri.

ESPÈCES.

1. CÉRANTHÈRE à feuilles dentées. *Ceranthera dentula.* Beauv.

Ceranthera foliis lanceolato-ovatis, dentatis; floribus spicatis (*racemosis*), *subterminalibus; petalis lanceolato-ovatis.* Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Ben. vol. 2. pag. 11. tab. 65.

Arbrisseau dont les tiges sont divisées en rameaux glabres, alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, nerveuses, glabres à leurs deux faces, légérement sinuées ou à peine dentées à leurs bords, longues de quatre à cinq pouces & plus, sur deux pouces de large; les dentelures obtuses; les fleurs disposées en épi ou plutôt en une grappe terminale, accompagnée, à la base des pédoncules & des pédicelles, de bractées lancéolées, aiguës; les pédoncules partiels alternes, soutenant à leur sommet quelques fleurs pédicellées, en ombelle, les bractées formant une sorte d'involucre; la corolle une fois plus longue que le calice; les pétales lancéolés, ovales.

Cette plante croît aux environs de Buonopozo, dans le royaume d'Oware. ♄

2. CÉRANTHÈRE à feuilles presqu'entières. *Ceranthera subintegrifolia.* Beauv.

Ceranthera foliis lanceolato-oblongis, rarò & irregulariter margine sinuosis; floribus spicatis (*racemosis*), *subterminalibus; petalis ovatis.* Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Ben. vol. 2. pag. 11. tab. 66.

Très-rapprochée de la précédente, cette espèce en diffère par ses feuilles plus longues & plus étroites, point dentées, à peine légérement sinuées, acuminées. Les fleurs sont plus petites, disposées en une grappe resserrée en épi; les pédoncules partiels, soutenant plusieurs fleurs alternes, pédicellées; les pétales plus courts, ovales & non lancéolés.

Cette plante croît dans les environs de la ville d'Oware. ♄

CERANTHUS. (*Voyez* CHIONANTE, *Suppl.*)

CERASTIUM. (*Voyez* CÉRAISTE.)

CERASUS. Tournefort, & avec lui plusieurs autres botanistes, avoit séparé les cerisiers des pruniers: Linné les a réunis dans le même genre. (*Voyez* PRUNIER.)

CERATIA. Persoon a établi sous ce nom une soudivision des *swartzia* pour les espèces pourvues d'une corolle presque campanulée, prolongée presqu'en corne à sa base, telles que les *swartzia corniculata*, — *umbellata.* (*Voyez* SUERCE.)

CERATIOLA. (*Voyez* CÉRATIOLE.)

CÉRATIOLE. *Ceratiola.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les *empetrum*, & qui renferme des arbustes exotiques à l'Europe, dont le port & l'inflorescence ressemblent à ceux des *erica.*

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs dioïques; point de calice ni de corolle; deux étamines; un stigmate à plusieurs divisions dans les fleurs femelles; une petite baie ou drupe à deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont dioïques. Chaque *fleur mâle* offre:

1°. Un *calice*, une *corolle* nuls.

2°. Deux *étamines* saillantes hors du sommet d'un bourgeon entr'ouvert; les filamens droits, planes; les anthères assez grandes, attachées vers le milieu de leur dos, un peu rudes, à demi bifides à leur base, échancrées à leur sommet; deux loges oblongues-ovales, obtuses au sommet, s'ouvrant par un sillon longitudinal.

Chaque *fleur femelle* offre:

1°. Un *calice* & une *corolle* nuls.

2°. Un *ovaire* globuleux, un peu ovale, ren-

fermé dans un bourgeon reſſerré à ſon ſommet ; un ſtyle médiocrement ſaillant, droit, un peu épais ; un ſtigmate diviſé inégalement en pluſieurs découpures preſque filiformes, en lanières, ſouvent géminées, étalées en rayons & recourbées.

Le *fruit* eſt un drupe ou une baie fort petite, enveloppée par les écailles du bourgeon, excepté celles du ſommet, de forme ſphéroïde, peu charnue, contenant deux noyaux preſqu'hémiſphériques ; l'enveloppe un peu épaiſſe, à une ſeule loge monoſperme ; la ſemence ovale, comprimée, convexe d'un côté.

ESPÈCE.

CERATIOLE éricoïde. *Ceratiola ericoides.* Mich.

Ceratiola ramis minutiſſimè lanuginoſis ; foliis quaterno-verticillatis, anguſto-linearibus ſeu aceroſis ; gemmularum floridarum ſquamis lanoſo-fimbriatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 222.

Arbriſſeau qui a le port d'une bruyère, diviſé en rameaux légérement pubeſcens, lanugineux, garnis de feuilles quaternées, preſque verticillées, étroites, linéaires, preſqu'en épingle ; des bourgeons ſeſſiles, axillaires, ovoïdes, uniflores, compoſés de huit écailles ſerrées, oppoſées, imbriquées ; les extérieures graduellement plus petites ; les intérieures laineuſes, frangées, enveloppant les parties de la fructification ; les mâles ſéparés des femelles ſur des individus différens ; les uns & les autres privés de calice & de corolle, à moins qu'on ne regarde comme calice les écailles internes qui enveloppent les étamines ou les piſtils.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Floride, aux lieux arides & ſablonneux. ♄ (*V. ſ.*)

CERATOCARPUS. (*Voyez* CÉRATOCARPE, & Illuſtr. Gen. tab. 741, *ceratocarpus arenarius*, Dict. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 127.)

CERATOCEPHALA : nom ſous lequel Mœnch (Method. 216) a déſigné, comme genre, le *ranunculus falcatus* Linn. Son caractère générique porte particuliérement ſur cinq étamines ; ſur les ſemences diſpoſées en épi, réunies paire par paire ſur un réceptacle alongé, comme celui du *myoſurus*. (*Voyez* RENONCULE, n°. 55.)

CERATOCEPHALUS. Perſ. C'eſt le *ceratocephala* de Mœnch.

CÉRATOÏDES. Genre de Tournefort, que Linné a nommé depuis *ceratocarpus*.

CERATONEMA. Genre de plantes cryptogames, que Roth, dans ſes *Catal. bot.* Faſc. 2, pag. 251, a établi pour pluſieurs eſpèces de *byſſus* de ſon premier Faſcicule. Il lui donne pour caractère : *Des filamens ſimples, roides, tenaces, couverts de petits grains globuleux, deſtinés probablement à la propagation de ces plantes.*

Toutes ces plantes ne ſeront bien déterminées & claſſées convenablement que lorſque nous aurons un travail général, & beaucoup d'obſervations qui nous manquent.

CERATONIA. (*Voyez* CAROUBIER.)

CÉRATOPÉTALE gummifère. *Ceratopetalum gummiferum.* Smith.

Ceratopetalum foliis oppoſitis, ternatis ; paniculâ terminali. (N.) — Smith. Nov. Holl. 1. pag. 9. tab. 3.

Grand arbre de la Nouvelle-Hollande, pour lequel M. Smith a établi un genre particulier, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui a des rapports avec la famille des rutacées, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à cinq diviſions perſiſtantes, ſtaminifères ; cinq pétales pinnatifides ; les anthères éperonnées ; une capſule à deux loges, renfermée au fond du calice.

C'eſt un grand arbre d'un très-beau port, remarquable par les pétales courts, pinnatifides, & dont les branches étalées ſe diviſent en rameaux glabres, oppoſés, un peu anguleux, garnis de feuilles longuement pétiolées, ternées ; les folioles ſeſſiles, lancéolées, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en ſcie ; les dentelures peu marquées ; point de ſtipules. Les fleurs ſont diſpoſées en une belle panicule terminale ; les ramifications oppoſées ; le calice coloré, à cinq diviſions lancéolées, aiguës, jaunâtres, teintes en rouge à leur ſommet ; les pétales alternes avec les diviſions du calice, plus courts, inégalement pinnatifides ; leurs découpures linéaires, aiguës ; les étamines inſérées, ainſi que les pétales, ſur le calice ; les anthères arrondies, à deux loges, prolongées, à leur baſe, en une pointe en forme d'éperon ; l'ovaire libre, globuleux, placé au fond du calice ; le ſtyle court ; le ſtigmate aigu. Le fruit eſt une capſule petite, ovale, à deux loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

CERATOPHYLLUM. (*Voyez* CORNIFLE.)

CERATOSANTHES. Juſſ. (*Voyez* TRICOSANTHES, *Suppl.*, & Illuſtr. tab. 794.)

CERATOSPERMUM. (*Voyez* CÉRATOSPERME.) Ce genre doit rentrer dans celui des *ſphæria* de Haller. (*Juſſ.*)

CERATOSPERMUM. Perſ. (*Voyez Axiris ceratoides, Suppl.* n°. 1.)

CERATOSTEMA. (*Voyez* CÉRATOSTÈME.)

CÉRATOSTÈME du Pérou. *Ceratoſtema peruviana.* Juſſ.

Ceratoſtema foliis ſeſſilibus, ovalibus; floribus paniculatis, laxis. Perſ. Synopſ. 1. pag. 480. — Juſſ. Gen. Plant. pag. 163.

Arbriſſeau obſervé au Pérou par Joſeph de Juſſieu, qui conſtitue un genre particulier de la famille des campanulacées. Ses rameaux, peut-être lacteſcens, ſont garnis de feuilles ſeſſiles, ovales, coriaces, alternes. Les fleurs ſont grandes & coriaces, diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en un épi lâche, preſque paniculé; toutes pédicellées; les pédicelles munis de bractées. Le caractère eſſentiel de ce genre conſiſte dans :

1°. Un *calice* turbiné, à cinq grandes découpures perſiſtantes.

2°. Une *corolle* coriace, tubuleuſe, cylindrique, diviſée à ſon limbe en cinq découpures droites.

3°. Dix étamines périgynes ou attachées ſur le calice; les filamens courts; des anthères très-longues, attachées par leur milieu, droites, rétrécies & bifurquées à leur ſommet.

4°. Un *ovaire* adhérent avec la partie tubulée du calice, ſurmonté d'un ſeul ſtyle & d'un ſtigmate.

Le *fruit*, obſervé avant ſon entier développement, paroît être une capſule couronnée par les découpures du calice, légérement tomenteuſe, à cinq nœuds, à cinq loges contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

CERBERA. (*Voyez* AHOUAI.)

CERCIFIS. (*Voy.* SALSIFIS & SCORZONÈRE.)

CERCIS. (*Voyez* GAINIER.)

CERCODEA. (*Voyez* CERCODÉE, & Illuſtr. tab. 319.) Ce genre doit rentrer dans les *halogaris* Forſt. (*Voyez* ZENALE, vol. 8.)

CERDANA. Ce Genre de la *Flore du Pérou* diffère trop peu des *cordia* de Linné, pour en être ſéparé. (*Voyez* ARBRE-A-AIL, *Suppl.*, & SEBESTIER, *Suppl.*)

CÉRÉALES (Plantes). On donne le nom de *plantes céréales* à ces intéreſſantes graminées, dont les ſemences farineuſes ſont devenues la baſe de la nourriture des hommes de l'ancien Continent, & dont on attribue la découverte à Cérès, tels que le froment, l'orge, le ſeigle, &c.; c'eſt-à-dire que l'origine de leur découverte ſe perd dans les tems les plus reculés.

« C'eſt un phénomène bien ſurprenant, dit M. Humboldt dans ſes *Tableaux de la Nature*, que, ſur un des côtés de notre planète, il exiſte des peuples à qui le lait & la farine tirée des graines des graminées ſont entiérement inconnus, tandis que l'autre hémiſphère offre preſque partout des nations qui cultivent les céréales, & élèvent des animaux qui leur donnent du lait : ainſi la culture des graminées caractériſe les deux parties du Monde. Dans le nouveau Continent, nous voyons que, depuis le quarante-cinquième parallèle nord juſqu'au quarante-deuxième parallèle ſud, on ne cultive qu'une eſpèce de graminée, le *maïs*. Dans l'ancien Continent, au contraire, nous trouvons partout, & dans les tems les plus reculés, dont l'Hiſtoire faſſe mention, la culture du froment, de l'orge, du ſeigle, de l'avoine; en un mot, de toutes les plantes céréales. Diodore de Sicile fait mention du froment ſauvage qui croit dans les campagnes de *Leontium*, ainſi qu'en pluſieurs autres endroits de la Sicile. Cérès fut trouvée dans les prairies d'Enna, ſi abondantes en violettes.

» M. Sprengel a récemment recueilli pluſieurs paſſages intéreſſans, qui rendent aſſez vraiſemblable l'opinion que la plupart des eſpèces de blé d'Europe ſont originaires du nord de la Perſe & de l'Inde, où elles croiſſent ſpontanément. Le froment d'été croît naturellement dans le pays des Muſicains, province du nord de l'Inde (Strabon, l. 15, pag. 1017); l'orge, appelé par Pline *antiquiſſimum frumentum*, ſe trouve, ſuivant Moïſe de Chorène (Geogr. Armen. pag. 360), ſur les bords de l'Araxe ou du Kur en Géorgie, & ſuivant Marc-Pol, dans le Balaſcham, dans l'Inde ſeptentrionale; l'épautre, près d'Hamadan, en Perſe.

» J'ai autrefois douté, ajoute M. Humboldt, de l'exiſtence du blé ſauvage en Aſie, & j'ai cru qu'il n'y étoit devenu tel qu'après y avoir été cultivé; mais l'obſervation de M. Sprengel, tendant à prouver que le blé, qui devient quelquefois ſauvage en Europe, ne continue pas à ſe propager dans le même endroit, détruit toute objection.

» Un eſclave noir de Fernand-Cortez fut le premier qui cultiva le froment dans la Nouvelle-Eſpagne. Il en trouva trois grains parmi le riz qu'on avoit apporté d'Eſpagne pour l'approviſionnement de l'armée.

» Dans le couvent des Franciſcains, à Quito, on conſerve précieuſement, comme une relique, le vaſe de terre qui renfermoit le premier froment, dont Fray Jodoco-Rixi de Gante, moine Franciſcain, natif de Gand, fit des ſemis dans la ville. On le cultiva d'abord devant le couvent, ſur la place appelée *Plazuella de San Franciſco*, après qu'on eut abattu la forêt qui s'étendoit de là juſ-

qu'au pied du grand volcan Pinchincha. Les moines, que je visitois souvent pendant mon séjour à Quito, me prièrent de leur expliquer l'inscription tracée sur ce vase de terre, & dont ils supposoient que le sens avoit quelques rapports cachés avec le froment; mais je n'y trouvai que la sentence écrite en vieux dialecte allemand : *Que celui qui me vide n'oublie pas le Seigneur!* Cet antique vase allemand avoit pour moi quelque chose de respectable. Que n'a-t-on conservé partout dans le nouveau Continent, le nom de ceux qui, au lieu de le ravager, l'ont enrichi les premiers des présens de Cérès! »

CERESIA. Ce genre a été établi avec assez de raison, par M. Persoon, pour le *paspalum membranaceum* de Linné. Jacquin l'a fait figurer dans ses *Fragmenta*, pag. 192, tab. 86.

CEREUS. Cierge. (*Voyez* CACTIER.)

CERFEUIL. *Charophyllum*. Illustr. tab. 201, fig. 1, *charophyllum sativum*, n°. 10; — fig. 2, *charophyllum sylvestre*, n°. 8; — fig. 3, *charophyllum odoratum*, n°. 1; — *myrrhis odorata*, Gærtn. tab. 23, fig. 7; — fig. 4, *charophyllum aureum*, n°. 5; — *myrrhis aurea*, Gærtn. fig. 10; — fig. 5, *charophyllum temulum*, n°. 9; — *myrrhis temula*, Gærtn. fig. 11; — fig. 6, *charophyllum rostratum*, n°. 15.

Observations. Ce genre, ainsi que celui des *scandix* & des *anthriscus*, &c. a éprouvé beaucoup de réformes depuis Linné. Nous nous dispenserons de les exposer ici, persuadés que celle qui a été établie par M. de Lamarck est la plus naturelle, la plus facile pour circonscrire les espèces dans les bornes du véritable caractère de ce genre, dont le plus essentiel consiste dans la forme grêle & alongée des semences,

A l'article PEIGNE, qu'il faut consulter, j'ai mentionné plusieurs espèces ajoutées à ce genre, depuis la publication de l'article CERFEUIL. Il faudra y joindre la suivante :

17. CERFEUIL des Alpes. *Charophyllum alpinum*. Villars.

Charophyllum caule subsimplici, geniculis tumidiusculis, foliolis laciniisque distantibus. Decandol. Synopf. Plant. pag. 306, & Flor. franç. vol. 4. pag. 288. — Villars, Dauph. 2. pag. 642.

Cette espèce a de tels rapports avec le *charophyllum silvestre*, qu'elle ne se présente, au premier aspect, que comme une simple variété; mais examinée plus attentivement, on y distingue des caractères qui lui sont propres. Ses semences, plus ventrues à la base, sont lisses & non cannelées, dépourvues de style lorsque la maturité est complète; l'ombelle plus serrée; les pétales planes & entiers; les tiges simples ou à peine rameuses, hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les feuilles glabres, divisées en découpures plus étroites, plus distantes.

Cette plante croît sur les montagnes du Dauphiné & de la Provence. ♂ (*V. s.*)

* *Charophyllum* (capense), *caule levi, æquali; seminibus sulcatis; foliolis trifidis, glabris*. Thunb. Prodr. Cap. E. Sp. pag. 51.

CERINTHE. (*Voyez* MÉLINET.)

CERISETTE. On donne quelquefois ce nom au *solanum pseudocapsicum* Linn., à cause de ses fruits d'un rouge-vif, & qui ressemblent à de petites cerises. (*Voyez* MORELLE.)

CERISIER. Les habitans de Saint-Domingue ont désigné sous ce nom quelques espèces de *malpighia*, dont les baies rouges, sphériques, bonnes à manger, offroient l'apparence de nos cerises. (*Voyez* MOUREILLER.)

CÉRIUM en épi. *Cerium spicatum*. Lour.

Cerium foliis oblongo-ovalibus, obtusis, nervosis; floribus spicatis. (N.) — Lour. Flor. coch. 1. p. 136.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui paroît devoir se rapporter à la famille des solanées, & avoir quelques rapports avec les *brunsfelsia*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, & dont les fleurs sont disposées en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle campanulée; une baie supérieure divisée en plusieurs loges pentagones, monospermes.

C'est une plante dont les racines sont rampantes; les tiges annuelles, herbacées, droites, simples, cylindriques, hautes d'un pied & demi, garnies de feuilles lancéolées, élargies, alternes, pétiolées, glabres, presqu'entières, à plusieurs nervures; les fleurs blanches, pédicellées, disposées en épis simples, alongés, droits, terminaux, munis de bractées filiformes.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, persistant, à cinq découpures droites, persistantes.

2°. Une *corolle* monopétale, campanulée, un peu plus longue que le calice; le limbe redressé, à cinq découpures; les sinus arrondis.

3°. Cinq *étamines* insérées sur le tube de la corolle; les filamens droits, subulés, un peu plus longs que la corolle; les anthères oblongues, inclinées.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, surmonté d'un style

ſtyle ſubulé, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate ſimple, un peu épais.

Le *fruit* eſt une petite baie globuleuſe, diviſée en pluſieurs loges régulières, pentagones, monoſpermes, diſpoſées ſur un ſimple rang autour de la circonférence interne; les ſemences petites, anguleuſes.

Le nom de ce genre vient du mot grec *cherion* (*favus*), à cauſe de la diſpoſition des loges du fruit, aſſez ſemblables aux alvéoles des ruches des abeilles.

Cette plante croît à la Cochinchine, dans les terrains cultivés. ☉ (*Lour.*)

CÉROPÈGE. *Ceropegia*. Illuſtr. tab. 179, fig. 1, *ceropegia fagittata*, n°. 3. — Jacquin, Schoenbr. 1, tab. 38; — fig. 2, *ceropegia tenuifolia*, n°. 4. J'ai obſervé dans l'herbier de M. Desfontaines une plante qui approche beaucoup de celle-ci, qui eſt peut-être la même ou une variété. Ses feuilles ſont linéaires, roides, coriaces, un peu roulées à leurs bords, longues de deux ou trois pouces, larges de deux à trois lignes, pédicellées ou rétrécies en pétiole à leur baſe, arrondies à leur ſommet, terminées par une pointe roide; les fleurs axillaires, médiocrement pédicellées, preſque ſolitaires.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CÉROPÈGE tubéreuſe. *Ceropegia tuberoſa*. Roxb.

Ceropegia foliis ovatis, acutis; umbellis erectis; radice repente, tuberoſâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1275. — Roxb. Corom. 1. pag. 12. tab. 9.

Ses racines ſont rampantes, pourvues de diſtance en diſtance de tubérofités irrégulières, qui produiſent d'autres racines oblongues, cylindriques, fibreuſes. Les tiges ſont glabres, cylindriques, grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, aiguës à leur ſommet, arrondies à leur baſe, longues d'un à deux pouces, ſur un pouce de large; les fleurs axillaires, portées en ombelle droite à l'extrémité d'un pédoncule ſimple, un peu plus court que les feuilles; les rayons de l'ombelle inégaux, de ſix à dix, accompagnés à leur baſe de quelques folioles preſque ſubulées, en forme d'involucre; le calice à cinq découpures lancéolées; la corolle longue d'un pouce & plus, tubulée, renflée à ſa baſe, reſſerrée dans ſon milieu, diviſée à ſon limbe en cinq découpures droites, filiformes.

Cette plante croît au Coromandel. ♃ (*Roxburg.*)

6. CÉROPÈGE bulbeuſe. *Ceropegia bulboſa*. Roxb.

Ceropegia foliis ovato-ellipticis, cuſpidatis; umbellis erectis, radice bulboſa. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1275. — Roxb. Corom. 1. pag. 11. tab. 7.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère en ce que ſes racines ne ſont point rampantes ni tubéreuſes, mais pourvues d'une bulbe ſolitaire, comprimée; ſes feuilles plus petites, preſqu'en ovale renverſé ou elliptiques, entières, glabres, mucronées; les fleurs au moins une fois plus petites, diſpoſées en ombelles latérales, axillaires, redreſſées.

Cette plante croît aux lieux ſecs, dans les forêts de l'Inde. ♄

7. CÉROPÈGE acuminée. *Ceropegia acuminata*. Roxb.

Ceropegia foliis lanceolatis, longè acuminatis; umbellis multifloris, rectis; radice bulboſâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1276. — Roxb. Corom. 1. pag. 12. tab. 8.

Ses racines ſont pourvues d'une bulbe arrondie, garnie de fibres ſimples; ſes tiges glabres, ſtriées; ſes feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, longues de quatre à cinq pouces & plus, larges à leur baſe de ſix à huit lignes, lancéolées, entières, longuement acuminées; les fleurs diſpoſées, ſur un pédoncule commun, en ombelles axillaires, redreſſées, garnies un peu au deſſous des rayons de pluſieurs rangs de bractées courtes, étroites; la corolle reſſerrée dans ſon milieu, renflée à ſes deux extrémités, longue de huit à dix lignes; ſes découpures étroites, pubeſcentes.

Cette plante croît ſur les côtes de Coromandel. ♃ (*Roxb.*)

8. CÉROPÈGE jonciforme. *Ceropegia juncea*. Roxb.

Ceropegia foliis lanceolatis, ſeſſilibus; pedunculis ſubbifloris, caule carnoſo. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1274. — Roxb. Corom. 1. pag. 12. tab. 10.

Ses tiges ſont grimpantes, charnues, preſque ſimples, garnies de feuilles oppoſées, courtes, lancéolées, ſèches, diſtantes, étroites, rétrécies à leurs deux extrémités, en forme d'écailles; les pédoncules épais, axillaires, chargés d'une ou de deux fleurs; la corolle une des plus grandes de ce genre, longue d'environ deux pouces, d'un blanc-verdâtre, traverſée dans ſa largeur par des ſtries agréablement ponctuées & panachées de pourpre.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux ſecs & incultes. ♃

9. CÉROPÈGE à longues fleurs. *Ceropegia longiflora*.

Ceropegia foliis petiolatis, ovatis, ſubacuminatis, erectis; floribus umbellatis; corollâ cylindricâ; laciniis ſubuliformibus, hirſutis. (N.)

Cette eſpèce me paroît avoir des rapports avec

le *ceropegia candelabrum* par ſes feuilles, & avec le *ceropegia juncea* par ſes corolles. Ses tiges ſont herbacées, menues, glabres, rameuſes, grimpantes, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, glabres, entières, longues d'un pouce & plus, acuminées, un peu rétrécies à leur baſe, un peu ridées, redreſſées preſque verticalement ſur leur pétiole; les pédoncules roides, au moins de la longueur des feuilles, ſoutenant à leur ſommet des fleurs pédicellées en une ombelle redreſſée; de petites bractées ſétacées à la baſe des pédicelles; les découpures du calice très-fines, ſétacées; la corolle longue d'un pouce & plus, tubulée, cylindrique, d'un vert-pâle ou légérement purpurine, ſtriée longitudinalement; les découpures du limbe d'abord réunies, puis écartées, droites, filiformes, un peu velues.

J'ignore le lieu natal de cette plante.? ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

10. CÉROPÈGE à feuilles ſinuées. *Ceropegia ſinuata.*

Ceropegia foliis anguſto-lanceolatis, ſinuatis, utrinquè acutis; umbellis axillaribus. (N.)

Cynanchum radice glanduloſâ; foliis anguſtis, ſinuatis; floribus urceolatis, miniatis. Burm. Afric. pag. 36. tab. 15.

Cette eſpèce eſt diſtinguée du *ceropegia ſagittata* par ſes feuilles non ſagittées à leur baſe, plus longues. Les racines ſont compoſées de pluſieurs bulbes ſimples, fuſiformes, preſque faſciculées; elles produiſent une ou pluſieurs tiges grêles, ſarmenteuſes, ligneuſes, cylindriques, garnies de feuilles diſtantes, étroites, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, vertes, entières, ſinuées à leur contour. Les pédoncules ſimples, beaucoup plus courts que les feuilles, ſont garnis de quelques petites bractées; ils ſupportent quatre à ſix fleurs pédicellées, preſque diſpoſées en ombelle; la corolle tubulée, d'un rouge-vif, à cinq découpures; la plupart avortent; il n'en réſulte ordinairement qu'un ſeul fruit pendant, longuement acuminé, contenant pluſieurs ſemences brunes, oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

11. CÉROPÈGE luiſante. *Ceropegia nitida.*

Ceropegia foliis lanceolatis, ſubobtuſis, ſuprà nitidis; cymis brevibus, axillaribus. (N.)

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, glabres, cylindriques, chargées de rameaux preſqu'oppoſés, menus, alongés, garnis de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, lancéolées, un peu ovales, quelquefois plus alongées, preſqu'elliptiques; les unes obtuſes à leur ſommet, rétrécies à leur baſe; les autres aiguës, ou rétrécies & obtuſes à leur ſommet, vertes & luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous, longues d'un à deux pouces, ſur environ un demi-pouce de large; les pétioles très-courts; les fleurs diſpoſées en petits corymbes ou en cimes axillaires, pédicellées, ſur un pédoncule très-court.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Eſpèces incertaines, moins connues.*

Ceropegia (obtuſa), *foliis obtuſis, caule volubili.* Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 114.

Ses tiges ſont glabres, filiformes, grimpantes; ſes feuilles planes, oblongues, obtuſes; les fleurs pâles, ſemblables à celles du *ceropegia candelabrum*; les pédoncules plus courts; les fruits plus grêles: elle croît à la Cochinchine. ♃

* *Ceropegia* (cordata), *foliis cordatis, umbellis pendulis.* Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 114.

Cette plante paroît avoir les plus grands rapports avec le *cynanchum cordifolium* de Retz, Faſc. Les tiges ſont grimpantes & rameuſes; les feuilles longuement pétiolées, glabres, en cœur, très-entières; les fleurs d'un vert-jaunâtre, diſpoſées en une ombelle ample, axillaire; leur calice à cinq folioles ovales, aiguës, petites; la corolle à cinq découpures ovales, conniventes; un appendice charnu, à cinq lobes; dix glandes oblongues & conniventes; cinq anthères ſeſſiles, très-courtes; l'ovaire alongé, bifide; le ſtyle court, épais; le ſtigmate obtus, échancré. Cette plante croît à la Cochinchine. (*Loureiro.*)

CEROPEGIA. (*Voyez* CÉROPÈGE.)

CÉROXYLON des Andes. *Ceroxylon andicola.* Bonpl.

Ceroxylon frondibus pinnatis, ſubtùs argenteo-pubeſcentibus. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 2. tab. 1 & 2.

Grand & bel arbre de l'Amérique, de la famille des palmiers, voiſin de l'*iriartea* de la *Flore du Pérou*, & qui conſtitue un genre particulier, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Des fleurs monoïques; un calice triſide; trois pétales; un grand nombre d'étamines; le rudiment d'un piſtil dans les fleurs mâles; un ovaire ſurmonté de trois ſtigmates ſeſſiles; un drupe monoſperme; le noyau globuleux, point perforé à ſa baſe.

Cet arbre s'élève à la hauteur de cent ſoixante à cent quatre-vingts pieds. Il tient à la terre par des racines fibreuſes, très-multipliées; la racine pivotante plus groſſe que le corps même du palmier. Le tronc, renflé par ſon milieu, eſt diviſé par anneaux. Les eſpaces compris entr'eux ſont recou-

verts d'un mélange de réſine & de cire, qui forme une couche de quelques lignes d'épaiſſeur. Les feuilles ſont ailées, leur périole triangulaire, & produiſant de chaque côté de leur baſe des filamens longs d'environ trois à quatre pieds; les folioles coriaces, nombreuſes, fendues en deux à leur extrémité, pliées en deſſous dans toute leur longueur; leur face ſupérieure glabre, argentée; l'inférieure recouverte d'une ſubſtance pulvérulente, qui ſe lève par écailles argentées.

Des régimes très-rameux, longs d'environ trois pieds, naiſſent ſur le même individu: les uns ſont chargés de fleurs femelles, d'autres portent des fleurs mâles à leur partie inférieure, & des fleurs hermaphrodites à leur partie ſupérieure, qui avortent conſtamment.

Chaque régime a une ſpathe alongée, aiguë, d'une ſeule pièce. Les fleurs mâles, ainſi que les hermaphrodites, ont un calice double, l'extérieur d'une ſeule pièce, diviſé juſqu'au milieu en trois parties égales; l'intérieur, que quelques botaniſtes conſidèrent comme corolle, trois fois plus grand, à trois folioles aiguës, alternes avec celles du calice externe; douze étamines, quelquefois plus, attachées par des filamens courts à un épaiſſiſſement charnu, alternes avec les folioles du calice interne; les anthères linéaires, bifides à leur baſe, s'ouvrant en deux loges.

Dans les fleurs hermaphrodites un ovaire ſurmonté de trois ſtigmates aigus, divergens: il lui ſuccède, ainſi que dans les fleurs femelles, un drupe à une loge, de forme ſphérique, d'un demi-pouce de diamètre, de couleur violette en mûriſſant, contenant une amande fort dure, d'une tranſparence cornée; l'embryon placé dans une petite cavité ſituée à la partie inférieure & latérale; chaque amande à deux enveloppes, l'une extérieure, de couleur de rouille, épaiſſe, friable, ſe ſéparant d'elle-même; l'autre, très-mince, de couleur canelle, adhérant fortement à l'amande.

Ce palmier croît ſur la montagne de *Quindiu*, dans la partie des Andes la plus élevée, qui ſépare la vallée de la Madeleine de celle de la rivière de *Cauca*. ♄

Les habitans recueillent la matière réſineuſe de ſon tronc; ils la fondent avec un tiers de ſuif, & en font des cierges & des bougies.

L'élévation de cette plante, remarque M. Bonpland, au deſſus du niveau de la mer, préſente un phénomène très-frappant pour la géographie des végétaux. Les palmiers ne ſe trouvent en général, ſous les tropiques, que juſqu'à cinq cents toiſes de hauteur: le froid des régions les plus élevées les empêche de s'approcher davantage de la limite inférieure de la neige perpétuelle.

Le CEROXYLON fait une exception bien rare à cette loi conſtante de la Nature: on ne l'obſerve guère dans les plaines; il ne commence à ſe montrer qu'à la hauteur de neuf cents toiſes, égale à celle de la cime du Puy-de-Dôme ou du paſſage du mont Cénis. Il paroît qu'il fuit les grandes chaleurs des régions moins élevées.

CERVANA. Forskh. Vahl a conſidéré ce genre de Forskhall comme devant être rangé parmi les *buphthalmum*. (*Voyez* BUPHTALME des prés, *Suppl.*, n°. 19.)

CERVANTÈSE. *Cervanteſia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des thymélées, qui paroît avoir quelque rapport avec les *lagetta*; il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs diſpoſées en grappes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice campanulé, pentagone; point de corolle; cinq écailles entre les découpures du calice; cinq étamines; un ſtyle; une noix enveloppée par le calice charnu; une ſemence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, campanulé, à cinq angles, à cinq découpures ovales, aiguës; coloré & agrandi dans la fructification.

2°. Point de *corolle*; cinq écailles très-petites, blanchâtres, arrondies, ſituées entre les découpures du calice.

3°. Cinq *étamines*; les filamens inſérés à la baſe du calice, égaux, comprimés, alternes avec les écailles; les anthères oblongues, bifides à leurs deux extrémités.

4°. Un *ovaire* libre, ovale; point de ſtyle; un ſtigmate ſimple.

Le *fruit* conſiſte en une noix ovale, monoſperme, enveloppée à ſa partie inférieure par le tube du calice charnu, agrandi, à cinq angles, ſurmonté par cinq grandes découpures aiguës; le noyau ovale, uniloculaire, fongueux depuis ſon milieu juſqu'à ſa baſe.

ESPÈCE.

CERVANTÈSE tomenteuſe. *Cervanteſia tomentoſa*. Flor. peruv.

Cervanteſia foliis linearibus, oblongis; floribus racemoſis, ſubſeſſilibus. Flor. peruv. vol. 2. pag. 19. tab. 241. fig. *b*.

Cervanteſia bicolor. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 49. tab. 475.

Arbriſſeau dont le tronc s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds, chargé de rameaux épars, flexueux, couverts, dans leur jeuneſſe, d'un duvet brun, lanugineux; chargés de feuilles ovales, oblongues, très-entières, roulées à leurs bords, éparſes, pétiolées, revêtues, à leurs deux faces, d'un duvet tomenteux; preſque glabres à leur face ſupérieure dans leur vieilleſſe, longues de deux à trois pouces, larges d'environ un pouce; les pétioles courts, épais, tomenteux.

Les fleurs ſont petites, diſpoſées en grappes axillaires & terminales, lanugineuſes, flexueuſes; les pédicelles très-courts, alongés & pendans à la maturité des fruits; les bractées lancéolées, caduques; le calice d'abord tomenteux, à cinq découpures ovales, aiguës, plus longues & plus épaiſſes ſur les fruits; la corolle remplacée par cinq écailles blanchâtres (ſelon Cavanilles, une corolle monopétale, trois fois plus courte que le calice, à cinq découpures arrondies). Le fruit eſt une noix glabre, ovale, à une ſeule loge, recouverte par le calice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux eſcarpés. ♄

CERVARIA. Gærtner, de Fruct. & Sem. 1. pag. 90. tab. 21. Genre établi d'abord par Rivin, adopté par Gærtner, que Linné a réuni aux *athamantha*, ſous le nom d'*athamantha cervaria*. M. de Lamarck a renvoyé cette eſpèce au genre *ſilinum*, à cauſe de ſes ſemences comprimées, preſque glabres, ſans rebord. (*Voyez* SELIN, n°. 7)

CESTREAU. *Ceſtrum*. Illuſtr. tab. 112, fig. 1, *ceſtrum nocturnum*, n°. 1; — fig. 2, *ceſtrum oppoſitifolium*, *Suppl.*

Obſervations. 1°. Le *ceſtrum venenatum*, n°. 5, eſt le *ceſtrum laurifolium* Lhérit. Stirp. 1. pag. 69. tab. 34. — *Laureola latifolia, floribus albicantibus, odoratis*. Pluken. Phytogr. tab. 95. fig. 1, & Almag. 209. (*Excluſ. Burm. ſynon.*) Il croît en Amérique.

2°. Le *ceſtrum hediunda*, n°. 2, eſt le *ceſtrum auriculatum* Lhérit. Stirp. 1. pag. 71. tab. 35. — Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 55. fig. *a*. *An varietas?*

3°. Le *ceſtrum campanulatum*, n°. 6, eſt la même plante que l'*atropa arboreſcens*, n°. 3. (*Voyez* BELLADONE, *Suppl. Obſerv.*)

Les ceſtreaux offrent une ſuite d'eſpèces remarquables la plupart par l'odeur ſuave que répandent les fleurs, les unes ſeulement pendant la nuit, d'autres pendant le jour, tandis que pluſieurs eſpèces ſont odorantes le jour & la nuit. D'un autre côté, il en eſt d'une odeur fétide. Les feuilles ont particuliérement cette propriété lorſqu'on les écraſe entre les doigts. La flexibilité de leurs rameaux, ſouples & grimpans, les rend propres à couvrir des berceaux, & à d'autres ornemens de nos jardins.

SUITE DES ESPÈCES.

9. CESTREAU du Chili. *Ceſtrum parqui*. Lhérit.

Ceſtrum foliis anguſto-lanceolatis, ſtipulatis; floribus ſubracemoſis, faſciculatis, ex luteo virescentibus; baccis violaceis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2271. — Lhérit. Stirp. 4. pag. 73. tab. 36. — Willden. Arbr. 60.

Ceſtrum (virgatum), *foliis lanceolatis, acutis; ramis floriferis paniculatis, pedunculis corymboſo-racemoſis*. Flor. peruv. 2. pag. 27.

Parqui. Feuill. Peruv. Obſ. 3. tab. 32.

Ses tiges, hautes de ſept à huit pieds, ſe diviſent en branches alongées, cylindriques, d'un blanc-jaunâtre ou cendré, chargées, vers leur extrémité, de très-petits rameaux courts, florifères. Les feuilles ſont alternes, preſque ſeſſiles, étroites, lancéolées, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, entières, rétrécies en pétiole à leur baſe, à peine aiguës à leur ſommet, d'une odeur déſagréable lorſqu'on les froiſſe entre les doigts, accompagnées à leur baſe de ſtipules caduques, linéaires. Les fleurs ſont, quelques-unes ſolitaires, axillaires, la plupart diſpoſées, le long des petits rameaux, & principalement vers leur ſommet, en petites grappes courtes, preſque faſciculées, axillaires, ſeſſiles ou médiocrement pédicellées; le calice glabre, court, tubulé, à cinq dents aiguës; la corolle odorante pendant la nuit, d'un jaune-verdâtre, longue d'un pouce; le tube renflé, élargi vers ſon orifice; les diviſions du limbe ovales, aiguës; les filamens quelquefois dentés. Le fruit conſiſte en une petite baie ovale, d'un violet tirant ſur le noir, contenant cinq à ſix ſemences coniques.

Cette plante croît ſur les montagnes au Chili. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

10. CESTREAU ſubéreux. *Ceſtrum ſuberoſum*. Jacq.

Ceſtrum filamentis dentatis, dentibus bifidis, racemis compoſitis; foliis oblongis, planis. Jacquin, Schoenbr. 4. pag. 26. tab. 452.

Arbriſſeau glabre, d'environ cinq pieds de haut; ſon tronc d'un brun-cendré, ſubéreux; les rameaux cylindriques; les feuilles alternes, très-fétides, pétiolées, oblongues, planes, aiguës, très-entières, luiſantes, longues de trois à quatre pouces; les grappes axillaires & terminales, droites, étalées; les fleurs ſeſſiles ou preſque ſeſſiles, agrégées, odorantes; la corolle d'un jaune de ſoufre pâle, les filamens adhérens, juſque vers leur mi-

lieu, au tube de la corolle, un peu élargis, & munis d'une dent bifide à l'endroit où ils s'en détachent, puis subulés, plus courts que la corolle; les anthères arrondies; le stigmate en tête, ombiliqué.

Son lieu natal n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

11. CESTREAU des teinturiers. *Cestrum tinctorium.* Jacq.

Cestrum filamentis edentulis, foliis lanceolato-ovatis, racemis axillaribus & terminalibus, floribus pedicellatis; corollis acutis, reflexis. Jacq. Schoenbr. 3. pag. 45. tab. 332.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de quatre pieds, rameuses; les feuilles alternes, un peu fétides, médiocrement pétiolées, lancéolées, ovales, très-entières, luisantes, un peu coriaces, d'environ trois pouces de long sur un demi-pouce de large; les grappes axillaires & terminales; les pédicelles courts; les fleurs peu odorantes; la corolle blanche; le tube un peu élargi à son orifice; le limbe à cinq ou six découpures lancéolées, aiguës, très-ouvertes, puis réfléchies; les filamens dépourvus de dents, attachés, presque dans toute leur longueur, au tube du calice; les anthères oblongues; les baies arrondies, d'un noir-violet.

Cette plante croît en Amérique, à Caracas. ♄ (*Jacq.*)

12. CESTREAU grimpant. *Cestrum scandens.* Vahl.

Cestrum filamentis edentulis; foliis ovatis, attenuatis, glabris; racemis axillaribus, subcompositis; ramis scandentibus. Vahl, Eglog. 1. pag. 24.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, grimpans; les feuilles distantes, longues de deux pouces, glabres, ovales, rétrécies, un peu aiguës, très-entières; les pédoncules grêles, pubescens, solitaires, axillaires; les pédicelles filiformes, longs d'un pouce, glabres; les inférieurs à trois fleurs; une petite bractée linéaire à la base du calice; celui-ci alongé, à cinq petites dents; la corolle longue d'un pouce & demi; les découpures du limbe subulées; l'ovaire presque globuleux; le stigmate dilaté, très-obtus.

Cette plante croît en Amérique, proche Sainte-Marthe. ♄ (*Vahl.*)

13. CESTREAU ondulé. *Cestrum undulatum.* Flor. peruv.

Cestrum filamentis dentatis; foliis ovatis, acutis, undulatis; pedunculis axillaribus terminalibusque, pauciforis. Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 155. fig. *b.*

Ses tiges sont granuleuses, hautes d'environ quinze pieds; les rameaux grêles, effilés; les feuilles éparses, médiocrement pétiolées, réfléchies, ovales, aiguës, luisantes, ondulées, très-entières; les pédoncules axillaires & terminaux, filiformes, solitaires, soutenant environ huit fleurs médiocrement pétiolées; les bractées linéaires, caduques; la corolle jaune, pubescente à son limbe; les filamens munis d'une petite dent; les anthères petites, tétragones; une baie violette, à deux loges, contenant environ six semences brunes, anguleuses, tronquées.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décombres, & aux environs de la ville de Huanuco. ♄ (*Flor. peruv.*)

14. CESTREAU touffu. *Cestrum confertum.* Flor. peruv.

Cestrum foliis ovato-ovalibus, acuminatis, coriaceis, confertissimis; floribus axillaribus, congestis, sessilibus. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 193.

Ses tiges sont droites, brunes, très-rameuses; ses rameaux épars, très-longs; les feuilles éparses, rapprochées, médiocrement pétiolées, coriaces, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, à veinules un peu saillantes; les fleurs axillaires, sessiles, réunies par paquets, munies de bractées ovales, concaves, lanugineuses; le calice cilié à ses bords; les filamens point dentés; la corolle jaunâtre, quatre fois plus longue que le calice; son limbe légérement tomenteux à son bord; les baies d'un pourpre sombre, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

15. CESTREAU aggloméré. *Cestrum conglomeratum.* Flor. peruv.

Cestrum foliis lanceolatis, acutis; floribus axillaribus, numerosissimis, conglomeratis, sessilibus. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 156.

Ses rameaux sont très-nombreux, étalés; les feuilles lancéolées, alternes, pétiolées, aiguës, très-entières, étalées; les fleurs nombreuses, axillaires, sessiles, réunies en trois paquets globuleux, séparées par des bractées linéaires, lanugineuses; les calices pourpres, hérissés à leur sommet; la corolle jaune; les découpures purpurines en dehors; les filamens privés de dents; le stigmate concave. Les découpures du limbe varient de six à sept, ainsi que les autres divisions.

Cette plante croît sur les lieux escarpés, au Pérou. ♄ (*Ruiz & Pav.*)

16. CESTREAU hérissé. *Cestrum hirtum.* Swartz.

Cestrum floribus subspicatis, axillaribus; foliis cordatis, acutis, subtùs ramulisque hirtis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 478.

Ses tiges sont hautes d'environ douze pieds;

ſes rameaux hériſſés vers leur ſommet ; ſes feuilles très-médiocrement pétiolées, longues d'un demi-pied, ovales-oblongues ou elliptiques, un peu en cœur à leur baſe, entières, un peu mucronées, glabres en deſſus, pubeſcentes, hériſſées en deſſous ; les fleurs en grappes courtes, axillaires, compoſées de quatre à ſix fleurs preſque ſeſſiles, d'un vert-blanchâtre ; point de bractées ; le calice ovale, tubulé, à cinq petites dents ; la corolle infundibuliforme ; le tube long, étroit ; les découpures ovales, obtuſes, conniventes, ſans dents intermédiaires ; une baie noire, ovale, pubeſcente, à deux ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Swartz.*)

17. CESTREAU à larges feuilles. *Ceſtrum latifolium.* Lam.

Ceſtrum racemis breviſſimis, axillaribus ; foliis ovatis, glabris ; ramulis petioliſque ſubtomentoſis. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2275.

Ceſtrum (latifolium), *filamentis edentulis ; ramis ſuperne foliiſque ellipticis, ſubtùs pulverulento-ſubvilloſis ; racemis axillaribus, brevioribus.* Vahl, Eglog. 1. pag. 25.

Cette eſpèce, très-voiſine de la précédente, en diffère par ſes feuilles non hériſſées en deſſous, & jamais en cœur à leur baſe. Ses rameaux ſont alongés, ponctués, velus, pulvérulens, cendrés ; les feuilles glabres, ovales ou elliptiques, longues de cinq à ſix pouces ſur trois de large, aiguës, à peine veinées, glabres en deſſus, légérement pulvérulentes, un peu pubeſcentes, particuliérement ſur leurs nervures, ainſi que ſur les pétioles ; les fleurs en grappes axillaires, ternées dans le bas, géminées vers le haut, ſolitaires à l'extrémité, de cinq à huit fleurs ; les pédicelles très-courts, alternes ; le calice très-court, pulvérulent ; la corolle longue d'un pouce ; les découpures lancéolées, aiguës ; les filamens point dentés ; les anthères globuleuſes ; le ſtigmate en tête ; une baie oblongue, à deux loges ; deux ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît dans l'île de la Trinité. ♄

18. CESTREAU à grappes. *Ceſtrum racemoſum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis lanceolato-ovatis, acutis ; racemis brevibus, compoſitis, 1-3-niſque, intermedio producliore. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 154. fig. *b.*

Tige droite, très-glabre, haute de quinze à dix-huit pieds, diviſée en rameaux alongés, garnie de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, aiguës, très-entières. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes ſimples, ſolitaires ou réunies deux à trois dans l'aiſſelle des feuilles, l'intermédiaire plus alongée. Le calice eſt fort petit. Le fruit eſt une baie violette, globuleuſe, à deux loges, à quatre ſemences brunes, oblongues.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou : elle fleurit en mai, juin & juillet ; elle répand une odeur fétide. ♄ (*Flor. peruv.*)

19. CESTREAU à longues fleurs. *Ceſtrum longiflorum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis ovato-oblongis, acutis ; pedunculis terminalibus, paniculato-racemoſis ; corollæ tubo longiſſimo, curvato. Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 154.

Ses rameaux ſont légérement pubeſcens ; ſes feuilles médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, très-entières, luiſantes en deſſus, légérement lanugineuſes dans leur jeuneſſe ; les fleurs diſpoſées en grappes paniculées, feuillées ; les ramifications axillaires, à quatre ou ſix fleurs pédicellées, accompagnées de bractées ſolitaires, lancéolées ; le calice lanugineux ; la corolle purpurine, longue d'un pouce & demi ; le tube glabre ; le limbe lanugineux à ſon bord extérieur ; les baies aſſez grandes, ovales, d'un pourpre-obſcur ; les ſemences nombreuſes, petites, anguleuſes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

20. CESTREAU à broſſes. *Ceſtrum ſtrigilatum.* Flor. peruv.

Ceſtrum foliis cordato-acutis ; pedunculis geminis, racemoſo-paniculatis, altero breviore. Flor. per. 2. pag. 29. tab. 156.

Arbriſſeau de dix à douze pieds, chargé ſur ſes tiges d'un duvet court & rude preſque comme une broſſe ; les rameaux étalés ; les feuilles pendantes, en cœur, aiguës, médiocrement pétiolées ; glabres en deſſus ; les pédoncules axillaires, géminés, ramifiés en grappe paniculée ; les fleurs preſque ſeſſiles, accompagnées de trois petites bractées ; la corolle d'un jaune-verdâtre, quatre fois plus longue que le calice ; le tube courbé ; point de dents aux filamens ; les baies ovales, tronquées, d'un violet-obſcur.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou. ♄

21. CESTREAU à feuilles oppoſées. *Ceſtrum oppoſitifolium.* Lam.

Ceſtrum foliis oppoſitis, lanceolatis, nervoſis, ſubcoriaceis ; floribus faſciculatis, ſeſſilibus, axillaribus. Lam. Illuſtr. 2. n°. 2279. tab. 112. fig. 2.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, droits, cylindriques, ſtriés, garnis de feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, lancéolées, un peu coriaces, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues de deux pouces & plus, ſur environ ſix à

huit lignes de large, marquées de nervures rameuſes, un peu ſaillantes. Les fleurs ſont ſeſſiles, petites, réunies par paquets dans l'aiſſelle des feuilles; le tube de la corolle grêle; le limbe à cinq lobes courts.

Cette plante croît dans l'Afrique, où elle a été recueillie par M. Sonnerat. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

22. CESTREAU à grandes feuilles. *Ceſtrum macrophyllum.* Vent.

Ceſtrum filamentis denticulatis; foliis ovato-oblongis, acuminatis, glaberrimis; floribus faſciculatis, ſeſſilibus. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 18.

Cette plante, ainſi que l'a remarqué M. Ventenat lui-même, a de ſi grands rapports avec le *ceſtrum laurifolium* Lhérit., — *ceſtrum venenatum* Lam., qu'il pourroit bien ſe faire qu'elle n'en ſoit qu'une variété: elle s'en diſtingue néanmoins par l'époque de ſa floraiſon; par ſes feuilles beaucoup plus grandes, moins rapprochées, preſque point coriaces; par ſes fleurs abſolument ſeſſiles & d'un blanc de lait lorſqu'elles ſont fraîchement écloſes; par les filamens des étamines conſtamment pourvues d'une petite dent; enfin par la préſence des bractées, peu apparentes dans le *ceſtrum laurifolium.*

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſix à ſept pieds, revêtues d'une écorce d'un gris-cendré; les rameaux alternes, chargés de feuilles perſiſtantes pendant l'hiver, ovales-oblongues, pétiolées, aiguës, légérement ondulées, répandant, lorſqu'on les froiſſe, une odeur qui approche de celle des noyers; les fleurs axillaires, rapprochées par petits bouquets, d'un jaune-pâle en vieilliſſant, puis couleur de rouille, accompagnées de bractées droites, linéaires, caduques, couvertes d'un duvet couleur de rouille.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par Niedlé. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

23. CESTREAU à feuilles d'alaterne. *Ceſtrum alaternoides.* Hort. Pariſ.

Ceſtrum foliis coriaceis, ovato-ſubrotundis, integerrimis, ſuprà lucidis, glabris; corymbis axillaribus, folioſis. (N.)

Ses rameaux ſe diviſent en rameaux glabres, effilés, cylindriques, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un peu arrondies, coriaces, très-obtuſes, entières, vertes & luiſantes en deſſus, pâles & preſque cendrées en deſſous, longues d'environ un pouce & demi. Les fleurs ſont diſpoſées en petits corymbes axillaires, plus courts que les feuilles, ſituées ſur des pédoncules ou plutôt ſur de petits rameaux munis de quelques folioles pétiolées, ovales-lancéolées. Le calice eſt court, campanulé, à cinq petites dents; la corolle d'un jaune-verdâtre, un peu grêle, longue de ſix à huit lignes; ſon limbe à cinq découpures droites, un peu aiguës.

Cette plante, originaire de l'Amérique ſeptentrionale, eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

24. CESTREAU pileux. *Ceſtrum hirſutum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis ſubdenticulatis; pedunculis communibus, axillaribus; floribus aggregatis; foliis lanceolatis, tomentoſis; ſtipulis falcatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 41. tab. 324.

Cette plante, d'une odeur fétide, s'élève à la hauteur de huit pieds, ſur une tige droite, glabre, cendrée; elle ſe diviſe en rameaux très-étalés, peu nombreux, hériſſés de poils blancs. Les feuilles ſont alternes, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, tomenteuſes en deſſous, longues de trois à cinq pouces; les ſtipules ovales, en faucille, un peu velues, médiocrement pédicellées; les fleurs ſeſſiles, réunies par faiſceaux en petits corymbes axillaires; le calice petit, à cinq dents, hériſſé de poils blancs; la corolle verdâtre; le tube glabre & cylindrique; le limbe à cinq découpures étalées, lancéolées, aiguës, jaunâtres; les filamens légérement denticulés; le ſtyle glabre; le ſtigmate en tête.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacquin.*)

25. CESTREAU à tige fleurie. *Ceſtrum cauliflorum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis, exſertis; floribus pedunculatis, aggregatis; corollis campanulatis, foliis ellipticis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 41. tab. 325.

Ses tiges, rameuſes & cendrées, ſont hautes de trois pieds & plus, chargées de cicatrices; les feuilles elliptiques, à peine pétiolées, aiguës à leurs deux extrémités, ondulées, très-entières, longues de trois à ſept pouces, blanchâtres, tomenteuſes, pulvérulentes dans leur jeuneſſe, vertes & glabres dans leur vieilleſſe; point de ſtipules. Des bourgeons d'où ſortent les feuilles, ſortent en même tems pluſieurs pédoncules agrégés, ſimples, uniflores; les fleurs odorantes tant le jour que la nuit; le calice glabre, très-court, à cinq dents obtuſes; la corolle blanche, campanulée; le limbe à cinq diviſions réfléchies; les filamens libres dans toute leur longueur, dépourvus de dents; les baies jaunâtres, arrondies, à pluſieurs ſemences.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

26. CESTREAU pendant. *Ceſtrum pendulinum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis ; floribus aggregatis, ſeſſilibus, terminalibus ; foliis ellipticis, caule ſcandente, ramis pendulis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 42. tab. 327.

Toute cette plante eſt glabre; elle ſe rapproche du *ceſtrum veſpertinum*, dont elle diffère par le port, par ſes feuilles très-minces; les tiges nombreuſes, très-rameuſes, foibles, grimpantes; les rameaux grêles, pendans, chargés, vers leur extrémité, de feuilles médiocrement pétiolées, elliptiques, un peu aiguës, très-entières, minces, fétides, longues de deux à trois pouces; point de ſtipules; les fleurs ſeſſiles, toutes terminales, agrégées en forme d'ombelle; le tube de la corolle grêle, long d'un pouce, d'un vert-blanchâtre; le limbe à cinq découpures oblongues, un peu aiguës, très-ouvertes; le fruit bleuâtre, turbiné; ſa pulpe violette.

Cette plante croît à Caracas. ♄ (*Jacq.*)

27. CESTREAU fétide. *Ceſtrum fetidiſſimum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis, laciniis corollæ emarginatis, floribus ſubracemoſis, foliis ovatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 43. tab. 329, & Fragm. pag. 37. n°. 122. tab. 42. fig. 2.

Il s'élève des mêmes ſouches pluſieurs tiges hautes de dix pieds, droites, cylindriques, hériſſées de points rudes, très-rameuſes, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, ovales ou lancéolées, aiguës, très-entières, longues de deux à quatre pouces, très-fétides, point de ſtipules; les fleurs preſqu'en grappes; les pédoncules, les uns axillaires, d'autres terminaux, ſoutenant environ ſix fleurs, les unes pédicellées; les autres ſeſſiles, très-odorantes pendant la nuit. Le calice eſt oblong, à cinq dents fines; la corolle jaunâtre; le tube long, cylindrique; les découpures du limbe courtes, ovales, échancrées à leur ſommet; les filamens ſans dents, un peu barbus à leur partie inférieure; les baies oblongues, cylindriques, noirâtres, luiſantes, contenant deux ſemences oblongues.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Jacq.*)

28. CESTREAU faſtigié. *Ceſtrum faſtigiatum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis, foliis oblongis ; floribus in pedunculis axillaribus & elongatis, ſuperne aggregatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 44.

Ses tiges ſont cendrées, hautes de quatre pieds; ſes feuilles oblongues, un peu aiguës, coriaces, luiſantes en deſſus, glabres, un peu plus pâles en deſſous, longues de trois pouces; les ſtipules petites, ſeſſiles, ovales, obtuſes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, ſoutenant, à leur extrémité, pluſieurs fleurs preſque ſeſſiles & comme faſtigiées, très-odorantes tant le jour que la nuit; la corolle blanche; le tube long & cylindrique; le limbe à cinq ou ſix découpures ovales, obtuſes, réfléchies, les filamens libres dans toute leur longueur; les baies arrondies, de la groſſeur d'un pois, noirâtres; la pulpe violette; quelques ſemences petites & oblongues.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

29. CESTREAU à ſemences dentées. *Ceſtrum odontoſpermum.* Jacq.

Ceſtrum filamentis edentulis, foliis lanceolatis ; racemis brevibus, axillaribus & terminalibus ; floribus ſubſeſſilibus, corollis revolutis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 44.

Rapprochée du *ceſtrum diurnum*, elle en diffère par l'odeur des fleurs; par les diviſions de la corolle point arrondies; par la forme des ſemences. Elle eſt glabre ſur toutes ſes parties; ſes tiges hautes de ſix pieds, d'un brun-cendré; les feuilles médiocrement pétiolées, un peu coriaces, lancéolées, aiguës, très-entières, longues de trois à quatre pouces, ſans odeur, point de ſtipules. Les fleurs, très-odorantes pendant la nuit, ſont diſpoſées en grappes courtes, axillaires, terminales; les pédoncules courts; les pédicelles preſque nuls; le calice à cinq dents aiguës; la corolle d'un blanc de neige; le tube cylindrique, à peine élargi à ſon orifice; les découpures du limbe lancéolées, aiguës, roulées en dehors; les filamens dépourvus de dents. Le fruit eſt une baie arrondie, noirâtre, de la groſſeur d'un petit pois, contenant pluſieurs ſemences petites, comprimées, munies d'une petite dent latérale vers leur ſommet.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

30. CESTREAU à feuilles de ſaule. *Ceſtrum ſalicifolium.* Jacq.

Ceſtrum filamentis denticulatis, floribus racemoſis, foliis lineari-lanceolatis. Jacq. Schoenbr. 3. p. 42. tab. 326.

Eſpèce très-remarquable par ſes longues feuilles étroites, lancéolées, linéaires, membraneuſes, acuminées, très-entières, longues au moins de cinq pouces, larges d'environ un demi-pouce, médiocrement pétiolées, fétides; point de ſtipules; les pédoncules filiformes, terminaux & axillaires, portant une petite grappe de fleurs longues d'un à trois pouces; les pédicelles courts, uniflores, munis d'une petite bractée; le calice tubulé, à cinq dents aiguës, purpurines; la corolle d'un blanc-verdâtre; le tube grêle, preſque cylindrique, long d'un pouce; le limbe à cinq découpures lancéolées,

lancéolées, étalées, un peu aiguës; les filamens libres à leur ſommet ſeulement, munis d'une petite dent.

Cette plante croît à Caracas, dans l'Amérique. ♄ (*Jacq.*)

CESTRUM. (*Voyez* CESTREAU.)

CÉSULIE. *Caſulia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui a quelques rapports avec les ſclérocarpes. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs ſeſſiles, axillaires; les feuilles alternes ou oppoſées. Il offre pour caractère eſſentiel:

Un calice à trois folioles; une corolle compoſée de fleurons tous hermaphrodites; un réceptacle paléacé; les ſemences ſans aigrette, enveloppées par les paillettes.

Ce genre, établi par Roxburg, offre les deux eſpèces ſuivantes:

1. CÉSULIE axillaire. *Caſulia axillaris.*

Caſulia foliis lanceolatis, baſi attenuatis, ſerratis, alternis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1796. — Roxb. Corom. 1. pag. 64. tab. 93.

Ses tiges ſont rampantes, herbacées; elles ſe diviſent en rameaux aſcendans, garnis de feuilles alternes, lancéolées, rétrécies à leur baſe, dentées en ſcie à leur contour. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires & ſeſſiles; le calice compoſé de trois folioles étalées, ovales, veinées, contenant pluſieurs fleurons tubulés, diviſés en cinq découpures à leur limbe; chaque fleuron entouré de deux paillettes lancéolées, perſiſtantes; les ſemences nues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

2. CÉSULIE radicante. *Caſulia radicans.* Willd.

Caſulia foliis lanceolatis, apice attenuatis, integerrimis, oppoſitis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1797.

Cette plante reſſemble, par ſon port & par ſes fleurs, à l'eſpèce précédente; elle en diffère par ſes feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, lancéolées, rétrécies vers leur ſommet, très-entières, quelquefois pourvues d'une ou de deux dents; les tiges rampantes, ſarmenteuſes; les rameaux aſcendans, longs d'un demi-pied ou d'un pied.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

CETERAC. (*Voyez* DORADILLE.)

CHAA: nom ſous lequel le thé eſt mentionné dans le *Pinax* de J. Bauhin.

CHADARA. Genre de Forskhall, qui appartient à celui des *grewia.* (*Voyez* GREUVIER, n°. 7.)

CHADEC ou SCHADDECK: nom vulgaire d'un oranger à très-gros fruits. C'eſt une variété du *citrus decumana* Linn. (*Voyez* ORANGER, n°. 3.)

CHÆROPHYLLUM. (*Voyez* CERFEUIL.)

CHÆTANTHERA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui paroît ſe rapprocher des *mutiſia.* Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à pluſieurs folioles ciliées; une corolle radiée; les demi-fleurons de la circonférence linéaires, à trois dents; une lanière très-fine, bifide, en ſpirale à l'échancrure; les anthères du diſque à dix ſoies à leur partie inférieure; le réceptacle nu, plane; les ſemences ſurmontées d'une aigrette pileuſe.

MM. Ruiz & Pavon, dans leur *Prodrome de la Flore du Pérou*, indiquent deux eſpèces de ce genre.

1°. *Chætanthera* (ciliata), *foliis lanceolatis, ciliatis.* Syſt. veg. Prodr. Flor. peruv. pag. 190. *In collibus & campis Chilenſ.* ♃

2°. *Chætanthera* (ſerrata), *foliis lineari-lanceolatis, ſerratis, carinatis.* Ruiz & Pav. l. c. 191. *In campis Chilenſ. arenoſis.* ♃

CHÆLANTHUS. *Leptocarpoides.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, établi par Brown pour une ſeule eſpèce de la Nouvelle-Hollande, de la famille des joncs (*Juſſ.*), de celle des reſtiacées (*Brown.*), qui a des rapports avec les *reſtio.* Ce genre offre pour caractère eſſentiel:

Des fleurs dioïques, faſciculées; les fleurs mâles inconnues; dans les femelles, un calice compoſé de ſix écailles très-courtes; trois intérieures beaucoup plus petites, ſétacées; un ovaire ſurmonté d'un ſeul ſtyle & d'un ſtigmate entier; une noix à une ſeule ſemence environnée par le calice un peu aggrandi.

CHÆTOCHYLUS. Genre de Vahl, *Enum. Plant.*, qui me paroît devoir être réuni aux *ſchwenkia.* (*Voyez* SCHOUINQUE, *Suppl.*)

CHÆTOCRATER. Genre de la *Flore du Pérou*, qui doit être réuni aux *ſamyda*, diviſion des *caſuria.*

CHÆTOSPORA. (Brown, Nov. Holl. p. 23.) Ce genre, que je réunis aux *ſchœnus*, en offre le port & les caractères, à l'exception de filets ſétacés, plus courts que les écailles & inſérés ſur le réceptacle. (*Voyez* CHOIN, *Suppl.*)

CHÆTURUS. (*Voyez* VULPIN *, & POLYPOGON, *Suppl.*) Il n'eſt pas encore reconnu juſqu'à quel point la préſence ou l'abſence des arêtes, dans les valves des graminées, pourroit influer ſur le caractère générique. Il eſt tel genre où ces arêtes ſont ſi peu importantes, qu'à peine peuvent-elles former une bonne ſoudiviſion, puiſque, parmi les eſpèces qui doivent en être pourvues, on rencontre beaucoup d'individus où elles manquent, ainſi qu'il arrive dans les *agroſtis*, les *triticum*, &c. Linné a cependant employé les arêtes avec avantage, pour caractériſer pluſieurs de ſes genres, tels que les *avena*, les *bromus*, les *feſtuca*, &c. qui fourniſſent une ſuite d'eſpèces aſſez naturelles, rapprochées d'ailleurs par leur port & leur inflorescence; mais je penſe que l'on ne doit employer pour pluſieurs autres genres, qu'avec beaucoup de réſerve, les arêtes pour caractère générique, ſurtout quand il ſe trouve ſeul.

Ces obſervations trouvent leur application pour le genre *chaturus*, dont il eſt ici queſtion, établi par Schrader, adopté par Henckel, mais que Willdenow & Perſoon ont conſervé parmi les *polypogon*, dont la ſeule eſpèce qui compoſe le *chaturus*, offre le même port & tous les caractères du genre, excepté dans les arêtes. Dans les *polypogon* chaque valve calicinale eſt ſurmontée d'une arête, ainſi que la valve extérieure de la corolle; dans le *chaturus* cette arête n'a lieu que pour une ſeule valve du calice; celles de la corolle en ſont dépourvues : d'où réſulte le caractère eſſentiel ſuivant :

Un calice bivalve, uniflore; l'une des deux valves ſurmontées d'une arête; les valves de la corolle mutiques.

Ce genre ne renferme qu'une ſeule eſpèce ainſi caractériſée :

Chaturus (faſciculatus), *paniculâ ſubracemoſâ; calicis valvulâ exteriore longiſſimè ariſtatâ, interiore mucronatâ.* Henck. Adumb. botan. pag. 25. — Schrad. Journ. botan. 1799. 2. pag. 313.

Polypogon faſciculatum. Willd. in Act. nov. Soc. Nat. Cur. Berol. vol. 3. — Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 80.

Cette plante, qui nous étoit peu connue lorſque nous l'avons mentionnée à l'article VULPIN, a des racines fibreuſes, preſque rampantes; des tiges droites, hautes de neuf à dix pouces, noueuſes, ſtriées; les articulations rudes, d'un brun-violet; les feuilles longues d'un pouce, linéaires, ſtriées, rudes à leurs bords; leur gaîne très-longue, pourvue à ſon orifice d'une membrane blanche, alongée, fendue. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule droite, reſſerrée, longue de deux à quatre pouces, rameuſe, colorée & diffuſe après la floraiſon; les pédoncules à demi verticillés, renflés à leur ſommet, un peu hiſpides; les pédicelles très-courts, géminés ou ternés; les valves du calice inégales, colorées, un peu hiſpides, membraneuſes à leurs bords; la valve intérieure mucronée; les valves de la corolle très-glabres, tranſparentes, un peu plus longues que le calice; mutiques, inégales, un peu acuminées; les ſemences glabres, arrondies, recouvertes par les valves de la corolle.

Cette plante croît en Eſpagne. ⊙ (*V. ſ.*)

CHALCAS. Ce genre paroît devoir être réuni aux *murraya*. (*Voyez* MURRAI, *Suppl.*)

CHALCEIOS. L'on trouve dans Dalechamp, *Hiſt.* 2, pag. 1480, une plante déſignée ſous ce nom, & qui répond à l'*echinops ſphærocephalus* Linn.

CHALEF. *Elæagnus.* Ill. tab. 73, fig. 1, *elæagnus anguſtifolia*, n°. 1. — Pall. Flor. Roſſ. 1. tab. 43 — fig. 2, *elæagnus latifolia*, n°. 2.

Obſervations. La plupart des eſpèces ajoutées à ce genre depuis Linné, ſont ſi peu diſtinguées entr'elles, du moins d'après les caractères qu'on leur attribue, qu'on ſeroit tenté de ne les regarder que comme des variétés de la même eſpèce. Quoi qu'il en ſoit, je vais les mentionner telles qu'elles nous ont été préſentées, ces plantes ne m'étant connues que par leur deſcription.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CHALEF crépu. *Elæagnus criſpa.* Thunb.

Elæagnus inermis, foliis lanceolato-oblongis, obtuſis, undulatis; floribus ſolitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 66.

Ses tiges ſont droites, ſes rameaux alternes, les plus jeunes anguleux & blanchâtres; les feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, oblongues, obtuſes, entières, ondulées, nues en deſſus, un peu rouſſeâtres, ponctuées, argentées en deſſous, longues d'un pouce & demi; le pétiole très-court; les fleurs non axillaires, mais éparſes ſur les derniers rameaux, ſolitaires, pédonculées; le pédoncule ſolitaire plus court que les feuilles.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

4. CHALEF à fleurs nombreuſes. *Elæagnus multiflora.* Thunb.

Elæagnus inermis, foliis obovatis, obtuſis; floribus axillaribus, aggregatis; pedunculis flore longioribus. Thunb. Flor. jap. pag. 66.

Ses tiges ſont médiocrement rameuſes; les rameaux rudes, ponctués, d'un brun-ferrugineux, étalés; les feuilles pétiolées, alternes, faſciculées à chaque bourgeon, droites, ovales, obtuſes,

entières, inégales, longues d'environ un pouce, couvertes en dessous d'écailles argentées, beaucoup plus rares en dessus. Les fleurs sont pédonculées, & sortent d'entre les fascicules des feuilles; les pédoncules lâches, capillaires, plus longs que les fleurs; le calice oblong, en masse.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

5. CHALEF à ombelles. *Elæagnus umbellata.* Thunb.

Elæagnus inermis, foliis obovatis, obtusis; floribus axillaribus, aggregatis; pedunculis flore brevioribus. Thunb. Flor. jap. pag. 66. tab. 14.

Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle s'en distingue par ses fleurs axillaires, agrégées, presqu'en ombelles; les pédoncules inclinés, plus courts que les fleurs, à peine longs d'une ligne; le calice ovale; les tiges ligneuses, à rameaux alternes, cylindriques, ponctués; les feuilles comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît au Japon; elle y fleurit dans les mois d'avril & de juin. ♄ (*Thunb.*)

6. CHALEF glabre. *Elæagnus glabra.* Thunb.

Elæagnus inermis, foliis ovato-oblongis, acuminatis; floribus axillaribus, subsolitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 67.

Ses tiges s'élèvent en arbre. Ses rameaux sont nus, un peu cylindriques & bruns; les feuilles ovales-oblongues, acuminées, entières, vertes, glabres en dessus, brunes, écailleuses en dessous, parsemées de points ferrugineux; les pétioles longs d'un demi-pouce; les fleurs axillaires, solitaires ou géminées; leur pédoncule capillaire, plus court que les fleurs.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

7. CHALEF à grandes feuilles. *Elæagnus macrophylla.* Thunb.

Elæagnus inermis, foliis rotundato-ovatis, argenteis. Thunb. Flor. jap. pag. 67.

Cette espèce a des rapports avec l'*elæagnus orientalis*; mais ses feuilles sont plus courtes, arrondies; ses feuilles argentées; il diffère de l'*elæagnus latifolia*, par ses rameaux entièrement dépourvus d'épines; par ses feuilles plus arrondies.

C'est un arbrisseau droit, sans épines, divisé en rameaux striés, tuberculeux, cendrés, cylindriques; les feuilles alternes, ovales, arrondies, entières, étalées, redressées, glabres & vertes en dessus, argentées en dessous, longues d'un pouce; les pétioles de moitié plus courts; les fleurs axillaires, agrégées, au nombre de trois ou quatre; les pédoncules de la longueur des fleurs.

Cette plante croît au Japon; elle fleurit au mois d'octobre. ♄ (*Thunb.*)

8. CHALEF piquant. *Elæagnus pungens.* Thunb.

Elæagnus ramulis spinescentibus; foliis oblongis, undulatis; floribus axillaribus, binis. Thunb. Flor. jap. pag. 68.

On distingue cette plante par ses rameaux épineux; par ses feuilles oblongues, plus larges que dans l'espèce suivante; par ses fleurs presque ternées & plus grandes. Ses tiges sont hautes de six pieds; ses branches flexueuses, étalées; ses rameaux alternes, armés d'épines courtes; les feuilles pétiolées, un peu obtuses, entières, roides, longues d'un pouce, ondulées, glabres & vertes en dessus, chargées en dessous d'écailles argentées, parsemées de points ferrugineux; les fleurs axillaires, plus longues que leur pédoncule.

Cette plante croît au Japon & fleurit dans les mois de septembre & d'octobre. ♄ (*Thunb.*)

9. CHALEF d'Orient. *Elæagnus orientalis.* Linn.

Elæagnus foliis oblongis, ovatis, opacis. Linn. Mant. 41. — Pall. Flor. Ross. 1. pag. 11. tab. 5.

β? Elæagnus (spinosa), *foliis ellipticis.* Linn. Amœn. Acad. 4. pag. 305.

Elæagnus Matthioli, incolis Seisefum. Rauwol, Itin. 112. 26.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*elæagnus angustifolia*. Ses feuilles sont une fois plus larges, ovales, un peu oblongues, point argentées ni luisantes, mais douces au toucher, plus pâles en dessous. La plante β ne paroît être qu'une variété de celle-ci. Ses feuilles sont elliptiques, vertes en dessus, un peu argentées en dessous; les rameaux épineux.

Cette plante croît dans l'Orient, & la variété β en Egypte. ♄

CHAMÆBALANUS. Rumphe, dans son *Herb. Amb.* 5, pag. 426, tab. 156, fig. 2, a mentionné sous ce nom l'*arachis hypogæa* Linn.

CHAMÆCERASUS. (*Voyez* CAMÉRISIER, *Suppl.*)

CHAMÆDORE grêle. *Chamædorea gracilis.* Willd.

Chamædorea foliis pinnatis; floribus pendulis, femineis erectis. (N.)

Borassus pinnatifrons. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 65. tab. 247. 248.

Cette plante, rangée parmi les *borassus* par Jacquin, est devenue pour M. Willdenow la base

d'un genre particulier, qui offre pour caractère eſſentiel :

Des fleurs dioïques dans les mâles ; un calice extérieur à trois découpures ; un intérieur (une corolle) à trois diviſions ; ſix étamines dans les fleurs femelles ; trois écailles ; trois ſtyles ; un drupe ſucculent, à une ſeule ſemence.

Arbuſte dont les tiges ſont droites, glabres, articulées, hautes d'un à trois pieds & plus; les feuilles glabres, ailées, très-étalées, munies à leur baſe d'une gaîne amplexicaule, longues de huit pouces; les folioles de ſept à douze de chaque côté, ſeſſiles, lancéolées, acuminées, très-entières, ſouples, nerveuſes; la plupart alternes, de ſept à quinze pouces de long; les ſupérieures plus courtes; au deſſous des feuilles, & à l'endroit des articulations, ſortent des régimes alternes, ſpathacés à leur baſe, diviſés à leur ſommet en pluſieurs ramifications ſubulées, pendantes pour les fleurs mâles, redreſſées pour les fleurs femelles, chargées d'un grand nombre de fleurs ſeſſiles, qui laiſſent après elles des cicatrices concaves & blanchâtres.

Les fleurs ſont dioïques. Les *fleurs mâles* offrent :

1°. Un *calice* à ſix découpures; les trois extérieures larges, très-courtes, arrondies; les trois intérieures conniventes à leur baſe, ovales, concaves, arrondies, rapprochées à leur ſommet.

2°. Point de *corolle*.

3°. Six *étamines*; les filamens courts, lancéolés, aigus; les anthères droites, oblongues.

4°. Point d'*ovaire* ; un ſtyle épais, en colonne, plus long que les étamines; le ſtigmate tronqué.

Les *fleurs femelles* offrent :

1°. Un *calice* ; les trois découpures extérieures un peu conniventes à leur baſe, larges, un peu arrondies, obtuſes, droites, concaves, perſiſtantes; les trois intérieures une fois plus longues, conniventes, concaves, arrondies, un peu obtuſes. Pluſieurs petites écailles entre l'ovaire & le calice, ſouvent élargies, & un peu dentées à leur ſommet.

2°. Point de *corolle*.

3°. Un *ovaire* preſqu'ovale, un peu triangulaire, libre; trois ſtyles courts, réfléchis; les ſtigmates ſimples.

Le *fruit* eſt un drupe ovale, obtus, d'une couleur rouge orangée, peu pulpeux, de la groſſeur d'un pois, à une ſeule loge, contenant une noix ovale, aiguë à ſa baſe; le noyau ſolide & cartilagineux.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄

CHAMÆDRIS. Genre de Tournefort, réuni au genre *teucrium* de Linné. (*Voyez* GERMANDRÉE.)

CHAMÆMELUM. Pluſieurs des eſpèces qui compoſent ce genre dans Tournefort, ont été tranſportées par Linné, les unes parmi les *matricaria*, les autres parmi les *anthemis*. (*Voyez* MATRICAIRE & CAMOMILLE.)

CHAMÆNERION. Ce genre de Tournefort eſt contenu en grande partie dans les *epilobium* de Linné. (*Voyez* ÉPILOBE.)

CHAMÆPITES. Perſoon. (*Voyez* CHAMÆPYTIS.)

CHAMÆPYTIS. Linné a fait entrer dans ſes *teucrium* ce genre de Tournefort. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plantarum*, l'a adopté, ſous le nom de *chamæpites*, comme une ſoudiviſion du genre *ajuga*. (*Voyez* GERMANDRÉE, *Suppl.*)

CHAMÆRAPHIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *panicum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont monoïques, diſpoſées en épis ſolitaires ou paniculés.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques ; un calice biflore, à trois valves ; l'extérieure très-petite ; la fleur extérieure mâle ; l'intérieure femelle, plus petite ; deux écailles intérieures ; trois étamines ; aeux (ou trois?) ſtyles ; les ſtigmates plumeux ; une ſemence renfermée dans les valves calicinales.

Obſervations. J'ai un peu changé le caractère de ce genre établi par Brown. Selon cet auteur, il ne diffère que par ſes trois ſtyles (qu'il ne lui donne qu'avec doute) de la ſeptième ſoudiviſion de ſon genre *panicum* à fleurs monoïques. En faiſant rentrer dans les *chamæraphis* les eſpèces de *panicum* qui offrent ce dernier caractère, ce genre me paroît mieux tranché.

ESPÈCES.

1. CHAMÆRAPHIS hordéacée. *Chamæraphis hordeacea.* Brown.

Chamæraphis foliis diſtichis, ſpicâ unicâ ; floribus diſtichis, imbricatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 193.

Ses racines ſont vivaces; elles produiſent des tiges garnies de feuilles roides, linéaires, diſpoſées ſur deux rangs; une membrane arrondie à l'orifice de leur gaîne; les fleurs diſpoſées en un épi ſimple, terminal, ſemblable à celui de l'orge. Ces fleurs ſont imbriquées ſur deux rangs, paral-

lèles au rachis flexueux, munies de pédicelles courts, pourvues d'une très-longue barbe intérieure vers leur sommet.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♃

Observations. Les trois espèces suivantes sont rangées parmi les *panicum* dans l'ouvrage de M. Brown; elles sont aquatiques, à tige rampante. Le sommet du rachis est nu & semblable à une arête.

2. *Chamaraphis* (panicum paradoxum), *spicâ simplici, racemoso-erectâ; pedicellis juxta apicem intùs aristâ florem acuminatum glabrum superante; culmo foliisque glabris.* Brown, Nov. Holl. p. 193.

3. *Chamaraphis* (panicum spinescens), *paniculâ patenti-lanceolatâ, è spicis alternis, indivisis, rariis; floribus lanceolatis, acuminatis, semicoloratis, foliisque glabris, planis; vaginis retrorsùm leviusculis.* Brown, l. c.

4. *Chamaraphis* (panicum abortivum), *paniculâ effusâ, è spicis alternis, rariis, pauciforis; floribus lanceolatis, acuminatis; glumâ valvulâ interiore hispidâ; foliis suprà pilosiusculis; culmo ramoso, compresso, vaginisque retrorsùm scabris.* Brown, l. c.

Andropogon squarrosum. Linn. Herbar.

D'après les observations faites sur l'herbier de Linné, cette espèce appartient à l'*andropogon squarrosum*, n°. 10.

Ces plantes croissent au port Jackson & sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CHAMÆRHODODENDROS. Ce genre de Tournefort répond en partie aux genres *rhododendrum* & *azalea* de Linné. (*Voyez* AZALEE & ROSANE.)

CHAMÆRIPHES : nom adopté par les anciens botanistes, tels que Dodonée, Ponthedera, les Bauhins, &c. pour le *chamærops* de Linné. Gærtner a conservé le premier nom. (*Voyez* PALMISTE.)

CHAMÆSICE. On trouve sous ce nom, dans le *Synopsis Plantarum* de Persoon, une soudivision du genre *euphorbia*.

CHAMAGROSTIS. Decand. Flor. franç. C'est l'*agrostis minima* Linn. (*Voyez* STURMIA, *Suppl.* & Pers. Synops.)

CHAMELÆA. Genre de Tournefort, dont Gærtner a conservé le nom, & auquel Linné a substitué celui de *cneorum*. (*Voyez* CAMÉLÉE.)

CHAMIRA. (*Voyez* CHAMIRE, Dict.) Ce genre a tous les caractères des *heliophila* Linn. & doit y être réuni. (*Voyez* HELIOPHILE.)

CHAMITIS. Gærtn. (*Voy.* AZORELLE, *Suppl.*)

CHAMPAC. *Michelia.* Illustr. Gen. tab. 493. *Michelia champaca.*

CHAMPIA. M. Desvaux, dans le *Journ. bot.*, vol. 1, pag. 245, a proposé de substituer ce nom à celui de *mertensia*, que Thunberg avoit employé pour un genre particulier qu'il avoit créé pour l'*ulva lumbricalis* de Linné, qu'il a retranché des ulves d'après son organisation, qui consiste en tubes un peu coriaces, articulés en dedans; les grains qui, selon lui, composent la fructification, épars dans une tunique qui représente de petits mamelons véiculeux, fasciculés, en forme de clous.

Le nom de *mertensia* a été employé par M. Swartz pour un genre de fougères, dans la savante monographie qu'il a publiée sur cette famille.

CHAMPIGNONS (Les). Depuis la publication de cet article, les observations sur les champignons se sont tellement multipliées, qu'ils forment aujourd'hui une famille très-étendue, composée d'un très-grand nombre de genres, qui ont successivement éprouvé beaucoup de retormes, de changemens de noms, tellement qu'il faudroit, pour donner leur histoire, des détails trop étendus, & qui ne peuvent être présentés que dans un ouvrage particulier. Nous nous bornerons à citer en leur lieu les nouveaux genres & les principales espèces. M. Persoon a publié, sur cette famille, une méthode jusqu'alors la plus complète que nous ayions, sous le nom de *Synopsis methodica fungorum.* Il divise les champignons en deux grandes classes, avec des soudivisions qui facilitent l'étude de ces végétaux. La première classe renferme les champignons que M. Decandolle a nommés *champignons parasites*, & que nous avons fait connoître à l'article UREDO. (*Voyez ce mot.*)

CHANCELAGUE. *Chancelagua.* Plante de la Nouvelle-Espagne, dont il est fait mention dans les *Mémoires de l'Académie*, année 1707, pag. 92, mais dont on ne donne qu'une description très-incomplète. Elle croît en abondance aux environs de Panama; elle est d'une saveur amère, comme celle de la petite centaurée, & son infusion a l'odeur aromatique du baume du Pérou. On lui attribue à peu près les mêmes propriétés qu'au quinquina.

CHANSCHENA-POU. (Rheed, *Hort. malab.* 1, tab. 35.) C'est le *bauhinia tomentosa* Linn.

CHANTERELLE. *Cantharellus.* Illustr. tab. 883. Ce genre doit être réuni aux mérules, dont il forme une soudivision. (*Voy.* MÉRULE, *Suppl.*)

CHANTRANSIA. (*Voyez* CHANTRANSIE.)

CHANTRANSIE. *Chantranſia.* Ce genre a été établi par M. Decandolle, pour pluſieurs eſpèces de conferves de Linné, que Vaucher avoit déjà diſtinguées & diſtribuées en deux genres ſous les noms de *prolifera* & de *polyſperme*. Toutes ces plantes habitent les eaux douces. Elles ſont compoſées :

De filamens cloiſonnés, rameux, articulés. Chaque articulation contient des grains nombreux, très-menus, qui ſortent des articulations ou quelquefois germent dans leur intérieur, & rendent ces plantes prolifères.

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre 1°. le *conferva fluvialis*, var. α & β., n°. 12; 2°. le *conferva glomerata*, n°. 19; 5°. le *conferva rivularis*, n°. 1.

Je ne citerai que les principales eſpèces contenues dans ce genre, pour les raiſons que j'expoſerai à l'article CONFERVE, *Suppl.*

M. Bory, dans les *Annales du Muſéum d'hiſtoire naturelle*, vol. 12, a renfermé, dans un genre particulier, ſous le nom de *lemanea*, pluſieurs eſpèces de *conferva* Linn. Ce genre avoit été déjà établi par M. Paliſot de Beauvois, ſous le nom de *trichogonum*, dans un Mémoire lu à l'Inſtitut. Elles ſe rapportent à quelques eſpèces de *chantranſia*. Decand.

ESPÈCES.

1. CHANTRANSIE bifurquée. *Chantranſia dichotoma.* Decand.

Chantranſia viridi-nigreſcens, filamentis dichotomis, articulis obconicis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 50.

Conferva noduloſa. Thore, Chlor. pag. 444.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée du *conferva fluviatilis*, dit M. Decandolle; elle eſt, comme elle, d'un vert-foncé, paſſant au noir par la deſſiccation; d'une conſiſtance ſolide & cartilagineuſe; mais ſes filamens ſont plus grêles, plus entre-croiſés, & la forme des articulations eſt bien caractériſée: elles ſont alongées, amincies à leur baſe, évaſées à leur ſommet en un large bourrelet annulaire. Les filamens ne ſe ramifient pas d'une manière vague; mais certains bourrelets donnent naiſſance à deux nouvelles articulations au lieu d'une ſeule, en ſorte qu'elle eſt réellement bifurquée.

Cette plante croît dans les ruiſſeaux, attachée aux pierres & aux plantes aquatiques. (*Decand.*)

2. CHANTRANSIE noire. *Chantranſia atra.*

Chantranſia nigreſcens, filamentis ramoſis, tenuiſſimis; articulis longis, teretibus; geniculis ſubtumidis, ciliolatis. Decand. Synopſ. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 51.

Conferva (atra), *filamentis ramoſiſſimis, moniliformibus, ſubgelatinoſis; ramulis ſetaceis; articulis apicem versùs aſtatatis, ciliatis; ciliis verticillatis, imbricatis.* Dillw. Engl. Conferv. Faſc. 1. tab. 11. — Huds. Flor. angl. 947. — With. 4. pag. 134. — Engl. Bot. tab. 690.

Conferva fontana, nodoſa, lubrica, filamentis tenuiſſimis, nigris. Dillen. Muſc. pag. 39. tab. 7. fig. 46.

Lemanea batrachoſpermoſa. Bory, Ann. Muſ. vol. 12.

Trichogonum. Pal.-Beauv. Mém. inéd.

Cette eſpèce eſt une des plus fines & des plus délicates de ce genre. Étendue ſur du papier, elle offre des ramifications nombreuſes, d'un brun-noir, en forme de collier; les filamens, plus déliés que des cheveux, ſont diviſés en articulations trois & quatre fois plus longues que larges, renflées vers leur ſommet. Vues au microſcope, elles paroiſſent garnies de cils ou de poils très-courts, nombreux & imbriqués. Les rameaux partent de ces renflemens.

Cette plante croît dans les ruiſſeaux & les eaux douces.

3. CHANTRANSIE crépue. *Chantranſia criſpa.*

Chantranſia vireſcens, filamentis intricatis, ſurculis hamatis. Decand. Synopſ. 10, & Flor. fr. 2. pag. 52.

Prolifera criſpa. Vauch. Conferv. pag. 130. tab. 14. fig. 2.

Cette plante eſt d'un vert-foncé. Ses filamens ſont libres, flottans dans les eaux courantes, crépus, entrelacés les uns dans les autres. Les nouveaux filamens partent indiſtinctement de toutes parts, & non pas ſeulement des bourrelets; ils ſont ſolitaires & courbés en forme d'hameçon.

Cette plante croît dans les ruiſſeaux; elle n'eſt peut-être qu'une variété de la chantranſie des ruiſſeaux (*conferva rivularis* Linn.).

4. CHANTRANSIE à veſſies. *Chantranſia veſicata.*

Chantranſia vireſcens, filamentis tenuiſſimis, ſurculis ſphæricis. Decand. Synopſ. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 52.

Chantranſia nodoſa. Decand. Bull. Philom. n°. 51. pag. 21.

Prolifera veſicata. Vauch. Conferv. pag. 132. tab. 14. fig. 4.

Conferva veſicata. Mull. Nov. Act. Petrop. 3. pag. 95. tab. 2. fig. 6.

Conferva nodoſa. Vauch. Journ. Phyſ. Flor. an 9. tab. 4. fig. 11.

Cette eſpèce eſt d'un vert-glauque, ramaſſée en petits flocons extrêmement fins, compoſée de filamens grêles & cloiſonnés. L'intervalle des cloiſons égale deux fois leur largeur. Outre ces cloiſons, on y diſtingue des bourrelets globuleux, d'où partent, en divers ſens, de nouveaux filamens.

Cette plante croît ſur les feuilles & les tiges des plantes aquatiques.

5. CHANTRANSIE torſe. *Chantranſia diſtorta.*

Chantranſia filamentis ramoſis, articulatis, faſciatis; ramis ramuliſque diſtortis, diſſepimentis obſoletis, articulis brevibus. Dillw. Brit. Conferv. Faſc. 3. tab. 22. *Sub conferva.*

Conferva diſtorta. Flor. dan. tab. 820. — Roth, Catal. botan. Faſc. 3. pag. 201.

Ses filamens ſont d'un vert-foncé, longs de quelques lignes juſqu'à un pouce & demi, rameux, capillaires, dichotomes, très-touffus dans leur centre; les rameaux & ramifications tors, articulés étant vus à la loupe; les articulations beaucoup plus longues que larges.

Cette plante croît dans les eaux douces des lacs, adhérente à la face inférieure des plantes aquatiques, ſous la forme d'une petite lentille d'un beau vert; elle s'en détache enſuite, s'accroît & flotte en liberté.

6. CHANTRANSIE entre-mêlée. *Chantranſia intricata.*

Chantranſia filamentis dichotomis, tenuiſſimis, faſciculatis, denſiſſimè intricatis, mucoſis, pellucidis; articulis oblongis. (N.)

Conferva intricata. Roth, Catal. bot. 3. p. 228.

Elle forme des paquets très-épais, d'un vert-foncé, muqueux, & comme verniſſés dans l'état de deſſiccation, compoſés de filamens très-fins, alongés, entre-mêlés, très-délicats, dichotomes, tranſparens; les articulations peu ſenſibles, au moins quatre fois plus longues que larges.

Cette plante croît ſur le bord des grands lacs.

CHANVRE. *Cannabis.* Illuſtr. Gen. tab. 814, *cannabis ſativa*, n°. 1, & Gærtn. tab. 75. — Tournef. tab. 309.

Obſervations. En Égypte, dit M. Olivier (*Voyage en Égypte*, vol. 2, pag. 169), le peuple a ſubſtitué à l'uſage de l'opium, celui des feuilles de chanvre, comme beaucoup moins cher. Miſes en poudre, mélangées avec le miel, & quelquefois avec des ſubſtances aromatiques, on en fait des boles que l'on prend dans la vue de ſe procurer des ſenſations agréables, mais dont l'effet le plus certain eſt le délire, l'hébêtement, la conſomption, & la mort pour peu qu'on en continue l'uſage. Cette plante d'ailleurs réuſſit aſſez mal en Égypte. Loureiro dit qu'à la Cochincine & dans les Indes, les habitans mêlent les feuilles de chanvre avec celles du tabac à fumer, qu'elles procurent une gaîté, une ſorte d'ivreſſe qui conduit à la ſtupeur.

CHANVRE aquatique. (*Voyez* BIDENT, n°. 1.)

CHANVRE du Canada. C'eſt l'*apocinum cannabinum* Linn. (*Voyez* APOCIN.)

CHAPEAU d'évêque. Nom que porte vulgairement l'*epimedium alpinum* Linn. (*Voyez* ÉPIMÈDE.)

CHAPTALE. *Chaptalia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *peraicium* & les *tuſſilago*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges nues; toutes les feuilles radicales; les fleurs ſolitaires, terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs radiées; les demi-fleurons femelles, diſpoſés ſur deux rangs, de deux ſortes; les extérieurs plus grands, dilatés en languettes; les intérieurs beaucoup plus petits, roulés en tube; les fleurons mâles ſtériles, preſqu'à deux lèvres; l'intérieure ovale, à trois petites dents; l'extérieure profondément bifide & réfléchie; le réceptacle nu; les ſemences aigrettées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* commun oblong, compoſé de folioles lancéolées, aiguës, inégales, membraneuſes à leurs bords.

2°. Une *corolle* radiée; les demi-fleurons femelles & fertiles, diſpoſés ſur deux rangs, & de forme différente; les extérieurs roulés en tube à leur baſe, étendus en une languette linéaire, obtuſe, à trois petites dents; les intérieurs une fois plus courts, tubulés, ſurmontés d'une très-petite languette pointue; les fleurons tous mâles, tubulés, preſque labiés; la lèvre intérieure ovale, munie de trois dents; l'extérieure réfléchie, à deux découpures profondes, étroites, linéaires.

3°. Cinq *étamines* ſyngénèſes; les filamens capillaires & blanchâtres; les anthères faillantes, tubulées, s'ouvrant au ſommet en cinq dents.

4°. Des *ovaires*, dans les demi-fleurons, ſtriés,

en cône renverſé ; les ſtyles filiformes, terminés par deux ſtigmates courts, aigus, peu ouverts ; les ovaires, dans les fleurons, linéaires & ſtériles, ſans ſtyle ni ſtigmate.

Les *ſemences* glabres, coniques, ſtriées, ſurmontées d'une longue aigrette, à rayons capillaires, finement dentés, réunis en anneau à leur baſe.

Le *réceptacle* plane, nu, alvéolé ou creuſé de foſſettes.

ESPÈCES.

1. CHAPTALE tomenteuſe. *Chaptalia tomentoſa.* Vent.

Chaptalia foliis ovato-oblongis, ſubtùs albido-tomentoſis; flore ſolitario, nutante. (N.) — Vent. Jard. de Cels, pag. & tab. 61.

Perdicium ſemiflosculare. Walther, Flor. carol. pag. 204.

Tuſſilago (integrifolia), *foliis oblongo-ovalibus, integerrimis; ſcapo nudiſſimo, nutante, uniflоro,* &c. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 121.

Ses racines ſont grêles & fibreuſes ; elles produiſent un grand nombre de feuilles étalées en roſette, lancéolées, preſqu'obtuſes, entières, rétrécies à leur baſe en un pétiole court, glabres & d'un vert-foncé en deſſus, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous, munies à leurs bords de quelques glandes diſtantes, peu apparentes. De leur centre s'élèvent une, deux ou trois hampes droites, un peu inclinées à leur ſommet, de huit à dix pouces, très-ſimples, cylindriques, revêtues d'un duvet blanc, cotonneux, terminées par une ſeule fleur radiée, d'un violet-tendre à ſa circonférence, blanchâtre dans le diſque ; le calice compoſé de folioles imbriquées, inégales, hériſſées d'un duvet cendré ou verdâtre ; la corolle radiée ; les demi-fleurons femelles, ſtériles, de deux ſortes ; les fleurons tous mâles, tubulés, à deux lèvres ; les anthères d'un jaune-pâle ; les ſemences ſurmontées d'une aigrette plus courte que les demi-fleurons.

Cette plante croît dans les forêts humides, à la Caroline & dans la Floride. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

Obſervations. Le caractère qui ſépare les *chaptalia* des *perdicium*, conſiſte principalement dans les fleurons mâles & ſtériles, & non hermaphrodites ; dans les demi-fleurons de deux ſortes. Je m'étois propoſé de réunir à ce genre quelques eſpèces qui n'ont point été mentionnées à l'article *perdicium* ; mais la difficulté d'obſerver les caractères du genre ſur des individus ſecs & imparfaits m'a déterminé à les renvoyer aux *perdicium*, juſqu'à ce que je puiſſe être plus certain de leur véritable genre.

M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plantarum*, a réuni par une ſoudiviſion, les *chaptalia* aux *tuſſilago*, auxquels il a rapporté quelques autres eſpeces, telles que le *tuſſilago albicans*, — *dentata*, — *nutans*, &c. Cependant il eſt lui-même en doute de ſavoir s'ils ne devroient pas être placés parmi les *perdicium*.

CHARA. (*Voyez* CHARAGNE.)

CHARACHERA. (*Voyez* CARACHER.) Ce genre eſt un *lantana*, que M. Vahl a nommé *lantana viburnoides*. (*Voyez* CAMARA, *Suppl.*)

CHARAGNE. *Chara.* Illuſtr. Gen. tab. 742, fig. 1, *chara vulgaris*, n°. 1. — Gærtn. tab. 34. — Vaill. Act. Pariſ. tab. 3. fig. 1. — Le *chara globularia*, Thuill. Paris, n'eſt qu'une variété de cette eſpèce, dont les fruits ſont un peu plus globuleux & moins ſenſiblement ſtriés ; — fig. 2, *chara flexilis*, n°. 4 ; — Vaill. Act. Pariſ. tab. 3. fig. 8. *e* ; — fig. 3, *chara hiſpida*, n°. 2 ; — Vaill. Act. Pariſ. tab. 3. fig. 3.

Obſervations. Les quatre folioles qui accompagnent l'organe femelle de la fructification ſont un *calice* pour les uns, des *bractées* pour d'autres. Il en eſt de même des fruits, qui ſont regardés comme des *ſemences* ſans *péricarpe*, qui eſt remplacé par une croûte adhérente ; c'eſt une *coque* cruſtacée pour les uns, une *baie* pour d'autres.

Gærtner dit que c'eſt une noix à ſtries en ſpirale, à une ſeule loge, à pluſieurs ſemences. Quant à l'organe mâle, il n'a pas encore été bien ſûrement obſervé. Linné le faiſoit conſiſter en une anthère ſeſſile, globuleuſe, ſituée à la baſe antérieure de la fleur femelle. On y découvre en effet quelques petits globules jaunes ou rougeâtres, en forme de diſque orbiculaire, que Gærtner regarde comme un organe ſécrétoire.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHARAGNE ſoyeuſe. *Chara ſetoſa.* Willd.

Chara caulibus nudis, diaphanis ; ramulis teretibus, baſi & in articulis foliolis apice ſubpiloſis, foliolis lineari-ſetaceis, bracteis baccâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 184, & Act. Berol. tab. 1. fig. 1.

Ses tiges ſont longues de deux pieds & plus, cylindriques, articulées, diaphanes, d'un vert-pâle, fragiles, ſtriées, rameuſes, preſque ſubmergées ; les rameaux verticillés, depuis ſix juſqu'à ſeize, longs d'un demi-pouce ou d'un pouce, environnés à leur baſe de feuilles nombreuſes ; les articulations également munies de feuilles petites, linéaires, ſétacées, peu nombreuſes, plus abondantes ſur les rameaux fleuris ; les bractées ou folioles calicinales inégales, entourant un petit fruit globuleux ;

globuleux, plus court que le calice. On remarque au ſommet des rameaux, à l'aide de la loupe, de longs poils très-fins, articulés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Will.*)

6. CHARAGNE feuillée. *Chara folioloſa.* Willd.

Chara caulibus nudis, ſupernè papilloſis; ramulis teretibus, baſi & in articulis folioſis; foliis linearibus, bracteis baccâ brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 184, & Act. Berol. tab. 1. fig. 2.

Ses tiges, hautes d'un demi-pied ou d'un pied, ſont cylindriques, articulées, d'un vert-foncé, rameuſes, fragiles, ſtriées, nues à leur partie inférieure, parſemées vers leur ſommet de petites papilles, feuillées, réfléchies; les rameaux de ſix à douze, verticillés, longs d'un demi-pouce, entourés à leur baſe de feuilles nombreuſes; les articulations feuillées; les feuilles petites, linéaires, aiguës, preſque verticillées, plus nombreuſes ſur les rameaux fleuris; les folioles calicinales plus courtes que les fruits globuleux.

Cette plante croît dans la Penſylvanie. (*Willd.*)

7. CHARAGNE de Ceilan. *Chara zeylanica.* Willd.

Chara caulibus hiſpidis, ramulis baſi ſubfolioſis, articulis folioſis, foliis oblongis, bracteis baccâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 184, & Act. Berol. tab. 2. fig. 1.

Cette plante a des tiges longues d'un pied ou d'un pied & demi, rameuſes, cylindriques, articulées, flexibles, ſtriées, preſque diaphanes, parſemées de poils ou de petites épines aiguës, diaphanes; les rameaux au nombre de quatre à neuf, verticillés, longs d'un demi-pouce, munis de quelques petites feuilles; d'autres feuilles éparſes, ovales, aiguës, fort petites ſur les articulations des rameaux; les folioles calicinales oblongues, lancéolées, inégales, plus longues que les fruits globuleux.

Cette plante croît au Malabar & à l'île de Ceilan. (*Willd.*)

8. CHARAGNE capillaire. *Chara capillacea.* Thuill.

Chara caulibus levibus, ſemipellucidis; ramis ſubverticillatis, elongatis; fructibus ſolitariis, ovoideis, ſublevibus; bracteis ſubbrevioribus. Decand. Synopſ. Plant. pag. 119, & Flor. franç. 2. pag. 585. — Thuill. Paris, édit. 2. pag. 474.

Ses tiges ſont grêles, capillaires, médiocrement ſtriées, très-glabres, alongées, demi-tranſparentes, d'un vert-clair; ſes rameaux longs, filiformes, articulés, verticillés, ne portant de fruits qu'à leurs articulations inférieures. Ces fruits ſont jaunes, preſqu'ovales, ſans ſtries ſenſibles, ſouvent plus courts que les folioles calicinales dont ils ſont entourés.

Cette plante croît dans les eaux ſtagnantes, aux environs de Paris. ⊙

9. CHARAGNE batrachoſperme. *Chara batrachoſperma.* Thuill.

Chara caulibus levibus, ſemipellucidis; ramis approximatis, verticillatis; fructibus ſubquaternis, ovoideis, ſpiraliter ſtriatis, bracteâ brevioribus. Decand. Synopſ. pag. 119, & Flor. franç. 2. pag. 586. — Thuill. Paris, édit. 2. pag. 473. — *Non Weiſſ.*

Cette plante eſt parfaitement glabre, à demi tranſparente; ſes tiges rameuſes, longues de cinq à ſix pouces au plus, d'un vert-clair; ſes rameaux grêles, articulés, pointus, au nombre de ſix ou ſept, réunis en verticilles rapprochés; les fruits diſpoſés comme dans la charagne vulgaire, mais plus courts que les folioles calicinales.

Cette plante croît dans les eaux ſtagnantes, aux environs de Paris; elle fructifie en été. ⊙

10. CHARAGNE à fruits agrégés. *Chara ſyncarpa.* Decand.

Chara caulibus levibus, ſemipellucidis; ramis verticillatis; fructibus ſubternis, bracteâ deſtitutis. Dec. Synopſ. pag. 119, & Flor. franç. 2. pag. 587.

Ses tiges ſont glabres, flexibles, grêles, demi-tranſparentes, d'un vert-clair, rameuſes, entrelacées; ſes rameaux longs, filiformes, verticillés; les fruits agrégés, très-ſouvent réunis trois par trois, ſans folioles calicinales ſenſibles; ils noirciſſent ordinairement par la maturité ou par la deſſiccation.

Cette plante croît aux environs de Paris, dans les eaux ſtagnantes. ⊙ (*Decand.*)

11. CHARAGNE coralline. *Chara corallina.* Willd.

Chara caulibus diaphanis, nudis; ramulis inarticulatis, compreſſis, aphyllis, obtuſis; baccis nudis, axillaribus, lateralibuſque ſeſſilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 186, & Act. Berol. tab. 2. fig. 2.

Ses tiges ſont longues d'un pied & plus, flexibles, rameuſes, nues, articulées; les rameaux comprimés, verticillés, point articulés, longs d'un demi-pouce, ordinairement au nombre de ſix, dépourvus de feuilles; les fruits nombreux, ſeſſiles, globuleux, elliptiques, ſitués à la baſe des rameaux, ſans folioles calicinales, quelques-uns épars ſur les petits rameaux.

Cette plante croît dans les eaux, ſur la côte du Malabar. (*Willd.*)

12. CHARAGNE écailleuſe. *Chara ſquamoſa.* Desfont.

Chara caule ſquamulis retroverſis conſperſo ; ramulis faſciculato-verticillatis, inermibus, articulatis, ſupernè confluentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 331. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 186, & Act. Berol. l. c.

Ses tiges ſont cylindriques, fragiles, rameuſes, rudes, ſtriées, longues de huit à dix pouces, de couleur glauque, cendrée; les entre-nœuds inférieurs plus diſtans; les ſupérieurs parſemés de petites écailles ovales, recourbées; les rameaux verticillés, au nombre de quinze à vingt, comprimés, liſſes, articulés, point denticulés, longs de trois à quatre pouces; les verticilles ſupérieurs confluens, n'ayant d'autres feuilles que de petites écailles qui entourent leur baſe.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ruiſſeaux, aux environs de Cafsa. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

CHARDON. *Carduus.* Lam. Ill. Gen. tab. 663, fig. 3; *carduus pinnatifidus*, Cavan. Ic. 1. tab. 83 (*voyez* SARRÈTE pinnatifide, *Dictionn.*, n°. 41); — fig. 2, *carduus leucographus*, n°. 15; — Gærtn. tab. 162; — fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 253.

Obſervations. M. de Lamarck, en ſupprimant le genre *cnicus* de Linné, a fait entrer pluſieurs de ſes eſpèces parmi les chardons, & a renvoyé parmi les *ſerratula* celles à épines molles. Nous les avons mentionnées à l'article SARRÈTE. Les genres *carduus*, *cnicus*, *ſerratula* ont été différemment préſentés par la plupart des auteurs qui ont écrit depuis Linné; ils n'en offrent pas moins de difficultés lorſqu'il s'agit de les circonſcrire dans leurs véritables limites, d'autant plus qu'on ne leur a pas encore trouvé de caractères ſuffiſans pour en former des genres naturels. Je me bornerai à rappeler ici quelques-uns des changemens les plus eſſentiels, afin qu'on puiſſe retrouver les eſpèces qui ne ſe trouvent pas renfermées dans ce genre, ou qui ſont citées ſous d'autres noms par pluſieurs auteurs.

1°. Le *carduus perſonata* Jacq., ainſi que le *carduus arctioides* Willd., ſe trouve parmi les *bardanes*, n°s. 3 & 4.

2°. Le *carduus tenuiflorus* Willd.; — Smith, Brit. 2, pag. 849; — Curtis, Lond. Faſc. 6, tab. 55; — English. Bot. tab. 412, me paroît être la même plante, ou du moins une variété du *carduus acanthoides* Lam. n°. 4.

3°. Pluſieurs eſpèces de *carduus*, mentionnées dans ce genre par M. de Lamarck, ont été tranſportées parmi les *ſerratula*, tels que le *carduus flavescens*, n°. 48; le *carduus pinnatifidus* de Cavanilles, figuré dans les *Illuſtr.*, fig. 3. Le *carduus lycopifolius* Vill. doit être placé parmi les *ſerratula*: c'eſt le *ſerratula heterophylla* Desfont. Catal., & Decand. Flor. franç.

4°. En admettant pour caractère générique eſſentiel une aigrette à poils ſimples dans les chardons, quelques auteurs, tels que Gærtner, Michaux, Decandolle, &c., ont rétabli le genre *cirſium* de Tournefort pour les eſpèces dont les aigrettes ſont compoſées de poils plumeux : alors le *carduus paluſtris*, — *lanceolatus*, — *monſpeſſulanus*, — *pyrenaicus*, — *pratenſis*, — *ſpinoſiſſimus* ou *comoſus*, &c. doivent paſſer dans ce genre, ainſi que les eſpèces de Michaux.

5°. Le *carduus trichocephalodes*, n°. 35, eſt le *carduus rivularis* Jacq. Auſtr. tab. 91; — *carduus eriſithales* Vill.; — *cirſium rivulare* Allioni, Pedem. tab. 35. *Excluſ. ſynon. Scopol.* Le *cirſium purpureum* Allioni, Pedem. tab. 36, n'eſt, d'après Allioni, qu'une variété de la même plante.

6°. *Carduus haſtatus* Lam., n°. 37, eſt, d'après l'obſervation de M. Decandolle, une variété du *cirſium ambiguum* Allioni, Auct. pag. 10. n°. 553.

7°. Le *carduus helenioides* Linn. & Dict., n°. 42, eſt le *carduus polymorphus* Lapeyr. Act. Toloſ. 1, pag. 217, tab. 19 & 20; — *cnicus heterophyllus* Willd.

8°. Le *carduus bulboſus*, n°. 44, eſt le *carduus tuberoſus* Vill. Dauph. 3, pag. 16, *non Linn.*; — *cnicus tuberoſus* Willd.; — *cirſium bulboſum* Decand. Flor. franç.

9°. Le *carduus anglicus* Lam., n°. 43, eſt le *carduus pratenſis* Hudſ. Angl.; — Smith, Flor. brit.; — *carduus diſſectus* Vill. Dauph. 3, pag. 15, *non Linn.*; — *cirſium anglicum* Decand. Flor. franç. Le *carduus heterophyllus* Lighft. Scot. pag. 456, *non Linn.*, n'eſt qu'une variété.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles décurrentes.*

50. CHARDON étranger. *Carduus peregrinus.* Retz.

Carduus foliis decurrentibus, ſinuatis, ſpinoſis, ſubtùs pedunculiſque ſubaphyllis, tomentoſis, multifloris; calicibus ſpinoſis, deciduis. Retz. Obſ. bot. 1. pag. 27.

Carduus lacteus, peregrinus, camerarii. Rai, Hiſt. 1. pag. 312.

Ce chardon, d'après Retzius, a des racines annuelles, des tiges rameuſes, hautes de trois pieds, ailées, ſtriées; les rameaux terminaux tomenteux; les feuilles décurrentes, ſinuées, ſeſſiles, dentées, épineuſes, nues en deſſus, tachetées de blanc,

tomenteuſes en deſſous. Les pédoncules ſont terminaux ou axillaires; les terminaux rameux, tomenteux, ailés, alongés, chargés de trois à ſix fleurs; les axillaires très-courts; les fleurs ſeſſiles & pédicellées; les calices oblongs, preſque cylindriques, légérement tomenteux, à épines molles; la corolle rougeâtre, à peine plus longue que le calice, peu garnie; les ſemences blanches, petites, gommeuſes, onctueuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ⊙

51. CHARDON lanugineux. *Carduus lanuginoſus.* Willd.

Carduus foliis decurrentibus, lanceolatis, pinnatifidis, dentatis, ſpinoſis, utrinquè niveis, tomentoſis; floribus terminalibus, ſolitariis, ſeſſilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1648.

Carduus orientalis, acanthi folio, candidiſſimo; flore parvo, ſuaverubente. Tournef. Coroll. 31.

Cette plante eſt entiérement couverte d'un duvet épais, tomenteux, d'un blanc de neige; elle reſſemble beaucoup au *carduus nutans;* mais ſes fleurs ſont droites, ſeſſiles; les feuilles décurrentes; les tiges tomenteuſes; les feuilles lancéolées, pinnatifides; les découpures redreſſées, à trois ou quatre dents, très-entières en dehors; les dents épineuſes; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, purpurines, un peu plus petites que celles du *carduus nutans*, ſituées à l'extrémité des tiges & des rameaux. Le calice eſt blanc, tomenteux, compoſé d'écailles lancéolées, épineuſes à leur ſommet.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

52. CHARDON à groſſe tête. *Carduus macrocephalus.* Desfont.

Carduus caule tomentoſo, foliis ſemidecurrentibus, floribus cernuis; ſquamis calicinis ovato-lanceolatis, lanigeris, ſuperne patentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 245.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *carduus nutans;* elle en diffère par ſes tiges tomenteuſes, & par ſes fleurs deux & trois fois plus groſſes. Ses feuilles ne ſont qu'à demi décurrentes; les écailles du calice ovales-lancéolées, lanugineuſes, étalées à leur partie ſupérieure: elle ſe diſtingue de la précédente par ſes groſſes fleurs inclinées.

Cette plante croît aux environs de Tunis, ſur le mont Zowan; elle fleurit au commencement du printems. (*Desfont.*)

53. CHARDON fauſſe carline. *Carduus carlinoides.* Gouan.

Carduus foliis decurrentibus, pinnatifidis, tomentoſis; lacinis palmatis, ſpinoſis; floribus glomeratis. Vahl, Symb. 1. pag. 67. — Gouan, Ill. 62. tab. 23.

Carduus tomentoſus, pyrenaicus, floribus purpureis, glomeratis. Tournef. Inſt. R. Herb. 441.

Conſer cum carlinâ pyrenaicâ. Linn. — Lam. Dict. n°. 8.

Cette plante ſe rapporte tellement au *carlina pyrenaica*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété; elle eſt couverte d'un duvet blanchâtre, tomenteux; ſes tiges hautes d'un pied & plus; ſes feuilles étroites, nombreuſes, décurrentes, alongées, ſinuées, preſque pinnatifides, verdâtres & laineuſes en deſſus, bordées d'épines fortes, jaunâtres; les fleurs nombreuſes, agglomérées, preſqu'en corymbe, entourées par les feuilles ſupérieures, preſque ſeſſiles; les folioles calicinales lancéolées, acuminées, d'un vert-pâle, chargées de poils tomenteux, en fils d'araignée; les corolles purpurines; le réceptacle hériſſé de ſoies nombreuſes; les ſemences glabres, aigrettées par des poils légérement dentelés.

Cette plante croît dans les Pyrénées & le Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

54. CHARDON à hameçon. *Carduus hamuloſus.* Ehrh.

Carduus foliis decurrentibus, lanceolatis, pinnatifidodentatis, ſpinoſis, ſubtùs villoſis; pedunculis unifloris, tomentoſis; calicinis ſquamis ſubulatis, ſpinoſis, interioribus recurvatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1650. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 166.

Ses tiges ſont droites, très-rameuſes, hautes de quatre à cinq pieds; toutes les feuilles décurrentes, lancéolées, ſinuées, vertes en deſſus, légérement lanugineuſes en deſſous, preſque pinnatifides, dentées, épineuſes; les pédoncules uniflores, nus, tomenteux; les fleurs penchées, de couleur purpurine; les calices arrondis, compoſés d'écailles ſubulées, épineuſes; les épines extérieures droites; celles des écailles intérieures étalées, recourbées.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♂ (*Willd.*)

55. CHARDON blanchâtre. *Carduus candicans.* Waldſt.

Carduus foliis ſemidecurrentibus, lanceolatis, pinnatifidis, ſpinoſis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis ſquamoſis, tomentoſis; calicibus ovatis; ſquamis ſubulatis, rectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1651. — Waldſt. & Kitaib. Plant. Rar. Hung. 1. pag. 85. tab. 83.

Carduus (albidus), *foliis decurrentibus, runcinatis, ſpinoſis, villoſis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis ramoſis, ſubnudis, tomentoſis; calicibus aggregatis, oblongis; ſquamis erectis, omnibus ſpinoſo-acuminatis.*? Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 269.

Carduus pychnocephalus.? Pallas, Ind. taur.

Ses tiges ſont preſque ſimples, ailées, crépues,

blanchâtres, tomenteuſes. Les feuilles ſont lancéolées, pinnatifides, vertes & pileuſes en deſſus, tomenteuſes en deſſous; les découpures diſtantes, ciliées, épineuſes; les épines courtes; les pédoncules uniflores, alongés, tomenteux, garnis de trois ou quatre petites écailles lancéolées; les fleurs purpurines, plus petites que celles du *carduus criſpus*; les calices glabres, ovales; les écailles droites, ſubulées, terminées par une épine droite, entre-mêlées de quelques filamens en forme de toile d'araignée.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♂

56. CHARDON à pédoncules épineux. *Carduus podacantha.* Decand.

Carduus foliis decurrentibus, oblongis, ſinuato-pinnatifidis, ſpinoſis; floribus congeſtis, ſubpedunculatis; pedunculis ſpinoſis, tomentoſis; involucri ſquamis patentibus, lineari-ſubulatis, glabris. Decand. Synopſ. Plant. gall. pag. 269.

α. Carduus floribus albis, majoribus. Decand. l. c. — Hall. Helv. n°. 167. var. γ.

β. Idem, floribus purpureis, minoribus. Decand. l. c.

Carduus auroſicus. Chaix, in Vill. Dauph. 1. pag. 364. — Vill. Dauph. 3. pag. 7. tab. 20.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *carduus nutans*; elle en diffère en ce que ſes pédoncules ſont hériſſés, ainſi que tout le reſte de la plante, d'appendices foliacés, fortement épineux. Les feuilles ſont oblongues, pinnatifides, à lobes ſinués, crépus, bordés d'épines fortes, nombreuſes & diſpoſées en divers ſens; la baſe des feuilles prolongée en ailes interrompues, fortement épineuſes; les fleurs, au nombre de trois ou quatre, portées ſur des pédoncules courts, épineux & cotonneux; le calice glabre; ſes folioles ouvertes, preſque linéaires, très-étroites, terminées par une épine; la corolle grande, de couleur blanche, plus petite & de couleur rouge dans la variété β.

Cette plante croît en Dauphiné & dans les environs de Gap. (*Decand.*)

57. CHARDON paniculé. *Carduus paniculatus.* Vahl.

Carduus foliis ſemidecurrentibus, dentato-ſinuatis, ſpinoſis, glabris; floribus paniculatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 68. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1653.

Carduus (paniculatus), *foliis ſemidecurrentibus, oblongo-lanceolatis, inæqualiter ciliatis, glabris; inferioribus lyratis, undulatis; floribus paniculatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 143.?

Ses tiges ſont droites, hautes de deux pieds, glabres, purpurines, épineuſes, cannelées, anguleuſes; les feuilles à demi décurrentes, lancéolées, nues à leurs deux faces, dentées, ſinuées; les dents terminées par des épines roides & jaunâtres; pluſieurs pédoncules ſitués vers l'extrémité des tiges, rameux, lanugineux à leur ſommet, foliacés, parſemés d'épines, portant deux ou trois fleurs terminales, latérales, ſolitaires, quelquefois réunies pluſieurs enſemble, preſque ſeſſiles; le calice de la grandeur de celui du *carduus criſpus*, glabre, ovale; les écailles terminées par une épine jaunâtre.

Cette plante croît dans les Pyrénées, aux lieux humides. ♃ (*Willden.*)

58. CHARDON ſauvage. *Carduus alpeſtris.* Waldſt.

Carduus foliis ſemidecurrentibus, pinnatifidis, acuminatis; laciniis bilobis, ciliato-ſpinoſis; pedunculis tomentoſis; ſquamis calicinis lineari-ſubulatis, patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1656. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, terminées par deux ou trois fleurs; les feuilles à demi décurrentes, vertes à leurs deux faces, profondément pinnatifides; les découpures à deux lobes; la terminale alongée, linéaire, ciliée, épineuſe à ſes bords; les pédoncules nus, tomenteux, ſitués à l'extrémité des tiges; les écailles du calice linéaires, ſubulées, imbriquées, mucronées, ouvertes; la corolle purpurine; les poils de l'aigrette ſcabres.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Croatie. (*Waldſt.* & *Willden.*)

59. CHARDON à demi nu. *Carduus ſeminudus.* Marſch.

Carduus foliis ſemidecurrentibus, lanceolatis, ſpinoſo-ſerratis, ſubtùs caneſcentibus; pedunculo longiſſimo, unifloro, lanuginoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1657. — Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 271.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *carduus defloratus*; elle en diffère par ſes feuilles plus courtes, lancéolées, à demi décurrentes, blanchâtres en deſſous, dentées en ſcie; les dents plus courtes, épineuſes; les pédoncules très-longs, nus, uniflores, lanugineux; les écailles du calice ſubulées, redreſſées, couvertes de quelques poils entremêlés en forme de toile d'araignée; la corolle d'un pourpre-foncé; les tiges ſimples, hautes d'un pied & demi, blanchâtres, pubeſcentes, diviſées à leur partie ſupérieure en quelques rameaux ſimples, droits, alongés.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de la Perſe, parmi les rochers & aux lieux incultes. ♂

60. CHARDON des sables. *Carduus arenarius.* Desfont.

Carduus caule simplici, tomentoso; foliis crispis, lanceolatis, inæqualiter dentato-sinuatis, decurrentibus; floribus aggregatis; squamis calicinis subulatis, spinoso-reflexis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 247. tab. 222.

Cnicus arenarius. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1663.

Ses tiges sont simples, droites, tomenteuses, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds; les feuilles crépues, lancéolées, décurrentes, inégalement pinnatifides, dentées, très-épineuses, lanugineuses, blanches & tomenteuses sur leur côte. Les fleurs, au nombre de cinq à six, sont presque sessiles, agglomérées à l'extrémité des tiges; leur calice ovale, de la grandeur de celui du *carduus lanceolatus*; ses écailles subulées, fortement imbriquées à leur base, lanugineuses, surmontées d'un très-long aiguillon roide, subulé, épineux, réfléchi; les fleurs d'un violet-pâle; les semences glabres, tétragones; l'aigrette sessile, blanchâtre & plumeuse.

Cette plante croît dans les plaines sablonneuses de la Barbarie, aux environs de Sfax. (*V. s. in herb. Desfont.*)

61. CHARDON cendré. *Carduus cinereus.* Marsch.

Carduus foliis decurrentibus, pinnatifido-sinuatis, spinosis, villosis, subtùs incanis; pedunculis elongatis, ramosis, nudis, tomentosis, subunifloris; calicibus oblongis; squamis erectis, spinoso-acuminatis; intimis apice scariosis, serrulatis, mucronatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 270.

Ses feuilles sont décurrentes, sinuées, pinnatifides, médiocrement divisées, plus ou moins crépues, peu velues, blanchâtres en dessous; les pédoncules nus, rameux, alongés, blancs & tomenteux; les pédicelles longs, uniflores; quelquefois une seconde fleur sessile, rapprochée de la terminale; les calices oblongs, médiocrement lanugineux; les écailles élargies à leur base, terminées par une pointe courte; les intérieures presque mutiques, scarieuses & denticulées à leurs bords; les semences fort petites.

Cette plante croît dans les lieux incultes, aux environs de Kisljar. ○ Elle se rapproche du *carduus crispus.* (*Marsch.*)

62. CHARDON d'Orient. *Carduus orientalis.* Marsch.

Carduus foliis oblongis, sinuato-dentatis, adnato-decurrentibus, spinosis, subtùs niveo-tomentosis; calicibus oblongis, aggregatis, terminalibus, sessilibus; squamis erectis, omnibus spinoso-acuminatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 270. — Adam, apud Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 63. n°. 32.

Espèce assez élégante, haute d'un pied & plus. Ses tiges, simples à leur partie inférieure, se divisent, à leur sommet, en rameaux en corymbe, blancs & tomenteux; les feuilles oblongues, luisantes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, sinuées, dentées; les lobes inégaux, divergens; les nervures prolongées en une forte épine blanchâtre; les feuilles radicales pétiolées; les caulinaires à peine décurrentes; les fleurs terminales, sessiles, agrégées; les calices coniques, oblongs, velus; les écailles roides, en carène, droites, mucronées, épineuses; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans les campagnes stériles de l'Ibérie, aux environs de Tiflis. ♂ (*Marsch.*)

63. CHARDON fangeux. *Carduus uliginosus.* Marsch.

Carduus foliis semidecurrentibus, oblongis, sinuatis, dentatis, margine spinosis, subtùs incanis; floribus corymbosis, approximatis; squamis calicinis ovato-lanceolatis, mucronatis, adpressis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 274. *Sub cnico.*

Ses tiges sont hautes de deux à quatre pieds, rameuses, cannelées, pubescentes; les feuilles à demi décurrentes, grandes, larges, alongées, oblongues, sinuées, dentées, blanches en dessous; les lobes terminés par de très-fortes épines; les fleurs rapprochées, disposées en un corymbe serré; les pédoncules tomenteux; les calices globuleux; les écailles serrées, ovales, lancéolées, mucronées.

Cette plante croît sur le bord des ruisseaux, dans la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

64. CHARDON à feuilles grasses. *Carduus crassifolius.* Willd.

Carduus foliis semidecurrentibus, oblongis, spinoso-dentatis, subcarnosis, glabris, subtùs glaucis; pedunculis longissimis, unifloris. Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 838. — Horn. Catal. Hafn. pag. 8.?

Ses feuilles sont oblongues, glabres, un peu charnues, glauques en dessous, inégalement dentées, épineuses à leurs bords; les radicales longues de cinq pouces, & longuement rétrécies à leur base; les caulinaires à demi décurrentes, longues de deux ou trois pouces; les supérieures à peine décurrentes; les pédoncules longs de six pouces & plus, pubescens, uniflores; les écailles du calice droites, linéaires-lancéolées, mucronées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

* *Feuilles ſeſſiles ou amplexicaules, mais point décurrentes.*

65. CHARDON rayonnant. *Carduus radiatus.* Waldſt.

Carduus foliis inferioribus, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, extimâ ovatâ, ſuperioribus ſeſſilibus cauleque inermibus. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. p. 9. tab. 11. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1658.

Ses tiges ſont rameuſes, chargées d'un grand nombre de fleurs, dépourvues d'épines. Les feuilles ſont rudes, ſans épines; les inférieures pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles, vertes à leurs deux faces, pectinées, pinnatifides, à découpures linéaires, aiguës, très-entières; la terminale grande, ovale, légérement dentée; les calices ovales, compoſés d'écailles ovales, mucronées; les intérieures ſcarieuſes, pâles, linéaires, aiguës, ſans aiguillons, ouvertes en rayons; les corolles violettes; l'aigrette capillaire.

Cette plante croît en Hongrie, ſur les collines calcaires. ♃

66. CHARDON luiſant. *Carduus nitidus.* Waldſt.

Carduus foliis petiolatis, inermibus, inferioribus ovatis, ſuperioribus pinnatifidis; ſummis integerrimis, linearibus, lanceolatis; caule unifloro. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. & tab. 52.

Ses tiges ſont droites, grêles, cylindriques, uniflores, parſemées de quelques poils blancs, médiocrement rameuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres ou à peine pileuſes, vertes, luiſantes, dépourvues d'épines, ainſi que les tiges; les inférieures ovales, dentées, un peu incisées à leur baſe; les caulinaires & ſupérieures ſeſſiles, linéaires, pinnatifides; les terminales très-entières, étroites, lancéolées, linéaires; les fleurs ſolitaires à l'extrémité des tiges; les écailles du calice glabres, ovales, mucronées.

Cette plante croît en Hongrie, ſur les montagnes calcaires. ♃

67. CHARDON à feuilles linéaires. *Carduus linearis.* Thunb.

Carduus foliis ſeſſilibus, linearibus, ciliato-ſpinoſis, glabris; floribus terminalibus, ſolitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 305.

Ses tiges ſont droites, herbacées, cylindriques, glabres, ſtriées, dépourvues d'épines, hautes d'un pied & plus, diviſées en rameaux alternes, étalés, légérement tomenteux à leur ſommet, garnis de feuilles ſeſſiles, linéaires, ciliées, épineuſes, glabres, étalées, longues de deux pouces; les fleurs petites, ſolitaires, ſituées à l'extrémité des rameaux; les calices légérement tomenteux à leur baſe, glabres à leur ſommet.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

68. CHARDON à fleurs blanches. *Carduus leucanthus.* Cavan.

Carduus foliis oblongo-lanceolatis, ſeſſilibus, ſerratis, inermibus, glabris; caule unifloro; ſquamis calicinis ovatis, mucronatis; mucronibus reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1661. — Cavan. Icon. 2. pag. 52. tab. 165.

Ses tiges ſont à peine hautes de deux pieds, cannelées; ſes feuilles larges, oblongues, lancéolées, denticulées, glabres, ſeſſiles; les inférieures rétrécies en pétiole; les fleurs ſolitaires & terminales; le calice cylindrique; les écailles linéaires; les intérieures plus longues, mutiques, ſcarieuſes à leur ſommet; les extérieures terminées par une épine molle, très-aiguë, réfléchie; la corolle blanche, comme dans le *carduus flaveſcens*, dont elle diffère par ſon calice plus court, par les épines de ſes écailles réfléchies, par la forme de ſes feuilles.

Cette plante croît en Eſpagne. ⊙

69. CHARDON rape. *Carduus ſcaber.* Poir.

Carduus foliis amplexicaulibus, lanceolatis, dentato-ſpinoſis, ſuprà ſcabris & viridibus, ſubtùs tomentoſo-albis; pedunculis ſubtrifloris. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 231.

Carduus (giganteus), *caule lanato; foliis cordatis, amplexicaulibus, ſublobatis, ſuperne hiſpidis, ſubtùs tomentoſis, incanis; pedunculis uni ad trifloris.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 245. tab. 221.

Très-belle eſpèce, remarquable par la hauteur & la dureté de ſes tiges, qui s'élèvent ſouvent à quatorze & quinze pieds; elles ſont très-épaiſſes, dures, rameuſes, cannelées, chargées d'un duvet tomenteux, qui s'enlève facilement comme une ouatte. Les rameaux ſupérieurs forment une ſorte de corymbe. Les feuilles ſont grandes, amplexicaules, lancéolées, ouvertes en cœur à leur baſe, très-aiguës, un peu lobées, anguleuſes, coriaces, très-fermes, blanches & tomenteuſes en deſſous, vertes en deſſus & auſſi rudes qu'une rape; chaque angle termine par une forte épine jaune.

Les fleurs ſont preſque ſeſſiles, réunies au nombre de deux ou trois à l'extrémité des rameaux; leur calice ovale, un peu globuleux, accompagné à ſa baſe d'une ou de deux feuilles étroites, compoſé d'écailles un peu lanugineuſes, fortement imbriquées, linéaires, ſubulées, jaunâtres, terminées par une petite épine brune un peu molle; la corolle d'un pourpre-roſe; le ſtigmate ſimple; les ſemences glabres, luiſantes, oblongues, un peu

comprimées ; l'aigrette ſeſſile, blanchâtre & plumeuſe ; le réceptacle ſoyeux.

J'ai recueilli cette plante ſur les collines ſèches & pierreuſes en Barbarie, dans la contrée des Nadis. Elle fleurit au commencement du printems. ♃ (*V. v.*)

70. CHARDON hériſſon. *Carduus echinatus.* Desfont.

Carduus foliis non decurrentibus, pinnatifidis, hiſpidis, ſpinoſis, ſubtùs lanatis ; lobis binatis, divaricatis ; calicibus ovatis, lanigeris. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 247.

Cnicus echinatus. Willd. Spec. Pl. 3. p. 1668.

Cette eſpèce ſe rapproche du *carduus lanceolatus ;* elle en diffère par ſes feuilles non décurrentes, lanugineuſes en deſſous, blanchâtres, hériſſées en deſſus de poils nombreux, très-courts, jaunâtres, ſinuées, pinnatifides ; les lobes diviſés en deux autres divergens, terminés par une longue épine jaune. Les tiges ſont droites, hautes d'un pied & plus, laineuſes, fermes, cannelées ; les rameaux redreſſés en corymbe, uniflores ; les fleurs ſolitaires, terminales, accompagnées à leur baſe de bractées étroites, lancéolées, entourant le calice ; celui-ci un peu plus grand que dans le *carduus lanceolatus*, ovale, ventru, laineux, compoſé d'écailles ſubulées, fortement imbriquées, épineuſes & lâches à leur ſommet ; la corolle rougeâtre ; les ſemences glabres, liſſes, oblongues, luiſantes, ſurmontées d'une aigrette plumeuſe, longue, ſeſſile, blanchâtre ; le réceptacle couvert de poils ſoyeux.

Cette plante croît ſur les collines ſablonneuſes, aux environs de Maſcar, en Barbarie. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

71. CHARDON à deux épines. *Carduus diacantha.* Labill.

Carduus foliis ſeſſilibus, lanceolatis, ſubtùs tomentoſis ; ſpinis binatis, floribus corymboſis. Labill. Icon. Rar. Syr. 1. pag. 7. tab. 3.

β. Carduus (afer), *foliis ſeſſilibus, lanceolatis, pinnatifidis ; lobis diſtantibus, gemellis, in longam ſpinam terminatis, ſingulis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 80. tab. 145.

Cnicus afer. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1682.

Cette plante ſe rapproche du *carduus Caſabonæ ;* elle en diffère par les épines de ſes feuilles géminées ; par ſes fleurs étalées preſqu'en corymbe ; par les feuilles blanches & tomenteuſes ſur leurs nervures à leur face ſupérieure.

Ses tiges ſont droites, ſimples, ſtriées, tomenteuſes, hautes de deux pieds ; les feuilles ſeſſiles, très-longues, étroites, lancéolées, ſinuées, réfléchies à leurs bords, blanches & tomenteuſes en deſſous, vertes en deſſus, munies à leurs bords de fortes épines jaunes réunies deux à deux, rarement ternées ou ſolitaires ; les pédoncules étalés, nus ou pourvus d'une ou de deux folioles ; tomenteux, ſtriés, uniflores ; les calices ovales ; les écailles ovales-lancéolées, pubeſcentes, terminées par une épine roide, longue, ſubulée ; les inférieures réfléchies ; la corolle violette ; les ſemences brunes, ovales, très-glabres ; l'aigrette plumeuſe, d'un blanc-jaunâtre ; le réceptacle ſoyeux.

Cette plante croît au Mont-Liban, où elle a été découverte par M. de Labillardière : on la cultive au Jardin des Plantes. ☉ (*V. v.*) La variété β n'en diffère que par ſes feuilles bien moins ſinuées.

72. CHARDON ligneux. *Carduus fruticoſus.* Hort. Pariſ.

Carduus foliis oblongo-lanceolatis, anguſtiſſimis, inermibus, integris, ſubtùs incanis ; floribus ſolitariis, approximatis, terminalibus ; caule fruticoſo, pubeſcente, incano. (N.)

C'eſt une très-belle eſpèce, qui ſe rapproche par ſon port des *ſerratula.* Ses tiges ſont droites, ligneuſes, diviſées en rameaux alternes, cylindriques, chargés d'un duvet blanc, cotonneux ; les feuilles nombreuſes, éparſes, ſeſſiles, très-rapprochées, oblongues, lancéolées, très-étroites, longues de deux pouces & plus, entières & repliées à leurs bords, aiguës, terminées par une petite épine molle, vertes, glabres, preſque luiſantes en deſſus, blanches & légérement pubeſcentes en deſſous.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, au nombre de quatre ou ſix & plus, rapprochées & ſituées vers l'extrémité des rameaux ; les pédoncules plus courts que les feuilles, cotonneux, très-droits, munis de quelques petites feuilles ; le calice cotonneux, compoſé de folioles imbriquées, inégales, lancéolées, terminées par une épine roide ; les folioles intérieures droites ; les extérieures plus courtes, divergentes ; la corolle purpurine, un peu rougeâtre ; l'aigrette pileuſe.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

73. CHARDON rouſſeâtre. *Carduus rufeſcens.*

Carduus (cirſium rufeſcens), *foliis amplexicaulibus, ſubdecurrentibus, ſinuato-inciſis, ciliato-ſpinoſis ; floribus capitatis, ſubſeſſilibus, bracteatis ; bracteis pedunculiſque piloſo-rufeſcentibus ; involucri ſquamis lineari-acuminatis, dorſo ſubpubeſcentibus.* Decand. Synopſ. pag. 274, & Flor. franç. 4. pag. 114. — Ramond. Inédit.

Cette eſpèce, dit M. Decandolle, ſe diſtingue

dès le premier coup-d'œil, aux poils courts, mous, nombreux & rousseâtres qui naissent sur le haut de sa tige, sur ses feuilles supérieures, & sur les pédicelles de ses fleurs. Sa tige est droite, cylindrique, striée, haute d'environ trois pieds; les feuilles inférieures pétiolées, sinuées ou incisées à leur base; les supérieures amplexicaules, légérement décurrentes, sinuées & dentées à leurs bords, bordées de cils épineux très-abondans, pubescentes à leur face supérieure, & chargées de petites éminences qui la rendent un peu rude; les feuilles florales lancéolées, linéaires; les fleurs au nombre de trois à cinq, presque sessiles, réunies en tête, entourées de bractées; leur calice brunâtre, arrondi, composé de folioles linéaires, aiguës, un peu pubescentes sur leur dos; le style simple, plus long que les corolles; l'aigrette très-longue & plumeuse.

Cette plante a été découverte par M. Ramond, dans les Pyrénées, sur les rochers élevés de la vallée de Campan. ♃ (*Decand.*)

74. CHARDON sinué. *Carduus repandus.*

Carduus (cirsium repandum), *foliis amplexicaulibus, angusto-oblongis, levissimè obtusèque sinuosis; spinulis crebris, lanuginosis; ramis unifloris, foliosis; calicis squamis lanceolatis, erectis, quasi aristatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 89.

Carduus virgianus. Walther. Flor. carol.

Ses tiges sont droites, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux uniflores & feuillés; les feuilles alternes, amplexicaules, étroites, oblongues, légérement sinuées; les angles obtus, lanugineux; les épines nombreuses; les fleurs solitaires, terminales; les écailles du calice lancéolées, droites, surmontées d'une épine molle; les aigrettes plumeuses.

Cette plante croît dans la Caroline.

75. CHARDON mutique. *Carduus muticus.*

Carduus (cirsium muticum), *elatior, foliis omnibus pinnatifidis; laciniis sublanceolatis, acutis; ramis in summitate pluribus, nudiusculis, unifloris; calice globoso, squamis muticis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 90.

Ses tiges sont chargées, à leur extrémité, de rameaux très-étalés, presque nus; toutes les feuilles pinnatifides, légérement tomenteuses & lanugineuses en dessous, un peu épineuses à leurs bords; les découpures presque lancéolées, aiguës; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux; leur calice globuleux, lanugineux, composé d'écailles imbriquées, point épineuses ni aristées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (*Michaux.*)

76. CHARDON hérissé. *Carduus horridulus.*

Carduus (cirsium horridulum), *elatior, foliis sessilibus, pinnatifidis, acutè subdivisis, validè spinosis; involucro terminali, unifloro, polyphyllo, quasi pectinatim spinosissimo.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 90.

Cette espèce a de grands rapports avec le *cnicus spinosissimus* Linn. (*carduus comosus* Lam., n°. 31); elle se rapproche des *ferratula* par son calice alongé. Ses tiges sont hautes, garnies de feuilles sessiles, pinnatifides; les découpures à divisions aiguës, fortement épineuses; les fleurs accompagnées d'une sorte d'involucre à plusieurs folioles, presque pectinées, très-épineuses; le calice oblong, composé d'écailles droites, très-aiguës, mais point épineuses.

Cette plante croît dans les pâturages, à la Caroline. (*Michaux.*)

77. CHARDON cilié. *Carduus ciliatus.* Murr.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, spinosis, subtùs tomentosis; calicibus ovatis; squamis lanceolatis, spinosis, ciliatis, reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1667. — Schkuhr. Botan. n°. 4348. tab. 229. *Subcnico.*

Carduus ciliatus. Murr. Comm. Gœtt. 1784. p. 35. tab. 5. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 144.

Ses tiges sont hautes, rameuses, garnies de feuilles sessiles, amplexicaules, pinnatifides, hispides, tomenteuses en dessous; les découpures à deux lobes divergens, épineux. Les fleurs sont belles, de la grosseur de celles du *carduus eriophorus.* Leur calice est très-glabre, ovale, composé d'écailles purpurines, lancéolées, ciliées, épineuses, réfléchies; les cils & les épines blanchâtres.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

78. CHARDON denticulé. *Carduus serrulatus.* Marsch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, spinosis, subtùs tomentosis; calicibus ovatis, glabris; squamis subulatis, spinosis, serrulatis, erecto-patulis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 275.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, tant par son duvet, que par la forme de ses feuilles; elle s'élève moins haut. Ses fleurs sont de la grandeur de celles du *carduus lanceolatus;* leur calice est glabre, ovale, composé d'écailles étroites, verdâtres, subulées, non réfléchies, surmontées d'une longue épine; les cils fort petits; les écailles intérieures terminées par une pointe très-longue, capillaire; la corolle comme dans la précédente.

Cette

Cette plante croît en Tauride, aux lieux ſtériles. ♃ (*Marſch.*)

79. CHARDON frangé. *Carduus fimbriatus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, indiviſis, ſinuato-angulatis, ſubtùs tomentoſis, margine ſpinuloſis; calicibus ſubgloboſis, arachnoideo-villoſis; ſquamis ſubulatis, ſpinoſis, ciliatis, reflexis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 276. *Sub cnico.*

Carduus oſſeticus. Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 65. n°. 34.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, tomenteuſes, peu garnies de fleurs; les feuilles grandes, ovales-lancéolées, amplexicaules, ſinuées, anguleuſes, tomenteuſes en deſſous; les nervures prolongées en épines grêles, nombreuſes; les feuilles radicales pétiolées; les pédoncules nus, géminés; les fleurs inclinées; les calices preſque globuleux, couverts de poils en toile d'araignée; les écailles ſubulées, ciliées, réfléchies, épineuſes; la corolle purpurine.

Cette plante croît au mont Caucaſe, dans les forêts des montagnes. ♃

80. CHARDON à fleurs laineuſes. *Carduus laniflorus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, ſpinoſis, ſubtùs tomentoſis; calicibus ovatis, arachnoideo-villoſis; ſquamis lanceolatis, ſpinoſis, erecto patulis, levibus. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 276.

Carduus eriophorus. Pallas, Ind. taur.

β? *Carduus* (arachnoideus), *foliis amplexicaulibus, hiſpidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, ſubtùs nudis, ſubvilloſis; calicibus ovatis, arachnoideo-villoſis; ſquamis lanceolatis, ſpinoſis, erecto-patulis, levibus.* Marſch. l. c.

Elle ſe rapproche du *carduus ſerrulatus.* Ses tiges ſont hautes d'un à deux pieds, blanchâtres & tomenteuſes; ſes feuilles peu profondément diviſées, tomenteuſes, d'un blanc de neige en deſſous; les lobes courts, lancéolés; les fleurs de la même forme & grandeur que celles du *carduus lanceolatus;* les calices ovales, lanugineux; les écailles liſſes & non ciliées à leurs bords, point dilatées en appendice à leur ſommet, terminées par une pointe épineuſe, alongée, droite, purpurine; la corolle purpurine.

Cette plante croît ſur les collines, dans la Tauride. ♃

La plante β, très-voiſine de la précédente, n'en diffère eſſentiellement qu'en ce que les tiges & le deſſous des feuilles ne ſont point tomenteux. Elle croît aux environs de Conſtantinople & dans les prés des montagnes ſur le Caucaſe.

81. CHARDON à feuilles rudes. *Carduus ſtrigoſus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, ſpinoſis, ſubtùs nudis; calicibus ovatis, glabris; ſpinis patulis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 277. *Sub cnico.* — Marſch. Caſp. pag. 194. App. n°. 63.

Ses feuilles ſont ſeſſiles, amplexicaules, ſinuées, pinnatifides, hiſpides en deſſus, glauques, très-glabres en deſſous; les découpures à deux lobes divergens, épineux, terminées par des épines roides, très-fortes, jaunâtres; les calices glabres, ovales; les épines ſimples, étalées.

Cette plante croît dans les champs & les lieux incultes du Caucaſe. ♂

82. CHARDON glouteron. *Carduus lappaceus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, ſpinoſis, ſubtùs tomentoſis; calicibus ſubgloboſis, ſeſſilibus, villoſis; ſquamis inermibus, acuminatiſſimis, reflexo-uncinatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 278. *Sub cnico.* — Marſch. Caſp. pag. 193. Append. n°. 62.

Carduus (horridus), *foliis bifariàm pinnatifidis, ſpinoſiſſimis; floribus ſubrotundis, ſolitariis; involucro foliaceo, ſpinoſo, capitula ſuperante; calicinis ſquamis inermibus, hamoſis, lanuginoſis.* Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 66. n°. 36.

Eriocephalus capitulis minoribus, per caulem ſparſis; flore albo. Vaill. Act. Pariſ. 1718. pag. 161.

Cnicus orientalis, cardui lanceolati ferocioris facie. Tournef. Coroll. pag. 33.

Ses tiges ſont garnies de feuilles ſeſſiles, amplexicaules, pinnatifides, hiſpides, tomenteuſes en deſſous; les découpures à deux lobes divergens, très-épineux; les fleurs preſque ſeſſiles, placées entre les feuilles ſupérieures; les calices velus, médiocrement globuleux, compoſés d'écailles très-acuminées, recourbées en hameçon; la corolle purpurine.

Cette plante croît ſur les montagnes du Caucaſe. ♂

83. CHARDON armé. *Carduus horridus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hiſpidis, aculeatis, pinnatifidis; laciniis angulatis, lobatis, ſpinoſis, ſubtùs tomentoſis; calicibus nutantibus, arachnoideo-villoſis; ſpinis acicularibus, reflexis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 278. *Sub cnico.*

Carduus (caucaſicus), *foliis bifariàm pinnatifidis,*

subtùs tomentoſis ; laciniis alternis , erectis , inciſis , dentatis , ſpinoſis; calicibus ſolitariis, cernuis , ventricoſis, pubeſcentibus; ſpinis baſios longiſſimis. Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 64. n°. 33.

Ses tiges ſont blanches, tomenteuſes, hautes d'un à deux pieds; les feuilles amplexicaules, pinnatifides, hiſpides en deſſus, tomenteuſes & blanches en deſſous; les lobes preſque bifides, dentés, anguleux, armés de quelques épines longues & roides, & de quelques aiguillons épars ſur la face ſupérieure des feuilles; les fleurs inclinées, de la grandeur de celles du *carduus nutans*; le calice laineux & velu, hériſſé d'épines longues, aiguës, réfléchies; la corolle purpurine.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, le long des torrens, dans les terrains glaiſeux. ♂ (*Marſch.*)

84. CHARDON défendu. *Carduus munitus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus , hiſpidis , ſinuato-dentatis , ſpinoſis , ſubtùs villoſo-tomentoſis ; calicibus ſeſſilibus , involucratis , arachnoideo-villoſis ; ſquamis ſpinoſis , erectis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 279. *Sub cnico.*

Carduus (Koſmelii), *foliis lanceolatis , pinnatifido-dentatis , ſpinoſis , ſubtùs ſericeo-tomentoſis ; calicibus obvallatis, foliolis pluribus ; ſquamis ſetaceis , margine integerrimis.* Adam, ap. Weber & Morh. Catal. 1. pag. 66. n°. 35.

Ses tiges, hautes d'environ deux pieds, ſont parſemées de poils mous & blanchâtres, munies de feuilles ſeſſiles, amplexicaules, hiſpides, moins profondément diviſées que dans l'eſpèce précédente, armées de fortes épines, velues & tomenteuſes en deſſous; les fleurs ſeſſiles, purpurines, de la grandeur de celles du *carduus eriophorus*, accompagnées des feuilles ſupérieures qui les environnent en forme d'involucre; les calices laineux, très-velus; les écailles terminées par une épine droite.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, aux lieux incultes. ♂

85. CHARDON à involucre. *Carduus obvallatus.* Marſch.

Carduus foliis amplexicaulibus , glabris , pinnatifidis ; lobis dentato-laciniatis , divaricatis , ſpinoſis; calicibus glabris , ſeſſilibus ; ſquamis inermibus , mucronatis ; bracteis diſſectis , ſpinoſiſſimis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 279. *Sub cnico.*

Cette plante a le port du *carduus comoſus*. Ses feuilles ſont glabres, amplexicaules, pinnatifides; les lobes dentés, laciniés, divergens, épineux; les fleurs ſeſſiles, de la même grandeur, même forme & couleur que celles du *carduus acaulis*, environnées de pluſieurs feuilles en forme de bractées, laciniées, très-épineuſes; les calices glabres, compoſés d'écailles plutôt mucronées qu'épineuſes.

Cette plante croît ſur les montagnes ſous-alpines du Caucaſe. ♂ (*Marſch.*)

CHARDON aux ânes. (*Voy.* CHARDON, n°. 29.)

CHARDON bénit. (*Voy.* CENTAURÉE, n°. 54.)

CHARDON bénit des Pariſiens. (*Voyez* CARTHAME, n°. 2.)

CHARDON étoilé ou chauſſe-trape. (*Voy.* CENTAURÉE, n°. 57.)

CHARDON hémorrhoïdal. (*Voyez* CHARDON, n°. 46.)

CHARDON à foulon ou à bonnetier. (*Voyez* CARDÈRE.)

CHARDON marie. (*Voyez* CARTHAME, n°. 8.)

CHARDON Roland ou à cent têtes. (*Voyez* PANICAUT.)

CHARME. *Carpinus.* Illuſtr. tab. 780, *carpinus betulus*, n°. 1.

Obſervations. Micheli avoit, ſous le nom d'*oſtrya*, formé un genre particulier du *carpinus oſtrya* Linn., auquel ſe joint, comme ſeconde eſpèce, le *carpinus virginiana*, n°. 4. Ce genre a été adopté par MM. Willdenow & Perſoon. Il eſt fondé ſur la diſpoſition & la conformation de ſes fleurs, les fleurs mâles formant un faiſceau de châtons, au lieu d'être portées ſur des chatons ſolitaires. Les écailles des chatons femelles, au lieu d'être planes, ſont en forme de petites veſſies aplaties, blanchâtres, dans leſquelles les fruits ſe trouvent renfermés.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHARME d'Amérique. *Carpinus americana.* Mich.

Carpinus foliis oblongo-ovalibus , involucrorum laciniis acutè dentatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 201.

Carpinus ſtrobilorum , ſquamis tripartitis ; laciniâ intermediâ obliquâ , ovato-lanceolatâ , uno latere unidentatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 468.

Cet arbre reſſemble beaucoup au *carpinus betulus*, mais ſes feuilles ſont bien moins acuminées; elles ſont oblongues, ovales, alternes, pétiolées, glabres à leurs deux faces, pliſſées, nerveuſes, inégalement dentées en ſcie. Ses fruits, beaucoup plus petits, ſont accompagnés d'écailles qui ont leurs diviſions bordées de dents aiguës. Chaque

écaille ſe partage en trois lobes; celui du milieu obliquement ovale, une fois plus long que les deux lobes latéraux.

Cette plante croît en Amérique, depuis le Canada juſque dans la Floride. ♄ (*V. ſ.*)

CHASSE-BOSSE : nom vulgaire que porte le *lyſimachia vulgaris* Linn. (*Voyez* LYSIMAQUE.)

CHASSE-PUNAISE. (*Voyez* CIMICAIRE.)

CHASSELAS. Sorte de raiſin. (*Voy.* VIGNE.)

CHATAIGNE d'eau. (*Voyez* MACRE. *Trapa natans* Linn.)

CHATAIGNIER. *Caſtanea.* Illuſtr. Gen. tab. 782. fig. 1. *Caſtanea vulgaris*, n°. 1.

Obſervations. Linné avoit réuni, ſous le nom de *fagus*, le châtaignier au hêtre, comme deux eſpèces du même genre. Il eſt en effet difficile de les ſéparer; cependant, pour ſe rapprocher des idées généralement reçues dans la culture, quelques auteurs modernes ont admis, d'après les Anciens, le *châtaignier* comme formant un genre diſtingué du *hêtre*, dont il ne diffère que par la diſpoſition de ſes fleurs mâles, & par ſon fruit, qui eſt farineux & non huileux comme celui du hêtre.

Le châtaignier commun, connu depuis très-long-tems en Europe, a été également obſervé dans l'Amérique ſeptentrionale par Michaux. Les Romains tirèrent leurs premières châtaignes de Caſtane, ville de la Pouille; ce qui leur fit donner le nom de *noix caſtanéiques* (*caſtaneaſque nuces*, Virg.) Théophraſte nous apprend qu'on en trouvoit beaucoup ſur le mont Olympe. Bellon l'a obſervé ſur les montagnes de la Macédoine, & M. Olivier en a vu une forêt ſur les bords de la Mer-Noire, à Buyukdéré. Cet arbre ſe trouve dans nos plus anciennes forêts, & il y exiſtoit du tems des Gaulois. Nous trouvons dans les auteurs anciens, que les meilleures châtaignes portoient le nom de *balani*, & que celles recueillies ſur le mont Ida étoient ſurnommées *leucena*. Pline leur donne le nom de *populares* & de *coctivas*, parce que la populace de Rome s'en nourriſſoit.

Cet arbre parvient quelquefois à une groſſeur prodigieuſe, ainſi que le prouve le fameux châtaignier du mont Etna, que l'on voit à peu de diſtance de la ville d'Aci, & que les voyageurs vont viſiter comme un objet merveilleux. Houel, dans ſon *Voyage aux îles de Sicile, de Malte & de Lipari*, a donné les dimenſions & l'hiſtoire de cet arbre monſtrueux. Voici ce qu'il en rapporte :

« Nous paſſâmes par Saint-Alfio & Piraino, où les arbres ſont communs, où l'on trouve de ſuperbes futaies de châtaigniers. Ils viennent très-bien dans cette partie de l'Etna, & on les y cultive avec ſoin; car on en fabrique des cercles de tonneau dont on fait un commerce aſſez conſidérable. Arrivé à l'orient de l'Etna & à l'extrémité de la région habitée, je trouvai ce châtaignier..... J'en ai fait le plan, afin de démontrer la poſſibilité qu'un arbre ait cent ſoixante pieds de circonférence. Je me fis raconter l'hiſtoire de cet arbre par les habitans de ce hameau.

» Cet arbre s'appelle le *châtaignier des cent chevaux*, à cauſe de la vaſte étendue de ſon ombrage. Ils me dirent que Jeanne d'Arragon, allant d'Eſpagne à Naples, s'arrêta en Sicile, & vint viſiter l'Etna, accompagnée de toute la nobleſſe de Catane; elle étoit à cheval, ainſi que toute ſa ſuite. Un orage ſurvint; elle ſe mit ſous cet arbre, dont le vaſte feuillage ſuffit pour mettre à couvert de la pluie cette reine & tous ſes cavaliers. C'eſt de cette mémorable aventure, ajoutent-ils, que l'arbre a pris le nom de *châtaignier des cent chevaux*; mais les ſavans qui ne ſont point de ce hameau prétendent que jamais aucune Jeanne d'Arragon n'a viſité l'Etna, & ils ſont perſuadés que cette hiſtoire n'eſt qu'une fable populaire.

» Cet arbre ſi vanté, & d'un diamètre ſi conſidérable, eſt entiérement creux; car le châtaignier eſt comme le ſaule; il ſubſiſte par ſon écorce; il perd, en vieilliſſant, ſes parties intérieures, & ne s'en couronne pas moins de verdure. La cavité de celui-ci étant immenſe, des gens du pays y ont conſtruit une maiſon où eſt un four pour faire ſécher les châtaignes, des noiſettes, des amandes & autres fruits que l'on veut conſerver: c'eſt un uſage général en Sicile. Souvent quand ils ont beſoin de bois, ils prennent une hache, & ils en coupent à l'arbre même qui entoure leur maiſon; ainſi ce châtaignier eſt dans un grand état de deſtruction.

» Quelques perſonnes ont cru que cette maſſe étoit formée de pluſieurs châtaigniers qui, preſſés les uns contre les autres & ne conſervant plus que leur écorce, n'en paroiſſent qu'un ſeul à des yeux inattentifs; ils ſe ſont trompés, & c'eſt pour diſſiper cette erreur, que j'en ai tracé le plan géométral. Toutes les parties mutilées par les ans & par la main des hommes m'ont paru appartenir à un ſeul & même tronc. » (Houel, *Voyage en Sicile, &c.*, vol. 2, pag. 79, tab. 114.)

Malgré l'état de délabrement de ſon tronc, ce châtaignier ſe couvre d'un beau feuillage au commencement de la nouvelle ſaiſon; il donne des fruits en abondance, & depuis longues années on le voit végéter dans le même état. Sa naiſſance paroît ſe perdre dans l'antiquité la plus reculée.

Nous avions autrefois, en France, de vaſtes forêts de châtaigniers. Toutes nos montagnes du troiſième ordre étoient couvertes de ce bel arbre; mais il n'en reſte plus que des débris. Les Voſges,

le mont Jura, les montagnes des environs de Lyon, les Alpes françaiſes, les bois de l'Eſtérel, les Cévennes, les Pyrénées, la vallée de Baigorry, offrent encore la trace de ces forêts antiques où les Druides faiſoient entendre leurs hymnes ſacrés. (Duham., édit. nouv., vol. 2, pag. 67.)

On donne à Saint-Domingue le nom de *châtaignier* au *cupania americana* Linn.

CHATAIRE. *Nepeta.* Illuſtr. Gen. tab. 502, fig. 1, *nepeta cataria*, n°. 1; — fig. 2, *nepeta multifida*, n°. 23. *Lam. non Linn. Spec.*

Obſervations. Mœnch a ſéparé de ce genre les eſpèces exotiques à feuilles découpées, & dont le calice eſt fermé de poils pendant la maturation. Il en a formé le genre *ſauſſuria.*

1°. Le *nepeta lanceolata*, n°. 2, eſt le *nepeta graveolens* Vill. Dauph. 2, pag. 366; — *nepeta nepetella* Allioni, Pedem. n° 1134, tab. 2, fig. 1.

2°. Le *nepeta pannonica*, n°. 3, eſt le *nepeta paniculata* Crantz, Auſtr. pag. 270.

3°. Le *nepeta aragonenſis*, n°. 10, eſt le *nepeta anguſtifolia* Vahl, Symbol. 1, pag. 41. — An Barrel. Icon. Rar. tab. 739, & Bocc. Muſ. 2, p. 75, tab. 61?

4°. Le *nepeta meliſſæfolia*, n°. 11. — Henckel, Adumbr. bot. pag. 13. — An Marſch. Flor. taur.? — Desfont. Coroll. pag. 19. tab. 12.

5°. Le *nepeta teucrioides*, n°. 13, paroît être la même plante que le *nepeta* (incana), *cymis pedunculatis, multiſloris; foliis petiolatis, oblongis, ſubcordatis, crenatis, tomentoſis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 285.

6°. Le *nepeta multifida*, n°. 23, eſt le *nepeta bipinnata* Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 36, tab. 49; — *nepeta annua* Pall. Act. Petrop. 1779, 2, p. 263, tab. 12; — *nepeta botryoides* Ait. Hort. Kew. 2, pag. 287; — *nepeta multifida* Linn. f. Suppl. *Excluſ. ſynon. non Linn. Spec.*

7°. Le *nepeta maryfolia* de Cavan. Icon. Rar. 6, pag. 55, tab. 576, eſt le *meliſſa cretica* Linn., n°. 5, & paroît devoir être placé dans le genre *byſſropogon.*

SUITE DES ESPÈCES.

24. CHATAIRE du Japon. *Nepeta japonica.* Willd.

Nepeta florum paniculis axillaribus; foliis petiolatis, ovatis, ſerratis, tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 52.

Nepeta incana. Thunb. Flor. jap. pag. 244. — Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 7. pag. 429. tab. 56. fig. 2.

Cette plante ſe rapproche du *nepeta nepetella;* elle en diffère par ſes fleurs diſpoſées en panicules axillaires; par ſes feuilles ovales-oblongues & non en cœur. Ses tiges ſont herbacées, couchées & un peu cylindriques à leur baſe, obſcurément tétragones, redreſſées & tomenteuſes à leur partie ſupérieure, hautes de ſix à ſept pouces, garnies de feuilles pétiolées, ovales, aiguës, dentées en ſcie, tomenteuſes à leurs deux faces, plus blanches en deſſous, longues d'un demi-pouce; les ſupérieures graduellement plus petites; les fleurs diſpoſées, dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, en panicules oppoſées, trifides, faſtigiées; les pédoncules longs d'une ligne; les pédicelles capillaires; les étamines une fois plus longues que les fleurs.

Cette plante croît au Japon, ſur les hautes montagnes. ♃ (*Thunb.*)

25. CHATAIRE à pluſieurs bractées. *Nepeta multibracteata.* Desfont.

Nepeta caule ſimplici; foliis cordatis, crenatis; floribus densè ſpicatis; bracteis lineari-ſubulatis, pubeſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 11. tab. 123. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 55. — Link. Flor. part. tab. 5.

Nepeta violacea. Brot.

On la diſtingue du *nepeta tuberoſa* par ſes épis plus épais, plus touffus, plus courts; par les bractées linéaires-ſubulées, pubeſcentes. Elle diffère du *nepeta italica* par ſes feuilles plus aiguës, velues en deſſous; par les bractées de la longueur du calice, pubeſcentes; par les fleurs violettes, preſque ſeſſiles. Ses tiges ſont ſimples ou à peine rameuſes, droites, pubeſcentes, hautes d'environ deux pieds; les feuilles de la grandeur de celles du *nepeta cataria*, en forme de cœur, ridées, obtuſes ou un peu aiguës, velues & cendrées en deſſous; les inférieures pétiolées, rapprochées; les ſupérieures ſeſſiles ou preſque ſeſſiles, très-écartées entr'elles; les fleurs verticillées, réunies en un épi touffu, cylindrique; les bractées violettes, très-nombreuſes, linéaires, ſubulées; les calices pubeſcens, ſtriés, légèrement arqués, à cinq dents ſétacées; la lèvre ſupérieure de la corolle échancrée, l'inférieure à trois lobes; le lobe inférieur concave dans ſon milieu, à peine crénelé.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Tlemſen. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

26. CHATAIRE réticulée. *Nepeta reticulata.* Desfont.

Nepeta foliis ſeſſilibus, lanceolatis; verticillis approximatis; bracteis ovatis, venoſo-reticulatis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 12. tab. 124. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 55.

Ses tiges ſont droites, ſimples ou à peine rameuſes, à quatre cannelures profondes, hautes

d'environ trois pieds; les feuilles feſſiles, lancéolées, adhérentes à leur baſe, légérement pubeſcentes, crénelées, plus longues que les entre-nœuds; les fleurs feſſiles, verticillées; les verticilles diſtincts, rapprochés; les ſupérieurs confluens; les bractées grandes, nombreuſes, ovales, pâles, veinées, réticulées, ſouvent violettes à leurs bords; le calice oblong, légérement courbé; la corolle d'un pourpre-clair, de la grandeur de celle du *nepeta tuberoſa*; le tube arqué, plus long que le calice; la lèvre ſupérieure échancrée; l'inférieure à trois lobes.

Cette plante croît aux environs de Tlemſen, ſur le mont Atlas. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

27. CHATAIRE à longues fleurs. *Nepeta longiflora.* Vent.

Nepeta cymis remotis, pedunculatis, unilateralibus, pauciflоris; foliis ſubſeſſilibus, cordato-ovatis, rugoſis; corollarum tubo longiſſimo. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 66.

Cataria orientalis, folio ſubrotundo, flore intensè cæruleo. Tournef. Coroll. 13. — Herb. Vaill.

Rapprochée des *brunella* par la ſtructure de ſes étamines, cette plante en diffère par tous ſes autres caractères qui la rangent parmi les *nepeta*. Ses tiges ſont nombreuſes, aſcendantes, rameuſes, à peine pubeſcentes, hautes de deux pieds; les rameaux courts, peu nombreux; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, obtuſes, crénelées, à peine pileuſes, plus courtes que les entre-nœuds; les ſupérieures preſque ſeſſiles; les fleurs verticillées, diſpoſées, au ſommet des rameaux & des tiges, en grappes droites, ſolitaires, alongées, munies de bractées ovales, pubeſcentes & crénelées; celles des fleurs linéaires, très-entières; les pédoncules ſolitaires, beaucoup plus longs que les bractées, ſoutenant trois à cinq fleurs pédicellées; celles-ci un peu penchées, preſqu'unilatérales, d'un bleu d'azur, parſemées de poils blanchâtres, peu apparens; le calice tubulé, ſtrié, d'un bleu-foncé, à cinq dents inégales; le tube de la corolle deux fois plus long que le calice, un peu courbé, dilaté à ſon orifice; la lèvre ſupérieure droite, en cœur; l'inférieure plus grande, à trois lobes; celui du milieu plus grand, concave, échancré & crénelé; les étamines d'abord rapprochées, puis écartées, & rejetées en dehors par paires après la fécondation; les filamens munis, un peu au deſſous de leur ſommet, d'une dent qui porte l'antière; le ſtyle de la longueur des étamines; le ſtigmate bifide; quatre ſemences ovales, arrondies, de couleur brune.

Cette plante a été découverte en Perſe, ſur le mont Albours, par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. ſ.*)

28. CHATAIRE à feuilles crépues. *Nepeta criſpa.* Willd.

Cataria ſpicâ verticillatâ, interruptâ; foliis cordatis, dentatis, rugoſis, undulatis, petiolatis, incanis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 50.

Je ne crois pas que cette eſpèce puiſſe s'appliquer au *nepeta racemoſa* Linn., ainſi que le ſoupçonne M. Willdenow: du moins ſa deſcription ne lui convient qu'imparfaitement. C'eſt, dit ce ſavant profeſſeur, une des plus belles eſpèces de ce genre, dont les tiges ſont rameuſes, aſcendantes, hautes d'un pied & plus; les feuilles à peine longues d'un pouce, pétiolées, ovales, en cœur, ridées, ondulées & crépues, obtuſes à leur ſommet, légérement tomenteuſes & blanchâtres à leurs deux faces, à groſſes dentelures obtuſes, inégales; les pétioles preſque de la longueur des feuilles. Les fleurs ſont bleuâtres, diſpoſées en grappes terminales, rameuſes, compoſées de verticilles peu garnis, interrompus; les pédoncules chargés de trois ou quatre fleurs; les calices blanchâtres, ainſi que toute la plante, ſtriés, à cinq dents acuminées; les bractées ſétacées & velues.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. ſ.*)

29. CHATAIRE à larges feuilles. *Nepeta latifolia.*

Nepeta paniculâ ramoſâ, ſubnudâ; foliis ſeſſilibus, ovato-lanceolatis, obtusè dentatis; caliciuis dentibus ciliatis, caule villoſo. Decand. Synopſ. Plant. pag. 221, & Flor. franç. vol. 3. p. 528.

Cette plante, dit M. Decandolle, a beaucoup de rapport avec le *nepeta nuda* par ſes feuilles ſeſſiles & par ſes fleurs en panicules rameuſes & preſque nues; mais elle diffère par ſes feuilles longues d'environ quatre à cinq pouces ſur deux pouces de largeur, bordées de larges crénelures; par les poils qui couvrent ſa tige, ſes feuilles & ſes bractées; par ſes fleurs un peu plus grandes; par ſes calices à cinq dents plus profondes, ciliées, & ſouvent violettes à la fin de la floraiſon.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales, & aux environs de Narbonne, où elle a été découverte par M. Pourret & puis par M. Flugge. (*Decand.*)

30. CHATAIRE de Muſſin. *Nepeta Muſſini.* Henck.

Nepeta foliis cordato-ovatis, crenatis, undulatis; verticillis pedunculatis, ſecundis, ſpicatis; calicibus longis, nervoſo-piloſis. Henck, Adumbr. pag. 15. — Marſch. Flor. caucaſ. 2. pag. 39.

Nepeta (teucriifolia), *cymis pedunculatis, pauciflоris, racemoſis; foliis ovatis, cordatis, obtuſis, petiolatis, dentatis, pubeſcentibus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 602.

Cataria orientalis, teucriifolio, floribus rariorib. Tournef. Coroll. 13.

Cataria montana, folio veronicæ pratensis. Buxb. Cent. 3. pag. 27. tab. 50. fig. 1.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *nepeta melissafolia*; elle en diffère par ses racines fibreuses & non composées de tubercules grêles, fasciculés; par ses feuilles, par ses fleurs unilatérales; par ses bractées, ses calices, &c.

Ses tiges sont ascendantes, rameuses, un peu flexueuses, pubescentes & pileuses à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, étalées, ovales, en cœur, crénelées, ondulées, obtuses, vertes & pubescentes en dessus, légérement tomenteuses & blanchâtres en dessous; les fleurs en épis verticillés, presqu'unilatérales, au nombre de cinq à six à chaque verticille; les bractées inférieures ovales, semblables aux feuilles; les supérieures beaucoup plus petites, concaves, très-entières; les pédoncules colorés, plus courts que les bractées, accompagnés de deux autres bractées linéaires, blanchâtres; les pédicelles très-courts; le calice tubulé, alongé, ventru à sa base, nerveux & pileux, à cinq découpures inégales, lancéolées, pileuses, rougeâtres & membraneuses à leurs bords; la corolle d'un bleu-pâle; le tube un peu recourbé; le limbe ponctué intérieurement par des points violets; la lèvre supérieure arrondie, profondément bifide; l'inférieure concave, laciniée & crénelée à ses bords; les anthères versatiles & bleuâtres, ainsi que le stigmate bifide; trois à quatre semences ovales, presque triangulaires.

Cette plante croît sur le mont Caucase; elle fleurit dans les mois d'août & de septembre. (*Henckel.*)

31. CHATAIRE améthyste. *Nepeta amethystina.* Hort. Paris.

Nepeta floribus laxè racemosis, subpaniculatis, dichotomis; foliis petiolatis, oblongis, profundè crenatis, obtusis, subpubescentibus. (N.)

Ses rameaux se soudivisent en d'autres grêles, alongés, à peine pubescens. Ses feuilles sont oblongues, presqu'en cœur à leur base, obtuses, un peu pubescentes en dessous, à crénelures larges, obtuses; les pétioles des feuilles inférieures presqu'aussi longs qu'elles. Les fleurs forment par leur ensemble une longue grappe lâche, terminale, composée de petites panicules partielles, opposées, longuement pédonculées, étalées, une ou plusieurs fois dichotomes; de petites bractées étroites, lancéolées, aiguës à la base des pédoncules & des pédicelles; le calice strié, oblong, un peu pubescent; la corolle d'une belle couleur bleue améthyste, principalement à la lèvre inférieure; le tube beaucoup plus long que le calice, un peu courbé, élargi vers son sommet.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ (*V. v.*)

32. CHATAIRE lanugineuse. *Nepeta lanata.* Jacq.

Nepeta floribus sessilibus, verticillato-spicatis; bracteis ovatis, longitudine calicis; foliis inferioribus petiolatis, superioribus sessilibus. Jacq. Obs. 3. pag. 21. tab. 75.

Nepeta (lanata), *spicis terminalibus; bracteis ovatis, nervoso-rugosis, subscariosis; foliis oblongis, cordatis, villosis; corollæ lobis lateralibus, patentibus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 286.

Nepeta tuberosa, spicata, hispanica. Boccon. Mus. 2. pag. 44. tab. 36. — Barrel. Icon. Rar. tab. 1131.

Nepeta tuberosa, var. β. Lam. Dict. n°. 15.

Il paroît que cette plante doit être distinguée du *nepeta tuberosa*, quoiqu'elle ait avec elle de très-grands rapports. Sa racine est pourvue de tubercules charnues. Ses tiges sont visqueuses, chargées de poils blancs; les feuilles oblongues, en cœur, un peu obtuses, ridées, crénelées, visqueuses, velues à leurs deux faces, d'une odeur forte; les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles; les fleurs disposées en épis terminaux, composés de verticilles très-rapprochés à la partie supérieure des tiges; les feuilles florales ovales, acuminées, de la longueur des calices, purpurines à leurs bords. Chaque pédoncule soutient quatre à sept fleurs, munies d'autant de bractées ovales, aiguës; les calices striés & pileux; la corolle légérement purpurine, un peu velue & ponctuée à son orifice; les semences brunes.

Cette plante croît en Espagne & dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃

33. CHATAIRE à feuilles de lamium. *Nepeta lamiifolia.*

Nepeta cymis pedunculatis, multifloris; corollæ tubo filiformi, curvato; foliis ovatis, cordatis, obtusis, petiolatis, serratis, pubescentibus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 602.

Cataria orientalis, minima, flore longissimo. Tournef. Coroll. 13.

Cette espèce a le port du *lamium amplexicaule*; elle est pubescente sur toutes ses parties. Ses tiges sont ascendantes, hautes de quatre à cinq pouces, ses feuilles pétiolées, ovales, en cœur, obtuses, dentées en scie à leurs bords, longues d'environ quatre lignes; les fleurs disposées en cime axillaires, pédonculées, verticillées en tête vers l'extrémité des tiges; le tube de la corolle très-long, filiforme, courbé, dilaté à sa partie supérieure.

Cette plante croît dans l'Orient. ♃ (*Willd.*)

34. CHATAIRE à feuilles crénelées. *Nepeta circinnata.* Willd.

Nepeta ſpicâ terminali, ovatâ; foliis ovatis, cordatis, crenatis, petiolatis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 602.

Cataria orientalis, humilis, lamiifolio. Tournef. Coroll. 13.

Cette eſpèce, qui me paroît ſe rapprocher beaucoup du *nepeta ſcordotis*, a, d'après Willdenow, des tiges droites, ſimples, hautes de trois pouces. Les feuilles ſont pétiolées, ovales, profondément échancrées en cœur, crénelées à leur contour, longues de trois pouces. Ses fleurs ſont diſpoſées en un épi terminal, ovale, ſolitaire, muni de bractées ovales, aiguës.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

35. CHATAIRE à feuilles de marrube. *Nepeta marrubioides.* Willd.

Nepeta floribus ſeſſilibus, verticillato-ſpicatis; verticillis diſtantibus, capitatis; bracteis lanceolatis, longitudine calicis; foliis petiolatis, apice integerrimis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. p. 603.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *nepeta italica*; mais ſes fleurs ſont d'un rouge ſombre, comme celles du marrube; les verticilles diſtans, en forme de tête, formant un épi par leur enſemble; les fleurs ſeſſiles; les bractées lancéolées, de la longueur du calice; les feuilles pétiolées, très-entières à leur ſommet.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

36. CHATAIRE colorée. *Nepeta colorata.* Willd.

Nepeta cymis pedunculatis, racemoſis; calicibus cylindraceis, pubeſcentibus; labio corollæ ſuperiore plano, inferioris laciniâ mediâ planâ, baſi barbatâ; foliis oblongis, cordatis, ſerratis, ſubtùs incanis, rugoſo-venoſis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. pag. 602.

Nepeta melliſſæfolia. Perſ. Synopſ. 2. p. 111.

Ses tiges ſont quadrangulaires, glabres, roides, ſtriées; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, en cœur, ridées, veinées, glabres, un peu blanchâtres en deſſous, aſſez grandes, obtuſes; les dentelures en ſcie; les feuilles inférieures à crénelures obtuſes, inégales; les fleurs axillaires, en grappes pédonculées, réunies en cime; les calices cylindriques, pubeſcens, ſtriés; le tube de la corolle élargi vers ſon orifice; la lèvre ſupérieure plane; l'inférieure à trois lobes; celui du milieu plane, velu à la baſe.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. (*V. ſ.*)

37. CHATAIRE à grandes fleurs. *Nepeta grandiflora.* Marſch.

Nepeta cymis multifloris, racemoſis; foliis cordatis, crenatis, petiolatis, pubeſcentibus; calicibus curvis, apice latioribus, incanis, corollæ tubo brevioribus. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 42.

Nepeta pannonica varietas ſibirica, floribus cæruleis, duplò majoribus. Willd. 3. pag. 51. n°. 5. *In notis.*

Cataria orientalis, foliis oblongis, floribus ſpicatis, calice purpureo. Tournef. Coroll. 13.

Elle a le port du *nepeta nuda*, de couleur verte, médiocrement velue; les feuilles pétiolées, pubeſcentes, en cœur, crénelées; les fleurs diſpoſées en cime pédonculée, dichotome; les bractées ſubulées, trois fois plus courtes que le calice; celui-ci un peu courbé, élargi à ſon ſommet; les trois dents ſupérieures de couleur améthyſte; la corolle violette, une des plus grandes de ce genre; ſon tube plus long que le calice; les découpures latérales de la lèvre inférieure réfléchies; celle du milieu plus ample, velue vers l'orifice.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe; elle fleurit dans l'été. ♃

* *Eſpèces douteuſes ou à placer dans d'autres genres.*

* *Nepeta* (ſerpyllifolia), *cymis pedunculatis, dichotomis; foliis integerrimis, petiolatis, ſericeis; inferioribus ſubrotundis, ſuperioribus ellipticis; caulibus obtuſis, caulibus diffuſis.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 40.

Cette plante a le port du *nepeta marifolia* de Cavanilles, Hiſp. 6, tab. 576; mais cette dernière a les feuilles ponctuées en brun à leur face inférieure. D'ailleurs, ne doit-elle pas être rapportée, comme elle, au genre *meliſſa*.

Le *nepeta parviflora*, Marſch. Flor. taur. cauc. 2, pag. 41, eſt très-rapproché du *teucrium ſibiricum*, & doit être placé à côté, ſoit en le rappelant parmi les *nepeta*, ſoit en faiſant paſſer l'eſpèce de Marſchall parmi les *teucrium*.

CHAUSSE-TRAPPE. (*Voyez* CENTAURÉE.)

CHAYA, CHAYAVER. Plante qui appartient à la famille des rubiacées, dont le genre eſt inconnu, faute de détails ſuffiſans ſur ſa fructification, qui paroît cependant ſe rapprocher beaucoup des *aſperula*. Elle eſt mentionnée & figurée dans le quatorzième volume des *Lettres édifiantes* (édit. nouv. 1781), pag. 223. Sa racine entre, comme un des principaux ingrédiens, dans les belles teintures de l'Inde. Cette racine eſt épaiſſe, longue de deux à quatre pieds, rameuſe, peu garnie de chevelus. Il ſort de ſon collet pluſieurs tiges

grêles, étalées, preſque ſimples, longues d'environ un demi-pied, garnies de feuilles, la plupart quaternées, linéaires-lancéolées, étroites, pointues à leurs deux extrémités. Les fleurs ſont terminales, faſciculées; quelques-unes latérales, axillaires; le calice campanulé, à quatre petites dents ovales, un peu aiguës; le tube de la corolle plus long que le calice; le limbe à quatre découpures obtuſes.

Cette plante croît dans les Indes. Ses racines ſont employées pour donner à la couleur rouge plus de force & d'adhérence.

CHEILANTHES. Swartz. (*Voyez* ADIANTHE, *Suppl.*)

CHEIRANTHUS. (*Voyez* GIROFLÉE.)

CHEIROSTEMON. Genre de plantes dicotylédones, voiſin de la famille des malvacées, à fleurs incomplètes, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, lobées, munies de ſtipules; les fleurs grandes, ſolitaires, oppoſées aux feuilles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq découpures, muni de trois bractées; point de corolle; cinq filamens réunis en tube; les anthères linéaires; un ſtyle; une capſule à cinq loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* épais, coloré, à cinq découpures profondes, munies à leur baſe d'autant de tubercules arrondis, correſpondant à un nombre égal de foſſettes nectarifères.

2°. Point de corolle, à moins qu'on ne regarde comme tel le calice.

3°. Cinq *étamines* attachées à la baſe du calice; les filamens réunis en un ſeul corps tubulé à leur partie inférieure, libres, étalés en forme de main à leur partie ſupérieure; les anthères linéaires, enfoncées dans toute la longueur de la partie libre des filamens, s'ouvrant en deux loges diſtinctes.

4°. Un *ovaire* à cinq angles obtus, ſurmonté d'un ſtyle un peu courbé au ſommet; le ſtigmate aigu.

Le *fruit* eſt une capſule ligneuſe, à cinq loges, à cinq angles ſaillans, s'ouvrant ſur les angles de ſon ſommet juſque vers le milieu, en cinq valves, autant de réceptacles ligneux ou cloiſons, adhérans aux valves.

Les *ſemences* quinze à vingt dans chaque loge, noires, ovales, luiſantes, munies d'une caroncule près de leur ſommet, au deſſous duquel ſe trouve un ombilic alongé; le *périſperme* de même forme que la ſemence; les *cotylédons* ovales, foliacés; la *radicule* courte, ovale.

Obſervations. La préſence du périſperme dans ce genre annonce qu'il doit former une famille voiſine des malvacées, dans laquelle ſe trouveront pluſieurs autres genres dont les ſemences ſont pourvues d'un périſperme, tel que le *bombax*, &c.

ESPÈCES.

1. CHEIROSTEMON à feuilles de platane. *Cheiroſtemon platanoides.* Bonpl.

Cheiroſtemon foliis cordatis, ſubſeptemlobatis, remoto dentatis; floribus magnis, incraſſatis. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 82. tab. 24.

Arbre fort touffu qui conſerve ſes feuilles toute l'année. Son tronc s'élève à la hauteur de quinze pieds, & ſe diviſe en branches tortueuſes, horizontales, feuillées à leur extrémité, tomenteuſes, chargées de cicatrices. Les feuilles ſont pétiolées, alternes, en cœur, longues de ſix à huit pouces, à ſept lobes, légérement dentées, glabres en deſſus, fauves & tomenteuſes en deſſous, accompagnées de ſtipules lancéolées, caduques.

Les fleurs ſont d'un beau rouge, ſituées à l'extrémité des jeunes branches, oppoſées aux feuilles, pédonculées, ſolitaires; le pédoncule tomenteux, long d'un demi-pouce, preſque charnu; trois bractées lancéolées, alternes, tomenteuſes, de couleur fauve, rapprochées de la baſe du calice: celui-ci eſt campanulé, charnu, long d'un pouce & demi, à cinq découpures profondes, d'une belle couleur rouge en dedans, revêtu en dehors d'un duvet rouſſeâtre; les étamines plus longues que la corolle; les filamens colorés, ouverts en main à leur partie ſupérieure libre; l'ovaire couvert d'un duvet épais; le ſtyle plus long que le tube des étamines.

Le fruit eſt une capſule ligneuſe, à cinq loges, longue de trois pouces, à cinq angles ſaillans, couverte d'un duvet noirâtre, très-ſerré, s'ouvrant ſur les angles, depuis le ſommet juſque vers le milieu, en cinq valves; les réceptacles anguleux, couverts de poils roux; les ſemences attachées par un pédicelle ſur les côtés de l'angle interne de chaque cloiſon.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, dans les forêts de la province de Guatimala. ♄ Cet arbre eſt cultivé dans le jardin de M. Cels, mais il n'a pas encore donné de fleurs.

CHÉLIDOINE. *Chelidonium.* Illuſtr. Gen. tab. 450, fig. 1, *chelidonium majus*, n°. 1; — fig. 2, *chelidonium corniculatum*, n°. 3.

Obſervations. Linné a réuni dans le même genre les

les *chelidonium* & les *glaucium* de Tournefort. Plusieurs auteurs modernes ont rétabli ces deux genres, fondés sur quelques différences dans les fruits. Les siliques, dans les chélidoines, n'ont ou paroissent n'avoir qu'une seule loge, l'espace compris entre les deux *placenta* étant vide, tandis que dans les *glaucium* (pavots cornus) cet espace est rempli par une moëlle fongueuse qui ressemble à une cloison, & donne alors à la silique l'apparence de deux loges : dans les uns & les autres les semences sont fixées le long de deux *placenta* situés entre les sutures des valves.

1°. Le *chelidonium majus*, n°. 1, est le *chelidonium hæmatodes*. Mœnch. Method. 249. — Œder, Flor. dan. tab. 542 & 676. — Gærtn. tab. 115. La variété β est le *chelidonium quercifolium*, dont quelques auteurs ont fait une espèce distincte. Thuill. Flor. paris. édit. 2. pag. 261.

2°. Le *chelidonium glaucium*, n°. 2, est le *glaucium glaucum*. Mœnch. Meth. 249. — *Glaucium luteum*. Scopol. Carn. édit. 2. n°. 63. — Smith, Brit. 2. pag. 563. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 166. — Engl. bot. tab. 8. — *Glaucium flavum*. Crantz, Austr. pag. 141.

3°. Le *chelidonium corniculatum*, n°. 3, est le *glaucium phœniceum*. Smith, Flor. brit. 2. pag. 563. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 165. tab. 115. — Crantz, Austr. pag. 141.

4°. Le *chelidonium hybridum*, n°. 4, est le *glaucium trivalve*. Mœnch. Meth. 249. — *Glaucium violaceum*. Smith, Flor. brit. 2. pag. 565.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHÉLIDOINE du Japon. *Chelidonium japonicum*. Thunb.

Chelidonium pedunculis unifloris ; foliis petiolatis, pinnatis, ovatis. Thunb. Flor. jap. tab. 221.

Ses tiges sont droites, glabres, herbacées, foibles, striées ; ses feuilles alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire ; les folioles de trois à cinq, opposées, médiocrement pédicellées, ovales, oblongues, aiguës, incisées, inégalement dentées en scie, glabres, plus pâles en dessous, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi ; la foliole terminale toujours plus grande ; les dentelures aiguës & ciliées ; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées ; le pédoncule uniflore, capillaire, presque de la longeur des feuilles ; le calice glabre, à deux folioles ; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice ; les étamines nombreuses, quatre fois plus courtes que la corolle.

Cette plante croît au Japon. (*Thunberg.*)

6. CHÉLIDOINE à deux feuilles. *Chelidonium diphyllum*. Mich.

Chelidonium caule diphyllo ; foliis sessilibus, lobato pinnatifidis ; pedunculis unifloris. (N.) — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 309.

Cette espèce, qui, d'après l'observation de Michaux, paroît lier les chélidoines avec les *sanguinaria*, est remarquable par ses tiges simples, munies vers leur sommet de deux feuilles sessiles, divisées en lobes pinnatifides. De la dichotomie des feuilles sort un pédoncule simple, solitaire, uniflore. Le fruit est une capsule ovale, oblongue.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, aux lieux ombragés, dans le Tennassée & au Kentucky. (*Michaux*)

CHÉLIDOINE. On donne, à l'île de Saint-Domingue, le nom de *chélidoine* au *bocconia frutescens* Linn.

CHÉLIDOINE (petite) : nom vulgaire du *ranunculus ficaria* Linn. (*Voyez* RENONCULE.)

CHELIDONIUM. (*Voyez* CHÉLIDOINE.)

CHELONE. (*Voyez* GALANE.)

GHÊNE. *Quercus*. Illustr. Gen. tab. 779, fig. 1, *quercus robur* Linn. ; — *quercus racemosa* Lam., n°. 15 — fig. 2, *quercus pyrenaica*, n°. 75.

Observations. A l'époque où M. de Lamarck a traité l'article *chêne* dans cet ouvrage, les botanistes modernes n'avoient présenté que de foibles lumières sur les différentes espèces renfermées dans ce genre si intéressant. M. de Lamarck a éclairci, dans son travail, beaucoup d'obscurités. Il a séparé des espèces qu'on avoit confondues sous la même dénomination ; il a distingué des variétés sur lesquelles il n'osoit prononcer, faute de connoître en totalité les individus qui les produisoient. Ces doutes ont été levés depuis, en partie par Michaux, qui a pu observer les chênes de l'Amérique ; en partie par plusieurs autres voyageurs & par de bonnes observations faites tant en Europe que dans les pays étrangers, sur un grand nombre d'espèces nouvelles ou imparfaitement connues : d'où il est résulté quelques réformes à établir dans le genre présenté par M. de Lamarck, & un grand nombre d'espèces à y ajouter ; enfin plusieurs changemens dans la nomenclature que je vais faire connoître.

1°. *Quercus racemosa*, n°. 1, est le *quercus pedunculata*, Hoffm. Germ. 2. pag. 254. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 450. — Bosc. Mém. sur les Chênes, pag. 10.

2°. Le *quercus robur*, n°. 2, est le *quercus sessiliflora*. Smith, Brit. 3. pag. 1026. — Decand. Flor. franç. — Bosc. Mém. sur les Chênes, pag. 9.

M. Bosc cite comme espèce, sous le nom de *chêne osier* (*quercus viminalis*, Mém. pag. 12),

un chêne qui paroît avoir été confondu parmi les variétés du *quercus robur*; il ne s'élève jamais à plus de quatre à cinq pieds. Ses rameaux se recourbent vers la terre, & les inférieurs rampent toujours; aussi l'appelle-t-on *chêne de haie*, par suite de la faculté dont il jouit de former naturellement d'excellentes haies. Son écorce est grise; son bois blanc, & si liant qu'il est difficile de le casser. Son gland est sessile, & caché presqu'entiérement dans la capsule. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du chêne pédonculé, mais elles sont plus petites, d'un vert plus clair & toujours très-glabres. Ses pousses, après la coupe des vieux pieds, montent, dès la première année, à la moitié de la hauteur à laquelle ils doivent parvenir. Elles sont très-nombreuses, droites, très-grêles.

Ce chêne croît sur les montagnes de l'est de la France, dans les Vosges, le Jura, la chaîne calcaire secondaire qui s'étend de Langres à Dijon.

On emploie ses rameaux, dès la seconde année, à faire des corbeilles, des paniers, des liens, & enfin à tous les usages des gros brins d'osier, dont elles ont la souplesse. Ces paniers ou corbeilles sont préférables à tous les autres, pour la durée & la solidité.

3°. Le *quercus crinita* Lam., n° 4, qui renferme le *quercus cerris* Linn., contient plusieurs variétés, qui sont aujourd'hui considérées comme espèces. Olivier a figuré, dans son *Voyage dans l'Empire ottoman*, le *quercus haliphleos*, très-commun dans tout le Levant, & que Bosc soupçonne avoir été nommé par erreur *chêne de Bourgogne*, ne l'ayant jamais rencontré dans cette province qu'il a beaucoup parcourue.

Le véritable *quercus cerris* de Linné a ses feuilles profondément & presqu'également découpées en lobes aigus, à peine velus. Ses glands sont petits, sessiles, à moitié enfoncés dans une cupule couverte de filamens velus. Son tronc est tortueux & noueux; son écorce très-raboteuse, tandis que dans le *quercus haliphleos* les lobes des feuilles sont anguleux, inégaux, couverts de poils blancs en dessous, & presque farineux en dessus; ses glands assez gros, réunis deux ou trois ensemble; ils restent deux ans sur l'arbre. Son tronc s'élève fort haut, & son bois est préféré pour la construction des maisons & des navires. Je crois que cette plante est la même désignée sous les deux variétés *quercus crinita*, var. *α*, *β*, tandis que la variété *γ* a de très-grands rapports avec le *quercus austriaca* Willd.

4°. On trouve dans le Voyage de M. Olivier, une très-bonne figure du *quercus ægylops*, n°. 5. D'après le même auteur, son tronc s'élève peu & son bois n'est pas estimé. Il croît abondamment dans l'Asie mineure: ses cupules y sont employées au tannage des cuirs, & à la teinture en laine, soie, fil & coton. On les transporte en Italie & dans d'autres contrées de l'Europe, pour le même objet.

5°. Le *quercus alba*, n°. 8, doit avoir pour synonymie: — Wangenh. Amer. p. 12. tab. 3. fig. 6; — Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 195; — *quercus alba*, *virginiana*, Catesb. Carol 1. pag. 21. tab. 21. fig. 2. Michaux, dans son *Histoire des Chênes*, n°. 4, tab. 5, en distingue deux variétés: 1°. *quercus alba pinnatifida*, var. *α*; 2°. *quercus alba repanda*, var. *β*.

6°. Le *quercus rubra*, n°. 10. — Mich. *Hist. des Chênes*, n°. 20. tab. 35, 36. La variété *β* est le *quercus palustris* Mich., & celle *γ* le *quercus Castebæi* du même. Ils seront mentionnés plus bas.

7°. Le *quercus velutina*, n°. 11, est devenu aujourd'hui un objet intéressant de commerce. (*Voyez* plus bas CHÊNE quercitron.)

8°. Le *quercus nigra*, n°. 12. La variété *β* a été figurée par Michaux, sous le nom de *quercus nigra*, n°. 12. tab. 22, 23. & Flor. Amer. 2. pag. 198. — Wangenh. Amer. pag. 77. tab. 5. fig. 13.

9°. Le *quercus phellos*, n°. 13. La variété *α* se trouve dans Michaux, sous le nom de *quercus phellos silvatica*, tab. 12. — Wangenh, Amer. 76. tab. 5. fig. 11. — Abbot, Insect. 2. pag. 191. tab. 91; & pour la variété *β*, Wangenh, Amer. 77. tab. 5. fig. 12.

10°. Le *quercus esculus*, n°. 3. Je regarde, dit M. Bosc, comme type de cette espèce, le chêne qu'on cultive au Jardin des Plantes de Paris; mais celui qui a été décrit par Aiton, & dont je possède des feuilles rapportées par Lhéritier, est très-différent. Ce dernier a les feuilles très-longues, pinnatifides, à divisions larges, écartées; la plupart inégalement tricuspidées à leur sommet, très-glabres en dessus, inégalement pubescentes en dessous. Il se rapproche beaucoup du *quercus crinita*, var. *haliphleos*.

11°. Le *quercus abelicea* (chêne de Candie) paroît appartenir plutôt aux micocouliers (*celtis*). (*Voyez* nos observations à la fin du 1er. vol. *Supp.* ADDITIONS, pag. 756.)

12°. Le *quercus lusitanica*. Il y a lieu de soupçonner que le *quercus* (valentina), *foliis ovato-lanceolatis*, *ferratis*; *ferraturis spinosis*, *subtùs pubescentibus*, Cavan. Icon. Rar. 2, pag. 25, tab. 129, appartient à une des variétés de cette espèce.

Les CHÊNES forment un genre très-naturel, aucun autre ne présentant des fruits d'un caractère aussi particulier: cependant les Anciens & Tournefort lui-même les avoient distribués en trois genres, d'après la durée, la forme de leurs feuilles & la nature de leur écorce. Sous le nom de *quercus*, Tournefort comprenoit les espèces à feuilles caduques en automne, ordinairement assez grandes,

& plus ou moins sinuées ou lobées : celui d'*ilex* renfermoit ceux que l'on nomme vulgairement *chênes-verts*, dont les feuilles coriaces, ordinairement beaucoup plus petites, entières ou légèrement sinuées ou dentées, persistoient bien avant dans l'hiver, & très-souvent d'une année à l'autre. Enfin le *chêne-liége* (*Suber*, Tournef.) étoit réservé pour ces arbres remarquables par leur écorce épaisse, spongieuse, crevassée.

Cette distinction amène du moins une soudivision assez naturelle des chênes, & les *chênes-verts*, auxquels le liége doit se réunir, forment une coupe bien tranchée avec ceux qui occupent le premier rang par leur élévation, par l'épaisseur de leur tronc, par leurs grandes feuilles, la plupart ne persistant que jusqu'aux premiers froids : ajoutons par leur sol natal, ainsi que je le dirai plus bas. Mais ce ne peut être que par la réunion de tous ces caractères, qu'on les séparera des *chênes-verts* ou yeuses, & non sur la caducité de leurs feuilles; d'autant plus que l'on connoît plusieurs espèces d'entr'eux, qui conservent leurs feuilles presque toute l'année, selon la température des hivers, tandis que les chênes-verts offrent des espèces à feuilles caduques. Le *quercus apennina* appartient à la première division par ses grandes feuilles, & à la seconde par la durée de ses feuilles pendant l'hiver.

Dans sa distribution des chênes de l'Amérique, Michaux les a divisés d'après la durée du tems qu'exigent les glands pour leur parfaite maturité. Dans les uns, les fruits mûrissent dans le courant de l'année, & ces fruits, d'après le même auteur, sont toujours axillaires; dans d'autres, les fruits restent deux ans à mûrir. La fleur femelle se développe d'abord, mais l'ovaire ne prend d'accroissement sensible que le printems suivant. Cette observation, importante pour la végétation, ne peut être employée comme soudivision; elle écarteroit des espèces que la Nature a rapprochées par un plus grand nombre de caractères. La forme des feuilles, si variable même dans les individus de la même espèce, est la plus arbitraire & la moins sûre des divisions

Les Anciens, dans leur système religieux, ont senti plus vivement que nous les bienfaits de la Nature; ils en rémoignoient leur reconnoissance avec un enthousiasme qui alloit jusqu'à déifier en quelque sorte les productions naturelles employées aux premiers besoins ou aux commodités de la vie. Ce culte rendu aux êtres inanimés, mal interprété par la postérité, se reportoit, dans l'idée des premiers hommes, à l'auteur suprême de ces bienfaits; ils honoroient le créateur dans ses créatures; mais comme l'ignorance change presque toujours en superstition les premiers élans de l'enthousiasme religieux, & qu'elle convertit en réalité ce qui ne portoit d'abord que sur des idées allégoriques, des nations entières sont restées pendant des siècles esclaves de préjugés sacrés que de prétendus ministres de la Divinité avoient intérêt de propager : telle a été l'origine du culte des Druides. Il paroît avoir pris naissance de la vénération que les peuples de la plus haute antiquité ont eue pour les chênes. Ces arbres formoient alors de vastes forêts, dont celles qui nous restent ne sont que des portions échappées à la hache de la destruction. Au reste, il faut remarquer que ces forêts n'étoient composées que de nos grands chênes ou chênes à larges feuilles (*quercus robur*, *cetris*, &c.), comme elles le sont encore aujourd'hui. C'étoit sous la voûte épaisse de leurs branches, qu'un peuple superstitieux alloit recevoir en tremblant ces oracles si renommés des chênes de Dodone; c'étoit dans les sombres forêts de la Gaule, que le farouche Druide, armé d'une serpe d'or, enlevoit le guy mystérieux. Les Grecs avoient consacré le plus précieux des arbres au plus puissant des dieux; ses rameaux, tressés en couronnes, ornoient, chez les Romains, la tête du citoyen distingué par ses vertus civiques.

Le chêne ne devoit ces honneurs, ce culte de reconnoissance qu'à ses précieuses qualités. Les hommes ont trouvé de tout tems une ressource assurée contre la disette dans les glands de quelques espèces. On retrouve encore aujourd'hui, dans la Grèce & l'Asie mineure, des chênes à glands doux. Ils croissent également dans les montagnes de l'Atlas, & celui connu sous le nom de *ballotte* fournit les marchés de Bonne, d'Alger, de Constantine & de plusieurs autres villes de Barbarie. On mange ses fruits crus ou grillés comme des châtaignes, dont ils ont presque la saveur. Ils sont, pendant une partie de l'année, la principale nourriture de plusieurs peuplades arabes & mauresques. Ces chênes sont encore, dans quelques contrées de l'Espagne & du Portugal, un objet de culture lucratif. Il se fait une grande consommation de leurs glands, & M. Bosc les a vu vendre, sur le marché à Burgos, avec le même débit que la châtaigne en France. Ceux qui ne peuvent servir de nourriture à l'homme, sont réservés pour celle de plusieurs animaux domestiques qu'il ne pourroit, sans cette ressource, multiplier en aussi grande quantité. Michaux, dans son *Histoire des chênes de l'Amérique*, en cite plusieurs espèces dont les glands sont recherchés par les Nègres & par les naturels de ces contrées. Les autres propriétés du chêne sont trop connues pour les rappeler ici : chaque espèce a les siennes. Les chênes connus des Anciens étoient bornés à un très petit nombre : les pays étrangers, le Nouveau Monde, offrent tous les jours aux voyageurs de nouvelles espèces qui ajoutent à nos richesses, & peuvent un jour embellir nos forêts. Au reste, la Nature a tellement distribué les différentes espèces de chêne, qu'elles ont chacune leur patrie. Elles ne s'étendent guère au-delà des contrées tempérées du Globe. C'est dans les provinces septentrionales de

l'un & de l'autre Monde, que croiſſent les plus grandes & les plus fortes eſpèces, celles à larges feuilles non perſiſtantes ; mais à meſure que l'on s'avance ſous un climat plus modéré, à ces chênes robuſtes & majeſtueux ſuccèdent des eſpèces plus petites, à feuilles vertes, courtes, qui durent toute l'année ; c'eſt ce groupe aſſez bien tranché de chênes-verts, d'yeuſes, de liége, qui finiſſent par ne fournir pour ainſi dire que des arbriſſeaux nains. Ils conſervent ce caractère juſque dans les régions équinoxiales, & toutes celles recueillies dans ces climats, & que j'ai pu obſerver, avoient en outre, ſans exception, toutes leurs feuilles garnies en deſſous d'un duvet tomenteux, d'un jaune d'ochre plus ou moins foncé.

Nous avons réuni, ſous le nom générique de *chêne*, pluſieurs arbres que les Anciens diſtinguoient ſous des noms particuliers, qu'il eſt difficile de rapporter aujourd'hui avec exactitude aux eſpèces que nous connoiſſons. Secondat penſe que le *robur* des Anciens eſt celui déſigné ſous le nom de *tauzin* (*quercus pyrenaica* Willd.). Ce que Pline dit de l'*ilex* paroît devoir ſe rapporter à notre yeuſe, & il décrit trop bien ailleurs le caractère & les emplois du liége, pour douter de ſon identité avec notre *quercus ilex*. Enfin, le même auteur a parlé d'un chêne dont les glands étoient, pour pluſieurs nations, une ſource de richeſſes dont ils faiſoient une ſorte de pain dans les années de diſette. Il eſt très-probable qu'il veut parler du chêne ballotte.

Suite des espèces.

22. Chêne ſoyeux. *Quercus ſericea*. Willd.

Quercus foliis deciduis, lanceolatis, integerrimis, baſi obtuſis, apice acutis, ſubtùs ſericeis ; nuce ſubrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 424.

Quercus (phellos pumila), *fruticoſa, foliis oblongis, baſi obtuſis*. Mich. Querc. tab. 13. fig. 1. 2. — Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 41.

Quercus (phellos ſericea), *foliis ſubtùs ſericeis*. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 354. — Abbot, Inſect. 2. pag. 101. tab. 51.

Quercus (pumila), *foliis lanceolatis, integerrimis, ſubtùs glaucis*. Walth. Carol. 254.

Cette eſpèce, confondue par Michaux parmi les variétés du *quercus phellos*, duquel elle ſe rapproche par ſes feuilles, doit en être diſtinguée, ſelon M. Boſc. Ce chêne s'élève rarement au-delà d'un pied. Ses racines tracent tellement, qu'un ſeul pied eſt quelquefois compoſé de deux ou trois cents arbres, dont j'ai pu ſouvent arracher une douzaine à la fois, dit M. Boſc, par le ſeul effort de mon bras. Preſqu'aucun gland n'arrive à maturité, parce que les dindons ſauvages en ſont fort avides, d'où vient qu'on n'en voit aucun pied dans les jardins de Paris. Ses feuilles ſont oblongues, obtuſes à leur baſe, aiguës à leur ſommet ; elles paroiſſent glauques, mais obſervées attentivement on voit qu'elles ſont foyeuſes.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie. ♄ (*V. ſ.*)

Je n'ai cité que d'après Willdenow la figure donnée par Abbot ; je ne la connois pas. Ma deſcription eſt faite d'après les obſervations de M. Boſc & les individus qu'il m'a communiqués. Eſt-ce la même plante que celle de Willdenow ?

23. Chêne maritime. *Quercus maritima*. Willd.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, lanceolatis, integerrimis, baſi attenuatis ; apice acutis, mucronatis, glabris ; nuce ſubrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. p. 424. — Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 41.

Quercus (phellos maritima), *foliis latiuſculè lanceolatis, perennantibus*. Mich. Querc. tab. 13. fig. 3.

Ce chêne s'élève à peine à la hauteur de cinq ou ſix pieds. Ses jeunes rameaux ſont tomenteux ; ſes feuilles coriaces, lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur baſe, mucronées à leur ſommet, perſiſtantes pendant une grande partie de l'hiver. Ses glands ſont les mêmes que ceux du *quercus phellos*.

Cette plante croît dans la Caroline, ſur les bords de la mer & des rivières, à leur embouchure. ♄

24. Chêne cendré. *Quercus cinerea*. Mich.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, lanceolatis, integerrimis, margine revolutis, baſi attenuatis, apice obtuſiuſculis, mucronatis, ſubtùs ſtellatim tomentoſis ; nuce ſubrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 425. — Boſc, Mém. des Chênes, pag. 41. — Mich. Querc. tab. 14, & Flor. boreal. Amer. 2. pag. 197.

Quercus (humilis), *foliis lanceolatis, integerrimis, ſetâ terminatis, ſubtùs tomentoſis*. Walter. Carol. 234.

Son tronc s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds au plus ; il eſt toujours boſſu, tortueux, informe, ſoutenant une cime très-irrégulière ; ſes rameaux cendrés, un peu ponctués, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, entières, aiguës à leurs deux extrémités, ſouvent mucronées à leur ſommet. Dans les deux premières années, les jeunes arbres ont des feuilles très-obtuſes, élargies & comme tronquées à leur ſommet, avec trois pointes mucronées, couvertes en deſſous, dans leur jeuneſſe, de poils cendrés, ouverts en étoile. Les glands ſont preſque ſphériques, leur cupule peu profonde ; ils reſtent deux ans ſur l'arbre.

Cet arbre croît dans la Caroline, au milieu des sables les plus arides. Son bois est très-dur, uniquement employé au chauffage. ♄ (*V. s.*)

25. CHÊNE à feuilles vertes. *Quercus virens.* Mich.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, ovato-oblongis, junioribus dentatis, vetustioribus integris; cupulâ turbinatâ, squamulis abbreviatis, glandulâ oblongâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 196, & Querc. tab. 10. 11. — Bosc, Mém. sur les Chên. pag. 38. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 425.

Quercus (sempervirens), *foliis lanceolatis, perennantibus, integerrimis, margine subrevolutis.* Walt. Carol. 234.

Quercus sempervirens, foliis oblongis, non sinuatis. Catesb. Carol. 1. pag. 16. tab. 16.

Ce chêne est encore un de ceux qui paroît avoir été confondu, dans les jardins, comme variété du *quercus phellos.* Son tronc est très-gros; il ne s'élève qu'à la hauteur de douze à quinze pieds, selon Bosc. Michaux lui donne trente-cinq à quarante pieds; ce qui porteroit à croire qu'il parle d'un autre arbre. Il se divise alors en trois ou quatre grosses branches très-étalées, chargées de rameaux nombreux. Les feuilles sont médiocrement pétiolées, coriaces, oblongues, persistantes, luisantes, d'un vert-sombre en dessus, glauques en dessous, d'ailleurs très-variables selon l'âge de la plante, denticulées dans leur jeunesse, & légérement velues en dessous. Ses fruits sont longuement pédonculés; ses glands oblongs; leur cupule assez unie, à écailles raccourcies.

Cet arbre croît en Caroline & en Géorgie, dans les sables arides, peu distans de la mer. ♄ (*V. s.*)

« C'est un des arbres, dit M. Bosc, qui présente le plus d'avantages, soit sous le rapport de l'intérêt, soit sous celui de l'agrément. Son bois est d'une dureté, d'une incorruptibilité plus grande que celle d'aucun autre arbre des mêmes contrées, peut-être même supérieur à celui des chênes-verts d'Europe, & il parvient à une grosseur vingt fois plus considérable que ces derniers. On cite des courbes de navire, faites avec ce bois, qui ont plus de cent ans de service, & qui sont encore très-bonnes. » (*Bosc.*)

26. CHÊNE à feuilles de myrte. *Quercus myrtifolia.* Willd.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, oblongis, integerrimis, glabris, utrinquè acutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 424.

Cet arbre est peu connu. Willdenow, qui l'a mentionné le premier, n'a pu observer ni les fleurs ni les fruits. Ses rameaux sont bruns, garnis de feuilles assez semblables à celles du myrte commun; elles sont médiocrement pétiolées, longues d'un pouce ou un peu plus, coriaces, oblongues, un peu rétrécies à leur base, roulées & entières à leurs bords, luisantes en dessus, glabres & ternes en dessous.

Cette plante croît à la Caroline. ♄ (*Willd.*)

27. CHÊNE à petites feuilles. *Quercus microphylla.* Née.

Quercus foliis lanceolatis, integerrimis, mucronatis, villosis, subtùs tomentosis; calice fructûs villoso, nuce subrotundâ. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 426.

Quercus caule fruticoso; foliis lanceolatis, subtùs tomentosis, limbo revolutis; fructibus axillaribus, sessilibus. Née, in Ann. Scient. nat. 3. pag. 264. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 99.

Arbrisseau de trois à cinq pieds, revêtu d'une écorce rude & cendrée. Ses feuilles sont éparses, rapprochées, opposées à l'extrémité des rameaux, longues de quatre à six lignes, larges de deux au plus, veinées, ondulées & roulées à leurs bords, à peine pétiolées, rougeâtres, un peu cendrées, velues en dessus, très-tomenteuses en dessous, mucronées, accompagnées de stipules subulées, caduques vers la fin de l'été; les fruits axillaires, géminés, situés vers l'extrémité des rameaux, ovales, de la grosseur d'un pois, couverts, jusque vers leur moitié, d'une cupule velue, chargée d'écailles inégales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur les monts Arambaro. ♄ (*Née.*)

28. CHÊNE à feuilles de saule. *Quercus salicifolia.* Née.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, glabris; axillis venarum subtùs fusco-villosis, nuce oblongâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 426. — Née, in Ann. Scient. nat. 3. pag. 265. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 101.

Arbre de vingt-huit pieds, à rameaux alternes, velus, striés & un peu rougeâtres dans leur jeunesse; les feuilles éparses, médiocrement pétiolées, un peu coriaces, glabres, oblongues, lancéolées, très-entières, longues de cinq à sept pouces, ondulées, mucronées, vertes & réticulées en dessus, un peu jaunâtres en dessous, & pileuses sur leurs principales nervures. Les fruits sont presque sessiles, axillaires, géminés, pubescens, de la grosseur d'une noisette, enfoncés, jusque vers leur milieu, dans une cupule hémisphérique, velue & cendrée, couverte d'écailles très-fines.

Cette plante croît au Mexique, aux environs d'Acapulco. ♄ (*Née.*)

29. Chêne glabre. *Quercus glabra.* Thunb.

Quercus foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, glabris. Thunb. Flor. jap. 175.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux ternés ou géminés, ridés, un peu noueux, redreſſés, étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, oblongues, rétrécies à leur baſe, cuſpidées, très-entières, nerveuſes, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, un peu jaunâtres en deſſous; les fleurs diſpoſées en deux ou trois épis tomenteux, ſitués à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

30. Chêne corné. *Quercus cornea.* Lour.

Quercus foliis oblongo-ovatis, repando-ſerratis; glandibus trilocularibus, turbinatis, calice æqualibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 572.

Cette eſpèce offre une particularité très-remarquable dans ſes fruits à trois loges. L'ovaire renferme, à la vérité, trois loges & trois ovules; mais deux avortent conſtamment dans les eſpèces connues.

Celle-ci eſt un grand arbre dont le bois eſt très-dur, peſant, de couleur brune; les rameaux aſcendans; les feuilles pétiolées, alternes, oblongues, ovales, ſinuées ou dentées en ſcie, fermes, glabres, légérement acuminées; les fleurs ſeſſiles, réunies en chatons linéaires, alongés, terminaux; cinq étamines dans les fleurs mâles; trois ſtigmates ſimples, ſeſſiles dans les fleurs femelles; le fruit preſque ligneux, turbiné, à trois loges monoſpermes, recouvert, juſqu'au ſommet, par la cupule rude, épaiſſe, diviſée aſſez régulièrement en ſegmens polyèdres.

Cette plante croît dans les hautes forêts, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Son bois eſt excellent pour les conſtructions, mais principalement pour ſoutenir de très-lourds fardeaux.

31. Chêne concentrique. *Quercus concentrica.* Lour.

Quercus foliis lanceolato-ovatis, integerrimis, incurvis; calicibus laxis, breviſſimis; circulis concentricis excavatis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 572.

Cette eſpèce a des rapports avec le *quercus mollucca;* elle en diffère par la courbure de ſes feuilles & par la forme de ſes cupules. Son tronc eſt très-élevé, diviſé en rameaux aſcendans, garnis de feuilles éparſes, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, très-entières; les fleurs mâles réunies en chatons droits, terminaux, linéaires, agglomérés; les chatons des fleurs femelles pédonculées, occupant la partie inférieure des chatons mâles. Le fruit eſt glabre, oblong, ovale, acuminé, rouſſeâtre; la cupule lâche, courte, en forme de baſſin, marqué de cinq lignes creuſes, parallèles.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ Son bois eſt employé dans les grandes conſtructions; il eſt dur & de longue durée. (*Lour.*)

32. Chêne à feuilles de laurier. *Quercus laurifolia.* Mich.

Quercus foliis oblongis, baſi attenuatis, integerrimis, glabris; nuce ſubrotundâ, levi. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 427. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 197. — Querc. n°. 10.

α *Quercus* (acuta), *foliis apice attenuatis.* Mich. Querc. tab. 17.

β. *Quercus* (obtuſa), *foliis apice obtuſis.* Willd.

Quercus (laurifolia hybrida). Mich. Querc. tab. 18.

Son tronc s'élève à la hauteur de ſoixante pieds; il ſe diviſe en rameaux droits, liſſes, glabres, garnis de feuilles preſque ſeſſiles, oblongues, lancéolées, rétrécies en pointe à leur baſe, glabres, entières, luiſantes en deſſus, aiguës à leur ſommet dans la variété α, élargies à leur ſommet & obtuſes dans la variété β. Les glands ſont preſque globuleux; les cupules un peu turbinées.

Cet arbre croît dans la Caroline & la Géorgie, au bord des ruiſſeaux, dans les ſables arides. Son bois eſt d'une aſſez bonne qualité. ♄

33. Chêne imbriqué. *Quercus imbricaria.* Mich.

Quercus foliis oblongis, acutis, mucronatis, integerrimis, ſubtùs pubeſcentibus; nuce ſubrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 428. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 196, & Querc. n°. 9. tab. 15. 16.

Il ſe rapproche du précédent; mais ſon tronc ne s'élève qu'à la hauteur de quarante pieds, & ſes feuilles ſont plus larges, un peu tomenteuſes en deſſous, preſque ſeſſiles, grandes, ovales, oblongues, entières, aiguës à leur ſommet, d'un vert-obſcur en deſſus; les glands arrondis; les écailles de la cupule plus grandes & imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les monts Alleghanis. Son bois eſt employé à faire des lattes. ♄

34. Chêne elliptique. *Quercus elliptica.* Née.

Quercus foliis oblongis, coriaceis, integerrimis, utrinquè rotundatis, ſubùs ſcabriuſculis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 428. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 278. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 117.

Son tronc eſt épais, revêtu d'une écorce cendrée; ſes branches étalées horizontalement; ſes

rameaux droits, garnis d'un grand nombre de feuilles pétiolées, oblongues, coriaces, très-entières, longues de trois pouces, larges d'un demi-pouce, arrondies à leurs deux extrémités, glabres en deſſus, un peu rudes en deſſous, roulées à leurs bords, veinées; les veines bifides; leur pétiole épais & court. Les fruits n'ont point été obſervés.

Cet arbre croît au Mexique, ſur les bords du fleuve Azul. ♄

35. CHÊNE à feuilles aiguës. *Quercus acuta.* Jap.

Quercus foliis oblongis, cuſpidatis, junioribus tomentoſis. Thunb. Flor. jap. pag. 175.

Ses branches ſont chargées de rameaux un peu noueux, glabres, cendrés, parſemés de points blancs, tomenteux à leur ſommet; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, arrondies & cuſpidées à leur baſe, entières, tomenteuſes & ferrugineuſes en deſſous dans leur jeuneſſe; les épis des fleurs axillaires, couverts d'un duvet brun, tomenteux.

Cette plante croît au Japon. ♄

36. CHÊNE à feuilles de magnolier. *Quercus magnoliæfolia.* Née.

Quercus foliis ovato-oblongis, integerrimis, baſi ſubemarginatis, nitidis, ſubtùs tomentoſis; fructibus racemoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 429. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 268. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 103.

Arbre élégant, d'environ vingt pieds & plus. Son tronc, épais, ſe diviſe en branches étalées horizontalement; les rameaux cannelés, parſemés de points blancs. Les feuilles ſont à peine pétiolées, ovales-oblongues, très-entières, roides, quelquefois un peu échancrées, longues de ſix à huit pouces, ſur trois de large, glabres, vertes & luiſantes en deſſus, tomenteuſes en deſſous; des ſtipules crépues, tomenteuſes & caduques; les fleurs femelles diſpoſées en grappes ſolitaires, axillaires; les inférieures alternes, les ſupérieures oppoſées; les fruits petits, ovales, entourés, juſque vers leur milieu, par une cupule hémiſphérique, chargée d'écailles à peine imbriquées.

Cette plante croît au Mexique, ſur les bords du fleuve Azul. ♄ (*Née.*)

37. CHÊNE jaune. *Quercus lutea.* Willd.

Quercus foliis obovatis, integerrimis, ſubcordatis, nitidis, ſubtùs flavo-tomentoſis; fructibus racemoſis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 429. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 269. — Fiſch. Miſc. Hiſp. 1. pag. 105.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente par ſa manière de croître & par ſa fructification. Peut-être n'en eſt-ce qu'une variété, très-différente néanmoins par la forme de ſes feuilles, qui ſont beaucoup plus grandes, rétrécies vers le pétiole, élargies à leur ſommet, plus profondément échancrées à leur baſe, d'un jaune-ochracé à leur face inférieure.

Cet arbre croît au Mexique. ♄ (*Née.*)

38. CHÊNE glauque. *Quercus glauca.* Thunb.

Quercus foliis oblongis, acuminatis, apice ſerratis, ſubtùs glaucis; nuce oblongâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 430. — Thunb. Flor. jap. pag. 175.

Kas no ki. Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 17. — Kœmpf. Amœn. 816.

Ce chêne ſe rapproche de l'yeuſe & du liége; il en diffère par ſes feuilles plus larges, en ovale renverſé, cuſpidées, rétrécies à leur baſe, entières, dentées en ſcie depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet, glabres, vertes en deſſus, blanches, farineuſes en deſſous & non tomenteuſes, à nervures parallèles, larges de deux pouces, longues de deux ou trois; les fleurs axillaires.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

39. CHÊNE cuſpidé. *Quercus cuſpidata.* Thunb.

Quercus foliis ovatis, cuſpidatis, ſerratis, glabris. Thunb. Flor. jap. pag. 176.

Sui, vulgò ſino-ki. Kœmpf. Amœn. 816.

Il diffère du liége par ſes feuilles glabres; du *quercus coccifera* en ce qu'elles ſont cuſpidées & à dentelures non épineuſes; du précédent par les feuilles très-glabres, ovales, plus petites; les cupules hériſſées; les fruits de la groſſeur d'une noiſette, épars, ſolitaires, preſque ſeſſiles.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

40. CHÊNE denté. *Quercus ſerrata.* Thunb.

Quercus foliis oblongis, ſerratis, parallelo-venoſis, villoſis tomentoſiſque. Thunb. Flor. jap. pag. 176.

Ses tiges ſont chargées de rameaux glabres, alternes, noueux, étalés, hériſſés de points blanchâtres; les feuilles alternes, longues d'un à trois pouces, oblongues, acuminées, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, à veines parallèles, ſoyeuſes & tomenteuſes dans leur jeuneſſe, légérement velues en vieilliſſant; les dentelures aiguës, mucronées, toutes égales.

Cet arbre croît au Japon, ſur les montagnes. ♄ (*Thunb.*)

41. CHÊNE à feuilles variables. *Quercus diverſifolia.* Née.

Quercus foliis ovatis, indiviſis dentatiſque, ſubtùs flavo-tomentoſis; fructibus racemoſis, globoſis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 431. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 270. — Fiſch. Miſc. Hiſp. 1. p. 107.

Arbriſſeau de dix à quatorze pieds; ſon tronc rarement droit, revêtu d'une écorce crevaſſée; les rameaux alternes, chargés de feuilles ovales, entières ou profondément dentées, longues d'un à deux pouces, glabres & luiſantes en deſſus, tomenteuſes & d'un jaune-obſcur en deſſous, à peine pétiolées; les ſtipules oblongues, rougeâtres, membraneuſes, caduques; quatre à cinq fruits ſeſſiles, réunis ſur un pédoncule axillaire, filiforme, long de deux pouces; les glands recouverts preſqu'en totalité par une cupule de la groſſeur d'un pois, écailleuſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Née.*)

42. CHÊNE à feuilles de houx. *Quercus agrifolia.* Née.

Quercus foliis ſubrotundo-ovatis ſubcordatiſque, utrinquè glabris, ſpinoſo-dentatis; nuce ovatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 431. — Née, in Ann. Scient. nat. 3. pag. 271. — Fiſch. Miſc. Hiſp. 1. p. 108.

Ses rameaux ſont glabres & cendrés; ſes feuilles ovales, un peu arrondies, preſqu'en cœur, longues de deux pouces ſur preſqu'autant de large, glabres, veinées, entourées de dents diſtantes, épineuſes; les châtons mâles longs d'un pouce; le calice plus court que les étamines; cinq anthères à deux loges; les fleurs femelles axillaires, ordinairement géminées, ſeſſiles; les cupules hémiſphériques, couvertes d'écailles lâches & jaunes; les glands trois fois plus longs que les cupules, ovales, aigus.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les rives orientales, proche Monterey & Nootka. ♄ (*Née.*)

Obſervations. La ſynonymie de Plukenet, tab. 196, fig. 3, rapportée à cette eſpèce, eſt le *valentinia ilicifolia* Swartz.

43. CHÊNE ballotte. *Quercus ballota.* Desfont.

Quercus foliis ellipticis, perennantibus, denticulatis integriſve, ſubtùs tomentoſis, glande longiſſimâ. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 350. — Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 258.

Ce chêne intéreſſant tient le milieu entre l'yeuſe & le chêne; il diffère de tous deux par la ſaveur douce & la longueur de ſes glands; de l'yeuſe, par ſes feuilles tomenteuſes & blanches en deſſous; du liége, par ſon écorce point fongueuſe. Son tronc s'élève à la hauteur de vingt-cinq ou trente pieds. Ses rameaux ſont cendrés, tuberculés, tomenteux dans leur jeuneſſe; les feuilles perſiſtantes, très variables, arrondies, ovales ou elliptiques, obtuſes ou aiguës, entières, ou ſinuées ou denticulées, variables dans leur grandeur, longues d'environ un pouce. Les châtons mâles grêles, nombreux, agrégés, tomenteux, pendans; environ ſept étamines; les anthères à deux loges; les fleurs femelles ſolitaires ou agrégées; les fruits ſeſſiles ou médiocrement pédicellés; les glands alongés, mucronés; les cupules hémiſphériques couvertes d'écailles fortement imbriquées, obtuſes, tomenteuſes.

Cet arbre croît ſur le mont Atlas, où il eſt fort commun. ♄ (*V. v.*)

Ses glands ont une ſaveur douce, aſſez agréable; ils ſe mangent crus, bouillis ou rôtis. On les vend ſur les marchés de Bonne, de Conſtantine, &c.

44. CHÊNE faux-kermès. *Quercus pſeudo-coccifera.* Desfont.

Quercus foliis perennantibus, glabris, oblongis, rigidis, breviſſimè petiolatis, margine ſerrato-ſpinoſis; calycibus echinatis. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 349.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à dix-huit pieds. Ses feuilles ſont ovales ou elliptiques, médiocrement pétiolées, roides, glabres, luiſantes, longues d'environ un pouce, à dentelures rares, épineuſes; les fruits ſeſſiles ou à peine pédicellés; les glands ovales, mucronés; leur cupule hériſſée d'écailles roides, un peu lâches à leur ſommet.

Cet arbre croît ſur le mont Atlas, aux environs d'Alger. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

45. CHÊNE à longue cupule. *Quercus calicina.*

Quercus foliis elliptico-ovatis, ſubintegris, ſubtùs luteſcente-tomentoſis; calice pubeſcente, elongato; nuce ovato-oblongâ. (N.)

Je dois à M. de Breſſieux des échantillons de ce chêne, ainſi que du ſuivant, qu'il avoit recueillis dans ſes boſquets aux environs d'Orange, auxquels il a joint des renſeignemens qui me font croire que ces chênes peuvent être diſtingués comme eſpèces, vu la forme conſtante & invariable de leurs fruits.

Celui-ci reſſemble beaucoup au *quercus ilex.* C'eſt un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont nombreux, inégaux, couverts dans leur jeuneſſe d'un duvet cendré. Les feuilles ſont coriaces, longues d'un pouce, ovales, preſque elliptiques, un peu aiguës, entières, ou pourvues de quelques petites dents rares, glabres & luiſantes en deſſus, excepté dans leur jeuneſſe, tomenteuſes, un peu jaunâtres en deſſous, ainſi que les pétioles; les fruits preſque ſolitaires, portés ſur un pédoncule court, épais, axillaire; le gland alongé, ovale, enveloppé juſqu'aux trois quarts au moins de

de sa longueur par une cupule pubescente, très-profonde, longue de huit à neuf lignes, couverte d'écailles très-serrées, relevées en tubercules.

Cette plante croît dans le département de Vaucluse, aux environs d'Orange. ♄ (*V. s.*)

46. CHÊNE à large cupule. *Quercus expansa.*

Quercus foliis ovato-subrotundis, subdentatis, subtùs incano-tomentosis; calice amplo, campanulato, pubescente. (N.)

α. Quercus calicibus intùs marginatis.

β. Quercus calicibus margine plicatis.

Ce chêne diffère du précédent par la forme de ses fruits, & en partie par ses feuilles. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de douze à quinze pieds, divisées en rameaux diffus, inégaux, pubescens & cendrés dans leur jeunesse. Les feuilles sont médiocrement pétiolées, courtes, ovales, quelquefois un peu arrondies, très-obtuses à leurs deux extrémités, glabres & luisantes en dessus, d'un blanc-cendré & tomenteuses en dessous, munies à leur contour de petites dents épineuses. Les fruits sont réunis au nombre de deux ou quatre à l'extrémité d'un pédoncule court, pubescent, épais; les glands ovales, un peu courts; les cupules pubescentes, presque planes, campanulées, très-entières & à rebords rentrans en forme de bourrelet dans la variété *α*; à rebords droits & plissés dans la variété *β*, couvertes d'écailles nombreuses, très-serrées, ovales, un peu obtuses.

Cette plante croît aux environs d'Orange, dans le département de Vaucluse. ♄ (*V. s.*)

47. CHÊNE roide. *Quercus rigida.* Willd.

Quercus foliis oblongis, indivisis, spinoso-serratis, glabris, subtùs glaucis, basi cordatis; petiolis apice barbatis; squamis calicis fructûs rigidis, patentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 434.

Ilex aculeata, coccigiandifera, glande maximâ, nunc cylindraceâ, nunc subrotundâ; cupulâ echinatâ. Tournef. Cor. 40.?

Quercus coccifera, var. γ. Lam. Dict. n°. 18.

C'est une belle espèce, facile à distinguer. Ses rameaux sont d'un brun-pâle, ponctués; ses feuilles oblongues, médiocrement pétiolées, en cœur à leur base, roides, coriaces, d'un vert-luisant en dessus, glauques en dessous, longues d'un pouce & plus, à dentelures épineuses; les pétioles très-courts, munis vers leur sommet, ainsi que sur la côte principale des feuilles, de deux rangs de poils bruns; les fruits sessiles; les cupules chargées d'écailles roides, dures, lancéolées, étalées.

Cette plante croît sur les rives de la Caramanie. ♄ (*Willd.*)

48. CHÊNE aux noix de galle. *Quercus infectoria.* Oliv.

Quercus foliis oblongis, mucronato-dentatis, utrinquè glabris (fructibus elongatis). Willd. Spec. Plant. 4. pag. 436. — Oliv. Voyag. Icon.

Son tronc est tortueux, haut de quatre à cinq pieds; ses rameaux striés, de couleur brune; ses feuilles presque sessiles, ovales, oblongues, glabres à leurs deux faces, sinuées, ondulées, longues d'un pouce & plus, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, arrondies, presqu'inégales à leur base, un peu obtuses & mucronées à leur sommet; à dentelures distantes, alongées, mucronées; les glands sessiles, alongés.

Cet arbre croît dans l'Asie mineure, où il a été observé par M. Olivier. C'est sur ses branches de l'année que se forme la noix de galle du commerce. On la ramasse avant la sortie de l'insecte qui la produit. On n'emploie son bois qu'à brûler. Ce chêne est cultivé au Jardin des Plantes de Paris; il passe l'hiver en pleine terre & fleurit tous les ans. ♄ (*V. v.*)

49. CHÊNE mucroné. *Quercus mucronata.* Willd.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, mucronato-serratis, subcordatis, subtùs tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 436.

Quercus (castanea), *foliis sublanceolatis, subcordatis, serratis; serraturis aristatis, suprà nitidis, subtùs tomentosis.* Née, Ann. Scient. nat. 3. p. 276. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 114.

Son tronc est droit, haut d'environ douze pieds; son écorce fragile; ses rameaux glabres, alternes, redressés; les feuilles oblongues, lancéolées, presqu'en cœur, glabres, vertes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet mince, jaunâtre; tronquées à leur base, aiguës à leur sommet, longues de trois pouces, larges d'un pouce, à dentelures épineuses; les pétioles longs de deux lignes; point de stipules. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Née.*)

50. CHÊNE tomenteux. *Quercus tomentosa.* Willd.

Quercus foliis oblongo-ovatis, crenato-dentatis, subtùs tomentosis; fructibus racemosis, nuce globosâ, calice reconditâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 436.

Quercus (pedunculatis), *foliis oblongo-ovatis, dense tomentosis; florum racemis elongatis, versùs apicem floriferis.* Née, Ann. Scient. nat. 3. p. 270. — Fisch. Miscell. Hisp. 1. pag. 106.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt pieds. Son tronc est droit, revêtu d'une écorce fragile & cendrée; ses rameaux nombreux, rougeâtres,

couverts d'une laine épaiſſe ; ſes feuilles médiocrement pétiolées, rapprochées, longues de cinq pouces, à peine larges de deux, vertes en deſſus, un peu glabres, tomenteuſes & à nervures ſaillantes en deſſous, oblongues, ovales, obtuſes à leur baſe, mucronées à leur ſommet, dentées & crénelées à leur contour ; les fleurs femelles placées ſur un pédoncule ſolitaire, axillaire, long de trois à quatre pouces ; les fruits de la groſſeur d'un grain de poivre, entiérement recouverts par une cupule rougeâtre, tomenteuſe, écailleuſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Née.*)

51. CHÊNE à glands couverts. *Quercus obtecta.*

Quercus foliis glaberrimis, lucidis, ſubovatis, ſubintegerrimis ; fructibus ſubſolitariis, calice obtectis, apice mucronatis ; ſquamis imbricatis, lanceolatis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par la forme de ſes glands totalement renfermés dans une cupule hémiſphérique, médiocrement ouverte à ſon ſommet, chargée d'écailles nombreuſes, roides, imbriquées, lancéolées, aiguës ; les ſupérieures libres & un peu recourbées à leur ſommet.

Les rameaux ſont cendrés, glabres, liſſes, chargés de feuilles pétiolées, longues d'un pouce & plus, fermes, coriaces, très variables dans leur forme, ovales ou lancéolées, obtuſes ou aiguës, glabres & luiſantes à leurs deux faces, entières, ou munies de quelques petites dents épineuſes ; les fleurs femelles ſolitaires ou géminées, axillaires, pédonculées. Les pédoncules deviennent quelquefois épais & ligneux, chargés d'un ou de deux fruits ; le ſtigmate diviſé en quatre découpures réfléchies & perſiſtantes au ſommet du gland, entiérement recouvert par la cupule.

Cette plante a été recueillie par Brouſſonnet aux environs de Tingis. ♄ (*V. ſ.*)

52. CHÊNE frangé. *Quercus circinnata.* Née.

Quercus foliis ovatis, crenatis, undulatis, ſubtùs pubeſcentibus, utrinquè acutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 437.

Quercus foliis ovatis, utrinquè acutis, crenatis ; fructibus ſubſeſſilibus. Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 272. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 109.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt à vingt-cinq pieds. Son tronc eſt droit, revêtu d'une écorce cendrée, fragile ; les branches étalées horizontalement ; les rameaux droits, velus, ſtriés, garnis de feuilles ovales, longues de cinq à ſept pouces, larges de trois, vertes & luiſantes au deſſus, plus ou moins pubeſcentes & brunes ou rougeâtres en deſſous, ondulées & crénelées à leur contour ; les fruits preſque ſeſſiles ou ſoutenus par un pédoncule commun très-court ; les cupules hémiſphériques, de la groſſeur d'un pois chiche, couvert d'écailles aiguës ; les glands un peu plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Née.*)

53. CHÊNE luiſant. *Quercus ſplendens.* Née.

Quercus foliis oblongo-ovatis, dentatis, pubeſcentibus, ſubtùs ſericeo-tomentoſis Willd. Spec. Plant. 4. pag. 438. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 275. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 113.

Son tronc eſt droit, très-rameux, haut d'environ quinze pieds ; ſes rameaux étalés horizontalement, puis redreſſés, couverts d'un duvet luiſant, rougeâtre ; les feuilles oblongues, ovales, éparſes, rapprochées, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi, vertes & légérement pubeſcentes en deſſus, tomenteuſes & luiſantes en deſſous, à dentelures inégales & obtuſes à leur contour ; le pétiole très-court, muni de chaque côté d'une ſtipule ſubulée, velue. Les fruits ne ſont pas connus.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne, proche Talaxa. ♄

54. CHÊNE ridé. *Quercus rugoſa.* Née.

Quercus foliis ovato-oblongis, cordatis, rugoſis, apice dentatis, ſubtùs ferrugineis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 438. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 275. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. p. 112.

Ses tiges ſont peu élevées ; ſes rameaux cendrés, hériſſés de petits points ; les feuilles pétiolées, ovales-oblongues, en cœur à leur baſe, épaiſſes, coriaces, longues de trois pouces, larges de deux, luiſantes, vertes, ridées en deſſus, brunes & pubeſcentes en deſſous, dentées depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet ; leur pétiole long de deux lignes, épais à ſa baſe ; les fleurs femelles diſpoſées en grappes axillaires, écailleuſes.

Cette plante croît au Mexique, dans les forêts. ♄ (*Née.*)

55. CHÊNE à grandes feuilles. *Quercus macrophylla.* Née.

Quercus foliis obovatis, crenatis, baſi cordatis, ſubtùs pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 438. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 274. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 111.

Son tronc eſt droit, épais, haut de trente pieds, terminé par un cime touffue ; les premières branches étalées horizontalement, les autres redreſſées, les plus jeunes cannelées ; les feuilles grandes d'un pied, larges de ſept à huit pouces, ovales, crénelées, en cœur à leur baſe & inſenſiblement ré-

trécies, vertes & luiſantes en deſſus, tomenteuſes & jaunâtres en deſſous, ondulées à leurs bords; le pétiole court, épais; les fleurs femelles ſeſſiles ſur un pédoncule commun, accompagnées de bractées tomenteuſes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Née.*)

56. CHÊNE des montagnes. *Quercus montana.* Willd.

Quercus foliis obovatis, acutis, ſubtùs albo-tomentoſis, groſsè dentatis; dentibus ſubæqualibus, dilatatis, apice calloſis; calicibus fructûs ſubhemiſphæricis, nuce ovatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 440.

Quercus (prinus monticola), *foliis brevè petiolatis, ſubrhombeo-ovalibus; fructu majuſculo; cupulâ turbinatâ, ſcabroſâ; glande oblongâ.* Mich. Querc. n°. 5. tab. 7. — Boſc, Mém. ſur les Chên. p. 37.

Quercus prinus. Abbot, Inſect. 2. pag. 163. tab. 82.

Michaux, dans ſon Hiſtoire des *Chênes de l'Amérique*, a placé à la ſuite de ſon *quercus prinus*, var. *paluſtris*, tab. 6, pluſieurs autres chênes qu'il ne regarde que comme des variétés de cette première eſpèce. Boſc, dans ſon *Mémoire ſur les Chênes*, n'eſt pas de cet avis, pas plus que Willdenow dans ſon *Species*. Ils ont à la vérité de très-grands rapports avec cette première eſpèce, peut-être même en ſont-ils le produit; mais comme ils ont un port particulier & quelques autres différences aſſez conſtantes, tant dans leur pays natal, que dans nos jardins, ils peuvent avec aſſez de raiſon être diſtingués comme eſpèces, quand même il ſeroit prouvé qu'ils tirent leur origine d'une ſeule eſpèce.

Celle dont il eſt ici queſtion a ſes feuilles bien moins obtuſes & une fois plus étroites que celles du *quercus prinus;* elles ſont glauques ou légèrement tomenteuſes en deſſous, néanmoins elles varient dans les proportions de leur grandeur. Les glands ſont plus aigus, une fois plus petits, alongés; leur cupule turbinée. Ses tiges ne parviennent qu'à la hauteur de quarante à cinquante pieds, tandis que dans l'eſpèce précédente elles s'élèvent juſqu'à ſoixante-dix à quatre-vingt-dix pieds. Leur écorce ſe détache facilement, ainſi que celle des trois eſpèces ſuivantes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans la Caroline & la Virginie. ♄

57. CHÊNE acuminé. *Quercus caſtanea.* Willd.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, ſubtùs tomentoſis, groſsè dentatis; dentibus ſubæqualibus, dilatatis, apice calloſis; calice fructûs hemiſpharico, nuce ovatâ. Willd. Nov. Act. Berol. 3. pag. 396. — Spec. Plant. 4. pag. 441.

Quercus (prinus acuminata), *foliis longè petiolatis, baſi obtuſis, acutiſſimè ſerratis; fructu mediocri, cupulâ ſubhemiſphæricâ.* Mich. Querc. n°. 5. tab. 8.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup plus par ſes feuilles au châtaignier, que le *quercus prinus;* elles ſont étroites, alongées, acuminées, longuement pétiolées; leurs lobes très-aigus, glauques ou blanchâtres en deſſous, glabres & verts en deſſus. Les étamines vont quelquefois juſqu'à dix; les pédoncules courts; les fruits d'une groſſeur moyenne, ovales; leur cupule mince. Le tronc eſt gros, & s'élève à la hauteur de ſoixante-dix à quatre-vingts pieds.

Cet arbre croît ſur les monts Alleghanis. ♄ (*V. ſ.*)

58. CHÊNE à feuilles drapées. *Quercus bicolor.* Willd.

Quercus foliis oblongo-obovatis, ſubtùs albo-tomentoſis, groſsè dentatis, baſi integerrimis; dentibus inæqualibus, dilatatis, apice calloſis; fructibus geminatis, longè pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 440. — Nov. Act. Soc. Berol. 3. pag. 396.

Quercus (prinus tomentoſa), *foliis ſubſeſſilibus, ſubovalibus; dentibus obtuſiſſimis, ſubtùs tomentoſis.* Mich. Querc. n°. 5. tab. 9. fig. 2.

Ce chêne ſe diſtingue du précédent par ſes feuilles plus élargies, moins lancéolées, très-obtuſes, en ovale renverſé, rétrécies à leur baſe, à peine pétiolées, très-tomenteuſes en deſſous; leurs lobes larges, inégaux, très-obtus; les pédoncules alongés, chargés ordinairement de deux fruits. Les glands ſont doux, bons à manger.

Cet arbre croît dans la Caroline, la Virginie, dans les terrains bas & humides. ♄ (*V. ſ.*)

59. CHÊNE chincapin. *Quercus prinoïdes.* Willd.

Quercus foliis obovatis, obtuſis, glabris, groſsè dentatis; dentibus ſubæqualibus, dilatatis, apice calloſis; calice fructûs hemiſpharico, nuce ovatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 440, & Nov. Act. Soc. Berol. 3. pag. 397.

Quercus (prinus pumila), *foliis modicè petiolatis, ſublanceolatis, ſubtùs glaucis.* Mich. Querc. n°. 5. tab. 9. fig. 1. — Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 38.

Il ſe rapproche par ſes feuilles, du *quercus caſtanea;* mais elles ſont moins grandes, glauques, médiocrement lancéolées; leurs lobes moins aigus; leur pétiole court; c'eſt d'ailleurs un petit arbriſſeau, dont les tiges ne s'élèvent qu'à trois

pieds de haut. Leurs fruits ſont d'une médiocre groſſeur; les glands ovales.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie. ♄ (*V. ſ.*)

60. CHÊNE aquatique. *Quercus aquatica.* Mich.

Quercus foliis cuneiformibus, glabris, apice obſoletè trilobis; lobo intermedio majore; calice fructûs ſubhemiſpharico, nuce ſubrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 441. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 357. — Mich. Amer. 2. pag. 198, & Querc. n°. 11. tab. 19 & 20. fig. 1. 3. 4. 5, & tab. 21. — Walther, Carol. 234. — Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 42.

Quercus (uliginoſa), *foliis cuneiformibus, integerrimis, obtuſis; anticè lobo productiore.* Wangenh. Amer. 80. tab. 6. fig. 18.

Quercus (*nigra, aquatica*). Lam. n°. 12. var. *α.*

C'eſt un fort bel arbre, qui ne doit pas être confondu avec le *quercus nigra*, remarquable par la forme variable, la couleur glauque & le luiſant de ſes feuilles. Dans ſa première jeuneſſe il préſente rarement deux feuilles ſemblables, ſur le même pied, & ſouvent leurs formes ſont très-oppoſées, comme preſque rondes & linéaires, entières ou fortement lobées; dans la plante adulte ces feuilles ſont cunéiformes, plus ou moins ſinuées ou lobées, ordinairement obtuſes, très-élargies à leur ſommet, quelquefois à trois lobes plus ou moins prononcés, à trois pointes caduques. Ses glands ſont preſque globuleux; leur cupule courte, peu concave. Son tronc s'élève à la hauteur de cinquante-cinq ou ſoixante pieds.

Dans le chêne noir (var. *β.* Lam.) le tronc eſt tortueux, noirâtre, raboteux, & n'a pas plus de trente pieds de hauteur; les feuilles très-amples, rouſſeâtres, pulvérulentes, cunéiformes, très-élargies à leur ſommet; les glands ovoïdes, gros, preſque ſeſſiles; leur cupule turbinée, couverte d'écailles obtuſes & membraneuſes à leur ſommet. (Mich. *Chên. d'Amér.* n°. 12, tab. 22, 23.)

Cet arbre croît dans l'Amérique ſeptentrionale, depuis le Maryland juſque dans la Floride. ♄ (*V. ſ.*)

61. CHÊNE trilobé. *Quercus triloba.* Mich.

Quercus foliis cuneiformibus, apice ſubtrilobis; lobis æqualibus, mucronatis, intermedio longiore, ſubtùs tomentoſis; calice fructûs ſubtùs plano, nuce ſubrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 443. — Mich. Amer. 2. pag. 199, & Querc. n°. 14. tab. 26. — Boſc. Mém. ſur les Chênes, pag. 44.

β. Quercus (cuneata), *foliis cuneatis, anticè ſexlobatis; lobis acutis, ſæpè terminatis.* Vang. Amer. pag. 78. tab. 5. fig. 14.

Cet arbre a un accroiſſement très-rapide; il s'élève à la hauteur de cinquante à ſoixante pieds. Ses feuilles ſont oblongues, cunéiformes, velues & cendrées en deſſous, longues d'environ un pied, ſur un demi-pied & plus de large; leur pétiole long de huit à dix lignes. Les fleurs mâles ont quatre étamines; les femelles preſque ſeſſiles; le gland petit, globuleux; leur cupule courte, en ſoucoupe.

Après les incendies qui ont lieu tous les ans en Amérique, dit Michaux, ſes rejetons produiſent, pendant les premières années, des feuilles qui ne reſſemblent point à celles de l'arbre adulte. Les diviſions latérales & intermédiaires ſont beaucoup plus profondes, & les ſoudiviſions très-multipliées.

Cet arbre croît depuis la Nouvelle-Angleterre juſqu'en Géorgie. Il peut être employé très-utilement pour former des haies vives. ♄ (*V. ſ.*)

62. CHÊNE nain. *Quercus nana.* Willd.

Quercus foliis cuneiformibus, glabris, apice trilobis, baſi ſubſinuatis; lobis divaricatis, mucronatis, intermedio majore; axillis venarum ſubtùs pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 443.

Quercus (aquatica *γ*, elongata), *foliis cuneiformi-oblongis, obſoletè ſinuatis, ſubundulatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 357. — Abbot, Inſect. 2. pag. 117. tab. 59.

Cette plante ne me paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle ne diffère que par ſes tiges peu élevées. Quant aux feuilles, nous avons vu juſqu'à quel point elles varioient: celles-ci ſont cunéiformes, longues d'un pouce & demi à deux pouces, preſque ſeſſiles, glabres à leurs deux faces, trilobées à leur ſommet, légérement ſinuées à leur baſe, munies d'un faiſceau de poils dans l'aiſſelle de leurs nervures. Leurs glands ſont ovales, un peu arrondis; leur cupule plane à leur baſe.

Cette plante croît à la Caroline. ♄

63. CHÊNE hémiſphérique. *Quercus hemiſpharica.* Bartr.

Quercus foliis perennantibus, oblongo-lanceolatis, indiviſis, trilobis ſinuatiſque; lobis mucronatis, utrinquè glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 443. — Bartram, Itin. pag. 320.

Quercus aquatica, varietas. Mich. Querc. tab. 20. fig. 2.

Quoique très-rapproché du chêne aquatique, celui-ci paroît en être ſuffiſamment diſtingué par ſes feuilles perſiſtantes pendant tout l'hiver, étroites, ſinuées, dentées irréguliérement, oblongues-lancéolées, à trois lobes principaux, mucronés à leur ſommet. Dans les jeunes individus les feuilles

reſſemblent tellement à celles du *quercus phellos*, qu'il ſeroit facile de le confondre avec lui.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄

64. CHÊNE à lobes en faucille. *Quercus falcata.* Mich.

Quercus foliis trilobis ſinuatiſve, ſubtùs tomentoſis; lobis ſubfalcatis, ſetaceo-mucronatis; terminali elongato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 444, & Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 400. *Sub quercu elongatâ.* — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 199, & Querc. n°. 16. tab. 28. *Excluſis ſynonymis.*

Ce n'eſt que dans ſon état parfait que ce chêne eſt eſſentiellement diſtingué de quelques autres eſpèces dont il ſe rapproche. Dans ſa jeuneſſe il offre les feuilles du *quercus coccinea*, celles du *quercus triloba* en vieilliſſant. Dans l'âge adulte ſes feuilles ſont les unes trilobées, les autres profondément ſinuées, tomenteuſes en deſſous; les lobes entiers, alongés, acuminés, un peu courbés en faucille, mucronés, ſétacés à leur ſommet; le lobe terminal plus long. Le gland eſt petit & globuleux; la cupule peu profonde, couverte d'écailles ovales, imbriquées, peu adhérentes.

Cet arbre croît depuis la Virginie juſque dans la Floride. ♄

65. CHÊNE quercitron. *Quercus tinctoria.* Mich.

Quercus foliis obovato-oblongis, leviſſimè ſinuatis, ſubtùs pubeſcentibus; lobis oblongis, obtuſis, obſoletè denticulatis, ſetaceo-mucronatis; calice fructûs ſubtùs plano. Willd. Spec. Plant. 4. p. 444. — Boſc. Mém. ſur les Chênes, pag. 43.

Quercus (tinctoria, anguloſa). Mich. Querc. n°. 13. pag. 24.

Quercus diſcolor. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 399. *Non Species Plant.*

Quercus velutina. Lam. Dict. 1. p. 721. (CHÊNE velouté, n°. 11.)

Vulgairement quercitron, chêne noir de Penſilvanie.

Ce chêne, peu connu à l'époque où M. de Lamarck l'a mentionné, eſt devenu depuis un des plus intéreſſans de ce genre. C'eſt lui qui, depuis quelques années, a été introduit dans le commerce ſous le nom de *quercitron*, pour l'uſage de la teinture, à laquelle il fournit une couleur jaune-ſerin très-ſolide. Son écorce, également jaune, eſt excellente pour le tannage des cuirs.

Son tronc s'élève à la hauteur de ſoixante ou quatre-vingts pieds; il eſt revêtu d'une écorce noirâtre. Ses feuilles ſont grandes, larges, ovales, rétrécies & obtuſes à leur baſe, d'un vert-obſcur en deſſus, pubeſcentes en deſſous, ſinuées, lobées; les lobes obtus, quelquefois peu ſenſibles, mucronés dans leur jeuneſſe; les glands arrondis, un peu déprimés, renfermés dans une cupule fort aplatie, couvertes d'écailles nombreuſes, peu adhérentes.

Cet arbre croît au Nord de l'Amérique. Son bois, quoiqu'inférieur à pluſieurs autres, eſt employé à la conſtruction des maiſons & des navires. ♄ (*V. ſ.*)

66. CHÊNE à couleur variable. *Quercus diſcolor.* Willd.

Quercus foliis oblongis, pinnatifido-ſinuatis, ſubtùs pubeſcentibus; lobis oblongis, dentatis, ſetaceo-mucronatis; calice fructûs ſubtùs attenuato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 444. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 358. — Abbot, Inſect. 2. pag. 111. tab. 56.

Quercus tinctoria, ſinuoſa. Mich. Querc. n°. 13. tab. 25.

Quercus virginiana, venis rubra, muricata. Pluk. Almag. 309. tab. 54. fig. 5.

Ce chêne, conſidéré par Michaux comme variété du précédent, en diffère par ſes feuilles aſſez ſemblables à celles du *quercus coccinea*, oblongues, ſinuées, pinnatifides, pubeſcentes en deſſous, nues en automne, ſeulement un peu velues ſur leurs veines. Au printems, ces mêmes feuilles ſont blanchâtres & pubeſcentes à leurs deux faces. Les glands ſont courts & ovales, enfoncés dans une cupule plus profonde, turbinée, rétrécie à ſa baſe.

Ce chêne croît dans la Caroline & la Virginie. ♄

67. CHÊNE écarlate. *Quercus coccinea.* Mich.

Quercus foliis oblongis, profundè ſinuatis, glabris; lobis divaricatis, dentatis, acutis, ſetaceo-mucronatis; calicibus fructûs baſi attenuatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 445. — Wang. Amer. 44. tab. 4. fig. 9. — Mich. Querc. n°. 18. tab. 31. 32.

Cet arbre s'élève à la hauteur de ſoixante-quinze ou quatre-vingts pieds; il diffère du *quercus rubra* par ſes branches beaucoup plus flexibles; par ſes feuilles plus grandes, plus longuement pétiolées, prenant, à l'approche de l'hiver, une couleur rouge aſſez foncée, glabres à leurs deux faces, diviſées en cinq ou ſept lobes, à ſinus arrondis; les lobes diſtans, ſoudiviſés quelquefois en quelques autres petits lobes, acuminés, mucronés; les glands ovales; leur cupule turbinée, très-écailleuſe.

Cet arbre croît dans la Caroline & la Virginie. ♄

68. CHÊNE de Catesby. *Quercus Catesbæi.* Mich.

Quercus foliis oblongis, profundè ſinuatis, glabris; lobis tribus quinive, divaricatis, dentatis, acutis, ſetaceo-mucronatis, baſi cuneatis; calicibus

fructûs turbinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 446. — Mich. Querc. n°. 17. tab. 29. 30. — Abbot, Insect. 1. pag. 27. tab. 14. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 44.

Quercus esculi divisura; foliis amplioribus, aculeatis. Catesb. Carol. 1. pag. & tab. 23.

Son tronc, revêtu d'une écorce noirâtre & raboteuse, ne s'élève qu'à la hauteur de trente à quarante pieds. Ses feuilles sont glabres, luisantes, coriaces, rétrécies en pointe à leur base, oblongues, profondément sinuées, à trois ou cinq lobes principaux, étroits, acuminés, simples ou plus souvent à trois ou cinq découpures aiguës, mucronées; le pétiole très-court; les fruits assez gros; les glands presque globuleux; la cupule grande, épaisse, un peu turbinée; les écailles du bord repliées en dedans.

Cet arbre croît dans le Maryland, la Virginie & la Caroline, dans les terrains secs & arides. Son bois est de mauvaise qualité: on ne l'emploie que pour le chauffage. ♄ (*V. s.*)

69. CHÊNE des marais. *Quercus palustris.* Mich.

Quercus foliis oblongis, profundè sinuatis, glabris; axillis venarum subtùs villosis; lobis aristaticis, dentatis, acutis, setaceo-mucronatis; calicibus fructûs basi plano turbinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 446. — Mich. Querc. n°. 19. tab. 33. 34.

Quercus foliis oblongis, pinnatifidis; laciniis dentatis, acuminatis, setâ terminatis. Duroi, Harbk. 2. pag. 68. tab. 5. fig. 4. — Wang. Amer. 76. tab. 5. fig. 10.

Quercus rubra, var. β, *dissecta.* Lam. Dict. n°. 10.

Ce chêne diffère du chêne rouge par ses feuilles plus étroites, plus profondément sinuées, longuement pétiolées, à sept lobes oblongs, mucronés, médiocrement soudivisés. Ses tiges s'élèvent à trente ou quarante pieds de hauteur; elles sont très-rameuses; les rameaux inférieurs recourbés vers la terre; les glands petits; la cupule lisse, peu profonde, en soucoupe.

Cet arbre est peu variable; il croît en Pensilvanie & dans le pays des Illinois. Son bois est tenace, & sert particulièrement pour faire des pieux, des raies de roue. ♄ (*V. s.*)

70. CHÊNE à feuilles aiguës. *Quercus acutifolia.* Née.

Quercus foliis ovato-lanceolatis, basi inæqualiter sinuatis; lobis dentatis, setaceo-mucronatis; axillis venarum subtùs villosis, fructibus racemosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 446. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 267. — Filch. Miscell. Hisp. 1. pag. 102.

Ce chêne est un des plus grands de ceux de la Nouvelle-Espagne. Son tronc est épais; il se couronne d'une cime touffue, très-rameuse. Ses feuilles sont pétiolées, ovales-lancéolées, longues de cinq à sept pouces, larges de deux, inégales à leur base, rétrécies insensiblement vers leur sommet, terminées en pointe, vertes, luisantes en dessus, rougeâtres, veinées en dessous, velues dans les aisselles de leurs nervures, sinuées, dentées à leurs bords; leurs dentelures roides, subulées, sétacées; les fleurs femelles disposées en grappes axillaires, à quatre fleurs; les ovaires obtus; les fruits à peine de la grosseur d'un pois, presqu'entièrement renfermés dans une cupule couverte d'écailles noirâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur la route qui conduit d'Acapulco au Mexique. ♄ (*Née.*)

71. CHÊNE blanchâtre. *Quercus candicans.* Née.

Quercus foliis ovatis, sinuatis; lobis dentatis, setaceo-mucronatis, subtùs tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 447. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 277. — Filch. Miscell. Hisp. 1. pag. 115.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont la cime est touffue, les rameaux redressés; ses feuilles pétiolées, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de neuf pouces, larges de quatre, vertes & glabres en dessus, blanchâtres, tomenteuses en dessous, à lobes dentés, sinués; les dents sétacées, mucronées. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans les sols sablonneux, à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Née.*)

72. CHÊNE de Banister. *Quercus Banisteri.* Mich.

Quercus (ilicifolia), *foliis obovato-cuneiformibus, tri quinquelobisve; lobis setaceo-mucronatis, subtùs tomentosis.* Willd. Arbr. 275, & Spec. Plant. 4. pag. 447. — Mich. Querc. n°. 15. tab. 27. — Abbot, Insect. 2. pag. 157. tab. 79.

Quercus (ilicifolia), *foliis cuneiformibus, tri & quinquelobis, acutis, setâ terminatis, subtùs albidis.* Wang. Amer. 79. tab. 6. fig. 17.

Quercus pumila, bipedalis, foliis oblongis, sinuatis, subtùs tomentosis. Gronov. Virg. 189. 150.

Ses tiges n'ont que six à neuf pieds de haut; ses feuilles longuement pétiolées, divisées en cinq lobes très-entiers, à angles larges, aigus; de couleur cendrée & pubescentes en dessous; les fruits petits, réunis deux à deux, médiocrement pédonculés; les glands presque globuleux; leur cupule un peu turbinée.

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale, dans les terrains froids & argileux. ♄

73. CHÊNE faux-liége. *Quercus pseudo-suber.* Desf.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, sinuatis; lobis integerrimis, mucronatis, subtomentosis; calicibus fructûs squamoso-crinitis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 448. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 348.

Quercus foliis lanceolatis, sinuatis, subtùs incanis; cortice rimoso, fungoso. Spreng. Antiq. bot. 14. tab. 1.

Quercus hispanica, var. *α.* Chêne de Gibraltar. Lam. Dict. n°. 17.

Cet arbre, rangé par M. de Lamarck parmi les variétés de son chêne d'Espagne, forme une espèce distincte qui se rapproche du *quercus cerris*. Son tronc s'élève à la hauteur de cinquante à soixante pieds. Son écorce est fongueuse, mais moins que celle du *quercus suber;* ses rameaux striés, blanchâtres, tomenteux dans leur jeunesse; les stipules subulées, membraneuses & caduques; les feuilles ovales-oblongues, lisses en dessus, pubescentes en dessous, profondément sinuées ou dentées dans les jeunes individus, légérement dentées dans les plus vieux; les dentelures distantes, plus ou moins longues. Les fruits sont médiocrement pédonculés; les glands ovales, oblongs; leur cupule hérissée d'écailles un peu lâches.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Tlemsen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

74. CHÊNE pubescent. *Quercus pubescens.* Willd.

Quercus foliis oblongo-obovatis, petiolatis, sinuatis, subtùs pubescentibus; lobis obtusis, angulatis, basi subcordatis, inæqualibus; fructibus subsessilibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 451. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 15.

Quercus sessiliflora, var. *β.* Smith. Brit. 3. p. 1027.

Quercus robur, var. *δ*, *lanuginosa*. Lam. Dict. n°. 1.

CHÊNE noir. Secondat, Mém. du Chêne, p. 3. tab. 5.

Cette espèce, quoique très-rapprochée du *quercus robur*, particuliérement du suivant, en diffère par son tronc moins élevé, par ses branches tortueuses; par ses feuilles plus petites, glabres ou presque glabres en dessus, pubescentes en dessous, très-inégales à leur base, plus étroites, plus en cœur à leur base; les divisions plus profondes, étroites, obtuses; les fruits presque sessiles; les glands plus gros; les cupules couvertes de tubercules alongés & ciliés.

Cet arbre croît dans le département des Landes, aux lieux secs & pierreux. Il fournit les plus gros & les meilleurs glands. ♄ (*V. s.*)

75. CHÊNE tauzin ou toza. *Quercus pyrenaica.* Willd.

Quercus foliis oblongis, pinnatifido-sinuatis, petiolatis, subtùs tomentosis; lobis obtusis, subdentatis, basi subcordatis, inæqualibus; fructibus pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 451. — Illustr. tab. 779. fig. 2. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 13, & Journ. d'Hist. nat. vol. 2. tab. 32.

An quercus crinita, var. ε? Lam. *Chêne angoumois.*

β. Quercus brevifolia. Bosc, l. c. p. 15. *An quercus humilis?* Lam.

Cet arbre, que Secondat appelle *chêne noir*, est, selon ce même auteur, le véritable *robur* des Anciens. Il ne doit pas être confondu avec le *quercus robur* Linn. Ses feuilles sont très-alongées, presqu'en cœur à leur base, profondément divisées, hérissées en dessus, très-velues en dessous; les lobes médiocrement obtus; les pétioles tomenteux; les pédoncules alongés, soutenant ordinairement quatre fruits sessiles; les glands oblongs; leur cupule très-peu tuberculeuse.

Cet arbre croît au pied des Pyrénées & dans les landes de Bordeaux. Son bois se tourmente beaucoup; il est trop noueux pour les ouvrages de fente; mais dans sa jeunesse il est très-flexible, & sert à faire d'excellens cercles de cuves & de tonneaux. Il a la propriété de donner des rejetons par ses racines; ce qui le rend intéressant à multiplier dans les sols sablonneux & arides, tels que ceux où il croît naturellement. Thone assure qu'il donne des glands beaucoup plus recherchés que les autres pour la nourriture des cochons. ♄ (*V. s.*)

La variété *β*, que Bosc n'a pas cru devoir présenter comme une espèce bien déterminée, diffère de la précédente par ses feuilles moins grandes, moins velues, à divisions plus larges, plus écartées, plus obtuses, moins fréquemment dentelées; leur base en forme de cœur, un peu inégale. Les glands, au nombre de cinq à six, sont portés sur de longs pédoncules, & ont les écailles de leur cupule larges & alongées. Ses tiges sont basses, & n'ont pas quelquefois plus de deux à trois pieds; elles parviennent jusqu'à huit ou dix dans les sols favorables.

Cet arbre croît dans les terrains arides, dans les environs de Nantes, d'Angers & du Mans. ♄

76. CHÊNE denté. *Quercus dentata.* Thunb.

Quercus foliis obovato-oblongis, obtusis, incisodentatis, subtùs tomentosis. Thunb. Flor. jap. p. 177.

Arbrisseau dont les branches & les rameaux sont épais, cannelés, ponctués, noueux; les supérieurs redressés & tomenteux; les feuilles réunies au sommet des rameaux, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, obtuses, incisées, dentées à leur contour, point mucronées, molles, velues

en deſſus, tomenteuſes en deſſous, longues de deux pouces, à nervures parallèles.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

77. CHÊNE lobé. *Quercus lobata.* Née.

Quercus foliis obovato-cuneatis, ſinuatis, glabris; lobis dentatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 452. — Nee, Ann. Scient. nat. 3. pag. 277. — Fiſch. Miſcell. Hiſp. 1. pag. 116.

Ses rameaux ſont alternes, ſtriés; ſes feuilles alternes, pétiolées, en ovale renverſé, rétrécies en coin à leur baſe, glabres, ſinuées, lobées, orbiculaires à leur ſommet, longues de quatre pouces, larges de deux pouces & demi; les lobes obtus, arrondis, dentés; leur pétiole grêle, long de trois à quatre lignes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Née.*)

78. CHÊNE à lobes obtus. *Quercus obtuſiloba.* Mich.

Quercus (ſtellata), *foliis oblongis, ſinuatis, ſubtùs pubeſcentibus; lobis obtuſis; ſuperioribus dilatatis, bilobis; calicibus fructûs hemiſphæricis.* Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 395. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 194, & Querc. n°. 1. tab. 1.

Quercus (ſtellata), *foliis quinquelobis; lobis obtuſis; imis integris; cæteris emarginatis, ſtelliformibus.* Wangenh. Amer. pag. 78. tab. 6. fig. 15.

Cet arbre ſe rapproche du *quercus robur* par la qualité du bois, par la forme des fruits, & preſque par ſes feuilles; mais celles-ci ſont remarquables par leurs diviſions en cinq lobes élargis, tronqués, échancrés à leur ſommet; les ſupérieurs plus dilatés, preſque bilobés; le deſſous des feuilles pubeſcent, de couleur griſe ou terreuſe; leur baſe aiguë; les pétioles courts; les chatons mâles quelquefois très-courts; les fleurs femelles réunies trois ou quatre ſur un pédoncule commun; les glands ovales, de groſſeur moyenne; leur cupule preſque hémiſphérique. Le tronc s'élève à la hauteur de cinquante pieds; il eſt revêtu d'une écorce blanchâtre.

Cette plante croît depuis le Canada & la Nouvelle-Angleterre juſque dans la Floride; il eſt rare dans les endroits bas & humides. ♄

Les animaux ſauvages, tels que l'ours & les bêtes fauves, recherchent ſon fruit & celui de toutes les eſpèces qui ſont pédonculées, & dont la fructification eſt annuelle. Son bois eſt eſtimé pour tous les uſages économiques: on le préfère à tout autre pour les pieux & les paliſſades, parce qu'il réſiſte long-tems à la pourriture. Il eſt employé pour la conſtruction des maiſons, des navires, & pour le merrain. (*Michaux.*)

79. CHÊNE à feuilles en lyre. *Quercus lyrata.* Mich.

Quercus foliis oblongis, ſinuatis, glabris; lobis oblongis, acutis; ſuperioribus dilatatis, angulato-truncatis; calicibus fructûs nucis magnitudine, globoſis, tuberculoſo-muricatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 453. — Mich. Amer. 2. pag. 295, & Querc. n°. 3. tab. 4. — Walter, Carol. pag. 235.

Vulgairement CHÊNE blanc aquatique

Son tronc parvient à la hauteur de cinquante ou ſoixante pieds. Les rameaux ſont flexibles, ainſi que les tiges dans leur jeuneſſe; les feuilles d'un vert agréable, parfaitement glabres, découpées en forme de lyre; les lobes profonds, un peu aigus; les ſupérieurs dilatés, anguleux & tronqués; les pétioles courts; les fruits de la groſſeur d'une petite noix; le gland preſque recouvert en entier par une cupule ſphérique, hériſſée de tubercules aigus.

Cette plante croît dans la Caroline méridionale & la Géorgie, aux lieux inondés par les grandes rivières. ♄ Il croît rapidement même dans les terrains ſecs.

80. CHÊNE à gros fruits. *Quercus macrocarpa.* Mich.

Quercus foliis oblongis, ſinuatis, ſubtùs pubeſcentibus; lobis oblongo-lanceolatis, acutis; ſuperioribus dilatatis; calicibus fructûs hemiſphæricis, ſquameſis, margine ſetoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 453. — Mich. Flor. bor. Amer. 2 pag. 194, & Querc. n°. 2. tab. 2. 3.

Vulgairement CHÊNE friſé.

Cet arbre, remarquable par la groſſeur de ſes fruits, s'élève à ſoixante ou quatre vingts pieds de haut; il eſt revêtu d'une écorce liſſe, peu gercée. Ses feuilles ſont oblongues, échancrées en forme de lyre, pubeſcentes en deſſous; les lobes profonds, ſinués à leurs bords, obtus; les inférieurs plus étroits, oblongs, preſqu'entiers; les ſupérieurs plus élargis; les pédoncules alongés; les glands de la groſſeur d'un citron, ovales, quelquefois un peu renflés, renfermés avant leur maturité, dans une cupule profonde, écailleuſe, chevelue vers ſes bords.

Cet arbre croît dans toutes les contrées, à l'oueſt des monts Alléghanis. ♄

Il fournit un bois de bonne qualité lorſqu'il croît dans les terrains élevés, argileux & calcaires, comme ceux des Etats du Kentucky, de Tennaſſee, &c.; mais dans les terrains marécageux, il eſt languiſſant & couvert de lichens. Je préſume, dit Michaux, que cette ſituation eſt contraire à ſa qualité comme à ſon accroiſſement. Ses jeunes rameaux ſont couverts d'une ſubſtance fongueuſe, ſemblable

ſemblable à celle de l'orme & du liquidambar, qui diſparoît à meſure qu'ils prennent de l'accroiſſement. On trouve, ſous ſes feuilles, des galles auſſi petites que des lentilles, & très-velues. On en voit auſſi aſſez fréquemment de très-groſſes ſur cette eſpèce, ainſi que ſur d'autres; mais elles ſont légères, membraneuſes & vides : on peut néanmoins en faire de l'encre lorſqu'on n'a pas d'autres reſſources. (*Michaux.*)

81. CHÊNE de Tournefort. *Quercus Tournefortii.* Willd.

Quercus foliis oblongis, pinnatifido-ſinuatis, ſubtùs tomentoſis, baſi rotundatis; lobis lanceolatis, acutiuſculis, integerrimis, diſtantibus; calicibus fructûs hemiſphæricis, echinatis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4 pag. 453.

Quercus orientalis, latifolia, foliis ad coſtam pulchrè inciſis, glande maximâ, cupulâ crinitâ. Tournef. Coroll. 40.

Ce chêne paroît d'abord ſe rapprocher beaucoup du *quercus cerris*; mais il en eſt bien diſtingué par ſes feuilles profondément pinnatifides, à lobes diſtans, très-entiers; elles ſont d'ailleurs oblongues, arrondies à leur baſe, tomenteuſes en deſſous; les fruits plus gros, les glands munis d'une cupule hémiſphérique, pubeſcente, chevelue.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♄

82. CHÊNE d'Autriche. *Quercus auſtriaca.* Willd.

Quercus foliis oblongis, leviſſimè ſinuatis, ſubtùs pubeſcentibus, baſi anguſtatis; lobis breviſſimè obovatis, acutiuſculis, integerrimis; calicibus fructûs hemiſphæricis, echinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 454.

Quercus cerris. Hoſt. Synopſ. 520.

Cerrus. Cluſ. Hiſt. 1. pag. 20. fig. *Bona.*

Cet arbre, ſelon Willdenow, eſt une eſpèce diſtincte, qui a des rapports avec le *quercus robur*, mais dont il diffère par ſes feuilles pubeſcentes en deſſous. Il a plus de rapport avec le *quercus crinita*, var. γ. Lam. n°. 4. Ses fruits reſſemblent à ceux du *quercus cerris* Linn.; mais il ſe diſtingue de ce dernier par ſes feuilles médiocrement ſinuées; par ſes lobes ovales, très-entiers; par ſon port. Les feuilles ſont oblongues, étroites, lancéolées, médiocrement ſinuées à leurs bords, rétrécies à leur baſe, pétiolées; les lobes courts, aigus; les glands alongés; les cupules hémiſphériques, hériſſées d'écailles mucronées.

Cette plante croît dans l'Autriche, la Carniole, &c. ♄

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* CHÊNE auzin ou CHÊNE de malédiction. *Quercus auzin.* Boſc. Mém. ſur les Chênes, pag. 16. — Secondat.

Il ſe rapproche beaucoup du chêne tauzin & du chêne pubeſcent. Ses feuilles ſont très-velues en deſſous, & un peu en deſſus; leurs diviſions peu profondes, très-ouvertes, aiguës, quelquefois mucronées. Leur baſe eſt égale & s'amincit. C'eſt le *chêne mâle* de Secondat. Au rapport de cet écrivain, ſon bois eſt preſqu'incorruptible, & du plus grand reſſort. Il fournit d'excellentes courbes pour la marine, & vaut mieux que le chêne blanc pour le chauffage.

Thore nous apprend que cet arbre eſt généralement reconnu comme eſpèce diſtincte dans le département des Landes, où il s'appelle *auzin* ou *chêne de malédiction*, parce qu'on y eſt perſuadé que celui qui en coupe une branche ou qui couche dans une maiſon où il s'en trouve un morceau, meurt dans l'année.

* CHÊNE d'Exceſter. *Quercus exoniana.* Boſc. l. c. pag. 20.

Ses feuilles ſont ovales, oblongues, très-peu découpées & à lobes mucronés. Leur couleur eſt d'un vert-tendre; elles ſont velues dans leur jeuneſſe. J'en connois, dit M. Boſc, deux individus greffés, qui ont environ trente pieds de haut, dans les jardins de madame Simonin, près Verſailles. Ils fleuriſſent tous les ans, mais ne rapportent pas encore de fruits. On le dit originaire d'Exceſter; cependant il ſeroit poſſible que ſa véritable patrie fût l'Eſpagne ou l'Amérique. C'eſt certainement une eſpèce diſtincte. (*Boſc.*)

* CHÊNE de Richard. *Quercus Richardii.* Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 21, 22.

J'ai rapporté, dit M. Boſc, pluſieurs échantillons d'un chêne, dont il ſe cultive un pied dans les pépinières impériales, & qui diffère du *quercus eſculus* du Jardin des Plantes de Paris; mais n'ayant pas vu ſes fruits, je ne puis le caractériſer complétement. Ses feuilles ſont petites, alongées, pinnatifides, rudes & velues en deſſus, très-tomenteuſes en deſſous. Leurs diviſions ſont larges, profondes, cuſpidées, onduleuſes & quelquefois dentées; il ne paroît pas s'élever beaucoup. Ses rameaux ſont très-longs & très-grêles. Antoine Richard l'a le premier apporté aux environs de Paris.

* CHÊNE âpre. *Quercus aſpera.* Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 24.

Quercus (aſperata), *foliis coriaceis, ovatis, ſinuatis; laciniis rotundatis, mucrone ſubcalloſo, ſupernè farinoſo-aſperis, ſubtùs ramiſque pubeſcentibus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 571.

On doit encore à Antoine Richard ce chêne & le ſuivant, qu'il a rapportés d'Eſpagne, & qui ſe

cultivent dans les pépinières du Roule; ils paroiſſent former deux eſpèces diſtinctes, quoique les fruits ne ſoient pas encore connus.

Celui-ci s'élève peu. Ses feuilles ſont pétiolées, coriaces, de médiocre grandeur, alongées, irrégulièrement lobées, à diviſions peu profondes, larges, aiguës & même mucronées. Leur face ſupérieure eſt hériſſée de petits tubercules d'où partent des poils roides, diſpoſés en étoile, qui la rendent très-rude au toucher; leur face inférieure tomenteuſe.

* CHÊNE Lezermien. *Quercus Lezermiana.* Boſc, l. c. pag. 24.

Il ſe rapproche beaucoup du précédent; mais ſes feuilles ſont ſeſſiles, ovales, ſimplement dentées, à larges dentelures; d'ailleurs elles ſont mucronées, rudes en deſſus, tomenteuſes en deſſous. Il eſt originaire d'Eſpagne, & ſe cultive à la pépinière du Roule.

* CHÊNE caſtillan. *Quercus caſtellana.* Boſc, Mém. ſur les Chênes, pag. 24.

Quercus (caſtellana), *foliis latè ovatis, ſubdeciduis, infernè tomentoſis; fructibus pedunculatis, conglomeratis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 571.

Il eſt probable, dit M. Boſc, qu'il a été confondu avec les deux précédens, dont il ſe rapproche beaucoup. Ses feuilles ſont ovales, aiguës, légèrement tomenteuſes en deſſous, à dents preſque inégales, & terminées en une pointe recourbée à ſon ſommet. Ses glands ſont réunis au nombre de trois ou quatre ſur de courts pédoncules. Son tronc ne paroît guère s'élever au-delà de vingt pieds de haut. Son bois eſt très-dur. Ses glands ſe mangent crus ou cuits, ainſi que ceux des deux dernières eſpèces. Leur goût eſt de beaucoup inférieur à la châtaigne, mais il n'eſt pas déſagréable. La conſommation qui s'en fait en Eſpagne eſt conſidérable, à en juger par la quantité qui s'en vend ſur le marché à Burgos.

M. Boſc l'a obſervé en Eſpagne ſur les montagnes ſablonneuſes de la Vieille-Caſtille. Il croît dans les plus mauvais terrains.

* CHÊNE praſe. *Quercus glauca.* Boſc, Mém. ſur les Chênes, p. 26. — Desfont. Arbr. 2. p. 526.

Quercus (praſina), *ſemper virens, inermis, foliis oblongo-lanceolatis, ſerratis integriſque, glaucis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 568.

Il a beaucoup de rapport avec le *chêne à la noix de galle.* C'eſt un arbriſſeau peu élevé, garni de branches pendantes, & qui ne perd ſes feuilles que dans le milieu de l'hiver. Celles-ci ſont petites, ovales ou oblongues-lancéolées, à peine pétiolées, légèrement velues en deſſous, roides, entières, ondulées ou dentées, d'un vert-glauque très-prononcé. On le ſoupçonne originaire du Portugal; il ſe cultive dans pluſieurs jardins de Paris. Comme il s'élève peu, il n'eſt propre qu'à former des haies & des maſſifs. ♄ (*V. ſ.*)

CHÊNE noir d'Amérique. (*Voyez* BIGNONE, n°. 2.) On le nomme auſſi *chêne à ſiliques.*

CHENEVI : nom que l'on donne à la graine de chanvre.

CHENILLETTE. *Scorpiurus.* Illuſtr. Gen. tab. 631. fig. 2, *ſcorpiurus vermiculata*, n°. 1; — fig. 3, *ſcorpiurus echinata*, n°. 2, var. β, *ſulcata*; — fig. 1, fleur & détails de la fructification, d'après Tournefort, tab. 226.

Obſervations. M. de Lamarck a réuni dans la même eſpèce, comme variétés du même genre, trois eſpèces de Linné, qui ne diffèrent que par les fruits, qui offrent néanmoins des caractères aſſez marqués pour qu'on ne puiſſe les confondre. M. Desfontaines a ajouté l'eſpèce ſuivante à ce genre.

3. CHENILLETTE purpurine. *Scorpiurus purpurea.* Desfont.

Scorpiurus pedunculis unifloris; leguminibus breviſſimè muricatis. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 174.

Cette plante reſſemble aux autres eſpèces par ſon port & par ſes feuilles qui ſont velues, ainſi que les tiges; elle en diffère par ſes longs pédoncules à une ſeule fleur, de couleur purpurine. Ses gouſſes ſont creuſées d'un ſillon, médiocrement hériſſées & non écailleuſes, comme le *ſcorpiurus vermiculata*, avec lequel elle a d'ailleurs beaucoup de rapport.

Cette plante croît dans les environs d'Alger. ☉ (*V. ſ. in Herb. Desf.*)

CHENOLEA. (*Voyez* SOUDE.)

CHENOPODIUM. (*Voyez* ANSÉRINE.)

CHÉRAMÉLIER. (*Voyez* CICCA.)

CHERLERIA. (*Voyez* CHERLERIE), & Illuſtr. Gen. tab. 329. — Smith, Flor. brit. 2. p. 483.

CHERVIS, CHIROUIS, GIROLLES : noms vulgaires, ſous leſquels on connoît une plante uſuelle, dont les racines ſont, dans pluſieurs contrées, employées comme comeſtibles. C'eſt le *ſium ſiſarum* Linn. (*Voyez* BERLE, n°. 4.)

CHEVELURE-DORÉE. C'eſt le nom vulgaire que porte le *chryſocoma linoſyris* Linn. (*Voyez* CRISOCOME.)

CHEVEUX DE VÉNUS. On donne ce nom à une espèce d'adiante (*adiantum capillus Veneris* Linn.) (*Voyez* ADIANTE, n°. 17.) Le *nigella damascena* Linn. est aussi désigné sous ce nom.

CHÈVRE-FEUILLE. *Lonicera.* Illustr. Gen. tab. 150. fig. 1, *lonicera caprifolium*, n°. 1; — fig. 2, détails de la fructification, d'après Gærtner; — fig. 3, *lonicera alpigena*, n°. 14.

Observations. Ce genre a été, depuis Linné, divisé en plusieurs autres, d'après les fruits & l'inflorescence. Je vais les présenter ici en autant de soudivisions.

SUITE DES ESPÈCES.

I. CAPRIFOLIUM. *Fleurs très-souvent solitaires sur leur pédicelle; tube allongé, à cinq découpures; baie à trois loges, polyspermes.*

17. CHÈVRE-FEUILLE à grandes bractées. *Lonicera bracteosa.* Mich.

Lonicera (caprifolium bracteosum), *foliis omnibus connatis; bracteâ perfoliatâ, floribus multò ampliore; capitulo brevi, pedunculato; corollis brevisculis, basi hinc geniculato-gibbis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 105.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec le *lonicera pauciflora.* Ses feuilles sont glabres, adhérentes à leur base; les fleurs médiocrement pédonculées, réunies en une seule, quelquefois en deux ou trois têtes; les bractées perfoliées, beaucoup plus grandes que les fleurs; la corolle un peu courte, géniculée, & en bosse à un des côtés de sa base, mélangée de violet, de pourpre & de jaune.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Caroline. ♄

18. CHÈVRE-FEUILLE élégant. *Lonicera grata.* Aiton.

Lonicera floribus verticillatis, terminalibus; foliis perennantibus, obovatis, subtùs glaucis; summis connato subperfoliatis. Ait. Hort. Kew. 1. p. 231.

Periclymenum americanum. Mill. Dict. n°. 7.

Ses branches sont fortes, revêtues d'une écorce purpurine, garnies de feuilles arrondies, presque ovales, opposées, quelquefois ternées, vertes & luisantes en dessus, glauques, veinées & réticulées en dessous, se conservant pendant toute l'année. Ses fleurs sont réunies à l'extrémité des branches en paquets verticillés; les feuilles supérieures ou bractées adhérentes par leur base & presque perfoliées; la corolle d'un rouge brillant en dehors, jaune en dedans.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale; elle fleurit dans le mois de juin, & ses fleurs se succèdent jusqu'au tems des gelées. ♄

19. CHÈVRE-FEUILLE entortillée. *Lonicera implexum.* Ait.

Lonicera floribus ringentibus, verticillatis; bracteis levibus; foliis perennantibus, glabris, oblongis; superioribus connato-perfoliatis, summis dilatatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 231.

Cette plante se distingue principalement par ses feuilles beaucoup plus petites & plus étroites que dans la plupart des autres espèces de ce genre. Elles sont glabres à leurs deux faces, oblongues, persistantes; les supérieures adhérentes par leur base & perfoliées; les terminales plus élargies; les bractées lisses; les fleurs tubulées, ouvertes en gueule, disposées par verticilles.

Cette plante croît à l'île de Minorque. ♄

20. CHÈVRE-FEUILLE du Japon. *Lonicera japonica.* Thunb.

Lonicera floribus binis, terminalibus, sessilibus; foliis omnibus distinctis, caule volubili. Thunb. Flor. jap. pag. 89.

Nin-too, item sin-too. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 585.

Ses tiges sont cylindriques, grimpantes, velues, médiocrement rameuses; les rameaux des fleurs très-velus; toutes les feuilles pétiolées, opposées, ovales, un peu aiguës, très-entières, velues, longues d'un pouce, plus pâles en dessous; les supérieures plus petites. Les fleurs sont sessiles, terminales, réunies deux à deux à l'extrémité des rameaux; la corolle rouge, tubulée, velue, irrégulière, longue d'un pouce.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunberg.*)

* CHÈVRE-FEUILLE d'Étrurie. *Lonicera etrusca.* Longch.

Lonicera floribus verticillatis, terminalibus, sessilibus; verticillis contiguis, in capitulum congestis; foliis ovato-subrotundis, pubescentibus; summis connato-perfoliatis. Longch. Jour. bot. 2. pag. 266. — Santi, Viagg.

Cette plante paroît devoir être réunie comme variété au *lonicera caprifolium:* elle en diffère par ses feuilles pubescentes, ovales, un peu arrondies; par ses fleurs verticillées réunies en tête, & point écartées. La corolle est d'un blanc-jaunâtre à l'intérieur, purpurine à l'extérieur. Elle croît aux environs de Gênes, dans la Toscane & dans le Valais. ♄

Observations. Les espèces à réunir à cette soudivision sont le *lonicera caprifolium*, n°. 1; — *periclymenum*, n°. 2; — *sempervirens*, n°. 3; — *parviflora*, n°. 4.

II. XYLOSTEUM. *Pédoncules à deux fleurs ; deux baies adhérentes à deux loges ou réunies en une seule.*

21. CHÈVRE-FEUILLE à deux fleurs. *Lonicera biflora.* Desfont.

Lonicera caule volubili ; foliis cordatis, petiolatis ; pedunculis axillaribus bifloris, petiolo longioribus. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 184. tab. 62.

Lonicera canescens. Schousb. Maroc. 1. p. 88.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, grimpantes ; les rameaux pubescens dans leur jeunesse ; les feuilles pétiolées, opposées, un peu ovales, en cœur, un peu arrondies, pubescentes, longues d'environ un pouce, obtuses à leur sommet ; les pédoncules axillaires, solitaires, filiformes, plus longs que les pétioles, situés dans les aisselles des feuilles supérieures, terminés par deux fleurs ; deux bractées linéaires à la base des fleurs ; le calice à cinq dents ; la corolle irrégulière, tubuleuse ; deux ovaires.

Cette plante croît en Barbarie, sur le mont Trara, & dans les haies aux environs de Mograd or. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

22. CHÈVRE-FEUILLE velu. *Lonicera villosa.* Mich.

Lonicera ramis villosis ; foliis oblongo-ovalibus, obtusis, utrinquè subtomentoso-villosissimis ; pedunculis brevibus, baccis cæruleis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 106. *Sub xylosteo.*

Cette espèce se rapproche du *lonicera xylosteum.* Ses tiges sont grimpantes, cylindriques, divisées en rameaux velus, alongés, garnis de feuilles oblongues, ovales, obtuses à leur sommet, légérement tomenteuses, très-velues à leurs deux faces ; les pédoncules situés dans l'aisselle des feuilles supérieures, courts, terminés par deux fleurs, auxquelles succèdent deux baies globuleuses, de couleur bleuâtre.

Cette plante croît dans le Canada, sur la pente des montagnes. ♄

23. CHÈVRE-FEUILLE verticillé. *Lonicera quadrifolia.* Willd.

Lonicera pedunculis bifloris ; baccis distinctis ; foliis verticillatis, quaternis, ovato-lanceolatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 986.

Cette plante se distingue aisément des autres espèces par ses feuilles verticillées, réunies quatre par quatre, pétiolées, très-glabres, ovales-lancéolées, très-entières. Ses fleurs sont axillaires, situées à l'extrémité des rameaux ; les pédoncules gémines, de la longueur des feuilles, à deux fleurs, accompagnées chacune de deux petites bractées linéaires. La corolle ressemble à celle du *lonicera xylosteum ;* mais son tube est plus étroit, les baies non adhérentes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

24. CHÈVRE-FEUILLE flexueux. *Lonicera flexuosa.* Thunb.

Lonicera floribus subsessilibus ; baccis distinctis ; foliis ovatis, integris, glabris ; caule flexuoso. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 330.

Lonicera nigra. Thunb. Flor. jap. pag. 89.

Ses rameaux sont cylindriques, velus, étalés, flexueux, redressés ; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales, veinées, entières, réfléchies à leurs bords, glabres, longues d'un pouce, un peu velues sur leurs nervures ; les supérieures plus petites ; les fleurs axillaires, médiocrement pédonculées ; les pédoncules à peine longs d'une ligne ; les baies noirâtres, distinctes, ovales, acuminées.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunberg.*)

Observations. Il faut ajouter à cette soudivision les espèces suivantes : *Lonicera nigra*, n°. 10 ; — *xylosteum*, n°. 12 ; — *tatarica*, n°. 11 ; — *pyrenaica*, n°. 13 ; — *alpigena*, n°. 14 ; — *cærulea*, n°. 15 ; — *orientalis*, n°. 16.

III. SYMPHORICARPOS. *Calice à quatre dents ; corolle trifide, presqu'égale ; baie couronnée, à quatre loges, à quatre semences. Souvent deux loges avortent.*

Le *lonicera symphoricarpos*, n°. 9, appartient à cette soudivision, ainsi que l'espèce que Michaux a désignée sous le nom de *symphoricarpos* (racemosa) *racemo terminali, corollâ intùs barbatâ*, Flor. bor. Amer. 1. pag. 107. Ses fleurs sont disposées en une grappe terminale. Sa corolle est barbue en dedans. Elle croît sur les montagnes, dans l'Amérique septentrionale, sur le bord du lac Mistassins.

IV. DIERVILLA. *Calice oblong, à quatre découpures ; corolle en entonnoir, à cinq divisions ; capsule oblongue, à quatre loges polyspermes.*

Je ne connois que le seul *lonicera diervilla*, n°. 8, qui entre dans cette soudivision, qui constitue un genre bien caractérisé par ses fruits capsulaires.

* *Les plantes suivantes appartiennent à d'autres genres & exigent un nouvel examen.*

* *Lonicera* (bubalina), *capitulis terminalibus, pedunculatis ; foliis oblongis, integerrimis, glabris.* Dict. n°. 5.

Cephalis bubalina. Pers. Synopf. 1. pag. 202.

* *Lonicera* (corymbosa), *corymbis terminalibus, foliis acutis.* Dict. n°. 6.

* *Lonicera* (mongolica), *corymbis compositis, terminalibus; foliis ovatis, serratis.* Dict. n°. 7.

Observations. Le *lonicera dioica*, Ait. Hort. Kew. 1, pag. 230, est la même plante que le *lonicera parviflora*, n°. 4.

CHIBOU, CACHIBOU : noms que porte, à Saint-Domingue, le *bursera gummifera* Linn. (*Voy.* GOMART.)

CHICORÉE. *Cichorium.* Illustr. tab. 658, fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 272; — fig. 2, *cichorium spinosum*, n°. 33 — fig. 2, *cichorium intybus*, n°. 1. — Gærtn. tab. 157. — Englis. bot. tab. 538. — Flor. dan. tab. 607.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CHICORÉE à tige basse. *Cichorium pumilum.* Jacq.

Cichorium floribus axillaribus, geminis, sessilibus; foliis obovatis, dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1628.

Cichorium (pumilum), *floribus sessilibus, radice annuâ.* Jacq. Observ. 4. pag. 3. tab. 80.

Cette espèce diffère du *cichorium intybus* par ses racines annuelles & non vivaces; par ses tiges bien moins élevées, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, hispides, simples ou médiocrement rameuses; par ses feuilles entières & non découpées, en ovale renversé, denticulées à leur contour; les supérieures lancéolées; enfin, par ses fleurs sessiles, réunies deux par deux dans l'aisselle des feuilles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☉

5. CHICORÉE étalée. *Cichorium divaricatum.* Schousb.

Cichorium pedunculis axillaribus, geminis, altero unifloro, elongato; altero brevissimo, subbifloro; caule dichotomo, foliis radicalibus runcinatis; caulinis oblongis, dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1629.

Cichorium (divaricatum), *caule dichotomo, ramis muticis, floribus sessilibus.* Schousb. Maroc. pag. 197.

Elle a de grands rapports avec le *cichorium endivia*; elle en diffère par son port & par ses feuilles radicales. Ses tiges sont dichotomes, divisées en rameaux droits, alternes, non flexueux; les feuilles glabres, oblongues; les radicales découpées, à leurs bords, en lobes irréguliers; les caulinaires alternes, sessiles, oblongues & dentées; les pédoncules au nombre de deux dans chaque aisselle; l'un plus alongé, uniflore; l'autre beaucoup plus court, à une ou deux fleurs au plus.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc. ☉

CHICOT. *Gymnocladus.* Illustr. Gen. tab. 823. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 241. tab. 41.

Observations. Le *gymnocladus arabica*, n°. 2, qui est l'*hyperanthera* de Forskhall, doit être réuni, d'après les observations de M. Vahl, au genre *hyperanthera*, qui est l'*anoma* de Loureiro. (*Voyez* ANOME, *Suppl.*)

CHIENDENT. Ce nom s'applique à plusieurs espèces de graminées, au *panicum dactylon* Linn., à l'*elymus caninus*, &c.; mais l'espèce la plus recherchée, & dont on fait un usage si général dans les tisanes, est le *triticum repens* Linn. (*Voyez* FROMENT, n°. 12.)

CHIGOMIER. *Combretum.* Illustr. tab. 282, fig. 1, *combretum laxum*, n°. 1; — Gærtn. tab. 36, fig. 1; — fig. 2, *combretum coccineum*, n°. 3, qui est le *combretum purpureum* Vahl, Symb. 3, pag. 51. C'est le *pevrea* de Commerson, *vulgairement* aigrette de Madagascar; le *cristaria coccinea* Sonnerat, Itin. 2. pag. 247. tab. 140.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CHIGOMIER à dix étamines. *Combretum decandrum.* Roxb.

Combretum foliis oppositis, oblongis, acuminatis; racemis laxis, bracteatis; bracteis flore longioribus; floribus decandris, distichis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 319. — Roxb. Corom. 1. pag. 43. tab. 59.

Ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, glabres, oblongues, entières, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont disposées sur deux rangs, réunies en plusieurs grappes lâches, formant, par leur ensemble, une panicule étalée, munie de bractées lancéolées, plus longues que les fleurs. La corolle est blanche; elle renferme dix étamines alternativement plus courtes, un peu plus longues que la corolle; les fruits garnis d'ailes crénelées sur leurs bords.

Cette plante croît aux Indes orientales, sur les montagnes boisées. ♄

Observations. Le *combretum* (alternifolium), *foliis alternis, floribus decandris*, Jacq. Amer. 104, & edit. picta, tab. 260, nous paroît devoir appartenir à un autre genre, ayant des feuilles alternes, le calice & la corolle à cinq divisions; une capsule à cinq ailes, sans roideur. Cet arbre s'élève à

vingt pieds de haut, & ses vieux rameaux deviennent épineux.

5. CHIGOMIER à trois feuilles. *Combretum trifoliatum.*

Combretum floribus decandris; foliis ternis, ovali-oblongis, acutis; bracteis flore brevioribus, fructibus oblongis. Vent. Choix des Plantes, pag. & tab. 58.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *combretum decandrum*; elle en diffère par la disposition & par la forme de ses feuilles; par les bractées plus courtes que les fleurs; par le fruit pyramidal, point crenelé sur le bord des ailes. Les tiges sont glabres; les rameaux opposés; les feuilles pétiolées, peu ouvertes, ternées, ovales-oblongues, aiguës, glabres, d'un vert-foncé; les fleurs disposées en épis axillaires & terminaux, quelquefois rameux & paniculés, munis de bractées linéaires, très-velues, plus courtes que les fleurs; le calice velu, campanulé, à cinq dents courtes; la corolle petite, de couleur herbacée. Le fruit consiste en une seule semence oblongue, à cinq angles très-saillans, en forme d'aile, recouverts de deux enveloppes; l'extérieure mince, coriace, de couleur fauve; l'intérieure membraneuse, spongieuse, presque brune.

Cet arbrisseau a été découvert à Java par M. Lahaye; il croît dans les lieux élevés. ♄

6. CHIGOMIER paniculé. *Combretum paniculatum.* Vent.

Combretum floribus octandris; foliis suboppositis, oblongis, obtusis; paniculâ terminali, amplissimâ; bracteis brevissimis, fructibus ovatis. Vent. Choix des Plantes, pag. 58.

Cette espèce se distingue par ses fleurs disposées en une ample panicule. Ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles pétiolées, presqu'alternes, glabres, oblongues, obtuses, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux & demi; les panicules hérissées de poils courts, ainsi que les bractées & les ovaires; toutes les fleurs pédicellées, d'une belle couleur rouge, assez semblables à celles du *combretum coccineum.*

Cette plante a été découverte au Sénégal par M. Roussillon. ♄

7. CHIGOMIER épineux. *Combretum aculeatum.* Vent.

Combretum ramis aculeatis; foliis suboppositis, ovatis, pubescentibus; floribus racemosis, fructuum alis membranaceis. Vent. Choix des Plantes, l. c.

Ses tiges se divisent en rameaux chargés d'aiguillons, & garnis de feuilles médiocrement opposées, fort petites, ovales, pubescentes; les fleurs disposées en grappes, auxquelles succèdent des fruits munis d'ailes membraneuses.

Cette plante croît au Sénégal, où elle a été observée par M. Roussillon. ♄ (*V. f. in herb. Juss. sine flor. & fruct.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Combretum* (rotundifolium), *foliis subsessilibus, subrotundis, utrinquè obtusis; mucrone abrupto, acuto, grandiflorum.* Rich. Act. Soc. Nat. Paris. 1. pag. 108. (*E Caïenná.*)

* *Combretum* (puberum), *ramis, rachibus germinibusque rufo-pubentibus; foliis ovatis, setaceo-acuminatis; spicis paniculatis.* Rich. l. c.

* *Combretum* (obtusifolium), *foliis obovatis, obtusis, glabris; floribus paniculatis.* Rich. l. c.

Ces trois plantes ont été recueillies par Leblond à l'île de Cayenne; elles se distinguent :

La première par ses grandes fleurs; par ses feuilles presque sessiles, arrondies, obtuses à leurs deux extrémités, terminées brusquement par une pointe aiguë, mucronée.

La seconde par ses épis paniculés; par ses feuilles ovales, acuminées, & terminées par un filet sétacé; les rameaux, les pédoncules & les ovaires chargés d'un duvet rousseâtre.

La troisième par ses fleurs disposées en panicule, & non en épi; par ses feuilles en ovale renversé, obtuses, glabres à leurs deux faces.

CHILODIA à feuilles linéaires. *Chilodia scutellarioides.* Brown.

Chilodia foliis linearibus, integris; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 307.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les *scutellaria* & les *prostanthera*, établi par Brown pour un petit arbuste de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à deux lèvres, accompagné de deux bractées; le tube strié; la lèvre supérieure entière; l'inférieure à demi bifide; la corolle labiée; le casque entier & plus court; la lèvre inférieure à trois découpures; celle du milieu plus grande, à deux lobes; les anthères échancrées à leur base.

Cette plante tient le milieu entre les *scutellaria* & les *prostanthera*; elle diffère des derniers par la lèvre supérieure du calice, relevée en dedans par une côte saillante; la lèvre inférieure à demi bifide; les anthères mutiques : elle se distingue des premiers par le calice à lèvre inférieure bifide, par

les deux bractées. Ses tiges sont ligneuses ; ses feuilles opposées, linéaires, très-entières, recourbées à leurs bords. Les fleurs sont pédonculées, solitaires, axillaires.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

CHILOGLOTTE à deux feuilles. *Chiloglottis diphylla.* Brown.

Chiloglottis foliis binis, ovalibus, multinerviis; scapo unifloro, medio unibracteato. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 322.

Plante glabre dans toutes ses parties, dont les racines se terminent par une bulbe solitaire; elles émettent deux feuilles ovales, à plusieurs nervures, rétrécies à leur base, & renfermées dans une gaîne scarieuse. La hampe, pourvue d'une bractée dans son milieu, se termine par une seule fleur roussêâtre, dont les caractères ont servi à l'établissement d'un nouveau genre, & qui consistent en :

Une corolle presqu'à deux lèvres, à six pétales; les extérieurs & latéraux canaliculés, cylindriques à leur sommet, insérés sous le pétale inférieur; celui-ci onguiculé, glanduleux à son disque, muni, à sa base, d'un appendice en lanière; la colonne bifide à son sommet; une anthère à deux lobes rapprochés; deux masses de poussière dans chaque loge.

Ce genre, de la famille des orchidées, a de très-grands rapports avec le *cyrtostylis* de Brown, & beaucoup d'affinité avec le *pterostylis* du même.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackson.

CHILOGLOTTIS. (*Voyez* CHILOGLOTTE, *Suppl.*)

CHIMARRHIS à fleurs en cime. *Chimarrhis cymosa.* Jacq.

Chimarrhis foliis ovatis, utrinquè acuminatis; floribus terminalibus, racemoso-cymosis. (N.) — Jacq. Amer. bot. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 971.

Vulgairement bois de rivière.

Genre de plantes dicotylédonés, établi par Jacquin, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *chiococca*, qui ne renferme qu'une seule espèce, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice entier; une corolle infundibuliforme; le limbe partagé en cinq découpures; cinq étamines; un style; le stigmate bifide; une capsule à deux loges; une semence dans chaque loge.

C'est un grand & bel arbre, dont le tronc supporte une cime touffue, d'un aspect élégant. Les rameaux sont glabres, nombreux, garnis de feuilles pétiolées, opposées, luisantes, glabres à leurs deux faces, ovales, aiguës, acuminées à leurs deux extrémités, entières à leurs bords. Les fleurs sont petites, blanchâtres, disposées en grappes terminales dans l'aisselle des feuilles supérieures, formant une cime par leur ensemble. Le calice est fort court, glabre, entier à ses bords; la corolle en forme d'entonnoir; le tube court; le limbe partagé en cinq découpures étalées, hérissées jusque vers leur milieu; cinq étamines insérées à l'orifice du tube de la corolle; les filamens velus à leur base; un ovaire ovale, fort petit, surmonté d'un style qui se partage à son sommet en deux stigmates.

Le fruit consiste en une capsule presqu'ovale, couronnée, partagée en deux loges, se divisant en deux valves bifides à leur sommet; chaque loge contient une semence.

Cette plante croît à la Martinique. ♄

CHINCAPIN : nom vulgaire du châtaignier nain (*fagus pumila* Linn.).

CHIOCOCCA. (*Voyez* CIOCOQUE.)

CHIONANTE. *Chionanthus.* Ill. Gen. tab. 9. fig. 1, *chionanthus virginica*, n°. 1; — fig. 2, *chionanthus zeylanica*, n°. 2, & Gærtn. 1, pag. 189, tab. 39; — fig. 3, *chionanthus Ghari*, *Suppl.* & Illustr. n°. 87.

Observations. Plusieurs espèces de *chionanthus* ont été séparées de ce genre, & réunies dans un genre particulier établi par MM. Swartz & Vahl, sous le nom de *lonociera*. Ces espèces diffèrent des *chionanthus* par leur corolle à quatre pétales; par les anthères sessiles; par leur baie sèche, à deux loges; chaque loge monosperme (*voyez* LONOCIERA, *Suppl.*): telles sont le *chionanthus domingensis*, — *zeylanica*, — *purpurea*, & quelques espèces de *thouinia*, tels que le *thouinia ligustrina* Swartz, *thouinia flavicans* Willd. Vahl rapporte au *chionanthus* le *mayepea guianensis* d'Aublet, qui a été mentionné à l'article MAYÈPE.

SUITE DES ESPÈCES.

CHIONANTE des Antilles. *Chionanthus caribæa.* Jacq.

Chionanthus foliis utrinquè glabris, longè acuminatis; calicibus ciliatis. Jacq. Collect. vol. 2. pag. 110. tab. 6. fig. 1. — Lam. Illustr. n°. 86.

Sideroxylum americanum seu lignum duritiè ferrum æmulans. Pluken. Almag. 346. tab. 224. fig. 2. *Fide Herb. Vaill.*

Chionanthus (compacta), *racemis compositis decompositisque, pedicellis trifloris, floribus sessilibus,*

petalis attenuato-fubulatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 44. — Swartz, Prodr. 13.

Cet arbriſſeau a des tiges & des rameaux glabres, garnis de feuilles lancéolées, elliptiques, longues d'environ trois ou quatre pouces, un peu coriaces, nerveuſes, acuminées; les fleurs diſpoſées en grappes pluſieurs fois ramifiées, étalées; les pédoncules communs ſouvent géminés; les partiels oppoſés; les terminaux ternés, à trois fleurs ſeſſiles; les bractées petites, ſubulées; les pédicelles blanchâtres, velus, ainſi que les calices; les pétales très-étroits, preſque ſubulés.

Cette plante croît aux Antilles. ♄

CHIONANTE anguleux. *Chionanthus Gheri.* Gærtn.

Chionanthus drupâ ovatâ, utrinquè alternatâ, ſulcato-angulatâ. Lam. Illuſtr. n°. 87. tab. 9. fig. 3. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 190.

Cette plante, qui n'eſt encore connue que par ſon fruit, ne peut être déterminée d'une manière bien certaine. Ce fruit eſt un drupe ovale, rétréci à ſes deux extrémités, cannelé, anguleux, d'un jaune-foncé & ochreux, revêtu d'une écorce épaiſſe, fongueuſe, blanchâtre en dedans, partagée en ſix ou dix angles, les uns ſimples, les autres onulés; un noyau oſſeux, à une ſeule loge.

Cette plante croît dans l'île de Ceilan.

CHIONANTE à corolle épaiſſe. *Chionanthus incraſſata.* Swartz.

Chionanthus paniculâ ramis decuſſatis faſtigiatiſve, floribus pedicellatis, corollis tetragonis, laciniis incraſſatis; foliis oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 45. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 24.

Cette eſpèce, dont les fruits n'ont pas été obſervés, ne peut être réunie aux *chionanthus* qu'avec doute. C'eſt un grand arbre dont les rameaux ſont droits; les feuilles oblongues, un peu coriaces, nerveuſes, pétiolées, glabres à leurs deux faces, entières, terminées par une pointe courte. La panicule eſt droite, étalée; les pédoncules oppoſés, faſtigiés, ſimples ou diviſés, les derniers ſoutenant trois fleurs pédicellées. La corolle eſt blanche; ſon tube très-court, tétragone; ſes découpures épaiſſes, cylindriques, preſqu'en maſſue; les anthères ſeſſiles, arrondies, bifides à leur baſe.

Cette plante croît dans les forêts à la Jamaïque. ♄

* *Chionanthus* (axillaris), *ſpicis axillaribus, breviſſimis; foliis oblongo-ellipticis, acutis.* Brown, Nov. Holl. pag. 523.

CHIQUES. Le Père Nicolſon, dans ſon *Hiſtoire naturelle de Saint-Domingue*, fait mention, ſous ce nom, de deux plantes que la deſcription incomplète qu'il en donne ne permet pas de rapporter à aucune de celles que nous connoiſſons.

« L'on voit, dit-il, à Saint-Domingue deux plantes différentes qui portent le même nom. La première s'appelle *chique en fleurs*: c'eſt une plante rampante, dont la feuille a trois ou quatre pouces de longueur, ſur un pouce & demi de largeur; elle eſt arrondie par en-haut, pointue à ſa baſe, ſans dentelures; elle produit des fleurs blanches, auxquelles ſuccèdent de petites graines noirâtres.

» La ſeconde eſpèce ſe nomme *chique en fruits*: c'eſt une liane dont les tiges ſont minces, flexibles; les feuilles ridées, pointues aux deux extrémités, longues d'environ quatre pouces, larges de deux ou trois, ſans dentelures, d'un vert-foncé en deſſus, mat en deſſous. Sa fleur ſe change en un fruit gros comme un grain de raiſin, qui renferme une gelée blanche, ſucrée, d'un goût agréable, au milieu de laquelle on trouve de petites graines noirâtres.

Ces plantes croiſſent partout dans les endroits humides & incultes. Faut-il, ainſi que le fait le Père Nicolſon, les rapporter au *pittonia* Plum., qui eſt le *tournefortia* Linn.? On prétend que les feuilles, appliquées en cataplaſme, ſont un remède efficace contre cette vermine ſi connue aux îles ſous le nom de *chiques*.

CHIRONE. *Chironia.* Illuſtr. Gen. tab. 108, fig. 1, *chironia fruteſcens*, n°. 8; — fig. 2, *chironia jaſminoides*, n°. 2; — fig. 3, *chironia uniflora*, n°. 9.

Obſervations. Pluſieurs des eſpèces exotiques introduites dans ce genre, ne s'y rapportent guère que par leurs anthères roulées en ſpirale après la fécondation; elles s'en éloignent, les unes par le nombre des étamines de dix à douze; les autres par la forme de leur corolle en roue & non en entonnoir; d'autres par leur fruit charnu, en baie, & non capſulaire: ces caractères, le dernier ſurtout, détermineront ſans doute à faire ſortir de ce genre la plupart de ces eſpèces, & à les réunir dans un genre particulier.

Quelques auteurs ont rangé parmi les *chironia* pluſieurs plantes que Linné avoit placées parmi les gentianes: telles ſont en particulier le *gentiana centaurium*, — *ſpicata*, — *maritima*, &c. (*Voyez* GENTIANE, *Suppl.*)

Michaux a préſenté ſous le nom de *chironia gracilis*, une plante qu'il rapporte avec doute au *chironia campanulata* de Linné. Il la caractériſe ainſi qu'il ſuit:

Chironia debilis, ramis laxis, ſetaceo-elongatis, unifloris; foliis lineari-ſetaceis; calice ſetaceo, corollâ ſubæquali. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 146.

Ses

Ses tiges ſont foibles, preſque couchées ; les rameaux lâches, alongés, ſétacés, uniflores ; les feuilles inférieures linéaires ; les ſupérieures ſetacées ; le calice ſétacé ; la corolle roſe, de la longueur du calice ; ſes découpures ovales. Cette plante croît dans la baſſe Caroline.

Le même auteur a obſervé deux variétés du *chironia angularis*, l'une à larges feuilles, courtes, ovales ou un peu arrondies, & en cœur ; l'autre à feuilles étroites, preſque lancéolées ; les ſupérieures preſque linéaires ; toutes deux ont une tige roide à quatre angles un peu membraneux ; le calice de moitié plus court que la corolle ; celle-ci de couleur roſe, à découpures ovales. Elles croiſſent dans les ſables humides de la baſſe Caroline.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CHIRONE à feuilles en croix. *Chironia decuſſata.* Vent.

Chironia fruticoſa, ſubtomentoſa, foliis confertis, decuſſatis, oblongis, obtuſis ; calicibus globoſis, quinquepartitis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 31.

Cet arbriſſeau eſt d'un bel aſpect, haut de deux à trois pieds. Il a beaucoup de rapport avec le *chironia fruteſcens ;* mais il s'en diſtingue aiſément par ſa tige droite & preſque ſimple, par ſes rameaux très-courts, par la grandeur de ſes fleurs, dont le calice eſt globuleux, à cinq diviſions profondes, & ſurtout par ſes feuilles oblongues, très-obtuſes, diſpoſées ſur quatre rangs, hériſſées de poils courts & ſerrés, longues au moins de deux pouces, larges d'un demi-pouce, obtuſes, relevées en deſſous de trois nervures.

Les fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, grandes, pédonculées, d'un beau pourpre, viſqueuſes, larges au moins de deux pouces ; les pédoncules plus courts que les fleurs ; le calice ventru ; ſes diviſions profondes, oblongues, obtuſes, ciliées & membraneuſes à leurs bords ; la corolle hypocratériforme ; le tube de la longueur du calice ; le limbe très-ouvert, à cinq diviſions ovales, arrondies, ſurmontées d'une petite pointe ; les étamines alternes avec les diviſions de la corolle, beaucoup plus courtes ; les anthères droites, en ſpirale ; l'ovaire libre, ovale-oblong ; le ſtyle courbé en arc ; le ſtigmate en tête, tronqué.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

13. CHIRONE paniculée. *Chironia paniculata.* Mich.

Chironia firmiter erecta, foliis lanceolato-linearibus ; paniculâ multiflorâ, brachiatâ, ſubfaſtigiatâ ; calice ſubulato, corollâ ſemibreviore. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 146.

Ses tiges ſont roides, droites, quadrangulaires, marquées de quatre lignes un peu ſaillantes ; les feuilles oppoſées ; les inférieures aſſez ordinairement ovales-lancéolées, entières ; les ſupérieures linéaires ; les terminales ſubulées, ſétacées. Les fleurs ſont nombreuſes, diſpoſées en une panicule preſque faſtigiée ; les ramifications branchues ; le calice ſubulé, de moitié plus court que la corolle ; celle-ci a ſes découpures oblongues.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Caroline. (*Michaux.*)

14. CHIRONE à grand calice. *Chironia calycoſa.* Mich.

Chironia foliis oblongo, obovalibus ; floribus ſolitariis, ſubſeptempartitis ; calice foliaceo, corollam ſuperante. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 147.

Ses tiges ſont droites, chargées de feuilles oblongues, en ovale renverſé, rétrécies ; les fleurs ſolitaires, preſqu'à ſept diviſions dans toutes leurs parties. Le calice a la forme d'un involucre. Ses diviſions ſont lancéolées, élargies, foliacées, plus longues que la corolle : celle-ci eſt d'un roſe clair ; ſes découpures en ovale renverſé.

Cette plante croît dans la Caroline inférieure. (*Michaux.*)

Obſervations. Michaux ajoute à la ſuite de cette eſpèce, qui ſe rapproche des *chlora*, l'eſpèce ſuivante, le *chlora dodecandra* Linn. Sous l'indication ſuivante : *chironia* (chloroides), *caule levi ; foliis lanceolatis, erectis ; ramis paucioribus, unifloris ; floribus 7-13-partitis, amplioribus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 147. (*Voyez* CHLORE de Virginie, n°. 13.)

15. CHIRONE à feuilles de melampyre. *Chironia melampyrifolia.* Lam.

Chironia foliis lanceolatis, ſeſſilibus, lateribus decurrentibus ; calice tubo breviore. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 479. n°. 2175.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *chironia lychnoides ;* peut-être même n'en eſt-elle qu'une variété. Ses tiges ſont droites, preſque ſimples ; ſes feuilles ſeſſiles, lancéolées, moins longues que celles du *chironia lychnoides*, décurrentes par ſes bords ; les fleurs pédonculées, axillaires, diſpoſées en une panicule terminale ; le calice diviſé en cinq découpures droites, aiguës, plus courtes que le tube de la corolle ; celle-ci a ſon limbe partagé en cinq découpures plus longues que le tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

16. CHIRONE en cime. *Chironia cymoſa.* Lam.

Chironia herbacea, caule tetragono; foliis lanceolatis, ſeſſilibus; cymâ terminali, bracteis linearibus. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 479, n°. 2178.

An chironia lanceolata? Walter. Flor. carol.

Une plante de la Caroline, qui m'a été communiquée par M. Boſc, a tous les caractères que M. de Lamarck donne à la ſienne. Ses tiges ſont roides, preſque ſimples, tétragones, légérement membraneuſes ſur leurs angles; les feuilles ſeſſiles, glabres, droites, lancéolées, très-obtuſes, comme tronquées à leur baſe; les feuilles ſupérieures linéaires; les radicales pétiolées, ovales, arrondies; les bractées preſque linéaires, filiformes; les pédoncules oppoſés, axillaires; les fleurs réunies en une cime terminale; les découpures du calice droites, étroites, linéaires, obtuſes; la corolle plus longue que le calice, d'un roſe pâle; ſes découpures oblongues, linéaires, obtuſes.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*) Seroit-ce le *chironia angularis*, var. *anguſtifolia?* Michaux.

CHIRONIA. (*Voyez* CHIRONE.)

CHIRONIS. (*Voyez* CHERVIS, *Suppl.*)

CHLAMISPORUM. Salisb. (*Voyez* THYSANOTUS, *Suppl.*)

CHLAMYDIA. Gærtn. C'eſt le *phormium tenax* de Forſter. (*Voyez* LACHENALIA, *Suppl.*, & Ill. tab. 237. fig. 2.)

CHLOANTHE. *Chloanthes.* Genre de plantes dicotylédones, monopétalées, de la famille des labiées, qui a quelques rapports avec les *callicarpa*. Il comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, pubeſcens, à feuilles ſimples, linéaires, décurrentes, bullées; les pédoncules axillaires, ſolitaires, accompagnés de deux bractées; les fleurs jaunes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice campanulé, à cinq découpures égales; une corolle tubulée, labiée; l'orifice élargi; la lèvre ſupérieure bifide; l'inférieure à trois découpures, celle du milieu plus alongée; quatre étamines didynames & ſaillantes; un ſtigmate bifide, aigu; un drupe ſec, à deux noyaux; chacun à trois loges monoſpermes; celle du milieu ſtérile.

ESPÈCES.

1. *Chloanthes* (ſtœchadis), *foliis ſubtùs calicibuſque extùs niveo-tomentoſis, pedunculis medio bracteatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 514.

2. *Chloanthes* (glanduloſa), *foliis ſubtùs glanduloſis, calicibuſque extùs pube rariore conſperſis; pedunculis baſi bracteatis.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croiſſent dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackſon. ♄

CHLOANTHES. (*Voyez* CHLOANTHE, *Suppl.*)

CHLORA. (*Voyez* CHLORE.)

CHLORANTHUS. (*Voy.* NIGRINA, *Suppl.*)

CHLORE. *Chlora.* Illuſtr. tab. 296, fig. 1, *chlora perfoliata*, n°. 1; — fig. 2, *chlora dubia*, *Suppl.* — fig. 3, *chlora longifolia*, *Suppl.*

Obſervations. La variété β du *chlora perfoliata*, auquel on rapporte les ſynonymes de C. Bauhin & de Columna, n'en diffère que par la petiteſſe de toutes ſes parties & par ſes fleurs bien moins nombreuſes. Les deux ſynonymes réunis à cette variété ſont également cités par M. Deſvaux, pour une plante qu'il a trouvée dans les lieux ſablonneux près de la Rochelle, qui croît également aux environs de Narbonne, qu'il regarde comme une eſpèce diſtincte, & qu'il nomme:

Chlora (ſeſſilifolia), *caule filiformi, pauciflora; foliis ſeſſilibus, ovato-lanceolatis; calice monophyllo, 6-7-fido; corollis calice brevioribus.* Deſv. Mem. Soc. Scient. Phyſ. 1807. pag. 74. tab. 3. fig. 2.

J'ai obſervé en Barbarie une très-belle variété du *chlora perfoliata*, mentionnée dans mon *Voyage en Barbarie*, vol. 2, pag. 158, & dans la *Flore du mont Atlas*, de M. Desfontaines, vol. 1, p. 327. Elle eſt remarquable par ſes grandes & belles fleurs d'un jaune-vif, une fois plus grandes que dans l'eſpèce d'Europe; à neuf ou dix découpures, autant d'étamines; les tiges preſque ſimples, au moins une fois plus longues, dichotomes à leur ſommet.

M. Willedenow a cru devoir faire entrer dans ce genre le *gentiana ſeſſilis* Linn., que M. de Lamarck avoit déjà ſoupçonné ne pouvoir convenir aux gentianes. (*Voyez* GENTIANE, n°. 37.)

Michaux a conſidéré le *chora dodecandra* comme devant entrer parmi les *chironia*. Il l'a mentionné ſous le nom de:

Chironia (chloroides), *caule levi; foliis lanceolatis, erectis; ramis pauciſloris; unifloris; floribus 7-8-partitis, amplioribus.* Flor. boreal. Amer. 1. pag. 147. (*Voyez* CHIRONE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHLORE à feuilles longues. *Chlora longifolia.*

Chlora foliis ſeſſilibus, oblongo-lanceolatis, acu-

tis ; floribus decandris , limbo corollæ ſubdecemfido. (N.) — Lam. Ill. tab. 296. fig. 3. — Pluken. Almag. tab. 349. fig. 7.

Cette eſpèce s'écarte de ſes congénères, & varie dans le nombre des parties de ſa fleur. Le limbe de la corolle a neuf ou dix diviſions aſſez grandes, lancéolées, un peu obtuſes. Les étamines ſont au nombre de neuf ou dix; les découpures du calice profondes, très-étroites. Les tiges ſont grêles, preſque ſimples; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, étroites, oblongues, lancéolées, aiguës. De l'aiſſelle des feuilles ſupérieures ſortent un ou deux rameaux courts, terminés par une ſeule fleur jaunâtre.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

6. CHLORE douteuſe. *Chlora dubia.*

Chlora foliis radicalibus quaternis, minimis ; caulinis ovatis, ſeſſilibus, ſubacutis ; caule uniſloro, ſubſimplici. (N.) — Lam. Ill. tab. 296. fig. 2.

Cette plante ne diffère peut-être pas beaucoup du *chlora dodecandra* Linn., dont cet auteur ne cite aucune figure; néanmoins ſon calice n'a que ſix diviſions lancéolées, acuminées. Il ne m'a pas été poſſible d'obſerver parfaitement la corolle & les autres parties de la fleur : c'eſt d'ailleurs une fort petite plante, dont la tige, haute de trois à quatre pouces, eſt ſimple, grêle, terminée par une ſeule fleur droite, quelquefois munie d'une ſeconde, axillaire. Les feuilles ſont petites, oppoſées, ſeſſiles, ovales, preſqu'obtuſes, diſtantes. On diſtingue à la baſe des tiges quatre feuilles en croix, très-petites, un peu arrondies.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

CHLORIS. *Chloris.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *cynoſurus* dont il a fait partie, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont la plupart diſpoſées en épis preſque ſeſſiles, compoſés d'épillets placés ſur un ou deux rangs.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs polygames ; un calice bivalve de deux à ſix fleurs ; l'une ſeſſile, hermaphrodite, fertile ; l'autre pédicellée ; pluſieurs autres imparfaites, mâles ou neutres ; corolle bivalve & ariſtée dans les fleurs hermaphrodites ; univalve ou bivalve dans les fleurs mâles ou ſtériles, avec ou ſans arête.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs, diſpoſées en épis unilatéraux, ſont compoſées d'épillets renfermant des fleurs polygames, les unes hermaphrodites, les autres mâles ou neutres, dans un calice commun, à deux valves.

Les fleurs hermaphrodites offrent :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* à deux valves, l'extérieure concave, plus longue, ſouvent pourvue d'une arête; l'intérieure plane, mutique.

3°. Trois *étamines* ; les filamens capillaires ſoutenant des anthères oblongues.

4°. Un *ovaire* oblong, turbiné, ſurmonté de deux ſtyles velus, réfléchis, terminés par des ſtigmates ſimples.

Le *fruit* conſiſte en une ſeule ſemence oblongue, ordinairement aiguë à ſes deux extrémités.

Dans les *fleurs* mâles ou *neutres*, une corolle à une ſeule ou à deux valves; l'une des deux ſouvent ariſtée.

Trois *étamines* ſtériles; point d'ovaire ni de ſtyle.

Obſervations. Ce genre diffère des *cynoſurus*, avec lequel il étoit confondu par le défaut de bractées ou d'involucre, & par ſes fleurs de deux ſortes : il ſe diſtingue des *eleuſine*, ces derniers ayant leurs fleurs toutes hermaphrodites.

Willdenow, dans ſon *Enumeratio Plantarum*, a établi un genre particulier ſous le nom de *dactyloctenium*, pour le *chloris mucronata* Mich., & le *melica falx* de Linné fils, qui offre pour caractère eſſentiel :

Un calice à deux valves en carène, aiguës, inégales, à cinq fleurs placées ſur deux rangs ; une ſeule fleur hermaphrodite, à deux valves aiguës ; les autres ſtériles, ſemblables, mais plus petites.

Ce genre diffère très-peu des *chloris* ; les fleurs, au lieu d'être unilatérales, ſont diſpoſées ſur deux rangs. Il paroît qu'il n'y a point de fleurs mâles, mais qu'elles ſont toutes ſtériles & ſans étamines, excepté une fleur hermaphrodite.

Les *chloris* comprennent des eſpèces élégantes, d'un très-beau port, qui les rapproche des *digitaria*, des *paſpalum*, des *andropogon*, des *eleuſine* par la diſpoſition des fleurs en épis digités, faſciculés, quelquefois ſolitaires.

ESPÈCES.

1. CHLORIS panic. *Chloris panicea.* Willd.

Chloris ſpicis ſubquaternis, cruciatis ; calicinis valvulis ariſtatis, oris vaginarum ciliatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 923.

Cette plante a l'aſpect du *panicum filiforme.* Ses tiges, radicantes à leur baſe, ſont aſcendantes,

hautes de trois pieds, médiocrement rameuſes; les feuilles planes, longues d'un demi-pied, rudes au toucher; leur gaine ſtriée, légérement pileuſe, ciliée à ſes bords & à ſon orifice; elle eſt munie d'une membrane très-courte, ciliée. Les épis ſont terminaux, filiformes, au nombre de quatre ou cinq, longs de quatre pouces; le calice bivalve, à deux fleurs; les valves inégales, lancéolées, mucronées à leur ſommet; la corolle pourvue d'une arête droite, terminale, plus courte que la fleur.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

2. CHLORIS feuillée. *Chloris foliosa.* Willd.

Chloris ſpicis ſubquaternis, erectis; calicinis valvulis ſubæqualibus, corollis longioribus; culmo ramoſo, ſtricto, foliosо. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 924.

Ses tiges ſont droites, roides & rameuſes, chargées d'un grand nombre de feuilles, de vingt à vingt-une ſur les principales tiges, de ſeize à dix-huit ſur les plus grands rameaux, longues d'un demi-pouce ou d'un pouce, roides, roulées, un peu piquantes, plus longues que les entre-nœuds; les gaînes glabres, très-liſſes, ſtriées, ciliées à leurs bords; leur orifice garni d'une membrane courte & ciliée. Les épis ſont terminaux, au nombre de trois ou quatre, droits, longs d'un pouce & un peu plus; les valves du calice preſqu'égales, lancéolées, diaphanes, aiguës, uniflores, beaucoup plus longues que la corolle; celle-ci à deux valves lancéolées, l'extérieure ſurmontée d'une longue arête. La fleur pédicellée n'offre que deux longues arêtes au lieu d'une fleur mâle.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Saint-Thomas (*Willd.*), communiquée par Ventenat.

3. CHLORIS des rochers. *Chloris petræa.* Swartz.

Chloris ſpicis quaternis (5-6-nis), ſtrictis, erectis; floſculis imbricatis, ſubglabris, muticis; valvulâ exteriore calicis ariſtatâ, culmo compreſſo. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 194. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 58. — Willd. Spec. Plant. 4. p. 924.

Chloris ſpicis digitatis, ſenis, ſecundis; corollâ margine membranaceâ, ciliatâ. Thunb. Prodr. 20.

Cynoſurus (paſpaloides), *ſpicis digitatis; calicibus biflоris, ſubgloboſis; valvulâ exteriore calicis ariſtatâ, floſculis muticis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 416. — Vahl, Symb. 2. pag. 21. tab. 27.

Agroſtis (complanata), *ſpicis umbellatis, glabris; valvulis exterioribus calicinis ariſtatis; foliis complanatis vaginiſque, glabris.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 96.

Andropogon capenſe. Houttuyn. — Linn. Pſl. Syſt. 12. pag. 759. tab. 93. fig. 3.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes à leur baſe, comprimées, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles planes, glabres, obtuſes, longues d'un pouce & plus; celles de la baſe nombreuſes, en gazon, preſqu'imbriquées; leur gaîne aplatie, à deux angles oppoſés, peu marqués; l'orifice preſque nu; trois à cinq épis terminaux, linéaires, comprimés, longs d'un pouce & demi, d'un vert-pâle; la valve extérieure du calice obtuſe, bifide, médiocrement ariſtée; la fleur hermaphrodite, preſque mutique, preſque glabre; la fleur ſtérile, ovale, un peu arrondie, obtuſe, mutique, à une ſeule valve preſque tronquée; les ſemences brunes, petites.

Cette plante croît dans les lieux maritimes & ſablonneux de la Géorgie & de la Floride, à la Jamaïque & au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*). M. Ledru l'a également recueillie à Porto-Ricco.

4. CHLORIS ciliée. *Chloris ciliata.* Swartz.

Chloris ſpicis digitatis, ſubquinis, erectiuſculis; glumis corollinis, margine ciliatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 197. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 925.

Andropogon (pubeſcens), *ſpicis plurimis faſciculatis, glabris; valvulis acutis, levibus, petaloideis, exterioribus ariſtatis; floſculo interiori ſterili.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 424.

Ses tiges ſont grêles, un peu comprimées, anguleuſes, très-glabres, ſtriées; les feuilles planes, nerveuſes, longues, très-acuminées, un peu rudes à leurs bords; leurs gaînes très-glabres, ſtriées, preſque nues à leur orifice; les épis terminaux, au nombre de cinq, ſeſſiles, longs d'un pouce & plus, d'un blanc-verdâtre, luiſant, comme ſoyeux; les valves du calice glabres, aiguës; celles de la corolle ciliées à leurs bords, munies d'une barbe courte & fine; l'une des deux fleurs ſtérile.

Cette plante croît aux Antilles & à la Jamaïque, aux lieux arides. ☉ (*V. ſ.*)

5. CHLORIS à épis alongés. *Chloris elongata.*

Chloris ſpicis 6-8-nis, gracilibus, elongatis; floſculis binis, uno ſterili, pedicellato; corollæ valvulis ariſtatis, calicibus muticis, valvulis inæqualibus. (N.)

Ses tiges ſont géniculées & rameuſes à leur baſe, hautes de deux à trois pieds; les feuilles glabres, planes, acuminées, rudes en deſſus, glabres; leurs gaînes ſtriées, pileuſes à leur orifice; les épis au nombre de ſix à huit, longs d'environ cinq pouces, droits, glabres, effilés; les épillets compoſés de deux fleurs; l'une ſeſſile, hermaphrodite; l'autre pédicellée, ſtérile; le calice à deux valves; l'extérieure alongée, acuminée; l'autre très-pe-

tite, courte, un peu obtuſe; la corolle étroite, alongée, ſurmontée d'une arête droite.

Cette plante croît à l'île de Timor. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

6. CHLORIS à pinceaux. *Chloris penicellata.*

Chloris ſpicis digitatis; calicibus quadrifloris, dorſo ariſtatis; petalis exterioribus hermaphroditis, ariſtatis, pedicellis, barbatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 21. *Sub cynoſuro.*

Ses tiges ſont grêles, un peu comprimées, glabres, garnies de feuilles un peu glauques, planes, lancéolées, acuminées, un peu roides, ouvertes en angle aigu, rudes à leurs bords; leur gaîne liſſe, preſque nue à ſon orifice; les épis terminaux, au nombre de huit à dix, droits, faſciculés, longs de deux pouces & plus; les épillets nombreux, unilatéraux, contenant quatre fleurs dans un calice à deux valves, glabres, très-inégales, aiguës; l'extérieure beaucoup plus grande, en carène, mucronée par une arête courte; les deux fleurs extérieures hermaphrodites; la valve externe de chacune d'elles terminée, à ſon ſommet, par une touffe de poils en pinceau, & ſurmontée d'une longue arête droite, hériſſée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

7. CHLORIS effilée. *Chloris virgata.* Swartz.

Chloris ſpicis plurimis faſciculatis, erectis; valvulâ calicinâ exteriore ariſtatâ; corollinâ exteriore gibboſâ, dorſo apiceque ciliatâ; ariſtis longioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 203. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 927.

Cette eſpèce a des rapports avec le *chloris radiata* Swartz (*andropogon faſciculatum* Linn.); elle en diffère principalement par les valves alongées de la corolle dans les fleurs hermaphrodites, & par les calices ariſtés, diſpoſés ſur deux rangs. La valve extérieure de la corolle eſt relevée en boſſe, ciliée ſur le dos & à ſon ſommet; ſon arête très-longue.

Cette plante croît à la Jamaïque.

8. CHLORIS filiforme. *Chloris filiformis.* Hort. Pariſ.

8. *Chloris ſpicâ ſolitariâ, ſpiculis biſloris, calicis valvulis acuminatis, corollâ baſi piloſâ, valvulâ exteriore ariſtatâ, culmo foliiſque filiformibus.* (N.)

Cette plante, que je ne connois que cultivée, pourroit bien être la même que le *chloris monoſtachya*, mais infiniment plus petite, & dans ce cas dégénérée de l'eſpèce primitive; elle lui reſſemble par la fineſſe de ſes feuilles; par ſon épi, mais bien plus grêle. Je n'ai obſervé que deux fleurs dans chaque épillet.

Ses tiges ſont glabres, fort menues, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles longues, filiformes, un peu repliées à leurs bords, glabres, très-liſſes, d'un vert-clair. Les tiges ſe terminent par un ſeul épi grêle, preſque droit, long d'un pouce & demi; les épillets ſeſſiles, comprimés, unilatéraux, un peu lancéolés, contenant deux fleurs; l'une ſtérile, un peu pédicellée, n'offrant preſque que trois valves ſubulées; un corpuſcule dans leur centre; l'autre ſeſſile, bivalve, pileuſe à ſa partie inférieure; la valve extérieure ſurmontée d'une arête droite; les valves calicinales très-inégales, liſſes, mucronées à leur ſommet; l'extérieure beaucoup plus grande & plus longue.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes. J'ignore ſon lieu natal. ☉ (*V. v.*)

9. CHLORIS à un ſeul épi. *Chloris monoſtachya.* Mich.

Chloris ſpicâ ſolitariâ, ſpiculis ſubſexfloris, calicis valvulâ exteriore ſub apice ariſtatâ; ariſtâ reflexâ; corollis ariſtatis, margine ciliatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 928. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 59.

Cette plante, lorſqu'elle eſt fraîche, a une ſaveur piquante & poivrée. Ses tiges ſont ſimples, cylindriques, grêles, longues d'environ deux pieds; elles ſe terminent par un ſeul épi unilatéral, long de deux ou trois pouces, chaque épillet compoſé d'environ ſix fleurs; la valve extérieure du calice glanduleuſe le long de la nervure extérieure, & munie, un peu au deſſous de ſon ſommet, d'une arête oblique & latérale, & de plus terminée par une arête droite; les valves de la corolle pileuſes, ciliées à leurs bords & terminées par une longue arête. Les feuilles inférieures ſont linéaires, s'engaînant d'abord les unes les autres, puis alternes; celles des tiges bien plus étroites, preſque filiformes, roides, droites, ſubulées, très-glabres; les gaînes ſtriées, un peu pileuſes à leur orifice.

Cette plante croît dans les forêts de la baſſe Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*) Elle croît également aux Antilles.

10. CHLORIS à épis pendans. *Chloris curtipendula.* Mich.

Chloris racemo erecto, longo, è ſpicis plurimis diſtichè alternis, pendulis ſexglumis; glumis ſingulis quadrifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 59.

Chloris ſpicis plurimis alternis, paniculatis, pendulis; ſpiculis quadrifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 927.

Cette plante eſt très-facile à reconnoître par ſon port & par la diſpoſition de ſes fleurs, parfaitement diſtincte de toutes les autres eſpèces de ce

genre. Ses tiges sont glabres, cylindriques, couchées à leur base, hautes d'un à deux pieds, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles lancéolées, acuminées, très-ouvertes, écartées des tiges en angle droit, roides, longues de huit à dix pouces, rudes, légèrement pileuses, finement denticulées à leurs bords; les gaines très-lisses, striées, munies, à leur orifice, d'une membrane très-courte, laciniée.

Les fleurs sont disposées en un épi simple, droit, terminal, long de huit à dix pouces, composé d'épis particuliers, courts, sessiles, alternes, presqu'unilatéraux, pendans, lancéolés, contenant environ six épillets & plus, tournés du même côté; les valves calicinales roides, lancéolées, aiguës, à quatre fleurs. A la base de la fleur hermaphrodite est une seconde fleur stérile, qui ne consiste qu'en deux valves subulées, avec le rudiment de deux autres fleurs sétacées, glabres, aiguës; les valves de la corolle mutiques dans la fleur hermaphrodite.

Cette plante croît dans la contrée des Illinois, aux lieux arides. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

11. CHLORIS mucronée. *Chloris mucronata.* Mich.

Chloris spicis subquaternis, patentibus; rachi triangulari, mucronatâ; spiculis subquadrifloris; calicis valvulâ exteriore aristatâ; corollis muticis, acuminatis. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 59. — Pluken. Almag. 175. tab. 300. fig. 8.

Eleusine cruciata. Lam. Illustr. tab. 48. fig. 2.

Dactyloctenium mucronatum. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 1029.

β. *Cynosurus ægyptius.* Linn.

Dans la plante que Linné a mentionnée sous le nom de *cynosurus ægyptius*, il se trouve peut-être deux espèces, ou plutôt deux variétés confondues en une seule, une des Indes, une autre de l'Amérique. C'est de cette dernière dont il est ici question, & qui a déjà été décrite, dans cet ouvrage, sous le nom de *crételle* d'Égypte, n°. 8. Elle est remarquable par ses quatre épis ouverts en croix, par leur rachis triangulaire, qui se prolonge en une pointe nue & mucronée. Les épillets sont composés de quatre fleurs; la valve extérieure du calice aristée, un peu redressée; celles de la corolle acuminées, mais sans arête.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. M. Ledru l'a recueillie à Porto-Ricco, & m'en a communiqué un exemplaire. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

Quoique quelques auteurs modernes aient regardé comme une espèce distincte de celle-ci le *cynosurus ægyptius* Linn., j'avoue qu'ayant examiné des individus tant des Indes que de l'Amérique, je n'ai jamais pu y trouver aucune différence essentielle.

12. CHLORIS filiforme. *Chloris filiformis.*

Chloris (cynosurus filiformis), *spicâ solitariâ, aristichâ; calicibus subulatis, trifloris; floseulo sterili, mutico.* Vahl, Symb. 2. pag. 20.

Ses tiges sont rampantes, filiformes & rameuses, comprimées à leur partie inférieure, longues d'un pouce d'un nœud à l'autre, où poussent plusieurs feuilles sétacées, longues d'un pouce & demi; leur gaîne comprimée, presque de la longueur des feuilles. De l'extrémité des tiges sortent des rameaux très-simples, géniculés, pourvus vers leur milieu d'une feuille subulée; les fleurs glabres, petites, alternes, comprimées, disposées en un épi solitaire, linéaire, long d'un pouce; les valves du calice étalées, aiguës, presqu'égales, contenant environ trois fleurs, dont une sessile, hermaphrodite; une autre mâle & pédicellée; la troisième stérile; la valve extérieure de la corolle pourvue d'une arête, dont est privée la fleur stérile.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

13. CHLORIS à flocons. *Chloris floccifolius.* Vahl.

Chloris (cynosurus floccifolius), *spicis linearibus, rectis; foliis conduplicatis, margine alternè barbatis.* Vahl, Symb. 1. pag. 10. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 21. n°. 73.

Cette espèce, dit M. Vahl, est très-difficile à distinguer parmi les *cynosurus* à épis digités. Elle se rapproche du *cynosurus coracanus*, & par conséquent appartient très-probablement au *chloris*. Elle est remarquable par ses feuilles pliées, alternativement barbues. Au côté intérieur de la feuille, vers le bord, est une petite fossette oblongue, qui répond au dehors à une tache jaune. Le bord de la feuille, entre deux taches, est comme coupé, & toute cette partie est couverte de poils blancs & mous. Ces feuilles ne sont point pileuses, ni leur gaîne ciliée; les épillets étroits, alongés; les valves calicinales très-aiguës.

Cette plante croît en Égypte. (*Vahl.*)

14. CHLORIS à un seul épi. *Chloris monostachyus.* Vahl.

Chloris spicâ terminali; calicibus subulatis; subtrifloris; floseulis aristatis, unilateralibus. Vahl, Symb. 2. pag. 20. *Sub cynosuro.*

Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un pied & demi; ses feuilles étroites & subulées; l'épi

solitaire, terminal, long de six à sept pouces; les fleurs glabres, alternes, imbriquées; les valves du calice subulées; l'extérieure plus grande, à trois fleurs pileuses à leur base, comprimées; une hermaphrodite, sessile; une mâle, plus petite; la troisième stérile; toutes les valves extérieures munies au dessous de leur sommet d'une barbe droite, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

Observations. Il faut rapporter à ce genre les espèces suivantes, déjà décrites ailleurs, savoir: l'*agrostis cruciata* Linn.; — *agrostis radiata* Linn., & Dict. n°. 18; — l'*andropogan barbatum*, n°. 18; — *provinciale*, n°. 21; — *polydactylon*, n°. 23; le *cynosurus scoparius* (crételle, n°. 11); le *melica fulx*, n°. 9.

* *Espèces moins connues.*

* *Chloris* (dactyloctenium prostratum), *spicis digitatis, geminatis; rachi spicæ glabrâ, muticâ; foliis à medio ad basim ciliatis, culmo repente.* Willd. Enum. Plant. Berol. 2. pag. 1029.

Cette plante, des Indes orientales, à laquelle M. Willdenow rapporte la synonymie de Plukenet, citée plus haut pour le *chloris mucronata*, m'est totalement inconnue. Ce qui me paroît assez certain, c'est que la plante de Plukenet convient très-bien au *chloris mucronata*.

* *Chloris* (venticosa), *spicis 3-4-digitatis, divaricatis; glumis bifloris, coloratis; valvulis acutis; interiore lanceolatâ; perianthiis truncato-rotundatis, ventricosis, scabris, nudis; aristâ valvulâ parùm longiore.* Brown, Nov. Hol. pag. 186.

* *Chloris* (truncata), *spicis 6-8-digitatis, divaricatis; glumis bifloris, subulatis; perianthiis truncatis, compressis, glabris; aristâ valvulam bis superante.* Brown, l. c.

* *Chloris* (divaricata), *spicis 6-9-digitatis, divaricatis; glumis bifloris subulatis; perianthiis subulato-lanceolatis, scabriusculis, nudis, triaristatis; aristis lateralibus brevissimis, intermediâ elongatâ.* Brown, l. c.

* *Chloris* (pumilio), *spicis 2-4, erectiusculis; glumis bifloris; valvulis acuminato-aristatis; perianthiis ciliatis, lanceolatis, triaristatis; aristis lateralibus, valvulâ brevioribus; intermediâ elongatâ.* Brown, l. c.

CHLOROMYRON verticillé. *Chloromyron verticillatum.* Pers.

Chloromyron foliis oblongis, acuminatis, integerrimis; ramis quaternis. Pers. Synopt. Plant. 2. pag. 73.

Verticillaria acuminata. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 140, & Prodr. Flor. peruv. pag. 81. tab. 15.

Genre de plantes établi pour un arbre du Pérou, par MM. Ruiz & Pavon, sur lequel nous n'avons encore que des connoissances imparfaites, qui paroît se rapprocher des liliacées, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice coloré, à six folioles; point de corolle; un grand nombre d'étamines insérées sur le réceptacle; point de style; un stigmate sessile, concave, à trois lobes; une capsule à trois loges, à trois semences.

Cet arbre s'élève à la hauteur de soixante pieds & plus, sur un tronc droit, épais, dont l'écorce, incisée à plusieurs endroits, laisse écouler une résine verdâtre, très-abondante, principalement dans le tems des pluies, que les habitans recueillent avec soin, & qui est connue sous le nom d'*huile* ou de *baume de Sainte-Marie*. Les rameaux de cet arbre sont disposés quatre par quatre; les feuilles oblongues, acuminées, très-entières.

Cette plante croît dans les forêts au Pérou, aux environs de Pozuzo. ℏ

CHLOROPHYTE à grappes lâches. *Chlorophytum laxum.* Brown.

Chlorophytum acaule, racemis raris, elongatis, indivisis bifidisve; pedicellis geminis solitariisque; foliis lineatibus, racemum subæquantibus. Brown, Nov. Holl. pag. 277.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asphodèles, qui a beaucoup de rapport avec les *phalangium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles toutes radicales; les fleurs disposées en grappes. Il diffère des *phalangium* par ses capsules à trois lobes, & par sa corolle persistante.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à six divisions égales, étalées, persistantes; six étamines; les filamens glabres, filiformes; un style; un stigmate; une capsule à trois lobes profonds, veinés, comprimés; à trois loges, à trois valves; quelques semences comprimées; l'ombilic nu.

L'espèce dont il s'agit ici est parfaitement glabre; ses racines composées de fibres charnues, fasciculées; les feuilles toutes radicales, linéaires, nerveuses, de la longueur des grappes. Les hampes soutiennent une longue grappe, simple ou bifide, de fleurs blanches, lâches; les pédoncules solitaires ou géminés, articulés dans leur milieu.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Observations. Brown pense qu'il faut rapporter à ce genre l'*anthericum elatum* de l'*Hort. Kew.*

CHLOROPHYTUM. (*Voyez* CHLOROPHYTE.)

CHLOROXYLON. Genre de plantes, décrit & figuré dans Brown, Jam. 187, tab. 7, fig. 1, que Linné a placé parmi les lauriers, sous le nom de *laurus chloroxylon*.

CHOIN. *Schœnus*. Illustr. gen. tab. 38, fig. 1, *schœnus nigricans*, n°. 3; — fig. 2, *schœnus marisc us*, n°. 1.

Observations. I. Linné avoit distribué les espèces renfermées dans ce genre d'après la considération de leurs tiges cylindriques ou triangulaires. M. Vahl a établi une autre soudivision beaucoup plus naturelle, appuyée sur les tiges *nues* ou *feuillées*.

Les espèces de la première section ont des tiges droites, sans aucune articulation; des feuilles toutes radicales, embrassant les tiges par leur gaîne. Les épis sont ordinairement terminaux.

Celles de la seconde section ont leurs tiges droites, articulées, roides, feuillées, plus épaisses à leurs articulations; les feuilles distantes entr'elles; leurs gaînes d'un brun plus ou moins foncé; les pédoncules axillaires, moins divisés, très-souvent terminaux, convexes d'un côté, planes ou canaliculés de l'autre.

La considération de quelques caractères particuliers dans la fructification de plusieurs espèces de *schœnus* ont occasionné l'établissement de plusieurs genres, tels que les genres *melancranis*, *macharina*, *dichromena*, *marisc us*, qui ne renferment qu'un très petit nombre de *schœnus*. Les *rynchospora* de Vahl en contiennent beaucoup plus. Les premiers seront mentionnés dans ce Supplement. Quant aux *rynchospora*, nous les présentons ici comme soudivision du genre *schœnus*, pour ne point trop éloigner un grand nombre d'espèces déjà décrites dans l'article CHOIN, quoique ces deux genres nous paroissent suffisamment établis, & dont voici les caractères essentiels :

Dans les CHOINS (schœnus), les fleurs sont composées d'écailles en forme de paillettes; les inférieures vides; une semence placée entre les écailles supérieures, point mucronée par le style.

Dans les RYNCHOSPORA, des écailles en paillettes, les inférieures stériles, point de corolle; une semence mucronée par le style persistant, de la largeur des graines à sa base.

Le caractère générique de ce dernier genre est d'avoir :

1°. Plusieurs écaillles en paillettes; les inférieures vides, les supérieures servant chacune de calice à chaque fleur; celles de la base plus courtes & mucronées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Une, deux ou trois *étamines*; chaque filament surmonté d'une anthère.

4°. Un *ovaire* fort petit; le style simple ou bifide; sa partie inférieure persistante au sommet des semences; les stigmates alongés.

Les *semences* en ovale renverfé ou lenticulaires, un peu convexes, aiguës à leur base, obtuses à leur sommet, transversalement ondulées ou ridées, surmontées par la partie inférieure du style, persistante, comprimée, conique ou subulée.

Les espèces contenues dans ce genre ont leurs tiges droites, trigones, articulées, très-simples, feuillées; les feuilles en gaîne à leur base, relevées en carène sur leur dos; les fleurs disposées en corymbes pédonculés, axillaires & terminaux; les axillaires très-simples; les terminaux plus composés, ramifiés; le pédoncule commun anguleux, flexueux; les partiels inférieurs plus longs que les supérieurs, comprimés, engaînés; une foliole souvent sétacée, à la base des pédoncules & des pédicelles; les épis bruns, quelquefois monoïques.

Observations. II. 1°. Il faut rapporter aux *rynchospora* les espèces suivantes déjà décrites dans cet ouvrage, savoir : le *schœnus albus*, n°. 15; — *fuscus*, n°. 5. M. Vahl regarde ces deux plantes comme variété l'une de l'autre, & il rapporte à la dernière le *schœnus setaceus* Thuill.; — *schœnus surinamensis* Illustr.; — *miliaceus* Illustr.; — *corniculatus* Illustr.; — *glomeratus*, n°. 14; — *axillaris* Illustr.

2°. M. Vahl rapporte aux *schœnus* le *scirpus trigynus* Linn., & Dict. n°. 4, sous le nom de *schœnus scariosus*; l'*eriocaulon spadiceum* Lam. Dict. n°. 12.

3°. Le *schœnus stellatus*, n°. 11, est, d'après la réforme de M. Vahl, un *dichromena*; le *schœnus scariosus* Thunb. un *melancranis*; le *schœnus restioides* Swartz un *macharina*; le *schœnus umbellatus* Jacq. Ic. Rar. un *marisc us*; le *schœnus coloratus* Linn. un *killinga*.

4°. Le *schœnus junceus* Willd. Phyt. 1, tab. 1, fig. 4, est le *scirpus supinus*; le *schœnus radiatus* Linn., Suppl., est le *scirpus radiatus* Vahl; le *schœnus cyperoides* Retz. est le *cyperus triflorus* Linn. & *abilgaardia tristachya* Vahl.

5°. Le *schœnus incanus* Forsk. n'appartient ni à ce genre ni à sa famille. Il paroît, d'après M. Vahl, que c'est, dans l'ouvrage de Forskhall, une erreur de l'éditeur. Le *schœnus fabri* de Rottb. est une monstruosité du *milium villosum*.

SUITE DES ESPÈCES.

§. I. SCHÆNUS. *Style non persistant avec la graine.*

* *Tige nue.*

16. CHOIN pileux. *Schœnus pilosus*. Willd.

Schœnus spicis capitatis, involucro diphyllo brevioribus; culmo tereti, vaginis foliisque pilosis. Vahl, Enum.

Enum. Plant. 2. pag. 208. — Willd. Phytogr. 1. pag. 3. tab. 1. fig. 3.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges glabres, hautes d'un pied & demi, garnies, à leur baſe, de feuilles trois fois plus courtes que les tiges, étroites, linéaires, pileuſes en deſſous & ſur leur gaine, ciliées par de longs poils à leurs bords; l'involucre à deux folioles velues, un peu plus longues que les épis, dilatées à leur baſe, pileuſes à leurs bords; environ douze épis terminaux, réunis en tête, aplatis, lancéolés, aigus, longs d'un demi-pouce; les écailles imbriquées ſur deux rangs, comprimées, lancéolées, mucronées, d'un pourpre foncé; la carène & la pointe vertes; les deux ou trois inférieures ſtériles; le ſtyle trifide; les ſemences globuleuſes, ondulées tranſverſalement.

Cette plante croît en Guinée & au Sénégal. ♃

17. CHOIN ſans feuilles. *Schœnus aphyllus.* Vahl.

Schœnus ſubaphyllus, ſpicis capitatis, involucro diphyllo brevioribus; culmo tereti, vaginis glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 209.

Ses tiges ſont hautes d'un pied, cylindriques, preſque faſciculées, ſans autres feuilles que quelques gaines glabres, longues de trois à cinq pouces, terminées par une languette lancéolée, d'environ trois lignes de long. L'involucre eſt compoſé de deux folioles étalées, un peu redreſſées; l'une quelquefois ſolitaire, longue de quatre pouces; l'autre longue d'un pouce; cinq à ſix épis lancéolés, réunis en tête, plus courts que l'involucre.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-France par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

18. CHOIN à tige courte. *Schœnus putillus.* Swartz.

Schœnus ſpicis ſubternis; involucro monophyllo, ſpicas æquante; culmo capillari, trigono; foliis ciliatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 209. — Swartz, Prodr. 20, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 112. Icon. tab. 6.

Ses racines ſont ſimples & capillaires; ſes tiges hautes d'un à deux pouces, à peine ſenſiblement triangulaires; ſes feuilles auſſi longues & auſſi larges que les tiges, en carène à leur baſe, à peine ciliées; une bractée foliacée ſous l'épi inférieur; trois ou quatre épis fort petits, preſque faſciculés, placés les uns au deſſus des autres, ſeſſiles, ovales, acuminés; les écailles ovales, mutiques, en carène; l'ovaire arrondi; le ſtyle trigone à ſa baſe, trifide; les ſemences arrondies, un peu trigones, rudes.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les rochers boiſés, parmi les gazons. (*Swartz.*)

19. CHOIN latéral. *Schœnus lateralis.* Vahl.

Schœnus ſpicis capitatis, involucro diphyllo, folio altero capitulo longiore, culmo foliiſque filiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 211.

Ses racines ſont longues & filiformes; ſes tiges nombreuſes, hautes de deux pouces, filiformes, cylindriques, d'un vert-pâle; les feuilles, ſortant d'une gaîne commune, de la même forme & longueur, planes, roides, imitant des tiges ſtériles; l'involucre à deux folioles, l'une plus courte que les fleurs, l'autre plus longue, & qui ne paroît être que la continuation de la tige; trois à cinq épis réunis en tête, ſeſſiles, latéraux, d'un brun-noirâtre, petits, ovales, aigus; les écailles concaves, ovales, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans les ſols ſablonneux. ♃ (*Vahl.*)

20. CHOIN filiforme. *Schœnus filiformis.* Thunb.

Schœnus ſpicis capitatis, ſubternis; involucro diphyllo; foliolo altero capitulo longiore, culmo foliiſque capillaribus. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 212. — Thunb. Prodr. 16. — Lam. Illuſtr. 1. p. 135.

Ses tiges ſont glabres, filiformes, nues, cylindriques, hautes de ſix pouces, réunies en bulbe à leur baſe; les feuilles de même forme & longueur; les gaînes brunes; l'involucre à une ou deux folioles; l'une longue de ſix lignes, l'autre de la longueur des fleurs; trois ou quatre épis petits, oblongs, bruns, obtus, réunis en tête; les écailles oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Herb. Thouin.*)

21. CHOIN en jonc. *Schœnus juncoides.* Vahl.

Schœnus ſpicis capitatis, ſubternis; involucro triphyllo, ſpicis longiore, baſi dilatato, ſcarioſo; foliis ſetaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 211.

Cette eſpèce diffère du *ſchœnus filiformis* par ſes tiges & ſes feuilles plus roides, un peu plus larges; par ſes feuilles plus courtes; par ſes épis plus grands. Ses tiges ſont cylindriques, filiformes, hautes de cinq à ſept pouces; les feuilles trois fois plus courtes, canaliculées; des gaînes larges, membraneuſes, terminées par une foliole acuminée; l'involucre à trois folioles, ovale à ſa baſe, acuminé; trois ou quatre épis oblongs, en tête; les écailles ovales, brunes, ſtriées, vertes ſur leur carène; les inférieures acuminées, les autres mucronées.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à Monte-Video. (*V. ſ.*)

22. CHOIN ſtrié. *Schœnus ſtriatus.* Thunb.

Schœnus capitulo ovato, involucro triphyllo bre-

viore, culmo foliisque filiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 212. — Thunb. Prodr. 16.

Ses racines sont stolonifères; elles produisent deux ou trois tiges bulbeuses, filiformes, hautes d'un demi-pied; les feuilles filiformes, canaliculées, plus courtes que les tiges; des gaînes larges, membraneuses, d'un brun-noirâtre; l'involucre plus court que les fleurs, composé de trois folioles dilatées à leur base, filiformes, outre deux ou trois autres plus courtes, placées entre les épis, brunes, vertes sur leur carène; les épis oblongs, formant une tête ovale, globuleuse, un peu plus grosse qu'un pois; les écailles ovales, acuminées, striées, d'un brun-noirâtre, vertes sur le dos; trois étamines; les anthères linéaires; le style profondément trifide; les stigmates velus; les semences oblongues, accompagnées de longues soies articulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

23. CHOIN de Bobart. *Schœnus Bobartia.* Retz.

Schœnus capitulo, involucro pentaphyllo breviore, culmo compresso, foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 213. — Retz. Observ. 4. pag. 9.

Ses racines sont bulbeuses, accompagnées de tuniques brunes & enflées; les tiges comprimées; les feuilles linéaires, souvent de la longueur des tiges; l'involucre composé de cinq folioles graduellement plus courtes; la plus longue de neuf pouces; la plus courte d'un pouce & demi; plusieurs épis réunis en une tête courte, terminale; les écailles ovales, concaves, scarieuses, presque au nombre de cinq.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. (*Retz.*)

24. CHOIN rouge. *Schœnus ruber.* Lour.

Schœnus capitulo subrotundo; involucro monophyllo, lanuginoso; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 213. — Lour. Flor. coch. pag. 4.

Ses tiges sont presque cylindriques, droites, hautes de deux pieds; ses feuilles comme celles des graminées; les fleurs réunies en une tête rouge, épaisse, arrondie; l'involucre court, d'une seule pièce, lanugineux.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

25. CHOIN à trois épis. *Schœnus tristachyos.* Thunb.

Schœnus capitulis tribus; culmo articulato, tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 214. — Thunberg, Prodr. 16.

Cette plante est remarquable par ses tiges articulées, cylindriques, très-lisses, terminées par trois têtes de fleurs; elle croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Thunb.*)

26. CHOIN roux. *Schœnus rufus.* Smith.

Schœnus spicâ distichâ, spiculis pauciflоris, involucro monophyllo, culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 215. — Smith, Flor. angl. 1. pag. 45.

Schœni compressi varietas. Lighft, Flor. scot. 1138. tab. 24. fig. 2.

Cette plante ressemble beaucoup au *schœnus compressus*, dont elle diffère par ses feuilles canaliculées, plus étroites; par ses épis plus grêles; par ses épillets, qui n'ont ordinairement que deux fleurs; les écailles inférieures de la longueur de l'épillet; le style trifide; l'involucre d'une seule pièce, long, obtus; les tiges nues, cylindriques.

Cette plante croît en Écosse & en Suisse, aux lieux marécageux. ♃

27. CHOIN aristé. *Schœnus aristatus.* Thunb.

Schœnus aphyllus, spicis aggregatis, squamis cuspidatis, involucro monophyllo, culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 215. — Thunb. Prodr. 16.

Ses tiges sont droites, cylindriques, dépourvues de feuilles, terminées par des épis agrégés, composés d'écailles cuspidées; l'involucre d'une seule pièce.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Thunb.*)

28. CHOIN unilatéral. *Schœnus secundus.* Vahl.

Schœnus spicâ secundâ; spiculis ovato-subglobosis, approximatis, subinvolucratis; culmo tereti, filiformi; foliis setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 215.

Schœnus bulbosus. Thunb. Prodr. 16. — Lam. Illustr. 1. pag. 136. var. β.

Cette plante est distinguée parfaitement du *schœnus bulbosus.* Ses tiges sont à peine hautes d'un pied, cylindriques, filiformes, bulbeuses; les feuilles plus courtes que les tiges, glabres, sétacées; les gaînes membraneuses & purpurines; l'involucre composé d'une seule foliole à la base d'un ou de deux épis. Ces épis sont unilatéraux, au nombre de trois à vingt, un peu plus gros qu'une graine de coriandre, luisans, couverts d'écailles ovales, carinées à leur sommet, concaves, jaunâtres à leur base, brunes à leur partie supérieure, blanches, membraneuses à leurs bords, terminées par une pointe jaune; le style trifide; les semences en ovale renversé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*V. s. in herb. Lam.*)

29. CHOIN à épi. *Schœnus spicatus.* Thunb.

Schœnus capitulis ſpicatis, involucratis; culmo tereti, capillari. Thunb. Prodr. 16.

D'après Thunberg, cette plante a ſes épis réunis en tête, entourés d'un involucre. Ses tiges ſont cylindriques, capillaires. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

30. CHOIN cuſpidé. *Schœnus cuſpidatus.* Thunb.

Schœnus ſpicis paniculatis, involucro ſolitario brevioribus; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 217. — Thunb. Prodr. 16. — Rottb. Gram. 66. tab. 36. fig. 3.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, d'un vert-jaunâtre, cylindriques, preſque nues; ſes feuilles filiformes, plus courtes que les tiges, roides, canaliculées; les gaînes d'un pourpre-foncé; les épis preſque paniculés, entourés par un involucre en anneau, prolongé, à un de ſes côtés, en une foliole ſétacée, plus longue que l'épi; quatre épis inférieurs, deux pédonculés, deux autres preſque ſeſſiles; un cinquième ſur le même pédoncule, & trois ſur un autre, tous ſubulés, très-grêles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

31. CHOIN piquant. *Schœnus punctorius.* Vahl.

Schœnus aphyllus, paniculis lateralibus, culmo tereti; apice ſubulato, rigido, pungente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 217.

Ses tiges, dépourvues de feuilles, ſe terminent par un involucre plus long que la panicule, en gaîne à ſa baſe, droit, ſubulé, roide & piquant, d'un brun-jaunâtre. On en remarque de ſemblables, mais beaucoup plus courts, ſous les pédoncules partiels & les épis. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule ſerrée. Trois ou quatre pédoncules ſortent de chaque gaîne, planes d'un côté, convexes de l'autre; les pédicelles très-courts, à un ſeul épi; les épis bruns, lancéolés, oblongs, preſque d'un demi-pouce de longueur; les écailles liſſes, lancéolées, mucronées, relevées en carène; une ſeule fleur dans les écailles terminales; trois étamines; un ovaire très-petit; le ſtyle grêle, à cinq diviſions; quelques poils à la baſe de l'ovaire.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

32. CHOIN ponctué. *Schœnus inanis.* Thunb.

Schœnus aphyllus, paniculâ terminali; ſpicis ſquamiſque oblongis, acutis; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 218. — Thunb. Prodr. 16.

Eſpèce remarquable par les points bruns dont les tiges ſont parſemées à leur partie ſupérieure. L'involucre eſt compoſé de pluſieurs bractées en forme de ſpathe, d'un brun-jaunâtre; les deux inférieures rapprochées, les autres plus écartées; celle du bas courte, ovale, oblongue; les autres courtes, ovales, oblongues, plus longuement mucronées & ſubulées; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale; deux ou quatre pédoncules lâches, comprimés, inégaux; les pédicelles courts, à-un ou deux épis d'un brun-pâle, petits; les écailles oblongues, mucronées, preſque toutes fertiles; l'ovaire en ovale renverſé; le ſtyle triſide; point de poils ſoyeux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

** *Tige feuillée.*

33. CHOIN liſſe. *Schœnus levis.* Thunb.

Schœnus capitulis lateralibus, ſpicis ovatis, ſquamis mucronatis, culmo trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 218. — Thunb. Prodr. 17.

Ses tiges ſont liſſes, droites, triangulaires, garnies de feuilles; les fleurs diſpoſées en épis ovales, latéraux, réunis en tête; les écailles mucronées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*)

34. CHOIN capillaire. *Schœnus capillaceus.* Thunb.

Schœnus ſpicis ſubracemoſis, ſquamis mucronatis, culmo tereti, foliis capillaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 218. — Thunb. Prodr. 16.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, garnies de feuilles capillaires; les fleurs diſpoſées en épis, preſqu'en grappes, munies d'écailles mucronées à leur ſommet. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*) Cette plante ne ſeroit-elle pas la même que la ſuivante?

35. CHOIN à longues feuilles. *Schœnus faſciatus.* Rottb.

Schœnus pedunculis axillaribus terminalibuſque; ſpicis ſubſolitariis, ſquamis ariſtatis; culmo filiformi, tereti; foliis ſetaceis. Vahl, Enum. Plant. pag. 219. — Rottb. Gram. 67. tab. 16. fig. 5.

Ses tiges ſont cylindriques, filiformes, longues d'un pied & plus, partagées par des articulations diſtantes, environnées pluſieurs enſemble, à leur baſe, par des gaînes brunes, en cloiſons à un de leurs côtés. Les feuilles ſont fort longues, canaliculées, rudes à leurs bords, ſétacées; les gaînes caulinaires à peine longues d'un pouce, luiſantes, d'un brun-noirâtre; les pédoncules axillaires, ſouvent au nombre de trois, capillaires, rudes à leurs bords, ſoutenant environ trois épis grêles, diſtans, pédicellés, ſubulés; les écailles linéaires;

une bractée brune, linéaire, à la base de chaque pédicelle, terminée par une arête.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

36. CHOIN sétacé. *Schœnus setaceus.* Rottb.

Schœnus pedunculis axillaribus terminalibusque, subtrifloris; culmo trigono, foliisque setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 219. — Berg. in Act. Helv. 7. pag. 130. tab. 9. — Rottb. Gram. 62. tab. 21. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 107. — Lam. Illustr. 1. pag. 137.

Cette plante s'élève au plus à la hauteur d'un pied. Ses tiges sont triangulaires, sétacées, à une ou deux articulations, garnies de deux ou trois feuilles distantes, sétacées, plus courtes que les tiges; un ou deux pédoncules dans l'aisselle de la feuille supérieure; une foliole sétacée à la base de chaque pédoncule, de la même longueur; deux à six épis subulés, très-aigus, d'un brun-pâle; les écailles inférieures ovales, mucronées; les supérieures lancéolées; deux étamines; le style bifide; les semences arrondies, comprimées à leurs bords, ridées, bidentées.

Cette plante croît à Surinam, aux Antilles, à la Caroline. (*Vahl.*)

37. CHOIN hispide. *Schœnus hispidulus.* Vahl.

Schœnus pedunculis axillaribus terminalibusque, tristachyis; spicis subglobosis, pedicellatis; foliis filiformibus, hispidulis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 219.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges longues de quatre à sept pouces, filiformes, anguleuses, hérissées de poils, ainsi que toute la plante; deux à quatre feuilles caulinaires, distantes; les supérieures linéaires, plus longues que les tiges; les inférieures en carène; les gaînes courtes; les pédoncules solitaires, axillaires, terminaux, quelquefois géminés, soutenant au sommet un ou deux pédicelles, à peine longs d'un pouce, alternes, lâches, terminés chacun par un épi glabre, globuleux, de la grosseur d'une graine de coriandre; les écailles brunes, concaves, presque rondes; trois fleurs; trois étamines; le style glabre, pourpre, bifide; les semences globuleuses, ondulées & ridées.

Cette plante croît à la Caroline. (*Herb. Lam.*)

38. CHOIN à petits épis. *Schœnus microstachys.* Vahl.

Schœnus pedunculis subgeminatis; spicis subgeminatis, sessilibus, oblongis; culmo foliisque filiformibus, glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 220.

Cette plante est munie de plusieurs tiges filiformes, cylindriques, hautes d'un demi-pied, séparées par des écailles; les feuilles distantes, de la longueur des tiges, filiformes, canaliculées, roides, un peu denticulées en dehors; les gaînes longues d'un pouce, graduellement plus petites, jusqu'aux bractées; les pédoncules axillaires, géminés ou ternés, quelquefois seulement bifides, un peu plus longs que les autres, qui ont de deux à trois pouces; deux ou trois épis sessiles, oblongs, bruns, aigus, fort petits; l'écaille inférieure prolongée en une pointe de la longueur de l'épi; les autres ovales, aigus, relevés en carène.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

39. CHOIN roseau. *Schœnus arundinaceus.* Vahl.

Schœnus paniculis diffusis, axillaribus terminalibusque; spicis subsolitariis, foliis longissimis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 220.

Schœnus radiatus. Forst. Prodr. 491.

Ses tiges sont lisses à leur partie supérieure; ses feuilles rudes & accrochantes à leurs bords; la panicule longue d'un pied; les pédoncules partiels géminés dans chaque gaîne, filiformes, comprimés; les pédicelles rudes à leurs bords; les gaînes longues d'un pouce, graduellement plus petites, distantes, brunes, ariêtées; les épis terminaux, solitaires ou géminés, petits, oblongs, cylindriques, aigus; les écailles fortement imbriquées, presque sur deux rangs, ovales, aigus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Calédonie. ♃

40. CHOIN des marais. *Schœnus cladium.* Sw.

Schœnus paniculis diffusis, spicis oblongis, culmo obtusè trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 221. — Swartz, Prodr. 19, & Flor. Ind. occid. 1. p. 97.

Cladium culmo nodoso, floribus quasi umbellatis, umbellis granatim assurgentibus. Brown, Jam. 114.

Elle diffère du *schœnus marisc*us par ses tiges plus élevées; par ses panicules grandes, diffuses; par les pédoncules & les pédicelles plus longs, filiformes; par ses épillets plus petits. Ses tiges sont hautes de huit à dix pieds, obscurément trigones; ses feuilles d'un pied & demi & plus, larges d'un demi-pouce, cartilagineuses & dentées à leurs bords & sur leur carène; les gaînes brunes à leur base, longues d'un pouce & demi; les panicules amples & solitaires; les pédoncules lâches, rameux, lisses, comprimés, sortant plusieurs ensemble d'une gaîne lancéolée; trois ou quatre épis petits, sessiles, aigus, d'un brun-noir, uniflores; les écailles oblongues, aiguës; deux filamens très-courts; l'ovaire linéaire, oblong; le style trifide; les semences brunes, luisantes, ovales, aiguës.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux marécageux, sur les bords de la mer. (*Vahl & Swartz.*)

41. CHOIN lancéolé. *Schœnus lanceus.* Thunb.

Schœnus ſpicis paniculatis, ſquamiſque lanceolatis; culmo trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 222. — Thunb. Prodr. 17.

Ses tiges ſont glabres, trigones & feuillées; ſes fleurs diſpoſées en épis latéraux, paniculés, lancéolés; les écailles imbriquées, lancéolées. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

42. CHOIN à grand involucre. *Schœnus involucratus.* Rottb.

Schœnus paniculis nutantibus; ſpicis congeſtis; ſquamis inferioribus lineari-lanceolatis, ariſtatis; ſuperioribus ovatis, mucronatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 223. — Rottb. Gram. 64. tab. 19. fig. 1.

Cette plante, d'après M. Vahl, a beaucoup de rapport avec le *ſchœnus bromoides;* mais elle eſt très-différente du *ſchœnus flexuoſus.* Elle diffère du premier, par ſes tiges plus grêles; par ſes feuilles & ſes gaînes plus étroites. Ses épis ſont plus petits, oblongs, plus ſéparés; les écailles ovales; la fleur terminale & hermaphrodite; l'inférieure toujours mâle; la panicule inclinée, feuillée, à grand involucre; les anthères terminées par une pointe recourbée; l'ovaire accompagné de filets ſétacés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

43. CHOIN dactile. *Schœnus dactyloides.* Vahl.

Schœnus capitulis paniculatis; ſpicis lanceolatis, acutis; ſquamis acutis, infimâ ciliatâ; culmo ſuperne trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 224.

Schœnus glomeratus. Thunb. Prodr. 17.

Cette eſpèce a le port du *dactylis glomerata.* Ses tiges ſont feuillées, trigones à leur partie ſupérieure; les gaînes ſupérieures alternes, de la longueur des têtes de fleurs, prolongées en une foliole ciliée; les fleurs paniculées, réunies en tête; les pédoncules courts, géminés dans chaque gaîne; les épis très-ſerrés, formant une tête ovale, lancéolée, longue d'un demi-pouce; les écailles lancéolées, aiguës; l'inférieure ciliée, de la longueur de l'épi, d'un vert-jaunâtre; trois étamines; un ſtyle trifide; une ſemence oblongue & trigone, accompagnée de quelques filets ſetacés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

44. CHOIN flexueux. *Schœnus flexuoſus.* Thunb.

Schœnus paniculis erectis; ſpicis congeſtis, oblongo-ſubcylindricis; ſquamis ovato-lanceolatis, mucronatis; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 225. — Thunb. Prodr. 16.

Ses tiges ſont roides, cylindriques, hautes d'un pied & plus; les feuilles diſtantes, linéaires, longues de deux ou trois pouces, roides, preſque planes, rétrécies & noirâtres à leur ſommet; les gaînes luiſantes, longues d'un pouce; les panicules redreſſées, compoſées d'épis nombreux, fort petits, à peine du tiers d'un grain de froment; les écailles ovales, lancéolées, mucronées, liſſes; l'inférieure de la longueur de l'épi, ſtriée; les pédoncules géminés, ſortant des gaînes ſupérieures, inégaux; les partiels très-courts; les pédicelles chargés de trois épis; trois étamines; un ſtyle trifide; les ſtigmates pubeſcens; l'ovaire ovale, obtus; point de filets ſétacés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

45. CHOIN à feuilles étroites. *Schœnus anguſtifolius.* Vahl.

Schœnus paniculis elongatis; ſpicis congeſtis, teretibus, ſubulatis; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 225.

Cyperus ſpathaceus. Linn. Syſt. veg. 100.

Cyperus ferrugineus. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 44

Schœnus ſpathaceus. Linn. Spec. Plant. 3. p. 63.

Gramen fluviatile, geniculatum, paniculâ foliaceâ, virginianâ. Moriſ. Hiſt. 3. pag. 183. §. 8. tab. 3. fig. 17.

Gramen junceum elatius, caule articulato, virginianum; cyperi paniculis inter folia prope ſummitatem prodeuntibus. Pluken. Almag. 179. tab. 301. fig. 1.

Cyperus racemis ſimplicibus, lateralibus, ſolitariis, diſtichis; ſpicis alternis, patentibus. Gronov. Virg. 151.

Cette eſpèce s'élève à la hauteur de la canne à ſucre, ſur une tige droite, roide, entièrement recouverte par les gaînes des feuilles. Celles ci ſont nombreuſes, longues de deux pouces & plus, graduellement plus petites, liſſes, linéaires; les gaînes longues d'un pouce & demi, ſtriées, brunes & bordées à leur orifice. Les pédoncules ſortent des gaînes ſupérieures des feuilles, un peu plus longs qu'elles, ſolitaires, filiformes, comprimés, légérement denticulés; environ ſix épis ſeſſiles, alternes, longs d'un demi-pouce, un peu écartés les uns des autres, cylindriques, ſubulés; ſix fleurs; les écailles linéaires, lancéolées, ſtriées, membraneuſes & ferrugineuſes à leurs bords; l'inférieure ſtérile; trois filamens; l'ovaire environné d'environ ſeize poils ferrugineux, denticulés, étant vus à la loupe; une ſemence linéaire, un peu comprimée.

46. CHOIN aigu. *Schœnus acutus.* Labill.

Schœnus culmo nudo, ut folia ſpathâque compreſſo. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 18. tab. 18.

Ses tiges ſont hautes de ſept à huit pouces, dépourvues de feuilles dans leur longueur, comprimées; les feuilles toutes radicales, un peu plus longues que les tiges, comprimées, mucronées, d'un vert-foncé en deſſus; les fleurs diſpoſées en une panicule aplatie, longue d'un à trois pouces, compoſée d'épillets ovales, garnis de trois ou quatre paillettes oblongues, aiguës, un peu ciliées; les inférieures vides; la ſupérieure fertile; trois anthères oblongues, acuminées, à deux loges; le ſtyle trifide; ſes découpures velues; les ſtigmates aigus; une ſemence ovale, noirâtre, preſque trigone.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

47. CHOIN fil. *Schœnus filum.* Labill.

Schœnus culmo tereti, foliofo; paniculâ elongatâ, ſpathis foliiſque ſupernè capillaribus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 18. tab. 19.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles terminées par un fil très-fin, capillaire, d'environ un pied de long. Ses tiges ſont longues de deux ou trois pieds; ſa panicule longue au moins de ſix pouces, munie de pluſieurs bractées graduellement plus courtes, aſſez ſemblables aux feuilles; les épillets compoſés de ſept à huit écailles oblongues, aiguës; une ou trois écailles ſupérieures fertiles; l'ovaire oblong; une ſemence ovale, oblongue, convexe d'un côté, concave de l'autre, accompagnée, à ſa baſe, du reſte des filamens des étamines.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

* *Eſpèces dont le genre eſt douteux.*

48. CHOIN hériſſon. *Schœnus hyſtrix.* Vahl.

Schœnus ſpicâ terminali, ſolitariâ; valvulis acuminatiſſimis, ſquarroſis; culmo aphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 226.

Ses tiges ſont noueuſes, cylindriques, dépourvues de feuilles, d'un brun-verdâtre; les gaînes ſerrées, longues d'un pouce, jaunâtres à leur ſommet, terminées par une pointe courte, jaunâtre; les fleurs diſpoſées en un épi terminal, ovale, de la groſſeur d'une noiſette; les écailles imbriquées, roides, ovales, liſſes, un peu planes, d'un brun-noirâtre, membraneuſes & blanchâtres à leurs bords, terminées par une arête roide, étalée, plus longue que les écailles; il n'y a d'autre involucre que l'écaille inférieure une fois plus courte que l'épi ovale-lancéolé, jaunâtre à ſes bords; les écailles inférieures ſtériles. La fructification n'a point été obſervée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

49. CHOIN à larges feuilles. *Schœnus latifolius.* Vahl.

Schœnus pedunculis axillaribus; ſpicis alternis, ſpicatis, ſubquaternis; culmo triquetro, foliofo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 226.

Plante élevée, dont les tiges ſont droites, articulées, à trois angles ſaillans, denticulés; les feuilles longues d'un pied & plus, larges d'un pouce, enſiformes, rudes & denticulées à leurs bords, à trois nervures rudes; les gaînes, plus courtes que les entre-nœuds, acuminées; la pointe oppoſée à une feuille ovale; les pédoncules ſolitaires, comprimés, à deux angles, longs de deux ou trois pouces, rudes à leurs bords; les épis rameux, rapprochés, très-courts; une bractée oblongue, ſaillante en carène, ciliée, ariſtée; trois ou quatre épillets ſur chaque pédoncule, très-rapprochés, longs de trois lignes, cylindriques; environ quatorze écailles lâchement imbriquées ſur deux rangs, concaves, ovales-lancéolées, en carène; la fructification inconnue.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♃ (*Herb. Vent.*)

50. CHOIN de Burman. *Schœnus Burmanni.* Vahl.

Schœnus culmo tereti; foliis ſetaceis, vaginantibus; florum paniculâ ſtrictâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 227.

Schœnus ſpicatus. Burm. Prodr. 3.

Ses tiges ſont cylindriques, garnies de feuilles ſétacées, vaginales; les fleurs diſpoſées en une panicule roide, un peu reſſerrée en épi. Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

51. CHOIN cypéroïde. *Schœnus cyperoides.* Sw.

Schœnus umbellâ terminali; ſpiculis glomeratis; culmo triquetro, foliofo. Swartz, Prodr. 19, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 110.

Ses tiges ſont trigones, hautes de deux pieds; les feuilles longues d'un demi-pied, linéaires, ſaillantes en carène, glabres, ſtriées, dentées ſur leur carène; pluſieurs pédoncules inégaux & trigones, ſortant des gaînes des feuilles ſupérieures; les épis réunis en paquets terminaux, quelquefois ramifiés, très-rapprochés, ſeſſiles, étalés, acuminés; les écailles inégales, preſqu'imbriquées; les intérieures plus étroites, uniflores; le ſtyle trifide; les ſemences ovales, preſqu'en cœur, brunes, obſcurément trigones; deux ſoies de la longueur des valves.

Cette plante croît ſur les montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

52. CHOIN des bois. *Schœnus nemorum.* Vahl.

Schœnus culmo triquetro, folioso; corymbo terminali, composito, folioso. Vahl, Symbol. 3. pag. 8, & Enum. Plant. 2. pag. 227.

Beera-Kaida. Rheed, Hort. Malab. 12. p. 109. tab. 58.

Cette plante diffère des *schœnus*, d'après les observations de M. Vahl, par un calice bivalve renfermé entre les écailles; des *macherina* par son port & par l'absence des poils à la base de l'ovaire; des *hypelyptis*, par les paillettes persistantes & un port très-différent; elle paroît constituer un genre particulier.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, droites, glabres, triangulaires, couvertes par les gaînes; les feuilles glabres, relevées en carène, une fois plus longues que les tiges, larges d'un pouce, à trois nervures, rudes à leurs bords & sur leur carène. Ses fleurs sont disposées en un corymbe terminal & rameux, feuillé à la base des pédoncules & des pédicelles; la feuille inférieure plus longue que le corymbe; les autres graduellement plus courtes; des gaînes bifides, ferrugineuses, aiguës; environ trois épillets sur chaque pédicelle, imbriqués par un grand nombre de fleurs; linéaires, oblongs, obtus; les fleurs en fructification, globuleuses, à peine de la grosseur d'un grain de poivre; les écailles glabres, oblongues, un peu arrondies; les inférieures stériles; les autres à une seule fleur; un calice oblong, plus court que les écailles, à deux valves linéaires, minces, concaves, acuminées, un peu velues à la loupe; deux filamens saillans; les anthères droites; l'ovaire presque lenticulaire; un style bifide; les semences globuleuses, un peu comprimées, noirâtres, ridées, acuminées par la base du style.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

53. CHOIN en cime. *Schœnus cymosus.* Willd.

Schœnus culmo triquetro, folioso; umbellâ terminali, compositâ; spicis ovatis, striatis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 265.

An scirpus polyphyllus? (*Ex Vahl.*)

Ses tiges sont droites, feuillées, hautes d'un pied; les feuilles glabres, linéaires, relevées en carène; les supérieures plus longues que l'ombelle; celle-ci en forme de cime & terminale, longue d'un pouce; ses rameaux inégaux, en ombelle; les épillets petits, ovales, acuminés, de la grosseur d'un grain de moutarde; trois sessiles & agglomérés; les écailles brunes, ovales, nerveuses, acuminées; l'involucre à plusieurs folioles inégales; une plus longue que l'ombelle; les autres beaucoup plus petites; point d'involucre partiel.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

§. II. RYNCHOSPORA. *Style endurci & persistant avec la graine.*

54. CHOIN de Surinam. *Schœnus surinamensis.* Rottb.

Schœnus (Rynchospora aurea), *corymbis diffusis, lateralibus, subdecompositis, terminalibus, suprà decompositis; pedunculis glabris, rostello longitudine seminis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 229.

Schœnus surinamensis. Rottb. Gram. 68. tab. 21. fig. 1. — Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 99. — Lam. Illustr. 1. pag. 137.

Scirpus corymbosus. Linn. Amœn. Acad. 4. pag. 303, & Syst. veget. 102.

Gramen cyperoides indicum, foliis variè adumbratis; pauiculis graminis pratensis minoris nostratium, ex alis foliorum prodeuntibus. Pluken. Amalth. 112.

Gramen quinta species. Marcgr. Hist. Brasil. 1. *Ex fide herbarii ejus.* (Vahl.)

Cette plante s'élève souvent à la hauteur de quatre pieds, sur une tige triangulaire, à angles tranchans, souvent rudes dans le voisinage des gaînes, garnie de feuilles larges d'environ six lignes, denticulées sur leurs bords & leur carène; les gaînes longues d'un pouce & plus; les fleurs disposées en corymbes paniculés, latéraux & terminaux; les pédoncules partiels, glabres, lâches, inégaux; les pédicelles rapprochés, souvent à trois fleurs; les épillets subulés; le style simple; les semences en ovale renversé, légèrement ponctuées, surmontées d'une pointe roide, cylindrique, traversée dans son milieu par un sillon de la longueur des semences.

Cette plante croît à Surinam, à la Jamaïque & dans les Indes orientales. ♃ (*V. s. in herb. Lam.*)

55. CHOIN à feuilles nombreuses. *Schœnus polyphyllus.* Vahl.

Schœnus (Rynchospora polyphylla), *corymbis contractis, axillaribus, compositis, terminalibus; decompositis; pedunculis villosis, rostello longitudine seminis.* Vahl, Enum. 2. pag. 230.

Schœnus polyphyllus. Vahl, Eglog. Amer. 2. pag. 5.

Ses tiges sont triangulaires, hautes de deux pieds & plus; un peu pileuses vers leur sommet, souvent entièrement recouvertes par les gaînes; les angles tranchans; les feuilles très-nombreuses, rapprochées, longues d'un pied & demi, larges de trois lignes, rudes à leurs bords & sur leur dos, d'un vert-pâle; les gaînes longues d'environ deux pouces; les fleurs disposées en corymbes serrés, axillaires, plusieurs fois ramifiés, solitaires ou géminés, longs de deux pouces, à fleurs nombreuses; les épis solitaires, rapprochés, à trois fleurs; les

écailles lancéolées; les pédoncules velus; la ſemence brune, terminée par une pointe ovale, de même longueur; quelques filets ſétacés, glabres, plus longs que les ſemences.

Cette plante croît dans l'Amérique, au mont Serrat. ♃ (*Vahl.*)

56. CHOIN miliacé. *Schœnus miliaceus.* Lam.

Schœnus (Rynchoſpora ſparſa), *corymbis diffuſis; axillaribus, compoſitis, terminalibus, decompoſitis; pedunculis capillaribus, ſeminibus roſtro longioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 230.

Schœnus miliaceus. Lam. Illuſtr. 1. pag. 137.

Schœnus ſparſus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Toute cette plante eſt glabre; ſes tiges d'un vert-pâle, triangulaires, garnies de feuilles diſtantes, longues de ſix à ſept pouces, plus courtes que les tiges, lâches, d'un vert-glauque, larges de deux ou trois lignes, rudes à leurs bords & ſur leur carène; les fleurs diſpoſées en corymbes paniculés, axillaires, latéraux & terminaux, ſolitaires, pédonculés; les pédoncules diſtans, ſétacés; les pédicelles uniflores, capillaires; les gaînes tronquées, d'un jaune-brun; les épis à peine de la groſſeur d'un grain de millet, bruns, ovales, uniflores; les écailles ovales, concaves, mucronées; les ſemences globuleuſes, terminées par une petite pointe obtuſe; point de poils à la baſe de l'ovaire.

Cette plante croît à l'ombre, dans les forêts de la Caroline. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

57. CHOIN velu. *Schœnus hirſutus.* Vahl.

Schœnus (Rynchoſpora hirſuta), *corymbis axillaribus, patentibus, ſimplicibus, terminalibus, compoſitis; culmo foliiſque filiformibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 231.

Schœnus hirſutus. Vahl, Eglog. Amer. 1. p. 6.

Toute cette plante eſt hériſſée de poils. Ses tiges ſont filiformes, hautes de ſix à ſept pouces; les feuilles plus courtes que les tiges, filiformes; les fleurs diſpoſées en corymbes axillaires, terminaux, ſimples, étalés; les pédicelles capillaires, à peine longs de ſix lignes, à un ou à trois épis ſeſſiles, fort petits; les écailles oblongues, ferrugineuſes, blanchâtres à leurs bords; l'inférieure rarement pileuſe; le ſtyle profondément biſide; pluſieurs filets ſétacés.

Cette plante croît en Amérique. (*Vahl.*)

58. CHOIN à fleurs rares. *Schœnus rariflorus.* Mich.

Schœnus (Rynchoſpora micrantha), *corymbis diffuſis, axillaribus, ſimplicibus, terminalibus, compoſitis; pedunculis capillaribus; culmo foliiſque filiformibus, glabris.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 231.

Schœnus rariflorus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Ses tiges ſont hautes de huit à dix pouces, lâches, obtuſément anguleuſes, glabres, filiformes; les feuilles peu nombreuſes, plus courtes que les tiges, diſtantes, linéaires, très-étroites, un peu rudes à leurs bords; les gaînes à peine longues d'un pouce; les fleurs diſpoſées en corymbe, ſolitaires, peu garnies; les pédicelles capillaires, preſqu'à un ſeul épi jaunâtre, fort petit; les écailles ovales; les ſemences en ovale-renverſé, ridées tranſverſalement, ſurmontées d'une pointe ovale, à peine de la longueur des ſemences; des filets ſétacés, plus longs que les graines.

Cette plante croît dans la Géorgie & à Porto-Ricco. (*Vahl.*)

59. CHOIN corniculé. *Schœnus corniculatus.* Lam.

Schœnus culmo triquetro, folioſo; corymbis alternis, compoſitis, laxiſſimis; ſpiculis corniculatis, ariſtatis. Lam. Illuſtr. 1. pag. 132.

Rynchoſpora laxa. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 231.

Schœnus longiroſtris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Cette plante a des tiges anguleuſes, rudes ſur leurs angles; des feuilles larges; les fleurs diſpoſées preſqu'en ombelles ou en corymbes alternes, terminaux, compoſés, très-lâches; les pédoncules inférieurs longs de trois à quatre pouces, à cinq ou ſix fleurs, quelques-uns diviſés; les ſupérieurs lâches, rudes à leurs bords, à peine longs d'un pouce, à deux ou trois fleurs; une bractée inférieure longue d'un pouce; les gaînes brunes & tronquées; les épis ſubulés, preſque longs d'un pouce; le ſtyle ſimple; les ſemences ovales, comprimées, de la groſſeur d'un grain de chénevis, un peu ponctué, ſurmontée d'une pointe de moitié plus longue que les écailles, hériſſée de petits tubercules; des filets roides, ſétacés.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

60. CHOIN triflore. *Schœnus triflorus.* Vahl.

Schœnus corymbis axillaribus, ſimplicibus, terminalibus, ſubcompoſitis; roſtello longitudine ſeminis; culmo acutangulo, ſcabro; ſpicis ſubgeminis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 232.

Ses tiges ſont anguleuſes, rudes ſur leurs angles; les feuilles diſtantes, plus courtes que les tiges, un peu rudes ſur leurs bords; les fleurs en corymbes axillaires & terminaux; les pédoncules diſtans, ſolitaires; les partiels rudes à leurs bords, à trois épis;

épis; une feuille à la base des pédoncules, plus longue que le corymbe; les gaînes petites & tronquées; les épis sessiles, longs de trois lignes, cylindriques, amincis; les semences ovales, à rides transverses, surmontées d'une pointe subulée; des filets sétacés, pileux, plus longs que les semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

61. CHOIN à feuilles distantes. *Schœnus distans.*

Schœnus (Rynchospora filiformis), *corymbis axillaribus, simplicibus, terminalibus, subcompositis; culmo obtusangulo, levi, foliisque filiformibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 232.

Ses tiges sont grêles, filiformes, à trois angles lisses, obtus; garnies de feuilles distantes, roides, filiformes, plus courtes que les tiges, rudes sur leurs bords; les fleurs disposées en corymbes solitaires, axillaires, terminaux; les pédoncules partiels inférieurs, longs d'un demi-pouce; les épis étroits, longs à peine de six lignes; les semences lisses, surmontées d'une pointe ovale, de la même longueur.

Cette plante a été recueillie à Porto-Ricco par M. Ledru. (*V. s.*)

62. CHOIN à corymbe serré. *Schœnus inexpansus.*

Schœnus (Rynchospora inexpansa), *corymbis coarctatis, axillaribus, simplicibus compositisque, terminalibus, decompositis; culmo filiformi.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 232.

Schœnus inexpansus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Cette espèce a des tiges hautes de deux pieds, lisses, à angles obtus, garnies de feuilles distantes, linéaires, filiformes, de la longueur des entre-nœuds, d'un vert-glauque, rudes à leurs bords; les fleurs disposées en corymbes serrés, axillaires & terminaux; les pédoncules solitaires, capillaires; les supérieurs plus longs que les feuilles; les épis petits, subulés, d'un brun-ferrugineux; les écailles lancéolées; les extérieures saillantes en carene; les semences transversalement ondulées & ridées; leur pointe ovale, aiguë, de moitié plus courte que les semences; des soies denticulées.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s.*)

63. CHOIN glauque. *Schœnus glaucus.*

Schœnus (Rynchospora setacea), *corymbis axillaribus terminalibusque, simplicibus, paucifloris; culmo foliisque setaceis.* Vahl, Enum. Plant. 2. p. 233.

Toute cette plante est glauque; ses tiges sétacées; ses feuilles distantes dans la plante adulte, sétacées, plus courtes que les tiges; les fleurs peu nombreuses, disposées en corymbes axillaires & terminaux; les axillaires composés de trois ou quatre pédicelles; les terminaux de six ou sept; les pédoncules lâches, solitaires, capillaires, plus courts que la feuille qui les accompagne; les écailles ovales; la pointe des semences courte, ovale, aiguë; les soies plus courtes que les semences.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. s. in herb. Juss.*)

64. CHOIN ridé. *Schœnus rugosus.* Vahl.

Schœnus (Rynchospora glauca), *spicis corymbo-fasciculatis, approximatis, solitariis; culmo acutangulo, foliis solitariis.* Vahl, Enum. Plant. 2. p. 233.

Schœnus rugosus. Vahl, Eglog. 2. pag. 5.

Cette plante est glauque comme la précédente; ses tiges à trois angles tranchans, hautes d'un pied & demi; les feuilles linéaires, plus courtes que les tiges, un peu rudes à leurs bords; les pédoncules solitaires, longs d'un pouce, situés dans les aisselles des deux dernières feuilles, plus courts qu'elles, formant des corymbes petits, serrés; les épis ovales, petits, aigus, noirâtres, à trois fleurs; les écailles ovales; les semences lenticulaires, un peu bordées, ondulées & ridées transversalement, surmontées d'une pointe ovale, de même longueur; les soies plus longues que la semence.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

65. CHOIN fasciculé. *Schœnus fascicularis.* Mich.

Schœnus (Rynchospora fascicularis), *spicis corymboso-fasciculatis; foliis linearibus, laitudine culmi.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 234.

Schœnus fascicularis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 37.

Ses tiges sont glauques, ainsi que ses feuilles, anguleuses, hautes d'un pied, munies de trois feuilles distantes, linéaires, plus courtes que les tiges, de la même largeur; les corymbes axillaires, terminaux, solitaires ou géminés, petits, ramifiés; les pédoncules & les pédicelles courts, munis à leur base d'une foliole sétacée, un peu plus longue que le corymbe; les épis fasciculés, bruns, subulés dans leur jeunesse, glabres, un peu comprimés; les écailles mucronées; les semences lisses; les soies un peu hispides.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s. Comm. Posc.*)

66. CHOIN grêle. *Schœnus gracilis.* Swartz.

Schœnus (Rynchospora gracilis), *spicis corymboso-fasciculatis; foliis linearibus, culmo filiformi latioribus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 234.

Schœnus gracilis. Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. p. 109.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ses tiges beaucoup plus grêles; par ses feuilles plus étroites, plus distantes; par ses pédoncules moins rapprochés. Ses tiges sont filiformes, lâches, hautes de trois à six pieds; les feuilles très-longues, plus larges que les tiges; les pédoncules axillaires, solitaires, terminaux, quelquefois géminés, un très-court, l'autre long à peine d'un demi-pouce; le style bifide ou trifide.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes, dans les forêts. (*Vahl.*)

67. CHOIN axillaire. *Schœnus axillaris.* Lam.

Schœnus (Rynchospora distans), *spicis corymboso fasciculatis, remotissimis, solitariis; culmo obtusangulo, foliis filiformibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 235.

Schœnus axillaris. Lam. Illustr. 1. pag. 137.

Schœnus distans. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 36.

Ses tiges sont triangulaires, hautes d'un pied, d'un vert-glauque, garnies de feuilles très-distantes, filiformes, plus courtes que les entre-nœuds; les fleurs disposées en corymbes fasciculés; les pédoncules axillaires, solitaires, sétacés; les épis rapprochés presqu'en tête, petits, ovales, aigus, ferrugineux; les écailles glabres, ovales, aiguës; les semences lenticulaires, noires, luisantes, très-lisses; leur pointe courte; les soies de la longueur des semences.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s. in herb. Lam.*)

68. CHOIN à petites têtes. *Schœnus capitellatus.* Mich.

Schœnus (Rynchospora capitellata), *spicis corymboso-fasciculatis, approximatis, subgeminatis; bracteis glabris; culmo filiformi, acutangulo.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 235.

Schœnus capitellatus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 36.

Cette plante a des tiges filiformes, à angles aigus, feuillées; les fleurs disposées en épis fasciculés, presqu'en corymbe, rapprochés en une tête médiocrement pédonculée, quelquefois double; les épillets oblongs; les bractées glabres; les semences un peu pédicellées, légèrement mucronées, environnées de soies alongées.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s.*)

69. CHOIN cilié. *Schœnus ciliaris.* Mich.

Schœnus (Rynchospora ciliata), *spicis corymboso-fasciculatis, terminalibus; bracteis foliisque obtusiusculis, ciliatis.* Vahl, Enum. Plant. 1. p. 235.

Schœnus ciliaris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 36.

Ses tiges sont glauques, ainsi que les autres parties de cette plante, filiformes, longues d'un pied, pubescentes proche les feuilles à leur partie supérieure; garnies, à leur base, de feuilles nombreuses, trois ou quatre sur les tiges, linéaires, un peu obtuses, etroites, distantes, ciliées; les fleurs en corymbe, fasciculées, distribuées en trois petites têtes terminales, fastigiées, médiocrement pédonculées; les épis à peine pédicellés, ovales, oblongs, bruns, petits, aigus; les écailles ovales & mucronées; les semences lisses, lenticulaires, terminées par une pointe courte & ovale; les soies plus courtes que les semences.

Cette plante croît dans la Floride. (*V. s.*)

70. CHOIN à tête globuleuse. *Schœnus cephalotes.* Rottb.

Schœnus (Rynchospora cephalotes), *spicis glomeratis, globoso-capitatis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 237.

Schœnus (cephalotes), *culmo folioso, triquetro; involucro tetraphyllo, deflexo; capitulo oblongo, terminali.* Rottb. Gram. 61. tab. 20.

Cette espèce a des tiges hautes, trigones, feuillées, anguleuses, garnies de feuilles longues d'un pied & demi & plus, presque larges d'un demi-pouce, rudes à leurs bords & sur le dos; un involucre à quatre folioles longues & pendantes; les fleurs reunies en une tête ovale, presque globuleuse, de la grosseur d'une noix, composées d'épis subulés, aigus dans le tems de la floraison, puis oblongues, obtuses, plus épaisses, presqu'à trois fleurs; les écailles ovales, aiguës; les extérieures plus petites, grises, concaves; les semences brunes, presque lenticulaires, transversalement sulcées & striées, entourées d'une bordure jaunâtre; leur pointe longue de trois lignes.

Cette plante croît à Surinam. ♃ (*Vahl.*)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Rob. Brown.*

* *Schœnus* (imberbis), *culmo simplici, filiformi, sulcato, aphyllo; foliolo subulato, baseos vaginâ imberbi breviore; spiculis congestis, subcapitatis; squamis margine nudis.* Brown. Nov. Holl. pag. 281.

* *Schœnus* (ericetorum), *culmo simplici, filiformi, sulcato, angulato, aphyllo; foliolo baseos vaginâ ore barbatâ breviore; fasciculo duplici, altero subpedunculato; spiculis subbifloris, squamis margine lanatis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (brevifolius), *culmo ſimplici, tereti, exſulco, aphyllo; vaginis baſeos imberbibus, foliolo longioribus; faſciculis plaribus alternis; ſpiculis rectis, pedicello triplo longioribus, ſubtrifloris; ſquamis margine parùm ciliatis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (melanoſtachys), *culmo ſimplici, tereti, exſulco, aphyllo; paniculâ coarctatâ; ſpiculis ſubumbellatis, falcatis, pedicello parùm longioribus, ſubbifloris; ſquamis margine nudiuſculis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (villoſus), *culmo ſimplici, tereti, foliato; foliis canaliculatis; vaginis ore lanatis; ſpiculis alternatim congeſtis, ſeſſilibus, rectis, acutiſſimis; ſquamis margine villoſiſſimis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (acuminatus), *culmo filiformi, compreſſo, ſtriato, foliato; foliis ſetaceo-canaliculatis; vaginâ imberbi; ligulâ obtuſâ; ſpicis alternatim 2-3 pedunculatis, acuminatis, ſubbifloris; ſquamis imberbibus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (ſparteus), *culmo filiformi, tereti, paucifolio; vaginis ore lanatis, folia ſubulata ſubæquantibus; ſpiculis alternatim 2-3 ve pedunculatis, falcatis; ſquamis margine nudis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (punctatus), *culmo filiformi, compreſſo, foliato; foliis ſetaceis; vaginis imberbibus; paniculâ elongatâ, foliatâ; ſpiculis rectiuſculis, ſquamis nudis, nucibus impreſſo-punctatis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (falcatus), *culmo compreſſo, foliato; foliis planis; vaginis imberbibus; paniculâ elongatâ, foliatâ; ſpiculis falcatis, ſquamis nudis, nucibus punctiulatis.* Brown, l. c.

* CHÆTOSPORA. Brown. Ce ſont des choins (*Schœnus*) dont l'ovaire eſt accompagné, à ſa baſe, de poils ſétacés.

§. 1er. *Épillets compoſés d'écailles ſans nervures, diſpoſées ſur deux rangs.*

71. CHOIN lanugineux. *Schœnus lanatus.* Labill.

Schœnus culmo tereti, ſubnudo; palearum marginibus lanatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 19. tab. 20.

Chætoſpora (lanata), *culmo tereti, levi, baſi foliato; vaginis ore barbatis; faſciculo ſubturbinato 3-6-ſtachyo; involucro 1-2-phyllo, altero elongato; ſpiculis ſubſeſſilibus; ſquamis margine lanatis; ſetis hypogynis, plumoſis, nuce longioribus.* Brown, Nov. Holl. 232.

Ses tiges, hautes d'un pied, cylindriques, ſont garnies à leur baſe de feuilles en gaîne, capillaires, à demi cylindriques, un peu canaliculées, plus courtes que les tiges, pileuſes à l'orifice de leurs gaînes; l'involucre terminal, à une ou deux folioles ſétacées, lanugineuſes à leur orifice, plus longues que les épillets; les épillets d'un à trois, terminaux, oblongs, un peu comprimés, compoſés de ſix à dix écailles lancéolées, lanugineuſes à leurs bords; les inférieures imbriquées ſur deux rangs; les deux ou trois ſupérieures fertiles; une ſemence ovale, un peu triangulaire; ſix poils ſétacés, pileux, plus courts que les écailles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. (*Labill.*)

* *Schœnus* (chætoſpora curvifolia), *culmo nudo, teretiuſculo, ſubangulato; foliis radicalibus ſubſetaceis, incurvis; capitulo terminali globoſo, involucro 3-6-phyllo breviore; ſpiculis bi-ſeu trifloris; ſquamis imberbibus; ſetis hypogynis, plumoſis.* Brown, Nov. Holl. pag. 232.

* *Schœnus* (chætoſpora turbinata), *culmo nudo, teretiuſculo, ſubangulato; foliis radicalibus, involucriſque ſetaceis; vaginis imberbibus; capitulo terminali, turbinato involucro 2-4-phyllo breviore; ſpiculis ſubunifloris; ſquamis margine villoſis; ſetis hypogynis, plumoſis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora breviſetis), *culmo tereti, ſtriato, levi, baſi foliato; vaginis ore barbatis; faſciculo ſubturbinato, involucro 1-2-phyllo breviore; ſpiculis ſubſeſſilibus; ſquamis margine pubeſcentibus; intimis baſi hiſpidis; ſetis hypogynis, nuce aliquoties brevioribus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora deformis), *culmo tereti, ſcabro, baſi foliato; vaginis ore barbatis; ſpiculis ſubſolitariis, involucro univalvi brevioribus; ſquamis margine lanatis; ſetis hypogynis, plumoſis, nuce longioribus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora pedicellata), *culmo tereti, levi, baſi folioſo; vaginis ore barbatis; ſpiculis ſubfaſciculatis, pedunculatis, parùm falcatis; ſquamis margine villoſis, intimis baſi hiſpidis; ſetulis hypogynis, breviſſimis.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora caloſtachya), *culmo ſemitereti, levi, foliato; foliis carinatis, margine aſperis; vaginis deuſtis, imberbibus; ſpiculis alternis, pedunculatis, 3-5-floris; ſquamis nudis; ſetis hypogynis, capillaribus, nucem rugoſam ſubæquantibus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora paludoſa), *culmo ſemitereti, ſubformi, levi, folioſo; foliis planis, levibus; vaginis imberbibus, paniculâ foliatâ, ſpiculis ſubtrifloris, ſquamis nudis; ſetis hypogynis, nuce brevioribus.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora imberbis), *culmo filiformi, folioſo, foliiſque levibus; vaginis imberbibus; paniculâ foliatâ; ſpiculis faſciculatis, ſubſeſſilibus, 1-2-floris.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætoſpora axillaris), *culmo filiformi, folioſo, foliiſque brevibus; ſpiculis axillaribus terminalibuſque, 2-3-pedunculatis, 3-4-floris; ſquamis carinâ denticulatis.* Brown, l. c.

§. II. *Épillets composés d'écailles sans nervures, disposées sans ordre.*

Schœnus (chætospora nitens), *culmo teretiusculo, basi foliato; capitulo laterali; squamis nitidis; setis hypogynis, plumosis; nucibus trigonis, levibus.* Brown, l. c.

§. III. *Épillets composés d'écailles nerveuses à leur base, imbriquées sur deux rangs.*

* *Schœnus* (chætospora sphærocephala), *culmo tereti, basi foliato; vaginis ore lanatis; capitulo terminali, globoso; bracteis fasciculos distinguentibus; spiculis obtusis, bifloris.* Brown, l. c.

* *Schœnus* (chætospora anceps), *culmo ancipite; capitulo globoso, bracteâ involucrante breviore.* Brown, l. c.

* *Schœnus ?* (chætospora tetragona), *fasciculo elongato, involucrato, paleaceo; culmo angulato, unifolio.* Brown, l. c.

* *Schœnus ?* (chætospora stygia), *capitulo involucrato, spiculis distichis, squamis recurvato-aristatis; culmo tereti, nudo.* Brown, l. c.

* RYNCHOSPORA. Vahl.

Schœnus (Rynchospora laxa), *corymbis alternis, pedunculatis, inferioribus remotis; rostello obtuso, oxsulco; nuce rugosiusculo breviore; culmo angulato, gracili, scabro; foliis linearibus.* Brown, l. c.

Schœnus (Rhynchospora longisetis), *capitulo globoso, rostello longitudine nucis, setis squamas subæquantibus; involucro 4-5-phyllo, elongato, basi ciliato.* Brown, l. c.

CHOMÈLE épineuse. *Chomelia spinosa.* Jacq.

Chomelia foliis ovato-acuminatis, integerrimis; pedunculis axillaribus. (N.) — Jacq. Amer. 18. tab. 13. — Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1.

Genre de plantes de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *pavetta*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, très-rameux, épineux, à feuilles simples, entières; les pédoncules axillaires, solitaires, chargés d'environ trois fleurs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre découpures inégales; une corolle tubulée, à quatre divisions; quatre étamines saillantes; un drupe couronné par le limbe du calice, contenant une noix à deux loges monospermes.

C'est un arbrisseau d'environ douze pieds, très-rameux, épineux; les rameaux simples; les feuilles fasciculées, opposées, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, presqu'acuminées, roides, entières, très-glabres, un peu luisantes; les pédoncules solitaires ou réunis deux ou trois, à peine plus longs que les feuilles, presqu'à trois fleurs. Le calice est à quatre découpures inégales, presque spatulées; le tube de la corolle filiforme, long d'un demi-pouce; le limbe à quatre découpures oblongues, beaucoup plus courtes que le tube; les filamens très-courts, insérés à l'orifice du tube; les anthères droites, linéaires, saillantes; l'ovaire presque conique; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate bifide; le fruit jeune, à deux loges monospermes.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

CHONDODENDRON. Genre établi par MM. Ruiz & Pavon, dans leur *Prodrome de la Flore du Pérou*, qui paroît devoir être réuni aux *cibaterium*. (*Voyez* CIBAT, *Suppl.*)

CHONDRACHNE. Genre de Brown. (Nov. Holl. pag. 220.) Il m'a paru avoir de si grands rapports avec les *chrysitrix*, que j'ai cru devoir le réunir à ce genre. (*Voyez* CRISITE, *Suppl.*)

CHONDRILLA. (*Voyez* CONDRILLE.)

CHONDROPETALUM. Genre de Rottboll, qui doit être réuni aux *restio*. (*Voyez ce mot.*)

CHORÈTRE. *Choretrum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, très-voisin de la famille des chalefs (*Juss.*), de celle des santalacées (*Brown*), qui a de grands rapports avec les *leptomeria* Brown, & qui comprend des arbustes exotiques, dont les tiges, souples, élancées, sont très-rameuses; les feuilles fort petites, éparses, distantes; les fleurs blanches, petites, axillaires ou terminales, solitaires ou agrégées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice extrêmement petit, à cinq dents très-courtes; une corolle à cinq découpures profondes, concaves, persistantes; cinq étamines placées dans la cavité des pétales; anthères à quatre loges, à quatre valves; un stigmate en étoile; un drupe. ?

ESPÈCES.

1. *Choretrum* (lateriflorum), *floribus axillaribus, sessilibus, solitariis.* Brown, Nov. Holl. pag. 354.

2. *Choretrum* (glomeratum), *floribus ramulos laterales terminantibus 2-3-nisve.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur la côte méridionale de la Nouvelle-Hollande. ♄

CHORETRUM. (*Voyez* CHORÈTRE, *Suppl.*)

CHORIZANDRA. (*Voyez* CHORIZANDRE.)

CHORIZANDRE. *Chorizandra.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des souchets, qui a des rapports avec les *chrysitrix*, & qui comprend des herbes marécageuses, exotiques à l'Europe, dont le port ressemble à celui de quelques joncs. Les tiges sont simples, planes, noueuses, feuillées à leur base, terminées par une tête de fleurs sessiles, composée d'épillets nombreux & agrégés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets nus, à plusieurs fleurs; des écailles fasciculées; une étamine sous chaque écaille; un pistil dans le centre de chaque fascicule; le style bifide, point de filets fétacés.

Ce genre me paroît différer très-peu des *chrysitrix*, auxquels il conviendroit peut-être de le réunir.

ESPÈCES.

1. *Chorizandra* (sphærocephala), *capitulo globoso, exserto; squamulis acuminatis, barbatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 221.

2. *Chorizandra* (cymbaria), *capitulo subovato, culmi excavatione cymbiformis semiimmerso; squamulis obtusis, imberbibus.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent à la Nouvelle-Hollande, aux environs du port Jackson. (*Brown.*)

CHORYZEMA à feuilles d'yeuse. *Chorizema ilicifolia.* Labill.

Chorizema foliis ovato lanceolatis, subruncinatis; racemis terminalibus & axillaribus, elongatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 120, & Itin. 1. pag. 405. tab. 21.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypetalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui offre pour caractère essentiel :

Un calice à deux lèvres, à cinq découpures; une corolle papilionacée; un stigmate simple, aigu; une gousse oblongue, ventrue, à une seule loge polysperme.

C'est une plante presque ligneuse, dont les racines produisent plusieurs tiges cylindriques, divisées en rameaux presque filiformes, garnis de feuilles ovales, lancéolées, veinées, réticulées, munies sur leurs bords, à leur partie inférieure, de dents longues, en forme d'épines; d'autres épines très-courtes, en forme de stipules. Les fleurs sont disposées en grappes peu garnies, presque filiformes, alongées, terminales & axillaires; le calice à deux lèvres; l'inférieure trifide; la supérieure plus longue & bifide; la corolle papilionacée; l'étendard échancré, presqu'orbiculaire, à peine de la longueur des ailes; les gousses oblongues, elliptiques, retrécies à leur partie inférieure, contenant plusieurs semences brunes, presque globuleuses.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin. (*Labill.*)

CHOU. *Brassica.* Illustr. Gen. tab. 565. *Brassica oleracea*, n°. 1, & Gærtn. tab. 143. — Tournef. Inst. R. Herb. tab. 106.

Observations. 1°. Le *brassica austriaca*, Jacq. Austr. tab. 283, ne paroît être qu'une variété du *brassica orientalis* Linn., qui est le *brassica perfoliata*, Dict. n° 10, dont il ne diffère que par ses siliques, à stries noueuses & saillantes.

2°. Le *brassica campestris*, dont M. de Lamarck a fait une variété de son *brassica perfoliata*, qui est le *brassica orientalis* Linn., me paroît une espèce très-distincte, que nous rencontrons aux environs de Paris. Elle en diffère par son port, à tiges plus grêles; ses feuilles plus étroites, un peu mucronées; les inférieures découpées en lyre, dentées, légérement hispides. Je pense qu'il faut y rapporter le *brassica campestris*. Clus. Hist. 2. pag. 127.

3°. La synonymie de Boccone, Sic. 49, tab. 25, fig. 3 & 4, rapportée au *brassica arvensis* Linn., me paroît convenir davantage, au moins à une variété de cette plante, si elle n'en est pas une espèce. Je possède cette plante, recueillie à Maroc par Broussonnet. La figure de Boccone est très-bonne; mais elle diffère du *brassica arvensis*, que j'ai observé en Provence, par ses feuilles infiniment plus petites, point spatulées; par ses tiges dures, presque ligneuses, plus basses, couchées à leur base; les rameaux diffus; les siliques grêles.

4°. *Brassica alpina*, n°. 12, est figuré dans Villars, Dauphin. 3, pag. 330, tab. 36. C'est le *turritis brassica.* Leers, Herborn. n°. 518.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CHOU à feuilles cylindriques. *Brassica teretifolia.* Desfont.

Brassica foliis carnosis, teretibus, glabris, pinnatis; pinnulis distinctis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 94. tab. 164.

Cette plante, remarquable par le caractère de ses feuilles, a des racines longues, rameuses, tortueuses. Ses tiges sont glabres, rameuses, hautes d'un pied, garnies de feuilles glauques, molles, très-glabres, ailées, cylindriques; les folioles distinctes, alternes ou opposées, inégales, obtuses, cylindriques; les fleurs pédicellées, disposées en une grappe lâche & terminale; leur calice coloré,

à folioles linéaires; la corolle violette, de la grandeur de celle du chou potager; les pétales entiers, en ovale renversé; les siliques grêles, glabres, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux environs de Cafsa. Elle fleurit dans l'hiver. (*V. f. in herb. Desfont.*)

14. CHOU polymorphe. *Braſſica polymorpha.* Willd.

Braſſica foliis inferioribus anguſto-lanceolatis, pinnatifido-dentatis; ſuperioribus linearibus, integerrimis; calice patenti. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 551. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 93. tab. 90

Braſſica (polymorpha), *foliis inferioribus lineari-lanceolatis, pinnatifido-dentatis; ſuperioribus ſubulatis, integris.* Mutr. Comm. Goëtt. 1776. pag. 35. tab. 6.?

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup des *ſinapis* par les folioles de ſon calice étalées, caractère qui, d'après Willdenow, laiſſe quelque doute ſur l'identité de cette plante avec celle de Murray, dont elle ne diffère d'ailleurs que par ſes racines vivaces. Ses feuilles inférieures ſont étroites, linéaires, lancéolées, pinnatifides, dentées; les ſupérieures linéaires, très-étroites, preſque ſubulées, entières; les ſiliques preſque cylindriques, obtuſes.

Cette plante croît en Hongrie & dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

15. CHOU haſté. *Braſſica ſubhaſtata.* Willd.

Braſſica foliis glabris, radicalibus runcinatis; caulinis lanceolatis, integerrimis, ſubhaſtatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 550.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de ſix à ſept pouces, quelquefois d'un pied; les feuilles glabres; les radicales oblongues, rongées à leur contour; les caulinaires lancéolées, très-entières, haſtées à un des côtés de leur baſe; les feuilles ſupérieures très-entières, un peu rétrécies à leur baſe; les fleurs jaunes, peu nombreuſes, diſpoſées en grappes; les ſiliques droites, grêles, cylindriques, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans les îles de l'Archipel. ☉ (*Willd.*)

16. CHOU ligneux. *Braſſica ſuffruticoſa.* Desf.

Braſſica caule ſuffruticoſo; foliis glaucis, ſubcarnoſis, integerrimis, ovato-oblongis, baſi attenuatis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 94.

Cette plante a le port du *braſſica arvenſis*; elle en diffère par ſes tiges dures, preſque ligneuſes, droites, glabres, rameuſes, cylindriques, hautes d'un à deux pieds; par ſes feuilles pétiolées, rétrécies à leur baſe, ovales, oblongues, glauques, très-entières, un peu charnues. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe terminale; les corolles violettes, veinées, réticulées, de la grandeur de celle du *braſſica arvenſis*; les ſiliques grêles, droites, très-longues, glabres, cylindriques.

Cette plante croît dans la Barbarie, ſur les montagnes arides, aux environs de Cafsa. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

17. CHOU de Richer. *Braſſica Richerii.* Willd.

Braſſica foliis petiolatis, oblongis, ſubdentatis; radice cauleſcente. Willd. Spec. Plant. 3. p. 549. — Villars, Dauph. 3. pag. 331. tab. 36. — Allion. Pedem. n°. 967. tab. 58. fig. 1, & tab. 76. fig. 2.

Braſſica foliis inferioribus petiolatis, ſubſerratis; ſummis lineari-lanceolatis, integris. Gerard, Flor. gall. Prov. 367. n°. 1.

Braſſica alpina, perennis. Tournef. Inſt. R. Herb. 220.

Ce chou a des racines groſſes, tortueuſes, ramifiées en touches dures, raboteuſes, plus ou moins prolongées; elles produiſent pluſieurs tiges glabres, droites, longues d'environ un pied & demi & plus, ſimples, preſque nues, garnies ſeulement, à leur partie inférieure, de feuilles pétiolées, ovales-oblongues, très-entières ou légèrement dentées vers leur baſe, glabres, obtuſes, d'un vert un peu griſâtre; les pétioles preſqu'auſſi longs que les feuilles; les fleurs jaunâtres, aſſez grandes, diſpoſées en une grappe lâche, terminale; les ſiliques longues d'environ deux pouces, un peu tétragones, droites ou étalées, quelquefois légèrement courbées, obtuſes, rétrécies à leur deux extrémités, un peu boſſelées.

Cette plante croît dans les montagnes alpines du Piémont & du Dauphiné. ♃ (*V. f.*)

18. CHOU à feuilles pinnatifides. *Braſſica pinnatifida.* Desfont.

Braſſica foliis pinnatifidis, laciniis ſerratis; ſiliquis cuſpidatis, tetragonis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 95. tab. 165.

Grande & belle eſpèce dont les tiges ſont hautes de trois à quatre pieds, droites, glabres, rameuſes, quelquefois velues à leur baſe; les feuilles très-amples; les inférieures longues d'un pied & plus, profondément pinnatifides; les découpures larges, confluentes, lancéolées, à dentelures lâches, irrégulières, diſtantes; les feuilles caulinaires très-petites, rapprochées, amplexicaules, preſqu'ailées; les pinnules linéaires-lancéolées, dentées en ſcie: toutes ces feuilles ſont petites, & hériſſées de poils dans les terrains ſablonneux & arides; beaucoup plus grandes &

glabres dans les terres graſſes. Les fleurs ſont d'un jaune-pâle, veinées, réticulées; les ſiliques droites, glabres, preſque tétragones, aiguës, longues de huit à dix lignes.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Cafsa. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

19. CHOU alongé. *Braſſica elongata.* Waldſt.

Braſſica foliis petiolatis, inferioribus ſinuato-pinnatifidis, hiſpidis; ſuperioribus glabris, dentatis; ſiliquis toruloſis, tetragonis, cuſpidatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 552. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 26. tab. 28. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 159.

Ces tiges ſont glabres, droites, alongées, garnies de feuilles pétiolées, oblongues; les inférieures ſinuées, pinnatifides, hériſſées de poils un peu roides; les ſupérieures glabres, dentées; les fleurs diſpoſées en très-longues grappes lâches & terminales. Les ſiliques ſont toruleuſes, tétragones, à peine plus longues que les pédoncules; leurs valves une fois plus courtes que la cloiſon, qui ſe termine en une pointe alongée.

Cette plante croît dans les lieux ſtériles, en Hongrie. ♂

20. CHOU giroflée. *Braſſica cheiranthus.* Vill.

Braſſica foliis petiolatis, pinnatifidis, dentatis, ſubhiſpidis; ſiliquis glabris, roſtro baſi monoſpermo. Decand. Synopſ. Plant. pag. 371, & Flor. franç. 4. pag. 650.

Braſſica (cheiranthus), *foliis ſinuato-laciniatis, ſubhirſutis; calice connivente.* Villars, Dauph. 3. pag. 332. tab. 36. var. *α.*

Braſſica cheiranthus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 652.

Sinapis Tournefortii. Allioni, Pedem. n°. 912. *Excluſ. ſynonym.*

β. Sinapis recurvata. Allioni, Pedem. n°. 963. tab. 87, & Auct. pag. 17.

Cette plante ne peut être un *ſinapis*, ainſi que je l'ai déjà obſervé à l'article *moutarde*, ayant ſon calice ſerré ou fermé; elle eſt remarquable par ſes ſiliques ſurmontées d'une corne qui renferme une ſemence à ſa baſe. Ses racines ſont dures, cylindriques, très-ſimples. Ses tiges, rameuſes dès leur baſe, s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pieds; elles ſont ſimples, légérement pileuſes, quelquefois entiérement glabres, garnies de feuilles petiolées, pinnatifides, d'un vert-clair; les découpures très-profondes, oblongues, preſqu'égales, entières dans les feuilles ſupérieures, à larges dentelures dans les inférieures; les pétioles glabres ou hiſpides; le calice coloré; la corolle d'un jaune-clair, aſſez ſemblable à celle de la giroflée des murs; le limbe des pétales arrondi, horizontal; les ſiliques droites, pédicellées, glabres, longues de deux à trois pouces, contenant des ſemences nombreuſes, & une feule à la baſe de la corne qui les termine. La variété *β* ne diffère de la précédente que par ſes ſiliques très-étalées & même recourbées vers le bas.

Cette plante croît aux lieux ſtériles, dans les Alpes du Piemont & du Dauphiné. ♂ (*V. ſ.*)

21. CHOU de montagne. *Braſſica montana.* Decand.

Braſſica foliis petiolatis, runcinatis, ſubglabris, ſubradicalibus; ſiliquis glabris, roſtro baſi monoſpermo. Decand. Flor. franç. 4 pag. 651, & Synopſ. Plant. pag. 371.

Braſſica cheiranthus, var. *β.* Villars, Dauph. 3. pag. 332.

Cette plante, dit M. Decandolle, diffère de la précédente par ſa ſtature, qui quelquefois ne s'élève pas à cinq pouces de hauteur & ne va jamais au-delà d'un pied. Sa racine eſt plus ligneuſe & vivace; ſes feuilles d'un vert-foncé, la plupart radicales, pinnatifides, à découpures preſque triangulaires, un peu aiguës, moins profondes. Les fleurs ſont d'un jaune moins pâle, un peu veinées; les ſiliques plus courtes, ainſi que leur pédicelle.

Cette plante croît dans les montagnes des Pyrénées & dans celles du Dauphiné. ♃

22. CHOU en lyre. *Braſſica lyrata.* Desfont.

Braſſica hirſuta, caule aſcendente; foliis lyratis; ſiliquis compreſſis, hiſpidis, mucronatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 96. tab. 166.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges ramaſſées en gazon, hiſpides, aſcendantes, les unes ſimples, d'autres rameuſes, hautes d'un pied; les feuilles profondément découpées en lyre, rudes, hériſſées de poils courts, longues de ſix à huit pouces; les lobes obtus, un peu arrondis, inégalement dentés ou crénelés; le terminal beaucoup plus grand; les fleurs pédicellées, en grappe; le calice court, hiſpide; la corolle petite, violette, veinée, réticulée; le limbe entier; les ſiliques hiſpides, comprimées, un peu épaiſſes, longues d'un pouce & demi, ſubulées, mucronées à leur ſommet.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ſables du déſert. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

23. CHOU à feuilles graſſes. *Braſſica craſſifolia.* Vahl.

Braſſica foliis pinnatifidis, laciniis linearibus. Vahl, Symb. 2. pag. 78. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. 118.

Ses tiges ſont glabres, hautes de ſept à huit pouces, rameuſes, garnies de feuilles alternes,

glabres, charnues, pinnatifides; les découpures presqu'opposées, longues d'un pouce, linéaires, étalées, obtuses, très-entières; celles des feuilles radicales dentées; les folioles du calice ferrées dans le milieu, lâches à leur base & à leur sommet; la corolle d'un blanc-rousseâtre; les siliques disposées en grappes lâches, terminales; elles sont cylindriques, très-lisses, toruleuses, longues d'un pouce, terminées par un style subulé.

Cette plante croît en Égypte, aux environs des pyramides, & fleurit au mois de janvier.

Espèces moins connues.

* Chou à feuilles de chêne. *Brassica balearica.* Pers.

Brassica foliis subcarnosis, ovatis, sinuatis, petiolatis; caule frutescente. Persoon, Synopf. Plant. 2. pag. 206.

Ses tiges sont hautes, ligneuses, garnies de feuilles pétiolées, alternes, médiocrement charnues, ovales, sinuées, assez semblables à celles du *quercus robur*; les siliques quadrangulaires, terminées par un style cylindrique, en tête au sommet.

Cette plante croît dans l'île de Minorque. ♄

* Chou subulaire. *Brassica subularia.* Brot.

Brassica foliis radicalibus pinnatifidis runcinatisve; laciniis ovatis, acutis, dente infimo majore, auriculiformi; caule infernè hispido, siliquis subtoruloſis, ſtylo enſiformi terminatis. Brot. Luſit. 1. pag. 582.

Cette plante a ses tiges hérissées à leur partie inférieure, garnies de feuilles alternes; les inférieures pinnatifides ou rongées à leur contour; les découpures ovales, aiguës, munies à leur partie inférieure d'une dent plus grande, en forme d'oreillètes. Les siliques sont médiocrement toruleuses, surmontées d'un style enssiforme. Elle croît dans le Portugal.

* Chou hérissé. *Brassica hirta.* Mœnch.

Brassica siliquis hirtis, roſtro ſubpiloſo; foliis lanceolatis, ſinuatis. Mœnch. Method. Suppl. p. 85.

Ses feuilles sont variables, ordinairement lancéolées, sinuées, quelquefois plus étroites, linéaires-lancéolées; la corolle jaune; les pétales échancrés, traversés par des lignes brunes; les siliques hérissées, terminées par un style enssiforme, légèrement pileux. Son lieu natal n'est pas connu.

* Chou renflé. *Brassica turgida.* Perſ.

Brassica glabra, foliis ovatis, repandis, ſerratis; ſiliquis glabris, turgidis, ſubtetragonis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 207.

Cette plante, d'après M. Persoon, a des tiges glabres ou presque glabres; toutes les autres parties entièrement glabres; les feuilles ovales, sinuées, dentées en scie; la corolle pâle, à veines brunes; les siliques glabres, renflées, presque tétragones; la cloison comprimée, cuspidée. Son lieu natal n'est point connu.

* *Brassica* (magellanica), *foliis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, ſerratis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 207. (*E freto Magellan. Herb. Juſſ.*)

Chou-Calle. (*Voyez* Calle.)

Chou-Caraïbe. (*Voyez* Gouet, n°. 19, *arum ſagittæfolium* Linn.)

CHOU-PALMISTE : nom que l'on donne à plusieurs arbres de la famille des palmiers, dont les bourgeons ou les jeunes pousses non développées sont employées comme comestibles. Ces palmiers ont, comme l'on sait, leur tronc couronné par un faisceau de feuilles, d'autant plus étalées qu'elles sont plus extérieures. Il existe dans leur milieu un gros bourgeon destiné à former une nouvelle pousse. Ce bourgeon est composé de jeunes feuilles non écloses; il est tendre, savoureux, bon à manger dans un grand nombre de palmiers. On le mange soit en salade, soit cuit & assaisonné, comme la plupart de nos légumes; il fournit une nourriture saine, légère, de facile digestion, mais dont on ne peut faire un grand usage, d'autant moins que chacun de ces bourgeons coûte la perte d'un arbre.

CHOUANNA-MANDARU. Rheed a figuré sous ce nom, dans son *Hort. Malab.* 1, tab. 33, le *bauhinia purpurea* Linn.

CHRISTOPHORIANA : nom d'un genre de Tournefort, qui a été nommé depuis *actæa* par Linné. (*Voyez* Actee.)

CHRYPHIOSPERME rampante. *Chryphyoſpermum reptans.* Pal.-Beauv.

Chryphyoſpermum caule repente, floribus axillaribus, involucri foliolis latis; foliis oblongis, margine ſubdentatis. Pal.-Beauv. Flor. Gwar. & Benin. vol. 2. pag. 24. tab. 74.

Genre de plantes très-remarquable, à fleurs composées, de la famille des chicoracées, établi par M. Palisot de Beauvois, pour une plante d'Afrique, à tige herbacée, à feuilles simples, alternes ou opposées; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à trois folioles; des demi-fleurons en capuchon; les semences surmontées d'une aigrette membraneuse, à cinq découpures; le réceptacle garni de paillettes.

Caractère

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, divisé profondément en trois folioles élargies.

2°. Une *corolle* petite, composée de demi-fleurons tous hermaphrodites, en forme de capuchon, longuement onguiculés à leur base ; le limbe court, arrondi, concave, recourbé, très-finement denticulé à ses bords.

3°. Cinq *étamines* syngénèses ; les filamens libres, sétacés ; les anthères réunies en cylindre.

4°. Plusieurs *ovaires* courts, un peu anguleux, surmonté d'un style, divisé à son sommet en deux stigmates.

Le *fruit* consiste en plusieurs semences presque trigones, séparées & fortement enveloppées par deux paillettes, surmontées d'une aigrette membraneuse, à cinq découpures.

Le *réceptacle* garni de paillettes qui tombent avec les semences.

Cette plante a des tiges radicantes, herbacées, rampantes, d'où s'élèvent des rameaux droits, anguleux, très-glabres, articulés, fragiles à leurs articulations, garnies de feuilles opposées & alternes, sessiles, oblongues, glabres, munies à leurs bords de petites dents rares & peu marquées. Les fleurs sont axillaires, sessiles, petites, solitaires; les trois folioles du calice inégales, ovales, concaves, striées, très-glabres; la corolle blanche, cachée par le calice, composée de demi-fleurons courts & tous hermaphrodites; les paillettes ovales-oblongues, obtuses. Les naturels du pays font usage de cette plante pour la guérison de leurs plaies. M. Palisot de Beauvois a observé que les Nègres & les Sauvages de l'Amérique septentrionale employoient beaucoup de plantes de l'ordre des composées pour leurs remèdes.

Cette plante croît en Afrique, sur les bords du fleuve Formose. ☉ ? (*V. s. in herb. Pal.-Beauv.*)

CHRYPHIOSPERMUM. (*Voy.* CHRYPHIOSPERME.)

CHRYSANTELLUM. Genre que M. Persoon, dans son *Synopsis*, a établi, d'après M. Richard, pour le *verbesina mutica*. (*Voy.* VERBÉSINE, n°. 4.)

J'avois déjà désigné, à l'article VERBÉSINE, les caractères qui écartoient cette plante de ce genre. Ceux qui établissent celui dont il est ici question, consistent dans :

Un calice cylindrique, presque de la longueur des fleurons, muni à sa base de quelques écailles; les demi-fleurons de la circonférence courts, linéaires, à deux dents; les fleurons peu nombreux, la plupart stériles; le réceptacle garni de paillettes planes; les semences nues, presque cylindriques, cannelées, quelques-unes comprimées, entières à leurs bords.

CHRYSANTHEMUM. (*Voy.* MATRICAIRE.)

CHRYSIS. Rénealme a figuré & décrit sous ce nom, dans son *Specimen*, tab. 85, l'*helianthus annuus* Linn.

CHRYSITRIX. (*Voyez* CRISITE.)

CHRYSOBOLANUS. (*Voyez* ICAQUIER.)

CHRYSOCOMA. (*Voyez* CRISOCOME.)

CHRYSOGONUM. (*Voyez* CRISOGONE.)

CRYSOMALLUM. Genre de plantes de la famille des gattiliers, établi par M. du Petit-Thouars (Gen. Madag. n°. 25), pour un arbrisseau qui paroît avoir été confondu avec les *bignonia*, & dont le caractère essentiel consiste dans :

Un calice d'une seule pièce, urcéolé, à cinq dents; une corolle tubuleuse, irrégulière, recourbée, couverte de poils soyeux; le limbe étalé, à cinq découpures; quatre étamines plus longues que la corolle; un style de la longueur des étamines; un stigmate double. Le fruit consiste en un drupe ovale, accompagné du calice persistant. Il renferme un noyau osseux, à quatre loges; une semence dans chaque loge.

Ce genre ne contient qu'une seule espèce. C'est un arbrisseau élégant, dont les feuilles sont verticillées, ternées, composées de cinq folioles; les fleurs disposées en corymbes dichotomes, situés un peu au dessus de l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

CHRYSOPHYLLUM. (*Voyez* ARGAN & CAÏMITIER.)

CHRYSOPIA. (*Voyez* CRYSOPIE.)

CHRYSOPIE de Madagascar. *Chrysopia madagascariensis.*

Chrysopia foliis alternis, ovatis, integris; floribus fasciculatis, ramis umbellatim confertis. (N.) — Aub. Petit-Thouars, Gener. madag. pag. 15. n°. 48.

Grand arbre élégant, de l'île de Madagascar, dont les rameaux sont étalés; les supérieurs rapprochés & disposés presqu'en ombelle, garnis de feuilles alternes, ovales, entières; les fleurs d'un pourpre-foncé, grandes, disposées en fascicules à l'extrémité des rameaux.

Cet arbre forme un genre particulier, de la

famille des millepertuis, dont le caractère essentiel est d'avoir :

1°. Un *calice* à cinq folioles concaves, épaisses, colorées.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales concaves, épais, roulés; un appendice urcéolé, épais, entier à sa base, divisé profondément en cinq lobes connivens.

3°. Des *étamines* nombreuses, réunies en plusieurs paquets; cinq anthères sur chaque lobe, sillonnées extérieurement.

4°. Un *ovaire* à cinq loges, contenant quelques ovules, attachés dans le centre; le style divisé jusqu'à sa moitié, en cinq découpures cylindriques.

Le *fruit* n'est pas connu; les semences épaisses, oléagineuses, dépourvues de périsperme; les cotylédons réunis.

Cet arbre produit un suc abondant d'un beau jaune, caractère exprimé par son nom, composé de deux mots grecs, *cryſos* (*aureus*), d'or, *opos* (*ſuccus*), suc. ♄

CHRYSOSPLENIUM. (*Voyez* DORINE.)

CHRYSURUS. C'est le *cynoſurus aureus* de Linné (*Voyez* CRÉTELLE), pour lequel M. Persoon, dans son *Synopſis Plantarum*, vol. 1, p. 80, a établi un genre particulier, qu'il a nommé *chryſurus*, & auquel il donne pour caractère :

Des fleurs en épis rameux; des épillets composés de deux sortes de fleurs; les unes stériles, pendantes, mutiques, à plusieurs valves, formant une sorte d'involucre à la base des fleurs fertiles; celles-ci composées d'un calice à deux valves, contenant deux ou trois fleurs; la corolle à deux valves, l'extérieure surmontée d'une longue arête.

CHUNCO. *Chuncoa*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des chalefs (*elæagni*), qui se rapproche des *terminalia* (badamier), & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles éparses, alternes, entremêlées de fleurs en épis, souvent hermaphrodites à la base des épis, mâles au sommet.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, supérieur, à cinq découpures caduques; point de corolle; dix étamines; un ovaire adhérent avec le calice; un drupe monosperme, inégalement ailé à ses bords.

ESPÈCES.

1. CHUNCO à feuilles ovales. *Chuncoa obovata.*

Chuncoa foliis obovatis, acuminatis; ſpicis pendulis, capſulis quinque alatis. Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. & chili. pag. 274. *Sub gimbernatiâ.*

Arbre d'environ soixante pieds, d'un bois très-dur, dont les rameaux sont garnis de feuilles éparses, alternes, en ovale renversé, acuminées à leur sommet; les fleurs disposées en épis pendans; les capsules munies de cinq ailes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄

2. CHUNCO à feuilles oblongues. *Chuncoa oblonga.*

Chuncoa foliis oblongis, ſpicis congeſtis, capſulis dipteris. Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. pag. 275. *Sub gimbernatiâ.*

Cet arbre est distingué du précédent par ses feuilles oblongues; par ses fleurs réunies en épis rapprochés; par ses capsules à deux ailes. Il croît au Poguzo, dans les forêts. ♄

CHUNCOA. (*Voyez* CHUNCO.)

CHUPALON. (Juss. Gen. pag. 163.) Plante du Pérou, qui ne nous est connue que par un dessin envoyé par M. de la Condamine à M. Antoine de Jussieu, & qui offre un calice tubulé, à cinq dents; une corolle tubulée, presque cylindrique, resserrée à son limbe, où elle se divise en cinq dents; dix étamines attachées sur la corolle; les filamens courts; les anthères droites, alongées, bifides à leur base; les alternes plus longues à leur partie inférieure; l'ovaire adhérent jusque vers son milieu avec le tube du calice, surmonté d'un long style; le stigmate presqu'à cinq découpures. Le fruit est une baie inférieure, en forme de pomme, à cinq loges polyspermes.

Ses tiges sont presque ligneuses; ses feuilles alternes; les fleurs la plupart axillaires & terminales, d'un rouge-gai, environnées de grandes bractées colorées.

Cette plante, d'après M. de Jussieu, appartient à la famille des campanulacées; elle a de grands rapports avec le *ceratoſtema*; elle en diffère par les dents de son calice, par la situation & la forme de ses étamines, par son fruit en baie. M. Adanson l'a mentionnée dans ses *Familles*, vol. 2, p. 164; il la rapproche des *vaccinium*.

CHUQUIRAGA. *Chuquiraga*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, flosculeuses, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *mutiſia*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles imbriquées, roides, aiguës; les rameaux terminés par de grosses fleurs solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice très-grand, turbiné, composé d'écailles nombreuses, imbriquées; toutes les fleurs flosculeuses; les anthères longues, munies, à leur base, de deux filets

foyeux ; une aigrette longue & plumeuſe ; le réceptacle velu.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont toutes compoſées de fleurons hermaphrodites ; elles offrent :

1°. Un *calice* tubulé, compoſé d'un très-grand nombre de folioles imbriquées ; les extérieures plus petites, ovales ; les intérieures linéaires, ſcarieuſes.

2°. Une *corolle* plus courte que le calice, contenant un grand nombre de fleurons hermaphrodites, tubulés, cylindriques, pileux, à cinq dents égales.

3°. Cinq *étamines* plus courtes que la corolle, ſyngénèſes ; les anthères linéaires, plus longues que les filamens, réunies en un tube cylindrique, terminé au ſommet par cinq dents, & inférieurement par dix prolongemens ou appendices.

4°. Un *ovaire* pubeſcent ; le ſtyle droit ; le ſtigmate charnu, biſide.

Les *ſemences* ſont ovales, velues, couchées les unes ſur les autres, tronquées au ſommet, couronnées par une aigrette ſeſſile ; le réceptacle pileux.

ESPÈCES.

1. CHUQUIRAGA élégant. *Chuquiraga inſignis.*

Chuquiraga foliis ovatis, margine incraſſatis, pungentibus, glaberrimis ; ramulis glabris. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 153. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 691. — Juſſ. Gener. pag. 178.

Johannia inſignis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1705.

Arbriſſeau dont les tiges ſont chargées de rameaux épars, cylindriques, redreſſés, glabres, tuberculeux, garnis de feuilles nombreuſes, petites, ſeſſiles, très-rapprochées, preſqu'imbriquées, roides, ovales, aiguës, très-glabres, un peu épaiſſes à leurs bords, très-entières, un peu piquantes à leur ſommet ; chaque rameau terminé par une groſſe fleur ſeſſile ; le calice compoſé d'écailles oblongues, fortement imbriquées ; les intérieures alongées, lancéolées ; les extérieures plus petites ; les fleurons nombreux & très-longs, preſqu'entiers à leur limbe ; les anthères longues, munies de deux ſoies à leur baſe ; les ſemences ſurmontées d'une aigrette longue & plumeuſe ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

2. CHUQUIRAGA à petites feuilles. *Chuquiraga microphylla.* Humb. & Bonpl.

Chuquiraga foliis ovatis, margine incraſſatis, pungentibus, ſubtùs piloſiuſculis ; ramulis pubeſcentibus. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. p. 151. tab. 43.

Arbriſſeau de quatre pieds, diviſé en rameaux droits, alternes, de couleur brune, pubeſcens & pileux ; les feuilles ſeſſiles, alternes, très-rapprochées, preſqu'imbriquées, ovales, épaiſſies à leurs bords, très-aiguës, longues de trois ou quatre lignes, glabres & d'un vert-luiſant en deſſus, plus pâles & pileuſes en deſſous ; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, terminales ; leur calice turbiné, long d'un pouce ; leurs folioles pubeſcentes en dehors, glabres en dedans, inégales ; les extérieures plus petites, ovales, de couleur brune ; les intérieures linéaires, ſcarieuſes, d'un jaune-doré ; la corolle d'un beau jaune, plus courte que le calice ; les fleurons pileux.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Pérou. ♄

3. CHUQUIRAGA à feuilles lancéolées. *Chuquiraga lancifolia.* Humb. & Bonpl.

Chuquiraga foliis ovato-lanceolatis, margine incraſſatis, pungentibus, glaberrimis ; ramulis glabris. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. p. 153.

Cette eſpèce, indiquée ſeulement dans les plantes équinoxiales de MM. Humboldt & Bonpland, a ſes tiges pourvues de rameaux glabres, garnis de feuilles ovales, lancéolées, très-entières, épaiſſes à leurs bords, piquantes à leur ſommet, glabres à leurs deux faces. Elle croît au Pérou, ſur les montagnes. ♄

CHYMARRHIS. (*Voy.* CHIMARRHIS, *Suppl.*)

CHYTRACULIA. (*Voyez* CALYPTRANTHE, *Suppl.*) Brown, Jam. tab. 137, fig. 2, a décrit & figuré ſous ce nom le *myrtus chytraculia* de Linné.

CIBOULE, ſorte d'ail, cultivée dans les jardins potagers, que Tournefort a nommée *cepa fiſſilis*, qui eſt, dans Linné, une variété de l'*allium aſcalonicum*, vulgairement *échalotte*. Quelques auteurs la regardent comme une eſpèce diſtincte.

CIBOULETTE, CIVE, CIVETTE : noms vulgaires ſous leſquels on connoît, dans les jardins potagers, l'*allium ſchænoprafum* de Linné.

CICCA. Illuſtr. Gen. tab. 757, fig. 1, *cicca diſticha*, n°. 1, connu vulgairement ſous le nom de *cheramélier*, & chez les Brachmanes ſous celui d'*amvallis*. Il faut ajouter pour ſynonymie :

Averrhoa (acida), *ramis nudis, fructificantibus ; pomis ſubrotundis.* Linn. Spec. Plant. pag. 613. — Flor. zeyl. 179.

Phyllanthus (longifolius), *caule arboreo, foliis*

pinnatis; floribus polygamis, tetrandris. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 36. tab. 194.

Neli-pouli. Rheed, Malab. 3. pag. 57. tab. 47. 48.

Cheramela. Rumph. Amboin. 7, p. 34, tab. 33, fig. 2; — Illustr. fig. 2, *cicca nodiflora*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

Cicca (racemosa), *caule arboreo, floribus racemosis, corollis quadripartitis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 680.

Cette plante est-elle suffisamment distinguée du *cicca disticha*, pour former une espèce particulière? Elle y convient par ses feuilles ovales, disposées sur deux rangs; par ses fleurs en grappes, petites, à quatre découpures; par ses baies acides. Elle croît aux Indes orientales, dans le royaume de Champava, & se cultive à la Cochinchine. ♄

CICER. (*Voyez* CICHE, & Illustr. tab. 632, *cicer arietinum*, n°. 1, & Tournef. tab. 210. — Gærtn. tab. 151.

M. Willdenow rapporte, comme espèce de ce genre, l'*ervum lens* de Linné.

CICHORIUM. (*Voyez* CHICORÉE.)

CICUTA. (*Voyez* CIGUË.)

CICUTAIRE. *Cicutaria.* Illustr. Gen. tab. 195, fig. 1, *cicutaria aquatica* Lam., n°. 1; — fig. 2, *cicutaria maculata*, n°. 2.

CICUTARIA. (*Voyez* CICUTAIRE.)

CIENFUEGOSE. *Cienfuegosia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les *senra*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs solitaires, axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice double; l'extérieur à douze folioles sétacées; l'intérieur à cinq découpures; cinq pétales; plusieurs étamines presque verticillées sur un tube central; une capsule à trois loges, à trois semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* double, persistant; l'extérieur fort court, composé de douze filamens sétacés; l'intérieur monophylle, à cinq découpures acuminées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales rétrécis à leur base, insérés sur le tube des étamines.

3°. Des *étamines* peu nombreuses, insérées sur le milieu d'un tube central; les filamens très-courts; les anthères petites, réniformes.

4°. Un *ovaire* globuleux, surmonté d'un style simple, plus long que le tube, épaissi à son sommet, terminé par un stigmate en masse.

Le *fruit* est une capsule ovale, mucronée par le style, à trois loges, à trois valves; une semence oblongue dans chaque loge.

Observations. Cienfuegos, auquel ce genre a été consacré par Cavanilles, étoit un botaniste espagnol très-distingué, qui a donné une histoire des plantes, pleine de savantes recherches. Il vivoit du temps de Gaspard Bauhin.

ESPÈCES.

1. CIENFUEGOSE digitée. *Cienfuegosia digitata.* Cavan.

Cienfuegosia foliis laciniato-digitatis, glabris; pedunculis unifloris, axillaribus. (N.) — Cavan. Diss. 3. pag. 174. — tab. 72. fig. 2. — Lam. Illustr. tab. 577.

Fugosia. Juss. Gen. pag. 274.

Ses tiges sont glabres, rameuses, herbacées, garnies de feuilles glabres, alternes, pétiolées, presque digitées, divisées très-profondément en trois, plus souvent en cinq découpures étroites, lancéolées, inégales, un peu obtuses, entières ou quelquefois munies de deux ou trois grosses dentelures; les fleurs pédonculées, axillaires, la plupart solitaires, situées à l'extrémité des rameaux. Leur calice extérieur est une sorte d'involucre très court, composé de douze filets sétacés; l'intérieur divisé en cinq découpures lancéolées, acuminées, droites, aiguës; les pétioles longuement onguiculés; leur lame ovale, obtuse, un peu recourbée. Le fruit est une capsule glabre, globuleuse, au moins de la grosseur d'un pois, à trois loges monospermes.

Cette plante croît au Sénégal. ♃?

CIERGE. (*Voyez* CACTIER.)

CIGUË. *Cicuta.* Lam. (*conium*, Linn.) Illustr. tab. 195, fig. 1, *cicuta major*, n°. 1; *conium maculatum*, Linn. — Desfont. Flor. atlant. 1. p. 247. — Bull. Herb. tab. 53. — Curtis, Lond. Icon. — Storck, *cicuta non bona*; — fig. 2, *cicuta africana*, n°. 3.

Observations. Le *conium Royeni* Linn. est le *caucalis daucoides* du même. (*Voyez* CAUCALIDE, *Suppl.*) Le *conium tenuifolium* Vahl est, d'après Willdenow, le *sium filifolium* Thunb. (*Voyez* BERLE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CIGUË dichotome. *Cicuta dichotoma.* Desf.

Cicuta (conium dichotomum), *caule ſulcato, dichotomo; ſeminibus oblongis, compreſſis, ſulcatis, tuberculoſis.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 146. tab. 66.

Tordylium luſitanicum, cicutæfolio, ſemine ſtriato. Tournef. Inſt. R. Herb. 320.

Gingidium ſeu viſnaga pumila, montana, luſitanica. Griſley.

Plante haute de deux ou trois pieds, dont les tiges ſont droites, glabres, dichotomes, à rameaux divariqués, garnies de feuilles glabres, deux & trois fois ailées; les folioles inégales, courtes, petites, étroites, aiguës; les pétioles en gaîne à leur baſe. Les ombelles ſont terminales ou placées dans la bifurcation des rameaux, ſeſſiles ou médiocrement pédonculées; l'ombelle à trois ou cinq rayons anguleux; les ombellules diſtinctes; les involucres à trois ou cinq folioles courtes, ſubulées, inégales, quelquefois nulles; deux ſemences ovales, oblongues, comprimées, glabres, profondément cannelées, tuberculeuſes ſur leurs angles.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Maſcar, parmi les moiſſons. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

5. CIGUË ſouſligneuſe. *Cicuta ſuffruticoſa.* Berg.

Cicuta (conium ſuffruticoſum), *ſeminibus angulato-ſtriatis, caule ſuffruticoſo.* Berg. Pl. Cap. 77.

Conium (rugoſum), *ſeminibus rugoſis.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. 50.

Ses tiges ne s'élèvent qu'à la hauteur de ſept à huit pouces; elles ſont ligneuſes & cylindriques à leur baſe, glabres, herbacées, ſtriées à leur partie ſupérieure, articulées, garnies, à leurs articulations, de gaînes ovales, obtuſes, membraneuſes; les ſupérieures ſe développant en feuilles pétiolées, glabres, un peu charnues, deux fois ailées; les pinnules oblongues, obtuſes, inciſées; les fleurs blanches; les ombelles terminales, à neuf ou douze rayons; l'involucre à trois ou cinq folioles courtes, concaves, ovales, aiguës; le même dans les ombellules; les pétales égaux; les fruits ovales, comprimés, anguleux, ſtriés; leurs angles membraneux, un peu charnus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

CIMICAIRE. *Cimicifuga.* Illuſtr. tab. 487, *cimicifuga fetida*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CIMICAIRE palmée. *Cimicifuga palmata.* Mich.

Cimicifuga foliis ſimplicibus, palmatis; floribus dichotome ſubpaniculatis, polygynis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 316.

Eſpèce très-remarquable, qui ſe diſtingue facilement de la première par ſes feuilles ſimples, palmées. Ses fleurs forment preſqu'une panicule dichotome. Chacune fleur contient environ douze piſtils ſéparés, rapprochés en une tête arrondie.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline, le long des ruiſſeaux. (*Michaux.*)

* *Cimicifuga* (americana), *foliis decompoſitis, floribus piſtilliſque longiuſcule pedicellatis, ovariis glabris.* Mich. l. c.

Cette plante me paroît bien peu diſtincte du *cimicifuga fetida*: elle n'en eſt probablement qu'une médiocre variété; elle varie dans le nombre de ſes ovaires, qui vont quelquefois juſqu'à ſix. Elle croît dans les forêts épaiſſes de la Caroline, ſur les hautes montagnes.

CIMICIFUGA. (*Voyez* CIMICAIRE.)

CINCHONA. (*Voyez* QUINQUINA.)

CINÉRAIRE. *Cineraria.* Illuſtr. tab. 675, fig. 1, *cineraria lanata*, n°. 12. — Jacq. Collect. 3. tab. 19. fig. 3. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 25. — Curtis, Magaz. pag. 533; — fig. 2, *cineraria chamædrifolia*, n°. 20; — fig. 3, *cineraria ſpinuloſa*, n°. 19; — fig. 4, *cineraria craſſiflora*, *Suppl.*

Obſervations. 1°. Willdenow a rangé parmi les *cineraria*, n°. 17, 18, deux plantes dont Forſter avoit fait un genre particulier ſous le nom de *brachyoglottis*, & qui ont été mentionnées à l'article BRACHIOGLE. En effet, elles ne paroiſſent différer des cinéraires que par les aigrettes plumeuſes des ſemences, par un calice cylindrique, par les demi-fleurons de la circonférence, courts, recourbés, à trois dents. Au reſte, ces deux plantes ſont trop peu connues pour pouvoir prononcer affirmativement.

2°. Le *cineraria alpina*, n°. 9, eſt le *cineraria campeſtris.* Retz. Obſ. 1. pag. 30. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2081. — *Cineraria integrifolia*, var. β. Vill. Dauph. 3. pag. 225. — *Othonna alpina.* Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 925.

3°. M. de Lapeyrouſe a donné une très-belle figure du *cineraria ſibirica*, n°. 3. — Flore des Pyrén. pag. 9. tab. 5, & Waldſt. Plant. Hung. 1. tab. 16.

4°. Pluſieurs eſpèces de *cinéraires* ont toutes leurs fleurs floſculeuſes & non radiées. Thunberg a profité de ce caractère pour en former un genre particulier ſous le nom de *doria*; dont les fleurs ne contiennent que des fleurons. Gærtner a rangé

parmi les *seneçons* ou les *jacobées*, les espèces de cinéraires dont les feuilles sont pinnatifides.

5°. Le *cineraria balsamita*, n°. 11, est la même plante que le *senecio mollis*. Willd. Spec. Plant. 3. n°. 113, & Lamck. n°. 104.

Ce n'est guère qu'à titre d'étrangères, & comme ajoutant à la variété des fleurs de nos jardins, que la plupart des cinéraires y ont été introduites. Quelques espèces exceptées, elles sont loin d'avoir le parfum, l'éclat, la beauté de celles qu'on y cultive, & pour les unes il ne faut ni couches ni serres-chaudes : cependant une des plus belles espèces de ce genre, connue vulgairement sous le nom de *jacobée maritime*, appartient aux contrées méridionales de l'Europe. Plus belle encore dans son lieu natal que dans nos parterres, elle décore les roches arides, & brille de loin par ses fleurs d'un jaune-doré que relève le duvet cotonneux de ses tiges & de ses feuilles. C'est là où la Nature a fixé l'habitation de cette plante. Presque solitaire sur la côte stérile, elle attire le regard, elle excite une admiration d'autant plus vive, qu'on s'attend moins à rencontrer dans des lieux stériles une fleur aussi éclatante de beauté. Dans nos jardins elle ne parle qu'aux yeux; elle partage notre admiration avec un grand nombre d'autres belles fleurs. Quelle différence lorsqu'elle étale ses touffes d'un blanc de neige sur son rocher natal! Ici l'admiration se réunit à une foule d'autres sensations : le tableau est bien autrement animé. Effrayée à l'aspect des vagues mugissantes, l'imagination se soulage en se portant sur cette brillante végétation; elle égaie, elle distrait la pensée, & lui fait oublier, pour un instant, la mer & ses tempêtes, le rivage & ses débris : c'est un charme particulier qu'on ne peut éprouver que par la réunion des circonstances qui l'excitent : c'est un tableau qui n'a de beauté que par l'ensemble de toutes ses parties. Qu'on transporte cette plante dans nos parterres, le charme est rompu, l'harmonie, les contrastes disparoissent; elle y brille moins que sur son rocher, parce qu'elle se confond avec d'autres qui en affoiblissent l'éclat.

Suite des espèces.

25. Cinéraire auriculée. *Cineraria aurita*. Lhérit.

Cineraria floribus corymbosis; foliis cordatis, subangulatis, subtùs tomentosis; petiolis basi biauritis. Lhérit. Sert. Angl. 26. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 220. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2077. n°. 20.

On distingue cette espèce du *cineraria populifolia* par ses fleurs purpurines, par leur disposition en corymbe. Les tiges sont droites, rameuses, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, élargies, échancrées en cœur à leur base, légèrement anguleuses, vertes, presque glabres en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, assez semblables à celles du peuplier blanc; les pétioles des jeunes feuilles & des feuilles florales accompagnés, à leur base, de deux stipules ou oreillettes, dont les vieilles feuilles sont dépourvues. Les fleurs sont radiées, de couleur purpurine, disposées en un corymbe terminal.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, est originaire de l'île de Madère & des Canaries. ♄ (*V. v.*)

26. Cinéraire enfanglantée. *Cineraria cruenta*. Lhérit.

Cineraria floribus cymosis; foliis cordatis, angulatis, subtùs purpurascentibus; petiolis basi auritis. Lhérit. Sert. Angl. pag. 26. tab. 33. — Willd. Spec. 3. pag. 2077. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 221.

Cineraria (aurita), *foliis cordatis, dentatis, pilosis, subtùs purpurascentibus; petiolis auritis, floribus purpureis.* Andr. Repositt. bot. 1. pag. 24. tab. 24.

C'est une très-belle espèce, dont les tiges sont droites, rameuses, striées, presque glabres; les feuilles radicales, longuement pétiolées, amples, élargies, planes, en cœur, anguleuses & denticulées à leurs bords, veinées, réticulées, glabres & vertes en dessus, légèrement tomenteuses & rougeâtres ou purpurines en dessous; les pétioles planes, striés; ceux des feuilles caulinaires canaliculés, ailés ou foliacés, amplexicaules, élargis & presqu'auriculés à leur base, dentés à leurs bords. Les pédoncules sont axillaires, longs d'un pied, garnis de feuilles petites, alternes, distantes, sessiles, lancéolées; les fleurs disposées en une cime médiocrement étalée, accompagnées de quelques bractées linéaires. Le calice est glabre, hémisphérique; la corolle radiée; les demi-fleurons de couleur purpurine.

Cette plante croît aux îles Canaries : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

27. Cinéraire lobée. *Cineraria lobata*. Lhérit.

Cineraria floribus subcorymbosis; foliis subrotundis, multilobatis, glabris; petiolis basi auritis, calicibus subcaliculatis. Lhérit. Sert. Angl. pag. 26. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 220. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 2078. n°. 23.

Cineraria (lobata), *foliis reniformibus, incisis, dentatis, glabris; floribus paniculatis.* Thunb. Prodrom. pag. 155.

Cette espèce se rapproche des seneçons par ses calices caliculés ou munis à leur base de quelques petites écailles : elle ressemble assez, par son port, au *cineraria geifolia*; elle en diffère par ses fleurs beaucoup plus petites. Ses tiges sont glabres, cy-

lindriques, rameuſes; les feuilles pétiolées, alternes, d'une grandeur médiocre, glabres à leurs deux faces, un peu arrondies, entières ou un peu échancrées à leur baſe, diviſées en pluſieurs lobes denticulés à leur ſommet; les pétioles accompagnés à leur baſe de ſtipules en forme de petites oreillettes dentées. Les fleurs ſont petites, terminales, diſpoſées en une panicule lâche, étalée; les diviſions ſupérieures preſqu'en corymbe. Le calice eſt glabre; la corolle jaune.

Ce petit arbuſte eſt originaire du Cap de Bonne-Eſpérance; il eſt cultivé au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

28. CINÉRAIRE appendiculée. *Cineraria appendiculata.*

Cineraria foliis cordato-ovatis, ſublobatis, ſubtùs tomentoſis; petiolis folioſis, floribus corymboſis, caule ſuffruticoſo; apice flexuoſo, tetragono. (N.)

Cette eſpèce a des rapports avec le *cineraria multiflo a*; elle en diffère par des caractères particuliers. Ses tiges ſont droites, élevées, preſque ligneuſes, cylindriques, légèrement anguleuſes, tétragones & flexueuſes à leur partie ſupérieure, couvertes d'un duvet cotonneux peu adhérent; les feuilles longuement pétiolées, grandes, ovales, en cœur, légèrement anguleuſes ou lobées, entières ou à peine denticulées à leurs bords, aiguës à leur ſommet, glabres en deſſus, blanches & cotonneuſes en deſſous; les pétioles garnis, principalement à leur moitié ſupérieure, de pluſieurs petites folioles éparſes, ovales, preſque ſeſſiles, denticulées; quelquefois à la baſe des pétioles, dans leur aiſſelle, on diſtingue deux petites feuilles pétiolées, ovales-lancéolées. Les fleurs ſont ſemblables à celles du ſeneçon, diſpoſées en un corymbe paniculé, ample, terminal; les ramifications munies à leur baſe de petites ſtipules linéaires, preſque filiformes. Le calice, élargi & renflé à ſa baſe, eſt compoſé de folioles droites, égales, glabres, ſtriées, obtuſes, recourbées à leur ſommet. La corolle m'a paru jaune, radiée; les ſemences pourvues d'une aigrette ſimple; le réceptacle nu.

Cette plante a été recueillie par M. Brouſſonnet aux Canaries. ♄ ? (*V. ſ.*)

29. CINÉRAIRE à fleurs nombreuſes. *Cineraria multiflora.* Lhérit.

Cineraria floribus cymoſis; foliis cordato-ovatis, ſubtùs tomentoſis; petiolis dimidio auritis. Lhérit. Sert. angl. 26.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, légèrement cotonneuſes, garnies de rameaux alternes; les ſupérieurs preſque paniculés; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, aſſez grandes, échancrées en cœur, vertes & glabres en deſſus, blanches & coronneuſes en deſſous; les pétioles pourvus d'oreillettes vers leur milieu juſqu'à leur ſommet. Les fleurs ſont très-nombreuſes, diſpoſées en cime à l'extrémité des rameaux, formant, par leur enſemble, une ample panicule.

Cette plante croît ſur les collines, aux îles Canaries. ♃

30. CINÉRAIRE à feuilles de pas-d'âne. *Cineraria tuſſilaginis.* Lhérit.

Cineraria floribus laxè paniculatis; foliis reniformi-cordatis, multangulis, ſubtùs tomentoſis; petiolis baſi auritis. Lhérit. Sert. angl. 26. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2078.

On diſtingue cette eſpèce de la précédente par ſes fleurs lâchement paniculées; par ſes tiges annuelles, herbacées; par ſes feuilles larges, échancrées en cœur, preſque réniformes, tomenteuſes en deſſous, à pluſieurs angles à leur contour; les pétioles auriculés à leur baſe.

Cette plante croît à Ténériffe. ☉

31. CINÉRAIRE précoce. *Cineraria præcox.* Cav.

Cineraria floribus corymboſis; foliis cordatis, lobato-dentatis, acuminatis, glabris; petiolis nudis, caule carnoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 278.

Cineraria (præcox), *caule fruticoſo; foliis cordatis, angulatis, poſt flores prodeuntibus.* Cavan. Icon. Rar. pag. 23. tab. 244.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois à quatre pieds & plus, de la groſſeur du pouce, charnues, rameuſes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, échancrées en cœur, lobées, anguleuſes, dentées, acuminées, glabres à leurs deux faces; cinq à ſix dentelures profondes à chacun de leurs côtés; les pétioles nus; les fleurs diſpoſées en corymbe; la corolle jaune; cinq demi-fleurons à la circonférence.

Cette plante croît au Mexique. ♄

32. CINÉRAIRE à feuilles de mauve. *Cineraria malvæfolia.* Lhérit.

Cineraria floribus cymoſis; foliis cordatis, angulatis, infrà ſubtomentoſis; petiolis ſimplicibus. Lhérit. Sert. angl. 26. tab. 32. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 220.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, garnies de feuilles diſtantes, longuement pétiolées, élargies, en forme de cœur, médiocrement tomenteuſes en deſſous, lobées, anguleuſes ou denticulées à leur contour; les pétioles nus; les fleurs petites, radiées, diſpoſées en une cime terminale; les demi-fleurons ovales, très-obtus, à trois dents courtes.

Cette plante croît aux Canaries & à l'île de Saint-Michel. ♃

33. CINÉRAIRE blanchâtre. *Cineraria incana.* Swartz.

Cineraria fruticosa, foliis ovatis, acutis, basi attenuatis, subtùs incano villosis, denticulatis; denticulis basseos majoribus; floribus corymbosis, congestis. Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1356.

Cet arbuste se rapproche du *cineraria americana* de Linné, par la forme de ses feuilles & le duvet qui les recouvre. Ses tiges sont divisées en rameaux glabres, cendrés, verruqueux; les feuilles à peine pétiolées, rapprochées vers le sommet des rameaux, ovales, aiguës, rétrécies en coin à leur base, longues de cinq à six pouces, glabres en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, à dentelures distantes; les inférieures plus grandes. Les fleurs sont radiées, ramassées en un corymbe terminal; les pédoncules velus, chargés de quelques bractées linéaires; la corolle jaune; le calice composé de plusieurs folioles lancéolées, un peu en carène, brunes, légérement velues; le réceptacle chargé de quelques soies très-courtes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

34. CINÉRAIRE à deux couleurs. *Cineraria discolor.* Swartz.

Cineraria fruticosa, foliis oblongo-lanceolatis, subdenticulatis, glabris, subtùs niveo-tomentosis; floribus corymbosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1358.

Arbrisseau de cinq à six pieds, dont les rameaux sont lâches, alongés, blanchâtres & tomenteux; les feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, souvent inégales à leur base, aiguës, denticulées, glabres & luisantes en dessus, d'un vert-foncé, d'un blanc de neige & tomenteuses en dessous; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, disposées en un corymbe terminal; les pédoncules alternes, redressés, ramifiés à leur sommet; le calice velu, blanchâtre, composé de huit à neuf folioles linéaires, accompagnées de quelques écailles à leur base; le réceptacle alvéolaire.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ♄ (*Swartz.*)

35. CINÉRAIRE lisse. *Cineraria glabrata.* Swartz.

Cineraria fruticosa, foliis oblongis, acutis, subdenticulatis, utrinquè glabris; floribus corymbosis, calicibus cylindricis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1354.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de cinq à six pieds; ses rameaux glabres, presque simples; ses feuilles pétiolées, ovales-oblongues, aiguës, légérement denticulées, très-glabres, plus pâles en dessous, à peine nerveuses; les fleurs jaunes, radiées, disposées en un corymbe terminal; les pédoncules glabres, striés, munis de quelques petites folioles subulées, noirâtres à leur sommet; le calice presque d'une seule pièce, cylindrique, divisé en huit ou dix folioles lancéolées, égales; le réceptacle ponctué, un peu foyeux.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes. ♄ (*Swartz.*)

36. CINÉRAIRE luisante. *Cineraria lucida.* Sw.

Cineraria fruticosa, foliis ellipticis, ferrato-dentatis, nervosis, glabris; floribus corymbosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 360.

Jacobæa arborescens, helenii folio lucido. Plum. Catal. 10, & Icon. 154.

Solidago arborescens, helenii folio lucido. Vaill. Act. Paris. 1720.

Cette plante a de très-grands rapports avec les *solidago;* elle en diffère par son calice à folioles simples. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux glabres, striés; ses feuilles pétiolées; les inférieures très-grandes, ovales, aiguës à leurs deux extrémités; les supérieures plus étroites, dentées en scie, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les fleurs jaunes, radiées, disposées en un corymbe très-rameux; les pédicelles presqu'en ombelle; les bractées petites, linéaires; le calice à six folioles lancéolées, glabres, membraneuses à leurs bords, concaves, conniventes; quatre à six fleurons hermaphrodites dans le centre; trois petits demi-fleurons lancéolés, obtus à la circonférence.

Cette plante croît aux Antilles & à la Martinique. ♄ (*Swartz.*)

37. CINÉRAIRE gaudronnée. *Cineraria repanda.* Lour.

Cineraria paniculâ diffusâ; foliis ovato-lanceolatis, ferrato-repandis, glabris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 501.

Cette espèce paroît tenir également du *cineraria palustris* & *aurea;* elle en diffère par ses tiges & ses feuilles parfaitement glabres, & par ses fleurs en panicule étalée. Ses tiges sont droites, presque ligneuses, rameuses, cylindriques, hautes de quatre pieds; les feuilles alternes, ovales-lancéolées, sinuées, dentées en scie; les fleurs jaunes, terminales, en panicule étalée. Leur calice est simple, à plusieurs folioles oblongues, égales; environ huit demi-fleurons à la circonférence; les fleurons femelles bifides; le réceptacle nu; l'aigrette simple.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les environs de Canton. (*Lour.*)

38. CINÉRAIRE orangée. *Cineraria aurantiaca.* Hoppe.

Cineraria

Cineraria floribus ſubternis, terminalibus; caule ſimplici; foliis radicalibus ovatis, obſoletè crenatis; caulinis lanceolatis, integerrimis; calicibus ſphacelatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2081. — Hoppe, Centur. Plant. 4.

Cineraria integrifolia. A. Villars, Dauph. 3. pag. 225.

Cineraria alpina. Wulf. in Jacq. Miſcell. 1. pag. 156. tab. 17. fig. 4. — Allioni, Pedem. n°. 738. tab. 38. fig. 2.

Le caractère le plus ſaillant de cette eſpèce eſt d'avoir des fleurs d'un rouge-orangé. Ses tiges ſont droites & ſimples, hautes d'un ou de deux pieds, ſoutenant trois ou quatre fleurs pédonculées, quelquefois moins. Les feuilles ſont glabres, preſque glabres ou revêtues d'un duvet blanc, cotonneux, très-abondant; les inférieures pétiolées, ovales, obtuſes, médiocrement crénelées; les ſupérieures diſtantes, ſeſſiles, lancéolées, très-entières; le calice compoſé d'un ſeul rang de folioles glabres, linéaires, purpurines ou noirâtres vers leur ſommet.

Cette plante croît dans les Alpes du Dauphinois, dans le Piémont, au Mont-Cenis. ♃ (*V. ſ.*)

39. CINÉRAIRE à feuilles entières. *Cineraria integrifolia.* Jacq.

Cineraria floribus umbellatis, caule ſimplici; foliis inferioribus ſpathulatis, dentatis; ſuperioribus lanceolatis, baſi integerrimis; ſummis integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2082. — Murr. Syſt. veg. 764. — Jacq. Auſtr. tab. 179.

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'un pied, terminées par quelques fleurs jaunes, preſque diſpoſées en ombelle; les feuilles, ainſi que toute la plante, ſont couvertes d'un duvet cotonneux, peu adhérent; les feuilles radicales preſque glabres, étalées, rétrécies en pétiole, élargies en ſpatule vers leur ſommet, légérement dentées; les caulinaires droites, lancéolées, linéaires, entières à leurs bords, ſurtout les ſupérieures.

Cette plante croît dans les Alpes, ſur le bord des forêts, aux lieux humides. ♃ (*V. ſ.*)

40. CINÉRAIRE à longues feuilles. *Cineraria longifolia.* Jacq.

Cineraria floribus umbellato-corymboſis, caule ſimplici; foliis ſubdentatis, radicalibus ſpathulatis; caulinis oblongo-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2082. — Jacq. Auſtr. tab. 181.

Cineraria alpina, var. *δ. helenitis.* Linn. Spec. Plant. 1244.

Othonna helenitis. Linn. Spec. Plant. 1. p. 925.

Jacobæa montana, polyanthes, floræ aureo; foliis longis & integris. Barrel. Icon. Rar. tab. 266.

Cineraria alpina, var. *β.* Lam. Dict. n°. 9.?

Cette eſpèce, très-rapprochée de la précédente, s'en diſtingue par ſes fleurs diſpoſées plutôt en corymbe qu'en ombelle; par ſes tiges ſimples, un peu plus hautes; par ſes feuilles, dont les radicales ſont ſpatulées, rétrécies en pétiole; les caulinaires ſeſſiles, oblongues, lancéolées, entières ou plus ſouvent toutes dentées, glabres ou couvertes d'un duvet cotonneux peu adhérent; les fleurs d'un jaune-foncé à leur diſque, d'un jaune plus clair à la circonférence.

Cette plante croît dans les montagnes ſouſalpines. ♂ (*V. ſ.*)

41. CINÉRAIRE crépue. *Cineraria criſpa.* Linn.

Cineraria floribus umbellato-corymboſis, caule ſimplici; foliis dentatis, inferioribus ſpathulato-cordatis; petiolis alatis, denticulatis; ſuperioribus ſeſſilibus, denticulatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2082. — Linn. Suppl. 376. — Jacq. Auſtr. tab. 178.

Ses tiges ſont droites & cannelées; les feuilles radicales fort grandes, en cœur, ovales-arrondies, dentées à leurs bords, décurrentes ſur un long pétiole denté; les feuilles caulinaires ſeſſiles, ſpatulées, preſqu'amplexicaules, dilatées à leur baſe, denticulées à leur contour; les fleurs diſpoſées à l'extrémité des tiges en un corymbe imitant une ombelle; les pédoncules & les calices velus.

Cette plante croît ſur les montagnes alpines de l'Autriche, de la Styrie, &c. ♃

42. CINÉRAIRE du Japon. *Cineraria japonica.* Thunb.

Cineraria foliis enſiformibus, dentatis, tomentoſis; floribus terminalibus. Thunb. Flor. jap. p. 317.

Thunberg nous apprend que cette plante a des tiges ſimples, droites, cylindriques, tomenteuſes, hautes de ſept à huit pouces, garnies de feuilles alternes, redreſſées, enſiformes, lanugineuſes, aiguës, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées à leurs bords; les inférieures longues de trois pouces; les ſupérieures inſenſiblement plus courtes; les fleurs jaunes, terminales, ſolitaires ou bien au nombre de deux ou trois; les calices tomenteux, lanugineux.

Cette plante croît au Japon. (*Thunberg.*)

43. CINÉRAIRE à feuilles de ſeneçon. *Cineraria ſenecifolia.*

Cineraria (alpina), *floribus corymboſis, foliis pinnatis; pinnâ terminali maximâ, cordatâ, inciſo-dentatâ; lateralibus cuneatis, apice dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2084.

Cineraria cordifolia, var. *β.* Lam. Dict. n°. 4.

Cineraria cordifolia, auriculata. Jacq. Auſtr. tab. 177.

Cineraria alpina, var. β. Linn. Spec. Plant. 1243.

Senecio (alpinus), *corollis radiantibus; foliis cordatis, lyratis, groſsè ſerratis; petiolis auritis.* Linn. Suppl. 371.

Jacobæa alpina, laciniata, flore buphthalmi. C. Bauh. Pin. 131.

Jacobæa tertia, latifolia. 1. Cluſ. Hiſt. 2. p. 23.

Sous le nom de *cineraria alpina*, Linné avoit renfermé comme variétés pluſieurs plantes qui ont été depuis reconnues pour être la plupart autant d'eſpèces. Celle-ci eſt du nombre. Willdenow lui a conſervé le nom de *cineraria alpina*. Comme il avoit été déjà employé par M. de Lamarck pour une autre plante, je ſuis forcé de changer celui-ci.

Cette plante a des tiges herbacées, anguleuſes, ſtriées, ſimples, droites, anguleuſes ou cylindriques, hautes de deux pieds & plus, diviſées à leur partie ſupérieure en rameaux paniculés. Les feuilles ſont alternes, pétiolées; les inférieures en cœur, longuement pétiolées; les caulinaires un peu diſtantes, inciſées, preſque pinnatifides, aſſez ſemblables à celles de quelques eſpèces de ſeneçon, auxquelles elles reſſemblent encore par les fleurs; la découpure terminale grande, ovale, découpée en lyre, un peu obtuſe, à groſſes dentelures, veinées, blanchâtres en deſſous; les pétioles de la longueur des feuilles, munis de quelques lobes foliacés, comme dans l'*eryſimum barbarea*; les fleurs diſpoſées en corymbes axillaires & terminaux, longuement pédonculées; les pédicelles chargés d'écailles fort petites, ſubulées; les calices caliculés; leurs folioles membraneuſes à leur ſommet; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *ſenecis jacobæa*.

Cette plante croît ſur les montagnes alpines de la Suiſſe, de l'Autriche, de la Suède; elle varie beaucoup par la culture. A peine eſt-elle reconnoiſſable dans les jardins. ♃

44. CINÉRAIRE du Canada. *Cineraria canadenſis.* Linn.

Cineraria floribus paniculatis; foliis pinnatifidis, ſubvilloſis; laciniis ſinuatis, caule herbaceo. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1244.

Jacobæa maritima, ſeu cineraria latifolia. C. Bauh. pag. 131, & Prodrom. 69. Icon.

Quoique cette plante ſoit très-voiſine du *cineraria maritima*, elle doit être conſidérée comme une eſpèce diſtincte. Ses tiges ſont au moins une fois plus hautes, cylindriques, ſtriées, très-rameuſes, légérement cotonneuſes, d'un vert ſombre; les feuilles beaucoup plus larges & plus grandes, d'un vert très-foncé, preſque glabres en deſſus, médiocrement cotonneuſes & cendrées en deſſous, profondément pinnatifides. Les fleurs ſont jaunes, diſpoſées en panicules terminales plus amples, beaucoup plus étalées; les calices moins cotonneux; la corolle un peu plus grande, point réfléchie.

Cette plante, originaire du Canada, eſt cultivée dans pluſieurs jardins comme une plante d'agrément. (*V. v.*)

45. CINÉRAIRE naine. *Cineraria minuta.* Cav.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis radicalibus glabris, cuneiformibus, ſubquinquedentatis; caulinis pinnatis, lineari-filiformibus cauleque piloſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2086. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 21. tab. 23. fig. 3.

Bellis minima, foliis caulis inciſis, hiſpanica. Barrel. Icon. Rar. 1153. fig. 1.

Eſpèce très-remarquable, dont les tiges ſimples, preſque filiformes, s'élèvent au plus à trois ou quatre pouces, & ſe terminent par une ſeule fleur; quelquefois elles produiſent, près de la racine, deux ou trois rameaux munis de longs poils. Les feuilles radicales ſont petites, glabres, pétiolées, cunéiformes, à trois ou cinq dents; celles des tiges ſeſſiles, preſqu'ailées; les découpures linéaires, filiformes, chargées de quelques longs poils rares. Les fleurs ſont blanches, ſolitaires & terminales.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les montagnes. ○

46. CINÉRAIRE couchée. *Cineraria humifuſa.* L'Hérit.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis reniformibus ſubangulatis; petiolis apice auriculatis nudiſve. L'Héritier, Sert. Angl. 25. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 219.

Cineraria (pumila), *foliis lyratis, dentatis; floribus ſolitariis.* Thunb. Prodr. pag. 155.

Aſter flore luteo, folio cymbalariæ. Rai, Hiſt. 3. pag. 158.

Aſter africanus, minimus, monanthos, luteus, foliolis anguloſis, minimis, aceris formâ vel cymbalariæ. Rai, Hiſt. 3. pag. 151.

C'eſt une petite eſpèce, dont les tiges ſont grêles, étendues ſur la terre, garnies de feuilles alternes, réniformes, légérement anguleuſes, dentées, fort petites, petiolées; les pétioles nus ou quelquefois auriculés à leur ſommet; les fleurs jaunes, ſolitaires, ſoutenues par un pédoncule uniflore.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

47. CINÉRAIRE hétérophyle. *Cineraria heterophylla.* Orteg.

Cineraria pedunculis terminalibus, ſolitariis, longis, unifloris; foliis radicalibus ſpatulatis, obtusè dentatis; reliquis pinnatifidis. Orteg. Decaſ. p. 71. tab. 10. fig. 2.

Cette plante eſt petite, herbacée, pileuſe, haute de ſix à ſept pouces au plus; ſes racines grêles & fibreuſes; ſes tiges rameuſes dès leur baſe, d'un rouge-violet; les rameaux alternes, diffus; les feuilles épaiſſes; les inférieures ſpatulées, petites, à groſſes dentelures obtuſes; les autres ſeſſiles, preſque pinnatifides, longues d'un demi-pouce au plus; les découpures linéaires, diſtantes; les fleurs ſolitaires, terminales; les pédoncules cannelés, alongés, renflés vers leur ſommet; le calice compoſé de pluſieurs folioles égales; la corolle jaune; les demi-fleurons de la circonférence à deux ou trois dents; les fleurons du centre courts, en entonnoir; les ſemences petites, tétragones; l'aigrette légérement plumeuſe.

Cette plante croît en Eſpagne, aux lieux incultes, ſablonneux & pierreux. Elle paſſe pour vermifuge. ☉ (*Ortega.*)

48. CINÉRAIRE viſqueuſe. *Cineraria viſcoſa.* Lhérit.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis pinnatifido-lobatis, acutis, viſcidis, carnuloſis. Lhérit. Sert. Angl. 25. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 219. tab. 7. fig. 2. — Jacq. Fragm. pag. 12. n°. 45.

Cineraria (pandurata), *foliis lyrato-pinnatifidis, pubeſcentibus; floribus terminalibus.* Thunb. Prodr. 155. ?

Ses tiges ſont preſqu'éparſes, ligneuſes; ſes feuilles alternes, pétiolées, pinnatifides ou lobées, petites, vertes, un peu charnues, entiérement velues & viſqueuſes, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, diviſées, à leurs bords, en lobes profonds, preſqu'ailées. Les fleurs ſont ſolitaires, terminales, pédonculées; le pédoncule droit, uniflore; le calice cylindrique, preſqu'à huit folioles diſpoſées ſur un ſeul rang, droites, égales, concaves, viſqueuſes, linéaires-lancéolées, velues, environ cinq demi-fleurons blancs à la circonférence; dix fleurons dans le centre, d'un jaune-orange-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ ?

49. CINÉRAIRE à long pédoncule. *Cineraria ſcapiflora.* Lhérit.

Cineraria pedunculis longiſſimis, unifloris; foliis ovatis, glabris, duplicato-dentatis. Lhérit. Sert. Angl. 25.

Ses tiges ſont preſque ſimples, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, preſque lobées ou munies à leur contour d'une double dentelure. Les pédoncules ſont très-longs, preſqu'en forme de hampe, & ſe terminent par une ſeule fleur.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

50. CINÉRAIRE à groſſes fleurs. *Cineraria craſſiflora.*

Cineraria tomentoſa, foliis lanceolato-oblongis, obtuſis, dentatis, ſeſſilibus; floribus terminalibus, ſolitariis. (N.) — Illuſtr. tab. 675. fig. 4.

Très-belle eſpèce remarquable par le duvet blanc & tomenteux qui recouvre toutes ſes parties; par ſes groſſes fleurs jaunes, terminales, preſque ſolitaires, ou bien au nombre de deux ou trois, alternes, pédonculées. Les tiges ſont droites, cylindriques, garnies de feuilles éparſes ou alternes, ſeſſiles, lancéolées, longues de deux pouces & plus, larges de ſix à huit lignes, obtuſes à leur ſommet, la plupart rétrécies à leur baſe, à dentelures preſque ſpinuliformes, très-tomenteuſes à leurs deux faces. A meſure qu'elles vieilliſſent, leur duvet ſe détache par lambeaux; les feuilles ſupérieures entières, plus étroites, preſque linéaires; les calices tomenteux, compoſés de folioles d'égale longueur, point imbriquées, linéaires, lancéolées, caliculées à leur baſe; les demi-fleurons tridentés à leur ſommet.

Cette plante croît à Buenos-Ayres, où elle a été recueillie par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

51. CINÉRAIRE hériſſée. *Cineraria hirſuta.* Vent.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis oppoſitis, parcè ſinuatis, hirſutis; foliolis calicinis inæqualibus. Vent. Hort. Malm. p. & tab. 95.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup, par ſon port, du *cineraria amelloides*, ayant, comme elle, le caractère particulier d'avoir les feuilles oppoſées; elle en diffère par ces mêmes feuilles velues & ſinuées; par la couleur blanche de ſes fleurs; par ſes calices plus profondément diviſés & caliculés. C'eſt un arbuſte touffu, à tiges grêles, rameuſes; les rameaux oppoſés, velus; les feuilles pétiolées, variables dans leur forme, ſouvent ovales, aiguës, médiocrement ſinuées, preſque lobées ou munies ſeulement de quelques dents profondes, planes, d'un vert-foncé, velues & ciliées; les fleurs ſolitaires, terminales, longuement pédonculées, d'un jaune-doré dans le diſque, d'un blanc lavé de pourpre aux demi-fleurons à la circonférence, de la grandeur des fleurs du ſeneçon commun; les pédoncules garnis de quelques petites bractées lancéolées, aiguës, pubeſcentes; le calice velu, compoſé de folioles nombreuſes, inégales, lancéolées & ciliées; les ſemences d'un brun-noirâtre, bordées de blanc.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

52. CINÉRAIRE ondulée. *Cineraria undulata.* Thunb.

Cineraria foliis radicalibus, ellipticis, petiolatis, undulatis, glabris; flore ſolitario, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2071. — Thunb. Prodr. 155, & Nov. Gen. 163. *Sub doriâ.*

Ses racines ſont fibreuſes & annuelles; les feuilles toutes radicales, elliptiques, rétrécies en pétiole à leur baſe, glabres, crepues, roulées à leurs bords, redreſſées, longues d'environ deux pouces; les pétioles plus longs que les feuilles, linéaires, ſtriés, légérement velus; les tiges ſouvent ſolitaires, rudes, cylindriques, droites, glabres, longues d'un pied & demi, garnies, dans toute leur longueur, de quelques écailles éparſes; elles ſe terminent par une ſeule fleur.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉ (*Thunb.*)

53. CINÉRAIRE blanc de neige. *Cineraria nivea.* Thunb.

Cineraria foliis linearibus, tomentoſis; flore ſubſolitario, terminali; caule fruticoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2071. — Thunb. Prodr. 155, & Diſſ. Nov. Gen. pag. 163. *Sub doriâ.*

Ses tiges ſont ligneuſes, droites, rameuſes, hautes d'un pied, chargées, ainſi que toute la plante, d'un duvet tomenteux & blanchâtre; les rameaux épars, filiformes, alongés; les feuilles ſeſſiles, éparſes, linéaires, très-entières, longues d'un demi-pouce; les fleurs ſolitaires ou geminées, terminales, chargées d'un duvet d'un blanc de neige.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

54. CINÉRAIRE dentée. *Cineraria ſerrata.* Thunb.

Cineraria foliis obovato-oblongis, ſerratis, ſubtùs tomentoſis; caule ſupernè ramoſo, ramis unifloris. Willd. Spec. Plant 3. pag. 2073. — Thunb. Prod. 155, & Nov. Gen. pag. 155. *Sub doriâ.*

Ses tiges ſont herbacées, couchées à leur baſe, puis redreſſées, ſtriées, velues, flexueuſes, hautes d'un pied, rameuſes & paniculées vers leur ſommet; les feuilles alternes, pétiolées, découpées en lyre, hériſſées d'aſpérités à leurs deux faces, pubeſcentes en deſſous; les lobes inégaux, ſimples, dentés; le terminal beaucoup plus grand, réniforme, à trois autres lobes dentés; les pétioles amplexicaules, munis à leur baſe d'une aile incifée, denticulée; les fleurs formant par leur enſemble une panicule ſerrée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*)

55. CINÉRAIRE rongée. *Cineraria eroſa.* Thunb.

Cineraria caule herbaceo, decumbente; foliis lyratis, dentatis; floribus paniculatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2073. — Thunb. Prodr. 156, & Diſſ. Nov. Gen. pag. 166. *Sub doriâ.*

Ses tiges ſont couchées, herbacées; ſes feuilles découpées en lyre, rudes au toucher, pubeſcentes en deſſous; les lobes lateraux ſimples, inégaux, dentés, longs de deux à ſix lignes; le terminal beaucoup plus grand, long d'un pouce, ſoudiviſé en trois autres lobes ſinués, dentés; les fleurs diſpoſées en panicule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*)

56. CINÉRAIRE inciſée. *Cineraria inciſa.* Thunb.

Cineraria foliis oblongis, glabris, inferioribus inciſo dentatis, ſuperioribus integerrimis; floribus terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2074. — Thunb. Prodr. 156, & Nov. Gen. pag. 167. *Sub doriâ.*

Cette plante a des tiges droites, flexueuſes, ſimples, cylindriques, pubeſcentes, hautes d'un pied, munies de deux ou trois rameaux vers leur ſommet; les feuilles glabres & oblongues; les radicales pétiolées, glabres, dentées ou à peine pubeſcentes; les caulinaires ſeſſiles, inciſées; les ſupérieures entières, lancéolées, graduellement plus petites, longues d'un demi-pouce; les fleurs terminales & ſolitaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*)

57. CINÉRAIRE pinnatifide. *Cineraria pinnatifida.*

Cineraria foliis pinnatifidis, dentatis, glabris, petiolatis; flore ſolitario, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2074. — Thunb. Prodr. 156, & Nov. Gen. 168. *Sub doriâ.*

Ses tiges ſont herbacées, redreſſées, un peu flexueuſes, cylindriques, hautes d'un pied; les rameaux filiformes, alongés, nus à leur partie ſupérieure; les feuilles pétiolées, éparſes, glabres, pinnatifides, longues d'environ deux pouces; les pinnules preſqu'oppoſées, ovales, dentées, à peine longues d'une ligne; la terminale ſouvent plus grande, principalement dans les feuilles inférieures. Les fleurs ſont terminales, ſolitaires, munies, ſur le pédoncule, de quelques écailles foliacées, lancéolées, ſtriées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Thunb.*)

58. CINÉRAIRE bipinnée. *Cineraria bipinnata.* Thunb.

Cineraria foliis bipinnatis, linearibus, glabris; floribus paniculatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2075. — Thunb. Prodr. 156, & Nov. Gen. pag. 168. *Sub doriâ.*

Ses tiges ſont herbacées, droites, glabres, cylindriques, hautes de deux pouces; les rameaux filiformes, paniculés, preſque faſtigiés; les feuilles preſque deux fois ailées, droites, glabres, longues de deux ou trois pouces; les pinnules linéaires, ſimples ou diviſées en d'autres plus courtes; les fleurs réunies en une panicule terminale; les ſemences ſtriées, ſurmontées d'une aigrette capillaire, légérement pileuſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

59. CINÉRAIRE laciniée. *Cineraria laciniata.* Swartz.

Cineraria fruticoſa, foliis oblongis, acutis, baſi attenuatis, ſubruncinato-laciniatis; laciniis acutis, denticulatis; floribus corymboſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1352.

Ses rameaux ſont ligneux, glabres, ſtriés; ſes feuilles pétiolées, preſqu'oppoſées, oblongues, aiguës, rétrécies à leur baſe, un peu rongées & laciniées à leurs bords, longues de cinq à ſix pouces, glabres à leurs deux faces; les découpures aiguës, denticulées; les inférieures plus petites; les fleurs jaunes, radiées, diſpoſées à l'extrémité des rameaux en un corymbe ramifié; les pédoncules comprimés, étalés; les pédicelles très-courts; le calice compoſé de douze à quatorze folioles égales, linéaires-lancéolées, membraneuſes à leurs bords, glabres, de couleur brune; de vingt à vingt-quatre fleurons hermaphrodites; ſix demi-fleurons ovales, échancrés à leur ſommet.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

60. CINÉRAIRE du Caucaſe. *Cineraria caucaſica.* Marſch.

Cineraria caule ſimpliciſſimo, unifloro; foliis glabris, dentatis, inferioribus reniformi-cordatis; petiolo æquali; ſuperioribus cordatis, acutis; petiolo margínato, baſi auriculato. Marſch. Flor. Tauric. Caucaſ. 2. pag. 313.

Elle a de très-grands rapports avec le *cineraria alpina.* Ses tiges ſont glabres, hautes d'un pied; ſes feuilles diſtantes, étalées; les radicales longuement pétiolées, reniformes, en cœur, longues d'un pouce, plus larges que longues; les ſupérieures aiguës; les pétioles amplexicaules, médiocrement auriculés; la feuille terminale lancéolée, en cœur; une ou deux écailles ſubulées vers le haut des tiges; le pédoncule terminal, unifloré, tomenteux ſous la fleur; le calice preſque glabre; ſes écailles linéaires-ſubulées; la corolle d'un jaune-foncé à ſa circonférence.

Cette plante croît ſur le Caucaſe. ♃

61. CINÉRAIRE à feuilles de piſſenlit. *Cineraria taraxifolia.* Marſch.

Cineraria caule ſimplici, floribus corymboſis; foliis inferioribus lyrato-runcinatis, dentatis, petiolatis; ſuperioribus lanceolatis, ſinuato-dentatis, amplexicaulibus; pedunculis calicibuſque villoſis. Marſch. Flor. Taur. Caucaſ. 2. pag. 314.

Ses tiges ſont ſimples, légérement velues, cannelées, hautes d'un pied; les feuilles pétiolées, oblongues, un peu velues, d'un vert-jaunâtre, glauques en deſſous; les inférieures en lyre, rongées, dentées, obtuſes; les ſupérieures lancéolées, dentées, ſinuées, amplexicaules; les fleurs, au nombre de trois ou cinq, en corymbe, de la grandeur de celles du *cineraria paluſtris;* les pédoncules plus longs que les fleurs; les écailles calicinales lancéolées, ſubulées, noirâtres; la corolle d'un jaune-foncé.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Marſch.*)

62. CINÉRAIRE à grappes. *Cineraria racemoſa.* Marſch.

Cineraria caule ſimplici, pedunculis racemoſis; foliis lanceolatis, dentatis, petiolatis, hirtis. Marſch. Flor. Taur. Caucaſ. 2. pag. 314.

Cette plante eſt haute d'environ un pied & demi; ſes tiges ſimples, parſemées à la partie ſupérieure de quelques poils épars; les feuilles pétiolées, rudes, légérement velues, d'un vert-obſcur; les inférieures rétrécies en un long pétiole; les ſupérieures preſque ſeſſiles, lancéolées, dentées; les pédoncules alternes, écailleux, plus longs que les fleurs; les inférieurs quelquefois rameux; la fleur de la grandeur de celle du *cineraria ſibirica;* les écailles calicinales égales, lancéolées, un peu velues, membraneuſes à leurs bords; quelques autres petites écailles lâches à la baſe; les corolles jaunes; environ huit demi-fleurons à la circonférence.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, parmi les gazons ♃ (*Marſch.*)

63. CINÉRAIRE à petites fleurs. *Cineraria parviflora.* Marſch.

Cineraria caule ſimplici, floribus paniculatis; foliis glaberrimis, dentatis, inferioribus deltoideis, petiolatis; ſuperioribus oblongis, lanceolatis, baſi attenuatis, auriculato-amplexicaulibus. Marſch. Flor. Taur. Caucaſ. 2. pag. 316.

Elle eſt tout-à-fait glabre, haute de deux pieds, preſque ſemblable à la lampſane commune. Ses feuilles ſont pétiolées, luiſantes; les inférieures pétiolées, ſemblables à celles d'un *atriplex*, del-

toïdes ; les supérieures oblongues, lancéolées, étranglées un peu au dessous de leur base, auriculées & amplexicaules ; les terminales sessiles, lancéolées ; les fleurs paniculées ; le calice glabre, à six folioles lancéolées, un peu obtuses, striées, d'un vert-foncé, membraneuses à leurs bords ; les demi-fleurons jaunes, peu nombreux.

Cette plante croît sur le Caucase, aux lieux agrestes. ♃ (*Marsch.*)

** Espèces moins connues.*

* *Cineraria* (filifolia), *foliis linearibus, glabris; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 154. (*E Cap. B. Spec.*)

* *Cineraria* (coronata), *foliis obovatis, crenatis, glabris; floribus terminalibus, caule frutescente.* Thunb. Prodr. 154. (*E Cap. B. Sp.*) ♄

* *Cineraria* (bicolor), *floribus corymbosis, calicibus cano-pubescentibus ; foliis oblongis, basi pinnatifidis ; laciniis subdentatis, suprà nitidis, glabris, subtùs tomentosis ; caule frutescente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2085.

Cette plante, observée dans les jardins, & dont le lieu natal n'est pas connu, n'est probablement qu'une variété du *cineraria maritima*, dont les tiges sont presque ligneuses ; les feuilles glabres en dessus, d'un vert-foncé, luisantes, tomenteuses & blanches en dessous ; les calices seulement pubescens & non cotonneux ; elle se rapproche aussi du *cineraria canadensis.*

* *Cineraria* (aspera), *foliis linearibus, pinnatis, dentatis, subtùs tomentosis ; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 153. (*E Cap. B. Sp.*)

* *Cineraria* (hybrida), *pedunculis subunifloris, ramis corymbosis ; foliis cordatis, angulatis, dentatis, subtùs tomentosis ; petiolis alatis, basi auriculatis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 893.

Selon M. Willdenow, cette plante porte, dans la plupart des jardins, le nom de *cineraria cruenta*, dont elle est très-différente. Ses fleurs ressemblent à celles du *cineraria lanata.* Les pédoncules sont presqu'uniflores ; les feuilles en cœur, anguleuses, dentées, tomenteuses en dessous ; les pétioles ailés, auriculés à leur base ; les tiges ligneuses ; les rameaux disposés en corymbe. Son lieu natal n'est pas connu. ♄

CINNA. Plusieurs botanistes ont douté de l'existence de ce genre, qu'ils regardent comme devant être réuni aux *agrostis.* Michaux n'est point de cette opinion ; il pense que ce genre doit être conservé, ayant constamment, dans les espèces qui le composent, une seule étamine. Ce genre est l'*abola* d'Adanson.

CIOCOQUE. *Ciococca.* Illustr. tab. 160, *ciococca racemosa*, n°. 1.

Le *ciococca paniculata*, n°. 2, a été rangé, par M. Willdenow, parmi les *psycothria.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. CIOCOQUE branchu. *Chiococca brachiata.* Flor. peruv.

Chiococca scandens, foliis ovatis, deflexis ; ramis brachiatis, horizontalibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 67. tab. 219. fig. *b.*

Toute cette plante est glabre ; ses tiges brunes, ligneuses, grimpantes, cylindriques, très-rameuses ; les rameaux très-ouverts, tétragones dans leur jeunesse ; les feuilles pétiolées, opposées, rabattues, ovales, aiguës, très-entières, un peu coriaces, longues de deux pouces, luisantes ; les stipules courtes, vaginales, tronquées ; les grappes axillaires, étalées, de la longueur des feuilles ; les fleurs médiocrement pédicellées ; les pédoncules & les pédicelles munis de petites bractées subulées. Le calice est petit, verdâtre ; la corolle d'un jaune-vert, trois fois plus longue que le calice ; une baie un peu charnue, rousseâtre, comprimée ; les semences pâles & lisses.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts du Cinchio. ♄ (*Flor. peruv.*)

* *Chiococca* (barbatâ), *erecta, foliis ovatis ; pedunculis axillaribus, unifloris ; corollis fauce barbatis.* Forst. Prodr. n°. 96. *Ex Insul. Marchionis, Societatis & Amicor.* ♄

* *Chiococca* (scandens), *sarmentis tenuissimis & ferè indivisis.* Brown, Jam. 164. — Swartz, Observ. pag. 76.

Cette plante paroît devoir être réunie, au moins comme variété, avec la première espèce. Elle croît à la Jamaïque. ♄

CIPON. *Ciponima.* Ce genre doit être réuni aux *symplocos*, ainsi qu'il l'a été dans les *Illustrations*, tab. 255, & dans ce Dictionnaire. (*Voyez* SYMPLOQUE.)

CIPONIMA. (*Voyez* CIPON.)

CIPURA. (*Voyez* CIPURE.) Illustr. tab. 30. C'est le *marica paludosa.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 246.

CIQUE. (*Voyez* BOIS-AMANDE, *Suppl.*)

CIRCÆA. (*Voyez* CIRCÉE.) Illustr. tab. 16, fig. 1, *circæa lutetiana*, n°. 1 ; — fig. 2, *circæa alpina*, n°. 2.

CIRIER. Arbre à-la-cire : nom vulgaire du *myrice cerifera* Linn. (*Voyez* GALÉ.)

CIRSELLIUM. Genre de Gærtner, dont il a été fait mention à l'article QUENOUILLETTE (*atractylis* Linn.). M. de Lamarck a fait graver dans les *Illustrations*, sous le nom de *cirsellium*,

tab. 662, fig. 1, l'*atractylis cancellata*, n°. 3 & fig. 2; l'*atractylis gummifera*, n°. 1. Ces plantes se trouvent parmi les *acarna* de Willdenow. Dans les *cirsellium* Gærtn. l'aigrette des semences est longue & plumeuse. Dans les *atractylis* du même sont compriſes quelques espèces de *carthamus* de Linné, à aigrettes roides, paléacées.

CIRSIUM. Gærtner, en rétabliſſant, d'après Haller, ce genre de Tournefort, y a fait paſſer toutes les espèces de chardon dont l'aigrette est plumeuſe, le seul caractère qui diſtingue les *cirſium* des *carduus*. (*Voyez* CHARDON, *Suppl.*)

CISSAMPELOS. (*Voyez* PAREIRE.)

CISSUS. (*Voyez* ACHIT.)

CISTE. *Ciſtus*. Illuſtr. Gen. tab. 477, fig. 1, *ciſtus helianthemum*, n°. 49; — fig. 2, détails de la fructification des ciſtes, d'après Tournefort, tab. 136; — fig. 3, *ciſtus villoſus*, n°. 13 — fig. 4, *ciſtus monſpelienſis*, n°. 19, & Gærtn. tab. 76.

Obſervations. 1°. Au *ciſtus villoſus*, n°. 1, il faut réunir le *ciſtus piloſus* Linn. Spec. 2, pag. 737, mais non celui du Spec. 744, qui est probablement une des variétés du *ciſtus hiſpidus*, n°. 55, mais sur lequel M. de Lamarck n'a pas voulu prononcer.

2°. Le *ciſtus ſymphytifolius*, n°. 9, est le *ciſtus vaginatus*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 232. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 17. tab. 282.

3°. Le *ciſtus populifolius*, n°. 11, a été figuré par Cavanilles, Icon. Rar. vol. 3. p. 8. tab. 215.

4°. Le *ciſtus hirſutus*, n°. 17, est le *ciſtus laxus*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 233, & Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1184.

5°. Il faut rapprocher du *ciſtus ſalvifolius*, n°. 10, comme variété, la plante suivante de M. Pourret, *Chlor. Narb. extr.* pag. 36, ainsi caractériſée : *Ciſtus* (corbarienſis), *foliis petiolatis, cordatis, acuminatis, margine fimbriatis, utrinquè rugoſis, leviter glutinoſis; pedunculis longis, axillaribus, uniflоris, glabris.* (In Hiſpaniâ.) Elle en diffère par ſes feuilles inférieures élargies à leur baſe & preſqu'en forme de cœur.

6°. Au *ciſtus longifolius*, n°. 12, il faut rapporter le *ciſtus nigricans*. Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 311.

7°. Au *ciſtus ocymoides*, n°. 22, il faut réunir à la variété β le *ciſtus* (ſampſucifolius) *fruticoſus, exſtipulatus, foliis ovato-oblongis, carinatis, ſeſſilibus; pedunculis elongatis, ramoſo-paniculatis*, Cav. Icon. Rar. 1. p. 65. tab. 96. — Brott. Flor. luſit., dont les feuilles ſont ovales-oblongues, relevées en carène; la corolle entièrement jaune ou blanche, quelquefois marquée, à la baſe, d'une tache purpurine.

8°. Au *ciſtus clandicus*, n°. 30, il faut ajouter la ſynonymie ſuivante : *Ciſtus* (Seguieri) *exſtipulatus, foliis caulinis, inferioribus ovatis, oppoſitis, revolutis; ſuperioribus expanſis.* Crantz. Auſtr. p. 104. — Ventenat a fait graver le *ciſtus alyſſoides*, n°. 28. Choix de Plantes, tab. 20.

9°. Le *ciſtus braſilienſis*, n°. 38, est le *ciſtus alternifolius*. Vahl, Symbol. 1. pag. 38. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1196.

10°. Au *ciſtus nummularius*, n°. 48, ajoutez — Cavan. Icon. Rar. 2. p. 34. tab. 142. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 423.

11°. Au *ciſtus racemus*, n°. 53, ajoutez — Vahl, Symbol. 1. pag. 39. — Cavan. Icon. Rar. 2. p. 33. tab. 140.

12°. Le *ciſtus hirtus* de Linné, figuré par Cavanilles, Icon. Rar. 2. pag. 37. tab. 146, & Barrel, Icon. 411. tab. 488, paroît devoir rentrer dans le *ciſtus hiſpidus*, Lam. n°. 55.

13°. Le *ciſtus ſplendens*, n°. 57, eſt, ſelon M. Decandolle, le *ciſtus polifolius* de Linné, & la plante que M. de Lamarck a décrite ſous ce dernier nom eſt le *ciſtus pulverulentus*. Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 311. — Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2. p. 267.

14°. Le *ciſtus helianthemum*, var. β, *grandiflorus*, n°. 49, & Scopol. Carn. edit. 2. n°. 648. tab. 25, paroît devoir être diſtingué comme eſpèce, étant beaucoup plus grand dans toutes ſes parties. Ses tiges ſont preſque droites; ſes feuilles vertes des deux côtés, preſque point repliées à leurs bords; les fleurs grandes & d'un beau jaune. Elle croît dans les contrées méridionales de la France, au Mont-Cenis, ſur le bord des bois, dans les lieux montagneux & un peu couverts. ♄

15°. *Ciſtus ſalicifolius*, n°. 59. D'après l'obſervation de M. Decancolle, Flor. franç. vol. 4, p. 820, la ſynonymie de Lécluſe (Hiſt. 1. p. 76), copiée par Lobel & par J. Bauhin, repréſente une autre plante que celle-ci, qui croît au Malaga, dont M. Decandolle dit poſſéder un échantillon, mais qu'il n'a pas encore fait connoître.

16°. D'après l'obſervation de M. Desfontaines (Flor. atlant. 1. pag. 417), il faut exclure du *ciſtus lavandulæfolius*, n°. 54, la ſynonymie de Tournefort & de Lécluſe. On doit également retrancher du *ciſtus ſalicifolius*, n°. 59, la ſynonymie de Lécluſe & de Lobel, y joindre celle de Cavanilles. Icon. Rar. n°. 156. tab. 144.

SUITE DES ESPÈCES.

Les CISTES.

61. CISTE ſoyeux. *Ciſtus ſericeus*. Vahl.

Ciſtus arborcſcens, exſtipulatus, foliis ovatis, tomentoſis, trinerviis; inferioribus petiolatis, ſupremis ſeſſilibus; pedunculis hirtis. Vahl, Symbol. 1. p. 37.

Ciſtus latifolius, magno flore. Barrel. Icon. Rar. 1315.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de deux ou trois pieds; ſes rameaux cylindriques, couverts d'un duvet blanc; les feuilles ovales, tomenteuſes, à trois nervures, très-molles, planes, obtuſes, preſque longues d'un pouce; les quatre ſupérieures ſeſſiles, échancrées en cœur à leur baſe; les autres rétrécies en un pétiole court. Un pédoncule droit, ſolitaire, long de ſept pouces, termine les rameaux; les pédicelles blanchâtres, garnis, ainſi que le pédoncule, de longs poils pourpres; les inférieurs à trois fleurs; les ſupérieurs uniflores; les calices chargés de longs poils ſoyeux; ſes trois folioles intérieures ovales; les extérieures lancéolées; les pétales pourpres, marqués, à leur baſe, d'une tâche jaune; les filamens pourpres; les anthères jaunes.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄ (*Vahl.*)

62. CISTE hybride. *Ciſtus hybridus.* Vahl.

Ciſtus arboreſcens, exſtipulatus, foliis ovatis, petiolatis, incanis; ramis pedunculis elongatis, hirtis. Vahl, Symbol. 1. pag. 37.

Cette eſpèce ſe rapproche de la précédente; elle en diffère par toutes ſes feuilles pétiolées, plus blanches; par les rameaux chargés d'écailles jaunâtres. Ses tiges ſont de la hauteur de celles du *ciſtus halimifolius;* les rameaux blancs, anguleux; les feuilles planes, ovales, pétiolées; les plus jeunes ondulées, blanches à leurs deux faces, nerveuſes, fragiles, longues d'un demi-pouce, légérement ponctuées en deſſus; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; les folioles extérieures du calice caduques; la corolle purpurine; l'ovaire velu.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄ (*Vahl.*)

63. CISTE du Cap. *Ciſtus capenſis.* Linn.

Ciſtus arboreſcens, exſtipulatus, foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, trinerviis, denticulatis, utrinquè nudis. Linn. Spec. Plant. 736. — Vahl, Symb. 3. pag. 68.

Cette eſpèce ſe diſtingue par ſes feuilles denticulées. Ses rameaux ſont cylindriques, ligneux, de couleur purpurine, parſemés de quelques poils rares, garnis de feuilles diſtantes; les ſupérieures ſeſſiles, point réunies à leur baſe, ovales, lancéolées; les inférieures rétrécies en un pétiole très-court, glabres à leurs deux faces, à trois nervures, denticulées à leurs bords, munies de longs poils épars; point de ſtipules; les pédoncules terminaux, trifides; les pédicelles à trois fleurs jaunes; les folioles du calice en forme de cœur, acuminées, denticulées, ciliées, très-velues dans leur jeuneſſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Vahl.*)

64. CISTE hétérophylle. *Ciſtus heterophyllus.* Desfont.

Ciſtus exſtipulatus, foliis ovato-lanceolatis, baſi vaginantibus, margine revolutis; calicibus pedunculiſque hirſutis, ſubunifloris. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 411. tab. 104.

Arbriſſeau qui ſe rapproche du *ciſtus incanus*, dont les tiges ſont droites, hautes de deux pieds, très-rameuſes; les jeunes rameaux velus & blanchâtres, dépourvus de ſtipules; les feuilles oppoſées, ovales, oblongues ou elliptiques; les inférieures ſouvent arrondies. Les fleurs ſont terminales, au nombre de deux, trois ou quatre, quelquefois ſolitaires, pédonculées; les pédoncules hériſſés & feuillés, munis d'un nœud avec deux folioles lanceolées; le calice velu; ſes folioles ovales-oblongues, preſqu'égales; les deux intérieures aigues; la corolle grande, couleur de roſe; la capſule arrondie, velue, à cinq loges.

Cette plante croît ſur les collines incultes des environs d'Alger. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

65. CISTE élégant. *Ciſtus formoſus.* Curt.

Ciſtus arboreſcens, exſtipulatus, foliis lanceolato-obovatis, trinerviis, hirtis; pedunculis calicibuſque piloſis; petalis emarginatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1188. — Curtis, Magaz. 264.

Cette plante a le port du *ciſtus halimifolius.* Ses tiges ſont ligneuſes; les feuilles lancéolées, en ovale renverſé, marquées de trois nervures, hériſſées; les pédoncules & les calices pileux; la corolle ample, très-élégante; les pétales jaunes, marqués, à leur baſe, d'une tache couleur de ſang, échancrés à leur ſommet.

Cette plante croît dans le Portugal. ♄

Les HELIANTHÈMES.

66. CISTE alongé. *Ciſtus elongatus.* Vahl.

Ciſtus arboreſcens, exſtipulatus, foliis lanceolatis, incanis; pedunculo elongato, diphyllo, calicibuſque racemoſis, hirſutis. Vahl, Symb. 1. pag. 38.

Cette eſpèce ſe diſtingue du *ciſtus halimifolius* par ſes feuilles florales alternes. On la reconnoît encore par ſes pédoncules, chargés de deux folioles point tomenteuſes, mais ſeulement pileuſes en deſſous. Les tiges ſont ligneuſes, dépourvues de ſtipules; les feuilles lancéolées, blanchâtres; les pédoncules alongés, ſoutenant des fleurs en grappe; les calices velus.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄

67. CISTE à corymbe. *Ciſtus corymboſus.* Mich.

Ciſtus fruteſcens, exſtipulatus, pumilus, pubeſcens, foliis alternis, lanceolatis; corymbo ſubfaſtigiato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 307. *Sub helianthemo.*

Arbriſſeau

Arbriſſeau dont les tiges ſont baſſes, médiocrement pubeſcentes, dépourvues de ſtipules, droites, rameuſes, garnies de feuilles alternes, lancéolées, blanchatres & légérement tomenteuſes en deſſous. Les fleurs ſont petites, diſpoſées en un coryimbe preſque faſtigié, compoſé de faſcicules touffus, ſerrés; la corolle jaune.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie, aux lieux maritimes. ♄

68. CISTE rude. *Ciſtus ſcabroſus.* Ait.

Ciſtus ſuffruticoſus, exſtipulatus, foliis oppoſitis, ovatis, piloſo-ſcabris, trinerviis; calicibus triphyllis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 236.

Ses tiges ſont couchées, cylindriques, rudes, parſemées de poils courts, épais, ouverts en étoile; les rameaux courts; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, longues d'un pouce, rudes, pileuſes, à trois nervures; les fleurs diſpoſées en une ſorte de panicule terminale; le calice à trois folioles ovales, lancéolées, acuminées, pubeſcentes en dehors, & chargées de poils égaux, longs de quatre lignes; les pétales ovales, un peu obtus, preſqu'une fois plus longs que le calice, d'un jaune-foncé, plus clairs à leur baſe.

Cette plante croît en Portugal & en Italie. ♄

69. CISTE cendré. *Ciſtus cinereus.* Cavan.

Ciſtus ſuffruticoſus, exſtipulatus, foliis oppoſitis, ovatis, acutis, canis; calicibus obtuſis, racemis paniculatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1192. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 33. tab. 141.

Cette plante ſe rapproche du *ciſtus ſcabroſus*; elle a également le port du *ciſtus polyanthos*; mais celui-ci eſt pourvu de ſtipules. Les tiges ſont médiocrement ligneuſes, privées de ſtipules, garnies de feuilles oppoſées, légérement pétiolées, ovales, aiguës, blanchâtres, un peu tomenteuſes, cendrées, veinées, très-entières; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, preſque ternées; les calices obtus, compoſés de trois folioles ovales, obtuſes, & de deux autres extérieures linéaires; les pétales très-entiers.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄

70. CISTE à feuilles molles. *Ciſtus mollis.* Cav.

Ciſtus ſuffruticoſus, exſtipulatus, foliis ſubrotundo-ovatis, obtuſis, petiolatis, planis, utrinque tomentoſis, mollibus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 1194. — Cavan. Icon. 3. pag. 32.

Sous-arbriſſeau dont les tiges ſont diffuſes, rougeâtres, rameuſes, tomenteuſes, longues d'un demi-pied, garnies de feuilles pétiolées, oppoſées, preſque rondes ou un peu ovales, planes, molles, très-tomenteuſes à leurs deux faces; point de ſtipules; les fleurs diſpoſées en grappes terminales & ſolitaires; la corolle trois fois plus grande que celle du *ciſtus organifolius.*

Cette plante croît en Eſpagne. ♄

71. CISTE dichotome. *Ciſtus dichotomus.* Cav.

Ciſtus ſuffruticoſus, exſtipulatus, dichotomus, foliis ovatis, acutis, glabris, margine revolutis, oppoſitis, petiolatis; floribus racemoſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1194. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 32. tab. 263.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes petites fleurs, à peine de la grandeur de celles du *ſpergula nodoſa.* Ses tiges ſont médiocrement ligneuſes, dichotomes, dépourvues de ſtipules; les feuilles légérement pétiolées, oppoſées, ovales, aiguës, glabres à leurs deux faces, entières, roulées à leurs bords, petites, de la grandeur de celles du *thymus piperella.* Les fleurs ſont diſpoſées en petites grappes peu garnies.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄

72. CISTE des vignes. *Ciſtus vinealis.* Willd.

Ciſtus ſuffruticoſus, procumbens, exſtipulatus, foliis petiolatis, oblongis, obtuſis, ſubtùs incano-tomentoſis; floribus racemoſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1195.

Ciſtus caulibus duris, procumbentibus; foliis ellipticis, hirſutis, infernè cum calicibus tomentoſis. Haller. Helv. n°. 1035.

Cette eſpèce, dit Willdenow, qu'on pourroit prendre d'abord pour le *ciſtus marifolius*, en eſt très-différente par la forme de ſes feuilles pétiolées, oblongues, obtuſes, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous. Ce dernier caractère empêche de la confondre avec le *ciſtus ſalandicus.* Enfin, on la diſtingue par ſes rameaux couchés. Ses fleurs ſont diſpoſées en grappes; les calices velus.

Cette plante croît en Allemagne, dans les vignes, & en Suiſſe. ♄ (*Willden.*)

73. CISTE à lunules. *Ciſtus lunulatus.* Decand.

Ciſtus ſuffruticoſus, erectus, parvulus, foliis oppoſitis, ellipticis, ſubglabris, ciliatis; pedicellis 2-4-aggregatis, terminalibus. Decand. Synopſ. pag. 402, & Flor. franç. 4. pag. 816. n°. 4485. *Sub helianthemo.*

« Cette plante, dit M. Decandolle, eſt un petit arbuſte d'environ huit à dix pieds de hauteur, à tige droite, tortueuſe, dure, rameuſe; les rameaux tuberculeux par les cicatrices des feuilles; les jeunes pouſſes courtes & pubeſcentes; les feuilles planes, oppoſées, elliptiques ou oblongues, glabres, bordées de cils longs, épars, un peu blanchâtres en deſſous. Les fleurs naiſſent

deux ou quatre enſemble au ſommet des rameaux, portées ſur des pédicelles grêles, velus, plus longs que les feuilles; les pétales jaunes, marqués, vers leur baſe, d'une tache orangée, en forme de croiſſant; la capſule triangulaire, recouverte par le calice. »

Cette plante croît dans les montagnes du Piémont, dans les Alpes de Garrexio. ♄ (*Decand.*)

74. CISTE à rameaux fleuris. *Ciſtus ramuliflorus.* Mich.

Ciſtus exſtipulatus, pubeſcens, foliis alternis, oblongis, ſubtùs tomentoſis; ramuſculis brevibus, ſummitate ſubtrifloris; calicibus fructiferis, globoſis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 307. *Sub helianthemo.*

Ses tiges ſont rameuſes, médiocrement redreſſées, un peu pubeſcentes, dépourvues de ſtipules; les feuilles alternes, oblongues, très-entières, un peu obtuſes, tomenteuſes à leur face inférieure. Les rameaux les plus courts portent environ trois fleurs à leur ſommet; les calices liſſes, pulvérulens, & non ſenſiblement pubeſcens; ils prennent une forme globuleuſe à la maturité des fruits.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Caroline. (*Michaux.*)

75. CISTE de Caroline. *Ciſtus carolinianus.* Mich.

Ciſtus perennis, exſtipulatus, hirſutus, caulibus erectis, ſimpliciuſculis; foliis alternis, oblongo-ovalibus ſeu ſublanceolatis, ſubdenticulatis, imis obovalibus; pedunculis calicibuſque villoſiſſimis, in ſummitate pauciioribus. Mich. Flor. boreal. Amer 1. p. 307. *Sub helianthemo.* — Walther. Flor. carol.

Plante vivace, à tiges droites, velues, preſque ſimples, privées de ſtipules; les feuilles alternes, oblongues, ovales ou preſque lancéolées, aſſez grandes, médiocrement denticulées; les inférieures en ovale renverſé; les fleurs terminales, peu nombreuſes; les pédoncules & les calices très-velus; la corolle un peu grande, de couleur jaune.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Mich.*)

76. CISTE ponctué. *Ciſtus punctatus.* Willd.

Ciſtus herbaceus, erectus, pubeſcens, ſtipulatus, racemo terminali; foliis oppoſitis, oblongis, inferioribus obovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1199.

Ce ſeroit le *ciſtus guttatus*, dont cette plante offre le port, ſi d'ailleurs elle n'étoit pourvue de ſtipules & de bractées. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pouces; elles ſont droites, roides, munies de rameaux ſimples & oppoſés, plus courts que les tiges, un peu pubeſcens, ainſi que toutes les autres parties; les feuilles pétiolées, oppoſées; les inférieures en ovale renverſé, obtuſes; les ſupérieures oblongues, un peu aiguës; les ſtipules linéaires-lancéolées; les fleurs diſpoſées en une grappe alongée, terminale; les pédicelles uniflores & redreſſés; une bractée petite, ovale, lancéolée, ſituée entre les pédicelles & non à leur baſe; les deux folioles extérieures du calice ouvertes, linéaires, plus petites que les autres.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ☉

77. CISTE à fleurs ſeſſiles. *Ciſtus ſeſſiliflorus.* Desfont.

Ciſtus fruticoſus, ſtipulatus, foliis oppoſitis alterniſque, linearibus, cinereis, margine revolutis; racemis ſecundis; capſulis exſertis, pubeſcentibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 417. tab. 106.

Arbriſſeau droit, très-rameux, haut d'un à deux pieds; les rameaux bruns dans leur vieilleſſe, filiformes, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles médiocrement pétiolées, linéaires, un peu obtuſes, d'un blanc-cendré, médiocrement tomenteuſes, roulées en deſſous à leurs bords; les inférieures oppoſées, celles du milieu & les ſupérieures alternes; les ſtipules petites, linéaires. Les fleurs ſont petites, ſeſſiles, unilatérales, diſpoſées en une grappe ſimple à l'extrémité des rameaux, munies de bractées fort petites, linéaires-lancéolées; le calice pubeſcent; les deux folioles extérieures très-petites, linéaires; les intérieures ovales, obtuſes, à trois ſillons; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les capſules arrondies, pubeſcentes, ſaillantes hors du calice, à trois loges, à trois valves; les ſemences rouſſeâtres & anguleuſes.

Cette plante croît ſur les collines arides de la Barbarie, aux environs de Maſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

78. CISTE à feuilles elliptiques. *Ciſtus ellipticus.* Desfont.

Ciſtus ſtipulatus, cinereus, fruticoſus, foliis oppoſitis, ellipticis; racemis ſecundis, floribus ſeſſilibus, capſulis exſertis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 148. tab. 127.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes d'un à deux pieds; les rameaux pubeſcens, médiocrement lanugineux, très-courts; les feuilles oppoſées, à peine elliptiques, pétiolées, réfléchies en deſſous à leurs bords, d'un blanc-cendré, couvertes, à leurs deux faces, de poils courts, épais, en étoile, accompagnées chacune de quatre petites ſtipules linéaires; les fleurs petites, ſeſſiles, diſpoſées en grappes unilatérales, terminales; le calice pubeſcent; les pétales jaunes, un peu plus longs que le

calice; la capſule ſaillante, arrondie, pubeſcente, à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Mayane. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

79. CISTE à fleurs nombreuſes. *Ciſtus polyanthos.* Desfont.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, foliis inferioribus ſubtùs incanis; caulinis utrinquè viridibus, ciliatis; calicibus hiſpidis, racemis paniculatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 420. tab. 108.

Ses tiges produiſent, dès leur baſe, pluſieurs rameaux en buiſſons, longs d'un pied, velus, tuberculeux, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées; les inférieures plus petites, ovales, obtuſes, blanches & tomenteuſes en deſſous; celles du milieu & les ſupérieures ovales-oblongues ou lancéolées, vertes à leurs deux faces, obtuſes, veinées en deſſous, ciliées à leurs bords; quatre ſtipules pétiolées, linéaires-lancéolées; les pédoncules filiformes; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en grappes droites, paniculées, roulées avant leur épanouiſſement; chaque fleur ſoutenue par un pédicelle capillaire, accompagnée de bractées courtes, linéaires; le calice hériſſé de poils mous, blanchâtres, nombreux, étalés; la corolle jaune, petite, plus longue que le calice; les capſules petites, velues à leur ſommet.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ſables, aux environs de Maſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

80. CISTE à feuilles linéaires. *Ciſtus linearis.* Cavan.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, adſcendens, ſubtomentoſus, foliis linearibus, obtuſis, petiolatis, margine revolutis; calicibus levibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1205. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 8. tab. 216.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *ciſtus violaceus*; elle en diffère par ſes feuilles non rétrécies à leur baſe, mais évidemment pétiolées, trois fois plus longues, linéaires, obtuſes, roulées à leurs bords, longues d'un pouce. C'eſt d'ailleurs un arbuſte à tige aſcendante, légérement tomenteuſe, pourvue de ſtipules. Les calices ſont liſſes; les deux folioles extérieures plus petites, aiguës & non obtuſes; la corolle blanche; les pétales en ovale renverſé.

Cette plante croît en Eſpagne. ♄

81. CISTE à feuilles liſſes. *Ciſtus levis.* Cav.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, erectus; foliis linearibus, ſeſſilibus, glabris, margine revolutis, carinatis; calicibus levibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1205. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 35. tab. 145. fig. 1.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, très-liſſes, munies de ſtipules; les feuilles courtes, oppoſées, ſeſſiles, linéaires, glabres à leurs deux faces, roulées à leurs bords; la nervure du milieu ſaillante à ſa partie inférieure, aiguë au ſommet; les feuilles inférieures plus courtes, très-rapprochées; les ſupérieures étalées; les ſtipules linéaires; le calice très-liſſe; les deux folioles extérieures plus courtes, ſubulées; la corolle d'un jaune-foncé, plus grande que le calice.

Cette plante croît ſur les collines, en Eſpagne. ♄

82. CISTE glauque. *Ciſtus glaucus.* Cavan.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, adſcendens, foliis tomentoſis, glaucis, margine revolutis; inferioribus ovatis, ſummis lanceolatis; racemis ſecundis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1203. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 31. tab. 261.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes d'un demi-pied; les rameaux oppoſés; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, ovales, tomenteuſes, de couleur glauque, roulées à leurs bords; des ſtipules ſubulées, qui perſiſtent quelquefois en forme d'épines; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, unilatérales; chaque fleur pédonculée, munie d'une bractée caduque; le calice tomenteux; les trois grandes folioles ſtriées; les pétales jaunes, un peu crénelés; l'ovaire velu; le ſtyle plus long que les étamines; le ſtigmate capité; une capſule à trois valves polyſpermes, recouvertes par le calice.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur le mont Palomera. ♄ (*Cavan.*)

83. CISTE à calice violet. *Ciſtus violaceus.* Cav.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſpinulatus, adſcendens, foliis oppoſitis, ſubtomentoſis, linearibus, obtuſis, baſi attenuatis, margine revolutis; calicibus levibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1204. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 38. tab. 147.

Ce ciſte ſe rapproche du *ciſtus ſplendens*; mais ſes feuilles ſont beaucoup plus petites, point vertes ni luiſantes; elles ſont preſque ſeſſiles, linéaires, roulées à leurs bords, courtes, légérement tomenteuſes, accompagnées de quatre ſtipules ſubulées; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, terminales; les pédicelles munis d'une bractée à leur baſe. Le calice eſt d'un rouge-violet, glabre; les trois grandes folioles ovales, aiguës, à ſtries ſaillantes; les deux petites ovales; la corolle blanche, plus grande que le calice; les pétales entiers, marqués de jaune à leurs onglets; l'ovaire globuleux; une capſule ovale, à trois valves.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les collines arides du royaume de Valence. ♄ (*Cavan.*)

84. Ciste à tige roide. *Cistus strictus*. Cavan.

Cistus suffruticosus, stipulatus, erectus, foliis canis, lineari-subulatis, margine revolutis; racemis secundis, calicibus glabris. Willd. Spec. Plant. pag. 1205. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 32. tab. 263. fig. 2.

Ses tiges sont droites, médiocrement ligneuses, hautes d'un demi-pied, divisées en plusieurs rameaux roides, opposés, recouverts d'un léger duvet blanchâtre; les feuilles opposées, presque sessiles, très-étroites, linéaires-subulées, fortement roulées à leurs bords, blanchâtres, pourvues de quelques poils vers leur sommet, accompagnées de stipules subulées, presque rougeâtres; les fleurs disposées en grappes terminales, unilatérales; le calice glabre, strié; la corolle blanche, plus longue que le calice.

Cette plante croît en Espagne, sur le mont Palomera. ♄ (*Cavan.*)

85. Ciste cilié. *Cistus ciliatus*. Desfont.

Cistus suffruticosus, procumbens, stipulatus, ramis tomentosis; foliis angusto-lanceolatis, villosis; calicibus membranaceis, angustis, ciliatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 421. tab. 109.

Arbrisseau dont les tiges sont ligneuses, couchées, longues d'un pied, divisées, à leur base, en rameux simples, tomenteux & blanchâtres; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, étroites-lancéolées, hérissées en dessus, blanchâtres, tomenteuses en dessous, roulées à leurs bords; quatre stipules linéaires, aiguës; les fleurs disposées en grappes terminales, roulées avant leur développement, munies de bractées linéaires-lancéolées; les deux folioles extérieures du calice petites, linéaires; les intérieures ovales, aiguës, membraneuses, anguleuses; les angles proéminens, bruns, obliques, glanduleux & pileux; la corolle couleur de rose, assez grande; l'ovaire arrondi & velu; la capsule recouverte par le calice.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Cafsa, sur les collines arides & sablonneuses. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

86. Ciste rose. *Cistus roseus*. Jacq.

Cistus suffruticosus, exstipulatus, procumbens, foliis oppositis, oblongis, ad oras revolutis, utrinquè subincanis. Jacq. Hort. 3. tab. 65. — Murr. Syst. veget. pag. 498. — Allioni, Pedem. n°. 1675. tab. 45. fig. 4. — Lam. Dict. n°. 29.

Cistus helicanthemum, var. δ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1209.

Quoiqu'en général la couleur soit considérée comme peu importante pour la détermination des espèces, on a peu d'exemples qu'elle passe du jaune au rouge, & celle-ci est très-remarquable par sa corolle rose ou d'un rouge-coquelicot. Ses tiges sont rameuses ou médiocrement étalées; ses rameaux rougeâtres & pubescens; ses feuilles opposées, pétiolées, oblongues, un peu roulées à leurs bords, blanchâtres en dessous, couvertes en dessus de poils en étoile; les calices parsemés de poils mous & longs. La corolle est quelquefois blanchâtre.

Cette plante croît dans les prés secs, aux environs de Nice & dans le Pyrénées. ♄ (*V. v.*)

87. Ciste fétide. *Cistus fetidus*. Jacq.

Cistus suffruticosus, stipulatus, procumbens, stipulis lanceolatis; foliis oblongis, hirsutis, scabris. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 98, & Miscell. 2. p. 341.

Cette plante répand une odeur fétide approchant de celle de la brioine. Ses tiges sont ligneuses à leur base, courbées, rameuses, hérissées de poils, ainsi que les autres parties de la plante; ses feuilles pétiolées, opposées, oblongues, lancéolées, un peu aiguës, vertes, très-entières, médiocrement repliées à leurs bords; les stipules étroites, lancéolées; les grappes terminales, alongées; les trois grandes folioles du calice ovales, aiguës, pâles, avec des stries vertes, velues; les deux autres linéaires; la corolle blanche; les pétales arrondis, quelquefois jaunâtres; les onglets jaunes; les capsules velues, un peu arrondies, à trois valves.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄

88. Ciste à pétales denticulés. *Cistus serratus*. Desfont.

Cistus (plantagineus), *herbaceus, exstipulatus, foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, trinerviis, hirtis; racemis ebracteatis, petalis denticulatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1197. — Desf. Flor. atlant. 1. pag. 416.

Cistus guttatus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 178.

Cistus guttatus, var. γ. Lam. Dict. 1. pag. 23. n°. 42.

Helianthemum creticum, annuum, lato plantaginis folio, flore aureo. Tournef. Coroll. 18. — Vaill. Herb.

Cistus (lanceolatus), *suffruticosus, foliis lanceolatis, trinerviis, pilosis.* Vahl, Symb. 8. pag. 62.

β. *Cistus* (serratus), *herbaceus, exstipulatus, foliis oppositis, lanceolatis, trinerviis, hirtis, viscosis; radicalibus obovatis, racemis ebracteatis, petalis serratis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1198. — Cavan. Ic. Rar. 2. pag. 57. tab. 175. fig. 1.

Cette espèce a le port du *cistus guttatus*, & lui ressemble beaucoup; mais elle est beaucoup plus

grande dans toutes ſes parties. On la diſtingue par ſes pétales denticulés & d'une ſeule couleur. Les tiges ſont herbacées, droites, hautes d'un pied & plus, médiocrement rameuſes, chargées, ainſi que toute la plante, de poils fins & cendrés; les feuilles oppoſées, lancéolées ou ovales-lancéolées, à trois nervures; obtuſes ou à peine aiguës; les inférieures rétrécies à leur baſe en un pétiole court; les ſupérieures ſeſſiles, un peu aiguës; les terminales ſouvent alternes. Les fleurs ſont diſpoſées en une ou pluſieurs grappes axillaires & terminales, dépourvues de bractées, excepté deux longues folioles linéaires, très-étroites à la baſe de chaque grappe; toutes les fleurs pédicellées, rapprochées & preſque faſciculées à l'extrémité des grappes; le calice très-velu; les deux folioles extérieures étalées, lancéolées; les intérieures ovales, aiguës; la corolle plus longue que le calice; les pétales jaunes, très-caducs, point tachetés, denticulés; la capſule velue, preſque trigone, recouverte par le calice.

Dans la plante β de Cavanilles, les pétales ont une grande tache noire à leur baſe. Les feuilles ſont obtuſes & viſqueuſes. M. Willdenow la regarde comme une eſpèce diſtincte: c'eſt déjà beaucoup que d'avoir diſtingué la première du *ciſtus guttatus*.

J'ai trouvé cette plante ſur les côtes de Barbarie, ſur les collines & dans les plaines ſablonneuſes. Elle a été mentionnée dans mon *Voyage*, ſous le nom de *ciſtus guttatus*. ☉ (*V. v.*)

89. CISTE ſafrané. *Ciſtus croceus*. Desfont.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, pubeſcens, villis breviſſimis, ſtellatis; foliis ellipticis, obtuſis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 422. tab. 110.

Ciſtus humilis. Cluſ. Hiſpan. 151.

Helianthemum fruteſcens, foliis majorana incano. Tournef. Inſt. R. Herb. 249.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux nombreux, ſimples, redreſſés, tomenteux & blanchâtres, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, blanchâtres en deſſous, roulées à leurs bords, pubeſcentes à leurs deux faces, chargées de poils courts, nombreux, étoilées; les inférieures arrondies, plus petites; celles du milieu elliptiques, obtuſes; les ſupérieures lancéolées, un peu aiguës; quatre ſtipules ſubulées; les fleurs diſpoſées en grappe, munies de bractées lancéolées, pubeſcentes, de la longueur des pédicelles; le calice pubeſcent, jaunâtre, anguleux; la corolle d'un jaune de ſafran, de la grandeur de celle du *ciſtus helianthemum*; la capſule arrondie, de la longueur du calice, pubeſcente, à trois valves obtuſes.

Cette plante croît en Barbarie & en Eſpagne. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

90. CISTE effilé. *Ciſtus virgatus*. Desfont.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, ramis virgatis, incanis, erectis; foliis linearibus, margine revolutis; floribus racemoſis, ſecundis; calicibus capſuliſque pubeſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 422.

Cette plante a le port du *ciſtus racemoſus*; elle en diffère par ſes calices pubeſcens, obtus & beaucoup plus courts; leurs angles de même couleur & non rembrunis, moins ſaillans; les pétales couleur de roſe; les capſules pubeſcentes, de la longueur du calice, & non plus courtes. Les rameaux ſont effilés & blanchâtres; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords.

Cette plante croît dans le mont Atlas, aux environs de Mayane. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

91. CISTE à feuilles d'hélianthème. *Ciſtus helianthemoides*. Desfont.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, baſi procumbens, foliis hirſutis, ſubtùs incanis; inferioribus ellipticis, ſuperioribus lanceolatis; calice hiſpido. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 422.

Cette eſpèce reſſemble parfaitement, par ſon port, au *ciſtus helianthemum*; peut-être n'en eſt-elle qu'une variété; elle en diffère par ſes feuilles pileuſes en deſſus, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous; les inférieures elliptiques; les ſupérieures lancéolées, munies de ſtipules; les tiges couchées à leur baſe; les calices très-velus.

Cette plante croît ſur le mont Atlas. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

92. CISTE à feuilles épaiſſes. *Ciſtus craſſifolius*.

Ciſtus (glaucus), *fruticoſus, glaber, ſtipulatus; foliis oppoſitis, ſubcarnoſis*. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 418.

Helianthemum craſſifolium. Perſ. Synopſ. 2. p. 78.

Cet arbriſſeau eſt très-glabre, haut d'un pied, rameux; ſes feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, glauques, un peu charnues, très-entières; les inférieures ovales-oblongues; les ſupérieures linéaires-lancéolées, accompagnées de quatre petites ſtipules ovales; les fleurs pédicellées, diſpoſées en grappes; les bractées ovales, deux & trois fois plus courtes que les pédicelles; les deux folioles extérieures du calice fort petites; les trois intérieures ovales, obtuſes, membraneuſes, à trois nervures. La corolle & les capſules n'ont point été obſervés.

Cette plante croît en Barbarie, ſur les roches calcaires, proche Caſſa. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

93. CISTE de Thibaud. *Ciſtus Thibaudi*. Perſ.

Ciſtus ſuffruticoſus, ſtipulatus, tomentoſus, foliis linearibus, margine revolutis; floribus racemoſis,

cernuis, ciliato-glanduliferis; calicis laciniis obliquis, subtriquetris; exterioribus lanceolatis, reflexis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 79. *Sub helianthemo.*

Cette eſpèce eſt très-remarquable par la forme des folioles intérieures du calice preſque triangulaire, aſſez ſemblables aux élytres ou étuis des ailes des inſectes; les folioles extérieures lancéolées, réfléchies. C'eſt un arbriſſeau dont les tiges ſont tomenteuſes, ainſi que les autres parties de la plante; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords; les fleurs pendantes, ciliées, glanduleuſes, diſpoſées en grappes.

Cette plante a été découverte par M. Thibaud dans l'île de Corſe. ♄

* *Eſpèces moins connues.*

* *Ciſtus* (coriaceus), *frutescens, exſtipulatus, foliis coriaceis, subovatis, nitidis, subtùs niveis, venosis; racemis terminalibus, pauciſloris.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 76. *Sub helianthemo.*

β. Ciſtus lanceolatus, foliis lanceolatis. Perſ. l. c.

Arbriſſeau de l'île de Madagaſcar, dont les tiges, dépourvues de ſtipules, ſont garnies de feuilles coriaces, preſqu'ovales, luiſantes, veinées & d'un blanc de neige en deſſous; les fleurs diſpoſées en grappes terminales peu garnies. ♄

* *Ciſtus* (verticillatus), *caule erecto; foliis subtùs viridi-tomentoſis; bracteis ovato-oblongis, tomentoſis.* Brot. Luſit. 2. pag. 263.

Cette plante n'eſt probablement qu'une variété du *ciſtus umbellatus*. Ses tiges ne ſont que médiocrement ligneuſes, droites, garnies de feuilles linéaires, oppoſées, vertes, tomenteuſes en deſſous; les bractées ovales-oblongues, tomenteuſes. Elle croît dans le Portugal. ♄

* *Ciſtus* (petiolatus), *exſtipulatus, herbaceus, foliis lanceolato-linearibus, longè petiolatis; ramis ſterilibus elongatis, floriferis brevioribus, pauciſloris, pubeſcentibus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 77. — Thibaud. *Sub helianthemo.*

Cette eſpèce paroît remarquable par ſes feuilles longuement pétiolées, lancéolées, linéaires. Ses tiges ſont herbacées, ſans ſtipules; les rameaux ſtériles alongés; ceux des fleurs plus courts, peu garnis, pubeſcens. Elle ſe rapproche un peu du *ciſtus guttatus*, & croît en Eſpagne.

* *Ciſtus* (inconſpicuus), *herbaceus, ſtipulatus, ſtipulis deciduis, ramis paniculato-racemoſis, corollis incluſis; petalis ſublinearibus, altero margine piloſis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 77. — Thibaud.

Ce ciſte a le port du *ciſtus guttatus*, mais on y diſtingue des ſtipules à la vérité très-caduques. Ses tiges ſont herbacées, diviſées en rameaux paniculés, terminés par des fleurs en grappe. La corolle eſt plus courte que le calice; les pétales preſque lineaires, pileux à l'un de leurs bords. Il croît en Eſpagne, aux environs d'Aranjuez.

* *Ciſtus* (intermedius), *herbaceus, ſtipulatus, erectus, pubeſcens, foliis ovatis, venoſis; pedunculis racemoſis, aſſurgentibus; bracteis linearibus.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 78. — Thibaud. *Sub helianthemo.*

Petite plante herbacée, haute de ſix à ſept pouces, dont les tiges ſont droites, pubeſcentes, garnies de ſtipules; les feuilles ovales, veinées, pubeſcentes, ainſi que les autres parties de la plante; les pédoncules relevés, ſoutenant des fleurs en grappe, munies de bractées linéaires. Elle croît en Eſpagne, aux environs d'Aranjuez.

* *Ciſtus* (denticulatus), *herbaceus, ſtipulatus, procumbens, foliis ovatis, denticulatis; pedunculis ſubhorizontalibus, racemoſis; bracteis ſubinciſis.* Perſ. Synopſ. 2. p. 78. *Sub helianthemo.* — Thibaud.

Ses tiges ſont herbacées, couchées, pourvues de ſtipules; les feuilles ovales, denticulées; les pédoncules preſqu'horizontaux, ſoutenant une grappe de fleurs, garnie de bractées preſqu'inciſées. Cette plante a été recueillie aux environs de Montpellier par M. Thibaud.

* *Ciſtus* (retrofractus), *herbaceus, ſtipulatus, pumilus, foliis ovato-ſublanceolatis; pedunculis axillaribus, reflexis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 78. *Sub helianthemo.*

Ses tiges ſont baſſes, herbacées, munies de ſtipules garnies de feuilles ovales, preſque lancéolées; les pédoncules alongés, axillaires, réfléchis. Cette plante croît en Eſpagne, aux environs de Chamartin.

* *Ciſtus* (imbricatus), *herbaceus, ſtipulatus, caule ſimplici, foliiſque lanceolatis, villoſis; floribus racemoſis, ſubimbricatis.* — *Helianthemum villoſum.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 78.

Ses tiges ſont velues, ſimples, herbacées; les feuilles velues, lancéolées, accompagnées de ſtipules; les fleurs diſpoſées en grappes très-rapprochées, preſqu'imbriquées; les pédoncules courts. Elle a été découverte en Eſpagne par M. Thibaud.

* *Ciſtus* (anguſtifolius), *ſuffruticoſus, ſtipulatus, diffuſus, foliis lanceolatis, calicibus hirſutis.* Murr. Syſt. veg. edit. 14. pag. 500. — Jacq. Hort. 3. tab. 53.

Cette plante ne ſeroit-elle pas une des nombreuſes variétés du *ciſtus helianthemum?* Ses tiges ſont diffuſes, un peu ligneuſes; ſes feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, lancéolées, rudes, un peu aiguës; ſes pétales jaunes, d'une couleur plus foncée à leur baſe; la capſule ovale, hériſſée. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♄

* *Ciſtus* (acuminatus), *ſuffruticoſus, ſtipulatus, glaber, foliis lanceolato-linearibus, acuminatis; ſtipulis quatuor ſubconformibus; floribus racemoſis, remotis, pendulis; calicibus hyalinis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 79. *Sub helianthemo.*

Ciſtus ſerpillifolius. Balb.

Ses tiges ſont glabres & ligneuſes; ſes feuilles lancéolées, linéaires, acuminées, accompagnées chacune de quatre bractées de même forme; les fleurs diſtantes, pendantes, diſpoſées en grappes; les calices membraneux. Elle croît dans les environs de Nice. ♄

* *Ciſtus* (teretifolius), *ſtipulatus, patulus, foliis margine revolutis, ſemiteretibus, obtuſis, craſſiuſculis, cauleque tomentoſis; floribus 6-7 racemoſis, villoſis.* Perſ.

Helianthemum aureum, var. β, *teretifolium.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 79.

Cette plante paroît devoir ſe rapporter, comme variété, à notre *ciſtus hiſpidus*, n°. 55, ou au *ciſtus piloſus* Linn. Elle eſt remarquable par ſes feuilles étroites, tellement roulées à leurs bords, qu'elles ſemblent à demi cylindriques, obtuſes, un peu épaiſſes, tomenteuſes, ainſi que les tiges; les ſtipules étalées; les fleurs velues, au nombre de cinq à ſept, diſpoſées en grappes. Elle croît dans les contrées méridionales de la France. ♄

* *Ciſtus* (ſtæchadifolius), *caule erecto; foliis oblongis ſublinearibus, margine revolutis, ſubtùs incanis, breviter petiolatis; racemis ante floreſcentiam revolutis.* Broter. Flor. luſit. 2. pag. 270. — Perſ. Synopſ. 2. pag. 79. *Sub helianthemo.*

Elle ſe rapproche beaucoup du *ciſtus lavandulæfolius.* Ses tiges ſont droites, ligneuſes; ſes feuilles oblongues, preſque linéaires, roulées à leurs bords, blanchâtres en deſſous, médiocrement pétiolées; les fleurs en grappes, roulées avant leur épanouiſſement. Elle croît dans le Portugal. ♄

* *Ciſtus* (diſtachyos), *ſuffruticoſus, ſtipulatus, erectus, foliis oppoſitis, ovato oblongis, incanis; racemis terminalibus, folioſis, bipartitis; floribus oppoſitifoliis.* Roth. Catal. bot. Faſc. 1. pag. 62.

CISTUS. (*Voyez* CISTE.)

CITHAREXYLUM. (*Voyez* COTELET.)

CITRONELLE. (*Voyez* ARMOISE, n°. 19.) Ce nom s'applique encore à quelques eſpèces de méliſſe & de verveine.

CITROSMA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, qui paroît ſe rapprocher de la famille des orties. Il comprend des plantes exotiques à l'Europe, la plupart à tiges ligneuſes, dont les rameaux ſont étalés, un peu comprimés à leurs articulations, d'une odeur de citron, garnis de feuilles verticillées ou oppoſées; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, peu garnies.

Ce genre, établi par MM. Ruiz & Pavon, dont ils n'ont qu'indiqué les eſpèces, offre pour caractère eſſentiel:

Des fleurs dioïques; les mâles compoſées d'un calice campanulé, à quatre ou huit dents; point de corolle; de ſept à ſoixante étamines en forme de pétales, inſérées ſur le calice; dans les fleurs femelles, trois à dix ovaires; les ſtyles ſubulés; une baie à une ſeule loge, formée par le tube du calice; des ſemences oſſeuſes, à demi enveloppées par un arille en capuchon.

ESPÈCES.

1. *Citroſma* (pyricarpa), *foliis oblongo-obovatis, acuminatis, baſi excavatis, dentatis; ſtaminibus ſeptem ad octo.* Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 264.

2. *Citroſma* (dentata), *foliis obovato-ovalibus, acuminatis, baſi excavatis, duplicato-dentatis; ſtaminibus quatuor ad quinque.* Ruiz & Pav. Syſt. Flor. peruv. l. c.

3. *Citroſma* (tomentoſa), *foliis oblongo-ovatis, ſerrulatis, tomentoſis; ſtaminibus decem ad duodecim.* Ruiz & Pav. Syſt. Flor. peruv. l. c.

4. *Citroſma* (muricata), *foliis lanceolatis, ſerrulatis; ſtaminibus 60.* Ruiz & Pav. Syſt. l. c.

5. *Citroſma* (ſubinodora), *foliis lanceolatis, duplicato-dentatis; ſtaminibus ſeptem.* Ruiz & Pav. Syſt. l. c.

6. *Citroſma* (ovalis), *foliis oblongo-ellipticis, denticulatis; ſtaminibus 11-13.* Ruiz & Pav. Syſt. Flor. peruv. pag. 266.

7. *Citroſma* (oblongifolia), *foliis oblongis, acuminatis, integerrimis; ſtaminibus pluribus.* Ruiz & Pav. Syſt. l. c.

Toutes ces eſpèces croiſſent au Pérou, dans les grandes forêts.

CITROUILLE. (*Voyez* COURGE.)

CITRUS. (*Voyez* ORANGER.)

CITTA. Genre de Loureiro, établi pour une plante qui eſt le *dolichos urens* Linn. (*Voy.* DOLIC, n°. 6, & *Suppl.*)

CIVE, CIVETTE. (*Voyez* CIBOULETTE.)

CLADIUM. (Brown, Nov. Holl. pag. 236.) Ce genre eſt une diviſion des *ſchænus* de Linné, auquel le *ſchænus mariſcus* a ſervi de type. (*Voyez* CHOIN, *Suppl.*)

CLADODE ridée. *Cladodes rugosa.* Lour.

Cladodes foliis lanceolatis, ferratis, rugosis; racemis ſpicatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 574.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, qui paroît ſe rapprocher de la famille des euphorbes & avoir quelques rapports avec les *tragia*. Il comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques; un calice à quatre folioles; point de corolle; huit étamines membraneuſes; dans les fleurs femelles, trois ſtigmates ſeſſiles; une capſule à trois loges monoſpermes.

Arbriſſeau extrêmement rameux, s'élevant à la hauteur de cinq pieds, garni de feuilles alternes, lancéolées, glabres, ridées, dentées en icie; les fleurs fort petites, terminales, diſpoſées en grappes lâches, ſe terminant en épi.

Ces fleurs ſont monoïques, pourvues, dans les mâles, d'un calice à quatre folioles ovales, concaves; point de corolle; huit étamines; les filamens planes, membraneux, très-courts; les anthères arrondies.

Dans les fleurs femelles, un ovaire libre; un ſtyle très-court ou nul; trois ſtigmates oblongs, réfléchis; une capſule arrondie, à trois lobes, à trois loges, à trois valves monoſpermes; les ſemences arrondies d'un côté, anguleuſes de l'autre.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

CLADONIA. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

CLADOSTYLE paniculé. *Cladoſtylis paniculata.* Humb. & Bonpl.

Cladoſtylis foliis lanceolatis, ſeſſilibus, piloſis, utrinquè attenuatis; floribus terminalibus, paniculatis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. équin. vol. 1. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des liſerons, qui a des rapports avec les *evolvulus*, dont elle diffère par ſon calice, le nombre des ſtyles, & par ſon fruit qui ne s'ouvre point. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs diſpoſées en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq folioles lancéolées; une corolle preſque campanulée, à cinq découpures profondes; deux ſtyles biſides; une capſule uniloculaire, qui ne s'ouvre point; une ſemence.

Cette eſpèce eſt une plante haute de deux pieds, diviſée dès ſa baſe en pluſieurs rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles ſeſſiles, alternes, étalées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, larges de cinq à ſix lignes, couvertes à leurs deux faces de poils couchés, peu ſenſibles; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, dichotome; chaque fleur pédicellée, munie à la baſe d'une bractée linéaire; elle offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles lancéolées, aiguës; les deux extérieures un peu plus grandes que les intérieures.

2°. Une *corolle* monopétale, preſque campanulée, jaune, plus longue que le calice, diviſée preſque juſqu'au milieu en cinq découpures ovales, obtuſes.

3°. Cinq étamines inſérées un peu au deſſous du milieu de la corolle, de même longueur qu'elle; les filamens cylindriques; les anthères jaunes, droites, à deux loges.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, ſurmonté de deux ſtyles, biſides dans toute leur moitié ſupérieure; quatre ſtigmates.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, à une loge, ne s'ouvrant point, entourée à ſa baſe par le calice perſiſtant, contenant une ſeule ſemence ovale.

Les *cotylédons* foliacés, repliés longitudinalement l'un ſur l'autre; la radicule terminée en pointe, repliée de bas en haut, placée dans les replis que forment les cotylédons.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Turbaco, près de Carthagène. ☉ (*Humb. & Bonpl.*)

CLANDESTINA : nom ſous lequel Tournefort a décrit le genre que Linné a depuis nommé *lathræa*. (*Voyez* CLANDESTINE.)

CLANDESTINE. *Lathræa.* Illuſtr. tab. 551, fig. 1, *lathræa clandeſtina*, n°. 1; — fig. 2, *lathræa ſquamaria*, n°. 2. — Gærtn. tab. 52.

Obſervations. Le *lathræa phelipæa*, n°. 3, forme, dans Tournefort, un genre particulier ſous le nom de *phelipæa*. Il a été rétabli par M. Deſfontaines dans ſa *Flore du Mont-Atlas*. (*Voyez* PHÉLIPÉE.)

CLARISIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des amentacées, qui paroît avoir quelques rapports avec les *myrica*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, qui ne ſont encore que peu connus.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs dioïques; les mâles réunies en un châton filiforme, marqué d'un ſillon en ſpirale; une forte petite écaille pour calice; deux étamines; dans les fleurs femelles, cinq à ſix écailles peltées compoſant chaque calice;

calice ; un ovaire surmonté de deux styles adhérens par leur base ; un drupe à une seule semence.

ESPÈCES.

1. CLARISIA à grappes. *Clarisia racemosa.* Flor. peruv.

Clarisia foliis oblongis, acuminatis, venoso-lineatis ; floribus femineis racemosis. Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 255.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds, revêtu d'une écorce rouge à l'intérieur. Son bois est dur : il en découle un suc laiteux. Les feuilles sont oblongues, acuminées, veinées, marquées de lignes ; les fleurs femelles disposées en grappes. Il croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄

2. CLARISIA biflore. *Clarisia biflora.* Flor. per.

Clarisia foliis obovatis, venosis, cum acumine longo ; floribus femineis geminis. Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 256.

Cet arbre, du même port que le précédent, a son écorce intérieure d'un blanc-jaunâtre. Ses feuilles sont en ovale renversé, veinées, terminées par une longue pointe. Ses fleurs femelles sont réunies deux à deux. Il croît au Pérou, le long des rivages. ♄

CLATHRE. *Clathrus.* Illustr. Gen. tab. 887, *clathrus cancellatus*, n°. 1 : c'est le *clathrus volvaceus* de Bulliard, Champ. pag. 190. tab. 441.

M. Persoon présente comme espèce, mais avec doute, la variété β. Quant aux *clathrus* pédonculés, ils ont été placés dans d'autres genres. Bulliard les a rangés parmi ses *trichia* ; M. Persoon parmi les *arcyria* & les *stemonites*. (*Voyez* STEMONITE.)

CLATHRUS. (*Voyez* CLATHRE.)

CLAVAIRE. *Clavaria.* Illustr. tab. 888, fig. 1, *clavaria militaris*, n°. 2 ; — fig. 2, *clavaria bifurca*, Suppl. n°. 39 ; — fig. 3, *clavaria muscoides*, n°. 5 ; — fig. 4, *clavaria fastigiata*, n°. 6. Le *clavaria hypoxylon*, n°. 10, a été figuré sous le nom d'*hypoxylon*, Illustr. tab. 879, fig. 2. (*Voyez* SPHERIE, n°. 6.)

Le caractère de ce genre a été fixé d'une manière plus précise, en y faisant entrer la considération de la poussière séminale qui n'est point renfermée dans des espèces de petites loges particulières, mais qui s'échappe de tous les points de la surface de la plante : d'où il suit que les clavaires sont des fongosités simples ou rameuses, charnues ou coriaces, qui n'ont point de chapeau distinct du pédicule.

Observations. Quelques espèces de *clavaires* de Linné, offrant les caractères des *sphéries*, ont été placées dans ce genre, telles que les clavaires, n°s. 2, 10, 11. (*Voyez* SPHERIE.)

Il est des clavaires d'une consistance charnue, à tiges simples ou rameuses ; d'autres d'une consistance coriace, également à tiges simples ou rameuses. Holmsk s'est servi de ces considérations pour établir autant de genres particuliers. M. Persoon a séparé des clavaires les espèces coriaces ; il en a formé deux genres, celui de *geoglossum* pour les espèces à tige simple, & celui de *merisma* pour celles à tige rameuse ; mais comme leur poussière séminale a la même disposition que dans les clavaires, je les ai conservées dans ce genre par des soudivisions convenables.

On trouvera dans la suite des espèces exposées ci-après plusieurs clavaires que M. de Lamarck avoit présentées comme variétés, qui ont été reconnues depuis pour de véritables espèces.

§. Ier. *Fongosités coriaces & simples.* GEOGLOSSUM. Pers.

12. CLAVAIRE velu. *Clavaria hirsuta.* Pers.

Clavaria subfasciculata, hirsuta, nigra. Pers. Synopt. Fung. pag. 608, *sub geoglosso*, & Comm. pag. 37. — Schmid, Icon. & Anal. plant. p. 92. tab. 25. fig. 1-19.

β. *Clavaria hirsuta* (capitata), *ff. sersa, tomentosa, nigra, capitata.* Pers. l. c. — Schmid, l. c. fig. 11-12. — Schœff. Fung. tab. 327. fig. 1.?

Clavaria ophioglossoides. Holmsk, Coryph. p. 18. Icon. & edit. Pers. pag. 37. — Sowerb. Angl. Fung. tab. 83.

Cette espèce a de grands rapports avec le *clavaria ophioglossoides*, avec lequel elle a peut-être été confondue : elle est d'une belle couleur noire, velue & non glabre, comprimée & lisse dans la variété α ; elle croît par groupes fasciculés. La variété β est éparse, tomenteuse, plissée, arrondie en tête & non comprimée. Ces plantes croissent dans les prés & les forêts.

13. CLAVAIRE glutineuse. *Clavaria glutinosa.* Pers.

Clavaria subfasciculata, nigricans, clavulâ subelliptică, stipite viscoso. Pers. Synopt. Fung. p. 609. *Sub geoglosso*, & Comment. pag. 38.

Elle a encore beaucoup de ressemblance avec le *clavaria ophioglossoides*, mais elle est d'un noir plus foncé, entièrement glabre ; son pédicule d'une viscosité remarquable, terminé par une tête alongée, elliptique. Cette plante croît en automne parmi les gazons, aux lieux montueux, rarement dans les forêts.

14. CLAVAIRE visqueuse. *Clavaria viscosa.* Pers.

Clavaria parvula, angusta, teres, viscosa, nigra, subincrassata. Pers. Synops. Fung. pag. 609. *Sub geoglosso.*

Cette espèce est fort petite, épaisse d'environ une ligne, cylindrique, de même grosseur dans toute sa longueur, de couleur noire, un peu charnue, visqueuse, surtout dans les tems humides.

Elle croît sur les montagnes, dans les prés humides.

15. CLAVAIRE pourpre-foncé. *Clavaria atropurpurea.* Pers.

Clavaria glabra, atropurpurea. Pers. Synops. Fung. pag. 609. *Sub geoglosso*, & Observ. Mycol. 2. p. 62. tab. 3. fig. 5.

Geoglossum purpurascens. Pers. Comm. pag. 9.

Clavaria atropurpurea. Batsch. Elem. Fung. tab. 2. fig. 48 (var. *luxurians*).

Cette clavaire est remarquable par sa couleur d'un pourpre foncé, noirâtre. Son pédicule est légèrement fibreux, un peu charnu; sa partie supérieure quelquefois un peu rameuse; elle devient souvent renflée, ventrue & difforme par l'effet d'un froid subit. On la trouve sur les gazons.

16. CLAVAIRE verdâtre. *Clavaria viridis.* Gmel.

Clavaria subfasciicularis, viridis, clavulâ obtusâ, stipite squamuloso. Pers. Comm. pag. 40, & Synops. Fung. pag. 610. *Sub geoglosso.* — Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1443.

Clavaria serpentina. Schrank. Bavar. 2. p. 571. — Muller. Zool. Prodr. pag. 256.

Elle croît en groupes peu nombreux sur les hêtres, en automne. Sa couleur est verdâtre; son pédicule médiocrement écailleux; sa partie supérieure un peu renflée & obtuse.

17. CLAVAIRE vert d'olive. *Clavaria olivacea.* Pers.

Clavaria sparsa ex olivaceo-subfuliginea, clavulâ acuminatâ, stipite longiore. Pers. Synops. Fung. pag. 610. *Sub geoglosso.* — Comment. pag. 41, & Observ. Mycol. 1. pag. 40. tab. 5. fig. 7.

Elle n'est peut-être qu'une variété de la précédente, qu'on rencontre éparse sur les gazons, & non par groupes. Sa couleur est d'un vert d'olive-foncé. Son pédicule est beaucoup plus court que la tête oblongue & acuminée qu'il supporte. Elle est très-rare.

§. II. *Fongosités coriaces & rameuses.* MERISMA. Pers.

18. CLAVAIRE des bains chauds. *Clavaria thermalis.* Decand.

Clavaria coriacea, siccatione durissimâ; ramis cylindricis, acuminatis, simplicibus, vel irregulariter divisis. Decand. Synops. Plant. pag. 20, & Flor. franç. 2. pag. 101. n°. 266.

Cette plante, d'une consistance coriace, devient très-dure en se desséchant; elle se divise ordinairement en plusieurs ramifications cylindriques, aiguës, simples ou irrégulièrement divisées, glabres, d'un jaune de rouille, hautes de cinq à six lignes. M. Decandolle l'a trouvée dans le souterrain duquel sortent les eaux chaudes de Courmayeur, dans le val d'Aoste, adhérente aux poutres par une dilatation peu régulière. (*Decand.*)

19. CLAVAIRE incrustée. *Clavaria incrustans.*

Clavaria (penicillata), *albida, pallens, basi incrustans, in ramos parcos, obconicos multifida.* Pers. Synops. Fung. pag. 583. *Sub merismâ*, & Comm. pag. 96.

Elle s'étend sous la forme d'une croûte membraneuse & coriace, pâle, blanchâtre, d'où s'élèvent des ramifications longues d'un pouce, un peu obliques, fastigiées, divisées en filamens menus, en forme de pinceau. Elle est rare & croît sur les hêtres.

20. CLAVAIRE laciniée. *Clavaria laciniata.* Bull.

Clavaria tenuis, cum corporibus vicinis concrescens, apicibus submembranaceis, crista-to-fimbriatis. Bull. Champ. pag. 2. 8. tab. 415. fig. 1. — Sowerb. Fung. tab. 158. — Schœff. Fung. 3. tab. 291.

Merisma (cristatum), *subdecumbens, incrustans, pallidum, ramis laciniatis, incrassatis, rugosis.* Pers. Comment. pag. 96, & Synops. Fung. pag. 583.

Clavaria deformis, var. γ. Lam. n°. 8.

Elle se rapproche beaucoup du *clavaria deformis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété: on la trouve sur la terre, étendue en une croûte épaisse, irrégulière, qui se divise ensuite en ramifications plus ou moins alongées, comprimées, très-amincies vers leur partie supérieure, frangées ou découpées en forme de crêtes à leur sommet, s'attachant aux différens corps qui les avoisinent, variables dans leurs formes, de couleur blanche ou grisâtre, ou d'un gris-paillet; quelquefois jaunes ou fauves à leur sommet, d'une odeur & d'une saveur de moisi.

21. CLAVAIRE dentée. *Clavaria serrata.* Pers.

Clavaria cæspitosa, viscosa, fuligineo-albida, ramis latiusculis, serratis; ramulis obtusis. Pers. Comm. 106. tab. 4. fig. 4.

Cette plante est étalée, de forme irrégulière comme la précédente, un peu charnue, graisseuse

au tact, entièrement glabre, large de deux ou trois pouces, d'un blanc-enfumé; ſes rameaux élargis, comme dentés latéralement; ſes ramifications obtuſes. Elle croît dans les forêts, où elle eſt rare.

22. CLAVAIRE coriace. *Clavaria coriacea.* Bull.

Clavaria coriaceo-molliuſcula, ramis coralloidibus, longitudinaliter ſtriatis. Bull. Champ. p. 198. tab. 452. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. p. 102.

α. Clavaria coriacea, var. *fuſca.*

β. Clavaria coriacea, var. *nigra.*

Cette eſpèce ſe diſtingue à ſa chair mollaſſe, élaſtique comme du cuir mouillé, ne ſe déchirant qu'avec peine ſous la dent; elle ſe diviſe en ramifications plus ou moins nombreuſes, ordinairement un peu comprimées & ſtriées dans toute leur longueur; leur ſommet redreſſé verticalement; elles ſont finement découpées ou frangées. La couleur eſt brune ou noirâtre. Elle croît ſur la terre.

23. CLAVAIRE ſtriée. *Clavaria ſtrigoſa.* Perſ.

Clavaria cæſpitoſa, caneſcens, dilutè rufa, ramis congeſtis, brevibus, ſtriatis, divergentibus. Perſ. Comm. pag. 95, & Synopſ. Fung. pag. 584.

Cette clavaire ſe fait remarquer principalement par ſa difformité. Sa chair eſt ferme, ſèche, légèrement tomenteuſe, blanchâtre ou d'un roux-clair, hériſſée de ramifications courtes, entaſſées, irrégulières, ſtriées, divergentes. Elle croît parmi les bruyères, dans les bois de hêtres.

24. CLAVAIRE en éventail. *Clavaria flabellaris.* Batſch.

Clavaria tenerior, ſubramoſa, fuſco-purpuraſcens, ramis ſparſis, elongatis, inciſis, ſublinearibus. Perſ. Comm. pag. 93, & Synopſ. Fung. pag. 584. *Sub meriſmâ.*

Clavaria flabellaris. Batſch. Elem. Fung. 2. pag. 227. fig. 159.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'eſpèce précédente. Ses ramifications ſont plus rares, plus grêles, plus étroites, comprimées ou à peine cylindriques, ſtriées, médiocrement divergentes; ſa conſiſtance plus molle; ſa couleur d'un pourpre-foncé. Cette plante n'a point d'odeur; elle croît ſur la terre nue, dans les forêts de hêtres.

25. CLAVAIRE à tête fleurie. *Clavaria anthocephala.* Bull.

Clavaria coriaceo-molliuſcula, ferruginea, baſi ſublanata, apicibus albidis, flabelliformi-umbellatis. Bull. Champ. pag. 197. tab. 452. fig. 1. — Sowerb. Fung. tab. 156.

Meriſma fœtidum, var. *β.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 584.

β. Clavaria (fœtida), *fuſco-purpuraſcens, ramis palmatis, approximatis, apice albicantibus, nitidis.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 584. var. *α.*

Clavaria palmata. Scopol. Flor. carn. edit. 2. pag. 483.

Cette plante eſt d'une conſiſtance coriace, de couleur ferrugineuſe, médiocrement laineuſe à ſa baſe. Son pédicule eſt court, droit, cylindrique; il ſe diviſe en pluſieurs découpures qui forment une eſpèce de bouquet, étalées en éventail, ferrugineuſes à leur baſe, comprimées, blanchâtres, cotonneuſes, crénelées ou lobées vers leur ſommet. Dans la variété *β*, les ramifications ſont moins étalées, faſtigiées, digitées, d'un pourpre-foncé, d'une odeur fétide.

Cette plante croît ſur la terre. On la trouve rarement ſimple.

§. III. *Fongoſités charnues & ſimples.* CLAVARIA. Holmsk.

26. CLAVAIRE langue de ſerpent. *Clavaria gloſſoides.* Perſ.

Clavaria flava, parvula, ſubtremelloſa, indiviſa, clavulâ ligulatâ, caule tereti. Perſ. Comm. pag. 68, & Synopſ. Fung. pag. 596.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *clavaria aculeiformis*: elle en diffère par ſa forme, n'étant point ramifiée, à moins que ce ne ſoit une variété; elle eſt fort petite, de la conſiſtance d'une trémelle, de couleur jaune; ſon pédicule cylindrique, glabre, prenant, à ſa partie ſupérieure, la forme d'une langue. Elle croît ſur le tronc des chênes.

27. CLAVAIRE jaune-clair. *Clavaria luteola.* Perſ.

Clavaria gregaria, ſolida, aquosè lutea, oblongo-clavata, teres. Perſ. Comm. pag. 66, 67, & Synopſ. Fung. pag. 598.

Clavaria cæſpitoſa. Wulf. in Jacq. Miſcell. 2. pag. 68. tab. 12.

Cette plante pourroit être conſidérée comme une des nombreuſes variétés du *clavaria piſtillaris*; elle eſt d'une couleur jaune beaucoup plus claire, & ſa partie ſupérieure, renflée en maſſue, eſt beaucoup plus groſſe, oblongue; ſa partie inférieure cylindrique, ferme, pleine. Elle croît en gazon ſur la terre.

28. CLAVAIRE paillette. *Clavaria helveola.* Perſ.

Clavaria gregaria, ſolida, clavulis ſtrictis, ſubcylindricis, flavis, apice dein cinnamomeo. Perſoon,

Comm. pag. 69, & Synopſ. Fung. pag. 598. — Mich. Gen. tab. 87. fig. 5.

Clavaria lutea, var. β. Decand. Flor. franç. 2. pag. 97.

Clavaria (ſimpliciſſima), *flava, ſubulata, teres, apice fuſco.* Willd. Prodr. n°. 1190.

β. *Clavaria teres.* Baumgart, Flor. Lipſ. pag. 653. tab. 4. fig. 2. *a.*

Elle croît par groupes ſur la terre, dans les bois de hêtres; elle eſt d'un jaune-clair, épaiſſe d'une ligne, haute d'un pouce & demi, roide, preſque cylindrique, ſubulée, de couleur brune ou d'un jaune-canelle à ſon ſommet.

29. CLAVAIRE alongée. *Clavaria ardenia.* Sowerb.

Clavaria truncigena, longiſſima, fradicea, curva, baſi tomentoſa, apice in adultis truncata. Perſoon, Synopſ. Fung. p. 599. — Sowerb. Fung. tab. 215.

Elle ſe diſtingue par ſa grandeur. Ses tiges ont de ſept à huit pouces de long, un peu flexueuſes, épaiſſes de deux à ſix lignes, charnues, un peu fiſtuleuſes, tomenteuſes à leur baſe, d'un jaune très-pâle; leur ſommet aigu dans les jeunes individus, obtus & tronqué dans les adultes. Elle croît ſur les rameaux tombés du noiſetier.

30. CLAVAIRE fiſtuleuſe. *Clavaria fiſtuloſa.* Bull.

Clavaria ſubfuliginea, teres, fiſtuloſa, gracilis, pilis deciduis operta. Bull. Champ. pag. 213. tab. 463. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 97. n°. 251.

Elle eſt grêle, cylindrique, ſimple, très-fragile, arrondie à ſon ſommet, de couleur enfumée, traverſée, dans toute ſa longueur, par un petit canal central; couverte de poils dans ſa jeuneſſe, parfaitement glabre en vieilliſſant. Elle croît ſur les feuilles d'arbre tombées à terre & à demi pourries.

31. CLAVAIRE élaſtique. *Clavaria elaſtica.*

Clavaria (fiſtuloſa), *truncigena, glabra, flava, fiſtuloſa, longiſſima, incraſſata, obtuſa, radicata.* Holmsk, Coryph. Icon. & edit. Perſ. pag. 34. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 599.

Sa racine eſt blanche, fibreuſe, aſſez ſemblable aux barbes d'une plume. Sa ſurface eſt légérement ponctuée. Sa tige eſt longue, très-glabre, jaune, fiſtuleuſe, fort grêle; elle ſe reſſerre tellement en ſe deſſéchant, qu'on peut la plier comme un jonc; mais dès qu'on l'arroſe, elle ſe redreſſe & reprend promptement ſa première forme. Son lieu natal n'eſt pas indiqué.

32. CLAVAIRE faſciculée. *Clavaria faſciculata.* Decand.

Clavaria aurantiaca, glabra, ſtipitibus ad baſin faſciculatis. Decand. Synopſ. Plant. p. 20, & Flor. franç. 2. pag. 97. n°. 253. — Villars, Dauph. 3. pag. 152.?

« Ses tiges, dit M. Decandolle, ſont d'une conſiſtance charnue, d'une couleur orangée, de trois à quatre lignes de longueur; elles ſont réunies en faiſceaux par leur baſe, ſimples, cylindriques, amincies à leurs deux extrémités, pointues, déchirées au ſommet en lambeaux, caducs dans leur vieilleſſe. Ces tiges ſont pleines, & n'ont ni mauvais goût ni mauvaiſe odeur. »

Cette plante croît ſur la terre, dans les bois. (*Decand.*)

33. CLAVAIRE à pied pileux. *Clavaria pilipes.* Vahl.

Clavaria clavata, gracilis, ſolitaria, ſtipite infernè piloſo. Vahl, in Flor. dan. tab. 1100. fig. 3.

Elle eſt grêle, ſolitaire, rouſſeâtre, longue de trois à quatre lignes, épaiſſe d'une ligne; ſon pédicule pileux à ſa baſe, & comme briſé; ſa partie ſupérieure en forme de maſſue.

Cette plante croît ſur le tronc des arbres.

34. CLAVAIRE fibreuſe. *Clavaria triuncialis.* Perſ.

Clavaria ſolitaria, ruſeſcens, longiſſima, tenuis, baſi radiculis fibroſis. Perſ. Comment. pag. 82, & Synopſ. Fung. pag. 600. — Mich. Nov. Gen. Plant. pag. 208. tab. 87. fig. 7.

Cette eſpèce eſt ſolitaire, rouſſeâtre, grêle, longue de trois pouces, épaiſſe d'environ une ligne, pourvue, à la baſe de ſon pédicule, de quelques petites racines fibreuſes; elle croît en Italie.

35. CLAVAIRE purpurine. *Clavaria purpurea.* Perſ.

Clavaria caeſpitoſa, elongata, acuminata, purpurea. Perſ. Comm. 68, & Synopſ. Fung. pag. 600.

Clavaria (purpurea), *caeſpitoſa, rufo-fuſca, ſubcompreſſa, apice acuminato.* Flor. dan. tab. 837. fig. 2.

Elle croît en gazon. Ses tiges ſont purpurines, alongées, un peu comprimées, acuminées à leur ſommet; elles paroiſſent adhérentes à leur baſe, d'après la figure du *Flora danica.* On la rencontre dans le Danemarck, le long des chemins, parmi les gazons.

36. CLAVAIRE rouſſe. *Clavaria rufa.* Perſ.

Clavaria gregaria, rufa, incraſſata, compreſſa, clavulis nonnullis emarginatis. Perſ. Comm. p. 71,

& Synopſ. Fung. pag. 600. — Flor. dan. tab. 775. fig. 1.

Clavaria polymorpha. Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1445.

Elle ſe rencontre par groupes ſur les gazons, dans les forêts du Danemarck; elle eſt de couleur rouſſe, comprimée, charnue, de longueur inégale; quelques-unes torſes, d'autres fendues ou échancrées à leur ſommet.

37. CLAVAIRE des bruyères. *Clavaria ericetorum.* Perſ.

Clavaria cæſpitoſa, flaveſcens, clavulis incraſſatis, compreſſis, obtuſis, fallidis; ſtipitibus nitente-flavis. Perſ. Obſerv. Mycol. 2. pag. 60, & Synopſ. Fung. pag. 600. — Schmiedel, Icon. Plant. pag. 36. tab. 5.

Clavaria argillacea. Perſ. Comm. pag. 74.

Sa couleur eſt d'un jaune tirant ſur le fauve. Son pédicule eſt d'un jaune éclatant; ſa tête en maſſue, un peu charnue, pâle, obtuſe, conique & légèrement comprimée dans ſa jeuneſſe, pliſſée & quelquefois terminée par deux cornes dans les plantes adultes.

Cette plante croît en automne, dans les forêts, parmi les bruyères.

38. CLAVAIRE en fuſeau. *Clavaria fuſiformis.* Perſ.

Clavaria cæſpitoſa, congeſta, aurea, clavulis attenuatis, ſubtenacibus, baſi cohærentibus. Perſoon, Synopſ. Fung. pag. 601. — Sowerb. tab. 234.

Clavaria faſciculata. Perſ. Comment. pag. 73.

Clavaria piſtillaris. Bolton, Fung. tab. 110. ?

Cette plante a la forme d'un fuſeau, d'un beau jaune d'or, tantôt roide, tantôt flexueux, aigu à ſon ſommet, quelquefois obtus & légèrement laciniè. Souvent ce ſommet ſe deſſèche & devient noir. Elle croît par groupes, dans les forêts, parmi les bruyères. La baſe eſt adhérente.

39. CLAVAIRE bifurquée. *Clavaria bifurca.* Bull.

Clavaria lutea, fragilis, glabra, primùm ſimplex, compreſſa, ſulcata, demùm biſida, apicibus acuminatis. Bull. Champ. pag. 207. tab. 264. — Illuſtr. tab. 888. fig. 2.

Clavaria inæqualis, var. γ. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 601.

Elle eſt pourvue d'une racine fibreuſe, glabre, pleine, fragile, de couleur jaune, ſimple dans ſa jeuneſſe, comprimée, traverſée longitudinalement par un ou deux ſillons oppoſés. A meſure qu'elle avance en âge, elle ſe diviſe en deux parties égales, roulées ſur elles-mêmes, terminées chacune par une pointe.

Cette plante croît ſur la terre.

40. CLAVAIRE à pied jaune. *Clavaria flavipes.* Perſ.

Clavaria cæſpitoſa, fragilis, clavulis ſubfalcat's, acuminatis, fallidis, baſi approximatis, nitente-flavis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 602, & Comment. pag. 75. tab. 1. fig. 4.

Cette eſpèce eſt fragile, & croît par groupes ſur les montagnes, parmi les gazons. La baſe de ſes tiges eſt tranſparente, preſque d'un jaune de ſoufre, confluente; la partie ſupérieure d'un blanc-ſale, un peu courbée en faucille, acuminée à ſon ſommet.

41. CLAVAIRE étroite. *Clavaria anguſtata.* Perſ.

Clavaria cæſpitoſa, flaveſcens, clavulis elongatis, anguſtis, ſubaſcendentibus, deorsùm flexuoſis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 602, & Comment. pag. 72. tab. 1. fig. 3.

Ses tiges ſont preſque longues de trois pouces, épaiſſes d'une ligne, flexueuſes particuliérement à leur baſe; leur partie ſupérieure étroite, alongée, preſqu'aſcendante, de couleur jaune. Elle croît par groupes dans les prés humides des montagnes, parmi les mouſſes.

42. CLAVAIRE cannelée. *Clavaria ſtriata.* Perſ.

Clavaria cæſpitoſa, ſubfuliginea, clavulis longiſſimis, flexuoſis, ſubtorquatis, ſparsìm ſtriatis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 602, & Comm. pag. 75. — Icon. & Deſcript. Fung. pag. 11. tab. 3. fig. 5.

Elle croît par groupes ſur la terre, dans les forêts, où elle eſt rare. Ses tiges ſont d'un brun-enfumé, alongées, flexueuſes, un peu ventrues dans leur milieu, preſque torſes, traverſées longitudinalement par des ſtries diſtantes, éparſes.

43. CLAVAIRE enfumée. *Clavaria fumoſa.* Perſ.

Clavaria cæſpitoſa, congeſta, fragilis, è fuligineo-cineraſcens. Perſ. Synopſ. Fung. 602, & Comm. pag. 75. — Obſerv. Mycol. 1. pag. 31.

Ses tiges ſont rapprochées & ſerrées en gazon, fragiles, d'une couleur cendrée, enfumée, qui la diſtingue de l'eſpèce ſuivante, avec laquelle elle a de très-grands rapports. On la trouve ſur la terre, après la pluie, dans les bois de hêtres. Sa forme eſt variable.

44. CLAVAIRE blanc d'ivoire. *Clavaria eburnea.* Perſ.

Clavaria cæſpitoſa, congeſta, fragilis, nivea.

Perſ. Synopſ. Fung. pag. 603. — Vaill. Pariſ. Bot. tab. 7. fig. 5.

α. Clavaria (fragilis), *clavulis ſubfiſtuloſis, incraſſato ſubattenuatis.* Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 32. — Holmsk, Coryph. pag. 7. Icon. fig. *f. g.* — Flor. dan. tab. 735. fig. 1.

Clavaria gracilis. Bolton, Fung. tab. 3. fig. 1. — Sowerb. tab. 232.

β. Clavaria (cylindrica), *ſtipite elongato, ſubtenui; clavulis craſſiuſculis, cylindricis, obtuſis.* Perſ. Comm. pag. 76. — Bull. Champ. pag. 212. tab. 463. fig. 1. A. L. M. — Michel. tab. 87. fig. 10.

Clavaria fragilis. Holmsk, fig. *a-e.*

γ. Clavaria (ſolida), *clavulis attenuatis, intùs ſolidis.* Perſ. Comm. pag. 78.

Clavaria vermiculata, non fiſtuloſa, candida. Mich. Nov. Gen. Plant. pag. 209. tab. 87. fig. 12.

Son pédicule eſt grêle, cylindrique, ſoutenant une maſſue cylindrique, deux fois plus épaiſſe. Toute la plante eſt très-blanche, glabre, liſſe, ſimple, très-fragile, très-ſouvent arrondie à ſon ſommet, & traverſée, dans toute ſa longueur, par un petit canal central. Cette plante croît ſur la terre. Dans la variété *α* la maſſue, dans les plantes adultes, eſt un peu comprimée, arquée, aiguë; elle eſt obtuſe dans la variété *β*, & dans la plante *γ* il n'y a point de canal central. La maſſue eſt plus effilée.

45. CLAVAIRE noirâtre. *Clavaria nigrita.* Perſ.

Clavaria caſpitoſa, nigra, clavulis longiſſimis, fiſtuloſis, apice ſubreflexis. Perſ. Comm. pag. 79, & Synopſ. Fung. pag. 604.

Clavaria (ophioglofſoides), *nigro-fuſca, ramis radicalibus acutis, craſſeſcentibus, angulatis, raro-bifidis.* Villars, Dauph. 3. pag. 1049. ?

Elle reſſemble beaucoup à la précédente par ſa forme & ſa conſiſtance; mais elle eſt plus grande & entièrement noire. Ses tiges ſont fiſtuleuſes, un peu réfléchies à leur ſommet. Elle eſt rare : on la trouve ſur les gazons, par groupes.

46. CLAVAIRE en faucille. *Clavaria falcata.* Perſ.

Clavaria ſolitaria, candida, incraſſata, foliata, obtuſa, ſtipite brevi, pellucido. Perſ. Comm. p. 81. tab. 1. fig. 3. *a, b*, & Synopſ. Fung. pag. 604.

β. Clavaria (obtuſata), *ſolitaria, majuſcula, flava, clavulâ incraſſatâ, obtuſâ, ſubfoliatâ.* Perſ. l. c., & Comm. pag. 89. — Mich. Nov. Gen. pag. 208. tab. 87. fig. 5.

Cette plante croît ſolitaire ſur la terre nue, à l'ombre, dans les forêts de hêtres; elle eſt d'une belle couleur blanche. Son pédicule eſt court, tranſparent; ſa maſſue épaiſſe, obtuſe, courbée en faucille. La variété *β* diffère de la précédente par ſa couleur jaune, & en ce qu'elle eſt plus grande. Elle croît en Italie.

47. CLAVAIRE brillante. *Clavaria micans.* Perſ.

Clavaria ſparſa, minuta, obovata, micante-roſea, ſtipite breviſſimo, albicante. Perſ. Comm. pag. 85, & Synopſ. Fung. pag. 604.

Clavaria acroſpermum. Hoffm. Flor. germ. Cript. tab. 7. fig. 2.

Elle eſt fort petite, à peine longue d'une ligne, & reſſemble, par ſa forme, au *clavaria piſtillaris.* Sa conſiſtance eſt charnue; ſon pédicule court, blanchâtre, ſe terminant par une tête ovale, obtuſe, d'un roſe-vif, un peu raboteuſe à ſa ſurface. On la trouve, au printems, éparſe ſur les herbes & ſur les feuilles ſeches.

48. CLAVAIRE des herbes. *Clavaria herbarum.* Perſ.

Clavaria gregaria, minuta, lanceolata, ſubtenax, nigreſcente-olivacea. Perſ. Comment. p. 69. tab. 3. fig. 4, & Synopſ. Fung. pag. 605.

Acroſpermum compreſſum. Todde, Fung. Meckl. 1. pag. 8. tab. 2. fig. 13.

Cette plante, qui peut-être appartient à un autre genre, croît par groupes ſur les tiges deſſéchées & couvertes de feuilles des plus grandes plantes; elle eſt fort petite, haute d'environ deux lignes, un peu comprimée, lancéolée, aiguë, aſſez ferme, d'une couleur vert d'olive foncée; elle ſe conſerve long-tems ſans éprouver aucun changement.

49. CLAVAIRE petite. *Clavaria puſilla.* Perſ.

Clavaria gregaria, minutiſſima, alba, craſſitudine ubiquè æquali. Perſ. Comment. pag. 86. tab. 3. fig. 6, & Synopſ. Fung. pag. 605.

Elle eſt extrêmement petite, & parvient à peine à la longueur d'une ligne, tantôt droite & roide, tantôt un peu courbée, glabre à ſa ſuperficie, de couleur blanche, d'égale groſſeur. On la trouve ſur les feuilles ſeches & tombées; elle eſt très-rare.

50. CLAVAIRE ovale. *Clavaria ovata.* Perſ.

Clavaria candida, obovata, ſubcompreſſa, ſtipite brevi, ſublucido. Perſ. Comment. pag. 85, & Synopſ. Fung. pag. 605.

Son pédoncule eſt très-court, luiſant; ſa maſſue preſqu'en tête, ovale, longue de deux lignes, creuſe, raboteuſe en dehors, un peu comprimée,

de couleur blanche. Elle croît en automne, sur les rameaux déſſéchés du *rubus fruticoſus*.

51. CLAVAIRE des mouſſes. *Clavaria muſcicola.* Perſ.

Clavaria minutiſſima, alba, ſubincraſſata, curvata, tota glabra, tuberculo globoſo inſidens. Perſ. Obſerv. Mycol. 2. p. 60. tab. 3. fig. 2, & Synopſ. Fung. pag. 606.

Ses tiges ſont preſque filiformes, longues de deux ou trois lignes, entiérement glabres, un peu charnues, courbées, de couleur blanche, s'élevant d'un tubercule radical, liſſe, globuleux, de même couleur. Elle croît entre les feuilles des mouſſes.

52. CLAVAIRE mobile. *Clavaria gyrans.* Perſ.

Clavaria tota candida, filiformis, ſtipite longo pubeſcente. Perſ. Comment. pag. 83, & Synopſ. Fung. pag. 606. — Batſch. Elem. Fung. fig. 164.

Elle eſt entiérement blanche, filiforme; ſon pédicule alongé, pubeſcent, très-grêle, appuyé ſur un tubercule radical, liſſe, d'un blanc-pâle. Elle croît en automne, ſur les feuilles ſeches & tombées.

53. CLAVAIRE à pied rougeâtre. *Clavaria erythropus.* Perſ.

Clavaria clavulâ cylindricâ, brevi, albâ; ſtipite ſtricto, longo, atro-rubente. Perſ. Comment. p. 84, & Synopſ. Fung. pag. 606.

Clavaria gyrans. Bolton. Fung. tab. 112.

β. Clavaria (capillaris). Perſ. Comment. p. 84, 85. — Holmsk, Coryph. pag. 3. Icon. — Gmel. Syſt. Nat. 2. pag. 1445.

Son pédicule eſt roide, droit, alongé, d'un rouge-foncé, ſoutenu par un tubercule radical, ridé, ſillonné, brun, caché ſous l'épiderme des rameaux ou des ſouches tombées, ſur leſquels croît cette plante. Sa maſſue eſt blanche, courte, cylindrique. Dans la variété β le pédicule tire ſur la couleur violette, & ſa maſſue eſt tantôt comprimée, tantôt en ovale renverſé. Elle croît dans le Danemarck.

54. CLAVAIRE granulée. *Clavaria granuloſa.* Willd.

Clavaria clavata, alba, ſimpliciſſima, teres, clavulâ fiſtuloſâ; radice granulatâ, nigrâ. Willd. Prodr. pag. 705. tab. 7. fig. 17. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 607.

Cette plante paroît ſe rapprocher du *clavaria gyrans;* elle en diffère par ſon tubercule noir, granulé. Sa tige eſt blanche, cylindrique, très-ſimple, fiſtuleuſe. Elle croît dans les environs de Berlin.

55. CLAVAIRE à racine lenticulaire. *Clavaria phacorhiza.* Reich.

Clavaria ſimpliciſſima, tenuis, fuſca, clavulâ ſubulatâ, albâ; radice lenticulari, ſtipite flexuoſo. Reich, in Act. Nat. Scrut. Berol. 1. p. 315. tab. 5. fig. 4. 5. — Sowerb. Fung. tab. 233. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 607.

Elle eſt produite par un tubercule radical, brun, globuleux, ridé, humide, s'entr'ouvrant comme une ſemence qui produit une jeune plante. Son pédicule eſt glabre, preſque brun; ſa tête ſimple, ſubulée, blanchâtre, trois fois plus longue que le pédicule. Elle croît ſur la terre nue.

56. CLAVAIRE filiforme. *Clavaria filiformis.* Bull.

Clavaria pubeſcens, elongata, gracillima, apicibus fiſtuloſis, albidis, piloſis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 20, & Flor. franç. 2. p. 98. — Bull. Champ. pag. 205. tab. 448. fig. 1.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *clavaria gyrans*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété. Elle eſt grêle, alongée, pleine & pubeſcente ſur toute ſa ſurface, blanche & velue à ſon extrémité. D'abord tendre & fragile, elle devient coriace en vieilliſſant; rarement ſimple, plus ſouvent diviſée en trois ou quatre rameaux peu alongés; elle eſt d'un rouge de brique ou brunâtre. On la trouve ſur les feuilles à demi pourries, dans les forêts.

57. CLAVAIRE en aiguillon. *Clavaria aculeiformis.* Bull.

Clavaria exigua, lutea, fragillima, ſimplex aut biſida, apice acuminato. Bull. Champ. pag. 214. tab. 463. fig. 4.

Clavaria cornea, var. β. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 596.

β. Clavaria (cornea), *gregaria, minuta, viſcoſa, flaveſcens, ſimplex ramoſaque, baſi connata.* Perſ. Comment. pag. 54. — Batſch. Elem. Fung. pag. 139. fig. 161. — Perſ. Synopſ. Fung. p. 596. var. α.

γ. Clavaria (ſtriata), *ſimplex, conica, exſiccata, ſtriata.* Perſ. Synopſ. l. c. — Hoffm. Flor. Germ. 2. tab. 7. fig. 1.

δ. Clavaria (major), *flava, gelatinoſa, conica, apice acuto, ſæpè medio coalita.* Perſ. Synopſ. l. c. — Müller, Beſch. D. Berl. Geſ. Naturf. 3. pag. 351.

ε. Clavaria (cincta), *baſi tomento angulatim cincta.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 596, & Comment. pag. 54.

Cette clavaire croît en groupes ſur le bois mort,

& fort ordinairement des fentes qui s'y trouvent : elle eſt fort petite, extrêmement fragile, pleine, glabre, de couleur jaune, aiguë à ſon ſommet, ſimple ou quelquefois bifide ; elle paſſe du jaune-clair à l'orangé, & même devient quelquefois rougeâtre ; elle eſt viſqueuſe, quelquefois rameuſe dans la variété β ; conique, ſimple, ſtriée dans la variété γ ; beaucoup plus grande & gélatineuſe dans la plante δ ; enfin entourée à ſa baſe d'un anneau tomenteux dans la variété ε. On la trouve en automne, après les pluies.

§. IV. *Fongoſités charnues & rameuſes.* RAMARIA. Holmsk.

58. CLAVAIRE moiſie. *Clavaria mucida.* Perſ.

Clavaria gregaria, minuta, ſimplex ramoſaque, albida, apice ochraceo, baſi tomentulo, inſidens. Perſ. Comment. p. 55, & Synopſ. Fung. p. 595.

Elle croît en maſſes groupées en forme de moiſiſſure ſur les troncs pourris. Ses tiges ſont longues de trois ou quatre lignes, blanchâtres, ſimples ou rameuſes, épaiſſies, jaunâtres & légèrement ridées à leur ſommet, appuyées ſur une baſe un peu tomenteuſe.

59. CLAVAIRE ſafranée. *Clavaria crocea.* Perſ.

Clavaria minuta, crocea, baſi pallida, ramis congeſtis, ramuliſque conformibus, ſubfurcatis. Perſ. Synopſ. Fung. p. 595. — Icon. & Deſcript. Fung. pag. 36. tab. 11. fig. 6.

Elle eſt d'un jaune-luiſant, ſafrané, plus pâle à ſa baſe, longue d'environ ſix lignes, diviſée en rameaux grêles, nombreux, ſoudiviſés en d'autres de même forme, preſque bifurqués. Elle croît dans les forêts, ſur la terre nue ; elle eſt rare.

60. CLAVAIRE ridée. *Clavaria rugoſa.* Bull.

Clavaria fragilis, glabra, baſi attenuata, ſuperficie plicato-corrugata. Bull. Champ. pag. 206. tab. 448. fig. 2. — Waill. Pariſ. Botan. tab. 8. fig. 2.

Clavaria deformis, var. β. Lam. Dict. n°. 8.

Clavaria (rugoſa), *majuſcula, albida, incraſſata, rugoſa, ſimplex ramoſaque, ramis ſparſis, difformibus.* Perſ. Comment. pag. 57, & Synopſ. Fung. pag. 594.

α. *Clavaria elegans.* Bolton, Fung. tab. 115.

β. *Clavaria cornualces.* Batſch. Elem. Fung. pag. 135.

γ. *Clavaria damicornis.* Schrank. Flor. bavar. n°. 1845.

δ. *Clavaria* (hercinyca), *gregaria, majuſcula, fuligineo-alba, caule ſubincraſſato, leviter compreſſo; ramis obſoletis, obtuſis.* Perſ. Synopſ. Fung. p. 595.

Cette eſpèce eſt très-variable : elle eſt glabre, fragile, ſimple ou rameuſe, cylindrique ou comprimée, rétrécie à ſa baſe, point fiſtuleuſe, ridée ou pliſſée à ſa ſurface, longue d'environ deux pouces, épaiſſe de trois lignes à ſon ſommet, ordinairement d'une couleur fauve très-claire, quelquefois blanche, jaunâtre, ou légèrement enfumée dans ſa vieilleſſe ; ſes ramifications courtes, peu nombreuſes, très-irrégulières. Elle croît ſur la terre.

61. CLAVAIRE rouge de feu. *Clavaria flammea.* Schœff.

Clavaria (viſcoſa), *ſubramoſa, vittellina, viſcoſa, tenax, ramis ramuliſque furcatis ; caule tenui, radicato.* Perſ. Comment. pag. 53. tab. 1. fig. 5, & Synopſ. Fung. pag. 594.

Clavaria flammea. Schœff. tab. 174.

Clavaria aurea. Ehrh. Cryptog. dec. 28. n°. 279.

Cette clavaire pénètre dans les troncs des pins par une longue racine ou par ſa tige prolongée ; elle eſt molle, viſqueuſe dans les tems humides ; roide, ſèche, preſque cornée dans les tems ſecs, d'un jaune-vif & brillant, tirant un peu ſur le rouge de feu. Ses tiges ſont grêles ; ſes rameaux & ramifications bifurqués.

62. CLAVAIRE jaune de cire. *Clavaria ceranoides.* Perſ.

Clavaria caſpitoſa, clavulis dentatis & obſoletè ramoſis, ſubdifformibus, flaveſcentibus, apice fuſcis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 594.

Clavaria rugoſa. Sowerb. tab. 235.

Elle a le port & la forme du *lichen iſlandicus.* Ses rameaux ſont dentés latéralement, ramifiés très-irrégulièrement, preſque cornus, d'un jaune de cire, d'une couleur plus foncée à leur ſommet ; elle paroît être d'une conſiſtance molle, creuſe en dedans. Elle croît en Angleterre.

63. CLAVAIRE tubéreuſe. *Clavaria tuberoſa.* Sowerb.

Clavaria truncigena, flaveſcens, ſubſimplex, baſi tuberoſa. Sowerb. Fung. tab. 199. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 593.

Sa racine eſt formée par un tubercule épais, preſque globuleux ; ſes tiges linéaires, longues d'un pouce & demi ou deux pouces, un peu aiguës, jaunâtres, ſimples, mais réunies deux ou trois à leur baſe. Elle croît ſous l'écorce des rameaux, en Angleterre.

64. CLAVAIRE à racines de byſſe. *Clavaria biſſiſeda.* Perſ.

Clavaria varia, ſubramoſa, parva, rufeſcente-pallida,

pallida, *radiculis byſſoideis*, *albidis*, *inſidens*. Perſ. Obſerv. Mycol. 1. pag. 32, & Synopſ. Fung. pag. 593.

Ramaria fimbriata. Holmsk, Coryph. pag. 98. Icon.

Elle eſt remarquable par ſes racines blanchâtres, filamenteuſes, ſemblables à un *byſſus*, avec leſquelles elle adhère entre les feuilles, ſur les rameaux des chênes tombés. Elle varie beaucoup dans ſa grandeur. Sa couleur eſt d'un roux-pâle; ſes ramifications courtes, courbées dans les jeunes individus, fourchues dans les plantes adultes.

65. CLAVAIRE à gros pied. *Clavaria macropus*. Perſ.

Clavaria gracilis, *ſubramoſa*, *albida*, *caule tenui*, *elongato*; *ramis oblongis*, *ſubulatis*. Perſ. Comment. p. 51. tab. 1. fig. 2, & Synopſ. Fung. p. 593.

Elle eſt grêle, petite, à peine épaiſſe d'une ligne, blanchâtre, médiocrement rameuſe; ſes tiges menues, alongées; les rameaux oblongs, ſubulés; quelques-uns plus épais & fourchus. Elle croît dans les forêts.

66. CLAVAIRE grêle. *Clavaria gracilis*. Perſ.

Clavaria ramoſa, *albido-pallescens*, *caule tenui*, *radiculis fibrilloſis*; *ramulis multifidis*, *ſubincarnatis*. Perſ. Comment. p. 50, & Synopſ. Fung. p. 592.

Elle eſt d'une conſiſtance très tendre; ſes tiges grêles, ſouvent renverſées; ſes rameaux d'un blanc-pâle, épais d'environ une ligne; ſes ramifications à pluſieurs découpures, d'une couleur de chair-tendre. Elle adhère, par de petites racines fibreuſes, aux mouſſes & aux feuilles des pins.

67. Clavaire en crête. *Clavaria criſtata*. Perſ.

Clavaria polymorpha, *ramoſa*, *alba aut fuligineo-ſubcinereſcens*, *ramulis fimbriatis*, *tenuibus obtuſiſque*. Perſ. Comment. pag. 48, & Synopſ. Fung. p. 591. — Uſter. Annal. bot. Faſcicul. 15. p. 34. — Holmsk, pag. 92. Icon.

α. Clavaria (nivea), *gregaria*, *candida*, *minor*, *ramis ſubcompreſſis*, *ſulcatis*; *ramulis ſubfaſtigiatis*, *brevibus*, *ſetaceis*. Perſ. Comment. pag. 48. tab. 2. fig. 4.

β. Clavaria (fallax), *elongata*, *ſimpliciter ramoſa*, *duriuſcula*, *cinereſcens*, *baſi ob ſphæriam paraſiticam nigro-punctata*. Perſ. Comment. l. c.

Elle eſt rameuſe, de forme variable, blanche, preſque cendrée ou enfumée; ſes ramifications grêles, frangées, obtuſes. Sa grandeur varie de deux ou trois pouces de haut & autant de large. La variété *α* eſt peut-être la même plante dans ſa jeuneſſe; elle eſt plus petite, très-blanche; ſes rameaux un peu comprimés, cannelés; ſes ramifications courtes, ſétacées, preſque faſtigiées. Dans la variété *β*, elle pourroit être conſidérée comme dans un état de maladie. Sa baſe eſt ſouvent ponctuée de noir par une *ſphérie* paraſite qui y croît. Ses rameaux ſont ſimples, plus alongés, plus fermes, de couleur cendrée. Elle eſt commune en automne, dans les forêts de hêtres.

68. CLAVAIRE frangée. *Clavaria fimbriata*. Perſ.

Clavaria candida, *caule tenui*, *villoſo*; *ramis ſubcompreſſis*, *elongatis*; *ramulis confertis*, *ſetaceo-inciſis*. Perſ. Diſp. Method. Fung. p. 37, & Synopſ. Fung. pag. 592.

Elle a de tels rapports avec la précédente, que M. Perſoon ſoupçonne qu'elle n'en eſt qu'une variété; néanmoins on la diſtingue par ſes tiges grêles, velues à leur baſe; par ſes rameaux un peu comprimés, plus alongés; par ſes ramifications très-petites, agglomérées, ſemblables à des cils. Elle croît dans les bois de pins, où elle eſt rare.

69. CLAVAIRE menue. *Clavaria ſubtilis*. Perſ.

Clavaria ſubramoſa, *albido-pallens*, *craſſitudine ubique ſubæquali*; *ramis furcatis*, *ſubfaſtigiatis*. Perſ. Comment. pag. 51. tab. 4. fig. 2, & Synopſ. Fung. pag. 592.

Cette clavaire, d'une forme aſſez élégante, s'élève à la hauteur d'environ un demi-pouce; elle eſt médiocrement rameuſe, d'un blanc-pâle, preſque de même épaiſſeur partout. Ses rameaux ſont fourchus & preſque faſtigiés; elle croît parmi les hêtres, mais elle eſt rare.

70. CLAVAIRE tenace. *Clavaria tenacella*. Perſ.

Clavaria faſciculata, *fuligineo-rufa* (*ſordidè violaceo-rufa?*) *ſubtenax*, *ramis elongatis*, *congeſtis*, *furcatis*, *obtuſis*. Perſ. Comment. pag. 47. tab. 3. fig. 5, & Synopſ. Fung. pag. 591.

Elle eſt d'une conſiſtance un peu ferme, longue de deux ou trois pouces, faſciculée, d'un roux enfumé ou tirant peut-être ſur le violet; ſes rameaux alongés, ramaſſés, ſimples, mais fourchus & obtus à leur ſommet. Elle croît parmi les bruyères, dans les forêts.

71. CLAVAIRE améthyſte. *Clavaria amethyſtea*. Bull.

Clavaria ramoſiſſima, *levis*, *tota violacea*. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 590. — Holmsk, Coryph. pag. 110. Icon. — Bull. Champ. pag. 200. tab. 496. fig. 2. — Bolton. Fung. 22. tab. 1. c.

Cette jolie eſpèce eſt toute entière de couleur violette, haute de deux ou trois pouces, glabre, fragile, liſſe, très-rameuſe; ſes rameaux pleins, cylindriques, diviſés en branches de corail. Sa cou-

leur eſt d'abord d'un violet-clair; elle devient preſque noirâtre dans la vieilleſſe des individus. Elle croît ſur la terre, dans les bois.

72. CLAVAIRE à pied velu. *Clavaria trichopus.* Perſ.

Clavaria majuſcula, nivea, caule elongato, baſi hirſuto; ramis craſſiuſculis, furcatis. Perſ. Comment. pag. 50. tab. 4. fig. 3, & Synopſ. Fung. p. 590.

Cette clavaire eſt aſſez grande, d'un blanc de neige; ſes tiges alongées, hériſſées à leur baſe; les rameaux légérement comprimés, un peu charnus, fourchus ou palmés, légérement obtus. Elle croît dans les forêts.

73. CLAVAIRE corniculée. *Clavaria corniculata.* Schœff.

Clavaria ſubramoſa, flava, caule gracili, elongato, bis terque furcatim diviſo; ramulis acutis. Schœff. Fung. tab. 173. — Perſ. Synopſ. Fung. p. 589.

Clavaria muſcoides. Willd. Prodr. pag. 407. — Flor. dan. tab. 775. fig. 2.

Sa couleur eſt jaune; ſes tiges grêles, alongées, médiocrement rameuſes, hautes d'un pouce & demi; les rameaux un peu comprimés, deux & trois fois bifurqués; les ramifications aiguës, un peu pubeſcentes. Elle croît dans les forêts. Eſt-elle la même que le *clavaria muſcoides*, n°. 9?

74. CLAVAIRE en godet. *Clavaria pyxidata.* Perſ.

Clavaria truncigena, rameſiſſima, ex pallido demùm ſubruſeſcens, ramis ramuloſque ſubverticillatis, in tubum dilatatis. Perſ. Comment. pag. 47. tab. 1. fig. 1. a. b. c, & Synopſ. Fung. pag. 589.

Cette eſpèce de clavaire eſt très-remarquable par l'eſpèce de godet en entonnoir qui termine ſes ramifications, & leur donne la reſſemblance du *lichen pyxidatus*; elle eſt très-rameuſe, haute de deux ou trois pouces, d'abord de couleur pâle, puis rouſſeâtre. Leurs ramifications, ainſi que les rameaux, ſont preſque verticillées & dilatées en tube à leur ſommet; la baſe des tiges pileuſes. Elle croît ſur le tronc pourri des arbres.

75. CLAVAIRE du ſapin. *Clavaria abietina.* Perſ.

Clavaria gregaria, ramoſiſſima, elutacea, contrita, vireſcens, baſi radiculis fibrilloſis, niveis; ramis ſubrugoſis. Perſ. Comment. pag. 47. — Difpoſ. Method. Fung. p. 57, & Synopſ. Fung. p. 589.

Elle eſt d'une forme conique, très-rameuſe, d'un jaune-fauve: elle prend, en la broyant, une couleur verdâtre; elle pouſſe à ſa baſe de petites racines fibreuſes, d'un blanc de neige; ſes rameaux légérement ridés: il en ſort une pouſſière légérement ſafranée. Sa ſaveur eſt amère. Elle croît dans les bois de ſapins.

76. CLAVAIRE roide. *Clavaria ſtricta.* Perſ.

Clavaria ramoſiſſima, flaveſcente-fuſca, caule tenui, radiculis fibrilloſis; ramis ramuliſque adpreſſis, ſtrictis, acutis. Perſ. Comment. pag. 45. tab. 4. fig. 1, & Synopſ. Fung. pag. 588. — Schœff. tab. 286.

Ses tiges ſont grêles, très-rameuſes, munies, à leur baſe, de petites racines fibreuſes, d'un jaune très-foncé, ainſi que toute la plante; les rameaux & leurs diviſions roides, ſerrés entr'eux, aigus, chargés, dans leur état adulte, d'une pouſſière abondante. Elle croît par groupes dans les forêts, ſur le tronc des arbres pourris.

77. CLAVAIRE palmée. *Clavaria palmata.* Perſ.

Clavaria ſubalutacea, palleſcens, caule tenui; ramis ſubcompreſſis, palmatis. Perſ. Comment. pag. 45, & Synopſ. Fung. pag. 588. — Schœff. Fung. tab. 187.?

Elle eſt d'une couleur fauve, un peu pâle, longue de trois pouces ſur autant de large. Ses tiges ſont grêles; ſes rameaux médiocrement comprimés, palmés. Elle croît parmi les hêtres; elle eſt rare.

78. CLAVAIRE byſſe. *Clavaria byſſoides.* Bull.

Clavaria minima, ramulis primùm niveis, glabris, clavatis; demùm cinereis, depreſſis, coralloidibus, pilifis. Bull. Champ. pag. 209. tab. 415. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 99.

Clavaria puccinia. Batſch. Fung. 139. tab. 11.

Puccinia byſſoides. Gmel. Syſt. Nat. 2. p. 1462.

Cette eſpèce eſt ſi petite, qu'à peine peut-on la diſtinguer à l'œil nu. Ses rameaux, d'abord blancs, glabres, taillés en maſſue, prennent à la longue une couleur cendrée, ſe compriment, ſe ſubdiviſent & ſe couvrent de poils; elle eſt blanche & molaſſe. Dans ſa vieilleſſe elle devient fragile & ſe couvre de pouſſière. Elle croît ſur les bois à demi pourris.

79. CLAVAIRE en pinceau. *Clavaria penicillata.* Bull.

Clavaria exigua, elongata, gracilis, lutea, glabra, apice penicillatim aſſecto. Bull. Champ. p. 207. tab. 448. fig. 3. — Decand. Flor. franç. 2. p. 99.

Clavaria deformis. Lam. Dict. n°. 8, var. γ. *Non Schœffer.*

Corallofungus, ornithopodioides, croceus. Vaill. Bot. Paris. tab. 8. fig. 3.

Sa couleur eſt d'un jaune-clair, quelquefois orangée ou preſque rouge. Elle eſt grêle, fort petite, glabre, alongée, ſe diviſant à ſon ſommet en pluſieurs filamens ſimples, filiformes, preſqu'en pinceau. Elle ne croît que ſur le bois mort.

* *Les eſpèces ſuivantes ont une tige très-épaiſſe & charnue.*

80. CLAVAIRE crépue. *Clavaria criſpa.* Jacq.

Clavaria flaveſcens, foliacea, ramoſiſſima, ramis planis, criſpis, per oras ſerratis. Wulf. ap. Jacq. Miſcell. 2. pag. 100. tab. 14. fig. 1. — Perſ. Synopſ. Fung. pag. 585.

Cette plante, qui eſt grande, a beaucoup de rapport avec les *meriſma*. D'un tubercule gros & charnu s'élève une tige fongueuſe, preſque foliacée, ridée dans ſa longueur, de couleur jaunâtre, s'élargiſſant en rameaux planes, comprimés, étalés, crépus, dentés en ſcie à leurs bords. Elle croît dans la Carniole.

81. CLAVAIRE élégante. *Clavaria formoſa.* Perſ.

Clavaria ramoſiſſima, caule ſubdecumbente, craſſo, albido; ramis elongatis, aurantio-roſeis; ramulis obtuſis, flaveſcentibus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 586. — Comment. de Fung. clavæfur. p. 41. — Holmsk, Coryph. edit. Perſoon, pag. 173. — Icon. & Deſcript. Fung. pag. 11. tab. 3. fig. 5.

Cette clavaire eſt ornée de couleurs élégantes & agréables. Sa tige eſt preſque couchée, épaiſſe, blanchâtre, très-rameuſe; ſes rameaux alongés, éclatans par leur couleur roſe, orangée; les ramifications obtuſes & jaunâtres ou d'un jaune de ſoufre. Elle varie dans ſa grandeur & ſa couleur, ſelon l'état ſec ou humide de l'atmoſphère. On la rencontre dans les forêts.

82. CLAVAIRE jaune-clair. *Clavaria flava.* Perſ.

Clavaria caule craſſo, albido, ramis ramuliſque ſtrictis, breviuſculis, flavis. Perſ. Comment. p. 43, & Synopſ. Fung. pag. 586. — Schœff. Fung. tab. 175.

Elle s'élève à la hauteur d'environ trois pouces. Ses tiges ſont blanches, épaiſſes; ſes rameaux & ſes ramifications roides, très-courts, preſque faſtigiés, d'un jaune-clair. Elle croît à l'ombre, dans l'automne, dans les bois de hêtres. Elle paſſe pour bonne à manger.

83. CLAVAIRE griſe. *Clavaria griſea.* Perſ.

Clavaria cineraſcens, caule craſſo, ramis ſubrugoſis; ramulis obtuſis, inæqualibus. Perſ. Comment. pag. 44, & Synopſ. Fung. pag. 586.

Elle eſt d'un gris-cendré. Ses tiges ſont épaiſſes; ſes rameaux médiocrement ridés; ſes ramifications obtuſes, inégales; elle eſt, dans ſon âge adulte, toute couverte d'une pouſſière ſéminale d'un brun-rouſſeâtre. Elle croît dans les forêts.

84. CLAVAIRE cendrée. *Clavaria cinerea.* Bull.

Clavaria murina, fragillima, ramis dilatatis, coralloideis, obeſis, glabris nec fiſtuloſis; apicibus depreſſis. Bull. Champ. pag. 204. tab. 354.

Vulgairement Menottes-griſes, Ganteline.

Elle eſt d'une couleur griſâtre ou cendrée, glabre, fragile; ſa tige épaiſſe, diviſée en un grand nombre de rameaux épais, branchus, verticaux, comprimés à leur ſommet, ſinués à leurs bords, longs de trois à quatre pouces. Elle croît ſur la terre, dans les forêts. Elle paſſe pour bonne à manger.

85. CLAVAIRE en grappes. *Clavaria botrytis.* Perſ.

Clavaria ſubdifformis, caule craſſiſſimo, decumbente, palleſcente-albido; ramis breviuſculis, ſubrugoſis; ramulis obtuſis, rubicundis. Perſ. Comm. pag. 41, & Synopſ. Fung. pag. 587. — Schœff. tab. 176. — Holmsk, Coryph. Icon.

β. Clavaria (plebeia), *ramoſiſſima, ramis ſimpliciuſculis, ſubovatis, apice denticulatis.* Wulf. in Jacq. Miſcell. 2. pag. 101. tab. 13.

γ? Clavaria (ſanguinea), *caule ſubſucculento, rubro; ramis elongatis; ramulis multifidis, minutis, flaveſcentibus.* Perſ. Obſ. Mycol. 2. pag. 61. tab. 3. fig. 5, & Synopſ. Fung. pag. 587.

Cette plante varie ſinguliérement dans ſa forme & ſa couleur, ſelon ſon âge & l'état ſec ou pluvieux de l'atmoſphère. Ses tiges ſont très-épaiſſes, couchées, d'un blanc-pâle; ſes rameaux très-courts, un peu ridés; ſes ramifications obtuſes & rougeâtres. Dans la variété *β* les rameaux ſont preſque ſimples, très-nombreux, un peu ovales, denticulés à leur ſommet. La variété *γ* eſt plus remarquable, & forme peut être une eſpèce. Ses tiges ne ſont que médiocrement ſucculentes, rougeâtres; ſes rameaux alongés; les ramifications nombreuſes, fort petites & jaunâtres. Elle croît dans les forêts.

86. CLAVAIRE épineuſe. *Clavaria ſpinuloſa.* Perſ.

Clavaria ramoſiſſima, fuligineo-ſpadicea, caule craſſo; ramis ſtrictis, ſubulato-ſpinuloſis, oppoſitis, obtuſis, brevioribus. Perſ. Obſ. Mycol. 2. p. 59. tab. 3. fig. 1, & Synopſ. Fung. pag. 587.

Elle eſt d'un jaune de paille un peu enfumé. Ses tiges ſont épaiſſes, charnues, très-rameuſes; les rameaux roides, ſubulés, terminés par une pointe preſqu'épineuſe; d'autres oppoſés, obtus,

beaucoup plus courts. Elle eſt rare & ſe trouve dans les forêts.

CLAVALIER. *Zanthoxylum.* Illuſtr. tab. 811, fig. 1, *zanthoxylum carolinianum*, n°. 4; — Gærtn. tab. 68; — fig. 2, *zanthoxylum caribæum*, n°. 3; — Gærtn. tab. 68; — fig. 3, *zanthoxylum clava Herculis*, n°. 1, var. *α*.

Obſervations. 1°. Le *zanthoxylum clava Herculis*, n°. 1, var. *α*, Lam., eſt la variété *β* de Linné. Elle a été conſidérée comme une eſpèce diſtincte par Michaux, ſous le nom de *zanthoxylum ramiflorum*, & par Willdenow ſous celui de *zanthoxylum fraxineum*. La ſynonymie de Plukenet, tab. 393, fig. 2, rapportée à cette même variété, eſt appliquée, par Willdenow, à ſon *zanthoxylum aromaticum*. La variété *β* Lam. eſt encore une autre eſpèce, ſelon Willdenow, qu'il a nommée *zanthoxylum juglandifolium*.

2°. Le *zanthoxylum caribæum*, n°. 3, appartient, ſelon Willdenow, au *zanthoxylum clava Herculis* Linn. var. *α*. Il penſe que le *zanthoxylum carolinianum*, n°. 4, appartient à la même eſpèce, Linné l'ayant également rapportée à ſon *zanthoxylum clava Herculis*, variété *α*. Cependant les obſervations de M. de Lamarck & les détails que Gærtner a donnés ſur la fructification de ces deux plantes offrent des différences ſuffiſantes pour les ſéparer.

3°. Le *fagara guianenſis* Lam., Dict., n°. 7, a été rapporté, par M. Willdenow, au genre *zanthoxylum*, ſous le nom de *zanthoxylum hermaphroditum*, n°. 11.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CLAVALIER à feuilles ternées. *Zanthoxylum ternatum.* Swartz.

Zanthoxylum inerme, foliis ternatis; foliolis obovatis, ſubemarginatis, nitidis, ſubtùs punctatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 570. — Willd. Spec. 4. pag. 753.

Fagara trifoliata. Swartz, Prodr. 33.

Arbriſſeau rameux d'environ huit pieds; ſes jeunes rameaux anguleux; ſes feuilles alternes, ternées, pétiolées; les folioles pédicellées, en ovale renverſé, un peu échancrées, roides, glabres, luiſantes, ponctuées en deſſous; les grappes axillaires, rameuſes; les pédicelles bifides; le calice à trois découpures un peu arrondies, étalées; trois ſtigmates ſeſſiles; trois capſules arrondies, uniloculaires, à deux valves.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*Swartz.*)

7. CLAVALIER à folioles échancrées. *Zanthoxylum emarginatum.* Swartz.

Zanthoxylum inerme, foliis pinnatis; foliolis emarginatis, venoſis; floribus triandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 572. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Fagara emarginata. Swartz, Prodr. 33.

Lauro affinis therebinthi folio alato; ligno odorato, candido. Sloan. Hiſt. 2. pag. 24. tab. 168. fig. 4.

Cet arbre eſt dépourvu d'épines. Son bois eſt blanc, odorant; ſes rameaux garnis de feuilles alternes, ailées, compoſées de folioles glabres, ovales, entières, veinées, échancrées à leur ſommet; ſes fleurs diſpoſées en grappes terminales, preſque ſimples, droites; les pédicelles pourvus de trois fleurs blanchâtres, fort petites; leur calice diviſé en cinq découpures; la corolle compoſée de trois pétales, contenant trois étamines, dont les filamens ſont très-courts; l'ovaire à trois lobes, trifide à ſon ſommet; point de ſtyle; trois ſtigmates obtus, auxquels ſuccèdent trois capſules, dont deux avortent très-ordinairement.

Cette plante croît ſur les montagnes de la Jamaïque. ♄

8. CLAVALIER acuminé. *Zanthoxylum acuminatum.* Swartz.

Zanthoxylum inerme, foliis pinnatis; foliolis integris, ellipticis, acuminatis, nitidis, coriaceis; floribus triandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 575. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Cette eſpèce n'a point d'épines. Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, ailées, compoſées de folioles ſimples, entières, coriaces, elliptiques, acuminées, luiſantes, glabres à leurs deux faces; les fleurs diſpoſées en une cime terminale, dont les rameaux ſont étalés & diviſés par dichotomie; le calice compoſé de trois folioles; trois pétales ovales; trois filamens ſubulés; l'ovaire à trois lobes, auquel ſuccède un fruit globuleux, monoſperme.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. ♄

9. CLAVALIER épineux. *Zanthoxylum ſpinoſum.* Swartz.

Zanthoxylum ſpinoſum, foliis pinnatis; foliolis ſeſſilibus, ovatis, acuminatis, ſubtùs ramiſque ſpinoſis; floribus triandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 574. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Fagara ſpinoſa. Swartz, Prodr. 33.

Arbriſſeau très-épineux, dont les feuilles ſont compoſées de folioles ſeſſiles, ovales, acuminées, munies d'épines en deſſous, ainſi que les rameaux; les fleurs petites, blanchâtres, nombreuſes & rapprochées, diſpoſées en cimes terminales; leur

calice trifide; la corolle compoſée de trois pétales plus grands que le calice ; trois étamines dont les filamens ſont preſque nuls ; les anthères ovales, conniventes ; l'ovaire à trois lobes, trifide à ſon ſommet ; point de ſtyle ; trois ſtigmates ſeſſiles, obtus.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes arides. ♄

10. CLAVALIER aromatique. *Zanthoxylum aromaticum.* Willd.

Zanthoxylum aculeatum, foliis pinnatis ; foliolis ovato-lanceolatis, ſerratis, baſi inæqualibus ; petiolo communi, aculeato ; paniculis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 755.

Evonymo affinis aromatica, ſeu Zanthoxylum ſpinoſum, fraxinella foliis cheuſanicum. Pluken. Amalth. 78. tab. 393. fig. 2.?

Cette plante, ſelon Willdenow, avoit été confondue avec le *Zanthoxylum clava Herculis*, à laquelle elle avoit été rapportée par la ſynonymie de Plukenet. Quoiqu'elle en ſoit très-rapprochée, elle en diffère cependant, d'après le même auteur, ſurtout par la forme de ſes feuilles, qui ſont compoſées de folioles ovales, lancéolées, très-aiguës, longues d'un pouce & demi, dentées en ſcie, parſemées de points tranſparens; inégales à leur baſe ; un des côtés arrondi, l'autre rétréci (les folioles ſont entières dans la figure de Plukenet) ; le pétiole commun garni d'aiguillons preſqu'oppoſés, forts & droits, ainſi que ceux des rameaux ; les fleurs diſpoſées en panicule terminale.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄

11. CLAVALIER à feuilles de noyer. *Zanthoxylum juglandifolium.* Willd.

Zanthoxylum aculeatum, foliis pinnatis ; foliolis oblongis, acuminatis, obſoletè ſerratis, baſi inæquabilibus ; petiolo communi ſubaculeato ; paniculis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 756.

Zanthoxylum americanum, ſeu Herculis arbor aculeata, major, juglandifoliis. Pluken. Almag. p. 396. tab. 239. fig. 6.

Ses rameaux ſont armés d'aiguillons, garnis de feuilles alternes, ailées avec une impaire, compoſées de folioles alternes, pédicellées, oblongues, coriaces, acuminées, à points tranſparens à peine ſenſibles, arrondies à l'un des côtés de leur baſe ; entières vues à l'œil nu, munies de dentelures très-ſerrées, examinées à la loupe ; leur pétiole parſemé de quelques aiguillons courts ; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*Willd.*)

12. CLAVALIER roide. *Zanthoxylum rigidum.* Willd.

Zanthoxylum aculeatum, foliis pinnatis ; foliolis ellipticis, integerrimis, emarginatis, mucronatis ; venis ſubtùs hirſutis, coſtâ mediâ petioliſque aculeatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 756. — Humb. & Bonpl.

Ses feuilles ſont ailées, compoſées de quatre paires de folioles médiocrement pédicellées, coriaces, elliptiques, très-entières, un peu inégales à leur baſe, mucronées, obtuſes, échancrées à leur ſommet, quelquefois acuminées avec une pointe courte & crénelée ; luiſantes, réticulées & veinées en deſſus, plus pâles en deſſous, pubeſcentes ſur leurs nervures ; les ſupérieures plus grandes, longues de deux pouces ; les inférieures d'un demi-pouce ; des aiguillons longs, ſubulés, rougeâtres, épars ſur la principale côte des feuilles, plus abondans ſur le pétiole commun. Les fleurs n'ont point été obſervées.

Cette plante a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

13. CLAVALIER à feuilles lancéolées. *Zanthoxylum lanceolatum.*

Zanthoxylum aculeatiſſimum, foliis pinnatis; foliolis elliptico-lanceolatis, membranaceis ; petiolis aculeatis, veniſque ſubtùs hirſutis ; paniculis terminalibus. (N.)

Cette eſpèce paroît avoir des rapports avec le *Zanthoxylum rigidum.* Ses rameaux ſont tuberculeux, d'un gris-cendré ou jaunâtre, hériſſés d'aiguillons ; ſes feuilles ailées, compoſées de onze à treize folioles alternes, preſque ſeſſiles, un peu molles, membraneuſes, à peine denticulées vues à la loupe ; les inférieures elliptiques, plus courtes, obtuſes ; les ſupérieures lancéolées, un peu acuminées, un peu inégales à leur baſe, obtuſes, longues d'environ deux pouces, vertes à leurs deux faces, traverſées par des nervures fines, ſimples, noirâtres, preſque parallèles ; les pétioles munis de quelques petites épines jaunâtres, hériſſés de poils cendrés & courts, ainſi que les principales nervures des feuilles. Les fleurs ſont fort petites, d'un blanc-ſale, nombreuſes, réunies par petits paquets ſur des grappes particulières, formant, par leur enſemble, une panicule terminale, ſituée dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures.

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à Porto-Ricco. ♄ (*V. ſ.*)

14. CLAVALIER à feuilles obtuſes. *Zanthoxylum obtuſifolium.*

Zanthoxylum ſpinoſum, foliis pinnatis, ſubquadrijugis ; foliis coriaceis, obverſè ſubovatis, apice

rotundatis, subtùs petiolisque aculeatis, glabris; paniculâ terminali, densa. (N.)

Ses rameaux sont d'un brun-foncé, armés d'épines fortes, noirâtres, recourbées, éparses; les feuilles composées d'environ quatre paires de folioles alternes, pédicellées, longues au moins de deux pouces, sur un pouce de large; coriaces, presqu'en ovale renversé, glabres, luisantes, arrondies & obtuses à leur sommet, presqu'égales & un peu rétrécies à leur base, entières, à peine veinées, munies, sur leur principale nervure & sur les pétioles, de petits aiguillons épars. Les fleurs sont petites, d'un blanc-sale, nombreuses, fasciculées, réunies en une panicule terminale & touffue. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis. Je la soupçonne originaire des Indes orientales. ♄ (*V. s.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Zanthoxylum* (punctatum), *spinosum, foliis ternatis pinnatisque, oblongis, crenulatis, subtùs punctatis.* West. Sainte-Croix, pag. 236. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix en Amérique. On la distingue par ses feuilles, les unes ternées, d'autres ailées; les folioles oblongues, médiocrement crénelées, ponctuées en dessous; les rameaux épineux. ♄

* *Zanthoxylum* (tricarpum), *foliis glaberrimis, pinnatis; foliolis petiolatis, oblongo-ovalibus, sursùm angustatis, falcato-obliquis; capsulis ternis, sessilibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 235.

Zanthoxylum fraxinifolium.? Walther, Flor. carol.

Ses feuilles sont ailées, très-glabres; ses folioles pétiolées, oblongues, ovales, rétrécies vers leur partie supérieure, obliques & un peu courbées en faucille; les capsules sessiles au nombre de deux, plus ordinairement de trois, jamais au-delà. Elle croît dans la Caroline & la Floride. ♄

CLAUCENA. (*Voyez* CLAUCEN, & Illustr. tab. 310.)

CLAYTONE. *Claytonia.* Illustr. tab. 144, fig. 1, *claytonia virginica*, n°. 1; — fig. 2, *claytonia portulacaria*, n°. 3. Cette dernière espèce forme un genre particulier, établi par Jacquin sous le nom de *portulacaria*, qui sera mentionné dans ce *Supplément.*

SUITE DES ESPÈCES.

4. CLAYTONE perfoliée. *Claytonia perfoliata.* Willd.

Claytonia foliis enerviis, radicalibus rhombeo-ovatis, caulinis subconnatis, floribus umbellato-verticillatis, petalis integris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1186. — Donn. Ind. Hort. Cantab. pag. 25. — Jacq. Fragm. n°. 163. tab. 51. fig. 1.

Elle se rapproche du *claytonia sibirica*, dont elle diffère par ses fleurs blanches, une fois plus petites; par les pétales entiers; par son inflorescence; enfin par la forme des feuilles. Ses tiges sont droites, hautes de quatre à cinq pouces; les feuilles radicales pétiolées, ovales-rhomboïdales, sans nervures, un peu charnues; celles des tiges au nombre de deux, opposées, obliquement ovales-rhomboïdales, rétrécies & adhérentes à leur base, ou bien ovales & adhérentes d'un seul côté, échancrées de l'autre. Deux ou trois fleurs latérales sont situées un peu au-dessus de ces deux feuilles, pédonculées, & accompagnées d'une petite bractée oblongue; six à huit autres terminales, pédonculées, disposées en ombelle & dépourvues de bractées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ☉ (*Willd.*)

5. CLAYTONE de Cuba. *Claytonia cubensis.* Bonpl.

Claytonia foliis radicalibus rhombeis, aveniis; caulinis perfoliatis, suborbiculatis; floribus racemosis, secundis; petalis emarginatis. Bonpl. Ann. Mus. Hist. Nat. Parisi. vol. 7. p. 82. tab. 6. — Plant. équin. vol. 1. pag. 91. tab. 26.

Cette espèce a des rapports avec le *claytonia perfoliata;* elle en diffère par ses feuilles caulinaires; par ses pétales & par les bractées qui accompagnent les fleurs inférieures. Elle est médiocrement charnue, haute d'un pied. Ses racines sont fibreuses; ses feuilles radicales rhomboïdales, longuement pétiolées, longues d'un pouce; une seule feuille caulinaire presque ronde, perfoliée, un peu campanulée, à deux ou trois petites dents, glabre, d'un beau vert, transparente, & souvent bordée d'un rose tendre; les tiges cylindriques, simples, presque nues; les fleurs blanches, disposées en une grappe, toutes dirigées du même côté par petits fascicules; les fleurs inférieures situées dans le centre de la feuille caulinaire, accompagnées chacune d'une petite bractée ovale; le calice plus court que la corolle, à deux folioles ovales, opposées; cinq pétales onguiculés, échancrés à leur sommet, réunis à leur base par un petit anneau membraneux; un style trifide; trois stigmates soyeux en dedans. Le fruit est une capsule sphérique, s'ouvrant à son sommet en trois valves, à une seule loge, contenant trois semences lenticulaires, fixées au fond de la capsule, luisantes, d'un beau noir, presque chagrinées, pourvues, au-dessus du style, d'une petite caroncule blanche.

Cette plante est originaire des Antilles; elle a

été recueillie par M. Bonpland au ſud de l'île de Cuba, dans les lieux inondés par les hautes marées. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

6. CLAYTONE de Caroline. *Claytonia caroliniana.* Mich.

Claytonia foliis brevi-ovalibus, in petiolum abruptè anguſtatis; floribus roſeis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 160.

Elle diffère du *claytonia virginica*, par ſes fleurs beaucoup plus petites, d'une couleur de roſe plus foncée; par ſes feuilles courtes, ovales & non linéaires, très-entières, rétrécies bruſquement à leur baſe, en pétiole. Ses tiges ſont courtes, quelquefois munies de deux paires de feuilles.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline; elle fleurit au mois de mars. ☉

CLÉMATITE. *Clematis.* Illuſtr. tab. 497, fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 150; — fig. 2, *clematis vitalba*, n°. 1. — Gærtn. tab. 74.

Obſervations. 1°. Les atragènes, comme l'a très-bien obſervé M. de Lamarck, formant avec les clématites un genre très-naturel, ne pouvoient en être ſéparés. Outre ces deux genres, Mœnch en a encore établi un troiſième ſous le nom de *viticella*, compoſé des eſpèces dont les ſemences ſont dépourvues de ce long filament pileux qu'on remarque dans les clématites; il ſe compoſe des *clematis viorna* & *viticella*.

2°. Le *clematis triflora*, Vahl, Symb. 3, p. 74, a de ſi grands rapports avec le *clematis mauritiana*, n°. 6, qu'il y a lieu de croire qu'ils appartiennent tous deux à la même eſpèce.

3°. Le *clematis calycina*, Vahl, Symb. 2, p. 75, eſt la même plante que le *clematis balearica*, n°. 10.

4°. Au *clematis alpina*, n°. 11, il faut ajouter, comme variété, une plante qui a été nommée:

Atragene (auſtriaca), *foliis oppoſitis, triternatis; foliolis rugoſis, ſerratis; floribus cernuis; calice magno, cæruleo, marginato.* Jacq. Auſtr. tab. 249. — Andrew. Bot. Repoſit. tab. 180.

5°. M. Perſoon cite comme variété du *clematis flammula*, n°. 4, une plante qu'il caractériſe ainſi:

Clematis (rubella), *petalis quaternis, externè rubellis; foliolis ovalibus, pleriſque emarginatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 100.

Le *clematis florida*, n°. 17, eſt gravé dans Jacquin, Hort. Schoenbr. vol. 3, pag. 57, tab. 357. C'eſt la même que l'*atragene indica* Hort. Pariſ.

Le *clematis hexapetala* de Pallas eſt la même plante que le *clematis anguſtifolia* Jacq. & le *clematis Palloſii* Gmel. Syſt. (*Voyez* CLEMATITE, n°. 21.)

SUITE DES ESPÈCES.

19. CLÉMATITE à feuilles glauques. *Clematis glauca.* Willd.

Clematis foliis compoſitis; foliolis ovatis, ſublobatis, obtuſis, mucronatis; petalis glabris, margine pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1290, & arb. 65. tab. 4. fig. 1.

Clematis orientalis. Hort. Pariſ. non Linn.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *clematis orientalis*; mais elle en diffère par ſon port & par le caractère de ſes feuilles. Ses tiges ſe diviſent en longs rameaux ſouples, grimpans, garnis de feuilles compoſées, dont les folioles ſont glauques, ovales, preſque point lobées, glabres, obtuſes à leur ſommet, mucronées par une petite pointe & non acuminées; les fleurs diſpoſées en petites panicules pédonculées; les pétales glabres intérieurement, pubeſcens à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Orient & la Sibérie. ♄ On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. v.*)

20. CLÉMATITE paniculée. *Clematis paniculata.* Thunb.

Clematis foliis quinato-pinnatis; foliolis cordatis, ovatis, integris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 337.

Clematis criſpa. Thunb. Flor. japon. p. 239.

Clematis vitalba, japonica. Houttuyn. — Linn. Pſl. Syſt. 7. pag. 309. tab. 55. fig. 2.?

Ses tiges ſont glabres, flexueuſes, grimpantes, ſtriées; ſes rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, ailées, à cinq folioles pédicellées, ovales, en cœur, glabres, aiguës, très-entières; les inférieures plus grandes, les ſupérieures plus petites; les pétioles flexueux; les fleurs blanches, axillaires, diſpoſées en panicule; les pédoncules filiformes, trois fois ternés.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

21. CLÉMATITE à feuilles étroites. *Clematis anguſtifolia.* Jacq.

Clematis foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, obtuſis, inferioribus tripartitis; caulibus ſimplicibus, ſtriatis, erectis; corollis polypetalis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1294.

Clematis (anguſtifolia), *erecta, foliis pinnatis, recurvis; foliolis lineari-lanceolatis, floribus polypetalis.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 104, & Collect. 1. pag. 137.

Clematis hexapetala. Pallas, Itin. 2. Append. n°. 96. tab. Q. fig. 2. — Linn. f. Suppl. — Dict. n°. 18.

Clematis erecta, foliis anguſtis, cornu cervi diviſura. Amm. Ruth. n°. 108.

Atragene foliis pinnatis; foliolis ex lineari-lanceolatis, ſimplicibus, bi & trifidis. Gmel. Sibir. 4. pag. 194.

Ses tiges ſont droites, ſimples, ſtriées, garnies de feuilles ailées; les folioles étroites, lancéolées, obtuſes; chaque paire de folioles les plus proches de la baſe, ainſi que celles des feuilles inférieures profondément partagées en deux; plus ſouvent trois lanières étroites, un peu courbées. La corolle eſt blanche; les pétales au nombre de ſix ou huit.

Cette plante croît dans la Sibérie & dans l'Autriche. ♃

22. CLÉMATITE à fleurs jaunes. *Clematis ochroleuca.* Ait.

Clematis foliis ſimplicibus, ovatis, pubeſcentibus, integerrimis; floribus erectis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 260.

Clematis erecta, humilis, non ramoſa, foliis ſubrotundis; flore unico, ochroleuco. Pluken. Mant. 51. tab. 379. fig. 5.

Ses tiges ſont ſimples, droites, cylindriques, peu élevées, pubeſcentes & pileuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles oppoſées, ſeſſiles ou médiocrement pétiolées, ovales, pubeſcentes, très-entières; les inférieures obtuſes, ſeſſiles; les ſupérieures plus étroites, un peu aiguës, rétrécies à leur baſe en un pétiole court. La fleur eſt ſolitaire, terminale, d'abord un peu inclinée, puis redreſſée; les pétales d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

23. CLÉMATITE à pétales nombreux. *Clematis polypetala.*

Clematis (atragene japonica), *foliis oppoſitis, triternatis; foliolis ovatis, inciſis.* Thunb. Flor. jap. pag. 239. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 1286.

Ses tiges ſont droites, ſtriées, anguleuſes, velues, preſque dichotomes, hautes de deux pieds; ſes feuilles oppoſées, pétiolées, étalées, trois fois ternées; les folioles ovales, aiguës, inciſées, dentées, médiocrement velues, plus pâles en deſſous, longues d'un pouce; le pétiole amplexicaule, plane à ſa baſe, long d'un demi-pouce; les fleurs pédonculées, peu nombreuſes, ſituées dans la dichotomie des rameaux; les pédoncules filiformes, alongés, uniflores; les pétales nombreux, au-delà de vingt, preſqu'égaux; les intérieurs un peu plus courts, ovales, un peu obtus, de couleur pourpre en dedans, blancs & tomenteux en dehors. Elle a beaucoup de rapport avec les anémones.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

24. CLÉMATITE du Cap. *Clematis capenſis.*

Clematis (atragene capenſis), *erecta, foliis biternatis, foliolis inciſo-dentatis, petalis exterioribus numeroſis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1286.

Atragene foliis ternatis; foliolis inciſis, dentatis; petalis exterioribus quinis. Linn. Spec. Plant. 764. — Berg. Plant. Cap. 148.

Atragene foliis ternatis; foliolis inciſis, dentatis, rigidis; flore incarnato, ſemi-pleno. Andrew, Botan. Repoſ. tab. 9.

Pulſatilla foliis trifidis, dentatis; flore incarnato, pleno. Burm. Afric. 148.

Pulſatilla apii folio, rigido; flore magno. Herm. Afric. 18.

Ses tiges ſont ſimples, droites, hautes de ſept à huit pouces; les feuilles radicales, preſque deux fois ternées; les folioles roides, cunéiformes, trifides, inciſées, dentées, aiguës, glabres à leurs deux faces, pédicellées; celle du milieu plus longuement pédicellée; vers le milieu de la tige des folioles ventrues, ovales, velues, diſpoſées en forme d'involucre. La corolle eſt blanche, grande, compoſée d'environ vingt pétales; les ſix pétales inférieurs plus larges, velus en deſſous & de couleur purpurine. Les ſemences forment une petite tête ovale, hériſſée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

25. CLÉMATITE réticulée. *Clematis reticulata.* Mich.

Clematis foliis compoſitis; foliolis oblongo-ovalibus, utrinquè obtuſis, omnibus integris petiolatiſque; floribus ſolitariis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 318.

Ses feuilles ſont ailées, compoſées de folioles pétiolées, oblongues, ovales, ſèches, membraneuſes, très-entières, obtuſes à leurs deux extrémités, traverſées par des veines nombreuſes, ſaillantes aux deux faces, & diſpoſées en réſeau; les fleurs ſolitaires, aſſez ſemblables à celles du *clematis viorna*; l'involucre moins épais.

Cette plante croît dans la Géorgie. ♄

26. CLÉMATITE de Ceilan. *Clematis zeylanica.*

Clematis (atragene zeylanica), *ſcandens, foliis conjugatis, indiviſis.* Thunb. Flor. jap. 239. *In notâ.* — Linn. Flor. zeyl. n°. 226. *Sub atragene.*

Clematis

Clematis zeylanica, *floribus obſoletis*, *parvis*. Herm. Zeylan. 35. — Burm. Zeyl. 66.

Planta foliis geminatis, *ex oppoſito longis pediculis*, *inter bina folia capreolo donatis*. Burm. Zeyl. 194.

Cette plante eſt peu connue. D'après Linné, ſes tiges ſont grimpantes; ſes feuilles oppoſées, pétiolées, conjuguées comme dans le *lathyrus*; le pétiole, en forme de vrille, ſoutenant deux folioles vrillées, pédicellées, ovales, entières, à trois nervures, rarement pourvues d'une ou de deux dents; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale; le pédoncule bifide ou trifide, ſoutenant ordinairement neuf fleurs pédicellées; quatre pétales extérieurs ovales, étalés, tomenteux en deſſous; douze intérieurs beaucoup plus étroits, une fois plus longs, d'une pourpre clair; les étamines une fois plus courtes que les pétales extérieurs; les ſemences oblongues, ſurmontées d'un long fil plumeux.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Deſcript. ex Linn.*)

27. CLÉMATITE à corymbes. *Clematis corymboſa*. Juſſ.

Clematis foliis pinnatis, *foliolis quinis pedicellatis*, *oblongo-lanceolatis*, *integris*, *reticulatis*, *ſubglabris*; *floribus terminalibus*, *corymboſis*. (N.)

Ses tiges ſont glabres, ſtriées, cylindriques, rameuſes; les rameaux étalés, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, compoſées de cinq folioles diſtantes, pédicellées, oblongues, lancéolées, preſqu'obtuſes, glabres à leurs deux faces ou à peine pubeſcentes dans leur jeuneſſe, veinées, réticulées, très-entières. Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule étalée, compoſée de rameaux droits, roides, oppoſés, ramifiés à leur ſommet, où elles forment autant de corymbes partiels, preſqu'en ombelle, droits & ſerrés; la corolle petite; les pétales ovales, obtus, cendrés, bordés d'un liſeret blanc & contonneux; les pédicelles munis de très-petites bractées aiguës; celles de la baſe oppoſées. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes en 1765. J'ignore ſon lieu natal. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

28. CLÉMATITE de Chine. *Clematis chinenſis*. Lour.

Clematis foliis quinatis, *ovato-lanceolatis*, *ſubſeſſilibus*, *integerrimis*. Lour. Flor. cochin. 1. p. 345.

An clematis (chinenſis), *quinato-pinnatis*, *foliolis lanceolatis*? Retz. Obſ. bot. 2. p. 18. tab. 2.

Ses tiges ſont ligneuſes, très-longues, grimpantes, cylindriques, rameuſes, garnies de feuilles compoſées de cinq folioles ovales, lancéolées, très-entières, glabres, preſque ſeſſiles; les fleurs d'un rouge-pourpre, réunies vers l'extrémité d'un pédoncule ſimple, axillaire; la corolle à quatre pétales étalés; les étamines nombreuſes, inſérées ſur le réceptacle; trois à cinq ſtyles, autant de ſemences ſurmontées d'une queue plumeuſe.

Cette plante croît dans la Chine, aux lieux incultes. ♄ (*Loureiro.*)

29. CLÉMATITE à tige courte. *Clematis minor*. Lour.

Clematis foliis quinatis; *foliolis conicis*, *trinerviis*; *pedunculis longiſſimis*. Loureiro, Flor. cochin. 1. pag. 345.

Ses tiges ne ſont que médiocrement ligneuſes, peu alongées, grêles, cylindriques, rameuſes, grimpantes, garnies de feuilles compoſées de cinq folioles longuement pédicellées, petites, de forme conique, glabres, très-entières, obtuſes, marquées de trois nervures. Les fleurs ſont blanches, axillaires, pédicellées, portées ſur un long pédoncule commun; les pétales oblongs, ſtriés; environ quarante étamines inégales, inſérées ſur le réceptacle; quatre ſtyles pileux, un peu plus longs que la corolle; autant de ſemences.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Clematis* (trifoliata), *foliis oppoſitis*, *ternatis*, *glabris*; *foliolis ovatis*, *repando-dentatis*; *caule ſcandente*. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 337.

Clematis ſcandens, *foliis ternatis*. Thunb. Jap. pag. 357. n°. 43.

Ses tiges ſont grimpantes; les feuilles ternées, oppoſées, glabres à leurs deux faces; les folioles ovales, ſinuées & dentées. Elle croît au Japon. ♄

Clematis (indiviſa), *foliis ternatis*; *foliolis ovatis*, *integerrimis*, *mucronatis*; *pedunculis axillaribus*, *paniculatis*, *diphyllis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1291.

Clematis integrifolia. Forſt. Prodr. n°. 231.

Elle croît à la Nouvelle-Zélande. Ses feuilles ſont ternées; ſes folioles ovales, très-entières, mucronées à leur ſommet; les pédoncules axillaires, paniculés, munis de deux folioles. ♄

* *Clematis* (baccata), *foliis pinnatis ternatiſque*; *foliolis ovalibus*, *integerrimis*; *fructibus baccatis*. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 99. — Herb. Juſſ.

Elle reſſemble beaucoup au *clematis viticella*; elle n'en diffère que par ſes fruits en forme de

baie. Ses feuilles ſont ailées; les pinnules ternées; les folioles ovales, très-entières. Son lieu natal n'eſt point connu. Elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris en 1796.

* *Clematis* (campaniflora), *caule ſcandente, foliis decompoſitis, ramulis ſeptemfloris; corollæ ſemiclauſæ petalis apice dilatatis, margine undulatis.* Brot. Flor. luſit. 2. pag. 309.

Ses tiges ſont grimpantes; ſes feuilles pluſieurs fois compoſées; ſes rameaux garnis de ſept fleurs; la corolle blanche, teinte de pourpre, à demi fermée; les pétales ondulés à leurs bords, dilatés à leur ſommet. Elle croît dans le Portugal, le long des haies.

* *Clematis* (ſericea), *caule erecto, pubentiſſimo; foliis ſimplicibus, ovalibus; junioribus calicibuſque extùs incano-ſericeis; pedunculo terminali, ſolitario; flore cernuo.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 319.

Cette plante eſt peut-être la même que le *clematis ochroleuca* d'Aiton, ou une variété; elle a également de grands rapports avec le *clematis integrifolia*; mais ſes fleurs ſont beaucoup plus petites; ſon involucre plus étroit; les tiges droites, pubeſcentes; les feuilles ſimples, ovales, ſeſſiles, oppoſées, pubeſcentes, couvertes dans leur jeuneſſe, ainſi que les involucres, d'un duvet blanchâtre & ſoyeux; le pédoncule terminal & ſolitaire; la fleur inclinée. Elle croît dans la Virginie & ſur les montagnes de la Caroline.

* *Clematis* (ochotenſis), *ſcandens, foliis biternatis, ſerratis, acutis; petalis exterioribus ſenis, interioribus linearibus.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 1285. — Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 69. *Sub atragene.*

Ses tiges ſont grimpantes; ſes feuilles deux fois ternées; les folioles dentées en ſcie, aiguës à leur ſommet; les pétales extérieurs au nombre de ſix; les intérieurs linéaires. Elle croît dans la Sibérie, ſur le bord de la mer. ♄

* *Clematis* (tenuifolia), *erecta, foliis ternato-ſuprà-decompoſitis; foliolis lineari-filiformibus.* Thunb. Jap. pag. 239, *in notâ.* — Linn. f. Suppl. pag. 270. *Sub atragene.*

Elle a des tiges droites, des feuilles ternées, pluſieurs fois diviſées; les folioles linéaires, filiformes, très-entières; elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

CLEMATITIS. C'eſt le nom que porte, dans Tournefort, le genre *clematis* de Linné.

CLEMENTEA. Cavan. (*Voyez* ANGIOPTÈRE, *Suppl.*)

CLEONIA. Linn. (*Voyez* BRUNELLE, n°. 4.)

CLEOPHORA. Gærtn. (*Voyez* LATANIER, *Suppl.*)

CLERODENDRUM. (*Voyez* PÉRAGU.)

CLÉTHRA. Illuſtr. Gen. tab. 369, *clethra alnifolia*, n°. 1, & Gærtn. tab. 63.

Obſervations. Swartz, dans ſon *Flora Ind. occid.* vol. 2, pag. 845, a réuni avec raiſon le *tinus* de Linné à ce genre. Il a été mentionné, dans cet ouvrage, ſous le nom de *tinier.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. CLÉTHRA acuminée. *Clethra acuminata.* Mich.

Clethra foliis ovalibus, acuminatis, baſi obtuſis, ſerratis, ſubtùs glabris glauciſque; ſpicis ſubſolitariis, bracteis flores ſuperantibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 260.

Cet arbriſſeau a de grands rapports avec le *clethra alnifolia.* Il s'en diſtingue par ſes feuilles plus amples, un peu plus longuement pétiolées, ovales, acuminées à leur ſommet, obtuſes & non rétrécies en coin à leur baſe, glabres & de couleur glauque en deſſous; dentées en ſcie à leurs bords. Ses fleurs ſont diſpoſées en épis preſque ſolitaires, comme hériſſées, avant leur épanouiſſement, d'un grand nombre de bractées très-caduques, plus longues que les fleurs; elles ſont plus courtes, & perſiſtent plus long-tems dans le *clethra alnifolia.*

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. ♄ (*V. ſ.*)

4. CLÉTHRA paniculée. *Clethra paniculata.* Ait.

Clethra foliis lanceolato-obovatis, ſerratis, glabris; paniculâ anguſtatâ, bracteatâ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 620.

Clethra fruticoſa, foliis lanceolatis, utrinquè nudis; floribus paniculatis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 73.

Cette eſpèce eſt remarquable principalement par la diſpoſition de ſes fleurs réunies en une panicule étroite, alongée, ramifiée, & non compoſée d'épis faſciculés; les pédoncules & les calices blanchâtres & pubeſcens; les feuilles lancéolées, en ovale renverſé, glabres à leurs deux faces, dentées en ſcie à leur contour.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄

5. CLÉTHRA en arbre. *Clethra arborea.* Ait.

Clethra foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, ſerratis, ſubtùs ſcabriuſculis; racemis laxè paniculatis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 40. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 73.

Clethra foliis oblongis, acuminatis, ſerratis, glabris; racemis paniculatis, florentibus ebracteatis, pedunculis hirſutis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 620.

Arbriſſeau d'un bel aſpect, dont les tiges ſe terminent par des branches & des rameaux qui forment une cime arrondie, ornée d'une panicule très-étalée de fleurs d'un blanc de lait & d'une odeur ſuave. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, dentées en ſcie, aiguës, veinées, réticulées, hériſſées de poils courts à leur face inférieure; les pétioles hériſſés de poils couleur de rouille; les fleurs diſpoſées en grappes ſimples, pendantes, réunies en panicule, portées ſur des pédicules d'abord réfléchis, puis redreſſés, accompagnés de bractées lancéolées, aiguës, concaves, pubeſcentes, très-caduques; le calice à cinq découpures ovales, obtuſes, concaves, pubeſcentes, d'un blanc-cendré; cinq pétales en ovale renverſé, un peu échancrés à leur ſommet, parſemés intérieurement de quelques poils peu apparens; l'ovaire globuleux, couvert de poils blanchâtres; une capſule entourée par le calice, de la forme de l'ovaire, de la groſſeur d'un pois, diviſée intérieurement en trois loges, s'ouvrant, du ſommet à la baſe, en trois valves; les cloiſons ſimples, adhérentes au milieu des valves.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. ſ.*)

* *Clethra* (ſcabra), *foliis latis, obcordatis, ſcabris, ſubtùs villoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. vol. 1. pag. 483, *in Amer.* (*Herb. Juſſ.*)

CLEYERA du Japon. *Cleyera japonica.* Thunb.

Cleyera foliis verticillatis, oblongo-ovatis, petiolatis; floribus axillaribus. (N.) — Thunb. Flor. jap. — Juſſ. Gen. Plant. 433.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille naturelle n'eſt pas encore déterminée, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les rameaux, ainſi que les feuilles, ſont preſque verticillés; les fleurs axillaires, ſolitaires, pédonculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales; un grand nombre d'étamines inſérées latéralement ſur l'ovaire; un ſtyle; une capſule à deux loges.

Cette plante a des rapports avec le *vateria;* elle en diffère par l'inſertion des étamines, par ſes capſules à deux loges, par ſes fleurs axillaires. Ses tiges ſont ligneuſes, glabres, rameuſes; ſes rameaux réunis trois, quatre ou cinq preſqu'en verticille, portant, vers leur ſommet, des feuilles preſque verticillées, au nombre de quatre, cinq ou ſix, pétiolées, inégales, ovales, oblongues, obtuſes, légérement dentées vers leur ſommet, épaiſſes, toujours vertes, longues d'un pouce & demi; les fleurs pédonculées, réunies une, deux ou trois dans l'aiſſelle des feuilles.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* glabre, coriace, perſiſtant, à cinq découpures ovales, arrondies.

2°. Une *corolle* plus longue que le calice, à cinq pétales ovales, aigus, un peu jaunâtres.

3°. Un grand nombre d'*étamines* (trente environ) inſérées ſur les côtés de l'ovaire; les filamens capillaires, inégaux, quelquefois un peu adhérens par leur baſe, beaucoup plus courts que la corolle; les anthères ſubulées, à deux loges.

4°. Un *ovaire* libre, ſurmonté d'un ſtyle ſimple, filiforme, plus long que les étamines; le ſtigmate échancré.

Le *fruit* eſt une capſule glabre, ovale, aiguë, enveloppée par le calice perſiſtant & réfléchi, à deux valves, à deux loges, de la groſſeur d'un petit pois.

Cette plante croît au Japon. ♄

CLIBADIUM. (*Voyez* CLIBADE.)

CLIFFORTE. *Cliffortia.* Illuſtr. Gen. tab. 827, fig. 1, *cliffortia ilicifolia*, n°. 13 — fig. 2, *cliffortia cordifolia*, n°. 25 — fig. 3, *cliffortia ruſcifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

16. CLIFFORTE à feuilles en coin. *Cliffortia cuneata.* Ait.

Cliffortia foliis alternis, cuneiformibus, truncatis, apice quinquedentatis, ſtriato-venoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 836.

Cliffortia foliis cuneiformibus, apice ſerratis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 413.

Arbuſte garni de feuilles alternes, à peine pétiolées, cunéiformes, longues d'environ un demi-pouce, tronquées à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, glabres à leurs deux faces, veinées & ſtriées, terminées par cinq dents, prolongées en un filet ſétacé; les pétioles très-courts, appliqués contre les tiges, dilatés; une ſtipule vaginale, à deux dents, de la longueur du pétiole.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

17. CLIFFORTE tridentée. *Cliffortia tridentata.* Willd.

Cliffortia foliis alternis, oblongo-cuneiformibus, integris-tridentatiſque, nervoſis, ſubtùs pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 838.

Cliffortia (ruſcifolia), *foliis lanceolatis, integris tridentatiſque.* Thunb. Prodr. 93. ?

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher beaucoup du *cliffortia ruſcifolia* Linn.; elle en diffère par ſes feuilles plus larges, plus conſtamment tridentées, cunéiformes à leur baſe. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles petites, longues d'environ quatre lignes, alternes, ſeſſiles, rétrécies en coin à leur baſe, vertes, nerveuſes, glabres en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, preſqu'entières, & terminées à leur ſommet par une longue pointe, ou plus ſouvent diviſées en trois dents, toutes mucronées; celle du milieu beaucoup plus longuement.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

18. CLIFFORTE dentée. *Cliffortia dentata.* Willd.

Cliffortia foliis ternatis, obovatis, glabris, venoſis, apice ſubdentatis; intermedio tridentato, ramulis pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 842.

Ses rameaux ſont cylindriques, médiocrement pubeſcens, garnis de feuilles ſeſſiles, ternées, glabres, veinées; les folioles en ovale renverſé; les latérales munies de deux ou trois dents à leur ſommet; l'intermédiaire plus grande & conſtamment tridentée, caractère par lequel cette eſpèce ſe diſtingue du *cliffortia obcordata*, avec laquelle d'ailleurs elle a de très-grands rapports.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Eſpèces moins connues.*

* *Cliffortia* (ſerrata), *foliis ovatis, ſerratis, ciliatis.* Thunb. Prodr. 93.

* *Cliffortia* (cinerea), *foliis connatis, ovato-trigonis, incano-tomentoſis.* Thunb. Prodr. 93.

Ces deux plantes ſont ligneuſes, & croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

CLIFFORTIA. (*Voyez* CLIFFORTE.)

CLINOPODE. *Clinopodium.* Illuſtr. tab. 511, fig. 1, *clinopodium vulgare*, n°. 1; — fig. 2, *clinopodium incanum*, n°. 3.

La plupart des eſpèces contenues dans ce genre, quoique peu nombreuſes, ont été diſtribuées dans d'autres genres, d'après la conſidération de la forme de leur corolle. Ainſi le *clinopodium incanum*, n°. 3, fait partie du genre *pycnanthemum* de Michaux. (*Voyez* PYCNANTHÈME.) Le *clinopodium rugoſum*, n°. 4, le *clinopodium capitatum* Swartz, le *clinopodium chamædrys* Vahl, ont été placés parmi les *hyptis*. (*Voyez* HYPTIS, n°. 2, & *Suppl.*) Le *clinopodium fruticoſum* Forskh. eſt le *phlomis moluccoides* Vahl, & Dict. n°. 23.

CLINOPODIUM. (*Voyez* CLINOPODE.)

CLITORE. *Clitoria.* Illuſtr. Gener. tab. 609, *clitoria ternatea*, n°. 1, & Gærtn. tab. 149.

Obſervations. 1°. M. Ventenat a donné une très-bonne gravure du *clitoria heterophylla*, Choix de Plantes, pag. & tab. 26.

2°. Le *clitoria galactia*, n°. 7, eſt devenu le type d'un nouveau genre établi par Brown ſous le nom de *galactia*, & adopté par Michaux. (*Voyez* GALACTIA, *Suppl.*)

3°. Le *clitoria amœna* Roth, Catal. bot. Faſc. 2, pag. 92, tab. 3, paroît être la même eſpèce que le *clitoria braſiliana*, ou au plus une ſimple variété.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CLITORE à fleurs nombreuſes. *Clitoria multiflora.* Swartz.

Clitoria foliis pinnatis, multijugis, ſubtùs ſericeis; racemis axillaribus, multifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1069. — Swartz, Prodr. 106, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1213.

Ses tiges ſont hautes de quatre à cinq pieds; ſes rameaux redreſſés, garnis de feuilles compoſées de cinq à ſix paires de folioles ovales-oblongues, glabres, nerveuſes, un peu ſoyeuſes en deſſous; les pétioles glabres; les grappes axillaires, ſouvent chargées de fleurs nombreuſes; les pédoncules lâches, filiformes; de petites bractées lancéolées à la baſe des pédoncules; le calice tubulé; la corolle d'un rouge de ſang; l'étendard oblong, onguiculé, recouvrant la carène & les ailes, de la longueur de la carène, qui eſt compoſée de deux pétales lancéolés, obtus, rapprochés, onguiculés & libres à leur baſe; les ailes de moitié plus courtes; les anthères noires; le ſtyle ſubulé; les gouſſes pédicellées, lancéolées, comprimées, filiformes à leur ſommet; douze à ſeize ſemences arrondies, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄

9. CLITORE à folioles nombreuſes. *Clitoria polyphylla.*

Clitoria foliis impari pinnatis; foliolis ſubdecemjugis, ellipticis, utrinquè obtuſis, glabris; racemis axillaribus, caule, petiolis pedunculiſque piloſis. (N.)

L'on verra par la deſcription ſuivante, que cette plante, quoique très-voiſine de la précédente, en diffère par pluſieurs caractères eſſentiels; par ſa grandeur, par le nombre de ſes folioles, & qu'on ne peut lui appliquer en entier la deſcription que Swartz donne de la ſienne.

C'eſt un bel arbriſſeau, dont les tiges ſont grim-

pantes, longues de quinze à vingt pieds, diviſées en rameaux droits, élancés, cylindriques, d'un brun-rougeâtre, pileux, garnis de feuilles amples, alternes, ailées avec une impaire, compoſées d'environ dix paires de folioles pédicellées, oblongues, elliptiques, oppoſées, obtuſes & arrondies à leurs deux extrémités, glabres, d'un vert-ſombre, plus pâles en deſſous, longues au moins d'un pouce & demi, munies, à leur baſe, de deux petites ſtipules ſubulées; les pétioles & les pédicelles pileux.

Les fleurs ſont d'un beau rouge-vif, diſpoſées en grappes axillaires, preſque de la longueur des feuilles, ſimples, droites; les pédoncules pileux; chaque fleur pédicellée, accompagnée de deux ſtipules lancéolées, acuminées, au moins auſſi longues que les pédicelles; le calice tubulé, long d'un pouce, à cinq découpures longues, ſubulées, pileuſes; la corolle un peu pileuſe, une fois plus longue que le calice; les pétales longuement onguiculés; l'étendard long, étroit, obtus, plus long que la carène; celle-ci etroite, obtuſe; les ailes un peu plus courtes; le ſtyle pubeſcent. Je n'ai pas vu le fruit.

Cette plante a été découverte par M. Ledru à Porto-Ricco. ♄ (*V. ſ.*)

10. CLITORE à grandes bractées. *Clitoria bracteata.*

Clitoria foliis pinnatis; foliolis quinis, ovatis; floribus axillaribus, ſolitariis; bracteis magnis, rotundatis; caule volubili. (N.)

Cette eſpèce ſe diſtingue aux deux grandes bractées membraneuſes, preſqu'orbiculaires, qui accompagnent & enveloppent le calice juſque vers ſa moitié. Ses rameaux ſont glabres, cendrés, ſtriés, ſarmenteux; les feuilles diſtantes, alternes, ailées, compoſées de cinq folioles pédicellées, glabres, ovales, entières, nerveuſes, un peu rudes, longues d'un pouce & plus, larges de huit à neuf lignes, un peu obtuſes, munies, à leur baſe, de deux petites ſtipules ſétacées.

Les fleurs ſont ſolitaires, axillaires, redreſſées, pédonculées; les pédoncules courts, accompagnés, à leur inſertion, de deux petites folioles lancéolées, aiguës, & de deux autres ſubulées vers leur partie ſupérieure; le calice d'un vert-pâle, tubulé, glabre, à cinq découpures droites, lancéolées, perſiſtant, ainſi que les deux grandes bractées; la corolle grande, d'un blanc-jaunâtre, un peu purpurine, longue de douze à quinze lignes; l'étendard ample, veiné; les gouſſes comprimées, longues, linéaires, légérement pubeſcentes.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis. J'ignore ſon lieu natal. ♄? (*V. ſ.*)

11. CLITORE à feuilles de laurier. *Clitoria laurifolia.*

Clitoria foliis ternatis, ſubpetiolatis; foliolis oblongo-lanceolatis, reticulatis, obtuſis; floribus axillaribus, ſubgeminatis; caule erecto. (N.)

Ses tiges ſont droites, hautes d'environ trois pieds; ſes rameaux glabres, alongés, roides, cylindriques; les feuilles alternes, ternées, médiocrement pétiolées; les folioles pédicellées, fermes, preſque coriaces, lancéolées, longues de trois pouces, larges d'un pouce, glabres, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, veinées, réticulées, obtuſes à leur ſommet, un peu rétrécies à leur baſe; la foliole terminale longuement pédicellée; deux ſtipules lancéolées, perſiſtantes à la baſe du pétiole; deux autres ſétacées, caduques à chaque pédicelle. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires ou réunies deux ou trois ſur un pédoncule commun, dur, très-court, ainſi que les pédicelles; la corolle d'un blanc-jaunâtre; l'étendard fort ample, ovale, arrondi, onguiculé; les gouſſes glabres, longues d'un pouce, redreſſées, un peu comprimées; les ſemences noirâtres & luiſantes.

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à Porto-Ricco, dans les Savannes. ♄ (*V. ſ.*)

12. CLITORE de Plumier. *Clitoria Plumieri.* Perſ.

Clitoria foliis ternatis; foliolis ovato-oblongis, acuminatis; calice campanulato, bracteis ovatis brevioribus; corollâ magnâ, ſericeâ. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 303. — Plum. Amer. tab. 108.

Ses tiges ſont grimpantes, ſarmenteuſes, garnies de feuilles grandes, ternées, compoſées de folioles glabres, ovales, oblongues, entières, un peu acuminées à leur ſommet; la foliole terminale plus grande. Les fleurs ont un calice campanulé, finement ſtrié, plus court que les bractées qui l'accompagnent. Celles-ci ſont ovales, d'un vert-blanchâtre, à ſtries fines & ſerrées; la corolle grande, un peu jaunâtre, couverte d'un duvet ſoyeux, particuliérement ſur l'étendard; les gouſſes très-longues, liſſes, comprimées, ſubulées à leur ſommet, à rebord ſaillant le long de leur ſuture.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue & à Porto-Ricco. ♄? (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

13. CLITORE rouillée. *Clitoria rubiginoſa.* Juſſ.

Clitoria foliis ternatis, oblongis, ſubtùs pubeſcentibus; bracteis lanceolatis; laciniis calicinis acutis, villoſis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 303. — Herb. Juſſ.

Ses tiges ſont grêles, cylindriques, velues, ſarmenteuſes; les feuilles diſtantes, ternées, pétiolées, accompagnées à leur baſe de deux petites

ſtipu'es ovales, pubeſcentes, ainſi que les pétioles; les folioles oblongues, lancéolées, très-entieres, longues d'un pouce & plus, vertes & ſouvent couleur de rouille en deſſus, blanchâtres, pubeſcentes en deſſous; les deux latérales à peine pédicellées; la terminale longuement pétiolée, plus grande. Les fleurs ſont preſque ſolitaires, axillaires, longuement pédonculées; le pédoncule à une ou quelquefois à pluſieurs fleurs; les bractées lancéolées; le calice très-velu; les découpures alongées, très-aiguës. Le fruit eſt une gouſſe épaiſſe, longue d'un pouce & plus, preſque tétragone, peu comprimée, terminée par une longue pointe ſubulée, à deux valves, contenant des ſemences noirâtres, globuleuſes.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par Deſportes. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*) Selon cet auteur, la corolle eſt blanche, purpurine en dedans.

* *Clitoria* (capitata), *foliis ternatis; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, glabris; floribus ſubcapitatis, bractis pubeſcentibus, leguminibus longiſſimis.* Rich. in Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 111. *In Antillis.*

CLITORIA. (*Voyez* CLITORE.)

CLOCHE, CLOCHETTE : noms vulgaires, ſous leſquels on déſigne quelques plantes, dont la corolle offre la forme d'une petite cloche, telles que pluſieurs eſpèces de campanule.

CLOCHE-BLANCHE. On donne ce nom au *leucoium vernum* de Linné, plus généralement connu ſous celui de *perce-neige*. (*Voyez* NIVEOLE.)

CLOMPANUS. (Rumph. Amb. 3. pag. 169. tab. 107.) Rumphe a décrit ſous ce nom une plante des Indes, qui ſe rapporte au *ſterculia balanghas* Linn.

CLOUS DE GIROFLE. (*Voyez* GIROFLIER.)

CLOUS DE DIEU : nom vulgaire, employé quelquefois pour déſigner le *ſparganium erectum* Linn.

CLUSIA. (*Voyez* CLUSIER & PÉREPÉ.) Illuſtr. tab. 852, *cluſia roſea*, n°. 1.

CLUTELLE. *Clutia*. Linn. *Cluytia*. Willd. Ill. Gen. tab. 835, *clutia pulchella*, n°. 4. — Miller, tab. 97. — Gærtn. tab. 107.

Obſervations. Jacquin, Willdenow & pluſieurs autres botaniſtes modernes ont ſubſtitué le nom de *cluytia* à celui de *clutia*, donné à ce genre par Linné, & qui ſe rapprochoit trop de celui de *cluſia*. On verra à l'article CLUYTIA, que j'ai été forcé de l'employer pour le genre *briedelia* de Willdenow.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CLUTELLE à feuilles menues. *Clutia tenuifolia*. Willd.

Clutia foliis ſeſſilibus, linearibus, acutis; floribus axillaribus, ſolitariis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 880.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *clutia polyfolia*; elle en diffère par ſes feuilles linéaires, filiformes, ſeſſiles, aiguës, mais point mucronées ni roulées à leurs bords, vertes à leurs deux faces. Vues à la loupe, elles offrent quelquefois des poils rares, très-courts, particulièrement vers leurs bords. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires, médiocrement pédonculées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄? (*Willd.*)

9. CLUTELLE à feuilles de polium. *Clutia polyfolia*. Jacq.

Clutia foliis petiolatis, linearibus, obtuſis, mucronatis, margine revolutis; floribus axillaribus, ſubſolitariis, longè pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 880. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 67. tab. 50.

On diſtingue cette eſpèce de la précédente, à ſes feuilles pétiolées, glauques en deſſous, roulées à leurs bords, obtuſes, mucronées à leur ſommet; les fleurs plus longuement pédonculées. Elle ſe rapproche un peu du *clutia polygonoides*, dont les feuilles ſont plus larges. C'eſt un arbriſſeau haut de trois pieds, droit, très-rameux; les rameaux cylindriques, élancés; les feuilles nombreuſes, linéaires, étroites, très-entières, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles, blanchâtres en deſſous, longues d'un demi-pouce; les pétioles très-courts. Les fleurs ſont aſſez nombreuſes, ſolitaires, axillaires, redreſſées; les pédoncules à peine plus courts que les feuilles; les mâles & les femelles ſur des pieds différens, d'un blanc tirant ſur le jaune de ſoufre; les fruits arrondis, à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

10. CLUTELLE d'Afrique. *Clutia africana.*

Clutia (daphnoides), *foliis ſubſeſſilibus, lanceolato-obovatis; floribus axillaribus, ſolitariis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 880, & Hort. Berol. 1. pag. 52. tab. 52. — Thunb. Prodr. 53.

Alaternoides africana, telephii legitimi imperati folio. Commel. Hort. 2. pag. 3. tab. 3.

Ses tiges ſont brunes, hautes de deux pieds,

cylindriques, rameuſes, garnies de feuilles alternes, lancéolées, en ovale renverſé, rétrécies en pétiole à leur baſe, glabres, entières, un peu épaiſſes, longues d'environ un pouce. Les fleurs ſont petites, pédonculées, axillaires, ſolitaires; elles produiſent des capſules arrondies, d'un brun-noirâtre, à trois loges, contenant chacune une ſemence noire, luiſante.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ Il faut retrancher du *clutia alaternoides*, n°. 2, la ſynonymie de Commelin.

11. CLUTELLE pubeſcente. *Clutia pubeſcens.* Thunb.

Clutia foliis ſubſeſſilibus, lanceolatis, obtuſis, utrinquè cano-pubeſcentibus; floribus axillaribus, ſubgeminis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 881. — Thunb. Prodr. 53.

Arbuſte chargé de feuilles preſque ſeſſiles, petites, lancéolées, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, entières, blanchâtres & pubeſcentes à leurs deux faces, un peu velues; les fleurs axillaires, inclinées, ſolitaires ou quelquefois géminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

12. CLUTELLE lancéolée. *Clutia lanceolata.* Vahl.

Clutia foliis elliptico-lanceolatis; floribus lateralibus, tomentoſis. Vahl, Symb. 2. pag. 101.

Clutia foliis lanceolatis, integris, eglandulofis, ſubtùs nudis. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 170.

Elle a de très-grands rapports avec le *clutia pulchella*; elle en diffère par ſes rameaux de couleur purpurine, velus & cendrés à leur partie ſupérieure; par ſes feuilles élargies, lancéolées, longues de deux pouces & plus, point ponctuées en deſſous; les points à peine ſenſibles en deſſus; par les calices velus & tomenteux. Les fleurs ſont latérales; les fleurs mâles très-nombreuſes, agrégées, légérement pédonculées dans les aiſſelles des feuilles; les fleurs femelles pédonculées, preſque ſolitaires; les capſules point ponctuées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

13. CLUTELLE des collines. *Clutia collina.* Roxb.

Clutia foliis petiolatis, ellipticis, obtuſis, ſubretuſis, glabris, nitidis; floribus axillaribus, polygamis, ſubternis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 883. — Roxb. Corom. 2. pag. 37. tab. 169.

Ses tiges ſont ligneuſes; elles ſe diviſent en rameaux garnis de feuilles pétiolées, elliptiques, longues d'un pouce & demi, entières, glabres à leurs deux faces, obtuſes & même preſque tronquées à leur ſommet; les fleurs ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, preſque ternées, polygames; les unes monoïques, d'autres dioïques.

Cette plante croît ſur les collines, dans les Indes orientales. ♄

14. CLUTELLE étalée. *Clutia patula.* Roxb.

Clutia foliis petiolatis, ovatis, acuminatis, glabris, nitidis; floribus monoicis, ſolitariis, axillaribus vel ſpicatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 884. — Roxb. Corom. 2. pag. 37. tab. 170.

Ses rameaux ſont étalés, garnis de feuilles pétiolées, ovales, longues de trois pouces, entières, acuminées à leur ſommet, luiſantes, glabres à leurs deux faces; les fleurs axillaires, ſeſſiles, monoïques, ſolitaires ou réunies en un petit épi court, ſitué dans l'aiſſelle des feuilles.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les Indes orientales.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Clutia* (ericoides), *foliis ſubſeſſilibus, linearilanceolatis, acutis, craſſiuſculis; floribus axillaribus, geminis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 880. — Thunb. Prodr. 53.

* *Clutia* (heterophylla), *foliis inferioribus ovatis; ſuperioribus lanceolatis, glabris.* Thunb. Prodr. 55.

Ces deux plantes ſont des arbriſſeaux qui croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

CLUTIA. (*Voyez* CLUTELLE.)

CLUYTIA. (*Voyez* CLUYTIE.)

CLUYTIE. *Cluytia.* Roxb. *Briedelia.* Willden. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, de la famille des euphorbes, réuni aux *clutia* de Linné par Roxburg, ſous le nom de *cluytia*, dont Willdenow a fait un genre particulier, qu'il a nommé *briedelia*. Il comprend des arbres ou arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières, & dont les fleurs ſont diſpoſées en paquets ou en épis axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Des fleurs polygames.

Dans les fleurs hermaphrodites: *un calice à cinq découpures; cinq pétales inſérés ſur le calice; cinq étamines monadelphes; deux ſtyles biſides; une baie à deux ſemences.*

Dans les mâles: *comme dans les hermaphrodites; point d'ovaire.*

Dans les femelles : *comme dans les hermaphrodites ; point d'étamines.*

ESPÈCES.

1. CLUYTIE des montagnes. *Cluytia montana.* Roxb.

Cluytia (briedelia montana), *arborea, erecta, inermis, foliis obovato-ellipticis, integerrimis, glabris.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 978. — Roxb. Corom. 2. pag. 38. tab. 171.

C'eſt un arbre peu élevé, à tige droite; les rameaux point épineux, garnis de feuilles alternes, en ovale renverſé, preſqu'elliptiques, très-entières, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces. Les fleurs ſont ſeſſiles, monoïques, réunies par paquets dans l'aiſſelle des feuilles.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

2. CLUYTIE grimpante. *Cluytia ſcandens.* Roxb.

Cluytia (briedelia ſcandens), *fruticoſa, ſcandens, inermis, foliis oblongo-ovatis, integerrimis, acutiuſculis, ſubtùs tomentoſis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 979. — Roxb. Corom. 2. pag. 39. tab. 173.

Cette eſpèce eſt un arbre ou un arbriſſeau dont les rameaux ſont grimpans, dépourvus d'épines, garnis de feuilles alternes, oblongues, ovales, très-entières, aiguës ou un peu obtuſes à leur ſommet, réticulées, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, longues de trois pouces & plus. Les fleurs ſont hermaphrodites ou monoïques, réunies en paquets axillaires ou en épis un peu alongés, agglomérés.

Cette plante croît au Malabar & à Java. ♄

3. CLUYTIE épineuſe. *Cluytia ſpinoſa.* Roxb.

Cluytia (briedelia ſpinoſa), *fruticoſa, erecta, ſpinoſa, foliis ovatis, integerrimis, acutis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 979. — Roxb. Corom. 2. pag. 38. tab. 172.

Arbriſſeau à tige droite, dont les rameaux, dans leur vieilleſſe, ſont armés de quelques épines rares. Les feuilles ſont ovales, très-entières, longues de trois pouces, rétrécies à leur baſe, aiguës à leur ſommet, glabres dans leur entier développement, tomenteuſes en deſſous dans leur jeuneſſe; les fleurs monoïques, agglomérées, axillaires, ou diſpoſées en épis alternes, rapprochés, axillaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

Obſervations. C'eſt par erreur que ce genre eſt reſté ſous le nom de *cluytia*; il auroit dû être mentionné ſous celui de *briedelia*, le nom de *cluytia* ayant été ſubſtitué, avec raiſon, à celui de *clutia* Linn., pour éviter ſa conſonnance avec celui de *cluſia*.

CLYMENUM. Genre de Tournefort, qui comprend les eſpèces de *lathyrus* de Linné, dont les feuilles ailées ſont compoſées de pluſieurs paires de folioles. (*Voyez* GESSE.)

CLYPEOLA. (*Voyez* CLYPÉOLE.)

CLYPÉOLE. *Clypeola.* Illuſtr. Gen. tab. 560, fig. 1, *clypeola jonthlaſpi*, n°. 1; — fig. 2, *clypeola alliacea*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CLYPÉOLE à fruits hériſſés. *Clypeola laſiocarpa.* Perſ.

Clypeola foliis lanceolatis, ſiliculis hiſpidis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 193.

Jonthlaſpi orientale, fructibus echinatis. Tournef. Coroll. 14.

Ses tiges ſont dures, blanchâtres, très-rameuſes; les rameaux diffus, très-glabres, garnis de feuilles étroites, lancéolées, blanchâtres, entières, un peu rudes; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en longues grappes ſimples, droites; chaque fleur pédicellée. Les fruits ſont de petites ſiliques planes, lenticulaires, inclinées ſur leur pédicelle, hériſſées, à leurs deux faces, de poils courts, blanchâtres, cendrés, très-roides & nombreux.

Cette plante croît dans le Levant. ♃? (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

4. CLYPÉOLE des Indes. *Clypeola indica.*

Clypeola (peltaria Garcini), *foliis petiolatis, ellipticis; ſiliculis unilocularibus, compreſſis.* Burm. Flor. Ind. pag. 139. tab. 46. fig. 1.

Ses tiges ſont blanchâtres, très-glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, très-entières, glabres à leurs deux faces. Les fruits ſont de petites ſiliques pédonculées, en cœur renverſé, comprimées, très-glabres, à une ſeule loge, à une ſeule ſemence oblongue.

Cette plante croît dans la Perſe. (*Burm.*)

* *Clypeola* (peltaria capenſis), *foliis caulinis quinato-pinnatis, linearibus, ſubcarnoſis.* Linn. f. Suppl. pag. 296.

Cette plante exige un nouvel examen; elle paroît s'écarter de ce genre par ſon port & par ſes fruits. D'après Linné fils, elle a des tiges droites, rameuſes, liſſes, cylindriques, hautes d'un pied, garnies

garnies de feuilles alternes, presqu'ailées, glabres, un peu charnues, à cinq découpures linéaires, aiguës; les fleurs disposées en grappes alongées; les pédoncules & les calices à peine pubescens; les pétales blancs, médiocrement échancrés, étalés, quatre fois plus longs que le calice; le style très-court; un stigmate en tête; une petite filique plane, arrondie, ovale, comprimée, entière; une cloison parallèle aux valves; les semences dans le centre, comprimées, solitaires dans chaque loge.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Descript. ex Linn. f.*)

CNEORUM. (*Voyez* CAMELÉE.)

CNESTIS. (*Voyez* GRATELIER.)

CNICUS. (*Voyez* CHARDON.)

CNIDIUM. Genre de plantes de Cussone, qui contient quelques espèces renfermées dans les genres *athamantha*, *selinum* & *thapsia* de Linné. (*Voyez* ces différens genres.)

CNIQUIER : nom vulgaire du *gymnocladus canadensis* Linn. (*Voyez* CHICOT.)

COA. Genre de Plumier, qui répond aux *hippocratea* de Linné.

COANENEPELLI. (Hernand. Mexic. 301.) Cette plante répond au *passiflora normalis* Linn. (*Voyez* GRENADILLE.)

COAPOIBA. Cette plante de Marcgrave & de Pison est la même que le *copaifera officinalis* Linn.

COBBÉ *ou* KOBBE. C'est le nom vulgaire d'une espèce de rhus. (*Voyez* SUMAC.)

COBÉA sarmenteux. *Cobæa scandens*. Cavan.

Cobæa caule scandente, foliis abruptè pinnatis, cirrhosis; pinnulis ovatis. Poir. in Duham. Arbr. edit. nov. vol. 4. pag. 194. tab. 50. — Cavan. Ic. Rar. vol. 1. pag. 11. tab. 16. 17, & vol. 5. pag. 69. tab. 500 *bis*.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des polémoines, qui se rapproche du genre de ce nom; il a également des rapports avec quelques espèces de *bignonia* par ses tiges sarmenteuses, par ses vrilles rameuses & par la disposition de ses fleurs; mais, dans ce dernier genre, les capsules sont bivalves, à deux loges; elles sont à trois loges, à trois valves dans le *cobæa*.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, pentagone; une corolle en cloche, à cinq découpures, à trois lobes; les filamens en spirale; un style; trois ou cinq stigmates; l'ovaire environné d'un corps glanduleux; une capsule à trois loges, à trois valves; les semences imbriquées sur un réceptacle prismatique & central.

Arbrisseau d'un très-beau port, dont les tiges se divisent, un peu au dessus de leur base, en rameaux nombreux, très-longs, sarmenteux & grimpans, qui parviennent, en très-peu de tems, à une très-grande hauteur. Les feuilles sont pétiolées, opposées, ailées sans impaire, composées de trois à quatre paires de folioles pédicellées, opposées, grandes, ovales, entières, glabres, médiocrement nerveuses; leur pétiole terminé par une longue vrille rameuse, plusieurs fois dichotomes; les dernières divisions extrêmement fines & capillaires. Les fleurs sont axillaires, d'une grande beauté : elles pendent solitaires à l'extrémité d'un pédoncule glabre, épais, sinueux; elles offrent :

1°. Un *calice* fort ample, d'un vert-glauque, d'une seule pièce, pentagone, à demi divisé en cinq découpures anguleuses; les angles ailés & comprimés à leur base.

2°. Une *corolle* campanulée, longue de trois pouces & plus, large au moins de deux pouces, d'abord verdâtre, puis de couleur violette ou purpurine; son tube court, velu en dedans, un peu jaunâtre en dehors; son limbe divisé en cinq découpures obtuses, réfléchies en dehors, à trois lobes peu profonds.

3°. Cinq *étamines;* les filamens attachés à la partie inférieure du tube de la corolle, lanugineux à leur base, arqués, en spirale; les anthères oblongues, presque sagittées, échancrées à leur base.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, à trois sillons, entouré à sa base d'un corps glanduleux, pentagone; le style simple, plus long que les étamines; trois à cinq stigmates obtus, presque tronqués.

Le *fruit* consiste en une capsule presque trigone, assez grosse, oblongue, ovale, entourée à sa base par le calice persistant, à trois loges, à trois valves, s'ouvrant de la base au sommet.

Les *semences* nombreuses, obtuses, oblongues, planes, entourées d'un rebord membraneux, imbriquées sur un réceptacle prismatique & central, à trois angles saillans, prolongés jusqu'au bord des valves, tenant lieu de cloison.

Cette plante, originaire du Mexique, est depuis quelques années cultivée dans les jardins comme plante d'ornement; elle est très-propre à couvrir promptement la nudité des murs, à garnir les berceaux, à former de belles guirlandes, s'accrochant à tout par ses vrilles nombreuses, pouvant se prêter à toutes les formes; mais ses rameaux se

conſervent difficilement dans nos contrées ſeptentrionales quand les froids ſont un peu rigoureux. ♄ (*V. v.*)

COBRÉSIE. *Kobreſia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, monoïques, de la famille des ſouchets, qui a de grands rapports avec les *carex*, avec leſquels il a été confondu, qui comprend des herbes indigènes ou exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, dont les feuilles, ſemblables à celles des graminées, ont leur gaîne entière; leurs fleurs diſpoſées en épis.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques; les mâles & les femelles réunis ſur les mêmes épis : dans les fleurs mâles, une ſeule écaille pour calice; point de corolle; trois étamines : dans les femelles, le calice compoſé ordinairement de deux écailles, l'une plane, l'autre enveloppant l'ovaire; trois ſtigmates; les ſemences trigones, point renfermées dans un urcéole.

Obſervations. Ce genre diffère des *carex* par ſes fleurs femelles, pourvues ordinairement de deux écailles, & privées de cet urcéole qui grandit après la floraiſon, & forme, dans les *carex*, une ſorte de capſule monoſperme, percée au ſommet. Ce genre a été établi par M. Willdenow.

ESPÈCES.

1. COBRÉSIE à un ſeul épi. *Kobreſia ſcirpina.* Willd.

Kobreſia ſpicâ ſolitariâ, ſimplici, tereti. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 205. — Decand. Synopſ. Plant. pag. 145.

Fœlichia caricoides. Wulf. in Litt.

Carex (Bellardi), *ſpicâ unicâ, androgynâ, ſtrigoſâ; culmo tereti, foliis capillaceis.* Allioni, Ped. n°. 2293. tab. 92. fig. 2. — Schk. Caric. pag. 12. n°. 6. tab. D. fig. 16.

Carex (Bellardi), *ſubſpiculata, ſpiculis biſloris, in ſpicam linearem confertis; flore inferiore femineo, triſtigmatico, ſuperiore maſculo; ſquamis ſubcircinnatis, magnis, fragiliſſimis; capſulis turbinatis, tenuiſſimis; culmo tereti, foliis filiformibus.* Wahlemberg, Act. Holm. 1803. pag. 141.

Carex (myoſuroides), *ſpicâ lineari-hermaphroditâ, ſeminibus denudatis, foliis culmoque ſetaceis.* Villars, Dauph. 2. pag. 194. tab. 6.

Elyna ſpicata. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 155.

Cette plante, confondue par quelques auteurs avec le *carex dioica*, auquel elle reſſemble par ſon port, en eſt très-diſtincte par ſes caractères. Ses racines ſont brunes & fibreuſes; elles produiſent pluſieurs tiges grêles, cylindriques, ſtriées, hautes de cinq à ſix pouces, garnies de feuilles capillaires, roulées ſur elles-mêmes, preſque de la longueur des tiges. Les fleurs ſont monoïques, diſpoſées en un épi grêle, cylindrique, ſouvent interrompu à ſa partie inférieure; les fleurs mâles & femelles très-rapprochées, compoſées d'écailles ou de valves calicinales brunes, arrondies, bordées de blanc. Ces valves contiennent, dans leur aiſſelle, deux fleurs diſtinctes, munies chacune d'une valve particulière. L'intérieure, plus petite, renferme trois étamines; l'extérieure, plus grande, entoure le piſtil, diviſé en trois ſtigmates, auquel ſuccède une ſemence triangulaire.

Cette plante croît dans les hautes montagnes des Alpes. ♃ (*V. ſ.*)

2. COBRÉSIE à pluſieurs épis. *Kobreſia caricina.* Willd.

Kobreſia ſpicis tribus quatuorve alternis, ſuperne maſculis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 206. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 534. *Sub cobreſiâ.*

Carex hybrida. Schk. Caric. tab. Rrr. fig. 161.

Carex lacuſtris. Balb. in Litt.

Ses tiges ſont hautes de quatre à ſix pouces, glabres, nues, cylindriques, ſtriées, garnies de feuilles radicales roides, étroites, un peu rudes à leurs bords, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les fleurs diſpoſées ſur trois ou quatre épis oblongs, alternes, ſitués à l'extrémité des tiges, ſoutenus, à leur baſe, par une bractée ovale, membraneuſe, mucronée; les fleurs mâles placées à la partie ſupérieure de l'épi; les femelles à la baſe; les écailles brunes, diaphanes, & bordées de blanc à leur contour; elles ſont ovales, aiguës dans les fleurs mâles, oblongues & un peu mucronées dans les femelles; l'ovaire enveloppé par une écaille lâche; le ſtyle ſurmonté de trois ſtigmates.

Cette plante croît ſur le Mont-Cenis ♃ (*Willd.*)

* *Kobreſia* (cyperina), *ſpicis ſuprà decompoſito-umbellatis, involucratis; floribus hermaphroditis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 206.

Carex (hermaphrodita), *floribus hermaphroditis.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 615, & Collect. 4. pag. 174.

Cette plante exige un nouvel examen pour être certain ſi elle appartient à ce genre ou à quelque autre : elle s'en écarte par ſon port & par ſes fleurs hermaphrodites; elle ſe préſente ſous l'aſpect d'un *cyperus* ou d'un *killingia* non développé. Ses tiges ſont triangulaires, hautes de deux pieds; ſes fleurs diſpoſées en épis rameux, preſqu'en ombelle, munies, à la baſe de leur pédoncule, d'un involucre à pluſieurs folioles plus longues que les épis.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les environs de Caracas. ♃

COCARDEAU. La plante que l'on désigne sous ce nom dans quelques jardins, paroît être une variété du *cheiranthus ſinesiralis* Linn., à fleurs doubles, très-grandes, formant une grappe épaiſſe, touffue. (*Voyez* JULIENNE, n°. 11.)

COCASSE. C'eſt une des variétés de la laitue cultivée.

COCCOCIPSILUM. (*Voyez* COCIPSILE.)

COCCOLOBA. (*Voyez* RAISINIER.)

COCHÊNE : nom vulgaire du ſorbier des oiſeleurs.

COCHLEARIA. (*Voyez* CRANSON.)

COCIPSILE. *Coccocipſilum*. Ill. Gen. tab. 64, *coccocipſilum herbaceum*, n°. 1; — *coccocipſilum repens*. Swartz, Prodr. 31.

Obſervations. Quelques auteurs modernes ont penſé que les *fernelia* devoient être réunis à ce genre, avec lequel, à la vérité, ils ont de grands rapports, mais deſquels ils diffèrent par leur corolle; par leurs fruits, qui ſont de véritables baies; par leur port. Le genre *condalia* de la *Flore du Pérou*, mais non de Cavanilles, doit être réuni aux *coccocipſilum*, ne préſentant, dans ſes caractères, que de très-légères différences.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COCIPSILE effilée. *Coccocipſilum virgatum*. Lam.

Coccocipſilum caulibus virgatis, foliis acuminatis, cymis lateralibus pedunculatis, pedunculis petiolo longioribus. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 279.

Nacibaa alba. Aubl. tab. 37. fig. 2.?

Ses tiges ſont glabres, fiſtuleuſes, cylindriques, herbacées; ſes rameaux grêles, droits, effilés, garnis de feuilles ovales, médiocrement pétiolées, glabres, entières, nerveuſes, un peu luiſantes, acuminées à leur ſommet, longues de ſix à douze lignes. Les fleurs ſont axillaires, latérales, diſpoſées en petites cimes preſqu'ombellées à l'extrémité d'un pédoncule commun, beaucoup plus long que les pétioles; les pédicelles accompagnés, à leur baſe, de petites bractées courtes, ſubulées; la corolle petite, infundibuliforme; les capſules ovales, couronnées par les dents du calice.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♃? (*V. ſ.*)

3. COCIPSILE ombellée. *Coccocipſilum umbellatum*.

Coccocipſilum caule herbaceo, repente; foliis ovatis, acutis; floribus umbellatis.

Condalia repens. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 54. tab. 84.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *coccocipſilum herbaceum*, & n'en eſt peut-être qu'une variété; elle en diffère par ſes fleurs réunies à l'extrémité d'un aſſez long pédoncule, & non ſeſſile. Ses tiges ſont rampantes, cylindriques, tendres, glabres, herbacées, purpurines; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, aiguës, pubeſcentes, très-entières, glabres ou à peine ciliées dans les ſols arides; les ſtipules droites, oppoſées, ſubulées; les pédoncules axillaires, alternes, ſolitaires, plus courts que les feuilles, ſoutenant des feuilles médiocrement pédicellées, preſqu'en ombelle, accompagnées chacune d'une bractée ſubulée; les découpures du calice ſubulées; la corolle purpurine; une baie bleuâtre, ovale; les ſemences planes, orbiculaires, ferrugineuſes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts.

4. COCIPSILE lancéolée. *Coccocipſilum lanceolatum*.

Coccocipſilum caule herbaceo, radicante; foliis lanceolatis, integerrimis; pedunculis multifloris. Flor. peruv. 1. c. *Sub condalia*.

Elle eſt herbacée, pubeſcente ſur toutes ſes parties; ſes tiges radicantes, fragiles, pulpeuſes, cylindriques, rameuſes; les feuilles pétiolées, lancéolées, aiguës, très-entières; les ſtipules ſubulées, perſiſtantes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, ſoutenant pluſieurs fleurs ſeſſiles, agglomérées; les bractées lancéolées; la corolle d'un blanc-violet; les baies bleuâtres, ovales, oblongues, à deux loges; les ſemences anguleuſes, orbiculaires.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts, aux lieux ombragés. (*Flor. peruv.*)

5. COCIPSILE ovale. *Coccocipſilum obovatum*.

Coccocipſilum caule erecto, ſuffruticoſo; foliis obovatis, acuminatis; pedunculis aggregatis, floribus racemoſis. Flor. peruv. 1. c. *Sub condalia*.

Plante un peu ligneuſe, haute de trois pieds; à tige droite, cylindrique, peu rameuſe; les feuilles pétiolées, en ovale renverſé, glabres à leurs deux faces, entières, un peu mucronées; les pétioles purpurins; les ſtipules ovales, aiguës, caduques; ſix à huit pédoncules pubeſcens, inégaux dans chaque aiſſelle; la corolle d'un blanc-verdâtre; les baies purpurines.

Cette plante croît sur les montagnes du Cinchao, dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

6. COCIPSILE à fleurs sessiles. *Coccocipsilum sessile.*

Coccocipsilum caule erecto, suffruticoso; foliis oblongis, acutis; floribus sessilibus, congestis, axillaribus. Flor. peruv. l. c. *Sub condalia.*

Ses tiges sont droites, cylindriques, un peu ligneuses, hautes de trois pieds; ses feuilles pétiolées, oblongues, un peu obliques, glabres, luisantes en dessus; les stipules ovales, aiguës, caduques; les fleurs agglomérées, sessiles, axillaires; la corolle purpurine; les baies pourpres, ovales; les semences fort petites, jaunâtres.

Cette plante croît au Cinchao, dans les forêts, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

COCOS. (*Voyez* COCOTIER.)

COCOTIER. *Cocos.* Illustr. Gen. tab. 854, *cocos nucifera*, n°. 1.

Observations. Le *cocos maldavica* Gmel. Syst. Nat., & Sonn. Itin., connu vulgairement sous le nom de *cocotier des Maldives*, appartient au genre *lodoicea.* (*Voyez ce mot.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. COCOTIER fusiforme. *Cocos fusiformis.* Sw.

Cocos aculeato-spinosa, caudice fusiformi, frondibus pinnatis, stipitibus spathisque spinosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 616.

Cocos aculeata. Swartz, Prodr. 151. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 476.

Palma tota spinosa, major, fructu pruniformi. Sloan, Jam. 177. — Hist. 2. pag. 199. — Grefeke, Ord. Nat. pag. 105. n°. 7.

Palma pinnis & caudice ubiquè aculeatissimis, fructu majusculo. Brown, Jam. 344.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix à trente pieds; elles sont droites, fusiformes vers leur base, garnies d'épines nombreuses, noirâtres, verticillées, rapprochées. Les feuilles sont très-amples, ailées, terminales; les folioles linéaires, disposées sur deux rangs, alternes, striées, longues d'un pied, sans épines à leurs bords; les pétioles épineux; la spathe s'ouvrant en deux valves longues de deux pieds, velues, épineuses en dehors; le spadice axillaire, rameux, long de deux ou trois pieds; les ramifications simples, nombreuses, rabattues, anguleuses, chargées de fleurs sessiles & monoïques; les fleurs mâles nombreuses, disposées en un chaton à la base duquel sont placées des fleurs femelles, solitaires. Le fruit est un drupe coriace, oblong, obtusément trigone, de la grosseur d'une forte prune, revêtu d'une écorce cendrée & tachetée, contenant une noix dure & noire, avec un noyau blanc.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Swartz.*)

5. COCOTIER du Chili. *Cocos chilensis.* Molin.

Cocos inermis, frondibus pinnatis; foliolis complicatis, ensiformibus; spadicibus quaternis. Molin. Chil. edit. Germ. pag. 155.

Ses tiges sont dépourvues d'épines; ses feuilles grandes, terminales, ailées, composées de folioles pliées en deux, en forme de lame d'épée; les spadices au nombre de quatre. Cette plante croît au Chili. ♄

COCOXIHUILT *expurgatoria.* Hern. Mex. 142. Hernandès, dans ses *Plantes du Mexique*, cite, sous ce nom, un arbrisseau qui paroît avoir de très-grands rapports avec le *croton humile.* (*Voyez* CROTON, n°. 5.)

COCRÈTE. *Rhinanthus* & *bartsia.* Illustr. Gen. tab. 517, fig. 1, *rhinanthus crista galli*, n°. 1. — Tourn. tab. 77. — Gærtn. tab. 54; — fig. 2, *rhinanthus orientalis*, n°. 12; — *elephas.* Tournef. tab. 482.

Observations. 1°. M. de Lamarck, dans sa *Flore française*, avoit considéré comme une espèce distincte, sous le nom de *rhinanthus hirsuta*, la variété β du *rhinanthus crista galli* Linn.; il est revenu à l'opinion de Linné dans son *Dictionnaire.* J'ai long-tems suivi cette plante, & je crois m'être assuré qu'elle se conserve avec ses caractères & doit former une espèce. Elle est constamment plus grande dans toutes ses parties; ses fleurs munies de larges bractées; ses calices plus renflés & velus; la corolle d'un jaune de soufre plus clair, souvent tachée à sa lèvre inférieure.

2°. J'ai observé dans les prés secs, aux environs de Soissons, une variété remarquable du *rhinanthus crista galli*, dont voici les caractères:

Rhinanthus crista galli (var. γ, *linearifolia*), *caule simplicissimo; foliis linearibus, asperrimis; spicâ brevi.* (N.)

An rhinanthus crista galli, var. β, *alpina*? Dec. Flor. franç. 3. pag. 478.

Elle paroît tenir le milieu entre le *rhinanthus crista galli* & le *rhinanthus trixago.*

Ses racines sont grêles, à peine fibreuses; ses tiges très-simples, glabres, hautes de six à huit pouces; ses feuilles très-étroites, linéaires, longues de six lignes, sur deux de large, presqu'éga-

les dans toute leur longueur, chargées, ainſi que celles des deux autres variétés, d'aſpérités accrochantes. Les fleurs ſont peu nombreuſes, diſpoſées en un épi très-court, terminal; les calices glabres, plus courts que les bractées; la corolle jaune.

J'ai recueilli cette plante dans les prés ſecs, au bois de Mercin, dans les environs de Soiſſons. ⊙ (*V. v.*)

SUITE DES ESPÈCES.

14. COCRÊTE glauque. *Rhinanthus glauca.*

Rhinanthus diandra, foliis radicalibus binis, petiolatis; caule ſubdiphyllo, ſpicâ lineari-obtuſâ; verticillis bracteatis, coarctatis. Linn. Suppl. pag. 278. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 186. *Sub bartſiâ gymnandrâ.*

Gymnandra borealis. Pall. Itin. 3. p. 710. tab. A. fig. 1.

Lagotis glauca. Gærtn. Act. Petrop. 14. p. 533. tab. 18.

Veronica foliis inferioribus ovatis, crenatis; ſuperioribus rotundis, mucronatis; caule ſpicâ terminato. Gmel. Sibir. 3. pag. 219. n°. 13.

Cette plante diffère des autres eſpèces de ce genre par ſes fleurs à deux étamines; elle offre d'ailleurs tous les caractères des *rhinanthus*. Ses racines ſont horizontales, un peu épaiſſes, d'une ſaveur douce, un peu fade; elles produiſent une tige droite, très-ſimple, haute de trois pouces, glabre, cylindrique, pourvue de deux feuilles radicales pétiolées, un peu épaiſſes, pulpeuſes, ovales, très-glabres, entières ou quelquefois dentées en ſcie; deux autres caulinaires, alternes, ſeſſiles, ovales, variables dans leur grandeur & leur forme, ſelon l'expoſition & le climat.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis compoſés de verticilles très-ſerrés, accompagnées de bractées ovales & bleuâtres; le calice comprimé, coloré, à trois dents, les deux latérales un peu bifides; la corolle d'un bleu clair; la lèvre inférieure diviſée en deux ou trois lobes. Le fruit conſiſte en une capſule comprimée, munie de quatre dents à ſon ſommet.

Cette plante croît ſous la zône glaciale, ſur la pente des rochers, expoſée au nord, au Kamtzchatka: c'eſt preſque la ſeule plante qu'on y trouve. ♃

15. COCRÊTE en épi. *Rhinanthus ſpicata.*

Rhinanthus foliis oppoſitis, cordiformibus, obtusè ſerratis; dentibus remotis, floribus imbricato-ſpicatis. Decand. Synopſ. Plant. gall. p. 212, & Flor. franç. 3. pag. 476. n°. 2427. — Ramond, Bullet. n°. 42. pag. 141. tab. 10. fig. 4.

Elle ſe rapproche du *rhinanthus alpina*, n°. 4; elle en diffère par ſes épis plus alongés, preſqu'en forme de cône; par ſes feuilles qui vont en diminuant de grandeur de la baſe au ſommet, & dont les bords ſont moins dentés; les dentelures diſtantes, obtuſes. Les poils ſont plus courts & jamais glanduleux à leur ſommet; les fleurs plus petites, d'un rouge-violet plus pâle.

Cette plante a été découverte par M. Ramond, dans les Pyrénées, ſur le Lhéris, au voiſinage de Bagnères & près de Luz, ſur les pentes des montagnes. ♃

16. COCRÊTE trifide. *Rhinanthus trifida.* Vahl.

Rhinanthus corollis fauce patentibus, foliis trifidis. Vahl, Symbol. 1. pag. 44. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 191.

Pedicularis orientalis, ſupina, folio trifido; flore magno, flaveſcente. Tournef. Coroll. 9.

Pedicularis annua, chamæpitys facie. Buxb. Cent. 1. pag. 5. tab. 8.

Ses tiges ſont aſcendantes, herbacées, très-ſimples, légérement tomenteuſes, cylindriques, hautes de ſix à ſept pouces; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, rapprochées, nerveuſes, pubeſcentes, profondément trifides; leurs découpures linéaires, divergentes, aiguës, très-entières, longues d'un pouce. Chaque feuille porte, dans ſon aiſſelle, des fleurs jaunâtres, ſeſſiles, ſolitaires, oppoſées, accompagnées chacune de deux bractées linéaires, velues, oppoſées, de la longueur & de la forme des découpures de la feuille. Le calice eſt ovale, pubeſcent, enflé, membraneux, à huit ſtries ſaillantes, à quatre découpures linéaires, lancéolées, de la longueur des feuilles; la corolle un peu plus courte que le calice, médiocrement velue en dehors; la lèvre ſupérieure entière, aiguë; l'inférieure plus longue, à trois lobes lancéolés; l'orifice ouvert; la capſule à deux loges.

Cette plante croît dans l'Arménie, la Galatie, ſur les montagnes arides. ⊙ (*Vahl.*)

CODAGAM. Cette plante, mentionnée par Rheed, *Hort. malab.* 10, pag. 91, tab. 46, eſt la même que l'*hydrocotile aſiatica* de Linné.

CODAGAPALA. C'eſt le *nerium antidyſentericum* de Linné, que Rheed a figuré dan ſon *Hort. malab.* 1, tab. 47.

CODAPAIL. *Piſtia.* (*Voyez* PISTIE, & Illuſtr. tab. 733. *Piſtia ſtratioles.*)

CODA-PILAVA. Rheed, dans l'*Hort. malabar.*, 1, pag. 97, tab. 52, a mentionné ſous ce nom une plante qui eſt le *morinda citrifolia* Linn.

1. CODARI luiſant. *Codarium nitidum.* Vahl.

Codarium foliis impari pinnatis, paniculâ ſuprà decompoſitâ (N.)

Codarium foliis ovalibus, acuminatis, interioribus minoribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 302, & vol. 2. pag. 400.

Dialium guineenſe. Willd. in Roem Arch. 1. p. 31. tab. 6, & Spec. Plant. 1. pag. 49.

Codarium acutifolium, foliis inæqualibus, acuminatis. Afzel. Gen. Plant. 1. pag. 23.

Cette plante, réunie d'abord aux *dialium*, a été rangée par Vahl dans un genre particulier, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à cinq folioles ; un ſeul pétale linéaire-lancéolé, inſéré, ainſi que les deux étamines, ſur le tube du calice ; un ſtyle ; une gouſſe pédicellée, uniloculaire, à deux ou trois ſemences, remplie d'une pulpe farineuſe.

C'eſt un arbre d'une médiocre grandeur, très-rameux ; les rameaux glabres, alternes, ponctués, raboteux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées avec une impaire ; les folioles au nombre de cinq, inégales, pédicellées, coriaces, très-entières, ovales, glabres à leurs deux faces, luiſantes en deſſus, obtuſes, légérement acuminées ou échancrees, longues de deux pouces & plus ; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, très-étalée ; les pédoncules & les pédicelles alternes, un peu blachâtres, munis de bractées caduques, aſſez grandes, oblongues, acuminées.

Le calice eſt pourvu d'un tube court, en coupe, oblique à ſon orifice, diviſé en cinq folioles égales, ovales-oblongues, un peu pubeſcentes, caduques ; la corolle compoſée d'un ſeul pétale très-étroit, lancéolé, un peu plus court que le calice, caduc, de couleur blanche, inſéré ſur le calice, ainſi que les étamines ; deux étamines de la longueur du calice ; les anthères ovales-oblongues ; l'ovaire pédicellé, ſurmonté d'un ſtyle ſubulé, recourbé ; le ſtigmate hémiſphérique ; une gouſſe de la grandeur d'une féve, obliquement arrondie ou oblongue, un peu comprimée, couverte d'un duvet noirâtre, fragile, ſans valves, à une loge remplie d'une ſubſtance pulpeuſe ; une ſemence luiſante, arrondie ; quelquefois deux ou trois.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

2. CODARI à feuilles obtuſes. *Codarium obtuſifolium.* Vahl.

Codarium foliolis apice rotundatis, æqualibus. Afzel. Gen. Plant. 1. pag. 25. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 401.

Cet arbre eſt moins élevé que le précédent ; il eſt revêtu d'une écorce cendrée. Ses feuilles ſont ailées ; les folioles plus petites, ſouvent oppoſées, étroites, oblongues, arrondies à leur ſommet, toutes égales ; les pétioles preſque pulvérulens ; la panicule beaucoup plus petite, ainſi que les bractées ; les ramifications ſimples, comprimées ; les pédicelles très-courts, peu chargés de fleurs.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Aſzel.*)

CODDA-PANA. C'eſt le *corypha umbraculifera* Linn., que Rheed a figuré dans ſon *Hort. malab.* 3, tab. 1-12.

CODDAM-PULLI. (Rheed, *Hort. malab.* 1. pag. 41. tab. 21.) C'eſt le *cambogia gutta* de Linné.

CODIA. (*Voyez* CODIE, & Illuſtr. Gen. tab. 514. *Codia montana.*)

CODIÆUM. Rumphe, dans ſon *Herb. amboin.* vol. 4, tab. 25, 26, 27, a donné la figure de pluſieurs variétés du *croton variegatum* Linn. : il eſt cependant un peu douteux que ces deux dernières figures lui appartiennent.

CODI-AVENACU. Rheed, Malab. 2. tab. 34 : c'eſt le *tragia chamelea* Linn.

CODILE laiteuſe : nom employé dans quelques contrées pour le *tordylium latifolium* Linn.

CODON. Ajoutez : *Codon aculeatum.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 88. tab. 95. fig. 7. Le *thuraria* de Molina paroît avoir de très-grands rapports avec ce genre.

CÆNOPTERIS. Berg. Genre de la famille des fougères, qui ſe rapporte aux *myriotheca*. Ce même nom a été employé par Swartz pour les *darea* Juſſ. (*Voyez* DAREA, *Suppl.*)

CODONIUM. (*Voyez* SCHÆFFIA.)

CŒUR de bœuf. (*Voy.* COROSSOL, n°s. 4, 9.)

COFFÆA. (*Voyez* CAFFÉYER.)

COHINE. (*Voyez* CALEBASSIER, n°. 1.)

COILOTAPALUS. Genre de Brown (*Jam.* 111.), qui répond au *cecropia peltata* Linn.

COIX. (*Voyez* LARMILLE.)

COLCHICUM. (*Voyez* COLCHIQUE, & Illuſtr. Gen. tab. 267. *Colchicum autumnale*, n°. 1.)

COLCHIQUE JAUNE DES HOLLANDAIS. C'eſt une eſpèce d'*amaryllis* à fleurs jaunes.

COLDENIA. (*Voyez* COLDÈNE, & Illuſtr. Gen. tab. 89. *Coldenia procumbens.*)

COLETTA-VEETLA. Rheed, Malab. 9. tab. 41. C'eſt le *barleria prionitis* Linn.

COLEUS. (*Voyez* COLIOLE.)

COLIOLE d'Amboine. *Coleus amboinicus.* Lour.

Coleus foliis ſubcordatis, crenatis, carnoſis; ſpicis terminalibus, longiſſimis. Lour. Flor. cochin. p. 452.

Marrubium amboinicum, album. Rumph. Amb. lib. 8. cap. 75. tab. 72.

Marrubium odoratiſſimum, betonicæfolio. Burm. Zeyl. pag. 193. tab. 71. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont réunies en épis.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à deux lèvres, l'inférieure entière, la ſupérieure à quatre découpures; une corolle labiée; la lèvre inférieure entière, une fois plus longue; les filamens réunis en une gaine tubulée autour du ſtyle.

Ses racines ſont rampantes & vivaces; ſes tiges herbacées, hautes de trois pieds, preſque droites, pileuſes, un peu charnues; les feuilles longuement pétiolées, oppoſées, preſqu'en cœur, un peu arrondies, pileuſes, charnues, molles, blanchâtres, odorantes; les fleurs terminales purpurines, diſpoſées en longs épis verticillés, interrompus.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à deux lèvres; la ſupérieure à quatre découpures linéaires; l'inférieure lancéolée, linéaire, beaucoup plus longue, recourbée, très-entière.

2°. Une *corolle* labiée, plus longue que le calice; la lèvre ſupérieure aſcendante, courte, obtuſe, à quatre lobes très-courts; l'inférieure une fois plus longue, ovale, concave, entière.

3°. Quatre *étamines* didynames; les filamens filiformes, un peu recourbés, une fois plus longs que la corolle, réunis en tube juſque vers leur milieu, & formant une gaîne autour du ſtyle; les anthères ovales, inclinées.

4°. Un *ovaire* libre, à quatre lobes; un ſtyle de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate aigu, biſide.

Le *fruit* conſiſte en quatre ſemences inſérées au fond du calice perſiſtant.

Cette plante croît à la Cochinchine & dans pluſieurs autres contrées de l'Inde, principalement dans les lieux humides. On en fait uſage en médecine comme réſolutive, tonique, céphalique. Elle a une odeur forte, mais point déſagréable. (*Loureiro.*)

COLLADEA. (*Voyez* TRIPSAC.)

COLLETIA. (*Voyez* COLLETIER.)

COLLETIER. *Colletia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des nerpruns, qui a des rapports avec les *ceanothus*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à rameaux oppoſés, épineux, garnis ou dépourvus de feuilles; les fleurs preſqu'agrégées, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

1°. *Un calice urcéolé, à cinq découpures, muni en dedans de cinq plis en écailles; cinq pétales en forme d'écailles, quelquefois nuls; une baie ſeche, à trois coques monoſpermes.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* urcéolé, à cinq découpures ovales, réfléchies, muni en dedans de cinq plis en écailles, quelquefois velu intérieurement à ſa baſe.

2°. Une *corolle* fort petite, quelquefois nulle ou avortée, compoſée de cinq pétales en forme d'écailles.

3°. Cinq *étamines*; les filamens ſubulés, très-courts, inſérés entre les diviſions du calice; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* libre, trigone, ſurmonté d'un ſtyle ſimple, terminé par un ſtigmate tronqué, à trois dents peu ſenſibles.

Le *fruit* eſt une capſule ou plutôt une baie ſeche, placée ſur la baſe perſiſtante du calice, à trois coques adhérentes par leur côté intérieur, s'ouvrant en dedans; une ſeule ſemence dans chaque coque.

ESPÈCES.

1. COLLETIER en cœur. *Colletia obcordata.* Vent.

Colletia foliis obcordatis, integerrimis, trinerviis; ramis flexilibus, virgatis; petalis ſquamiformibus. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 92.

Arbriſſeau qui reſſemble par ſon port à un *ſpartium*, & qui s'élève à la hauteur de trois pieds ſur une tige droite, cylindrique, très-rameuſe; les branches roides, élancées, pliantes à leur partie ſupérieure, d'un vert-cendré; les rameaux nombreux, oppoſés en croix, noueux, armés d'épines, preſque glabres, entourés à leur baſe de quelques écailles, d'où ſortent des feuilles oppoſées, pétiolées, entières, en cœur renverſé, pubeſcentes,

à trois nervures, d'un vert-pâle, un peu échancrées à leur ſommet, très-caduques; les épines axillaires, oppoſées en croix: ce ſont des rameaux avortés.

Les fleurs ſont d'un jaune-pâle, pubeſcentes, petites, un peu odorantes, axillaires, d'abord rapprochées par petits paquets, puis oppoſées, & formant par leur enſemble un épi interrompu; le calice en godet, pubeſcent en dehors, velu intérieurement à ſa baſe, à cinq découpures droites, aiguës; cinq pétales ſemblables à des écailles, concaves, arrondis, alternes avec les diviſions du calice, inſérés au deſſous de ſon limbe; l'ovaire pubeſcent; le fruit formé de trois coques couvertes d'une écorce d'abord molle, puis coriace & ſe détachant aiſément, s'ouvrant intérieurement avec élaſticité en deux valves; les ſemences ovales, luiſantes, de couleur brune.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

2. COLLETIER éphédra. *Colletia ephedra.* Vent.

Colletia aphylla, ramis erectis, implexis, apice ſpinoſis; floribus in nodis ramulorum glomeratis. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 16.

Rhamnus ephedra. Herbar. Dombey.

Cette plante a le port d'un *éphédra*. Ses tiges ſont ligneuſes, droites, nerveuſes, cylindriques, très-rameuſes; ſes rameaux oppoſés en croix, rapprochés, entrelacés, épineux à leur ſommet, dépourvus de feuilles, munis, à leur baſe & dans leur longueur, d'écailles petites, oppoſées, ovales, aiguës, velues en dedans, un peu pileuſes en dehors, très-courtes, couleur de rouille; les fleurs ſituées aux nœuds des rameaux, entourées d'écailles à leur baſe, rapprochées par petits paquets oppoſés; les extérieures ſeſſiles; celles du centre pédicellées; le calice pubeſcent; cinq pétales en forme d'écailles, glabres, ovales, arrondis, concaves, recouvrant les anthères; l'ovaire globuleux & velu, creuſé de trois ſillons peu apparens.

Cette plante croît au Pérou; elle y a été recueillie par Dombey. ♄ (*Vent.*)

3. COLLETIER à feuilles dentées. *Colletia ſerratifolia.* Vent.

Colletia foliis oblongis, obtuſis, apice ſerratis; floribus apetalis. Vent. Hort. Celſ. pag. 92, & Choix de Plantes, pag. & tab. 15.

Rhamnus ſpartium. Herbar. Domb.

Cette eſpèce, qui n'eſt peut-être qu'une variété de la ſuivante, ſe rapproche des *lycium* par ſon port, & ſe diſtingue par ſes feuilles nombreuſes & perſiſtantes. Ses tiges ſont ligneuſes, très-rameuſes; les rameaux oppoſés, très-ouverts, épineux; les épines quelquefois feuillées, de la longueur des entre-nœuds; les feuilles pétiolées, oppoſées, glabres, oblongues, obtuſes, finement denticulées à leurs bords, longues au plus de ſix lignes, munies à leur baſe de quelques écailles; les fleurs latérales, axillaires, preſque ſolitaires, portées ſur des pédoncules ſimples, filiformes, un peu courbés, de la longueur des feuilles; les calices glabres, à cinq découpures courtes, ovales, réfléchies; cinq plis en forme d'écailles dans l'intérieur; point de corolle; l'ovaire glabre, en forme de poire; le fruit à trois coques, d'un brun-clair; les ſemences luiſantes & noirâtres.

Cette plante a été découverte au Pérou par Dombey. ♄ (*Vent.*)

4. COLLETIER épineux. *Colletia ſpinoſa.* Lam.

Colletia (horrida), *foliis ellipticis, integerrimis; floribus apetalis.* Vent. Jard. de Cels, pag. 92. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1113. — Lam. Illuſtr. Gen. 2. pag. 90. tab. 129.

Ses tiges ſont glabres, ligneuſes, cylindriques; ſes rameaux très-nombreux, hériſſés d'épines nombreuſes, oppoſées; les feuilles petites, pétiolées, oppoſées, elliptiques, ou un peu ovales, glabres, entières, quelquefois légérement denticulées vers leur ſommet, très-caduques, tellement que cet arbriſſeau paroît quelquefois preſque ſans feuilles. Les fleurs ſont latérales, ſolitaires ou preſque faſciculées; les pédoncules courts, ſimples, réfléchis; le calice urcéolé, à cinq découpures courtes, ovales, très-obtuſes, réfléchies; muni intérieurement de cinq plis en écailles; point de corolle; l'ovaire trigone; le ſtigmate à trois lobes; le fruit à trois coques preſque réniformes.

Cette plante croît au Pérou & au Bréſil, d'où elle a été rapportée par Joſ. de Juſſieu & Commerſon. ♄ (*V. ſ.*)

COLLIGUAJA. (*Voyez* COLLIGUAY.)

COLLINSONE. *Collinſonia.* Ill. Gen. tab. 21, *collinſonia canadenſis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COLLINSONE tubéreuſe. *Collinſonia tuberoſa.* Mich.

Collinſonia foliis ſubcordatis, piloſiuſculis; caule piloſiuſculo, ſcabrido. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 282. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 17.

Collinſonia (ſerotina), *paniculâ terminali, ramoſiſſimâ.* Walt. Flor. carol. pag. 49.

Ses racines ſont tubéreuſes; ſes tiges cylindriques à leur baſe, tétragones à leur partie ſupérieure, rameuſes, quelquefois hautes d'un pied, à

à peine ſenſiblement velues ; les feuilles ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, nerveuſes, veinées, longues d'un pouce & demi ; les fleurs diſpoſées en grappes paniculées & terminales ; les pédoncules & les pédicelles un peu pileux, garnis de bractées petites, ſubulées ; les pédicelles oppoſés, diſtans ; le calice à cinq dents ſétacées ; la corolle beaucoup plus petite que celle du *collinſonia canadenſis*.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

3. COLLINSONE ſcabre. *Collinſonia ſcabriuſcula.* Aiton.

Collinſonia foliis ſubcordatis, piloſiuſculis ; caule piloſiuſculo, ſcabrido. Ait. Hort. Kew. 1. p. 47.

Ses tiges ſont rudes, un peu pileuſes, garnies de feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, preſque en cœur, légerement pileuſes ; les fleurs diſpoſées en grappes, diviſées à leur partie intérieure en deux ou quatre branches ; les pédoncules velus.

Cette plante croît dans la Floride. ♃

* *Collinſonia* (præcox), *foliis infimis petiolatis ; floralibus plurious, ovatis, ſeſſilibus ; floribus lateralibus & terminalibus.* Walter, Flor. carol. pag. 65.

COLLOCOCCUS. Genre de Brown (*Jam.* 167, 168), qui fait partie du genre *cordia* de Linné. (*Voyez* SEBESTIER.)

COLOBIUM. C'eſt le nom que Roth avoit d'abord donné à ſon genre *thrincia*, auquel le *leontodon hirtum* de Linné a ſervi de type ; que M. de Lamarck a décrit ſous le nom de *hyoſeris taraxacoides*, n°. 5.

COLOCASIA. Lécluſe, Hiſt. 2, pag. 75, a mentionné ſous ce nom l'*arum colocaſia* de Linné.

COLOCYNTHIS. Genre de Tournefort, connu en françois ſous le nom de *coloquinte*. Il fait aujourd'hui partie du genre *cucumis* de Linné, dont il ne diffère que par la chair de ſes fruits, ſèche & amère.

COLOMBIE d'Amérique. *Columbia americana.* Perſ.

Columbia caule arboreo ; foliis ovato-lanceolatis, ſerratis ; floribus ſubpaniculatis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 66.

Colona ſerratifolia. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 47. tab. 370.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des liliacées, qui a des rapports avec les *grewia*, dont il diffère principalement par ſes fruits. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ; les fleurs diſpoſées preſqu'en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice caduc, à cinq folioles colorées en dedans ; cinq pétales, accompagnés d'une écaille à leur baſe ; un fruit à quatre ailes, partagé en quatre loges ; une ou deux ſemences dans chaque loge.

C'eſt un arbre de dix-huit à vingt pieds, très-rameux ; les rameaux alternes, cylindriques, hériſſés dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, longues d'un demi-pied & plus, ovales-lancéolées, dentées en ſcie, vertes en deſſus, hériſſées de points rudes en deſſous ; les nervures & les pétioles hériſſés ; les fleurs diſpoſées en grappes ſolitaires, axillaires, rameuſes, un peu paniculées ; les pédoncules partiels à trois fleurs, environnés à leur baſe d'une ſorte d'involucre à trois folioles.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles linéaires, aiguës, rougeâtres en dedans, caduques.

2°. Une *corolle* à cinq pétales rouges, preſque linéaires, plus courts que le calice, échancrés à leur baſe, & accompagnés intérieurement d'une écaille arrondie & ciliée.

3°. Les *étamines* nombreuſes ; les filamens capillaires, rougeâtres, plus courts que le calice, attachés ſur le réceptacle ; les anthères ovales, fort petites, rougeâtres.

4°. Un *ovaire* globuleux, tétragone, porté ſur un réceptacle pédicellé, pentagone à ſes bords ; le ſtyle rougeâtre, une fois plus long que les étamines ; le ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt globuleux, de la groſſeur d'un grain de poivre, pourvu de quatre ailes aſſez grandes, brunes, membraneuſes, ſe partageant en quatre portions contenant chacune une ſemence latérale.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*Cavan.*)

COLOMNÉE. *Columnea.* Illuſtr. Gen. tab. 524, fig. 1, *columnea ſcandens*, n°. 1 ; — fig. 2, *columnea hirſuta*, *Suppl.* n°. 4. — Brown, Jam. tab. fig. 3.

Obſervations. De trois eſpèces décrites par M. de Lamarck, une ſeule eſt reſtée dans ce genre (*columnea ſcandens*) ; les deux autres ont été transférées dans d'autres genres.

1°. Le *columnea erecta*, n°. 2. D'après quelques différences dans la forme de la corolle, qui eſt infundibuliforme, dont le limbe eſt plane, à cinq lobes, eſt devenu le *geſneria pulchella* de Swartz,

Prodr. 90; — *buchnera coccinea*, Scopol. del. Inſ. 2. pag. 10. tab. 5; — *cyrilla pulchella*, Lhérit. Stirp. Nov. 1. pag. 147. tab. 71. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 330. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 229. — *Achimenes coccinea*, Perſ. Synopſ. Plant. 2. p. 164; — *columnea humilis*, Hort. Pariſ.

2°. Le *columnea longifolia*, n°. 3, qui a le limbe de ſa corolle à quatre lobes, un beaucoup plus grand, eſt préſenté par Vahl, Symb. 2, pag. 71, ſous le nom d'*achimenes ſeſamoides*. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 3573; — *diceros longifolius*, Perſ. Synopſ. 2. pag. 164; — *ſeſamum javanicum*, Burm. Ind. 133. — Retz. Obſerv. 4. pag. 28.

Suite des espèces.

4. Colomnée velue. *Columnea hirſuta*. Sw.

Columnea foliis ovatis, acuminatis, ſerratis, ſupernè hirtis; laciniis calicinis denticulatis, lanceolatis, corolliſque hirſutis. Swartz, Prodr. 94, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1080. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 366. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 396. — Lam. Illuſtr. tab. 524. fig. 2.

Cette eſpèce, confondue avec la première, avec laquelle elle a beaucoup de rapport, en a été diſtinguée par Swartz, qui y rapporte la ſynonymie de Brown & de Sloane, citée pour la première. Ses tiges ſont un peu grimpantes, tétragones, rudes, ſtriées, un peu ligneuſes; les jeunes rameaux herbacés; les feuilles pétiolées, oppoſées en croix, oblongues, acuminées, inégales à leur baſe, velues, plus glabres & pâles en deſſous; les poils articulés; les fleurs terminales, axillaires, preſque ſolitaires, médiocrement pédonculées, très-velues, purpurines ou d'un blanc-rougeâtre; leur calice à cinq découpures lancéolées, aiguës, preſqu'égales; la corolle très-hériſſée; le tube ventru, globuleux à ſa baſe, de couleur jaune & purpurine en dedans, à longues ſtries blanches; le fruit arrondi, de la groſſeur d'un pois, blanc, à une ſeule loge polyſperme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

5. Colomnée brillante. *Columnea rutilans*. Sw.

Columnea foliis ovato lanceolatis, denticulatis, ſcabriuſculis, ſubtùs hirſutis, coloratis; foliolis calicis laciniatis, corolliſque villoſis. Swartz, Prodr. 94, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1083. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 397.

La couleur rouſſeâtre & luiſante de toutes ſes parties la fait aiſément diſtinguer. Ses tiges, ligneuſes, preſque grimpantes, ſont noueuſes, articulées, liſſes, ſtriées; les feuilles pétiolées, ovales, longues de deux ou trois pouces, acuminées à ſes deux extrémités, lâchement denticulées, rudes & pileuſes en deſſus, velues en deſſous; les fleurs latérales & axillaires pédonculées, ſolitaires ou réunies deux à trois, velues, d'un jaune-rougeâtre; le calice à quatre ou cinq découpures ovales, obtuſes, profondes, laciniées à leurs bords, très-velues en dehors; les poils très-longs, articulés; la corolle à deux lèvres profondes.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Swartz.*)

6. Colomnée hiſpide. *Columnea hiſpida*. Sw.

Columnea foliis ovatis, obtuſis, denticulatis, hirſutis; foliolis calicinis lanceolatis, integris, piloſis; caule piloſo, ſcabro. Swartz, Prodr. 94, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1085. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 397.

Ses tiges ſont hautes d'un à trois pieds, ſimples, articulées, rudes, fragiles, ſtriées, parſemées de verrues terminées par un poil roide, fiſtuleux, articulé; les feuilles petiolées, oppoſées en croix, oblongues, inégales à leur baſe, obtuſes, lâchement dentées, ſouvent entières, hériſſées de poils articulés, longues de quatre à cinq pouces; les fleurs terminales, axillaires; les calices à cinq découpures profondes, lancéolées, très-velues, d'un rouge de ſang. Le fruit eſt une baie arrondie, ombiliquée, molle, blanchâtre, tranſparente, contenant des ſemences nombreuſes, noirâtres, oblongues.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les hautes montagnes. ♄ (*Swartz.*)

7. Colomnée ovale. *Columnea ovata*. Cavan.

Columnea caule repente & ſcandente; foliis ovatis, crenatis, ſupernè hiſpidulis, infernè ſubtomentoſis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 62. tab. 391.

Ses tiges ſont ligneuſes, rampantes, quelquefois grimpantes, s'accrochant aux troncs des arbres par les petites racines de leurs articulations; les rameaux oppoſés; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, ovales, crénelées, vertes, un peu hiſpides en deſſus, chargées en deſſous d'un duvet court, ferrugineux; les fleurs terminales, ſolitaires; quelquefois axillaires, pédonculées; le calice à cinq découpures lancéolées, munies chacune de deux dents à leur baſe; la corolle d'un rouge écarlate; le tube large, long d'un pouce, chargé en dehors de poils blancs, à quatre découpures ovales, réticulées; la ſupérieure bifide, plus large; les filamens rouges, ſubulés; les anthères conniventes, en forme de croix; un ovaire libre, ovale; le ſtigmate épais; une capſule à deux loges polyſpermes.

Cette plante croît au Chili. ♃

8. Colomnée en étoile. *Columnea ſtellata*. Lour.

Columnea foliis ovatis, ternis; floribus solitariis, caule repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 467.

Ses tiges sont rampantes, herbacées, grêles, divisées en rameaux redressés, très-tendres, longs de quatre pouces; les feuilles pétiolées, ovales, ternées, longues de trois lignes, ouvertes en étoile, dentées en scie, d'un vert-pâle, odoriférantes; les fleurs solitaires, blanches, rayées de rouge, hérissées, pédonculées; le calice à cinq découpures subulées, égales. Les capsules sont subulées, à deux loges, pileuses.

Cette plante croît dans les lieux aquatiques, à la Cochinchine. On la cultive dans des vases pleins d'eau, comme plante d'agrément. (*Loureir.*)

9. COLOMNÉE de la Cochinchine. *Columnea cochinchinensis.* Lour.

Columnea foliis ternis, ovato-lanceolatis, serratis, carnosis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 463. *Sub diceros.*

Cette plante se rapproche, par les caractères de ses fleurs, du *columnea longifolia*, & forme avec elle le genre *diceros.*

Ses racines sont rampantes & vivaces; ses tiges herbacées, longues d'un pied, velues, redressées; les feuilles ternées, ouvertes en étoile, ovales-lancéolées, dentées en scie, glabres, charnues; les fleurs solitaires, axillaires, d'un blanc-violet, soutenues par des pédoncules velus; les découpures du calice subulées, velues, presqu'égales; la corolle presque campanulée, pileuses en dedans, à quatre découpures, une plus grande; les filamens pileux; les anthères bifides, à deux cornes; l'ovaire subulé; le stigmate roulé en coquille de limaçon; une capsule presqu'ovale, à deux loges, à deux valves, contenant plusieurs semences fort petites, arrondies.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Cochinchine.

COLONA. Cavan. (*Voyez* COLUMBIA, *Suppl.*)

COLOPHONIA. Commers. *Bois de colophane.* Ce genre de Commerson se rapporte aux *barsera* Linn. (*Voyez* GOMART.)

COLPOON. Genre que Bergius a établi dans ses *Plantæ capenses*, pour une plante du Cap de Bonne-Espérance, qui appartient au *fusanus* de Linné. (*Voyez* FUSANE, *Suppl.*)

COLOQUINTE. Espèce de CONCOMBRE.

COLUMBEA. Genre de Salisbury, dans les *Transf. Soc. Linn. Lond.* vol. 8, qui est le même que le *dombeya* Lam. Dict.

COLUMBIA. (*Voyez* COLOMBIE, *Suppl.*)

COLUMELLE. *Columella.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle supérieure, en roue; deux anthères plissées; une capsule à deux valves; les valves doublées.

ESPÈCES.

1. COLUMELLE à feuilles oblongues. *Columella oblonga.* Flor. peruv.

Columella foliis oblongis, extrorsùm serratis, petiolatis; floribus corymbosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 300. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 28. tab. 28. fig. *a.*

C'est un arbre de vingt à vingt-cinq pieds, très-rameux; les rameaux cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles très-rapprochées, oblongues, glabres & luisantes en dessus, pubescentes & blanchâtres en dessous, dentées en scie; les fleurs terminales, disposées en corymbe; les pédoncules trifides; les pédicelles uniflores, munis chacun de deux folioles opposées; la corolle jaune; ses découpures concaves.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

2. COLUMELLE à feuilles ovales. *Columella obovata.* Flor. peruv.

Columella foliis obovatis, serratis integerrimisque, sessilibus; pedunculis subunifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 300. — Flor. peruv. 1. pag. 28. tab. 12. fig. 6.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de huit pieds sur une tige droite, cylindrique, divisée en rameaux nombreux, branchus, opposés, garnis de feuilles opposées, très-rapprochées, sessiles, en ovale renversé, entières ou légérement dentées en scie, luisantes, glauques, concaves en dessus, blanchâtres en dessous, les plus petites très-entières; les pédoncules courts, terminaux, à une ou à trois fleurs jaunes, munies de deux bractées sous le calice.

Cette plante croît sur les collines arides, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

COLUMELLEA. (*Voyez* COLUMELLÉE.)

COLUMELLÉE bisannuelle. *Columellea biennis.* Jacq.

Columellea foliis sessilibus, linearibus, pilosis; floribus solitariis, sessilibus; caule pubescente. (N.)

Columellea biennis. Jacq. Hort. Schœnbr. 3. pag. 28. tab. 301. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2216.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compofées, fyngénéfes, de la famille des corymbifères. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font fimples, alternes; les fleurs folitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs floſculeuſes; celles de la circonférence entières; le calice cylindrique, imbriqué; le réceptacle nu, alvéolaire; les ſemences ſurmontées d'un rebord denté.

Cette plante a le port de l'*amellus annuus.* Ces tiges ſont pubeſcentes, cylindriques, rameuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles éparſes, linéaires, un peu charnues, obtuſes, très-entières, tomenteuſes, longues d'un à deux pouces; les fleurs preſque ſeſſiles, droites, ſolitaires, formant par leur enſemble une ſorte de panicule preſque faſtigiée.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* cylindrique, imbriqué, compoſé d'écailles lancéolées, linéaires, concaves, aiguës, lanugineuſes, ſcarieuſes & étalées à leur ſommet.

2°. Une *corolle* jaune, radiée; à la circonférence, des demi-fleurons femelles, lancéolés, aigus, très-entiers; dans le centre, des fleurons hermaphrodites, infundibuliformes, diviſés à leur limbe en cinq découpures aiguës.

3°. Cinq *étamines*, dont les filamens ſont capillaires; les anthères ſyngénéſes, réunies en cylindre.

4°. Un *ovaire* linéaire, couronné par un petit tube court, cylindrique, denté; le ſtyle filiforme, le ſtigmate bifide.

Les *ſemences* ſont linéaires, tétragones, un peu rudes, couronnées par un petit tube.

Le *réceptacle* eſt plane, nu, alvéolé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

COLUPPA. Rheed. *Hort. malab.* 10. tab. 9.

Cette plante paroît appartenir à l'*illecebrum ſeſſile* Linn.

COLUTEA. (*Voyez* BAGUENAUDIER.)

COLZA. Eſpèce de chou que l'on cultive en grand, & dont les graines fourniſſent de l'huile. (*Voyez* CHOU.)

COMARET des marais. *Comarum paluſtre.* Linn.

Comarum foliis pinnatis, ſubpentaphyllis, ſubtùs albidis, ſubpubeſcentibus; pedunculis unifloris. (N.)

Comarum paluſtre. Linn. Spec. Plant. 718. — Flor. dan. tab. 636. — Hoffm. Germ. 182. tab. 7. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 444

Argentina rubra. Lam. Flor. franç. 3. p. 120.

Fragaria paluſtris. Crantz. Auſtr. p. 73. n°. 4.

Potentilla paluſtris. Scop. Carn. edit. 2. n°. 617.

Fragaria foliis pinnatis; petalis lingulatis, minimis. Haller, Helv. n°. 1128.

Comarum foliis pinnatis, petalis calice minoribus. Roth, Germ. 1. pag. 224, & vol. 2. pag. 578.

Quinquefolium paluſtre, rubrum. C. Bauh. Pin. 326.

Pentaphylloides paluſtre, rubrum. Tournef. Inſt. R. Herb. 298.

Pentaphyllum vel potiùs heptaphyllum, flore rubro. J. Bauh. 2. pag. 398. Icon.

Pentaphyllum paluſtre. Cord. Hiſt. 95. Icon.

β. Pentaphylloides paluſtre, rubrum, foliis craſſioribus & villoſis. Tournef. Inſt. R. Herb. 298.

Pentaphyllum paluſtre, rubrum, craſſis & villoſis foliis, ſuecicum & hybernicum. Pluken. Phytogr. tab. 212. fig. 2.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des roſacées, qui a des rapports avec les fraiſiers & les bénoites, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles ailées; à fleurs ſolitaires, pédonculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à dix diviſions, dont cinq alternes plus petites; cinq pétales plus courts que le calice; des étamines nombreuſes inſérées ſur le calice; des ovaires nombreux; un réceptacle grand, preſqu'ovale, ſpongieux, perſiſtant.

Cette plante a des tiges couchées, preſque rampantes à leur partie inférieure, puis relevées, étalées, preſque ſimples, longues d'environ un pied & plus, cylindriques, légèrement velues, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, ailées, compoſées de trois à ſept folioles ovales-oblongues, vertes en deſſus, blanchâtres & pubeſcentes en deſſous, dentées, preſqu'incifées à leurs bords, obtuſes, longues d'environ un pouce; les pétioles munis à leur moitié inférieure d'une aile membraneuſe, preſque vaginale.

Les fleurs ſont terminales, axillaires, longuement pédonculées; les pédoncules ſimples ou ſe diviſant en deux ou trois autres à leur ſommet, munis à la baſe des diviſions d'une petite foliole.

Leur calice eſt glabre, un peu verdâtre en dehors, d'un rouge très-foncé en dedans, à dix découpures, dont cinq alternes plus grandes, ovales, mucronées; cinq pétales rouges, beaucoup plus courts que le calice, oblongs, acuminés; les filamens ſubulés, plus courts que la corolle; les ovaires fort petits, nombreux, ramaſſés en tête; les ſtyles ſimples, inſérés latéralement ſur les ovaires. Les ſemences ſont petites, nombreuſes, enfoncées dans un réceptacle ovale-arrondi, ſpongieux, perſiſtant.

Cette plante croît dans les lieux marécageux, en Europe & dans l'Amérique. ♃ (*V. v.*) La variété β diffère de la précédente par ſes feuilles plus épaiſſes & plus velues. Elle ſe trouve en Suède.

COMBRETUM. (*Voyez* CHIGOMIER.)

COMESPERMA. (*Voyez* URULE.)

COMÈTE des Indes. *Cometes alterniflora.* Burm.

Cometes foliis oppoſitis, ovato-lanceolatis, petiolatis, integris; pedunculis axillaribus, ſolitariis. (N.)

Cometes alterniflora. Burm. Flor. Ind. tab. 15. fig. 5. — Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 309. tab. 76.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle n'eſt pas encore déterminée, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, entières; les fleurs pourvues d'un involucre, à pédoncules ſolitaires, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un involucre à quatre folioles, à trois fleurs; un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un ovaire libre; un ſtyle; un ſtigmate trifide; une capſule à trois coques monoſpermes.

Plante herbacée, dont les racines ſont ſimples, grêles, fuſiformes, donnant naiſſance à pluſieurs tiges preſque ſimples, glabres, étalées, preſque filiformes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; à nervures fines, ſerrées, très-ſimples. Les pédoncules ſont preſque capillaires, alternes, axillaires; les inférieurs ſolitaires; les ſupérieurs quelquefois géminés, terminaux, munis d'une ou de deux paires de folioles oppoſées, pédicellées.

Chaque fleur offre :

Un *involucre* à quatre folioles oblongues, égales, hiſpides, ciliées, contenant trois fleurs ſeſſiles.

1°. Un *calice* à quatre folioles alongées, égales, de la longueur de l'involucre.

2°. Point de *corolle.*

3°. Quatre *étamines*, dont les filamens ſont capillaires, de la longueur du calice, ſoutenant des anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* libre, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, terminé par un ſtigmate trifide.

Le *fruit* eſt une capſule à trois coques; chaque coque contenant une ſeule ſemence.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉

COMINIA. Genre de Brown, Jam. 205, qui appartient au *rhus cominia* Linn.

COMMELINA. (*Voyez* COMMÉLINE.)

COMMÉLINE. *Commelina.* Illuſtr. tab. 35, fig. 1, *commelina communis*, n°. 1; — fig. 2, *commelina tuberoſa*, n°. 7; — fig. 3, *commelina africana*, n°. 2; — fig. 4, *commelina zanonia*, n°. 8.

Obſervations. Les rapports de ce genre avec les *tradeſcantia* ſont tels que, ſans les filamens glabres, ſans trois de ces filamens ſtériles, portant à leur ſommet des glandes en croix au lieu d'anthères, il faudroit réunir ces deux genres, comme en effet ils paroiſſent l'être par la Nature, lorſqu'on conſidère leur port, la diſpoſition & les autres caractères de leurs fleurs. Il n'eſt donc pas étonnant que pluſieurs eſpèces aient été placées tantôt dans les *commelina*, tantôt dans les *tradeſcantia*; ainſi, 1°. Aublet avoit rangé parmi les premiers, le *commelina hexandra*, n°. 6, dont à la vérité les ſix filamens ſont fertiles, comme dans les *tradeſcantia*, mais non velus. M. Vahl l'a placé parmi ces derniers.

2°. Le *commelina zanonia*, n°. 8, a été tranſféré par les uns parmi les *tradeſcantia*; d'autres en ont fait un genre particulier ſous le nom de *zanonia*, à raiſon de ſes fruits, qui ont cela de particulier, que les pétales perſiſtent, ſe rapprochent, forment une ſorte de caſque charnu, ſucculent, à trois lobes, contenant la capſule qui paroît alors avoir une baie pour péricarpe. Ses filamens ſont velus, au nombre de ſix. Ces caractères ne permettent pas de le laiſſer parmi les *commelina.*

3°. Le *commelina cucullata*, n°. 11, & Linn., eſt la même plante que le *commelina benghalenſis*, n°. 3, du même auteur.

4°. Le *commelina criſtata* Linn. eſt le *tradeſcantia criſtata*, n°. 7, & Jacq. Hort. tab. 137.

5°. M. Vahl penſe qu'on doit rapporter, au moins comme variétés, au *commelina communis*, n°. 1, les deux plantes ſuivantes.

β. *Commelina* (polygama), *corollis inæqualibus, diandris, hermaphroditis & maſculis; ramis proſtratis, radicantibus.* Roth, Catalect. 1. pag. 1.

γ ? *Commelina* (caroliniana), *corollis inæqualibus; floribus binis, oppositifoliis; spathis ciliatis, acuminatis; foliis ovato-lanceolatis, vix ciliatis; caule ramoso, repente.* Walth. Flor. carol. pag. 68.

Rob. Brown a mentionné, dans ses Plantes de la Nouvelle-Hollande, sous le nom d'*ancilema*, plusieurs espèces de commélines, qu'il range dans un genre particulier, & qui ne diffèrent essentiellement des commélines que parce qu'elles sont privées de bractées en forme d'involucre. M. Vahl en a fait une soudivision.

SUITE DES ESPÈCES.

13. COMMÉLINE à feuilles étroites. *Commelina angustifolia.* Mich.

Commelina foliis lineari-lanceolatis, glabris; vaginis subciliatis; involucris cordatis, conduplicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 165. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 24.

Cette espèce ressemble beaucoup au *commelina longifolia*; mais ses feuilles sont plus étroites, ses gaines bien moins amples; la feuille florale ou la bractée longuement pétiolée, pliée en deux; la corolle bleue; les pétales presqu'égaux; les semences cylindriques. Dans les individus sauvages, d'après Michaux, les tiges sont droites, presque simples ou simplement rameuses à leur base. Dans la plante cultivée les tiges sont très-souvent couchées.

Cette plante croît dans les champs, à la Caroline. (*V. s.*)

14. COMMÉLINE à longues tiges. *Commelina longicaulis.* Jacq.

Commelina foliis lineari-lanceolatis, sessilibus, subpilosis; involucris ovatis, conduplicatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 165. — Jacq. Collect. 3. pag. 234, & Icon. Rar. 2. tab. 294.

Cette plante a des tiges très-longues, très-rameuses, assez grêles, glabres, cylindriques, géniculées, rampantes, garnies de feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, très-étroites, longues de trois pouces, lisses à leurs bords, quelquefois un peu pileuses à leurs deux faces; les gaînes ciliées à leur orifice; la feuille florale ovale, pliée; les pédoncules solitaires, droits, filiformes, longs d'un demi-pouce; les pédicelles géminés, filiformes, redressés, géniculés; les fleurs petites; les folioles du calice pâles, ovales; les pétales bleus, arrondis, presqu'égaux.

Cette plante croît aux lieux humides, sur le bord des rivières, aux environs de Caracas, dans l'Amérique. ♃ (*Jacquin.*)

15. COMMÉLINE hérissée. *Commelina hirtella* Vahl.

Commelina foliis lanceolatis, petiolatis, caulesque erecto pilosis, conduplicatis; involucris lateralibus terminalibusque, sessilibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 166.

Commelina longifolia. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 23.

Elle se distingue par ses feuilles longues de quatre à six pouces, pétiolées, lancéolées, distantes, rudes, mais non ciliées à leurs bords, pileuses à leurs deux faces; les gaînes brunes & fortement ciliées à leur orifice; les tiges épaisses, striées, rameuses, un peu rudes & pileuses, hautes de deux pieds & plus; les bractées en cœur, un peu courbées en faucille, glabres, colorées, à peine longues d'un demi-pouce, sessiles, latérales & terminales; la corolle bleue; les pétales presqu'égaux; les semences comprimées, un peu elliptiques.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans les bois, à la Caroline & à la Virginie. (*Michaux.*)

16. COMMÉLINE nerveuse. *Commelina nervosa.* Flor. peruv.

Commelina foliis lanceolatis, subpetiolatis, glabris, basi hirsutis; involucris cordatis, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 166. — Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 44.

Ses tiges sont droites, hautes de trois pieds; ses feuilles glabres, lancéolées, médiocrement pétiolées, luisantes en dessus, à seize nervures, un peu velues à leur base, caduques; les gaînes velues à leur orifice; une bractée en cœur, contenant plusieurs fleurs pédonculées & latérales; la corolle d'un pourpre-violet; les pétales presqu'égaux.

Cette plante croît dans le Pérou, aux lieux ombragés. (*Flor. peruv.*)

17. COMMÉLINE fasciculée. *Commelina fasciculata.* Flor. peruv.

Commelina foliis lanceolatis, involucris cordatis, caule adscendente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 167. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 44. tab. 72. fig. 6.

Ses racines sont tubéreuses & fasciculées; les tubercules oblongs, pendans, lanugineux; les tiges adscendantes, striées, chargées de poils caducs; les feuilles étroites, lancéolées, relevées en carène, pubescentes principalement en dessous, à neuf nervures; les poils caducs; les gaînes ciliées; les bractées en forme de cœur; deux pédoncules velus; l'un grêle, alongé, à une ou deux fleurs; l'autre un peu épais, plus court, à quatre ou cinq fleurs; le calice blanchâtre; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît sur les collines & dans les campagnes, aux environs de Lima. ♃

18. COMMÉLINE amincie. *Commelina attenuata.* Vahl.

Commelina foliis lineari-lanceolatis, glabris; vaginis ciliatis; involucris cordato-lanceolatis, attenuatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 168.

Ses tiges ſont rampantes, glabres, rameuſes, filiformes, ſtriées, anguleuſes, hautes d'un pied, radicantes & géniculées à leurs articulations inférieures; les feuilles glabres, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, acuminées, longues d'un pouce & demi; les gaînes longues de ſix lignes, ciliées à leur partie ſupérieure; les bractées en cœur, lancéolées, très-amincies, longues d'un pouce, velues à leur côté intérieur; la corolle bleue; les pétales preſqu'égaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

19. COMMÉLINE à feuilles obtuſes. *Commelina obtuſifolia.* Vahl.

Commelina foliis oblongis, ſemiamplexicaulibus, obtuſiuſculis; vaginis breviſſimis, caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 168.

Ses tiges ſont grêles, diviſées en rameaux glabres; les feuilles oblongues, à demi amplexicaules, glabres, à peine nerveuſes, quelquefois parſemées de poils rares, à peine ſenſibles, longues au plus d'un demi-pouce, ciliées à leur baſe; les ſupérieures plus rapprochées, un peu obtuſes; les gaînes à peine longues d'une ligne, ciliées à leur orifice.

Cette plante a été recueillie aux îles Moluques par Commerſon. (*Herb. Thouin.*)

20. COMMÉLINE de la mer Pacifique. *Commelina pacifica.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, ſeſſilibus; involucris cordatis, attenuatis, conduplicatis; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 168.

Commelina virginica.? Forſt. Prodrom. n°. 26.

Ses tiges ſont droites, glabres, filiformes; ſes feuilles ſeſſiles, ovales-lancéolées, glabres, aiguës, longues d'un pouce; leurs gaînes tubuleuſes, longues d'un demi-pouce, élargies à leur partie ſupérieure; les bractées pédonculées, terminales, en cœur, longues de ſix lignes, amincies, pliſſées; les pédoncules capillaires, plus longs que les bractées; les fleurs petites, preſqu'égales.

Cette plante croît dans l'île de Tongatabu. (*Vahl.*)

21. COMMÉLINE de Cayenne. *Commelina caienenſis.* Rich.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, glaberrimis; involucris cordatis, caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169. — Act. Soc. Nat. Pariſ. 1. pag. 166.

Elle diffère de la précédente par ſes feuilles pétiolées; par ſes bractées plus courtes, aiguës, mais non inſenſiblement rétrécies.

Ses tiges ſont couchées; les rameaux filiformes, glabres & cylindriques; ſes feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, très-glabres, aiguës, à peine nerveuſes, longues d'un pouce & plus; leurs gaînes longues de ſix lignes, rétrécies à leur ſommet en un pétiole court, ciliées à leurs bords; les bractées à peine longues d'un demi-pouce, aiguës, en cœur, à onze nervures peu marquées, ciliées à leur baſe; les fleurs petites, bleuâtres; les pétales preſqu'égaux; les pédoncules capillaires, à peine plus longs que les bractées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*Vahl.*)

22. COMMÉLINE étalée. *Commelina divaricata.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, ſeſſilibus; involucris cordato-ovatis, conduplicatis, ciliatis; ramis divaricatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169.

Commelina bengalenſis. Forſkh. Flor. ægypt-arab. pag. 12. non Lam.

Ses tiges ſont glabres, couchées, rameuſes par bifurcations; les rameaux étalés; les feuilles ſeſſiles, ovales-lancéolées, longues d'un pouce, glauques en deſſus, glabres à leurs deux faces, quelquefois un peu pileuſes, rudes à leurs bords; les ſupérieures plus rapprochées; leurs gaînes ponctuées de taches purpurines, longues de ſix lignes, ciliées par de longs poils à leurs bords; les bractées pédonculées, ovales, en cœur, latérales & terminales, pliées, ciliées; les fleurs varient dans leurs couleurs; elles ont quelquefois deux pétales jaunes & trois bleuâtres.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

23. COMMÉLINE hiſpide. *Commelina hiſpida.* Flor. peruv.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, obtuſis, hiſpidulis; involucris cordatis, conduplicatis; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 43. tab. 73. fig. *a.*

Ses racines ſont fibreuſes; elles produiſent une tige haute de deux ou trois pieds, droite, cylindrique, pubeſcente, ſtriée; les feuilles ovales, lancéolées, obtuſes, un peu hiſpides à leurs deux faces; les plus grandes longues de ſix pouces, marquées de onze à dix-ſept nervures; leurs gaînes ciliées à leur orifice, un peu purpurines, pourvues à leur face antérieure d'une ligne velue; les bractées rabattues, nerveuſes, un peu hiſpides, ci-

liées, contenant quatre ou six fleurs pédicellées; les pédoncules solitaires, plus courts que les feuilles; les pédicelles recourbés; une petite bractée en forme de spathe sous chaque fleur; les deux folioles extérieures du calice ovales, la troisième oblongue & concave; les pétales très-grands, égaux, ovales, concaves, échancrés, médiocrement onguiculés; trois filamens en forme d'appendice; les stigmates à trois dents peu marquées; les semences comprimées.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. (*Flor. peruv.*)

24. COMMÉLINE turbinée. *Commelina turbinata.*

Commelina pubescens, foliis ovato-oblongis, petiolatis; involucris cucullatis, turbinatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag 171.

Ses tiges sont grêles, rameuses, hautes d'un pied & plus; les articulations longues de trois ou quatre pouces; les feuilles pétiolées, ovales oblongues, souvent obliques à un des côtés de leur base, aiguës, longues de deux pouces, parsemées de poils à leurs deux faces, blanchâtres en dessous, à sept nervures peu marquées; leurs gaines longues de six lignes, un peu élargies à leur base, nerveuses, à peine ciliées, rétrécies à leur sommet en un pétiole court; leur bractée utriculée, à peine longue d'un demi-pouce; les pédoncules courts, terminaux, géminés; les pédicelles saillans, capillaires; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♃ (*Vahl.*)

25. COMMÉLINE molle. *Commelina mollis.* Jacq.

Commelina villosa, foliis ovatis, petiolatis; involucris semiorbiculatis, margine conduplicatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 172. — Jacq. Collect. 3. pag. 2. tab. 235, & Icon. Rar. 2. tab. 293. — Lam. Illustr. 1. pag. 155.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ses feuilles ovales & non ovales-oblongues, molles, aiguës, plus pâles en dessous, longues de trois à quatre pouces, ciliées sur leur pétiole. Les tiges sont rampantes, hautes de deux pieds, cylindriques, géniculées, très-rameuses; les bractées médiocrement pétiolées, à demi orbiculaires, plissées à leurs bords, presqu'à deux fleurs; la corolle bleue; les pétales arrondis, presqu'égaux.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♃ (*Jacq.*)

26. COMMÉLINE de Forskhal. *Commelina Forskhalei.* Vahl.

Commelina foliis ovato-oblongis, sessilibus, glabris; involucris lateralibus terminalibusque, pedunculatis, cordatis, conduplicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 272.

Ses tiges sont droites, rameuses, cylindriques, striées, glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante; ses feuilles sessiles, ovales oblongues, rétrécies vers leur sommet, un peu ondulées, entourées d'un rebord rude, membraneux, peu sensible, un peu rudes en dessus, à plusieurs nervures peu marquées, longues de trois pouces & plus; les gaines longues d'un demi-pouce, presque nues à leur orifice; les bractées latérales & terminales en cœur, un peu courbées en faucille, membraneuses à leurs bords; les fleurs saillantes, bleues; les pétales presqu'égaux.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

27. COMMÉLINE oblique. *Commelina obliqua.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, basi obliquis, caulesque glabro; involucris reniformibus, conduplicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 272.

Elle se rapproche beaucoup du *commelina erecta*, & n'en est peut-être qu'une variété.

Ses tiges sont glabres; ses feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, longues de trois à cinq pouces, larges d'un pouce & plus, glabres, rétrécies vers leur sommet, aiguës, obliques & plus courtes à un des côtés de leur base; les gaines à peine longues d'une pouce; les supérieures de la longueur des articulations, ciliées par des poils rousseâtres & fétacés; les bractées glabres, colorées, longues de six lignes, pliées, réniformes; les pédoncules solitaires ou géminés, terminaux; les pédicelles une fois plus longs que les bractées, inclinés, un peu velus, à deux fleurs; les pétales presque égaux.

Cette plante a été cultivée dans le jardin de Cels: on ignore son lieu natal.

28. COMMÉLINE barbue. *Commelina barbata.* Lam.

Commelina corollis subæqualibus; foliis ovatis, sessilibus; vaginis barbatis, caule repente. Lam. Illustr. 1. pag. 129.

Cette plante a des tiges rampantes, garnies de feuilles sessiles, ovales, entières; leurs gaînes munies de poils barbus; les pétales presqu'égaux. Elle croît dans l'île Maurice, où elle a été recueillie par Commerson.

29. COMMÉLINE blanchâtre. *Commelina canescens.* Vahl.

Commelina foliis ovatis, petiolatis, acutis, villoso-canescentibus;

tanescentibus ; involucris cucullatis , turbinatis ; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 173.

Elle se rapproche beaucoup du *commelina benghalensis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont couchées, rameuses, striées, parsemées de quelques poils rares; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce & demi, ovales, aiguës, parsemées, principalement en dessous, de poils blanchâtres & nombreux; les pétioles pileux, longs de six lignes; les gaînes longues d'un demi-pouce, pileuses, ciliées de poils blancs à leurs bords; les pédoncules terminaux, géminés, saillans hors de la gaîne; la bractée turbinée, en capuchon; les pédicelles presque longs d'un pouce; les fleurs petites & bleuâtres.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

30. COMMÉLINE grêle. *Commelina gracilis.* Flor. peruv.

Commelina foliis ovatis, subpetiolatis, glaberrimis; involucris cordatis, ciliatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 174. — Flor. peruv. 1. pag. 44. tab. 72. fig. *a.*

Ses racines sont fibreuses; ses tiges grêles, hautes de deux pieds, glabres, rameuses, cylindriques, striées, géniculées, souvent purpurines; les feuilles ovales, très-glabres, médiocrement pétiolées, un peu rudes à leurs bords; les gaînes longues & ciliées; les bractées en cœur, ciliées; les pédicelles de la longueur des bractées, solitaires, souvent géminés; l'un à une ou deux fleurs; l'autre à trois ou quatre fleurs; les folioles du calice ovales, petites, concaves, blanchâtres; deux plus larges; la corolle bleuâtre; les pétales un peu ondulés, arrondis; les deux plus grands étalés, onguiculés; la capsule ovale, triangulaire; deux semences anguleuses dans chaque loge.

Cette plante croît dans les lieux humides & cultivés, aux environs de Lima. (*Flor. peruv.*)

31. COMMÉLINE de la Cochinchine. *Commelina medica.* Lour.

Commelina foliis radicalibus subulatis; scapo multifloro, subnudo. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 175. — Lour. Flor. cochin. pag. 40.

Plante rampante, dépourvue de tige, dont les racines sont composées de plusieurs tubercules petits & fasciculés; les feuilles toutes radicales, épaisses, sessiles, glabres, subulées; une hampe grêle, cylindrique, presque nue, longue d'environ six pouces, soutenant un épi simple, quelquefois rameux; les fleurs bleues; deux filamens velus.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine. (*Lour.*)

32. COMMÉLINE à tige nue. *Commelina nudicaulis.* Vahl.

Commelina foliis lanceolatis, scapo bifloro, medio bracteato. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 174. — Burm. Ind. 17. tab. 8. fig. 1.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *commelina nudiflora* ou du *tradescantia malabarica.* Ses racines sont fibreuses & rampantes; ses tiges couchées; ses feuilles lancéolées, en gaîne à leur base; les hampes droites, simples, filiformes, soutenant deux fleurs, munies, dans leur milieu, de bractées réfléchies; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Burm.*)

33. COMMÉLINE à tige simple. *Commelina simplex.* Vahl.

Commelina foliis lineari-lanceolatis, basi ciliatis; racemo terminali, subcomposito; caule erecto, simplicissimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 177.

Elle a de grands rapports avec le *commelina gigantea;* mais elle est plus petite au moins du double dans toutes ses parties; elle en diffère encore par ses grappes simples, géminées ou ternées, alternes, à trois ou quatre fleurs; les pédoncules & les pédicelles capillaires; les tiges simples, hautes de six à sept pouces, glabres, striées, à deux ou trois nœuds; deux ou trois feuilles caulinaires, distantes, glabres, striées, resserrées & ciliées à leur base, linéaires-lancéolées; une spathe lancéolée, à peine longue de six lignes; les pédoncules terminaux, solitaires ou ternés; les pédicelles courts; les fleurs inclinées.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Vahl.*)

34. COMMÉLINE géante. *Commelina gigantea.* Vahl.

Commelina foliis linearibus, vaginis ore nudis; caule erecto, simplicissimo; racemis terminalibus, bipartitis; floribus secundis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 177.

Ses racines sont longues, grêles, cylindriques & charnues; ses tiges hautes de deux pieds & plus, glabres, très-simples, droites, striées, renflées à leurs articulations; les feuilles glabres, linéaires, longues d'un pied & plus, graduellement plus courtes, pliées, distantes; les deux supérieures en forme de spathe; les gaînes glabres, longues d'un pouce; les fleurs unilatérales, disposées en grappes terminales, bifides; les pédoncules droits, courts, géminés, denticulés après la chute des pédicelles, soutenant environ vingt fleurs pédicellées, rapprochées, alternes; la capsule luisante, de la grosseur d'un pois.

Cette Plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

35. Commeline denticulée. *Commelina ferrulata.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, subpetiolatis, margine scaberrimis; pedunculis lateralibus terminalibusque, multifloris; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 177. — Eglog. Amer. 2. pag. 4.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, purpurines; ses feuilles à peine pétiolées, ovales-lancéolées, un peu denticulées à leurs bords, longues de quatre à cinq pouces, larges d'environ un pouce; les gaînes ciliées, longues d'un pouce; les pédoncules latéraux & terminaux, courts, solitaires ou géminés, soutenant cinq à six fleurs médiocrement pédicellées; deux bractées oblongues, arides, pileuses, très-courtes, situées à la base des pédoncules; les folioles du calice oblongues, un peu aiguës, parsemées de quelques poils rares.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Vahl.*)

36. Commeline du Japon. *Commelina japonica.* Thunb.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, undulatis, glabris; caule erecto, angulato, piloso; floribus paniculatis. Thunb. in Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 332.

Ses tiges sont droites, pileuses, cannelées, anguleuses, paniculées à leur sommet; les feuilles glabres, ovales-lancéolées, ondulées, oblongues, aiguës; les inférieures longues de deux ou trois pouces; les supérieures d'un pouce; les fleurs disposées en panicule.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

37. Commeline étendue. *Commelina elata.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, ciliatis; floribus paniculatis, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 178.

Cette espèce a ses tiges striées, droites, un peu velues, élevées, garnies de feuilles ovales-lancéolées, ciliées à leurs bords, longues de sept à huit pouces; leurs gaînes à peine longues d'un pouce; les fleurs disposées en une panicule étalée; les bractées fort petites, ovales, membraneuses; les trois folioles du calice linéaires; les pétales veinés; trois étamines barbues; des corpuscules en croix.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Herb. Juss.*)

38. Commeline à petites fleurs. *Commelina micrantha.* Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, glabris; floribus racemosis, caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 178.

Ses tiges sont couchées, légérement velues; ses feuilles glabres, pétiolées, ovales-lancéolées, longues de deux pouces, très-rétrécies vers leur sommet, à nervures peu sensibles; les gaînes un peu velues, plus courtes que les entre-nœuds; les fleurs disposées en grappes; les pédoncules grêles, terminaux; les pédicelles distans, presqu'à une seule fleur; les bractées petites, en capuchon.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Herb. Juss.*)

39. Commeline des ombrages. *Commelina umbrosa.* Vahl.

Commelina foliis ovatis, nervosis, petiolatis; petiolis ciliatis, racemis compositis, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 179.

Elle a des tiges cannelées, anguleuses; des feuilles pétiolées, ovales ou ovales-lancéolées, glabres, aiguës, très-entières, à sept nervures, rétrécies, à leur base, en un pétiole long de six lignes, cilié; les gaînes longues d'un demi-pouce, pourvues, à leur base, de poils roussêatres; les fleurs disposées en grappes rameuses; les pédoncules terminaux, quelquefois géminés, une fois plus courts que la feuille; les pédicelles alternes, distans, chargés d'écailles petites, ovales, persistantes.

Cette plante croît dans la Guinée, aux lieux ombragés. (*Vahl.*)

40. Commeline paniculée. *Commelina paniculata.* Vahl.

Commelina foliis ovatis, subpetiolatis, acutis, basi ciliatis; floribus paniculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 179.

Commelina tuberosa. Forsk. Flor. ægypt.-arab. p. 12. *Non Linn.*

Ses tiges sont grêles, rameuses, rampantes dans les fols inondés; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, ciliées à leur base, longues d'un pouce & demi, rudes à leurs bords, à onze nervures à peine sensibles; les gaînes longues d'un demi-pouce, un peu nerveuses, à peine velues, légérement ciliées à leur orifice; les fleurs paniculées; les pédoncules géminés, latéraux & terminaux; l'un plus long & plus divisé, presque dichotome; les partiels étalés; une gaîne ciliée, longue de six lignes à la base de chaque pédoncule; les pédicelles au nombre de huit environ, inclinés, uniflores, accompagnés chacun d'une petite bractée très-glabre.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

41. COMMÉLINE douteuſe. *Commelina ambigua.* Pal.-Beauv.

Commelina caule ſuffruticoſo ; foliis ovato-oblongis, acuminatis, villoſis ; floribus ſpicatis, terminalibus ; petalis æqualibus. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin, 1. pag. 25. tab. 15.

Cette plante, qui a le port & une partie des caractères des commélines, s'en éloigne tellement par ſes étamines, qu'elle pourroit, comme l'obſerve M. de Beauvois, devenir le type d'un nouveau genre. Ses tiges ſont dures, ſolides, preſque ligneuſes, hautes de trois ou quatre pieds, diviſées par nœuds, à chacun deſquels croît un faiſceau de ſept à huit feuilles ovales, oblongues, fort grandes, longuement acuminées à leur ſommet, rétrécies en pétiole & médiocrement vaginales à leur baſe, fortement nerveuſes, chargées, à leurs deux faces, de poils rouſſeâtres, & ſur leurs bords, d'un duvet de même couleur, fort épais ; les fleurs petites, alternes, pédicellées, diſpoſées en un épi ſimple, terminal, peu garni ; la corolle d'un bleu-violet.

Le calice eſt à trois folioles, de la même grandeur que la corolle : celle-ci a ſes trois pétales égaux ; elle renferme trois étamines inégales, inſérées à la baſe des pétales ; l'une d'elles preſque adhérente à l'ovaire, & dont le filament eſt gros, épais ; l'anthère épaiſſe, en forme de chevron, preſqu'à deux loges, attachée par le centre ; les deux autres filamens grêles, minces ; leurs anthères droites, lancéolées, aiguës ; pluſieurs ſoies courtes, inſérées à la baſe de la corolle, entre les étamines ; un ovaire ovale-oblong ; un ſtyle ſimple, un peu renverſé, ſurmonté d'un ſtigmate en tête, preſque triangulaire ; une capſule libre, à trois valves, à trois loges ; deux ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les prés, aux environs de la ville de Benin. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

42. COMMÉLINE équinoxiale. *Commelina equinoxialis.* Pal.-Beauv.

Commelina caule baſi ſubrepente, hirſutâ ; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis ; vaginis villoſis ; inflatis ; paniculâ terminali, erectâ, pauciflorâ. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin, 1. pag. 63. tab. 38.

Cette plante offre, comme la précédente, pluſieurs caractères qui ſemblent l'éloigner des commélines. Ses tiges ſont ſimples, velues, cylindriques, rampantes à leur baſe ; les feuilles grandes, lancéolées, pileuſes, à peine pétiolées, très-aiguës, nerveuſes ; leur gaîne enflée, longue d'un pouce & plus, velue, ouverte obliquement ; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche, étalée, terminale, peu garnie, ſortant d'une foliole ſpathacée ; chacune de ſes diviſions munie, à leur baſe, d'une petite bractée lancéolée ; les fleurs petites, pédicellées ; le calice à trois folioles inégales, herbacées ; trois pétales inégaux ; deux plus longs, élargis à leur ſommet ; ſix étamines, dont deux très-longues, fertiles ; les anthères à deux loges ; deux moyennes ; les filamens plus grêles ; les anthères plus petites, peut-être ſtériles ; deux très-petites ; les anthères rondes, peut-être ſtériles ; un ovaire ovale, anguleux ; un ſtyle perſiſtant, de la longueur des plus grandes étamines ; le ſtigmate ſimple, fort petit ; une capſule tronquée à ſon ſommet, mucronée par le ſtyle, preſque tétragone, à angles ſaillans, terminés par une pointe mouſſe, bivalve, à deux loges ; deux ou trois ſemences dans chaque loge, tronquées, preſque triangulaires, cendrées, ombiliquées ſur un des angles, traverſées par une ligne noire.

Cette plante croît dans les environs de la ville de Benin. (*Pal.-Beauv.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Commelina* (piloſula), *pumila, diffuſa, foliis lanceolatis, vaginis & involucris ciliatis.* Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 106. (*È Caiennâ.*)

* *Commelina* (diffuſa), *foliis ovato-ſublanceolatis, acutis ; involucris cordatis, conduplicatis ; caule repente.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169.

Commelina diffuſa, coroliis æqualibus, pedunculis capillaribus, foliis ovato-oblongis, involucro nullo. Burm. Ind. 18. tab. 7. fig. 2. (*In Coromandel.*)

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Brown.*

* *Commelina* (cyanea), *corollis ſubæqualibus ; foliis lanceolatis, ſubpetiolatis ; vaginâ piloſiuſculâ, ciliatâ, pedunculis breviore ; caule decumbente, geniculato ; filamentis quinque ; antheris duabus, diſſimilibus.* Brown, Nov. Holl. pag. 269.

* *Commelina* (lanceolata), *corollis inæqualibus, involucris apice attenuatis, pedunculo vaginâ longiore ; foliis lanceolato-linearibus, elongatis, ſuprà margineque ſcabriuſculis.* Brown, l. c.

* *Commelina* (cnifolia), *corollis inæqualibus, pedicello exteriore nullo ; foliis lanceolato-linearibus, elongatis, utrinquè levibus ; caule procumbente.* Brown, l. c.

* *Commelina* (undulata), *corollis inæqualibus, pedicello exteriore nullo ; foliis lanceolatis, undulatis, utrinquè levibus ; antherarum fertilium tertiâ majore.* Brown, l. c.

* ANEILEMA. *Point d'involucre.*

I. *Filamens non barbus.*

* *Commelina* (aneilema biflora), *glabra, caule*

repente, foliis lanceolatis, pedunculis bifloris. Brown, Nov. Holl. pag. 270.

* *Commelina* (aneilema filiculosa), *caule adscendente; foliis enfiformibus, sessilibus, suprà scabris; superioribus nanis, distantibus; paniculâ ramis apice pauciflorîs, infrà bracteolis cucullatis, sterilibus.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema acuminata), *caule adscendente; foliis lanceolatis, breviter acuminatis, subpetiolatis, suprà levibus, margine scabris; superioribus similibus, confertis; paniculâ ramis apice pauciflorîs, infrà bracteolatis.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema laxa), *caule ascendente; foliis ellipticis, acutis subacuminatisve, petiolatis, suprà scabris; summis minoribus, distinctis; paniculâ ramis apice pauciflorîs, infrà bracteolatis.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema macrophylla), *glabra, caule erecto; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, levibus, petiolatis; vaginis distinctis, collo simplici, racemo vix diviso, pedunculis pauciflorîs, bracteis superiorum coloratis.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema crispata), *glabra, caule erecto; foliis elongato-lanceolatis, acuminatis, subpetiolatis, levibus; vaginis superioribus imbricatis, collo crispato, paniculâ racemosâ, ramis pauciflorîs, bracteis omnibus foliaceis.* Brown, l. c.

II. *Tous ou quelques-uns des filamens barbus.*

* *Commelina* (aneilema graminea), *erecta, pilosiuscula, caule semitereti, glabro, levi; foliis gramineis, subciliatis; filamentis omnibus barbatis, tribus fertilibus.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema affinis), *erecta, glabra, caule angulis scabris, foliis linearibus, paniculâ terminali; filamentis omnibus barbatis, tribus fertilibus.* Brown, l. c.

* *Commelina* (aneilema anthericoides), *erecta, pubescens, caule tereti sulculo, foliisque pubescentibus, linearibus; paniculâ terminali; filamentis omnibus barbatis, tribus fertilibus.* Brown, l. c.

COMMERSONIA. (*Voyez* COMMERSON.) Illustr. tab. 218, *commersonia echinata.*

Observations. Il y a deux autres *commersonia*, qui désignent deux autres genres; savoir: 1°. le *commersonia* de Sonnerat (*Voyage en Guinée*, tab. 8-9): c'est le genre *butonica* Lam., le *barringtonia* Forst. & Linn. Suppl.; 2°. le *commersonia* Commers. Herb., qui est le genre *polycardia* Juss. Gen. pag. 377.

COMMIA de la Cochinchine. *Commia cochinchinensis.* Lour.

Commia foliis lanceolatis, integerrimis, incurvis, reflexis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 743.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs sont disposées en grappes ou en chatons.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs dioïques; les fleurs mâles contenant, sous chaque écaille du chaton, une étamine; l'anthère à plusieurs loges; point de corolle; les fleurs femelles pourvues d'un calice à trois folioles persistantes; un ovaire libre; trois styles; une capsule à trois loges monospermes.

Arbre d'une médiocre grandeur, divisé en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, réfléchies, lancéolées, glabres, très-entières, recourbées; les fleurs mâles disposées sur des chatons courts, axillaires; les fleurs femelles en grappes petites, oblongues, nombreuses, presque terminales.

Les *fleurs mâles* offrent:

1°. Un *chaton* filiforme, composé d'écailles imbriquées, obtuses, serrées.

2°. Point de *corolle.*

3°. Une *étamine* placée sous chaque écaille; le filament très-court, supportant une anthère arrondie, à plusieurs loges.

Dans les *fleurs femelles:*

1°. Un *calice* court, composé de trois folioles aiguës, persistantes; point de corolle.

2°. Un *ovaire* libre, arrondi, surmonté de trois styles courts, réfléchis; les stigmates un peu épais.

Le *fruit* est une capsule à trois lobes, à trois loges, s'ouvrant en dedans, & contenant chacune une semence arrondie.

Cet arbre croît vers les bords de la mer, à la Cochinchine: il en découle une gomme résineuse blanchâtre, qui passe pour émétique & purgative. ħ (*Lour.*)

COMMIPHORA de Madagascar. *Commiphora madagascarienſis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. p. 66. tab. 249.

Ce genre, & la plante sur laquelle il est fondé, ne sont encore que très-imparfaitement connus, M. Jacquin n'ayant pu observer que des individus mâles.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de quatre pieds, sur une tige droite, rameuse, garnie de feuilles alternes, pétiolées, glabres, lancéo-

lées, aiguës, luisantes, légérement dentées en scie, longues de deux pouces, munies, au sommet du pétiole, de deux petites folioles arrondies. Les fleurs sont dioïques; les fleurs mâles petites, axillaires.

Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* fort petit, campanulé, divisé, à son limbe, en quatre dents droites, à demi ovales, aiguës.

2°. Une *corolle* composée de quatre pétales concaves, oblongs, aigus, un peu réfléchis à leur sommet.

3°. Huit *étamines*, dont les filamens sont subulés, un peu plus courts que les pétales, insérés sur le réceptacle, alternes avec les pétales; les anthères droites & oblongues.

4°. Point d'*ovaire*.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Jacq.*)

COMOCLADE. *Comocladia*. Ill. Gen. tab. 17. fig. 1, *comocladia integrifolia*, n°. 13 — fig. 2, *comocladia ilicifolia*, *Suppl.* n°. 3.

Observations. La plante désignée sous le nom de *brésillot*, vol. 1, doit être rangée parmi les *comocladia*, mais non la variété β, qui est le *picramnia antidesma* de Swartz. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. COMOCLADE à feuilles de houx. *Comocladia ilicifolia*. Lam.

Comocladia foliolis subrotundis, angulato-spinosis, utrinquè glabris. Lam. Illustr. 1. pag. 99. tab. 27. fig. 2. — Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 75. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 36.

Ilex (dodonæa), *foliis pinnatis*. Linn. Spec. Plant. pag. 182.

Comocladia (tricuspidata), *foliis pinnatis; foliolis ovatis, tricuspidatis; racemis subsimplicibus*. Lam. Act. Paris. 1784. pag. 347.

Dodonæa aquifolii folio, tricuspidato. Plum. Gen. 20. Icon. 108. tab. 118. fig. 1.

β. *Dodonæa aquifolii folio, anguloso, non aculeato*. Plum. Gen. Amer. 20.

Arbuste dont les rameaux sont un peu grêles, ponctués, parsemés de cicatrices, velus & tomenteux à leur partie supérieure; les feuilles ailées, avec une impaire, composées d'environ huit paires de folioles opposées, sessiles, très-rapprochées, longues de cinq à six lignes, un peu arrondies ou ovales, en cœur à leur base, anguleuses à leur contour, très-glabres, sans nervures; chaque angle court, terminé par une petite pointe épineuse; les pétioles pubescens; les grappes presque simples, au moins de la longueur des feuilles; les fleurs fort petites, nombreuses, sessiles, réunies sur des pédoncules courts, partiels. La plante β ne diffère de celle-ci que par les angles des folioles dépourvus de pointes épineuses.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

4. COMOCLADE faux bréfillet. *Comocladia brasiliastrum*.

Comocladia foliis impari-pinnatis; foliolis ovatis, acutis, margine pubescentibus, subangulosis; floribus dioicis, racemis terminalibus. (N.)

Bréfillot. Dict. vol. 1. Exclus. var. β.

COMPAGNONS. Le sens de ce nom varie chez les jardiniers. Il s'applique à quelques espèces d'œillet, & au *lychnis dioica* Linn., à fleurs doubles.

COMPTONIA. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 58. tab. 90. — Mich. Amer. 2. pag. 203. — *Liquidambar asplenifolia* Linn. & Dict. n°. 3.

M. de Lamarck avoit très-bien observé que cette plante ne pouvoit appartenir aux *liquidambar*; mais alors sa fructification n'étoit pas encore suffisamment connue pour en désigner les caractères essentiels. Ils ont été depuis observés avec les détails suffisans, & Gærtner en a formé le genre dont il est ici question, qui appartient à la famille des amentacées.

Son caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs monoïques; les *fleurs mâles* réunies en un chaton cylindrique, imbriqué d'écailles lâches, caduques, concaves, réniformes, acuminées, sous chacune desquelles est une fleur pourvue d'un calice à deux folioles égales, naviculaires; point de corolle; trois filamens bifurqués, plus courts que le calice, contenant six anthères bivalves.

Les *fleurs femelles* réunies en un chaton ovale, composé d'écailles imbriquées, comme dans les fleurs mâles; un calice composé de six folioles opposées, par paires, filiformes, membraneuses à leur base, beaucoup plus longues que les écailles; point de corolle; un ovaire arrondi; deux styles capillaires; une noix à une seule loge, sans valves, glabre, elliptique, lenticulaire, contenant une semence ovale, globuleuse.

Ce genre n'est encore composé que d'une seule espèce, *comptonia asplenifolia*. (*Voyez* LIQUIDAMBAR, n°. 3.)

CONAMI. (*Voyez* BAILLÈRE, n°. 1.)

CONANTHERA. (*Voyez* CONANTHÈRE.)

CONANTHÈRE. *Conanthera* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narcisses, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à hampe nue, & dont les fleurs sont terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle composée de six pétales réfléchis ; six étamines ; les anthères rapprochées en un cône aigu ; un ovaire adhérent avec la base de la corolle ; une capsule oblongue, à trois loges, à trois valves ; quelques semences arrondies.

ESPÈCES.

1. CONANTHÈRE à deux feuilles. *Conanthera bifolia.* Flor. peruv.

Conanthera pedunculis bifloris ; foliis duobus radicalibus, lineari-ensiformibus. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 68. tab. 301.

Bermudiana pulposa. Trew. 3. pag. 8. tab. 3.

Vulgairement ILLMU feuillée. Pérou, vol. 3. p. 8. tab. 3.

Cette plante, entièrement glabre, a ses racines pourvues d'une bulbe ovale, chargée en dessous de fibres capillaires, nombreuses, flexueuses : il s'en élève une hampe droite, haute d'un demi-pied, grêle, cylindrique, garnie, dans leur longueur, de quelques écailles distantes, membraneuses, ovales-lancéolées, à demi vaginales. Il n'y a que deux feuilles radicales, linéaires, ensiformes, rétrécies à leurs deux extrémités ; les fleurs disposées en une grappe courte, penchée, composée de quatre à cinq pédoncules alternes, biflores ; une bractée ovale, membraneuse, persistante à la base de chaque pédoncule. La corolle est d'un bleu-violet, panachée à sa base, trois divisions alternes, légèrement ciliées à leurs bords ; la capsule de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît sur les collines, au Chili. Les naturels mangent ses bulbes, tant cuites que crues. ♃ (*Flor. peruv.*)

2. CONANTHÈRE à trois fleurs. *Conanthera echeandia.* Pers.

Conanthera scapo simplici ; foliis lanceolato-ensiformibus, petalis tribus exterioribus angustissimis, filamentis glandulosis. Pers. Synopf. Plant. 1. pag. 370. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 140. *Sub antherico reflexo*, & Cavan. Icon. Rar. 3. p. 21. tab. 241.

Echeandia terniflora. Orteg. Decad. Plant. p. 90. Cette plante, dont il a été fait mention à l'article PHALANGÈRE, n°. 26, se rapporte à ce genre par le caractère de ses étamines.

CONCEVEIBA. (*Voyez* CONCEVEIBE.)

CONCHIUM. Smith. (*Voyez* VAUBIER. *Hakea.*)

CONCOMBRE. *Cucumis.* Illustr. Gen. tab. 795, *cucumis sativus*, n°. 2. — Tournef. tab. 31. — Gærtn. tab. 88.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CONCOMBRE rayé. *Cucumis lineatus.* Bosc.

Cucumis foliis palmatis, acutis ; pomis lineis decem viridibus. Bosc. Journ. d'Hist. nat. vol. 2. p. 251. tab. 37.

Cette plante se rapproche du *cucumis angulatus.* Ses racines sont fibreuses ; ses tiges grimpantes, à cinq angles, grêles, un peu velues ; ses feuilles alternes, pétiolées, anguleuses, échancrées en cœur à leur base, larges de trois pouces, légèrement velues, divisées en cinq ou sept lobes ; les deux inférieurs souvent obtus ou bifides, les autres aigus ; le terminal lancéolé, plus alongé ; les vrilles opposées aux feuilles & ramifiées. Ses fleurs sont axillaires, réunies en un ou deux paquets de fleurs mâles, & une fleur femelle solitaire ; le calice légèrement velu, strié, à cinq folioles courtes, lancéolées, aiguës ; la corolle jaune, à cinq découpures très-profondes, ovales, ridées, longues d'un pouce, hérissées de longs poils ; les filamens de la longueur du calice ; les anthères roulées en forme de mésentère. Le fruit est une pomme charnue, ovale, alongée, un peu ridée, pileuse, longue d'environ quatre pouces, d'un vert nuancé de blanc, marquée de dix lignes d'un vert plus foncé ; la pulpe d'un blanc jaunâtre ; les semences ovales, disposées sur trois rangs, longues de quatre lignes.

Cette plante croît dans l'île de Cayenne, où elle a été découverte par M. Nectou. On la cultive au Jardin des Plantes. ☉ (*V. v.*)

13. CONCOMBRE hérissé. *Cucumis muricatus.* Willd.

Cucumis foliis cordato-angulatis ; angulis rotundatis, subtùs canis ; pomis cylindricis, muricatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 613.

Cette espèce a de grands rapports avec le *cucumis melo ;* elle en diffère principalement par ses fruits cylindriques, hérissés de pointes roides. Ses feuilles sont échancrées en cœur à leur base, pubescentes, blanchâtres en dessous, tomenteuses à leurs deux faces dans leur jeunesse, anguleuses ; les angles arrondis ; les fleurs mâles axillaires, agrégées, médiocrement pédonculées ; les fleurs femelles solitaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

14. CONCOMBRE pubescent. *Cucumis pubescens.* Willd.

Cucumis foliis cordatis, subangulatis, acutiusculis, argutè dentatis, scabris; pomis ellipticis, obtusis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 614.

Ses tiges sont garnies de feuilles pétiolées, en cœur, médiocrement anguleuses, rudes, finement denticulées. Le fruit est une pomme elliptique longue de trois pouces, épaisse d'un pouce, obtuse à ses deux extrémités, couverte d'un léger duvet, verte dans sa jeunesse, marquée de stries plus formées, étroites, longitudinales. Ce fruit devient blanc dans son état de maturité, & les stries disparoissent.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☉ (*Willd.*) Elle paroît se rapprocher du *cucumis lineatus.*

15. CONCOMBRE tacheté. *Cucumis maculatus.* Willd.

Cucumis foliis cordatis, obsoletè angulatis, rotundo-obtusis, denticulatis, scabris; pomis ellipticis, basi angustatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 614.

Ses feuilles sont arrondies, échancrées en cœur à leur base, obtuses à leur sommet, rudes au toucher, légérement denticulées, à angles peu marqués. Les fruits sont semblables à ceux de l'espèce précédente, mais ils sont glabres, chargés de bandes verdâtres dans leur jeunesse, blancs & parsemés de taches vertes dans leur état de maturité, elliptiques, rétrécis à leur base.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☉ (*Willd.*)

16. CONCOMBRE délicieux. *Cucumis delicioſus.* Roth.

Cucumis foliorum angulis obtusis; pomis ovato-subrotundis, lævibus, pubescentibus. Roth, Catal. 3. pag. 80.

Cette plante n'est probablement qu'une variété très-remarquable & intéressante du *cucumis melo;* elle ne s'en distingue essentiellement que par l'écorce de ses fruits très-lisse, point réticulée, pubescente ou couverte de poils très-courts. Ce fruit est de la grosseur du poing, ovale, presque rond, élégamment panaché de jaune plus ou moins foncé, très-odorant; la chair blanche; l'écorce mince; les semences jaunes, plus petites que dans le melon. Il est d'une saveur extrêmement délicate & parfumée. On le recherche beaucoup à Lisbonne, où il est cultivé. Quand il approche de la maturité, il sort de l'humidité de tous les poils de sa surface; il exige, pour sa maturité, plus de chaleur que le melon.

Son lieu natal n'est pas connu. ☉

CONDALIA. Genre établi par MM. Ruiz & Pavon dans la *Flore du Pérou*, qui doit être réuni aux *coccocipsilum.* (*Voyez* COCIPSILE, *Suppl.*) Il y a un autre genre du même nom de Cavanilles, mais très-différent. (*Voyez l'article suivant.*)

CONDALIA à petites feuilles. *Condalia microphylla.* Cavan.

Condalia spicis terminalibus & axillaribus; foliis ovatis, subsessilibus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 16. tab. 525.

Zizyphus myrtoides. Orteg. Decad. Plant. pag. 119.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des nerpruns, qui a de très-grands rapports avec les jujubiers, auxquels peut-être il devroit être réuni, dont il ne diffère que par l'absence de la corolle, & un seul style.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice urcéolé, à cinq découpures persistantes; point de corolle; un disque glanduleux; cinq étamines; un style; un drupe ovale, contenant une noix monosperme.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois pieds, très-rameuses; les rameaux pendans, terminés par une épine très-aiguë, dure, rougeâtre; les feuilles fort petites, ovales, aiguës, glabres, presque sessiles, solitaires ou presque réunies trois au même point, accompagnées d'épines axillaires, subulées, plus longues que les feuilles. Les fleurs sont réunies plusieurs ensemble dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules simples, à peine plus longs que les feuilles.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* urcéolé, persistant, à demi divisé en cinq découpures lancéolées, d'un jaune-clair en dedans.

2°. Une *corolle* nulle.

3°. Cinq *étamines* alternes avec les divisions du calice; les filamens insérés entre le disque & le calice, plus courts que lui; les anthères ovales, petites.

4°. Un *ovaire* entouré d'un disque glanduleux; le style subulé, un peu plus court que les étamines, terminé par un stigmate un peu échancré.

Le *fruit* est un drupe ovale, glabre, peu charnu, contenant un noyau très-dur, à une seule loge, & une semence ovale.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Cavan.*).

CONDORI. *Adenanthera*. Illuſtr. Gen. tab. 334, *adenanthera pavonina*, n°. 1. — Rumph. Amboin. 3. tab. 109.

* *Adenanthera* (ſcandens), *foliis pinnatis, bijugis; foliolis ovatis, obliquis, glabris; cirrhis terminalibus, bifidis.* Forſt. Prodr. n°. 1117. *In inſulâ Madicollo.* ♄

CONDRILLE. *Chondrilla*. Illuſtr. Gen. tab. 650, fig. 1 & 2, *chondrilla juncea*, n°. 1. — Tournef. 268. — Gærtn. tab. 168; — fig. 2, *chondrilla purpurea*, n°. 7. — Gærtn. tab. 158, *ſub prenanthe*; — fig. 4, *chondrilla viminea*, n°. 5.

Obſervations. 1°. Au *chondrilla viminea*, n°. 5, il faut ajouter, comme variété β, le *prenanthes ramoſiſſima* Allioni, Pedem. n°. 830, tab. 33, fig. 1, dont les feuilles radicales ſeulement ſont roncinées, preſqu'entières, aiguës au ſommet; les feuilles ſupérieures linéaires.

2°. Le *chondrilla tenuifolia*, n°. 8, a été figuré par Allioni, Pedem. n°. 828. tab. 33. fig. 2.

3°. Le *chondrilla paniculata*, n°. 10, eſt le *lactuca inermis* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 144, ſelon M. Vahl, Symbol. 1. pag. 90. *Sub prenanthe chondrilloide.*

4°. Le *chondrilla pulchra*, n°. 2, eſt le *prenanthes hieraciſolia*. Willd. n°. 25; — le *prenanthes paniculata* Mœnch. Method. 534; — le *lapſana pulchra* Villars, Dauph. 3. pag. 163.

5°. M. Decandolle réunit aux *prenanthes* le *leontodon bulboſum* Linn. que M. Willdenow a rangé parmi les *hieracium.*

6°. Sous le nom de *prenanthes javanica*, M. Willdenow a mentionné l'*hieracium javanicum* Burm. Ind. 174, tab. 57, fig. 1, qui paroît être une variété du *chondrilla purpurea.*

7°. M. Willdenow rapporte encore à ce genre le *lactuca ſpinoſa.* (*Voyez* LAITUE, n°. 8.)

8°. J'ai cru devoir ajouter aux *prenanthes* de Thunberg la deſcription qu'en donne cet auteur, M. de Lamarck n'en ayant cité que les phraſes ſpécifiques. Quoiqu'elles ne nous ſoient pas mieux connues, excepté quelques-unes figurées par Houttuyn, la deſcription de Thunberg aidera à les mieux diſtinguer.

9°. Le *chondrilla hieracioides*, Roth, Catal. Faſc. 1, pag. 101, & Faſc. 2, pag. 104, eſt le *crepis coronopifolia* Desfont. Act. Soc. Nat. Pariſ. (*Voyez* CREPIDE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

15. CONDRILLE hiſpide. *Chondrilla hiſpida.* Pallas.

Chondrilla foliis linearibus, integerrimis, ſeſſilibus, baſi ſetoſis; caule ramoſo, virgato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1533. — Pallas, Itin. 1. Append. n°. 126. *Sub prenanthe.*

Ses tiges ſont hautes de trois pieds, droites, rameuſes, roides, ſtriées, parſemées d'épines molles & jaunâtres; les rameaux alternes, très-glabres, élancés; les feuilles éparſes, alternes, ſeſſiles, linéaires, pourvues, de chaque côté de leur baſe, d'une petite épine, & de quelques autres ſur leurs bords. Les fleurs ſont d'un jaune-pâle, droites, alternes, nombreuſes, fort petites, ſituées à l'extrémité des rameaux; les calices alongés, cylindriques, compoſés de huit folioles linéaires, armées de quelques petites épines éparſes. La corolle contient huit ou dix demi-fleurons. Les ſemences ſont ſurmontées d'une aigrette ſeſſile, pileuſe, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Pallas.*)

16. CONDRILLE effilée. *Chondrilla virgata.* Mich.

Chondrilla foliis ſuperioribus lineari-lanceolatis, integerrimis; radicalibus ſinuatis, caule ſimpliciſſimo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1533. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 13.

Prenanthes autumnalis. Gronov. & Walt. Flor. carol.

Ses tiges ſont très-ſimples, droites, hautes de deux pieds, garnies de feuilles glabres; les radicales lancéolées, ſinuées à leurs bords, longues de deux ou trois pouces; les caulinaires ſeſſiles, linéaires-lancéolées, très-entières; les fleurs pendantes, diſpoſées en un long épi terminal, très-ſimple; les calices glabres, à huit folioles, renfermant environ douze demi-fleurons de couleur purpurine.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie.

17. CONDRILLE dentée. *Chondrilla dentata.* Thunb.

Chondrilla (prenanthes dentata), *calicibus duodecimfloris; foliis ſubrotundo-ovatis, dentatis, amplexicaulibus; caule paniculato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1535. — Thunb. Flor. jap. 301.

Prenanthes (denticulata), *floſculis duodenis; foliis caulinis ovatis, inæqualiter denticulatis.* Houttuyn. — Linn. Pſl. Syſt. 9. pag. 50. tab. 66. fig. 4.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; elle s'élève à la hauteur d'un à deux pieds ſur une tige droite, cylindrique, ſtriée, diviſée en rameaux paniculés; les feuilles radicales pétiolées, oblongues, longues de trois pouces, denticulées, obtuſes, mucronées; les caulinaires amplexicaules, ciliées & dentées à leur baſe & à leur milieu, longues

longues de deux pouces, ovales, un peu arrondies; les fleurs placées vers l'extrémité de rameaux élancés; les pédoncules capillaires, étalés, presqu'en ombelle; les calices contenant environ douze demi-fleurons.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

18. CONDRILLE lancéolée. *Chondrilla lanceolata.* Houtt.

Chondrilla (prenanthes lanceolata), *calicibus duodecimfloris; foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus, integerrimis; paniculâ coarctatâ.* Wild. Spec. Plant. 3. pag. 1534. — Houtt. Linn. Pfl. Syst. 9. pag. 49. tab. 66. fig. 2.

Prenanthes (integra), *foliis oblongis, integris, glabris; paniculâ coarctatâ.* Thunb. Flor. jap. pag. 300.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; ses tiges couchées & rampantes à leur partie inférieure, puis redressées, cylindriques, striées, longues de six à huit pouces, simples ou paniculées; les feuilles sessiles, oblongues-lancéolées, glabres, entières, obtuses à leur sommet; les supérieures plus courtes, amplexicaules, légérement dentées; les fleurs jaunes, disposées en une panicule terminale, resserrée; le calice contient environ douze demi-fleurons.

Cette plante croît au Japon. ☉

19. CONDRILLE à feuilles rhomboïdales. *Chondrilla rhombifolia.* Willd.

Chondrilla (prenanthes rhombifolia), *calicibus quinquefloris; foliis rhombeo-ovatis, duplicato-dentatis, petiolatis; paniculis filiformibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1535.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de trois pieds; ses feuilles pétiolées, opposées, longues de deux pouces, ovales-rhomboïdales, très-entières, rétrécies à leur base, acuminées, glabres à leurs deux faces, à double dentelure, obtuses; les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une panicule filiforme, longue de quatre pouces, pourvue, à la base des ramifications, de bractées axillaires, linéaires, très-étroites. Les calices ne renferment que cinq demi-fleurons semblables à ceux du *chondrilla muralis*, mais plus petits; les aigrettes sessiles.

Cette plante croît dans les environs de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humbolt & Bonpland. (*Willd.*)

20. CONDRILLE rougeâtre. *Chondrilla rubicunda.* Willd.

Chondrilla calicibus multifloris; foliis ciliatis, inferioribus obovatis, basi attenuatis, subangulatis; summis lanceolatis, integerrimis; racemo simplici, floribus nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1537. *Sub prenanthe.*

Prenanthes alba, var. β Linn.

Prenanthes autummalis, flore dilutè purpureo, deorsùm nutante, spicatim ad caulem dispositò; foliis scabris, incisis; caule singulari. Gronov. Virg. 1. pag. 89.

Selon M. Willdenow, cette plante doit être distinguée du *chondrilla alta* (*prenanthes* Linn.), par ses feuilles caulinaires presque sessiles, ciliées, rétrécies à leur base, très-entières; par ses tiges simples, plus basses; par ses fleurs disposées en une grappe simple & terminale. Les feuilles radicales sont hastées, anguleuses, dentées, quelquefois à trois lobes, presqu'entières, légérement ciliées; les caulinaires ovales, spatulées, à un ou deux angles, point dentées; les supérieures sessiles, lancéolées, très-entières.

Cette plante croît dans la Virginie & la Pensylvanie. ♃

21. CONDRILLE rude. *Chondrilla aspera.* Schrad.

Chondrilla (prenanthes aspera), *foliis ellipticis, sessilibus, spinuloso-denticulatis; caule ramoso, pedunculis calicibusque subtomentosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1539. — Schrader.

Ses tiges sont lisses, rameuses, cylindriques, striées, garnies de feuilles sessiles, elliptiques, longues d'un demi-pouce, presque glabres, obtuses à leur sommet, denticulées à leurs bords, & munies de petites pointes roides, épineuses. Les fleurs sont pédonculées, presque disposées en épi, couvertes, ainsi que les calices, d'un léger duvet tomenteux; les demi-fleurons nombreux, jaunâtres, renfermés dans un calice à huit folioles & caliculé.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Willd.*)

22. CONDRILLE sarmenteux. *Chondrilla sarmentosa.* Willd.

Chondrilla (prenanthes sarmentosa), *foliis pinnatifidis, laciniis rotundatis, caule humifuso; pedunculis unifloris, squamosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1540, & Phytogr. 10. n°. 35. tab. 6. fig. 2.

Chondrilla minima, repens, asplenifoliis pilosis. Schaw. Itin. Append. n°. 59. tab 21.

Ses racines sont grêles, simples, presque fusiformes, perpendiculaires; elles produisent un grand nombre de feuilles radicales profondément pinnatifides, longues de deux ou trois pouces; leurs découpures arrondies, obtuses, légérement dentées. Les tiges sont filiformes, légérement dentées, simples, couchées sur la terre, munies de

distance à autre de paquets de feuilles, au nombre de deux ou trois; les pédoncules uniflores, accompagnés de petites bractées en écaille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

23. CONDRILLE pinnatifide. *Chondrilla pinnatifida.*

Chondrilla caule erecto; foliis caulinis longissimis, simplicibus, inferioribus pinnatifidis; laciniis linearibus oblongis, floribus paniculatis. (N.)

Cette espèce est entiérement glabre. Ses tiges sont presque simples, cylindriques, fistuleuses, hautes d'un à deux pieds, munies, à leur partie inférieure, de feuilles longues de huit à dix pouces, profondément pinnatifides; les découpures distantes, alternes, étroites, linéaires, fort longues, entières, aiguës; les feuilles supérieures fort distantes, très-simples, linéaires, alongées; les fleurs axillaires, presque terminales, formant une sorte de panicule étalée; les pédoncules médiocrement rameux; une petite foliole à la base des ramifications; les folioles du calice nombreuses, droites, aiguës; les intérieures un peu membraneuses à leurs bords; la corolle jaune; les semences ovales-oblongues, légérement striées dans leur longueur, surmontées d'une aigrette sessile.

Cette plante est cultivée dans les pépinières de Versailles. J'ignore son lieu natal. (*V. v.*)

24. CONDRILLE en cime. *Chondrilla cymosa.*

Chondrilla foliis pinnatifidis, superioribus subsimplicibus; laciniis lineatibus longissimis, floribus cymosis. (N.)

Cette plante est peut-être la même espèce que la précédente, que je n'ai vue que cultivée. Elle lui ressemble par ses feuilles pinnatifides, à découpures linéaires, très-longues; mais les feuilles supérieures sont semblables, excepté les dernières ou celles qui approchent les fleurs, qui sont simples ou à une ou deux grosses dents. Ses tiges se divisent à leur partie supérieure en rameaux rapprochés, touffus, assez nombreux, chargés chacun d'un grand nombre de fleurs disposées en une cime épaisse; les ramifications alternes, très-serrées, divisées au sommet en d'autres petites cimes; les pédoncules & les pédicelles munis à leur base d'une petite bractée subulée; les calices glabres, caliculés; la corolle jaune. Les racines sont longues, épaisses, charnues.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été recueillie par M. Broussonnet. (*V. s. in herb. Desfont.*)

Observations. Les deux espèces que je viens de décrire approchent beaucoup du *chondrilla pinnata*; mais celle-ci en diffère par ses feuilles pinnées & non pinnatifides, très-menues; ses folioles presque filiformes; par la disposition de ses fleurs; par son port.

25. CONDRILLE à feuilles de cétérach. *Chondrilla asplenifolia.* Willd.

Chondrilla foliis pinnatifidis; laciniis alternis, oblongis, rotundatis; scapis dichotomis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1540. *Sub prenanthe.*

Hieracium dichotomum. Roxb.

Ses racines sont simples, perpendiculaires; les feuilles radicales nombreuses, longues de deux ou trois pouces, pinnatifides; les découpures alternes, oblongues, très-obtuses, arrondies à leur sommet, légérement denticulées; des hampes nombreuses, longues de trois à quatre pouces, dichotomes, peu garnies de fleurs; les pédoncules nus, divergens; les calices cylindriques, caliculés, contenant un grand nombre de fleurs; les semences surmontées d'une aigrette sessile.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

26. CONDRILLE à feuilles de laitron. *Chondrilla sonchifolia.* Willd.

Chondrilla foliis runcinatis, amplexicaulibus, ciliato-denticulatis; paniculâ corymbosâ, nudâ, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1541. *Sub prenanthe.*

Prenanthes indica. Klein. in Litt.

Cette plante a le port du *sonchus arvensis.* Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de quatre pieds; les feuilles amplexicaules, déchiquetées, ciliées, denticulées; les fleurs disposées en un corymbe nu, paniculé, dichotome; les pédoncules courts, uniflores, situés latéralement dans les aisselles des feuilles supérieures. Ces fleurs ressemblent à celles du *chondrilla muralis.*

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

27. CONDRILLE à feuilles d'acanthe. *Chondrilla acanthifolia.*

Chondrilla foliis lyrato-runcinatis, dentatis, amplexicaulibus, glabris, basi lanatis; floribus spicatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1542. *Sub prenanthe.*

Lactuca cretica, perennis, altissima, acanthifolio. Tournef. Coroll. 35.

Les feuilles qu'offre cette plante se présentent sous la forme de celles de l'acanthe; elles sont longues d'un pied, amplexicaules, découpées en forme de lyre, glabres à leurs deux faces, dentées à leurs bords, chargées en dedans, à leur base, d'un duvet épais, lanugineux; les fleurs agglomerées,

ſeſſiles ou légérement pédicellées, & diſpoſées en un épi ſimple. Elles reſſemblent à celles du *chondrilla purpurea.*

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♃ (*Willd.*)

28. CONDRILLE à feuilles de vélar. *Chondrilla eryſimifolia.* Willd.

Chondrilla foliis lyrato-pinnatifidis, dentatis; lobo terminali haſtato, floribus dichotomo-corymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1543. *Sub prenanthe.*

Chondrilla orientalis, maxima, cichorii ſylveſtris folio. Tournef. Coroll. 36.

Ses tiges ſont droites, hautes de trois pieds, garnies de feuilles aſſez ſemblables à celles de l'*eryſimum officinale*, pétiolées, en lyre, preſque pinnatifides; les lobes latéraux oblongs, lancéolés, dentés; le terminal triangulaire, haſté; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal; les ramifications nues, étalées, dichotomes.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

29. CONDRILLE des Illinois. *Chondrilla illinoenſis.* Mich.

Chondrilla (prenanthes aſpera), *caule ſimplici, foliiſque aſperrimis; foliis omnibus indiviſis, ovali-lanceolatis; racemo longo; faſciculis ſubſeſſilibus, erectis, hiſutis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 83.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'eſpèce ſuivante. Ses tiges ſont ſimples, très-rudes au toucher, ainſi que les feuilles: celles-ci ſont toutes très-entières, ovales-lancéolées; les fleurs diſpoſées en une longue grappe terminale, réunies par paquets droits, preſque ſeſſiles, hériſſés.

Cette plante croît dans le pays des Illinois. (*Mich.*)

30. CONDRILLE à grappes. *Chondrilla racemoſa.* Mich.

Chondrilla (prenanthes racemoſa), *caule ſimplici; foliis omnibus indiviſis, levibus; radicalibus oval.-lanceolatis; caulinis ſemiamplexicaulibus; racemo oblongo, hirſutiſſimo; faſciculis cernuis; calicibus 8-9-partitis, 9-12-floris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 84.

Ses tiges ſont ſimples; les feuilles toutes très-ſimples, liſſes, entières; les radicales ovales-lancéolées; les caulinaires à demi amplexicaules; les fleurs diſpoſées en une grappe alongée, très-velue, ſur laquelle elles ſont réunies en paquets faſciculés, penchées; les calices partagés en huit ou neuf folioles, contenant neuf à douze demi-fleurons.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales du Canada. (*Mich.*)

31. CONDRILLE à feuilles de crépide. *Chondrilla crepidinea.* Mich.

Chondrilla (prenanthes crepidinea), *foliis lato-lanceolatis, infernè in petiolum anguſtatis, inæqualiter ſubangulato-dentatis; paniculâ faſciculis terminalibus, pauciflori, nutantibus; calicibus hirſutis, 10-12-fidis, caliculatis, ſub viginti-floris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 84.

Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, élargies, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur baſe, inégalement & médiocrement anguleuſes & dentées; la panicule terminale compoſée d'un petit nombre de fleurs faſciculées, inclinées; les calices velus, diviſés en dix ou douze découpures profondes, caliculées, contenant environ vingt demi-fleurons.

Cette plante croît dans le pays des Illinois & ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

32. CONDRILLE triangulaire. *Chondrilla triquetra.* Labill.

Chondrilla calicibus ſubquinqueflori, caule triquetro, foliis radicalibus dentatis. Labill. Syr. Faſc. 3. pag. 4. tab. 2.

Cette eſpèce reſſemble, par ſon port, au *chondrilla juncea.* Ses tiges ſont herbacées, hautes d'un pied & demi, glabres, rameuſes, triangulaires; les rameaux ſimples, élancés; les feuilles radicales ovales-oblongues, glabres, un peu dentées, rétrécies à leur baſe, arrondies & mucronées à leur ſommet; les caulinaires linéaires-lancéolées, un peu courbées en faucille. Les fleurs ſont jaunes, petites, latérales, ſeſſiles; le calice caliculé, à cinq folioles lancéolées, aiguës, contenant environ cinq demi-fleurons; les ſemences fuſiformes, ſtriées, ſurmontées d'une aigrette ſeſſile & pileuſe.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière, au pied du Mont-Liban. ♃

33. CONDRILLE de la Chine. *Chondrilla chinenſis.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. Dict. 2. pag. 79. *

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses feuilles radicales ſont enſiformes, longues de trois pouces, dentées, preſque rétrécies en pétiole à leur baſe; les caulinaires inférieures ſeſſiles, denticulées ou très entières; les ſupérieures lancéolées, très-entières, longues d'un pouce; les fleurs jaunes, diſpoſées en panicule, ſoutenues par des pédoncules inclinés, unilatéraux.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. (*Thunb.*)

34. CONDRILLE délicate. *Chondrilla debilis.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. Dict. 2. pag. 79. *

Cette espèce est glabre, tendre, délicate. Ses racines sont fibreuses & annuelles; elles produisent plusieurs tiges foibles, presque nues, médiocrement redressées, peu garnies de fleurs, longues de six à sept pouces; les feuilles radicales pétiolées, ovales, obtuses, très-entières, longues de deux pouces; les caulinaires peu nombreuses, sessiles; les fleurs jaunes, terminales, solitaires, géminées ou ternées.

Cette plante croît sur le bord des chemins, au Japon. ⊙

35. CONDRILLE hastée. *Chondrilla hastata.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. Dict. 2. p. 79. *

Ses tiges sont cylindriques, striées, droites, flexueuses, longues de deux pieds, rameuses, purpurines, glabres, ainsi que toute la plante; les rameaux alternes, étalés; les feuilles à demi amplexicaules, hastées, presque spatulées, aiguës, longues d'un pouce, à dentelures aiguës; les supérieures graduellement plus petites. Les fleurs sont jaunes, placées à l'extrémité des rameaux supérieurs, formant une panicule médiocrement étalée, soutenues par des pédicelles très-courts.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

36. CONDRILLE raboteuse. *Chondrilla squarrosa.* Thunb. *Sub prenanthe.* —. Lam. l. c. *

Prenanthes foliis amplexicaulibus, runcinatis; laciniis inferiorum lanceolatis, sursùm dentatis, superiorum linearibus, integerrimis; paniculâ coarctatâ, thyrsoideâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1542.

Prenanthes (laciniata), *floseulis quinis, foliis laciniatis.* Houtt. — Linn. Pfl. Syst. 9. pag. 46. tab. 66. fig. 1.

Ses tiges sont presque simples, charnues, hautes de deux pieds, garnies de feuilles glabres, amplexicaules, laciniées ou roncinées; les découpures des feuilles inférieures lancéolées, un peu recourbées, dentées à leur bord supérieur; celles des feuilles supérieures linéaires, très-entières; les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une panicule resserrée, & presqu'en forme de thyrse; les calices raboteux, caliculés, contenant environ cinq demi-fleurons.

Cette plante croît au Japon.

37. CONDRILLE à fleurs nombreuses. *Chondrilla multiflora.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. l. c. *

Ses racines sont annuelles, fibreuses; ses tiges droites, velues, cannelées, rameuses à leur base, glabres & paniculées à leur partie supérieure, hautes de deux pieds; les feuilles radicales médiocrement pétiolées, glabres, roncinées, longues de sept pouces; les lobes irréguliers, anguleux; les dentelures sétacées; les feuilles caulinaires graduellement plus petites; les fleurs disposées en une panicule étalée, fastigiée; les pédoncules flexueux; les pédicelles capillaires.

Cette plante croît au Japon. ⊙ (*Thunb.*)

38. CONDRILLE en lyre. *Chondrilla lyrata.* Thunb. *Sub prenanthe.* — Lam. l. c. * — Houttuyn. — Linn. Pfl. Syst. 9. pag. 50.

Ses racines sont fibreuses; elles produisent des tiges cylindriques, striées, velues à leur partie inférieure, glabres & insensiblement rétrécies à leur partie supérieure, droites, foibles, médiocrement rameuses; les feuilles radicales nombreuses; celles des tiges alternes, distantes, pétiolées, roncinées, presqu'en lyre, glabres en dessus, rudes & velues en dessous, longues de trois pouces, graduellement plus courtes; les lobes anguleux, dentés; le lobe terminal beaucoup plus grand. Les fleurs sont jaunes, disposées en une panicule terminale, arrondie, médiocrement étalée, souvent inclinée.

Cette plante croît au Japon. ⊙

CONFERVA. (*Voyez* CONFERVE.)

CONFERVE. *Conferva.* Illustr. des Gen. tab. 881, fig. 1, *conferva fontinalis*, n°. 2 (*vaucheria*); — fig. 2, *conferva canalicularis*, n°. 4; — fig. 3, *conferva bulbosa*, n°. 3; — fig. 4, *conferva gelatinosa*, n°. 13 (*batrachospernum*, *S.*). Plusieurs de ces espèces, comme on le voit, ont été placées dans d'autres genres.

Observations. A l'époque de la publication de ce genre dans cet ouvrage, les conferves ne formoient, dans Linné, qu'un seul genre, dont les espèces n'étoient pas même très-nombreuses. Depuis un certain nombre d'années, plusieurs botanistes distingués ont porté leur attention sur ces plantes, sans être effrayés par la difficulté des recherches. De l'ensemble de leurs travaux il est résulté des observations du plus grand intérêt. On a remarqué que la plupart des espèces de Linné, renfermées dans ce genre, ne pouvoient lui convenir; que ces espèces étoient devenues très-nombreuses, & qu'il falloit nécessairement les distinguer en plusieurs autres genres, qui avoient des caractères généraux tellement importans, qu'ils devenoient susceptibles, par leur réunion, de former une famille particulière.

Nous n'avons eu jusqu'à présent que des travaux particuliers sur les conferves & autres genres qui les avoisinent, &, quoiqu'à leur naissance pour ainsi dire, ils ont déjà éprouvé plusieurs changemens, tant dans les caractères que dans la nomenclature

par exemple, les *ceramium* & les *conferves* de Roth ont été modifiés par M. Decandolle dans la *Flore française*, par M. Paliſot de Beauvois dans un Mémoire lu à l'Inſtitut, par M. Bory dans les *Annales du Muſéum d'Hiſtoire naturelle*. Les genres établis par Vaucher, dans ſes conferves d'eau douce, ſont également différens. Les auteurs anglais, allemands, &c. qui ont écrit ſur le même ſujet, ne ſont pas plus d'accord. A meſure que les obſervations ſe multiplient, elles néceſſitent de nouveaux changemens: d'où il ſuit que nous ne pouvons pas encore préſenter de travail complet dans cette partie. Nous ſommes forcés néanmoins de faire reparoître ici le genre *conferve* ſous des caractères différens de ceux que Linné lui avoit donnés; mais nous nous bornerons, ainſi que nous l'avons fait pour les *ceramium*, les *chantranſia*, les *vaucheria*, à ne préſenter qu'un certain nombre d'eſpèces de ce genre, la plupart d'entr'elles exigeant encore de nouvelles obſervations, & devant peut-être, par la ſuite, devenir le type de genres nouveaux. J'ai adopté pour le caractère des conferves celui que lui a donné M. Decandolle dans la *Flore française*, excepté le caractère de leur accouplement & de leur fécondation, ſur lequel je ne me permettrai pas de prononcer.

Les CONFERVES ſont compoſées de filamens cloiſonnés, ſimples, n'offrant à l'extérieur, ni tubercules ni de ces proéminences qu'on croit conſtituer la fructification. Ces filamens renferment dans leurs cloiſons une matière verte, diſpoſée en ſpirale ou en étoile double, éparſe dans l'intérieur des articulations.

La plupart des eſpèces contenues dans ce genre ont pour type le *conferva bulloſa* de Linné. Elles habitent les eaux douces, & ordinairement ſtagnantes. Le genre *lemanea*, Bory, ou *trichogonum* Pal.-Beauv., renferme des eſpèces de conferves, dont pluſieurs ſe rapportent aux *chantranſia*. Decand.

ESPÈCES.

1. CONFERVE conjuguée. *Conferva jugalis*. Dillw.

Conferva filamentis ſimplicibus, flaccidis, per paria ſæpè conjugatis; fructificationum granulis duplicato-ſpiralibus, in globulos demùm congeſtis. Dillw. Brit. conferv. Faſc. 1. tab. 5. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 53. — Mull. Flor. dan. tab. 883. — Coqueb. Bull. philom. niv. an 2. n°. 30. — Chantr. p. 88. tab. 13.

Conferva bulloſa. Hedw. Theor. edit. 2. p. 223. tab. 37. fig. 1. 4.

Conferva bulligera. Decand. Bull. philom. n°. 51. pag. 21.

Conferva ſetiformis, var. β, *lubrica*. Roth, Catal. Bot. Faſc. 1. pag. 173. tab. 2. fig. 2. — Faſc. 2. pag. 203, & Faſc. 3. pag. 267.

Conjugata princeps. Vauch. Conferv. pag. 64. tab. 4. fig. 1. 3.

Cette eſpèce ſe diſtingue par des dimenſions plus grandes dans toutes ſes parties, par ſon toucher plus rude, par ſes tubes à demi friſés, & par ſa propriété de relever ſes extrémités hors de l'eau lorſqu'elle eſt plongée dans ce liquide. La longueur des loges excède leur largeur; elles offrent, dans leur jeuneſſe, pluſieurs ſpirales entre-mêlées l'une dans l'autre. Après la jonction des filamens, on trouve dans pluſieurs loges un globule ovoïde.

Cette plante flotte dans les étangs au printems, diſparoît en été, & ſe montre de nouveau à l'entrée de l'hiver.

2. CONFERVE luiſante. *Conferva nitida*. Dillw.

Conferva filamentis ſimplicibus, ſplendenter lubricis; articulis longiuſculis, cylindricis; fructificationum granulis duplicato-ſpiralibus. Dillw. Brit. Conferv. tab. 4. — Flor. dan. tab. 819.

Conferva rivularis. Flor. angl. 591. — Flor. Scot. pag. 976. — With. Brit. 4. pag. 128.

Conferva decimina. Mull. in Nov. Act. Petrop. 3.

Conferva ſetiformis, var. α. Roth, Catal. 3. pag. 266.

Conjugata adnata. Vauch. Conferv. pag. 70. tab. 5. fig. 4. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 54. *Sub conferva*.

Conferva paluſtris, ſenica, craſſior & variè extenſa. Dillen. Muſc. 3. tab. 2. fig. 2.

Byſſus paluſtris, confervoides, non ramoſa, viridis, filamentis craſſioribus, ſetas aprinas æmulantibus. Mich. Gen. pag. 210. tab. 89. fig. 6.

Cette conferve a beaucoup de rapport avec la précédente; elle n'a point ſa rudeſſe, mais elle eſt douce & onctueuſe au toucher. Son diamètre eſt d'un tiers plus petit. Les extrémités de ſes filamens ne ſe relèvent jamais hors de l'eau; ſes articulations ſont alongées, cylindriques; les filamens ſont entre-mêlés l'un dans l'autre en ſpirale.

Cette plante n'eſt pas flottante; mais elle reſte attachée aux pierres dans les ruiſſeaux & ſur le bord des lacs.

3. CONFERVE en ſpirale. *Conferva ſpiralis*. Dillw.

Conferva filamentis ſimplicibus, lubricis; articulis cylindricis, longiuſculis; fructificationum granulis ſimpliciter ſpiralibus. Dillw. Brit. Conferv. tab. 3. — Mull. Nov. Act. Petrop. vol. 3. pag. 94. tab. 2. fig. 4. 5.

Conjugata elongata. Vauch. Conferv. pag. 71. tab. 6. fig. 1.

Conferva quinina. Roth, Catal. Bot. 3. pag. 264.

α. Conferva (scalaris), *filis demùm conjugatis; articulis diametro suo triplò longioribus.* Roth, l. c. — Dillw. l. c. tab. 3. fig. B.

β. Conferva (spiralis), *filis plerumque distinctis; articulis diametro suo sexturlò longioribus.* Roth, l. c. & Catal. Fasc. 2. pag. 202. — Dillw. l. c. tab. 3. fig. A.

Ses filamens sont simples, luisans, fort menus, alongés, cylindriques. Les loges ou articulations offrent des spirales tantôt libres, d'autres fois entremêlées les unes dans les autres, trois fois plus longues que larges dans la plante *α*, six fois plus longues dans la variété *β*. On y distingue des points brillans un peu écartés. Ces articulations gardent constamment la même grosseur. Leurs globules sont presqu'elliptiques, & placés à l'ouverture de chaque articulation.

Cette plante croît sur le bord des lacs.

4. Conferve à portiques. *Conferva porticalis.* Mull.

Conferva spirali triplici, porticali, articulorum longitudine bis latitudinem æquante. Mull. Nov. Act. Petrop. 3. pag. 90. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 53.

Conjugata porticalis. Vauch. Conferv. pag. 66. tab. 5. fig. 1.

Ses filamens sont simples, entre-mêlés, cloisonnés. Les articulations, une fois plus longues que larges, contiennent une suite de points verts & brillans formant une triple spirale. Ces spirales s'écartent souvent en demi-ellipses, & ressemblent presqu'à des portiques; elles se remplissent de globules ovoïdes.

Cette plante est commune dans les eaux : on l'y trouve en pleine végétation depuis la fin de l'hiver jusqu'au commencement du printems.

5. Conferve condensée. *Conferva condensata.*

Conferva spirâ duplici, loculi (articulorum), longitudine latitudinem bis æquante; seminibus sphæricis. Vauch. Conferv. pag. 67. tab. 5. fig. 2. *Sub conjugatâ.* — Decand. Flor. franç. 2. pag. 54, & Synopf. Plant. gall. pag. 10.

Cette conferve forme des floccons verdâtres, alongés, un peu glutineux au toucher.

Ses filamens sont simples, divisés par des cloisons en articulations environ deux fois plus longues que larges, à double spirale dans leur jeunesse. L'accroissement de ces articulations augmente également en longueur & en largeur; elles contiennent des globules parfaitement sphériques.

Cette plante croît sur les pierres, au fond des eaux, particuliérement dans le Rhône : on la trouve dans le courant de l'été.

6. Conferve renflée. *Conferva inflata.*

Conferva spiris laxis, inflatis, loculi (articulorum), longitudine latitudinem ter æquante; seminibus ovatis. Vauch. Conferv. pag. 68. tab. 5. fig. 3. *Sub conjugatâ.* — Decand. Synopf. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 54.

Cette plante, mêlée très-souvent avec d'autres espèces, est composée de filamens divisés par des articulations trois fois plus longues que larges : on y distingue, quand la plante est jeune, trois spirales écartées; elles s'enflent au moment de leur réunion, & produisent des globules ovales.

Cette plante croît dans les fossés, vers la fin de l'hiver.

7. Conferve alongée. *Conferva elongata.*

Conferva spiris elongatis, granulis interstinctis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem sexies æquante. Vauch. Conferv. pag. 71. tab. 6. fig. 1. *Sub elongatâ.* — Decand. Synopf. 11, & Flor. franç. 2. tab. 55.

Conferva punctalis. Muller, tab. 1. n°. 1. — Dillw. Brit. Conferv. tab. 51.

Cette conferve a des filamens très-menus, divisés par articulations six fois plus longues que larges, constamment cylindriques & sans aucun renflement, en spirale très-alongée dans leur jeunesse, offrant des points brillans très-écartés & des globules elliptiques à l'ouverture des articulations.

Cette plante croît dans les lacs & les eaux douces.

8. Conferve effilée. *Conferva gracilis.*

Conferva stellis vix distinctis; filamentis strictis; loculi (articulorum) longitudine latitudinem quater æquante; seminibus sphæricis, minutis. Vauch. Conferv. pag. 73. tab. 6. fig. 2. *Sub conjugatâ.* — Dec. Synopf. 11, & Flor. franç. 2. pag. 55.

Ses filamens sont fort grêles, simples, divisés par articulations cloisonnées, environ quatre fois plus longues que larges, à demi remplies, dans leur jeunesse, d'une matière verdâtre, réunie indistinctement en deux masses; elles produisent des globules sphériques & placés à l'orifice des articulations.

Cette plante croît dans les fossés, mélangée avec le *conferva genuflexa.*

9. Conferve jaunâtre. *Conferva lutescens.*

Conferva ſtellâ obliteratâ, duplici; loculi longitudine latitudinem bis æquante; habitu pingui, nitente. Vauch. Conferv. pag. 74. tab. 6. fig. 3. *Sub conjugatâ.*

Conferva bulloſa. Linn. & Dict. 2. n°. 3.

Sa couleur eſt jaunâtre, & offre un coup-d'œil gras & luiſant. Ses filamens ſe diviſent en articulations cloiſonnées, deux fois plus longues que larges, remplies d'une matière verdâtre, d'abord abondante & en un ſeul corps, puis diviſée en deux maſſes diſtinctes.

Cette plante, une des plus communes, flotte ſur les foſſés, & retient les bulles d'air qui s'élèvent du fond de l'eau.

10. CONFERVE croiſée. *Conferva decuſſata.*

Conferva ſtellis vix diſtinctis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem quater æquante; filamentis frequenter decuſſatis. Vauch. Conferv. p. 76. tab. 7. fig. 3. *Sub conjugatâ.* — Decand. Synopſ. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 55.

Elle croît en touffe mélangée avec d'autres eſpèces. Ses filamens ſont ſouvent croiſés & entrelacés, diviſés en articulations quatre fois plus longues que larges, remplies, dans leur jeuneſſe, d'une matière verdâtre, quelquefois diviſée en deux maſſes, contenant des globules ſphériques, placés entre deux tubes réunis.

Cette plante croît dans les marais.

11. CONFERVE étoilée. *Conferva ſtellina.*

Conferva ſtellâ duplici, ſex radiatâ; loculi (articulorum) longitudine latitudinem bis æquante, ſeminibus ovatis. Vauch. Conferv. pag. 75. tab. 7. fig. 1. *Sub conjugatâ.* — Mull. Nov. Act. Petrop. 3. pag. 93. — Decand. Synopſ. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 56.

Sa couleur eſt d'un vert-pâle. Ses filamens ſe diviſent en articulations à peu près une fois plus longues que larges; elles contiennent deux maſſes verdâtres, diſtinctes, à ſix rayons. Les globules ſont ovales.

Cette plante croît dans les foſſés d'eau ſtagnante.

12. CONFERVE en croix. *Conferva cruciata.*

Conferva ſtellâ duplici diſtincta, quadriradiata; loculi longitudine latitudinem bis æquante, ſeminibus ſphæricis. Vauch. Conferve. pag. 76. tab. 7. fig. 2. *Sub conjugatâ.* — Decand. Flor. franç. 2. pag. 56, & Synopſ. pag. 11.

Conferva bipunctata. Roth, Catal. bot. 2. p. 204, & Faſc. 3. pag. 268.? — Dillw. Brit. Conferv. tab. 2.

Diadenus. Pal.-Beauv. Mém. inédit.

Elle forme des maſſes flottantes d'un vert-jaunâtre. Ses filamens ſont grêles, entortillés; ſes articulations deux fois plus longues que larges. Chacune d'elles renferme, dans ſa jeuneſſe, deux maſſes verdâtres aſſez petites, diſtinctes, ſous la forme de deux points, à quatre rayons aigus; elles contiennent des globules parfaitement ſphériques.

Cette plante croît dans les mares d'eau & les foſſés, à l'entrée de l'hiver.

13. CONFERVE à peigne. *Conferva pectinata.*

Conferva pectine duplici tridentato; loculi (articulorum) longitudine latitudinem parùm excedente; ſeminibus ſphæricis, ſubhiſpidis. Vauch. Conferv. pag. 77. tab. 7. fig. 4. *Sub conjugatâ.* — Decand. Synopſ. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 56.

Ses filamens ſont diviſés en articulations une fois & demie plus longues que larges, d'abord à demi remplies d'une matière verdâtre, non diviſée; elle ſe ſépare, peu après, en deux maſſes alongées, à trois pointes de chaque côté. Les globules ſont ſphériques, placés entre deux tubes.

Cette plante croît dans les foſſés remplis d'eau ſtagnante.

14. CONFERVE des bruyères. *Conferva ericetorum.* Roth.

Conferva filamentis ſimplicibus, tenuibus, denſiſſimè implexis; diſſepimentis paulùm contractis, articulis longiuſculis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 1. — Roth, Flor. germ. 3. pag. 507. — Catal. bot. 2. pag. 206. tab. 5. fig. 1, & Faſc. 3. pag. 213.

Cette conferve ſe préſente en touffes compoſées de filamens grêles, comprimés, preſque ſimples, entortillés; les articulations preſque carrées, une fois plus longues que larges, un peu reſſerrées à leur point de réunion, contenant des globules preſqu'ovales.

Cette plante croît ſur les terrains humides & marécageux; elle s'élève avec l'eau, mais elle n'eſt point flottante.

15. CONFERVE genouillée. *Conferva genuflexa.* Roth.

Conferva è viridi luteſcens, levis; filamentis angulatis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem ter æquante. Decand. Synopſ. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 57. — Roth, Catal. bot. 2. pag. 199.

Conferva ſerpentina. Muller, Nov. Act. Petrop. 3. pag. 92. tab. 1. fig. 9.

Conjugata angulata. Vauch. Conferv. pag. 79. tab. 8. fig. 1-9.

Cette eſpèce eſt remarquable par la diſpoſition

de ſes filamens, qui ſe coudent une & pluſieurs fois, & forment des angles produits par cette flexion. Cette conferve eſt d'ailleurs d'un vert un peu jaunâtre, liſſe, douce au toucher. Ses articulations ont trois fois plus de longueur que de largeur, à moitié remplies d'une matière verdâtre, parſemée de points brillans.

Cette plante ſe trouve abondamment & en toute ſaiſon dans les foſſés.

16. CONFERVE ſerpentine. *Conferva ſerpentina.* Mull.

Conferva filamentis revolutis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem bis æquante. Muller, Nov. Act. Petrop. 3. tab. 1. fig. 8. — Decand. Synopſ. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 57.

Conjugata ſerpentina. Vauch. Conferv. pag. 81. tab. 8. fig. 10.

Cette conferve eſt compoſée de filamens nombreux, roulés ſur eux mêmes en ſpirale, diviſés par articulations une fois plus longues que larges, à demi remplies d'une matière verdâtre, parſemée de points brillans.

Cette plante croît dans les eaux ſtagnantes.

17. CONFERVE d'un vert-ſombre. *Conferva atro-virens.* Dillw.

Conferva filamentis rigidiuſculis, ramoſis; ramis divaricatis, ſubſecundis, utrinquè attenuatis, apicibus obtuſiuſculis; diſſepimentis pellucidis; articulis breviſſimis, tripunctatis. Dillw. Conferv. Faſc. 3. tab. 25.

Petite eſpèce compoſée de filamens très-courts, un peu roides, rameux, entraſſés & touffus; les rameaux diffus, preſqu'unilatéraux, rétrécis à leurs deux extrémités, un peu obtus; les articulations très-courtes, preſqu'auſſi longues que larges; les cloiſons tranſparentes, contenant une matière verte ſur une même ligne, ſéparée en trois paquets ſemblables à trois points.

Cette plante croît en Angleterre, ſur les pierres, dans les rivières.

18. CONFERVE brillante. *Conferva lucens.* Dillw.

Conferva filamentis ſimplicibus, tenuibus, glaucis, lubricis; articulis breviuſculis, granulis in faſciis coacervatis. Dillw. Conferv. Faſc. 6. tab. 47.

Eſpèce très-élégante, d'un beau vert-glauque, formé de filamens ſimples, très-grêles, luiſans, très-doux au toucher, compoſés d'articulations très-courtes, contenant, par petits paquets en bandelettes, une matière verte, formée de petits grains.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les eaux claires des torrens, en Angleterre.

19. CONFERVE gliſſante. *Conferva lubrica.* Dillw.

Conferva filamentis ramoſiſſimis, tenuibus, longiſſimis, ſplendenter lubricis; ramis aculeiformibus, articulis breviuſculis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 57.

Elle croît par touffes preſque gélatineuſes, compoſées de longs filamens fort grêles, très-rameux, luiſans, très-doux au toucher, gliſſant entre les doigts; les derniers rameaux très-courts, en forme de petites pointes épineuſes, de couleur verte-foncée. Ses articulations ſont très-courtes.

Cette plante croît dans les eaux courantes des rivières.

20. CONFERVE ſalie. *Conferva ſordida.* Roth.

Conferva filis ſimplicibus, geniculatis, inflexis, tenuiſſimis; geniculis annularibus contractis; articulis oblongis, pellucidis. Roth, Catal. 1. pag. 177. tab. 2. fig. 4. — Dillw. Brit. Conferv. tab 60.

Cette eſpèce s'attache aux gramens & autres plantes des eaux, en touffes aſſez étendues, mais compoſées de filamens extrêmement fins, entremêlés ſans aucun ordre, d'un jaune-verdâtre, tachetés & comme ſales. Ces filamens ſont ſimples, articulés; les articulations oblongues, tranſparentes, reſſerrées en anneau à leur jonction.

Cette plante croît au printems, dans les eaux douces des étangs. Elle pourroit bien appartenir aux *chantranſia.*

CONISE. *Conyza.* Illuſtr. Gen. tab. 697, fig. 1, *coniza ſquarroſa*, n°. 1. — Tournef. tab. 259. — Gærtn. tab. 166; — fig. 2, *conyza lycopodioides*, n°. 443; — fig. 3, *conyza cupreſſiformis*, n°. 433; — fig. 4, *conyza articulata*, n°. 573; — fig. 5, *conyza thuyoides*, n°. 42.

Obſervations. En traitant le genre *baccharis* dans le *Supplément*, très-rapproché des *conyza*, nous avons fait remarquer qu'il falloit retrancher de ce dernier toutes les eſpèces diniques pour les placer dans le premier, d'après des obſervations faites par MM. Richard, Vahl, Michaux, Juſſieu. (*Voyez l'article* BACCHANTE, *Suppl.*)

1°. Le *conyza Gouani* Willd., qui eſt l'*erigeron Gouani* Linn. Mant. & Jacq. Hort. 3, tab. 79, eſt la même plante que le *baccharis hieracifolia* Lam. Dict.

2°. Willdenow & Decandolle ont placé parmi les *conyza* l'*erigeron ſiculum* Linn., & Dict. n°. 6, ainſi que l'*erigeron ægyptiacum*, n°. 10.

3°. Le *conyza lobata*, n°. 30, a été rapporté aux *calea* par Gærtner: c'eſt le *calea lobata.* (*Suppl. Obſerv.*)

4°. On a fait du *conyza glutinoſa*, n°. 32, un genre

genre particulier, ſous le nom de *pſiadia glutinoſa*. Jacq. Schoenbr. 2, pag. 13, tab. 152. Lhéritier en a fait le *ſolidago viſcoſa* (Sertor. Hanovr. 12, tab. 6), & dans le *Catalogue du Jardin des Plantes de Paris*, il porte le nom d'*erigeron viſcoſum*. Ses aigrettes ſont pileuſes au lieu d'être ſimples.

5°. Le *conyza arbutifolia*, n°. 52, paroît être la même plante que le *baccharis arbutifolia* Vahl.

6°. Selon Michaux, le *conyza linifolia* Linn. doit être rangé parmi les *after*; il le nomme *after ſolidagineus*, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 108. De même le *conyza aſteroides* Linn. devient l'*after marilandicus* Mich. l. c. Le *conyza bifoliata* Walt. paroît être l'*after tortifolius* Mich. l. c.

SUITE DES ESPÈCES.

59. CONISE feuillée. *Conyza foliolosa*. Willd.

Conyza foliis oblongis, ſubintegerrimis, ſubamplexicaulibus, pubeſcentibus; pedunculis unifloris, alaribus, demùm elongatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1919.

Elle paroît ſe rapprocher du *conyza ſcabra*; elle en diffère par ſes feuilles pubeſcentes à leurs deux faces, à demi amplexicaules, preſqu'entières; par ſes feuilles beaucoup plus nombreuſes ſur les rameaux. Ses tiges ſont herbacées, diffuſes, cylindriques, pubeſcentes, très-rameuſes; les feuilles alternes, quelquefois pourvues d'une ou de deux dents; les pédoncules ſolitaires, uniflores, placés dans l'aiſſelle des rameaux, de la longueur des feuilles, mais ſix à ſept fois plus longs après la floraiſon.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

60. CONISE paniculée. *Conyza paniculata*. Willd.

Conyza foliis oblongis, utrinquè pubeſcentibus, ſeſſilibus; inferioribus petiolatis, dentatis; dentibus reflexis; caule paniculato; corymbis pedunculatis, axillaribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1920.

Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes de quatre pieds, cylindriques, ſtriées, pubeſcentes, fiſtuleuſes; les rameaux droits, ſimples, alternes, paniculés; les feuilles oblongues, ovales, pubeſcentes à leurs deux faces, dentées; les dents courtes, réfléchies; celles des tiges pétiolées, plus profondément dentées vers leur baſe; celles des rameaux ſeſſiles; les fleurs diſpoſées en corymbes axillaires, pédonculés, preſque faſtigiés, formant, par leur enſemble, une ſorte de panicule; les écailles du calice linéaires-ſubulées, étalées, réfléchies.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

61. CONISE à tige droite. *Conyza ſtricta*. Willd.

Conyza foliis lineari-lanceolatis, baſi attenuatis, integerrimis, piloſis; floribus corymbis; caule paniculato, ſtricto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1922.

Ses tiges ſont droites, roides, herbacées, hautes d'un pied & demi; les rameaux courts, ſerrés, redreſſés, paniculés; les feuilles alternes, nombreuſes, étroites, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce, pileuſes, pubeſcentes, rétrécies à leur baſe, obtuſes, mucronées à leur ſommet, très-entières; les fleurs purpurines, diſpoſées en petits corymbes faſtigiés à l'extrémité des rameaux; l'aigrette rouſſeâtre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

62. CONISE purpurine. *Conyza purpuraſcens*. Sw.

Conyza foliis ovato-lanceolatis, ſerratis, ſubtomentoſis; caule ſubherbaceo, infernè ſimplici, ſupernè corymboſo; floribus ovatis. Swartz, Prodr. 112, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1342.

Conyza odorata, minor, erecta, purpuraſcens, corymboſa, foliis ovatis, villoſis. Brown, Jam. 318.

Conyza major, odorata. Sloan, Hiſt. 1. p. 258. tab. 158. fig. 1.

On la diſtingue du *conyza odorata* par ſes tiges preſqu'herbacées; par ſes feuilles ovales, preſqu'entières, un peu épaiſſes, tomenteuſes; par ſes fleurs plus grandes. Les rameaux ſont rougeâtres, pubeſcens; les feuilles pétiolées, longues de deux ou trois pouces, acuminées, dentées en ſcie, quelquefois élargies, lancéolées; les fleurs nombreuſes, purpurines, ovales, un peu arrondies, diſpoſées en corymbes terminaux; les écailles calicinales ovales, lancéolées, membraneuſes à leurs bords; les extérieures plus courtes, aiguës, pubeſcentes, ferrugineuſes; les aigrettes blanches, pileuſes, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Jamaïque. ☉ (*Swartz.*)

63. CONISE molle. *Conyza mollis*. Willd.

Conyza foliis rhombeo-ovatis, ſubſeſſilibus, dentatis, pubeſcentibus, ſubtùs tomentoſis; caule ſupernè nudo, floribus corymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1924.

Ses rameaux ſont pubeſcens, cylindriques, ſtriés, garnis, ſeulement à leur partie inférieure, de feuilles preſque ſeſſiles, longues d'un pouce, rhomboïdales, ovales, pubeſcentes, tomenteuſes & d'un blanc de neige en deſſous, à groſſes dentelures; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal; les ramifications alternes, divariquées, peu garnies; les pédoncules uniflores; les écailles du calice linéaires-lancéolées; l'aigrette longue, très-blanche.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

64. Conise du Sénégal. *Conyza senegalensis.* Willd.

Conyza foliis oblongo-obovatis, dentatis; dentibus basi profundioribus; floribus subcorymbosis, congestis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1928.

Ses tiges sont striées, hispides & pileuses; ses feuilles oblongues, en ovale renversé, rétrécies à leur base; les inférieures longues d'un pouce; les supérieures sessiles, de moitié plus courtes, rudes, chargées, des deux côtés, de points calleux, à grosses dentelures; celles du bas plus profondes, alongées; les fleurs réunies presqu'en corymbe à l'extrémité des tiges; les calices rudes, composés d'écailles linéaires-lancéolées.

Cette plante croît sur le bord des fleuves, au Sénégal. (*Willd.*)

65. Conise dentée. *Conyza dentata.* Willd.

Conyza foliis lanceolatis, amplexicaulibus, basi dilatatis, pubescentibus, dentatis; ramulis unifloris, pedunculis elongatis, caule hirto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1928.

Ses tiges sont cylindriques, rameuses, hérissées; les rameaux latéraux plus longs; les feuilles amplexicaules, lancéolées, longues d'un pouce, arrondies & dilatées à leur base, légérement pubescentes, un peu blanchâtres, à dentelures droites; les fleurs terminales, solitaires, longuement pédonculées; les écailles du calice rudes, linéaires, subulées; les inférieures ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Sénégal, le long des fleuves. (*Willd.*)

66. Conise de Guinée. *Conyza guienensis.* Willd.

Conyza foliis dentatis; radicalibus scabris, obovatis; caulinis lanceolatis, villosis, basi subpinnatifidis; caule paniculato, floribus corymbosis; calicinis squamis lanceolatis, exterioribus villosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1930.

Elle se rapproche du *conyza aurita;* elle en diffère par la forme de ses calices & par les dentelures inférieures des feuilles, qui ne sont point denticulées. Ses tiges sont droites, hautes d'environ deux pieds, rameuses, velues, paniculées; les feuilles en ovale renversé; les radicales longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, rudes, obtuses, à dentelures distantes; celles des tiges longues d'un pouce, pubescentes, à grosses dentelures, profondément auriculées & dentelées à leur base; les feuilles des rameaux lancéolées, velues, dentées, presque pinnatifides à leur base; les dentelures profondes, très-entières; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les écailles du calice lancéolées, aiguës; les extérieures plus courtes, velues.

Cette plante croît dans la Guinée. ☉ (*Willd.*)

67. Conise du Levant. *Conyza orientalis.* Willd.

Conyza foliis scabris, serratis; inferioribus obovatis, petiolatis; superioribus lanceolatis, sessilibus; floribus terminalibus, congestis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1931.

Conyza orientalis, asteris attici folio, flore luteo. Tournef. Coroll. 33.

Ses tiges sont droites, cylindriques, striées, rudes, hispides, divisées, à leur partie supérieure, en rameaux courts, très-simples; les feuilles rudes, vertes, à grosses dentelures, assez semblables à celles de l'*aster annuus;* les inférieures pétiolées, en ovale renversé; les supérieures sessiles, lancéolées, un peu aiguës; les fleurs peu nombreuses, ramassées presqu'en corymbe à l'extrémité des rameaux & des tiges; les écailles du calice subulées.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

68. Conise diffuse. *Conyza diffusa.*

Conyza foliis inferioribus ovato-oblongis, petiolatis; superioribus lanceolatis, sessilibus, subdentatis, ciliatis; ramis diffusis; floribus subcorymbosis, terminalibus. (N.)

Ses tiges sont herbacées, glabres, cylindriques; les rameaux diffus, très-étalés; les feuilles inférieures longuement pétiolées, ovales-oblongues, obtuses, très-glabres, lâchement dentées; les supérieures sessiles, beaucoup plus étroites, lancéolées, aiguës, à peine dentées, ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, disposées en cime presqu'en ombelle, peu garnie; les pédoncules grêles, inégaux, simples ou à peine ramifiés; les folioles du calice glabres, lancéolées, aiguës, membraneuses à leurs bords, presqu'égales; l'aigrette blanchâtre, plus longue que le calice.

Cette plante croît aux îles Canaries. ☉ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

69. Conise de Sicile. *Conyza sicula.*

Conyza pumila, foliis suboppositis, filiformibus, acutis, glabris; flore solitario, terminali. (N.)

Elychrisum siculum, foliis utrinquè viridibus, flore singulari. Tournef. Inst. R. Herb. 452.

Helicryso silvestri angustifolio similis, tota viridis. Bocc. Mus. pars 2. pag. 145. tab. 109.

Petite plante entièrement glabre, dont les tiges sont grêles, presque filiformes; les feuilles éparses, presqu'opposées, petites, filiformes, entières, vertes à leurs deux faces, aiguës, un peu

roulées à leurs bords, longues d'un demi-pouce. Chaque tige se termine par une seule fleur portée sur un long pédoncule terminal, droit, filiforme; les folioles du calice linéaires, presqu'obtuses; le réceptacle nu; l'aigrette simple, presqu'aussi longue que le calice.

Cette plante croît en Sicile. (*V. s. in herb. Desfont.*)

70. CONISE de Loureiro. *Conyza Loureiri.*

Conyza (chinensis), *foliis lanceolatis, integerrimis, subtùs tomentosis, petiolatis; pedunculis multifloris, axillaribus.* Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 604.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de trois pieds, cylindriques, presque simples, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, lancéolées, très-entières, tomenteuses en dessous. Les pédoncules sont axillaires, soutenant plusieurs fleurs jaunes, oblongues; leur calice cylindrique, imbriqué; les fleurs hermaphrodites tubulées, mélangées avec les fleurs femelles; les semences surmontées d'une aigrette longue & pileuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans les lieux incultes, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

71. CONISE à feuilles de bugloſſe. *Conyza anchusafolia.*

Conyza tota hirsuta, foliis sessilibus, lanceolatis, subdenticulatis; floribus capitato-agglomeratis, corymbosis; calice subgloboso. (N.)

Cette espèce est hérissée, sur toutes ses parties, de poils touffus & nombreux. Ses tiges sont droites, épaisses, rameuses; ses feuilles alternes, sessiles, lancéolées, épaisses, longues d'environ quatre pouces, sur un pouce & demi de large, très-velues à leurs deux faces, à dentelures très-fines, courtes, distantes. Les fleurs sont médiocrement pédicellées, agglomérées, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule très-droit, roide, épais, cylindrique, dont l'ensemble forme un ample corymbe terminal. Le calice est hémisphétique, presque globuleux; les folioles linéaires, membraneuses à leurs bords; les semences surmontées d'une petite aigrette roussâtre, plus courte que le calice.

Cette plante a été découverte à l'île de Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. s. in herb. Desfont.*)

72. CONISE ondulée. *Conyza undulata.*

Conyza tomentoso-candidissima, foliis sessilibus, minimis, linearibus, obtusis, undulatis; floribus solitariis, terminalibus; caule fruticoso. (N.)

Cette plante a toutes ses parties recouvertes par un duvet cotonneux, très-blanc. Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux droits, cylindriques, garnies de petites feuilles éparses, sessiles, longues de trois à cinq lignes, épaisses, linéaires, très-obtuses, ondulées, un peu crénelées à leurs bords. Les rameaux sont divisés, vers leur sommet, en d'autres petits rameaux paniculés, simples ou ramifiés, terminés chacun par une fleur de forme hémisphérique, pubescente; le calice composé d'écailles nombreuses, imbriquées, courtes, linéaires, un peu aiguës, légérement membraneuses à leurs bords; les semences surmontées d'une aigrette à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît au Sénégal; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♄ (*V. s.*)

73. CONISE ponctuée. *Conyza punctata.* Willd.

Conyza fruticosa, foliis linearibus, acuminatis, basi attenuatis, impresso-punctatis; pedunculis longissimis, terminalibus, unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1937.

Ses rameaux sont glabres, striés, cylindriques; les feuilles alternes, touffues, roides, longues d'un pouce & demi, étroites, linéaires, acuminées, un peu rudes & charnues, rétrécies à leur base, légérement ponctuées; les pédoncules solitaires ou géminés à l'extrémité des rameaux, longs d'un demi-pied & plus, munis de quelques écailles subulées & distantes; les écailles du calice lancéolées, aiguës; l'aigrette roussêâtre.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Willd.*)

74. CONISE des Canaries. *Conyza canariensis.* Willd.

Conyza fruticosa, foliis linearibus, basi attenuatis, obtusiusculis, serratis; corymbo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1937.

Cette espèce a des rameaux cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles alternes, touffues, étalées, linéaires, rétrécies en pétiole, un peu obtuses à leur sommet, dentées à leurs bords, vertes & un peu rudes à leur sommet. Les fleurs sont jaunes, disposées en un corymbe terminal, simple, presqu'en ombelle; les pédoncules écailleux; les écailles du calice oblongues, fortement imbriquées.

Cette plante croît dans les Canaries. ♄ (*Willd.*)

75. CONISE chrysocome. *Conyza chrysocomoides.* Desfont.

Conyza caule fruticoso; foliis linearibus, integerrimis, villosis; villis adpressis; pedunculis foliosis, unifloris. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 269. tab. 232.

Toute cette plante est d'un vert-cendré, couverte de poils courts; elle a le port du *chrysocoma*

cernua. Les tiges ſont grêles, ligneuſes, hautes d'un pied & demi, rameuſes; les feuilles alternes, éparſes, linéaires, étalées, très-entières; les fleurs ſolitaires, terminales, étalées en une panicule lâche; le calice ovale, cylindrique, compoſé de folioles linéaires, ſubulées, pubeſcentes, membraneuſes ſur leurs bords; la corolle entiérement compoſée de fleurons tubulés; les fleurons femelles petits, à peine ſenſibles, entiers, placés à la circonférence: dans la plante cultivée ils ſe convertiſſent en demi-fleurons de couleur violette; les hermaphrodites dans le centre, à cinq dents; l'aigrette blanche, velue, ſeſſile; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Barbarie, ſur les collines ſablonneuſes, aux environs de Kerouan. ♄ (*V. v.*) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

76. CONISE glabre. *Conyza glabra.* Willd.

Conyza foliis petiolatis, ovatis, integerrimis, glabriuſculis, venoſis; ſpicis rectis, floribus ſecundis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1940.

Ses rameaux ſont cylindriques, pubeſcens, couverts de poils couchés; les feuilles pétiolées, ovales, aiguës, très-entières, vertes, veinées, preſque glabres, couvertes, principalement en deſſous, de poils très-courts, couchés; les fleurs diſpoſées en épis feuillés à l'extrémité des rameaux, alternes, preſque ſeſſiles, ſolitaires; les écailles du calice ovales; les intérieures plus longues, lancéolées; l'aigrette d'un blanc de neige, plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

77. CONISE de Panama. *Conyza panamenſis.* Willd.

Conyza fruticoſa, foliis ſeſſilibus, ovato-lanceolatis, ſcabris, integerrimis, triplinerviis; paniculâ terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1942.

Confer cum conyzâ trinervi. Lam. n°. 13.

Ses tiges ſont droites, glabres, ſtriées; ſes feuilles ſeſſiles, ovales-lancéolées, longues d'un pouce & demi, rudes, vertes, entières à leurs bords, veinées, réticulées, ponctuées & comme dentées à leurs bords étant vues à la loupe, à trois nervures; la panicule terminale; les pédoncules alongés, ſoutenant une ou deux fleurs; les écailles du calice ſerrées, oblongues; l'aigrette rouſſâtre.

Cette plante croît à l'iſthme de Panama. ♄ (*Willd.*)

78. CONISE de Caroline. *Conyza carolinienſis.* Jacq.

Conyza fruticoſa, foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, canis, ſubtùs tomentoſis; corymbo terminali, compoſito. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1944.

Conyza foliis lanceolato-oblongis, acutis, integerrimis, tomentoſis, viſcoſis; caule arboreo. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 585. — Collect. 2. pag. 271.

Arbriſſeau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de cinq pieds, diviſées en rameaux cylindriques, tomenteux; les feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, longues de deux pouces & plus, blanchâtres, très-entières, tomenteuſes, plus blanches en deſſous; les fleurs petites & violettes, diſpoſées en un corymbe rameux à l'extrémité des tiges; le calice tomenteux; les écailles oblongues.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Floride. ♄ (*Willd.*)

79. CONISE incifée. *Conyza inciſa.* Ait.

Conyza foliis ovatis, ſubcordatis, piloſo-viſcoſis, dentatis, baſi auriculatis; diſco receptaculi favoſo. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 184.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de trois pieds, chargées, ainſi que toute la plante, de poils viſqueux; les feuilles pétiolées, ovales, médiocrement échancrées en cœur à leur baſe, profondément incifées à groſſes dentelures à leurs bords; les pétioles appendiculés; les fleurs peu nombreuſes, longuement pédonculées, diſpoſées en un corymbe terminal.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

80. CONISE crépue. *Conyza criſpata.* Vahl.

Conyza foliis decurrentibus, lanceolatis, ſerrato-dentatis, nudis; pedunculis unifloris, caule fruticoſo. Vahl, Symb. 1. pag. 71.

Conyza caule aloto. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 119. n°. 493.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, glabres, ſtriées, rameuſes; les rameaux, ainſi que les pédoncules, pourvus de membranes dentées, ſinuées & crépues; les feuilles alternes, diſtantes, décurrentes, lancéolées, élargies, dentées en ſcie, longues d'un pouce & demi; deux ou trois pédoncules uniflores à l'extrémité de chaque rameau; les écailles du calice linéaires-lancéolées, de la longueur des rayons de la circonférence.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄

81. CONISE à feuilles de molène. *Conyza thapſoides.* Marſch.

Conyza foliis decurrentibus, ovatis, mucronatis, tomentoſis, inferioribus ſerratis; floribus tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1949. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2.

Cette plante a le port du *verbaſcum thapſus*. Ses tiges ſont droites, rameuſes, pubeſcentes, ailées dans toute leur longueur, garnies de feuilles alternes, molles, épaiſſes, d'un vert-cendré, cotonneuſes à leurs deux faces, décurrentes, ovales, un peu lancéolées, traverſées en deſſous de nervures blanchâtres, rameuſes, médiocrement mucronées à leur ſommet; les inférieures légérement dentées; les ſupérieures entières, lancéolées; les fleurs diſpoſées en corymbes terminaux, ſerrés, preſqu'agglomérés; les pédoncules courts, tomenteux; le calice pubeſcent, un peu raboteux; les écailles un peu réfléchies à leur ſommet; l'aigrette d'un blanc-cendré.

Cette plante croît ſur les bords de la mer Caſpienne. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

82. CONISE ridée. *Conyza rugoſa.* Vahl.

Conyza foliis decurrentibus, ellipticis, crenatis, ſubtùs tomentoſis; floribus capitatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1950. — Vahl, Symbol. 1. pag. 71.

Ses rameaux ſont ligneux, garnis de feuilles décurrentes, en forme d'ailes très-entières, glabres à un de leurs côtés, chargés, ainſi que les rameaux, d'un duvet épais à l'autre côté; les feuilles larges, lancéolées, ridées, crénelées, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, longues d'un pouce & demi; les pédoncules axillaires dans les feuilles ſupérieures, de la longueur des feuilles, tomenteux; les fleurs réunies en tête.

Cette plante croît au Bréſil. ♄ (*Vahl.*)

83. CONISE à odeur forte. *Conyza redolens.* Willd.

Conyza foliis decurrentibus, lanceolatis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis; ſpicâ terminali, glomeratâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1951.

Gnaphalium redolens. Forſt. Prodr. n°. 535.

Ses tiges ſont ligneuſes, ciliées dans toute leur longueur, rameuſes; les feuilles lancéolées, longues d'un demi-pouce, très-entières, obtuſes à leur ſommet, pubeſcentes, médiocrement tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, décurrentes; les fleurs ſeſſiles, agglomérées, diſpoſées en épis au ſommet des rameaux; les calices velus.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie. ♄

84. CONISE axillaire. *Conyza axillaris.* Willd.

Conyza foliis ovatis, utrinquè acutis, dentatis, petiolatis, piloſis; caule erecto, ramoſo; pedunculis multifloris; calicis campanulati ſquamis lineari-ſubulatis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. p. 871. — Hornem. Catal. Hort. Hafn. pag. 12.

Toute cette plante eſt pileuſe; ſes tiges droites, rameuſes, divariquées, hautes d'un pied & plus; les feuilles pétiolées, ovales, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leur baſe, médiocrement acuminées, pileuſes, cuſpidées & dentées à leurs bords; les fleurs terminales & axillaires preſqu'en corymbe; le calice campanulé; les écailles linéaires, ſubulées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*Willd.*)

85. CONISE rouſſeâtre. *Conyza rutilans.*

Conyza foliis obovatis, integris, ſubtùs ſubpubeſcentibus; floribus corymboſo-paniculatis; ſquamis calicinis ovatis, imbricatis; caule fruticoſo. (N.)

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux glabres, cylindriques, ſtriés, un peu pubeſcens à leur ſommet; les feuilles pétiolées, en ovale renverſé, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce & demi, entières à leurs bords, glabres en deſſus, plus pâles, molles & pubeſcentes en deſſous, principalement dans leur jeuneſſe; les nervures ſimples, ſaillantes ainſi que les veines, réticulées en deſſous; les fleurs terminales, axillaires, diſpoſées en un corymbe paniculé, étalé; les pédoncules roides, preſque glabres; les calices compoſés d'écailles nombreuſes, fortement imbriquées, courtes, ovales, aiguës, un peu piquantes, beaucoup plus courtes que la corolle, d'un jaune-citron; les ſemences ſurmontées d'une longue aigrette d'un roux-luiſant, un peu rougeâtre.

Cette plante croît au Sénégal. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♄ (*V. ſ.*)

86. CONISE à calices coniques. *Conyza conica.*

Conyza foliis ſubſeſſilibus, coriaceis, ovato-ſubrotundis, integris, ſuprà lucidis; floribus cymoſis, ſubſeſſilibus; caule fruticoſo. (N.)

Cet arbriſſeau a ſes rameaux diffus, entre-mêlés en buiſſon, glabres, nombreux, chargés de feuilles ſeſſiles ou médiocrement pétiolées, ovales, preſque rondes, longues d'un demi-pouce, fermes, coriaces, très-entières; la plupart mucronées à leur ſommet, luiſantes en deſſus, pâles en deſſous, d'un vert très-foncé; les fleurs preſque ſeſſiles à l'extrémité des rameaux, réunies en un bouquet preſqu'ombellé. Le calice eſt de forme conique, compoſé d'écailles glabres, ovales, imbriquées, très-ſerrées, aiguës, un peu luiſantes; elles paroiſſent recouvrir également un pédoncule très-court. Les fleurs ne me ſont point connues. Ses ſemences ſont ſurmontées d'une aigrette d'un roux très-vif, un peu rougeâtre.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

87. CONISE luiſante. *Conyza lucens.*

Conyza foliis ovatis, integris, supra lucidis, subtùs incano-tomentosis; floribus terminalibus, agglomeratis; caule tomentoso, tomentoso. (N.)

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux tortueux, cylindriques, cotonneux; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, longues d'environ un pouce & demi, d'un vert-foncé & luisantes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous; les pédoncules droits, terminaux, ou axillaires & latéraux, tomenteux, presque simples, soutenant des fleurs pédicellées, agglomérées, réunies en un petit corymbe serré; les calices ovales, petits, pubescens; les folioles linéaires, droites, un peu inégales; les aigrettes blanches, de la longueur du calice.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

88. CONISE à trois dents. *Conyza tridentata.*

Conyza glaberrima, foliis linearibus, basi attenuatis, subpetiolatis, apice subtridentatis, obtusis; floribus parvulis, sessilibus; caule fruticoso. (N.)

Ses rameaux sont courts, nombreux, glabres, ainsi que toutes les parties de cette plante; ses feuilles petites, nombreuses, très-serrées, linéaires, rétrecies presqu'en coin à leur base, à peine pétiolées, longues de trois à quatre lignes, vertes à leurs deux faces, entières à leur contour, ordinairement divisées à leur sommet en trois petites dents courtes, obtuses. Les fleurs sont petites, sessiles, axillaires, presque terminales; les calices composés d'écailles d'un jaune-clair, imbriquées, un peu aiguës, légèrement verdâtres sur leur carène.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

89. CONISE à gros épis. *Conyza pycnostachia.* Mich.

Conyza caule alto; foliis subtùs tomentosis, subintegris; superioribus sublinearibus; spicâ crassâ, cylindricâ. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 126.

Gnaphalium undulatum. Walter. Flor. carol.

Cette espèce a quelque rapport avec le *conyza spicata* Lam.; elle en diffère par la forme de ses épis & par ses feuilles plus larges. Ses tiges sont droites, presque simples, ailées, hautes d'un pied & plus; ses feuilles sessiles, alternes, lancéolées, décurrentes, longues d'environ deux pouces, larges de six ou huit lignes, vertes, glabres en dessus, tomenteuses, blanchâtres ou couleur de chair en dessous, à peine denticulées à leurs bords; les supérieures plus étroites, presque linéaires; les fleurs disposées en un gros épi solitaire, terminal, cotonneux, épais, très-serré, cylindrique, obtus, long de deux pouces & plus.

Cette plante croît dans la Caroline & la Floride. (*V. s. Comm. Bosc.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Conyza* (patula), *foliis ellipticis, serratis, subtùs villosis; calicibus subglobosis, foliolis lanceolato-subulatis, ramis patulis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 184.

Serratula foliis oblongo-ovatis, obtusè serratis; caule ramoso, patulo; calicibus subrotundis, mollibus. Miller, Icon. 165. tab. 247.

* *Conyza* (verbascifolia), *foliis ovatis, petiolatis, crenatis, obtusis, tomentosis, rugoso-venosis; pedunculis unifloris, solitariis, terminalibus axillaribusque, incrassatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1924.

Conyza verbasci foliis serratis. Tournef. Inst. R. Herb. 455.

Aster ragusinus, foliis verbasci. Zann. Hist. 33.

Cette plante, à laquelle Willdenow rapporte la synonymie de Boccone, Sic. pag. 60, tab. 31, fig. 2, appliquée d'abord au *conyza candida*, ne paroît qu'une variété de cette dernière, dont elle ne diffère principalement que par ses feuilles crénelées. Elle croît à l'île de Crète. ♄

* *Conyza* (pauciflora), *foliis lanceolato-obovatis, utrinquè attenuatis, glabris, subtùs scabris, serratis; ramis unifloris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1927.

Ce n'est qu'avec doute qu'on peut rapporter cette plante aux conises, ses fleurs n'ayant point été observées. Elle croît au Sénégal.

* *Conyza* (villosa), *foliis lanceolatis, amplexicaulibus, basi dilatatis, villosis, serratis; ramulis unifloris, caule villoso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1929.

Elle a de très-grands rapports avec le *conyza dentata*, dont elle ne paroît être qu'une variété, ayant les dentelures des feuilles plus courtes, inclinées; les tiges chargées de poils blancs. On la soupçonne originaire d'Égypte.

* *Conyza* (marilandica), *puberula, erecta, herbacea, foliis sessilibus, lato-lanceolatis, acutissimis, acutè serratis; paniculâ corymbulis ramulos fastigiatim terminantibus, purpureis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 126. — Dillen. Eltham. tab. 88. fig. 104. *Nondùm perfectâ florida.*

Baccharis fetida.? Walt. Flor. carol.

An erigeron camphoratum? Linn.

Ses tiges sont droites, herbacées, légèrement pubescentes, ainsi que toute la plante; ses feuilles sessiles, élargies, lancéolées, très-aiguës, dentées

en scie; les dentelures aiguës; les fleurs purpurines, réunies en une panicule composée de corymbes terminaux ramassés en faîte. Elle croît dans la Pensilvanie & la Caroline.

* *Conyza* (amplexicaulis), *puberula, subglutinosa, erecta, herbacea, foliis amplexicaulibus, cordato-oblongis, serratis; panicula corymbulis capitato-glomeratis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 126.

Cette conise est légérement pubescente, un peu glutineuse. Ses tiges sont droites, herbacées; ses feuilles amplexicaules, en cœur, oblongues, dentées en scie; les panicules composées de petits corymbes agglomérés en tête. Elle croît dans la Caroline, aux lieux humides.

CONIUM. (*Voyez* CIGUË. *Cicuta.*)

CONNA. Rheed, *Hort. malab.* 1. tab. 21. Cette plante appartient au *cassia fistula* Linn.

CONNARE. *Connarus.* Illustr. Gener. tab. 572, *connarus pinnatus*, n°. 2.— Cavan. Diss. 7. tab. 222.

Observations. 1°. Le *connarus africanus*, n°. 3, se rapproche beaucoup de la famille des légumineuses. La plante que Gærtner a nommée *omphalobium indicum*, tab. 46, fig. 3, paroît être la même que celle-ci. Elle est gravée dans Cavanilles, Dissert. 7, pag. 375, tab. 221, ainsi que le *connarus pentagynus*, tab. 223.

2°. L'*hermannia triphylla*, n°. 13, a été placé par Willdenow, parmi les *connarus* sous le nom de *connarus decumbens*, d'après Thunberg, *in Roem. arch. fur. die botan.* 1. pag. 2. tab. 1.

3°. M. de Lamarck rapporte au *connarus pentagynus* la synonymie de Burmann, *Zeyl.* tab. 89; mais on n'y trouve point les trois nervures des feuilles qu'offrent celles du *connarus pentagynus*, d'où vient que Willdenow la distingue sous le nom de *connarus asiaticus*, qui répond au *connarus monocarpos* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CONNARE santaloïde. *Connarus santaloides.* Vahl.

Connarus foliis pinnatis; foliolis pinnatis, acuminatis; pedunculis axillaribus, aggregatis; floribus racemosis. Vahl, Symbol. 3. pag. 87.

Santaloides. Flor. zeyl. n°. 408.

Cet arbre se divise en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles ailées, avec une impaire, composées de cinq à neuf paires de folioles pédicellées, glabres, ovales, acuminées, très-entières, quelquefois longues d'un pouce & demi, veinées, réticulées à leurs deux faces, luisantes en dessus, un peu épaisses. Les fleurs sont disposées en petites grappes dans les aisselles des feuilles supérieures; quatre ou cinq pédoncules glabres, de moitié plus courts que les feuilles, divisés, vers leur sommet, en trois ou quatre pédicelles épars; le calice urcéolé, à cinq découpures arrondies; les pétales lancéolés, un peu obtus; deux styles plus courts que les étamines, selon Linné.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

5. CONNARE à feuilles d'acacia. *Connarus mimosoides.* Vahl.

Connarus foliis pinnatis, subdecemjugis; foliolis ovali-oblongis, emarginatis; racemis axillaribus. Vahl, Symb. 3. pag. 87.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, velus à leur partie supérieure, chargés de feuilles alternes, ailées, composées de neuf à onze paires de folioles, avec une impaire, légérement pédicellées, opposées ou alternes, ovales-oblongues, longues d'un demi-pouce, quelquefois plus petites, glabres à leurs deux faces, obtuses, profondément échancrées à leur sommet; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Cette plante croît aux Indes, dans les îles Nicobares. ♄ (*Vahl.*)

CONJUGATA. Vauch. (*Voyez* CONFERVE, *Suppl.*)

CONOBA pour CONOBEA. (*Voy.* CONOBE, & Illustr. Gen. tab. 522, *conobea aquatica.*)

CONOCARPE. *Conocarpus.* Ill. Gen. tab. 126, fig. 1, *conocarpus erecta*, n°. 1; — fig. 2, *conocarpus procumbens*, n°. 2.

Observations. Ce genre a été répété dans le troisième volume sous le nom de *manglier.* M. de Lamarck avoit annoncé qu'il devoit, sous le nom de *manglier*, faire mention du *conocarpus racemosa*, Jacquin le regardant comme différent des conocarpes. M. Desrousseau appliquant le nom *manglier* aux *conocarpus*, l'espèce de Jacquin n'y a point été citée: je ne crois pas qu'elle l'ait été ailleurs. Tous les auteurs se sont accordés pour le conserver, quoiqu'il ait un port très-différent des conocarpes; les feuilles opposées; ses fruits séparés & non rapprochés en cône. En voici la description.

3. CONOCARPE à grappes. *Conocarpus racemosa.* Linn.

Conocarpus foliis lanceolato-ovatis, obtusiusculis; fructibus segregatis. Linné, Syst. veget. 181. — Swartz, Obs. 79. — Jacq. Amer. 80. tab. 53, & edit. pict. tab. 79.

Conocarpus foliis elliptico-ovatis, obtusiusculis; fructibus segregatis. Brown, Jam. 169.

Mangle juliferæ, foliis ellipticis, ex adverso nascentibus. Sloan, Jam. 156. hist. 2. pag. 66. tab. 187. fig. 1. — Pai, Dendr. 115.

Arbrisseau dont les tiges sont glabres & cendrées; les rameaux cylindriques, rougeâtres dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées opposées, ovales, elliptiques, coriaces, très-entières, obtuses à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces sur un pouce & plus de largeur; le pétiole comprimé, long de six lignes, munis de deux glandes. Les fleurs sont petites, disposées en grappes axillaires, terminales, simples ou médiocrement ramifiées; les pédoncules d'un gris-cendré; chaque fleur sessile, distincte, accompagnée d'une petite bractée en écaille: je n'ai pu voir la corolle. Le calice est à cinq découpures courtes, arrondies. Le fruit consiste en une petite capsule ovale, à peine pubescente, à laquelle le calice sert de péricarpe.

Cette plante croît aux Antilles: elle a été recueillie par M. Ledru à l'île de Saint-Thomas, qui m'en a communiqué un exemplaire. ♄ (*V. s.*)

CONOCARPUS. (*Voyez* CONOCARPE & MANGLIER.)

CONOCARPODENDRON. Boherhaave, Lugd.-Bat., vol. 2, pag. 200, & Icon., &c., cite & figure sous ce nom plusieurs plantes qui appartiennent aux *protea* de Linné. (*Voyez* PROTÉ.)

CONOHORIA. (*Voyez* CONORI.)

CONOPLEA. (*Voyez* CONOPLÉE.)

CONOPLÉE. *Conoplea.* Genre de plantes de la famille des champignons, qui a l'apparence d'un *byssus*, & des rapports avec les égérites & les trichodermes. Elles offrent pour caractère essentiel:

Des filamens très-courts, rameux, roides, persistans, qui portent çà & là des capsules presque globuleuses sous l'apparence d'une poussière fine qui se détache facilement.

ESPÈCES.

1. CONOPLÉE sphérique. *Conoplea sphærica.* Persl.

Conoplea gregaria, subconfluens, nigrescente-olivacea, tuberculosa, seu subgranulosa, sphærica. Persl. Dispos. Meth. Fung. Suppl. pag. 55, & Synops. Fung. pag. 234.

Dematium sphæricum. Persl. Observ. Mycol. 1. pag. 25.

Cette plante croît sur les rameaux tombés, en grouppes épais & nombreux: elle ressemble à une sphérie; elle est tuberculeuse, presque granuleuse, large de trois lignes, un peu confluente, d'un vert d'olive tirant sur le noir; elle rend, lorsqu'on la froisse entre les doigts, une poussière noirâtre très-fine.

2. CONOPLÉE hispide. *Conoplea hispidula.* Persl.

Conoplea sparsa, minuta, subrotunda, filis subdivergentibus, rigidis hispida. Persl. Synops. Fung. pag. 235, & Disp. Method. Fung. pag. 55.

Cette espèce est fort petite, éparse, arrondie, grande à peine d'une demi-ligne, de couleur noire, hérissée de poils roides, très-courts, un peu divergens. Elle croît dans les lieux marécageux, sur les feuilles des graminées.

3. CONOPLÉE noirâtre. *Conoplea atra.* Persl.

Conoplea majuscula, subrotunda aut teres, atra, pulvere parco. Persl. Synops. Fung. pag. 235.

Celle-ci est molle, grande de deux à trois lignes, un peu arrondie ou cylindrique, assez ordinairement étalée, de couleur noirâtre. Elle produit très-peu de poussière. On la trouve sur le bois, dans les lieux peu aérés. Elle est rare.

4. CONOPLÉE cylindrique. *Conoplea cylindrica.* Persl.

Conoplea sparsa, subcylindrica, ferrugineo-fusca. Persl. Disp. Meth. Fung. pag. 55, & Synops. Fung. pag. 235.

Elle a une à deux lignes de long & presqu'une ligne d'épaisseur, de forme presque cylindrique, d'un brun-ferrugineux, couverte d'une poussière brune, assez abondante. Elle croît éparse sur les tiges des roseaux & sur les fumiers, dans l'hiver ou au printems. Elle n'est pas très-commune.

5. CONOPLÉE puccinie. *Conoplea puccinioides.* Decand.

Conoplea gregaria, nigra, filamentis ramosis, seminibus angulatis. Decand. Synops. Plant. p. 15, & Flor. franç. 2. pag. 73. n°. 184.

Elle croît sur les feuilles mortes des *carex*, & y forme des tubercules noirs, très-petits, faciles à détruire & à enlever, qui ressemblent un peu à de jeunes puccinies. Ces tubercules, vus au microscope, sont composés de filamens transparens, rameux, étalés, portant sur toute leur surface des globules opaques, anguleux, assez gros, comparés avec la tige. On trouve quelquefois une espèce de puccinie mélangée avec les filamens de cette conoplée. (*Decand.*)

CONOSTYLIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des hémodoracées (Brown), des iridées (Juss.), qui a de très-grands rapports avec les *anigosanthos* Labill.,

Labill., & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges très-courtes; les racines fibreuses, fasciculées; les feuilles enfiformes, disposées sur deux rangs; les fleurs terminales, en épi, en corymbe ou en tête.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle campanulée, à six divisions très-profondes, régulières, persistantes, couvertes de poils rameux, lanugineux; six étamines; les anthères redressées; un style conique, fistuleux, dilaté; un stigmate court; une capsule s'ouvrant à son sommet, surmontée d'un style partagé en trois; un placenta trigone & central; des semences nombreuses.

Observations. Ce genre a tous les caractères de l'*anigozanthos* de M. Labillardière, & pourroit y être réuni; il en diffère par sa corolle campanulée & non tubulée, par la forme & la persistance du style.

ESPÈCES.

1. *Conostylis* (aculeata), *perianthiis intùs glabris; scapis corymbisve divisis; foliis glabris, margine aculeatis; aculeis insterstitio brevioribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 300.

2. *Conostylis* (serrulata), *perianthiis intùs glabris; scapis indivisis, bracteatis, corymbo simplici vix longioribus; foliis nervoso striatis, margine scabris, denticulis setuliferis.* Brown, l. c.

3. *Conostylis* (setigera), *perianthiis intùs lanatis; scapis indivisis, capitulo 4-6-ies longioribus; foliis margine setiferis, filamentis alternis longioribus.* Brown, l. c.

4. *Conostylis* (brevisçapa), *perianthiis intùs tomentosis; scapis indivisis, capitulo vix longioribus; filamentis æqualibus; foliis margine scabris, tomentosis.* Brown, l. c. pag. 301.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CONSOUDE. *Symphytum.* Illustr. Gen. tab. 93, *Symphytum officinale*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CONSOUDE en cœur. *Symphytum cordatum.* Willd.

Symphytum foliis cordatis, acuminatis, integerrimis, basi æqualibus. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Cur. Berol. 2. pag. 120. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 6. tab. 7.

Symphytum pannonicum. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 161.

Ses racines sont tubéreuses & rampantes : il s'en élève immédiatement, la première année, deux ou trois feuilles longuement pétiolées, & l'année suivante une tige simple, droite, hispide, presque longue d'un pied; les feuilles grandes, larges, entières, en forme de cœur, égales & arrondies à leur base, acuminées à leur sommet, hispides à leurs deux faces; les caulinaires presqu'opposées, la supérieure ovale-lancéolée; les pétioles canaliculés; les fleurs disposées en une grappe très-courte, terminale, un peu pendante; le calice à cinq découpures profondes; la corolle tubulée, un peu ventrue, pubescente, d'un blanc-jaunâtre; les découpures obtuses, recourbées.

Cette plante croît en Hongrie & dans la Transilvanie. ♃

5. CONSOUDE de la Tauride. *Symphytum tauricum.* Willd.

Symphytum foliis cordatis, crenulatis, basi inæqualibus. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Cur. Berol. 2. pag. 120. tab. 6. fig. 1. — Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 183.

Symphytum orientale. Pallas, Act. Petrop. 1792. pag. 306. — Marsch. Flor. taur. caucas. 1. p. 129.

Selon M. Willdenow, il faut rapporter à cette plante le *symphytum constantinopolitanum*, &c. Cor. 7, que Linné a rapporté au *symphytum orientale.* Ses tiges sont rameuses, très-hérissées; ses feuilles en cœur, très-ordinairement inégales à leur base, un peu ondulées & hispides à leurs bords; les inférieures pétiolées; les supérieures opposées, sessiles; les fleurs blanches; le limbe campanulé; les découpures de son limbe obtuses.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Tauride. ♃

6. CONSOUDE hérissée. *Symphytum asperrimum.* Marsch.

Symphytum foliis ovatis, acuminatis, scaberrimis, petiolatis; floralibus oppositis, subsessilibus; caule muricato, setis reversis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 183. — Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 129. — Curtis, Magaz. 929.

Symphytum orientale; foliis subrotundo, aspero; flore cœruleo. Tournef. Coroll. 7.

Ses tiges sont très-rudes, hérissées de poils très-nombreux & renversés, garnies de feuilles pétiolées, ovales, acuminées, rudes à leurs deux faces, entières; les supérieures & voisines des fleurs presque sessiles & opposées; les fleurs bleues, disposées en grappes souvent géminées, terminales; le limbe de la corolle campanulé.

Cette plante croît sur le Caucase & dans l'Arménie. ♃

* *Espèces moins connues.*

* *Symphytum* (secundum), *foliis semiamplexicaulibus, lanceolatis, lanatis; floribus racemosis.* Gmel. Itin. 3. tab. 36. fig. 2.

* *Symphytum* (regium), *foliis lanceolatis, sessilibus, lanatis; floribus comosis.* Gmel. Itin. 3. tab. 36. fig. 1.

CONVALLARIA. Tourn. & Desfont. (*Voyez* MUGUET, *Suppl.*)

CONVOLVULUS. (*Voyez* LISERON.)

CONYZA. (*Voyez* CONISE.)

CONYZOIDES. Genre de Tournefort, qui est le *carpesium* de Linné. (*Voyez* CARPÉSIE.)

COOKIA. (*Voyez* VAMPI.)

COPAHU (Baume de). (*Voyez* COPAÏER.)

COPAHU de Saint-Domingue. (*Voy.* CROTON, n°. 6.)

COPAIFERA. (*Voyez* COPAÏER, & Illustr. Gen. tab. 342, *copaifera officinalis.*)

COPAIVA. Jacq. Amer. (*Voyez* COPAÏER.)

COPAL *ou* COPALM, sorte de résine produite par le *liquidambar styraciflua.* Linn.

COPROSMA. (*Voyez* COPROSME.)

COPROSME. *Coprosma.* Illustr. tab. 186 & 854, *coprosma lucida.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. COPROSME hérissée. *Coprosma hirtella.* Labill.

Coprosma florum capitulis omnibus hermaphroditis, staminibus inclusis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 70. tab. 95.

Arbrisseau très-rameux, qui s'élève à la hauteur de huit pieds, dont les tiges & les rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales-lancéolées, acuminées à leurs deux extrémités, quelques-unes presque spatulées, toutes réunies à leur base par une stipule à demi orbiculaire, acuminée. Les fleurs sont toutes hermaphrodites, réunies en tête, peu garnies, axillaires ou terminales, accompagnées, à leur base, de deux bractées, & quelquefois de deux autres sur un pédoncule court.

Le calice est divisé, à son sommet, en quatre ou sept dents; la corolle presque campanulée; son limbe plane, à quatre ou sept découpures lancéolées; les étamines de quatre à sept, insérées à la base du tube de la corolle, alternes avec les découpures de la corolle; les filamens très-courts; les anthères oblongues, acuminées, non saillantes, à deux loges; l'ovaire adhérent avec le calice, en ovale renversé; deux styles très-longs, rarement trois, très-velus. Le fruit est une baie ovale-oblongue, ombiliquée à son sommet par le limbe du calice, rougeâtre, pulpeuse, à deux loges; une semence dans chaque loge, plane d'un côté, convexe de l'autre, enveloppée par une coque entière; l'embryon situé dans un périsperme charnu; la radicule inférieure un peu courbée, cylindrique; les cotylédons elliptiques, foliacés.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*)

COQ DES JARDINS *ou* MENTHE-COQ. Ce nom désigne ordinairement le *tanacetum balsamita* Linn. (*Voyez* TANAISIE.)

COQUELICOT : nom vulgaire du *papaver Rhœas* Linn. (*Voyez* PAVOT, n°. 5.)

COQUELOURDE. (*Voyez* ANÉMONE.) On donne encore ce nom à quelques espèces d'*agrostemma.*

COQUELUCHIOLE. *Cornucopia.* Illustr. Gen. tab. 40, *cornucopiæ cucullatum*, n°. 1.

COQUEMOLLIER. *Theophrasta.* Illustr. Gen. tab. 119, *theophrasta americana*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COQUEMOLLIER à longues feuilles. *Theophrasta longifolia.* Jacq.

Theophrasta foliis simplicibus, racemis sparsis, reclinatis. Jacq. Collect. 4. pag. 136. — Hort. Schoenbr. 1. pag. 62. tab. 116.

GRAND COQUEMOLLIER *ou* TU-TE-MOQUES. Nicols. Hist. de Saint-Domingue, pag. 213.

Ses tiges sont très-simples, hautes de vingt pieds, portant, à leur sommet, des feuilles presque verticillées, longuement lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, fermes, luisantes, d'un vert-gai, à dentelures en scie, presqu'épineuses, pourvues de petites stipules subulées, caduques; les pétioles épais, très-courts. Les fleurs sont odorantes, disposées en grappes simples, éparses, pendantes, longues de trois à neuf pouces; les pédicelles courts; le calice d'un jaune-verdâtre ou brun; la corolle de couleur orangée plus ou moins foncée. Le fruit est une baie glabre, arrondie, à une seule loge, d'un vert-foncé, contenant une

seule semence, quelquefois trois ou quatre, enveloppées d'une pellicule pulpeuse, mince & jaunâtre.

Cette plante croît à Saint-Domingue & aux environs de Caracas. ♄

3. COQUEMOLLIER à feuilles ailées. *Theophrasta pinnata.* Jacq.

Theophrasta foliis pinnatis; foliolis subundecimjugis, lanceolatis, integerrimis. (N.)—Jacq. Fragm. n°. 168. Icon.

Arbrisseau d'une grande beauté, remarquable par ses grandes feuilles ailées. Son tronc est rude, cylindrique, très-simple, haut de quatre à sept pieds & peut-être beaucoup plus, garni, vers son sommet, de feuilles très-amples, glabres, ailées, composées d'environ dix à douze paires de folioles alternes ou opposées, sans impaire, lancéolées, cuspidées, très-entières, luisantes, ondulées à leurs bords; les inférieures longues d'un demi-pied, les supérieures beaucoup plus longues; le pétiole commun cylindrique, terminé par une longue pointe nue, subulée. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄

COQUERET. *Physalis.* Illustr. Gen. tab. 116, fig. 1, *physalis alkekengi*, n°. 63 — fig. 2, *physalis prostrata*, n°. 15.

Observations. 1°. Le *physalis daturæfolia*, n°. 13, est la même plante que l'*atropa physalodes*, Linn., dont Gærtner a fait un genre particulier sous le nom de *nicandra*, auquel les auteurs de la *Flore du Pérou* ont substitué celui de *calydermos*. (*Voyez* NICANDRE, *Suppl.*)

2°. Le *physalis ariftata* Ait., & Illustr. Gen. 2, pag. 29, nous a paru devoir être rangé parmi les *atropa*, ainsi que l'a fait M. Desfontaines. (*Voyez* BELLADONE, *Suppl.* n°. 9.) Peut-être faudra-t-il le rapporter aux *nicandra*.

3°. Le *physalis flexuosa* Linn. n'a été considéré par M. de Lamarck, que comme une simple variété du *physalis somnifera*, n°. 1, & Cavan. Icon. Rar. 2. tab. 103.

4°. Le *physalis curassavica*, n°. 3, se rapproche beaucoup de celui que M. de Lamarck a nommé *physalis origanifolia*. Illustr. n°. 2398. Ce dernier n'en est peut-être qu'une variété.

5°. Le *physalis peruviana*, n°. 7, a de très-grands rapports avec le *physalis chenopodifolia*. Illustr. n°. 2401, *non Willd.* Celui-ci en diffère par ses feuilles dentées, anguleuses; les pétioles décurrens sur les tiges.

6°. Le *physalis barbadensis*, n°. 12, n'est point la plante de Jacquin, mais une autre espèce que M. de Lamarck a nommée *physalis latifolia*. Illustr. 2. n°. 2487.

7°. Le *physalis pubescens* Brown, Nov. Holl. 407, est, selon cet auteur, la même plante de Linné, d'après son herbier, & non d'après l'*Herbar. clifforcian.* La description de Linné, dans le *Species*, appartient, d'après Brown, au *physalis peruviana*, qui est le *physalis pubescens*. Flor. peruv.

8°. Le *physalis prostrata*, n°. 15, & Lhérit. Stirp. Nov. pag. 43. tab. 22; — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 38, & Collect. 1. pag. 99, est le *physalis limensis* Retz. Observ. 5. pag. 22.

SUITE DES ESPÈCES.

16. COQUERET à feuilles lancéolées. *Physalis lanceolata.* Mich.

Physalis perennis, pumila, pubescens, foliis subsessilibus, ovali-lanceolatis, subintegris; calice villoso. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 149.

Ses tiges sont peu élevées, pubescentes, dichotomes; les feuilles géminées, presque sessiles, ovales-lancéolées, presqu'entières, insensiblement rétrécies, à leur base, en un pétiole court, vertes & à peine pubescentes à leurs deux faces; les calices velus.

Cette plante croît dans la Caroline. ♃?

17. COQUERET obscur. *Physalis obscura.* Mich.

Physalis herbacea, divaricato-ramosissima, foliis quasi cordato-suborbiculatis, acuminatis, inæqualiter dentatis; corollâ flavâ, maculis fuscis, antheris cæruleascentibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 149.

α. Eadem, glabra, summitatibus & petiolis vix perceptibili pube.

β. Eadem, viscido-pubescens.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *physalis pruinosa*. Ses tiges sont herbacées, divisées en rameaux très-nombreux, étalés, garnis de feuilles presqu'en cœur, un peu arrondies, acuminées à leur sommet, inégalement dentées à leur contour, glabres dans la variété α; les pétioles & le sommet des tiges chargés seuls d'un duvet à peine sensible; toute la plante visqueuse & pubescente dans la plante β. La corolle est jaune, marquée de taches brunes; les anthères bleuâtres.

Cette plante croît dans la Caroline. ☉

18. COQUERET à feuilles ovales. *Physalis ovata.*

Physalis (chenopodifolia), *ramosissima, foliis glabris, ovatis, acuminatis, angulato-dentatis; calicibus levibus, magnitudine fructûs, globosis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1023.

Cette espèce n'est point le *physalis chenopodifolia* Lam. Illustr. n°. 2401. Ce dernier diffère très-peu du *physalis peruviana* Linn. La plante dont il s'agit ici a ses tiges herbacées; ses rameaux très-nombreux; ses feuilles glabres, ovales, acuminées, anguleuses & dentées à leurs bords; ses calices très-glabres; ses fruits globuleux, de la grandeur des calices.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☉

19. COQUERET à feuilles d'arroche. *Physalis atriplicifolia.*

Physalis (chenopodifolia), *ramosissima, foliis glabris, ovatis, acuminatis, angulato-dentatis; calicibus levibus, magnitudine fructûs, globosis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1023. — Jacq. Fragm. p. 58. tab. 85. fig. 2.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties: examinées à la loupe, elles paroissent légèrement pubescentes. Ses tiges sont anguleuses, hautes de trois pieds, renflées à l'insertion des rameaux, purpurines à leur partie inférieure; les feuilles alternes, quelquefois opposées sur les rameaux; ovales, aiguës, sinuées à leurs bords, à peine dentées, un peu blanchâtres en dessous; les pédoncules uniflores; les fleurs pendantes; le calice à dix stries; la corolle jaune, tachetée de brun à sa base; les baies glabres, arrondies, remplissant entièrement le calice renflé, persistant.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

20. COQUERET à feuilles d'anserine. *Physalis chenopodifolia.* Lam.

Physalis pubescens, caule erecto, subfrutescente; foliis subcordatis, dentato-angulatis; petiolis decurrentibus. Lam. Illustr. 2. pag. 28. n°. 2401.

Physalis incana. Catal. Hort. Paris.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *physalis peruviana* Linn.; elle a un aspect blanchâtre, à cause du duvet fin qui recouvre toutes ses parties. Ses tiges sont droites, fermes, striées, presque ligneuses à leur partie inférieure; les rameaux ouverts en angle aigu; les feuilles ovales, à peine en cœur, d'une grandeur médiocre, molles, pubescentes, aiguës, dentées, anguleuses à leur contour; les pétioles un peu décurrens à leur base; les fleurs solitaires, axillaires, recourbées sur leur pédoncule pendant la floraison, redressées à l'époque de la fructification; la corolle jaunâtre, à cinq taches brunes; les fruits globuleux, renfermés dans le calice renflé.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la soupçonne originaire du Pérou. ♄? (*V. v.*)

21. COQUERET puant. *Physalis fœtens.* Bonpl.

Physalis foliis ovato-lanceolatis, dentato-angulosis, subglabris, basi inæqualibus. (N.)

Cette espèce, d'une odeur forte & désagréable, est singulièrement remarquable par ses feuilles très-inégales à leur base, ayant un des côtés beaucoup plus court que l'autre, & comme tronqué; elles sont longuement pétiolées, minces, ovales, un peu lancéolées, presque glabres à leurs deux faces, pubescentes à leurs bords, surtout dans leur jeunesse, inégalement dentées & anguleuses; les pétioles médiocrement pubescens; les fleurs axillaires, solitaires; les calices velus; la corolle d'un jaune très-pâle, tachetée de noir à sa base; les pédoncules courts, droits, velus.

Cette plante croît au Pérou, où elle a été recueillie par M. Bonpland. ♃? (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Physalis* (tomentosa); *caule fruticoso, tomentoso; foliis elliptico-oblongis, tomentosis; floribus lateralibus, aggregatis.* Thunb. Prodr. pag. 37.

* *Physalis* (parviflora), *annua, tenuissimè pubescens, caule angulato, diffuso; ramis flexuosis; foliis ovatis, integris; calicis dentibus acutis, antheris flavis, seminibus punctatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 447.

* *Physalis* (tuberosa), *pubescens, foliis ovatis, angulatis; caule herbaceo, baccis viscosis, radice tuberosâ.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 153. (*Patriâ ignotâ.*) ♃

COQUETTE. On donne ce nom à une des variétés de la laitue cultivée. Des jardiniers l'emploient aussi pour quelques variétés du *cyclamen.*

COQUIOULE. L'avoine folle, *avena fatua* Linn., est ainsi nommée dans quelques contrées de la France.

CORAIL DES JARDINS: nom vulgaire de plusieurs espèces de piment, *capsicum* Linn. On le donne aussi à une espèce de *rhamnus.*

CORALLINA. Ce genre de Tournefort renferme des plantes très-différentes entr'elles, & même des lythophytes. On y trouve entr'autres le *ruppia* de Linné & plusieurs espèces de *fucus.*

CORALLODENDRUM. Ce genre de Tournefort répond en partie au genre *erythrina* de Linné.

CORALLOFUNGUS. Vaillant a établi ce genre pour plusieurs espèces de champignons, dont les divisions rameuses ont quelque rapport avec les

ramifications du corail ; il répond en partie aux *clavaria* de Linné.

CORALLOIDES. Ce genre de Tournefort renferme pluſieurs eſpèces de *clavaria* de Linné.

CORBEILLE D'OR. C'eſt le nom que porte, dans les jardins, l'*alyſſum ſaxatile* Linn.

CORCHORUS. (*Voyez* CORÈTE.)

CORDIA. (*Voyez* SÉBESTIER.)

CORDYLA. Lour. (*Voy.* CORDYLIA, *Suppl.*)

CORDYLE d'Afrique. *Cordylia africana.* Lour.

Cordylia foliis alternatim pinnatis ; pedunculis unifloris, lateralibus. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 500.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle ne paroît pas encore bien déterminée, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées ; les fleurs ſolitaires & latérales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice campanulé, à quatre découpures ; point de corolle ; des étamines nombreuſes, monadelphes ; un ovaire libre ; un ſeul ſtyle ; une baie pédicellée, à une ſeule loge polyſperme.

C'eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont très-étalés, garnis de feuilles alternes, ailées, compoſées de folioles oblongues, petites, glabres, échancrées ; les pédoncules latéraux, ſolitaires, chargés de pluſieurs fleurs.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* campanulé, libre, à quatre folioles aiguës.

2°. Point de *corolle.*

3°. Environ trente-quatre *étamines* réunies par leur baſe ; les filamens longs, ſubulés, un peu inclinés, d'un jaune de ſafran ; les anthères ovales, penchées.

4°. Un *ovaire* ovale, acuminé, porté ſur un long pédicelle, ſurmonté d'un ſtyle court, ſubulé, terminé par un ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt une baie ovale, acuminée, à une ſeule loge, pédicellée, contenant environ ſix ſemences ovales.

Cette plante croît ſur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*)

CORDYLINE. Ce genre, très-rapproché des *dracæna*, a été établi par Commerſon, vérifié par Brown ; il appartient à la famille des aſperges, & offre pour caractère eſſentiel :

Une corolle campanulée, à ſix découpures profondes, égales, caduques ; ſix étamines inſérées à l'orifice de la corolle ; un ovaire libre ; un ſtyle ; un ſtigmate à trois lobes ; une baie globuleuſe, à trois loges ; pluſieurs ſemences qui avortent ordinairement, une ſeule exceptée.

ESPÈCES.

1. CORDYLINE à feuilles de baliſier. *Cordyline cannæfolia.*

Cordyline fruticoſa, foliis lanceolatis, petiolatis, ſubacuminatis ; racemis diviſis ; bracteis exterioribus acutis, interiore pedicellum vix æquante, duplò majoribus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 280.

Ses tiges ſont ligneuſes, garnies de feuilles pétiolées, alongées, lancéolées, nerveuſes, ſtriées, légèrement acuminées ; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, compoſée de grappes alternes, ramifiées ; chaque fleur accompagnée de deux bractées, & d'une autre intérieure ; les extérieures aiguës, une fois plus grandes que l'intérieure ; les pédicelles courts.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

2. CORDYLINE demi-dorée. *Cordyline hemychriſa.* (*Voyez Dianella hemychriſa* Lam. Dict. 2, pag. 276, qu'il faut rapporter à ce genre.)

Obſervations. Le nom de *cordyline* avoit déjà été employé par Royen pour un *dracæna* & pour quelques eſpèces d'aloès, qu'il rapportoit au même genre.

CORDYLOCARPUS. (*Voyez* SINAPI.)

COREOPSIS. (*Voyez* CORIOPE.)

CORETA. Brown (*Jam.* 147) déſigne ſous ce nom, & comme genre particulier, le *corchorus ſiliquoſus* Linn.

CORÈTE. *Corchorus.* Illuſtr. tab. 478, fig. 1 ; *corchorus olitorius*, n°. 15 — Tournef. tab. 135, & Gærtn. tab. 64 ; — fig. 2, *corchorus æſtuans*, n°. 4, & Gærtn. tab. 64 ; — fig. 3, *corchorus capſularis*, n°. 6, & Gærtn. tab. 179.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CORÈTE grimpante. *Corchorus ſcandens.* Thunb.

Corchorus foliis ovatis, ſetaceo-ſerratis, oppoſitis ; caule ramiſque flexuoſo-ſcandentibus. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 335.

Ses tiges, ainſi que ſes rameaux, ſont cylindriques, grimpantes, flexueuſes, diffuſes, garnies de feuilles oppoſées, médiocrement petiolées, ovales, arrondies à leur baſe, acuminées à leur ſommet, glabres, longues d'un pouce, à dentelures en ſcie; chaque dentelure terminée par un poil ſétacé. Les fleurs ſont jaunes, ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

13. CORÈTE dentée. *Corchorus ſerratus.* Thunb.

Corchorus foliis oblongis, ſerratis, cuſpidatis; ramis glabris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 335.

Cette plante a des tiges droites, glabres, rameuſes; les rameaux redreſſés, cylindriques, glabres, de couleur purpurine; les feuilles alternes, petiolées, oblongues, cuſpidées, étalées, longues de deux pouces, dentées en ſcie, glabres en deſſous, rudes en deſſus, & parſemées de poils très-courts; les dentelures grandes & ſétacées à leur ſommet.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

14. CORÈTE flexueuſe. *Corchorus flexuoſus.* Thunb.

Corchorus foliis duplicato-ſerratis, cuſpidatis; caule flexuoſo. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 335.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges cylindriques, flexueuſes, droites, glabres, hautes de deux pieds, preſqu'anguleuſes par la décurrence des feuilles: celles-ci ſont alternes, pétiolées, ovales, en cœur oblique à leur baſe, cuſpidées, étalées, longues de deux pouces, velues, à double dentelure; les fleurs jaunes, ſituées à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

CORIARIA. (*Voyez* RÉDOUL.)

CORIANDRE. *Coriandrum.* Ill. Gen. tab. 196, fig. 1, *coriandrum ſativum*, n°. 1; — fig. 2, *coriandrum teſticulatum*, n°. 2.

CORINDE. *Cardioſpermum.* Ill. Gen. tab. 317, *cardioſpermum halicacabum*, n°. 1. — Tournef. tab. 246. — Gærtn. tab. 79.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CORINDE velue. *Cardioſpermum hirſutum.* Willd.

Cardioſpermum caule petioliſque hirſutis; foliolis dentatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 467.

Cette plante, aſſez ſemblable au *cardioſpermum halicacabum*, en diffère en ce qu'elle eſt beaucoup plus grande; par ſes tiges & par ſes pédoncules hériſſés; par ſes folioles ovales, ſimplement dentées, & non inciſées & dentées, pubeſcentes en deſſous, dans l'aiſſelle des nervures. On la diſtingue du *cardioſpermum corindum* par ſes folioles acuminées, glabres & non tomenteuſes en deſſous. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quatre pieds & plus; elles ſont profondément cannelées, très-hériſſées; les feuilles deux fois ternées; les folioles longues de deux pouces, larges d'un pouce & demi, à groſſes dentelures, pédicellées; les pédoncules glabres, longs d'un demi-pouce; les fleurs ſemblables à celles du *cardioſpermum halicacabum*, mais un peu plus grandes.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

4. CORINDE à grandes fleurs. *Cardioſpermum grandiflorum.* Swartz.

Cardioſpermum foliis pubeſcentibus; capſulis acuminatis, maximis. Swartz, Prodr. 64, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 698.

Cette eſpèce ſe diſtingue du *cardioſpermum corindum* par ſes feuilles plus acuminées, point du tout échancrées en cœur à leur baſe; par ſes fleurs & par les fruits, trois & quatre fois plus grands; par ſes capſules très-acuminées. Ses tiges ſont grimpantes, ſtriées, pubeſcentes, ligneuſes à leur baſe; les feuilles trois fois ternées, alternes; les folioles ovales, acuminées, pubeſcentes, ſoyeuſes & tomenteuſes en deſſous; les fleurs blanches, diſpoſées en corymbes; le calice à quatre folioles, dont deux plus petites; quatre pétales, dont deux contigus, oppoſés aux deux plus grandes folioles du calice; trois capſules oblongues, renflées, anguleuſes, acuminées, tomenteuſes en dehors.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

CORINDUM. Genre de Tournefort, que Linné a déſigné ſous le nom de *cardioſpermum.*

CORINOCARPUS. (*Voy.* CORINOCARPE.) Illuſtr. Gen. tab. 143, *corinocarpus levigata.* Ce genre ſe rapproche de la famille des vinettiers (*berberides*).

CORIOPE. *Coreopſis.* Illuſtr. Gen. tab. 704, fig. 1, *coreopſis odorata*, n°. 7: c'eſt le *bidens odorata* Cavan. Icon. Rar. tab. 133; — fig. 2, *coreopſis.*

Obſervations. 1°. Le *coreopſis verticillata* Lam. n°. 1, eſt le *coreopſis tenuifolia* Willd. 3. p. 2252. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 168.

2°. Le *coreopſis delphinifolia* Lam. n°. 2, eſt le *coreopſis verticillata* Linn., ſelon Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 2251, & Ehrh. Beitr. 7. pag. 167.

3°. Plusieurs espèces de *coreopsis* ont été placées parmi les *bidens*, *Suppl.*, telles que le *coreopsis perfoliata* Walth., qui est le *bidens chrysanthemoides*, n°. 18. Le *coreopsis bidens* paroît, d'après Michaux, devoir se rapporter à cette espèce. Le *coreopsis leucantha*, n°. 6, est le *bidens leucantha* Willd. D'autres espèces ont servi à composer en partie d'autres genres, tels que le *simsia* de Persoon (nom employé depuis par Brown pour un genre de la famille des protées), qui renferme les *coreopsis fetida*, — *amplexicaulis*, — *heterophylla* de Cavanilles, qui seront mentionnés à la fin de ce genre; le *cosmos* Cavan. (*cosmea* Willd., *cosmus* Pers.), dans lequel on trouve le *coreopsis artemisifolia* Jacq. Icon tab. 595; le *coreopsis parviflora* Jacq. Schoenbr. 3. tab. 374.

Suite des espèces.

12. Coriope à semences épineuses. *Coreopsis trichosperma*. Mich.

Coreopsis foliis pinnatis, lanceolatis, serratis, glabris, calicis exterioris foliolis ciliato-serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2252. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 139.

Cette espèce, d'après Michaux, se rapproche beaucoup du *coreopsis coronata* Linn., mais dont il faudroit retrancher la synonymie de Vaillant & de Plumier, que M. de Lamarck a rapportée à son *coreopsis leucantha*, n°. 6. C'est une petite plante presque glabre, dont les tiges sont un peu dichotomes; les feuilles ailées; les inférieures à sept folioles; les supérieures presqu'à cinq folioles lancéolées, quelquefois incisées ou dentées, glabres à leurs deux faces; le calice extérieur composé d'environ huit folioles spatulées, ciliées, denticulées à leurs bords; les demi-fleurons de la circonférence entiers à leur sommet; les semences rétrécies, vers leur base, en forme de coin, couronnées par quatre dents, mais dont deux sont à peine sensibles.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la haute Caroline.

13. Coriope à feuilles de férule. *Coreopsis ferulæfolia*. Jacq.

Coreopsis foliis bipinnatis, pinnulis linearibus-lanceolatis, pinnularum costis latitudine. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 65. tab. 373.

Toute la plante est glabre. Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de cinq à sept pieds, épaisses, rameuses; les rameaux paniculés; les feuilles opposées, deux fois ailées, très-étalées; la principale côte à demi cylindrique, canaliculée en dessus; les pinnules étroites, pinnatifides, à découpures linéaires, lancéolées, presqu'entières, confluentes; les pédoncules uniflores, terminaux, presqu'anguleux; les fleurs jaunes, inodores; les écailles extérieures du calice vertes, lancéolées, recourbées, un peu aiguës; les intérieures plus larges, droites, lancéolées, d'un vert plus foncé; les demi-fleurons ordinairement au nombre de cinq, assez grands, à trois ou quatre dents.

La patrie de cette plante n'est pas connue. (*Jacq.*)

14. Coriope ariştée. *Coreopsis aristata*. Mich.

Coreopsis foliis pinnatis, serratis, pubescentibus; aristis seminum divaricatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2253. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 140.

Toute cette plante est pubescente. Ses tiges sont garnies de feuilles ailées, à cinq folioles dentées en scie à leurs bords. Les fleurs sont pourvues, à la circonférence, de demi-rayons larges, ovales, très-entiers; les semences en ovale renversé, presque cunéiformes, surmontées de deux pointes très-longues, divergentes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, dans le pays des Illinois. (*Mich.*)

15. Coriope mutique. *Coreopsis mitis*. Mich.

Coreopsis foliis inferioribus bipinnatifidis, superioribus lineari-tripartitis; seminibus nudis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2253. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 140.

Cette espèce est entièrement glabre; les feuilles inférieures pétiolées, deux fois ailées ou pinnatifides; les supérieures linéaires, divisées en trois languettes. Les calices sont très-simples, rarement feuillés; les semences oblongues, cunéiformes, dépourvues de pointes à leur sommet.

Cette plante croît aux lieux marécageux, à la Caroline. (*Mich.*)

16. Coriope à six folioles. *Coreopsis senifolia*. Mich.

Coreopsis foliis integerrimis, ternatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. pag. 2254. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 138.

Coreopsis major. Walth. Flor. carol. pag. 214.?

Ses tiges sont hautes, légèrement pubescentes, garnies de feuilles sessiles, ternées, toutes égales; les folioles très-entières, pubescentes, quelquefois presque glabres & comme verticillées, au nombre de six par leur disposition; les demi-fleurons de la corolle entiers; les semences oblongues, cunéiformes.

Cette plante croît sur les collines sablonneuses, à la Caroline.

17. Coriope dichotome. *Coreopsis dichotoma*. Mich.

Coreopsis foliis indivisis, lanceolatis, plerisque al-

ternis; caule glabro, subdichotomo; seminibus breviter biſetoſis; alâ ſimbriato-lacerâ. Perſ. Synopſ. 2. pag. 478. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 137.

Coreopſis gladiata.? Walth. Flor. carol.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, hautes d'un à deux pieds, preſque nues, dichotomes ou quelquefois trifides à leur ſommet; les feuilles alternes, rarement oppoſées, lancéolées, très-obtuſes, glabres à leurs deux faces; les ſupérieures plus courtes, rétrécies en pétiole; celles du bas ſeſſiles; les fleurs jaunes, ſolitaires, terminales; les ſemences en ovale renverſé, un peu rudes, pourvues d'une aile marginale déchiquetée & frangée, terminées par deux petites ſoies courtes.

Cette plante croît dans les lieux tourbeux & ombragés de la Caroline. (*V. ſ.*)

18. CORIOPE à larges feuilles. *Coreopſis latifolia.* Mich.

Coreopſis foliis ovatis, acuminatis, crenato-dentatis; ſeminibus nudis. Willd. Spec. Plant. p. 2257. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 137.

Cette plante a le port d'un *ſilphium.* Ses tiges ſont hautes, glabres, garnies de feuilles oppoſées, lancéolées, médiocrement pétiolées, larges, ovales, acuminées, crénelées, dentées à leur contour; les crénelures légérement mucronées; les demi-fleurons entiers; les ſemences oblongues, cunéiformes, point anguleuſes, dépourvues d'arêtes à leur ſommet.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

19. CORIOPE à racine blanche. *Coreopſis leucorhiza.* Lour.

Coreopſis foliis pinnatis, pentaphyllis, inciſo-ſerratis; radio ſexfloro, pappo tricorni. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 622.

Ses racines ſont blanches, fuſiformes, charnues; ſes tiges droites, herbacées, hautes d'un pied & demi, tétragones, cannelées; les feuilles ailées, à cinq folioles lancéolées, dentées, inciſées; les fleurs d'un jaune de ſafran; les pédoncules terminaux, ſoutenant un petit nombre de fleurs; les demi-fleurons au nombre de ſix, ovales, très-entiers; les ſemences terminées par trois cornes renverſées.

Cette plante croît dans les environs de Canton en Chine. (*Lour.*)

20. CORIOPE biternée. *Coreopſis biternata.* Lour.

Coreopſis foliis biternatis, ovato-lanceolatis, ſerratis; paniculâ diffuſâ, radio ſexfloro. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 622.

Cette eſpèce a des tiges droites, herbacées, tétragones, hautes de deux pieds, cannelées à chacune de leurs faces; les feuilles deux fois ternées; les folioles ovales-lancéolées, dentées en ſcie; les fleurs diſpoſées en panicules étalées, terminales; les demi-fleurons de la circonférence au nombre de ſix; les ſemences à deux cornes; le réceptacle plane & nu.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. (*Lour.*)

21. CORIOPE ailée. *Coreopſis alata.* Cavan.

Coreopſis caule alato; foliis alternis, ſcabris, ſubrotundo-ovatis, baſi cuncatis, triplinerviis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2257. — Cavan. Icon. 3. p. 30. tab. 260.

Ses tiges ſont ailées, hautes de trois pieds, à rameaux alternes; les feuilles rudes, alternes, ovales, arrondies, acuminées, denticulées, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole décurrent; les fleurs ſolitaires, terminales, portées ſur de longs pédoncules ailés; le calice hémiſphérique, compoſé de folioles ovales, rudes, crépues, imbriquées; la corolle jaune; les demi-fleurons ovales-oblongs, à trois dents; les ſemences ovales, comprimées, entourées d'un rebord membraneux, terminées par deux petites dents ſubulées.

Cette plante croît aux environs du Mexique. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

22. CORIOPE ovale. *Coreopſis ovata.* Cavan.

Coreopſis caule alato; foliis alternis, oblongis, ſubſeſſilibus, ſerratis; floribus corymboſis; corollis radii ellipticis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2257. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 41. tab. 280.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, ailées par la décurrence des feuilles; les feuilles alternes, ſeſſiles, oblongues, lancéolées, légérement crénelées, décurrentes; les fleurs terminales, diſpoſées en corymbe; les pédoncules longs d'un pouce; ceux du centre plus courts; le calice hémiſphérique, à folioles linéaires, obtuſes; la corolle jaune & radiée; huit demi-fleurons ovales, oblongs, à trois dents peu ſenſibles. Les ſemences ſemblables à celles du *coreopſis alata.*

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Cavan.*)

23. CORIOPE denticulée. *Coreopſis ſerrulata.*

Coreopſis foliis parvis, ovatis, argutè ſerrulatis; caule petioliſque piloſis. (N.)

Cette eſpèce eſt petite, herbacée; ſes tiges droites, grêles, pileuſes, preſque glabres à leur partie ſupérieure; les feuilles petites, pétiolées, ovales, un peu aiguës, d'un vert-gai, glabres à leurs

leurs deux faces, longues de six à huit lignes, élégamment dentées à leurs bords; les pétioles courts, presqu'ailés, pileux; les dernières feuilles alternes; les fleurs terminales portées sur de longs pédoncules, au nombre de trois ou quatre, ordinairement uniflores; le calice glabre, hémisphérique; les demi-fleurons jaunes, ovales, oblongs, obtus, à trois dents peu sensibles, marqués de stries brunes, longitudinales.

La patrie de cette plante n'est point connue. Je soupçonne qu'elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (*V. s. in herb. Desfont.*)

24. CORIOPE trifide. *Coreopsis trifida.*

Coreopsis foliis trifidis, subulatis, in axillâ fasciculatis; pedunculis terminalibus, unifloris; caule subflexuoso. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 704. fig. 2.

Cette espèce a des rapports avec le *coreopsis verticillata;* elle en diffère par la forme de ses demi-fleurons; par ses feuilles beaucoup plus petites, simplement trifides, point verticillées. Elles sont alternes, souvent fasciculées sur les jeunes rameaux courts, axillaires, glabres, filiformes, à trois découpures inégales, subulées; les tiges grêles, presque filiformes, glabres, un peu flexueuses; un ou plusieurs pédoncules axillaires, terminaux, terminés par une seule fleur assez grande; les folioles intérieures du calice droites, ovales, obtuses; les extérieures petites, en forme d'écailles; la corolle jaune; environ six demi-fleurons oblongs, rétrécis en coin vers leur base, terminés à leur sommet en trois lobes inégaux, obtus.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à en juger d'après la phrase de Ray, que M. de Lamarck y a rapportée dans son Herbier: *Chrysanthemum maritandicum, cœruleum, monanthos.* (*V. s. in herb. Lam.*)

* CORIOPE à feuilles entières. *Coreopsis integrifolia.*

Coreopsis foliis ovatis, integerrimis, inferioribus petiolatis; superioribus subsessilibus; caule subsimplici, striato. (N.)

J'ai cru devoir rapporter cette plante aux *coreopsis*, quoique ses semences ne me soient pas connues. Ses tiges sont droites, grêles, presque simples, herbacées, glabres, striées; les feuilles opposées, glabres, ovales, longues d'un pouce, aiguës, très-entières; les inférieures pétiolées; les supérieures presque sessiles; les florales linéaires, obtuses; les pétioles connivens, amplexicaules; les pédoncules grêles, terminaux, alongés, au nombre de deux ou trois, quelquefois solitaires, simples ou divisés par dichotomie, munis d'une petite bractée linéaire à la base des divisions; le calice glabre; les demi-fleurons d'un jaune-foncé, linéaires, oblongs, presqu'entiers.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc dans la Caroline. (*V. s.*)

SIMSIA. Pers.

25. CORIOPE fétide. *Coreopsis fetida.* Cavan.

Coreopsis foliis trilobis, acuminatis, serratis; medio longiore. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 55. tab. 77. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2254.

Simsia (ficifolia), *foliis trilobis, dentatis, subasperis; petiolo basi nudo.* Pers. Synopt. 2. p. 478.

Cette espèce est remarquable par la forme de ses feuilles, approchant de celles du figuier, grandes, ovales, en cœur, glutineuses, d'une odeur forte, à trois lobes aigus, dentés en scie; les pétioles connivens à leur base; les feuilles alternes, sessiles, lancéolées; les tiges droites, cylindriques, rameuses, hautes de cinq à six pieds, glutineuses & légèrement tomenteuses, ainsi que toutes les autres parties de cette plante; les fleurs disposées en corymbe; le calice ovale, à seize découpures ovales, aiguës, sur deux rangs; les huit externes d'un vert-noirâtre; la corolle jaune; huit demi-fleurons ovales-oblongs, à trois nervures, un peu échancrés; les semences presque trigones, surmontées de deux pointes blanchâtres, droites, capillaires.

Cette plante croît au Mexique. ☉ (*Cavan.*)

26. CORIOPE amplexicaule. *Coreopsis amplexicaulis.* Cavan.

Coreopsis canescens, foliis subpalmato-trilobis; petiolo basi foliaceo, amplexicauli. Pers. Synopt. 2. pag. 478. *Sub simsiâ.* — Cavan. Descript. pag. 226.

Ses tiges sont droites, blanchâtres & pubescentes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, presque palmées, un peu rudes, divisées ordinairement en trois lobes, quelquefois en cinq; les pétioles embrassant les tiges à demi par leur base foliacée, auriculée; les feuilles inférieures entières, rudes, obliques; les fleurs d'un jaune de safran.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

27. CORIOPE hétérophylle. *Coreopsis heterophylla.* Cavan.

Coreopsis foliis scabris; radicalibus panduriformibus, repandis; caulinis lanceolatis, serratis, basi attenuatis, subsessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2255. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 34. tab. 268.

Simsia heterophylla. Pers. Synopt. Plant. 2. pag. 478.

Belle espèce, dont les tiges herbacées sont hautes

d'un pied, épaiſſes, légérement tomenteuſes; les feuilles rudes; les radicales nombreuſes, longues d'un pied, panduriformes, ſinuées, décurrentes & crénelées ſur le pétiole; les caulinaires alternes, ſeſſiles, lancéolées, dentées en ſcie; les fleurs très-grandes, ſolitaires, axillaires; les pédoncules alongés, épaiſſis vers leur ſommet; le calice urcéolé, à pluſieurs folioles longues d'un pouce, rudes, ciliées, ovales, lancéolées; les demi-fleurons ovales-oblongs, d'un violet-clair, longs d'un pouce, obtus, à trois dents; les fleurons d'un jaune-verdâtre, à cinq dents; les ovaires ſurmontés de deux pointes recourbées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃? (*Cavan.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Coreopſis* (aurea), *foliis ſerratis, radicalibus tripartitis; caulinis trifidis integriſve, lanceolato-linearibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 352.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. Ses feuilles ſont dentées en ſcie; les radicales profondément partagées en trois; les caulinaires trifides ou entières, linéaires, lancéolées. ♃

* *Coreopſis* (craſſifolia), *foliis obovato-oblongis, integerrimis, pubeſcentibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 253.

Coreopſis (lanceolata, var. β?). Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 137.

Cette eſpèce paroît être la variété β, mentionnée par Michaux, du *coreopſis lanceolata* Linn., dont les tiges & les feuilles ſont blanchâtres, velues; les feuilles oblongues, en ovale renverſé, très-entières. Elle croît à la Caroline. ♃

* *Coreopſis* (anguſtifolia), *foliis alternis, lineari-lanceolatis, integerrimis, levibus; petalis radii oblongis, trifidis; laciniâ mediâ majore.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 253.

Elle croît dans la Floride & la Caroline. Ses tiges ſont glabres; ſes feuilles alternes, linéaires-lancéolées, liſſes, très-entières; les demi-fleurons oblongs, trifides; la découpure du milieu plus grande. ♃

* *Coreopſis* (procera), *foliis ellipticis, acuminatis, ſerratis, petiolatis, venoſis, decurrentibus; inferioribus verticillatis, ſuperioribus alternis.* Ait.

Ses feuilles ſont petiolées, elliptiques, acuminées, dentées en ſcie, veinées, décurrentes ſur les tiges; les inférieures verticillées; les ſupérieures alternes. Elle croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

* *Coreopſis* (odoratiſſima), *foliis bipinnatis; laciniis pinnatifidis, ſerratis, oppoſitis; pedunculis axillatibus, elongatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. p. 477.

Elle eſt remarquable par ſes feuilles deux fois ailées; les découpures pinnatifides, oppoſées, dentées en ſcie; les pédoncules axillaires, alongés. Elle ſe rapproche du *coreopſis ferulafolia*. On la trouve au Pérou. (*Herb. Juſſ.*)

CORIS. Illuſtr. tab. 102. *Coris Monſpelienſis*. n°. 1.

CORISPERME. *Coriſpermum*. Illuſtr. tab. 5. *Coriſpermum hyſſopifolium*. n°. 1.

Obſervations. 1°. Le *coriſpermum hyſſopifolium*, n°. 1, eſt figuré dans Pallas, *Flor. roſſ.* 2, p. 112, tab. 98, fig. E, & ſous le même nom, fig. A B D, le *coriſpermum ſquarroſum*, n°. 2. M. Willdenow a obſervé (*Enum. Plant. Hort. Berol.* 1, pag. 8) que cette dernière plante, cultivée dans une terre graſſe, changeoit de forme; que ſes épis s'alongeoient conſidérablement; que ſes bractées, plus grandes, prenoient la forme des feuilles, & qu'alors les fleurs paroiſſoient axillaires; ce qui peut faire regarder comme une ſimple variété la plante ſuivante de Vahl, *Enum. Plant.* 1, p. 17.

Coriſpermum (pungens), *floribus axillaribus, aggregatis; foliis lineari-lanceolatis, nervoſis, bracteiſque ſubulatis, pungentibus.* Vahl, l. c.

Rhagroſtis foliis arundinaceis. Buxb. Centur. 3. pag. 30. tab. 56.

Coriſpermum (ſquarroſum). Pallas, Flor. roſſ. 2. pag. 113. tab. 99.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, velues, à ſtries blanchâtres, principalement vers leur ſommet; les feuilles ſeſſiles, diſtantes, très-étalées, longues de deux pouces, linéaires-lancéolées, un peu coubées en faucille, glabres, nerveuſes, ſtriées, rétrécies à leur ſommet en une pointe épineuſe, piquante, jaunâtre; les fleurs axillaires, agrégées, ſéparées par des bractées roides & piquantes. Le ſtyle, ſelon Pallas, eſt diviſé en deux pointes. Les ſemences ne ſont point échancrées.

Cette plante croît aux lieux arides, ſablonneux & déſerts, vers la mer Caſpienne. ☉

CORMIER. (*Voyez* SORBIER.)

CORNARET. *Martynia*. Illuſtr. Gen. tab. 537, fig. 1, *martynia anguloſa*, n°. 2; — fig. 2, *martynia alterniſolia*, n°. 3.

Obſervations. 1°. L'héritier a établi, pour le *martynia perennis*, n°. 1, un genre particulier ſous le nom de *gloxinia maculata*, fondé ſur des différences dans le calice & la corolle, l'inſertion des filamens, & l'ovaire adhérent. (*Voyez* GLOXINIE, *Suppl.*)

2°. Le *martynia anguloſa*, n°. 2, eſt le *martyniæ diandra*. Gloxin. Obſerv. pag. 14. tab. 1. — Jacq.

Hort. Schoenbr. 3. pag. 21. tab. 289. — Reliq. Houſt. pag. 5. tab. 10.

3°. Le *martynia alternifolia*, n°. 3, eſt le *martynia proboſcidea*. Willd. — Ait. Hort. Kew. — Gloxin. Obſerv. 14, *martynia annua*. — Gærtn. tab. 110.

4°. Le *martynia ſpathacea*, n°. 4, eſt le *martynia craniolaria*. Willd. — Swartz. Obſ. 230. — Gloxin. Obſ. pag. 14.

5°. Le *martynia longiflora*, n°. 5, eſt le *martynia capenſis*. Gloxin. Obſerv. pag. 13.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CORNARET de Zanguebar. *Martynia zanguebaria*. Lour.

Martynia foliis pinnatifidis; flore axillari, ſolitario; caule procumbente. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 386.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, cylindriques, couchées, rameuſes, longues de huit pieds, garnies de feuilles oblongues, oppoſées, pétiolées, pinnatifides, inciſées, pileuſes; les fleurs ſolitaires, axillaires, d'un pourpre clair; le calice à cinq folioles lancéolées, pileuſes, preſqu'égales; la corolle monopétale, irrégulière, pourvue d'un grand tube arrondi en boſſe; le limbe court, à deux lèvres; la ſupérieure trifide, obtuſe; le lobe du milieu échancré; la lèvre inférieure ovale, entière, plus longue. La capſule eſt ligneuſe, preſque ovale, comprimée, à quatre loges monoſpermes; deux becs alongés, recourbés.

Cette plante croît au Zanguebar, ſur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*)

CORNES DE BÉLIER. On donne ce nom à l'*aloe fruticoſa* Lam. & au *martynia*. Ce dernier porte auſſi le nom de CORNE D'ABONDANCE.

CORNE-DE-CERF. On emploie ce nom pour déſigner certaines plantes, & ſurtout pour une eſpèce de plantain, dont les feuilles reſſemblent, par leurs diviſions, aux ramifications des cornes du cerf.

CORNIFLE. *Ceratophyllum*. Illuſtr. Gen. tab. 775, fig. 1, *ceratophyllum ſubmerſum*, n°. 23 — fig. 2, *ceratophyllum demerſum*, n°. 1.

CORNEILLE. (*Voyez* LYSIMACHIE.)

CORNELIA. Arduin (Spec. 2. pag. 9 tab. 1.) a décrit & figuré ſous ce nom une plante qui eſt la même que l'*ammannia baccifera* Linn.

CORNICHONS. On donne ce nom aux fruits du *cucumis ſativus*, que l'on fait confire dans le vinaigre.

CORNIDIA. On trouve mentionné ſous ce nom dans le *Syſt. veget.* Flor. peruv. pag. 91, un grand arbre du Pérou, à feuilles oblongues, pour lequel MM. Ruiz & Pavon ont établi un genre particulier, auquel ils attribuent pour caractère eſſentiel :

Un calice obtuſément trigone, très-entier, à demi adhérent, croiſſant avec l'ovaire; quatre pétales; trois ſtyles divergens; une capſule à trois cornes, à trois loges, à trois valves, contenant des ſemences nombreuſes.

CORNOUILLER. *Cornus*. Illuſtr. Gen. tab. 74, fig. 1, *cornus maſcula*, n°. 13 — fig. 2, *cornus ſanguinea*, n°. 6.

Obſervations. 1°. Le *cornus rugoſa*, n°. 8, eſt le *cornus circinnata* Lhérit. Corn. n°. 8. tab. 33 — le *cornus tomentuloſa* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 91.

2°. Le *cornus racemoſa*, n°. 10, eſt le *cornus paniculata* Lhérit. Corn. n°. 10, tab. 5, auquel Willdenow ajoute comme variété le

β. *Cornus* (albid.), *ramis rectis; foliis ellipticolanceolatis, ſubtùs albidis; cymis connexis, nucibus globoſis*. Willd. Arbor. 76. — Ehrh. Beitr. 4. pag. 16.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CORNOUILLER lanugineux. *Cornus lanugineſa*. Mich.

Cornus patula, ramulis lanugineſis; foliis ovalibus, acuminatis, ſubtùs pubeſcentibus; cymis conferti-floris, lanuginoſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 92.

Cette plante, d'après Michaux, eſt très-voiſine du *cornus ſericea* Linn; mais elle diffère de la figure que l'Heritier a donnée de cette dernière (*Corn.* n°. 6, tab. 2). Les rameaux ſont étalés; les plus jeunes chargés d'un duvet lanugineux; les feuilles oppoſées, ovales; quelquefois les inférieures preſqu'en cœur; les autres obtuſes & légérement arrondies à leur baſe, acuminées à leur ſommet, pubeſcentes à leur face inférieure; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en cimes touffues, lanugineuſes.

Cette plante croît aux lieux humides, dans le Canada & la Caroline. ♄

14. CORNOUILLER ſtolonifère. *Cornus ſtolonifera*. Mich.

Cornus caule inclinato, ramis debilibus; foliis ovalibus, ſubpubeſcentibus, ſubtùs albicantibus; cy-

mis parvulis, ſubpubeſcentibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 92.

Vulgairement oſier rouge du Canada.

Cet arbriſſeau a ſes tiges inclinées, ſtolonifères, chargées de rameaux en déſordre, de couleur purpurine, foibles, pendans; les plus jeunes preſque glabres; les feuilles ovales, légérement pubeſcentes à leurs deux faces, médiocrement acuminées à leur ſommet, un peu obtuſes à leur baſe, blanchâtres en deſſous; les cimes petites, à peine pubeſcentes.

Cette plante croît au Canada & dans la Nouvelle-Angleterre, ſur le bord des rivières & des fleuves. ♄ (*Mich.*)

15. CORNOUILLER faſtigié. *Cornus faſtigiata.* Mich.

Cornus glabriuſcula, ramis ſtrictis, faſtigiatis; foliis ovalibus, longè acuminatis; cymis longiùs pedunculatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 92.

Cette eſpèce ſe rapproche du *cornus ſtricta* Lhérit. Icon; mais ſes cimes ne ſont point paniculées; elle eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses rameaux ſont roides, droits, réunis en faîte; les plus jeunes de couleur brune, légérement ponctués, un peu tétragones; les feuilles ovales, vertes, plus claires, mais non blanchâtres en deſſous, très-longuement acuminées à leur ſommet; les anthères ſouvent d'un bleu clair; les cimes longuement pédonculées

Et parmi les buiſſons, ſur les bords des ruiſſeaux, dans la Virginie & la Caroline. Elle fleurit au mois d'avril. ♄ (*Mich.*)

16. CORNOUILLER à feuilles rudes. *Cornus aſperifolia.* Mich.

Cornus ramulis cymiſque pubeſcentibus; foliis ſubpetiolatis, ovalibus, acuminatis, aſperis, pubeſcentibus, ſubtùs ſubtomentoſis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 93.

Ses tiges ſont roides, très-droites, très-rameuſes; les rameaux pubeſcens; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, acuminées à leur ſommet, un peu rudes à leurs deux faces, légérement pubeſcentes en deſſus, à demi tomenteuſes en deſſous; les fleurs diſpoſées en une cime touffue, pubeſcente.

Cette plante croît dans les forêts, dans la Caroline inférieure. Elle fleurit aux mois de juin & de juillet. ♄ (*Mich.*)

CORNUCOPIÆ. (*Voy.* COQUELUCHIOLE.)

CORNUET. (*Voyez* BIDENT, n°. 1.)

CORNUS. (*Voyez* CORNOUILLER.)

CORNUTIA. (*Voyez* AGNANTHE.)

COROLLE, CALICE. (*Voyez* CALICE, *Suppl.*) Il y a tant de rapport entre le *calice* & la *corolle*, ſi peu de différence dans leurs fonctions, qu'on a pris juſqu'alors des peines preſqu'inutiles pour diſtinguer ces deux organes, & un de nos meilleurs obſervateurs, ainſi que MM. Hedwig & Philibert, a été juſqu'au point de les regarder comme le même organe, ou plutôt comme les modifications du même organe; double dans un grand nombre de fleurs, unique dans d'autres.

Ces difficultés ont jeté beaucoup d'incertitude & de variété dans la définition que l'on nous a donnée de l'un & de l'autre. Tournefort a poſé en principe, que le *calice* étoit deſtiné pour la conſervation de l'ovaire, ſoit qu'il l'enveloppe ſans y adhérer, ſoit qu'il faſſe corps avec lui & en devienne le péricarpe; il en a fait les ſoudiviſions de pluſieurs de ſes claſſes. En conſéquence de cette idée, il donne, dans les enveloppes ſimples, le nom de *calice* à toutes celles qui adhèrent avec l'ovaire; il en eſt réſulté que, dans la famille des *liliacées*, par exemple, ces brillantes fleurs portent le nom de *calice* ou de *corolle* ſelon que cette belle enveloppe eſt adhérente ou non adhérente avec l'ovaire. Il a été plus loin: entraîné par les conſéquences de ce principe, il diſtingue deux parties dans les enveloppes adhérentes; la partie inférieure & qui fait corps avec l'ovaire, il la nomme *calice*; la partie ſupérieure, il l'appelle *corolle*, quoiqu'elle ne paroiſſe être que la continuation du même organe.

L'idée de Tournefort paroîtra peut-être contradictoire, au moins très-inexacte à quiconque ne s'arrêtera qu'aux apparences. Comment, dira-t-on, le même organe peut-il être en même tems *calice* & *corolle? calice* à ſa baſe, *corolle* à la partie qui domine l'ovaire? Que ſi la baſe de cette enveloppe eſt conſidérée comme un *calice* adhérent, la partie ſupérieure & libre de cette enveloppe n'en eſt-elle pas évidemment le limbe, & peut-elle recevoir une autre dénomination?

Tournefort a vu bien différemment, & ne s'eſt point arrêté à cette idée ſuperficielle. Dans cette enveloppe unique il a conſidéré deux parties bien diſtinctes, leſquelles, quoique réunies, rempliſſent deux fonctions différentes; c'eſt du moins, quoiqu'il ne le diſe pas ouvertement, l'interprétation que j'oſe donner de ſon idée, & qui ſuit naturellement de ſes principes. La partie inférieure, deſtinée pour la conſervation de l'ovaire, perſiſte, s'accroît, ſe développe avec lui, & en devient le péricarpe; la partie ſupérieure, plus particuliérement réſervée pour la défenſe des étamines, ſe deſſèche, périt avec elles lorſque celles-ci ont rempli leurs fonctions. La première fait donc évidemment la fonction de *calice* dans le ſens de Tournefort, & la ſeconde celle de *corolle*. Elles

devoient donc être distinguées par l'expression, comme elles le sont par leur position, leur durée & leur destination. Elles forment donc réellement deux organes sous l'apparence d'un seul.

Linné a resserré davantage l'idée qu'il s'est formée du *calice*; il ne croit pas que sa partie inférieure lui appartienne lorsqu'elle fait corps avec l'ovaire; il n'en admet que la portion qui forme le limbe, & qu'il distingue en *calice supérieur* lorsqu'il couronne l'ovaire, & en *calice inférieur* lorsqu'il est placé sous l'ovaire. Quant aux fleurs à une seule enveloppe, le point essentiel de la difficulté, il n'a établi là-dessus aucune règle particulière; mais il paroît employer assez généralement la dénomination de *corolle* toutes les fois que cette enveloppe s'en rapproche plus ou moins par sa forme, sa grandeur; par la vivacité & le brillant de ses couleurs.

M. de Lamarck, considérant le *calice* & la *corolle* comme deux enveloppes ayant toutes deux le même but, celui de la conservation des organes sexuels dans leur jeunesse, a proposé de donner constamment le nom de *corolle* à l'enveloppe qui environne immédiatement les étamines & le pistil: d'où il suit qu'il faudra toujours considérer les fleurs à une seule enveloppe comme pourvues d'une *corolle* & non d'un *calice*. M. de Jussieu a plus généralement employé le nom de *calice* pour les fleurs pourvues d'une seule enveloppe. M. Ventenat, rappelant l'idée de Tournefort, a considéré le *calice* comme placé constamment sous l'ovaire, tantôt adhérent avec lui, tantôt détaché de cet organe. Il a en conséquence substitué aux expressions de *calice supérieur* & de *calice inférieur*, employées par Linné, celles de *calice adhérent* & de *calice libre*.

M. Decandolle a préféré admettre pour ces deux tégumens la dénomination de *périgone*, proposée par Ehrhart; il ne l'emploie que dans le cas d'une enveloppe unique, qu'il suppose néanmoins composée du *calice* & de la *corolle*, mais alors toujours adhérens & soudés ensemble.

De cette diversité d'opinions il résulte que l'on n'a encore fixé par aucun caractère constant & naturel la distinction du *calice* & de la *corolle*, si l'on n'en excepte l'opinion de M. Decandolle, qui admet la présence de l'un & de l'autre, même dans les fleurs qui n'offrent qu'une seule enveloppe. Nous verrons plus bas ce que l'on doit penser de cette assertion.

Il se présente ici deux questions importantes, de la solution desquelles doivent résulter les caractères qui feront disparoître l'arbitraire dans les dénominations de *calice* & de *corolle*.

1°. Le *calice* & la *corolle* sont-ils deux organes réellement distincts par leur organisation, par leurs formes, par leurs fonctions respectives, &c.?

2°. Dans le cas de l'affirmative, offrent-ils des caractères qui puissent les faire reconnoître sans aucun doute dans les fleurs à une seule enveloppe?

J'ai toujours pensé, & l'observation a confirmé mes conjectures, que deux organes étoient réellement distincts lorsqu'ils avoient des fonctions différentes à remplir, quoique très-rapprochés d'ailleurs par une foule de traits de ressemblance: c'est ce qui a lieu pour le *calice* & la *corolle*, qu'on ne peut guère confondre lorsqu'ils existent ensemble dans la même fleur, mais sur lesquels on cesse d'être d'accord quand on n'y trouve qu'une de ces deux enveloppes.

En effet, quand on les considère existans dans les mêmes fleurs, il est presqu'impossible de les méconnoître. Le *calice*, d'une consistance ferme, coriace, ordinairement coloré en vert, surtout en dehors, est presque toujours plus court que la *corolle*; il lui ressemble rarement dans ses formes, qui d'ailleurs sont bien moins variables; il est campanulé, tubulé ou cylindrique, entier ou divisé, à son orifice, en plusieurs découpures, en lobes, en dents, quelquefois découpé en lanières jusqu'à sa base; il s'écarte peu de ces formes; il est rarement odorant. La *corolle* au contraire se fait remarquer par la variété, le brillant, la vivacité de ses couleurs; par sa grandeur; par l'élégance de ses formes variées à l'infini; par la suavité de ses parfums; par cette liqueur douce & sucrée dont elle est le réservoir; enfin par une consistance plus mince, & par des nervures moins prononcées; aussi la plupart des auteurs n'ont-ils pu refuser le nom de *corolle* aux enveloppes uniques toutes les fois qu'elles se présentoient sous ces dehors séduisans, quoiqu'ils se trouvassent alors presqu'en contradiction avec leurs propres principes. Ainsi nous avons vu Tournefort donner le nom de *calice* à toute enveloppe adhérente avec l'ovaire, & ensuite forcé en quelque sorte d'employer le nom de *corolle* dans les liliacées pour la partie supérieure de ce même organe, tant il est difficile de rejeter des idées qui se présentent naturellement à la seule inspection de ces belles plantes.

Ces caractères extérieurs seroient suffisans pour la distinction du *calice* & de la *corolle* s'ils étoient constans; mais il arrive fréquemment que ces deux organes sont peu distingués, même lorsqu'ils sont réunis; que souvent la *corolle* offre la même forme, les mêmes divisions, la même grandeur que le *calice*; que d'autres fois celui-ci est coloré, plus grand, plus apparent que la *corolle*, comme dans l'*hortensia*, l'hellébore, &c. Il suit de là que lorsqu'une enveloppe existe seule, il est très-difficile de prononcer si cette enveloppe appartient au *calice* ou à la *corolle*. A-t-elle la simplicité, le peu d'élégance du premier? on peut objecter que beaucoup de *corolles* lui ressemblent. A-t-elle l'élégance, les vives couleurs de la seconde? on dira que l'on connoît plusieurs *calices* doués de ces brillantes qualités.

Il devient donc presqu'impossible de pouvoir fixer les caractères extérieurs de deux organes qui, dans un grand nombre de plantes, prennent réciproquement les formes l'un de l'autre; ce qui a porté à croire que le *calice* & la *corolle* n'étoient que le même organe différemment modifié, que tous deux avoient un but unique, celui de protéger les parties sexuelles dans les fleurs.

Cette opinion est d'autant plus séduisante, qu'elle paroit trancher la difficulté; mais avant d'y adhérer n'est-il pas convenable de chercher si, au défaut de caractères suffisans dans les formes extérieures, il ne seroit pas possible d'en trouver d'autres en considérant ces organes sous tous leurs rapports. M. Mirbel assure n'avoir pu rien découvrir dans leur organisation interne, qui puisse établir une différence constante entre ces deux organes. Cet aveu de la part d'un aussi habile observateur est sans doute d'une grande importance; mais aussi l'on sait qu'il est impossible, même à l'œil armé du meilleur microscope, de saisir toutes les pièces, tous les ressorts qui mettent en activité les nombreux organes des végétaux. Cette recherche, dont je suis bien éloigné de vouloir diminuer l'importance, n'est pas toujours nécessaire pour nous faire reconnoître la différence qui existe entre deux organes.

Si le calice n'étoit uniquement qu'une enveloppe extérieure destinée à fortifier l'enveloppe intérieure ou la corolle; en un mot, si ces deux enveloppes n'étoient que le même organe différemment modifié, ils devroient bien certainement avoir la même organisation, & les rapports les plus intimes existeroient entre les deux. Il n'en est pas ainsi pour le calice & la corolle: le premier a bien plus de rapport avec les feuilles, qu'avec les pétales; il en a ordinairement la consistance, l'épaisseur, la couleur, & même très-souvent il en affecte les formes dans ses divisions, soit par surabondance de sève, soit naturellement, comme dans les *agrostemma*, les *mussanda*, les rosiers, &c. C'est l'idée qu'en a présentée M. Decandolle, mais qu'il a trop étendue lorsqu'il le prend pour des *feuilles florales avortées & gênées dans leur développement.* Le calice est un organe particulier, qui, quoique rapproché des feuilles par un grand nombre de caractères, a des fonctions particulières, qu'il ne partage point avec elles.

En faire une feuille avortée, ce seroit la même chose que si, dans l'anatomie, on disoit que le pied est une main avortée, parce que les doigts sont plus courts & gênés dans leur développement. Il n'y a d'avortement que lorsque, par un accident particulier, un organe n'est point ce qu'il doit être. En un mot, le calice sera toujours un calice & non une feuille; il ne sera pas non plus une corolle.

J'ai déjà fait voir la différence qui existoit entre un calice & une corolle, quoique ces deux organes aient quelquefois des formes qui semblent devoir les rapprocher & même les confondre; mais les faits suivans laissent, selon moi, cette distinction hors de doute. Dans ce luxe de végétation, qui produit ce que les jardiniers nomment des *fleurs doubles*, souvent, comme je viens de le dire, les divisions du calice prennent la forme de feuilles, mais jamais elles ne se convertissent en pétales. La corolle au contraire multiplie considérablement ses pétales, non par l'altération du calice, mais bien aux dépens des étamines. Leurs filamens se comprimant, s'élargissent, prennent plus ou moins l'apparence des pétales; ils ne produisent point d'anthères, ou bien ils n'en produisent que de stériles. Les pistils éprouvent la même altération. En un mot, les pétales ne se multiplient qu'aux dépens des organes de la régénération, tandis que le calice n'éprouve d'autre changement qu'un plus grand développement. Il suit de ce fait, que le calice a de bien plus grands rapports avec les feuilles qu'avec la corolle, & que celle-ci se rapproche davantage des filamens des étamines, que des calices. Il est donc évident que la corolle est un organe parfaitement distinct du calice, & que, dans aucun cas, on ne peut prendre l'un pour l'autre, quoiqu'il ne soit pas toujours facile de prononcer auquel des deux organes appartient une enveloppe quand elle existe seule. Au reste, c'est déjà un grand pas de fait, que d'avoir la certitude que ces deux organes sont essentiellement distincts: ils le sont par leur nature; ils le sont encore par leurs fonctions.

Celles du calice se bornent presqu'à protéger les fleurs jusqu'à l'époque de leur épanouissement; il les prolongent rarement au-delà de ce terme. Dès que la corolle a développé ses pétales, le calice, ou périt, ou reste inactif, excepté dans quelques fleurs composées, qui s'ouvrent & se ferment à certaines heures de la journée, ou selon la température de l'atmosphère. Dans la plupart des autres plantes soumises à ce phénomène, il ne se remarque que dans la corolle. Le soin des étamines a été bien plus particulièrement confié à cette dernière. Non-seulement elle les enveloppe d'une manière plus immédiate, mais encore elle les reçoit dans des cavités particulières; elle les abrite en se repliant, se recourbant à son sommet. Il ne faut, en un mot, qu'un peu d'attention pour reconnoître que les formes si variées de la corolle, si élégamment exprimées, n'ont pour but essentiel que la conservation des étamines: il y a même une telle analogie entre les pétales & les filamens, qu'ils sont fréquemment soudés ensemble: manière d'être qui il faut bien distinguer de leur insertion, les uns & les autres étant toujours plongés, par leur base, dans la cavité ou sur les parois du réceptacle. Cette soudure, cette greffe des filamens sur les pétales, n'a jamais lieu sur le calice; & lorsqu'on a cru l'y reconnoître, c'est que l'on a pris pour base du calice une portion du réceptacle, comme je l'ai dit

ailleurs, ou que dans les enveloppes simples on a donné le nom de calice à la corolle. Cette considération devient un des moyens propres à nous faire distinguer, dans ce cas, le calice de la corolle. Je ne crois pas me tromper en posant pour principe, que *toutes les fois que les filamens sont soudés sur une enveloppe unique, cette enveloppe doit être considérée comme corolle*, ainsi qu'on le voit dans un grand nombre de liliacées. Lorsqu'au contraire les filamens sont libres, c'est-à-dire, point greffés sur les pétales, l'enveloppe unique s'annoncera également pour une corolle lorsqu'elle s'écartera des formes simples du calice, comme celles de toutes les liliacées, des aristoloches, &c. Il y aura au contraire un calice & point de corolle dans les arroches, les anserines, les bettes, les épinards, &c.

Dire pourquoi la Nature n'a donné qu'une seule enveloppe à certaines plantes, un calice aux unes, une corolle aux autres, ce seroit l'objet d'un travail digne de nos recherches, & que je ne crois pas impossible. La présence ou l'absence d'un organe, sa position, sa durée, la variété de ses formes, ne sont point un jeu du hasard. Quoique le but de la Nature échappe souvent à nos foibles regards, il n'existe pas moins, & nous avons déjà la conviction que les enveloppes des fleurs sont destinées à la conservation des parties sexuelles. Or, comme celles-ci ne sont pas les mêmes & n'ont pas la même position dans toutes les plantes, c'est de cette variété que dépendent la présence & la forme des enveloppes destinées pour leur conservation.

Pour expliquer & confirmer cette assertion, je me bornerai à un seul exemple, qui paroît même se convertir en objection contre la nécessité des enveloppes dans les fleurs.

Ne semble-t-il pas, dira-t-on, que la Nature, qui a pris tant de soins pour la conservation des organes sexuels dans le plus grand nombre des plantes, ait abandonné ces organes aux intempéries de l'atmosphère, dans les fleurs dites *à étamines*, en les privant de ces enveloppes protectrices.

Les opérations de la Nature sont trop mystérieuses, l'esprit humain trop borné, pour que de semblables objections ne soient point repoussées, sans autre examen, quand même nous n'y trouverions aucune réponse. Vouloir la justifier seroit déjà une sorte d'insulte : il nous est du moins permis de chercher à la deviner, & déjà nous la voyons, dans les plantes dont il s'agit, atteindre également son but pour la reproduction des espèces. Une légère attention nous convaincra qu'elle y parvient plus sûrement en privant ces sortes de plantes d'enveloppes qui leur seroient nuisibles.

En effet, ces plantes sont la plupart des arbres ou arbustes : leurs organes sexuels, au lieu d'être réunis dans la même fleur, sont placés dans des fleurs séparées, soit sur le même individu, soit sur des individus distincts. Il devient donc nécessaire, pour l'accomplissement de la fécondation, que le *pollen* des anthères soit transporté sur l'organe femelle, à des distances plus ou moins considérables. L'on conçoit dès-lors que, pour arriver à cette fin, les étamines ne doivent être gênées par aucune enveloppe; qu'il faut au contraire que leurs anthères, exposées aux vents, puissent céder facilement à leur action, & leur abandonner cette poussière fécondante qu'ils sont chargés de transporter sur les fleurs femelles. Aussi tout a été préparé pour que cette sublime opération n'éprouve aucun obstacle dans son exécution. Les étamines, au lieu d'être placées dans l'intérieur d'une corolle ou renfermées dans la concavité d'un pétale, sont au contraire libres, saillantes, étalées en aigrette; leurs filamens droits; leurs anthères grosses & pleines; les fleurs mâles beaucoup plus abondantes que les femelles; le nombre des étamines incalculable, tandis que dans la plupart des plantes bisexuelles les fleurs sont en général beaucoup plus rares; quelquefois même il n'en existe qu'une seule par individu : c'est alors qu'il étoit nécessaire d'assurer l'existence des étamines, dont la perte seroit irréparable.

Quelle profusion au contraire dans les chatons des saules, des peupliers, des pins, des sapins, &c. quand ces arbres sont en fleurs, & que le moment d'abandonner leur poussière aux vents est arrivé; elle se répand, dans l'atmosphère, en tourbillons si épais, que pendant long-tems, avant la découverte de ce grand phénomène, on l'a prise pour une pluie de soufre.

Cependant ces organes, pendant leur jeunesse & jusqu'à l'époque de leur entier développement, n'ont pas moins été l'objet des soins de la Nature. Elle les a tenus abrités sous une écaille luisante & coriace, suffisante pour les défendre jusqu'à leur état de perfection : alors, par la vigueur de leur végétation, elles repoussent cette écaille protectrice de leur foiblesse; elle tombe & disparoît, ou si elle reste elle ne peut gêner en rien leur exposition à l'action des vents.

J'ai rapporté cet exemple comme un fait qui nous donne la preuve que la présence ou l'absence du calice ou de la corolle dans les plantes tient à des causes particulières qui échappent souvent à nos observations, & que peut-être un examen plus suivi pourroit nous faire découvrir; mais pour cela, il ne faut pas trancher la difficulté en affirmant, ainsi que l'a fait M. De candolle, très-bon observateur d'ailleurs, que, dans les enveloppes uniques, le calice & la corolle sont toujours soudés ensemble. Bien long-tems avant lui, j'avois eu moi-même cette opinion; elle me paroissoit très-probable; mais je n'ai jamais osé la publier, ne trouvant aucun fait pour appuyer cette conjecture. C'est en cherchant à la confirmer que je me suis convaincu de ma propre erreur.

En effet, les soudures ou les greffes naturelles que nous observons dans les différentes parties des végétaux n'ont lieu qu'entre les parties absolument semblables. Une tige, une branche, peut se greffer sur une autre tige, sur une autre branche; un pédoncule avec un autre pédoncule, un fruit avec un autre fruit, les filamens des étamines avec les pétales : ces sortes de greffes ne sont point rares; mais le calice qui tient de la nature des feuilles, est trop différent des pétales, qui diffèrent si peu des filamens, pour que ces organes se réuniſſent par la greffe. Je suis obligé de rappeler ici encore une fois que l'inſertion des pétales qu'on a cru exiſter sur le calice exiſte réellement sur une portion du réceptacle, comme je l'ai dit ailleurs.

D'autres considérations viennent à l'appui de cette idée & la confirment. En examinant les fleurs pourvues d'une double enveloppe, nous voyons les pétales alterner très-souvent avec les divisions du calice, ou, s'ils leur sont opposés, l'alternation a lieu avec les étamines. Il arrive très-rarement que les divisions du calice, les pétales & les étamines soient opposés, c'eſt-à-dire, placés régulièrement vis-à-vis les uns des autres. Comment alors expliquer la greffe des pétales avec le calice? Pour qu'elle ait lieu, il faudroit que les pétales fussent constamment opposés aux divisions du calice dans toutes les enveloppes simples, afin qu'ils puiſſent s'y appliquer dans toute leur surface, autrement, c'eſt à-dire, dans le cas de l'alternation, on distingueroit, entre les divisions du calice, une portion de pétale non greffée : il ne resteroit alors aucun doute sur l'exiſtence d'une double enveloppe, & la greffe deviendroit apparente; elle se reconnoîtroit surtout dans les fleurs qui ont leurs étamines opposées aux divisions du calice, puiſqu'alors les pétales seroient alternes avec elles, excepté dans quelques cas particuliers, ainſi que je l'ai dit plus haut. La greffe du calice & de la corolle n'auroit donc lieu que dans les seuls cas où les pétales seroient opposés aux divisions du calice, en la supposant possible. Quoiqu'il n'exiſte pour moi aucun exemple de la soudure du calice avec la corolle, quoique je croie ces deux organes peu susceptibles de se greffer l'un sur l'autre, je n'aurai cependant pas la témérité d'en nier l'impossibilité absolue; mais poser en principe que toutes les enveloppes simples sont dans ce cas, c'eſt hasarder une opinion contredite par les faits, & qui peut arrêter, dans ceux qui l'adoptent, toute autre recherche ultérieure sur l'exiſtence & les caractères de ces deux organes.

J'ai essayé de les distinguer en partant d'un principe peut-être trop négligé, & qui cependant me paroît d'une extrême importance pour fixer les bornes de chaque organe : il consiſte dans les fonctions que chacun d'eux eſt chargé de remplir dans le développement des diverses parties des végétaux. Quels que soient donc les traits de ressemblance qui exiſtent entre deux organes, il ne faut pas les confondre dès qu'ils rempliſſent des fonctions différentes : ils seront toujours suffiſamment caractériſés par les rapports plus ou moins intimes qui les rapprochent ou les éloignent les uns des autres, par la diverſité de leurs produits, qui décèle une différence dans leur organiſation, quoiqu'elle échappe souvent aux recherches.

C'eſt d'après ces principes que j'ai cru devoir restreindre la trop grande extenſion que l'on donnoit au calice, en lui attribuant des fonctions qui ne peuvent appartenir qu'au réceptacle. (*Voyez* CALICE, *Suppl.*) C'eſt d'après ces mêmes principes que j'ai reconnu que le calice, plus rapproché des feuilles que des pétales, ne pouvoit, dans aucun cas, être pris pour la corolle, qui a bien plus de rapport avec les filamens des étamines.

Enfin, j'ai essayé de prouver que les filamens se greffoient sur les pétales & non sur le calice, & que, par la même raiſon, la corolle ne pouvoit se greffer sur le calice : d'où il suit que toutes les fois que les filamens feront corps avec une enveloppe simple, cette enveloppe doit être considérée, non comme un calice, mais comme une corolle; ce qui arrive dans un grand nombre de plantes.

J'ai dit encore que le calice étoit borné à des formes très-simples, parce que ses fonctions se terminoient, ou à protéger la corolle dans son enfance, ou, lorſqu'il eſt seul, à recouvrir les étamines avant leur épanouiſſement; que la corolle, au contraire, bien plus variée dans ses formes, étoit uniquement destinée pour la conservation des parties sexuelles; que de la forme & de la position de ces dernières dépendoient ces formes si variées de la corolle, ce qu'on ne remarque nullement dans le calice; qu'enfin toute enveloppe simple, qui, par surabondance de sucs nourriciers, augmentoit le nombre de ses parties, comme dans les fleurs doubles, semidoubles, &c., devoit être regardée comme une corolle.

L'application de ces principes laiſſera peu de doutes sur la dénomination que l'on doit donner à une enveloppe, lorſqu'elle exiſtera seule dans une fleur. Il suffira de considérer, 1°. sa forme plus ou moins rapprochée de celle du calice & de la corolle, observés dans les fleurs pourvues de ces deux organes; 2°. son développement, dans le luxe de la végétation, en prolongemens foliacés ou en pétales; 3°. sa soudure avec les filamens; 4°. la nature des services qu'elle rend aux organes sexuels, soit en leur servant seulement d'enveloppe jusqu'à l'époque de leur développement, soit en continuant à les protéger, à les abriter, en se repliant sur elles ou en les recevant dans des cavités particulières; 5°. la nature des produits, tels que des huiles eſſentielles, des parfums, &c.; l'éclat, la vivacité de ses couleurs, la grandeur & la variété de ses formes, &c. La réunion de ces caractères,

caractères, en totalité ou en partie, servira à faire reconnoître, dans les enveloppes simples, l'existence d'un calice ou d'une corolle.

Pour confirmer les principes que je viens d'établir sur la distinction du calice & de la corolle, ainsi que j'ai dit ailleurs du réceptacle, il me resteroit à parcourir la plupart des familles des végétaux, & prouver que ces anomalies, ces prétendus écarts entrent tous dans les vues de la Nature, & sont plutôt une confirmation qu'une exception de ses lois, ainsi que je l'ai fait voir plus haut pour les fleurs à étamines, dépourvues de calice & de corolle. De plus longs détails seroient l'objet d'un travail particulier, trop étendu pour qu'il puisse trouver place ici.

CORONILLA. (*Voyez* CORONILLE.)

CORONILLE. *Coronilla*. Illustr. Gen. tab. 630, fig. 1, *coronilla emerus*, n°. 1; — Tournef. tab. 418; — fig. 2, Fructification du *coronilla* d'après Tournefort, tab. 419; — fig. 3, *coronilla valentina*, n°. 4; — Gærtn. tab. 155; — fig. 4, *coronilla minima*, n°. 6.

Observations. 1°. Quelques auteurs ont séparé de ce genre le *coronilla securidaca* Linn., & en ont formé un genre particulier. M. de Lamarck a adopté cette réforme dans les *Illustrations des Genres*, tab. 629, & Gærtner, tab. 155, où le *coronilla securidaca* Linn. porte le nom de *securidaca*, mais par erreur, puisqu'il existe un autre genre de Linné sous cette dénomination, *Illustr.* tab. 599. Celui dont il s'agit a été nommé *bonaveria* par Necker, *securigera* par Decandolle, *securilla* par Persoon. Il diffère des coronilles par ses gousses larges, comprimées, terminées par une longue pointe subulée, en forme de corne, & par ses semences parallélogrames.

2°. M. Willdenow a cru devoir faire entrer dans ce genre plusieurs espèces d'*æschinomene*, qui, à la vérité, s'en rapprochent beaucoup par les parties de la fructification, mais qui s'en éloignent par leur port, que l'on ne peut guère se dispenser de prendre en considération dans une famille aussi naturelle, & dont la plupart des genres le sont si peu. (*Voyez* SESBANE.)

3°. Le synonyme de Prosp. Alpin, Exot., p. 14, joint au *coronilla globosa*, n°. 11, peut bien convenir à cette espèce; mais la figure qui porte ce nom ne lui convient nullement: elle appartient plutôt à une plante labiée.

Observations. Les coronilles ornent nos bosquets & nos parterres d'une suite de jolis arbustes, dont les fleurs durent une grande partie de l'été; mais, confondues avec une foule d'autres qui les éclipsent en beauté, elles ne forment qu'une nuance au milieu de nos richesses végétales; elles ont un bien plus grand prix dans leur lieu natal; c'est sur les collines arides qu'elles jouissent de tout leur mérite; c'est là que leurs fleurs, d'un beau jaune éclatant, contrastent avec la verdure d'un gazon rare; elles se montrent encore dans les clairières des forêts des montagnes, s'élancent d'entre les buissons, ou vont se fixer entre les fentes d'une roche stérile; d'autres espèces, plus ordinairement à tiges herbacées, embellissent les prairies, les pâturages secs (*coronilla juncea* Linn.); d'autres, à belles fleurs panachées de rose, de violet & de blanc, ramassées en bouquets, s'étendent en guirlandes par leurs tiges rampantes (*coronilla varia*, *globosa* Linn.). Ornement de la nature agreste, partout elles plaisent par leur éclat, par la disposition de leurs fleurs réunies en un joli bouquet étalé, & qui a tellement séduit la vue des premiers observateurs, qu'ils l'ont comparé à une petite couronne, & lui en ont donné le nom. Enlevées à leur site natal, placées dans nos jardins sur un théâtre plus brillant, ces fleurs perdent, dans leur nouvelle position, ces charmes particuliers attachés à la place que la Nature leur a donnée sur la surface du Globe.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CORONILLE à cinq folioles. *Coronilla pentaphylla*. Desfont.

Coronilla foliolis quinis aut septenis, cuneiformibus, emarginatis; stipulis ovatis, deciduis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 171.

En rapprochant cette espèce de plusieurs autres connues, M. Desfontaines observe, 1°. qu'elle a des rapports avec le *coronilla* Rivin. 2, tab. 92; mais celle-ci a neuf folioles; 2°. elle ressemble encore, par ses feuilles & ses fleurs, au *coronilla fruticosa*, *leguminibus crassioribus*. Miller, Dict. tab. 289. Mais cette dernière est dépourvue de stipules: ce n'est point non plus le *coronilla*, Miller, Dict. tab. 289, fig. 1, qui lui ressemble par ses stipules, mais qui en diffère par ses folioles plus nombreuses, plus petites, glauques, presque charnues.

C'est d'ailleurs un petit arbuste très-glabre, haut d'environ trois pieds, droit, très-rameux, garni de feuilles composées de cinq, très-rarement de sept folioles cunéiformes, la plupart échancrées, quelques-unes entières; les stipules grandes, entières, ovales, caduques; les pédoncules nus, soutenant à leur sommet dix à vingt fleurs jaunes, pédicellées, disposées en une petite ombelle.

Cette plante croît sur les collines, aux environs d'Alger. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

14. CORONILLE de la Cochinchine. *Coronilla cochinchinensis*. Lour.

Coronilla suffruticosa, foliis subquindecimjugis; pedunculis subtrifloris; leguminibus erectis, torulosis. Loureiro, Flor. cochin. pag. 452.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de quatre pieds, droites, rameuſes ; les feuilles compoſées de quinze paires de folioles oblongues, obtuſes, terminées par une petite pointe ; les pédoncules axillaires, munis d'environ trois fleurs ; le calice court, à cinq dents preſqu'égales ; la corolle jaune ; l'étendard plus long que les ailes ; les gouſſes droites, longues, filiformes, toruleuſes ; pluſieurs ſemences preſque cylindriques.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Loureir.*)

15. CORONILLE d'Ibérie. *Coronilla iberica.* Marſch.

Coronilla ſuffruticoſa, foliolis novenis, obtuſiſſimis, ſubemarginatis ; ſtipulis orbiculatis, denticulatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 171.

Cette eſpèce a le port du *coronilla valentina*, ſurtout quant à ſes feuilles. Les ſtipules ſont également orbiculaires, mais elles ſont veinées, munies, à leurs bords, de pluſieurs petites dents mucronées, inégales ; les fleurs jaunes, une fois plus grandes ; les folioles au nombre de neuf, très-obtuſes, un peu échancrées ; les dents du calice ſubulées, velues à leur ſommet ; les onglets de la corolle une fois plus longs que le calice. Les tiges ſont ligneuſes.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♄ (*Marſch.*)

* *Coronilla* (cappadocica), *foliolis novenis, obcordatis ; ſtipulis ſubrotundo-cuneatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1152.

Coronilla orientalis, herbacea, flore magno, luteo. Tournef. Coroll. 44.

Cette plante me paroît être la même que le *coronilla iberica* Marſch., qui n'en diffère que par ſes tiges un peu ligneuſes, à en juger d'après la deſcription de ces deux plantes ; mais comme Willdenow ne parle ni des fleurs ni des fruits, il eſt difficile de prononcer.

16. CORONILLE écailleuſe. *Coronilla ſquamata.* Cavan.

Coronilla caule herbaceo, erecto ; foliolis undenis, ovatis, ſubtomentoſis ; leguminibus pendulis, ſquamatis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 43. tab. 153.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges herbacées, hautes de ſix à ſept pieds, ſtriées, rameuſes, légérement tomenteuſes ; les feuilles ailées, compoſées d'environ cinq paires de folioles petites, pédicellées, ovales, légérement tomenteuſes, égales ; les ſtipules courtes, ovales, ſcarieuſes, adnées à la baſe du pétiole ; les fleurs en ombelle, au nombre de ſix, preſque ſeſſiles ; le calice preſque glabre ; la corolle jaune ; les gouſſes pendantes, un peu ſinuées, couvertes de petites écailles farineuſes.

Cette plante croît le long des routes, en Eſpagne. (*Cavan.*)

17. CORONILLE à petites fleurs. *Coronilla parviflora.* Willd.

Coronilla herbacea, foliolis novenis, cuneatis, emarginatis ; tomentis teretibus, arcuatis, quinis ; caule hiſpido. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1155.

Coronilla cretica, herbacea, flore luteo, parvo. Tournef. Coroll. 44.

Ses tiges ſont herbacées, très-rameuſes, hautes d'un demi-pied, parſemées de poils roides, courts, couchés ; les feuilles compoſées de neuf folioles cunéiformes, échancrées à leur ſommet ; les ſtipules ovales, fort petites ; les fleurs jaunes, de la grandeur de celles du *coronilla cretica*, ou un peu plus grandes, au nombre de quatre ou cinq réunies en une petite ombelle ; les gouſſes filiformes, cylindriques, étalées, un peu arquées.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♃ (*Willd.*)

COROSSOL. *Anona.* Illuſtr. Gen. tab. 494, *anona ſquamoſa*, n°. 2. — Gærtn. tab. 138.

Obſervations. 1°. Michaux, dans ſon *Flora boreal. Amer.* 1, pag. 329, a retranché du genre *anona* pluſieurs eſpèces obſcures, dont il a formé un genre particulier ſous le nom d'*orchidocarpum*, dont il ſera fait mention dans ce *Supplément*, & qui renferme l'*anona triloba*, n°. 7 ; l'*anona pygmæa-grandiflora*. Bartr. & Willd. Spec.

2°. L'*anona uncinata*, n°. 14, paroît avoir de très-grands rapports avec l'*uvaria uncata*. Lour. (*Voyez* CANANG, *Suppl.*) D'après les obſervations de M. du Petit-Thouars, cet *anona* a des baies ſéparées, contenant chacune deux ſemences accolées ; il penſe qu'il en eſt de même de l'*anona amplexicaulis*, n°. 13, & de l'*anona grandiflora*, n°. 12, & que par conſéquent ces eſpèces doivent former un genre à part.

3°. L'*anona cherimolia*, n°. 3, eſt l'*anona tripetala*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 252, & Wendl. Obſerv. 24. tab. 3. fig. 24.

Eſpèces moins connues.

* *Anona* (hexapetala), *foliis elliptico-oblongis, acutis, glabris ; petalis ſpatulatis, æqualibus, acutis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 253. — Linn. Suppl. pag. 270.

On ne connoît pas encore les fruits de cet arbre, qui d'ailleurs offre dans ſon port & dans ſes fleurs les caractères des *anona*. Ses feuilles

ſont glabres, oblongues, elliptiques; ſon calice fort petit, à trois folioles; la corolle compoſée de ſix pétales égaux, oblongs, ſpatulés, aigus. Cette plante croît à la Chine & dans les Indes orientales. ♄

* *Anona* (madagaſcarienſis), *foliis ovatis, coriaceis, integerrimis, lucidis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 95. — Herb. Juſſ.

Cette plante ſe diſtingue par ſes feuilles ovales, coriaces, luiſantes, très-entières. Elle croît à l'île de Madagaſcar. ♄

* *Anana* (ſenegalenſis), *foliis latis, ſubcordatis, coriaceis, glaucis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 95.

Ses feuilles ſont larges, très-glabres, preſqu'en cœur, glauques, d'un vert gai, coriaces. Elle croît au Sénegal. (*Herb. Juſſ.*)

CORREA. (*Voyez* CORRÉE.)

CORRÉE. *Correa.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui a de très-grands rapports avec la famille des rutacées, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs axillaires ou terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice campanulé; quatre pétales; huit étamines; un ſtyle; une capſule à quatre loges ou coques, à quatre valves ſéparées; une ou deux ſemences dans chaque loge.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* campanulé, perſiſtant, diviſé en quatre dents à ſon limbe.

2°. Une *corolle* compoſée de quatre pétales inſérés ſous le diſque de l'ovaire.

3°. Huit *étamines* inſérées ſous le diſque, dont quatre oppoſées aux pétales; les autres oppoſées aux dents du calice.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, à huit ſillons, placé ſur un diſque compoſé de huit glandes; le ſtyle cylindrique, perſiſtant; le ſtigmate à quatre dents peu marquées.

Le *fruit* eſt une capſule compoſée de quatre coques conniventes, ovales, tronquées, s'ouvrant en dedans & à leur ſommet; un arille cartilagineux s'ouvrant de même; chaque coque contenant deux ou trois ſemences placées l'une ſur l'autre, attachées par un tubercule à la paroi des coques.

Obſervations. Ce genre avoit été nommé *mazentoxeron* par M. de Labillardière dans ſon *Voyage à la recherche de Lapeyrouſe*; mais il portoit déjà le nom de l'eſtimable & ſavant M. Correa, auquel M. Smith avoit conſacré ce genre.

Obſervations. Le nom de *correa* avoit été employé par Roxburg pour déſigner, comme genre particulier, le *crateva marmelos* Linn. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plantarum*, y a ſubſtitué le nom d'*ægle*. (*Voyez ce mot, Suppl.*) On trouve un autre *correa* dans les *Tranſactions de la Société Linnéenne de Londres*, vol. V, pag. 224, qui eſt le genre *feronia* de Roxburg, *Corom.* Enfin, le *correa* des mêmes *Tranſactions*, vol. VI, p. 211, eſt nommé *doryanthes* par Brown, *Nov. Holl.* pag. 298. (*Voyez* le *Supplément* pour ces nouveaux genres.)

ESPÈCES.

1. CORRÉE blanche. *Correa alba.* Andr.

Correa foliis ovato-ſubrotundis, ſuprà tomentoſis, ſubtùs lanigeris; floribus terminalibus, quaternis, albidis. Andr. Repoſ. bot. pag. & tab. 18. — Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 13. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 324.

Arbriſſeau recouvert, ſur toutes ſes parties, d'un duvet épais, formé de petites écailles frangées. Ses tiges ſont rouſſeâtres; ſes rameaux oppoſés; les feuilles pétiolées, oppoſées, très-entières, ovales, obtuſes, un peu ondulées, ponctuées, d'une odeur aromatique, blanchâtres en deſſous, preſque glabres & d'un vert-cendré en deſſus, longues d'environ deux pouces; les pétioles très-courts; les fleurs pédicellées, réunies trois ou quatre en bouquet au ſommet des rameaux, accompagnées de bractées d'un blanc de neige; le calice blanchâtre, campanulé, à quatre dents courtes; la corolle blanche; quatre pétales un peu épais, linéaires, lancéolés, aigus, inſérés, ainſi que les étamines, ſous un diſque glanduleux; l'ovaire ovale-arrondi, à huit ſillons, porté ſur un diſque compoſé de huit glandes comprimées. Le fruit conſiſte en quatre coques très-rapprochées, ovales, comprimées, de couleur brune, s'ouvrant en dedans & à leur ſommet, renfermant deux ou trois ſemences, adhérentes, par un tubercule, à la paroi des coques.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Vent.*)

2. CORRÉE rouſſeâtre. *Correa rufa.* Labill.

Correa foliis ſubrotundis, ſubtùs ferrugineis; floribus axillaribus & terminalibus. Vent. Hort. Malm. 1. pag. 14.

Correa (rufa), *foliis ovatis, ſubtùs rufo-tomentoſis.* Labill. Nov. Holl. 2. Append. 120.

Mazentoxeron rufum. Labill. Voyage, vol. 2. pag. 11. tab. 19.

Cet arbuſte a des tiges cylindriques, chargées

d'un duvet écailleux, rude au toucher. Ses rameaux ſont oppoſés, axillaires; ſes feuilles coriaces, pétiolées, oppoſées, ovales-elliptiques, obtuſes à leurs deux extrémités, entières, glabres, preſque luiſantes en deſſus, rouſſeâtres & tomenteuſes en deſſous, longues d'environ un pouce, ſans nervures apparentes; les pétioles droits, courts, pubeſcens, cylindriques; les fleurs ſolitaires, axillaires, terminales; les pédoncules ſimples, articulés, pubeſcens, plus longs que les pétioles; le calice cendré, pubeſcent, campanulé, à quatre dents très-courtes; la capſule une fois plus longue que le calice, à quatre coques un peu comprimées, tronquées au ſommet, couvertes entièrement d'écailles cendrées en forme de duvet; les ſemences blanchâtres, lenticulaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ.*)

3. Corrée réfléchie. *Correa reflexa.* Labill.

Correa foliis ovatis, reflexis; corollis cylindraceis. Vent. Hort. Malm. 1. pag. 14.

Correa (reflexa), *foliis ovato-oblongis, ſubtùs tomentoſis, cinereis, ut corollâ ovatâ, ſubpendulis; petalis cohærentibus.* Labill. Voyage, vol. 2. tab. 19. *Sub mazentoxeron*, & Nov. Holl. 1. c.

Ses rameaux ſont droits, tomenteux, d'un brun-noirâtre; ſes feuilles pétiolées, ovales, obtuſes, un peu alongées, entières, légèrement ſinuées à leurs bords, preſque glabres & d'un vert-foncé en deſſus, pâles & pubeſcentes en deſſous, réfléchies & pendantes à l'extrémité de leur pétiole; les fleurs petites, ſolitaires, axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles, pendantes à l'extrémité de leur pédoncule; les calices pubeſcens, griſâtres, preſque tronqués, en forme de cupule.

Cette plante a été découverte à la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ.*)

* *Correa* (revoluta), *foliis lanceolatis, ſerrulatis, margine revolutis.* Vent. Hort. Malm. 1. p. 14.

CORREIA. Genre établi par Vandelli dans ſon *Flor. luſit. & braſil.*, qui appartient aux *gomphia*, & qui a de très-grands rapports avec les *ochna*. (*Voyez* Gomphia & Ochna, *Suppl.*)

CORRIGIOLA. (*Voyez* Corrigiole.)

CORRIGIOLE. *Corrigiola.* Ill. Gen. tab. 213, *corrigiola littoralis*, n°. 1.

Obſervations. M. Pourret a trouvé aux environs de Narbonne un *corrigiola*, qu'il a nommé *corrigiola telephiifolia.* Chlor. Narb. pag. 20. in Act. Toloſ. 3. pag. 316. Cette plante ne diffère de la première que par ſes feuilles plus larges, oblongues-ovales, aſſez ſemblables à celles du *telephium*; elle ne me paroît être qu'une variété du *corrigiola littoralis.*

Suite des espèces.

2. Corrigiole du Cap. *Corrigiola capenſis.* Willd.

Corrigiola floribus ſeſſilibus, calicibus viridibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1507.

Corrigiola littoralis. Thunb. Prodr. 53.

Cette plante, quoique très-rapprochée du *corrigiola littoralis*, en diffère par ſes fleurs ſeſſiles, ou dont le pédoncule eſt à peine viſible à la loupe; par ſes ſtipules membraneuſes, biſides, un peu plus grandes; par ſes calices verts, à peine membraneux à leurs bords, & peut-être par d'autres caractères que pourroit offrir la plante vivante.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ○ (*Willd.*)

CORRUDA. Lécluſe (Hiſt. 2, pag. 77) a mentionné ſous ce nom l'*aſparagus acutifolius* Linn.

CORTESIA. (*Voyez* Cortésie.)

CORTÉSIE cunéiforme. *Corteſia cuneifolia.* Cavan.

Corteſia caule fruticoſo, ramoſiſſimo; foliis alternis, cuneiformibus, trifidis; floribus ſolitariis. Cav. Icon. Rar. 4. pag. 53. tab. 377.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des borraginées, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs ſont ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à dix dents; une corolle à cinq découpures; cinq étamines; un ovaire libre; le ſtyle biſide; les ſtigmates globuleux, en rondache; une baie à deux ſemences.

Arbriſſeau dont les tiges ſont très-rameuſes, hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, ſeſſiles, cunéiformes, glabres, élargies à leur ſommet, à trois lobes mucronés, tuberculés à leurs deux faces: il ſort de chaque tubercule un poil caduc, très-blanc. Les fleurs ſont ſolitaires, ſeſſiles, & ordinairement terminales.

Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, velu à ſes deux faces, tronqué, à cinq dents, perſiſtant, turbiné pendant la floraiſon, hémiſphérique ſur le fruit.

2°. Une *corolle* monopétale, d'un blanc-jau-

nâtre ; ſon tube de la longueur du calice ; le limbe étalé, à cinq lobes arrondis.

3°. Cinq *étamines* inſérées ſur le tube de la corolle ; les filamens élargis à leur attache, ſaillans ; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, plus long que les étamines, biſide à ſa partie ſupérieure, ſupportant deux ſtigmates globuleux & en rondache.

Le *fruit* eſt une baie ovale, couverte d'une pulpe mince, renfermant deux ſemences planes d'un côté, convexes de l'autre.

Cette plante croît à Buenos-Ayres. ♄ (*Cavan.*)

CORTUSA. (*Voyez* CORTUSE.) Illuſtr. Gen. tab. 99, fig. 1, *cortuſa Matthioli*, n°. 15 — fig. 2, *cortuſa Gmelini*, n°. 2.

Plumier a établi, ſous le nom de *cortuſa*, un genre qui répond au *thalia* de Linné.

CORYBAS. *Salisbur.* (*Voyez* CORYSANTHE, *Suppl.*)

CORYCIUM. Ce genre a été établi par Swartz, pour quelques eſpèces d'*ophrys*, mentionnées par Thunberg dans ſon Prodrome des plantes du Cap de Bonne-Eſpérance, telles que l'*ophrys volucris bicolor*, le *ſatyrium orobanchoides* Linn. *Suppl.*, l'*arethuſa criſpa* Thunb. Prodr.

Ce genre eſt diſtingué par une *corolle en maſque ; quatre pétales droits ; les latéraux ventrus à leur baſe ; la lèvre inſérée au ſommet du ſtyle, au deſſus de l'anthère qui y eſt adhérente.*

CORYDALIS. Ce genre répond aux *capnoides* de Gærtner. Il eſt compoſé de pluſieurs eſpèces de *fumaria* Linn., diſtinguées par les caractères de leurs fruits. (*Voyez* FUMETERRE, *Suppl.*)

CORYLUS. (*Voyez* NOISETTIER.)

CORYMBIOLE. *Corymbium.* Illuſtr. Gen. tab. 723, fig. 1, *corymbium ſcabrum*, n°. 2 ; — fig. 2, *corymbium glabrum*, n°. 3 ; — fig. 3, *corymbium gramineum*, n°. 4.

CORYMBIUM. (*Voyez* CORYMBIOLE.)

CORYNOCARPUS. (*Voy.* CORINOCARPE.)

CORYPHA. (*Voyez* CORYPHE.)

CORYPHE. *Corypha.* Illuſtr. Gen. tab. 899, *corypha umbraculifera*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Brown, dans les plantes de la Nouvelle-Hollande, cite comme une eſpèce à réunir à ce genre, la plante ſuivante :

Corypha (auſtralis), *frondibus flabellato-palmatis, filis nullis interjectis ; petiolis ſpinuloſis ; perianthio exteriore trifido, acuto.* Brown, Nov. Holl. pag. 267.

2°. Quelques auteurs penſent que le *corypha minor*, n°. 3, doit former un genre particulier, auquel ils ont donné le nom de *ſabal*, d'après Adanſon. Gærtner l'a nommé *euterpe*.

CORYSANTHE. *Coryſanthes.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *hyperanthus* de Brown, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, glabres, petites, à racines bulbeuſes, entières ; une feuille radicale arrondie ou un peu lobée ; une fleur ſolitaire, preſque ſeſſile, très-grande, d'un roux-foncé.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle preſqu'en maſque ; le caſque très-grand ; une lèvre inférieure à quatre diviſions courtes, cachées par la diviſion poſtérieure très-grande, en capuchon ou tubulée ; une anthère preſqu'uniloculaire, partagée en deux demi-valves ; le pollen en quatre paquets.

ESPÈCES.

1. *Coryſanthes* (fimbriata), *labello ecalcarato, infrà cucullato, ſuprà dilatato ; marginibus inflexis, fimbriatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 328.

2. *Coryſanthes* (unguiculata), *labello ecalcarato, tubuloſo, apice aperto, obliquo ; galeâ unguiculatâ, flore pendulo.* Brown, l. c.

3. *Coryſanthes* (bicalcarata), *labello tubuloſo, apicis cilitati marginibus reflexis, baſi bicalcaratâ.* Brown, l. c. *An corybas aconitiflorus?* Salisb. Parad. 83.

Ces plantes croiſſent au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande.

CORISANTHES. (*Voyez* CORYSANTHE, *Suppl.*)

CORISPERMUM. (*Voyez* CORISPERME.)

COSARIA. Gmel. (*Voyez* KOSARIA & DORSTÈNE.)

COSMEA. (*Voyez* COSMÉE.)

COSMÉE. *Coſmea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, établi par Cavanilles pour pluſieurs eſpèces de *coreopſis*, qui en diffèrent principalement par la forme de leur calice. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, compoſées, à fleurs jaunes, purpurines ou blanches.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice double, tous deux d'une seule pièce, chacun à huit découpures; les semences tétragones, surmontées de deux ou quatre arêtes; le réceptacle garni de paillettes.

ESPÈCES.

1. COSMÉE jaune de soufre. *Cosmea sulphurea.* Cavan.

Cosmea foliis bipinnatifidis, laciniis lanceolatis, calicis exterioris laciniis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2250.

Cosmos (sulphureus), *foliis connatis, bipinnatis; pinnulis decurrentibus, ovato-acutis; ultimo longiore.* Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 56. tab. 79.

Coreopsis (artemisiæfolia), *foliis subbipinatis, pinnulis lanceolatis.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 595, & Collect. 5. pag. 155.

Cosmus sulphureus. Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 477.

Ses tiges sont droites, pileuses, cannelées, hautes de quatre pieds, rameuses; les feuilles opposées, deux fois ailées; les pinnules décurrentes, ovales, aiguës; la terminale lancéolée; les pétioles connivens, pileux à leurs bords; les fleurs terminales & axillaires, longuement pédonculées; le calice double, à huit découpures lancéolées, aiguës; l'inférieur ouvert en étoile; l'intérieur tubulé à sa base; la corolle grande, large d'un pouce & demi, d'un beau jaune de soufre; huit demi-fleurons à trois nervures, à trois dents; les paillettes du réceptacle de la longueur des fleurs; les semences tétragones, subulées, surmontées de trois arêtes, quelquefois nulles; une bordure dentée à leur base.

Cette plante croît au Mexique. ☉ (*Cavan.*)

2. COSMÉE bipinnée. *Cosmea bipinnata.* Cavan.

Cosmea foliis bipinnatis, foliolis lineari-subulatis, calicis exterioris laciniis ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2250.

Cosmos (bipinnatus), *foliis connatis, bipinnatis; pinnulis lineari-acutis, canaliculatis.* Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 10. tab. 14.

Cosmus bipinnatus. Pers. Synopf. Plant. p. 477.

Ses tiges sont cylindriques, herbacées, hautes de quatre pieds; les rameaux opposés; les feuilles cohérentes à leur base, glabres, deux fois ailées; les pinnules étroites, linéaires, aiguës, un peu canaliculées; les fleurs grandes, belles, d'un violet tirant sur le rouge à la circonférence, jaunes dans le centre, longuement pédonculées, axillaires, terminales; les anthères noirâtres; les semences surmontées de deux ou trois arêtes caduques.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes à Paris. ☉ (*V. v.*)

3. COSMÉE à petites fleurs. *Cosmea parviflora.* Willd.

Cosmea foliis bipinnatis, foliolis filiformibus, calicis exterioris laciniis lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2251.

Coreopsis (parviflora), *foliis bipinnatis, linearibus, oppositis; radice annuâ.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 65. tab. 374.

Cosmus parviflorus. Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 477.

Cette espèce s'élève à la hauteur de trois pieds sur une tige droite, presque glabre. Ses feuilles sont opposées, médiocrement pétiolées, glabres, deux fois ailées; les pinnules & les divisions très-étroites, linéaires, aiguës; les pédoncules très-longs, situés dans l'aisselle des feuilles supérieures, droits, soutenant une fleur solitaire, odorante; le calice extérieur composé de huit folioles vertes, lancéolées, acuminées, étalées; les huit du calice intérieur un peu plus courtes, blanchâtres à leur bord supérieur, oblongues, aiguës; huit demi-fleurons à la circonférence, blancs, à trois dents; les fleurons jaunes; les anthères brunes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☉ (*V. f.*)

COSMELIA. (*Voyez* COSMÉLIE, *Suppl.*)

COSMÉLIE à fleurs rouges. *Cosmelia rubra.* Brown.

Cosmelia foliis semivaginantibus, basi cucullatis; floribus solitariis, terminalibus. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 553.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des bruyères (*Juss.*), de celle des épacrides (*Brown*), qui a de grands rapports avec les épacris, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice foliacé; une corolle tubulée; cinq étamines attachées sur la corolle; les anthères adhérentes aux filamens, ciliées à leur sommet; cinq écailles attachées au réceptacle; une capsule; les semences adhérentes à une colonne centrale.

Les tiges sont ligneuses, rameuses, redressées; les rameaux sans cicatrices après la chute des feuilles; celles-ci simples, éparses, entières, à demi vaginales, creusées en capuchon à leur base. Les fleurs, d'un rouge-vif, sont inclinées, solitaires, placées à l'extrémité de rameaux courts, laté-

raux; le calice imbriqué de feuilles très-petites; les étamines non saillantes; les anthères libres à leur base; les *placenta* libres à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans les lieux marécageux, sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

COSMIA. Dombey, dans ses manuscrits, a établi sous ce nom, pour une plante du Pérou, un genre particulier, qui paroît devoir être réuni aux *talinum*, qui n'en diffère que par ses tiges herbacées; par ses fleurs solitaires, axillaires, à cinq étamines constantes, & qui ressemble par son port à un *samolus*.

COSMIBUENA. Flor. peruv. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont séparé cette plante des *cinchona*, parmi lesquels ils l'avoient d'abord placée. Ils ont reconnu quelques caractères particuliers, suffisans pour en former un genre distinct. Le calice est caduc, à cinq dents; le tube de la corolle très-long; le limbe réfléchi & oblique; les étamines non saillantes; une capsule bivalve à son sommet; les valves roulées, presqu'à deux loges; le réceptacle en lame, appliqué d'un côté contre les valves, portant de l'autre des semences ovales, entourées d'une aile linéaire, réticulée. (*Voyez* QUINQUINA, n°. 12.) Ils y ajoutent une autre espèce (*cosmibuena acuminata*), à feuilles ovales, acuminées; les fleurs solitaires & sessiles.

COSMOS. Cavan. (*Voyez* COSMEA, *Suppl.*)

COSMUS. Pers. (*Voyez* COSMEA, *Suppl.*)

COSSIGNEA. Willd. Juss. (*Voy.* COSSINIA.)

COSSINIA. (*Voyez* COSSINIE.) Illustr. Gen. tab. 256, *cossinia pinnata*.

COSTUS. Genre de Linné, que M. de Lamarck a réuni aux *amomum*, qui a été, par erreur, oublié dans le *Supplément*. Voyez les *Illustrations*, tab. 2, fig. 1, *amomum madagascariense*, n°. 1; — fig. 2, *amomum racemosum*, n°. 5; — fig. 3, *amomum zerumbet*, n°. 3, tab. 3; *amomum hirsutum*, n°. 6. (*Voyez* AMOME.)

COTELET. *Citharexylum*. Ill. Gen. tab. 545.

Citharexylum caudatum, n°. 2, & Brown, tab. 28, fig. 2. Les détails de la fructification, placés sous les lettres *g*, *h*, &c., appartiennent au *citharexylum paniculatum* Gærtn., tab. 56, qui est le *premna reticulata* Juss. (*Voyez* ANDARÈSE, n°. 1, *Suppl.*)

Observations. 1°. Le *citharexylum melanocardium* a été placé parmi les *premna*. (*Voyez* ANDARÈSE, *Suppl.*)

2°. On n'est point parfaitement d'accord sur le *citharexylum quadrangulare* Linn. M. de Lamarck le regarde comme une variété du *citharexylum cinereum*. Il se trouve figuré dans Jacquin, Hort. Wendeb. tab. 22, désigné sous le nom de *citharexylum caudatum* Swartz, Prodr. 234, conservé comme espèce par M. Willdenow.

3°. Le *citharexylum caudatum*, n°. 2, est désigné sous le nom de *citharexylum erectum* par Swartz, Prod. 91; — Jacq. Ic. Rar. 3, tab. 501, & Collect. 3, pag. 231. M. Swartz y rapporte le *berberis fructu arbor maxima racemosa, foliis integris, obtusis; flore albo, pentapetalo, odoratissimo; fructu nigro, monopyreno*. Sloane, Jam. 99. tab. 206. fig. 3. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

3. COTELET à cinq étamines. *Citharexylum pentandrum*. Vent.

Citharexylum ramis obtusè tetragonis; foliis ovato-oblongis, subtùs pubescentibus; calicibus dentatis; floribus bracteatis, pentandris. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 47.

Cette plante pourroit peut-être se rapporter au genre *duranta* si ses fruits étoient connus; elle a beaucoup de rapport avec le *citharexylum subserratum* de Swartz, mais elle s'en distingue aisément par ses rameaux, dont les angles sont obtus; par ses feuilles pubescentes à leur face inférieure; par ses grappes point disposées en panicule, & surtout par ses fleurs munies de bractées & pourvues de cinq étamines. C'est un arbrisseau qui s'élève à douze ou quinze pieds sur une tige cylindrique, de couleur cendrée, dont les rameaux sont opposés & tétragones; les feuilles ovales-oblongues, entières vers leur base, puis munies de dents profondes, écartées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi; les grappes solitaires, terminales, presque simples; les fleurs d'un blanc-sale, pédicellées; les bractées linéaires, pubescentes, de la longueur des pédicelles; le calice pubescent, à cinq dents aiguës; cinq étamines plus courtes que la corolle; l'ovaire globuleux; le stigmate à deux lobes peu marqués.

Cette plante croît dans les forêts, à Porto-Ricco, où elle a été découverte par M. Riedlé. ♄

4. COTELET à grandes feuilles. *Citharexylum macrophyllum*.

Citharexylum foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, basi inaqualibus, glabris; racemis paniculatis, subsimplicibus. (N.)

Ses rameaux sont glabres, presque tétragones, d'un gris-cendré, renflés à l'attache des feuilles; celles-ci sont grandes, pétiolées, opposées, membraneuses, ovales-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, acuminées à leur sommet, iné-

gales à leur base, très-entières, glabres, un peu rudes, veinées, légérement reticulées; les fleurs terminales disposées en une panicule étalée, composée de grappes opposées, alongées, presque simples, quelquefois divisées vers leur base en rameaux opposés; chaque fleur un peu pédicellée, fort petite; le calice campanulé, glabre, à cinq dents.

Cette plante croît à Cayenne, où elle a été recueillie par M. Martin. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

5. COTELET tomenteux. *Citharexylum tomentosum.*

Citharexylum ramis cylindricis; ramulis tetragonis; foliis ovato-lanceolatis, subacuminatis, integerrimis, subtùs tomentosis; racemis erectis. (N.)

Je ne connois pas le *citharexylum villosum* de Jacquin: cette plante s'en rapproche beaucoup; cependant je la crois différente, d'après les caractères que je viens d'indiquer. Ses branches sont cylindriques, striées, d'un blanc-cendré; ses rameaux glabres, tétragones; les feuilles pétiolées, épaisses, coriaces, ovales-lancéolées, longues de trois pouces, très-entières, aiguës, quelquefois acuminées, glabres & luisantes en dessus, blanchâtres, tomenteuses en dessous, à grosses nervures; les veines réticulées; les pétioles longs de six lignes, articulés; les fleurs à peine pédicellées, disposées en grappes simples, terminales, axillaires, droites ou un peu inclinées; de très-petites bractées aiguës à la base de chaque pédicelle; le pédoncule pubescent, ainsi que le calice; celui-ci campanulé, divisé à son limbe en cinq lobes ovales, aigus; la corolle garnie à son orifice de quelques touffes de poils blanchâtres; les fruits glabres, ovales, de la grosseur de ceux de l'épine-vinette.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

6. COTELET velu. *Citharexylum villosum.* Jacq.

Citharexylum ramis tetragonis; foliis obovatis, subtùs pubescentibus, apice subdentatis; racemis nutantibus. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 118, & Collect. 1. pag. 72.

Ses rameaux sont glabres, verdâtres, tétragones, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, en ovale renversé, rétrécies à leur base, vertes, glabres en dessus, plus pâles & pubescentes en dessous, longues de deux ou trois pouces, munies ordinairement vers leur sommet de quelques grosses dents; les nervures simples, dirigées vers le sommet; les veines à peine sensibles; les grappes axillaires, fort longues, lâches, pendantes; les fleurs blanches, sessiles & distantes; le calice tronqué, à cinq dents à peine sensibles.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄

7. COTELET à feuilles molles. *Citharexylum molle.* Jacq.

Citharexylum ramis tetragonis; foliis subovatis, serratis, villosis, mollibus; racemis erectis. Jacq. Fragm. pag. 9. tab. 417.

Arbrisseau droit, rameux, élevé de quatre ou cinq pieds, divisé en rameaux tétragones, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, presqu'ovales, douces au toucher, dentées, aiguës, longues de deux ou trois pouces, un peu velues à leurs deux faces vues à la loupe; les grappes droites, terminales, velues, longues de trois pouces; les pédicelles très-courts, accompagnés de petites bractées aiguës & velues; le calice velu, à cinq dents; la corolle blanche, à cinq lobes arrondis.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

8. COTELET denticulé. *Citharexylum subserratum.* Swartz.

Citharexylum ramis tetragonis; foliis oblongis, rigidis, lucidis, apice subserratis; racemis erectiusculis, calicibus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 309. — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1043, & Prodr. 91.

Arbrisseau de dix à douze pieds, dont les rameaux sont glabres, tétragones, élancés; les feuilles pétiolées, roides, oblongues, luisantes, quelquefois ovales ou elliptiques, glabres à leurs deux faces, très-souvent pourvues de quelques crénelures vers leur sommet; les grappes terminales, plus longues que les feuilles, droites, simples, ou divisées en quelques rameaux opposés, filiformes; les pédicelles très-courts, épars, très-rapprochés; le calice pubescent, à cinq dents, dont deux un peu plus courtes & rapprochées; l'orifice du tube de la corolle velu; le limbe à cinq lobes, dont deux redressés; le style court; le stigmate pubescent. Le fruit est une baie arrondie, un peu aiguë à sa base, rouge à sa maturité.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne, aux lieux stériles. ♄ (*Swartz.*)

* *Citharexylum* (pulverulentum), *ramis tetragonis; foliis ovatis, serratis, cauleque pulverulento-canescentibus.* Pers. Synops. 2. pag. 142. — *Citharexylum quadrangulare.* Boitel. Hort. Madrit.

COTINUS. Genre de Tournefort, qui fait partie de celui des *rhus* de Linné. (*Voyez* SUMAC.)

COTONNIER. *Gossypium.* Illustr. Gen. tab. 586, fig. 1, *gossypium peruvianum*, n°. 10. Suppl.; — fig. 2, *gossypium religiosum*, n°. 7. — Gærtn. tab. 134.

Observations.

Observations. 1°. Cavanilles, dans sa sixième Dissertation botanique, a donné la description & la figure de la plupart des espèces de ce genre.

2°. M. Rohr, dans ses excellentes observations sur la culture du coton, remarque que la forme des feuilles, leurs lobes, ainsi que les glandes, varient tellement, qu'il est presqu'impossible de s'en servir pour le caractère spécifique; que les stipules mêmes se ressemblent presque toujours par leur forme & par leur direction. Des observations souvent répétées, dit-il, laborieusement faites durant plusieurs années, & en suivant mes cotonniers depuis leurs feuilles séminales jusqu'à la graine, m'ont enfin prouvé que les caractères distinctifs des espèces doivent être pris dans les semences.

3°. « Les Anciens, dit M. Desfontaines, connoissoient le coton, mais il ne paroît pas que l'usage d'en porter des vêtemens fût alors établi parmi les peuples de l'Europe. Pline dit que la partie de la haute Égypte qui confine à l'Arabie, produit un petit arbrisseau que les uns appellent *gossypion*, & les autres *xylon*, d'où les tissus qu'on en fait ont pris le nom de *xylina*; que son fruit, qui ressemble à celui de l'aveline, entouré de son enveloppe barbue, contient un duvet que l'on file; qu'on en fabrique des étoffes qui ne le cèdent à aucune autre, ni en blancheur ni en molleſſe, & que les prêtres égyptiens en portent des vêtemens auxquels ils attachent un grand prix.

» Il est très-vraisemblable que Pline a désigné le coton herbacé ou de Malte, originaire d'Égypte & d'Arabie; mais le nom de *coton herbacé* que Linné lui a donné & que les botanistes modernes ont admis, est impropre, puisque sa tige devient ligneuse lorsqu'il croît sous un climat très-chaud. J'en ai vu des individus au Bildugérid, qui avoient près de deux mètres (six pieds) de hauteur, & dont le tronc étoit de la grosseur du bras. »

Suite des espèces.

9. Cotonnier à petites fleurs. *Gossypium micranthum.* Cavan.

Gossypium foliis quinquelobis, obtusis, subtùs uniglandulosis; calice exteriore multifido, flore longiore; caule grabro, punctato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 804. — Cavan. Dissert. 6. p. 311. tab. 193.

Toute cette plante est glabre; les tiges, les pétioles & les pédoncules hérissés de points noirâtres. Elle s'élève sur une tige rougeâtre, à la hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles se divisent en cinq lobes obtus, presqu'arrondis, munies d'une seule glande au dessus de leur base; les stipules lancéolées; les fleurs solitaires, opposées aux feuilles; le calice extérieur à trois divisions profondes, striées, laciniées, beaucoup plus longues que la corolle; l'intérieur à cinq dents, beaucoup plus court, muni à sa base de trois glandes blanchâtres; la corolle jaune; les pétales ovales, aigus, un peu pubescens en dehors, de couleur purpurine à leurs onglets. Le style supporte quatre stigmates verdâtres.

Cette plante croît en Perse. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. s.*)

10. Cotonnier du Pérou. *Gossypium peruvianum.* Cavan.

Gossypium foliis quinquelobis, triglandulosis; inferioribus indivisis, calicibus basi triglandulosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 806. — Cavan. Diss. 6. pag. 313. tab. 168.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes de trois pieds, verdâtres ou cendrées; les feuilles grandes, en cœur, tomenteuses, & munies de trois glandes en dessous; les inférieures entières, ovales, aiguës; les supérieures à cinq lobes acuminés; les stipules lancéolées, courbées en faucille, caduques; le calice extérieur à trois grandes folioles en cœur, auriculées, laciniées vers leur sommet, portant à leur base une glande presque globuleuse, l'intérieur parsemé de points noirâtres; la corolle grande, jaune, un peu velue, marquée de taches rougeâtres à sa base; trois stigmates planes, oblongs; une capsule ovale, acuminée, à trois valves polyspermes; les semences ovales & noirâtres, chargées d'une longue laine très-blanche.

Cette plante croît au Pérou. ♂ (*Cavan.*)

11. Cotonnier pourpre. *Gossypium purpurascens.* Hort. Paris.

Gossypium foliis trilobis, subtùs pubescentibus; lobis ovato-lanceolatis, acutis; floribus axillaribus, solitariis; caule fruticoso, apice subpubescente. (N.)

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, très-lisses; striées, légèrement pileuses à leur sommet, de couleur brune; les feuilles larges, en cœur, presque glabres à leurs deux faces, pubescentes en dessous dans leur jeunesse, divisées en trois lobes ovales, aigus, très-entiers; les pétioles plus ou moins pileux; les fleurs solitaires, axillaires; le calice extérieur glabre, à trois folioles élargies, laciniées à leurs bords; l'intérieur court, tronqué, ponctué. Je soupçonne la corolle purpurine; la capsule ovale, acuminée, s'ouvrant à son sommet en trois valves. L'individu que j'ai sous les yeux ne m'offre que des semences ovales, aiguës, noirâtres, recouvertes d'un enduit blanchâtre & comme crétacé, mais sans aucune apparence de duvet cotonneux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

Elle eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

12. COTONNIER à grappes. *Goſſypium racemoſum.*

Goſſypium glaberrimum, foliis ſubcordatis, trilobis, acuminatis; pedunculo patentiſſimo, apice ſubracemoſo; floribus pedicellatis, erectis. (N.)

COTON de Porto-Ricco.? Rohr, Obſervations ſur le coton, trad. franç. pag. 64.

Cette eſpèce eſt remarquable par la diſpoſition de ſes fleurs. Elle paroît former un très-fort arbriſſeau, dont les rameaux ſont épais, cylindriques, un peu bruns, très-glabres, ainſi que toute la plante; les feuilles ovales, pétiolées, à peine en cœur, traverſées par des nervures noirâtres, à trois lobes acuminés, très-entiers. De l'aiſſelle des feuilles ſort un très-fort pédoncule, dur, roide, à demi cylindrique, un peu anguleux à ſes bords, très-long, formant un angle droit avec les tiges, ſupportant ordinairement à ſon ſommet deux ou trois fleurs pédicellées; les pédicelles épais, redreſſés, preſque verticaux; les trois folioles du calice extérieur très-larges, inciſées à leurs bords. Le fruit eſt une capſule s'ouvrant à ſon ſommet en trois valves aiguës. Les graines ſont noires, ovales: le coton ne s'en détache que très-difficilement.

Cette plante croît à Porto-Ricco, d'où elle a été apportée par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*) Ce que j'ai pris pour des pédoncules pourroit bien être des rameaux dépouillés de feuilles. L'état des individus obſervés ne m'a point permis de vérifier cette conjecture.

COTSJOPIRI. Rumphe, Amboin. 7, p. 26, tab. 14, fig. 2, a figuré & décrit ſous ce nom une plante qui appartient au *gardenia florida*. Linn.

COTTAM. Rheed, *Hort. malab.* 10. tab. 77. Quoique la figure que Rheed a donnée de cette plante paroiſſe convenir au *mentha perilloides* Linn., elle a d'ailleurs tant de rapport au *perilla ocymoides*, que Linné paroît douter de celle des deux à laquelle il doit la rapporter.

COTULA. (*Voyez* COTULE.)

COTULE. *Cotula.* Illuſtr. Gen. tab. 700, fig. 1, *cotula coronopifolia*, n°. 3; — Gærtn. tab. 165; — fig. 2, *cotula tanacetifolia*, n°. 4; — fig. 3, *cotula anthemoides*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Depuis l'établiſſement de ce genre par Linné, on y a introduit pluſieurs réformes, qui ont amené l'établiſſement de quelques autres genres, tels que les *lanciſia* & les *grangea*, déjà figurés dans les *Illuſtrations*, & qui ſeront mentionnées dans ce *Supplément*.

2°. Le *cotula turbinata*, n°. 8, eſt le *lanciſia* Lam. Illuſtr. tab. 701, fig. 1; — *lidbeckia* Willd. n°. 3; — *cenia* Juſſ. Gen.

3°. Le *cotula ſtricta*, n°. 11, eſt un *lanciſia* Lam. Illuſtr. tab. 701, fig. 2; — *lidbeckia pectinata* Willd. n°. 2.

4°. Le *cotula quinqueloba*, n°. 12, eſt le *lanciſia* Lam. Illuſtr. tab. 701, fig. 3; — *lidbeckia lobata* Willd. n°. 1, & Thunb.

5°. On trouve ſous le nom de *grangea*, Illuſtr. tab. 699, fig. 1, *cotula bicolor* Roth; — fig. 2, *cotula cuneifolia* Willd. n°. 16; — fig. 3, *cotula maderaſpctana* Willd. n°. 19.

6°. M. Willdenow a cru devoir rapporter aux *cotula, l'artemiſia maderaſpatana*, n°. 17, & *l'artemiſia minima*, n°. 18. Cette dernière forme le genre *centipeda* de Loureiro.

7°. Le *cotula globifera*, Thunb. Prodr., eſt la même plante que le *cotula pilulifera* Linn.

8°. Le *cotula grandis* Linn. & Jacq. ſe trouve mentionné ſous les eſpèces n°. 33 & 34, dans l'article *matricaire*. Ces plantes appartiennent au genre *balſamita* Desfont.

SUITE DES ESPÈCES.

13. COTULE pubeſcente. *Cotula pubeſcens.* Desfont.

Cotula caule proſtrato; foliis pinnatis, glabris; pedunculis filiformibus, nudis, unifloris; ſquamis calicinis, margine ſcarioſis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 284.

Il s'élève des mêmes racines pluſieurs tiges glabres, couchées, longues de huit à dix pouces, garnies de feuilles ailées, pubeſcentes; les pinnules inégales, étroites, linéaires, aiguës; les pédoncules nus, ſolitaires, filiformes, terminés par une ſeule fleur de la grandeur de celle du *cotula anthemoides*; les folioles du calice oblongues, imbriquées, membraneuſes & blanchâtres à leurs bords; les fleurons d'un jaune-pâle, hermaphrodites, à cinq dents; les demi-fleurons à peine ſenſibles; le réceptacle nu; les ſemences ſans aigrette.

Cette plante croît dans les champs, en Barbarie. ○ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

14. COTULE à feuilles d'aurone. *Cotula abrotanifolia.* Willd.

Cotula foliis pinnatis, villoſis; pinnis linearibus, integerrimis; caule baſi ramoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2167.

Cotula cretica, montana, abrotanifolio. Tournef. Coroll. 37.

Ses racines ſont ligneuſes, ramifiées; elles produiſent pluſieurs tiges, les unes ſtériles, longues d'un pouce; les autres munies de fleurs, longues de deux ou trois pouces, rameuſes à leur baſe; les feuilles pétiolées, ailées, ſoyeuſes & velues; les pinnules linéaires, très-entières aux feuilles ſupérieures, ſouvent bifides aux feuilles inférieures; les pédoncules nus, terminaux, uniflores, longs de deux pouces.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♃ (*Willd.*)

15. COTULE pygmée. *Cotula pygmæa.*

Cotula foliis minimis, lobato-pinnatifidis; pedunculo unifloro; floribus parvulis; caule ſubnullo, repente. (N.)

Cette plante, que la petiteſſe de ſes fleurs & ſon état de deſſiccation ne m'ont point permis d'analyſer complétement, m'a paru devoir appartenir aux *cotula*; elle a auſſi de grands rapports avec les *anthemis*. C'eſt peut-être la plus petite de toutes les ſyngénèſes. Elle croît en touffes rampantes, étalées. Elle a pour racines quelques fibres capillaires: de leur collet ſortent pluſieurs feuilles pétiolées, longues de deux ou trois lignes, glabres, lancéolées, obtuſes, preſque pinnatifides, ou diviſées, à leurs bords, en trois ou cinq lobes arrondis. Les tiges ſont preſque nulles. Du milieu des feuilles s'élèvent pluſieurs pédoncules en forme de hampe, ſimples, capillaires, longs de quatre à cinq lignes, uniflores, ſoutenant une petite fleur hémiſphérique. Le calice eſt glabre; ſes folioles linéaires, obtuſes, un peu membraneuſes à leurs bords; les demi-fleurons de la circonférence blancs, au moins de la longueur du calice; les fleurs du centre jaunes.

Cette plante croît dans l'île de Corſe. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Cotula* (filifolia), *foliis ſemivaginantibus, filiformibus.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. 162. ☉

* *Cotula* (puſilla), *foliis pinnatis, glabris; calicis ſquamis ovatis, obtuſis.* Thunb. Prodr. 162.

* *Cotula* (nudicaulis), *foliis pinnatis, piloſis; calicinis ſquamis ovatis, obtuſis.* Thunb. Prodr. 162.

Cotula pumila. Houttuyn. — Linn. Pſl. Syſt. 9. pag. 499. tab. 69. fig. 4.

* *Cotula* (bipinnata), *foliis ſeſſilibus, bipinnatis, glabris; caule glabro.* Thunb. Prodr. 162.

* *Cotula* (quinquefida), *foliis cuneiformibus, quinquefidis, incanis.* Thunb. Prodr. 161.

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher des *grangea*. Elle croît, ainſi que les précédentes, au Cap de Bonne-Eſpérance.

COTYLEDON. (*Voyez* COTYLET.)

COTYLET. *Cotyledon.* Illuſtr. Gen. tab. 389, fig. 1, *cotyledon umbilicus*, n°. 8; — Tournef. tab. 193; — fig. 2, *cotyledon luſitanica*, n°. 9.

Obſervations. 1°. En conſervant ce genre tel qu'il a été établi par Linné, & préſenté par M. de Lamarck, on remarquera aiſément que ſon caractère eſſentiel conſiſte dans la corolle monopétale; caractère unique parmi les plantes qui appartiennent à la famille des joubarbes; mais parmi les eſpèces qui le compoſent, ſes diviſions des parties de la fructification varient de cinq à quatre dans leurs diviſions. Des auteurs modernes ont profité de cette différence pour la formation d'un nouveau genre ſous le nom de *calanchoe*, dans lequel ſe trouvent compriſes les eſpèces dont le calice & la corolle n'ont que quatre diviſions, quatre capſules, huit étamines. Il faut ajouter, en faveur de ce nouveau genre, que le port des eſpèces eſt un peu différent. Dans la plupart, les feuilles ſont dentées ou crénelées ou pinnatifides; les fleurs jaunes; la corolle en forme de ſoucoupe; mais quelques-uns de ces caractères ſe retrouvent parmi les *cotyledon* à cinq diviſions.

2°. Aiton, dans l'*Hortus Kew.* 2, pag. 106, a mentionné pluſieurs variétés du *cotyledon orbiculata*, n°. 1, à feuilles en ſpatule, les unes arrondies, les autres oblongues.

3°. Au *cotyledon umbilicus*, n°. 8, il faut ajouter, comme variété, le *cotyledon* (peltata), *herbacea; foliis radicalibus longè petiolatis, rotundis, peltatis, repandis, concavis, glabris; calicinis ſuperioribus rhombeis, dentatis; caule erecto, maculato, ſimplici; floribus racemoſis, pendulis; corollâ cylindricâ, punctatâ.* Wendl. Obſerv. 49.

4°. Le *cotyledon luſitanica*, n°. 9, eſt la même eſpèce que le *cotyledon lutea.* Aiton, Hort. Kew. 2, pag. 107.

5°. Le *cotyledon viſcoſa*, Vahl, Symbol. 2, p. 51, répond au *cotyledon hiſpida*, n°. 11: c'eſt le *cotyledon mucizonia.* Jacq. Collect. Suppl. 112, tab. 13, fig. 2, & Orteg. Monogr. Madrit. 1772. Ic.

6°. Au *cotyledon ægyptiaca*, n°. 14, il faut ajouter *cotyledon integra.* Medic. Comm. Palat. 3, pag. 200. tab. 93; — *cotyledon* (nudicaulis), *foliis ſpathulato-ovatis, cymæ floribus quadrifidis.* Marr. Syſt. veget. pag. 429. — Vahl, Symbol. 2. pag. 51.

SUITE DES ESPÈCES.

15. COTYLET à feuilles faſciculées. *Cotyledon faſcicularis.* Aiton.

Cotyledon foliis cuneiformibus, fasciculatis, terminalibus; caudice incrassato; ramis carnosis, subconicis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 106.

Cotyledon frutescens, folio oblongo, viridi; floribus ramosis, pendulis, reflexis. Burm. Afric. p. 41. tab. 18.

Ses tiges sont rudes, épaisses, de couleur brune, divisées en rameaux noueux, charnus, un peu coniques, chargés, vers leur sommet, de feuilles fasciculées, planes, épaisses, charnues, d'un vert-glauque, oblongues, obtuses, rétrécies en coin à leur base. Les fleurs sont disposées en grappes lâches, paniculées, terminales; chacune d'elles pédicellée, pendante; leur calice à cinq découpures courtes, ovales; la corolle jaune ou un peu rougeâtre; les pétales rapprochés en tube, alongés, aigus, réfléchis en dehors à leur sommet; cinq capsules oblongues, aiguës, contenant des semences brunes, fort petites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

16. COTYLET à fleurs écarlates. *Cotyledon coccinea.* Cavan.

Cotyledon foliis subspathulatis, acutis, carnosis; floribus spicatis, sessilibus. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 54. tab. 170. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 756.

Cette plante a des tiges épaisses, ligneuses, très-basses. Elles produisent des rameaux longs de deux pieds, chargés d'un duvet court, ainsi que les autres parties de la plante. Les feuilles sont sessiles, éparses, charnues, cylindriques à leur base, puis planes ou canaliculées, ovales, aiguës, d'un vert-brun. Les fleurs sont sessiles, disposées en un épi terminal, alongé, muni de folioles linéaires, aiguës, rabattues; le calice à cinq découpures très-profondes, étalées, linéaires, aiguës, plus longues que la corolle; celle-ci d'un rouge-écarlate, campanulée, pentagone à sa base; ses découpures lancéolées, droites; dix étamines une fois plus courtes que la corolle, dont cinq insérées chacune dans une fossette à la base de la corolle; les autres alternes, situées sur le réceptacle; cinq ovaires jaunâtres; cinq styles subulés, plus longs que les étamines; les stigmates simples & rouges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. Elle a été cultivée dans le Jardin botanique de Madrid. ♄ (*Cavan.*)

17. COTYLET à petites fleurs. *Cotyledon parviflora.* Desfont.

Cotyledon foliis carnosis, subrepandis, orbiculatis, cuculiatis; floribus densè confertis, racemosis; corollâ rotato-campanulatâ. Desfont. Coroll. p. 75. tab. 57.

Cotyledon cretica, tuberosâ radice; flore luteo, parvo. Tournef. Coroll. 2, & Mss.

Ses racines sont rousses, charnues, de la grosseur d'une noisette; ses tiges droites, glabres, cylindriques, violettes, à peine rameuses, presque hautes d'un pied; les feuilles molles, charnues, orbiculaires, concaves, entières; les inférieures pétiolées; les supérieures presque sessiles & plus petites; les fleurs jaunes, très-serrées, disposées en grappes cylindriques, longues d'un à deux pouces; les pédicelles très-courts; le calice petit, à cinq divisions oblongues, obtuses; les divisions de la corolle ovales, aiguës; les ovaires au nombre de trois ou quatre, selon Tournefort.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (*Tourn. & Desfont.*)

18. COTYLET du Liban. *Cotyledon libanotica.* Labill.

Cotyledon papillosa, scapis subnudis; foliis aggregatis, cuneatis, crassiusculis; floribus paniculatis. Labill. Syr. Fasc. 3. pag. 3. tab. 1.

Ses tiges, en forme de souche, sont épaisses, rampantes, couvertes de cicatrices, presqu'enfoncées dans la terre, produisant, de distance à autre, des racines fibreuses, alongées, cylindriques. Les feuilles sont rapprochées, très-serrées à l'extrémité des tiges, un peu épaisses, courtes, cunéiformes, obtuses, légérement échancrées à leur sommet, couvertes de petites écailles. Du milieu des feuilles s'élèvent des hampes droites, cylindriques, presque nues, papilleuses, quelquefois munies d'une ou de deux petites folioles, soutenant une panicule étalée, rameuse; les fleurs médiocrement pédicellées, accompagnées d'une petite bractée linéaire, oblongue; les cinq divisions du calice & de la corolle aiguës; cinq capsules acuminées, polyspermes, s'ouvrant en dedans longitudinalement.

Cette plante croît sur le mont Liban. ♃ (*Labill.*)

19. COTYLET lancéolé. *Cotyledon lanceolata.* Forskh.

Cotyledon foliis lanceolatis, apice serratis; paniculâ villosâ, floribus quadrifidis. Vahl, Symbol. 2. pag. 51.

Calanchoe lanceolata. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 446.

Cotyledon (lanceolata), *foliis lanceolatis, sessilibus, subcarinatis, apice serratis, carnosis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 89. n°. 74.

Cette plante ressemble, par son port, par son inflorescence & par sa corolle, au *cotyledon lanceolata*; elle en diffère par ses feuilles lancéolées, point laciniées, mais seulement dentées en scie à

leurs bords, charnues, ſeſſiles, médiocrement relevées en carène; les tiges droites, cylindriques, velues; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale; les pédoncules axillaires, velus, longs d'environ trois pouces; la corolle jaune, un peu rougeâtre, velue & à quatre découpures, ainſi que le calice; huit étamines.

Cette plante croît dans l'Arabie.

20. COTYLET crénelé. *Cotyledon crenata.* Vent.

Cotyledon foliis ovatis, repando-crenatis; floribus corymboſis, paniculatis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 49.

Calanchoe verea. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 446.

Verea (crenata), *foliis oppoſitis, patentibus; racemis longiſſimis, laxis; floribus luteis.* Andrew. Repoſit. botan. pag. & tab. 21. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 471.

Arbriſſeau dont les tiges ſont droites, glabres, cylindriques, ligneuſes, ſucculentes, hautes d'environ quatre pieds, rameuſes, garnies de feuilles oppoſées, fort amples, oblongues, glabres, étalées, charnues, ſans nervures, rétrécies en pétiole à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, ſinuées & à groſſes dentelures à leur ſommet; les fleurs diſpoſées en grappes ſimples, fort longues, lâches, terminales, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures; le calice à quatre diviſions profondes; la corolle jaune, d'un jaune-orangé & plus foncé à ſon orifice, ventrue à ſon tube, diviſée en quatre découpures à ſon limbe; quatre écailles à la baſe de l'ovaire; quatre capſules à une ſeule loge, polyſpermes.

Cette plante croît à Sierra-Leone, ſur les côtes de l'Afrique. ♄

21. COTYLET ſpatulée. *Cotyledon ſpathulata.*

Cotyledon foliis ſpathulato-ſubrotundis, crenatis, planiuſculis. Decand. Plant. graſſ. Icon. n°. 65. *Sub calanchoe.*

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente, & n'en eſt peut-être qu'une variété. Ses tiges ſont herbacées, noueuſes; les feuilles oppoſées, rétrécies à leur baſe en forme de ſpatule, planes, peu épaiſſes, glabres, d'un vert-pâle, crénelées ou inciſées à leurs bords, obtuſes; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche, rameuſe, preſque dichotome; les pédicelles munis d'une bractée lancéolée, linéaire; le calice à quatre diviſions profondes, glabres, de moitié plus courtes que le tube de la corolle: celle-ci eſt jaune, en ſoucoupe; ſon tube preſque cylindrique, renflé à ſa baſe; les découpures profondes, ovales, un peu aiguës; huit étamines; quatre capſules.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la croit originaire de la Chine. ♃ (*V. v.*)

22. COTYLET à pédicelles alternes. *Cotyledon alternans.* Vahl.

Cotyledon foliis orbiculato-ſpathulatis, integerrimis; floribus paniculatis, glabris, quadrifidis. Vahl, Symbol. 2. pag. 51. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 728.

Cotyledon orbiculata. Forſkh. Catal. arab. p. 112. *Non Linn.*

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *cotyledon orbiculata*; elle en diffère par ſon calice & par ſa corolle à quatre diviſions. Toute la plante eſt glabre; les feuilles arrondies, très-entières, rétrécies en ſpatule à leur baſe. Le pédoncule ſoutient une panicule terminale, compoſée de fleurs d'un jaune plus ou moins foncé, quelquefois tirant ſur le rouge; les pédicelles alternes, uniflores; la corolle ovale, membraneuſe, rétrécie vers ſon ſommet; les découpures lancéolées.

Cette plante croît dans l'Arabie.

23. COTYLET à feuilles de joubarbe. *Cotyledon ſedoides.*

Cotyledon pumila, foliis craſſis, parvulis, ovatis, ſeſſilibus; floribus ſeſſilibus, agglomeratis, terminalibus; caule ſimplici, ſubrepente. (N.)

C'eſt une fort petite plante, qui croît en touffes gazonneuſes. Ses tiges ſont ſimples, très-grêles, couchées à leur partie inférieure, glabres, longues d'environ un pouce, garnies de feuilles petites, éparſes, ſeſſiles, charnues, ovales, glabres, entières, ſemblables à celles d'une joubarbe. Les fleurs ſont terminales, ſeſſiles, réunies en tête au nombre de trois ou quatre; les diviſions du calice lancéolées, aiguës; la corolle une fois plus longue que le calice, preſque campanulée, blanche; ſes diviſions aiguës, bleuâtres à leur ſommet.

Cette plante croît en Eſpagne, aux environs de Venaſque. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Cotyledon* (cuneata), *foliis cuneatis, carneſis, hirtis; floribus paniculatis, hirſutis.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 83. ♄

* *Cotyledon* (purpurea), *foliis lineari-oblongis, carnoſis, glabris; floribus paniculatis.* Thunberg, Prodr. 83.

* *Cotyledon* (teretifolia), *foliis carnoſis, ſubteretibus, hirſutis; floribus paniculatis, caule hirſuto.* Thunb. Prodr. 83.

Les espèces précédentes croissent toutes au Cap de Bonne-Espérance.

* *Cotyledon* (malacophyllum), *foliis lanceolatis, acutis, carnosis; spicâ cylindricâ, terminali, aphyllâ.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 756. — Pall. Itin. 3. Append. n°. 88. tab. O. fig. 1.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *cotyledon spinosa*, n°. 7, dont elle n'est peut-être qu'une variété; elle croît en Sibérie, sur les hautes montagnes. ○

COVALAM. On trouve le *crataeva marmelos* Linn., figuré sous ce nom dans Rheed, *Hort. malab.* 3. tab. 37.

COUBLANDIA. (*Voyez* COUBLANDE.)

COUCOU, FLEURS DE COUCOU : noms vulgaires du *primula veris* Linn. (*Voyez* PRIMEVÈRE.)

COUDRIER. (*Voyez* NOISETTIER.)

COUEPIA. (*Voy.* COUEPI & COUTI.) Willdenow a réuni ces deux plantes sous le nom d'*acia*, & Persoon sous celui d'*acioa*. M. de Lamarck avoit indiqué cette réunion.

COUIS. (*Voyez* CALEBASSIER, n°. 1.)

COULEQUIN. *Cecropia.* Illustr. tab. 800, *cecropia peltata*, n°. 1.

Observations. M. de Lamarck avoit soupçonné qu'il devoit y avoir plusieurs espèces ou variétés dans le *cecropia peltata* Linn. M. Willdenow en a mentionné trois espèces dans son *Species Plantarum*, caractérisées ainsi qu'il suit :

ESPÈCES.

1. COULEQUIN ombiliqué. *Cecropia peltata.* Linn.

Cecropia foliis novemlobis; lobis oblongis, obtusiusculis, suprà hispido-scabris, subtùs tomentoso-albis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 651. — Lam. Dict. n°. 1.

2. COULEQUIN palmé. *Cecropia palmata.* Willd.

Cecropia foliis palmato-lobatis; lobis novenis, oblongis, obtusissimis, suprà glabris, subtùs tomentoso-albis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 652.

Ambayba. Marcgr. Brasil. 91. — Pis. Brasil. 147. — Rai, Hist. 1373.

Le port de cet arbre, qui est peut-être très-différent du précédent, n'est point indiqué; ce qui peut faire soupçonner, en attendant de plus amples détails, que cette plante n'est peut-être qu'une variété de la première. Ses feuilles sont amples, orbiculaires, échancrées en cœur, palmées, divisées, jusqu'à leur moitié, en sept ou neuf lobes écartés entr'eux, & non rapprochés, oblongs, arrondis & obtus à leur sommet, glabres en dessus. Vus à la loupe, ils se montrent parsemés de poils rares & blancs, blanchâtres en dessous & recouverts d'un léger duvet, excepté sur les nervures & sur les veines. Les chatons femelles sont cylindriques, au nombre de quatre, longs de trois pouces, munis chacun d'une spathe tomenteuse.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄ (*Willd.*)

3. COULEQUIN à feuilles vertes. *Cecropia concolor.* Willd.

Cecropia foliis palmato-lobatis; lobis novenis, obovatis, acuminatis, utrinquè scabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 652.

Cette plante, mentionnée dans Pison avec l'espèce précédente, a de très-grands rapports avec elle; elle en diffère par ses feuilles plus petites, à lobes plus profonds, acuminés, rudes, verts à leurs deux faces & non blanchâtres, seulement plus pâles en dessous, au nombre de neuf ou onze, oblongs, ovales, distans entr'eux; les chatons femelles semblables à ceux de l'espèce précédente.

Cette plante croît au Bréfil, dans la province de Para. ♄

COULEUVRÉE. (*Voyez* BRYONE.)

COUMA. (*Voyez* COUMIER.)

COUMAROU. *Coumarouna.* Illustr. Gen. tab. 601, *cumaruna odorata.* C'est le *diptetrix odorata* Willd. (*voyez* TARALEA), le *barioſma tongo* Gærtn. tab. 93.

COURBARIL. *Hymenæa.* Illustr. Gen. tab. 330, fig. 1, *hymenæa courbaril*, n°. 1; — Gærtn. tab. 145; — fig. 2, *hymenæa verrucosa, Suppl.*, n°. 3.

La première espèce doit être ainsi caractérisée :

1. *Hymenæa foliis coriaceis, subaveniis, basi inæqualibus; paniculæ floribus pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 512. — Vahl, Eglog. 2. pag. 30.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COURBARIL veiné. *Hymenæa venosa.* Vahl.

Hymenæa foliis membranaceis, venosis, basi subinæqualibus; paniculæ floribus subsessilibus. Vahl, Eglog. 2. pag. 31.

Cette plante a le port de la précédente ; elle en diffère par ſes feuilles trois fois plus longues, membraneuſes & non coriaces, un peu inégales à leur baſe, traverſées, dans toute leur étendue, par des veines nombreuſes, très-fines, preſque réticulées. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule terminale ; elles ſont ſeſſiles & non pédicellées ; les calices luiſans & ſoyeux.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄

3. COURBARIL verruqueux. *Hymenæa verrucoſa.* Lam.

Hymenæa foliis venoſis, baſi inæqualibus ; paniculâ flexuoſâ, divaricatâ ; pedunculis multifloris, legumine verrucoſo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 513. — Lam. Illuſtr. t. ſup. c. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 306. tab. 139.

Cette eſpèce, remarquable par ſes fruits verruqueux, diffère encore des deux précédentes par ſes feuilles ovales ou lancéolées, coriaces, glabres, luiſantes, aiguës ou obtuſément mucronées, très-entières, inégales à leur baſe & à un de leurs côtés, médiocrement veinées, point réticulées. Les fleurs ſont pédicellées, réunies en petites grappes latérales ſur un pédoncule partiel, formant, par leur enſemble, une panicule étalée, terminale, cendrée ; les ramifications flexueuſes ; le calice perſiſtant, à quatre diviſions ; quatre pétales concaves, obtus, caducs ; l'ovaire pédicellé, très-pileux à ſa baſe & ſur le pédicelle ; les fruits plus petits que dans les deux eſpèces précédentes, durs, coriaces, ſubéreux, ovales, renflés, couverts de petites taches chargées de verrues ou de tubercules inégaux, luiſans, bruns, panachés ; les ſemences blanches, enfoncées dans une ſubſtance pulpeuſe, au nombre de deux ou trois, quelquefois ſolitaires par avortement.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où elle a été obſervée par M. Smeathman. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

COURGE. *Cucurbita.* Illuſtr. Gen. tab. 795, fig. 1, *cucurbita pepo*, n°. 2 ; — fig. 2, *cucurbita lagenaria*, n°. 1.

Le grand nombre de variétés qu'offre ce genre dans la plupart de ſes eſpèces, rend douteuſes, comme eſpèces, les plantes ſuivantes, d'ailleurs imparfaitement connues.

* *Cucurbita* (idolatrica), *foliis cordatis, cuſpidatis, obtusè ſubtrilobis, pubeſcentibus, baſi biglanduloſis ; pomis pyriformibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 607.

Elle ſe rapproche beaucoup du *cucurbita lagenaria*, mais elle en diffère par ſes feuilles cuſpidées, en cœur, entières ou à trois lobes latéraux, très-courts, aigus, denticulés, pubeſcens ; les fruits en forme de poire. Elle croît dans la Guinée. ☉

* *Cucurbita* (ficeraria), *foliis angulato-ſublobatis, tomentoſis ; pomis lignoſis, globoſis.* Molin. Chin. pag. 316.

Cette plante croît au Chili. Ses fruits ſont globuleux, couverts d'une écorce ligneuſe ; les feuilles anguleuſes, tomenteuſes, à peine lobées.

* *Cucurbita* (aurantia), *foliis ſubcordatis, ſubtrilobis, cuſpidatis, argutè denticulatis, ſcabris ; fructibus globoſis, levibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 607.

Ses feuilles, médiocrement échancrées en cœur, ſont diviſées en trois ou en cinq lobes peu marqués, ſouvent très-courts ; finement denticulées à leurs bords, rudes à leurs deux faces ; le lobe terminal cuſpidé ; le fruit de la groſſeur & de la couleur d'une orange. ☉

* *Cucurbita* (umbellata), *foliis cordatis, angulato-quinquelobis, denticulatis, ſcabris ; floribus maſculis umbellatis, pomis tomentoſis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 608.

Ses tiges ſont glabres & cannelés ; ſes feuilles en cœur, anguleuſes, rudes, longuement pétiolées, à cinq lobes denticulés ; les vrilles longues & bifides ; les fleurs mâles réunies au nombre de cinq à ſix, en ombelle, à l'extrémité d'un pédoncule commun, long de quatre à cinq pouces ; les fleurs femelles ſolitaires, axillaires, pédonculées ; le fruit elliptique, tomenteux, peu connu. Cette plante croît dans les Indes orientales.

* *Cucurbita* (ſubverrucoſa), *foliis cordatis, profundè quinquelobis ; lobo medio baſi anguſtato, denticulatis ; pomis clavato-ellipticis, ſubverrucoſis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 609.

Cette plante reſſemble, par ſes feuilles, au *cucurbita verrucoſa ;* mais ſes fruits ſont à peine tuberculés, en maſſue, de forme elliptique, jaunâtres, de trois à quatre pouces de long. On ne connoît point ſon lieu natal. ☉

* *Cucurbita* (mammeata), *foliis multipartitis ; pomis ſphæroideis, mammoſis.* Molin. Chil. p. 316.

COURONNE IMPÉRIALE. C'eſt la FRITILLAIRE, n°. 1. C'eſt auſſi une variété de la courge.

COUROUPITA. (*Voyez* COUROUPITE.) Quelques auteurs ont placé cette plante parmi les *lecythis.*

COUSSAPOA. (*Voyez* COUSSAPIER.)

COUSSAREA. (*Voyez* COUSSARI.) Illuſtr. Gen. tab. 65.

* *Couſſarea* (ſquamoſa), *foliis ovato-oblongis ;*

cymis squamosis, axillaribus; calicibus cylindricis. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 281.

Cette plante diffère du *coussarea violacea*, par ses feuilles ovales, oblongues, non acuminées; par ses fleurs pédonculées; elles sont sessiles dans la première espèce, quoiqu'Aublet les ait figurées avec un pédoncule. Ces fleurs sont disposées en cimes axillaires, chargées d'écailles opposées, adhérentes par leur base. Les calices sont presque cylindriques; les autres parties de la fructification exigent un plus ample examen. Cet arbrisseau croît aux Antilles.

COUSSINETTE : nom vulgaire d'une espèce d'airelle, *vaccinium oxycoccus* Linn.

COUTARDE. *Hydrolea.* Illustr. Gen. tab. 184, fig. 1, *hydrolea spinosa*, n°. 1; — fig. 2, *hydrolea zeylanica*, *Suppl.* Observ. — *Steris*, Dict. 7. pag. 439.

Observations. 1°. Borné d'abord à une seule espèce, ce genre a été augmenté de plusieurs autres, également originaires de l'Amérique, & d'une autre plante déjà connue, mais mal placée, le *nama zeylanica* de Linné, qu'on a reconnu être la même que le *steris javanica*, que M. de Lamarck, dans les *Illustrations*, a réunie aux *hydrolea*. (*Voyez* STERIS.)

2°. Swartz, dans son *Flora Ind. occid.* 1, p. 558, avoit, sous le nom d'*hydrolea trigyna*, présenté comme espèce distincte, une plante que Cavanilles, dans ses *Icon. Rar.*, vol. 6, p. 19, regarde comme une simple variété de l'*hydrolea spinosa*, qui n'en diffère principalement que par trois styles au lieu de deux; mais Cavanilles remarque que, dans cette plante, le nombre des styles varie de deux à quatre. M. de Jussieu avoit fait la même observation.

3°. La première espèce doit être caractérisée ainsi qu'il suit :

1. *Hydrolea* (spinosa), *foliis lanceolatis, hirsutis; floribus terminalibus.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1327.

β. *Hydrolea* (trigina), *spinosa, foliis oblongis, hirsutis; floribus trigynis, axillaribus.* Swartz, Prodr. 54, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 558.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COUTARDE de Caroline. *Hydrolea caroliniana.* Mich.

Hydrolea spinosa, foliis longè lanceolatis; floribus subsessilibus, axillaribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 177.

Hydrolea quadrivalvis. Walth. Flor. carol.

Cette plante a le port de l'*hydrolea spinosa*; elle est également parsemée de poils glutineux, principalement sur ses tiges; mais elles sont bien moins rameuses; les rameaux très-courts; les feuilles étroites & beaucoup plus longues, lancéolées, presque glabres, rétrécies à leur base en un pétiole très-court. Les fleurs sont axillaires, presque sessiles, réunies en petits fascicules, au nombre d'une à cinq; les capsules glabres.

Cette plante croît dans les eaux stagnantes, à la basse Caroline. ♃ (*V. f. Comm. Bosc.*)

3. COUTARDE brûlante. *Hydrolea urens.* Flor. peruv.

Hydrolea floribus paniculatis; spicis conjugatis dichotomisque; foliis duplicato-dentatis, cordatis, superioribus ovalibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 21. tab. 243.

Cette espèce est très-grande & s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds, très-velue sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, presqu'anguleuses; les rameaux étalés; les feuilles grandes, alternes, ridées, en cœur, alongées, à double dentelure, obtuses, blanchâtres en dessous; les supérieures ovales, entières à leur base; les pétioles longs de deux pouces; les fleurs disposées en une panicule terminale, très-grande, étalée, composée d'épis divergens, longs de deux pouces, roulés à leur sommet, solitaires, deux à deux, ternés ou dichotomes; toutes les fleurs unilatérales, serrées, à peine pédicellées; le calice hispide; ses découpures lancéolées, subulées; la corolle violette; le tube glabre, en cône renversé; le limbe très-étalé, hispide.

Cette plante croît sur les rochers, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

4. COUTARDE crépue. *Hydrolea crispa.* Flor. peruv.

Hydrolea floribus paniculatis, spicis conjugatis; foliis multiformibus, crispis, inciso-serratis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 22. tab. 244. fig. *a*.

Ses tiges, peu rameuses, sont droites, cylindriques, très-hérissées, hautes de quatre à six pieds; les feuilles grandes, pétiolées, alternes, ovales, en cœur, coriaces, ridées, très-veinées, hérissées à leurs deux faces, vertes en dessus, tomenteuses en dessous, crépues, sinuées à leur contour, presqu'incisées, à double dentelure; les pétioles épais, cylindriques, longs d'un pouce; la panicule grande, terminale, composée de plusieurs épis recourbés à leur sommet; les pédoncules dichotomes; les fleurs sessiles, unilatérales; le calice à cinq divisions lancéolées, aiguës, droites, persistantes; la corolle blanche, très-grande, campanulée; le limbe à cinq découpures ovales, très-ouvertes; l'ovaire velu; la capsule ovale, obtuse.

Cette

Cette plante croît sur les Andes, dans les forêts, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

5. COUTARDE dichotome. *Hydrolea dichotoma.* Flor. peruv.

Hydrolea floribus solitariis & dichotomis, foliis oblongo-spathulatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 22. tab. 244. fig. *b.*

Plante herbacée, visqueuse, un peu hispide, haute d'un pied, très-rameuse; les rameaux souvent dichotomes, cylindriques, de couleur purpurine; les feuilles presque sessiles, alternes, oblongues, en spatule, obtuses, très-entières, rudes, hispides en dessus, glabres en dessous, excepté sur leurs principales nervures, à peine longues d'un pouce; les fleurs solitaires, sessiles, situées dans la bifurcation des rameaux; le calice à cinq découpures droites, spatulées; la corolle petite, blanche, campanulée, traversée par cinq lignes d'un bleu-violet; le tube de moitié plus court que le calice; les découpures du limbe ovales, rapprochées, & formant un cône qui s'ouvre avec élasticité; la capsule ovale, à deux sillons.

Cette plante croît au Pérou, dans les terrains sablonneux & glaiseux. ☉ (*Flor. peruv.*)

COUTAREA. Aublet & Illustr. Gen. tab. 257. (*Voyez* PORTLANDIA, n°. 3.)

COUTOUBEA. (*Voyez* COUTOUBÉE.)

COUTOUBÉE. *Coutoubea.* Illustr. Gen. tab. 79, *coutoubea alba*, n°. 1.

Observations. Ce genre porte, dans le *Genera Plant.* de Schreber, le nom de *picrium.* M. Vahl le réunit aux *exacum*, avec lequel il a de très-grands rapports, mais dont il diffère par quatre écailles en capuchon, insérées au tube de la corolle, & qui forment presque la base des filamens des étamines. Les capsules paroissent être à une seule loge, tandis que les *exacum* en ont deux: ce dernier caractère est incertain. Le premier est bien médiocre pour constituer un caractère générique; je pense que M. Vahl étoit autorisé à supprimer un genre qui devoit trouver sa place naturelle dans un autre déjà existant. Cavanilles, qui l'a conservé, y ajoute l'espèce suivante.

SUITE DES ESPÈCES.

3. COUTOUBÉE à trois feuilles. *Coutoubea ternifolia.* Cavan.

Coutoubea foliis ternis, spicis florum densis. Cav. Icon. Rar. 4. pag. 14. tab. 328.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de cinq pieds, un peu rameuses vers leur sommet; les feuilles ternées, sessiles, glabres, oblongues, aiguës, très-entières, traversées par une seule nervure; les fleurs sessiles, disposées en un épi dense, terminal, en apparence de forme hexagone; chaque fleur accompagnée, à sa base, de trois bractées très-aiguës; celle du milieu fort petite, très-courte; le calice à quatre divisions profondes, droites, aiguës; la corolle blanche, plus longue que le calice; les filamens attachés au tube de la corolle entre ses parois & les petites écailles, libres à leur sommet; les anthères sagittées; l'ovaire oblong; le stigmate à deux lames; une capsule ovale, aiguë, divisée, jusque vers sa moitié, en deux loges, à deux valves; les semences nombreuses, attachées aux parois de la capsule.

Cette plante croît à l'Isthme de Panama. ☉ (*Cavan.*)

COUTOUBOU. (*Voyez* BAILLÈRE, n°. 1.)

CRAMBÉ. *Crambe.* Illustr. Gen. tab. 553; *crambe hispanica*, n°. 4. — Gærtn. tab. 142. — Tournef. tab. 100.

Observations. Le *myagrum arborescens* Jacq. avoit été rapporté au *crambe fruticosa*, n°. 6. Lhéritier le regarde comme une espèce distincte, & le réunit à son *crambe* (strigosa) *fruteſcens, foliis basi inæqualibus, biauritis, strigosis.* Lhérit. Stirp. 1. p. 151. tab. 72. Dans le *crambe fruticosa*, les feuilles sont blanchâtres, chargées de stries fort petites, très-serrées. Dans le *crambe strigosa* les feuilles sont quatre fois plus grandes, vertes à leurs deux faces; les stries plus fortes, mais plus lâches. Ces caractères ne semblent indiquer qu'une variété plutôt qu'une espèce.

SUITE DES ESPÈCES.

7. CRAMBÉ réniforme. *Crambe reniformis.* Desf.

Crambe caule infernè scabro; ramis levibus, laxè paniculatis; foliis pilosis, sinnatis, inæqualiter dentatis; lobo terminali maximo, reniformi. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 78. tab. 151.

Cette plante se rapproche du *crambe hispanica.* Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quatre à cinq pieds; elles sont rudes, anguleuses à leur base, pileuses, divisées en rameaux grêles, alongés, lisses, étalés & ramifiés en panicule; la base de chaque ramification pourvue d'une petite foliole en forme de bractée linéaire, subulée, entière ou dentée. Les feuilles sont pétiolées, distantes, rudes, couvertes de poils courts, inégalement dentées; les supérieures presque simples; celles du milieu & les inférieures ailées, composées de trois à cinq folioles inégales; celles de la base, variables dans leur forme; le lobe terminal très-grand, presqu'en forme de rein; les pédoncules lisses, nus, filiformes, inégaux; les folioles du calice glabres, petites, elliptiques; les pétales

blancs, très-entiers; une petite filique globuleuse, charnue, monosperme.

Cette plante croît en Barbarie, dans les fentes des rochers, sur le mont Atlas, proche Tlemsen. (*V. s. in herb. Desf.*)

8. CRAMBÉ filiforme. *Crambe filiformis.* Jacq.

Crambe foliis interruptè pinnatis, lyratis, hirtis; foliolo terminali subrotundo, acutato; caule glabro, filiformi, ramoso, fastigiato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 420.

Crambe suffruticosa, foliis inferioribus pinnatis, scabris; pinna extimâ subrotundâ, magnâ Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 504, & Collect. Suppl. 120.

Ses tiges sont dures, presque ligneuses, hérissées à leur base; glabres à leur partie supérieure; les rameaux filiformes, paniculés, presque fastigiés; les feuilles alternes, ailées avec interruption, parsemées de poils roides & blancs, en forme de lyre; le lobe terminal plus grand, arrondi, rétréci à sa base, dente à son contour; les fleurs disposées en grappes paniculées.

Cette plante croît chez les Patagons, sur les bords de la rivière Champion. ♃ (*V. s.*)

CRAN. CRANSON de Bretagne. C'est le grand raifort sauvage, *cochlearia armoracia* Linn. (*Voyez* CRANSON, n°. 1.)

CRANIOLARIA. (*Voyez* CORNARET.) Lœfling a designé sous ce nom le *martynia annua* Linn.

CRANICHIS. (*Voyez* CRANIQUE.)

CRANIQUE. *Cranichis.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *satyrium* & les *neottia*, il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont fasciculées; leurs fleurs terminales presqu'en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle renversée; cinq pétales presqu'en masque; un sixième formant une lèvre concave; une anthère paralèle au style, placée à sa partie inférieure.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* renversée, à six pétales; trois *extérieurs* ovales, lancéolés, presqu'égaux; les deux latéraux supérieurs, le troisième plus en avant; deux *intérieurs* ovales-lancéolés, plus étroits, à peine plus court; le sixième en forme de voûte, placé entre les pétales latéraux, droit, ovale, en bosse, souvent bifide à sa base, recouvrant les organes sexuels.

3°. Une *anthère* à deux loges, sessile, insérée sur le corps charnu du stigmate.

4°. Un *ovaire* ovale, plus court que le pétale inférieur qui l'enveloppe, dilaté & acuminé à son sommet, soutenant un stigmate un peu concave.

Le *fruit* est une capsule oblongue, trigone, rétrécie à sa base, à une seule loge, s'ouvrant sur ses angles, contenant des semences nombreuses, fort petites.

Observations. Le *cranichis lutéola* Swartz est l'*epidendrum minutum* Aubl. Guian. (*Voyez* ANCREE, n°. 36.)

ESPÈCES.

1. CRANIQUE sans feuilles. *Cranichis aphylla.* Swartz.

Cranichis aphylla, radicibus fasciculatis, teretibus, acutis; scapo subrotundo, petalis conniventibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1421, & Prodr. 120.

Ses racines sont fasciculées, charnues, cylindriques; les tiges simples, droites, filiformes, hautes d'un demi-pied, garnies de quelques gaînes a ternes, acuminées, membraneuses, pubescentes, dépourvues de feuilles. Les fleurs sont disposées en un épi long d'environ deux pouces, petites, alternes, rapprochées, d'un blanc-pâle, munies de petites bractées ovales, aiguës; la corolle renversée, alongée, en bosse; cinq pétales connivens à leur sommet; l'inférieur plus grand, plus coloré que les autres; la capsule ovale, à six angles obtus.

Cette plante croît dans les forêts, sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

2. CRANIQUE à deux feuilles. *Cranichis diphylla.* Swartz.

Cranichis radicibus fasciculatis, filiformibus, nudis; foliis petiolatis, cordatis, acutis, geminis; scapo subnudo. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1423.

Les tiges sont droites, filiformes, munies de quelques gaînes amplexicaules, acuminées, n'ayant ordinairement que deux feuilles radicales, inégales, pétiolées, en cœur, aiguës, entières, nerveuses, d'un vert-gai; les épis fort petits, à fleurs nombreuses, petites, éparses, blanchatres; les bractées ovales, aiguës, fort petites; la corolle renversée, étalée; les trois pétales extérieurs persistans, d'un vert-pâle; les deux intérieurs plus petits, lancéolés, concaves, blancs, caducs; le pétale inférieur en casque, plus petit que les autres; la capsule cylindrique, oblongue, petite,

aiguë à ſes deux extrémités, s'ouvrant en trois parties.

Cette plante croît parmi les mouſſes, ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

3. CRANIQUE à très-petites fleurs. *Cranichis oligantha.* Swartz.

Cranichis radicibus faſciculatis, clavatis; foliis petiolatis, oblongis, acuminatis, nitidis; ſcapo ſubnudo, ſpicâ filiformi, petalis conniventibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1425.

Les racines ſont faſciculées, tomenteuſes; les tiges hautes de ſix pouces, filiformes, preſque nues, garnies de quelques gaînes fort petites, aiguës; les feuilles radicales pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, glabres, luiſantes, à veines réticulées; l'épi droit, preſque filiforme, garni de fleurs rapprochées, d'un blanc-rougeâtre, très-nombreuſes, extrêmement petites; la corolle renverſée, en maſque; les pétales connivens à leur ſommet; le pétale inférieur en caſque, plus petit que les autres, biſide à ſa baſe; la capſule fort petite, en ovale renverſé, obtuſément trigone.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

4. CRANIQUE à épis. *Cranichis ſtachyoides.* Swartz.

Cranichis radicibus faſciculatis, teretibus, obtuſis; foliis petiolatis, ovatis, acuminatis; ſcapo vaginato, petalis revolutis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1427.

Ses tiges ſont ſimples, preſque hautes de deux pieds, épaiſſes, garnies de gaînes alternes, amplexicaules, acuminées, à demi ouvertes; les feuilles radicales au nombre de trois ou quatre, droites, ovales, acuminées, entières, luiſantes; l'épi alongé, cylindrique, pyramidal, compoſé de fleurs nombreuſes, imbriquées ou preſque verticillées, verdâtres; les bractées lancéolées, acuminées; la corolle aſſez grande; les pétales réfléchis & roulés; les extérieurs ventrus à leur baſe; les intérieurs renfermés dans le caſque de l'inférieur, qui eſt plus grand que les autres, un peu conique; l'anthère à quatre loges; des globules ſolitaires dans chaque loge; la capſule oblongue, trigone.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. ♃ (*Swartz.*)

5. CRANIQUE mouſſeuſe. *Cranichis muſcoſa.* Swartz.

Cranichis radicibus faſciculatis, filiformibus, tomentoſis; foliis radicalibus petiolatis, ovatis; caulinis vaginantibus, labello intùs punctato. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1429.

Ses racines ſont faſciculées, ſimples, alongées, tomenteuſes; ſes tiges hautes d'environ un pied & demi, droites, cylindriques, feuillées, un peu comprimées à leur partie ſupérieure; les feuilles radicales pétiolées, droites, ovales, aiguës, planes, entières, nerveuſes, réticulées, minces, glabres; les caulinaires ſeſſiles, ovales, aiguës, étalées, vaginales & en capuchon à leur baſe; les ſupérieures petites & lancéolées; les fleurs blanches, petites, rapprochées, réunies en un épi droit, long de deux ou trois pouces; les bractées aiguës; la corolle renverſée; les pétales ovales-lancéolés; le pétale inférieur concave, redreſſé, aigu à ſon ſommet, marqué en dedans de points verdâtres; la capſule glabre, oblongue, trigone; les ſemences petites, pileuſes.

Cette plante croît aux lieux humides, à l'ombre, ſur les montagnes de la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

6. CRANIQUE pauciflore. *Cranichis pauciflora.* Swartz.

Cranichis radicibus faſciculatis, teretibus, villoſis; foliis ſubſeſſilibus, oblongis, acutis; ſcapo pauciflorо, apice pubeſcente. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 143.

Ses feuilles, preſque toutes radicales, ſont nombreuſes, preſque ſeſſiles, longues d'environ un pouce & demi, ovales, oblongues, aiguës, très-entières, glabres, d'un brun-verdâtre, rétrécies en un pétiole vaginal à leur baſe: de leur centre s'élève une tige droite, haute d'un pied & plus, glanduleuſe & pubeſcente à ſa partie ſupérieure, munie de gaînes courtes, lâches, diſtantes, aiguës; les fleurs blanchâtres, petites, preſque ſeſſiles, alternes, diſtantes, au nombre de ſix à huit, formant un épi terminal, accompagnées de bractées petites, ovales, aiguës, pubeſcentes; la corolle un peu inclinée; les trois pétales extérieurs ovales, aigus, dont deux connivens à leur baſe; les deux intérieurs une fois plus courts; la capſule légérement pédicellée, ovale, obtuſément trigone; l'ovaire pubeſcent.

Cette plante croît à l'ombre, ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃

7. CRANIQUE à feuilles nues. *Cranichis nudifolia.* Perſ.

Cranichis caule ſcandente, nudifolio; racemis laxis, lateralibus. Perſ. Synopſ. 2. pag. 511. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 636. *Sub galeolâ.*

Ses tiges ſont ligneuſes, grimpantes, longues de quinze pieds, pourvues de vrilles épaiſſes & ſolitaires, dépourvues de feuilles; les fleurs jaunes, diſpoſées en grappes grandes, lâches, latérales, rameuſes, accompagnées de petites bractées aiguës, charnues; cinq pétales ovales, preſqu'aigus, étalés, à peine inégaux; le ſixième grand, preſque

globuleux, très-entier, en forme de casque; un filament court, conique & membraneux; une anthère oblongue, à deux loges; l'ovaire linéaire, cylindrique.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

CRANSON. *Cochlearia.* Illustr. Gen. tab. 558, fig. 1, *cochlearia officinalis*, n°. 1; — Tournef. tab. 101; — fig. 2, *cochlearia danica*, n°. 2.

Observations. 1°. Ce genre a éprouvé quelques réformes dans ses espèces: le *cochlearia coronopus*, n°. 5, en a été séparé pour faire partie du genre *senebiera* Decand. (*Voyez* SENEBIÈRE.) Le *cochlearia auriculata*, n°. 7, paroît être la variété β du *myagrum perfoliatum*. (*Voyez* CAMELINE, *Suppl. Observ.* 3.)

2°. Le *cochlearia saxatilis*, n°. 6, a été, dans le *Synopsis Plant.* de M. Persoon, placé dans le genre *camelina*: c'est l'*alyssum myagrodes* d'Allioni; *alyssum alpinum*, Suppl.; le *kernera myagrodes* de Medicus.

3°. Au *cochlearia officinalis*, n°. 1, il faut ajouter le *cochlearia groenlandica* de Withering, qui n'est point la plante qui porte ce nom dans Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

11. CRANSON à gros fruits. *Cochlearia macrocarpa.* Willd.

Cochlearia foliis radicalibus cordato-ovatis, crenatis; caulinis lanceolatis, cartilagineo-dentatis; siliculis ellipticis, inflatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 451. — Waldst. & Kitaib. Plant. Hung.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *cochlearia armoracia*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; elle en diffère par ses feuilles radicales échancrées en cœur à leur base, ovales, crénelées; les caulinaires lancéolées, cartilagineuses, à découpures ou à dentelures obtuses; les fruits beaucoup plus grands, elliptiques, enflés.

Cette plante croît dans les prés humides de la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

12. CRANSON de Sibérie. *Cochlearia sibirica.* Willd.

Cochlearia foliis cordatis, inciso-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 450.

Cette plante, dont les fruits ne sont encore qu'imparfaitement connus, a le port & tous les autres caractères des *cochlearia*. Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un pied, simples, striées; les feuilles alternes, longuement pétiolées, en cœur, presque réniformes, obtuses, longues de quatre lignes sur autant de diamètre, à dentelures profondes & obtuses; les pétioles supérieurs de la longueur des feuilles; les inférieurs quatre fois plus longs; les fleurs blanches, disposées en grappes; elles produisent de petites siliques lancéolées, à une ou à deux semences.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Willd.*)

13. CRANSON acaule. *Cochlearia acaulis.* Desf.

Cochlearia minima, foliis cordato-reniformibus; scapis filiformibus, unifloris, simplicissimis. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 69.

Cochlearia minima, armorica, flore dilutè rubello.? Tournef. Inst. R. Herb. 215. — Morif. Hist. 2. pag. 309.

Espèce très-élégante, remarquable par sa petitesse; elle croît en petites touffes gazonneuses. Ses racines filiformes, pourvues de quelques fibres blanchâtres, produisent en une petite tige très-courte, rampante, garnie de feuilles alternes, longuement pétiolées, fort petites, glabres, entières, un peu charnues, arrondies, un peu échancrées en cœur, presque réniformes. Les pédoncules sont capillaires, très-glabres, ordinairement une fois plus longs que les feuilles, simples, droits, uniflores, divergens après la floraison; les fleurs petites, d'un bleu-clair ou tout-à fait blanches; les pétales entiers, en ovale renversé; les siliques épaisses, ovales, renflées, surmontées d'un style très-court & renfermant plusieurs semences.

Cette plante a été recueillie par M. Broussonnet dans le royaume de Maroc. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* CRANSON de Lisbonne. *Cochlearia olisponensis.* Brot.

Cochlearia foliis subcordato-ovatis, obtusis, trilobis subquinquelobisve, longè petiolatis; pedunculis radicalibus, numerosis, nudis, flaccidis, uniforis; caule subnullo. Brot. Flor. lusitan. 1. p. 311.

Cette plante n'est probablement qu'une variété de la précédente. Elle s'en distingue par ses feuilles divisées à leur contour en trois ou en cinq lobes obtus; elles sont ovales, médiocrement échancrées en cœur, longuement pétiolées; les tiges presque nulles; les pédoncules nus, foibles, très-nombreux & radicaux.

Cette plante croît sur les collines de basalte, aux environs de Lisbonne. (*Brot.*)

CRAPAUDINE. *Sideritis.* Illustr. Gen. tab. 505, fig. 1, *sideritis hyssopifolia*, n°. 10; — Tournef. tab. 90; — fig. 2, *sideritis parvifolia*, *Suppl.*

Observations. 1°. Les divisions établies dans ce genre, le port différent & le caractère de certaines espèces ont été employés, par quelques auteurs, pour établir plusieurs genres particuliers. C'est

ainſi que Mœncha donné, 1°. le nom de *burgſdorfia* aux *ſideritis* dépourvus de bractées, & dont le calice, fermé par des poils après la floraiſon, eſt diviſé en deux lèvres; la ſupérieure large & ovale, l'inférieure à quatre dents: il faut y rapporter le *ſideritis romana*, &c.; 2°. celui de *heſiodia* aux eſpèces dépourvues de bractées, & dont le calice, également fermé par des poils après la floraiſon, ſe diviſe en deux lèvres; la ſupérieure à trois dents, l'inférieure à deux lobes: tel eſt le *ſideritis montana*. Dans la *Flore de Portugal* de MM. Link & Hoffmanſegg, on trouve un autre genre ſous le nom d'*erioſtomum*.

Enfin, d'après ces réformes, le caractère des véritables *ſideritis* ſeroit d'avoir le calice dépourvu de poils après la floraiſon, à cinq lobes égaux; des bractées entières ou découpées, ſituées autour des verticilles.

3°. Le *ſideritis romana*, n°. 6, a été figuré par Cavanilles, Icon. Rar. 2, tab. 187: c'eſt le *burgſdorfia rigida* Mœnch. Method. 392.

4°. Le *ſideritis montana*, n°. 5, a été figuré par Jacquin, Auſtr. 5, pag. 16, tab. 434; c'eſt le *heſiodia bicolor* Mœnch. Method. tab. 392.

5°. On trouve figuré dans les *Icon. Rar.* Cavan. vol. 2, pag. 69, tab. 186, le *ſideritis incana*, n°. 8; — vol. 4, pag. 2, tab. 333, *ſideritis ſcordioides*, n°. 11; — vol. 4, pag. 1, tab. 302, *ſideritis hirſuta*, n°. 13. Le *ſideritis hirta* Roth. Catal. 1, pag. 67, & le *ſideritis hirtula* Broter. Flor. luſit. 1, pag. 161, ne ſont probablement que des variétés du *ſideritis hirſuta*.

6°. Au *ſideritis ſpinoſa*, n°. 12, il faut ajouter, tout au plus comme variété, le *ſideritis* (ſubſpinoſa), *foliis lanceolatis, acutis, dentatis; dentibus ſubſpinoſis; bracteis orbiculato-acutis, dentato ſpinoſis*. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 5. tab. 209.

Suite des espèces.

16. Crapaudine à gros épis. *Sideritis macroſtachyos*.

Sideritis fruticoſa, incana, foliis ſubrotundo-ovatis, crenatis; floribus denſiſſimè ſpicatis. (N.)

Belle eſpèce très-remarquable par la grandeur de ſes feuilles inférieures, par la groſſeur de ſes épis, par la blancheur & l'épaiſſeur de ſon duvet. Ses tiges ſont ligneuſes, épaiſſes, rameuſes; les feuilles pétiolées, en cœur, épaiſſes, ridées, d'un vert-foncé, preſque glabres en deſſus, très-blanches, cotonneuſes en deſſous, crénelées à leur contour; les inférieures fort grandes, un peu arrondies; les ſupérieures ovales, obtuſes, pubeſcentes en deſſus. Les rameaux ſe terminent par un ou deux gros épis droits, très-roides, épais, touffus, longs de deux ou trois pouces & plus; les fleurs ſeſſiles, tellement ſerrées, qu'on n'y diſtingue les verticilles que par les petites feuilles qui les ſéparent. Les calices ſont cachés dans un duvet cotonneux très-abondant; ils ſont courts, campanulés, à cinq petites dents très-aiguës. La corolle ne m'eſt point connue; les ſemences petites, brunes, arrondies.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

17. Crapaudine du mont Taurus. *Sideritis taurica*. Willd.

Sideritis ſuffruticoſa, tomentoſa, foliis lanceolatis, crenatis; floribus verticillato-ſpicatis, verticillis approximatis; bracteis cordatis, acuminatis, nerveſo-acuminatis Willd. Spec. Plant. 3. pag. 66. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 43.

Sideritis ſyriaca. Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 312.

Sideritis orientalis, phlomidis folio. Tournef. Coroll. 12.

Cette plante diffère du *ſideritis ſyriaca* par ſon port & par les bractées légèrement tomenteuſes, nerveuſes, réticulées, ſelon Marſchall. Le ſynonyme de Tournefort, rapporté au *ſideritis perfoliata*, n°. 4, convient à cette eſpèce. Ses tiges ſont preſque ligneuſes; les rameaux un peu ramifiés, blanchâtres, tomenteux; les feuilles lancéolées, crénelées, ridées, veinées, chargées, à leurs deux faces, d'un léger duvet; les radicales pétiolées; les caulinaires ſeſſiles; les bractées en cœur, ovales, un peu arrondies, acuminées, plus courtes que les calices. Elles perdent leur duvet après la floraiſon: la corolle jaune; ſon tube plus court que le calice.

Cette plante croît ſur le mont Taurus. ♄ (*Willd.*)

18. Crapaudine à verticilles diſtans. *Sideritis diſtans*. Willd.

Sideritis ſuffruticoſa, incana, foliis lanceolatis, integerrimis, acutis; floribus verticillato-ſpicatis, verticillis diſtantibus; bracteis cordatis, acuminatis, mucronatis, nerveſo reticulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 68.

Cette eſpèce a de grands rapports avec la ſuivante; elle en a auſſi beaucoup avec la précédente, dont elle diffère par ſes feuilles aiguës, bien moins tomenteuſes, très-entières; les tiges velues; les verticilles très-écartés entr'eux; les bractées preſque glabres & mucronées; le tube de la corolle plus long que le calice; le lobe du milieu de la lèvre inférieure obtus & non échancré.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Willd.*)

19. CRAPAUDINE pullulante. *Sideritis pullulans.* Vent.

Sideritis fuffruticofa, incana, foliis ovato-lanceolatis, petiolatis; fummis feffilibus, verticillis diftantibus; bracteis cymbiformibus, mucronatis. Vent. Hort. Celf. pag. & tab. 98.

Petit arbufte dont l'odeur approche de celle du marrube. Il a beaucoup de rapport avec le *fideritis taurica*; il en diffère par fes feuilles bien moins cotonneufes, par fes tiges fimplement velues, par les verticilles des fleurs très-écartés, par les bractées mucronées; enfin, par le tube de la corolle, plus long que le calice. La plupart de ces caractères le rapprochent du *fideritis diftans* Willd. Il en eft diftingué par la divifion moyenne de la lèvre inférieure de la corolle, qui eft crénelée & non entière. Les racines produifent, de leur collet, des rejets droits, cylindriques, longs d'un pied; les feuilles inférieures pétiolées; les fupérieures feffiles, ovales, lancéolées; les bractées ovales, concaves, entières, un peu plus longues que les fleurs; celles-ci jaunâtres & feffiles.

Cette plante croît dans le Levant, où elle a été recueillie par MM. Bruguière & Olivier. ♄ Peut-être reconnoîtra-t-on qu'elle n'eft qu'une variété du *fideritis diftans*, quand celle-ci fera mieux connue.

20. CRAPAUDINE à fleurs rofes. *Sideritis rofea.* Desfont.

Sideritis villofa, foliis ovato-oblongis, obtufis, feffilibus, crenatis; floribus geminis, axillaribus; calicibus muticis. Desfont. Coroll. p. 20. tab. 13.

Sideritis orientalis, fcordioides, flore purpureo. Granger. — Velins du Muf.

Sideritis (ægyptiaca), *foliis ovatis, ferratis, incanis; venis fubtùs prominulis; caule tereti, albo, tomentofo; verticillis foliis fuffultis.* ? Perf. Synopf. 2. pag. 117.

Elle reffemble beaucoup, par fon port & par fon feuillage, au *teucrium fcordium*; elle eft toute couverte d'un duvet blanc, fin & ferré. Ses tiges font droites, rameufes, longues au plus d'un pied; fes feuilles feffiles, ovales, alongées, obtufes, légérement crénelées, longues de fix à dix lignes; les fleurs d'un rofe-pâle, axillaires, preſque feffiles, ordinairement deux à deux, accompagnées de deux petites bractées lancéolées; le calice à cinq dents ovales, aiguës, lancéolées, égales, fans arêtes; le tube de la corolle de la longueur du calice; la lèvre fupérieure obtufe, entière; l'inférieure à trois lobes obtus; le lobe moyen arrondi, élargi au fommet, beaucoup plus long que les latéraux.

Cette plante croît en Égypte; elle a été cultivée anciennement au Jardin des Plantes de Paris. (*Desfont.*)

21. CRAPAUDINE effilée. *Sideritis virgata.* Desfont.

Sideritis tomentofa, foliis linearibus; verticillis diftinctis, compactis; bracteis multifidis, calicinis dentibus fpinofis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 15. tab. 125.

Hyffopus montanus, verticillatus, minor. Barrel. Icon. tab. 240.

Arbufte de deux ou trois pieds, droit, blanchâtre & tomenteux, muni de rameaux grêles, élancés; les feuilles fort étroites, linéaires, obtufes, très-entières; les inférieures plus rapprochées, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole court; les fupérieures plus courtes, linéaires, preſque fubulées; les fleurs petites, feffiles, réunies au nombre de quatre ou cinq, en cinq à fix verticilles ſéparés, terminaux; les bractées élargies, à plufieurs découpures étroites, aiguës, mucronées; le calice cylindrique, tomenteux, à cinq dents ſétacées, épineufes; la corolle d'un jaune-pâle, plus longue que le calice.

Cette plante croît en Barbarie, ſur les montagnes ſablonneufes, aux environs de Maſcar. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* CRAPAUDINE glauque. *Sideritis glauca.* Cav.

Sideritis herbacea, perennis, pubeſcens, incana, foliis lineari-ſpathulatis, integerrimis; bracteis dentatis, lobis lateralibus corollæ labii inferioris acutis. Willd. Spec. Plant. 3. par. 68. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 68. tab. 185. *Excluſ. ſynon. Barrel.*

Cette plante n'eſt eſſentiellement diſtinguée du *ſideritis incana* que par ſes tiges herbacées & non tomenteuſes. Les mêmes caractères la diſtinguent du *ſideritis virgata*, mais j'y trouve bien peu de différence avec le *ſideritis linearifolia* Lam., ſi l'on en excepte les feuilles conſtamment entières, à ce qu'il m'a paru, d'une couleur glauque, ainſi que les tiges; ce qui me porte à croire que ce n'eſt qu'une variété à peine remarquable. Elle croît également en Eſpagne. ♃

22. CRAPAUDINE fétide. *Sideritis fetida.* Herb. Pariſ.

Sideritis caule foliiſque ſubaſperis, lineari-lanceolatis, obtufis, trinerviis; bracteis calicibuſque ſpinoſis. (N.)

Cette eſpèce a de très-grands rapports, au moins comme variété, avec le *ſideritis hyſſopifolia*; elle eſt remarquable par ſon odeur très-fétide. Ses tiges ſont preſque ligneuſes, diviſées en rameaux alongés, tétragones, rudes, médiocrement pileux, munis d'un grand nombre d'autres petits

rameaux courts, pubescens, un peu blanchâtres. Les feuilles sont linéaires, lancéolées, obtuses, longues d'un pouce & plus, larges de deux ou trois lignes, un peu rudes à leurs deux faces, traversées longitudinalement par trois nervures saillantes, presqu'entières à leurs bords; les inférieures rétrécies en un petiole court à leur base; les supérieures sessiles, plus petites; les verticilles distans, disposés en épis terminaux, alongés; les bractées larges, un peu pileuses, à découpures épineuses; les calices velus, à cinq dents épineuses; la corolle d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît en Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

23. CRAPAUDINE des Pyrénées. *Sideritis pyrenaica.*

Sideritis fruticosa, foliis obovato lanceolatis, obtusis, integris seu apice crenatis, supùbescentibus; spicis ovato-oblongis, non interruptis; ramis pubescentibus. (N.)

β. Sideritis (alpina), *foliis lineari-lanceolatis, acutis, apice integris trifidisve.* (N.)

Sideritis alpina. Villars, Dauph. 2. pag. 373.

Sideritis montana, trifidi folio. Barrel. Icon. Rar. tab. 171.

Je réunis ici deux plantes qui peut-être devroient être séparées, mais qui ont de si grands rapports, que je n'ai pas cru devoir le faire. La première a des tiges dures, ligneuses, courtes, épaisses, qui se divisent en rameaux longs de six à huit pouces & plus, herbacés, pubescens, garnis de feuilles distantes, presque sessiles, un peu lancéolées, en ovale renversé, un peu pubescentes & blanchâtres sur leur principale nervure & à leurs bords, longues d'environ un pouce, larges de trois lignes, la plupart entières, très-obtuses; les inférieures crénelées vers leur sommet; les supérieures à deux très-petites dents latérales au sommet, ou parfaitement entières. Les épis sont terminaux, courts, ovales, oblongs, non interrompus; les bractées & les calices à dents jaunâtres, épineuses. La corolle, dans son état de dessiccation, est d'un brun très-foncé, bordée d'un jaune citron.

La plante β en diffère par ses rameaux plus roides, par ses feuilles moins distantes, plus étroites, d'un vert plus gai, un peu pileuses, quelquefois à trois nervures longitudinales peu marquées, entières ou à trois petites dents au sommet.

La première croît dans les Pyrénées, la seconde dans les Alpes. ♄ (*V. s.*)

24. CRAPAUDINE ridée. *Sideritis rugosa.*

Sideritis fruticosa, foliis ovato-lanceolatis, obtusis, rugosis, subdentatis, incano-tomentosis; verticillis distantibus; bracteis integris calicibusque acuminatis, apice tomento-pilosis; ramis strictis. (N.)

Cette espèce a des tiges grêles, hautes de huit à dix pouces, dures, glabres, ainsi que les rameaux qui sont peu nombreux, très-roides; les feuilles distantes, sessiles, ovales-lancéolées, très-obtuses, longues d'un pouce & plus, à dentelures peu marquées, à grosses nervures, ridées, couvertes, dans leur jeunesse, d'un duvet blanc cotonneux, qui disparoît peu à peu dans les vieilles feuilles. Les verticilles sont très-écartés, surtout les inférieurs; les bractées larges, concaves, entières, acuminées; les calices plus longs que les bractées, chargés à leur partie découverte d'une touffe de poils épais, grisâtres; les dents droites, épineuses. La corolle ne m'est point connue.

Cette plante a été découverte dans la Syrie par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

25. CRAPAUDINE ovale. *Sideritis ovata.* Cav.

Sideritis herbacea, pubescens, foliis petiolatis, ellipticis, obtusis, crenatis; spicâ tetragonâ; bracteis ovatis, dentato spinosis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 71. — Cavan. Icon. Rar. 1. p. 36. tab 48.

Ses tiges, hautes d'un pied au plus, sont rudes, parsemées de quelques poils; les feuilles petiolées, grandes, ovales, elliptiques, d'un vert foncé, crénelées, glabres en dessous, luisantes, parsemées en dessus de quelques poils tuberculés à leur base; les pétioles longs, canaliculés; les fleurs disposées en un épi dense, tétragone, non interrompu; les bractées opposées, ovales, aiguës, à dentelures épineuses, renfermant chacune trois fleurs sessiles; le calice à cinq dents soyeuses; les trois supérieures rapprochées; l'orifice velu à la maturation; la corolle d'un blanc-jaunâtre; la lèvre supérieure droite, entière; la lèvre inférieure à trois découpures; les latérales plus étroites; celle du milieu arrondie, à trois crénelures.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Cavan.*)

26. CRAPAUDINE à feuilles de Chamédris. *Sideritis chamædryfolia.* Cavan.

Sideritis foliis cuneiformi-ovatis, incisо-crenatis; bracteis subrotundis, crenatis, subspinosis; caule erecto, ramoso, villoso. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 1. tab. 301.

Ses tiges sont hautes d'un pied, droites, cylindriques, rameuses, velues; ses feuilles ovales, cuneiformes, crénelées, d'un vert-gai, rétrécies en pétiole, distantes, à peine longues d'un pouce; les verticilles sessiles, distans, en épi, à six fleurs; les bractées plus courtes que les verticilles, arrondies, à crénelures presqu'épineuses; le calice

un peu velu, divisé en cinq dents inégales; la corolle d'un jaune-foncé; son tube recourbé, de la longueur du calice; la lèvre supérieure droite, linéaire, échancrée; l'inférieure trifide; la découpure moyenne plus grande.

Cette plante croît en Espagne, au royaume de Valence. ♃ (*Cavan.*)

27. CRAPAUDINE à fleurs blanches. *Sideritis leucantha.* Cavan.

Sideritis caule humili, fruticoso; foliis lanceolatis, brevibus, villosis, apice spinosis; bracteis brevibus, subrotundis, spinulosis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 2. tab. 304.

Plante ligneuse, dont les tiges courtes produisent des rameaux velus, longs d'un pied au plus, garnis de feuilles courtes, sessiles, lancéolées, velues, munies de quelques dentelures, terminées par une pointe épineuse; les fleurs disposées en un épi interrompu; les verticilles sessiles, à six fleurs; les bractées courtes, arrondies, épineuses; le calice turbiné, légèrement tomenteux, à cinq dents égales; la corolle blanche; la lèvre supérieure droite, linéaire, échancrée.

Cette plante croît en Espagne, dans le royaume de Valence. ♄ (*Cavan.*)

28. CRAPAUDINE à petites feuilles. *Sideritis parvifolia.*

Sideritis foliis ovato-lanceolatis, bracteis subulatis, caule hispido. (N.) — Illustr. tab. 505. fig. 2.

Je n'ai pu, malgré mes recherches & la complaisance de M. de Lamarck, retrouver cette plante dans son herbier. Je suis borné à la décrire d'après la figure qu'il en a donnée. Ses rameaux sont grêles, alongés, chargés de poils très-courts; les feuilles petites, sessiles, ovales-lancéolées, aiguës, très-entières; les verticilles distans, pourvus, pour chaque fleur, de bractées subulées, aiguës; les deux extérieures un peu plus larges, concaves, aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice.

Le lieu natal de cette plante ne m'est point connu.

29. CRAPAUDINE à fleurs cotonneuses. *Sideritis lasiantha.* Juss.

Sideritis foliis ovatis, dentibus spinulosis; verticillis villosissimis, distantibus. Pers. Synopf. 2. pag. 117.

Sideritis hispanica, fatidissima, flore purpurascente & comâ canescente. Tournef. Inst. R. herb. 192.

Ses tiges sont dures, hautes, très-rameuses, glabres, tétragones; les feuilles caulinaires supérieures petites, ovales ou oblongues, aiguës, presque glabres, à dentelures légérement épineuses; les fleurs disposées en un long épi terminal, composé de verticilles distans; les supérieurs rapprochés, très-cotonneux, d'un blanc de neige; les bractées ovales, épineuses; la corolle purpurine; les dents du calice roides, épineuses, blanchâtres. Les feuilles radicales & inférieures ne me sont point connues.

Cette plante croît dans le Levant. (*V. f. in herb. Juss.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Sideritis* (candicans), *fruticosa, tomentosa, foliis ovato-lanceolatis, cordatis, apice attenuatis, sursùs nivels; verticillis suboctofloris, remotis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 289.

Cette plante, à laquelle Aiton rapporte celle de Commelin, tab. 99, citée avec doute pour le *sideritis cretica*, n'est peut-être qu'une variété de cette dernière, dont elle diffère par son port, par ses feuilles ovales-lancéolées, rétrécies & presqu'aiguës à leur sommet; les verticilles plus écartés, & composés d'environ huit fleurs. Elle croît dans l'île de Madère. ♄

* *Sideritis* (decumbens), *ebracteata, caule basi decumbente, villoso; foliis lanceolatis, ferratis, tomentosis; calicibus lanatis, muticis.* Thunb. Prodr. pag. 96.

* *Sideritis* (rugosa), *ebracteata, caule erecto, tomentoso; foliis lanceolatis, ferrulatis, tomentosis; calicibus spinulosis.* Thunb. Prodr. pag. 96.

Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Sideritis* (sericea), *foliis ovato-linearibus, albo tomentosis, trinerviis; bracteis spinulosis, auris.* Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 118.

Cette plante croît en Espagne; elle a le port d'un *gnaphalium*. Ses feuilles sont ovales, linéaires, blanches, tomenteuses, à trois nervures; les bractées épineuses.

* *Sideritis* (pallida), *bracteis filiformibus; foliis ellipticis, tomentosis, rugosis; caule erecto, tomentoso.* Thunb. Prodr. pag. 95.

* *Sideritis* (plumosa), *bracteis filiformibus calicibusque plumosis; foliis lanceolatis, ferratis, glabris; caule erecto, tomentoso.* Thunb. Prodr. p. 95.

Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

CRASPEDIA. Genre de Forster, qui ne comprend qu'une seule espèce; *craspedia uniflora.* Prodr. pag. 306. Il n'est encore que très-imparfaitement connu. Nous savons seulement que c'est une

une plante ſyngénèſe, qui appartient à la ſyngénéſie ſéparée de Linné, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice commun imbriqué, point caliculé; quelques faſcicules de fleurons comprimés, tubulés, tous hermaphrodites; le réceptacle garni de paillettes; les ſemences ſurmontées d'une aigrette plumeuſe.

CRASPEDUM. Loureiro. Cette plante ſe rapporte au genre *dicera* de Forſter, dont elle ne diffère que par ſes anthères, qui ne ſont point terminées par deux ſoies. (*Voyez* GANITRE. *Etæocarpus. Suppl.*)

CRASSULA. (*Voyez* CRASSULE.)

CRASSULE. *Craſſula.* Illuſtr. Gener. tab. 220, fig. 1, *craſſula cultrata*, n°. 11; — fig. 2, *craſſula perfoſſa*, n°. 14; — *craſſula perfilata*, Scop. tab. 6.

Obſervations. 1°. Les craſſules ſont très-nombreuſes; elles ne ſont faciles à bien déterminer qu'autant qu'on peut les obſerver vivantes. Je me conformerai ici à la retenue de M. de Lamarck, qui s'eſt borné à mentionner par une ſeule phraſe ſpécifique toutes les eſpèces qu'il n'a point vues, ou dont on n'a point donné d'aſſez bonnes figures.

2°. Le *craſſula obliqua* Ait. eſt la même plante que le *craſſula portulacea*, n°. 12, & le *craſſula ſpathulata* Thunb. répond au *craſſula lucida*, n°. 16. Il eſt également très-probable que le *craſſula muſcoſa* Thunb. eſt le *craſſula lycopodioides*, n°. 13.

3°. Le *craſſula perfoſſa*, n°. 14, qui eſt le *craſſula perfilata* Scop. Inſubr. 3, pag. 12, tab. 6, eſt gravé dans l'*Hort. Schoenbr.* 4, tab. 432, ainſi que le *craſſula pellucida*, n°. 32, Fragm. tab. 131.

4°. Le *craſſula calycina* Hort. Pariſ. eſt une eſpèce remarquable par ſon grand calice, qui a été cultivée au Jardin des Plantes, mais qui n'y exiſte pas en ce moment. Je ne la connois pas.

SUITE DES ESPÈCES.

36. CRASSULE blanc de lait. *Craſſula lactea.* Aiton.

Craſſula caule fruticoſo; foliis ovatis, baſi attenuatis, connatis, integerrimis, intra marginem punctatis; cymis paniculæformibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 495. — Decand. Plant. graſſ. Icon. 37. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 430.

Ses tiges ſont ligneuſes & charnues, glabres, hautes d'un pied; les feuilles glabres, ovales, réunies par leur baſe, dures, charnues, d'un vert-foncé, ponctuées à leurs bords; les fleurs d'une très-grande blancheur, diſpoſées en cimes paniculées; les pédoncules oppoſés, munis d'une bractée, diviſés en trois pédicelles ramifiés, & portant quatre à cinq fleurs; le calice à cinq découpures lancéolées; cinq pétales alongés & pointus; cinq écailles blanches & courtes; les capſules triangulaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

37. CRASSULE en cœur. *Craſſula cordata.* Ait.

Craſſula caule fruticoſo; foliis in petiolum anguſtatis, cordatis, obtuſis, integerrimis, ſupernè punctatis; cymis paniculæformibus. Decand. Plant. graſſ. pag. 121. Icon. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 396. *Excluſ. ſynon. Linn. f. & Thunb.* — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 431.

Cette eſpèce, dont les fleurs ne ſont point ſolitaires, ne peut être celle de Linné fils & de Thunberg. Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques & charnues; les rameaux étalés, oppoſés; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, un peu arrondies, échancrées en cœur, planes, entières, ponctuées en deſſus, parſemées d'une pouſſière glauque en deſſous; les fleurs petites, d'un blanc-rougeâtre, diſpoſées en cime paniculée; les rameaux lâches, grêles, oppoſés, munis d'une foliole à leur baſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Decand.*)

38. CRASSULE crénelée. *Craſſula crenata.* Desf.

Craſſula herbacea, caulibus aſcendentibus, infernè repentibus; foliis oppoſitis, obovato-rotundatis, crenatis; floribus cymoſis, ſecundis. Desfont. Coroll. pag. 76. tab. 58.

Anacampſeros orientalis, folio ſubrotundo, minori, eleganter crenato. Tournef. Coroll. 19.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *ſedum hybridum* Linn.; mais, outre la différence du genre, on l'en diſtingue encore par ſes feuilles oppoſées. Ses tiges ſont herbacées, cylindriques, à peine rameuſes, longues de quatre à ſix pouces, rampantes à leur baſe, puis aſcendantes, parſemées de petites aſpérités; les feuilles glabres, ovales, charnues, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole court; crénelées, arrondies à leur ſommet, longues de dix lignes, larges de cinq; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, preſque ſeſſiles, unilatérales; les diviſions du calice profondes, étroites, aiguës; la corolle blanche, à cinq pétales ovales, lancéolés, très-aigus; cinq étamines plus courtes que la corolle; cinq ovaires aigus.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Desfont.*)

39. CRASSULE odorante. *Craſſula odoratiſſima.* Andr.

Craſſula foliis oppoſitis, amplexicaulibus, linearibus, ciliatis; floribus capitatis. Andrew, Repoſ. tab. 26. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 434.

Ses tiges ſont rameuſes, cylindriques, charnues, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, linéaires, obtuſes, très-entières, charnues, ciliées à leurs bords; les ſupérieures amplexicaules, & même adhérentes par leur baſe; les fleurs réunies en tête à l'extrémité des rameaux & des tiges, ſeſſiles ou preſque ſeſſiles; les folioles calicinales lancéolées, légérement ciliées; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales linéaires, connivens, réfléchis en dehors à leur ſommet; les capſules oblongues, comprimées, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance; elle répand une odeur très-agréable, qui approche de celle de la tubéreuſe.

40. CRASSULE en gazon. *Craſſula caſpitoſa.* Cavan.

Craſſula caule ſubdiviſo; foliis globoſo-ſubrotundis, imbricatis; floribus terminalibus, ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1560. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 50. tab. 69. fig. 2.

Plante à peine longue de trois lignes, pourvue de racines blanches, capillaires; les tiges rougeâtres, nombreuſes, ramaſſées en gazon; les feuilles imbriquées ſur quatre rangs, vertes, ovales-globuleuſes, ſeſſiles, marquées, à leur ſommet, d'un point rougeâtre; elles rougiſſent en vieilliſſant; les fleurs ſeſſiles, diſpoſées en cime, ordinairement au nombre de trois ou quatre; le calice charnu, perſiſtant, à quatre ou cinq découpures; la corolle blanche; quatre ou cinq pétales lancéolés, très-aigus, rougeâtres ſur leur carène; des bractées à la baſe des pétales; quatre ou cinq ovaires rougeâtres, auxquels ſuccèdent autant de capſules oblongues, aiguës, contenant de petites ſemences ovales, noirâtres.

Cette plante croît dans les environs de Madrid. ☉ (*Cavan.*)

41. CRASSULE muſquée. *Craſſula moſchata.* Forſt.

Craſſula caule herbaceo, procumbente; foliis connatis, oblongis, acutis; pedunculis axillaribus, uniforis; floribus tetrandris. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1561. — Forſt. Comment. Soc. Gœtt. 9. pag. 26.

Cette eſpèce pourroit être priſe pour un *tillæa* à cauſe des parties de ſes fleurs, diviſées en quatre; mais les quatre écailles qui accompagnent l'ovaire, la placent parmi les craſſules. Ses tiges ſont herbacées & couchées; ſes feuilles oblongues, oppoſées, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les fleurs ſolitaires, pédonculées, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles. Le calice eſt à quatre diviſions; la corolle compoſée de quatre pétales; elle renferme quatre étamines. « On pourroit, dit M. Willdenow, la ſéparer des *craſſula* à cauſe de la ſituation remarquable des filamens; mais il ne dit pas en quoi elle conſiſte, & je n'ai pas pu conſulter la deſcription de Forſter. »

Cette plante croît à la Terre-de-Feu.

42. CRASSULE élégante. *Craſſula pulchella.* Ait.

Craſſula caule herbacco, dichotomo; foliis ovato-oblongis, carnoſis, reflexis; floribus in dichotomiâ pedunculatis, pedunculis turbinatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 392.

Cette plante a de grands rapports avec le *craſſula glomerata;* elle en diffère d'une manière remarquable par les pédoncules renflés en toupie, tellement qu'on croiroit, au premier aſpect, que l'ovaire eſt inférieur. Les feuilles ſont plus courtes, réfléchies, ovales, oblongues, charnues; les fleurs pédonculées, ſituées dans la bifurcation des tiges; les calices obtus; la corolle un peu plus longue que le calice; les tiges herbacées, bifurquées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

43. CRASSULE à feuilles d'aloès. *Craſſula alooides.* Ait.

Craſſula foliis ovatis, diſtinctis, acutis, ciliatis; caule ſimplici, piloſiuſculo; racemo compoſito, ramis paniculæformibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 394.

Ses tiges ſont à peine hautes de ſix à huit pouces, ſimples, légérement pileuſes; les feuilles glabres, charnues, ovales, ſéparées, aiguës, ciliées à leurs bords, longues d'un pouce, parſemées de petits points rougeâtres; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, ramifiées; les pédoncules étalés, diſtans, terminés en panicule ou en une cime trichotome; les folioles du calice glabres, longues d'une ligne; les pétales blancs, verdâtres à leur baſe, une fois plus longs que le calice; les écailles qui entourent l'ovaire, de couleur jaune; les filamens blancs; les anthères petites, arrondies.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♂ (*Aiton.*)

44. CRASSULE quadrangulaire. *Craſſula turrita.* Thunb.

Craſſula foliis connatis, quadrifariàm imbricatis, ovato-oblongis, acutis, ciliatis. Thunb. Prodrom. pag. 55.

Ses tiges ſont droites, ſimples, hautes d'un pied

& plus ; les feuilles inférieures très-rapprochées, nombreuſes, diſpoſées en croix, très-étalées, ſeſſiles, alongées, ovales, longues de deux pouces & plus ; les ſupérieures plus courtes, plus diſtantes, glabres, épaiſſes, aiguës, ciliées à leur contour ; les fleurs preſque ſeſſiles, petites, agglomérées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures, formant un long épi ſimple & droit ; le calice glabre, épais ; la corolle un peu plus longue que le calice, pâle, rouge vers ſon ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

45. CRASSULE renverſée. *Craſſula dejecta.* Jacq.

Craſſula caule fruticoſo ramiſque dejectis ; foliis oblongis, planis, cartilagineo-ciliatis, baſi connato-vaginantibus ; cymâ terminali, compoſitâ. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 433.

Ses tiges ſont ligneuſes, glabres, très-rameuſes ; les rameaux tors & renverſés ; les feuilles diſpoſées en croix, lancéolées ou oblongues, conniventes à leur baſe, planes, cartilagineuſes & ciliées à leurs bords, longues d'un pouce, ſur un demi-pouce de large ; les fleurs très-nombreuſes, inodores, réunies en un gros bouquet terminal ; les folioles du calice glabres, lancéolées, aiguës ; les pétales blancs, très-ouverts, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

46. CRASSULE bordée. *Craſſula marginalis.* Ait.

Craſſula caule fruticoſo ; foliis cordatis, perfoliatis, acuminatis, planis, patentibus, intra marginem punctatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 396. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 471.

Cette plante a des tiges hautes de deux pieds, ligneuſes, très-rameuſes, diffuſes, charnues, cylindriques ; les feuilles conniventes à leur baſe, arrondies, échancrées en cœur à leur baſe, mucronées à leur ſommet, vertes, un peu glauques en deſſous, ponctuées, de couleur purpurine à leurs bords ; les fleurs pédicellées, diſpoſées en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule commun ; les pétales d'un blanc-ſale, lancéolés, aigus, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Eſpèces moins connues.*

* *Craſſula* (imbricata), *foliis ovatis, acutis, quadrifariam imbricatis, levibus ; floribus axillaribus, ſeſſilibus.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 393.

* *Craſſula* (muricata), *foliis connatis, trigonis, ciliato-ſcabris ; ramis tetragonis, caule fruteſcente.* Thunb. Prodr. pag. 55.

* *Craſſula* (lineolata), *caule herbaceo ; foliis cordatis, ſeſſilibus ; pedunculis ſubterminalibus, axillaribus, approximatis, umbelliformibus.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 331.

* *Craſſula* (hemiſphærica), *foliis connatis, ſubrotundis, ciliatis, hemiſphæricè imbricatis ; caule aphyllo, thyrſiſloro.* Thunb. Prodr. 57.

* *Craſſula* (minima), *foliis petiolatis, ſubrotundis, integris ; pedunculis unifloris.* Thunberg, Prodr. 57.

* *Craſſula* (expanſa), *foliis ſemicylindrico-ſubulatis, ſuprà canaliculatis, patentibus ; pedunculis axillaribus, ſolitariis, unifloris ; caulibus dichotomis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 390.

* *Craſſula* (dentata), *foliis petiolatis, cordatis, dentatis.* Thunb. Prodr. 57.

* *Craſſula* (marginata), *foliis connatis, ovatis, margine membranaceis ; pedunculis unifloris, caule debili.* Thunb. Prodr. 56.

* *Craſſula* (ſparſa), *foliis alternis, ſubſpathulatis, acutis, integerrimis ; racemo compoſito.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 395.

* *Craſſula* (diffuſa), *foliis oblongis, baſi attenuatis, remotè crenatis ; pedunculis oppoſitifoliis axillaribuſque, ſolitariis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 395.

* *Craſſula* (proſtrata), *decumbens, pellucida, foliis lanceolatis, acutis.* Thunb. Prodr. 54.

CRATÆGUS. (*Voyez* ALISIER.)

CRATÆVA. (*Voyez* TAPIER.)

CRATEOGONUM. Rumph. Amb. 6. tab. 10. C'eſt l'*oldenlandia verticillata* Linn.

CRENEA. (*Voyez* CRENÉE.) Illuſtr. Gener. tab. 407.

CREODUS. Lour. C'eſt le *chloranthus inconſpicuus.* Lhérit. Sert. Angl. 35. tab. 2. (*Voyez* NIGRINE.)

CRÉPIDE. *Crepis.* Illuſtr. Gen. tab. 651, fig. 1, *crepis alpina*, n°. 43 — fig. 2, *crepis ſpathulata*, n°. 12.

Obſervations. 1°. Ce genre a été ſoumis, depuis Linné, à beaucoup de réformes dans pluſieurs de ſes eſpèces, quelques-unes aſſez convenables, d'autres établies peut-être un peu trop légèrement. Ainſi le *crepis pulchra* a été placé parmi les *chondrilla* Lam., *prenanthes* Linn. ; quelques autres parmi les *hieracium.* Mœnch a établi le genre

barkhauſia pour les eſpèces à aigrettes pédicellées. Le *crepis barbata*, n°. 2, eſt devenu le type du genre *tolpis* Gærtn. & Lam., *drepania* Juſſ. Le *crepis rhagadioloides* Jacq. a formé le genre *medicuſia* de Mœnch; il eſt gravé dans Jacq. *Hort. Schoenbr.* 2, tab. 144. Le *crepis albida* a été renvoyé par M. Decandolle aux *picridium* Desf. &c. En adoptant toutes ces réformes, le genre *crepis* de Linné ſe trouveroit réduit à un très-petit nombre d'eſpèces, à celles dont le *calice pubeſcent ou farineux eſt ſillonné, ventru à ſa baſe à la maturité; les folioles extérieures un peu dilatées; l'aigrette ſeſſile, compoſée de poils ſimples.*

2°. Le *crepis nemauſenſis* Gouan eſt l'*andryala nudicaulis* Lam., n°. 4.

3°. Le *crepis veſicaria* Lam., n°. 3, eſt une variété du *crepis alpina*, ainſi qu'il l'avoit ſoupçonné; mais on ne peut y rapporter le *crepis veſicaria* Linn., ſurtout la variété α, que Willdenow regarde comme une eſpèce particulière, qu'il ſépare de la variété β, plus rapprochée de celle de M. de Lamarck, qu'il appelle *crepis ſcarioſa*. Je ne connois ni l'une ni l'autre eſpèce.

4°. Le *crepis pungens* du *Catalogue du Jardin des Plantes* paroît être le *crepis aſpera*, n°. 9.

SUITE DES ESPÈCES.

* CREPIS. *Aigrette ſeſſile.*

14. CRÉPIDE élancée. *Crepis virgata.* Desfont.

Crepis glabra, caule ſupernè nudo; pedunculis ſubumbellatis, ſupernè ſquamuloſis, lateralibus centrali longioribus; foliis dentatis, inferioribus lato-lanceolatis; pappo ſeſſili, ſimpliciſſimo. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 37. tab. 8. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 230. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1600.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; ſes tiges droites, élancées, nues à leur partie ſupérieure, cannelées, diviſées en quelques rameaux; les feuilles lancéolées, dentées à leur contour; les radicales pétiolées, élargies, quelquefois légèrement pubeſcentes; les dentelures diſtantes; les ſupérieures ſeſſiles, plus étroites, peu nombreuſes, linéaires-lancéolées; les terminales preſque entières; les pédoncules inégaux, uniflores, preſque rapprochés en ombelle; les latéraux plus longs que celui du centre, parſemés de quelques écailles ſubulées; le calice caliculé; les folioles extérieures menues, un peu lâches; les intérieures ſubulées, glabres ou un peu farineuſes; les demi-fleurons de la circonférence jaunes en deſſus, de couleur purpurine en deſſous, plus longs que le calice; les ſemences brunes; l'aigrette ſimple, blanche, ſeſſile, velue; le réceptacle nu.

Cette plante croît en Barbarie, ſur le bord des chemins, dans des terrains ſablonneux. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

15. CRÉPIDE épervière. *Crepis hieracioides.* Plant. Hung.

Crepis foliis glabris, dentatis; radicalibus ovato-ſpathulatis; caulinis oblongis, ſeſſilibus; corymbo terminali, calicibus glanduloſo-hiſpidis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1601.

Crepis (hieracioides), *foliis integris, ſinuato-dentatis, nudis; radicalibus ovatis, in petiolum decurrentibus; caulinis lanceolatis, ſeſſilibus.* Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 71. tab. 70.

Ses tiges ſont droites, glabres, preſque nues, ſimples, hautes de deux pieds; les feuilles ſimples, dentées, ſinuées, glabres, vertes; les radicales ovales, oblongues, obtuſes, rétrécies en pétiole ailé; les caulinaires rares, diſtantes, ſeſſiles, aiguës, beaucoup plus petites; les ſupérieures preſqu'entières; les pédoncules alternes, ſimples ou à deux ou trois diviſions uniflores, munies de poils courts, noirâtres, glanduleux; les fleurs d'une grandeur médiocre; les calices reſſerrés, ovales-oblongs, un peu hiſpides, chargés de poils noirs, glanduleux; les écailles internes étroites, linéaires; les extérieures très-courtes; l'aigrette blanche, ſeſſile, pileuſe; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Hongrie. (*Waldſt.*)

16. CRÉPIDE agreſte. *Crepis agreſtis.* Plant. Hung.

Crepis foliis radicalibus lanceolato-runcinatis; caulinis lanceolatis, baſi dentatis, ſagittatis; floribus corymboſo-paniculatis, calicibus hirtis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1602. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 258.

Crepis pulchra. Scop. Carn. edit. 2. n°. 955.

Cette plante a le port du *crepis virens*, auquel il reſſemble beaucoup, & dont il diffère par ſes feuilles rudes, ciliées & hiſpides, tant à leurs bords que ſur leur carène, lancéolées, déchiquetées; les découpures bien moins alongées; les feuilles caulinaires ſagittées, dentées à leur baſe; les fleurs diſpoſées en un corymbe paniculé; les calices heriſſés; les corolles petites; l'aigrette ſeſſile & pileuſe.

Cette plante croît dans la Hongrie & ſur le mont Caucaſe, aux lieux incultes. ☉

17. CRÉPIDE à feuilles de pavot. *Crepis rhœadifolia.* Marſch.

Crepis foliis runcinato-pinnatifidis, amplexicaulibus; lobis inæqualibus, oblongis, angulato-dentatis,

extimo cuneiformi, trilobo, acuto; caule ramoſo, pedunculis calicibuſque hiſpidis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 269.

Ses tiges ſont rameuſes, hiſpides, profondément cannelées; les feuilles grandes, larges, découpées & lobées à peu près comme celles du *papaver rheas*, pileuſes & pubeſcentes, amplexicaules, laciniées, preſque pinnatifides; les lobes oblongs, inégaux, anguleux, dentés; le terminal cunéiforme, à trois lobes aigus; les pédoncules & les calices très-hiſpides; les fleurs de la grandeur de celles du *crepis fetida;* quelques écailles lâches, ſubulées à la baſe du calice; les corolles jaunes; l'aigrette pileuſe & ſeſſile.

Cette plante croît dans la Géorgie. (*Marſch.*)

18. CRÉPIDE rude. *Crepis ſcabra.* Willd.

Crepis foliis runcinatis, hiſpidis; caulinis ſeſſilibus, floribus corymboſis; calicibus tomentoſis, exterioribus aapreſſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1603.

Elle a des rapports avec le *crepis biennis;* elle en diffère par ſes feuilles radicales, roncinées & en ovale renverſé; par les pédoncules & les calices tomenteux, & par le calice extérieur, ſerré contre l'intérieur. Les tiges ſont droites, ſimples, hautes d'un pied, parſemées de quelques poils courts; les feuilles radicales très-hériſſées, pétiolées, longues de deux pouces; les découpures obtuſes, un peu dentées; les feuilles des tiges ſeſſiles, lancéolées, roncinées, moins hiſpides; les découpures inférieures un peu alongées; les feuilles florales linéaires, ſubulées, munies, à leur baſe, de petites oreillettes filiformes; les fleurs en corymbe, de la grandeur de celles du *crepis tectorum;* les calices tomenteux, point armés de piquans.

Cette plante croît en France. (*Willd.*)

19. CRÉPIDE de Dioſcoride. *Crepis Dioſcoridis.* Linn.

Crepis foliis radicalibus lyrato-runcinatis; caulinis haſtatis, lanceolatis, inferioribus dentatis; caule erecto, ramis divaricatis, calicibus tomentoſis; fructigeris ſubrotundo-ovatis, angulosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1605. — Linn. Spec. Plant. p. 1133. — Balbis, Crep. pag. 2. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 40, & Icon. Plant. gall. pag. 7. tab. 18.

Crepis patula. Hort. Pariſ.

Cette crépide, que pluſieurs auteurs ont conſidérée comme une variété du *crepis virens*, en eſt bien diſtinguée par ſon port & par pluſieurs autres caractères. Ses tiges ſont plus élevées, plus fortes, très-droites, hautes d'un à deux pieds, point rameuſes à leur baſe; les rameaux peu nombreux, étalés, mais non diffus; les feuilles radicales rétrécies en pétiole, oblongues, aiguës, découpées en lyre, preſque pinnatifides, à peine dentées, glabres, preſque point ciliées; les caulinaires ſeſſiles, linéaires-lancéolées, pourvues, à leur baſe, de deux oreillettes aiguës, profondément dentées; celles des rameaux linéaires; une ſeule dent à leur baſe; les pédoncules alongés, aſcendans, uniflores, à peine renflés à leur ſommet; le calice cotonneux & blanchâtre, affectant, après la floraiſon, une forme globuleuſe; ſes folioles anguleuſes, un peu rudes ſur leur dos; les extérieures filiformes; la corolle un peu purpurine en dehors; l'aigrette ſeſſile. Les ſemences ont quelques ſtries tranſverſes qui rapprochent cette plante des *picris.*

Cette plante croît en France & dans le Piémont. ☉ (*V. ſ.*)

20. CRÉPIDE douteuſe. *Crepis ambigua.* Balb.

Crepis foliis hiſpidis; inferioribus oblongo-linearibus, dentatis; ſuperioribus linearibus, integris; caule glabro, ſulcato, ramoſiſſimo; involucro ſubfarinaceo, pubeſcente. Decand. Synopſ. pag. 262, & Flor. franç. 4. pag. 40. — Balbis, Diſſert. pag. 4. tab. 1.

Crepis altiſſima. Balb. Catal. Hort. Taur. pag. 15.

Tolpis altiſſima. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 377.

« La tige de cette plante, dit M. Decandolle, eſt droite, ſillonnée, glabre, excepté vers ſa baſe, très-rameuſe, haute de trois à quatre pieds; ſes feuilles inférieures oblongues, rétrécies à leur baſe, fortement dentées, un peu cotonneuſes; les ſupérieures en petit nombre, linéaires, glabres & entières; les rameaux floraux nus, alongés, ſouvent bifurqués; ils ſoutiennent, ſoit à leur bifurcation, ſoit à leur ſommet, des fleurs jaunes qui verdiſſent par la deſſiccation. Le calice eſt farineux, compoſé d'écailles imbriquées, fines comme des ſoies, qui ſe retrouvent également ſur les pédicelles. »

Cette plante croît dans les lieux incultes, ſur le bord des champs, dans les plantations d'oliviers, entre Savone & Loano, dans le Piémont. ♂ (*V. ſ.*)

21. CRÉPIDE en corne de cerf. *Crepis coronopifolia.* Desfont.

Crepis glaberrima, foliis pinnatifidis, foliolis linearibus; caule erecto, paniculato; pedunculis filiformibus, calicibus farinoſis. Desfont. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 39. tab. 9. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1606.

Crepis (ſucculenta), *foliis pinnatifidis dentatiſve, ſubcarnoſis, levibus; calicibus ſubtomentoſis, pappo ſeſſili.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 128.

Chondrilla (hieracioides), *foliis caulinis pinnato-multifidis, pedunculorum bracteis aculeiformibus,*

floribus ſubcorymboſis ; pappo ſeſſili , ſubplumoſo. Roth, Catal. Bot. 1. pag. 101.

Crepis coronopifolia , ovariis pralongis. Vaillant, Act. Pariſ. 1721. pag. 196.

Chondrilla tragopogonoides. Bocc. Muſ. tab. 13.

β. *Crepis* (tenuifolia) , *foliis pinnatis , foliolis filiformibus , radicalibus dentatis , caule paniculato , calicibus pubeſcentibus , exteriore reflexo.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1606.

Ses racines ſont médiocrement épaiſſes, preſque droites, rameuſes vers leur extrémité. Elles produiſent une tige droite, haute d'un pied & plus, glabre, un peu anguleuſe, roide, diviſée en rameaux élancés, étalés, paniculés à leur ſommet; toutes les feuilles pinnatifides; les radicales lancéolées, à découpures profondes, linéaires, quelquefois un peu dentées ou légérement inciſées, glabres à leurs deux faces; les découpures des feuilles ſupérieures fines, plus ſubulées; les feuilles florales ordinairement entières, petites, lancéolées. Les fleurs ſont jaunes, petites, paniculées; les pédoncules filiformes, inégaux; les pédicelles munis, à leur baſe, de petites bractées ſubulées; les calices blancs & farineux; les écailles étroites, petites, toutes appliquées les unes ſur les autres.

Dans la plante β, qui croît ſur le mont Taurus, les découpures des feuilles ſont fines, beaucoup plus étroites, munies quelquefois d'une ou de deux dents à leur baſe; les écailles extérieures du calice réfléchies & parſemées de poils courts; les autres pubeſcentes.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

22. CRÉPIDE hiſpide. *Crepis hiſpida.* Plant. Hung.

Crepis ſetoſo-hiſpida , foliis runcinatis , baſi auriculatis ; ſuperioribus lanceolatis , ſagittato-haſtatis , baſi pinnatifidis ; calicibus hiſpidiſſimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1601. — Waldſt. & Kitaib. Plant. Hung. 1. pag. 42. tab. 43.

Cette plante doit être comparée au *crepis ſetoſa*, duquel elle ſe rapproche beaucoup. Ses tiges ſont roides, droites, cannelées, hiſpides & pileuſes; les feuilles radicales lancéolées, rétrécies en pétiole; les unes entières; d'autres médiocrement roncinées; les caulinaires ſeſſiles, amplexicaules, auriculées à leur baſe, déchiquetées à leurs bords, vertes, glabres à leurs deux faces, à peine ciliées; les feuilles ſupérieures & florales lancéolées, très-aiguës, entières, ſagittées & preſque pinnatifides à leur baſe; les pédoncules & les calices hériſſés de poils roides, blancs, étalés & nombreux; les fleurs jaunes, paniculées, d'une médiocre grandeur; les calices cendrés; les folioles extérieures preſque filiformes, étalées; les intérieures droites, aiguës; les ſemences ſubulées; les aigrettes ſimples, ſeſſiles, très-blanches.

Cette plante croît dans la Hongrie, la Croatie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

23. CRÉPIDE à petites fleurs. *Crepis parviflora.* Hort. Pariſ.

Crepis glaberrima , foliis amplexicaulibus , lanceolatis , ſubdentatis , baſi ſagittatis ; caule ramoſiſſimo; pedunculis multifloris , ſubdichotomis ; calicibus piloſis. (N.) Catal. Hort. Pariſ.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *crepis tectorum.* Ses tiges ſont grêles, hautes, très-glabres, anguleuſes & cannelées; ſes rameaux étalés, paniculés; les feuilles amplexicaules, alongées, lancéolées, auriculées à leur baſe, glabres à leurs deux faces, acuminées, à peine dentées; les inférieures un peu roncinées ſur leurs oreillettes, munies de quelques dents rares; les ſupérieures très-entières; les fleurs petites, très-nombreuſes, diſpoſées en une panicule preſque dichotome, compoſée de corymbes terminaux; une foliole étroite, preſque ſubulée à la baſe des pédicelles; les calices pileux ſur le dos des folioles; la corolle jaune; les aigrettes ſeſſiles.

Cette plante croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

24. CRÉPIDE à tige roide. *Crepis rigida.* Plant. Hung.

Crepis foliis rigidis , ſcabris , dentatis , radicalibus obovatis ; caulinis ſagittatis , amplexicaulibus ; floribus racemoſo-paniculatis , calicibus pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1596. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 18. tab. 19.

Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds, roides, droites, purpurines à leur baſe, preſque ſimples, hériſſées de poils courts & blanchâtres; les feuilles fermes, épaiſſes; les inférieures & radicales grandes, ovales-lancéolées, rétrécies en un pétiole décurrent, ſinuées, laciniées & dentées à leur contour, hiſpides & pileuſes à leurs deux faces; les caulinaires ſupérieures plus petites, amplexicaules, rudes & ciliées, ſagittées, lancéolées; une panicule lâche, terminale; chaque rameau pourvu d'une ou de deux fleurs; les pédoncules roides, épais, très-ouverts; les calices ovales, toruleux, environnés d'écailles extérieures très-courtes; les corolles jaunes; les ſemences brunes, ſurmontées d'une aigrette ſeſſile & pileuſe.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans la Hongrie. (*V. ſ.*)

25. CRÉPIDE à fleurs rares. *Crepis pauciflora.* Hort. Pariſ.

Crepis glaberrima, foliis lanceolatis, runcinatis; laciniis integris, acutis; caule nudo; apice ramoso, laxè paniculato; pappo ſeſſili. (N.)

Ses racines produiſent un grand nombre de feuilles lancéolées, très-glabres, inégalement diviſées, à leurs bords, en découpures profondes, inégales, entières, acuminées. De leur centre s'élèvent pluſieurs tiges étalées, fiſtuleuſes, grêles, ſtriées, hautes d'environ un pied, nues, diviſées, vers leur ſommet, en quelques rameaux ſimples ou dichotomes, étalés, munis, à leur baſe, d'une petite foliole lancéolée, aiguë, preſqu'entière. Les fleurs ſont jaunes, médiocres, ſolitaires; les calices glabres; ſes folioles droites, vertes, aiguës, jaunâtres ſur leur carène, accompagnées de quelques écailles à leur baſe; les ſemences d'un brun-clair, un peu cannelées; les aigrettes ſeſſiles, très-blanches.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

** BARKHAUSIA. *Aigrette pédicellée.*

26. CRÉPIDE lion-dent. *Crepis leontodoides.* Allioni.

Crepis foliis runcinatis, dentatis, glabris; ſcapo nudo, multiflora, aſcendente; calicibus tomentoſis, ſquamis exterioribus adpreſſis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1593. — All. Auct. ad Flor. pedem. p. 13.

Barkhauſia leontodon. Decand. Flor. franç. 4. pag. 43.

Ses racines ſont médiocrement rameuſes, dures, cylindriques; ſes tiges droites, preſque nues, ſimples, glabres, hautes d'environ un pied, un peu ramifiées à leur partie ſupérieure, quelquefois uniflores; les feuilles aſſez ſemblables à celles du piſſenlit, preſque toutes radicales, nombreuſes, alongées, preſque pinnatifides; les découpures très-aiguës, élargies à leur baſe, glabres ou un peu ciliées à leurs bords & ſur leur principale nervure; les ramifications ſupérieures munies, à leur baſe, d'une petite feuille linéaire-ſubulée; les fleurs jaunes, de moyenne grandeur; les calices pubeſcens; les folioles extérieures courtes, appliquées contre les intérieures; l'aigrette très-blanche, pédicellée & plumeuſe.

Cette plante croît dans le Piémont, ſur le bord des bois. ♂ (*V. ſ.*)

27. CRÉPIDE à feuilles de piſſenlit. *Crepis taraxacoides.* Desfont.

Crepis foliis profundè runcinatis, hirſutis; lobis dentatis; pedunculis elongatis, ſubnudis, piloſis; calice tomentoſo. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 1593.

Crepis foliis runcinato-pinnatifidis, dentatis, hiſpidis; ſcapis aſcendentibus, baſi folioſis, multifloris; calicibus tomentoſis, ſquamis exterioribus patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1593.

Ses tiges ſont preſque nues, à peine longues d'un pied, couchées à leur baſe, diviſées en quelques rameaux ou pédoncules aſcendans; les feuilles radicales pétiolées, dechiquetées, preſque pinnatifides, hériſſées de poils ſimples; les lobes dentés; les rameaux ou pédoncules feuillés à leur baſe, alongés, rudes, hiſpides, parſemés de quelques petites écailles, ſoutenant une ou deux fleurs & plus pédicellées; le calice caliculé, cylindrique, tomenteux; les folioles extérieures lâches, ovales, membraneuſes à leurs bords; les intérieures linéaires, preſqu'égales; la corolle jaune; l'aigrette velue, pédicellée.

Cette plante croît dans les campagnes, en Barbarie. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

28. CRÉPIDE d'Autriche. *Crepis apargioides.* Willd.

Crepis foliis lanceolato-obovatis, dentatis, glabris; caulinis lineari-lanceolatis; caule angulato, infernè ſcabro; pedunculis calicibuſque hiſpidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1594.

Hieracium (ſtipitatum), *caule ſubunifolio, ramoſo; foliis dentatis, pappo ſtipitato.* Murr. Syſt. veg. 718. — Jacq. Auſtr. 3. tab. 293. — Hort. Synopſ. 433.

Cette plante, placée d'abord parmi les *hieracium*, en eſt évidemment diſtincte par ſes aigrettes pédicellées; elle ſe rapproche beaucoup des *taraxacum* par ce dernier caractère. M. Willdenow l'a rangée parmi les *crepis*. Ses tiges ſont hautes d'environ un pied & demi, cannelées, rudes à leur baſe, hiſpides vers leur ſommet, à peine feuillées, terminées par deux ou trois fleurs. Les feuilles radicales ſont glabres, lancéolées, en ovale renverſé, à dentelures recourbées; celles des tiges linéaires-lancéolées, preſqu'entières & légérement décurrentes; les pédoncules hiſpides & noirâtres; le calice médiocrement caliculé; les folioles extérieures hiſpides & ſubulées; les intérieures glabres, lancéolées, hiſpides ſeulement à leur baſe; l'aigrette pileuſe, pédicellée.

Cette plante croît dans les prés, ſur les hautes montagnes de l'Autriche. ♃

29. CRÉPIDE cendrée. *Crepis cinerea.* Desfont. Catal.

Crepis (taurinenſis), *foliis ſcabris; radicalibus lyrato-runcinatis; caulinis lanceolatis, amplexicaulibus, baſi dentatis; calicibus ſubtomentoſis, ſquamis exterioribus margine membranaceis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1595.

Crepis taraxacifolia. Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2.

pag. 409. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 43. *Sub barkhauſiâ.*

Crepis ruderalis. Bouch. Flor. abbev. 59.

Crepis tectorum. Will. Dauph. 3. pag. 144. *Excluſ. ſynonym.*

Crepis veſicaria. Balbis, Taur. pag. 93.

Hieracium foliis & facie chondrillæ.? Lobell. Icon. 239.

β. *Crepis præcox.?* Balbis, Miſcell. pag. 37. tab. 9.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *crepis biennis*, avec lequel il paroît qu'elle a été confondue; elle en diffère par ſes aigrettes pédicellées. Ses racines ſont pivotantes; ſes tiges ſouvent purpurines à leur partie inférieure, redreſſées, peu étalées, ſtriées, pubeſcentes; les feuilles inférieures pinnatifides ou en forme de lyre, rudes, un peu pubeſcentes; les découpures dentées, ſouvent recourbées; les feuilles ſupérieures découpées vers leur baſe en lobes étroits & pointus; les fleurs jaunes, un peu rougeâtres en dehors, diſpoſées en un corymbe irrégulier; les calices couverts d'un duvet griſâtre, un peu caduc, mais non hériſſés de poils ſaillans; les écailles extérieures lancéolées, une fois plus courtes que les intérieures, à peine membraneuſes à leurs bords. Dans la plante β les fleurs ſont un peu plus petites, & les feuilles moins profondément découpées.

Cette plante croît en France, dans le Piémont, dans les prés & ſur le bord des chemins. ♂ (*V. v.*)

30. CRÉPIDE à grandes feuilles. *Crepis macrophylla.* Desfont.

Crepis foliis inferioribus ovato-oblongis, piloſis, inæqualiter dentatis; pappo ſtipitato, ſimplici. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 231.

Elle ſe rapproche du *crepis biennis*, dont elle diffère par ſes feuilles-inférieures ovales-oblongues, plus élargies, ſimplement dentées & non déchiquetées ou pinnatifides, longues de ſix à huit pouces, hériſſées de poils courts; les feuilles ſupérieures lancéolées, amplexicaules. Les tiges ſont droites, ſtriées, rameuſes, rudes, pileuſes, hautes d'un pied & demi ou deux pieds; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en corymbe; les pédoncules uniflores; les écailles du calice extérieur glabres, lâches, ovales, membraneuſes à leurs bords; les intérieures linéaires, aiguës, preſqu'égales, un peu hériſſées; la corolle jaune; l'aigrette ſimple, pédicellée, d'un blanc de neige.

Cette plante croît à Alger, ſur le bord des champs. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

31. CRÉPIDE ſétacée. *Crepis ſetoſa.* Hall.

Crepis foliis ſagittato-amplexicaulibus, dentato-pinnatifidis, ſummis linearibus; pedunculis, calicibus, nervis oriſque foliorum ſetoſis; caule ramoſiſſimo. (N.) Hall. Fil. *in Roem.* Arch. 1. ſt. 2. pag. 1. — Schleich. Catal. pag. 56. — Sut. Flor. Helv. 2. pag. 199. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 376. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 44. *Sub barkhauſiâ*, & Icon. Plant. gall. pag. 7. tab. 19.

An crepis hiſpida? Waldſt.

Cette eſpèce a le port du *crepis hiſpida;* elle eſt remarquable par les poils droits, longs & mous parſemés ſur les tiges, les nervures, le bord des feuilles, & principalement ſur le calice. Ses tiges ſont hautes d'environ un à deux pieds, droites, cannelées, rameuſes à leur baſe; les feuilles de forme variable; les inférieures pinnatifides ou en lyre; les ſupérieures ſeſſiles, lancéolées, alongées, bordées de fortes dentelures très-aiguës; les fleurs diſpoſées en un corymbe irrégulier; le calice entouré à ſa baſe de quelques folioles courtes, linéaires, étalées; les corolles jaunes; les ſemences un peu rudes; les aigrettes ſimples, pédicellées, caduques, d'un blanc de neige.

Cette plante croît dans les Alpes, au mont Saint-Bernard, &c. ♂

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Crepis* (rigens), *foliis oblongis, duplicato-ſerratis, ſetoſis; caule nudo, ramoſo; floribus paniculatis; calicibus cylindricis, glabris; pappo ſeſſili.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 127.

Ses tiges ſont nues & rameuſes; ſes feuilles oblongues, à double dentelure, pileuſes; les fleurs paniculées; les calices cylindriques, glabres; l'aigrette ſeſſile. Elle croît aux îles Açores. ♃

* *Crepis* (nicæenſis), *foliis runcinato-pinnatifidis, piloſo-ſcabris; caule paniculato; ſquamis calicinis carinato-canaliculatis, pubeſcentibus; pappo ſeſſili.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 376. — Balb. Ined.

Ses feuilles ſont déchiquetées, preſque pinnatifides, rudes, pileuſes; les caulinaires ſeſſiles; les tiges paniculées; les pédoncules tomenteux dans leur jeuneſſe; les écailles du calice pubeſcentes, canaliculées, relevées en carène; l'aigrette ſeſſile. Elle croît aux environs de Nice.

* *Crepis* (pinnatifida), *foliis glabris, ſeſſilibus lanceolatis, pectinato-pinnatifidis, apice integerrimis; caule erecto, ramoſo; calicibus pubeſcentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1604.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *crepis virens.* Cette eſpèce eſt tellement variable dans ſon port, dans la forme de ſes feuilles, qu'elle devient ſouvent méconnoiſſable. Dans la plante dont il s'agit ici, les feuilles ſont plus profondément découpées, entières à leur ſommet. Le *crepis uniflora*

uniflora Thuill. eſt une autre variété, à tige grêle & nue, terminée par une ſeule fleur.

* *Crepis* (latifolia), *foliis radicalibus obovatis, latiſſimis, dentatis, ſcabris; caulinis ſubamplexicaulibus, acuminatis; calicibus farinoſis, pedunculis bracteatis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 377.

Cette plante, du Jardin botanique de Turin, a des tiges cannelées, garnies de feuilles radicales, très-larges, en ovale renverſé, rudes, dentées; celles des tiges médiocrement amplexicaules, acuminées; les pédoncules, dans leur jeuneſſe, & les calices, légérement tomenteux ou farineux; les pédicelles accompagnés de bractées; les corolles jaunes & grandes.

* *Crepis* (filiformis), *foliis lineari-filiformibus, integerrimis, glabris; pappo ſeſſili.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 128. ♂ *In Maderâ.*

* *Crepis* (linifolia), *caule erecto; foliis anguſto-linearibus, integris; corymbo pauciflоro; pedunculis unifloris, longiuſculis.* Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2. pag. 408.

C'eſt encore très-probablement une des nombreuſes variétés du *crepis tectorum* ou *virens*, remarquible par ſes feuilles entières, linéaires, très-étroites; les fleurs diſpoſées en un corymbe peu garni; les pédoncules un peu alongés, uniflores. Elle croît dans le parc de Vincennes.

* *Crepis* (umbellata), *foliis ſublanceolato-ſpathulatis, deorsùm longiſſimè anguſtatis, inæqualiter repando-denticulatis; ſcapo aphyllo, apice umbellifero, floribus breviuſculè pedicellatis, centrali ſeſſili.* Thuill. Flor. Pariſ. édit. 2. pag. 410.

Je ne connois point cette eſpèce, qui ſe trouve dans les prés ſecs du château de Villegenis. Ses feuilles ſont lancéolées, ſpatulées, plus ou moins aiguës, longuement rétrécies, inégalement denticulées. Les tiges ſont nues, terminées par une ombelle régulière; les fleurs jaunes, médiocrement pédonculées; celle du centre ſeſſile. Elle fleurit en juillet. (*Thuill.*)

* *Crepis* (intybacea), *foliis radicalibus runcinatis, ſive ſublanceolatis; pedunculis extremis binis terniſque, ſubcorymboſis; fructificantibus revolutis, pappo ſtipitato.* Brot. Luſit. 1. pag. 321.

Crepis foliis inferioribus runcinato-pinnatifidis, ſummis integerrimis; ramis nudis, ſubdiviſis, ſubtriflоris; calicibus pubeſcentibus; coſtâ mediâ ſquamarum ſetoſâ; caule erecto, ſulcato. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 826.

CRESSA. (*Voyez* CRESSE.)

CRESSE. *Creſſa.* Illuſtr. Gen. tab. 183, *creſſa cretica*, n°. 1.

L'eſpèce ſuivante, très-ſemblable à la première, n'en diffère que par ſes corolles barbues à leur ſommet, & par ſes capſules à quatre ſemences. Retzius l'a nommée :

Creſſa (indica), *corollis apicibus barbatis, capſulis tetraſpermis.* Retz. Obſ. 4. pag. 24. *In Indiâ ſaliſis.* ○

CRESSON. *Cardamine.* Illuſtr. Gen. tab. 562, fig. 1, *cardamine pratenſis*, n°. 113 — Tourn. tab. 109; — fig. 2, *cardamine græca*, n°. 9; — Gærtn. tab. 143.

Obſervations. 1°. J'ai mentionné dans le *Supplément*, à l'article CARDAMINE, le *cardamine virginica* Linn., le *cardamine runcinata* Pourr., le *cardamine ſtolonifera* Scop.

2°. Le *cardamine alpina* Linn. eſt la même plante que l'*arabis*, n°. 7, & le *cardamine bellidifolia* n'eſt qu'une variété de l'*arabis*, n°. 8.

3°. Le *cardamine nudicaulis* Linn. n'eſt peut-être qu'une variété de l'*arabis*, n°. 13.

4°. Le *cardamine chelidonia*, n°. 5, eſt le *cardamine latifolia* Vahl, Symb. 2, pag. 77; — *cardamine raphanifolia* Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 310.

5°. Link, *in Hoffm.* Phytogr. pag. 52, diſtingue comme eſpèce, ſous le nom de *cardamine ſilvatica*, une plante très-voiſine du *cardamine hirſuta*, qui a, comme elle, quatre étamines, & qui n'en eſt peut-être qu'une variété; mais ſes tiges ſont flexueuſes, hautes d'un à deux pieds, droites, parſemées de poils; les folioles oblongues, lancéolées, inciſées & dentées. Elle croît dans l'Europe ſeptentrionale.

6°. Je n'ai aucune connoiſſance d'une eſpèce décrite & figurée dans les *Plant. rar. Hungar.*, vol. 2, pag. 137, tab. 129, décrite ſous le nom de :

Cardamine (carnoſa), *foliis pinnatis; foliolis ſubrotundis, ſubintegerrimis, carnoſis; caulibus diffuſis.* Elle paroît ſe rapprocher beaucoup du *cardamine amara.*

SUITE DES ESPÈCES.

14. CRESSON des hauteurs. *Cardamine nivalis.* Pall.

Cardamine foliis caulinis radicalibuſque ſimplicibus, oblongis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 482. — Pall. Itin. 2. App. n°. 113. tab. U.

Confer cum arabi ſiliculoſâ? Lam. n°. 13.

Cette plante me paroît avoir de très-grands rapports avec l'*arabis ſiliculoſa*, dont elle ne diffère peut-être que par ſes ſiliques; elle eſt glabre ſur toutes ſes parties. Les feuilles, tant les radicales que celles des tiges, ſont ſimples, oblongues, dentées; les caulinaires ſeſſiles; les autres rétré-

cies en pétiole à leur base; les fleurs petites & blanches; les filiques réfléchies.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans la Sibérie. ♃

15. CRESSON spatulé. *Cardamine spathulata.* Mich.

Cardamine parvula, decumbens, foliis radicalibus spathulatis, pubescentibus; caulinis linearibus, obtusis, subdentatis; siliquis divaricatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 29.

Cette espèce est fort petite; ses tiges couchées & feuillées; les feuilles radicales en forme de spatule, légérement pubescentes, rétrécies en pétiole à leur base; les caulinaires sessiles, linéaires, obtuses, entières ou médiocrement dentées; les filiques lâches, étalées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Caroline. (*Mich.*)

16. CRESSON des roches. *Cardamine petræa.*

Cardamine pusilla, foliis inferioribus sublanceolatis, pilosis, subdentatis; caulinis perpaucis, sessilibus; caule simplici, pubescente. (N.)

Cette plante s'élève à peine à la hauteur de trois ou quatre pouces. Ses tiges sont simples, filiformes, pubescentes, à peine feuillées; les feuilles radicales nombreuses, disposées en rosette, petites, lancéolées, aiguës, velues, un peu cendrées, rétrécies en pétiole à leur base, légérement dentées à leur contour; les feuilles caulinaires au nombre de deux ou trois, sessiles, presque glabres; les fleurs blanches, disposées en une petite grappe terminale; les pétales obtus; le calice glabre, presque de moitié plus court que la corolle. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Norwège. (*V. s. in herb. Juss.*)

17. CRESSON à feuilles rondes. *Cardamine rotundifolia.* Mich.

Cardamine foliis simplicibus, suborbiculatis, subintegris; caule simplici, decumbente. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 30.

Ses tiges sont simples, rarement rameuses, couchées & feuillées. Les feuilles sont toutes arrondies, presqu'orbiculaires, alternes, entières ou à dentelures à peine sensibles.

Cette plante croît au bord des ruisseaux, sur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

18. CRESSON à feuilles d'anserine. *Cardamine chenopodifolia.* Juss.

Cardamine foliis simplicibus, ovatis; inferioribus petiolatis, obtusis, sublobatis; caule procumbente. Pers. Synops. 2. pag. 195. — Juss. Herb.

Ses tiges sont couchées, glabres, à peine rameuses, longues d'environ un pied; les feuilles pétiolées, alternes, ovales, longues d'un pouce, simples, glabres à leurs deux faces, obtuses, plus ou moins divisées, à leur contour, en lobes courts & obtus; les fleurs blanches, disposées en grappes simples, droites, terminales; les filiques redressées, comprimées, larges d'environ deux lignes; les valves très-élastiques.

Cette plante croît à Monte-Video, où elle a été recueillie par Commerson. (*V. s. in herb. Juss.*)

19. CRESSON de Bourbon. *Cardamine borbonica.* Juss.

Cardamine foliis ternatis, quaternis quinatisve; foliolis ovatis, serratis, obliquis, pubescentibus; siliquis elongatis. (N.) — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 195.

Ses tiges sont foibles, glabres, rameuses, garnies de feuilles étalées, longuement pétiolées, à trois, quelquefois quatre, rarement cinq folioles pédicellées, assez grandes, ovales, longues d'un pouce & demi & plus, inégales à leur base, acuminées, irrégulièrement dentées, parsemées de poils blancs à leurs deux faces, un peu blanchâtres en dessous; les pétioles glabres, beaucoup plus longs que les feuilles; les fleurs blanches, un peu plus longues que le calice; les filiques droites, glabres, comprimées, obtuses, subulées à leur sommet, presque longues de deux pouces.

Cette plante croît à l'île Bourbon, où Commerson en a fait la découverte. (*V. s. in herb. Juss.*)

20. CRESSON cylindrique. *Cardamine teres.* Mich.

Cardamine pumila, ramosa, foliis sublyrato-pinnatifidis; siliquis teretibus, brevisculis, acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 29.

Cette plante s'élève peu. Ses tiges sont droites, rameuses, garnies de feuilles alternes, toutes découpées en forme de lyre ou presque pinnatifides; les filiques courtes, linéaires, cylindriques, acuminées, médiocrement pédicellées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Angleterre. (*Mich.*)

21. CRESSON uniflore. *Cardamine uniflora.* Mich.

Cardamine pusilla, acaulis, foliis obtusè lyrato-pinnatifidis; pedunculis radicalibus, unifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 29.

C'eſt une fort petite plante, dépourvue de tige, dont les feuilles, toutes radicales, ſont étalées en roſette, pinnatifides ou découpées en forme de lyre à leurs bords; les lobes obtus, ainſi que le ſommet des feuilles. Les pédoncules s'élèvent du collet de la racine, & ſe terminent par une ſeule fleur.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les rochers, aux environs de Knoxville. (*Mich.*)

22. CRESSON à grandes feuilles. *Cardamine macrophylla.* Willd.

Cardamine foliis pinnatis; foliolis quinis ſeptenifve, ovatis, acuminatis, inæqualiter dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 484.

Cardamine chelidonia. Pall. Itin. 3. pag. 34. — Lep. Itin. 1. pag. 243.

Siſymbrium foliis pinnatis; pinnis ovatis, ſerratis. Gmel. Sibir. 3. pag. 269. tab. 62. *Bona, ſed flores duplò majores.*

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les feuilles grandes, ailées, preſque ſemblables à celles du *potentilla penſilvanica*, compoſées de cinq à ſept folioles preſque ſeſſiles, ovales, acuminées, inégalement dentées. Les fleurs paroiſſent purpurines; mais elles ſont repréſentées une fois trop grandes dans la figure citée de Gmelin.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

23. CRESSON de Penſilvanie. *Cardamine penſilvanica.* Willd.

Cardamine foliis pinnatis; foliolis angulato-dentatis, obtuſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 486.

Ses tiges ſont rameuſes, droites & glabres, ainſi que toute la plante, hautes d'environ un pied; les feuilles pétiolées, alternes, ailées, compoſées de cinq à ſept folioles oblongues, quelquefois un peu arrondies, obtuſes, entières ou pourvues, de chaque côté, de deux dents aſſez grandes; ce qui leur donne une apparence anguleuſe; la foliole terminale une fois plus grande, rétrécie en pétiole à ſa baſe; les folioles des feuilles ſupérieures lancéolées, obtuſes, très-entières; la feuille ſupérieure cunéiforme, quelquefois trifide; les fleurs petites & blanches, diſpoſées en grappes droites, terminales; les ſiliques droites, très-étroites, glabres, aiguës.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

24. CRESSON granuleux. *Cardamine granuloſa.* Willd.

Cardamine foliis radicalibus ſimplicibus, ſubrotundis, longiſſimè petiolatis; caulinis pinnatis, foliolis lanceolatis, radice granulatâ. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 488. — Allioni, Auct. Flor. pedem. pag. 16. n°. 953.

Naſturtium pratenſe, odoratum, radice granulis tuberoſâ. C. Bauh. Pin. 104.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes racines, pourvues de petits tubercules oblongs, blanchâtres, d'où ſortent des fibres grêles & menues. Ses tiges ſont droites, ſimples, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles radicales peu nombreuſes, longuement pétiolées, entières, ovales, arrondies, longues de quatre lignes; les caulinaires pinnatifides; leurs découpures lancéolées, entières, obtuſes; les fleurs blanches, diſpoſées en grappes quelquefois un peu rameuſes; les pétales obtus, entiers; le calice trois fois plus court que la corolle; les ſiliques pédicellées, droites, grêles, ſerrées contre l'axe.

Cette plante croît dans les prairies, ſur les collines, aux environs de Turin. ♃ (*V. ſ.*)

25. CRESSON de Buenos-Ayres. *Cardamine bonarienſis.* Perſ.

Cardamine foliis inferioribus ternis; foliolis orbiculatis, impari majori; caulinis ſubtrilobis, obtuſis; floribus axillaribus. Perſ. Synopſ. 2. pag. 195.

Cette plante eſt remarquable par la forme de ſes feuilles & par la diſpoſition de ſes fleurs; elle eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont grêles, garnies de feuilles alternes; les inférieures à trois folioles pédicellées, preſqu'orbiculaires, entières; la terminale plus longuement pédicellée, plus grande, à trois lobes peu ſenſibles vers ſon ſommet; les ſupérieures ſimples, pétiolées, trilobées vers leur ſommet; les fleurs blanches, petites, ſolitaires, axillaires, pédonculées; les ſiliques grêles, droites, comprimées.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

* *Eſpèce moins connue.*

Cardamine (ſcutata), *foliis ternatis, ſcutatis, criſpis; caule ſubnudo.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 399.

CRESSON alénois. Naſitort. C'eſt le *lepidium ſativum* Linn. (*Voyez* TABOURET, n°. 18.)

CRESSON DE PARA & DU BRÉSIL. (*Voyez* BIDENT.)

CRESSON DU PÉROU, DU MEXIQUE. On donne ce nom à quelques eſpèces de capucine.

CRESSON DE TERRE. On déſigne quelquefois

ſous ce nom l'*cryſimum barbarea* Linn. (*Voyez* VELAR, n°. 1.)

CRÊTE DE COQ. (*Voyez* CRÉTELLE.)

CRÊTE-MARINE. (*Voyez* CRISTE-MARINE. *Crithmum.* Linn.)

CRÉTELLE. *Cynoſurus.* Illuſtr. Gen. tab. 47, fig. 1, *cynoſurus criſtatus*, n°. 13 — fig. 2, *cynoſurus echinatus*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Ce genre a été diviſé en deux ou trois autres : on en a retranché toutes les eſpèces dépourvues de bractées, & toutes celles à fleurs polygames. (*Voyez* CHLORIS, ELEUSINE, *Suppl.*) D'après cette réforme, il ne reſte de ce genre que les eſpèces mentionnées ſous les n°s. 1, 2, 6, auxquelles il faut ajouter celles décrites ci-après. Le *cynoſurus cæruleus* Linn. a été placé dans le genre *feſteria*.

2°. Pluſieurs eſpèces de *cynoſurus*, décrites par Vahl, ont été citées dans le genre *chloris*.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CRÉTELLE à pluſieurs bractées. *Cynoſurus polybracteatus.* Poir.

Cynoſurus ſpicâ ſecundâ, ſubincurvâ; bracteis pectinatis ad ſpiculas. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag 97.

C'eſt une très-belle eſpèce, qui a beaucoup de rapport avec le *cynoſurus criſtatus*, mais qui en diffère par ſes bractées élégamment découpées en dents de peigne, & au nombre de deux, trois ou quatre à la baſe de chaque épillet. Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, hautes au moins de deux pieds, médiocrement feuillées; les feuilles longues, glabres, un peu étroites, fortement ſtriées ſur leur gaîne, plus nombreuſes à la baſe. Les épis ſont épais, un peu comprimés, longs de deux ou trois pouces, glabres, légèrement courbés, luiſans; les fleurs petites, toutes tournées du même côté, tout-à-fait cachées par les bractées; les valves de la corolle preſqu'égales, obtuſes, blanchâtres; celles du calice aiguës, inégales; les ſemences brunes & courtes.

J'ai recueilli cette plante ſur les côtes de Barbarie, aux environs de la Calle & du Baſtion de France, dans les prairies ſèches. (*V. v.*)

5. CRÉTELLE élégante. *Cynoſurus elegans.* Desf.

Cynoſurus paniculâ ovatâ, laxâ; floribus faſciculatis; calicis valvulâ alterâ, ariſtatâ; bracteis ſetiformibus. Desfont. Flor. atlant. 1. p. 82. tab. 17.

Cette eſpèce eſt d'un port élégant, remarquable par ſes longues arêtes ſétacées, qui lui donnent l'apparence du *cynoſurus echinatus.* Ses racines ſont capillaires, faſciculées; ſes tiges droites, hautes d'un pied & plus; les feuilles molles, glabres, linéaires, munies à l'orifice de leur gaîne d'une large membrane obtuſe; les fleurs petites, jaunâtres, preſqu'agglomérées, réunies en petites grappes, formant, par leur réunion, une panicule ovale, unilatérale, un peu pendante; les pédoncules capillaires, rameux à leur ſommet; les bractées longues, ſétacées, divergentes, partant de la baſe des pédicelles; les valves calicinales très-étroites, preſqu'égales, très-aiguës, acuminées; la valve extérieure de la corolle ſurmontée d'une arête ſétacée, blanchâtre, très-molle, longues d'un demi-pouce & plus; les ſemences liſſes, petites, arrondies.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Mayane, dans le royaume d'Alger. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

6. CRÉTELLE fléole. *Cynoſurus phleoides.* Desf.

Cynoſurus foliis villoſis; floribus denſè ſpicatis; ſpiculis triſloris, ariſtatis, pubeſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 82. tab. 18.

Elle reſſemble à un *phleum* par la forme de ſon épi. Ses tiges ſont ſimples, droites, glabres, hautes de huit à dix pouces, nues à leur partie ſupérieure; les feuilles planes, aſſez larges, molles, velues; les fleurs réunies en un épi touffu, ovale, cylindrique, obtus, rameux, pubeſcent, long d'un ou de deux pouces au plus; les pédicelles très-courts; les bractées petites & membraneuſes; les valves calicinales petites, concaves, aiguës, inégales; la valve extérieure du calice ciliée, ſurmontée d'une arête courte.

Cette plante croît en Barbarie, dans le ſable, ſur les bords de la mer. ☉ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

7. CRÉTELLE réfléchie. *Cynoſurus retroflexus.* Vahl.

Cynoſurus ſpicâ compoſitâ; ſpiculis aggregatis; calicibus biſloris, ariſtatis; floſculis muticis. Vahl, Symb. 2. pag. 20.

Dactylis (paſpaloides), *ſpicis alternis, ſecundis, paniculatis; ſpiculis biſloris, culmis proſtratis, foliis planis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 111.

Dinebra arabica. Hort. — Deliſle, Ægypt.

Cette plante n'appartient à ce genre, ni par ſon port ni par les bractées dont elle eſt dépourvue. M. Deliſle en fait un genre particulier, ſous le nom de *dinebra.* M. Willdenow la range parmi les *dactylis.* Elle reſſemble, par ſon port & par la diſpoſition des épillets, au *chloris cortipendula.* Ses tiges ſont glabres & cylindriques; ſes feuilles glabres, ſubulées; les fleurs diſpoſées en un épi droit,

long de ſix à ſept pouces, compoſé de petits épis particuliers, ſeſſiles, alternes, unilatéraux, ſolitaires ou réunis deux ou trois, très-écartés du rachis, preſque pendans; excepté les inférieurs, qui ſont droits, plus alongés, linéaires, comprimés; les valves calicinales lancéolées, ſurmontées d'une arête ſubulée, contenant deux fleurs mutiques, dont une pédicellée.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

* *Cynoſurus* (paniculatus), *ſpicâ compoſitâ, ovatâ; calice multifloro, glumâ alterâ mucronatâ, corollis baſi piloſis.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 23.

CREUSOT : nom vulgaire de quelques PÉZIZES de Linné. *Peziza lentifera-punctata.*

CRIRARIA. Perſ. (*Voyez* TRICHIE.)

CRINITA. (Houttuyn, Linn. Syſt. 5. p. 357. tab. 40. fig. 1.) Ce genre, peu connu, paroît ſe rapprocher beaucoup des *knautia*, & peut-être devoir y être réuni. (*Voyez* KNAUTIE, *Suppl.*)

CRINODENDRUM. (*Voyez* PATAGUA.)

CRINOLE. *Crinum.* Illuſtr. tab. 234, *crinum africanum*, n°. 1. C'eſt le genre *agapanthus* Lhérit., l'*abumon* d'Adanſon.

Obſervations. 1°. Pluſieurs eſpèces de *crinum*, ſurtout celles citées parmi les incertaines, ont été mentionnées dans le genre *amaryllis*. (*Voyez* AMARYLLIS, *Suppl.*) Voyez auſſi l'article BULBINE, *Suppl.*)

2°. Le *crinum nervoſum* Lhérit. Sert. angl. 8, eſt l'*amaryllis rotundifolia* Lam. n°. 16.

3°. D'autres eſpèces de *crinum*, rangées, par M. de Lamarck, parmi les *moins connues*, ont été placées depuis, les unes avec les *amaryllis*, les autres dans le genre des *cyrtanthus*, *Suppl.*

SUITE DES ESPÈCES.

4. CRINOLE à longues bractées. *Crinum bracteatum.* Willd.

Crinum foliis oblongo-lanceolatis, baſi attenuatis, margine cartilagineis, glabris, apice ſubcalloſis; floribus pedicellatis; tubo limbo breviore; ſpathis numeroſis, tubo longioribus. Willd. Spec. 2. pag. 47.

C'eſt une très-belle eſpèce, dont les tiges ſont droites, munies, à leur baſe, de grandes feuilles oblongues-lancéolées, rétrécies à leur baſe, glabres à leurs deux faces, cartilagineuſes à leurs bords, légérement calleuſes à leur ſommet; les fleurs grandes, pédicellées; la corolle blanche; le tube long de deux pouces & plus; le limbe à ſix découpures étroites, preſqu'auſſi longues que le tube, canaliculées, recourbées, onguiculées à leur ſommet; les bractées nombreuſes, oblongues, lancéolées, plus longues que le tube de la corolle.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris; elle eſt originaire de l'Amérique méridionale. ♃ (*V. v.*)

5. CRINOLE rougeâtre. *Crinum erubeſcens.* Ait.

Crinum foliis lanceolatis, cartilagineo-crenatis; apice producto, explanato; floribus ſeſſilibus, tubo limbo longiore. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 413. — Decand. In Redout. Liliac. 1. pag. & tab. 27.

Crinum (Commelini), *corollarum apicibus introrſùm uncinatis; foliis linearibus, canaliculatis; ſcapo quadrifloro.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 40. tab. 202.

Crinum americanum, var. β. Linn. Spec. Plant. 419.

Lilio-aſphodelus americanus, ſempervirens, minor, albus. Commel. Rar. 15. tab. 15.

Cette plante avoit été confondue, comme variété, avec le *crinum americanum*; elle en diffère par ſes feuilles linéaires-lancéolées, canaliculées prolongées par une languette aplatie, finement cartilagineuſes & crénelées lorſqu'on les examine à la loupe. Les fleurs ſont ſeſſiles & non pédicellées, réunies au nombre de trois ou quatre à l'extrémité des tiges; la corolle blanche ou rougeâtre; le limbe plus long que le tube; ſes diviſions recourbées en dedans en crochet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

6. CRINOLE urcéolée. *Crinum urceolatum.* Flor. peruv.

Crinum ſpathâ multiflorâ; floribus campanulato-urceolatis, pendulis, tricoloribus, oblongis, petiolatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. p. 58. tab. 287.

Ses racines ſont compoſées de fibres filiformes, accompagnées d'une bulbe arrondie, tuniquée. Les hampes ſont droites, pleines, un peu contournées en ſpirale, hautes d'un pied; les feuilles longuement pétiolées, radicales, oblongues, ſolitaires ou géminées, glabres à leurs deux faces; les fleurs pendantes, pédonculées, diſpoſées en ombelle, accompagnées d'une ſpathe à cinq folioles inégales, linéaires-lancéolées; la corolle jaune à ſa moitié inférieure, puis verte, blanchâtre à ſes bords, longue de deux pouces; le tube grêle, cylindrique; le limbe urcéolé, très-ample, renflé; ſes découpures concaves, lancéolées; les exté-

rieures acuminées ; une capſule trigone, à trois loges.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

7. CRINOLE géante. *Crinum giganteum*. Andr.

Crinum foliis flaccidis, undulatis ; floribus ſeſſilibus, umbellatis ; petalis concavis. Andrew, Bot. Rep. tab. 169. — Decand. in Redout. Liliac. 4. pag. & tab. 181.

Amaryllis ornata, var. B, Cur. Botan. Magaz. 936.

Cette belle plante a une bulbe ſphérique, de la groſſeur du poing ; elle produit un faiſceau de feuilles oblongues, entières, quelquefois ondulées ſur leurs bords, aiguës à leur ſommet ; la hampe droite, liſſe, un peu comprimée, terminée par un bouquet de fleurs ſeſſiles, en ombelle, au nombre de ſix, d'une odeur agréable de jacinthe, blanches à leur limbe ; la ſpathe à deux valves lancéolées ; pluſieurs bractées linéaires, lancéolées. Le tube ſe termine par un limbe à ſix grandes découpures preſque fermées, inégales, ovales, oblongues, ouvertes à leur ſommet.

Cette plante croît à la Sierra-Leone, ſur les côtes d'Afrique. ♃

* *Eſpèces moins connues.*

* *Crinum* (pedunculatum), *foliis margine levibus ; pedicellis ovario parùm longioribus ; ſtaminibus lacinias lineari-lanceolatas ſubæquantibus, ſtylo longioribus ; antheris dimidium filamenti ſuperantibus*. Brown, Nov. Holl. pag. 297.

* *Crinum* (anguſtifolium), *foliis margine ſcabris ; ovariis ſubſeſſilibus ; ſtaminibus laciniis lanceolatis ſtyloque brevioribus ; filamentis antherâ multoties longioribus*. Brown, Nov. Holl. pag. 297.

* *Crinum* (venoſum), *ovariis ſubſeſſilibus ; tubo laciniis elliptico-lanceolatis, venoſis duplò longiore ; ſtaminibus limbi dimidio brevioribus, antheris filamenta æquantibus, ſtylo incluſo*. Brown, l. c.

Ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande.

CRISAINE : nom vulgaire du *chryſanthemum montanum* Linn.

CRISITE. *Chryſitrix*. Illuſtr. Gen. tab. 842, *chryſitrix capenſis*, n°. 1.

Obſervations. 1°. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis Plant.* 1, pag. 70, a établi, d'après M. Richard, un genre ſous le nom de *lepironia*, qui paroît avoir de très-grands rapports avec celui-ci, & peut-être lui devroit être réuni : c'eſt le *lepironia mucronata*, plante de Madagaſcar, dont les tiges ſont noueuſes, dépourvues de feuilles, ſoutenant, un peu au deſſous de leur ſommet, un épi ovale, oblong, compoſé d'écailles orbiculaires & cartilagineuſes. Les étamines ſont au nombre de quatre à ſix ; les ſemences entourées d'environ ſeize paillettes.

2°. On trouve dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande* de Brown, un autre genre peu différent de celui-ci : c'eſt celui qu'il appelle *chondrachne*. Il rapporte comme douteux, à ſon eſpèce unique, le *reſtio articulatus*, Retz. Obſ. iv. 4. pag. 15. ? L'épi eſt compoſé d'écailles cartilagineuſes, imbriquées. De chaque écaille ſort un épillet à pluſieurs fleurs androgynes, compoſées de paillettes faſciculées, les extérieures ne contenant qu'une ſeule étamine, un ſeul piſtil dans le milieu du paquet d'écailles ; le ſtyle bifide ; point de poils.

CRISOCOME *Chryſocoma*. Illuſtr. Gen. tab. 698, fig. 1, *chryſocoma linoſyris*, n°. 8 ; — Gærtn. tab. 166 ; — fig. 3, *chryſocoma aurea*, n°. 13 ; — fig. 2, *chryſocoma villoſa*, n°. 11 ; — Gærtn. tab. 166.

Obſervations. 1°. Le *chryſocoma villoſa* de Marſchall nous paroît être la même plante que le *conyza oleæfolia* Lam. n° 20. Le *chryſocoma villoſa* de Linné eſt gravé dans les *Plant. rar. Hung.* 1, tab. 58.

2°. Le *chryſocoma tomentoſa*, n°. 4, eſt gravé dans *Jacq. Hort. Schoenbr.* 2, pag. 11, tab. 147. M. Willdenow penſe que ce n'eſt pas la même eſpèce que celle de Linné ; il l'a nommée en conſéquence *chryſocoma nivea*, celui-ci ayant ſes fleurs diſpoſées en un corymbe court, rameux, tandis que les pédoncules ſont uniflores dans l'autre.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CRISOCOME des montagnes. *Chryſocoma montana*. Vahl.

Chryſocoma fruticoſa, foliis oblongis, integerrimis ; floribus ſolitariis. Vahl, Symbol. 1. p. 70.

Ses tiges ſont ligneuſes, pourvues de rameaux cylindriques & velus, garnis de petites feuilles oblongues, aiguës, entières, velues, longues de trois à quatre lignes ; les fleurs ſolitaires, ſituées à l'extrémité des rameaux ; les écailles extérieures du calice oblongues, obtuſes, ouvertes à leur ſommet ; les intérieures plus longues, linéaires, aiguës ; les ſemences ſurmontées d'une aigrette couleur de rouille, de la longueur du calice.

Cette plante croît ſur le mont Horeb. ♄ (*Vahl.*)

14. CRISOCOME denticulé. *Chryſocoma denticulata*. Jacq.

Chryſocoma fruticoſa, foliis oblongis, baſi atte-

nuatis, denticulatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1791. — Jacq. Schoenbr. 3. pag. 62. tab. 368.

Arbriſſeau roide, glabre, feuillé, rameux, haut de deux pieds; les tiges brunes, cylindriques; les feuilles alternes, ſeſſiles, preſque cunéiformes, étalées, vertes à leurs deux faces, nombreuſes, longues d'un pouce, finement denticulées à leurs bords; les pédoncules droits, axillaires, terminaux, uniflores; les fleurs aſſez groſſes, jaunes; le calice vert & glabre; les corolles à peine plus longues que le calice.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*Jacq.*)

15. CRISOCOME cendrée. *Chryſocoma cinerea.* Labill.

Chryſocoma fruticoſa, foliis ſparſis, linearibus, margine revolutis, arachnoideo-tomentoſis, cinereis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 39. tab. 182.

Cet arbuſte s'élève à la hauteur de ſix ou ſept pieds. Les rameaux ſont couverts de cicatrices tuberculées, blanchâtres, tomenteuſes; les feuilles étroites, éparſes, linéaires, obtuſes, très-rapprochées, à peine longues d'un demi-pouce, chargées en deſſous d'un duvet cendré, en toile d'araignée; les fleurs diſpoſées en un corymbe paniculé; le calice à demi ſphérique, compoſé d'écailles imbriquées, oblongues, ſcarieuſes, obtuſes, lanugineuſes, un peu membraneuſes; les fleurs nombreuſes, à peine plus longues que le calice; les ſemences un peu velues, en ovale renverſé.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. ſ.*)

16. CRISOCOME réticulée. *Chryſocoma reticulata.* Labill.

Chryſocoma fruticoſa, foliis alternis, ſubreticulatis, linearibus, margine revolutis, ſubtùs tomentoſis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 40. tab. 183.

Ses tiges ſont hautes de trois ou quatre pieds; ſes rameaux redreſſés, chargés d'un duvet blanc, lanugineux; les feuilles éparſes, ſeſſiles, linéaires, roulées à leurs bords, obtuſes, longues de deux pouces, glabres en deſſus, traverſées par des lignes droites, preſque réticulées, très-tomenteuſes en deſſous; les fleurs réunies en un corymbe touffu & en tête; les écailles du calice tomenteuſes à leur partie inférieure; les ſemences pileuſes & ſoyeuſes; les poils des aigrettes preſqu'en pinceau.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. ſ.*)

17. CRISOCOME écailleuſe. *Chryſocoma ſquamata.* Labill.

Chryſocoma herbacea, foliis lanceolatis, piloſiuſculis, ſubtùs tomentoſis, niveis; pedunculis unifloris, ſquameis, longiſſimis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 46. tab. 184.

Plante herbacée, qui ſe diviſe, à ſa racine, en pluſieurs tiges preſque ſimples, longues d'un pied, un peu pileuſes à leur partie inférieure, garnies de feuilles alternes, lancéolées, aiguës, un peu recourbées à leurs bords, blanches & tomenteuſes en deſſous; les ſupérieures beaucoup plus petites; la partie ſupérieure des tiges forme un pédoncule très-long, chargé de petites écailles ovales-oblongues, aiguës, ciliées, ſemblables à celles du calice; les fleurs ſolitaires, terminales; les ſemences glabres, ovales, ſurmontées d'une aigrette un peu rude.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♃? (*Labill.*)

18. CRISOCOME à tige nue. *Chryſocoma nudata.* Mich.

Chryſocoma foliis radicalibus ſpathulato-lanceolatis; caulinis linearibus, raris, ſparſis; caule ſubnudo; corymbo compoſito, faſtigiato; calicibus oblongis, tri-quadrifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 101.

Ses tiges ſont ſimples, glabres, droites, preſque nues, longues d'un pied & demi & plus; les feuilles radicales lancéolées, ſpatulées, obtuſes, entières, glabres à leurs deux faces; celles des tiges conſiſtent en quelques folioles éparſes, linéaires, obtuſes; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, faſtigié, très-ramifié; une petite foliole à la baſe de chaque ramification; le calice étroit, glabre, alongé; les écailles jaunâtres, lâchement imbriquées, renfermant trois ou quatre petites fleurs jaunes.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Caroline. ♃? (*V. ſ Comm. Boſc.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* CRISOCOME à feuilles capillaires. *Chryſocoma capillacea.* Mich.

Chryſocoma foliis capillaceis, multipartitis, glabellis; floribus minimis, copioſiſſimis, paniculatis; calicibus quinqueflori. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 102.

Erigeron feniculoides.? Walth. Flor. carol.

Cette eſpèce, ainſi que la ſuivante, n'appartient qu'imparfaitement à ce genre; elle ſe rapproche des *erigeron*, & forme peut-être un genre particulier. Celle-ci a ſes tiges garnies de feuilles alternes, preſque glabres, ſimples ou à découpures fines, comme faſciculées dans l'aiſſelle des jeunes rameaux. Son inflorescence reſſemble à celle de l'*erigeron canadenſe*. Les calices ſont étroits, imbriqués, compoſés de quelques écailles linéaires; les

extérieures plus courtes. Elles renferment cinq fleurs jaunes ; les ſtigmates longs, ſaillans ; les aigrettes pileuſes ; le receptacle nu, alvéolé.

Cette plante croît dans les prés, aux environs de Charleſtown & dans la Floride. ♃ (*Mich.*)

Chryſocoma (coronopifolia), *foliis lineari-multipartitis, pubeſcentibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 102.

Erigeron compoſitifolium.? Walth. Flor. carol.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente, ſurtout par ſon inflorescence. Les fleurs ſont une fois plus grandes ; les calices pubeſcens ; les feuilles linéaires, à pluſieurs diviſions. Elle croît dans la Caroline, aux lieux arides des forêts.

Chryſocoma (microphylla), *fruticoſa, foliis teretibus, recurvis, glabris.* Thunb. Prodr 142. ♄

* *Chryſocoma* (undulata), *herbacea, foliis cordatis, lanceolatis, undulatis.* Thunb. Prodr. 142. ♃

Ces deux plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Chryſocoma* (purpurea), *herbacea, foliis elliptico-lanceolatis, ſubſerratis, pubeſcentibus ; paniculâ terminali, corymboſâ.* Forſt. Prodr. n°. 286. *In inſulâ Tanna.*

CRISOGONE. (*Voyez* Illuſtr. Gen. tab. 713, *chryſogonum virginianum*, n°. 1.)

CRISTARIA. Sonner. Itin. 2. tab. 140. (*Voy.* CHIGOMIER, *Suppl.*)

CRISTE-MARINE : nom vulgaire du *crithmum maritimum* Linn.

CRITHMUM. (*Voyez* BACILLE.)

CRITONIA. (*Voyez* KUHNIA, *Suppl.*)

CROCODILIUM. Genre de Vaillant, qui faiſoit partie des *carduus* & des *jacea* de Tournefort, conſervés par M. de Juſſieu, mais que Linné a fait entrer dans ſon genre *centaurea*. (*Voyez* CENTAURÉE.)

CROCODILODES. Adanſon a employé ce nom pour le genre que MM. de Juſſieu & Deſfontaines ont nommé *agriphyllum*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

CROCUS. (*Voyez* SAFRAN.)

CROISETTE. (*Voyez* CRUCIANELLE & VALANTIE.)

CROISETTE : nom vulgaire du *valantia cruciata* Linn.

CROIX DE CALATRAVA *ou* DE SAINT-JACQUES, LIS SAINT-JACQUES : noms vulgaires que l'on donne à l'*amaryllis formoſiſſima* Linn.

CROIX DE JÉRUSALEM. C'eſt le *lychnis calcedonica* Linn.

CROSSOPETALUM. Cette plante, mentionnée dans Brown, *Jam.* 145, tab. 17, fig. 1, eſt le *rhacoma croſſopetalum* Linn.

CROSSOSTYLIS. (*Voyez* CROSTYLE.)

CROTALAIRE. *Crotalaria.* Illuſtr. Gen. tab. 617, fig. 1, parties de la fructification ; — fig. 2, *crotalaria uncinella*, n°. 30 ; — fig. 3, *crotalaria capitata*, n°. 53 — fig. 4, *crotalaria retuſa*, n°. 11, & Gærtn. tab. 148.

Obſervations. 1°. M. Willdenow penſe que le *crotalaria chinenſis*, n°. 6, n'eſt point la même plante que celle de Linné. Il la nomme en conſéquence *crotalaria paniculata.*

2°. Le *crotalaria arboreſcens*, n°. 24, eſt le *crotalaria incaneſcens* Ait. Kew. 3, pag. 203 — Linn. *Suppl.* 322 ; — le *crotalaria capenſis.* Thunb. Prodr. 125, & Jacq. Hort. 3. pag. 36. tab. 64.

3°. Le *crotalaria cærulea* de Jacquin ſe rapporte au *crotalaria anguloſa* Lam., n°. 16, qui eſt le *crotalaria verrucoſa* de Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

38. CROTALAIRE à petites fleurs. *Crotalaria parviflora.* Roth.

Crotalaria foliis ſimplicibus, lanceolatis ; ſtipulis ſuperioribus decurrentibus, breviſſimè bidentatis ; racemis oppoſitifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 973. — Roth, Catal. Faſc. 1. pag. 83, & Faſc. 2. pag. 84.

β. *Crotalaria major, racemis multifloris, corollis calici æqualibus.* Roth, l. c.

Cette eſpèce ſe rapproche du *crotalaria ſagittalis*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété. Elle en diffère par les proportions de toutes ſes parties, par les ſtipules ſupérieures décurrentes, plus courtes, oblongues, aiguës. Ses tiges s'élèvent à un pied & demi ou deux pieds, rameuſes dès leur baſe, couvertes de poils nombreux ; les feuilles coriaces, médiocrement pétiolées, d'un vert-foncé, oblongues, ovales, longues de trois pouces, larges de deux, très-pileuſes ; les ſupérieures ovales-lancéolées ; point de ſtipules aux feuilles inférieures ; celles des feuilles ſupérieures linéaires, pileuſes, oppoſées, à peine plus longues que le pétiole ; les fleurs diſpoſées en grappes latérales, ſolitaires, oppoſées

opposées aux feuilles, portées sur un long pédoncule pileux, à deux ou trois fleurs inclinées, pédicellées, accompagnées d'une petite bractée linéaire; le calice velu; la corolle jaune, presqu'une fois plus courte que le calice. Le fruit est une gousse glabre, oblongue, pendante, renflée, noirâtre, longue d'un pouce, contenant des semences fort petites, réniformes, verdâtres & luisantes. La variété β est plus grande; ses fleurs plus nombreuses; la corolle presqu'aussi longue que le calice; les feuilles plus épaisses; les bractées plus grandes; les gousses & les semences beaucoup plus grosses.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. ⊙

39. CROTALAIRE rouillée. *Crotalaria rubiginosa.* Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, lanceolatis, villosis; stipulis superioribus lanceolatis, decurrentibus; racemis oppositifoliis, calicibus villosis. Willd. Spec. 3. pag. 973.

Plante basse, haute de deux ou trois pouces, rameuse, velue. Ses tiges & ses rameaux chargés, surtout dans leur jeunesse, de poils nombreux, étalés, ferrugineux; les feuilles simples, médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, velues; les stipules dans le voisinage des fleurs, oblongues, lancéolées, décurrentes à leur base; les fleurs au nombre de quatre, disposées en grappes opposées aux feuilles; les calices velus; la corolle jaune, à peine de la longueur du calice; les gousses renflées, obtuses, mucronées par le style persistant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

40. CROTALAIRE glauque. *Crotalaria glauca.* Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, lineari-lanceolatis, glabris; pedunculis axillaribus, subtrifloris. Willd. Spec. 3. pag. 974.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, divisées, à leur base, en rameaux redressés; les feuilles simples, presque sessiles, glauques, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces; les stipules à peine sensibles; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les feuilles, à une, deux ou quatre fleurs; la corolle un peu plus grande que le calice. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

41. CROTALAIRE soyeuse. *Crotalaria sericea.* Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, lanceolatis, subtùs leguminibusque sericeis; racemo terminali, caule sulcato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 975. — Retz. Obs. 5. pag. 26.

Cette espèce a le port du *crotalaria juncea.* Ses tiges sont droites, cannelées, garnies de feuilles simples, lancéolées, aiguës, soyeuses à leur face inférieure; les stipules à demi échancrées en cœur, acuminées; les fleurs petites, disposées en une grappe terminale, alongée; les gousses recouvertes d'un duvet soyeux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*) Seroit-ce la variété β du *crotalaria juncea* Lam. n°. 10? Willdenow dit que sa plante en diffère par ses fleurs beaucoup plus petites.

42. CROTALAIRE fleurie. *Crotalaria semperflorens.* Vent.

Crotalaria caulibus suffruticosis, teretibus, striatis; foliis ovalibus, emarginatis, mucronatis; stipulis lunulatis, amplexicaulibus. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 17.

Elle se rapproche du *crotalaria anguloſa*, dont elle se distingue par ses tiges cylindriques, par la forme de ses feuilles, par ses stipules & ses fleurs. C'est un sous-arbrisseau à tiges droites, rameuses, hautes de quatre ou de six pieds, garnies de feuilles simples, pétiolées, ovales, assez grandes, échancrées, un peu mucronées à leur sommet, parsemées en dessous de quelques poils couchés, point ponctuées; les stipules étroites, en croissant; les fleurs grandes, d'un beau jaune, disposées en grappes courtes & terminales; les bractées linéaires, velues & blanchâtres; les gousses oblongues, renflées, de la grosseur du petit doigt, couvertes de poils blanchâtres.

Cette plante croît dans les Indes orientales, d'où elle a été apportée par M. de Lahaye. ♄ (*V. s.*)

43. CROTALAIRE grimpante. *Crotalaria scandens.* Lour.

Crotalaria foliis oblongis; pedunculis multifloris, axillaribus; caule fruticoso, scandente. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 527.

Grand arbrisseau, dont les rameaux sont très-longs, grimpans, garnis de feuilles pétiolées, simples, ovales, oblongues, glabres, très-entières, acuminées; les pédoncules axillaires, chargés de beaucoup de fleurs blanches; les calices glabres; les pétales presqu'égaux, étalés; les gousses renflées, acuminées à leurs deux extrémités; les semences peu nombreuses.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

44. CROTALAIRE velue. *Crotalaria hirsuta.* Willd.

Crotalaria foliis ſimplicibus, ovatis, acutis; ſtipulis ſubulatis, reflexis; racemo ſubterminali, leguminibus hirſutis, caule hirto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 978.

Ses tiges ſont droites, hautes de deux pieds, velues, rameuſes, preſque cylindriques, garnies de feuilles ſimples, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, longues de deux pouces, glabres en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous; les ſtipules linéaires, ſubulées, réfléchies; les fleurs peu nombreuſes, diſpoſées en grappes preſque terminales; les gouſſes longues d'un pouce, parſemées de poils épars, étalés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

* CROTALAIRE à feuilles de nummulaire. *Crotalaria nummularifolia.* Willd.

Crotalaria foliis ſimplicibus, ſubrotundo-ovatis lanceolatiſve, obtuſis, ſubtùs piloſis; pedunculis axillaribus, uni-biflorisve; caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 979.

Cette plante ne ſeroit-elle pas la même que le *cicer nummularifolium* Lam. n°. 2? Ses tiges, ſelon Willdenow, ſont couchées, velues, rameuſes dès leur baſe; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales ou orbiculaires, longues d'un demi-pouce à un pouce, obtuſes, pileuſes en deſſous, les pédoncules hériſſés, quatre fois plus longs que les feuilles, axillaires, à une ou deux fleurs. Les gouſſes pubeſcentes, ovales, obtuſes ou un peu arrondies, longues de quatre lignes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

45. CROTALAIRE à feuilles rondes. *Crotalaria rotundifolia.*

Crotalaria pubeſcens, foliis ſubſeſſilibus, ovato-ſubrotundis; racemis terminalibus, longè pedunculatis; caule ramoſo, diffuſo. (N.)

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, diviſées en rameaux grêles, étalés, pubeſcens, garnis de feuilles ſimples, alternes, diſtantes, preſque ſeſſiles, arrondies, obtuſes, un peu ovales, entières, preſque glabres, velues à leur inſertion, longues d'environ ſix lignes; les ſtipules petites, ſubulées; les grappes terminales, axillaires; les pédoncules velus, un peu rouſſeâtres, longs de trois à quatre pouces, ſoutenant à leur ſommet cinq à ſix fleurs pédicellées, accompagnées de petites bractées ſubulées & velues; le calice velu; ſes découpures inégales, lancéolées; la corolle d'un jaune-pâle; les gouſſes un peu comprimées, longues d'environ un pouce, preſque glabres.

Cette plante croît dans la Caroline. Elle m'a été communiquée par M. Boſc. ♃? (*V. ſ.*)

46. CROTALAIRE pubeſcente. *Crotalaria pubera.* Willd.

Crotalaria foliis ternatis; foliolis oblongis, obtuſis, ſubtùs leguminibuſque racemoſis, villoſis. Vahl, Eglog. 2. pag. 55.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux ligneux, filiformes, cylindriques, à peine velus; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles à peine pédicellées, ovales, oblongues, obtuſes, aiguës à leur baſe, mucronées à leur ſommet, glabres en deſſus, blanchâtres & couvertes en deſſous de poils couchés, longues d'un demi-pouce; les latérales un peu plus petites; les ſtipules petites, ſubulées, caduques; les grappes axillaires & terminales, plus longues que les feuilles; les fleurs petites, diſtantes, à peine pubeſcentes; des bractées fort petites, ſétacées; les découpures du calice lancéolées; les gouſſes oblongues, pendantes, à peine longues de ſix lignes.

Cette plante croît à l'île Sainte-Marthe. ♄ (*Willd.*)

47. CROTALAIRE argentée. *Crotalaria argentea.* Jacq.

Crotalaria foliis ternatis, lanceolatis, incanis; pedunculis uniſloris, ſubterminalibus, oppoſitifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 981. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 50. tab. 220.

Cet arbriſſeau a le port d'une coronille; il s'élève à la hauteur de trois pieds. Ses rameaux ſont blanchâtres, flexueux; ſes feuilles blanches, ternées; les folioles lancéolées, un peu obtuſes, plus courtes que le pétiole; les pédoncules ſolitaires, uniflores, ſitués vers l'extrémité des rameaux, oppoſés aux feuilles; le calice à trois découpures, de la longueur de la corolle: celle-ci eſt jaune; les gouſſes lancéolées, un peu comprimées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

48. CROTALAIRE à grandes feuilles. *Crotalaria macrophylla.* Willd.

Crotalaria foliis ternatis, oblongo-ovatis, ſubtùs pubeſcentibus; racemis axillaribus, aggregatis, petiolo brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 982.

Cette eſpèce a l'apparence d'un ſainfoin, mais elle s'en diſtingue facilement par ſes fleurs & ſon fruit. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux cylindriques; ſes feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles grandes, oblongues, ovales, à trois nervures, longues de quatre pouces, preſque glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, la terminale rétrécie à ſa baſe, les latérales obliques; les grappes axillaires, nombreuſes, un peu ramifiées, longues d'un pouce; le calice à deux lèvres; la corolle courbée en faucille; les gouſſes oblongues,

aiguës, renflées, longues d'un pouce & demi, ne contenant guère qu'une ſeule ſemence petite, arrondie.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

49. CROTALAIRE à feuilles de trèfle. *Crotalaria trifoliaſtrum.* Willd.

Crotalaria foliis ternatis, cuneatis, emarginatis, petiolo communi brevioribus; racemis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 983.

An crotalaria medicaginea? Lam. n°. 31.

Elle a preſque l'apparence d'un mélilot. Ses rameaux ſont ſimples, longs de deux pieds, droits, cylindriques; les feuilles ternées; les folioles en ovale renverſé, cunéiformes, échancrées à leur ſommet, glabres en deſſus, pileuſes en deſſous étant vues à la loupe; les ſtipules ſétacées, ſubulées; les grappes terminales, longues de trois ou quatre pouces; quelquefois une ou deux fleurs pédonculées dans l'aiſſelle des feuilles; la corolle jaune; les gouſſes petites, arrondies, renflées, pubeſcentes, longues de deux lignes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*) Peut-être eſt-ce la même eſpèce que le *crotalaria medicaginea.*

50. CROTALAIRE axillaire. *Crotalaria axillaris.* Aiton.

Crotalaria foliis ternatis, oblongo-lanceolatis, acutis, ſubtùs ſericeo-piloſis; ſtipulis lanceolato-ſubulatis; pedunculis axillaribus, geminis, unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 984. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 20.

Ses rameaux ſont cannelés; ſes feuilles alternes, ternées; les folioles oblongues, lancéolées, aiguës, mucronées, glabres en deſſus, pileuſes & ſoyeuſes en deſſous; les ſtipules pileuſes, fort petites, lancéolées, ſubulées; les pédoncules géminés, axillaires, uniflores, longs d'un pouce; les fleurs jaunes; les gouſſes pileuſes.

Cette plante croît dans la Guinée. ☉ (*Willd.*)

51. CROTALAIRE à fleurs purpurines. *Crotalaria purpurea.* Vent.

Crotalaria foliis ternatis; foliolis obovatis, retuſis; racemis terminalibus, floribus ſaturatè purpureis. Vent. Hort. Malm. 2. pag. & tab. 66.

On pourroit, à la première vue, confondre cette eſpèce avec le *crotalaria cordifolia;* elle en diffère principalement par ſes gouſſes renflées. Ses tiges ſont ligneuſes, hautes d'environ quatre pieds; ſes rameaux parſemés de poils courts, peu apparens, garnis de feuilles ternées; les folioles glabres, pédicellées, ovales, un peu échancrées à leur ſommet, parſemées de poils à peine ſenſibles; les deux latérales plus petites; les ſtipules pubeſcentes & ſubulées; les grappes terminales; les fleurs aſſez grandes, d'un beau pourpre-foncé; les pédoncules pubeſcens; le calice de couleur violette; l'ovaire pédicellé; les gouſſes glabres, ovales, renflées; les ſemences nombreuſes, réniformes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

52. CROTALAIRE à feuilles de genêt. *Crotalaria geniſtoides.* Willd.

Crotalaria foliis ternatis, lineari-cuneatis, emarginatis; racemo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 987.

Ses rameaux ſont preſque ligneux; ſes feuilles ternées, longues d'un demi-pouce, pubeſcentes, ainſi que toute la plante; les folioles linéaires, cunéiformes, échancrées à leur ſommet; le pétiole très-court; les ſtipules ſubulées; les grappes terminales, compoſées de quatre à ſix fleurs jaunes & petites; les gouſſes petites, preſque rondes, ovales, acuminées, à peine longues de ſix lignes.

Cette plante croît aux lieux arides, dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

53. CROTALAIRE à feuilles étroites. *Crotalaria anguſtifolia.* Jacq.

Crotalaria foliis ternatis, lanceolatis, incanis, fericeis, petiolo brevioribus; racemo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. p. 966. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 49. tab. 219.

Crotalaria (elongata), *foliis ternatis; foliolis ovatis, argenteis; ſpicis longiſſimis.* Thunb. Prodr. 125.

Ses tiges ſont ligneuſes, diviſées en rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles ternées; les folioles étroites, linéaires, lancéolées, plus courtes que le pétiole, blanchâtres & ſoyeuſes; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en une grappe longue de huit pouces.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

54. CROTALAIRE à petites feuilles. *Crotalaria microphylla.*

Crotalaria foliis ternatis, oblongis; pedunculis lateralibus, biſloris; caule decumbente. Vahl, Symb. 1. pag. 52.

Ses tiges ſont couchées, ligneuſes, filiformes, brès, cylindriques, rameuſes, longues d'un d; les feuilles diſtantes, ternées; les folioles

oblongues, preſque ſeſſiles, glabres, un peu épaiſſes, longues de deux lignes; les latérales plus petites, légérement mucronées; le pétiole de la longueur des feuilles; les ſtipules étalées, ſétacées, une fois plus courtes que le pétiole; les pédoncules latéraux, oppoſés aux feuilles, ſoutenant deux fleurs pédicellées; les gouſſes glabres, oblongues, médiocrement pédicellées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄ (*Vahl.*)

55. CROTALAIRE à ſept folioles. *Crotalaria heptaphylla.* Lour.

Crotalaria foliis ſeptenatis, ſpicis longis, caule arboreſcente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 527.

Arbriſſeau de dix pieds, dont les rameaux ſont diffus; les feuilles ailées, compoſées de ſept folioles ovales, oblongues, légérement tomenteuſes; les pétioles courts; les épis ſolitaires, alongés, terminaux, axillaires; le calice court, velu, à cinq dents; la corolle blanche; l'étendard échancré, redreſſé; les ailes oblongues, de la moitié de l'étendard; la carène recourbée, plus courte que les ailes; les gouſſes pédicellées, renflées, velues; les ſemences arrondies.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Crotalaria* (parvifolia), *foliis ovatis, acutis, tomentoſis; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; legumini bus ovatis.* Thunb. Prodr. 124.

* *Crotalaria* (lanata), *foliis ovatis, lanatis; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus.* Thunb. Prodr. 124.

* *Crotalaria* (reflexa), *foliis ovatis, acutis, tomentoſis, reflexis; floribus capitatis, ramis retroflexis.* Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (piloſa), *foliis ternatis, piloſis; foliolis mucronatis, floribus terminalibus.* Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (villoſa), *foliis ternatis, villoſis; foliolis obtuſis, ſpicis terminalibus.* Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (pallida), *foliis ternatis, lanceolatis, glabris; racemis terminalibus, ſpiciformibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 20.

* *Crotalaria* (lineata), *foliis ternatis, ſubtùs tomentoſis, nervoſis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (volubilis), *foliis ternatis, glabris; foliolis obovatis, obtuſis; floribus axillaribus, ſolitariis.* Thunb. Prodr. 125.

Ces plantes croiſſent toutes au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Crotalaria* (proſtrata), *foliis ſimplicibus, lanceolato-ellipticis, obtuſis, ſubtùs pubeſcentibus; racemis oppoſitifoliis, caule proſtrato.* Rottler. — Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 747.

* *Crotalaria* (piloſa), *foliis ſimplicibus, linearilanceolatis, obtuſis, piloſis; pedunculis terminalibus, ſubſolitariis; caule ramoſo, diffuſo.* Rottler. — *Crotalaria hirta.* Willd. Enum. Plant. 1. c.

* *Crotalaria* (orixenſis), *foliis ternatis, obovatis, ſubtùs ſtrigoſo-piloſis; ſtipulis lanceolatis bracteiſque ovatis, reflexis; racemis terminalibus, caulibus diffuſis.* Rottler. — Willd. Enum. Plant. 1. c.

* *Crotalaria* (foliola), *foliis ternatis; foliolis obovatis, emarginatis, ſubtùs ſtrigoſo piloſis; racemo terminali, ſubquadriflore; caule ramoſo, proſtrato.* Rottler. — Willd. Enum. Plant. 1. c. *Folia minutiſſima, unguicu'aria, in caule numeroſa.*

CROTON. Illuſtr. Gen. tab. 790, fig. 1, *croton hirtum*, n°. 38, & Lhérit. tab. 9; — fig. 2, *croton triglium*, n°. 21; — fig. 3, *croton aromaticum*, n°. 11, var. β; — fig. 4, *croton tinctorium*, n°. 42; — fig. 5, *croton cardioſpermum*, *Suppl.* Obſerv., & Gærtn. tab. 107; — fig. 6, *croton lacciferum*, n°. 13; — fig. 7, *croton cyanoſpermum*, *Suppl.* Obſerv., & Gærtn. tab. 107.

Obſervations. 1°. M. Willdenow regarde le *croton lineare*, n°. 3, comme une ſimple variété du *croton caſcarilla*, n°. 2, variables par des feuilles lancéolées ou linéaires, avec d'autres intermédiaires.

2°. Le *croton benzoe* Linn. Mant. 297, eſt trop peu connu pour qu'il puiſſe être mentionné comme appartenant à ce genre. Il paroît qu'il appartient plutôt aux *terminalia*. (*Voyez* BADAMIER, n°. 4.)

3°. Le *croton tricuſpidatum*, n°. 34, paroît ſe rapprocher beaucoup du *croton lanceolatum*. Cavan. Icon. Rar. 6. tab. 557. fig. 2. Cependant celle-ci en diffère par les pétales une fois plus courts que le calice, par ſes feuilles très-entières.

4°. Le *croton moluccanum*, n°. 15, doit entrer dans le genre *alevrites* de Forſter. (*Voyez* ALÉVRITE, *Suppl.*)

5°. Il faut rapporter à ce genre le *phyllaurea codicem*, Lour. Flor. cochin. 2, pag. 705, qui paroît même n'être qu'une variété du *croton variegatum*, n°. 1.

6°. Les *croton plicatum* & *obliquum* de Vahl, mentionnés comme eſpèces, ont de ſi grands rapports avec le *croton tinctorium*, n°. 42, qu'ils paroiſſent lui devoir appartenir comme variété, comme il faudroit encore conſidérer comme telle le *croton verbaſcifolium* Willd.

7°. Le *croton febiferum*, n°. 22, a de très-grands rapports avec les *sapium*. Michaux l'a placé parmi les *stillingia*. (*Voyez* STILLINGUE.)

8°. Le *croton populifolium* de Vahl & de Swartz ſeroit-il la même plante que le *croton*, n°. 7? Il paroît en différer par ſes feuilles ſimplement hériſſées & non cotonneuſes & blanchâtres en deſſous, par deux glandes pédicellées à la baſe des feuilles.

9°. M. Swartz rapporte au genre *croton* le *clutia eluteria* de Linné. (*Voyez* ÉLUTELLE.)

10°. Le *croton ſcabrum* Willd. ne ſeroit-il pas une variété du *croton ſidæfolium*, n°. 5, à plus grandes feuilles?

11°. Le *croton trilobatum*, Willd. Spec., qui eſt le *ſchradera ſcandens* du même, *in Gmel. Diar. Hiſt. Nat.* 1. *Icon.*, quoique très-voiſin du *croton lobatum*, n°. 47, en diffère par ſes tiges ligneuſes, par ſes feuilles blanchâtres & pubeſcentes en deſſous. Il croît dans la Guinée. On trouve une très-bonne gravure du *croton lobatum* dans la *Flore d'Oware* & de *Benin*, par M. Paliſot de Beauvois, 1. pag. 59. tab. 36.

12°. Le *croton cyanoſpermum* & *cardioſpermum*, gravés dans les *Illuſtrations* d'après Gærtner, ne ſont connues que par leurs fruits; ce qui rend ces eſpèces douteuſes. Toutes deux viennent de l'île de Ceilan.

13°. Le *croton populifolium* de Swartz ſeroit-il le même que celui de M. de Lamarck? Cette plante, ſelon M. Swartz, ne diffère du *croton aromaticum* que par ſes feuilles dentées en ſcie & par ſes glandes pédicellées.

SUITE DES ESPÈCES.

49. CROTON à deux couleurs. *Croton diſcolor.* Willd.

Croton foliis ellipticis, integerrimis, obtuſis, mucronatis, petiolatis, ſubtùs denſè tomentoſis; floribus dioicis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 532.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *croton carſcarilla*; elle en diffère par la forme de ſes feuilles elliptiques & non lancéolées, munies en deſſous d'un duvet blanc, cotonneux, beaucoup plus épais; elles ſont d'ailleurs pétiolées, très-entières, obtuſes & mucronées à leur ſommet, vertes à leur face ſupérieure; les poils étoilés, ainſi que dans toutes les autres eſpèces; les fleurs dioiques.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Sainte-Croix. ♄

50. CROTON viſqueux. *Croton viſcoſum.* Labill.

Croton foliis lanceolatis, integerrimis, ſuprà nitidis; floribus ſubſolitariis, axillaribus; ramulis triquetris. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 72. tab. 222.

Arbriſſeau de ſix à ſept pieds, chargé de rameaux viſqueux, triangulaires ſous l'origine des feuilles; celles-ci lancéolées, preſque ſpatulées, viſqueuſes, aiguës, luiſantes en deſſus, ferrugineuſes en deſſous, alternes, médiocrement pétiolées; les fleurs monoïques, preſque ſolitaires, axillaires; les pédoncules de moitié plus courts que les feuilles; les cinq diviſions du calice preſqu'orbiculaires, alternes avec les pétales. Dans les fleurs mâles, ces mêmes diviſions ſont plus courtes, ovales, preſqu'aiguës; les capſules preſque globuleuſes; les ſemences ſolitaires, ovales, oblongues, d'un brun-châtain.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, à la terre de Van-Leuwin. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

51. CROTON à quatre découpures. *Croton quadripartitum.* Labill.

Croton foliis elliptico-lanceolatis, ferratis, trinerviis, oppoſitis; floribus dioicis, maſculis quadripartitis; ſpicis interruptis, femineis racemoſis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 73. tab. 223.

Ses tiges ſont hautes de ſix pieds; ſes rameaux cylindriques, à deux angles vers leur ſommet; les feuilles elliptiques, alongées, ſeſſiles, rétrécies à leurs deux extrémités, oppoſées, à trois nervures, dentées, glanduleuſes à leur ſommet, accompagnées, à leur baſe, de deux glandes ſeſſiles ou pédicellées; les fleurs dioïques; les mâles diſpoſées en épis ſolitaires, terminaux, preſqu'en grappe charnue, munie d'une bractée ovale, très-entière; le calice à quatre découpures ovales; les fleurs femelles preſqu'en grappes; les pédicelles plus longs que les fleurs; les bractées oblongues; les calices à cinq découpures ovales, oblongues; trois pétales; trois ſtyles bifides; les ſtigmates ſubulés; les ſemences blanchâtres.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*V. ſ.*)

52. CROTON à fleurs ſeſſiles. *Croton ſeſſiliflorum.* Swartz.

Croton foliis ovatis, acuminatis, integris, glabris; floribus ſeſſilibus, axillaribus, dioicis, pentandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1173.

Quoique cet arbriſſeau ſemble s'éloigner des *croton*, il eſt cependant difficile de ne pas l'y réunir. Ses tiges ſont droites; ſes rameaux cylindriques, étalés; ſes feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, acuminées, glabres, pubeſcentes en deſſous ſur les nervures, longues d'un pouce & demi; les fleurs dioïques, preſque ſeſſiles, axillaires; des ſtipules oppoſées, lancéolées, caduques; les fleurs mâles petites, blanchâtres, entaſ-

ſées; leur calice à cinq folioles ovales, lancéolées, un peu ciliées; trois à cinq pétales lancéolés, obtus, beaucoup plus courts que le calice, quelquefois nuls; les femelles preſque ſolitaires & ſeſſiles; trois ſtyles bifides; les capſules à trois coques de la groſſeur d'un pois, à trois loges; les ſemences ſolitaires.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Swartz.*)

53. CROTON globuleux, *Croton globoſum.* Sw.

Croton foliis ovatis, obtuſis, integris; floribus racemoſis, dioicis; femineis geminatis; fructibus globoſis, echinato-hiſpidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1181.

Ricinus globoſus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 567.

Cette eſpèce approche beaucoup des ricins, dont elle offre le port. Ses tiges ſont hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux cylindriques & cendrés; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, entières, à peine longues d'un pouce; les fleurs dioïques, pédicellées, diſpoſées en grappes courtes, terminales; dans les fleurs mâles un calice petit, tubulé, trifide, pubeſcent; les découpures ovales, obtuſes; point de corolle; ſept étamines inégales, rapprochées en colonne, veſues à leur baſe; les fleurs femelles diſtantes, éparſes, géminées, en grappes alongées; point de calice ni de corolle; une capſule hiſpide, arrondie, à trois ſillons, à trois loges monoſpermes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

54. CROTON écailleux. *Croton ſquamoſum.*

Croton foliis cordato-ovatis, attenuatis, ſubdenticulatis, ſuprà verruceſo-ſquamuloſis, viridibus, ſubtùs argenteo-nitentibus; racemis terminalibus, erectis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1185. *Sub crotone micante.*

Ricinus dulcis, arboreſcens, americanus, populneâ fronde, argenteâ, ſeu populi nigræ argenteis. Pluken. Almag. 321. tab. 220. fig. 5. — Breyn. Prodr. 2. (*Exclud. è crotone moluccano & clutiâ eluteriâ* Linn.)

Ses rameaux ſont blanchâtres, un peu comprimés; ſes feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur, à peine aiguës, longues d'un pouce & demi, un peu denticulées, vertes en deſſus, & parſemées de poils en écailles & radiés, blanchâtres & argentées en deſſous; les pétioles écailleux, ferrugineux; les ſtipules linéaires, petites, caduques; les grappes terminales, plus longues que les feuilles, filiformes, ſolitaires; les fleurs monoïques, pédicellées; point de corolle; les femelles plus grandes; trois ſtyles deux fois bifides.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

55. CROTON à fleurs ſéparées. *Croton diſjunctiflorum.* Mich.

Croton fruticoſum, foliis breviter ſubcordato-ovalibus, obtuſis, integris; floribus femineis ſubſolitariis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 214.

Croton (maritimum), *ſuffruticoſum, foliis ovatis, integerrimis, obtuſis, ſuprà rugoſis, ſubtùs tomentoſis, argenteis; petiolis longis, tomentoſis; calicibus tomentoſis.* Walth. Carol. pag. 239. ?

Croton (maritimum), *foliis ellipticis, integerrimis, obtuſiuſculis, incanis, ſubtùs tomentoſis, petiolatis; ſpicis terminalibus, pauciflоris.* ? Willd. Spec. Plant. 4. pag. 532.

Ses rameaux ſont cylindriques, rudes & cendrés; ſes feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur, longues d'un demi-pouce & plus, entières, obtuſes, blanchâtres, tomenteuſes en deſſous; les fleurs petites, peu nombreuſes, en épis terminaux; les femelles preſque ſolitaires, ſeſſiles, ſéparées des mâles; les calices tomenteux & cendrés.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux maritimes. ♄ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

56. CROTON dioïque. *Croton dioicum.* Cav.

Croton foliis oblongis, obtuſis, incanis; floribus terminalibus, in mare ſpicatis, in feminâ ternis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 4. tab. 6. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 534.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles oblongues, lancéolées, preſque ſeſſiles, blanchâtres, entières, rétrécies à leur baſe, obtuſes, tomenteuſes; les fleurs dioïques; les fleurs mâles diſpoſées en épis au ſommet des rameaux; leur calice campanulé, à cinq dents, point de corolle; douze à treize étamines libres; cinq glandes à la baſe des filamens; les fleurs femelles au nombre de trois ſur chaque pédoncule; leur calice à cinq découpures; l'ovaire tomenteux, arrondi; cinq glandes à ſa baſe; le ſtyle à trois ou cinq découpures.

Cette plante croît au Mexique. ♄

57. CROTON à feuilles ovales. *Croton ovalifolium.* Weſt.

Croton foliis oblongis, obtuſis, baſi attenuatis, apice ſerrulatis, petiolatis, glabris; ramulis hirſutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 534. — Weſt. S. Cr. edit. germ. pag. 233.

Ses tiges ſont cylindriques; ſes rameaux étalés, velus; ſes feuilles alternes, pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, rétrécies en pointe à leur baſe, très-obtuſes, longues d'un pouce, entières, quelquefois un peu denticulées à leur ſommet, ver-

tes, glabres en deſſus, plus pâles & pileuſes en deſſous; les fleurs mâles diſpoſées en un épi terminal, portant, à ſa baſe, quelques fleurs femelles pédicellées.

Cette plante croît aux îles de Saint-Thomas & de Sainte-Croix. Elle m'a été communiquée par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*)

58. CROTON à fleurs d'argent. *Croton argyranthemum.* Mich.

Croton foliis oblongis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis, petiolatis; pedunculis terminalibus, ſubbifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 535. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 215.

Croton punctatum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 621, & Collect. 1. pag. 166.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles pétiolées, ovales, oblongues, très-entières, obtuſes à leur ſommet, tomenteuſes à leur face inférieure, chargées, ainſi que les autres parties de la plante, de poils en étoile; des grappes courtes, touffues, terminales; chaque pédoncule ſoutenant deux fleurs pédicellées; les calices d'un blanc argenté & luiſant.

Cette plante croît dans les forêts de la Géorgie & de la Floride, aux lieux arides. ♄ (*V. ſ.*)

59. CROTON à feuilles de bouleau. *Croton betulinum.* Vahl.

Croton foliis ovatis, obtuſis, crenato-dentatis, ſuprà punctato-ſcabris, ſubtùs ſubhirtis; racemis axillaribus. Vahl, Symbol. 2. pag. 98. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 537.

Ses rameaux ſont cylindriques, cendrés dans leur jeuneſſe, bruns dans leur vieilleſſe, grêles, étalés, chargés d'écailles & de poils en étoile; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, petites, ovales, obtuſes, vertes, rudes & ponctuées en deſſus, pubeſcentes, preſque tomenteuſes en deſſous, longues de ſix lignes, à dentelures inégales, obtuſes; les grappes axillaires, plus longues que les feuilles. Les fleurs petites, diſtantes; les ſupérieures mâles; les inférieures femelles.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*)

60. CROTON dichotome. *Croton dichotomum.* Willd.

Croton foliis lanceolatis, ſerratis, piloſis, ſubtùs tomentoſis; ſpicis alaribus; ramis dichotomis, divaricatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 537.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux d'un brun-cendré, écartés, dichotomes, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, obtuſes, vertes en deſſus & parſemées de poils nombreux, tomenteuſes en deſſous, longues d'un demi-pouce, à groſſes dentelures inégales; les épis longs d'un demi-pouce, ſitués dans la bifurcation des rameaux.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*Willd.*)

61. CROTON étalé. *Croton divaricatum.* Swartz.

Croton foliis oblongis, obtuſis, ſerratis, hirtis, baſi biglanduloſis; racemis terminalibus, ſolitariis; caule fruticoſo; ramis dichotomis, divaricatis. Swartz. Prodr. 100, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1187.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *croton glanduloſum;* elle en diffère par ſes tiges ligneuſes & non herbacées, par ſes rameaux étalés, dichotomes ſeulement & non trichotomes & droits; par ſes grappes terminales & non ſituées dans les diviſions des rameaux. Les tiges ſont hautes de deux ou trois pieds; les feuilles alternes, longues d'un pouce, oblongues, obtuſes, hériſſées, dentées en ſcie, glabres en deſſus, pourvues de deux glandes pédicellées; les ſtipules ſétacées; les grappes ſolitaires, rarement axillaires, droites, longues d'un pouce; les fleurs pubeſcentes; les pétales ovales, lancéolés; les fleurs femelles plus grandes; les capſules glabres, arrondies.

Cette plante croît aux lieux ſecs, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

62. CROTON mucroné. *Croton mucronatum* Willd.

Croton foliis ſubrotundo-ellipticis, obtuſis, mucronatis, cordatis, integerrimis, utrinquè tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 542.

Les rameaux ſont, ainſi que les pétioles, rudes au toucher, chargés d'un duvet cendré ou ferrugineux; les feuilles longuement pétiolées, épaiſſes, un peu arrondies, preſqu'elliptiques, en cœur à leur baſe, tomenteuſes à leurs deux faces, entières, arrondies, & un peu mucronées à leur ſommet, preſque longues d'un pouce; les épis axillaires & terminaux, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; les fleurs ſeſſiles, pubeſcentes, cendrées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

63. CROTON incliné. *Croton nutans.* Vahl.

Croton foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, undulatis, glabris; glandulis marginalibus. Vahl, Symb. 2. pag. 96.

Croton foliis rhombeo-ſubrotundis, acuminatis, undulatis, glabris, nutantibus. Forſt. Prodr. n°. 354.

Cette eſpèce ſe rapproche du *croton ſebiferum;* elle en diffère par ſes feuilles bien moins acumi-

nées ; par les glandes non inférées ſur le pétiole, mais un peu au deſſus de la baſe des feuilles, à leurs bords. Les feuilles ſont ovales, rhomboïdales, acuminées, glabres, ondulées, réfléchies ; les fleurs diſpoſées ſur deux rangs, le long d'un épi long de deux ou trois pouces.

Cette plante croît à l'Ile-des-Amis & aux Nouvelles-Hébrydes. ♄

64. CROTON à feuilles de laurier. *Croton laurinum.* Swartz.

Croton foliis oblongis, acutis, integerrimis, rigidiuſculis, glabris; petiolis ſcabris foliiſque ſubtùs punctatis; racemis axillaribus, longiſſimis, patulis; caule arboreſcente. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 97.

Ses rameaux ſont glabres, redreſſés ; ſes feuilles alternes, pétiolées, roides, oblongues, aiguës, glabres, ponctuées en deſſous, entières, longues de quatre pouces ; les grappes très-longues, axillaires, ſimples, étalées, un peu verruqueuſes ; les fleurs pédicellées, monoïques ; la corolle petite ; les capſules arrondies, de la groſſeur d'une noiſette.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

65. CROTON brillant. *Croton nitens.* Swartz.

Croton foliis ſubcordato-ovatis, acuminatis, integris, glabris, nitidis, ſubtùs argenteo-ſquamuloſis; racemis axillaribus; foliis brevioribus, erectis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1189.

Ses tiges ſont hautes de ſix à huit pieds ; les rameaux glabres, anguleux ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur, longues de ſix à ſept pouces, glabres, entières, luiſantes, chargées en deſſous d'écailles argentées ; les grappes axillaires, filiformes, droites, plus courtes que les feuilles ; les fleurs monoïques ; la corolle blanche ; de très-petites glandes à la baſe des pétales, ſur le réceptacle ; les capſules pédicellées, un peu hériſſées, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

66. CROTON à points rouges. *Croton coccineum.* Vahl.

Croton foliis ovatis, acuminatis, integerrimis, glabris, baſi biglanduloſis, ſubtùs coccineo-punctatis; racemis terminalibus. Vahl, Symb. 2. pag. 97.

Ses rameaux ſont cylindriques, revêtus d'une écorce brune, velus & pulvérulens à leur partie ſupérieure ; les feuilles pétiolées, ovales, acuminées, glabres, très-entières, longues de deux ou trois pouces, un peu aiguës à leur baſe, à trois nervures, veinées, réticulées en deſſous, & parſemées d'un grand nombre de petits points tranſparens, un peu rougeâtres ; deux glandes à l'inſertion du pétiole ; les fleurs preſque ſeſſiles, diſpoſées en grappes terminales ou ſortant de l'aiſſelle des dernières feuilles, ſouvent ſolitaires, longues de deux pouces ; le pédoncule anguleux, d'un jaune de rouille ; les ſtyles réfléchis ; l'ovaire blanchâtre, ponctué en rouge ; les capſules oblongues, d'un rouge d'écarlate.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Vahl.*)

67. CROTON liſſe. *Croton levigatum.* Vahl.

Croton foliis ellipticis, leviſſimis, eglanduloſis, integerrimis ſerratiſque, obtuſis; racemis terminalibus, elongatis. Vahl, Symb. 2. pag. 97.

Ses tiges produiſent des rameaux cylindriques, prolyfères, cendrés, écailleux & pulvérulens à leur partie ſupérieure. Les feuilles ſont pétiolées, rapprochées vers l'extrémité des rameaux, oblongues, elliptiques, liſſes à leurs deux faces, plus pâles en deſſous, membraneuſes, longues de deux pouces & plus, entières ou munies de quelques dents obtuſes à leur partie ſupérieure ; une petite glande à l'inſertion du pétiole ; des ſtipules ſubulées & caduques ; une grappe droite, terminale ; le pédoncule ſtrié, anguleux, pulvérulent ; le calice un peu velu ; les étamines nombreuſes.

Cette plante croît aux Indes orientales, dans l'île d'Hainan. ♄ (*Vahl.*)

68. CROTON réticulé. *Croton reticulatum.* Willd.

Croton foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, utrinquè glabris, ſubtùs reticulatis; racemo terminali, elongato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 545.

Ses rameaux ſont cylindriques, de couleur brune, pubeſcens dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, veinées, réticulées en deſſous, longues de trois à quatre pouces ; les pétioles pubeſcens ; les grappes terminales, longues d'un demi-pied.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

69. CROTON en ombelles. *Croton umbellatum.* Willd.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis, utrinquè glabris; floribus umbellatis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 545.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses rameaux ſont cylindriques, bruns ou un peu cendrés ; les feuilles ovales, oblongues, acuminées, très-entières, veinées, longues de trois à quatre pouces, glabres à leurs deux faces ; les fleurs diſpoſées

disposées en une ombelle simple, terminale, composée d'environ six fleurs, soutenues par un pédoncule capillaire.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

70. CROTON des montagnes. *Croton montanum.* Willd.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis, basi biglandulosis, subtùs tomentosis, resinoso-punctatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 547.

Ses rameaux sont pubescens & cylindriques; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, acuminées, très-entières, un peu rudes en dessus, blanchâtres, tomenteuses en dessous, parsemées de quelques points rougeâtres, résineux; longues de quatre à cinq pouces, un peu rétrécies à leur base, & pourvues de deux glandes; les grappes axillaires, terminales, longues de deux pouces; les poils point étoilés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

71. CROTON piquant. *Croton pungens.* Jacq.

Croton foliis cordatis, acuminatis, serrulatis, suprà scabris, subtùs tomentosis, basi quadriglandulosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 549. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 622, & Collect. 4. pag. 127.

Arbrisseau de sept pieds & plus: ses rameaux sont tomenteux dans leur jeunesse; ses feuilles alternes, pétiolées, odorantes, en cœur, acuminées, un peu dentées en scie, rudes en dessus, chargées en dessous de poils étoilés, piquans; les grappes droites, terminales, longues de six pouces; les fleurs monoïques; les mâles pédicellées; les femelles sessiles, inférieures; les pétales oblongs; les étamines nombreuses; les capsules hérissées.

Cette plante croît en Amérique, à Caracas. ♄ (*Jacq.*)

72. CROTON à pinceaux. *Croton penicillatum.* Vent.

Croton foliis cordatis, integerrimis, ciliatis; petiolis basi apiceque penicillatis; stipulis setosis; ramosis; caule fruticoso. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 12.

Croton ciliato-glanduliferum. Orteg. Decas 4. pag. 51.

Cet arbrisseau est remarquable par les touffes de poils en pinceau & glanduleux, situés au-dessous de la base du pétiole & à leur sommet. Ses tiges sont ligneuses, très-velues; ses feuilles pétiolées, alternes, ovales, en cœur, très-entières, parsemées de poils étoilés, & ciliées par des poils glanduleux, longues de trois pouces & plus, acuminées à leur sommet; les grappes droites, solitaires; les fleurs pédicellées; les supérieures mâles, pourvues d'une corolle blanche; les inférieures femelles & sans corolle; les fruits presque globuleux, couverts de poils glanduleux.

Cette plante croît à l'île de Cuba. ♄ (*V. s.*)

73. CROTON à grandes feuilles. *Croton macrophyllum.* Swartz.

Croton foliis cordato-subrotundis, acuminatis, integerrimis, crassis, tomentosis, subtùs nervosis. Sw. Prodr. pag. 100, & Flor. Ind. occid. 2. p. 1196.

Ses rameaux sont tomenteux, ferrugineux; ses feuilles grandes, éparses, pétiolées, en cœur, arrondies, presque peltées, épaisses, entières, acuminées, molles, tomenteuses, longues de quatre pouces; les grappes simples, axillaires, tomenteuses; les fleurs monoïques; les valves des capsules marquées, à leur sommet, d'une tache purpurine.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

74. CROTON puant. *Croton hircinum.* Vent.

Croton foliis subcordato-ovatis, serratis, acuminatis; ramis petiolisque hirsutis, racemis terminalibus, floribus decandris. Vent. Hort. Malm. 1. pag. & tab. 50.

Cet arbrisseau est remarquable par l'odeur fétide que répandent ses feuilles; il est recouvert, dans presque toutes ses parties, de petites glandes visqueuses, d'où sortent des poils nombreux, étoilés, celui du milieu beaucoup plus long. Ses tiges sont hautes de trois pieds; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, dentées en scie; ses stipules linéaires; ses grappes simples, terminales, solitaires, de la longueur des feuilles; les fleurs monoïques, à dix étamines, pédicellées, odorantes; les capsules velues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. s.*)

75. CROTON de Richard. *Croton Richardi.* Willd.

Croton foliis lanceolatis, mucronatis, integerrimis, scabris, subtùs tomentosis, basique biglandulosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 553.

Cette plante se rapproche beaucoup du *croton flavescens.* Ses rameaux sont rudes, cylindriques, couverts, ainsi que les pétioles, d'un duvet jaunâtre; les feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, étroites, longues de deux pouces & plus, très-entières, aiguës à leur sommet, presqu'entières à leur base, rudes, & chargées, à leur face supérieure, de petits tubercules & de poils blanchâtres; tomenteuses & d'un blanc-cendré en des-

fous ; les épis pédonculés, terminaux, longs d'environ deux pouces ; les capſules globuleuſes, pubeſcentes, ſtriées à la baſe de l'épi, un peu pédicellées ; les fleurs mâles preſque ſeſſiles.

Cette plante croît à la Martinique. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

76. CROTON lépreux. *Croton leproſum.* Willd.

Croton foliis lanceolatis, cordatis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis ; ramulis denſiùs tomentoſis, ſpicis axillaribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 553.

Ses rameaux ſont jaunâtres, très-tomenteux, chargés de poils épais, en étoile, preſqu'en forme de petites écailles ; les feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, en cœur à leur baſe, vertes en deſſus & couvertes de poils étoilés, très-tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, longues d'environ trois pouces ; les épis axillaires, longuement pédonculés ; point de glandes à la baſe des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue, où elle a été découverte par M. Poiteau. ♄ (*Willd.*)

77. CROTON aſtroïte. *Croton aſtroites.* Willd.

Croton foliis oblongo-lanceolatis, ſubcordatis, ſcabris, ſubtùs tomentoſis, baſique biglanduloſis ; ramulis denſiùs tomentoſis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 554.

Croton foliis ovalibus, ſubcordatis, integerrimis, utrinquè ſtellato-tomentoſis ; ramulis denſiùs tomentoſis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 375.

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *croton Richardi* & le *croton flaveſcens ;* elle diffère de tous deux par ſon port ; du premier par ſes feuilles oblongues, lancéolées ; du ſecond par ſes feuilles beaucoup plus grandes, plus évidemment échancrées en cœur à leur baſe ; elles ſont, de plus, vertes en deſſus, rudes & couvertes d'aſpérités & de poils étoilés ; blanches, tomenteuſes en deſſous, longues de deux pouces & plus, pourvues de deux glandes pédicellées, tomenteuſes ſur leur pédicelle ; les rameaux très-cotonneux ; les grappes terminales, & ſituées dans la bifurcation des rameaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

78. CROTON à feuilles rhomboïdales. *Croton rhombifolium.* Willd.

Croton foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, ſubrepandis, glabris, pellucido-punctatis ; racemis paniculatis, pubeſcentibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 555.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *croton japonicum ;* elle en diffère par ſes tiges ligneuſes ; par ſes feuilles ſinuées à leur contour, jamais trilobées, ovales, rhomboïdales, acuminées, glabres à leurs deux faces, réſineuſes en deſſous, & couvertes de points tranſparens, blanchâtres & pubeſcentes dans leur jeuneſſe ; les grappes paniculées, pubeſcentes, terminales.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ (*Willd.*)

79. CROTON à feuilles de cotonnier. *Croton goſſypifolium.* Vahl.

Croton foliis cordatis, trilobis, tomentoſis, baſi ſubtùs biglanduloſis ; caule arboreo. Vahl, Symb. 2. pag. 98. tab. 49.

C'eſt un grand arbre, diviſé en rameaux blanchâtres, tomenteux à leur partie ſupérieure ; garnis de feuilles amples, alternes, pétiolées, à trois lobes ovales, aigus, à peine denticulés ; molles, plus blanches en deſſous, tomenteuſes à leurs deux faces ; les poils étoilés ; deux petites glandes ſeſſiles à la baſe du pétiole ; les grappes droites, terminales, tomenteuſes ; les fleurs nombreuſes, monoïques ; les mâles mélangées avec les femelles ; trois ſtyles bifides.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

80. CROTON à feuilles de mûrier. *Croton morifolium.* Willd.

Croton foliis ſubrotundo-ovatis, acutis, ſerrulatis, obſoletè cordatis, petiolatis, ſubtùs pubeſcentibus ; ſpicis alaribus terminalibuſque, caule herbaceo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 535.

Ses tiges ſont glabres, herbacées ; ſes rameaux dichotomes ; ſes feuilles pétiolées, ovales, un peu arrondies, aiguës à leur ſommet, glabres en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, à dentelures diſtantes, à peine ſenſibles ; les épis ſitués dans la bifurcation & au ſommet des rameaux ; les fleurs femelles velues ; les capſules pédicellées, chargées de poils épais, ouverts en étoile.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ☉ (*Willd.*)

81. CROTON en tête. *Croton capitatum.* Mich.

Croton herbaceum, erectum, foliis oblongo-ovalibus, obtuſis, baſi rotundatis, integris, utrinquè tomentoſis ; floribus femineis ad baſin ſpicillæ marium capitatìm congeſtis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 214.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *croton argenteum ;* elle en diffère eſſentiellement par ſes pétioles, par ſes rameaux & par ſes capſules, chargés d'un duvet épais, lanugineux. Ses tiges ſont

droites, herbacées; ſes feuilles pétiolées, oblongues, ovales, obtuſes, entières, arrondies à leur baſe; les fleurs mâles réunies en un petit épi; les femelles ramaſſées en tête à la baſe des mâles.

Cette plante croît dans les contrées des Illinois. (*Mich.*)

82. CROTON du Japon. *Croton japonicum.* Thunb.

Croton foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, integerrimis, indiviſis ſubtrilobiſve, glabris; racemis paniculatis, pubeſcentibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 555. — Linn. Suppl. 422. — Thunb. Flor. jap. pag. 270. tab. 28. 29.

Ses tiges ſont ſimples, herbacées, hautes d'un pied, garnies de feuilles ovales, rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, acuminées, très-entières, quelquefois à trois lobes peu marqués; traverſées par cinq nervures; les fleurs diſpoſées en grappes pubeſcentes, paniculées, ſolitaires ou réunies pluſieurs enſemble à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Japon. ☉

83. CROTON ſolitaire. *Croton monanthogynum.* Mich.

Croton herbaceum, humile, erectum, foliis ſubcordato-ovalibus, obtuſis, integris, tomentoſis; ſpicillâ dichotomali, pauciſſimiflorâ; flore feminco unico, pedicellato, cernuo. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 215.

Ses tiges ſont baſſes, droites, herbacées, garnies de feuilles ovales, preſqu'en cœur, obtuſes, tomenteuſes, preſqu'entières; les épis dichotomes, très-peu pourvus de fleurs; une ſeule fleur femelle, pendante, pédicellée.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, à Tennaſſée, proche Naſchville. (*Mich.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Croton* (inophyllum), *foliis obovatis, integerrimis; caule arboreo.* Forſt. Prodr. n°. 355. ♄ *In Novâ-Caledoniâ.*

* *Croton* (acutum), *herbaceum, foliis ovatis, ſerratis, acuminatis, biglanduloſis, glabris.* Thunb. Flor. jap. pag. 269. ☉ *In Japoniâ.*

* *Croton* (punctatum), *foliis ovatis, acutis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis, punctatis; caule fruticoſo.* Retz. Obſerv. 5. pag. 30.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles ovales, aiguës, très-entières, tomenteuſes & ponctuées en deſſous; les fruits en épi; les capſules rouges, ſoyeuſes & pileuſes.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄

* *Croton* (ricinoides), *foliis latis, ſubpeltatis, ſubtùs pubeſcentibus; florinus ſpicatis, hiſpidis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 586. *In Indiâ.* (*Herb. Juſſ.*)

* *Croton* (laſiantha, Perſ.), *foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, glabris, oppoſitis; corollis lanatis, carſulis ſexvalvibus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 586. — *Croton lanatum.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 712. ♄

* *Croton* (furfuraceum, Perſ.), *foliis lanceolatis, integerrimis, ſubtùs incanis, nitidis, punctatis; capſulis furfuraceis.* Perſ. — *Croton punctatum.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 712. ♄

* *Croton* (congeſtum), *foliis ovatis, inciſo-ſerratis, glabris, venoſis; floribus congeſtis, nudis, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 714.

CROTONOPSIS. Mich. (*Voyez* SERATONE.)

CROWEA. (*Voyez* CROUÉE.)

CROUÉE à feuilles de ſaule. *Crowea ſaligna.*

Crowea caule ramiſque triquetris, glabris; foliis alternis, lanceolatis, integerrimis; floribus ſolitariis, axillaribus. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 7. — Andr. Bot. Repoſ. tab. 79.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des rutacées, qui a de grands rapports avec les *dioſma*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs rouges, ſolitaires, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales ſeſſiles; dix anthères attachées à des filamens planes, ciliés, rapprochés en tube; un ſtyle placé ſur un diſque glanduleux; cinq capſules ou coques adhérentes; les ſemences arillées.

Les tiges ſont droites, triangulaires, hautes de trois pieds & plus; les rameaux alternes; les feuilles ſeſſiles, alternes, rapprochées, lancéolées; aiguës, très-entières, glabres, ponctuées, d'un vert-gai; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires, de couleur de roſe, accompagnées de deux ou trois bractées ovales, aiguës, très-courtes, à peine ciliées ſur leurs bords.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* diviſé en cinq folioles ſpatulées, rapprochées en tube à leur baſe, membraneuſes & un peu ciliées à leurs bords.

2°. Une *corolle* à cinq pétales inſérés ſur un diſque glanduleux, ſeſſiles, alternes avec les diviſions du calice, ovales, lancéolés, aigus.

3°. Dix *étamines* attachées ſur le diſque, deux fois plus courtes que la corolle; les filamens alter-

nativement plus courts, planes à leur base, rapprochés en tube, ciliés à leurs bords, filiformes à leur sommet; les anthères linéaires à deux loges, attachées à la partie moyenne des filamens.

4°. Un *ovaire* libre, pédicellé, cylindrique, entouré d'un disque glanduleux, à cinq sillons; le style très-court; le stigmate obtus.

Le *fruit* consiste en cinq coques très-rapprochées, ovales, ridées, s'ouvrant en dedans à leur sommet, formées de deux enveloppes, dont une intérieure cartilagineuse, élastique.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

CRUCIANELLA. (*Voyez* CRUCIANELLE.)

CRUCIANELLE. *Crucianella.* Illustr. Gen. tab. 61, *crucianella angustifolia*, n°. 1.

Observations. 1°. Tournefort avoit donné à ce genre le nom de *rubeola*, qui a été de nouveau employé par Mœnch. Method. 525 & 526.

2°. Le *crucianella diffusa* Rott. Catal. botan. 1. pag. 26, répond au *crucianella ciliata* Lam., n°. 7, & le *crucianella mucronata* du même auteur n'est tout au plus qu'une variété du *crucianella angustifolia*, n°. 1, ayant les feuilles ordinairement quaternées & plus fortement mucronées.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CRUCIANELLE pubescente. *Crucianella pubescens.* Willd.

Crucianella erecta, foliis subsenis, linearibus, pubescentibus; cavitulis pedunculatis, axillaribus & terminalibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 602.

Rubeola cretica, incana, floribus purpurascentibus. Tourn. Coroll. 5.

Ses tiges sont droites, obtusément tétragones, pubescentes, blanchâtres; les feuilles linéaires, blanchâtres, pubescentes, réunies cinq ou six à chaque verticille; les fleurs rapprochées en tête à l'extrémité d'un long pédoncule terminal & axillaire; les calices un peu velus, blanchâtres; la corolle purpurine, légèrement pubescente; son tube trois fois plus long que le calice; le limbe plane, à trois découpures obtuses, elliptiques.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

9. CRUCIANELLE en tête. *Crucianella capitata.* Labill.

Crucianella procumbens, suffruticosa, foliis senis, sublinearibus; floribus capitatis, quinquefidis. Labill. Plant. Syr. Decas 1. pag. 12. tab. 3.

Ses racines sont fortes, épaisses, ligneuses, horizontales; elles produisent des tiges grêles, un peu ligneuses, foibles, nues à leur partie inférieure; les rameaux filiformes; les feuilles verticillées, ordinairement au nombre de six, rudes, ovales, lancéolées, aiguës, roulées à leurs bords, distantes sur les rameaux à fleurs, plus rapprochées sur les autres; les fleurs d'un pourpre-noirâtre, ramassées en tête; les unes pédonculées; d'autres sessiles, entourées d'un involucre à deux découpures, à six ou sept dents; le calice à trois folioles inégales ou tridenté; la corolle divisée à son limbe en cinq découpures aiguës & réfléchies en dedans, à leur sommet; deux capsules conniventes, à une seule loge.

Cette plante croît au sommet du mont Liban. ♃ (*V. s.*)

10. CRUCIANELLE mollugine. *Crucianella molluginoides.* Marsch.

Crucianella erecta, foliis verticillatis (8-12), *linearis-lanceolatis, scabris; fasciculis florum pedunculatis, terminalibus axillaribusque; corollis quinquefidis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. p. 155. — Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 106.

Rubeola montana, erecta, foliis incanis. Buxb. Cent. 2. pag. 33. tab. 30. fig. 1.

β. Crucianella (aspera), *capitulis axillaribus terminalibusque, pedunculatis, paniculatis; foliis subsenis, linearibus, scabris; caule procumbente.* Marsch. l. c.

Cette plante pousse de ses racines plusieurs tiges droites, longues d'un pied, rudes sur leurs angles; les feuilles environ au nombre de douze à chaque verticille, linéaires-lancéolées, alongées, rudes à leurs bords & sur leur carène; les fleurs terminales, axillaires, réunies par faisceaux pédonculés, accompagnées de trois bractées lancéolées, courtes, hérissées, qui forment le calice; les corolles d'un blanc-verdâtre; le tube alongé; le limbe à cinq découpures; les semences un peu globuleuses & presqu'arillées.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ♃ La variété β est plus petite. Ses tiges sont couchées; les feuilles plus courtes, moins nombreuses; les tiges pubescentes.

11. CRUCIANELLE agglomérée. *Crucianella glomerata.* Marsch.

Crucianella capitulis aggregatis, axillaribus terminalibusque, sessilibus; foliis senis, margine revolutis, caulibusque ascendentibus, hirsutis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 107.

Rubeola orientalis, foliis galii; flore multiplici, è viridi flavescente. Tournef. Coroll. 5.

Cette espèce a les plus grands rapports avec le *crucianella capitata*; mais elle est beaucoup plus forte dans toutes ses parties. Elle s'en distingue

par ſes feuilles plus longues; par ſes têtes de fleurs ſeſſiles & par ſes corolles vertes. Ses feuilles ſont au nombre de ſix à chaque verticille, linéaires, roulées à leurs bords; les tiges hériſſées, aſcendantes; les fleurs réunies en têtes ſeſſiles, axillaires & terminales.

Cette plante croît ſur les hauteurs du Caucaſe. (*Marſch.*)

CRUCIATA. Genre de Tournefort, qui renferme pluſieurs eſpèces d'*aſperula* & de *valantia* de Linné.

CRUDIA. Willd. (*Voy.* APALATOU, *Suppl.*)

CRUMÈNE. Dans quelques contrées de la France, on donne ce nom au *lycopus europæus*. Linn.

CRUSTA OLLÆ. Deux plantes ſont figurées ſous ce nom dans Rumphe, *Amboin.* vol 6. pag. 460. tab. 170. La première, fig. 4, eſt l'*oldenlandia repens* Linn.; la ſeconde, le *barleria antipoda* Linn.

CRUSTOLLE : nom vulgaire d'une eſpèce de *ruellia* Linn. (*Voyez* RUELLIE.)

CRUZITA. (*Voyez* CRUZITE.)

CRYPHIA. (*Voyez* CRYPHIE, *Suppl.*)

CRYPHIE. *Cryphia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a de très-grands rapports avec les *chilodia*, & devroit peut-être y être réuni. Il comprend des arbuſtes de la Nouvelle-Hollande, glanduleux, d'une odeur forte. Les feuilles ſont petites, entières, approchant de celles du ſerpollet; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à deux lèvres fermées, muni de deux bractées; les lèvres entières, égales; la corolle labiée; la lèvre ſupérieure en caſque très-court; l'inférieure à trois découpures; celle du milieu un peu plus grande; les anthères mutiques.

ESPÈCES.

1. *Cryphia* (ſerpyllifolia), *foliis oblongo-linearibus, planiuſculis, calicibuſque glabris; fructiferis pedunculo vix longioribus; ramulis glabriuſculis; pube tenuiſſimâ, appreſſâ.* Brown, Nov. Holl. p. 508.

2. *Cryphia* (microphylla), *foliis ovalibus, convexis, minutiſſimis, faſciculatis, calicibuſque pubeſcentibus; fructiferis pedunculo aliquoties longioribus; ramulis pubeſcentibus; pube patenti, curvatâ.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croiſſent ſur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. ♄

CRYPSIS. Ce genre a été établi pour pluſieurs, eſpèces rapportées d'abord aux *phleum*, mais qui en diffèrent conſidérablement par leur port & par leurs bales lancéolées & non tronquées à leur ſommet.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Les valves calicinales oblongues, lancéolées, contenant une ſeule fleur bivalve, plus longue que le calice.

Obſervations. Les fleurs ſont diſpoſées en épis ou en tête, ordinairement accompagnées à leur baſe d'une feuille très-ouverte, en forme de ſpathe. Il faut rapporter à ce genre le *phleum arenarium*, Dict. n°. 4, — *phleum ſchænoides*, n°. 5, — *phleum aculeatum*, n°. 6. Ces deux dernières ont été figurées dans les *Illuſtr. Gen.* tab. 42, fig. 1, *cryptis ſchænoides*; fig. 2, *cryptis aculeata*. (*Voy.* FLÉOLE.)

CRYPTANDRA auſtrale. *Cryptandra auſtralis*. Smith.

Cryptandra fruticuloſus, foliis faſciculatis; floribus capitatis, extùs ſetoſis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 4.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui ſe rapproche des bruyères par ſon port, & paroît appartenir à la famille des roſages; il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles faſciculées; les fleurs réunies en tête.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq folioles; une corolle tubulée, à cinq découpures; cinq écailles concaves entre les ſegmens de la corolle; cinq étamines inſérées ſous chaque écaille, à l'orifice de la corolle; un ſtigmate trifide; une capſule libre, à trois valves, à trois loges, formées par les valves repliées, une ſemence ſolitaire, comprimée.

C'eſt un petit arbriſſeau qui a l'aſpect d'une bruyère, garni de feuilles petites, faſciculées. Les fleurs ſont diſpoſées en têtes ſoyeuſes en dehors; elles produiſent des ſemences elliptiques.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

CRYPTOCARYA. (*Voyez* CRYPTOCARY, *Suppl.*)

CRYPTOCARY. *Cryptocarya*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des lauriers, qui a des rapports avec les *laurus*, &

qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, oblongues, entières; les fleurs disposées en panicules axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs hermaphrodites; un calice à six découpures égales; le limbe caduc; douze étamines disposées sur deux rangs; les stériles opposées aux trois divisions intérieures; les anthères à deux loges; six glandes alternes avec les filamens intérieurs; le péricarpe renfermé dans le tube aggrandi du calice.

ESPÈCES.

1. *Cryptocarya* (glaucescens), *foliis ovali-oblongis, acutiusculis, uninervibus, glabris, subtùs glaucis; paniculis axillaribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 402.

2. *Cryptocarya* (triplinervis), *foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, triplinervibus, subtùs parùm pubescentibus; paniculis axillaribus terminalibusque.* Brown, l. c.

3. *Cryptocarya* (obovata), *foliis oblongo-obovatis, obtusissimis, basi acutis, utrinquè glabris, uninervibus; paniculis terminalibus.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄

CRYPTOSPERMUM. Pers. (*Voyez* OPERCULARIA, *Suppl.*)

CRYPTOSTOMUM: dénomination que Schreber a substituée à celle de *moutabea* Aubl. (*Voyez* MOUTABIE.)

CRYPTOSTYLIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *malaxis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont composées de bulbes fasciculées; les feuilles toutes radicales, planes, pétiolées, en petit nombre; les fleurs en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à six pétales; cinq linéaires, étalés; le pétale inférieur entier, élargi, concave à sa base & renfermant les organes sexuels en une colonne très-courte; une anthère parallèle au stigmate.

ESPÈCES.

1. CRYPTOSTYLIS à longues feuilles. *Cryptostylis longifolia.* Brown.

Cryptostylis floribus porrectis; labello convexo, marginibus recurvis, axi à basi striis tribus elevatis, desinentibus in processum callosum elevatiorem, apici approximatum; foliis oblongis. Brown, Nov. Holl. pag. 317.

Malaxis fabulata. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 62. tab. 212.

Ses racines sont épaisses, entières; elles produisent de trois à six feuilles pétiolées, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, nerveuses en dessous. La hampe est cylindrique, haute d'un pied, garnie de gaînes distantes, alternes, aiguës, un peu membraneuses. Les fleurs forment une grappe terminale, accompagnées chacune d'une bractée concave, ovale-oblongue, presqu'acuminée; les pétales très-étroits, subulés, un peu roulés à leurs bords; les trois extérieurs égaux; les deux intérieurs un peu courts. Le sixième forme une lèvre plus longue que les pétales, concave, recourbée en dedans à ses bords & sinuée, presque de la même largeur jusqu'à son sommet, qui se termine par une pointe obtuse, courbée en dedans, traversée par deux bandes longitudinales, calleuses un peu au dessus de leur milieu; le style très-court; une anthère operculée, hémisphérique, à deux loges; les capsules ovales-oblongues.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

2. *Cryptostylis* (ovata), *floribus porrectis; labello convexo, marginibus recurvis; axi intùs infra medium levi, juxta apicem processu calloso; foliis oblongo-ovatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 317.

3. *Cryptostylis* (erecta), *floribus erectis; labello suprà concavo axeos carinâ suprà membranaceâ elevatiore.* Brown, l. c.

Ces deux dernières plantes croissent sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande.

CTEISIUM. Mich. (*Voyez* HYDROGLOSSE, *Suppl.*)

CUBÆA. Willd. (*Voyez* TACHIGALE.)

CUBOSPERMUM. (Lour. Flor. cochin. 1. pag. 337.) Ce genre de Loureiro paroît appartenir aux *jussiæa*, dont le nombre des pétales est très-variable.

CUCIFERA. (*Voyez* HYPHŒNE, *Suppl.*)

CUCUBALE. *Cucubalus.* Illustr. Gen. tab. 377, fig. 1, *cucubalus bacciferus*, n°. 1. — Tournef. tab. 176. — Gærtn. tab. 77, fig. 2, *cucubalus behen*, n°. 2. — Blackw. tab. 268.

Observations. 1°. Le *cucubalus maritima*, n°. 3, a été placé parmi les *silene*, n°. 40. On y a réuni, comme variété, le *cucubalus alpinus*, n°. 4, & le *cucubalus behen* Linn., var. β.

2°. Le *cucubalus glutinosus* Retz. Observ. 2,

pag. 18, paroît appartenir, au moins comme variété, au *cucubalus catholicus*, n°. 13.

3°. Le *cucubalus behen*, n°. 2, fournit un grand nombre de variétés. La plus remarquable eſt une à fleurs roſes, que l'on cultive dans les jardins, & que quelques auteurs regardent comme une eſpèce diſtincte : elle eſt originaire des Pyrénées, où elle a été obſervée par M. Ramond; elle ſe rapproche du *cucubalus alpinus*. M. Decandolle ſoupçonne que le *cucubalus viridis*, n°. 5, n'eſt qu'une monſtruoſité du *cucubalus behen*, dans laquelle le calice eſt devenu foliacé, à cinq lobes profonds, aigus; les pétales à demi avortes, de couleur verte. Il exiſte encore, dans quelques jardins, une autre variété remarquable par la groſſeur de ſes fleurs, ſurtout de ſes calices, & par ſes feuilles larges.

4°. Je n'entrerai pas dans le détail des changemens qu'ont éprouvés, dans les différens auteurs, les genres *cucubalus* & *ſilene*; ils ſont infinis, & n'offrent d'autre éclairciſſement ſur ces deux genres, ſinon la preuve de la difficulté qu'il y aura toujours à les tenir ſéparés.

SUITE DES ESPÈCES.

18 CUCUBALE à fleurs nombreuſes. *Cucubalus multiflorus.* Willd.

Cucubalus petalis bifidis; caule ſimpliciſſimo; corymbis multifloris, oppoſitis; calicibus clavatis, ſtriatis; foliis ſcabris, caulinis linearibus, radicalibus ſpathulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 687. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 142.

Silene multiflora. Perſ. Synopſ. 1. pag. 497. — Dict. n°. 63.

Cette eſpèce eſt remarquable par la diſpoſition & le grand nombre de ſes fleurs; elle appartient peut-être autant aux ſilenes qu'aux cucubales. Ses tiges ſont ſimples, un peu rudes, fiſtuleuſes, cylindriques, hautes d'environ deux pieds; les feuilles glabres, vertes, un peu rudes, très-entières; les radicales & inférieures rétrécies en ſpatule; les caulinaires & ſupérieures étroites, linéaires, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, ſeſſiles, aiguës. Les fleurs préſentent une ſorte de panicule reſſerrée, très-droite, terminale, longue de huit à dix pouces, compoſée de petits corymbes preſqu'en verticilles, axillaires, pedonculés, ramifiés à leur ſommet; les pédicelles inégaux, ſimples ou rameux, munis de petites bractées courtes, ſubulées; le calice en maſſue, étroit, oblong; les pétales blancs, étroits, linéaires, bifides; la capſule globuleuſe, longuement pédicellée.

Cette plante croît dans la Hongrie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

19. CUCUBALE ligneux. *Cucubalus fruticuloſus.* Pall.

Cucubalus petalis bifidis, revolutis; pedunculis alternis, unifloris; foliis lineari-lanceolatis, caule fruteſcente. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 687. — Pallas, Itin. 2. Append. n°. 110. tab. T. *

C'eſt un petit arbuſte qui paroît ſe rapporter autant aux *ſilene* qu'aux *cucubalus*. Il ſe diſtingue par ſes tiges glabres, ligneuſes, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, étroites, linéaires-lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces. Ses fleurs ſont ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, ſoutenues par des pédoncules ſimples, alternes, uniflores. Le calice eſt glabre, preſqu'en maſſue; la corolle blanche; les pétales bifides, roulés en dehors.

Cette plante croît dans la Sibérie, ſur les hautes montagnes. ♄

20. CUCUBALE à feuilles de ſpargoute. *Cucubalus ſpergulifolius.* Willd.

Cucubalus petalis bifidis; calicibus inflatis, ſtriatis, glanduloſo-ſcabris; paniculâ ſecundâ, foliis linearibus verticillatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 690. — Desfont. Coroll. pag. 73. tab. 55.

Lychnis orientalis, caryophylli holoſtei folio. Tournef. Coroll. 24.

Cette plante eſt très-différente du *ſilene polyphylla*, avec laquelle elle a d'ailleurs beaucoup de rapport. Ses tiges ſont noueuſes, cylindriques, couchées, étalées, pubeſcentes, hautes d'environ ſix pouces; ſes feuilles faſciculées, preſque verticillées, linéaires, velues, mucronées, rudes à leurs bords, ciliées à leur baſe; les fleurs preſque diſpoſées en une panicule terminale, réunies en petits paquets ſur des pédoncules courts & axillaires; les calices ovales, renflés, ſtriés, anguleux, pubeſcens, chargés de glandes médiocrement pédicellées; la corolle blanche; les pétales bifides.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

21. CUCUBALE à feuilles de renouée. *Cucubalus polygonoides.* Willd.

Cucubalus petalis emarginatis; calice cylindraceo, pentagono, piloſo; floribus capitatis; foliis ellipticis, utrinquè acutis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 690.

Lychnis græca, pumila, umbellifera, polygonifolio; flore albo, cum circulo purpureo. Tournef. Coroll. 24.

Ses racines ſont épaiſſes; ſes tiges rameuſes & couchées; les rameaux redreſſés, cylindriques, hiſpides, longs d'un pouce & demi; les feuilles petites; les inférieures lancéolées; les autres elliptiques, de la grandeur de celles du ſerpollet, mais plus étroites, aiguës à leurs deux extrémités,

pileuſes à leurs deux faces ; les fleurs ſeſſiles, réunies en tête à l'extrémité des rameaux ; chaque tête compoſée de trois à ſix fleurs ; le calice velu, cylindrique, à cinq angles ; les pétales échancrés.

Cette plante croît dans l'île de Naxos. ♃ (*Willd.*)

22. CUCUBALE frangé. *Cucubalus fimbriatus.* Marſch.

Cucubalus calicibus campanulatis ; petalis multifidis ; foliis lato-ovatis, acutis. Marſch. Flor. taur. caucal. 1. pag. 333.

Lichnis behen, albo ſimilis, major, perfoliata. Buxb. Centur. 3. pag. 31. tab. 57.

Cette plante, qui paroît avoir des rapports avec le *cucubalus behen*, en diffère par un grand nombre de caractères. Ses tiges ſont preſque quadrangulaires, un peu torſes & pubeſcentes ; les feuilles grandes, larges, ovales, acuminées, à peine pubeſcentes en deſſous, à nervures blanches, ſaillantes ; les fleurs un peu paniculées, lâches ; les pédoncules anguleux, médiocrement pubeſcens, ſouvent dichotomes ; les calices renflés, lâches, très-minces, membraneux ; les pétales blancs, à pluſieurs découpures, approchant de ceux des œillets ; la capſule verte, luiſante, un peu globuleuſe ; les ſemences brunes, globuleuſes.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. Elle eſt cultivée au Jardin des Plantes. (*V. v.*)

23. CUCUBALE à feuilles d'œillet. *Cucubalus caryophylloides.*

Cucubalus foliis anguſtiſſimis, ſubulatis, infimis ſubfaſciculatis ; floribus terminalibus, ſubſolitariis ; calice glabro, clavato ; caule nodoſo. (N.)

Lychnis orientalis, caryophylli horteſis folio. Tournef. Coroll.

Cette eſpèce a tellement le port d'un œillet, que, ſans ſes fleurs, on y ſeroit facilement trompé. Ses tiges ſont glabres, droites, fermes, grêles, noueuſes ; ſes feuilles très-étroites, ſubulées ; les inférieures preſque faſciculées, plus étroites ; les ſupérieures plus courtes, plus larges, acuminées, à trois nervures, preſque pubeſcentes ; les fleurs aſſez grandes, terminales, preſque ſolitaires, pédicellées ; le calice glabre, mince, renflé, en forme d'entonnoir, reſſerré vers ſa baſe ; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice ; les pétales échancrés à leur ſommet en deux lobes arrondis.

Cette plante croît dans le Levant. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

24. CUCUBALE à feuilles de ſtatice. *Cucubalus ſtaticefolius.*

Cucubalus foliis oblongis, linearibus, acutis ; floribus verticillato-racemoſis ; calicibus inflatis, brevibus ; corollis bifidis. (N.)

Ses feuilles ſont glabres, longues, étroites, planes, aiguës, aſſez ſemblables à celles du *ſtatice cæſpitoſa*, n°. 4 (gazon d'olympe), mais plus courtes ; les tiges droites, glabres, noueuſes, terminées par une grappe alongée, compoſée de fleurs diſtantes, preſque verticillées, pédicellées, réunies deux ou trois, quelquefois ſolitaires. Le calice eſt court, très-glabre, mince, renflé ; la corolle blanche ; les pétales bifides, obtus.

Cette plante croît dans l'Orient. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

25. CUCUBALE à feuilles de chlora. *Cucubalus chlorafolius.*

Cucubalus foliis rotundato-perfoliatis, glabris ; floribus terminalibus, capitatis, pedunculatis, involucro monophyllo inclusis. (N.)

Behen orientale, perfoliatum, floribus minimis, purpureis. Tournef. Herb.

Je n'oſe aſſurer que cette ſingulière plante appartienne à ce genre, n'en ayant vu que des fleurs incomplètes. Ses tiges ſont grêles, preſque ſimples, étalées, glabres, cylindriques, preſque uniformes ; les feuilles petites, diſtantes, arrondies, un peu ovales, perfoliées, glabres, très-entières. Chaque tige ſe termine par une petite tête de fleurs pédicellées, preſque renfermées avec leur pédicelle dans un involucre concave, entier, de la forme des feuilles, mais plus grand ; les calices un peu renflés, alongés, dentés à leur ſommet ; la corolle petite, purpurine.

Cette plante croît dans l'Orient. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

26. CUCUBALE touffu. *Cucubalus cæſpitoſus.* Hort. Pariſ.

Cucubalus glaberrimus, foliis linearibus, acutis, verticillato-faſciculatis ; floribus ſpicato-verticillatis, caulibus infernè ramoſiſſimis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges très-rameuſes, ſurtout à leur partie inférieure ; elles ſont droites, glabres, ainſi que toute la plante, hautes d'un pied & demi & plus ; les rameaux courts ; les ſupérieurs diſtans, étalés ; les inférieurs touffus, chargés des feuilles nombreuſes, rapprochées, planes, linéaires, aiguës ; d'autres, plus petites & faſciculées, ſortent de leurs aiſſelles. Les fleurs ſont diſpoſées par paquets verticillés, écartés ; les pédoncules terminés par pluſieurs fleurs pédicellées ; d'autres uniflores, très-courts ; le calice ovale, un peu renflé, un peu rétréci à ſa baſe ; la corolle blanche ; les pétales bifides ; les capſules

capſules petites, ovales, obtuſes, contenant des ſemences réniformes, un peu comprimées.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♃ (*V. v.*)

CUCUBALUS. (*Voyez* CUCUBALE.)

CUCULLARIA. (*Voyez* VOCHY.)

CUCUMIS. (*Voyez* CONCOMBRE.)

CUCURBITA. (*Voyez* COURGE.)

CUDU-PARITI. Plante de Rheed, *Hort. malab.* 1, pag. 55, tab. 31, qui déſigne une eſpèce de cotonnier, le *goſſypium arboreum* Linn.

CUELLAIRE. *Cuellaria.* Genre de plantes établi par MM. Ruiz & Pavon, dans le *Prodrome de la Flore du Pérou*, pour pluſieurs arbres de ce pays. Ce genre ſe rapproche beaucoup des *clethra.* Il en diffère, & ſe caractériſe, 1°. par ſes cinq pétales égaux, connivens, droits, concaves, plus longs que le calice, qui eſt perſiſtant, à cinq découpures droites, ovales, concaves; 2°. par dix filamens comprimés, dilatés à leur baſe, ſoutenant des anthères bifides & perforées à leur partie ſupérieure; 3°. par un ſtyle court, trigone; le ſtigmate à trois lobes; 4°. par une capſule trigone, comprimée, à trois valves, à trois loges, contenant des ſemences planes, imbriquées, entourées d'un rebord membraneux, attachées ſur des réceptacles arrondis.

Les auteurs de ce genre ont mentionné les eſpèces ſuivantes:

ESPÈCES.

1. *Cuellaria* (revoluta), *foliis oblongis, denticulatis, baſi revolutis, excavatis.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 103.

2. *Cuellaria* (ferruginea), *foliis oblongis, integerrimis, acuminatis, baſi leviter excavatis.* Syſt. veget. l. c.

3. *Cuellaria* (obovata), *foliis obovatis, rugoſis, denticulatis.* Syſt. veget. Flor. peruv. l. c.

CUELLARIA. (*Voyez* CUELLAIRE.)

CUISSE DE NYMPHE: nom vulgaire d'une des variétés d'un roſier dont les fleurs ſont de couleur de chair, *roſa carnea* Dum. Courc.

CUJÈTE: nom que Plumier avoit donné au genre *creſcentia* de Linné. (*Voy.* CALEBASSIER.)

CULCASIA. Pal.-Beauv., *Flor. Owar. & Benin*, vol. 1, tab. 3. Cette plante appartient aux *caladium* Vent. (*Voyez* PEDIVEAU, *Suppl.*)

CULHAMIA. Genre de Forskhal, *Flor. ægypt.-arab.* pag. 96, qui répond au *ſterculia hermaphrodita* Linn. f. & Vahl. (*Voy.* STERCULIER, n°. 9.)

CULITAMARA. La plante que Rheed a figurée, ſous ce nom, dans ſon *Hort. malab.* 11, tab. 45, eſt le *ſagittaria obtuſifolia* Linn.

CUMIN CORNU: nom vulgaire de l'*hypecoon.*

CUMINOIDES. Tournefort avoit établi, ſous ce nom, un genre particulier pour une plante que Linné a nommée *lagoecia.* (*Voyez* LAGOCIE.)

CUMINUM. (*Voyez* CUMIN, & *Illuſtr. Gen.* tab. 194, *cuminum cyminum* Linn.)

CUNILA. (*Voyez* CUNILE.)

CUNILE. *Cunila.* Illuſtr. Gen. tab. 19, *cunila pulegioides*, n°. 2.

Obſervations. Le *cunila capitata*, n°. 4, eſt la même plante que le *ziziphora clinopodioides* Lam. Illuſtr. n°. 269, & le *cunila fruticoſa* Willd. 1, pag. 122, eſt le *weſteringia roſmarinacea* Andr. Bot. Repoſ. tab. 214; enfin, le *cunila thymoides*, n°. 3, eſt devenu, pour M. Perſoon (*Synopſ. Plant.* 2, pag. 131), le type d'un nouveau genre, ſous le nom de *hedeoma*, auquel il réunit le *cunila pulegioides*, n°. 2, & le *cunila glabella* de Michaux.

CUNNINGHAMIA. Genre de Schreber, qui exiſtoit déjà ſous le nom de *malania.* (*Voyez* MALANI.)

CUNONIA. (*Voyez* CUNONE, & *Illuſtr. Gen.* tab. 371, *cunonia Capenſis.*)

CUPAMENI. La plante que Rheed a figurée, ſous ce nom, dans ſon *Hort. malab.* 10, tab. 81, ſe rapporte à l'*acalypha indica* Linn.

CUPANI. *Cupania.* Ce genre, établi d'abord ſur une plante imparfaitement obſervée, exigeoit un nouvel examen. Pluſieurs autres eſpèces, découvertes en Amérique, ont procuré le moyen de lui aſſigner des caractères mieux déterminés: il en eſt réſulté que ſon caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice à cinq folioles; cinq pétales en capuchon à leur ſommet; huit étamines; un ſtyle trifide; une capſule à trois loges, à trois valves; très-ſouvent une ſeule ſemence arillée dans chaque loge.

Obſervations. 1°. D'après le caractère qui vient d'être expoſé, il faut placer dans ce genre le *tri-*

gonis tomentosa Jacq. (*voyez Dict.* vol. 8), & probablement le *toulicia* d'Aublet. (*Voyez Dict.* vol. 7.) On y réunira encore le *guioa* de Cavanilles & le *molinæa* Juss., qu'il faut distinguer du genre *molina*, Dict. & Ill. tab. 349.

2°. Le *cupania glabra*, Swartz, Flor. Ind. occid. 2, pag. 659, paroît devoir se rapporter au *cupania americana* Linn. Cependant il reste quelques doutes sur l'identité de ces deux plantes, celle de Swartz étant glabre à ses deux faces. Selon Cavanilles, le *llaguna* de la *Flore du Pérou* a des rapports avec les *cupania*.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CUPANI à feuilles de saponaire. *Cupania saponarioides*. Swartz.

Cupania foliis pinnatis, foliolis oblongis, attenuatis, integerrimis, subtùs scabris, pubescentibus. Sw. Flor. Ind. occid. 2. p. 661, & Prodr. 62.

Cet arbre ressemble, par ses feuilles, au *sapindus saponaria;* mais leur côte n'est point ailée; elles sont alternes, ailées, longues de deux pieds, composées de cinq à six paires de folioles oblongues, entières, un peu rudes, pubescentes, longues de six pouces; les fleurs polygames, petites, blanchâtres, odorantes, pédicellées, très-nombreuses, disposées en grappes terminales, longues d'un pied, ferrugineuses, pubescentes; le calice coloré, à cinq découpures concaves; cinq pétales ovales, velus, en capuchon à leur sommet; huit étamines; une capsule trigone, turbinée, velue, à trois loges.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Swartz.*)

3. CUPANI lisse. *Cupania levis.*

Cupania foliis pinnatis, bijugis; corymbis paniculatis; fructibus ovato-truncatis, triquetris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 329. *Sub molinæâ.* — Lam. Illustr. tab. 305. fig. 1.

Arbrisseau à tige glabre, divisé en rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, ailées sans impaire, composées de quatre folioles opposées, oblongues-lancéolées, entières, glabres, obtuses, rétrécies, à leur base, en un pétiole court, longues d'environ deux pouces, sur neuf lignes de large; les fleurs petites, disposées en une panicule axillaire, composée de petits corymbes alternes, touffus. Le calice est glabre, à cinq folioles ovales, aiguës; la corolle à peine plus longue que le calice; les filamens velus à leur partie inférieure; les capsules en ovale renversé, tronquées à leur sommet, à trois angles presqu'ailés, à trois loges monospermes.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

4. CUPANI à folioles alternes. *Cupania alternifolia.*

Cupania foliis pinnatis; foliolis alternis, retusis; paniculâ coarctatâ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 329. *Sub molinæâ.* — Lam. Illustr. Gen. tab. 305. fig. 2.

Ses rameaux sont droits, glabres, cylindriques, garnis de feuilles amples, alternes, pétiolées, ailées, composées d'environ huit folioles alternes plus ou moins, distantes, pédicellées, très-entières, ovales-oblongues, obtuses, rétrécies à leur base, veinées, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce; les fleurs petites, disposées en plusieurs panicules axillaires, alternes, presque terminales, plus courtes que les feuilles, un peu resserrées, composées chacune de plusieurs grappes partielles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, où elle a été recueillie par Commerson, ainsi que la précédente. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

5. CUPANI blanchâtre. *Cupania canescens.*

Cupania foliis pinnatis, bijugis; racemis paniculatis, fructibus ovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 329. — Roxb. Corom. 1. pag. 43. tab. 60. *Sub molincâ.*

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques, revêtus d'une écorce rude, cendrée. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ailées sans impaire, composées de deux paires de folioles opposées, elliptiques, presque lancéolées, aiguës, très-entières; les fleurs axillaires, disposées en panicules plus courtes que les feuilles, composées de grappes alternes, alongées; les capsules ovales, marquées de trois sillons, point ailées.

Cette plante croît sur les montagnes, aux Indes orientales. ♄

6. CUPANI à feuilles de lentisque. *Cupania lentiscifolia.* Pers.

Cupania caule fruticoso; foliis alternis, abruptè pinnatis; pinnulis lanceolatis, integerrimis; floribus paniculatis. Pers. Synopf. Plant. 1. pag. 413.

Guioa lentiscifolia. Cavan. Icon. Rar. pag. 50. tab. 373.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six pieds & plus, pourvu de feuilles alternes, ailées sans impaire, composées de trois paires de folioles coriaces, lancéolées, très-entières, légérement pédicellées; les fleurs disposées en panicules axillaires & terminales, munies de petites bractées à leurs divisions; les folioles du calice très-courtes, coriaces & concaves; la corolle rougeâtre, plus courte que le calice; huit filamens très-courts, placés entre l'ovaire & un disque charnu, presque pentagone; l'ovaire velu; le style très-court; le

ſtigmate ſimple ; trois capſules conniventes, à trois ailes, comprimées latéralement, bivalves, à une loge monoſperme.

Cette plante croît dans l'Ile-des-Amis.

7. CUPANI à feuilles géminées. *Cupania geminata.*

Cupania foliis geminis, ovatis, ſubtùs puberulis, ſuprà glaucis ; nervis confluentibus. (N.)

Cette plante eſt très-remarquable par ſes feuilles réunies deux à deux, & pédicellées à l'extrémité du pétiole commun très-court ; elles ſont coriaces, ovales, longues de trois pouces, larges de deux & plus, glabres & glauques en deſſus, rouſſeâtres & légérement pubeſcentes en deſſous, obtuſes, entières, pourvues en deſſous de groſſes nervures ſaillantes, écartées, latérales, confluentes vers les bords de la feuille ; les veines fortes, preſque réticulées ; les fruits couverts d'un duvet ſoyeux & rouſſeâtre, à trois coques ovales, adhérentes dans toute leur longueur ; les ſemences ſolitaires, noiâtres & luiſantes.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

CUPANIA. (*Voyez* CUPANI.)

CUPHEA. (*Voyez* SALIQUIER.)

CUPI. Cette plante, figurée dans Rheed, *Hort. malab.* 2, tab. 23, eſt le *rondeletia aſiatica* Linn.

CUPIA. (*Voyez* CANTI, *Suppl.*)

CUPIDONE. *Catanance.* Illuſtr. Gen. tab. 658, fig. 1, *catanance cærulea*, n°. 1, & Tourn. tab. 271; — fig. 2, *catanance lutea*, n°. 2, & Gærtn. tab. 157.

Obſervations. Le *catanance græca*, n°. 3, a été reconnu pour appartenir aux ſcorſonères. (*Voyez Scorſonera elongata*, n°. 30.)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CUPIDONE en gazon. *Catanance cæſpitoſa.* Desfont.

Catanance foliis confertis, inæqualiter dentatis integriſque ; ſcapis uniflоris. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 238. tab. 217.

Belle eſpèce, parfaitement diſtincte par ſon port, qui croît en gazon touffu, & contribue à fixer la mobilité des ſables par ſes longues racines tortueuſes. Les feuilles ſont toutes radicales, très-nombreuſes, perſiſtantes, un peu charnues ; les unes ſubulées, très-entières ; les autres élargies & dentées à leur partie ſupérieure ; les tiges nulles ou très-courtes ; les hampes cylindriques, pubeſcentes, légérement ſtriées, terminées par une ſeule fleur jaune, épaiſſe. Le calice eſt globuleux, compoſé d'écailles ovales, obtuſes, lâchement imbriquées, argentées, traverſées par une ligne rouſſe ; les demi-fleurons linéaires, tronqués & dentés à leur ſommet ; l'ovaire oblong, ſurmonté de cinq paillettes rouſſeâtres, ariſtées ; le réceptacle convexe, pileux.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, proche Tlemſen. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

CUPRESSUS. (*Voyez* CYPRÈS.)

CURAGE : nom vulgaire d'une *perſicaire.* (*Voy.* RENOUEE, n°. 16.)

CURANGA amer. *Curanga amara.* Juſſ.

Curanga foliis ovatis, profundè ſerratis ; pedunculis axillaribus, ſolitariis, ſubbifloris. (N.) — Juſſ. Ann. Muſ. vol. 9. pag. 319.

Caranga amara. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 100.

Serratula amara. Rumph. Amboin. 5. pag. 459. tab. 170. fig. 1. Vulgò *cucurangh.*

Cette plante, que Linné avoit rapportée à ſon *ſcutellaria indica*, forme évidemment un genre particulier, établi par M. de Juſſieu, de la famille des ſcrophulaires, qui ſe rapproche des *paderota*, & offre pour caractère eſſentiel :

Un calice à deux valves inégales ; une corolle à deux lèvres ; la ſupérieure à trois lobes ; l'inférieure très-large, entière ; deux étamines ; une capſule à deux valves, à deux loges polyſpermes.

Ses tiges ſont glabres, rampantes, herbacées ; elles pouſſent des racines de leurs nœuds : il s'en élève des rameaux droits, ſouvent dichotomes à leur ſommet, garnis de feuilles diſtantes, oppoſées, pétiolées, glabres, ovales, longues d'un pouce, vertes, plus pâles en deſſous, dentées, aiguës. Les fleurs ſont axillaires, ſolitaires ; les pédoncules à deux ou trois fleurs pédicellées.

Chaque fleur offre un calice compoſé de deux feuillets comprimés, ovales, aigus, l'un plus court que l'autre, & de deux languettes intérieures, oppoſées. La corolle, cachée dans le calice, eſt monopétale, attachée ſous l'ovaire, diviſée en deux lèvres ; la ſupérieure à trois lobes ; l'inférieure entière, beaucoup plus large ; deux étamines attachées ſous la lèvre ſupérieure. L'ovaire eſt libre, ſurmonté d'un ſtyle perſiſtant ; il devient une capſule aiguë, recouverte par les deux feuillets du calice agrandi, à deux valves, à deux loges, contenant de très-petites graines.

Cette plante a été recueillie à l'île de Java par Commerſon. On l'emploie, d'après Rumphe, à l'île d'Amboine pour guérir les fièvres tierces. (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

CURATARI. Gmel. (*Voyez* COURATARI.)

CURATELLA. (*Voyez* CURATELLE.)

CURATELLE. *Curatella.* Illustr. Gen. tab. 479, *curatella americana*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CURATELLE ailée. *Curatella alata.* Vent.

Curatella foliis petiolatis, oblongo-ovatis; petiolorum alis à folio distinctis, paniculâ terminali. Vent. Choix de Plantes, pag. & tab. 49.

Arbre de moyenne grandeur, qui supporte une cime arrondie, chargée de feuilles alternes, rapprochées, grandes, ovales, arrondies à leurs deux extrémités, fortement plissées, sinuées à leurs bords, rudes, glabres en dessus, pubescentes & roussêâtres en dessous, à grosses nervures droites & saillantes, traversées par des veines parallèles; les pétioles munis, de chaque côté, d'une aile coriace, distinguée de la feuille; les fleurs disposées en une panicule terminale, droite, peu etalée; les ramifications brunes, velues, anguleuses, un peu flexueuses, accompagnées, à leur base, d'une petite bractée ovale, aiguë; le calice partagé en cinq divisions profondes, concaves, arrondies; trois extérieures plus grandes, un peu pileuses; deux intérieures plus petites, soyeuses, d'un jaune-roussêâtre; cinq pétales en ovale renversé, de la longueur du calice; des étamines nombreuses, disposées sur plusieurs rangs; les filamens dilatés à leur sommet, glabres, tortueux; deux ovaires ovales.

Cette plante a été découverte dans la Guiane par M. Martin. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

CURCULIGO faux orchis. *Curculigo orchioides.* Gærtn.

Curculigo foliis longissimis, lineari-ensiformibus; floribus racemosis, radice tuberosâ. (N.) — Gærtn. de Fruct & Sem. 1. pag. 63. tab. 16 — Roxb. Corom. 1. pag. 14. tab. 13. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 105.

Orchis amboinica major. Rumph. Amboin. 6. pag. 116. tab. 54. fig. 1.?

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narcisses, qui a des rapports avec les *gethyllis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont tubéreuses; les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle plane, à six pétales, enveloppée d'une spathe d'une seule pièce; six étamines; un ovaire supérieur; trois stigmates divergens; une capsule uniloculaire;? les semences spongieuses, pourvues la plupart d'un bec crochu, latéral.

Ce genre ne renferme jusqu'ici que très-peu d'espèces. Celle-ci a ses racines pourvues d'un tubercule ovale, marqué de cannelures circulaires. Les feuilles sont toutes radicales, linéaires, ensiformes, roulées en gaîne à leur base, très-aiguës, glabres à leurs deux faces, traversées par trois nervures longitudinales, au moins trois fois plus longues que les tiges : celles-ci sont simples, courtes, soutenant une grappe de fleurs longuement pédonculées, enveloppées d'une spathe d'une seule pièce, lancéolée, striée, une fois plus longue que le fruit, persistante avec lui; la corolle jaune, plane, partagée en six pétales; six étamines; un ovaire supérieur; trois stigmates divergens.

Le fruit est une capsule lancéolée, membraneuse, un peu comprimée, parsemée de quelques poils rares, noueuse par la saillie des semences, terminée par un long style filiforme & pileux (à une seule loge, à quatre semences, selon Roxburg), à plusieurs loges, selon Gærtner, de six à neuf, presque alternes, placées en longueur sur deux rangs, chaque loge enveloppant une semence ovale, globuleuse, noirâtre, luisante, marquée d'un sillon longitudinal; les semences du milieu & les inférieures pourvues d'un appendice latéral, corné, recourbé en bec, imitant celui du charanson. De sept à huit semences, quatre parviennent seules très-souvent à une parfaite maturité.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux incultes & ombragés. ♃

* *Curculigo* (ensifolia), *foliis lanceolato-ensiformibus, pilosiusculis, marginatis, petiolatis; tubo hirsuto, perianthii baccâ longiore.* Brown, Nov. Holl. pag. 289.

CURCUMA. Ce genre, d'après les observations de M. de Lamarck, doit être supprimé. Le *curcuma longa*, n°. 2, est l'*amomum curcuma.* Illustr. vol. 1. n°. 8. — Le *curcuma americana*, n°. 3, est le *maranta allouya*, n°. 21.

CURTIS d'Afrique. *Curtisia faginea.* Lam.

Curtisia foliis oppositis, lanceolatis, dentatis, glabris; floribus paniculato-racemosis. (N.) — Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 295. tab. 71.

Sideroxylon. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 162.

Sideroxylum foliis acuminatis, dentatis; fructu monopyreno, flavo. Burm. Afr. pag. 235. tab. 82.

Grand arbre, dont les rameaux, épais, cylindriques, sont revêtus d'une écorce rude & jaunâtre, garnis de feuilles opposées, pétiolées, longues d'environ trois pouces, lancéolées, aiguës, glabres à leurs deux faces, pâles en dessous, dentées à leur contour; les fleurs petites, purpurines,

terminales, disposées en une panicule composée de petites grappes partielles; les pédoncules & les pédicelles opposés, accompagnés, à leur base, de petites bractées caduques.

Cette plante est devenue pour M. de Lamarck le type d'un nouveau genre, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre découpures profondes; quatre pétales; autant d'étamines; un style; un drupe supérieur, arrondi; un noyau à quatre ou cinq loges.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* divisé profondément en quatre découpures ovales, aiguës.

2°. Une *corolle* composée de quatre pétales sessiles, ovales, obtus, plus longs que le calice.

3°. Quatre *étamines*, insérées sur le réceptacle; les filamens subulés, plus courts que les pétales; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, surmonté d'un style subulé, de la longueur des étamines; le stigmate à quatre ou cinq découpures.

Le *fruit* est un drupe glabre, arrondi, succulent, contenant un noyau osseux, presque rond, à quatre ou cinq loges; les amandes oblongues, solitaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

CURTISIA. (*Voyez* Curtis, *Suppl.*)

CURUPITA. Gmel. (*Voyez* Couroupite.)

CURURU. Genre de Plumier, qui appartient aux *paullinia* Linn.

CURUTU-PALA. Rheed, *Hort. malabar.* 1. tab. 43. C'est le *tabernæmontana alternifolia* Linn.

CUSCUTA. (*Voyez* Cuscute.)

CUSCUTE. *Cuscuta.* Illustr. Gen. tab. 88, *cuscuta europæa*, n°. 1.

Observations. Linné considéroit notre cuscute d'Europe comme espèce unique, avec quelques variétés. Parmi les auteurs qui ont écrit après lui, les uns ont été de son avis; d'autres ont établi au moins deux espèces, une pour la variété α, à plus grandes fleurs, légérement pédicellées, à quatre ou cinq découpures, ayant, selon M. Ramond, de chaque côté, un appendice assez long, souvent bifurqué au sommet; une autre pour la variété β, qui en diffère par ses fleurs un peu plus petites, sessiles, plus ordinairement à quatre découpures, munies, à la base des étamines, d'après MM. Smith & Ramond, d'un appendice arrondi, réniforme & crénelé sur ses bords, en crête de coq.

Suite des espèces.

4. Cuscute à un seul style. *Cuscuta monogyna.* Vahl.

Cuscuta floribus pedunculatis, monogynis. Vahl, Symb. 2. pag. 32.

Cuscuta (lupuliformis), *caule parasitico, volubili, lupuliformi, aspero, punctato; floribus racemosis, non conglomeratis aut pedunculatis.* Kroch. Silef. n°. 251. tab. 36.

Cuscuta orientalis, viticulis crassissimis, convolvuli fructu. Tournef. Coroll. 45.

Cuscuta major, caulibus lupuli. Buxb. Centur. 1. pag. 15. tab. 23.

Cette espèce ressemble, par son port, au *cuscuta americana;* mais elle est deux fois plus grande dans toutes ses parties; les découpures du calice ovales & luisantes; la corolle une fois plus longue que le calice, persistante, rétrécie à sa partie supérieure; ses découpures lancéolées; un seul style de la longueur de la corolle, plus court, plus épais que dans les autres espèces; le stigmate charnu & presque globuleux; le fruit de la grosseur d'un grain de poivre, mucroné par le style persistant; quatre semences comprimées, presque réniformes.

Cette plante croît dans l'Orient. (*Vahl.*)

5. Cuscute d'Afrique. *Cuscuta africana.* Willd.

Cuscuta pedunculis unifloris, corollis quinquefidis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 703.

Cuscuta (americana), *floribus pedunculatis.* Thunb. Prodr. 32.

Cette espèce se distingue du *cuscuta americana* par ses tiges plus grêles, filiformes; par ses pédoncules uniflores & non en ombelle, accompagnées, à leur base, d'une petite bractée lancéolée; par ses fleurs plus petites, à cinq découpures, à cinq étamines.

Cette plante a été observée par Linné sur le *myrica æthiopica;* il l'avoit décrite sous le nom de *schrebera.* (*Willd.*)

6. Cuscute à corymbes. *Cuscuta corymbosa.* Flor. peruv.

Cuscuta floribus pedunculatis, corymbosis; co[illegible] ovatis, quadrifidis, tetrandris fauce nudis; pi[illegible] tibus capitatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. [illegible] tab. 115. fig. *b.*

Ses tiges sont diffuses, filiformes, lisses, rameuses; les rameaux capillaires, entre-mêlés, munis, à leurs divisions, d'écailles ovales, concaves, solitaires, d'où sortent des pédoncules qui supportent des fleurs disposées en petits corymbes. Leur calice est divisé en quatre découpures oblongues, obtuses; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; quatre lobes à son limbe; les étamines plus courtes que la corolle; une ou deux semences convexes.

Cette plante croît au Pérou, sur la luzerne. (*Flor. peruv.*)

7. CUSCUTE odorante. *Cuscuta odorata.* Flor. peruv.

Cuscuta floribus congestis, sessilibus; corollis campanulatis, basi squamis fimbriatis; stigmatibus capitatis. Flor. peruv. l. c. tab. 115. fig. *a.*

Ses tiges sont filiformes, rampantes, marquées de quelques lignes & taches purpurines; les rameaux munis, à leur base, de petites écailles ovales; les fleurs odorantes, réunies en têtes sessiles, accompagnées d'écailles concaves; le calice blanc, tacheté de pourpre, à cinq lobes arrondis; la corolle blanche, campanulée, à cinq découpures ovales, aiguës; cinq écailles ovales, frangées à leurs bords, conniventes, placées dans le fond de la corolle; les filamens alternes avec les divisions de la corolle; une capsule à deux loges, enveloppée par le calice & la corolle persistans.

Cette plante croît aux environs de Lima, sur la luzerne & les arbrisseaux. (*Flor. peruv.*)

8. CUSCUTE réfléchie. *Cuscuta reflexa.* Roxb.

Cuscuta racemis numerosis, corollâ quinquepartitâ, laciniis reflexis. Roxb. Corom. 2. p. 2. tab. 104.

Cette espèce est remarquable par sa végétation, qui n'est point interrompue par le froid. Ses tiges sont chargées de fleurs disposées en grappes nombreuses. Leur corolle se divise en cinq découpures réfléchies en dehors; elle renferme cinq étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

* *Espèces moins connues.*

* *Cuscuta* (australis), *digyna, stigmatibus capitatis; squamis epipetalis, fimbriato-laceris, infrà filamenta latè subulatâ destentibus; calicis profundè quinquefidi, laciniis levibus.* Brown, Nov. Holl. p. 491. — Mirbel. Ann. Mus. vol. 13. pag. 65.

* *Cuscuta* (carinata), *digyna, stigmatibus capitatis; squamis epipetalis, fimbriato-laceris, basi filamentorum subulato filiformium superantibus; calicis quinquefidi laciniis carinatis, subrugosis.* Brown, Nov. Holl. pag. 491.

Cuscuta aphylla. Loureiro, Cochin. pag. 171. (*Vide specim. ab autore in herb. Banks. Visi.*)

CUSPIDIA. Gærtner (*de Fruct. & Sem.* 2. pag. 654. tab. 171. fig. 5.) a établi, sous ce nom, un genre particulier pour le *gorteria cernua.* Linn. *Suppl.* En voici le caractère essentiel:

Un calice ventru, monophylle, hérissé d'écailles piquantes, en forme d'aiguillons; les inférieures plus courtes, étalées; les supérieures droites, en aiguilles; le réceptacle alvéolaire, garni de paillettes très-fines, blanchâtres, ciliées ou déchiquetées à leur sommet, beaucoup plus courtes que le calice; les fleurs du centre hermaphrodites; celles de la circonférence femelles & à demi-fleurons; les semences anguleuses; l'aigrette plumeuse.

Il faut rapporter à ce genre le *gorteria cernua*, & peut-être le *gorteria spinosa.*

CUSSAREA. Gmel. (*Voyez* COUSSARI.)

CUSSO d'Abyssinie. *Hagenia abyssinica.* Lam.

Hagenia foliis impari-pinnatis; paniculâ nutante, flexuosâ. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 311.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille naturelle n'est pas encore bien déterminée, qui paroît se rapprocher de celle des méliacées, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, à fleurs paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux folioles; une corolle plane, à cinq pétales; un appendice à cinq folioles, beaucoup plus court que la corolle; dix étamines; un style; une capsule.?

Arbre découvert par Brown, dont les tiges se divisent en branches & en rameaux glabres, cylindriques, chargés, à leur partie supérieure, de feuilles très-rapprochées, en touffes, amples, ailées avec une impaire, composées d'environ treize à quinze folioles ovales, lancéolées, aiguës, dentées à leur contour, échancrées & inégales à leur base; quelques petites folioles intermédiaires; les pétioles dilatés en gaîne à leur partie inférieure, laissant, après leur chute, une membrane qui se présente comme une stipule annulaire. Les fleurs sont petites, disposées en panicules terminales, pendantes, étalées, ramifiées; les ramifications fléchies en zigzag, accompagnées, ainsi que les pédicelles, de petites bractées lancéolées, entières; le calice partagé en deux folioles concaves; cinq pétales planes, elliptiques, obtus; un appendice très-court, à cinq découpures profondes, ovales, dans lequel sont renfermées dix étamines très-courtes. Le fruit paroît être une capsule.

Cette plante croît dans l'Abyssinie. ♄

CUSSONIA. (*Voy.* CUSSONE, & Illustr. Gen. tab. 187, *cussonia thyrsiflora*, n°. 1.) Les semences, renfermées dans un péricarpe, doivent faire placer ce genre dans la famille des aralies & non dans celle des ombelles.

CUVE DE VÉNUS. C'est un des noms vulgaires du *dipsacus fullonum* Linn.

CUVIERA. (*Voyez* CUVIÈRE.)

CUVIÈRE à fleurs aiguës. *Cuviera acutiflora.* Decand.

Cuviera foliis ovato-oblongis, acuminatis, glabris; paniculâ terminali. (N.) — Decand. Annal. Mus. Paris. 9. pag. 221. tab. 15.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *vanguiera* & les *nonatelia*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées en croix; les fleurs disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice adhérent, à cinq découpures; une corolle campanulée, à cinq divisions très-aiguës; cinq étamines; un grand stigmate en éteignoir, à cinq angles; une capsule à cinq loges monospermes.

Cet arbrisseau est glabre sur toutes ses parties; ses rameaux opposés, étalés; les feuilles médiocrement pétiolées, coriaces, ovales-oblongues, acuminées, pâles en dessous; les stipules réunies en une gaîne courte, tronquée, terminées par deux petites pointes; les fleurs nombreuses, disposées en une panicule étalée, terminale; ses ramifications divisées par dichotomies; les pédicelles uniflores; des bractées linéaires, foliacées, de la longueur des pédicelles; le tube du calice court; son limbe à cinq découpures étalées, alongées; la corolle campanulée, à cinq découpures très-aiguës, presqu'épineuses; les étamines non saillantes; le style filiforme; le stigmate obtus, en forme d'éteignoir.

Cette plante croît sur les côtes d'Afrique, à la Sierra-Leona, où elle a été découverte par M. Smeathman. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

CYANA. On trouve sous ce nom, dans Renealme, Spec. 69, tab. 68, une plante décrite & figurée, qui se rapporte au *gentiana pneumonanthe* Linn.

CYANELLA. (*Voyez* CYANELLE.)

CYANELLE. *Cyanella.* Illustr. Gen. tab. 239, *cyanella Capensis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CYANELLE à fleurs d'orchis. *Cyanella orchydiformis.* Jacq.

Cyanella caule ramoso, racemis erectis; foliis caulinis ensiformibus, strictis; radicalibus ovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 131.

Cyanella foliis lanceolatis, basi canaliculato-amplexicaulibus, supernè planis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 447, & Collect. 4. pag. 211.

Ses tiges sont glabres, droites, rameuses, feuillées; les feuilles glauques, cartilagineuses & denticulées à leurs bords; les radicales ovales, rétrécies, à leur base, en pétiole; les caulinaires alternes, roides, planes, alongées, ensiformes, aiguës, canaliculées & amplexicaules à leur base; les fleurs disposées en grappes droites, terminales; la corolle d'un pourpre-violet, imitant presque celle d'un orchis; trois pétales supérieurs redressés, accompagnés de trois étamines; trois autres pétales rabattus avec les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

CYANUS. Genre de Tournefort, qui renferme plusieurs espèces de centaurée de Linné, que M. de Jussieu a fait rentrer dans leur premier genre. Ces espèces sont connues sous le nom vulgaire de *bluet* ou *bleuet*.

CYATHEA. (*Voyez* CYATHÉE.)

CYATHÉE. *Cyathea.* Genre de plantes monocotylédones, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les trichomanes & les polypodes; il comprend des plantes exotiques à l'Europe, la plupart à tige ligneuse, & dont les feuilles sont ailées, très-amples, plus ou moins composées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

La fructification réunie en paquets arrondis, insérés sur un réceptacle hémisphérique ou saillant en masse, entourés d'un tégument en forme de calice, s'ouvrant à sa partie supérieure.

Observations. Quelques espèces décrites parmi les polypodes doivent entrer dans ce genre, telles que le *polypodium arboreum*, n°. 139; — *horridum*, n°. 140; — *asperum*, n°. 141, & les espèces suivantes de Forster; savoir: le *polypodium extensum*, — *affine*, — *medullare*, — *dealbatum.* (*Voyez* POLYPODE.)

ESPÈCES.

1. CYATHÉE élégante. *Cyathea speciosa.* Willd.

Cyathea frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, sinuato-dentatis; caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 490.

Son tronc eſt ligneux, & s'élève à la hauteur de vingt-quatre pieds; les pédicules liſſes, marqués en deſſus de trois ſillons; ils ſoutiennent des feuilles ailées, longues de cinq pieds; les pinnules alternes, pedicellées, longues d'un pied, ſur un pouce de large, linéaires-lancéolées, longuement acuminées, cunéiformes à leur baſe, ſinuées ou dentées à leur contour; les dentelures ovales, un peu aiguës, longues de deux lignes; la fructification éparſe par paquets vers le bord des pinnules.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caripe, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

2. CYATHÉE à grandes feuilles. *Cyathea grandifolia.* Willd.

Cyathea frondibus pinnatis; pinnis oblongis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis oblongo-lanceolatis, acutis, apice ſerratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 490.

Filix pinnulis oblongis, in-ſummitate ſerratis. Plum. Fil. 20. tab. 26.

Filix non ramoſa, pinnis latis, ſummo dentatis. Petiv. Filic. 58. tab. 2. fig. 10.

An polypodium horridum, var. A? Poiret, Encyclop. n°. 140.

Ses pédicules ſont glabres, profondément cannelés, longs d'un pied; les feuilles longues de trois pieds, ailées; les pinnules oppoſées, longues d'un pied & plus, larges de deux pouces, oblongues, acuminées, pinnatifides; les découpures longues d'environ un pouce, lancéolées, acuminées, dentées en ſcie à leur partie ſupérieure; la principale côte du milieu & celle des pinnules chargées de paillettes ovales, lancéolées, blanchâtres, membraneuſes, déchiquetées à leurs bords, traverſées par une nervure brune.

Cette plante croît à la Martinique. ♃ (*Willd.*)

3. CYATHÉE à dents de ſcie. *Cyathea ſerra.* Willd.

Cyathea frondibus bipinnatis, pinnulis linearilanceolatis, ſerratis, apice integerrimis; ſtipite aculeato, rachi ſubmuricatâ, caudice arboreo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 491.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes pédicules glabres, canaliculés, chargés de quelques aiguillons très-courts ſur la partie qui traverſe les feuilles, & qui ſont preſque que des points vers le ſommet; feuilles deux fois ailées, longues de trois pieds; première paire inférieure de pinnules longue pied & plus; les folioles ſeſſiles, linéaires-lancéolées, aiguës, un peu courbées en faucille, longues de ſix lignes, un peu dentées en ſcie, entières à leur ſommet, décurrentes à leur baſe. La fructification occupe preſque toute la ſurface inférieure des folioles.

Cette plante croît ſur les montagnes boiſées, dans les environs de Caracas. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

4. CYATHÉE à haute tige. *Cyathea excelſa.* Willd.

Cyathea frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis oblongis, obtuſis, apice arguté ſerrulatis; rachibus ſubpunctato-aſperis, ſoris ad baſim pinnarum ſolitariis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5, pag. 492. — Swartz, Filic. pag. 140 & 367. — Bory, Itin. 1. pag. 179.

Son tronc s'élève à la hauteur de vingt-cinq pieds. Ses pédicelles, prolongés entre les feuilles, ſont hériſſés de points rudes, épars; les feuilles très-amples, trois fois ailées; les pinnules rétrécies en queue vers leur ſommet; les folioles glabres, oblongues, un peu obtuſes, finement dentées en ſcie vers leur ſommet; la fructification placée par paquets ſolitaires de chaque côté de la nervure qui traverſe les pinnules.

Cette plante croît aux îles Maurice & de Bourbon, où elle a été obſervée par M. Bory de Saint-Vincent. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

5. CYATHÉE glauque. *Cyathea glauca.* Willd.

Cyathea frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis ſubtùs glaucis, oblongis, obtuſis, integerrimis; infimis à baſi ad medium obtusè dentatis; ſoris ad pinnarum baſim ſolitariis, rachibus tomentoſis, caudice arboreo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 493. — Bory, Itin. 2. pag. 206. — Swartz, Fil. 140.

Ses tiges ſont ligneuſes, très-élevées; ſes pédicules ferrugineux, tomenteux; les feuilles trois fois ailées, glauques en deſſous; la première pinnule longue d'un pied & demi; la ſeconde de deux pouces & plus; les folioles longues de quatre lignes, alongées, un peu courbées en faucille, obtuſes, entières; les inférieures pourvues, depuis leur baſe juſqu'à leur milieu, de dentelures profondes & obtuſes; la fructification diſpoſée en un ſeul paquet le long de la côte du milieu des pinnules.

Cette plante croît ſur les montagnes, à l'île de Bourbon, où elle a été obſervée par M. Bory de Saint-Vincent. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

6. CYATHÉE des rivages. *Cyathea riparia.* Willd.

Cyathea frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis linearilanceolatis, acutis; ſerraturis baſeos obtuſioribus, decurrentibus; ſoris ad baſim pinnarum ſolitariis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 493.

Ses tiges ſont ligneuſes; les pédicules nus & glabres

glabres à leur partie inférieure ; celle qui supporte les feuilles, parsemée de paillettes brunes, courtes & ovales ; les feuilles trois fois ailées ; les premières pinnules longues d'un pied ; les secondes de deux pouces, acuminées ; les folioles décurrentes à leur base, longues de trois à quatre lignes, linéaires-lancéolées, aiguës à leur sommet, finement dentées en scie ; les dentelures inférieures plus obtuses ; la fructification disposée en paquets solitaires, sur les folioles, de chaque côté de la base de la principale nervure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intérieur des terres, aux lieux humides & ombragés, sur les montagnes, aux bords des ruisseaux. ♄ (*Willd.*)

7. CYATHÉE velue. *Cyathea villosa.* Willd.

Cyathea frondibus triplicato-pinnatis ; pinnulis lineari-oblongis, obtusis, integerrimis, coadunatis ; soris lanâ immersis, rachibus glabris, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 495.

Cette plante s'élève à la hauteur de neuf pieds, sur une tige ligneuse. Ses pédicules sont presque trigones, chargés, à leur partie nue, de paillettes étalées, étroites, lancéolées ; celle qui traverse les feuilles, glabre, canaliculée, à trois sillons ; les feuilles trois fois ailées, longues de cinq pieds ; les premières pinnules inférieures longues de neuf à douze pouces ; les secondes longues de deux pouces & plus ; les folioles adhérentes, linéaires, oblongues, obtuses, très-entières, longues de trois à quatre lignes ; les stériles glabres ; les fertiles lanugineuses à leur face inférieure.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Sainte-Croix & aux environs de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

8. CYATHÉE à fleurs nombreuses. *Cyathea multiflora.* Willd.

Cyathea frondibus bipinnatis ; pinnulis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis ; laciniis oblongis, acutis, obtusè ferratis ; rachibus alatis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. p. 496. — Swartz, Filic. 140. — Smith, Act. Taur. 5. pag. 416.

Ses tiges sont ligneuses ; les pédicules bordés, dans la partie qui supporte les pinnules, d'une ligne étroite, décurrente ; les feuilles deux fois ailées ; les pinnules partielles longues de deux pieds ; les folioles longues de quatre pouces, larges d'un pouce à leur base, lancéolées, acuminées, pinnatifides ; les découpures oblongues, un peu aiguës, longues de cinq lignes, à dentelures obtuses.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Willd.*)

9. CYATHÉE épineuse. *Cyathea muricata.* Willd.

Cyathea frondibus bipinnatis ; pinnulis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis ; laciniis oblongis, obtusis, crenatis ; rachibus caudiceque arboreo aculeatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 497.

Filix arborescens, humilis & spinosa. Plum. Filic. 5. tab. 4. — Petiv. Filic. 48. tab. 4. fig. 8.

Ses tiges sont basses, ligneuses, chargées d'aiguillons, ainsi que les pédicules ; les feuilles deux fois ailées ; les pinnules oblongues, lancéolées, acuminées, pinnatifides ; les découpures oblongues, obtuses, crénelées à leur contour.

Cette plante croît à la Martinique. ♄

10. CYATHÉE de Bourbon. *Cyathea borbonica.*

Cyathea frondibus bipinnatis ; pinnis lanceolato-elongatis, acuminatis ; pinnulis alternis, approximatis, sessilibus, obtusis, apice serratis ; stipite subtùs rufo-pubescente. (N.)

Ses feuilles sont très-amples, deux fois ailées ; la partie du pédicule qui les traverse, roussêatre, luisante, presque cylindrique, pubescente à une de ses faces ; les pinnules alternes, étroites, lancéolées, acuminées, longues d'environ un pied ; les folioles très-nombreuses, rapprochées, sessiles, alternes, longues d'un pouce, graduellement plus courtes, linéaires, presque tronquées à leur base, très-obtuses au sommet, entières, finement denticulées vers leur sommet ; la fructification réunie en petits paquets nombreux, épars le long de la principale nervure.

Cette plante croît à l'Ile-de-Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory de Saint-Vincent. (*V. s. in herb. Desfont.*)

CYATHODES. (*Voyez* URCÉOLAIRE. Dict. & *Suppl.*)

CYATHULA *geniculata.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 124. C'est la même plante que l'*achyrantes prostrata* de Linné.

CYATHUS. (*Voyez* NIDULAIRE.)

CYCAS. Illustr. Gen. tab. 891, *cycas circinalis*, n°. 1.

Observations. Loureiro, qui a observé les *cycas* dans leur pays natal, croit que les espèces que l'on en cite ne sont que des variétés de la même plante ; que le *cycas revoluta* Thunb. Jap. pag. 229, se rapporte au *cycas circinalis* Jacq. Act. Helvet. vol. 8, pag. 59, tab. 2. Il regarde également comme autant de variétés l'*olus calapoides* Rumph. Amboin. 1. tab. 20, 21, 22, 23, 24. Il place dans la même série un autre *cycas* qu'il a trouvé sans épines, & qu'il nomme

* *Cycas* (inermis), *frondibus pinnatis, stipitibus inermibus.* Flor. cochin. 2. pag. 776.

Brown, qui n'eſt pas de cet avis, a mentionné les deux eſpèces ſuivantes :

* *Cycas* (media), *pinnis acutiſſimis, ſubacuminatis, planiuſculis, margine leviſſimè recurvis; infimis abbreviatis, ſpinuliformibus, rachi anticè extùs medium plana; ſpadicibus femineis 2-6-floris; apice frondoſo, dentato, acumen ſubulatum ſuperante; ovariis glabris; drupis ovalibus, obſoletè angulatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 348; *nimis affinis cycas cincinnali.*

* *Cycas* (angulata), *pinnis muticis, ſuprà concaviuſculis; infimis abbreviatis, ſpinuliformibus; rachiſere ad apicem ancipiti; ſtipite tetragono; ſpadicibus femineis 6-10-floris; acumine ſubulato, apicem frondoſum dentatum ſuperante; ovariis glabris; ſquamis maſculis baſi attenuatis; apice ſterili, breviore.* Brown, Nov. Holl. pag. 348.

Ces deux plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande. ♄

CYCLAME. *Cyclamen.* Illuſtr. Gen. tab. 100, *cyclamen europæum*, n°. 1.

Obſervations. La culture a obtenu de cette plante un ſi grand nombre de variétés, dont quelques-unes ſe retrouvent même dans les plantes ſauvages, que les eſpèces ſuivantes peuvent laiſſer des doutes; je ne ferai donc que les indiquer.

* *Cyclamen* (coum), *foliis orbiculatis, cordatis, integerrimis.* Ait. Hort. Kew. 1. p. 195. — Curtis, Magaz. tab. 4.

* *Cyclamen* (perſicum), *foliis oblongo ovatis, cordatis, crenatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 196. — Curtis, Magaz. tab. 44.

* *Cyclamen* (hederæfolium), *foliis cordatis, angulatis, denticulatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 196. — Lobel. Icon. 605. fig. 12. — Swartz, Floreg. tab. 59. fig. 1. 2. 3. — Dodon. Pempt. 337. Icon. — Cluſ. pag. 265. Icon.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CYCLAME à feuilles de linéaire. *Cyclamen linarifolium.* Decand.

Cyclamen foliis linearibus, integerrimis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 208. — Flor. franç. 3. p. 453, & Icon. Plant. gall.

Cette plante eſt parfaitement bien diſtinguée de toutes les autres eſpèces connues, & ne peut appartenir à aucune de leurs variétés, ayant ſes feuilles étroites, linéaires, obtuſes, très-entières, longues de huit à neuf pouces ſur environ deux lignes de large; elles ſortent d'une groſſe racine noirâtre, épaiſſe, écailleuſe, qui produit une ou deux hampes un peu plus longues que les feuilles, terminées par une ſeule fleur parfaitement ſemblable à celle du cyclame d'Europe.

Cette plante a été découverte par M. Olivier, dans les bois un peu humides, nommés les *ſéouves*, entre les Arcs & Draguignan en Provence. Elle fleurit à l'entrée de l'automne. ♃ (*Decand.*)

CYCLAMEN. (*Voyez* CYCLAME.)

CYCLUS. Gmel. Sous ce nom ſont compris l'*apalatoa* & le *touchiroa* d'Aublet. (*Voyez ces mots.*) C'eſt le genre *crudia* Willd.

CYDONIA. Genre de Tournefort, établi pour le coignaſſier, que Linné a réuni à celui des poiriers. (*Voyez* COIGNASSIER & POIRIER.)

CYLINDRIA. (*Voyez* CYLINDRIE.)

CYLINDRIE rouge. *Cylindria rubra.* Lour.

Cylindria foliis lanceolatis, oppoſitis; pedunculis multifloris, ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 87.

Blimbimgum ſylveſtre. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. 138. tab. 73. ?

Ce genre, établi par Loureiro, eſt très-douteux; il paroît devoir faire partie de celui des *banckſia*; il s'en diſtingue néanmoins par les caractères ſuivans :

Une corolle tubulée, à quatre découpures concaves vers leur ſommet; quatre anthères ſeſſiles, renfermées dans chacune de ces foſſettes; une baie monoſperme.

Ce genre ne contient qu'une ſeule eſpèce : c'eſt un arbre d'une hauteur médiocre, dont les rameaux ſont aſcendans; les feuilles oppoſées, glabres, lancéolées, légérement dentées en ſcie; les fleurs rouges, petites, rombreuſes, pédonculées, preſque terminales; les pédoncules ſoutenant pluſieurs fleurs.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, court, tubulé, perſiſtant, à quatre découpures étalées, aiguës, colorées.

2°. Une *corolle* tubulée, à quatre découpures linéaires, aiguës, charnues, prolongées en un tube cylindrique, courbées en capuchon à leur ſommet.

3°. Quatre *étamines*; point de filamens; les anthères ſeſſiles, à deux loges, un peu arrondies, comprimées, renfermées dans la partie concave des découpures de la corolle.

4°. Un *ovaire* ovale; le ſtyle très-court; un ſtigmate à quatre lobes.

Le *fruit* conſiſte en une baie noirâtre, fort petite, arrondie, preſque ſèche, monoſperme; la ſemence globuleuſe, lanugineuſe.

Cette plante croît à la Cochinchine, dans les forêts. ♄ (*Loureiro.*)

CYLISTA. (*Voyez* CYLISTE.)

CYLISTE (carieuse. *Cylista scariosa.* Roxb.

Cylista foliis ternatis, pubescentibus; racemis axillaribus; caule volubili, fruticoso. (N.) — Roxb. Corom. 1. pag. 64. tab. 92. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1068.

Arbrisseau qui constitue un genre particulier à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a pour caractère essentiel :

Un calice à quatre découpures; la supérieure bifide à son sommet, l'inférieure très-grande; une corolle persistante, papilionacée, renfermée dans le calice; les étamines diadelphes; une gousse à une ou deux semences.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, pubescentes, assez semblables à celles des haricots, accompagnées de stipules petites, lancéolées, subulées; les fleurs disposées en grappes axillaires, de la longueur des feuilles; les calices veinés, de couleur verte, beaucoup plus grands que la corolle: celle-ci est jaune, petite. Les gousses contiennent une ou deux semences.

Cette plante croît sur les montagnes, au Coromandel. ♄

* *Cylista villosa.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 36.

CYMBALAIRE. *Cymbalaria:* nom sous lequel est connue vulgairement une espèce d'*antirrhinum*, & qui forme, dans le *Synopsis Plant.* Pers., une des divisions de ce genre.

CYMBALARIA. (*Voyez* CYMBALAIRE.)

CYMBARIA. (*Voyez* CYMBAIRE, & Illustr. Gen. tab. 530, *cymbaria daurica*).

CYMBIDIUM. (*Voyez* ANGREC.)

CYMINOSMA. *Ankenda.* (Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 280. tab. 58. fig. 6.)

Arbor zeylanica, cuminum redolens, ankenda dicta. Herm. Mus. 23. — Burm. Zeyl. 27.

Ankenda zeylonensium.

Genre de plantes que Gærtner a établi sur un fruit dont la plante n'est pas connue, qui paroît se rapprocher de la famille de mélastomes, & auquel il donne pour caractère essentiel :

Un calice inférieur, à quatre folioles; une corolle à huit pétales oblongs, pubescens en dehors; étamines & pistils inconnus; une baie à quatre loges; une semence solitaire dans chaque loge.

Cette plante, ou n'est pas celle dont parle Linné sous le même nom (Flor. zeyl. n°. 185), ou se trouve mal placée parmi les myrtes, d'après le caractère de son fruit. C'est une baie globuleuse, charnue, un peu comprimée, à quatre loges. Chaque loge renferme une semence ovale-acuminée, d'un brun-noirâtre, pourvue d'un périsperme charnu, friable; l'embryon renversé; les cotylédons elliptiques, foliacés, très-minces; la radicule courte, supérieure.

D'autres baies observées par Gærtner appartiennent au même genre, mais non à la même espèce, ayant des pétales linéaires, trois fois plus longs que le calice; ce qui n'a pas lieu dans l'espèce précédente.

CYNANCHUM. (*Voyez* CYNANQUE.)

CYNANQUE. *Cynanchum.* Ill. Gen. tab. 177, fig. 1, *cynanchum erectum*, n°. 9; — fig. 2, *cynanchum acutum*, n°. 8, var. β.

Observations. Le *cynanchum planiflorum*, n°. 2, doit être placé parmi les *gonolobus*, genre établi par Michaux, & qui renferme plusieurs plantes rangées d'abord parmi les asclépiades & les cynanques. (*Voyez* GONOLOBE, *Suppl.*)

2°. Le *ceropegia cordata* Lour. paroît avoir de très-grands rapports avec le *cynanchum extensum* Jacq., & auquel convient également le *cynanchum cordifolium* Retz. Ces plantes ont d'ailleurs des caractères si peu tranchés, que leur existence, comme espèces, est douteuse : observation applicable à plusieurs autres de ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

15. CYNANQUE en corde. *Cynanchum funale.*

Cynanchum caule filiformi, volubili; foliis angustissimis, cuneiformibus, retusis; floribus minimis, lateralibus, umbellatis. (N.)

Cette plante est remarquable par la finesse de ses tiges grêles, filiformes, torses & roulées sur elles-mêmes ou sur les corps qui les avoisinent, rameuses, garnies de feuilles à peine pétiolées, petites, distantes, très-étroites, glabres, entières, tronquées à leur sommet, rétrécies en coin à leur base, longues de cinq à six lignes & plus, larges d'une demi-ligne; les fleurs fort petites, pédicellées, latérales, réunies en petites ombelles sessiles; les follicules glabres, comprimées, longues d'un pouce.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

16. CYNANQUE éperonné. *Cynanchum roſtratum.* Vahl.

Cynanchum caule petioliſque hirſutis; foliis cordato-oblongis; petalis lanceolatis, planis. Vahl, Symb. 3. pag. 45.

Ses tiges ſont grimpantes, couvertes, ainſi que les pétioles, de poils couchés; les feuilles pétiolées, oppoſées, oblongues, acuminées, longues de deux ou trois pouces, légérement pileuſes en deſſus, plus pâles en deſſous, parſemées, étant vues à la loupe, de petits points ſaillans; les pédoncules axillaires, preſque glabres, plus courts que les pétioles, ſoutenant des pédicelles inégaux, en ombelles, velus, filiformes, plus courts que les feuilles; les découpures du calice ovales, à peine pileuſes. La corolle, avant ſon épanouiſſement, préſente une forme ovale, terminée par une pointe en bec recourbé; les pétales linéaires-lancéolés, trois fois plus longs que le calice, un peu pileux.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. (*Vahl.*)

17. CYNANQUE à grandes fleurs. *Cynanchum grandiflorum.* Cav.

Cynanchum caule pedunculiſque hirtis; foliis cordato-ovatis, acuminatis; petalis ovato-acuminatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1254. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 14. tab. 21.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *cynanchum roſtratum;* elle en diffère par ſes feuilles & par la grandeur de ſa corolle. Ses tiges ſont grimpantes, rameuſes, chargées, ainſi que les pédoncules, de poils rouſſeâtres; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur baſe, acuminées à leur ſommet, glauques à leur face inférieure; les pétioles légérement velus; les fleurs diſpoſées en ombelles latérales; la corolle grande, verdâtre, coriace, ovale, acuminée avant ſon épanouiſſement; les pétales ovales, acuminés & non linéaires-lancéolés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

18. CYNANQUE à fleurs noires. *Cynanchum nigrum.* Cavan.

Cynanchum caule volubili; foliis oblongo-cordatis, glabris, acutis; racemis ſimplicibus, paucifloris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1255. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 45. tab. 159.

Il y a beaucoup de rapport entre cette eſpèce & le *cynanchum racemoſum:* on l'en diſtingue par ſes feuilles plus alongées, échancrées en cœur à leur baſe, aiguës, entières, glabres à leurs deux faces; par ſes grappes ſimples, peu garnies de fleurs; par ſes corolles quatre fois plus grandes & de couleur noire. Ses tiges ſont glabres, rameuſes & grimpantes.

Cette plante croît au Mexique. ♃

19. CYNANQUE élevée. *Cynanchum excelſum.* Desfontaines.

Cynanchum caule volubili; foliis glabris, cordato-lanceolatis; capſulis longis, anguſtis, acutis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 212.

Cette eſpèce reſſemble, par ſes feuilles, au *cynanchum acutum.* Ses tiges ſont grêles, cylindriques, glabres, rameuſes, grimpantes, longues de pluſieurs pieds, garnies de feuilles glauques, pétiolées, en cœur, lancéolées, entières, aiguës, glabres à leurs deux faces, longues d'un à deux pouces. Les fruits conſiſtent en deux follicules étroites, un peu planes, très-aiguës, longs de ſix à ſept pouces; les ſemences ſurmontées d'une aigrette très-blanche.

Cette plante croît ſur les côtes de la Barbarie, dans les forêts, aux environs de Tozzer. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

20. CYNANQUE de Caroline. *Cynanchum carolinenſe.* Jacq.

Cynanchum caule volubili, herbaceo, hirſuto; foliis ovato-cordatis, acutis, hirſutis; floribus ſubumbellatis, corollis obtuſis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 342.

β. Cynanchum caule puberulo, foliis glaberrimis. (N.)

Je ne connois point la plante de Jacquin. Selon lui elle a les tiges & les feuilles velues. Celle que je vais décrire lui reſſemble; mais ſes feuilles ſont parfaitement glabres, & les tiges à peine légérement pubeſcentes. Elle m'a été communiquée par M. Boſc, qui m'a dit que les ſauvages ſe ſervoient du ſuc de cette plante pour empoiſonner leurs flèches.

Ses tiges ſont grimpantes, cylindriques, légérement ſtriées, à peine pubeſcentes, garnies de feuilles diſtantes, longuement pétiolées, ovales, échancrées en cœur, minces, acuminées, très-entières, aſſez grandes, glabres à leurs deux faces. Les fleurs ſont diſpoſées en petits corymbes ou en ombelle dans l'aiſſelle des feuilles, un peu plus courts que les pétioles; les diviſions de la corolle alongées, un peu aiguës.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. ſ.*)

21. CYNANQUE oblique. *Cynanchum obliquum.* Jacq.

Cynanchum caule volubili, herbaceo, hirſuto; foliis cordatis, acutis, villoſis; floribus umbellatis;

petalis obliquis, ad oras revolutis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 341, & Collect. 1. pag. 48.

Cette espèce a des tiges herbacées, grimpantes, rameuses, hérissées de poils courts, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur base, velues, aiguës à leur sommet; les fleurs disposées en corymbes presqu'ombellés, axillaires; la corolle divisée en cinq découpures profondes, ovales, acuminées, obliques & roulées à leurs bords.

Cette plante croît à la Caroline. ♃

22. CYNANQUE à fleurs crépues. *Cynanchum crispiflorum.* Swartz.

Cynanchum caule volubili; foliis subtùs villosis, oblongis, cordatis, sinu clauso; petalis apice crispis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 302. — Swartz, Prodr. 52, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 536.

Periploca florum divisuris circinnatis & crispis. Plum. Icon. 210. tab. 216. fig. 1.

Ses tiges sont cylindriques, pubescentes, grimpantes; les feuilles pétiolées, oblongues, molles, aiguës, très-entières, en cœur à leur base, pâles & tomenteuses en dessous; l'échancrure resserrée; les pédoncules axillaires, un peu plus courts que les feuilles; les fleurs grandes, presque sessiles; la corolle blanchâtre, légérement pubescente; ses découpures ovales, torses & crépues vers leur sommet, marquées de lignes vertes à leur base.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

23. CYNANQUE couchée. *Cynanchum prostratum.* Cavan.

Cynanchum caule prostrato; foliis cordatis, orbiculato-acutis, infernè tomentosis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 5. tab. 7.

Ses tiges sont grêles, presque filiformes, pubescentes, couchées, herbacées, garnies de feuilles petites, pétiolées, courtes, ovales, échancrées, presque réniformes, plus larges que longues, entières, aiguës, vertes, pubescentes en dessous; les pétioles velus, presqu'aussi longs que les feuilles; les fleurs axillaires, solitaires ou réunies en petites ombelles peu garnies; le pédoncule pubescent, presqu'aussi long que les feuilles; la corolle verdâtre, petite; ses découpures étroites, linéaires, obtuses.

Cette plante croît au Mexique: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

24. CYNANQUE à petites fleurs. *Cynanchum parviflorum.* Swartz.

Cynanchum caule volubili, filiformi; foliis ovatis, apice subulatis; umbellis subsessilibus. Swartz, Prodr. 53, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 537.

Periploca scandens, nummulariæfolio, flore albo. Plum. Icon. 215. fig. 1.

Ses tiges sont glabres, filiformes, grimpantes, rameuses, garnies de feuilles petites, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, entières, point ou presque point échancrées à leur base, aiguës, un peu mucronées à leur sommet, à peine longues de six à huit lignes. Les fleurs sont fort petites, pédicellées, blanchâtres, réunies en ombelles axillaires, presque sessiles, à peine plus longues que les pétioles.

Cette plante croît dans les forêts, aux lieux montueux, dans l'Amérique méridionale & à Saint-Domingue. (*V. s. in herb. Desfont.*)

25. CYNANQUE arghel. *Cynanchum arghel.* Delisle.

Cynanchum glaberrimum, caule fruticoso, erecto; foliis coriaceis, ovato-lanceolatis, acutis, albidis, subtùs glaucis; floribus axillaribus, cymosis. (N.) Delisle, Mém. sur l'Égypte.

Cynanchum oleæfolium. Nectoux, Voyage dans la haute Égypte, pag. 20. tab. 3.

Ses tiges sont droites; ses rameaux glabres, ligneux, blanchâtres, cylindriques, garnis de feuilles coriaces, à peine pétiolées, ovales, lancéolées, longues d'un pouce, entières, aiguës, glabres à leurs deux faces, d'un vert-glauque, un peu blanchâtres, ridées, chagrinées & plus blanches en dessous; les fleurs disposées en petits corymbes touffus, axillaires, rameux; les ramifications nombreuses, glabres, alternes; les divisions du calice lancéolées; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la haute Égypte. On fait de ses follicules le même usage que de celles du séné. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

26. CYNANQUE à grappes pendantes. *Cynanchum pendulum.*

Cynanchum caule volubili, aspero; foliis ovato-cordatis, subglabris; racemis axillaribus, longissimis pendulis. (N.)

Espèce bien distinguée par ses grappes longues & pendantes. Ses tiges sont cylindriques, grimpantes, herbacées, rameuses, hérissées de poils courts & rudes; les feuilles longuement pétiolées, pendantes, ovales, à large échancrure à leur base, presque glabres, entières, larges, acuminées, longues d'un à deux pouces; les grappes axillaires, pendantes, longues de huit à dix pouces; le pédoncule filiforme; les pédicelles alternes, presque simples, capillaires, inégaux, quelquefois longs d'un pouce, rapprochés en touffe à l'extrémité du pédoncule; le calice glabre; la corolle blanche.

Cette plante croît au Sénégal ; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ♃ ? (*V. f.*)

27. CYNANQUE odorante. *Cynanchum odoratissimum*. Lour.

Cynanchum caule volubili, infernè suberoso, fisso ; foliis cordatis, acuminatis, ragosis ; cymis reflexis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 206.

Flos siamicus sive flos Tunkini. Rumph. Amboin. Auct. 2. 75. tab. 26. fig. 1.

Cette plante répand une odeur très-agréable, qui approche de celle du *nyctanthes sambac*. Ses tiges sont très-longues, grimpantes, subéreuses & profondément canaliculées à leur partie inférieure, puis glabres, cylindriques ; les feuilles opposées, longuement pétiolées, en forme de cœur, glabres, ridées, ondulées, acuminées ; les fleurs jaunes, disposées en bouquets touffus, axillaires, inclinés ; les folioles du calice ovales, lancéolées, ondulées ; le tube de la corolle court, épais, renflé à sa base ; le limbe à cinq découpures oblongues, réfléchies ; l'ovaire ovale, bifide ; le stigmate sessile, échancré.

Cette plante croît à la Cochinchine ; elle est cultivée comme plante d'ornement & à cause de son odeur suave. ♃ (*Lour.*)

28. CYNANQUE crépue. *Cynanchum crispum*. Thunb.

Cynanchum caule erecto, herbaceo ; foliis lanceolatis, crispis ; floribus lateralibus. Thunb. Prodr. 46. — Jacq. Fragm. pag. 31. tab. 36. fig. 5.

Ses racines sont tubéreuses & charnues, longues d'un pied, sortant de terre & produisant plusieurs tiges ligneuses, foibles, rameuses, un peu velues, longues de deux pieds ; les feuilles médiocrement pétiolées, roides, luisantes, crépues, lancéolées, obtuses, très-entières, longues d'un pouce, un peu velues à leurs bords ; les pédoncules courts, latéraux, souvent géminés, uniflores ; les fleurs odorantes ; les calices un peu velus, à cinq découpures ovales, aiguës ; la corolle verdâtre ; l'appendice blanc, campanulé ; les découpures du limbe linéaires, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

* *Espèces moins connues.*

* CYNANQUE d'un pourpre-noir. *Cynanchum melanthos*. Hort. Paris.

Cynanchum caule volubili, subhirsuto ; foliis ovato-cordatis, acutis, subpubescentibus ; sinubus rotundatis, clausis. (N.)

Je n'ai pu observer ni les corolles ni les fruits de cette plante. Ses tiges sont grimpantes, un peu velues, garnies de feuilles ovales, échancrées en cœur, légèrement pubescentes, entières, aiguës ; les deux lobes, de leur base, arrondis & très-rapprochés ; les fleurs d'un pourpre-noir, très-foncé. Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

* *Cynanchum* (lanceolatum), *foliis subhastato-lanceolatis ; auriculis rotundatis ; floribus fasciculatis, subsessilibus. — Cynanchum hastatum*. Pers. Synops. 1. pag. 273. *In Africâ.*

* *Cynanchum* (angustifolium), *caule volubili ; foliis linearibus, angustis ; umbellis longè pedunculatis*. Pers. Synopf. 1. p. 274. *In Carolinâ.*

* *Cynanchum* (reticulatum), *caule volubili ; foliis ovatis, acuminatis, glabris, planis ; umbellis axillaribus*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1258. — Retz. Obferv. 2. pag. 15. *In Indiâ orientali.*

An cynanchum (inodorum), *caule volubili, infernè suberoso, fisso ; foliis ovatis, acuminatis ; pedunculis subdivisis ?* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 207.

* *Cynanchum* (pedunculatum), *pedunculo communi, foliis acuminatis, glabriusculis longiore ; axillis diphyllis, carinis interioribus coronæ in lacinulas productis*. Brown, in Wern. Transf. 1. pag. 45, & Nov. Holl. 463.

* *Cynanchum* (floribundum), *pedunculo communi, foliis acuminatis, glaberrimis breviore ; axillis aphyllis, carinis interioribus coronæ in lacinulas productis*. Brown, l. c.

* *Cynanchum* (erubescens), *pedunculo communi, petiolum æquante ; foliis acutis, axillis subdiphyllis, ramulis floribusque tenuissimè pubescentibus, coronæ decemfidæ carinis simplicibus*. Brown, l. c.

CYNARA. (*Voyez* ARTICHAUD.)

CYNOCRAMBE. Genre de Tournefort, qui répond au *theligonum* de Linné. Gœrtner a employé le nom de Tournefort.

CYNOCTONUM. (Gmel. Syst.) Genre de Waltherius, *Flor. carol.* 108, peu connu, dont la corolle est tubuleuse ; son orifice fermé par des poils ; cinq étamines ; deux stigmates ; deux follicules ventrus, adhérens à leur base. Ce genre appartient à la famille des apocinées. Il comprend deux espèces, savoir :

1. *Cynoctonum* (sessilifolium), *foliis sessilibus*. Walth. l. c.

2. *Cynoctonum* (petiolatum), *foliis petiolatis*. Walth. l. c.

CYNODON. M. Richard (in Pers. Synopf. 1. pag. 85) a, sous ce nom, distingué comme genre particulier, le *panicum dactylon* Linn., qui est notre *paspalum dactylon*, n°. 23. (*Voyez* PASPALE.)

CYNOGLOSSE. *Cynoglossum.* Illustr. tab. 91, fig. 1, *cynoglossum officinale*, n°. 1; — fig. 2, *cynoglossum latiflorum*, n°. 10.

Observations. 1°. Le *cynoglossum montanum*, n°. 2, est le *cynoglossum silvaticum* Jacq. Collect. 2, pag. 773; — *cynoglossum Dioscoridis* Vill. Dauph. 2, pag. 457; — *cynoglossum officinale*, var. β, Willd.

2°. M. Desfontaines, outre la description & la gravure de deux espèces de cynoglosse dont je parlerai plus bas, a encore donné, dans son *Corollaire des Plantes de Tournefort*, pag. 29, tab. 20, la gravure du *cynoglossum lanatum*, n°. 8.

3°. Sous le nom de *cynoglossum myosotoides*, M. de Labillardière, dans ses *Icon. Rar. Syr.* Fasc. 2, pag. 6, tab. 2, a donné la description & la figure du *cynoglossum lithospernifolium*, n°. 14.

4°. Mœnch, à l'exemple de Tournefort, a séparé des bugloſſes les *omphalodes*, qui en diffèrent par leur port, par leurs feuilles presque glabres, par le tube de leur corolle court & le limbe plane; les semences en forme de corbeille, dentées ou sinuées à leurs bords.

SUITE DES ESPÈCES.

15. CYNOGLOSSE à fleurs rayées. *Cynoglossum pictum.* Aiton.

Cynoglossum corollis calici subæqualibus, laciniis subrotundo-dilatatis, foliis lanceolatis, tomentosis; superioribus basi cordatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 179. — Vahl, Symbol. 2. pag. 54.

Cynoglossum creticum. Villars, Dauph. 2. p. 457. — Allioni, Auct. pag. 4.

Cynoglossum cheirifolium. Jacq. Collect. 3. p. 30. — Scopol. Carn. n°. 193.

Cynoglossum creticum, latifolium, fœtidum. Tourn. Inst. R. Herb. 140. — Garid. 142.

Cynoglossum creticum secundum. Clus. Hist. 2. pag. 162. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 600.

Cynoglossum amplexicaule. ? Lam. Ill. n°. 1794.

Ses feuilles sont alongées, lancéolées, sessiles, amplexicaules; les supérieures élargies à leur base, presqu'en cœur, hérissées de poils blanchâtres, ainsi que les tiges; les fleurs ouvertes; le calice à cinq découpures plus larges, arrondies à leur base; la corolle à peine plus longue que le calice, d'un bleu-clair, rayée de blanc & de rouge. C'est très-probablement la même espèce que le *cynoglossum amplexicaule* Lam.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la France, en Barbarie, à l'île de Madère. ♂ (*V. s.*)

16. CYNOGLOSSE lancéolée. *Cynoglossum lanceolatum.* Forskh.

Cynoglossum foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, suprà punctato-scabris; inferioribus petiolatis, superioribus sessilibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 34. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 41.

Ses tiges sont rudes & pileuses, garnies de feuilles alternes, oblongues, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, rudes & ponctuées à leur face supérieure; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

17. CYNOGLOSSE bicolore. *Cynoglossum bicolor.* Willd.

Cynoglossum staminibus corollâ brevioribus; foliis lanceolatis, basi angustatis, leviter pubescentibus; superioribus sessilibus, subcordatis; laciniis calicinis oblongis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 180.

Cette plante, d'après M. Willdenow, conserve, par la culture des caractères qui la constituent, une espèce, & non une simple variété, du *cynoglossum officinale.* Ses feuilles sont lancéolées, rétrecies à leur base, légérement pubescentes; les supérieures sessiles, presqu'en cœur, amplexicaules; les découpures du calice oblongues; la corolle blanche, rouge à son orifice; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'Allemagne. ♂ (*Willd.*)

18. CYNOGLOSSE à petites fleurs. *Cynoglossum micranthum.* Hort. Paris.

Cynoglossum (canescens), *staminibus corollâ brevioribus; foliis lanceolatis, acutis, petiolatis, denticulatis, hirtis, subtùs piloso-mollibus, subtrinervio-venosis; laciniis calicinis ovatis, obtusis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 180.

Cynoglossum hispidum. ? Jacq.

Cette espèce, remarquable par la petitesse de ses fleurs, a des tiges rudes, épaisses, rameuses; des feuilles médiocrement pétiolées, un peu blanchâtres, principalement sur leurs nervures; lancéolées, longues de trois ou quatre pouces, aiguës, légérement denticulées, rudes en dessus, couvertes en dessous de poils mous, à nervures confluentes, dirigées dans la longueur des feuilles; les fleurs bleues, fort petites, nombreuses, agglomérées sur des épis lâches, terminaux; les calices pubescens & blanchâtres, à cinq découpures courtes, ovales, obtuses; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*V. v.*)

19. CYNOGLOSSE en ombelle. *Cynoglossum umbellatum.* Plant. Hung.

Cynogloſſum ſtaminibus corollam æquantibus; corollâ laciniis obtuſis; racemis terminalibus umbellatis; foliis lanceolatis, cano-pubeſcentibus; ſeminibus alatis, levibus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 181. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 158. tab. 148.

Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, lancéolées, un peu blanchâtres & pubeſcentes; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en grappes compoſées de paquets de fleurs preſqu'en ombelle; la corolle bleuâtre; ſes découpures obtuſes; les étamines de la même longueur que la corolle; les ſemences liſſes, munies d'un rebord court en forme d'aile.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃

20. CYNOGLOSSE de Lima. *Cynogloſſum limenſe.* Willd.

Cynogloſſum foliis amplexicaulibus, oblongis, acuminatis, glabris, ſubtrinerviis; corollâ bicolore. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 762.

Cynogloſſum foliis nervoſis, acutiſſimis. Feuillée, Peruv. 1. pag. 765. tab. 49.

Cette eſpèce eſt diſtinguée par ſes corolles de deux couleurs; par ſes feuilles oblongues, d'un beau vert, plus pâles en deſſous, amplexicaules, très-aiguës, longues de trois à cinq pouces, entières, un peu ondulées à leurs bords, preſque glabres, traverſées par trois ou cinq nervures ſimples, longitudinales; l'intervalle occupé par des veines réticulées. Les tiges ſont vertes, cylindriques, hautes d'un pied & demi; les grappes terminales, preſque ſimples; le calice glabre, vert, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle à cinq lobes arrondis, un peu plus longs que le calice, blancs vers leurs bords, bleuâtres dans leur centre; quatre ſemences un peu comprimées, verdâtres & raboteuſes.

Cette plante croît aux environs de Lima, dans la vallée d'Yio. (*Feuillée.*)

21. CYNOGLOSSE échancrée. *Cynogloſſum emarginatum.*

Cynogloſſum corollis calice longioribus; limbo obtuſo, emarginato; foliis anguſto-lanceolatis, villoſis. Lam. Illuſtr. 1. n°. 1799.

Cynogloſſum (anguſtifolium), *foliis linearibus hiſpidis; ſtylo corollis campanulatis longiore, ſeminibus levibus.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 763.

Cynogloſſum orientale, minus, flore campanulato, cæruleo. Tournef. Coroll. 7.

Ses tiges ſont droites, hériſſées, hautes de cinq à ſix pouces, garnies de feuilles ſeſſiles, alternes, rudes, étroites, lancéolées, linéaires; les radicales pétiolées, plus longues, velues; les fleurs pédicellées, diſpoſées en une grappe terminale, preſque ſimple; les diviſions du calice droites, linéaires, étroites, obtuſes; la corolle plus longue que le calice, campanulée, de couleur bleue, à cinq lobes obtus, légèrement échancrés à leur ſommet; les anthères renfermées dans la corolle; le ſtyle ſaillant; les ſemences glabres.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. ſ.*)

22. CYNOGLOSSE à feuilles de paſtel. *Cynogloſſum glaſtifolium.* Willd.

Cynogloſſum foliis lanceolatis, glabris, ſubtùs papilloſis; ſeminibus membranaceis, centro ſubmuricatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 764. — Desfont. Coroll. 27. tab. 18.

Cynogloſſum orientale, glaſtifolium, flore atro cæruleo. Tournef. Coroll. 7.

Elle ſe diſtingue par ſes feuilles glabres, lancéolées, entières, alongées, parſemées de petits tubercules enfoncés, prolongés le long du pétiole; les inférieures très-obtuſes; les ſupérieures un peu aiguës. Ses tiges ſont droites, toutes d'un à deux pieds; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, terminales; les diviſions du calice linéaires, un peu obtuſes, ſerrées; la corolle d'un bleu-foncé, peu évaſée, cylindrique, plus longue que le calice; ſes découpures droites, obtuſes, elliptiques; les étamines plus courtes que la corolle; ſes ſemences membraneuſes, en forme de cœur.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

23. CYNOGLOSSE à longues étamines. *Cynogloſſum ſtamineum.* Desfont.

Cynogloſſum pubeſcens, foliis lanceolatis, floribus minutis, racemis ſecundis, ſtaminibus exſertis Desf. Coroll. pag. 28. tab. 19.

Cynogloſſum orientale, vulgari ſimile, flore minimo, longis ſtaminibus donato. Tournef. Coroll. 7.

Ses tiges ſont ſimples, droites, pubeſcentes, longues de deux pieds; ſes feuilles lancéolées, entières, longues de deux à quatre pouces, couvertes d'un duvet court & cendré, douces au toucher; les inférieures décurrentes ſur un pétiole canaliculé; les ſupérieures ſeſſiles; les fleurs unilatérales, diſpoſées en grappes courtes, rapprochées, roulées en queue de ſcorpion; les diviſions du calice pubeſcentes, droites, linéaires; la corolle petite, d'un roſe-pâle, à cinq diviſions étroites, un peu obtuſes; droites, de la longueur du calice; les étamines une fois plus longues que la corolle; les ſemences hériſſées de pointes étoilées à leur ſommet.

Cette plante croît en Cappadoce; elle a été également obſervée en Syrie par M. de Labillardière. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

24. CYNOGLOSSE clandeſtine. *Cynogloſſum clandeſtinum.* Desfont.

Cynogloſſum foliis lanceolatis, villoſis; corollis calicem æquantibus, apice tomentoſo-pubeſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 159. tab. 42.

Ses racines ſont fuſiformes; ſes tiges droites, velues, diviſées à leur ſommet en rameaux paniculés; les feuilles lancéolées, velues, très-entières, douces au toucher; les radicales obtuſes, rétrécies en un long pétiole; les caulinaires ſeſſiles, un peu décurrentes ſur les tiges; les fleurs pédicellées, diſpoſées en grappes lâches, terminales; le calice velu, à cinq découpures ovales, lancéolées, obtuſes; la corolle violette, à peine plus longue que le calice, à cinq lobes obtus, tomenteux à leur ſommet; le tube court; ſon orifice fermé par des glandes; les étamines plus courtes que la corolle; les ſemences hériſſées de pointes peltées & courbées en crochet à leur ſommet.

Cette plante croît dans les environs d'Alger, ſur le bord des champs. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

25. CYNOGLOSSE décurrente. *Cynogloſſum decurrens.* Flor. peruv.

Cynogloſſum foliis lanceolatis, decurrentibus, venoſis; caule anguloſo, alato. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 6.

Plante hiſpide, herbacée, dont les tiges ſont droites, anguleuſes, ailées, rameuſes; les feuilles alternes, décurrentes, lancéolées, aiguës, très-entières; les pédoncules axillaires & terminaux, ſoutenant une longue grappe de fleurs médiocrement pédicellées, diſtantes, unilatérales; la corolle preſque campanulée, d'un blanc-bleuâtre; les ſemences hériſſées de pointes en crochet.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

26. CYNOGLOSSE roulée. *Cynogloſſum revolutum.* Flor. peruv.

Cynogloſſum ſtaminibus corol'æ brevioribus; corollis calice duplò longioribus; foliis lanceolatis, caulinis ſeſſilibus. Flor. peruv. 2. pag. 6.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges droites, hiſpides, rameuſes, anguleuſes; ſes feuilles lancéolées, aiguës, hiſpides, très-entières; les radicales pétiolées; les caulinaires ſeſſiles; les fleurs diſpoſées en grappes recourbées à leur ſommet; les pédicelles uniflores, inclinés; la corolle blanche, lavée de bleu; l'orifice fermé par cinq écailles; les ſemences hériſſées de pointes en crochet.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. (*Flor. peruv.*)

27. CYNOGLOSSE pileuſe. *Cynogloſſum piloſum.* Flor. peruv.

Cynogloſſum foliis linearibus, floribus ſolitariis, foliis alternantibus. Flor. peruv. 2. pag. 6.

Toute cette plante eſt couverte de poils blanchâtres. Ses tiges ſont droites, cylindriques, filiformes; les feuilles alternes, ſeſſiles, linéaires, très-entières; les pédoncules très-courts, ſolitaires, uniflores, alternes avec les feuilles; le calice très-ouvert, à cinq découpures aiguës; le fruit eſt chargé de pointes en forme de crête, recourbées à leur ſommet.

Cette plante croît aux environs de Lima, dans les lieux arides. (*Flor. peruv.*)

28. CYNOGLOSSE linéaire. *Cynogloſſum lineare.* Flor. peruv.

Cynogloſſum caneſcens, foliis linearibus; floribus ſolitariis, oppoſitifoliis; ſeminibus dentatis. Flor. peruv. l. c.

Ses tiges ſont preſque ſimples, filiformes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, linéaires, très-entières, blanchâtres, ainſi que les tiges; les pédoncules courts, ſolitaires, uniflores, oppoſés aux feuilles, réfléchis après la floraiſon; la corolle blanche.

Cette plante croît au Chili, aux lieux arides. ☉ (*Flor. peruv.*)

29. CYNOGLOSSE à fleurs rares. *Cynogloſſum pauciflorum.* Flor. peruv.

Cynogloſſum hiſpidum, foliis lanceolatis, infernè anguſtatis; pedunculis ſubſeptemfloris. Flor. peruv. l. c.

Cette eſpèce eſt toute hériſſée de poils roides, blanchâtres. Ses tiges ſont droites, cylindriques, diviſées à leur baſe, garnies de feuilles lancéolées, rétrécies à leur partie inférieure; celles du bas éparſes, plus rapprochées; les ſupérieures alternes & diſtantes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, preſque de la longueur des feuilles, ſoutenant environ ſept fleurs médiocrement pédicellées; la corolle une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît au Chili, dans les campagnes. ☉ (*Flor. peruv.*)

30. CYNOGLOSSE de Cappadoce. *Cynogloſſum cappadocicum.* Willd.

Cynogloſſum foliis radicalibus cordatis; caulinis infimis lanceolatis, petiolatis; ſummis cordatis, ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 767.

Cynogloſſum omphalodes. Lam. n°. 11, var. β.

Omphalodes orientalis, cornifolio. Tournef. Coroll. 7.

Cette plante ſe rapproche du *cynogloſſum omphalodes.* Ses feuilles radicales ſont longuement pédio-

lées, ovales, en cœur, acuminées, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges de deux ou trois, à nervures saillantes en dessous; le pétiole au moins de la longueur des feuilles; les feuilles caulinaires inférieures pétiolées, oblongues, lancéolées, longues d'un demi-pouce; les supérieures ou florales sessiles, ovales, aiguës, longues d'un pouce, en cœur à leur base; les fleurs disposées en une seule grappe terminale; les pédoncules une fois plus longs que le calice; les divisions calicinales ovales.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Willd.*)

31. CYNOGLOSSE hérissée. *Cynogloſſum hirſutum.* Thunb.

Cynogloſſum foliis lanceolatis, villoſo-hiſpidis; ſeminum aculeis uncinatis. Thunb. Prodr. 46. — Jacq. Schoenbr. 4. pag. 45. tab. 489.

Ses tiges sont droites, très-rameuses, hautes d'un pied & demi; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, aiguës, très-entières, un peu ondulées, ridées en dessous; les inférieures longues de trois à quatre pouces; celles des tiges plus courtes, rudes, très-velues, ainsi que toute la plante; les fleurs disposées en grappes terminales, souvent bifides, grêles, étalées en panicule; les pédicelles courts, inclinés; le calice pubescent; la corolle blanchâtre; son orifice & ses écailles bleuâtres; une bande purpurine à la base de chaque division; les semences chargées d'aiguillons crochus, & ouverts en étoile.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Cynogloſſum* (hiſpidum), *foliis oblongis, obtuſis, ſetaceo-hiſpidis; ſtaminibus corollâ brevioribus.* Thunb. Prodr. 34. ☉

* *Cynogloſſum* (echinatum), *foliis lanceolatis, obtuſis, papilloſis, hirſutis; ſeminibus ſubconicis, uncinato-aculeatis.* Thunb. Prodr. 34. ♄

* *Cynogloſſum* (muricatum), *foliis ovatis, villoſis, ſcabris; ſeminibus calloſo-muricatis.* Thunb. Prodr. 34. ♄

Ces plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Cynogloſſum* (amplexicaule), *erectum, totum hirſutiſſimum, foliis ovali-oblongis; ſuperioribus quaſi perfoliatim amplexicaulibus; corymbo-terminali, longè pedunculato, aphyllo; fructibus obovatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 132. *In montibus alleghanis.*

* *Cynogloſſum* (auſtrale), *racemis ebracteatis; nucibus echinatis; glochidibus dorſalibus pauciori-bus; marginalibus longioribus, ſimplici ſerie; foliis lanceolatis, utrinquè ſtrigoſis; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 495.

* *Cynogloſſum* (ſuaveolens), *racemis bracteatis; nucibus echinatis; glochidibus æqualibus; foliis ſtrigoſis, lanceolatis; rameis ſemiamplexicaulibus.* Brown, Nov. Holl. 495.

* *Cynogloſſum* (latifolium), *pedunculis extrà alaribus; foliis floralibus ovatis, ſubpetiolatis, acuminatis, ſcabris; caule aculeato.* Brown, Nov. Holl. 495.

CYNOGLOSSUM. (*Voyez* CYNOGLOSSE.)

CYNOMETRA. (*Voyez* CYNOMÈTRE.)

CYNOMÈTRE. *Cynometra.* Illustr. Gen. tab. 331, fig. 1, *cynometra ramiflora*, n°. 2; — fig. 2, *cynometra cauliflora*, n°. 1. — Gærtn. tab. 156.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CYNOMÈTRE ailé. *Cynometra pinnata.* Lour.

Cynometra foliis impari pinnatis, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 329.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont ascendans; les feuilles ailées avec une impaire; les folioles opposées, glabres, lancéolées, très-entières; les fleurs disposées en grappes terminales; le calice à cinq découpures presqu'égales, cinq pétales; dix étamines; une gousse jaunâtre, en croissant, très-charnue, monosperme, acuminée, dépourvue de tubercules; une semence rouge, ovale, oblongue.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*)

CYNOMOIR. *Cynomorium.* Illustr. Gen. tab. 742, *cynomorium coccineum*, n°. 1.

Observations. Il faut réunir à ce genre le *balanophora*, Illustr. tab. 742, & quelques autres espèces de Swartz; elles se présentent dans l'ordre suivant:

ESPÈCES.

1. CYNOMOIR écarlate. *Cynomorium coccineum.* Linn.

Cynomorium ſtipite ſquamoſo; amento cylindraceo; ſquamis imbricatis, ovatis, retuſis. Swartz, Obſerv. 345. — Lam. Dict. 2. pag. 241, & Ill. tab. 742.

2. CYNOMOIR de la Jamaïque. *Cynomorium jamaicenſe.* Swartz.

Cynomorium ſtipite ſquamoſo; amento elongato; ſquamis imbricatis, dimidiatis, rhomboideis. Swartz, Prodr. 12, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 11.

Cynomorium erectum, breve, cylindricum, nudum, primâ ætate squamatum. Brown, Jam. 334.

Ses racines sont épaisses, tuberculeuses, fongueuses, couleur de rouille; les pédicelles courts, écailleux; les fleurs disposées sur un chaton alongé, couvert d'écailles nombreuses; les inférieures étroites, acuminées; les supérieures plus larges, brunes, glabres, caduques. Après leur chute, le chaton offre un grand nombre de carrés d'un rouge de sang. Les fleurs paroissent monoïques, entre-mêlées d'un grand nombre de paillettes filiformes, d'un blanc-pourpré, droites, en masse, chacune d'elle renfermant une fleur qui consiste, pour les mâles, en une corolle à trois pétales concaves, obtus, de couleur purpurine; un filament soutenant une anthère à trois valves; le rudiment d'un pistil triangulaire, aigu. Les fleurs femelles n'ont point été observées.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque, sur les racines des vieux arbres. (*Sw.*)

3. CYNOMOIR à glands. *Cynomorium balanophora.* Willd.

Cynomorium stipite squamoso; amento oblongo; squamis patulis, oblongo-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 177.

Balanophora fungosa. Forst. Prodr. n°. 333. tab. 50. — Lam. Illustr. tab. 742.

Cette plante est trop peu distinguée des *cynomorium* pour constituer un genre particulier; elle est fongueuse, charnue, & se présente sous la forme d'un très-gros gland court, obtus, pédicellé; le pédicelle chargé d'écailles assez grandes, concaves, irrégulières, en forme de spathe. Sa partie supérieure est chargée d'un grand nombre de fleurs, les unes mâles, les autres femelles. Les fleurs mâles, plus grandes, occupent la partie inférieure; elles sont disposées sur deux ou trois rangs circulaires. Leur calice est à quatre divisions étalées; il renferme une seule étamine, surmontée d'une anthère oblongue, ovale, droite, canaliculée.

Les fleurs femelles occupent la partie supérieure; elles n'ont point de calice. Les ovaires sont fort petits, très-nombreux, pourvus d'un seul style, insérés dans un réceptacle très-petit. La réunion de ces réceptacles forme la tête charnue de cette plante. Les fruits ne présentent qu'une seule semence.

Cette plante est parasite & croît dans l'île de Tanna. ♃

4. CYNOMOIR de Cayenne. *Cynomorium caiennense.* Swartz.

Cynomorium stipite nudo; amento subgloboso; squamis subrotundis, peltatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 13, & Prodr. 12.

Ses racines sont roides, rameuses & rampantes; ses pédicelles longs de deux à six pouces, glabres, très-étroits, striés; un involucre en forme de coiffe, à quatre folioles, contenant le chaton avant son développement. Ce chaton est presque globuleux, chargé de petites écailles peltées, arrondies, un peu épaisses, caduques; les fleurs mâles mélangées avec les femelles, placées entre des pailletes filiformes, très-nombreuses; trois pétales lancéolés, concaves, obtus; un filament tubulé, une fois plus long que la corolle, soutenant une anthère à trois valves. Les ovaires, dans les fleurs femelles, sont oblongs, fort petits, un peu denticulés à leur sommet; un ou deux styles filiformes, de la longueur des paillettes; un stigmate un peu épais; une semence fort petite, alongée, blanchâtre en dedans.

Cette plante croît à Cayenne. (*Swartz.*)

CYNOMORIUM. (*Voyez* CYNOMOIR.) Sous le nom de *cynomorium*, Rumphe a figuré & décrit deux plantes qui appartiennent aux *cynometra*. (*Voyez* CYNOMÈTRE.)

CYNOSURUS. (*Voyez* CRÉTELLE.)

CYPEROIDES. Genre de Tournefort, qui renferme plusieurs espèces des *carex* de Linné. (*Voyez* LAICHE.)

CYPERUS. (*Voyez* SOUCHET.)

CYPHIA. Genre de plantes établi par Bergius, pour plusieurs espèces de *lobelia* de Linné, qui en diffèrent par les caractères suivans:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales linéaires, un peu connivens à leur base; cinq étamines à anthères libres; les filamens pileux & quelquefois réunis à leur base; le stygmate épais, incliné.

Ce genre se distingue des *lobelia*, 1°. par sa corolle profondément divisée en cinq découpures, presqu'à cinq pétales; 2°. particulièrement par les anthères libres, point conniventes. Il faut y rapporter le *lobelia volubilis*, n°. 43; — *lobelia bulbosa*, n°. 42; — *lobelia phyteuma* Linn. & n°. 41, ainsi que les espèces suivantes, moins connues.

* *Cyphia* (digitata), *foliis digitatis, glabris; caule volubili.* Thunb. Prodr. 29. *Sub lobeliâ.*

* *Cyphia* (cardamines), *foliis pinnatis; pinnis ovatis, dentatis; scapo erecto.* Thunb. Prodr. 29. *Sub lobeliâ.*

* *Cyphia* (incisa), *foliis inciso-subpinnatifidis; scapo erecto.* Thunb. Prodr. 39. *Sub lobeliâ.*

Ces trois plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

CYPHIUM. Gmel. (*Voyez* CYPHIA.)

CYPRÈS. *Cupressus.* Illustr. tab. 787, fig. 1, *cupressus sempervirens*, n°. 15 — fig. 2, *cupressus japonica*, n°. 6, & Gærtn. tab. 91.

CYPRIPEDIUM. (*Voyez* SABOT.)

CYPSELEA. (*Voyez* CYPSÉLÉE.)

CYPSÉLÉE couchée. *Cypselea humifusa.* Turp.

Cypselea foliis petiolatis, oppositis, obovatis, minimis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.) — Turpin, Annal. Mus. Hist. Nat. Parisi. vol. 7. pag. 219. tab. 12. fig. 5.

Millegrana & cadoue. Herb. Surinam.

Genre de plantes, établi par M. Turpin, dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des portulacées, qui a des rapports avec les *trianthema*, dont il diffère par le nombre de ses étamines; par ses fruits à une seule loge polysperme.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice coloré, à cinq découpures; point de corolle; deux ou trois étamines; un ovaire libre, uniloculaire; le style bifide; une capsule à une loge polysperme, s'ouvrant transversalement; des semences très-nombreuses, inférées sur un réceptacle central.

Petite plante un peu succulente, dont la racine est fibreuse & pivotante, d'où sortent plusieurs tiges rameuses, couchées, cylindriques, glabres, étalées, garnies de feuilles fort petites, opposées, pétiolées, en ovale renversé, glabres, entières, sans nervures, dilatées, à leur base, en une membrane stipulaire, laciniée, amplexicaule.

Les fleurs sont pédonculées, solitaires, axillaires, verdâtres, fort petites; les divisions du calice ovales, colorées à leurs bords; les deux extérieures plus petites; point de corolle; deux ou trois étamines inférées à la base du calice, alternes avec ses lobes; les anthères à deux loges; l'ovaire arrondi, marqué de quatre sillons; le style court, à deux divisions divergentes; les stigmates simples. Le fruit est une capsule ovale, à une seule loge polysperme, recouverte par le calice, s'ouvrant circulairement à sa base; les semences fort menues, en forme de rein, attachées sur un réceptacle central, libre, ovale.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ⊙ (*Turpin.*)

CYRILLA. (*Voyez* CYRILLE.) Ce genre, borné d'abord à une seule espèce, a éprouvé plusieurs changemens remarquables. Lhéritier l'avoit réuni aux *itea*, opinion adoptée par M. de Lamarck. (*Voyez* ITÉ, n°. 2.) En supprimant le *cyrilla* de Linné, Lhéritier y avoit substitué une autre plante sous le nom de *cyrilla pulchella*, qui est le *columnea erecta* de M. de Lamarck. (*Voyez* COLOMNÉE, n°. 2, & *Suppl.* Observ.)

Michaux, dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*, a conservé le genre *cyrilla* de Linné, en y ajoutant quelques éclaircissemens sur le caractère essentiel qui, d'après lui, consiste en

Un calice fort petit, presque turbiné, à cinq découpures; cinq pétales un peu roides, ouverts en étoile; un style surmonté de deux ou trois stigmates; une petite baie à deux loges qui ne s'ouvrent point; une semence dans chaque loge, suspendue par un pédicelle au sommet de l'axe du réceptacle.

ESPÈCES.

1. CYRILLE de Caroline. *Cyrilla caroliniana.* Mich.

Cyrilla foliis cuneato-lanceolatis, acutis, membranaceis, nervillosis; spicis gracilibus, petalis pedicello longioribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 158.

Itea cyrilla. Lhérit. Stirp. tab. 66. — Lam. Dict. 3. pag. 315.

Cyrilla racemiflora. Linn. — Lam. Dict. 2. pag. 245.

2. CYRILLE des Antilles. *Cyrilla antillana.* Mich.

Cyrilla foliis cuneato-oblongis, obtusis, coriaceis, subtùs enerviis; spicis crassioribus, petalis pedicello subbrevioribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 158.

Cette plante diffère peu de l'espèce précédente; cependant on l'en distingue, d'après Michaux, par ses feuilles coriaces & non membraneuses, plus alongées, obtuses, sans nervures apparentes; par ses pétales un peu plus courts que les pédicelles; par ses épis plus épais.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*Mich.*)

Observations. Dans plusieurs individus de *cyrilla* que j'ai examinés, j'ai vu les caractères que Michaux attribue à ces deux espèces se confondre tellement, que je n'ai jamais pu prononcer sur leur séparation; ce qui me fait présumer qu'elles ne sont que variétés l'une de l'autre.

CYROYER. *Rheedia.* Illustr. Gen. tab. 457, *rheedia latiflora*, n°. 1.

CYRTA rustique. *Cyrta agrestis.* Lour.

Cyrta foliis ovatis; alternis; pedunculis multifloris, subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. p. 341.

Genre de plantes dicotylédones, qui paroît se

rapprocher des sapotilliers, à fleurs complètes, monopétalées, établi par Loureiro pour un arbrisseau de la Cochinchine, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice inférieur, à cinq dents; une corolle campanulée, à cinq divisions; dix étamines; un drupe courbé, contenant un seul noyau.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de huit à neuf pieds, & se divise en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, légérement dentées à leur contour. Les fleurs sont blanches, presque terminales, situées plusieurs ensemble sur les pédoncules.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, en forme de coupe, persistant, à cinq dents.

2°. Une *corolle* monopétale, campanulée; le tube court, presque de la longueur du calice; le limbe grand, étalé, à cinq découpures lancéolées.

3°. Dix *étamines* insérées dans le fond de la corolle; les filamens courts, dilatés à leur base, soutenant des anthères oblongues, courbées, attachées dans toute leur longueur aux filamens.

4°. Un *ovaire* supérieur, arrondi, acuminé; le style subulé, plus long que les étamines & la corolle; le stigmate simple.

Le *fruit* est un drupe oblong, tomenteux, aigu à ses deux extrémités, courbé en croissant, contenant un noyau oblong, sillonné, aigu à son sommet.

Cette plante croît dans les buissons, à la Cochinchine. ♄ (*Loureir.*)

CYRTANDRA. (*Voyez* CYRTANDRE.)

CYRTANDRE. *Cyrtandra.* Illustr. Gen. tab. 11. Détails sur les différentes parties des fleurs & de la fructification, d'après Forster. M. Vahl a donné dans son *Enumeratio Plant.* des éclaircissemens sur ce genre, qu'il caractérise ainsi qu'il suit :

Un calice à cinq découpures, presqu'à deux lèvres; une corolle irrégulière à cinq divisions; quatre ou cinq étamines, dont deux ou trois stériles; une baie à deux loges.

ESPÈCES.

1. CYRTANDRE à deux fleurs. *Cyrtandra biflora.* Forst.

Cyrtandra pedunculis subramosis; foliis ellipticis, subintegerrimis, glabris. Vahl, Symbol. 2. pag. 1, & Enum. Plant. 1. pag. 104.

Besleria biflora, pedunculis bifloris; involucro caduco, inflato; foliis ovatis, integerrimis. Forst. Prodr. n°. 236.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, tétragones à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, opposées, elliptiques, presqu'entières, très-glabres, aiguës à leurs deux extrémités, un peu crénelées vers leur sommet; les pédoncules axillaires, un peu plus longs que les pétioles, soutenant trois fleurs pédicellées; quelquefois le pédicelle du milieu porte trois fleurs; les deux latéraux uniflores, pourvus, à leur base, d'un involucre renflé, caduc, à trois folioles lancéolées, très-entières; la corolle une fois plus longue que le calice; le tube courbé.

Cette plante croît à l'île d'Otahiti. ♄ (*Vahl.*)

2. CYRTANDRE à bouquets. *Cyrtandra cymosa.* Forst.

Cyrtandra pedunculis subcymosis; foliis ellipticoovatis, crenatis, basi obliquis, subtùs pubescentibus. Vahl, Symb. 2. pag. 2, & Enum. Plant. 1. p. 104.

Besleria cymosa, pedunculis cymosis; pedicellis bracteolatis; foliis ovatis, crenatis. Forst. Prodr. n°. 237.

Ses rameaux sont grêles, tomenteux vers leur sommet, couverts d'une poussière ferrugineuse; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, elliptiques, longues de six à sept pouces, plus étroites & plus courtes à un de leurs côtés, légérement acuminées, dentées & crénelées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, légérement acuminées à leur sommet; les pédoncules axillaires, pubescens, longs d'un pouce & demi, soutenant plusieurs fleurs réunies en bouquet, pédicellées; les pédicelles pubescens, simples ou rameux.

Cette plante croît à l'île de Tanna. ♄ (*Vahl.*)

Observations. M. Vahl ajoute à ce genre, comme troisième espèce, le *cyrtandra staminea*, qui est le *justicia parasitica.* Lam. Illustr. vol. 1. pag. 42.

CYRTANTHE. *Cyrthanthus.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narcisses, qui a des rapports avec les *amaryllis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, linéaires ou lancéolées, à fleurs terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubulée, en masse, à six découpures ovales-oblongues; six étamines insérées sur le tube de la corolle, conniventes à leur sommet; un ovaire inférieur.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul; une spathe à deux valves droites, acuminées.

2°. Une *corolle* monopétale ; le tube alongé, fillonné, en forme de maſſue, un peu courbé ; le limbe à ſix découpures oblongues ou ovales, obtuſes.

3°. Six *étamines* ; les filamens filiformes, aſcendans, inférés au fond du tube de la corolle ; les anthères oblongues, pendantes.

4°. L'*ovaire* inférieur, oblong, à trois faces ; un ſtyle de la longueur des étamines ; un ſtigmate un peu trifide.

Le *fruit* eſt une capſule à trois loges, s'ouvrant en trois valves, & contenant pluſieurs ſemences.

ESPÈCES.

1. CYRTANTHE à feuilles étroites. *Cyrtanthus anguſtifolius.* Ait.

Cyrtanthus foliis linearibus, canaliculatis ; corollis cernuis, tubo cylindraceo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 48. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 414. — Curtis, Magaz. 271. *Non Jacq.*

Crinum anguſtifolium. Linn. Suppl. 195.—Thunb. Prodr. pag. 59.

Amaryllis (cylindracea), *ſpathâ multiflorâ, corollis infundibuliformibus; tubo elongato, cylindrico, ſubincurvo ; foliis linearibus.* Lhér. Sert. Angl. 15.

Ses feuilles ſont longues, étroites, glabres, linéaires, obtuſes, canaliculées en deſſus, toutes radicales ; les hampes droites, cylindriques, terminées par pluſieurs belles fleurs inclinées, ſortant d'une ſpathe à deux folioles un peu aiguës ; la corolle d'un rouge-vif ; le tube alongé, cylindrique, un peu courbé ; le limbe à ſix découpures courtes, ovales, obtuſes ; les étamines non ſaillantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

2. CYRTANTHE ventru. *Cyrtanthus ventricoſus.* Willd.

Cyrtanthus foliis linearibus, planis, ſtrictis ; corollis cernuis, tubo ventricoſo, ſtaminibus aſcendentibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 49.

Cyrtanthus (anguſtifolius), *foliis ſubcanaliculatis, erectis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 40. tab. 76. (*Excluſ. ſynon.*)

Cette plante, confondue avec la précédente, en eſt cependant bien diſtinguée par ſes feuilles roides, plus étroites, & non lâchement étalées & redreſſées ; par ſes hampes colorées ; par le tube de ſa corolle ventru, & non cylindrique & inſenſiblement élargi vers le ſommet. Son limbe eſt plane & non redreſſé ; enfin, ſes étamines ſont aſcendantes ; la ſpathe d'un rouge de ſang ; les fleurs réunies en une ombelle terminale, d'un rouge-vif, inodores ; les filamens rouges à leur baſe ; l'ovaire d'un pourpre-verdâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

3. CYRTANTHE à feuilles obliques. *Cyrtanthus obliquus.* Ait.

Cyrtanthus foliis lanceolatis, obtuſis, planis, obliquè flexis ; corollis pendulis, tubo obversè conico. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 49. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 414. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 39. tab. 75. — Andr. Bot. Repoſ. tab. 265.

Crinum obliquum. Linn. Suppl. 195. — Thunb. Prodr. pag. 59.

Amaryllis (umbella), *umbellâ reclinatâ ; corollis incurvis, infundibulo-tubuloſis ; limbo ſexfido, erecto ; genitalibus incluſis.* Lhér. Sert. Angl. 15. tab. 16.

Ses racines, pourvues d'un très gros oignon, produiſent pluſieurs feuilles planes, lancéolées, longues d'un pied & plus, larges de deux pouces, obtuſes, recourbées en une direction oblique. Les tiges ſont droites, épaiſſes, preſque cylindriques, plus longues que les feuilles, rouſſeâtres vers leur ſommet, couvertes d'une pouſſière glauque, terminées par une ſpathe à pluſieurs diviſions, d'où ſortent dix à douze belles fleurs pédonculées, pendantes, diſpoſées en ombelle ; le tube de la corolle en forme d'entonnoir, d'un rouge-éclatant, ſafrané ; le limbe à ſix découpures jaunes, bordées de vert, ovales, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*) On la cultive dans les jardins comme plante d'ornement.

4. CYRTANTHE rayé. *Cyrtanthus vittatus.* Desfont.

Cyrtanthus foliis linearibus, canaliculatis ; floribus erectis, vittatis ; tubo cylindrico. Redout. Liliac. 4. pag. & tab. 182. — Desf. in velin. Muſ. Hiſt. Nat. 9. tab. 63.

Eſpèce élégante, bien diſtinguée par les bandes rouges & longitudinales qui traverſent le limbe de ſes fleurs blanches. Ses feuilles, toutes radicales, ſont longues, étroites, glabres, linéaires, aiguës, canaliculées à leur face ſupérieure ; les hampes droites, ſimples, à peine de la longueur des feuilles ; les fleurs diſpoſées en une ombelle ſimple, terminale, ſortant d'une ſpathe à deux valves lancéolées, concaves, aiguës, membraneuſes, légérement colorées ; le tube de la corolle grêle, long, verdâtre, cylindrique, ſe terminant par un limbe en entonnoir, diviſé à ſes bords en ſix lobes ovales, un peu aigus.

Quoique le lieu natal de cette plante ne ſoit pas

connu, on peut ſoupçonner, avec raiſon, qu'elle eſt originaire du Cap de Bonne-Eſpérance.

CYRTOSTYLIS réniforme. *Cyrtoſtylis reniformis.* Brown.

Cyrtoſtylis foliis reniformibus, multinerviis; floribus ſæpiùs reſupinatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 322.

Cette plante ſe rapproche beaucoup des *acianthus*, dont elle offre le port. Ses feuilles ſont toutes radicales, en forme de rein, traverſées par un grand nombre de nervures; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale, très-ſouvent renverſées; elles conſtituent un genre particulier, établi par Brown, de la famille des orchidées, qui a pour caractère eſſentiel :

Une corolle preſqu'à deux lèvres, à ſix pétales mutiques; les quatre latéraux étalés, preſqu'égaux; l'inférieur d'une forme différente, prolongé, entier, obtus; deux calloſités à ſa baſe; la colonne qui ſupporte la fructification à demi cylindrique, dilatée à ſon ſommet; deux maſſes de pollen comprimées dans chacune des deux loges d'une anthère terminale, perſiſtante, à loges rapprochées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackſon.

CYSTANTHE ſprengelioïde. *Cyſtanthe ſprengelioides.* Brown.

Cyſtanthe foliis elongatis, patenti-recurvis; floribus terminalibus, ſolitariis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 555.

β. *Idem, foliis brevioribus.* Brown, l. c.

Arbriſſeau de la Nouvelle-Hollande, de la famille des épacrides de Brown, qui a le port des *ſprengelia*, mais dont les rameaux ſont marqués d'anneaux après la chute des feuilles : celles-ci ſont ſeſſiles, oblongues, étalées, recourbées, beaucoup plus courtes dans la variété β. Les fleurs ſont ſolitaires, terminales; elles offrent des caractères qui ont été employés par Brown pour l'établiſſement de ce nouveau genre; ils conſiſtent dans :

Un calice foliacé; une corolle fermée en forme de coiffe, s'ouvrant tranſverſalement, tronquée & perſiſtante à ſa baſe; cinq étamines perſiſtantes, inſérées ſur le réceptacle; point d'écailles; une capſule munie d'une colonne centrale, du ſommet de laquelle pendent des placenta libres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, ſur les revers ombragés des montagnes. ♄

CYSTICAPNOS. Genre établi par Boerhaave, adopté par Gærtner, que Linné a réuni aux *fumaria*; il comprend principalement le *fumaria veſicaria* Linn., qui diffère des fumeterres par une capſule membraneuſe, à une ſeule loge, univalve (& non à trois valves, Linn.), renfermée dans un grand involucre preſque globuleux, qui ſe partage en deux valves.

CYTINUS. (*Voyez* HIPOCISTE.)

CYTISE. *Cytiſus.* Illuſtr. Gen. tab. 618, fig. 1, détails ſur la fructification, d'après Tournefort, tab. 416; — fig. 2, *cytiſus ſeſſilifolius*, n°. 3; — fig. 3, *cytiſus nigricans*, n°. 23; — fig. 4, *cytiſus candicans*, n°. 5, & *geniſta candicans* Gærtner, tab. 151.

Obſervations. 1°. Le *cytiſus parvifolius*, n°. 6, paroît être le *cytiſus divaricatus* Lhérit. Stirp. 194; — Aiton, Hort. Kew. 3, pag. 50, qui a auſſi de très-grands rapports avec le *cytiſus hiſpanicus*, n°. 7.

2°. Le *cytiſus proliferus*, n°. 8, a été figuré par M. Ventenat dans les *Plantes du Jardin de Cels*, pag. & tab. 13.

3°. Le *cytiſus linifolius*, n°. 9, a été placé par M. Desfontaines, *Flor. atlant.* 2. pag. 134, parmi les *ſpartium*. Il faut y rapporter, & non au *geniſta florida* Linn., le *geniſta tinctoria*, *hiſpanica*. Cluſ. Hiſt. 101. Icon. & J. Bauh. Hiſt. 1. pag. 392. — Tabern. Icon. 1101.

4°. Le *cytiſus Capenſis*, n°. 11, fait partie du genre *lebeckia* Thunb. & Willd.

5°. Le *cytiſus purpureus*, n°. 16, paroît être le *cytiſus biflorus* Lherit. Stirp. 184; — Aiton, Hort. Kew. 3, pag. 52, du moins une variété de cette plante. Quelques auteurs en font deux eſpèces diſtinctes.

6°. Le *cytiſus fragrans*, n°. 10, eſt le *ſpartium nubigenum* Lhérit. & Aiton, Hort. Kew., la même plante que le *ſpartium ſupranubium* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

19. CYTISE à fleurs ſeſſiles. *Cytiſus ſeſſiliflorus.*

Cytiſus floribus ſubgeminis, axillaribus; foliolis oblongis, obtuſis, infernè cuneatis, ſubtùs incano ſericeis. (N.)

Arbriſſeau très-élégant, dont les rameaux, cylindriques, élancés, ſont ſoyeux & pubeſcens, garnis de feuilles ternées, à peine pétiolées; les folioles oblongues, entières, très-obtuſes à leur ſommet, rétrécies en coin à leur baſe, glabres en deſſus, blanches, luiſantes & ſoyeuſes en deſſous, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs ſeſſiles, ordinairement oppoſées deux à deux dans l'aiſſelle des feuilles; le calice élargi, campanulé, très-pileux, blanchâtre; ſes dents très-écartées; l'inférieure recourbée en dedans; la corolle courte, pubeſcente. L'étendard, dans l'état

de deſſiccation, m'a paru jaunâtre, & la carène d'un brun-foncé. Le fruit ne m'eſt pas connu.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

20. CYTISE à feuilles nombreuſes. *Cytiſus folioloſus.* Lhérit.

Cytiſus racemis terminalibus erectis, calicibus villoſis, laciniis falcatis, foliolis obovato-oblongis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1119.

Cytiſus racemis terminalibus, erectis; foliis ramuliſque confertiſſimis, hirſutis; leguminibus glanduloſo-muricatis. Lhérit. Stirp. 184. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 49.

Cytiſus canarienſis, microphyllus, anguſtifolius, prorsus incanus. Pluken. Almag. 128. tab. 277. fig. 6.

Eſpèce remarquable par la petiteſſe & par le grand nombre de ſes feuilles. Ses tiges ſe diviſent en rameaux très-inégaux; les uns élancés & alongés; les autres très-courts, rapprochés, pubeſcens, chargés d'un grand nombre de feuilles pétiolées, ternées; les folioles très-petites, pubeſcentes, en ovale renverſé, un peu aiguës; les fleurs jaunes, pédicellées, réunies ſur une grappe courte, terminale; les pédicelles accompagnés, à leur baſe, d'une petite bractée lancéolée, membraneuſe, velue, aiguë; le calice pileux, profond, campanulé; ſes découpures alongées, finement ſubulées; la corolle un peu velue; les ailes obtuſes, plus longues que la carène; les gouſſes petites, hériſſées de poils glanduleux.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

21. CYTISE très-rameux. *Cytiſus ramoſiſſimus.*

Cytiſus racemis terminalibus; foliolis cordato-ovatis, ſubmucronatis, hirſutis; leguminibus oblongis, villoſis; ramis faſciculatis, hirſutis. (N.)

Cette plante a le port de la précédente; elle en diffère par la forme de ſes folioles. Ses tiges ſe diviſent en rameaux diffus, chargés d'autres rameaux plus jeunes, très-nombreux, faſciculés, droits, épars, très-rapprochés, preſque filiformes, très-velus, garnis de feuilles pétiolées, ternées; les folioles très-petites, ovales, en cœur, rétrécies en pointe à leur baſe, élargies, entières ou un peu échancrées, & quelquefois mucronées à leur ſommet, velues à leurs deux faces; les fleurs diſpoſées en une grappe courte, terminale; les pédicelles courts; les calices velus, à cinq dents aiguës; la corolle jaune, un peu pubeſcente; les ailes obtuſes, un peu plus longues que la carène; les gouſſes oblongues, velues.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

22. CYTISE du Pont. *Cytiſus ponticus.* Willd.

Cytiſus racemis terminalibus, erectis; calicibus villoſis; foliolis ellipticis, obtuſis, ramiſque ſulcatis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1120.

Cytiſus orientalis, humifuſus, magno flore, ex luteo purpuraſcente. Tournef. Coroll. 44.

Ses rameaux ſont pubeſcens, cannelés, cylindriques, aſcendans; ſes feuilles pétiolées, petites, ternées, pubeſcentes; les folioles elliptiques, obtuſes; les fleurs diſpoſées en grappes droites, terminales, longues de deux ou trois pouces; la corolle grande, mélangée de jaune & de pourpre; l'étendard arrondi à ſon ſommet; les ailes obtuſes, plus courtes que la carène; celle-ci obtuſe, courbée en faucille.

Cette plante croît ſur les côtes méridionales du Pont-Euxin. ♄ (*Willd.*)

23. CYTISE hiſpide. *Cytiſus hiſpidus.* Willd.

Cytiſus racemis axillaribus; foliis pinnatis, glabris; foliolis ellipticis, calicibus ramuliſque hiſpidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1121.

Ce n'eſt que d'après M. Willdenow que je rapporte cette plante & la ſuivante aux cytiſes. Leurs feuilles ailées & non ternées me font douter qu'elles appartiennent réellement à ce genre. Celle-ci eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont liſſes & cendrés; les plus jeunes hiſpides, ainſi que les pétioles; les feuilles glabres, ailées avec une impaire; les folioles au nombre de douze à treize, pédicellées, elliptiques, alternes, mucronées; des ſtipules alongées, linéaires, ſubulées, perſiſtantes; les grappes axillaires, compoſées de ſix à huit fleurs pédicellées; les pédicelles accompagnés, à leur baſe, d'une bractée oblongue, aiguë, & de deux autres vers leur milieu; les calices hiſpides, preſque glabres après la floraiſon.

Cette plante croît en Guinée. ♄ (*Willd.*)

24. CYTISE ſoyeux. *Cytiſus ſericeus.* Willd.

Cytiſus racemis terminalibus, foliis pinnatis; foliolis oblongo-lanceolatis, ſubtùs ſericeis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1121.

Arbuſte qui reſſemble, par ſes folioles, au *cytiſus cajan*, mais qui en diffère par ſes feuilles ailées. Ses rameaux ſont glabres, liſſes & cendrés; ſes feuilles ailées avec une impaire, compoſées de treize folioles pédicellées, preſqu'oppoſées, longues d'un pouce & demi, lanceolées, obtuſes, glabres en deſſus, tomenteuſes & ſoyeuſes en deſſous; les grappes terminales, longues de trois pouces; les gouſſes comprimées, ſoyeuſes, acuminées, longues de deux ou trois pouces.

Cette plante croît dans les Indes, à Tranquebar. ♄ (*Willd.*)

25. CYTISE

25. CYTISE à feuilles d'anagyre. *Cytisus anagyrus.* Lhérit.

Cytisus foliis angusto-lanceolatis, mucronatis, glabris; racemo terminali, viscoso-pubescente; ramulis pedunculisque villosis. (N.) — Lhérit. Stirp. 184.

Genista (viscosa), *foliis ternatis, oblongis, glabris; racemo terminali, calicibus leguminibusque glanduloso-viscidis; ramis teretibus, striatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 937.

Arbrisseau très-rameux, d'un port agréable; les rameaux cylindriques, striés; les plus jeunes pubescens; les feuilles pétiolées, nombreuses, ternées; les folioles étroites, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, presque luisantes, mucronées à leur sommet, longues de six à sept lignes; les grappes droites, terminales; les fleurs pédicellées; les pédoncules & les pédicelles pubescens, un peu visqueux; les calices campanulés, d'un vert-pâle, à peine pubescens, à cinq découpures très-aiguës; la corolle jaune, assez grande; les ailes un peu plus longues que la carène, plus courtes que l'étendard; les gousses linéaires, un peu glanduleuses & pubescentes.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

26. CYTISE velu. *Cytisus villosus.* Pourr.

Cytisus foliolis ternis, obovatis, hirtis, mucronatis; floribus axillaribus, pedicellatis; calice abbreviato, leguminibus villosissimis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 139, & Lhérit. Stirp. 184. (*Sub cytiso trifloro.*) — Pourr. Act. Tolos. 3. pag. 317.

Cytisus triflorus, var. β. Lam. n°. 15.

Cytisus tertius. Clus. Hist. 1. pag. 94. Ic. *Bona.*

Cytisus hispanicus. Tabern. 1099. Icon.

Pseudo-cytisus hirsutus. Gerard, Hist. 1308. Ic.

Cytisus hispanicus, arboreus. Park. Theatr. 1472. Icon.

Ce cytise, quoique très-rapproché du *cytisus triflorus* Lam., en diffère par ses tiges droites & par son calice court. Ses rameaux sont nombreux, redressés, légérement striés, velus dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles velues, ovales, presqu'elliptiques, légérement mucronées, d'un vert-foncé; les poils roussêatres; les fleurs nombreuses, réunies deux & trois ensemble dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules roussêatres, très-velus; le calice court, velu, scarieux à ses bords, à cinq dents très-courtes; la corolle jaune, assez grande; la carène de la longueur des ailes; les gousses comprimées, très-velues, un peu arquées.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, & sur les montagnes, aux environs d'Alger. ♄ (*V. s.*)

27. CYTISE à fleurs blanches. *Cytisus leucanthus.* Marsch.

Cytisus floribus umbellatis, terminalibus; caulibus erectis; foliolis ellipticis, glabris, acutis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1124. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *cytisus austriacus;* elle en diffère par ses fleurs blanches, par la forme de ses feuilles. Ses rameaux sont cylindriques, légérement pubescens; ses feuilles ternées, pétiolées; les folioles oblongues, rétrécies à leur base, obtuses, mucronées, glabres en dessus, parsemées en dessous de quelques poils rares, longues d'un demi-pouce; les fleurs réunies en têtes terminales; les calices cylindriques, pubescens & trifides; la corolle blanche; les gousses linéaires, velues, longues d'un pouce.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts. ♄

28. CYTISE à fleurs rares. *Cytisus pauciflorus.* Marsch.

Cytisus pedunculis subquadrifloris, terminalibus; foliolis obovatis, subtùs pubescentibus; calicibus profundè tripartitis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1126. — Marsch. Flor. taur. caucas. *Sub cytiso calycino*, pag. 166.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la précédente; elle en diffère par ses têtes, qui ne sont composées que de trois ou quatre fleurs, quelquefois de deux; par ses calices à découpures plus profondes; par les pétioles de la longueur des feuilles. Les folioles sont en ovale renversé, pubescentes en dessous.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse. ♄

29. CYTISE à feuilles de lotier. *Cytisus lotoides.* Willd.

Cytisus floribus capitatis, foliolis subrotundo-ellipticis; caule simplici, herbaceo, decumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1127.

Cytisus orientalis, humifusus, facie trifolii pratensis. Tournef. Coroll. 44.

Cette espèce a le port d'un *lotus.* Ses racines sont ligneuses, vivaces, rameuses; elles produisent plusieurs tiges presque simples, couchées, herbacées, longues d'un demi-pied, légérement pubescentes; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles un peu arrondies, légérement pubescentes à leurs deux faces, aiguës à leur base, arrondies à leur sommet dans les individus que j'ai sous les

yeux (aiguës, ſelon M. Willdenow); les pétioles pileux; les ſtipules courtes, lancéolées, aiguës; les fleurs pédicellées, réunies en une tête terminale, qui devient quelquefois axillaire par le prolongement des tiges; les calices preſque glabres, un peu lâches, profondément trifides, preſque de la longueur de la corolle: celle-ci eſt jaune; les ailes preſqu'auſſi longues que la carène, plus courtes que l'étendard; les gouſſes linéaires, comprimées, un peu ondulées, pubeſcentes.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

30. CYTISE pygmé. *Cytiſus pygmæus.* Willd.

Cytiſus pedunculis ſubternis, terminalibus; foliolis oblongo-lanceolatis, ſericeis; leguminibus oblongis, villoſis; caulibus decumbentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1127.

Lotus perennis, oligoceratos, incana, narbonenſium. Moriſ. Hiſt. 2. pag. 175. §. 2. tab. 18. fig. 2.?

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *cytiſus argenteus;* elle en diffère par ſes folioles un peu plus larges; par ſes gouſſes plus longues, velues & non ſoyeuſes. Ses tiges ſont couchées, nombreuſes, preſque ligneuſes, longues de deux à quatre pouces, rameuſes; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles oblongues, lancéolées, un peu aiguës, velues & ſoyeuſes à leurs deux faces; les pétioles plus longs que les feuilles; les ſtipules petites, ovales; les fleurs terminales, pédonculées, au nombre de trois; les gouſſes alongées, linéaires, velues, terminées par le ſtyle en forme d'arête.

Cette plante croît dans la Galatie. ♄ (*Willd.*)

31. CYTISE à fleurs pâles. *Cytiſus pallidus.*

Cytiſus foliis ſeſſilibus, oblongo-lanceolatis, ſubſericeis; floribus axillaribus terminalibuſque, ſubcapitatis; ramis ſulcatis, glabris. (N.)

An cytiſus linifolius? var.

Ce cytiſe a, par ſon port & par ſes feuilles, beaucoup d'affinité avec le *cytiſus anagyrus:* il en diffère par la diſpoſition de ſes fleurs; il ſe préſente auſſi comme une variété du *cytiſus linifolius*, à feuilles plus larges. Ses rameaux ſont glabres, cannelés, nombreux, touffus; ſes feuilles ſeſſiles ou à peine pétiolées, ternées; les folioles oblongues, lancéolées, rétrécies à leur baſe, à peine aiguës à leur ſommet, vertes, glabres en deſſus, pâles & ſoyeuſes en deſſous, longues d'environ un pouce. Les fleurs ſont d'un blanc-pâle, pédicellées; les unes ſituées & oppoſées dans l'aiſſelle des feuilles ſupérieures; d'autres terminales, preſqu'en tête; chaque fleur accompagnée, à ſa baſe, de deux petites bractées filiformes; le calice glabre, ainſi que le pédicelle, campanulé, à cinq découpures aiguës; la corolle un peu ſoyeuſe & luiſante; les ailes rétrécies vers leur ſommet, plus courtes que la carène; celle-ci preſqu'auſſi longue que l'étendard. Le fruit ne m'eſt pas connu.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Brouſſonnet. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

32. CYTISE tomenteux. *Cytiſus tomentoſus.* Andrew.

Cytiſus racemis lateralibus, erectis; ramis teretibus, divaricatis; foliolis ovatis, tomentoſis; vexillo crenulato, corollis luteis. Andrew, Botan. Repoſit. tab. 237.

Cette eſpèce a des tiges grêles, cylindriques, herbacées, à peine pubeſcentes, brunes, rameuſes, peu élevées; les rameaux étalés; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles ovales, entières, à peine aiguës, en pointe à leur baſe, d'un blanc-verdâtre, plus ou moins pubeſcentes, pileuſes, preſque tomenteuſes à leurs bords; les fleurs diſpoſées en petites grappes latérales, preſque terminales; la corolle jaune; l'étendard un peu crénelé à ſon ſommet; les pédoncules pileux; les gouſſes brunes, étroites, comprimées, linéaires, aiguës à leur ſommet, contenant pluſieurs ſemences orbiculaires.

Cette plante croît aux îles Canaries. ? ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

CYTISO-GENISTA. Ce genre de Tournefort renferme pluſieurs eſpèces de genêts de Linné, de ceux qui ont leur tige ailée vers le ſommet, & la plupart à trois folioles.

DABOECIA. Cette plante avoit été d'abord rangée parmi les bruyères, puis parmi les *andromeda*; elle forme aujourd'hui un genre particulier, ſous le nom de *menziezia*.

DACTYLE. *Dactylis*. Illuſtr. Gener. tab. 44, fig. 1, *dactylis glomerata*, n°. 2; — fig. 2, *dactylis lagopoides*, n°. 4.

Obſervations. 1°. Le *dactylis ſtricta* Ait. eſt devenu le type d'un genre établi par Michaux dans ſa *Flore de l'Amérique ſeptentrionale*. (*Voy.* TRACHYNOTE, *Suppl.*) Il faudroit y réunir le *dactylis cynoſuroides*, n°. 1, & le *dactylis faſciculata* Illuſtr. n°. 962, ainſi que le *dactylis patens* Ait. & Gmel.

2°. Kœler, *Gram.* 244, a rangé parmi les *bromus* le *dactylis glomerata*, n°. 2. Ce genre en eſt en effet très-voiſin. Je penſe qu'il faut regarder comme une ſimple variété de cette eſpèce, ſi changeante dans la forme de ſes épis, le *dactylis* (hiſpanica) *paniculâ contractâ, ſubſpicatâ, ſecundâ*. Roth, Catal. bot. 1. pag. 8.

3°. M. Vahl a placé parmi les *dactylis* le *poa littoralis* Linn. (*Voyez* PATURIN, n°. 49.)

4°. Le *dactylis levis* Thunb. eſt la même plante que le *dactylis capitata*, n°. 5.

SUITE DES ESPÈCES.

6. DACTYLE en épi. *Dactylis ſpicata*. Willd.

Dactylis paniculâ ſpicatâ, cylindraceâ, baſi interruptâ; corollis apice ariſtatis. Willden. Nov. Act. Berol. vol. 3.

Gramen alopecuroides, maderaſpatanum, ſpicâ quaſi geniculatâ, molli. Pluken. Phytogr. tab. 190. fig. 6.

Cette plante s'élève peu. Ses racines ſont fibreuſes, faſciculées; ſes tiges hautes de ſix à huit pouces, glabres, un peu géniculées; les feuilles molles, glabres, alternes, droites, aiguës, preſque planes, plus longues que les tiges, nues à leur orifice; les fleurs diſpoſées en un épi ſimple, terminal, long de trois à quatre pouces, droit, compoſé de paquets de fleurs agglomérés, un peu globuleux, ſeſſiles, très-rapprochés; les inférieurs diſtans; les valves calicinales très-glabres, à pluſieurs fleurs fort petites, ſurmontées d'une arête courte, roide, ſubulée.

Cette plante croît dans les Indes orientales, au Malabar. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

7. DACTYLE à feuilles courtes. *Dactylis brevifolia*. Willd.

Dactylis ſpicis ſubgloboſis, ſecundis, ciliatis; foliis lanceolatis, convolutis; vaginis ciliatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 410.

Dactylis lagopoides. Linn. Mant. 33, non 557.

Gramen geniculatum, foliis brevibus, aculeos mentientibus. Pluken. Phytogr. 177. tab. 189. fig. 3.

Cette eſpèce, mentionnée dans le premier *Mantiſſa* de Linné, eſt différente de celle qui porte le même nom dans le ſecond *Mantiſſa*, & à laquelle appartient la ſynonymie de Burman. Ses tiges ſont liſſes, couchées, blanchâtres, geniculées, alongées; elles produiſent, à leurs articulations, des rameaux très-courts, preſque droits, roides, chargés d'un grand nombre de très-petites feuilles courtes, un peu roides, glabres, preſqu'obtuſes, ſtriées, blanchâtres, un peu glauques, nues à leur orifice, preſque diſpoſées ſur deux rangs oppoſés; les fleurs réunies en une petite tête terminale, pubeſcente. Le calice renferme environ huit fleurs; les valves mutiques, à peine aiguës.

Cette plante croît au Malabar. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

8. DACTYLE rampant. *Dactylis repens*. Desfont.

Dactylis culmo repente, ramis faſciculatis; foliis villoſis, ſubulatis, rigidis; floribus ſpicato-capitatis, ſecundis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 79. tab. 15.

Gramen humile, marcoticum, hirſutius, caule ſanguineo; ſpicâ denſâ, breviori. Lippi. Vaill. Herb.

Gramen maderaſpatanum minus, eryngii capitulis. Petiv. Vaill. Herb.

Cette eſpèce a quelque rapport avec la précédente. Ses feuilles ſont bien plus longues, roides, velues, ſubulées. Ses tiges, longues, rampantes, produiſent à chaque articulation pluſieurs rameaux ſimples ou ramifiés, terminés par une tête, quelquefois prolongée en épi, de fleurs ſeſſiles, unilatérales, très-ſerrées; les épillets pubeſcens, comprimés, à quatre fleurs; les valves calicinales inégales, mucronées.

Cette plante croît dans le déſert en Barbarie, & dans les ſables ſur le bord de la mer. ♃ (*V. ſ.*)

9. DACTYLE piquant. *Dactylis pungens*. Desf.

Dactylis culmo erecto, ſupernè nudo; ſpiculis terminalibus, ſeſſilibus, in capitulum congeſtis; inve-

lucro ſquamoſo. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 80. tab. 16.

Seſleria echinata. Lam. Illuſtr. n°. 1097. tab. 47. fig. 2.

Dactylis pungens, capitulo globoſo, calicibus multifloris, culmis erectis. Schreb. 2. pag. 42. tab. 27.

Gramen humile, capitulis glomeratis, pungentibus. Schaw. Spec. n°. 286.

Ses tiges ſont filiformes, longues de ſix à dix pouces, glabres, un peu ſtriées, réunies en touffes; ſes feuilles molles, glabres, aiguës, un peu rudes à leurs bords, garnies d'une membrane blanchâtre à leur orifice; les fleurs ſeſſiles, réunies en une tête terminale, arrondie, entourées d'un involucre compoſé de pluſieurs écailles ovales; les épillets ovales, oblongs, comprimés, compoſés de fleurs diſpoſées ſur deux rangs; le calice contenant ſix à dix fleurs; ſes valves ovales, mutiques; la valve extérieure de la corolle ſurmontée d'une petite arête courte.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ſables, aux environs de Maſcar. ⊙ (*V. ſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Dactylis* (cæſpitoſa), *paniculâ ovatâ, coarctatâ, undiquè ſpiculis imbricatâ.* Forſt. Comment. Gœtt. 9. pag. 22. *In Novi Anni inſulis, terræ ſtatuum proximis.* ♃

* *Dactylis* (villoſa), *paniculâ ſpicatâ, glumis villoſis.* Thunb. Prodr. 22.

* *Dactylis* (ferrata), *paniculâ coarctatâ, glumis carinâ ſerrulatis.* Thunb. Prodr. 22.

* *Dactylis* (hiſpida), *paniculâ ſpicatâ, ovatâ, nudâ; calice hiſpido, geniculis barbatis.* Thunberg, Prodr. 22.

Ces trois plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Dactylis* (geniculata), *ſpicis terminalibus, ternis, clavatis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 409. — Burm. Ind. 28. tab. 12. fig. 3. *In Javâ. An trachynotia?*

DACTYLIS. (*Voyez* DACTYLE.)

DACTYLOCTENIUM. (*Voyez* CHLORIS, *Suppl.*)

DÆDALEA. (*Voyez* BOLET, *Suppl.*, & Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. tab. 25.)

DAHLIA. Thunb. (*Voyez* TRICHOCLADUS, *Suppl.*)

DAHLIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui ſe rapproche des *polymnia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines ſont compoſées de tubercules alongées; les feuilles ailées; les fleurs radiées grandes & belles, variables dans leurs couleurs.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice double; l'extérieur à pluſieurs folioles; l'intérieur d'une ſeule pièce, à huit découpures; les étamines ſyngénèſes; les ſemences non aigrettées; le réceptacle garni de paillettes.

Obſervations. M. Willdenow a donné à ce genre, établi par Cavanilles, le nom de *georgina*, celui de *dahlia* ayant été déjà employé par Thunberg pour une autre plante. (*Voyez* TRICHOCLADUS, *Suppl.*)

Ce genre a éprouvé des réformes dans ſes eſpèces. Cavanilles en avoit diſtingué trois, caractériſées d'après la forme des feuilles, mais trop variables pour être employées. M. Willdenow, adoptant d'abord, dans ſon *Species*, les eſpèces de Cavanilles, les diſtinguoit d'après la côte principale des feuilles, nue ou ailée, & d'après leur calice extérieur, étalé ou réfléchi; mais enſuite il a reconnu la foibleſſe & la variété de ces caractères, & a borné les *dahlia* à deux eſpèces dans ſon *Hortus berolinenſis.* M. Decandolle a préſenté, dans les *Annales du Muſéum*, de très-bonnes obſervations ſur les variétés de ces deux plantes.

ESPÈCES.

1. DAHLIA pourpre. *Dahlia purpurea.*

Dahlia caule non pruinato, floſculis radii feminei. Decand. Ann. Muſ. 15. pag. 310. *Sub. Georginâ ſuperfluâ.*

α. Rubra.

Georgina purpurea. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2124. — *Georgina variabilis, purpurea.* Willden. Hort. Berol. tab. 93.

β. Purpurea.

Dahlia pinnata. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 57. tab. 80. — Thouin, Ann. Muſ. 3. pag. 421. tab. 3. fig. 1.

γ. Lilacina.

Georgina variabilis, lilacina. Willd. Hort. Berol. tab. 94. — *Georgina roſea.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2124.

Dahlia roſea. Cavan. Icon. 3. pag. 33. tab. 265. — Thouin, Annal. Muſ. 3. pag. 421. tab. 3. fig. 3.

δ. Pallida.

Georgina variabilis, pallida. Willd. Hort. Berol. tab. 95.

ε. Flavescens.

Cette plante offre, dans ses belles fleurs, un grand nombre de variétés, dont quelques-unes avoient été d'abord considérées comme espèces. Leur couleur fondamentale paroît être la couleur purpurine, qui s'altère, devient pâle, tirant un peu sur le rose, var. δ, ou de couleur lilas, var. γ, ou jaunâtre dans la variété ε. Ses tiges sont droites, assez fortes, souvent un peu rougeâtres, légérement velues vers leur sommet, constamment privées de poussière glauque; les feuilles d'un vert-foncé, pinnatifides; les lobes inférieurs tantôt simples dans le haut de la plante, tantôt eux-mêmes pinnatifides dans les feuilles inférieures; les demi-fleurons extérieurs pourvus d'un pistil.

Cette plante est originaire du Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

2. DAHLIA safrané. *Dahlia crocea.*

Dahlia caule pruinoso, floseulis radii neutris. Dec. Annal. Mus. 15. pag. 310. *Sub georginâ fruſtraneâ.*

α. Crocea.

Georgina coccinea, crocea. Willd. Hort. Berol. 2. pag. 96.

β. Coccinea. Cavan. Icon. 3. pag. 33. tab. 266. — Thouin, Annal. Mus. 3. p. 422. tab. 3. fig. 2. — Willd. Hort. Berol. 2. tab. 96, & Spec. 3. pag. 2124. *Sub georginâ.*

γ. Flava.

Georgina coccinea, flava. Willd. Hort. Berol. 2. pag. 96.

Ses tiges sont plus basses, plus délicates, d'un vert plus clair que dans l'espèce précédente: elle est de plus toujours couverte d'une poussière glauque; ses feuilles beaucoup plus petites; leur lobe inférieur plus alongé & plus décidément pinnatifide, de sorte qu'elles paroissent deux fois ternées; les fleurs un peu moins grandes, & les demi-fleurons dépourvus de pistils. Elles varient dans leur grandeur, leurs couleurs; mais jusqu'alors un peu moins que l'espèce précédente, assez grandes, d'un ponceau tirant sur l'orangé, dans la variété β; moitié plus petites & d'une couleur de feu-clair dans la variété α; enfin, d'un jaune-pur, presque citrin, dans la variété γ.

Cette plante croît au Mexique, & se cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

DAIS. Illustr. Gen. tab. 368. fig. 1. *Dais cotinifolia*, n°. 1; — fig. 2, *dais madagascariensis*, n°. 3; — fig. 3, *dais linifolia*, n°. 5.

Observations. M. Willdenow pense que le *dais laurifolia* Jacq. Icon. Rar. 1, tab. 77, est une variété du *dais octandra;* il croit encore que les *dais madagascariensis* & *pubescens*, n°s. 3, 4, pourroient bien être deux variétés du *gnidia daphnæfolia* Linn. f. Suppl., ainsi que l'avoit soupçonné M. de Lamarck dans l'article GNIDIENNE.

* *Dais* (dispersa), *floribus octandris decandisque; foliis ovato-lanceolatis, enerviis.* Forst. Prodr. n°. 192. *In insulâ Tongatabu.* ♄

DALBERG. *Dalbergia.* Illustr. Gen. tab. 601, fig. 1, *dalbergia monetaria*, n°. 2; — fig. 2, *dalbergia lanceolaria*, n°. 1.

Observations. 1°. Le *dalbergia monetaria*, n°. 2, est placé dans un nouveau genre, sous le nom de *ecastuphyllum*, établi par M. Richard dans le *Synopsis Plant. pers.* 2, pag. 277.

2°. M. Willdenow a réuni à ce genre le *galedupa* Lam. Le *diphaca* de Loureiro a de très-grands rapports avec le *dalbergia.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. DALBERG hétérophylle. *Dalbergia heterophylla.* Willd.

Dalbergia foliis ternatis pinnatisque, foliolis glabris, ovatis; fructibus reniformi-ovalibus, venosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 901.

Arbrisseau grimpant, dont les rameaux sont verruqueux; les feuilles ternées ou ailées, à cinq folioles opposées, pédicellées, glabres, ovales, obtuses, coriaces, veinées; les grappes solitaires, axillaires, plus longues que les feuilles; le calice presqu'à cinq dents égales, très-courtes, aiguës; la corolle une fois plus grande que celle du *dalbergia monetaria;* les gousses de même grandeur, ovales, comprimées, veinées, réticulées, un peu échancrées à leur côté inférieur; une seule semence réniforme, un peu ailée à un de ses côtés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

4. DALBERG à cinq folioles. *Dalbergia pentaphylla.*

Dalbergia foliolis inæqualibus, ovatis, nervosis, obtusè acuminatis, glaberrimis; racemis lateralibus; leguminibus lanceolatis, subdispermis. (N.)

Arbrisseau distingué par ses feuilles amples, glabres, composées de cinq folioles pédicellées, inégales, grandes, ovales, très-entières, rétrécies, à leur sommet, en une pointe mousse, coriaces, d'un vert glauque & luisant en dessus, pâles en dessous, à nervures saillantes, presque simples; la foliole terminale beaucoup plus grande; les deux inférieures plus petites; les fleurs disposées en une grappe latérale; les gousses planes, lancéolées,

comprimées, très-glabres, à deux, quelquefois à une seule semence brune, réniforme. Je ne connois pas les fleurs.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. f.*)

5. DALBERG à folioles nombreuses. *Dalbergia polyphylla.*

Dalbergia foliolis alternis, linearibus, obtusis, glabris; leguminibus lanceolatis, dispermis, mucrone spinuloso terminatis. (N.)

Ses rameaux sont grêles, cylindriques, glabres, striés, garnis de feuilles longues, alternes, composées d'un très-grand nombre de folioles petites, alternes, pédicellées, linéaires, vertes, glabres, obtuses à leur sommet, en pointe à leur base, longues de trois à quatre lignes; les grappes lâches, latérales, axillaires, longuement pédonculées. Les fleurs ne me sont point connues. Les gousses sont pédicellées, comprimées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, terminées par une pointe droite, subulée, roide, un peu piquante: une des futures s'entr'ouvre facilement; les parois internes doublées, dans toute leur longueur, d'une pellicule mince, très-blanche, qui se détache & offre l'apparence d'une cloison; deux semences brunes, ovales.

Cette plante a été découverte dans la Caroline par M. Bosc. ♄ (*V. f.*)

6. DALBERG à larges feuilles. *Dalbergia latifolia.* Roxb.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis subrotundis, emarginatis; fructibus lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 902. — Roxb. Corom. 2. pag. 7. tab. 113.

C'est un grand arbre à feuilles ailées, composées de cinq folioles alternes, pédicellées, arrondies, entières, échancrées à leur sommet, glabres en dessus, légérement pubescentes en dessous, veinées, longues de deux pouces; les fleurs axillaires, disposées en corymbes très-courts, paniculés; le calice à cinq petites dents courtes, aiguës; les gousses oblongues, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, presque monospermes.

Cette plante croît sur les montagnes, au Coromandel. ♄

7. DALBERG rouillé. *Dalbergia rubiginosa.* Roxb.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis oblongis, obtusis; ramis petiolisque tomentosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 902. — Roxb. Corom. 2. pag. 9. tab. 115.

Arbrisseau grimpant, divisé en rameaux tomenteux, garnis de feuilles ailées, composées de sept folioles alternes, pédicellées, glabres, oblongues, obtuses, veinées, longues de deux pouces; le pétiole commun tomenteux; les grappes axillaires, très courtes, ramifiées; les pédoncules & le calice tomenteux; celui-ci à cinq dents aiguës; la corolle blanche; les filamens réunis en un seul paquet cylindrique.

Cette plante croît sur les montagnes, au Coromandel. ♄

8. DALBERG paniculé. *Dalbergia paniculata.* Roxb.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis ellipticis, emarginatis, glabris; paniculâ terminali, fructibus lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 903. — Roxb. Corom. 2. pag. 8. tab. 114.

Cette plante ressemble beaucoup au *dalbergia lanceolaria;* elle en diffère par ses folioles au nombre de neuf environ, alternes, glabres, elliptiques, pédicellées, arrondies & non aiguës à leurs deux extrémités, échancrées à leur sommet; les rameaux étalés, ascendans; la panicule terminale, composée de grappes courtes; le calice à cinq dents égales, aiguës; la corolle blanche; les anthères elliptiques, à deux loges; les gousses oblongues, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, à une ou deux semences.

Cette plante croît au Coromandel, sur les montagnes. ♄

9. DALBERG à sept folioles. *Dalbergia heptaphylla.*

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, obtusè mucronatis, subtùs pallidis; racemis axillaribus; calice campanulato, subquinquedentato. (N.)

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de longues feuilles ailées, composées de sept folioles opposées, pédicellées, lancéolées, longues d'environ quatre pouces, glabres à leurs deux faces, pâles & cendrées en dessous, terminées par une pointe obtuse, à nervures simples, latérales, saillantes; les grappes axillaires rapprochées, un peu plus longues que les folioles; les fleurs pédicellées, petites, blanchâtres; le calice large, campanulé, à cinq petites dents très-courtes; les gousses minces, glabres, oblongues, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, & mucronées par une petite pointe recourbée, contenant deux ou trois semences.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. f. in herb. Desf.*)

10. DALBERG de Saint-Domingue. *Dalbergia domingensis.* Pers.

Dalbergia foliis pinnatis, foliolis ovato-oblongis,

floribus paniculato-racemoſis ; leguminibus obovato-lanceolatis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 276.

Grand arbre d'un très-beau port, dont les rameaux ſont garnis de feuilles ailées, compoſées de folioles ovales, oblongues; les fleurs grandes, diſpoſées en grappes paniculées, ſoyeuſes dans leur jeuneſſe; le calice pubeſcent, ainſi que les pédicelles, accompagné de deux bractées; l'étendard de la corolle réfléchi; la carène à deux pétales; les gouſſes en ovale renverſé, un peu lancéolées.

Cette plante croît à Saint Domingue, ſur le bord des rivières; elle a été découverte par M. Turpin. ♄ (*Perſ.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* DALBERG à double gouſſe. *Dalbergia diphaca.* Perſ.

Dalbergia foliolis ovatis, glabris, parvulis ; floribus leguminibuſque geminis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 276.

Diphaca cochinchinenſis. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 554.

Cette plante, qui, mieux connue, pourroit peut-être conſtituer un genre particulier, ainſi que l'a fait Loureiro, eſt remarquable par le caractère ſingulier de deux ovaires dans la même fleur, produiſant deux gouſſes droites, articulées, acuminées; les articulations ovales, ſtriées; les ſemences ovales & comprimées. Les feuilles ſont ailées, compoſées de petites folioles glabres, ovales; les fleurs géminées; les filamens diviſés en deux paquets égaux.

Cette plante eſt cultivée dans les jardins à la Cochinchine & à la Chine. ♄

* DALBERG à larges gouſſes. *Dalbergia latiſiliqua.* Hort. Pariſ.

Dalbergia foliolis ovatis, abruptè acuminatis, ſubtùs peaicelliſque pubeſcentibus ; leguminibus latis. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 276. — Deſfont. Catal. Hort. Pariſ. 198.

Cette plante ne m'eſt point connue; elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. D'après M. Perſoon, ſes feuilles ſont ailées, compoſées de folioles ovales, obtuſément acuminées, pubeſcentes en deſſous, ainſi que leur pédicelle; les gouſſes larges. Elle croît dans l'Amérique méridionale. ♄

* DALBERGIA. (*Voyez* DALBERG.)

DALEA. (*Voyez* PSORALIER.) Gœrtner a employé la même expreſſion pour un genre particulier qu'il avoit établi pour le *ſelago ovata* Ait. (*Voyez* SÉLAGINE, n°. 10, & *Suppl.*)

DALÉCHAMPE. *Dalechampia.* Illuſtr. Gen. tab. 788. *Dalechampia villoſa*, n°. 5.

SUITE DES ESPÈCES.

12. DALÉCHAMPE hétérophylle. *Dalechampia heterophylla.*

Dalechampia foliis cordatis, ſubintegris bilobiſve, ſubtùs pubeſcentibus ; bracteis nervoſis, utrinquè tomentoſis. (N.)

Ses tiges ſont grimpantes, cylindriques, cendrées, à peine pubeſcentes; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur; les unes entières, aiguës; d'autres diviſées en deux lobes, preſque lancéolées, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, longues de trois pouces & plus, très-finement denticulées à leurs bords; les dentelures à peine ſenſibles, rudes ſous les doigts; les fleurs renfermées entre deux grandes bractées ovales, un peu jaunâtres, entières, pubeſcentes à leurs deux faces, traverſées longitudinalement par de groſſes nervures.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

DALECHAMPIA. (*Voyez* DALÉCHAMPE.)

DALIBARDA. (*Voyez* RONCINELLE.)

DAMAS. Une variété de prune & une de raiſin ſont connues ſous ce nom.

DAMASONIUM. Genre de Tournefort, qu'il eût été peut-être utile de conſerver, ainſi que l'a fait M. de Juſſieu. Linné l'a réuni à ſon genre *aliſma.* (*Voyez* FLUTEAU.) Le *damaſonium* de Schreber & de Brown conſtitue un autre genre qui ſe trouve décrit ſous le nom d'*ottelia* dans le *Synopſis* de Perſoon. (*Voyez* OTTELIA, *Suppl.*)

DAME-NUE. Nom donné quelquefois au colchique.

DAME D'ONZE HEURES *ou* BELLE D'ONZE HEURES. Nom vulgaire de l'*ornithogalum umbellatum*, ainſi nommé parce que ſes fleurs, pendant environ quinze jours, s'ouvrent vers les onze heures & ſe referment à trois.

DAMIER. (*Voyez* FRITILLAIRE, n°. 3.)

DAMMARA. (*Voyez* DAMMAR.) Gœrtner a établi ſous ce nom un genre particulier, d'après l'inſpection d'un fruit de l'île Maurice, qui paroît avoir beaucoup de rapport avec le *burſera obtuſifolia.* (*Voyez* GOMART, n°. 3.)

DAMPIERE. *Dampiera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopotalées, de la famille des campanulacées (Juff.), de celle des *goodenovie* (Brown), qui a des rapports avec les *scævola*, & qui comprend des arbrisseaux ou des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à deux lèvres ; le tube fendu d'un côté ; les découpures de la lèvre supérieure pourvues d'oreillettes à leur bord intérieur ; cinq anthères conniventes ; une noix crustacée, à une seule semence.

Observations. M. Brown, auteur de ce genre, observe que les espèces qu'il renferme, sont ou des arbustes ou des herbes vivaces, arides, pubescens, chargés de poils simples ou plumeux, ou étalés en étoile. Les feuilles sont alternes, coriaces, entières ou légèrement dentées; les fleurs axillaires ou terminales, en épi, ou solitaires; quelquefois munies de très-petites bractées. La corolle est bleue ou purpurine, à cinq découpures recourbées aux bords de leur onglet, hérissées en dehors. Quelquefois la partie inférieure de la corolle persiste, ainsi que les étamines, même après la chute de la corolle. Les anthères, adhérentes entr'elles, environnent le style comme par une gaîne & persistent avec lui. L'auteur n'a fait que mentionner les espèces suivantes, toutes natives de la Nouvelle-Hollande.

ESPÈCES.

1. *Dampiera* (undulata), *suffruticosa, erecta, tomentosa, foliis petiolatis, subrotundis, dentatis, undulatis, super scabris, pedunculo axillari 2-4 floro longioribus; corollis extùs nigro barbatis, villis plumosis.* Brown, Nov. Holl. pag. 587.

2. *Dampiera* (rotundifolia), *suffruticosa, erecta, tomentosa, foliis petiolatis, subrotundis, integris, planis, super scabris, basi obtusissima; pedunculis axillaribus, subunifloris, brevissimis, terminalibus subcorymbosis; corollis extùs nigro-barbatis, villis plumosis.* Brown, l. c.

3. *Dampiera* (ovalifolia), *suffruticosa, erecta, furfuraceo-tomentosa, foliis petiolatis, ovalibus, subintegris, planis, super scabris; pedunculis 2-4 floris, axillaribus, folium subæquantibus terminalibusque, corymbosis; corollis extùs nigro-barbatis, villis plumosis.* Brown, l. c.

4. *Dampiera* (purpurea), *suffruticosa, erecta, tomentosa, foliis petiolatis, ovatis, acutiusculo-dentatis, super scabris; pedunculis axillaribus, 1-3 floris; corollis extùs nigro-barbatis, villis plumosis.* Brown, l. c.

5. *Dampiera* (ferruginea), *suffruticosa, erecta, tomentosa, foliis petiolatis, ovatis, acutiusculis, repando-dentatis, basi trinervibus; adultis super levibus; floribus subterminalibus, corollis extùs lanatis, villorum ramulis brevissimis.* Brown, l. c.

6. *Dampiera* (hederacea), *herbacea, procumbens, tomentosa, foliis plerisque petiolatis, subcordatis, angulato-incisis; summis integerrimis, adultis super glabris; corollis extùs cinereo-barbatis, villis patulis, plumosis.* Brown, l. c.

7. *Dampiera* (incana), *suffruticosa, erecta,? incano-tomentosa, foliis sessilibus, obovatis, integerrimis.* Brown, l. c.

8. *Dampiera* (cuneata), *herbacea, erectiuscula, pubescens, foliis sessilibus, dentatis, obovato-cuneatis; summis elliptico-lanceolatis, adultis glabriuscu lis; spicis pedunculatis, bracteis racheos oppositis, floribus alternis, corollis extùs lanatis; villis patulis, simplicibus.* Brown, l. c.

9. *Dampiera* (linearis), *herbacea, erecta, pubescens, foliis sessilibus plerisque linearibus, paucidentatis; imis cuneatis, adultis glabriusculis; spicis pedunculatis, bracteis racheos oppositis; floribus alternis, corollis extùs lanatis; villis patulis, simplicibus.* Brown, l. c.

10. *Dampiera* (fasciculata), *herbacea, erecta, caule compresso-trigono; foliis sessilibus, cuneatis, subdentatis; summis verticillato-confertis, adultis glabris, utrinquè levibus; pedunculis subfasciculatis, paucifloris; corollis extùs pilis adpressis, ramulis approximato-parallelis.* Brown, l. c.

11. *Dampiera* (oblongata), *herbacea, erecta, caule compresso-trigono; foliis sessilibus, oblongis, integris & paucidentatis; adultis glabris, levibus; pedunculis subterminalibus, brevissimis, 1-3 floris; corollis extùs pilis adpressis, ramulis approximato-parallelis.* Brown, l. c.

12. *Dampiera* (stricta), *herbacea, erecta, caule compresso-trigono; foliis sessilibus, cuneatis, subdentatis; adultis super scabris; pedunculis paucifloris, axillaribus terminalibusque; corollis extùs pilis adpressis, ramulis parallelo-approximatis.* Brown, l. c.

Goodenia stricta. Smith, Transf. Linn. 2. p. 349. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 955.

13. *Dampiera* (parvifolia), *herbacea, erecta, adulta, glabra, caule compresso-trigono, paniculato; foliis sessilibus; caulinis lineari-lanceolatis, levibus; rameis summis subulatis; floribus solitariis, sessilibus; bracteis imbricatis.* Brown, l. c.

DANAA à feuilles d'ancolie. *Danaa aquilegifolia.* Allioni.

Danaa foliis triternatis; foliolis trifidis, dentatis; stylis divaricatis, persistentibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1425. *Sub ligustico aquilegifolio.* — Allioni, Pedem. n°. 1392. tab. 63. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 311.

Ligusticum alterum belgarum. Lobel. Icon. 786.

Cette plante a été séparée des *ligusticum*, & distinguée comme genre particulier, ayant

Des fruits ovoïdes, à deux lobes renflés, lisses, & privés de côtes saillantes.

Cette plante est glabre, & s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses racines se divisent en trois ou quatre grosses branches peu fibreuses. Ses tiges sont nues, droites, cylindriques, striées; les feuilles radicales longuement pétiolées, à trois grandes divisions, chacune d'elles trichotome, chargée de trois ou cinq folioles cunéiformes, à trois lobes dentés. Les feuilles caulinaires ne sont ordinairement que des gaînes amplexicaules; les fleurs disposées en ombelle; l'involucre général composé de six folioles linéaires, courtes, très-aiguës. Les partiels n'ont que trois folioles. La corolle est blanche; le fruit à deux bosses ovoïdes, lisses, globuleuses, sans côtes saillantes; les styles persistans, très-divergens.

Cette plante croît sur les collines pierreuses, dans les Basses-Alpes du Piémont & aux environs de Turin. ♃ (*Decand.*)

DANAÉ. *Danaea.* Genre de plantes de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *marattia* de Smith, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Des capsules linéaires, transversales, parallèles, à plusieurs loges qui s'ouvrent par des pores placés sur deux rangs; un tégument toujours ouvert, très-court, entourant la capsule.

Observations. Ce genre a été établi par M. Smith. Il faut y rapporter l'*asplenium nodosum* Linn. (*Voyez* DORADILLE, n°. 21.)

ESPÈCES.

1. DANAÉ à feuilles simples. *Danaea simplicifolia.* Willd.

Danaea fronde simplici, ovato-lanceolatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 67. — Rudge, Icon. Plant. Guyan. tab. 36.

Les feuilles sont simples, les unes stériles, les autres fertiles: les premières sont ovales-lancéolées, aiguës, rétrécies à leur base, longues de quatre pouces, soutenues par des pédoncules longs de trois à quatre pouces; les feuilles fertiles plus étroites, beaucoup plus rétrécies à leur base, longues de trois pouces & plus; leur pédicule plus court que celui des feuilles stériles.

Cette plante croît dans la Guiane. ♃ (*Willd.*)

2. DANAÉ ailée. *Danaea alata.* Smith.

Danaea fronde pinnatâ; rachi nodosâ, apice alatâ; pinnis frondis sterilis lanceolatis, sessilibus, apice serratis, fructificantis subsessilibus, lineari-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 68. — Smith. Act. Taur. 5. pag. 420. — Swartz, Synopsis Filic. 167.

Lingua cervina, nodosa, minor. Plum. Filic. 91. tab. 109.

Son pédicule est noueux, ailé vers son sommet; il supporte une feuille ailée, dont les pinnules sont, les unes stériles, les autres fertiles; les premières lancéolées, sessiles, dentées vers leur sommet; les secondes un peu pédicellées, linéaires, lancéolées; la fructification un peu écartée des bords.

Cette plante croît à la Martinique. ♃ (*Willd.*)

Observations. Je possède, je crois, de M. Ledru, une plante de Porto-Ricco, qui a de très-grands rapports avec la précédente, mais dont toutes les pinnules sont lancéolées; elle convient très-bien au *danaea nodosa*, mais elle est plus petite.

DANAÏDE. *Pœderia.* Illustr. Gen. tab. 166. fig. 1, *pœderia fetida*, n°. 1; — fig. 2, *pœderia fragrans*, n°. 2.

Observations. Les deux espèces qui composent ce genre forment chacune un genre à part. Le premier, en conservant le nom de *pœderia*, devra être traduit en français par celui de PÉDERIE; le second, prenant celui de *danais*, conservera en français celui de DANAÏDE.

Le caractère de chacun de ces deux genres est, pour les PŒDERIA,

Un calice à cinq dents; une corolle en entonnoir, velue en dedans; le style bifide; une baie couronnée, fragile, à deux semences.

Pour les DANAÏS,

Un calice à cinq dents; une corolle infundibuliforme, velue à son orifice; un style simple; le stigmate bifide; une capsule ombiliquée, à deux loges polyspermes, s'ouvrant en deux valves à son sommet; les semences membraneuses à leurs bords.

* PŒDERIA.

1. PÉDÉRIE fétide. *Pœderia fetida.* Linn. — Lam. Dict. 2. pag. 259. DANAÏDE, n°. 1.

2. PÉDÉRIE à fleurs sessiles. *Pœderia sessiliflora.*

Pœderia foliis lanceolatis; petiolis basi geniculatis; racemis folio sublongioribus, brachiatis, paniculatis; floribus sessilibus, subsecundis. (N.)

Ses tiges sont grêles, ascendantes, garnies de feuilles lancéolées, glabres, entières, aiguës, longues d'environ deux pouces & plus, redressées; les pétioles longs de dix lignes, courbés à leur

baſe, puis redreſſés; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, paniculées, au moins de la longueur des feuilles, à ramifications très-étalées, oppoſées, chargées de petites fleurs ſeſſiles, peu nombreuſes, diſtantes, preſqu'unilatérales. Les fruits ne me ſont pas connus; mais cette eſpèce a tant de rapport avec la précédente, qu'il eſt difficile de l'en tenir éloignée.

Cette plante croît à l'Ile-de-France. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

3. PÉDÉRIE à grappes unilatérales. *Pœderia ſecundiflora.*

Pœderia foliis parvis, lanceolato-linearibus; racemis ſubſecundis, pauciflоris; caule ſubherbaceo. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par la petiteſſe de ſes feuilles & par la diſpoſition de ſes fleurs. Ses tiges ſont grêles, preſque herbacées, grimpantes; les feuilles petites, médiocrement pétiolées, linéaires, lancéolées, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, longues de ſix à ſept lignes; les grappes très-petites, toutes tournées du même côté, ou plutôt elles offrent de petits rameaux axillaires, longs d'un pouce, un peu feuillés, & terminés par quelques fleurs axillaires; le calice glabre, à cinq découpures courtes, obtuſes; la corolle une fois plus longue, en entonnoir.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Neſtoux. ♃ ? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

** DANAÏS.

1. DANAÏDE odorante. *Danais fragrans.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 198. — Lam. Dict. 2. pag. 260. *Sub pœderia.*

β. *Danais* (coronata), *capſulis levibus, calice perſiſtente coronatis.* Perſ. l. c.

2. DANAÏDE à feuilles arrondies. *Danais rotundifolia.*

Danais foliis ovato-ſubrotundis; cymis axillaribus, folio brevioribus; capſulis glabris, ſubumbilicatis. (N.)

Arbriſſeau remarquable par ſes feuilles arrondies, un peu ovales, longues de deux ou trois pouces, glabres, entières, membraneuſes, pétiolées, nerveuſes, réticulées; les fleurs petites, réunies en grappes ou plutôt en cimes axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles; les pédoncules & les pédicelles glabres, capillaires; les capſules globuleuſes, très-liſſes, couronnées par les dents du calice dans leur jeuneſſe, puis ombiliquées.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

3. DANAÏDE fillonnée. *Danais ſulcata.*

Danais foliis ovatis; capſulis ſulcatis, calice ſubfoliaceo coronatis. Perſ. Synopſ. 1. pag. 198.

Ses tiges s'élèvent fort haut, & parviennent au ſommet des plus grands arbres. Ses feuilles ſont oppoſées, glabres, ovales, entières; les capſules ſtriées, remarquables par les folioles du calice qui les couronne.

Cette plante a été obſervée dans l'île Maurice par M. du Petit-Thouars. ♄

Obſervations. La plante qui ſert de type au genre *Chaſſalia* de Commerſon (*Herb. & Mſſ.*) me paroît avoir de très-grands rapports avec les *pœderia*. Ses rameaux ſont glabres, articulés; les feuilles lancéolées, coriaces, très-glabres, acuminées, rétrécies à leur baſe; les pétioles un peu élargis & preſque connivens à leur baſe; les ſtipules très-petites, aiguës; les fleurs pédicellées, diſpoſées en grappes droites, terminales, à ramifications courtes, oppoſées; les pédoncules & les pédicelles comprimés; le calice glabre, à cinq dents; la corolle tubulée, à cinq découpures courtes & droites. Le fruit paroît être une baie ovale, s'ouvrant à ſon ſommet.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-France par Commerſon. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

DANAÏS. (*Voyez* DANAÏDE & *Suppl.*)

DANTHONIA. (*Voyez* AVOINE, *Suppl.*)

DANTIA. Cette plante de Guettard, Stamp. 2, pag. 115, & de Petit, Gen. tab. 49, eſt le *iſnardia paluſtris* Linn.

DAPHNÉ. (*Voyez* LAURÉOLE.)

DAPHNOT. *Bontia.* Illuſtr. Gen. tab. 546, *bontia daphnoides*, n°. 1.

DARÉA. (Lam. Illuſtr. tab. 267.) Genre de plantes monocotylédones, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *adianthum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles plus ou moins compoſées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

La fructification diſpoſée en une ligne courte, preſque marginale; des tégumens s'ouvrant en dehors, formés par les bords des folioles.

Obſervations. Ce genre, ainſi nommé par M. de Juſſieu, eſt le même que le *cœnopteris* de Swartz.

ESPÈCES.

* *Feuilles ſimplement ailées.*

1. DARÉE à feuilles molles. *Darea flaccida.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, alternis, ſterilibus repando-ferratis; fructiferis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtuſis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 295.

Cœnopteris flaccida. Swartz, Synopſ. fig. 87 & 281. — Schkuhr. Crypt. 77. tab. 82. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. p. 158. tab. D. fig. 1, 2.

Aſplenium (flaccidum), *frondibus pinnatis; foliolis alternis, remotis, pinnatifidis; ſegmentis linearibus, ſtrictis.* Forſt. Prodr. n°. 426.

Cette eſpèce s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses pédicules ſont liſſes, cylindriques; les feuilles lancéolées, ſimplement ailées; les pinnules alternes, pédicellées, elliptiques, lancéolées, acuminées, longues de quatre pouces, glabres, plus pâles en deſſous, à découpures diſtantes & un peu réfléchies à leurs bords; les dentelures arrondies dans les feuilles ſtériles; aiguës, linéaires dans les feuilles fertiles; la fructification diſpoſée en petites lignes ſimples, marginales, recouvertes par un tégument membraneux, s'ouvrant en dehors.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. (*Swartz.*)

2. DARÉA auriculée. *Darea auriculata.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis oppoſitis, oblongis, obtuſis, pinnatifido-ferratis; laciniis obtuſis; infimâ ſuperiore elongatâ, bifidâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 296.

Cœnopteris auriculata. Swartz, Filic. 87. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. E. fig. 2.

Ses feuilles ſont glabres, ailées, étroites, alongées en lame d'épée; les pinnules oppoſées, oblongues, obtuſes à leur ſommet, pinnatifides, dentées en ſcie; les découpures linéaires, obtuſes; les inférieures bifides, prolongées en oreillettes. Souvent ces feuilles, ſelon Thunberg, pouſſent des racines à leur ſommet & produiſent de nouvelles plantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

3. DARÉA aiguë. *Darea odontites.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis alternis, lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, acutis; inferioribus acutè bifidis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 296.

Cœnopteris odontites. Swartz, Filic. 87. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. E. fig. 1. — Spreng. Anleit. 3. pag. 115. tab. 3. fig. 24. — Schkuhr. Crypt. 78. tab. 82.

Ses pédicules portent des feuilles ailées, compoſées de pinnules alternes, lancéolées, acuminées, pinnatifides; les découpures linéaires-lancéolées, aiguës à leur ſommet; les inférieures bifides, très-aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

4. DARÉA appendiculée. *Darea appendiculata.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis alternis, pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, obtuſis bidentatiſve; infimâ ſuperiore pinnatifidâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 296.

Cœnopteris appendiculata. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 94. tab. 243.

Ses pédicules ſont à demi cylindriques, canaliculés, accompagnés, à leur baſe, d'écailles ſubulées; les feuilles ailées, lancéolées; les pinnules alternes, pédicellées, linéaires, lancéolées, pinnatifides; les inférieures inégalement bifides; les découpures linéaires, lancéolées, obtuſes ou à deux dents; celles qui portent la fructification oblongues, elliptiques; les ſemences ovales.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

5. DARÉA membraneuſe. *Darea membranacea.*

Darea frondibus membranaceis, pinnatis; pinnis alternis, pinnatifidis; foliolis ovato-cuneatis, apice lobatis, ſubobtuſis. (N.)

Cette eſpèce, de trois à quatre pouces de haut, ſe diſtingue par ſon feuillage très-mince, d'un beau vert, tranſparent, membraneux; les pédicelles filiformes, glabres, un peu comprimés, très-courts; les feuilles lancéolées, très-glabres, ailées; les pinnules alternes, pinnatifides, très-rapprochées; les folioles ovales, un peu élargies, rétrécies en coin à leur baſe, lobées à leur ſommet; les inférieures à quatre ou cinq lobes courts, inégaux, un peu obtus; les ſuivantes à trois, puis deux; enfin les dernières folioles plus étroites, confluentes, ſouvent entières, un peu aiguës; les lignes de la fructification courtes & brunes.

Cette plante croît aux Antilles. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

6. DARÉA fourchue. *Darea furcata.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis pinnatifidis, ſubopposítis; laciniis ſpathulatis-linearibus, obtuſis; inferioribus bipartitis, rachi alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 297.

Cœnopteris furcata. Berg. Act. Petrop. 6. pag. 249. tab. 7. fig. 1.

Adiantum borbonicum. Jacq. Collect. 3. p. 286. tab. 21. fig. 1.

Lonchitis bipinnata.? Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 154.

M. Willdenow obſerve que l'*adiantum furcatum* de Linné fils renferme trois eſpèces, celle-ci, la ſuivante, & un ſynonyme de Plukenet, qui ſe rapporte à l'*acroſtichum bifurcatum*.

Celle-ci a des pédicules longs de quatre pouces & plus, glabres, nus, comprimés, preſque tétragones, chargés, à leur baſe, de paillettes oblongues, aiguës, imbriquées; la partie qui ſupporte les feuilles, un peu ailée à ſes bords; les feuilles longues de ſix à ſept pouces, ſimplement ailées; les pinnules preſqu'oppoſées, longues d'environ un pouce, profondément pinnatifides; les découpures linéaires, ſpatulées, obtuſes; les inférieures bifides, longues de ſix lignes.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans l'Arabie-Heureuſe. ♃ (*V. ſ.*)

* * *Feuilles deux ou trois fois ailées.*

7. DARÉA à feuilles de rue. *Darea rutæfolia.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnis pinnuliſque alternis; pinnulis inferioribus pinnatifidis, ſuperioribus ſimplicibus; laciniis linearibus, obtuſis; rachi compreſſâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 298.

Cœnopteris rutæfolia. Berg. Act. Petrop. 6. pag. 449. tab. 7. fig. 2. — Thunb. Prodr. 172.

Cœnopteris furcata. Swartz, Fil. 88. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. F. fig. 1.

Ses pédicules ſont comprimés; les feuilles deux fois ailées; les pinnules & leurs diviſions alternes; les pinnules inférieures profondément pinnatifides; les découpures linéaires, obtuſes; celles du milieu à deux ou trois lobes; les pinnules ſupérieures ſimples. Ces caractères diſtinguent cette plante de la précédente, avec laquelle on l'avoit confondue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

8. DARÉA inégale. *Darea inæqualis.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis, pinnis ſubopposîtis; pinnulis ſubalternis, ſeſſilibus, lineari-cuneatis, margine exteriore ſub apice unidentatis, acutiuſculis; infimâ ſuperiore petiolatâ, obovato-cuneatâ, apice dentatâ; rachi ſetaceo-paleaceâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 298.

Cœnopteris (inæqualis), *ſtipite pubeſcente; fronde bipinnatâ; pinnulis inferioribus erectis, diviſis; terminalibus confluentibus.* Bory. *In Litt.*

Ses pédicules ſont longs de trois à quatre pouces, couverts de paillettes diſtantes, ſétacées; les feuilles deux fois ailées, longues de ſix à ſept pouces; les pinnules d'un pouce & demi, lancéolées, preſqu'oppoſées; leurs diviſions ſeſſiles, preſqu'alternes, longues de deux ou trois lignes, linéaires, cunéiformes, aiguës, un peu décurrentes, pourvues, vers leur ſommet, d'une dent courte, latérale; la diviſion inférieure pédicellée, plus longue que les autres, quatre fois plus large, ovale-cunéiforme, dentée à ſon ſommet. Souvent les feuilles pouſſent des racines à leur extrémité, & produiſent de nouvelles plantes.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île de Bourbon. ♃

9. DARÉA à feuilles de fumeterre. *Darea fumarioides.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis, pinnis pinnuliſque alternis; pinnulis linearibus, alternis, bipartitis, obtuſis; laciniis bipartitis, duobus paribus pinnularum inferioribus pinnatis; foliolis pinnularum ſuperiorum formâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 299.

Très-belle eſpèce, dont les racines noires & fibreuſes produiſent des pédicules canaliculés, glabres, longs d'un demi-pied, ſoutenant une feuille longue de trois à cinq pouces, deux fois ailée; les pinnules longues de huit lignes, graduellement plus courtes; les inférieures oppoſées; les ſupérieures alternes; leurs diviſions à peine pédicellées, linéaires, obtuſes, partagées en deux juſqu'à leur baſe; chaque découpure bifide; les ſupérieures entières; les deux paires de diviſions inférieures ailées, longues de quatre lignes.

Cette plante croît aux environs de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♃

10. DARÉA prolifère. *Darea prolifera.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnis alternis, apice caudatis; pinnulis linearibus, decurrentibus, arcuatis, apice ſubbidentatis; pinnis inferioribus bipinnatis, rachi proliferâ. Willd. Spec. Plant. 5. p. 299.

Cœnopteris (fabiana), *frondibus bipinnatis; pinnis ſubcaudatis, proliferis; pinnulis linearibus, decurrentibus; inferioribus oppoſitis, ſuperioribus alternis.* Bory, *in Litt.*

Ses feuilles ſont pendantes, longues de deux pieds, deux fois ailées; les pinnules alternes, rétrécies en queue & prolifères à leur ſommet; leurs diviſions linéaires, arquées, décurrentes; les inférieures bifides à leur ſommet; les ſupérieures preſqu'entières; les pinnules inférieures deux fois ailées.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, aux lieux ombragés. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

11. DARÉA radicante. *Darea rhizophylla.* Willd.

Darea frondibus pinnatis, pinnis pinnulisque alternis; pinnulis subpetiolatis, inferioribus cuneiformibus, bi trilobisve; superioribus obovato-oblongis, acutiusculis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 300. — Lam. Illustr. tab. 267.

Cœnopteris rhizophylla. Smith, Icon. ined. pag. & tab. 50. — Swartz, Filic. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1624. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158.

Ruta muraria accedens, filiculâ non ramosâ, minimâ; pinnulis subrotundis, profundè sciſſis. Sloan, Jam. Hiſt. 1. pag. 92. tab. 52. fig. 3.

Ses pédicules ſont glabres, preſque cylindriques; ils ſupportent une feuille lancéolée, longue de ſix à huit pouces, deux fois ailée; les pinnules & les folioles alternes; les premières longues d'un pouce, pédicellées; les folioles petites, preſque ſeſſiles, ovales, entières, aiguës à leurs deux extrémités; les inférieures un peu cunéiformes, diviſées en deux ou trois lobes.

Cette plante croît à la Jamaïque, à la Nouvelle-Eſpagne & à Saint-Domingue, ſur les montagnes. ♃

12. DARÉA à feuilles de ciguë. *Darea cicutaria.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis, pinnis ſubalternis; pinnulis oblongo-cuneatis, pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, acutiuſculis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 300.

Cœnopteris cicutaria. Swartz, Filic. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1622. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. p. 158. tab. C. fig. 1, & tab. E. fig. 2.

Aſplenium cicutarium. Swartz, Prodr. 130. *Excluſ. ſynon.*

Filix pinnulis criſtatis. Plum. Fil. 34. tab. 48. fig. A. — Petiv. Fil. n°. 91. tab. 5. fig. 8.

Aſplenium criſtatum. Lam. Dict. 2. pag. 320. n°. 38.

Polypodium geraniifolium. ? Poiret, Encycl. 5. pag. 540. n°. 111. *Excluſ. Sloan & Pluken. ſynonymis.*

D'après la ſynonymie de Plumier & de Petiver, que M. Willdenow joint à cette plante, & les caractères qu'il lui donne, il me paroît preſque hors de doute que c'eſt la même qui, par un double emploi, a été décrite aux articles DORADILLE, n°. 38, & POLYPODE, n°. 111. Cependant l'eſpèce que j'ai décrite a un port un peu différent. Ses pinnules ſont plus rapprochées, plus roides; les folioles à dentelures plus nombreuſes.

13. DARÉA à feuilles d'aſpidium. *Darea aſpidioides.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, confluentibus, pinnatifido-inciſis; laciniis lanceolatis, acutis; inferioribus biſidis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 301, & Enum. 1072.

Cette plante a le port du *polypodium filix fœmina* (*ſeu aſpidium* Swartz). Ses pédicules ſont longs d'un pouce & plus, chargés de paillettes; les feuilles longues de huit pouces, deux fois ailées; les pinnules lancéolées, alternes, longues d'un pouce & demi; leurs diviſions décurrentes, lancéolées, longues d'une ligne & demie, pinnatifides ou dentées en ſcie; les découpures lancéolées, aiguës; les inférieures bidentées à leur ſommet.

Cette plante paroît être originaire des Indes orientales. ♃

14. DARÉA millefeuille. *Darea myriophylla.* Willd.

Darea frondibus triplicato-pinnatis, pinnis alternis; pinnulis oblongo-ellipticis, obtuſis, confluentibus; infimis obcordatis lobatiſve, rachi alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 301.

Cœnopteris myriophylla. Swartz, Filic. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1626.

Leur pédicelle eſt ailé à la partie qui ſe prolonge entre les feuilles: celles-ci ſont trois fois ailées; les pinnules alternes; les folioles glabres, oblongues, elliptiques ou en ovale renverſé, obtuſes, confluentes; les inférieures preſqu'en cœur renverſé, ou lobées.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les fentes des rochers. (*V. ſ.*) ♃

15. DARÉA du Japon. *Darea japonica.* Willd.

Darea frondibus triplicato-pinnatis, pinnis alternis; pinnulis petiolatis, oblongis, acutis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acuminatis, trifidis integriſve. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 302.

Cœnopteris japonica. Swartz, Filic. 89. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. C. fig. 2.

Trichomanes japonicum. Thunb. Flor. jap. pag. 340.

Les feuilles ſont trois fois ailées, compoſées de pinnules alternes; les folioles pétiolées, oblongues, aiguës, pinnatifides; les découpures lancéolées, acuminées, inciſées ou trifides; d'autres entières, aiguës.

Cette plante croît au Japon, ſur les montagnes. ♃

16. DARÉA vivipare. *Darea vivipara.* Willd.

Darea frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis lineari-filiformibus, integerrimis; rachi viviparâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 302.

Cænopteris vivipara. Swartz, Filic. 89.—Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. — Berg. Act. Petrop. 6. pag. 250. tab. 7. fig. 3.

Acroſtichum viviparum. Linn. Suppl. 444. — Lam. Dict. n°. 52, & Suppl. n°. 85.

Cette plante a été mentionnée à l'article ACROSTIQUE vivipare.

DARTUS perlé. *Dartus perlarius.* Lour.

Dartus foliis ovatis, ſerratis; racemis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 153.

Perlarius alter. Rumph. Amboin. lib. 6. cap. 62. pag. 122. tab. 57.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des ſolanées, qui a quelque rapport avec les morelles, qui renferme des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle campanulée, à cinq lobes ovales; le tube globuleux; cinq étamines; un ſtigmate à cinq lobes; une baie ſans écorce, à une loge; pluſieurs ſemences.

Arbriſſeau d'environ ſix pieds de haut, dont les racines ſont rougeâtres, un peu aromatiques; les rameaux aſcendans; le bois tendre & mou; les feuilles alternes, pétiolées, grandes, oblongues, ovales, acuminées, molles, dentées en ſcie, tomenteuſes en deſſous, à nervures obliques; les pétioles rouſſeâtres; les fleurs blanches, diſpoſées en petites grappes oblongues, axillaires. Leur calice eſt inférieur, à cinq découpures ovales, membraneuſes; la corolle beaucoup plus longue que le calice; les filamens inſérés vers le milieu du tube de la corolle; les anthères tombantes; l'ovaire un peu arrondi, cannelé; le ſtyle très-court; le ſtigmate à cinq lobes; une petite baie arrondie, diaphane, à une loge, contenant pluſieurs ſemences petites, arrondies, inégales.

Cette plante croît à la Cochinchine, ſur le bord des fleuves, aux lieux ombragés. ♄ (*Lour.*)

DASUS verticillé. *Daſus verticillatus.* Lour.

Daſus foliis lanceolatis, verticillis florum axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 176.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont ſimples, entières; les fleurs ſeſſiles, diſpoſées en verticilles axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice tubulé, coloré, à cinq dents obtuſes; une corolle campanulée, très-velue, à cinq lobes; cinq étamines; un ovaire enveloppé par le calice; le ſtigmate à cinq découpures; une baie ombiliquée, monoſperme, recouverte par le calice.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles lancéolées, très-entières, ondulées à leurs bords, tomenteuſes en deſſous; les fleurs blanches, ſeſſiles, diſpoſées en verticilles axillaires. Le calice eſt court, tubulé, coloré, à cinq dentelures; la corolle ſupérieure campanulée, une fois plus longue que le calice, très-pileuſe; ſon limbe à cinq lobes; cinq filamens courts, inſérés à la baſe de la corolle; les anthères à deux loges; l'ovaire arrondi; le ſtyle filiforme, de la longueur de la corolle; le ſtigmate à cinq découpures droites, oblongues. Le fruit eſt une baie revêtue par le calice, comprimée, arrondie, ombiliquée, contenant une ſeule ſemence ſphéroïde.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

DASYPOGON à feuilles d'ananas. *Daſypogon bromeliifolius.* Brown.

Daſypogon foliis caulinis ſparſis, glabris, mucronatis, margine denticulatis; floribus capitatis, ſeſſilibus. (N.) — Brown. Nov. Holl. 1. p. 263.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, apétalées, de la famille des joncs, qui a des rapports avec les *lomandra*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice à ſix folioles, trois extérieures tubulées, conniventes à leur baſe; trois intérieures preſque pétaliformes; ſix étamines; un ovaire à trois ovules; un ſtyle; une capſule formée par la partie tubulée du calice; une ſeule ſemence.

C'eſt une plante preſque ligneuſe, dont les tiges ſont très-ſimples, cylindriques, feuillées, parſemées de quelques poils roides, denticulés, renverſés; les feuilles ſemblables à celles des graminées; les radicales ſerrées, nombreuſes; les caulinaires plus courtes, ſeſſiles, éparſes, glabres, mucronées, rudes & denticulées à leurs bords; les fleurs ſeſſiles, diſpoſées en une tête ſolitaire, terminale, entourée de bractées étalées, en forme d'alène; chaque fleur ſéparée par des paillettes lancéolées, étroites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

DATISCA. (*Voyez* CANNABINE.)

DATTIER. *Phœnix.* Illuſtr. tab. 892, *phœnix dactylifera*, n°. 1.

Obſervations. M. Desfontaines, dans la *Flore du mont Atlas*, a donné, ſur le dattier, des détails infiniment intéreſſans, tant ſur les caractères que ſur la culture de cet arbre. Cavanilles, dans ſes *Icones*

rariores, n°. 125, a fait auſſi connoître les uſages auxquels on l'emploie en Eſpagne, & la manière dont on l'y cultive.

SUITE DES ESPÈCES.

2. DATTIER porte-farine. *Phœnix farinifera.* Roxb.

Phœnix frondibus pinnatis, inermibus; foliolis lineari-ſubulatis, complicatis; floribus hexandris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 731. — Roxb. Corom. 1. p. 55. tab. 74.

Phœnix (puſilla), *floribus hexandris, caule humili.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 753.

Phœnix dactylifera, minor, humilis, ſylveſtris, fructu minore. Burm. Zeyl. 183. — Herm. Parad. bat. 361. — Kœmpf. Amœn. 667.

Phœnix dactylifera, var. β.? Lam. Dict.

Cette eſpèce eſt remarquable par la petiteſſe de ſes tiges, qui ne s'élèvent guère à plus de deux pieds de haut, tandis que ſes feuilles ſont longues de ſix pieds; elles ſont ailées, dépourvues de piquans, compoſées d'un grand nombre de folioles linéaires, ſubulées, pliées en deux. Les fruits ſont beaucoup plus petits que ceux du dattier commun.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à la Cochinchine, aux lieux ſecs, ſablonneux & pierreux. ♄

* DATTIER rabattu. *Phœnix declinata.* Jacq.

Phœnix frondibus pinnatis, inermibus; foliolis complicatis, lineari-lanceolatis, laxè patentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 731. — Jacq. Fragm. 1. p. 27. tab. 24.

Ce dattier n'eſt peut-être qu'une variété du dattier commun: il en diffère par ſes fruits deux fois plus petits; mais l'on ſait qu'ils varient beaucoup dans leur groſſeur. Les folioles ſupérieures ſont les mêmes, mais plus lâches entr'elles; les inférieures preſque trigones, ſubulées; ce qui leur donne l'apparence d'épines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

DATURA. (*Voyez* STRAMOINE.)

DAVALLIA. (*Voyez* TRICHOMANE.)

DAUCUS. (*Voyez* CAROTTE.)

DAVIESIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui a de grands rapports avec les *pultenæa*, dont il a d'abord fait partie, & duquel il ne diffère que par l'abſence des appendices du calice, & les gouſſes à une ſeule ſemence au lieu de deux. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples ou ternées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice anguleux, dépourvu d'appendices à cinq dents; une corolle papilionacée; dix étamines libres; une gouſſe comprimée, à une ſeule ſemence.

ESPÈCES.

1. DAVIESIA à feuilles de bruyère. *Daviesia ericoides.* Perſ.

Pultenæa ericoides. Vent. Malm. tab. 35. — Dict. Encycl. 5. pag. 738. n°. 3. (*Voyez* PULTENÈE.)

2. DAVIESIA à feuilles rares. *Daviesia denudata.* Vent.

Daviesia petiolis teretibus; primordialibus foliosis; foliis ternatis lanceolatiſque, deciduis; ſuperioribus nudis, longiſſimis. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 6.

Sophora juncea. Schrad. & Wendl. Sertor. Hanovr. pag. 9. tab. 3.

Pultenæa juncea. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 506.

Viminaria denudata. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 9. pag. 261, & Annal. Bot. 1. pag. 507.

Arbriſſeau très-remarquable par ſes pétioles nus, très-alongés dans les tiges adultes, glabres, cylindriques, épars, munis, à leur ſommet, de deux ou trois dents de couleur brune. Ceux qui portent les feuilles ſont beaucoup plus courts, plus grêles, ſoutenant une feuille ſimple ou ternée; les folioles lancéolées, aiguës, très-entières, glabres, glanduleuſes à leur ſommet, purpurines à leurs bords, relevées de trois nervures, longues d'un pouce & plus; deux ſtipules très-petites, purpurines, aiguës; les fleurs pédicellées, diſpoſées en grappes ſimples, terminales, ſolitaires; la corolle d'un jaune-doré, rayée d'un rouge-pourpre; l'étendard muni de deux dents à ſa baſe, plus longue que les ailes; la carène à deux pétales plus courts que les ailes; les gouſſes ovales, comprimées, aiguës, noirâtres, une fois plus longues que le calice perſiſtant; une ſeule ſemence ovale, arrondie, d'un brun-clair.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

3. DAVIESIA aciculaire. *Daviesia acicularis.* Smith.

Daviesia foliis linearibus, revolutis, pungentibus,

ſtrictis, denticulato-ſcabris; floribus axillaribus, ſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 255.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles nombreuſes, linéaires, glabres, roulées à leurs bords, roides, piquantes, rudes & denticulées à leur contour. Les fleurs ſont nombreuſes, axillaires, ſolitaires; leur calice diviſé juſqu'à ſa moitié en cinq découpures; la corolle panachée de blanc & de pourpre; les gouſſes à demi ovales, aiguës, très-liſſes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

4. DAVIESIA à feuilles épaiſſes. *Davieſia incraſſata.* Smith.

Davieſia foliis cuneato linearibus, compreſſis, verticalibus, obliquis, incraſſatis, ſpinoſis; floribus axillaribus, ſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 455.

Cet arbriſſeau a un port tout particulier: ſes jeunes rameaux & ſes feuilles paroiſſent charnus & ſucculens, ſurtout dans leur état de fraîcheur. Les feuilles ſont linéaires, cunéiformes, épineuſes, obliques, verticales, comprimées, épaiſſes, charnues, tellement décurrentes ſur les rameaux, qu'on ne peut y reconnoître le point de leur inſertion; les fleurs ſolitaires, axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

5. DAVIESIA à feuilles d'ajonc. *Davieſia ulicifolia.* Andr.

Davieſia foliis lanceolatis, planis, pungentibus, ſtrictis, levibus; floribus axillaribus ſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. p. 256. — Andr. Bot. Rep. tab. 304.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *davieſia acicularis* par le caractère de ſes fleurs. Ses feuilles ſont liſſes, roides, ſeſſiles, planes, lancéolées, point décurrentes, terminées par une pointe piquante; les fleurs ſolitaires & axillaires.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

6. DAVIESIA réticulée. *Davieſia reticulata.* Smith.

Davieſia foliis lanceolatis, pungentibus, utrinquè reticulato-venoſis; ſtipulis intra foliaceis, geminis; floribus axillaribus, ſolitariis. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 256.

Cette eſpèce eſt remarquable par la beauté de ſon feuillage agréablement & régulièrement réticulé aux deux faces des feuilles, qui ſont d'ailleurs lancéolées, piquantes, accompagnées de bractées fort petites, deux par deux; les fleurs ſolitaires, axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

7. DAVIESIA à feuilles rudes. *Davieſia ſquarroſa.* *Davieſia foliis cordatis, pungentibus, reflexis, margine ſcabris; pedunculis axillaribus, uniſloris, ſubſolitariis.* Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 257.

Cet arbuſte eſt fort petit; il ſe diviſe en rameaux grêles, rudes, ſtriés, chargés de feuilles roides, ſeſſiles, éparſes, refléchies, échancrées en cœur, rudes à leurs bords, aiguës & piquantes à leur ſommet. Les pédoncules ſont axillaires, uniflores, preſque ſolitaires; le calice preſque diviſé en deux lèvres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

8. DAVIESIA à ombelles. *Davieſia umbellata.* Smith.

Davieſia foliis lanceolatis, planis, pungentibus; pedunculis axillaribus, ſolitariis, umbellatis, ſubquadrifloris; calice truncato. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 258.

Cette eſpèce a le port de la précédente; mais ſes feuilles ſont beaucoup plus longues, point réfléchies, planes, lancéolées, piquantes à leur ſommet; les pédoncules ſolitaires, axillaires, terminés par environ quatre fleurs preſqu'en ombelle, chacune d'elles accompagnée à ſa baſe d'une large bractée; la lèvre ſupérieure du calice tronquée & entière.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

9. DAVIESIA à corymbes. *Davieſia corymboſa.* Smith.

Davieſia foliis lineari-oblongis, planis, muticis; pedunculis axillaribus, geminis, corymboſis, multifloris; calice regulari. Smith, Tranſ. Linn. 9. p. 258.

Cet arbriſſeau a des feuilles planes, linéaires, oblongues, glabres à leurs deux faces, entières, un peu obliques, longues de cinq à ſix pouces, aiguës, mais ſans pointe épineuſe. Les pédoncules ſont axillaires, géminés, portant pluſieurs fleurs preſque diſpoſées en corymbe; le calice diviſé en cinq dents égales; la corolle panachée de blanc & de pourpre.

Cette plante, découverte par Paterſon, croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

10. DAVIESIA à feuilles en cœur. *Davieſia cordata.* Smith.

Davieſia foliis cordatis, amplexicaulibus, reticulato-venoſis; pedunculis axillaribus, aggregatis, corymboſis, multifloris; calice truncato. Smith, Tranſ. Linn. 9. pag. 259.

Ses feuilles ſont grandes, ſeſſiles, amplexicaules, en cœur à leur baſe, longues de trois à quatre pouces, réticulées de chaque côté par des veines nombreuſes. De l'aiſſelle des feuilles ſortent pluſieurs pédoncules agrégés, ſoutenant des fleurs en

en corymbes. Les bractées qui les accompagnent, sont larges, alongées, souvent échancrées en cœur; les deux dents supérieures du calice tronquées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

11. DAVIESIA à tige ailée. *Daviesia alata.* Smith.

Daviesia caule aphyllo, alato; umbellis lateralibus, calice bracteisque fimbriatis. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 259.

Cette espèce a un port très-remarquable, ayant ses tiges dépourvues de feuilles, garnies seulement, de chaque côté, d'une membrane en forme d'aile. Les fleurs sont latérales & disposées en ombelle; les bractées, ainsi que les dents du calice, frangées à leurs bords, souvent de couleur purpurine à leur circonférence.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

12. DAVIESIA en jonc. *Daviesia juncea.* Smith.

Daviesia caule aphyllo, tereti, sulcato, nudo; umbellis lateralibus, calice bracteisque imberbibus. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 260.

Rapprochée de l'espèce précédente par ses tiges dépourvues de feuilles, cette plante en diffère en ce que ces mêmes tiges sont cylindriques, point ailées, rudes, striées; les fleurs disposées en ombelles latérales vers l'extrémité des rameaux; les bractées & les divisions calicinales point frangées.

Cette plante croît au détroit du Roi-Georges, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

DAVILLA ridée. *Davilla rugosa.*

Davilla foliis alternis, ovatis, rugosis; floribus paniculatis, terminalibus. (N.) — Vandell. Flor. lusit. pag. 35. tab. 14.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des rosacées, qui a des rapports avec les *delima*, & qui ne renferme jusqu'alors qu'une seule espèce, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice coriace, à cinq folioles, trois extérieures arrondies, fort petites; deux intérieures plus grandes, concaves; deux ou trois pétales; des étamines nombreuses; un ovaire supérieur; une noix testacée, à une loge, monosperme, recouverte par les deux divisions intérieures du calice, qui lui donnent la forme d'une capsule à deux valves.

Cet arbre se divise en rameaux alternes, noueux, cendrés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux pouces & plus, coriaces, entières, obtuses, glabres & luisantes en dessus, très-ridées, pileuses en dessous, principalement sur leurs nervures saillantes; les fleurs disposées en une petite panicule terminale, pileuse; les pédicelles très-courts, dichotomes. La corolle ne m'est point connue. Le fruit est une noix ovale, obtuse, très-lisse, de la grosseur d'un noyau de cerise, à une seule loge monosperme.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*V. f. in herb. Juss.*)

DAUPHINE. Variété de prune, de poire & de laitue.

DAUPHINELLE. *Delphinium.* Illustr. Gener. tab. 482, *delphinium consolida*, n°. 1.

Observations. 1°. Le *delphinium hybridum* Willd. est la variété *α* du *delphinium elatum*, n°. 8. Je l'ai trouvée en Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Le *delphinium intermedium* (Ait. *Hort. Kew.*) est peut-être une autre variété de la même plante, obtenue par la culture.

2°. Le *delphinium pictum* Willden. Enum. Plant. Berol. 1, pag. 574, est tellement voisin du *delphinium staphysagria*, d'après l'énoncé de ses caractères, que je n'ai pas osé le ranger parmi les espèces, ne le connoissant pas. J'en dirai autant du *delphinium speciosum* Marsch. Flor. taur. caucas. 2, pag. 14, & du *delphinium flexuosum* du même.

SUITE DES ESPÈCES.

11. DAUPHINELLE urcéolée. *Delphinium urceolatum.* Jacq.

Delphinium nectariis diphyllis; labellis oblongis, bifidis; laciniis lanceolatis, æqualibus; foliis peltato-concavis, tripartitis, pubescentibus; laciniis trifidis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1230. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 101, & Collect. 1. pag. 153.

β. Delphinium (exaltatum), *nectariis diphyllis; labellis oblongis, bifidis; laciniis lanceolatis, æqualibus; foliis tripartitis, laciniis trifidis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 244. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1230.

Delphinium nectariis diphyllis; labellis bifidis, apice barbatis; foliis trilobis, incisis; caule erecto. Miller, Icon. pag. 167. tab. 250. fig. 2.

Je réunis ici deux plantes qui sont extrêmement rapprochées, & me paroissent ne former que deux variétés, d'après l'énoncé de leur caractère. Les tiges sont droites, glabres & purpurines dans la variété *β*; les feuilles alternes, pétiolées, palmées ou peltées, concaves vers leur base, à leur face supérieure, pubescentes en dessous, glabres en dessus, à trois lobes principaux, chaque lobe découpé en trois lanières dans la variété *β*. Ces feuilles sont planes, glabres à leurs deux faces; les fleurs pédicellées, disposées en une grappe

droite, terminale; la lèvre de l'éperon bifide, barbue à son sommet. Les fruits sont composés de trois capsules.

Le lieu natal de la variété *α* n'est pas connu. L'autre croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

12. DAUPHINELLE bleu d'azur. *Delphinium azureum.* Mich.

Delphinium caule strictο, foliis lineari-multifidis, floribus spicatis, petalis villosissimis, cornu arcuato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 314.

Cette plante a des tiges droites, très-roides, garnies de feuilles alternes, linéaires, découpées en plusieurs lanières; les fleurs d'un beau bleu d'azur, légérement pédicellées, disposées en un épi droit, terminal; les pétales très-velus; l'éperon recourbé en dessus; le fruit composé de trois capsules.

Cette plante croît dans la Caroline & dans la Géorgie. (*Mich.*)

13. DAUPHINELLE effilée. *Delphinium virgatum.*

Delphinium cuculli calcare elongato, labio subacuto; foliis inferioribus ovatis, subintegris, apice lobato-incisis; caulinis integerrimis, acutis; ramis virgatis, floribus laxè spicatis. (N.)

Ses racines sont dures, presque ligneuses; ses tiges roides, hautes d'un pied & plus, divisées, presque dès leur base, en rameaux alternes, divariqués, élancés, très-glabres, striés, garnis de feuilles alternes, sessiles; les inférieures à peine pétiolées, ovales, longues d'un pouce, entières, crénelées ou divisées, à leur sommet, en trois ou cinq lobes peu profonds, obtus, mucronés; les caulinaires sessiles, très-entières, ovales-lancéolées, coriaces, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues de six à huit lignes. Les fleurs sont jaunâtres ou presque couleur de chair, assez petites, alternes, presque sessiles, disposées, le long des rameaux, en un épi lâche, alongé. Leur éperon est long, obtus, droit ou à peine courbé à son extrémité; la lèvre un peu aiguë.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. de Labillardière. ♃? (*V. s. in herb. Desfont.*)

14. DAUPHINELLE tridactyle. *Delphinium tridactylum.* Mich.

Delphinium caule glabro, foliis tripartito-palmatis; laciniis lanceolatis, subintegris; spicâ strictâ, cornu rectο. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 314.

Ses tiges sont droites, presque simples; les feuilles ouvertes en main, presque glabres; les inférieures divisées presqu'en cinq lanières; chacune d'elles bifide ou trifide; les feuilles supérieures à trois lanières entières ou rarement divisées; l'épi droit & roide, terminal, pulvérulent; les fleurs alternes, solitaires, médiocrement pédicellées; la corolle courte; l'éperon droit, presqu'aussi long que la corolle; trois capsules.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Virginie & dans la Caroline. (*Mich.*)

15. DAUPHINELLE découpée. *Delphinium fissum.* Flor. Hung.

Delphinium nectariis tetraphyllis, bifidis, corollâ longioribus; foliis digitato-multipartitis. Kitaib. Pl. rar. Hung. 1. pag. 83. tab. 81.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges droites, très-simples, hautes de trois ou quatre pieds, pileuses; les feuilles longuement pétiolées, larges, digitées, plusieurs fois découpées; toutes les découpures linéaires, très-obtuses, entières, quelquefois bifides à leur sommet, pileuses à leurs bords, ainsi que les pétioles; les fleurs pédicellées, disposées en une grappe simple, très-droite, terminale; la corolle d'un bleu très-foncé, quelquefois un peu velue; l'éperon droit, très-aigu; trois capsules oblongues, un peu noueuses, légérement velues; les semences noirâtres & ridées.

Cette plante croît dans la Hongrie, vers les confins de la Valachie, sur le bord des fleuves. ♃

16. DAUPHINELLE à trois cornes. *Delphinium tricorne.* Mich.

Delphinium pumilum, simplex, foliis palmato-multifidis; laciniis sublanceolatis, obtusiusculis; corollâ majusculâ cornu rectο; capsulis compressis, arcuatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 314.

Ses tiges sont simples, peu élevées, garnies de feuilles palmées, à plusieurs découpures presque lancéolées, un peu obtuses; les fleurs peu nombreuses, réunies en fascicule; la corolle assez grande; l'éperon droit; trois capsules comprimées, arquées, écartées dès leur base & un peu recourbées.

Cette plante croît à la Caroline, sur les hautes montagnes. (*Mich.*)

17. DAUPHINELLE pygmée. *Delphinium pygmæum.*

Delphinium villosum, caule ramosο, pumilo; foliis inferioribus tripartitis, laciniis bifidis; foliis superioribus linearibus, integris; floribus solitariis, terminalibus. (N.)

Cette plante est velue sur toutes ses parties; elle s'élève à peine à la hauteur d'un pouce. Ses racines sont simples & grêles. Ses tiges se divisent, presque dès leur base, en plusieurs rameaux étalés, un peu ramifiés. Les feuilles inférieures sont ordinairement trifides; chaque division échancrée à

ſon ſommet ; les feuilles ſupérieures petites, entières, linéaires, un peu aiguës ; les fleurs droites, ſolitaires, terminales ; la corolle un peu pubeſcente, légèrement purpurine ; l'éperon droit, aigu, preſqu'auſſi long que la corolle.

Cette plante a été découverte en Syrie par M. de Labillardière. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

DAURADE : nom ſous lequel on déſigne quelquefois le *citérach*. (*Voyez* DORADILLE.)

DAYENIA. Miller, dans ſon Dictionnaire, a ſubſtitué ce nom à celui d'*ayenia* de Linné.

DECADIA. (*Voyez* DÉCADIE.)

DÉCADIE aluminèuſe. *Decadia aluminoſa*. Lour.

Decadia foliis lanceolatis, ſerratis ; racemis ſub ſimplicibus, ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 385. *Arbor aluminoſa*. Rumph. Amboin. lib. 5. cap. 15. tab. 100.

Arbor bobu dicta. Burm. Zeyl. pag. 26.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des roſacées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ; les fleurs diſpoſées en grappes preſque ſimples.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice inférieur, à trois folioles perſiſtantes ; dix pétales ; des étamines nombreuſes, inſérées à la baſe des pétales ; un ſtyle ; un drupe renfermant une noix à trois loges.

Arbre d'une grandeur médiocre. Son tronc eſt revêtu d'une écorce liſſe ; ſes rameaux étalés ; les feuilles alternes, pétiolées, d'un vert gai, glabres, lancéolées, dentées en ſcie ; les fleurs blanches, petites, diſpoſées en grappes courtes, preſque ſimples, preſque terminales. Leur calice eſt compoſé de trois folioles inégales, pileuſes, arrondies, étalées, perſiſtantes ; dix pétales plus longs que le calice, droits, ovales, un peu dentés en ſcie ; les extérieurs plus grands ; environ trente étamines, de la longueur de la corolle, inſérées à ſa baſe ; les anthères à deux lobes ; l'ovaire ſupérieur arrondi ; le ſtyle filiforme, de la longueur des étamines ; le ſtigmate un peu épais. Le fruit eſt un drupe ovale, petit, ridé, contenant une noix ovale, à trois loges.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*) L'écorce & les feuilles ſont employées par les indigènes pour teindre les toiles.

DECASPERMUM. Genre de Forſter, qui a de très-grands rapports avec les *pſidium*. Gærtner en a fait un genre particulier ſous le nom de *nelitris*. (*Voyez* GOYAVIER & NELITRIS, *Suppl.*)

DECASPORA. Genre de Rob. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 548. Il répond au *cyathodes* Labill. (*Voyez* URCÉOLAIRE, *Suppl.*)

DECODON. Genre peu connu de Walterius (*Flor. carol.* pag. 137), qui offre un calice à dix dents ; cinq pétales onguiculés ; un ſtyle ; une capſule globuleuſe, à trois loges, à pluſieurs ſemences.

DECOSTÉA grimpant. *Decoſtea ſcandens*. Flor. peruv.

Decoſtea foliis cordatis, baſi dentato-ſpinoſis. Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 259.

Arbriſſeau à tiges grimpantes, garnies de feuilles en cœur, épineuſes & dentées à leur baſe. MM. Ruiz & Pavon en ont fait un genre particulier, auquel ils attribuent pour caractère eſſentiel :

Des fleurs dioïques. Dans les mâles, *un calice à cinq dents ; une corolle à cinq pétales ; cinq étamines* ; dans les fleurs femelles, *la corolle nulle ; trois ſtyles ; un drupe monoſperme, couronné par le calice & les ſtyles*.

Cette plante croît au Chili. ♄

DÉCUMAIRE. *Decumaria*. Illuſtr. Gen. tab. 403. *Decumaria barbara*, n°. 1.

Obſervations. Walterius, dans ſa *Flore de la Caroline*, a décrit, comme genre nouveau, ſous le nom de *forſythia*, une plante qui appartient aux *decumaria*, que M. Boſc a préſentée comme eſpèce diſtincte dans les *Mémoires de la Société d'Hiſtoire naturelle de Paris*, tab. 13, & qu'il nomme *decumaria ſarmentoſa*. Michaux, dans ſa *Flore de l'Amérique ſeptentrionale*, réunit cette plante à celle de Linné, dont il change le nom en celui de *decumaria forſythia*. Dans le *decumaria* de Linné, toutes les feuilles ſont ovales ; dans celui de Boſc, les feuilles inférieures ſont arrondies, les ſupérieures ovales-lancéolées. Dans les deux plantes, le fruit eſt une petite capſule ſtriée, très-élégante, en forme de caſſolette, ſurmontée par le ſtyle & le ſtigmate épais, en bouton ſtrié, à huit ou dix loges, contenant pluſieurs ſemences. (*V. ſ.*)

DECUMARIA. (*Voyez* DÉCUMAIRE.)

DEERINGIA. (Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 413.) Brown établit ſous ce nom un genre particulier pour le *celoſia baccata* Retzius, différant des *celoſia* principalement par ſes fruits, qui conſiſtent en une baie renflée, contenant pluſieurs ſemences. (*Voyez* PASSEVELOURS, n°. 15.)

DEFFORGE de Bourbon. *Deforgia borbonica.* Lam.

Deforgia foliis alternis, lanceolato-ovatis, ſerrulatis; paniculâ ſubterminali. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. 2. pag. 70. tab. 125.

Forgeſia. Juſſ. Gen. Plant. 164.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, preſque polypétalées, de la famille des campanules, qui a de grands rapports avec les *eſcalonia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice turbiné, à cinq découpures; une corolle à cinq découpures très-profondes; cinq étamines; un ſtigmate à deux lobes; une capſule à demi inférieure, acuminée par le ſtyle, à deux loges polyſpermes.

Cet arbre eſt glabre dans toutes ſes parties. Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, pétiolées, coriaces, un peu décurrentes ſur les pétioles, ovales-lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, très-liſſes, preſque luiſantes, à nervures réticulées; les dentelures très-courtes & diſtantes; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, axillaires, preſque terminales, paniculées; les pédoncules & les pédicelles pourvus de petites bractées entières, lancéolées, aiguës.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* turbiné, diviſé juſqu'à la moitié en cinq découpures lancéolées, ouvertes, caduques.

2°. Une *corolle* monopétale ou compoſée de cinq pétales ovales, lancéolés, un peu plus longs que le calice, un peu adhérens à leur baſe.

3°. Cinq *étamines;* les filamens filiformes, alternes avec les pétales, de la longueur du calice, ſoutenant des anthères oblongues.

4°. Un *ovaire* adhérent avec la partie inférieure & entière du calice, ovale, conique, ſurmonté d'un ſtyle épais, de la longueur des étamines, ſimple ou à demi bifide, rarement trifide; un ſtigmate à deux lobes quand le ſtyle eſt ſimple, ou bifide & recourbé.

Le *fruit* eſt une capſule à demi inférieure, acuminée par le ſtyle perſiſtant, partagé en deux; deux valves polyſpermes.

Cette plante a été découverte par Commerſon à l'île de Bourbon. ♄ (*V. ſ.*)

DEGUELIA. (*Voyez* DÉGUÈLE, & Illuſtr. Gen. tab. 603.)

DEIDAMIA. (*Voyez* DEIDAMIE.)

DEIDAMIE ailée. *Deidamia alata.* Pet.-Th.

Deidamia foliis alternis, impari-pinnatis; cirrhis axillaribus; pedunculis elongatis, biſloris; caule ſcandente. (N.) — Aub. Pet.-Th. Hiſt. des végét. des îles d'Afriq. pag. 61. tab. 20.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des capriers, qui a des rapports avec les *paſſiflora*, & qui comprend des arbriſſeaux grimpans, munis de vrilles, à feuilles alternes, ailées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq ou ſix folioles en forme de pétales; point de corolle; un rang de filets aigus, étalés; cinq étamines rapprochées en un ſeul paquet à leur baſe; un ovaire; trois ou quatre ſtyles; une capſule pédicellée.

Ce genre ne renferme juſqu'alors qu'un ſeul arbuſte à tiges grimpantes, anguleuſes, comprimées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, compoſées de cinq folioles pédicellées, oppoſées, inégales, ovales, entières, échancrées à leur ſommet, glabres, longues de quatre à cinq pouces, obtuſes à leurs deux extrémités, à nervures réticulées; les latérales preſque parallèles & ſouvent confluentes vers le bord des folioles; les pétioles parſemés de glandes urcéolées; des vrilles ſimples, axillaires, ou à leur place un pédoncule alongé, diviſé en deux autres uniflores; cinq à ſix folioles calicinales arrondies à leur ſommet; point de corolle; un ſeul rang de filets minces, aigus, plus courts que le calice; l'ovaire pédicellé, terminé par trois ſtyles; les ſtigmates en tête.

Le fruit eſt une capſule pédicellée, ovale, de la groſſeur d'un œuf, s'ouvrant en quatre valves, contenant des ſemences nombreuſes, imbriquées, attachées dans chaque valve par un cordon ombilical, ſur un réceptacle alongé; chaque ſemence enveloppée d'un arille charnu, renflé à ſa baſe, ouvert au ſommet; un périſperme charnu, renfermant un embryon foliacé.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. Son fruit paroît bon à manger. ♄ (*Aub du Pet.-Th.*)

DELIMA. (*Voyez* DÉLIME, & Illuſtr. Gen. tab. 475, *delima ſarmentoſa*, n°. 1.) Ce genre doit être réuni aux *tetracera.* (*Voyez* TÉTRACERA.)

DELPHINETTE. (*Voyez* DAUPHINELLE.)

DELPHINIUM. (*Voyez* DAUPHINELLE.)

DEMATIUM. Perſ. (*Voyez* BYSSUS, *Suppl.*)

DEMIDOFIA. Genre de Gmelin, *Syſt. Nat.* 458, établi d'après Waltherius. Il doit être réuni aux *dichondra.* (*Voyez* DICHONDRE, *Suppl.*)

DEMOISELLE, variété de poire.

DENDROBIUM. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, auquel plusieurs espèces d'angrec (*epidendrum*) ont servi de type, & qui offre des plantes toutes parasites, & qui ont pour caractère essentiel :

Cinq pétales redressés, étalés, connivens par leur base autour d'un sixième pétale en lèvre, offrant souvent une forme de corne par leur réunion à leur partie inférieure; une anthère terminale.

Observations. 1°. Ce genre me paroît avoir au moins autant de rapport avec les *arethusa* qu'avec les *epidendrum*.

2°. Il faut y rapporter les angrecs décrits par M. de Lamarck, sous les n°s. 24, *dendrobium carinatum* Willd.; — 36, *dendrobium polystachyon* Willd.; — 41, *dendrobium moniliforme* Willd.; — 43, *dendrobium rufcifolium* Willd.; — 44, *dendrobium graminifolium* Willd.

3°. Le *dendrobium punctatum* Smith a servi de type au genre *dipodium* de Rob. Brown, Nov. Holl. (*Voyez* Dipode, *Suppl.*)

Espèces.

1. Dendrobium à larges feuilles. *Dendrobium palmifolium.* Swartz.

Dendrobium foliis lato-lanceolatis, nervosis, singulis bulbo-innatis; scapis radicalibus, multifloris. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 82, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1527.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'espèce suivante; elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus larges, dont une seule sort du sommet de chaque bulbe. Ces feuilles sont longues d'un pied & plus, lancéolées, acuminées, glabres, rétrécies en pétiole à leur base, où elles forment un pli particulier, à trois nervures longitudinales; plusieurs tiges nues, beaucoup plus longues que les feuilles; les fleurs grandes, presqu'unilatérales, médiocrement pédicellées; des bractées lincaires, lancéolées à la base des pédicelles; les capsules pédicellées, longues d'un pouce, aiguës à leurs deux extrémités, trigones, velues en dedans.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque. ♃

2. Dendrobium de Barrington. *Dendrobium barringtonia.* Willd.

Dendrobium foliis subternis, oblongis, nervosis, bulbo-innatis; scapo subunifloro, vaginato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 132. — Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 82.

Epidendrum barringtonia. Smith, Icon. Pict. pag. & tab. 25.

Ses racines sont pourvues de plusieurs bulbes : du sommet de chacune d'elles sortent plusieurs feuilles, ordinairement au nombre de trois, oblongues, plus larges que dans l'espèce précédente, pétiolées, oblongues, acuminées, à nervures longitudinales. Les tiges sont radicales, & se terminent par une seule fleur, rarement deux ou trois, pédicellée, sortant d'une bractée en forme de gaine; le pétale inférieur de la corolle frangé sur les bords de la lèvre.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

3. Dendrobium sanguin. *Dendrobium sanguineum.* Swartz.

Dendrobium foliis geminis, oblongis, bulbo-innatis; scapo subdiviso; petalis lateralibus, in formam cornu germini adnati decurrentibus. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 82.

Satirium parasiticum, foliis paucioribus, radicalibus; scapo simplici, subsquamoso, spicato; nectariis adnatis. Brown, Jam. 324.

Viscum radice bulbosa, minus, delphinii flore rubro speciosо. Sloan, Jam. 19. Hist. 1. pag. 250. tab. 121. fig. 2.

Epidendrum sanguineum. Swartz, Prodr. 124.

Il sort de chaque bulbe deux feuilles oblongues, glabres, un peu charnues, longues de deux à trois pouces, rétrécies en gaine à leur base. Les tiges sont grêles, hautes d'environ un pied & demi, presque simples, pourvues de quelques écailles distantes, amplexicaules; une grappe simple, terminale; une peu flexueuse, tuberculée à l'insertion des fleurs; celles-ci d'un rouge de sang, alternes, pédicellées; les bractées très-petites; les deux pétales intérieurs & latéraux font une sorte de corne par leur réunion avec le pétale inférieur & l'ovaire.

Cette plante croît à la Jamaïque, le long du rivage de la mer, sur les vieux arbres. ♃

4. Dendrobium utriculé. *Dendrobium utricularioides.* Swartz.

Dendrobium foliis lanceolatis, lineatis, planis; scapo paniculato; petalis lateralibus sub labello magno obcordato, in cornu brevissimo, basi unitis. Swartz, Nov. Act. Usp. 6. pag. 83.

Ses racines sont fibreuses, longues & rampantes; les feuilles toutes radicales, engaînées presque sur deux rangs à leur base, planes, lancéolées, aiguës; les tiges droites, hautes d'un pied, couvertes de petites écailles divisées, à leur sommet, en une panicule lâche; les fleurs alternes, pedicellées, d'un blanc un peu rougeâtre; elles ressemblent, avant leur épanouissement, à celles des *utricularia*; cinq pétales fort petits, redressés; les trois extérieurs ovales, lancéolés, blancha-

tres; les deux intérieurs ovales, obtus, marqués de ſtries violettes; le pétale inférieur ſix fois plus grand, très-rétréci à ſa baſe, dilaté & à deux lobes à ſon ſommet; les capſules ſtriées, longues d'un demi-pouce.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les arbres. ♃

5. DENDROBIUM teſticulé. *Dendrobium teſticulatum.* Swartz.

Dendrobium foliis tereti-ſubulatis; ſcapo ſimpliciuſculo; corollis baſi anticè didymo-ventricoſis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1553.

Epidendrum ſatyrioides. Swartz, Prodr. 123.

Ses feuilles ſont toutes radicales, droites, cylindriques, ſubulées, charnues, longues de deux ou trois pouces; les tiges filiformes, à peine diviſées, trois & quatre fois plus longues que les feuilles, pourvues de quelques petites écailles vaginales; trois à ſix fleurs blanches, petites, pédicellées; les trois pétales extérieurs plus courts, aigus; les deux intérieurs lancéolés, obtus, un peu ventrus, & formant, ſur le milieu du pétale inférieur, une ſorte de bourſe à deux loges; la lèvre du pétale inférieur ovale, étalée, un peu acuminée; les capſules oblongues, pédicellées.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Swartz.*)

6. DENDROBIUM hériſſon. *Dendrobium tribuloides.* Swartz.

Dendrobium caule breviſſimo, unifolio; folio lanceolato, obtuſo emarginatove; pedunculo breviſſimo, unifloro; capſulâ globoſâ, echinatâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. orient. 3. pag. 1555.

Ses racines ſont nombreuſes, crépues, filiformes; elles produiſent pluſieurs tiges cylindriques, à peine hautes d'un demi-pouce; une ſeule feuille droite, roide, oblongue, lancéolée, obtuſe, rétrécie en un pétiole court; les fleurs ſolitaires, petites, rougeâtres, à peine pédonculées; une capſule arrondie, de la groſſeur d'un petit pois, hériſſée, s'ouvrant en trois parties.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. (*Swartz.*)

7. DENDROBIUM corniculé. *Dendrobium corniculatum.* Swartz.

Dendrobium caule breviſſimo, unifolio; folio cuneato, oblongo, ſubpetiolato; pedunculo unifloro; corollâ acuminatâ, curvâ. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. p. 1537.

Ses racines ſont rampantes, filiformes; ſes tiges agrégées, munies d'une ſeule feuille droite, oblongue, rétrécie en coin à ſa baſe, aiguë à ſon ſommet, longue d'environ un pouce; les pédoncules ſolitaires, plus longs que les feuilles, droits, preſque capillaires, ſortant d'une gaîne latérale, ne ſupportant qu'une ſeule fleur terminale, droite, acuminée, courbée en forme de corne; une petite bractée ovale ſous l'ovaire; la corolle pâle, à peine ouverte; les capſules petites, oblongues, pentagones, ſtriées, recouvertes par la corolle deſſéchée, acuminée.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des vieux arbres. (*Swartz.*)

8. DENDROBIUM en lance. *Dendrobium lanceolatum.* Swartz.

Dendrobium caule breviſſimo, unifolio; folio lanceolato, ſubpetiolato; pedunculo biflоro. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1539.

Ses tiges ſont très-courtes, nombreuſes, agrégées, à peine longues d'un pouce, munies d'une ſeule feuille droite, lancéolée, aiguë, longue d'un pouce & demi; les pédoncules preſque capillaires, de la longueur des feuilles, ſoutenant deux fleurs fort petites, d'un jaune-orangé; les capſules petites, oblongues, de la groſſeur d'un grain de poivre.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

9. DENDROBIUM ſertulaire. *Dendrobium ſertularioides.* Swartz.

Dendrobium caule communi filiformi, repente, radicante; partialibus erectis, monophyllis, breviſſimis; foliis lanceolatis, ſubpetiolatis; pedunculis unifloris. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1541.

Ses tiges ſont articulées, cylindriques, filiformes, rampantes. Les articulations produiſent de petites racines fibreuſes: il en réſulte des rameaux courts, garnis d'une ſeule feuille droite, lancéolée, aiguë, longue d'un pouce; les pédoncules ſolitaires & latéraux uniflores, preſque de la longueur des feuilles, pourvus, dans leur milieu, de deux petites écailles en forme de ſpathe; les fleurs très-petites, blanchâtres, jaunes à leur ſommet; les capſules fort petites, oblongues.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes. (*Swartz.*)

10. DENDROBIUM à grappes. *Dendrobium racemiflorum.* Swartz.

Dendrobium caule elongato, unifolio; folio ovato; racemo foliis longiore, erecto; floribus fecundis, acu-

minatis, tetragonis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 83, & Ind. occid. pag. 1543.

Les racines ſont roides & filiformes; les tiges agrégées, longues de trois ou quatre pouces, munies d'une ſeule feuille oblongue, obtuſe, longue de deux ou trois pouces, canaliculée & rétrécie en pétiole à ſa baſe; les fleurs nombreuſes, unilatérales, inclinées, diſpoſées en une grappe terminale; la corolle purpurine, à demi ouverte, tétragone, acuminée; les capſules glabres, oblongues, fort petites.

Cette plante croît ſur le ſommet des montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

11. DENDROBIUM ſauvage. *Dendrobium alpeſtre.* Swartz.

Dendrobium caule elongato, unifolio; folio ovato, lanceolato; racemis laxis, carinis capſularum muricatis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 84, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1545.

Des mêmes racines s'élèvent pluſieurs tiges longues de deux pouces, garnies d'une ſeule feuille ovale, lancéolée, obtuſe, ſeſſile, aiguë à ſa baſe, longue de deux ou trois pouces; les fleurs nombreuſes, alternes, unilatérales, diſpoſées en grappes lâches, médiocrement pédicellées; la corolle pâle ou d'un vert-jaunâtre; les capſules oblongues, pédicellées, trigones, en boſſe, à ſix angles en carène; un double rang de dentelures épineuſes ſur chaque angle; les ſemences blanches.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

12. DENDROBIUM à grappes lâches. *Dendrobium laxum.* Swartz.

Dendrobium caule elongato, unifolio; folio oblongo, acuminato; racemis laxis, capſulis nudis. Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 84, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1547.

Ses tiges ſont hautes de deux à quatre pouces, garnies d'une ſeule feuille oblongue, ſeſſile, acuminée, rétrécie à ſa baſe, recourbée & quelquefois bifide à ſon ſommet; les fleurs alternes, pédicellées, unilatérales, diſpoſées en grappes ordinairement ſolitaires, lâches, filiformes, un peu flexueuſes, preſque de la longueur des feuilles; la corolle d'un pourpre-foncé; les capſules glabres, ovales, trigones, pédicellées.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

Obſervations. Les eſpèces ſuivantes, découvertes ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande, ont été mentionnées par M. Robert Brown.

13. DENDROBIUM (undulatum), *foliis bifariis, ovali-oblongis, emarginatis; racemis oppoſitifoliis, longiſſimis; labello intùs quinque carinato, lobo intermedio oblongo, foliolisque interioribus perianthii undulatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 332.

14. DENDROBIUM (ſpecioſum), *caulibus erectis, apice bi ſeu triphyllis; foliis ovali-oblongis, integerrimis, racemo terminali multifloro brevioribus; perianthii foliolis anguſto-oblongis; labello infrà diviſuram carinâ unicâ; lobo intermedio latiore quàm longo, ecarinato.* Brown, l. c. — Smith, Exot. bot. 1. pag. 17. tab. 10.

15. DENDROBIUM (œmulum), *caulibus erectis, apice bi ſeu triphyllis; foliis ovali-oblongis, integerrimis, racemo terminali multifloro brevioribus; perianthii foliolis linearibus, labello infrà diviſuram carino triplici; lobo intermedio ſemiovato, acutiuſculo, unicarinato.* Brown, l. c.

16. DENDROBIUM (canaliculatum), *caulibus erectis, abbreviatis, bulbiformibus, apice ſubtriphyllis; foliis ſemicylindraceis, canaliculatis, acutis, carnoſis; ſcapo terminali, racemo multifloro; perianthii foliolis oblongis, labelli lobis lateralibus oblongis; intermedio ſubrotundo, acuto; diſco villameloſo.* Brown, l. c.

17. DENDROBIUM (rigidum), *caulibus repentibus; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, carnoſis, longitudine racemi pauciflori, patuli, perianthii foliolis oblongis, acutiuſculis, æquantibus labellum; laminâ oblongâ, obtuſâ.* Brown, l. c.

18. DENDROBIUM (teretifolium), *caulibus repentibus; foliis filiformibus, teretibus; perianthii foliolis elongato-linearibus, apice anguſtatis; labello tricarinato; lobo intermedio lineari-lanceolato, acuminato, criſpato.* Brown, l. c.

Cette dernière eſpèce eſt très-voiſine du *dendrobium criſpatum*; elle en diffère par ſes fleurs au moins une fois plus petites; par ſa lèvre & par les pétales très-aigus, mais non acuminés.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Dendrobium* (myoſurus), *foliis lanceolato-linearibus, canaliculatis, ſubemarginatis; ſcapis nudis; ſpicâ filiformi, nutante.* Swartz, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 82.

Epidendrum myoſurus. Foiſt. Prodr. n°. 317. *In Societatis inſulis.* ♃

Dendrobium (moſcatum), *caule radicante, octo-ſulcato; foliis bifariis, lanceolatis, obtuſis; racemis oppoſitifoliis, labello integro; laminâ cucullatâ, intùs piloſâ.* Swartz. *Sub epidendro.* — Simeſ. Amb. Ava. tab. 26. *In Aſiâ.*

* *Dendrobium* (biflorum), *caule tereti, ſimplici; foliis diſtichis, lineari-lanceolatis, planis; pedun-*

culis binis, oppositifoliis, è basi vaginarum brevissimis. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 246. — Forst. Prodr. n°. 318. *Sub epidendro. In Societatis insulis.* ♃

* *Dendrobium* (anceps), *caule ancipiti, simplici; foliis distichis, scapelliformibus, planis; pedunculis binis, è basi vaginarum brevissimis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 246. *In Indiâ orientali.* ♃

* *Dendrobium* (crumenatum), *caule subramoso, compressiusculo, basi tuberoso; foliis ovato-lanceolatis, spicis erectis; floribus remotis, alternis, geminatis; proceſſibus acuminatis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 246.

Angrecum crumenatum. Rumph. Amb. 6. p. 105. tab. 47. fig. 2.

* *Dendrobium* (crispatum), *caule ramoso, virgato; foliis cylindraceis, filiformibus, subincurvis; racemis lateralibus, simplicibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 247. — Forst. Prodr. n°. 315. *Sub epidendro. In Societatis insulis.* ♃

* *Dendrobium* (javanicum), *caule radicante; foliis petiolatis, erectis, lato-lanceolatis, obtusis; scapis è basi vaginarum petiolorum multifloris.* Sw. Act. Holm. 1800. pag. 247. *In Javâ.* ♃

* *Dendrobium* (linguæforme), *caule radicante; foliis sessilibus, ovatis, carnosis; scapis è basi foliorum multifloris.* Swartz, Act. Holm. 1800. p. 247. — Smith, Exot. Bot. 1. p. 19. tab. 11. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 333. *In insulis Maris Pacifici.* ♃

* *Dendrobium* (reptans), *caule radicante, bulbifero; bulbis diphyllis, foliis ovatis, scapis radicalibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 247, & Nov. Act. Upſ. 6. pag. 71.

* *Dendrobium* (galeatum), *caule communi reptante radicanteque; partialibus ruginatis, monophyllis; folio lato, lanceolato, obtuſo; racemo multifloro; floribus conicis, incurvo-galeæformibus.* Sw. l. c. *In Sierra-Leone.*

* *Dendrobium* (pumilum), *caule radicante, filiformi, bulbifero; bulbis monophyllis, folio oblongo; scapis baſilaribus, tenuiſſimis, elongatis, apice flexuoſis.* Swartz, l. c. *In Sierra-Leone.*

* *Dendrobium* (roſeum), *caule aphyllo, erecto; vaginis membranaceis, ovato-lanceolatis veſtito; racemo terminali, floribus deltoideo-conicis; labello ſpathulato, crenulato.* Sw. l. c. *In Sierra-Leone.*

* *Dendrobium* (paniculatum), *caule infernè veſtito; foliis oblongis, obtuſis, emarginatis, ſupernè ancipiti, vaginato; ſpiculis filiformibus, paniculatis, contiguis.* Swartz, l. c. *In Sierra-Leone.*

DENEKIA du Cap. *Denekia capenſis.* Thunb.

Denekia foliis ſemiamplexicaulibus, alternis; floribus terminalibus, paniculatis. (N.) — Thunb. Prodr. 133, & Nov. Gen. 14. pag. 177.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *carpeſium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs diſpoſées en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs floſculeuſes; les fleurons de la circonférence à deux lèvres; un calice imbriqué; le réceptacle nu; les ſemences dépourvues d'aigrettes.

Ce genre n'eſt juſqu'alors compoſé que d'une ſeule eſpèce, dont les tiges ſont hautes de ſix à ſept pouces & plus, cylindriques, rameuſes, ſtriées, tomenteuſes, un peu redreſſées; les rameaux alternes, inclinés à leur ſommet, garnis de feuilles alternes, à demi amplexicaules, oblongues, lancéolées, obtuſes, mucronées, très-entières, ondulées à leurs bords, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous; les inférieures longues de deux ou trois pouces; les ſupérieures graduellement plus courtes; les fleurs terminales, réunies en une panicule reſſerrée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, ſur le bord des eaux. (*Thunb.*)

DENNSTADTIA. Bernhard, in Schrad. Journ. 1801. vol. 1. pag. 124. tab. 1. fig. 3. (*Voyez* DICKSONE, n°. 17, *Suppl.*)

DENT-DE-CHIEN : nom vulgaire de l'*erythronium*. (*Voyez* VIOULTE.)

DENT-DE-LION. (*Voyez* PISSENLIT, n°. 1, & LIONDENT.)

DENTAIRE. *Dentaria.* Illuſtr. Gen. tab. 562, fig. 1, *dentaria pinnata*, n°. 3; — fig. 2, *dentaria trifida*, *Suppl.*

Obſervations. Le *dentaria digitata*, n°. 4, eſt le *dentaria pentaphyllos* Ait. Hort. Kew. 2, p. 387, & le *dentaria heptaphyllos* Villars, Dauph. 3, pag. 364, eſt le *dentaria pinnata*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. DENTAIRE glanduleuſe. *Dentaria glanduloſa.* Plant. Hung.

Dentaria foliis ternis, ternatis, profundè dentatis; glandulâ ſubulatâ in foliorum axillis, ſtaminibus corollâ duplò brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 478. — Valdſt. & Kitaib. Plant. Hung. Icon.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec le *dentaria enneaphylla*; elle s'en diſtingue par ſes feuilles plus étroites, profondément dentées; par des glandes ſubulées, placées entre les folioles; par

par ſes fleurs purpurines & non jaunâtres, plus grandes & plus droites; enfin par les étamines une fois plus courtes que les pétales. Les tiges ſont glabres, hautes d'un demi-pied, terminées ordinairement par trois fleurs pédonculées; les pétales oblongs, en cœur, légérement échancrés.

Cette plante croît dans la Hongrie, dans les forêts des montagnes. ♃

6. DENTAIRE laciniée. *Dentaria laciniata.* Willd.

Dentaria foliis ternis, ternatis; foliolis tripartitis, linearibus, dentatis; ſtaminibus longitudine corollæ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 479.

Ses tiges ſont glabres, hautes de quatre à cinq pouces, garnies de trois feuilles ternées; les folioles latérales partagées en deux; la troiſième trifide; les découpures linéaires, obtuſes, dentées dans leur milieu; les fleurs diſpoſées en une grappe droite, terminale; les pédoncules inclinés; les étamines preſqu'auſſi longues que la corolle.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

β. ? *Dentaria* (concatenata), *radiis tuberibus oblongo-ovoideis, anguſto nexu concatenatis; caulibus ternato triphyllis, foliis ſubtrifoliatis; foliolis inciſis, oblongis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 30.

Cette plante ne paroît être qu'une variété de la précédente; elle eſt remarquable par les tubercules de ſes racines, oblongs, diſpoſés en chapelet. Ses tiges ſont pourvues de trois feuilles à trois folioles oblongues, inciſées; les fleurs bleuâtres. Elle croît dans la Nouvelle-Angleterre & ſur les hautes montagnes de la Caroline.

7. DENTAIRE à deux feuilles. *Dentaria diphylla.* Mich.

Dentaria radice dentatâ; caulibus approximatis, diphyllis; foliis trifoliolatis, oblongis, inæqualiter inciſis; floribus flaveſcentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 30.

Ses racines ſont tuberculées, charnues, dentées, d'une ſaveur piquante. Elles produiſent pluſieurs feuilles très-rapprochées, garnies de deux feuilles à trois folioles oblongues, inégalement inciſées; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale; la corolle jaune.

Cette plante croît dans les forêts de Tennaſſée & ſur les hautes montagnes de la Caroline. Ses racines ſont employées, par les indigènes, comme aſſaiſonnement; elles remplacent la moutarde.

8. DENTAIRE trifide. *Dentaria trifida.*

Dentaria caule ſimplici, ſubnudo; foliis tripartitis; laciniis anguſtis, linearibus, glabris. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 562. fig. 2.

Ses tiges ſont grêles, hautes de ſix à huit pouces, très-ſimples, preſque nues, munies de deux ou trois feuilles à leur partie ſupérieure. Je n'y ai pas vu de feuilles radicales. Les caulinaires ſont glabres, pétiolées, partagées en trois lanières fort étroites, linéaires, aiguës, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs blanches, alternes, terminales, pédonculées; les pétales ovales, entiers, rétrécis en un onglet un peu plus long que le calice. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante a été recueillie en Sibérie par M. Patrin. ☉? (*V. ſ. in herb. Lam.*)

* DENTAIRE à petites feuilles. *Dentaria microphylla.* Willd.

Dentaria foliis omnibus pinnatis; foliolis linearilanceolatis, inæqualiter dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 479.

Cette plante pourroit bien n'être qu'une variété du *dentaria pinnata*, à feuilles beaucoup plus petites; elle reſſemble, quant à la petiteſſe de ſes feuilles, à celle que Gmelin a fait graver dans ſon *Flor. ſibir.*, vol. 3, pag. 65. Ses tiges ſont droites, glabres, hautes d'un demi-pied, garnies, vers leur ſommet, de feuilles alternes, toutes ailées, les plus grandes à peine longues d'un pouce; les folioles au nombre de ſept aux feuilles inférieures, & de cinq aux ſupérieures, linéaires, lancéolées, pourvues de deux ou trois dents inégales; les grappes terminales, peu garnies; la corolle purpurine, de la grandeur de celle du *dentaria pinnata*; les pétales plus étroits.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

* *Dentaria* (polyphylla), *foliis ternis, pinnatis.* Plant. rar. Hung. 2. pag. 194. tab. 169.

Ses racines ſont ramifiées, compoſées d'écailles épaiſſes; ſes tiges pourvues de trois feuilles ailées, munies de glandes dans leurs aiſſelles; ſa corolle grande, d'un blanc-pâle. Elle croît dans les forêts de la Croatie, dans les terrains gras & humides.

DENTARIA. (*Voyez* DENTAIRE.)

DENTELAIRE. *Plumbago.* Ill. Gen. tab. 105, *plumbago europæa*, n°. 1.

Obſervations. M. de Lamarck, dans les *Illuſtrations des Genres*, a reconnu que le *plumbago zeylanica*, n°. 2, n'étoit qu'une variété du *plumbago ſarmentoſa*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

6. DENTELAIRE à feuilles de patience. *Plumbago lapathifolium.* Willd.

Plumbago foliis amplexicaulibus, lanceolatis, levibus; caule divaricato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 8[illegible].

Plumbago orientalis, lapathifolio; flore minore, albido. Tournef. Coroll. 7.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *plumbago europæa*; mais elle en est bien évidemment distinguée par ses tiges, beaucoup plus élevées; par ses rameaux plus alongés, très-étalés; par ses feuilles glabres, point rudes, beaucoup plus grandes; enfin par ses fleurs, une fois plus petites.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

* *Plumbago* (capensis), *foliis petiolatis, oblongis, integris, subtùs glaucis; caule erecto.* Thunb. Prodr. 33. Ⱬ *Ad Cap. B. Spei.*

DENTELLA. (*Voyez* DENTELLE, & Illustr. tab. 118.) Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec l'*oldenlandia repens* Linn.

DENTELLE (arbre) *ou* BOIS DENTELLE. (*Voyez* LAGET.)

DENTIDIE purpurine. *Dentidia purpurea.* Lour.

Dentidia foliis reniformibus, fimbriatis; spicis prismaticis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 448. *Sub dentidiâ nankinensi.* — Pers. Synopf. 2. pag. 135.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à deux lèvres; la supérieure à trois découpures denticulées; une corolle labiée; la lèvre supérieure plus courte, à quatre lobes; l'inférieure entière.

Plante très-élégante par la beauté de ses fleurs, mélangées de blanc & de rouge, ayant l'odeur & la couleur de celles du *melissa cretica*; elle en diffère par les feuilles, les épis, le calice & la corolle. Ses tiges sont droites, herbacées, hautes d'un pied, glabres, fermes, purpurines; les feuilles longuement pétiolées, reniformes, concaves, réfléchies à leurs bords, glabres, frangées, d'un pourpre-foncé; les fleurs d'un rouge-pâle, disposées en épis axillaires, prismatiques, tétragones.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* pileux, à cinq nervures, à deux lèvres; la supérieure à trois découpures obtuses, denticulées; l'inférieure à deux divisions plus longues, subulées.

2°. Une *corolle* labiée, pileuse; la lèvre supérieure à quatre découpures presqu'égales, droites, arrondies; la lèvre inférieure plus grande, recourbée, réfléchie, très-entière.

3°. Quatre *étamines* didynames, insérées à l'orifice de la corolle, & beaucoup plus courtes; les anthères droites, à deux lobes; les lobes divergens à leur base.

4°. Un *ovaire* à quatre lobes; le style court, de la longueur des étamines; le stigmate aigu, bifide.

Le *fruit* consiste en quatre semences arrondies, placées au fond du calice.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Nankin. On la cultive comme plante d'ornement. ☉ (*Lour.*)

DERRIS. *Derris.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à feuilles ailées ou alternes; les fleurs disposées en grappes latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq crénelures; une corolle papilionacée; l'étendard ovale; les ailes oblongues; la carène en croissant; une gousse oblongue, comprimée, à une seule semence plane, oblongue.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* tubulé, coloré, à cinq crénelures droites.

2°. Une *corolle* papilionacée, à quatre pétales presque de même longueur, pourvus d'onglets filiformes, courbés en faucille à leur base; l'étendard ovale; les ailes oblongues; la carène d'une seule pièce, en forme de croissant.

3°. Dix *étamines*; les filamens courts, égaux, réunis en un seul paquet; les anthères à deux lobes arrondis.

4°. Un *ovaire* oblong, comprimé; le style de la longueur des étamines; le stigmate simple.

Le *fruit* est une gousse oblongue, obtuse, lisse, membraneuse, un peu comprimée, contenant une seule semence plane, oblongue.

ESPÈCES.

1. DERRIS ailée. *Derris pinnata.* Lour.

Derris scandens, foliis pinnatis; pedunculis multifloris, lateralibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 526.

Arbrisseau dont les tiges sont grimpantes, alongées, très-rameuses; les feuilles alternes, ailées,

compoſées de folioles ovales, oblongues, rhomboïdales à leur baſe, petites, glabres, très-entières; les pédoncules latéraux, chargés de pluſieurs fleurs blanches. Les racines ſont charnues & rougeâtres. Les naturels l'emploient comme le fruit de l'*areca*; ils la mélangent avec les feuilles aromatiques du bétel, la mâchent pour parfumer leur haleine & entretenir la fraîcheur de la bouche.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

2. DERRIS à trois folioles. *Derris trifoliata.* Lour.

Derris foliis ternatis; racemis longis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 526.

Ses racines ſont longues, rameuſes & charnues; ſes tiges grimpantes & rameuſes, garnies de feuilles glabres, ternées, ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs blanches, diſpoſées en longues grappes axillaires; le calice coloré, à quatre dents peu ſenſibles; les pétales tous de même longueur, onguiculés & courbés en faucille à leur baſe; les gouſſes, avant leur maturité, droites, oblongues, comprimées, membraneuſes, contenant deux ou trois ſemences.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Canton, dans les forêts. ♄ (*Lour.*)

DESCUREA. Guettard, dans ſes *Plantes des environs d'Étampes*, donne ce nom au *ſiſymbrium ſophia* Linn.

DESFONTAINIA. Flor. peruv. & Plant. equin. (*Voyez* LINKIA, *Suppl.*)

DESMANTHUS. Willden. (*Voyez* ACACIE, *Suppl.*)

DESMOS. Lour. (*Voyez* UNONE.)

DETAR du Sénégal. *Detarium ſenegalenſe.* Juſſ.

Ce genre, qui n'eſt encore que médiocrement connu, ſe trouve mentionné dans le *Genera Plant. Juſſ.*, pag. 365, d'après des notes manuſcrites de M. Adanſon; il appartient à la famille des légumineuſes, & ſe rapproche des *apalatoa*. Son caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à quatre diviſions; point de corolle?; dix étamines libres; les alternes plus courtes; un drupe mou, orbiculaire, épais, farineux, contenant un oſſelet fort grand, orbiculaire, comprimé, chargé dans ſon milieu, à ſes deux faces, de fibres entrelacées, réticulées; liſſe, obtus à ſon contour; une ſeule ſemence.

C'eſt un arbre du Sénégal, dont les feuilles ſont alternes, ailées avec une impaire. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes axillaires. ♄

DEVAUXIA. Brown, *Nov. Holl.* Ce genre eſt le même que le *centrolepis* de M. de Labillardière. (*Voyez* VAROQUIER, *Suppl.*)

DEUTZIA. (*Voy.* DEUTZ, & Ill. tab. 380.)

DIAGRÈDE : nom que l'on donne, dans quelques boutiques, à la racine de la ſcammonée pulvériſée. C'eſt une eſpèce de *convolvulus*. (*Voyez* LISERON.)

DIALIUM. (*Voyez* DIALI.) M. Vahl a réuni aux eſpèces de ce genre l'*arouna* d'Aublet, ſous le nom de *dialium divaricatum*, & il a placé parmi les *codarium*, le *dialium guienenſe*. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 49.

DIANELLA. (*Voyez* DIANELLE.)

DIANELLE. *Dianella.* Illuſtr. Gen. tab. 250, *dianella nemoroſa*, n°. 1. — Redout. Liliac. tab. 1. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. tab. 94.

Obſervations. Le *dianella hemichryſa*, n°. 2, doit former un genre particulier, d'après les obſervations de M. du Petit-Thouars. (*Voyez* CORDYLINE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. DIANELLE bleue. *Dianella cœrulea.* Curtis.

Dianella caule aſcendente, geniculato; foliis diſtichis, lineari-lanceolatis, carinatis, margine ſpinuloſis; pedunculis rectis, divaricatis. Curtis, Magaz. tab. 505. — Redout. Liliac. 2. pag. & tab. 79. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 279.

Cette eſpèce eſt diſtinguée par ſes fleurs élégantes, d'un très-beau bleu. Ses tiges ſont ſimples, herbacées, tortueuſes, longues d'un pied; les feuilles diſpoſées ſur deux rangs oppoſés, pliées en carène, glabres, linéaires, aiguës, denticulées & un peu épineuſes à leurs bords; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche, terminale; la corolle en roue, à ſix diviſions profondes; l'ovaire arrondi, à ſix cannelures; le ſtyle droit, de couleur bleue; le ſtigmate fort petit, légérement frangé.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♃

* *Eſpèces moins connues.*

* *Dianella* (congeſta), *foliis caulinis numeroſis, alternis, enſiformibus, ſemiunciam latis; marginibus levibus, carinâ boſeos complicatæ ſcabrâ; vaginâ*

alatâ, subdecurrenti; floribus alternatim congestis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 280.

* *Dianella* (longifolia), *foliis radicalibus ensiformibus, elongatis, semiunciam latis, margine carinâque levibus, paniculâ ramis strictis, parùm divisis; pedicellis racemosis, perianthio brevioribus, bracteâ scariosâ duplò longioribus.* Brown, l. c.

* *Dianella* (levis), *foliis radicalibus ensiformibus, planis, caule brevioribus; marginibus carinâque vix elevatâ, levibus; caulinis paucis, distantibus; paniculâ subsimplici, pedicellis racemosis.* Brown, l. c.

* *Dianella* (revoluta), *foliis radicalibus linearibus, strictis; marginibus revolutis carinâque levibus; caulinis paucis, articulo brevioribus; paniculæ ramis brevibus, vix divisis, pauciflоris, pedicellisque arcuatis.* Brown, l. c.

* *Dianella* (divaricata), *foliis radicalibus linearі-ensiformibus, carinâ marginibusque levibus, paniculâ decompositâ; ramis ramulisque divaricatis, ultimis flexuosis; pedicellis laxè racemosis, perianthio longioribus; bracteis minutissimis.* Brown, l. c.

* *Dianella* (rara), *foliis radicalibus linearibus, planis, caule brevioribus; carinâ marginibusque levibus; paniculâ erectâ, effusâ; ramis simplicibus bifidisve, patentibus, strictiusculis; pedicellis laxè racemosis, perianthio longioribus.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

DIANTHERA. (*Voyez* CARMANTINE, *Suppl.*)

DIANTHUS. (*Voyez* ŒILLET.)

DIAPASIS à feuilles filiformes. *Diapasis filifolia.* Brown.

Diapasis foliis alternis, filiformibus, teretiusculis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 586.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des campanulacées (Juss.) & de celle des goodoniées (Brown), qui a des rapports avec les *scævola*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle presqu'irrégulière, en soucoupe; son tube à cinq découpures, contenant cinq étamines; les anthères libres; l'ovaire à une seule loge; deux ovules; un drupe sec, monosperme.

Ses tiges sont droites, herbacées, presque glabres, médiocrement rameuses ou simples, un peu pubescentes; les feuilles alternes, sessiles, filiformes, presque cylindriques; les pédoncules axillaires, uniflores, pourvus de deux bractées vers leur sommet; les fleurs inclinées; le calice court, à cinq découpures; la corolle très-étroite à sa base, pubescente un peu au dessous; le limbe plane; les découpures en forme d'ailes ascendantes; les deux supérieures plus étroites; les anthères glabres; un drupe sec, monosperme.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

DIAPENSIA. (*Voyez* DIAPENZE, & Illustr. Gen. tab. 102.)

DIAPHORE de la Cochinchine. *Diaphorea cochinchinensis.* Lour.

Diaphorea culmo triquetro, paniculis spicatis; foliis subulatis, asperis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 709.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs monoïques, glumacées, de la famille des souchets, qui ne comprend encore qu'une seule plante herbacée, exotique à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs monoïques; trois valves calicinales, uniflores; la troisième surmontée d'une arête; la corolle bivalve, mutique; dix étamines presque sessiles : dans les fleurs femelles, trois stigmates; une semence trigone.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, droites, feuillées, triangulaires; les feuilles alternes, rudes, subulées, pileuses à leur base; les fleurs axillaires, monoïques, disposées en épis paniculés; les fleurs mâles placées au sommet des épis; leur calice à trois valves courtes, aiguës; l'intérieure pourvue d'une arête; les valves de la corolle mutiques, plus longues que le calice; dix anthères presque sessiles, filiformes, inégales, prolongées à leur sommet en une queue aiguë, placées sur un réceptacle garni de plusieurs paillettes de la longueur de la corolle. Ces paillettes, ce grand nombre d'étamines dont parle Loureiro, ne seroient-ils pas l'indice d'autant de fleurs?

Les fleurs femelles sont placées sur le même épi que les mâles, mais à la partie inférieure; les valves calicinales & celles de la corolle comme dans les fleurs mâles; l'ovaire trigone; point de style; trois stigmates alongés, filiformes; une semence trigone, un peu arrondie.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. (*Lour.*)

DIAPRÉE : variété de prune.

DIASIA. (Decand. Liliac. vol. 3. pag. & tab. 163.) Genre établi par M. Decandolle pour le *gladiolus gramineus* Linn. M. Persoon en a fait une des divisions du genre *gladiolus*, sous le nom d'*aglaca*, & Andrew, Botan. Repos. tab. 62. Cette

plante diffère des *gladiolus* par la forme de sa corolle; elle n'est point tubulée, mais presqu'à deux lèvres, un peu campanulée; les capsules à trois lobes mousses; les semences arrondies, mucronées; une spathe double; la première placée immédiatement sous la corolle, s'ouvrant en deux parties; la seconde située à la base du pédoncule, à deux ou trois divisions profondes. (*Voyez* GLAYEUL, n°. 14, & *Suppl.*)

DIATOMA. Genre de Loureiro, qui paroît devoir être réuni aux *alangium* (Angolan. Dict.), dont il ne diffère que par son stigmate à quatre ou cinq divisions. Il se rapproche beaucoup de l'*alangium hexapetalum*. Ses feuilles sont glabres, ovales, opposées, très-entières; ses baies fort petites, arrondies, monospermes; le calice campanulé, à huit divisions aiguës; six à sept pétales; les fleurs disposées en grappes courtes, presque terminales, d'un jaune de safran. Cet arbre croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄

DIATOME. M. Decandolle a mentionné sous ce nom deux plantes marines, placées par Roth parmi les *conferva*. Ces plantes sont très-petites, à peine visibles à l'œil, encore très-mal connues, appartenant peut-être au règne animal; elles croissent sur les plantes marines. Le caractère qu'on leur attribue est d'avoir :

Des filamens simples, composés d'articles qui, à la fin de la vie de la plante, se séparent transversalement les uns des autres, excepté par un de leurs angles, & forment ainsi une série d'articles rhomboïdaux, striés en travers.

On en distingue deux espèces.

1. DIATOME roide. *Diatoma rigida.* Decand.

Diatoma filamentis brevibus, rigidis. Decand. Synopf. Plant. Gall. p. 10, & Flor. fr. 2. p. 48.

Conferva mucor. Roth, Catal. bot. 1. pag. 191.? — Dillen. Musc. tab. 85. fig. 2. *Malè.*

Cette plante couvre quelquefois en entier plusieurs plantes marines; elle paroît alors comme une moisissure de couleur glauque : par la dessiccation, elle devient pulvérulente & un peu luisante. Ses filamens sont courts, tenaces, composés d'articulations cylindriques, qui se séparent les unes des autres avec facilité. En se séparant, les articles restent adhérens par un angle; en sorte qu'en l'observant au microscope on croiroit voir un chapelet composé de pièces rhomboïdales. Chaque pièce paroît elle-même composée de plaques cylindriques, qui doivent également se séparer, par la suite, les unes des autres.

Cette plante croît dans l'Océan, sur la côte de Dieppe. (*Decand.*)

2. DIATOME en flocons. *Diatoma flocculosum.* Decand.

Diatoma filamentis tenuissimis, mollibus. Decand. l. c.

Conferva flocculosa. Roth, Catal. 1. pag. 192. tab. 4. fig. 4, & tab. 5. fig. 6.

Cette plante, à peine sensible à l'œil, dit M. Decandolle, ne paroît que comme un léger duvet verdâtre qui couvre les varecs & les autres plantes marines. Au microscope, on y distingue des filamens très-menus, simples ou un peu rameux, formés d'articulations simples & ovoïdes, qui deviennent rhomboïdales, & ne sont attachées les unes aux autres que par leurs angles. Enfin ces articles se redoublent ou se divisent longitudinalement en deux quadrilatères. Vus par transparence, ils paroissent renfermer des grains.

Cette plante croît dans l'Océan, sur la côte du Calvados.

DICALICE de la Cochinchine. *Dicalix cochinchinensis.* Lour.

Dicalix foliis lanceolatis, spicis subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 816.

Arbor reäiviva.? Rumph. Amb. lib. 5. cap. 19. tab. 104.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, dioïques, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs petites, disposées en grappes presque terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames, dioïques : dans les fleurs hermaphrodites, un calice double; l'extérieur à trois folioles; l'intérieur court, à cinq dents; une corolle en roue, à cinq découpures; un très-grand nombre d'étamines insérées sur la corolle; un style; un drupe monosperme, couronné par le calice intérieur, soutenu par l'extérieur; une noix à une seule loge.

Les fleurs femelles manquent d'étamines; elles ressemblent pour le reste aux fleurs mâles.

Grand arbre, dont les branches sont chargées de rameaux ascendans, garnis de feuilles alternes, lancéolées, glabres, légèrement dentées en scie; les fleurs blanches, petites, disposées en grappes simples, presque terminales; le calice extérieur partagé en trois folioles aiguës, courbées en dedans; l'intérieur court, à cinq dents, l'un & l'autre persistans; la corolle en roue, à cinq découpures ovales, plus longues que le calice; les filamens plus longs que la corolle; les anthères arrondies, à deux loges; l'ovaire presque rond; un style épais, turbiné, plus court que les étamines; le stigmate obtus. Le fruit est un drupe fort petit,

contenant une noix resserrée à son sommet en forme de bouteille, à une seule loge monosperme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine, sur les montagnes. ♄ Son bois est employé dans les constructions. (*Lour.*)

DICALIX. (*Voyez* DICALICE.)

DICERA. Genre de Forster, qui appartient aux *elaeocarpus*. (*Voyez* GANITRE.)

DICEROS. (*Voyez* COLOMNÉE, *Suppl.*)

DICHAPÉTALE de Madagascar. *Dichapetalum madagascariense.*

Dichapetalum foliis alternis, integris; floribus fasciculatis, axillaribus; ramis scandentibus, subaphyllis. (N.) — Petit-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 23.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des térébinthacées, établi par M. du Petit-Thouars, pour un arbrisseau de Madagascar, dont les rameaux sont grimpans, peu garnis de feuilles; celles-ci alternes, entières; les fleurs petites, réunies par paquets dans les aisselles des feuilles. Chacune d'elles offre pour caractère essentiel:

Un calice campanulé, à cinq divisions profondes; cinq pétales linéaires à leur base, bifurqués à leur sommet, alternes avec les découpures du calice; cinq étamines insérées sur le calice; les filamens oblongs; les anthères en cœur, attachées par leur sommet, alternes avec les pétales; un ovaire entouré à sa base par cinq écailles; un style simple, trifide à son sommet.

Le fruit est une baie charnue, à trois loges; trois semences dans chaque loge, dont deux avortent, dépourvues de périsperme; les cotylédons épais; la radicale fort petite, supérieure.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

DICHAPETALUM. (*Voy.* DICHAPÉTALE.)

DICHONDRA. (*Voyez* DICHONDRE.)

DICHONDRE. *Dichondra.* Ill. Gen. tab. 183, *dichondra repens*, n°. 1. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 8.

Observations. 1°. Ce genre, établi d'abord par Forster, a été depuis répété sous d'autres noms, & comme autant de genres différens, tels que le *dimidofia* Gmel. Syst. Nat., — le *sibthorpia evolvulacea* Linn. f.

2°. A l'espèce unique, présentée sous le nom de *dichondra repens*, on en a ajouté d'autres: l'examen que j'en ai fait, m'a presque convaincu qu'elles n'étoient que des variétés que je me bornerai à mentionner ici.

α. Dichondra (repens), *foliis reniformibus, emarginatis, subtùs pubescentibus.*

β. Dichondra (carolinienſis), *pubescens, foliis absque emarginaturâ reniformibus, calicibus villoso-ciliatis.* — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 136.

γ. Dichondra (peruviana), *foliis reniformibus, emarginatis, subtùs nervosis, sericeis.* Flor. peruv. 3. pag. 22.

δ. Dichondra (sericea), *foliis reniformibus, retusis, subtùs sericeis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 556.

Cette plante, qui se présente toujours avec le même port, avec des tiges grêles, rampantes, des feuilles réniformes, offre ces mêmes feuilles fortement échancrées à leur base, & seulement pubescentes en dessous dans la variété *α*. Elle est pubescente sur toutes ses parties, & les feuilles sont à peine échancrées dans la variété *β*, nerveuses & soyeuses en dessous dans la variété *γ*, très-émoussées à leur sommet, & soyeuses en dessous dans la variété *δ*.

3°. Le *steripha reniformis* Gærtn. tab. 94, & Illustr. tab. 215, appartient évidemment aux *dichondra*: peut-être même n'est-ce qu'une simple variété du *dichondra repens*, à cinq étamines au lieu de quatre.

DICHROMA. Cavan. C'est le même genre que l'*ourisia*, Juss. (*Voyez* OURISIA, *Suppl.*)

DICHROMENA. (*Voyez* DICHROMÈNE.)

DICHROMÈNE. *Dichromena.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des souchets, qui a de grands rapports avec les choins (*schanus* Linn.), & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées sur des épillets sessiles, réunis en tête, accompagnées de feuilles florales en forme d'involucre; les tiges point articulées, triangulaires à leur sommet.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Les fleurs composées d'écailles imbriquées de toutes parts; point de corolle; trois étamines; un style bifide; une semence presque lenticulaire, ridée, ondulée transversalement, surmontée d'une pointe obtuse; point de filets à la base de l'ovaire.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées d'écailles imbriquées, ovales, lancéolées, concaves; elles offrent:

1°. Un *calice* nul, remplacé par une écaille.

2°. Point de *corolle*.

3°. Trois *étamines*, rarement une; les filamens alongés, supportant une anthère linéaire.

4°. Un *ovaire* très-petit, surmonté d'un ſtyle capillaire, alongé, dilaté à ſa baſe, comprimé; deux ſtigmates capillaires, de la longueur du ſtyle.

Une ſeule *ſemence* preſque lenticulaire, ridée & ondulée tranſverſalement, acuminée par la baſe du ſtyle perſiſtant, obtus; point de filets a la baſe de l'ovaire.

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre le *ſchœnus ſtellatus*, Dict. n°. 11, qui eſt le *dichromena leucocephala*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 240, & Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 37.

ESPÈCES.

1. DICHROMÈNE ciliée. *Dichromena ciliata*. Vahl.

Dichromena piloſa, involucris ſupra baſin coloratis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 240.

Gramen quarta ſpecies. Marcgr. Hiſt. 1. ex herb.

Ses tiges ſont filiformes, hautes d'un pied & plus, un peu obtuſément anguleuſes à leur ſommet, pileuſes, quelquefois preſque glabres; les feuilles plus courtes que les tiges, très-hériſſées à leurs bords & ſur leurs gaînes, glabres dans leur vieilleſſe; les involucres compoſés de ſix folioles inégales, d'un blanc-jaunâtre à leur baſe; la plus grande longue de trois pouces; cinq à ſix épillets réunis en tête, glabres & blanchâtres; les ſemences purpurines à leur baſe, noires à la pointe de leur ſommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à Porto-Ricco. (*Vahl.*)

2. DICHROMÈNE nerveuſe. *Dichromena nervoſa*.

Dichromena glabra, involucris undiquè concoloribus, multinerviis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 241.

Cette plante ſe diſtingue par ſes involucres marqués de dix à douze nervures. Ses tiges ſont hautes d'un demi-pied, obtuſément anguleuſes, glabres, ainſi que toute la plante; les feuilles étroites, plus longues que les tiges; l'involucre à cinq folioles; la plus grande longue de cinq à ſix pouces; trois à cinq épillets; les écailles parſemées de points nombreux, de couleur purpurine ou un peu blanchâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

4. DICHROMÈNE pubeſcente. *Dichromena pubera*. (Vahl.)

Dichromena foliis involucriſque undiquè concoloribus, ciliatis; ſpiculis pubeſcentibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 241.

Ses tiges ſont preſque fétacées, hautes de ſix à ſept pouces, obtuſément anguleuſes; les feuilles planes, preſque de la longueur des tiges; les gaînes glabres; un involucre à trois ou quatre folioles, la plus grande longue de deux pouces; trois ou quatre épillets pour chaque tête; les écailles blanchâtres, ponctuées de pourpre, pubeſcentes & ciliées; les ſemences profondément ondulées & ſtriées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à l'île de la Trinité.

5. DICHROMÈNE rampante. *Dichromena repens*. Vahl.

Dichromena glabra, involucris undiquè concoloribus, culmo repente. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 241.

Scirpus reptans. Rich. Act. Soc. Linn. Pariſ. 1. pag. 106.

Cette plante a des racines filiformes, trigones, articulées, radicantes aux articulations; un intervalle de deux pouces d'un nœud à l'autre; les tiges ſolitaires, filiformes, redreſſées, longues de trois pouces; deux ou trois feuilles à chaque articulation, denticulées, longues au plus de deux pouces; l'involucre compoſé de trois folioles; la plus grande longue d'un pouce; deux ou trois épillets oblongs, d'un blanc de neige; les écailles lancéolées; les ſemences lenticulaires, un peu globuleuſes, jaunâtres; une ſeule étamine.

Cette plante croît dans la Guyane. ♃ (*Vahl.*)

DICKSONE. *Dickſonia*. Genre de plantes monocotyledones, cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les polypodes, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, plus ou moins compoſées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

La fructification réunie en points diſtincts, arrondis, preſque marginaux ou terminaux, environnés d'une double enveloppe; l'une ſuperficielle, en forme d'écaille, s'ouvrant en dehors; l'autre marginale, s'ouvrant en dedans & embraſſant la première.

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre le *polypodium marginale*. Thunb. — Dict. n°. 73.

ESPÈCES.

1. DICKSONE tronquée. *Dickſonia abrupta*. Swartz.

Dickſonia frondibus ſterilibus pinnatis; pinnis ſubſecundis, ovato-oblongis, obtuſis, ſerrulatis, ſeſſilibus, baſi leviter cordatis, lobo inferiore majori; fruc-

tificantibus pinnatis ; pinnis lineari-lanceolatis, obtusis, dentatis ; dentibus soro instructis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 481. — Swartz, Fil. 138. — Bory, Itin. 2. pag. 187. tab. 30.

Ses pédicules sont cylindriques, bruns, luisans, longs de cinq pouces, couverts de paillettes; les feuilles ailées, longues de trois pieds; les pinnules des feuilles stériles, sessiles; celles du milieu longues d'un pouce; les inférieures de quatre lignes; les supérieures de six, ovales, oblongues, obtuses, un peu dentées, légérement en cœur à leur base; le lobe inférieur plus long; les pinnules fertiles linéaires, lancéolées, tronquées ou en cœur à leur base, dentées; la fructification placée à l'extrémité des dentelures, vers le milieu ou au sommet des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, parmi les scories des volcans. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

2. Dicksone rampante. *Dicksonia repens.* Swartz.

Dicksonia frondibus pinnatis; pinnis oblongis, dimidiatis, basi truncatis, margine superiore incisodentatis; caudice repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 432. — Bory, Itin. 2. pag. 323. — Swartz, Fil. 138.

Ses tiges sont rampantes & filiformes; ses pédicules glabres, cylindriques, longs d'un pouce & plus; les feuilles ailées, longues d'environ un pied; les pinnules oblongues, obtuses, longues d'un demi-pouce, incisées, dentées à leur bord supérieur, entières à leur bord inférieur; les dentelures obtuses; les pinnules terminales plus distantes, fort petites, à peine longues d'une demi-ligne, obtuses, linéaires, très-entières; la fructification en paquets solitaires ou géminés, sous le sommet des dentelures.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, sur les vieux arbres. ♃

3. Dicksone linéaire. *Dicksonia linearis.* Cav.

Dicksonia frondibus subbipinnatis; pinnis alternis, linearibus; pinnulis conformibus, crenulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 483. — Cavan. Præl. 1801. n°. 683.

Ses feuilles sont ailées & même presque deux fois ailées; les pinnules alternes, linéaires, glabres, pinnatifides; les découpures linéaires, alternes, crénelées à leur contour.

Cette plante croît aux îles Marianes & aux Philippines. ♃

4. Dicksone obtuse. *Dicksonia obtusifolia.* Willd.

Dicksonia frondibus pinnatis, pinnis pinnatifidis; laciniis ovato-oblongis, rotundato-obtusis, incisodentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 483.

Ses feuilles sont ailées, longues de trois pieds: les pinnules profondément pinnatifides, longues d'environ un pied; les supérieures beaucoup plus courtes, à peine longues d'un pouce; les découpures oblongues, élargies, incisées, dentées, longues d'environ un pouce, à dentelures arrondies, oblongues, un peu denticulées en dedans, à leur bord supérieur; le sommet des découpures arrondi, obtus & crénelé; les paquets de la fructification solitaires, placés entre les découpures des dentelures.

Cette plante croît aux environs de Caracas, sur les montagnes boisées. ♃ (*Willd.*)

5. Dicksone du Japon. *Dicksonia japonica.* Swartz.

Dicksonia frondibus bipinnatis; pinnulis sessilibus, subdecurrentibus, oblongis, acutiusculis, incisodentatis; dentibus subcrenulatis, stipite pubescente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 483. — Swartz, Filic. 138 & 360.

Polypodium cristatum, japonicum. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 13. pag. 208. tab. 99. fig. 3.

Ses pédicules sont pubescens; ils supportent des feuilles deux fois ailées; les pinnules sessiles, légérement décurrentes, oblongues, un peu aiguës, en forme de lame d'épée; les folioles ovales, un peu rhomboïdales, médiocrement obtuses, incisées, dentées en scie; les dentelures un peu crenelées.

Cette plante croît au Japon. ♃

6. Dicksone pileuse. *Dicksonia pilosiuscula.* Willd.

Dicksonia frondibus bipinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, pinnatifidis; laciniis margine superiore inciso-dentatis, rachibus pilosiusculis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 484, & Enum. Plant. 2. pag. 1076.

Dichsonia pubescens. Schkuhr. Crypt. 125. tab. 131.

Ses pédicules sont glabres, cylindriques, canaliculés; les feuilles deux fois ailées, longues d'un pied & demi; les pinnules longues de trois pouces & plus; les inférieures opposées, les supérieures alternes; les pédicelles légérement pileux; les folioles ordinairement alternes, oblongues, lancéolées, pinnatifides, longues d'un demi-pouce; les découpures oblongues, munies de trois ou quatre dents à leur bord supérieur; la fructification placée sur la dent inférieure des folioles, en paquets rares, fort petits.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃

7. Dicksone maigre. *Dicksonia strigosa.* Swartz.

Dicksonia frondibus bipinnatis, pinnis ensiformibus; pinnulis rhombeo-oblongis, acutiusculis, incisis; laciniis obovatis, dentatis; stipite rachibusque pubescentibus. Swartz, Filic. 138.

Trichomanes strigosum. Thunb. Flor. jap. 339.

Ses pédicules sont pubescens, ainsi que les pédicelles; ils supportent une feuille deux fois ailée. Les pinnules sont alongées, en forme de lame d'épée; les folioles oblongues, rhomboïdales, incisées, un peu aiguës; les découpures en ovale renversé, dentées, pileuses; la fructification placée entre les dentelures, en paquets solitaires.

Cette plante croît au Japon. ♃

8. DICKSONE ligneuse. *Dicksonia arborescens.* Lhérit.

Dicksonia frondibus bipinnatis; pinnulis ovatis, acutiusculis, integerrimis angulatisve, confluentibus; venis subtùs rachibusque pilosis, caudice arborescente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 485. — Lhéritier, Sert. Angl. 31. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 469.

Dicksonia integra. Swartz, Synopf. Fil. p. 136.

Ses tiges sont ligneuses; les feuilles deux fois ailées; les pinnules larges, lancéolées; les folioles un peu alongées, ovales, très-entières, un peu aiguës, quelquefois légérement anguleuses, entières & confluentes à leur base, pileuses sur leurs principales nervures & sur la partie du pédicule qui les soutient.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Hélène. ♄

9. DICKSONE raboteuse. *Dicksonia squarrosa.* Willd.

Dicksonia frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, acutis, pinnatifidis; laciniis oblongo-ovatis, mucronato-ferratis; rachibus setoso-hispidis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 485. — Swartz, Filic. 136 & 355. — Schkuhr. Crypt. 124. tab. 130.

Trichomanes squarrosum. Forst. Prodr. n°. 476.

Cette plante a des tiges ligneuses. Ses pédicules sont hérissés de poils rudes; ils supportent des feuilles deux fois ailées. Les pinnules sont oblongues, acuminées; les folioles lancéolées, aiguës, pinnatifides; les découpures oblongues-ovales, confluentes, mucronées, dentées en scie; la fructification disposée en globules arrondis dans les sinus des dentelures.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♄

10. DICKSONE antarctique. *Dicksonia antarctica.* Labill.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis, apice bipinnatis; pinnulis fructificantibus ovatis, obtusè dentatis; sterilibus lanceolatis, acutis, pinnatifido-ferratis; laciniis integerrimis, acutis; rachibus partialibus pilosiusculis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 486. — Labill. Nov. Holl. 2. p. 100. tab. 249. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 157.

Ses tiges sont ligneuses; les pédicules légérement pileux; les feuilles presque trois fois ailées, d'un vert-foncé; les pinnules stériles, alternes, lancéolées, aiguës, pinnatifides ou profondément dentées en scie; les découpures entières, aiguës; les pinnules fertiles, ovales, aiguës, dentées en scie; la fructification placée en petits globules rousseâtres sur le bord des découpures.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♄ (*V. f.*)

11. DICKSONE de Madère. *Dicksonia culcita.* Willd.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis sterilibus ovato-oblongis, cuneatis, serratis, acutis; superioribus confluentibus; fertilibus oblongo-cuneatis, apice dentatis, basi superiore soro unico instructis; rachibus glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 486. — Swartz, Filic. 136. — Lhérit. Sert. Angl. 31. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 469.

Ses pédicules sont glabres, cylindriques, d'un jaune-clair de paille; les feuilles trois fois ailées, coriaces, luisantes en dessus, d'un vert-pâle; les folioles stériles, ovales, oblongues, cunéiformes, aiguës, dentées en scie; les supérieures confluentes; les folioles fertiles ovales, cunéiformes à leur base, dentées à leur sommet; la fructification placée par paquets solitaires sur le bord de chaque dentelure.

Cette plante croît aux Açores & à l'île de Madère. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

12. DICKSONE découpée. *Dicksonia dissecta.* Willd.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis attenuatis; pinnulis oblongis, obtusis, pinnatifidis; laciniis obtusis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 486. — Swartz, Filic. 136, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1693.

Polypodium dissectum. Swartz, Prodr. 134.

Ses feuilles sont presque glabres, fort amples, trois fois ailées; les pédicules pubescens; les pinnules rétrécies en queue à leur sommet; les folioles ovales, oblongues, obtuses, incisées ou dentées; les découpures obtuses, denticulées ou légérement crénelées; la fructification placée par paquets solitaires dans l'échancrure des dentelures.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♃

13. DICKSONE à feuilles de ciguë. *Dicksonia cicutaria.* Willd.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis ; pinnis attenuatis, elongatis ; pinnulis lanceolatis, pinnatifidis ; laciniis apice acutè dentatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 487. — Swartz, Filic. 137, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1695.

Adianthum nigrum, ramosum, maximum, foliis seu pinnulis obtusis variè, sed pulcherrimè situatis & dentatis. Sloan, Jam. 22. Hist. 1. pag. 96. tab. 37. fig. 1. 2.

Lonchitis altissima, globuligera, minor. Plum. Filic. 39. tab. 31. ?

Polypodium bacciferum. ? Dict. 5. n°. 155.

Cette espèce seroit-elle la même que notre *polypodium bacciferum?* Elle en est du moins extrêmement rapprochée. Ses feuilles sont trois fois ailées, glabres, d'un beau vert; ses pinnules alongées, rétrécies vers leur sommet; ses folioles lancéolées, pinnatifides; les découpures profondes, confluentes, ovales, obtuses, longues de six lignes, graduellement plus petites vers le sommet, la plupart lobées à leur bord intérieur & finement denticulées à leur sommet; la fructification disposée par petits globules solitaires à l'échancrure des lobes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à la Jamaïque. ♃ (*V. s.*)

14. DICKSONE à feuilles d'ache. *Dicksonia apifolia.* Swartz.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis ; pinnulis oblongo-cuneatis, acutè serratis ; inferioribus sursùm auritis, superioribus confluentibus. Willd. Spec. Plant. pag. 487. — Swartz, Filic. 137, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1697.

Ses feuilles sont trois fois ailées; les pinnules en forme de trapèze; les folioles glabres, oblongues, rétrécies en coin, aiguës, dentées en scie à leurs bords; les inférieures munies d'oreillettes redressées; les supérieures confluentes.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♃

15. DICKSONE polypode. *Dicksonia polypodioides.* Willd.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis ; pinnulis oblongis, obtusis, inciso-serratis ; laciniis oblongis, marginis superioris profundioribus, infimâ majori retusâ ; venis utrinquè hirtis, stipite scabro, rachibus pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 488. — Swartz, Filic. 137 & 356.

Polypodium nudum. Forst. Prodr. n°. 446.

Ses tiges sont rudes; ses pédicules pubescens; ses feuilles trois fois ailées, hérissées à leurs deux faces, sur leurs nervures; les folioles oblongues, obtuses, incisées & dentées; les découpures oblongues, ovales, un peu rhomboïdales; celles du bord supérieur plus profondes; l'inférieure plus grande, obtuse.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃

16. DICKSONE adiante. *Dicksonia adiantoides.*

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis primariis & secundariis acuminatis ; pinnulis-oblongis, obtusis, pinnatifidis ; laciniis oblongis, obtusis, dentatis ; infimâ superiore majori, stipite rachibusque glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 488.

Dicksonia bipinnata. Cavan. Præl. 1801. n°. 682.

Filix altissima & globuligera major. Plum. Fil. 24. tab. 30. ?

Polypodium globuliferum. Dict. n°. 154. ?

Il me paroît douteux que cette plante soit la même que celle de Plumier, & que j'ai mentionnée parmi les polypodes. Ses pédicules sont glabres, un peu comprimées; ses feuilles trois fois ailées, glabres à leurs deux faces; les pinnules longues d'un pied & demi ou de deux pieds, oblongues, aiguës; les pinnules secondaires lancéolées, un peu obtuses, longues d'environ trois pouces, glabres, d'un vert-gai; les folioles pédicellées, alternes, longues d'un demi-pouce, pinnatifides, en lobes décurrens & profonds, cunéiformes à leur base, obtus & dentés à leur sommet; la fructification placée en petits globules solitaires à l'extrémité des lobes inférieurs, moins dentés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

17. DICKSONE flasque. *Dicksonia flaccida.* Sw.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis primariis & secundariis acuminatis ; pinnulis ovato-oblongis, acutis, pinnatifidis ; pinnulis oblongis, cuneatis, margine superiore inæqualiter obtusè dentatis ; fructiferis superioribus bidentatis, stipite rachibusque pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 5. p. 489. — Swartz, Filic. 137 & 357. — Schkuhr, Crypt. 129. tab. 129.

Dennstadtia flaccida. Bernhard, in Schrad. Journ. 1801. vol. 1. pag. 124. tab. 1. fig. 3.

Trichomanes flaccidum. Forst. Prodr. n°. 472.

Ses pédicules sont pubescens dans toute leur longueur; ses feuilles trois fois ailées; les pinnules du premier & du second rang acuminées; les troisièmes oblongues, ovales, aiguës, pinnatifides;

les folioles un peu rhomboïdales, oblongues, cunéiformes à leur base, inégalement dentées & obtuses à leur bord supérieur; celles qui portent la fructification bidentées & en bosse.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃

18. DICKSONE à découpures nombreuses. *Dicksonia multifida.* Swartz.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis primariis & secundariis acuminatis; pinnulis lanceolatis, obtusis, pinnatifidis; laciniis bidentatis, venis utrinquè pilosis, stipite rachibusque pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 489. — Swartz, Filic. 137.

Cœnopteris japonica. Willd. Phytogr. 14. tab. 8. fig. 1. (*Excluſ. ſynonym.*)

Ses tiges ſont pubeſcentes, ainſi que ſes pédicules, dans toute leur longueur; ſes feuilles amples, trois fois ailées, pileuſes ſur leurs veines à leurs deux faces; les pinnules du premier & du ſecond rang acuminées; les folioles ovales, lancéolées, obtuſes, pinnatifides; les découpures profondes, confluentes, dentées en ſcie à leur bord intérieur, ordinairement à deux dents.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

19. DICKSONE de Ceilan. *Dicksonia zeylanica.* Swartz.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongis, obtusis, sinuato-pinnatifidis; laciniis obovatis, gibbis, dentatis; stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 489. — Swartz, Filic. 138 & 358.

Ses pédicules ſont glabres; ſes feuilles amples, trois fois ailées, glabres à leurs deux faces; les folioles oblongues, obtuſes, ſinuées, pinnatifides; les découpures profondes, confluentes, en ovale renverſé, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, en boſſe, dentées à leurs bords.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ♄ ?

* ? DICKSONE à petits points. *Dicksonia punctulata.*

Dicksonia frondibus decompoſitis, ſubbipinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis; foliolis ſterilium ſubpedicellatis; lobis apice dentatis, fertilium decurrentibus, ellipticis, utrinquè obtuſis; lobis integris; punctis minimis, ſparſis. (N.)

Cette plante, dont je n'ai vu que des fragmens, a ſes pédicules glabres, & ſes feuilles au moins deux fois ailées, vertes, membraneuſes; les pinnules longues de trois à quatre pouces, lancéolées, acuminées; les folioles ſtériles point confluentes, un peu pédicellées, preſqu'elliptiques, longues d'environ huit lignes, obtuſes à leurs deux extrémités, à lobes courts, très-obtus, dentés à leur ſommet; les folioles des pinnules fertiles, de même forme, mais décurrentes à leur baſe; leurs lobes entiers, obtus, un peu arrondis; les ſupérieurs confluens; la fructification conſtituée par de petits points épars, un peu rapprochés de la nervure du milieu.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Dicksonia* (caudata), *frondibus bipinnatis, ſubtriangularibus, glabris; pinnulis pinnatifidis; lobis lateralibus ſubrotundis, terminali lineari, ſoris confluentibus, involucris obſoletis, rachi ſtipiteque glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 156. *In Novâ Hollandiâ.*

DICLIPTERA. (*Voyez* CARMANTINE, *Suppl.*)

DICORYPHE de Madagaſcar. *Dicoryphe madagaſcarienſis.* Pet.-Th.

Dicoryphe foliis alternis, ovato-oblongis; floribus terminalibus agglomeratis. (N.) — Aub. du Pet.-Th. Gen. Madag. pag. 12. n°. 41, & Hiſt. des végét. des îles auſtr. d'Afr. pag. 15, tab. 7.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle n'eſt pas encore bien déterminée, qui ſe rapproche, par quelques caractères, de l'*hamamelis*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont alternes, entières; les fleurs terminales, faſciculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines, quatre alternes, ſtériles; les filamens connivens à leur baſe; un ſtyle biſide; une capſule inférieure, à deux coques corniculées, s'ouvrant avec élaſticité; une ſemence dans chaque coque.

Arbriſſeau de Madagaſcar, qui ne parvient guère qu'à la hauteur de dix à douze pieds. Ses rameaux ſont foibles, élancés, de couleur brune; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, fermes, liſſes, oblongues, aiguës, entières, longues de trois à quatre pouces & plus; les pétioles courts, épais, canaliculés; à leur baſe des ſtipules foliacées, inégales, ovales, aiguës, pédicellées; les fleurs faſciculées, terminales, pédicellées.

Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* tubulé, velu, diviſé à ſon limbe en quatre lobes caducs.

2°. Une *corolle* à quatre pétales, un peu plus longs que le calice, étalés, alternes avec les lobes du calice.

3°. Huit *étamines*, dont quatre ſtériles, de la

longueur du calice; les filamens contigus à leur base, insérés sur le réceptable avec les pétales; les anthères oblongues, sagittées, alternes avec les pétales, à deux loges creusées dans la substance même du filament, & fermées chacune par une valve qui s'ouvre en dehors; les quatre filamens stériles subulés, alternes avec les fertiles.

4°. Deux *ovaires* adhérens entr'eux, faisant corps avec le fond du calice; un style profondément bifide; deux stigmates simples.

Le *fruit* est une capsule à huit pans, couronnée par la base du calice, terminée par deux mamelons; elle se fend en deux à son sommet, & laisse à découvert deux coques corniculées, dont le sommet s'entr'ouvre avec élasticité; elles contiennent chacune une semence d'un noir-luisant, pourvue d'un périsperme corné. L'embryon est renversé; les cotyledons minces, foliacés.

Cette plante a été découverte près de Foulpointe à l'île de Madagascar. Elle est toujours en fleurs & en fruits. ♄ (*Pet.-Th.*)

DICONANGIA. Genre de Micheli, qui répond à l'*Itea virginica* Linn.

DICOTYLÉDONES. (*Voyez* MONOCOTYLÉDONES.)

DICRANUM. C'est un genre de Swartz, de la famille des mousses, qui renferme les *dicranum* & les *fissidens* d'Hedwig & de Bridel, composés eux-mêmes d'un grand nombre d'espèces de *bryum* & d'*hypnum* de Linné, la plupart déjà décrites dans cet ouvrage, sur lesquelles il seroit trop long de revenir. On trouvera dans les auteurs cités plus haut, les réformes nombreuses faites dans cette famille. Je me bornerai à présenter ici le caractère des *dicranum*, qui consiste dans

Des capsules terminales ou latérales, oblongues, avec ou sans apophyse; un péristome simple, à seize dents fendues jusqu'au milieu, en deux découpures souvent réfléchies en dedans.

M. Decandolle a divisé ce genre en plusieurs sections. Dans la première les capsules sont toujours terminales & les fleurs dioïques. Dans la seconde les capsules sont indifféremment terminales ou latérales, & les fleurs monoïques. Les fleurs mâles sont en tête, sessiles ou pédicellées, latérales ou terminales; la coiffe toujours glabre, en forme d'alène; elle se fend de côté, & se détache obliquement. La première, la troisième & la cinquième division offrent des groupes très-naturels; la dernière ressemble aux *neckera* par le feuillage. La troisième, qui renferme des espèces monoïques & d'autres dioïques, prouve la nécessité de réunir les *dicranum* & les *fissidens* d'Hedwig. La cinquième, qui contient des espèces à pédicelles latéraux & terminaux, force à réunir les *dicranum* & les *fissidens* de Bridel. (*Voyez Flore franç.* vol. 2. pag. 470.)

DICTAME. *Dictamnus.* Illustr. Gen. tab. 344, fig. 1, *dictamnus albus*, n°. 1; — fig. 2, *dictamnus calodendrum*, *Suppl.* n°. 3.

Observations. Le *dictamnus capensis*, n°. 2, est une plante peu connue, qu'on pourroit soupçonner se rapporter au *calodendrum* Thunb., si Linné fils n'annonçoit sa plante comme pourvue de feuilles alternes & d'une grappe simple, tandis qu'elle est rameuse & paniculée dans le *calodendrum*. Au reste, M. de Lamarck a cru devoir joindre au dictame ce genre de Thunberg, qui se caractérise ainsi qu'il suit :

SUITE DES ESPÈCES.

3. DICTAME paniculé. *Dictamnus calodendrum.* Illustr.

Dictamnus foliis simplicibus, oppositis, ovato-cuneiformibus; floribus paniculatis, terminalibus. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 344. fig. 2.

Calodendrum capense. Thunb. Nov. Gen. Plant. & Prodr. pag. 44. — Lam. Journ. d'Hist. nat. 1. pag. 56. tab. 3.

Cette plante, qui forme un grand arbre selon M. Thunberg, a ses rameaux divergens, opposés ou ternés, bruns, rudes par les cicatrices des feuilles : celles-ci sont opposées, pétiolées, ovales, obtuses, très-entières, cunéiformes à leur base, glabres, striées par des nervures parallèles, longues d'environ trois pouces, situées aux sommités des rameaux; les fleurs blanches, teintes de rose, grandes, fort belles, disposées en une panicule terminale sur des pédoncules légèrement velus; les pétales ondulés, veloutés, longs d'un pouce, lancéolés, parsemés de points glanduleux; le calice court, persistant, à cinq découpures aiguës, très-ouvertes; dix étamines, dont cinq stériles, sans anthères, offrant des filamens pétaliformes, membraneux, glanduleux, plus étroits que les pétales; l'ovaire pédicellé. Le fruit, d'après Thunberg, est une capsule ovale, à cinq angles, à cinq loges, à cinq valves; deux semences dans chaque loge.

« Rendez stériles cinq des dix étamines du dictame, dit M. de Lamarck; élargissez un peu les filamens de ces étamines stériles, de manière à les faire paroître comme cinq pétales étroits (ce sont les nectaires de Thunberg), mais, distincts des vrais pétales, vous aurez changé la fleur du dictame en celle du *calodendrum* » : observation d'autant plus juste, que tous les jours les filamens prennent la forme des pétales dans les fleurs doubles ou semi-doubles, considération qui ne permet pas de séparer le *calodendrum* du dictame.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

DICTAME blanc. (*Voyez* FRAXINELLE.)

DICTAME de Crète, eſpèce d'origan, *origanum creticum* Linn. Quelques auteurs ont penſé que cette plante étoit le véritable dictame des Anciens.

DICTYOTA. (*Voyez* DICTYOTE, *Suppl.*)

DICTYOTE. *Dictyota.* Dans un travail général entrepris par M. Lamouroux ſur les plantes marines, dont cet auteur n'a encore fait paroître que quelques fragmens, on trouve le genre *dictyota*, qui a des rapports avec les *ulva*, & qui préſente les caractères ſuivans :

Subſtance réticulée : les mailles du réſeau plus ou moins ſerrées, régulières ou irrégulières; les fibres longitudinales plus fortes en général que les tranſverſales.

Fructification : coques ou tubercules inviſibles à l'œil nu, formant, par leur réunion, des points viſibles répandus ſur les deux faces du feuillage, ſitués en lignes de différentes formes, renfermant quelquefois des tubercules épars dans l'intervalle qui règne entr'elles.

Obſervations. Toutes les dictyotes, dit M. Lamouroux, ſont planes, pourvues de tiges & de racines. La racine eſt une calloſité preſque demi-ſphérique, plus ou moins groſſe & entièrement couverte de poils laineux, ſimples, articulés, flexibles & courts. Ces poils couvrent ſouvent la tige, quelquefois la tige & les rameaux tout enſemble, rarement une des deux faces en entier; mais aucune dictyote, lorſqu'elle a acquis toute ſa croiſſance, n'en eſt dépourvue.

Les dictyotes peuvent ſe diviſer en deux ſections, qui contiennent chacune les eſpèces ſuivantes, que M. Lamouroux ne fait qu'indiquer, ſe réſervant de les faire connoître dans un plus grand détail.

ESPÈCES.

§. I. *Fructification ſituée en lignes tranſverſales, courbées en ſegmens de cercles & concentriques.* PADINA. Adanſon.

1. DICTYOTE queue de paon. *Dictyota pavonia.* Lamour.

Dictyota fronde reniformi, flabelliformi, ſubproliferâ, longitudinaliter ſtriatâ, tranſverſimque concentricè ſulcatâ. Lamour. Journ. de Botanique, vol. 2. pag. 39. (*Voyez* ULVE, n°. 1.)

β. *Dictyota pavonia, maxima.* Les Antilles.

γ. *Dictyota pavonia, elongata.* Les Antilles.

2. DICTYOTE panaché. *Dictyota variegata.* Lamour.

Dictyota fronde reniformi, flabelliformi, ramoſâ, longitudinaliter variegatâ, duobus vel tribus lineis anguſtiſſimis, concentricâ tranſverſimque ſulcatâ. Lamour. l. c. pag. 40.

Cette eſpèce paroît très-rapprochée de la précédente; elle eſt rameuſe, panachée dans ſa longueur, ſillonnée par deux ou trois lignes très-étroites, concentriques & tranſverſes. Elle croît aux Antilles.

3. DICTYOTE en écaille. *Dictyota ſquamaria.* Lamour.

Dictyota frondibus coriaceis, reniformibus, aggregatis, ſubimbricatis, ſuprà nudis, concentricè ſulcatis, ſubtùs tomentoſis. Lamour. l. c. pag. 40. (*Voyez* ULVE, n°. 2.)

4. DICTYOTE à bandes. *Dictyota zonaria.* Lamour.

Dictyota fronde ſubdichotomâ, parùm ramoſâ; tuberculis in lineis duabus parallelis, incurviſque frondem in zonas plurimas turgentes dividentibus per intervalla; tuberculis aliis vermiculares præ ſe ferentibus. Lamour. l. c. pag. 40. (*Voyez* VAREC, n°. 52.)

5. DICTYOTE de Tournefort. *Dictyota Tournefortii.* Lamour.

Dictyota fronde laciniato-dentatâ; tuberculis ſæpè ſparſis, rarò per flexuoſas lineas ramos dividentibus. Lamour. l. c. pag. 40. (*Voyez* VAREC, n°. 51.)

6. DICTYOTE preſqu'articulée. *Dictyota ſubarticulata.* Lamour.

Dictyota fronde ſublineari, ramoſâ, iſthmis alternis vel oppoſitis interruptâ; extremitatibus obtuſis. Lamour. l. c. pag. 41.

Cette eſpèce eſt légérement articulée : ſon feuillage découpé en lanières preſque linéaires, parſemées de lacunes alternes ou oppoſées; celles de l'extrémité obtuſes. Elle a été recueillie à la Nouvelle Hollande par M. de Labillardière.

7. DICTYOTE roſe. *Dictyota roſea.* Lamour. l. c.

Cette eſpèce fait partie d'un travail que M. Paliſot de Beauvois prépare ſur les *fucus*. Il la nomme *padina*.

§. II. *Fructification diſpoſée en lignes flexueuſes, tranſverſales ou éparſes, variant dans leur longueur & dans leur forme; quelquefois ces fructifications paroiſſent entièrement éparſes.*

8. DICTYOTE ciliée. *Dictyota ciliata.* Lamour.

Dictyota tuberculis ramos per diversè flexuosas lineas continuas vel interruptas dividentibus, ramorum marginibus non nihil ciliatis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 41. (*Voyez* ULVE, n°. 17.)

9. DICTYOTE laciniée. *Dictyota laciniata.* Lamour.

Dictyota fronde in lacinias lineares ramosas, vel simplices divisâ; extremitatibus bifidis dentatisque, fructificatione suosparsâ. Lamour. l. c.

Son feuillage se divise en lanières simples ou ramifiées, bifides ou dentées à leur extrémité; la fructification presqu'éparse.

Cette plante croît dans la Méditerranée.

10. DICTYOTE en pinceau. *Dictyota penicellata.* Lamour.

Dictyota fronde ramosissimâ, dichotomâ; apicibus penicellatis, fructificationibus subsparsis. Lamour. l. c. pag. 42.

Cette espèce a son feuillage très-rameux, divisé par dichotomies; les découpures finement divisées à leur sommet en forme de pinceau; la fructification médiocrement éparse. Elle croît dans la Méditerranée.

11. DICTYOTE dentée en scie. *Dictyota serrulata.* Lamour.

Dictyota fronde ramosâ, marginibus dentatis vel serrulatis. Lamour. l. c. pag. 42.

Cette plante se distingue par son feuillage rameux, découpé ou denté en scie à ses bords. Elle croît dans les Indes orientales, & se conserve dans l'herbier de M. de Jussieu.

12. DICTYOTE denticulée. *Dictyota dentata.* Lamour.

Dictyota fronde ramosâ, ramis ramulisque apice dentatis. Lamour. l. c. pag. 42.

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup de la précédente. Son feuillage est rameux; les rameaux divisés en d'autres ramifications dentées, non à leurs bords, mais seulement à leur sommet: c'est le *fucus atomarius*, Gmel. Fuc. pag. 125, tab. 10, fig. 1. Seroit-ce la même plante que notre VAREC denté, n°. 64? Elle croît aux Antilles.

13. DICTYOTE prolifère. *Dictyota prolifera.* Lamour.

Dictyota fronde lineari, ramosâ; ramis inferioribus proliferis, ad basim angustis. Lamour. l. c. pag. 42.

Son feuillage est linéaire, ramifié; les ramifications inférieures prolifères, rétrécies à leur base. Cette espèce a été découverte par M. Péron, sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

14. DICTYOTE dichotome. *Dictyota dichotoma.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, marginibus integris; punctis fructificationis sparsis, numquàm ad margines frondis extantibus. Lamour. l. c. pag. 42. (*Voyez* ULVE, n°. 16.)

β. *Dictyota dichotoma, punctata.* (*Voy.* ULVE, n°. 31.)

γ. *Dictyota dichotoma, fructificationibus sparsis.*

δ. *Dictyota dichotoma, ramis inæqualiter numerosis.* Lamour. l. c. pag. 43.

15. DICTYOTE arrondie. *Dictyota rotundata.* Lamour.

Dictyota fronde subdichotomâ; apicibus dilatatis, rotundatis vel emarginatis. Lamour. l. c. p. 43.

Cette espèce est distinguée par son feuillage médiocrement dichotome; les ramifications élargies & arrondies à leur sommet, quelquefois un peu échancrées. Elle croît dans la Méditerranée.

16. DICTYOTE élargie. *Dictyota dilatata.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, latâ, fructificationibus in lineas polymorphas per totam frondem sparsis. Lamour. l. c. pag. 43.

Son feuillage est large, ramifié par dichotomies; la fructification éparse, en lignes irrégulières sur toute la surface des feuilles. Elle croît dans les Indes orientales, & se conserve dans l'herbier de M. de Lamarck.

17. DICTYOTE bartayrésienne. *Dictyota bartaresyana.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ; apicibus bifidis, fucoatris. Lamour. l. c. pag. 43.

β. *Dictyota bartayresiana, ramis strictis.*

On distinguingue cette espèce à son feuillage dichotome, à ses ramifications bifides & d'un brun-noirâtre à leur sommet. Elle croît aux Antilles, où elle a été découverte par M. Poiteau.

18. DICTYOTE divariquée. *Dictyota divaricata.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, latitudine inæquali, interdùm subfiliformi; apicibus bifurcatis, divaricatis. Lamour. l. c. pag. 43.

Son feuillage est dichotome, très-inégal dans sa largeur, quelquefois presque filiforme; les ramifications bifurquées à leur sommet & divergentes. Elle croît dans la Méditerranée.

19. DICTYOTE entortillée. *Dictyota implexa.* Lamour.

Dictyota ramulis numerosissimis, implexis, divaricatis; apicibus acutis. Lamour. l. c. p. 43. (*Voyez* VAREC, n°. 166.)

20. DICTYOTE naine. *Dictyota pusilla.* Lamour.

Dictyota fronde filiformi, dichotomâ, flexili, implexâ. Lamour. l. c. pag. 43.

Cette espèce est fort petite. Son feuillage est filiforme; ses ramifications dichotomes, souples, nombreuses, entre-mêlées comme dans l'espèce précédente. Elle croît sur les côtes de l'Espagne.

21. DICTYOTE bandelette. *Dictyota fasciola.* Lamour.

Dictyota fronde subcoriaceâ, ramosâ, dichotomâ. Lamour. l. c. pag. 43. (*Voyez* VAREC, n°. 128.

22. DICTYOTE crépue. *Dictyota crispata.* Lam.

Dictyota marginibus undulatis, crispatis; fructificationibus per totum frondem sparsis. Lamour. l. c. pag. 44.

Cette espèce est remarquable par son feuillage ondulé & crépu à ses bords; la fructification éparse sur toute la surface des feuilles. Elle croît sur les côtes des Antilles.

23. DICTYOTE polypode. *Dictyota polypodioides.* Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, parùm ramosâ, infernè strictâ, coriaceâ, supernè latâ, membranaceâ; fructificationibus conspectis, margine parallelis. Lam. l. c. pag. 44.

Son feuillage est dichotome, médiocrement rameux, ferme, coriace & rétréci à sa partie inférieure, puis élargi, membraneux; sa fructification très-apparente, parallèle avec le bord des feuilles.

Cette plante croît aux Antilles.

DICTYOPTÈRE. *Dictyopteris.* Genre établi par M. Lamouroux, pour plusieurs plantes rangées la plupart parmi les *fucus*, mais qui en diffèrent par les caractères suivans:

Feuillage partagé par une nervure longitudinale.

Substance confusément réticulée, tendre & presque transparente.

Fructification disposée en capsules qui se réunissent plusieurs ensemble, & forment des taches assez grandes, éparses sur les deux surfaces des feuilles.

Observations. Les dictyoptères, dit M. Lamouroux, sont pourvues de racines & de tiges; elles se rapprochent des dictyotes beaucoup plus que des autres genres de la famille des algues; elles en diffèrent par leur substance, par le *facies* de leur fructification & par une nervure longitudinale, constante dans les dictyoptères, & qui ne s'observe sur aucune dictyote.

ESPÈCES.

1. DICTYOPTÈRE de Just. *Dictyopteris Justii.* Lamour.

Dictyopteris fronde ramosâ, subfoliosâ; foliis ovato-elongatis; fructificationibus raris, sparsis. Lam. Journ. philom. n°. 20, mai 1809. pag. 332. tab. 6. fig. A, & Journ. bot. 2. pag. 130.

Ses tiges se divisent en ramifications membraneuses, médiocrement feuillées, très-glabres; les feuilles minces, ovales, alongées, très-entières. Sa fructification est peu abondante, éparse, en forme de petites taches sur la surface des feuilles, composées de très-petites capsules agglomérées.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Poiteau.

2. DICTYOPTÈRE alongée. *Dictyopteris elongata.* Lamour.

Dictyopteris fronde membranaceâ, ramosâ, elongatâ, tenerâ; fructificationibus minutis, numerosis, sparsis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 130. (*Voyez* ULVE, n°. 13.) Excluf. Synon. Desf. & Lamour. Differt. fig. 2.

3. DICTYOPTÈRE polypode. *Dictyopteris polypodioides.* Lamour.

Dictyopteris fronde membranaceâ, ramosâ; fructificationibus ad stipitem frequentioribus. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 131.

Fucus polypodioides. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 421, & var. *δ minor.* Lamour. Differt. pag. 32. tab. 24. fig. 2.

Les deux espèces précédentes, dit M. Lamouroux, ont été confondues par les auteurs. J'en avois fait, dans mes *Dissertations*, des variétés l'une de l'autre. Depuis cette époque, ayant eu à portée d'examiner un grand nombre d'individus de ces deux plantes dans plusieurs États, je me suis décidé à en faire deux espèces, à cause des différences constantes qu'elles présentent. La première a le feuillage large, tendre, peu rameux; les divisions des rameaux alongées, & la fructification petite, éparse; elle habite l'Océan. La seconde, originaire de la Méditerranée, offre un feuillage étroit, très-rameux, d'une substance ferme, presqu'opaque; les divisions des rameaux très-courtes;

les fructifications beaucoup plus nombreuſes, plus près de la nervure que des bords.

4. DICTYOPTÈRE mignone. *Dictyoptera delicatula.* Lamour.

Dictyoptera fronde pufill'â, vix rameſâ, tenerrimâ; fructificationibus in lineis duabus parallelis, marginalibus. Lam. Journ. philom., n°. 20, mai 1809. tab. 6. fig. B, & Journ. bot. 2. pag. 132.

Cette eſpèce eſt fort petite; ſon feuillage court, à peine rameux, mince, très-tendre, entier à ſes bords; la fructification diſpoſée non loin des bords, ſur deux lignes parallèles. Elle ſe trouve aux Antilles; elle croît ſur l'*amanſia multifida.*

DICTYOPTERIS. (*Voyez* DICTYOPIÈRE.)

DIDELTA. Illuſtr. tab. 705, *didelta capenſis*, n°. 1.

Obſervations. C'eſt par erreur que ce genre a été répété parmi les *polymnia.* Il ſe compoſe de deux eſpèces.

1. *Didelta capenſis.* Lam. Dict.; — *polymnia carnoſa* Linn. Suppl. 384; — *choriſtea carnoſa* Thunb. Prodr. 163; — *didelta tetragonifolia* Lhérit. Stirp. 25. tab. 58. (*Voyez* POLYMNIE, n°. 1, & liſez *polymnia carnoſa* au lieu de *ſpinoſa.*)

2. *Didelta ſpinoſa.* Ait. Hort. Kew. 3. p. 256. — Wendl. Obſ. pag. 33. tab. 4. fig. 32; — *polymnia ſpinoſa* Linn. Suppl. 384; — *choriſtea ſpinoſa* Thunb. Prodr. 163. (*Voyez* POLYMNIE, n°. 10.)

DIDERMA. (*Voyez* RÉTICULAIRE.)

DIDYMANDRA. (*Voyez* DIDYMANDRE.)

DIDYMANDRE purpurine. *Didymandra purpurea.* Willd.

Didymandra (ſynzyganthera purpurea), *foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis.* Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. 1. pag. 273. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 971.

Genre de plantes dicotylédones, établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, à fleurs polygames, qui offre pour caractère eſſentiel :

Des fleurs polygames; un chaton cylindrique, compoſé d'écailles imbriquées; les unes hermaphrodites; d'autres femelles ſur le même chaton.

Les *fleurs hermaphrodites* pourvues d'un calice à quatre découpures; une corolle monopétale, à quatre diviſions; un ſeul filament ſupportant une anthère double; un ovaire ſupérieur; trois ſtyles très-courts; une baie à trois loges, à trois ſemences.

Les *fleurs femelles* comme les fleurs mâles, mais dépourvues d'étamines.

Ce genre ne renferme juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce : c'eſt un grand arbre qui s'élève à la hauteur de trente ſix à quarante pieds. Ses rameaux ſont garnis de feuilles oblongues, entières, lancéolées, acuminées; ſes fleurs diſpoſées en chatons.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux ombragés des forêts. ♄

DIDYMELÉE de Madagaſcar. *Didymeles madagaſcarienſis.* Petit-Thouars.

Didymeles foliis alternis, oblongis; floribus racemoſo-ſpicatis. (N.) — Pet.-Th. Hiſt. des végét. des iles d'Afr. pag. 9. tab. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont l'ordre naturel n'eſt pas encore déterminé, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont ſimples, alternes; les fleurs dioïques.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs dioïques; dans les mâles deux écailles pour calice; point de corolle; deux anthères ſeſſiles, adhérentes : dans les fleurs femelles, comme dans les fleurs mâles, point d'étamines; un ſtigmate ſeſſile, à deux lobes; un drupe monoſperme.

Arbre de Madagaſcar, d'une hauteur médiocre, ramaſſé en une tête aſſez élégante; ſes rameaux alongés, revêtus d'une écorce liſſe & jaunâtre; les feuilles grandes, alternes, pétiolées, ovales-oblongues, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces. Les fleurs ſont dioïques, peu apparentes; les mâles réunies ſur une ſorte de chaton rameux, axillaire. Ces fleurs ſont éparſes, ſans corolle ni calice; deux anthères ſeſſiles, cunéiformes, accompagnées de deux petites écailles latérales; les fleurs femelles diſpoſées ſur un chaton ſimple, plus épais; chaque fleur pédicellée, compoſée de deux ovaires, terminés chacun par un ſtigmate à deux lobes, & accompagnés d'une écaille dorſale & non latérale, comme dans les mâles.

Le fruit conſiſte en un ou deux drupes monoſpermes, ovales, d'environ un pouce & demi de long; le noyau revêtu d'une arille charnue; la coque dure, oſſeuſe, réticulée en deſſus par des nervures; l'embryon renverſé; les cotylédons épais, ſans périſperme, d'une très-grande amertume, comme ceux du marron d'Inde.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar : les habitans lui donnent le nom de *fangan-babé.* Il fleurit & fructifie pendant une grande partie de l'année. ♄ (*Petit-Thouars.*)

DIDYMELES. (*Voyez* DIDYMELÉE.)

DIDYMODON. Genre de Swartz, de la famille des mouſſes, compoſé de pluſieurs eſpèces de

de *bryum* de Linné. Il comprend les *didymodon* de Bridel, les *didymodon*, *swartia* ou *cynontodium* d'Hedwig. Il offre pour caractère :

Une capsule terminale, oblongue, sans apophyse; un péristome simple, à seize ou trente-deux dents filiformes, rapprochées par paires.

Les *didymodon* sont monoïques, dioïques ou hermaphrodites. Les fleurs mâles, lorsqu'elles existent, sont terminales ou latérales. La coiffe se fend latéralement & se détache obliquement. (*Voyez* Pal.-Beauv. Œthéogamie, & Decand. *Flor. franç.*)

DJERRUM : nom que les Arabes donnent au genre *geruma* de Forskhal.

DIERVILLA. (*Voy.* Chèvrefeuille. *Suppl.*)

DIGERA. Ce genre de Forskhal a été réuni aux *achyranthes*. (*Voyez* Candelari, n°. 29, *Suppl.*)

DIGITALE. *Digitalis*. Illustr. Gen. tab. 525, fig. 1, *digitalis purpurea*, n°. 1; — fig. 2, *digitalis canariensis*, n°. 9.

Observations. 1°. Parmi les espèces de digitales indigènes de l'Europe, le *digitalis purpurea* est sujet à un si grand nombre de variétés, qu'il ne seroit pas étonnant qu'on ait donné comme espèces de simples variétés. Je suis très-porté à regarder comme telles les plantes suivantes :

* Digitale tachetée. *Digitalis purpurascens.* Roth.

Digitalis calicinis foliolis lanceolatis, inæqualibus; corollis glabris; galeâ obtusâ, emarginatâ; labii inferioris laciniâ intermediâ oblongâ, obtusissimâ; foliis subtùs pubescentibus. Roth, Catal. 2. p. 62.

Ses tiges sont légérement pubescentes, rougeâtres vers leur sommet; ses feuilles ovales, pubescentes en dessous; les fleurs disposées en un épi terminal, incliné à son sommet; les folioles du calice inégales, lancéolées; la corolle glabre, d'un pourpre-clair, jaunâtre en dedans, avec quelques taches purpurines; la lèvre supérieure obtuse, échancrée; l'inférieure à trois lobes; celui du milieu oblong, très-obtus.

Cette plante croît dans le Palatinat.

* Digitale fardée. *Digitalis fucata.* Ehrh.

Digitalis calicis laciniis imis ovatis, longioribus; superioribus lanceolatis, subpatulis; corolla galeâ obsoletè bidentatâ, obtusâ; caule glabro; foliis ovato-lanceolatis, serratis. Ehrh. Beytr. 7. pag. 151. — Mœnch. Meth. Suppl. pag. 164.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec la précédente; elle se rapproche aussi, par son port, du *digitalis parviflora*; mais ses corolles sont beaucoup plus grandes. Ses tiges sont glabres; ses feuilles ovales-lancéolées, dentées en scie; ses fleurs un peu rougeâtres, point tachetées; les découpures du calice inégales; les inférieures ovales & plus longues; les supérieures lancéolées, médiocrement étalées; la lèvre supérieure de la corolle obtuse, à deux dents.

Cette plante croît en Europe. (*Ehrh.*)

* Digitale mitoyenne. *Digitalis intermedia.* Roth.

Digitalis calicinis foliolis lanceolatis, æqualibus; corollis leviter pubescentibus; galeâ emarginatâ, bifidâ; foliis basi & margine pubescentibus. Roth, Catal. 2. pag. 60.

Digitalis lutea. Roth, Flor. germ. 2. pag. 60.

Cette plante milite entre le *digitalis grandiflora* & le *digitalis parviflora*; elle ne forme pas une espèce bien tranchée. Ses feuilles sont pubescentes, tant à leurs bords qu'à leur base; les folioles du calice toutes égales, lancéolées; la corolle légérement pubescente, jaunâtre; sa lèvre supérieure échancrée & bifide.

Cette plante croît en Allemagne. ♃

Observations. 2°. Ce genre a éprouvé, dans la dénomination de ses espèces, des changemens de noms auxquels il faut faire beaucoup d'attention pour éviter la confusion. Comme M. de Lamarck les a indiqués en partie, je me dispense d'y revenir ici, me bornant à faire remarquer que le *digitalis lanata* Willd. est le *digitalis orientalis*, n°. 7, & Plant. rar. Hung. tab. 74.

Suite des espèces.

11. Digitale lisse. *Digitalis levigata.* Plant. Hung.

Digitalis foliis lanceolatis, mucronatis, subdentatis, nitidis; floribus pedunculatis, distantibus; corollæ labii inferioris laciniâ mediâ, ovatâ; calicis foliolis lanceolatis. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 171. tab. 158.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la digitale du Levant & la digitale à fleurs rousses : on l'en distingue par ses feuilles lancéolées, glabres, luisantes, mucronées à leur sommet, légérement dentées à leurs bords; les fleurs distantes, pédonculées sur un épi terminal; les folioles du calice lancéolées; la corolle une fois plus longue que le calice, rousseâtre ou jaune, avec des stries d'un brun-pourpre; le lobe du milieu de la lèvre inférieure ovale.

Cette plante croît dans la Croatie. ♃ ?

12. DIGITALE de la Cochinchine. *Digitalis cochinchinenſis.* Lour.

Digitalis foliis lanceolatis, aſperis; floribus ſolitariis, axillaribus; calicibus acutis; corollis obtuſis, apice emarginatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 378.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & demi; les feuilles rudes, oppoſées, lancéolées, très-entières; les fleurs ſolitaires, ſeſſiles, axillaires, d'un blanc-violet; le calice à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, ventrue en deſſous, à cinq lobes obtus; le ſupérieur échancré; la capſule ovale, aiguë, à deux loges.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ☉ ? (*Lour.*)

13. DIGITALE de la Chine. *Digitalis ſinenſis.* Lour.

Digitalis foliis ovatis, utrinquè piloſis; floribus ſolitariis, axillaribus; calicis laciniis ſubulatis; corollis obtuſis, apice integris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 378.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, ramaſſées en gazon, glabres, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, ovales, aiguës, pileuſes à leurs deux faces, dentées en ſcie; les fleurs ſolitaires, axillaires, d'un pourpre-brun; les découpures du calice droites, ſubulées; la ſupérieure plus grande, quelquefois bifide; la corolle campanulée, ventrue, à quatre lobes obtus; le ſupérieur plus grand, entier; le ſtigmate en coquille de limaçon; la capſule ovale, conique, à deux loges.

Cette plante croît à la Chine. (*Lour.*)

DIGITARIA. Haller a établi ce genre pour pluſieurs eſpèces de *panicum* Linn. & de *paſpalum*, dont les fleurs ſont diſpoſées en épis digités : il a été adopté par MM. de Juſſieu & Michaux; il comprend les *ſynthériſma* de Walterius, *Flor. carol.* (*Voyez* PANIC & PASPALE.)

DILATRIS. Illuſtr. Gen. tab 34, *dilatris viſcoſa*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Le *dilatris hexandra*, n°. 4, paroît être la même plante que l'*argolaſia lanata* Illuſtr. tab. 34, & Dict. *Suppl.*, qui doit être placée dans l'hexandrie. Il faut auſſi y rapporter le *dilatris caroliniana* Illuſtr. 1, pag. 127, qui eſt l'*heritiera* de Michaux, le *lanaria* d'Aiton. (*Voyez* ARGOLASIA, *Suppl.*)

2°. Le *dilatris umbellata*, n°. 1, & le *dilatris ixioides*, n°. 3, appartiennent à la même eſpèce, d'après les obſervations de M. Vahl.

SUITE DES ESPÈCES.

5. DILATRIS paniculée. *Dilatris paniculata* Linn.

Dilatris petalis lanceolatis; paniculâ oblongâ, villoſo-viſcoſâ. Linn. Suppl. 101. — Thunb. in Act. Soc. Ann. Hiſt. Nat. Berol. 4. pag. 51.

Ses tiges ſont ſtriées & très-velues, ainſi que toute la plante, chargée de poils épais, étalés, rouſſeâtres, glanduleux & viſqueux; les feuilles caulinaires peu nombreuſes, longues d'un pouce & plus, lancéolées; les fleurs diſpoſées en panicule depuis le milieu des tiges juſqu'à leur ſommet, pourvues de bractées lancéolées; les pédoncules longs d'un pouce; les pédicelles pourvus d'environ quatre fleurs; la corolle d'un pourpre-jaunâtre; les pétales onguiculés; les filamens plus courts que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans les terrains ſablonneux. ♃

DILEPYRUM. Mich. (*Voyez* MULHENBERGIA, *Suppl.*)

DILIVARIA. (*Voyez* ACANTHE, *Suppl.*)

DILLENIA. (*Voyez* SIALITE.)

DILLWINIA. (*Voyez* VÉLOTE.)

DILOBEIA. Pet.-Th. *Gen. Nov. Madag.* pag. 7. n°. 21. M. du Petit-Thouars fait mention, ſous ce nom, d'un grand arbre qu'il a obſervé dans l'île de Madagaſcar, dont le fruit ne lui eſt pas plus connu que la famille naturelle de cette plante.

Cet arbre a des feuilles alternes, bilobées à leur ſommet, munies d'une glande; les lobes anguleux; les fleurs petites, diſpoſées en panicule; le calice diviſé en quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un ſeul ovaire.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

DIMERIA. (*Voyez* DIMÉRIE.)

DIMÉRIE double épi. *Dimeria acinaciformis.* Brown.

Dimeria floribus lanceolatis, barbâ baſeos manifeſtâ, gluma valvulâ interiori apice acinaciformi, perianthii ariſtâ infra geniculum edentulâ. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 204.

Cette plante ne me paroît pas devoir être ſéparée des *ſaccharum* malgré le port de ſes fleurs, diſpoſées en un double épi terminal, caractère qui lui donne l'apparence d'un *andropogon* ou d'un *chloris*. Ses tiges ſont tendres, grêles, annuelles, garnies, à leur partie intérieure, de feuilles courtes & pileuſes; les fleurs ſeſſiles, alternes, placées ſur deux rangs le long d'un double épi terminal; elles ſont hermaphrodites; le calice à deux fleurs; ſes valves coriaces, naviculaires; l'une des deux fleurs

ſtérile, univalve; l'autre hermaphrodite, bivalve; la valve extérieure ſurmontée d'une arête; l'intérieure très-petite; deux petites écailles à la baſe de l'ovaire; les ſemences cylindriques, renfermées dans la valve extérieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ☉ (*Brown.*)

DIMIDOFIA. Gmel. (*Voyez* DICHONDRA, *Suppl.*)

DIMOCARPUS. Loureiro. (*Voyez* LITCHI, *Suppl.*)

DINEBRA. (*Voyez* CRETELLE, n°. 7.)

DIODE. *Diodia.* Illuſtr. Gen. tab. 63, *diodia virginica*, n°. 1. M. Swartz a augmenté de pluſieurs eſpèces ce genre, borné d'abord à une ſeule.

SUITE DES ESPÈCES.

1. DIODE de Virginie. *Diodia virginica.* Linn.

Diodia caule ramoſo, procumbente, levi. Swartz, Prodr. 151. (*Voyez* DIODE, n°. 1.)

2. DIODE verticillée. *Diodia verticillata.* Vahl.

Diodia caule herbaceo, ſimplici, erecto, levi; foliis lanceolatis, verticillatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 580. — Vahl, Symb. 2. pag. 28.

Ses tiges ſont glabres, droites, ſimples, hautes d'un pied; les feuilles ſeſſiles, réunies cinq à huit en verticille, inégales, longues d'un ou de deux pouces, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, rudes à leurs bords, ſans nervures apparentes, réunies, à leur baſe, par une membrane ciliée, en forme de ſtipule; les fleurs verticillées, entourées par la ſtipule membraneuſe; le verticille ſupérieur beaucoup plus grand que les autres. Le fruit eſt une capſule linéaire, à deux loges, un peu comprimée, ciliée à ſes deux bords ſupérieurs, couronnée par deux dents; une ſeule ſemence linéaire dans chaque loge.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (*Vahl.*)

3. DIODE à tige ſimple. *Diodia ſimplex.* Swartz.

Diodia caule herbaceo, ſimplici, erectiuſculo, levi; foliis ovato-lanceolatis. Swartz, Prodr. 29, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 226.

Ses tiges ſont ſimples, liſſes, tétragones, hautes d'un demi-pied; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, larges, lancéolées, glabres, entières; les fleurs blanchâtres, ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; la corolle plus longue que le calice; le limbe à quatre découpures aiguës; une capſule oblongue, anguleuſe, à deux loges monoſpermes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

4. DIODE couchée. *Diodia proſtrata.* Swartz.

Diodia caule ſuffruticoſo, ſubdiviſo; ramis proſtratis, filiformibus; foliis linearibus, hirſutiuſculis, revolutis. Swartz, Prodr. pag. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 228.

Diodioides annuum, foliis linearibus, caule ſtrigoſo. Lœfl. Itin. pag. 201.

Ses racines ſont ſimples, filiformes; ſes tiges couchées, un peu rameuſes, longues de trois à cinq pouces, roides, blanchâtres, hériſſées; les feuilles ſeſſiles, linéaires, aiguës, entières, roulées à leurs bords, hiſpides & pubeſcentes; une ſtipule vaginale, bordée de cils rougeâtres; les fleurs petites, blanches, ſeſſiles, réunies deux ou trois dans les aiſſelles des feuilles; le calice velu, à quatre dents fort petites; les capſules preſque rondes, preſqu'à deux coques; les ſemences noires, ſolitaires.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les campagnes ſablonneuſes. ☉ (*Swartz.*)

5. DIODE grimpante. *Diodia ſcandens.* Swartz.

Diodia caule ſcandente, ſuffruticoſo; foliis ovato-lanceolatis, rigidis, ſcabris. Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 230.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, grêles, hautes de huit à dix pieds, grimpantes, ſtriées; les rameaux ſimples, très-longs; les feuilles pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles, rudes, hiſpides, ovales, lancéolées, entières, longues d'un demi-pouce, aiguës, accompagnées de ſtipules à demi amplexicaules, hiſpides, ciliées à leurs bords; les fleurs ſeſſiles, blanchâtres, réunies quatre ou ſix dans les aiſſelles des feuilles; le tube de la corolle de la longueur du calice; ſon orifice velu; ſes découpures ovales, obtuſes; la capſule oblongue, noirâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, aux lieux arides. ♄ (*Swartz.*)

6. DIODE ſarmenteuſe. *Diodia ſarmentoſa.* Sw.

Diodia caule flaccido, fruticoſo; ramis oppoſitis, patentibus; foliis oblongis, acutis, ſcabriuſculis. Swartz, Prodr. pag. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 231.

Ses tiges ſont ligneuſes, ſtriées, hiſpides ſur leurs angles, grimpantes, très-élevées; les feuilles preſque ſeſſiles, oblongues, aiguës, roides, entières, un peu rudes; les ſtipules membraneuſes, vaginales, ciliées à leurs bords; les fleurs ſeſſiles,

12. DIGITALE de la Cochinchine. *Digitalis cochinchinenſis.* Lour.

Digitalis foliis lanceolatis, aſperis; floribus ſolitariis, axillaribus; calicibus acutis; corollis obtuſis, apice emarginatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 378.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & demi; les feuilles rudes, oppoſées, lancéolées, très-entières; les fleurs ſolitaires, ſeſſiles, axillaires, d'un blanc-violet; le calice à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, ventrue en deſſous, à cinq lobes obtus; le ſupérieur échancré; la capſule ovale, aiguë, à deux loges.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ○ ? (*Lour.*)

13. DIGITALE de la Chine. *Digitalis ſinenſis.* Lour.

Digitalis foliis ovatis, utrinquè piloſis; floribus ſolitariis, axillaribus; calicis laciniis ſubulatis; corollis obtuſis, apice integris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 378.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, ramaſſées en gazon, glabres, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, ovales, aiguës, pileuſes à leurs deux faces, dentées en ſcie; les fleurs ſolitaires, axillaires, d'un pourpre-brun; les découpures du calice droites, ſubulées; la ſupérieure plus grande, quelquefois bifide; la corolle campanulée, ventrue, à quatre lobes obtus; le ſupérieur plus grand, entier; le ſtigmate en coquille de limaçon; la capſule ovale, conique, à deux loges.

Cette plante croît à la Chine. (*Lour.*)

DIGITARIA. Haller a établi ce genre pour pluſieurs eſpèces de *panicum* Linn. & de *paſpalum*, dont les fleurs ſont diſpoſées en épis digités : il a été adopté par MM. de Juſſieu & Michaux; il comprend les *ſyntheriſma* de Walterius, *Flor. carol.* (*Voyez* PANIC & PASPALE.)

DILATRIS. Illuſtr. Gen. tab 34, *dilatris viſcoſa*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Le *dilatris hexandra*, n°. 4, paroît être la même plante que l'*argolaſia lanata* Illuſtr. tab. 34, & Dict. *Suppl.*, qui doit être placée dans l'hexandrie. Il faut auſſi y rapporter le *dilatris caroliniana* Illuſtr. 1, pag. 127, qui eſt l'*heritiera* de Michaux, le *lanaria* d'Aiton. (*Voyez* ARGOLASIA, *Suppl.*)

2°. Le *dilatris umbellata*, n°. 1, & le *dilatris ixioides*, n°. 3, appartiennent à la même eſpèce, d'après les obſervations de M. Vahl.

SUITE DES ESPÈCES.

5. DILATRIS paniculée. *Dilatris paniculata* Linn.

Dilatris petalis lanceolatis; paniculâ oblongâ, villoſo-viſcoſâ. Linn. Suppl. 101. — Thunb. in Act. Soc. Ann. Hiſt. Nat. Berol. 4. pag. 51.

Ses tiges ſont ſtriées & très-velues, ainſi que toute la plante, chargée de poils épais, étalés, rouſſeâtres, glanduleux & viſqueux; les feuilles caulinaires peu nombreuſes, longues d'un pouce & plus, lancéolées; les fleurs diſpoſées en panicule depuis le milieu des tiges juſqu'à leur ſommet, pourvues de bractées lancéolées; les pédoncules longs d'un pouce; les pédicelles pourvus d'environ quatre fleurs; la corolle d'un pourpre-jaunâtre; les pétales onguiculés; les filamens plus courts que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans les terrains ſablonneux. ♃

DILEPYRUM. Mich. (*Voyez* MULHENBERGIA, *Suppl.*)

DILIVARIA. (*Voyez* ACANTHE, *Suppl.*)

DILLENIA. (*Voyez* SIALITE.)

DILLWINIA. (*Voyez* VÉLOTE.)

DILOBEIA. Pet.-Th. *Gen. Nov. Madag.* pag. 7. n°. 21. M. du Petit-Thouars fait mention, ſous ce nom, d'un grand arbre qu'il a obſervé dans l'île de Madagaſcar, dont le fruit ne lui eſt pas plus connu que la famille naturelle de cette plante.

Cet arbre a des feuilles alternes, bilobées à leur ſommet, munies d'une glande; les lobes anguleux; les fleurs petites, diſpoſées en panicule; le calice diviſé en quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un ſeul ovaire.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄

DIMERIA. (*Voyez* DIMÉRIE.)

DIMÉRIE double épi. *Dimeria acinaciformis.* Brown.

Dimeria floribus lanceolatis, barbâ baſeos manifeſtâ, gluma valvulâ interiori apice acinaciformi, perianthii ariſtâ infra geniculum edentulâ. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 204.

Cette plante ne me paroît pas devoir être ſéparée des *ſaccharum* malgré le port de ſes fleurs, diſpoſées en un double épi terminal, caractère qui lui donne l'apparence d'un *andropogon* ou d'un *chloris*. Ses tiges ſont tendres, grêles, annuelles, garnies, à leur partie intérieure, de feuilles courtes & pileuſes; les fleurs ſeſſiles, alternes, placées ſur deux rangs le long d'un double épi terminal; elles ſont hermaphrodites; le calice à deux fleurs; ſes valves coriaces, naviculaires; l'une des deux fleurs

ſtérile, univalve; l'autre hermaphrodite, bivalve; la valve extérieure ſurmontée d'une arête; l'intérieure très-petite; deux petites écailles à la baſe de l'ovaire; les ſemences cylindriques, renfermées dans la valve extérieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ☉ (*Brown.*)

DIMIDOFIA. Gmel. (*Voyez* DICHONDRA, *Suppl.*)

DIMOCARPUS. Loureiro. (*Voyez* LITCHI, *Suppl.*)

DINEBRA. (*Voyez* CRETELLE, n°. 7.)

DIODE. *Diodia.* Illuſtr. Gen. tab. 63, *diodia virginica*, n°. 1. M. Swartz a augmenté de pluſieurs eſpèces ce genre, borné d'abord à une ſeule.

SUITE DES ESPÈCES.

1. DIODE de Virginie. *Diodia virginica.* Linn.

Diodia caule ramoſo, procumbente, levi. Swartz, Prodr. 151. (*Voyez* DIODE, n°. 1.)

2. DIODE verticillée. *Diodia verticillata.* Vahl.

Diodia caule herbaceo, ſimplici, erecto, levi; foliis lanceolatis, verticillatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 580. — Vahl, Symb. 2. pag. 28.

Ses tiges ſont glabres, droites, ſimples, hautes d'un pied; les feuilles ſeſſiles, réunies cinq à huit en verticille, inégales, longues d'un ou de deux pouces, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, rudes à leurs bords, ſans nervures apparentes, réunies, à leur baſe, par une membrane ciliée, en forme de ſtipule; les fleurs verticillées, entourées par la ſtipule membraneuſe; le verticille ſupérieur beaucoup plus grand que les autres. Le fruit eſt une capſule linéaire, à deux loges, un peu comprimée, ciliée à ſes deux bords ſupérieurs, couronnée par deux dents; une ſeule ſemence linéaire dans chaque loge.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (*Vahl.*)

3. DIODE à tige ſimple. *Diodia ſimplex.* Swartz.

Diodia caule herbaceo, ſimplici, erectiuſculo, levi; foliis ovato-lanceolatis. Swartz, Prodr. 29, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 226.

Ses tiges ſont ſimples, liſſes, tétragones, hautes d'un demi-pied; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, larges, lancéolées, glabres, entières; les fleurs blanchâtres, ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; la corolle plus longue que le calice; le limbe à quatre découpures aiguës; une capſule oblongue, anguleuſe, à deux loges monoſpermes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

4. DIODE couchée. *Diodia proſtrata.* Swartz.

Diodia caule ſuffruticoſo, ſubdiviſo; ramis proſtratis, filiformibus; foliis linearibus, hirſutiuſculis, revolutis. Swartz, Prodr. pag. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 228.

Diodioides annuum, foliis linearibus, caule ſtrigoſo. Lœfl. Itin. pag. 201.

Ses racines ſont ſimples, filiformes; ſes tiges couchées, un peu rameuſes, longues de trois à cinq pouces, roides, blanchâtres, hériſſées; les feuilles ſeſſiles, linéaires, aiguës, entières, roulées à leurs bords, hiſpides & pubeſcentes; une ſtipule vaginale, bordée de cils rougeâtres; les fleurs petites, blanches, ſeſſiles, réunies deux ou trois dans les aiſſelles des feuilles; le calice velu, à quatre dents fort petites; les capſules preſque rondes, preſqu'à deux coques; les ſemences noires, ſolitaires.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les campagnes ſablonneuſes. ☉ (*Swartz.*)

5. DIODE grimpante. *Diodia ſcandens.* Swartz.

Diodia caule ſcandente, ſuffruticoſo; foliis ovato-lanceolatis, rigidis, ſcabris. Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 230.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, grêles, hautes de huit à dix pieds, grimpantes, ſtriées; les rameaux ſimples, très-longs; les feuilles pétiolées; les ſupérieures ſeſſiles, rudes, hiſpides, ovales, lancéolées, entières, longues d'un demi-pouce, aiguës, accompagnées de ſtipules à demi amplexicaules, hiſpides, ciliées à leurs bords; les fleurs ſeſſiles, blanchâtres, réunies quatre ou ſix dans les aiſſelles des feuilles; le tube de la corolle de la longueur du calice; ſon orifice velu; ſes découpures ovales, obtuſes; la capſule oblongue, noirâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, aux lieux arides. ♄ (*Swartz.*)

6. DIODE ſarmenteuſe. *Diodia ſarmentoſa.* Sw.

Diodia caule flaccido, fruticoſo; ramis oppoſitis, patentibus; foliis oblongis, acutis, ſcabriuſculis. Swartz, Prodr. pag. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 231.

Ses tiges ſont ligneuſes, ſtriées, hiſpides ſur leurs angles, grimpantes, très-élevées; les feuilles preſque ſeſſiles, oblongues, aiguës, roides, entières, un peu rudes; les ſtipules membraneuſes, vaginales, ciliées à leurs bords; les fleurs ſeſſiles,

preſque ſolitaires, axillaires; le calice à quatre dents lancéolées, inégales; les deux plus longues perſiſtantes; la corolle blanche; le tube tétragone; les découpures ovales, aiguës; les anthères bleuâtres; une capſule oblongue, obtuſément tétragone, à deux loges, formant, par leur ſéparation, l'apparence de deux capſules monoſpermes; les ſemences ovales, noires, luiſantes, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux arides. ♄ (*Swartz.*)

DIONÆA. (*Voyez* DIONÉE.) Illuſtr. Gener. tab. 362, *dionæa muſcipula*, n°. 1. — Vent. Malm. tab. 29.

DIOSCOREA. (*Voyez* IGNAME.)

DIOSMA. Illuſtr. Gen. tab. 127, fig. 1, *dioſma ciſtoides*, n°. 22; — fig. 2, *dioſma betulina*, n°. 20; — fig. 3, *dioſma hirta*, n°. 133; — fig. 4, *dioſma hirſuta*, n°. 3.

Obſervations. 1°. On avoit cru d'abord devoir ſéparer de ce genre les *hartogia*, qui offroient des différences aſſez remarquables dans la forme de l'appendice qui entoure l'ovaire, dans le nombre des capſules, &c. Des obſervations particulières & plus étendues ont fait reconnoître que ces caractères variables ne peuvent conſtituer un genre particulier. Le nom d'*hartogia* a été employé par Linnæus fils pour un autre genre de la famille des nerpruns, que M. de Juſſieu regarde comme appartenant aux *ſchrebera*.

2°. Thunberg a mentionné un grand nombre de *dioſma*, tous originaires du Cap de Bonne-Eſpérance. Comme il ne les a indiqués que par une ſimple phraſe ſpécifique, il eſt difficile de pouvoir prononcer juſqu'à quel point pluſieurs de ces eſpèces peuvent convenir avec les eſpèces nouvelles que M. de Lamarck a fait connoître dans cet ouvrage.

3°. M. Ventenat a fait graver, dans ſes *Plantes du Jardin de la Malmaiſon*, le *dioſma hirta*, pag. & tab. 72.

4°. Le *dioſma unicapſularis* Linn., Suppl., eſt un *emplevrum*.

SUITE DES ESPÈCES.

23 DIOSMA à feuilles denticulées. *Dioſma ſerratifolia.* Vent.

Dioſma foliis lanceolatis, ſerrulatis, trinerviis; pedunculis unifloris, ſtaminibus quinque ſterilibus, germinibus baſi ſquamoſis. Vent. Jard. de la Malm. 2. pag. & tab. 77. — Curtis, Magaz. 456.

Arbriſſeau d'un port élégant, remarquable par ſes feuilles lancéolées, étroites, longues d'un pouce & plus, ponctuées, relevées de trois nervures, rétrécies en pétiole à leur baſe, finement denticulées à leurs bords, un peu obtuſes, glanduleuſes entre les dentelures. Les tiges ſont glabres, droites; les rameaux oppoſés; les fleurs blanches, axillaires, quelquefois terminales, ſolitaires; les pédoncules ſimples, rougeâtres, plus courts que les feuilles, munis, vers leur ſommet, de bractées croiſées, ſemblables aux feuilles; dix étamines, dont cinq ſtériles; cinq écailles munies d'un onglet entourant l'ovaire.

Cette plante croît à Botany-Bay. ♄ (*Vent.*)

24. DIOSMA à odeur de cerfeuil. *Dioſma cerefolium.* Vent.

Dioſma ramoſiſſima, foliis imbricato-patentibus, lanceolatis, ciliatis; capitulis terminalibus, ſtaminibus quinque ſterilibus, germinibus nudis. Venten. Jard. de la Malm. 2. pag. & tab. 93.

Cette eſpèce ſe rapproche du *dioſma pubeſcens* Thunb., qui eſt l'*hartogia ciliata* de Bergius; elle s'en diſtingue par ſes rameaux nombreux, diſpoſés en pyramide; par ſes feuilles moins épaiſſes, plus étroites, plus aiguës, & ſurtout par l'odeur de cerfeuil que répandent les fleurs & les feuilles lorſqu'elles ſont froiſſées. Son port reſſemble à celui d'une bruyère. Ses feuilles ſont éparſes, d'abord imbriquées, puis recourbées, petites, lancéolées, aiguës, preſque ſeſſiles, ciliées, un peu pileuſes à leur ſommet; les fleurs très-petites, blanchâtres, réunies en têtes terminales, un peu pédicellées; dix étamines, dont cinq ſtériles; l'ovaire globuleux, entouré d'un diſque peu ſaillant, dépourvu de glandes à ſon ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Vent.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Dioſma* (obtuſata), *foliis trigonis acutis, punctatis; calice petaliſque ciliatis, ramulis pubeſcentibus.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Spei. 84.

* *Dioſma* (linearis), *foliis linearibus, obtuſis, glabris, patulis; floribus terminalibus, ſubſolitariis.* Thunb. Prodr. 43.

* *Dioſma* (virgata), *foliis trigonis, obtuſis, punctatis, glabris; floribus ſubracemoſis, faſtigiatis.* Thunb. Prodr. pag. 134. — *An dioſma virgata?* Lam. Dict. n°. 10.

* *Dioſma* (alba), *foliis trigonis, acutis, punctatis; bracteis caliceque ciliatis.* Thunb. Prodr. 84.

* *Dioſma* (pectinata), *foliis trigonis, acutis, punctatis, ciliatis.* Thunb. Prodr. 84.

* *Dioſma* (bifurca), *foliis trigonis, acutis, hirſutis; racemis terminalibus, ſubumbellatis.* Thunb. Prodr. 84.

* *Dioſma* (villoſa), *foliis lanceolatis, villoſis,*

imbricatis ; capitulis terminalibus. Thunb. Prodr. 43. — *An dioſma hirta ?* Lam. Dict. n°. 13.

* *Dioſma* (marginata), *foliis cordatis, inferioribus ovatis, ſuperioribus lanceolatis ; umbellis terminalibus.* Thunb. Prodr. 43. — *An dioſma myrſinites ?* Lam. Illuſtr. n°. 2645.

* *Dioſma* (latifolia), *foliis ovatis, crenatis, pubeſcentibus ; pedunculis linearibus unifloris, ramis ſubtomentoſis.* Thunb. Prodr. 84. — *An dioſma betulina ?* Lam. Dict. n°. 20.

* *Dioſma* (crenata), *foliis ovatis, crenatis, ſubtùs punctatis ; floribus axillaribus, ſolitariis.* Thunb. Prodr. 43. — *Affinis dioſmæ betulinæ ?* Lam. n°. 20.

* *Dioſma* (rugoſa), *foliis ovatis, rugoſis, villoſis, reflexis ; umbellis terminalibus.* Thunb. Prodr. 43.

* *Dioſma* (ovata), *foliis ovatis, glabris, marginatis ; floribus axillaribus, ſolitariis & geminis.* Prodr. 43.

Dioſma pulchella. Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 3. pag. 288. tab. 21. fig. 2. *Non* Linn. Syſt. veg.

* *Dioſma* (betulina), *foliis ſubcuneatis, crenatis, ſubtùs punctatis ; floribus lateralibus, ſolitariis.* Thunb. Prodr. 43. *Non* Lam.

Hartogia (betulina), *foliis obverſè ovatis, crenatis, oppoſitis.* Berg. Plant. Cap. 67.

* *Dioſma* (orbicularis), *foliis orbiculatis, ramis villoſis.* Thunb. Prodr. 84.

* *Dioſma* (aſiatica), *foliis alternis, lanceolatis, glabris ; racemis ſubterminalibus.* Loureiro, Flor. cochin. pag. 200.

DIOSPYROS. (*Voyez* PLAQUEMINIER.)

DIOTIS. Desfont. (*Voyez* SANTOLINE, n°. 7.) Sous le nom de *diotis*, M. Willdenow a établi un genre particulier pour l'*axiris ceratoides* Linn. (*Voyez* AXIRIS, *Suppl.*), & il a renvoyé aux ſantolines, avec M. Smith, le *diotis* Desfont., qui eſt l'*athanaſia maritima* Linn.

DIPHACA. Lour. (*Voy.* DALBERGIA, *Suppl.*)

DIPHISA *ou* DIPHYSA. (*Voyez* DIPHISE, & Illuſtr. Gen. tab. 605. *Diphiſa carthaginenſis*, n°. 1.)

DIPLACRE naine. *Diplacrum caricinum.* Brown.

Diplacrum faſciculis florum glomeratis, axillaribus terminalibuſque ; caule folioſo, pumilo. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 40.

Ce genre, à fleurs glumacées, & de la famille des ſouchets, pourroit être réuni aux *ſcleria*, avec leſquels il a de très-grands rapports ; il en diffère par les caractères ſuivans :

Les fleurs androgynes ; les fleurs mâles latérales, munies d'écailles ſcarieuſes ; trois étamines ; la fleur femelle placée entre les mâles ; un calice à deux valves ; un ſtyle ; trois ſtigmates ; une ſemence ſphérique enveloppée par le calice ; point d'écailles à ſa baſe.

Cette plante eſt fort petite ; ſes tiges ſimples, feuillées, peu élevées, pourvues de gaînes entières ; les fleurs réunies en paquets agglomérés, axillaires & terminaux ; les deux valves du calice acuminées, fortement conniventes, en forme d'utricule, & ſe ſéparant en deux pointes à leur ſommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, aux lieux humides, entre les tropiques. (*Brown.*)

DIPLACRUM. (*Voyez* DIPLACRE.)

DIPLANTHERA. (*Voyez* DIPLANTHÈRE.) Deux genres différens ont été préſentés ſous ce nom, le premier par M. du Petit-Thouars, le ſecond par M. Robert Brown ; mais celui de M. du Petit-Thouars exige de nouvelles obſervations, ce ſavant botaniſte n'ayant pu obſerver la fleur femelle. En attendant qu'il ſoit mieux déterminé, je me bornerai à rapporter ici ce qu'il en a dit, ſans me permettre d'en changer le nom ; ce qu'il faudra faire lorſque tous ſes caractères ſeront connus.

C'eſt une petite plante maritime, qui appartient à la famille des naïades ; elle eſt dioïque. Ses fleurs mâles, dépourvues de calice & de corolle, n'ont qu'un ſeul filament alongé, axillaire, terminé par deux anthères ſoudées à leur dos ; l'une des deux plus petite, toutes deux à deux lobes. Le pollen eſt une maſſe viſqueuſe, agglomérée. Les fleurs femelles ne ſont point connues. Ses racines ſont rampantes ; ſes feuilles graminiformes, ſemblables à celles du *zoſtera*, mais beaucoup plus petites, en gaîne à leur baſe. Elle croît ſur les côtes maritimes, à l'île de Madagaſcar.

DIPLANTHÈRE à quatre feuilles. *Diplanthera tetraphylla.* Brown.

Diplanthera foliis petiolatis, quaternis, baſi biglandulosis ; floribus terminalibus, thyrſoideis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 449.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, dont le fruit, lorſqu'il ſera connu, doit la rapprocher de la famille des ſolanées ou des ſcrophulaires, d'après ſes autres caractères. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, quaternées ; les fleurs terminales, diſpoſées en thyrſe.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à trois découpures ; les deux latérales bifides ; une corolle à deux lèvres, resserrée à son orifice ; la lèvre supérieure en cœur, l'inférieure à trois lobes arrondis ; quatre étamines ; un ovaire à deux loges polyspermes.

Arbre peu élevé, qui supporte à l'extrémité de son tronc une cime irrégulière & diffuse. Les rameaux sont cylindriques & tomenteux, garnis de grandes feuilles pétiolées, entières, disposées quatre par quatre, munies de deux glandes au dessus de leur base. Les fleurs sont élégantes, terminales, & forment une sorte de thyrse un peu arrondi & déprimé ; les pédoncules partiels verticillés ; les pédicelles trichotomes. Le calice est à demi coloré, à trois découpures, une inférieure entière, les deux latérales bifides ; la corolle jaune, à deux lèvres ; la supérieure presqu'en cœur, l'inférieure divisée en trois lobes arrondis ; quatre étamines insérées au fond de la corolle ; les filamens saillans, ascendans, presqu'égaux ; les anthères à deux loges distinctes, divergentes ; un ovaire à deux loges polyspermes ; un style surmonté d'un stigmate à deux lames. Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

DIPLARRENA. (*Voyez* DIPLARRÈNE.)

DIPLARRÈNE morée. *Diplarrena morœa.* Labill.

Diplarrena scapo simplici, spathis multifloris, floribus diandris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 154. *Sub morœâ.* — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 117, & Voyage, 1. pag. 157. tab. 15. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 304.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des iridées, qui a de très-grands rapports avec les *morœa*, dont il diffère par ses deux étamines.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle supérieure, à six pétales ; les extérieurs alternes, plus grands, très-étalés ; deux étamines ; le rudiment d'un filament stérile ; un style simple ; un stigmate en crosse.

Cette plante s'élève à la hauteur de huit à quinze pouces sur une tige droite, simple, garnie de feuilles presque de même longueur, en lame d'épée, vaginales à leur base. Les fleurs sont terminales ; elles sortent d'une spathe à deux valves, pourvues d'un pédoncule cylindrique, à peine aussi long que les valves ; la corolle blanche ; les trois pétales extérieurs en ovale renversé ; les intérieurs linéaires, aigus ; les anthères oblongues, à deux loges ; l'ovaire trigone, alongé ; les capsules à trois valves, à trois loges, contenant des semences globuleuses.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

DIPLASIA. Ce genre a été établi par M. Richard pour une plante de la famille des souchets, qui ne renferme qu'une seule espèce herbacée, à feuilles très-longues, chargées d'aiguillons sur leur carène & à leurs bords ; les fleurs disposées en ombelles composées.

Ce genre offre pour caractère essentiel :

Un épi composé d'écailles imbriquées de toutes parts ; un involucre composé de quatre folioles en forme de valves ; sept étamines ; deux stigmates.

ESPÈCES.

1. DIPLASIA (karatæfolia), *foliis longissimis, carinâ margineque aculeatis ; umbellis decompositis.* Pers. Synopt. Plant. 1. pag. 70. *In Guianâ.*

Ses feuilles ressemblent à celles du *bromelia karatas.*

Observations. Le nom de ce genre doit être changé, à cause de sa consonnance avec le suivant.

DIPLAZIE. *Diplazium.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *asplenium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles quelquefois simples, plus ordinairement ailées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

La fructification composée de capsules disposées en lignes éparses, géminées, simples ou rameuses ; l'enveloppe double, s'ouvrant de dedans en dehors.

Observations. Il faut rapporter à ce genre, 1°. l'*asplenium plantagineum*, n°. 7, var. *α* ; — 2°. l'*asplenium juglandifolium*, n°. 22 ; — 3°. l'*hemionitis esculenta* Retz. ; — 4°. l'*asplenium grandifolium* de Swartz. Les diplazies se trouvent en partie dans les *Voyages de M. Bory-Saint-Vincent*, sous le nom de *callipteris.*

ESPÈCES.

1. DIPLAZIE à feuilles de plantain. *Diplazium plantagineum.* Willd.

Diplazium frondibus simplicibus, oblongis, utrinquè acutis, obtusè serratis ; stipite tetragono. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 351. — Swartz, Filic. 91. tab. 2. fig. 4. — Schkuhr. Cryptog. 80. tab. 85. (*Voyez* DORADILLE, n°. 7.)

2. DIPLAZIE à feuilles de châtaignier. *Diplazium castaneæfolium.* Swartz.

Diplazium frondibus simplicibus, ovato-lanceolatis, mucronatis, apice serratis. Swartz, Filic. 91. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 351.

Callipteris castaneifolia. Bory, Itin. 1. pag. 282.

Ses feuilles ſont glabres, pédicellées, très-ſimples, ovales-lancéolées, mucronées à leur ſommet, dentées en ſcie à leurs bords, vers leur extrémité; la fructification diſpoſée en lignes parallèles, un peu groſſes, rapprochées deux par deux, quelquefois ſolitaires.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. ♃ (*V. ſ.*)

3. DIPLAZIE à grandes feuilles. *Diplazium grandifolium.* Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, apice ſerratis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore rotundato-ſubcuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 351. — Swartz, Filic. 91.

Aſplenium grandifolium. Swartz, Prodr. 130.

Hemionitis grandifolia. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1605.

Ses feuilles ſont grandes, étalées, ſimplement ailées; les pinnules élargies, lancéolées, légèrement dentées en ſcie vers leur ſommet; les côtés de leur baſe inégaux; le ſupérieur tronqué & formant preſqu'un angle droit; le côté inférieur arrondi, preſqu'en forme de coin; la fructification compoſée de points globuleux, diſpoſés en lignes droites, ſimples le long des nervures latérales, quelquefois dichotomes à leur baſe.

Cette plante croît aux lieux ombragés, à la Jamaïque. ♃ (*V. ſ.*)

4. DIPLAZIE à feuilles de noyer. *Diplazium juglandifolium.* Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis ovato-lanceolatis, integerrimis, utrinquè attenuatis. Swartz, Filic. 91 & 282. — Schkuhr. Crypt. 80. tab. 85. (*Voyez* DORADILLE, n°. 22.)

5. DIPLAZIE des forêts. *Diplazium ſylvaticum.* Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis linearibus-lanceolatis, dentatis. Swartz, Filic. 92. — Schkuhr. Crypt. 80. tab. 85. *b.*

Callipteris ſylvatica. Bory, Itin. 1. pag. 282.

Les tiges ſont un peu rudes, preſqu'à demi cylindriques, cannelées à une de leurs faces, preſqu'oppoſées, pédicellées, oblongues, lancéolées, longuement acuminées, dentées à leur contour, inégales à leur baſe, le côté inférieur arrondi, le ſupérieur tronqué; les dentelures groſſes, arrondies, toutes égales; la fructification diſpoſée en lignes ſimples, inégales.

Cette plante croît dans l'intérieur des forêts, à l'île Maurice. ♃ (*V. ſ.*)

6. DIPLAZIE luiſante. *Diplazium lucidum.* Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis, nitidis; pinnis oblongis, obtuſis, ſerrulatis, baſi obtuſangulis; ſoris parallelis, remotis. Swartz, Synopſ. Filic. 92 & 283. — Cavan. Annal. 19. pag. 67. tab. 48.

Ses pédicules ſupportent des feuilles glabres, ſimplement ailées, compoſées de pinnules luiſantes, oblongues, dentées en ſcie à leur contour, obtuſes à leur ſommet, coupées en angle obtus à leur baſe; la fructification diſpoſée en lignes diſtantes, parallèles.

Cette plante croît aux îles Marianes. ♃

7. DIPLAZIE ondulée. *Diplazium undulatum.* Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, baſi rotundis, ſubcuneatis, margine repandis, undulatis; ſoris decuſſantibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 353. — Swartz, Filic. 92 & 284. *Excluſ. Synon. præter Plumierum.*

Lingua cervina, aſpera & undulosa. Plum. Filic. 89. tab. 107.

Phyllitis ramoſa, margine membranaceo & ſtriis undulatis. Petiv. Filic. 109. tab. 7. fig. 1.

Ses feuilles ſont ſimplement ailées; les pinnules élargies, oblongues, lancéolées, acuminées à leur ſommet, un peu prolongées à leur baſe preſqu'en deux oreillettes arrondies, un peu en coin, ſinuées, ondulées & preſque crénelées à leur contour; la fructification diſpoſée en lignes doubles & croiſées.

Cette plante croît à la Martinique. ♃

8. DIPLAZIE ombragée. *Diplazium umbroſum.* Willd.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, ſubcordatis, lanceolatis, acutis, ſuperioribus obtuſis, pinnatifidis; laciniis oblongis, truncatis, apice denticulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 353.

Cette plante eſt haute de deux pieds & plus; ſes pédicules liſſes; ſes feuilles deux fois ailées; les pinnules alternes; les inférieures longues de cinq à ſix pouces, graduellement plus courtes juſqu'au ſommet; les folioles alternes, pédicellées, lancéolées, un peu en cœur à leur baſe, glabres, pinnatifides; les découpures oblongues, obtuſes, preſque tronquées & denticulées à leur ſommet; les inférieures un peu aiguës; la fructification diſpoſée en lignes courtes, géminées, ſolitaires à la baſe de chaque découpure.

Cette plante croît dans les environs de Caracas, aux lieux ombragés & montueux. ♃ (*Willd.*)

9. DIPLAZIE étalée. *Diplazium expansum.* Willd.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, basi truncatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, truncato-falcatis, apice obsoletè denticulatis; soris decussatis, rachi pubescente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 354.

Cette espèce est haute de quatre pieds; ses feuilles deux fois ailées; les pédicules pubescens; les pinnules alternes; les folioles longues de deux ou trois pouces, graduellement plus courtes, lancéolées, acuminées, tronquées à leur base, pinnatifides; les découpures oblongues, un peu courbées en faucille, quelquefois un peu denticulées vers leur sommet, glabres en dessus, ponctuées & légèrement pubescentes en dessous; la fructification disposée en lignes doubles & croisées.

Cette plante croît aux lieux montueux & ombragés, aux environs de Caracas. ♃ (*Willd.*)

10. DIPLAZIE comestible. *Diplazium esculentum.* Swartz.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, basi truncatis, subcuneatis, pinnatifido-incisis; laciniis rotundato-obtusis, apice denticulatis; duobus inferioribus majoribus; soris decussatis, confertissimis; rachi glabrâ. Willd. Spec. Plant. 5. p. 354. — Swartz, Filic. 92 & 285.

Hemionitis esculenta. Retzius, Observ. bot. 6. pag. 38.

Ses pédicelles sont glabres, ainsi que toute la plante; ses feuilles deux fois ailées; les folioles pédicellées, lancéolées, acuminées, tronquées & presqu'en coin à leur base, pinnatifides, incisées; les découpures arrondies & obtuses, denticulées à leur sommet; les deux inférieures plus grandes; la fructification disposée en lignes simples, croisées, très-rapprochées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

11. DIPLAZIE crénelée. *Diplazium crenatum.*

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnis alternis, lanceolatis; foliolis subpedicellatis, basi cuneatis, inæqualiter lobatis; lobis apice rotundatis, crenatis; soris simplicibus, solitariis. (N.)

Cette plante, haute d'un pied & plus, a ses pédicules glabres, comprimés, cannelés ou striés à une de leur face, d'un vert-noirâtre. Les feuilles sont deux fois ailées, lancéolées; les pinnules alternes, lancéolées, acuminées, très-glabres; les folioles un peu pédicellées, alternes, courtes, divisées plus ou moins profondément en lobes irréguliers, obtus, arrondis & crénelés à leur sommet; la fructification disposée en petites lignes très-étroites, distantes, simples, solitaires.

Cette plante croît à Porto-Ricco & au port Praslin. ♃ (*V. s.*)

12. DIPLAZIE en arbre. *Diplazium arborescens.* Swartz.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis sessilibus, lanceolatis, acuminatis, basi truncato-cuneatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, rotundato-obtusis, apice serratis; soris decussatis, caudice arborescente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 355. — Swartz, Filic. 92.

Callipteris arborescens. Bory, Itin. 1. pag. 283.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles longues de quatre ou de six pieds, deux fois ailées; les pinnules alternes; les folioles sessiles, lancéolées, acuminées, glabres, tronquées, un peu cunéiformes à leur base; les découpures courtes, linéaires, arrondies à leur sommet, dentées en scie à leur partie supérieure; la fructification disposée en lignes grêles, croisées; les pédicules parsemés de quelques petites écailles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*V. s.*)

DIPHYLLÉE en cime. *Diphylleia cymosa.* Mich.

Diphylleia glaberrimâ, foliis subpalmatis, anguloso-lobatis, serratis; lobis acuminatis, cymâ multiflorâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 203. tab. 19, 20.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des vinettiers, qui a de grands rapports avec les *caulophyllum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à très-grandes feuilles peltées; les fleurs disposées en une cime terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à trois folioles caduques; six pétales; six étamines; un style; une baie à une seule loge, contenant deux ou trois semences.

Cette plante a le port du *podophyllum peltatum.* Ses racines sont longues, articulées, cylindriques, garnies de fibres filiformes; ses tiges droites, cylindriques, glabres, presque simples, nues à leur partie inférieure, pourvues, vers leur sommet, de deux feuilles alternes, pétiolées, fort grandes, peltées, presque palmées ou lobées, très-glabres; les lobes peu profonds, inégaux, anguleux, acuminés, dentés en scie à leur contour; les fleurs blanches, nombreuses, disposées en une cime terminale, pédonculée, presqu'ombellée.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à trois folioles ovales, concaves, caduques.

2°. Une *corolle* composée de six pétales étalés, plus grands que le calice, ovales, concaves, caducs.

3°. Six

3°. Six *étamines* inſérées ſur le réceptacle ; les filamens de moitié plus courts que les pétales, planes, ſoutenant des anthères alongées, à deux loges, réunies par une membrane dans toute leur longueur, & s'ouvrant par elle.

4°. Un *ovaire* libre, ovale ; le ſtyle preſque nul ; le ſtigmate en tête.

Le *fruit* eſt une baie preſque globuleuſe, d'un bleu-foncé, teſſile, à une ſeule loge, renfermant deux ou trois ſemences arrondies & purpurines.

Cette plante croît dans les ruiſſeaux, ſur les hautes montagnes de la Caroline ſeptentrionale ; elle fleurit au commencement du mois de mai. (*Michaux.*)

DIPHYLLEIA. (*Voyez* DIPHYLLÉE.)

DIPLECTHRUM. (Perſ.) Le genre *ſatyrium* Linn. étant tout-à-fait diſparu par les réformes modernes établies parmi les orchidées, il en eſt réſulté que le genre *ſatyrium* de Swartz, Thunberg & Willdenow n'avoit aucun rapport avec celui de Linné. Pour éviter la confuſion, M. Perſoon y a ſubſtitué le nom de *diplecthrum*, que nous adoptons avec d'autant plus de raiſons, que nous avons décrit, à l'article SATIRION, les eſpèces telles que Linné les avoit préſentées dans le tems.

Le caractère eſſentiel des *diplecthrum* eſt d'avoir :

Cinq pétales preſqu'en maſque, réunis par leur baſe avec le pétale inférieur en lèvre ; le ſupérieur creuſé en voûte, prolongé en deux éperons à ſa partie inférieure ; une anthère adhérente avec le ſtyle alongé, placée ſous le ſtigmate terminal.

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre, 1°. l'*orchis bicornis*, Dict., n°. 1 ; — 2°. l'*ophrys bracteata*, Dict., n°. 23 ; — 3°. l'*orchis carnea*, Dict., n°. 2.

Les autres eſpèces à réunir à ce genre ſont les ſuivantes, qui ne me ſont pas connues.

ESPÈCES.

1. *Diplecthrum* (membranaceum), *foliis radicalibus binis, cordato-ovatis ; caulinis vaginæformibus, approximatis, membranaceis, retuſis ; floribus cernuis, petalis ſerrulatis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub ſatyrio.*

2. *Diplecthrum* (coriifolium), *foliis ovatis, acuminatis, ſubreflexis, vaginantibus, coriaceis, margine membranaceo-crenatis ; floribus galeâque cernuis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub ſatyrio.*

Ophrys lutea, caule purpureo, maculato. Buxb. Cent. 3. pag. 7. tab. 10. — Houtt. Linn. Pſt. Syſt. 11. pag. 530. tab. 86. fig. 1. ?

3. *Diplecthrum* (parviflorum), *foliis radicalibus ovato-lanceolatis, caulinis latere apertis ; floribus ſubrotundis, cernuis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub ſatyrio.*

Orchis bicornis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 294. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 26. tab. 179. *Non Linn.*

4. *Diplecthrum* (pumilum), *foliis ovatis, acutis, concavis ; ſpicâ ſubquadriflorâ ; bracteis erectis, flore longioribus ; cornubus abbreviatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 55. — Thunb. Prodr. 6. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub ſatyrio.*

5. *Diplecthrum* (ſtriatum), *foliis ovatis, acuminatis, cucullatis ; ſpicâ ovatâ ; bracteis rhombeis, erectis ; cornubus breviſſimis, obtuſis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 55. — Thunb. Prodr. 6. *Sub ſatyrio.*

6. *Diplecthrum* (bicalloſum), *foliis ovatis, nervoſis, patentibus ; bracteis lanceolatis, erectis, flore longioribus ; cornubus breviſſimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 56. — Thunb. Prodr. 6. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub ſatyrio.*

Toutes ces eſpèces croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

DIPLOGON ſétacé. *Diplogon ſetaceus.* Brown.

Diplogon foliis ſetaceis ; floribus extimis ſterilibus, involucrum efformantibus. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 176.

Cette plante a ſes tiges garnies de feuilles ſétacées ; elle a de grands rapports avec l'*amphipogon laguroides*. Elle appartient, comme elle, à la famille des graminées, & offre pour caractère eſſentiel :

Un calice uniflore, à deux valves lâches, membraneuſes, ſurmontées d'une arête ; la corolle bivalve ; la valve extérieure terminée par trois arêtes, celle du milieu torſe ; l'intérieure munie de deux arêtes.

Les fleurs ſont diſpoſées en un épi terminal, en forme de tête ; les extérieures ſtériles & formant une ſorte d'involucre.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

DIPODE ponctuée. *Dipodium punctatum.* Brown.

Dipodium vaginis radicalibus, latè ovatis, acutis, ecarinatis ; ſuperioribus longitudinaliter fiſſis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 330.

Dendrobium punctatum. Smith, Exot. Botan. 1. pag. 21. tab. 12.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs polypétalées, irrégulières, de la famille des or-

chidées, qui a de grands rapports avec les *cymbidium*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales égaux, étalés ; un sixième en forme de lèvre, trifide, barbu sur son disque, en bourse à sa base ; la colonne des organes sexuels à demi cylindrique ; une anthère terminale, caduque, mobile, à deux loges ; une masse de pollen dans chaque loge.

C'est une plante glabre, dépourvue de feuilles, qui croît sur la terre. Ses racines sont épaisses & rameuses ; ses tiges pourvues, à leur base, de gaînes larges, ovales, imbriquées, aiguës, point en carène ; les supérieures distantes, fendues longitudinalement ; les fleurs purpurines, disposées en grappes terminales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

Observations. Il faut rapporter à ce genre le *cymbidium squamatum* de Swartz. Elle est très-voisine de la plante qui vient d'être mentionnée ; elle en diffère par ses gaînes radicales oblongues, en carène ; les supérieures entières à leur base. (*Voy.* ANGREC, n°. 55, *Suppl.*)

DIPODIUM. (*Voyez* DIPODE, *Suppl.*)

DIPSACUS. (*Voyez* CARDÈRE.)

DIRCA. Illustr. Gen. tab. 293, *dirca palustris*, n°. 1, & Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 236.

DISA. Illustr. Gen. tab. 727, fig. 1, *disa grandiflora*, n°. 1 : c'est la même plante que le *satyrium grandiflorum* Thunb. Prodr. 43 — fig. 2, *disa longicornu*, n°. 2.

Observations. Ce genre, réformé par M. Swartz, a reçu plusieurs espèces nouvelles, & beaucoup d'autres placées auparavant parmi les *orchis*, les *ophrys*, & que Thunberg avoit rangées dans son genre *satyrium*. Je ne ferai qu'indiquer ces mutations.

1°. *Disa cornuta* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210, est l'*orchis cornuta* Dict., n°. 43 — *satyrium cornutum* Thunb. Prodr. 5.

2°. *Disa draconis* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210, est l'*orchis draconis* Dict., n°. 103 — le *satyrium draconis* Thunb. Prodr. 5.

3°. *Disa torta* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 211, renferme, comme appartenant à la même espèce, l'*orchis flexuosa* Dict., n°. 6, & l'*orchis bifolia* Linn. Spec. Plant. 13303 — *satyrium tortum* Thunb. Prodr. 5.

4°. *Disa flexuosa* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 212, comprend l'*orchis flexuosa* Linn. Spec. Plant. 1331, qui est l'*orchis undulata* Dict. n°. 155 — *satyrium flexuosum* Thunb. Prodr. 5.

5°. *Disa tenella* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 212, est l'*orchis tenella* Dict., n°. 113 — *satyrium tenellum* Thunb. Prodr. 5.

6°. *Disa sagittalis* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 212, est l'*orchis sagittalis* Dict., n°. 83 — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

7°. *Disa barbata* Swartz, l. c., est l'*orchis barbata* Dict., n°. 93 — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

8°. *Disa excelsa* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 213, est l'*orchis tripetaloides* Dict., n°. 73 — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

9°. *Disa spathulata* Swartz, l. c., est l'*orchis spathulata* Dict., n°. 53 — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

10°. *Disa meloleuca* Swartz, l. c., est l'*ophrys bivalvata* Dict., n°. 293 — *serapias* Thunb. Prodr. 3.

11°. *Disa tenuifolia* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 214, est l'*ophrys pateas* Dict., n°. 31.

12°. *Disa patens* Swartz, l. c., est l'*orchis filicornis* Dict., n°. 58 — *serapias patens* Thunb Prodr. 3.

Les espèces à ajouter à ce genre sont les suivantes :

SUITE DES ESPÈCES.

5. *Disa* (macrantha), *galeâ acutâ, erectâ ; calcare conico, porrecto ; petalis interioribus retusis ; labello oblongo, acuto, carinato.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 210. ♃

6. *Disa* (rufescens), *galeâ obtusâ, erectâ ; calcare subulato ; germine longiore, nutante ; labello lanceolato, obtuso ; spicâ laxâ, foliis ensiformibus.* — Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210 ; — *satyrium.* Thunb. Prodr. 5. ♃

7. *Disa* (ferruginea), *galeâ acuminatâ, dorso conicâ ; calcare subulato, deflexo ; petalis interioribus cuspidatis ; labello lanceolato, obtuso ; spicâ ovatâ, multiflorâ.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 210. — *Satyrium.* Thunb. Prodr. 5. ♃

8. *Disa* (porrecta), *galeâ obtusâ, dorso conicâ ; calcare subulato, porrecto ; petalis interioribus bidentatis ; labello oblongo, undulato ; spicâ ovatâ, multiflorâ.* Swartz, Act. Holm. 1800. p. 211. ♃

9. *Disa* (cernua), *galeâ acutâ ; calcare oblongo, compresso, nutante ; petalis interioribus acuminatis ; labello lineari ; foliis lanceolatis, basi subsequitantibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211. — *Satyrium cernuum*, var. β, γ. Thunb. Prodr. 5. ♃

10. *Disa* (physodes), *galeâ obtusâ ; calcare subrotundo, inflato ; petalis interioribus retusis, emarginatis ;*

labello lineari, foliis lineari-lanceolatis. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211. — *Satyrium cernuum*, var. *α.* Thunb. Prodr. 5.

11. *Disa* (chrysostachia), *galeâ obtusâ; calcare oblongo, deflexo; petalis interioribus obovatis, labello lineari, spicâ longissimâ, bracteis apice reflexis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211.

12. *Disa* (bracteata), *galeâ obtusâ; calcare oblongo; labello lineari, apice latiore; spicâ cylindricâ; bracteis erectis, floribus longioribus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211.

13. *Disa* (bifida), *galeâ obtusâ; calcare ascendente, apice bifido; petalis interioribus, labelloque lanceolatis, acutis.* Swartz, l. c. — *Satyrium.* Thunb. Prodr. 5.

14. *Disa* (lacera), *galeâ obtusiusculâ, calcare porrecto; labello oblongo, concavo, apice laciniato.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 212.

15. *Disa* (venosa), *galeâ erectâ, acutâ, venosâ; petalis interioribus lanceolatis, integris; labello subfiliformi, caule pauciflore; foliis lanceolatis, glaucis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 213.

16. *Disa* (cylindrica), *galeâ obtusâ; labello lineari, apice latiori, obtuso; spicâ cylindricâ; foliis oblongis, nervosis.* Swartz, l. c. — *Satyrium.* Thunb. Prodr. 5.

Toutes ces espèces croissent au Cap de Bonne-Espérance.

DISANDRA. (*Voyez* DISANDRE.)

DISANDRE. *Disandra.* Illustr. Gen. tab. 275. fig. 1, *disandra prostrata*, n°. 1.

Fig. 2, *disandra* (africana), *foliis orbiculatis, integris, crenatis; pedunculis solitariis.* Linn. Spec. Plant. 2. pag. 880. — Amœn. Acad. 3. p. 22.

Chrysosplenii foliis planta aquatica, flore parvo, pentapetalo. Schaw. Afric. 149. fig. 149.

Cette dernière plante offre beaucoup de doutes sur son existence comme espèce, d'autant plus que ses caractères sont appuyés sur des parties très-variables dans ce genre. Toutes les parties de la fructification sont au nombre de cinq, au lieu de sept; elle est d'ailleurs beaucoup plus grêle; ses feuilles deux & trois fois plus petites, presque point échancrées en cœur à leur base; les pédoncules solitaires, & non réunis plusieurs ensemble dans l'aisselle des feuilles; les fleurs plus petites, à cinq étamines.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♃ (*V. s.*)

DISARRÈNE antarctique. *Disarrenum antarcticum.* Labill.

Disarrenum (hierochloe antarctica, Brown.), *paniculâ effusâ, subnutante; glumis uninervibus, carinâ levibus; flosculis masculis aristatis, pubescentibus, dorso margineque ciliatis; villis subcurvatis, hermaphrodito mucronulato, foliis planis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 209. *Sub hierochloe.* — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 83. tab. 332. — Gmel. Sibir. 1. pag. 101.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées; de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *anthoxanthum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs polygames, paniculées, odorantes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice bivalve, à trois fleurs; deux latérales mâles, à trois étamines; une terminale hermaphrodite, à deux étamines.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; elle répand une odeur semblable à celle de l'*anthoxanthum odoratum*. Ses tiges sont droites, articulées, cylindriques; les feuilles planes, alternes, aiguës; les fleurs disposées en une panicule terminale, étalée, un peu inclinée; leur calice à deux valves nées sur leur carène, renfermant trois fleurs; deux latérales mâles, pubescentes; leurs valves terminées par une arête, chargées sur leur carène & à leurs bords de poils recourbés; la fleur hermaphrodite presque mutique.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*V. s.*)

Observations. M. Brown a fait sur ce genre des observations très-importantes. 1°. Il est remarquable, dit-il, par la fleur du milieu, plus complète que les deux latérales; ce qui n'arrive pas ordinairement dans les genres de cet ordre. D'ailleurs, ce caractère semble indiquer la véritable construction de plusieurs autres genres, particulièrement de l'*anthoxanthum odoratum*, auquel il se rapproche, & dont les deux fleurs latérales, univalves, stériles, ont été considérées jusqu'alors comme une corolle bivalve, & la fleur du milieu comme un appendice (un nectaire, Linn.) à deux folioles. La même observation peut convenir aux *entharta*, aux *phalaris*, aux *pomereulla*, &c.

2°. L'*holcus redolens* de Forster, Prodr. n°. 563, est très-rapproché de cette plante; il en diffère par la valve intérieure du calice, marquée de trois nervures à sa base; par les poils des valves de la corolle, roides & beaucoup plus longs. L'*holcus redolens* de Vahl, Symb. 2, pag. 102, diffère aussi de ces deux plantes par une panicule plus resserrée; par les fleurs plus grandes; par les valves du calice, hérissées d'aspérités sur leur carène. L'*aira antarctica* de Forster, Prodr. n°. 41, rapporté avec doute, par M. de Labillardière, au *disarrenum*, est une plante très-différente; elle appartient aux avoines. (*Brown.*)

DISCHIDIA. (*Voyez* DISCHIDIE, *Suppl.*)

DISCHIDIE nummulaire. *Dischidia nummularia.* Brown.

Dischidia foliis carnosis, subrotundis; floribus subumbellatis; caule dependente, parasitico. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 461.

Nummularia lactea, minor. Rumph. Amboin. 5. pag. 472. tab. 176. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les asclépiades, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont entières, charnues; les fleurs petites, presqu'en ombelles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle urcéolée, à cinq divisions; un anneau intérieur à cinq folioles bifides; les découpures subulées, étalées, recourbées à leur sommet; cinq anthères surmontées d'une membrane; le stigmate mutique; les follicules lisses; les semences aigrettées.

Cette plante est couverte, sur toutes ses parties, d'une farine blanchâtre; elle produit un suc laiteux. Ses tiges sont grêles, pendantes, rameuses, & poussent de petites racines à leurs articulations inférieures; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, épaisses, charnues, glabres, arrondies; les fleurs petites, disposées presqu'en ombelles latérales.

Cette plante croît sur les arbres, à la Nouvelle-Hollande & dans les Indes orientales. ♃ (*Brown.*)

DISCIPLINE DE RELIGIEUSE : nom vulgaire de l'*amaranthus caudatus.* (*Voyez* AMARANTHE, n°. 21.)

DISETTE (Racine de). (*Voyez* BETTE, *Suppl.*)

DISODÉA. (*Voyez* DISODÉE.)

DISODÉE fétide. *Disodea fetida.* Pers.

Disodea foliis cordatis, acutiusculis; caule volubili. Pers. Synopf. Plant. 1. pag. 210. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 48. tab. 188. fig. *a. Sub lygodisodea.*

Cette plante, qui seule constitue un genre particulier dans la *Flore du Pérou*, de la famille des rubiacées, a pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions; une corolle infundibuliforme; cinq étamines; un style; une capsule comprimée, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves à sa base; deux semences orbiculées, membraneuses à leur circonférence; un réceptacle filiforme.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, très-rameuses, alternativement comprimées & cannelées; les rameaux cylindriques, très-étalés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, assez grandes, ovales, en cœur, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les pétioles courts & réfléchis; des stipules axillaires, ovales, aiguës; les fleurs disposées en corymbes axillaires; les pédoncules de moitié plus courts que les feuilles; les pédoncules partiels opposés, très-ouverts; les pédicelles courts, uniflores, munis de petites bractées ovales, acuminées. La corolle est d'un blanc mélangé de pourpre, beaucoup plus longue que le calice; la capsule pâle, contenant des semences noires, environnées d'un rebord blanc, membraneux.

Cette plante croît au Pérou; elle répand une odeur fétide. Les naturels font des liens avec ses rameaux. ♄ (*Flor. peruv.*)

DISPARAGO. C'est le *stabe ericoides* Linn. (*Voyez* ARMOSELLE, n°. 8.) Gærtner en a fait un genre particulier, qui offre, d'après lui, les caractères suivans : le calice commun formé par quelques écailles du réceptacle commun; plusieurs calices partiels, biflores, subulés, séparés par les paillettes, composés d'écailles scarieuses, inégales, imbriquées; un fleuron androgyne & fertile; un demi-fleuron femelle, stérile; les semences oblongues, surmontées d'une aigrette plumeuse.

Dans l'espèce dont il est ici question, les paillètes sont en forme de spatule, tomenteuses en dehors, plus courtes que les calices partiels, placées sur le réceptacle commun & globuleux; le réceptacle partiel nu, très-étroit; les semences fort petites; l'aigrette composée de cinq rayons. (Gærtn. vol. 2. pag. 463. tab. 173. fig. 8.)

DISPERIS. (*Voyez* ARÉTHUSE, *Suppl.*)

DISPERMA. Plante rampante, dont Walterius, dans son *Flor. carol.* pag. 160, a fait un genre particulier, qui offre une corolle tubuleuse, à quatre découpures, enveloppée par un calice à deux folioles; quatre étamines didynames; deux semences couronnées par le calice, bordées, planes à une de leurs faces, convexes à l'autre.

DISSOLENA verticillée. *Dissolena verticillata.* Lour.

Dissolena foliis oppositis stellatisque, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 170.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice tubulé, à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le tube cylindrique, à cinq découpures étalées; un appendice épais, pentagone, tubulé,

ſoutenant vers ſa baſe cinq étamines ; le ſtigmate ovale ; un drupe ſupérieur, contenant un noyau à une ſeule loge.

Arbriſſeau qui ne s'élève guère qu'à la hauteur de huit pieds, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles lancéolées, glabres, très-entières; les inférieures oppoſées; les ſupérieures ternées ou quaternées. Les fleurs ſont blanches, diſpoſées en grappes terminales, preſque ſimples; le calice diviſé en cinq découpures droites, ſubulées; la corolle pourvue d'un long tube avec un appendice intérieur tubulé, qui ſupporte vers ſa baſe les filamens courts, capillaires. L'ovaire eſt ſupérieur, petit, ovale; le ſtyle filiforme, plus court que les étamines; le ſtigmate rude, épais, un peu ovale. Le fruit eſt un petit drupe ovale, contenant une noix rude & comprimée, avec un noyau à une ſeule loge.

Cette plante croît à Canton. ♄ (*Loureiro.*)

DITOCA. Gærtn. (*Voyez* MNIARUM.)

DIURIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a quelques rapports avec la *ſerapias*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Cinq pétales étalés, preſqu'en maſque (deux autres antérieurs, alongés), un inférieur en forme de lèvre, point éperonné ; une anthère parallèle au ſtyle.

Obſervations. Les deux pétales antérieurs mentionnés dans ce caractère ne ſont-ils point deux grands lobes du pétale inférieur? M. Brown les conſidère comme deux filamens d'étamines ſtériles.

La plupart des eſpèces mentionnées dans ce genre manquent de deſcription, & ſont peu connues.

ESPECES.

* *Fleurs jaunes.*

1. DIURIS maculée. *Diuris maculata.* Smith.

Diuris labello baſi intùs bicarinato ; laciniis lateralibus, intermediam ſubæquantibus ; foliolorum perianthii interiorum laminis obovatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 315. — Smith, Exot. bot. 1. p. 57. tab. 30.

Cette plante a des tiges droites, glabres, ſimples, dépourvues de feuilles, munies ſeulement de quelques ſtipules alternes, en forme de gaînes. Les feuilles ſont toutes radicales, glabres, linéaires, très-étroites; les fleurs jaunes, pendantes, diſpoſées, à l'extrémité des tiges, en une grappe peu garnie; les deux pétales antérieurs très-alongés, lancéolés, rétrécis.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

2. *Diuris* (aurea), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs bicarinatâ, lateralibus duplò longiore ; foliolis perianthii apice integris, interioribus ellipticis, acutis ; foliis linearibus, canaliculatis, ſcapo brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 315. — Smith, Exot. bot. 1. pag. 15. tab. 9.

Diuris (ſpathulata), *foliolis calicinis anterioribus ſpathulatis.* Swartz, in Schrad. Journ. 1. p. 60.

3. *Diuris* (emarginata), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs bicarinatâ, lateralibus duplò longiore ; foliis perianthii emarginatis ; foliis ſubulatis, canaliculatis, ſcapo ter brevioribus ; ſpicâ pauciflorâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 316.

4. *Diuris* (ſetacea), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs bicarinata, lateralibus duplò longiore ; foliis ſetaceis, ſcapo uni ſeu bifloro 4-5 ies brevioribus.* Brown, l. c.

5. *Diuris* (pedunculata), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs carinatâ, duplici pubeſcenti lateralibus triplò longiore ; foliolis anterioribus labello parùm longioribus, interiorum lateralibus laminis lanceolatis, acutiſſimis ; foliis ſcapo bi ſeu trifloro longioribus.* Brown, l. c.

6. *Diuris* (ſulphurea), *labelli laciniâ intermediâ baſi ecarinatâ, foliolis anterioribus dimidio breviore ; foliis linearibus, canaliculatis, ſcapo duplò brevioribus ; ſpicâ 3-5 floro.* Brown, l. c.

7. *Diuris* (pauciflora), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs unicarinatâ, lateralibus aliquoties longiore ; foliolis interioribus perianthii laminis ellipticis, acutis ; foliis ſubulatis, canaliculatis ; ſcapo uni ſeu bifloro, 3-4 plo longioribus.* Brown, l. c.

* * *Fleurs purpurines ou blanches.*

8. *Diuris* (elongata), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs bicarinatâ, columnæ laciniis lateralibus baſi criſpatis, foliis ſcapo dimidio brevioribus.* Brown, l. c. — Swartz, in Schrad. Journ. 1. pag. 59.

9. *Diuris* (alba), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs bicarinatâ, columnæ laciniis lateralibus margine ſimplici, foliis ſcapum ſubæquantibus.* Brown, l. c.

10. *Diuris* (longifolia), *labelli laciniâ intermediâ baſi intùs unicarinatâ, foliis racemum 3-4 floræ æquantibus.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande.

DOBERA. (*Voyez* DOBER.)

DOBER à feuilles glabres. *Dobera glabra.* Juſſ.

Dobera foliis ovatis, glabris ; ſtaminibus baſi connatis. Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 32. *Tomex.* — Juſſ. Gen. pag. 425.

Dober. Arab.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la place dans l'ordre naturel n'eſt pas encore connue; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; ſes fleurs terminales, axillaires, en épis paniculés.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice urcéolé, à quatre dents; quatre pétales; quatre étamines adhérentes en tube à leur baſe; quatre petites écailles entre les pétales & les étamines; un ovaire ſupérieur; deux ſtigmates; le fruit charnu, tuberculeux, monoſperme.

Obſervations. Le nom de *tomex*, employé par Forskhal pour ce genre, l'a été pour un autre par Thunberg. (*Voyez* TOMÉ.)

Arbre fort haut, dont les rameaux ſont cylindriques, garnis de feuilles petiolées, oppoſées, planes, ovales, coriaces, glabres, entières, aiguës à leurs deux extrémités; leur pétiole cylindrique, jaunâtre & rendu à ſa baſe; les fleurs diſpoſées en épis axillaires, terminaux, nus, paniculés.

Le calice eſt urcéolé, un peu ventru, d'un vert pâle, à quatre petites dents étalées; la corolle blanche, compoſée de quatre pétales linéaires-lancéolés, une fois plus longs que le calice; quatre étamines; les filamens droits, ſubulés, réunis à leur baſe en un tube tetragone; quatre écailles charnues, verdâtres, preſqu'orbiculaires, ſituées entre les pétales & les étamines; les anthères droites, lancéolées, de la longueur des filamens; l'ovaire ſupérieur; le ſtyle court, ſurmonté d'un ſtigmate à deux lobes. Le fruit eſt charnu, verdâtre, tuberculé, long d'un pouce, rempli d'un ſuc viſqueux, renfermant une ſemence ovale-oblongue, charnue. Ce fruit eſt bon à manger.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Forskh.*)

DODARTIA. (*Voyez* DODART, & Illuſtr. Gen. tab. 530, *dodartia orientalis*, n°. 1.)

DODECADE ſauvage. *Dodecadia agreſtis.* Lour.

Dodecadia foliis lanceolatis, integerrimis, alternis; floribus racemoſis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 390.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le principal caractère eſt d'avoir :

Un calice inférieur à douze découpures; une corolle campanulée, à douze diviſions; des étamines nombreuſes, inſérées ſur la corolle; un ſtyle; une baie polyſperme.

C'eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles ovales, lancéolées, glabres, alternes, très-entières; les fleurs petites & blanchâtres, diſpoſées en grappes ſimples, axillaires. Leur calice ſe diviſe en douze découpures obtuſes, très-courtes. La corolle eſt campanulée; le tube court, épais; le limbe à cinq diviſions aiguës, pileuſes, plus longues que le calice; environ trente étamines, plus longues que la corolle, inſérées ſur le tube; les anthères arrondies; l'ovaire ovale; le ſtyle ſubulé, plus long que les étamines; le ſtyle ſimple. Le fruit eſt une petite baie ovale, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît dans les forêts à la Cochinchine. ♄ (*Lourtro.*)

DODECADIA. (*Voyez* DODÉCADE.)

DODECATHEON. (*Voyez* GYROSELLE.)

DODONÆA. (*Voy.* DODONÉ.) Illuſtr. Gen. tab. 304. fig. 1, *dodonæa viſcoſa*, n°. 1, & Cavan. Ic. Rar. 4. tab. 327; — fig. 2, *dodonæa angustifolia*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. DODONÉ à trois angles. *Dodonæa triquetra.* Andr.

Dodonæa foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis; ramulis triquetris, floribus dioicis. Andr. Bot. Repoſ. tab. 230. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 343.

Dodonæa (triquetra), *caule fruticoſo, triquetro, glabro; foliis alternis, lanceolatis, glabris; floribus cymoſis, axillaribus.* Wendl. Obſ. 44.

Arbriſſeau remarquable par ſes fleurs dioïques, qui ne ſe font très-probablement que par avortement.

Ses tiges ſont glabres; ſes rameaux preſqu'à trois angles, garnis de feuilles alternes, petiolées, ovales, lancéolées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs diſpoſées en cimes axillaires; les fleurs femelles privées d'étamines, pourvues d'un ſtyle long & rougeâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

DOLIC. *Dolichos.* Illuſtr. tab. 610. *Dolichos lablab*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Ce genre eſt compoſé d'eſpèces qui la plupart exigeroient un nouvel examen : pluſieurs diffèrent par la forme de leurs gouſſes. Se rapportent-elles à ce genre par le caractère de leur corolle? M. Adanſon a établi pluſieurs autres genres ſur celui-ci, en particulier le *Lotor* pour le *dolichos tetragonolobus.* Outre la forme de ſes gouſſes à quatre ailes membraneuſes & ſes ſemences attachées latéralement, ce genre eſt encore diſtingué par les tubercules de l'étendard, très-différens des calloſités de quelques *dolichos.*

2°. Plusieurs espèces de *dolichos* ont laissé des incertitudes sur leur véritable genre. M. Willdenow a rangé parmi les *phaseolus* le *dolichos stipulaceus* Lam., n°. 34, qui n'est peut-être que très-peu distingué du *dolichos trilobus* Linn., qui est un *phaseolus* dans Willdenow. On trouve encore, sous le nom de *glycine triloba*, le *dolichos trilobatus* Linn. Mant. 1, pag. 101. Ces plantes ont bien de l'affinité entr'elles, & ont besoin d'être attentivement observées. Enfin, le *dolichos polystachyus* Thunb., Jap. 281, n'est point la plante de Linné; c'est le *glycine floribunda* Willdenow.

3°. On trouve dans la *Flore de la Cochinchine* par Loureiro un genre particulier sous le nom de *citta*, qui appartient au *dolichos ureus*, n°. 6: c'est aussi le genre *mucuna* d'Adanson.

4°. Le *dolichos pyramidalis*, n°. 14, doit être comparé avec le *glycine phaseoloides* Swartz, Flor., & avec l'*abrus*, Illustr. tab. 608, fig. 2. (*Voyez* ABRUS, *Suppl.* Addit. vol. 1. pag. 756.)

5°. Le *dolichos cuneifolius* de Forskhal, 134, est le *crotalaria retusa*.

6°. Le *dolichos sanguineus* Jacq., Fragm. p. 45, tab. 55. Cette plante ne paroît pas devoir être bien distinguée du *dolichos purpureus* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

36. DOLIC à ombelles. *Dolichos umbellatus.* Thunb.

Dolichos volubilis, leguminibus subcylindricis, rectis, glabris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 339.

Dolichos unguiculatus. Thunb. Flor. jap. p. 279.

Safagi. Kœmpf. Amœn. 836.

Ses tiges sont grimpantes, striées & velues, garnies de feuilles ternées, pétiolées; les folioles entières, ovales-acuminées, velues; les deux latérales plus courtes, la terminale plus longuement pédicellée, longues de trois pouces; les fleurs disposées en grappes, presqu'en ombelle; les pédoncules plus longs que les pétioles, flexueux, longs de trois pouces; les gousses droites, glabres, cylindriques, longues d'un pouce & plus.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

37. DOLIC de Tranguebar. *Dolichos Trangubaricus.* Jacq.

Dolichos volubilis, leguminibus capitatis, paucis, cylindricis; apice mucronato, recto. Jacq. Hort. 2. tab. 70.

Cette espèce se rapproche du *dolichos unguiculatus.* Ses rameaux sont grimpans & s'élèvent très-haut; ses folioles glabres, ovales, aiguës; les deux latérales très-inégales à leur base; un des côtés beaucoup plus large, arrondi; la terminale rétrécie & obtuse à sa base; deux petites stipules ovales; les pédoncules longs, axillaires, soutenant quelques fleurs réunies en tête; les découpures du calice acuminées; l'étendard d'un bleu-rougeâtre, d'un blanc-pâle sur le dos; les ailes bleuâtres; la carène blanche; les gousses très-grêles, alongées, terminées par le style un peu courbé.

Cette plante croît dans l'Inde, à Tranguebar. ♄ (*Jacq.*)

38. DOLIC en couteau. *Dolichos cultratus.* Thunb.

Dolichos volubilis, leguminibus racemosis, oblongis, acinaciformibus, dorso tricarinatis, apice uncinatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1039. — Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 320.

Dolichos ensiformis. Thunb. Flor. jap. p. 279. — Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 25.

Cette plante a des tiges glabres, épaisses, grimpantes; les feuilles alternes, ternées; les folioles grandes, ovales, en cœur, acuminées, très-entières, veinées, réticulées; les fleurs disposées en grappes droites, terminales, alongées; les gousses réfléchies, comprimées, longues de deux ou trois pouces, marquées d'une triple carène sur leur dos, terminées par une pointe obtuse, fortement recourbée.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

39. DOLIC à grandes gousses. *Dolichos gladiatus.* Jacq.

Dolichos volubilis, leguminibus gladiatis, dorso tricarinatis, in mucronem rectum terminatis; seminibus aristatis. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 560, & Collect. 2. p. 276. — Willd. Spec. Plant. 3. p. 1039.

Lobus macharoides. Rumph. 4. Amb. 5. p. 376. tab. 135. fig. 1.

Bara mareka. Rheed, Malab. 8. tab. 44.

Cette plante avoit été confondue avec une autre de la Jamaïque, le *dolichos ensiformis*, n°. 9. Quoiqu'elles aient été séparées depuis, cette réforme ne détruit pas tous les doutes, & nous laisse encore incertains à laquelle de ces deux plantes il faut rapporter le *dolichos acinaciformis* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 559.

Ses tiges sont glabres, cylindriques & grimpantes; ses feuilles alternes, longuement pétiolées, composées de trois folioles pédicellées, glabres, ovales, aiguës, très-entières, assez grandes, un peu rudes; la terminale plus longuement pédicellée; les fleurs disposées en grappes latérales, axillaires ou opposées aux feuilles; la

corolle blanche, lavée de roſe; les gouſſes pendantes, fort grandes, longues de quatre à cinq pouces & plus, larges de deux, épaiſſes, un peu courbées, marquées, ſur le dos, de trois ſaillies en carène, terminées par une pointe droite; les ſemences groſſes, ovales, de couleur brune, pourvues d'un arille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄? (*V. ſ.*)

40. Dolic à feuilles rondes. *Dolichos rotundifolius.* Vahl.

Dolichos volubulis, leguminibus racemoſis, compreſſis, piloſiuſculis, enſiformibus; foliolis ovali-ſubrotundis, glabris. Vahl, Symb. 2. pag. 81. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1040.

Dolichos (emarginatus), *volubilis, fruteſcens, foliolis rotundatis, emarginatis.?* Jacquin, Hort. Schoenbr. 2. pag. 50. tab. 221.

Katu-tsjandi. Rheed, Hort. Malab. 8. pag. 83. tab. 43. *An dolichos obtuſifolius?* Lam. n°. 10.

Très-rapprochée du *dolichos altiſſimus*, cette eſpèce en diffère par les calices & les ailes de la corolle, velus à leur baſe. D'ailleurs, ſes tiges ſont glabres, ligneuſes, anguleuſes à leur partie ſupérieure; les folioles pédicellées, longues de trois pouces; les deux latérales ovales, la terminale arrondie, glabres à leurs deux faces, entières, échancrées à leur ſommet; le pétiole à peine pileux; les pédicelles pileux & de couleur purpurine; les grappes axillaires, longues d'un demi-pied; les pédoncules parſemés de gros tubercules; à chacun d'eux, deux ou trois fleurs médiocrement pédicellées, pourvues de deux bractées caduques, arrondies; le calice glabre, campanulé; la découpure ſupérieure plus grande, arrondie; les autres ovales; la corolle grande & purpurine; les gouſſes longues de trois pouces, larges de ſix lignes, obliquement aiguës à leurs deux extrémités, parſemées de poils fort petits & couchés.

Cette plante croît dans l'Amérique & les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

41. Dolic géant. *Dolichos giganteus.* Willd.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, hirtis, æqualibus; ſeminibus hilo cinctis, foliis utrinquè glabris; calicibus hirſutis, campanulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1041.

Kaku-valli. Rheed, Hort. Malab. 8. pag. 63. tab. 36.

Cette plante eſt très rapprochée du *dolichos altiſſimus*; elle en diffère par ſes folioles oblongues, ovales, aiguës, & non ovales-arrondies, acuminées, glabres à leurs deux faces. Les grappes forment, par leur enſemble, une ſorte de corymbe. Les calices ſont velus, campanulés; les corolles glabres, d'un blanc-verdâtre; les gouſſes hériſſées; les ſemences entourées d'un arille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

42. Dolic hériſſé. *Dolichos hirſutus.* Thunb.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, compreſſis, hirſutis; foliolis exterioribus bilobis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 339. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1043.

Radſune. Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 41.

Ses tiges ſont tomenteuſes & grimpantes; les feuilles ternées; les folioles latérales médiocrement pédicellées, arrondies, à deux lobes mucronés; pâles & réticulées en deſſous, légérement velues à leurs deux faces, longues de trois pouces; la terminale plus grande, entière; les fleurs purpurines, diſpoſées en grappes longues de ſix à ſept pouces; les pédoncules tomenteux, longs d'un pouce; les gouſſes linéaires, comprimées, longues de trois pouces, terminées par une pointe recourbée, couvertes de longs poils jaunâtres.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

43. Dolic pileux. *Dolichos piloſus.* Willd.

Dolichos volubilis, leguminibus ſubracemoſis, linearibus, hirtis; foliolis ovato-lanceolatis, pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1043.

Ses tiges ſont cylindriques, grimpantes, couvertes de poils rares, fins & couchés; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles longues de quatre pouces, ovales, lancéolées, un peu obtuſes, mucronées, rudes en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous; les grappes longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, compoſées de trois à ſix fleurs; les gouſſes linéaires, comprimées, longues de trois pouces & plus, terminées par une pointe en crochet, couvertes de poils ferrugineux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

44. Dolic à quatre ſemences. *Dolichos tetraſpermus.* Willd.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, acinaciformibus, tetraſpermis; foliolis rhombeis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1044.

Cette plante a des tiges grimpantes, garnies de feuilles alternes, compoſées de trois folioles rhomboïdales, un peu arrondies, glabres, longues d'un pouce & demi, médiocrement acuminées, obtuſes & mucronées; les grappes plus longues que les feuilles; les fleurs petites, alternes, à peine pédicellées, preſque géminées; les gouſſes courbées en ſabre, longues d'un pouce & demi,

demi, larges d'un demi-pouce, oblongues, comprimées, cuſpidées, renfermant quatre ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

45. DOLIC à fleurs rouges. *Dolichos ruber.* Jacq.

Dolichos volubilis, leguminibus racemoſis, compreſſis; calicibus quadrifidis. Jacq. Stirp. Amer. 204. tab. 123.

Ses tiges ſont glabres, torſes, cylindriques, grimpantes, s'élevant à la hauteur de douze pieds; les folioles ovales, glabres, aiguës, très-entières; les grappes ſimples, très-lâches, étalées, roides, axillaires, une fois plus longues que les feuilles, compoſées d'environ dix fleurs rougeâtres, inodores, longues d'un pouce; quelques-unes ſtériles, dans leſquelles on trouve un ſtyle très-court & un ſtigmate réfléchi; les gouſſes brunes, oblongues, comprimées, acuminées; les ſemences noirâtres.

Cette plante croît dans les forêts, à la Martinique. ♄ (*Jacq.*)

46. DOLIC à grappes courtes. *Dolichos ſubracemoſus.* Jacq.

Dolichos caule perenni, pedunculis ſubracemoſis; leguminibus ſtrictis, linearibus, glabris. Jacq. Stirp. Amer. pag. 205. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1045.

Toute cette plante eſt glabre & luiſante; ſes tiges ligneuſes & grimpantes; les folioles ovales, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces; les deux latérales fortement oblitérées à leur côté intérieur; les ſtipules lancéolées, acuminées, très-entières; les pédoncules latéraux, environ de la longueur des feuilles, ſoutenant trois ou quatre fleurs formant une petite grappe; les calices accompagnés de deux bractées ovales, acuminées; les gouſſes droites, glabres, linéaires.

Cette plante croît dans les environs de Carthagène, aux lieux maritimes & ſablonneux, dans les forêts. ♄ (*Jacq.*)

47. DOLIC en faucille. *Dolichos falcatus.* Willd.

Dolichos volubilis, foliolis ſubrotundo-ovatis, acuminatis, glabris; terminali trilobo, pedunculis biſloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Cette plante forme une eſpèce bien diſtincte par ſes tiges filiformes, grimpantes, un peu pileuſes, garnies de feuilles ternées; les folioles ovales, un peu arrondies, acuminées; les deux latérales preſqu'à deux lobes, ſaillantes en boſſe; la terminale haſtée, à trois lobes; des ſtipules petites & lancéolées; les pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles, ſupportant deux fleurs pédicellées; les gouſſes comprimées, courbées en faucille, longues de deux ou trois pouces, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

48. DOLIC lobé. *Dolichos lobatus.* Willd.

Dolichos volubilis, foliolis lateralibus bilobis, terminali trilobo; lobo intermedio mucronato, floribus racemoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Dolichos trilobus. Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 8. pag. 560. tab. 64. fig. 1.

Dolichos (trilobus), *floribus capitatis, ſubbinis; foliolis trilobis, leguminibus cylindricis.* Thunb. Prodr. pag. 130.?

Quoique rapprochée, par ſon port, du *phaſeolus trilobus*, cette plante en eſt très-différente. Ses tiges ſont grimpantes; ſes feuilles ternées; les folioles latérales diviſées en deux lobes oblongs, obtus; l'intérieur muni, à ſon ſommet, d'une pointe recourbée; les folioles terminales à trois lobes; celui du milieu ſurmonté d'une pointe recourbée; les fleurs nombreuſes, axillaires, diſpoſées en grappes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Willd.*)

49. DOLIC argenté. *Dolichos argenteus.* Willd.

Dolichos volubilis, pedunculis biſloris, leguminibus hirſutis; foliolis ſubangulatis, terminali trilobo, ſubtùs ſericco-villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Ses tiges ſont grimpantes, chargées de poils ferrugineux; les folioles preſqu'anguleuſes, légèrement dentées, vertes en deſſus & couvertes de poils couchés, épars; les inférieures blanchâtres, ſoyeuſes & luiſantes; les deux folioles latérales arrondies, obtuſes & en forme de coin à leur baſe; la terminale rhomboïdale, à trois lobes; les pétioles velus, ferrugineux, plus longs que les feuilles; les ſtipules ovales, lancéolées; les pédoncules biſlores, plus courts que les pétioles, velus, ferrugineux, ainſi que les calices; les gouſſes alongées, longues d'un pouce, hériſſées de poils ferrugineux.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

50. DOLIC pourpre. *Dolichos purpureus.* Linn.

Dolichos volubilis, caule glabro, petiolis pubeſcentibus, corollæ alis patentibus. Linn. Spec. Plant. 1021. — Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 8. pag. 561.

Dolichos lablab, var. β. Lam. Dict. n°. 1.

Plante annuelle, dont les tiges ſont glabres, grimpantes, purpurines; les feuilles alternes, ter-

nées; les folioles preſqu'en cœur, glabres, réticulées en deſſous par des veines purpurines; les pétioles pubeſcens; les calices accompagnés de deux bractées; la corolle d'un pourpre-clair; la carène violette ſous ſon ſommet; les ailes étalées; les gouſſes comprimées.

Cette plante croît dans les Indes. ☉ M. de Lamarck regarde ce dolic comme une variété du *dolichos lablab*.

51. DOLIC cilié. *Dolichos ciliatus*. Willd.

Dolichos volubilis, pedunculis axillaribus, ſubquadrifloris; foliolis oblongis, margine ciliatis. Willd. Spec Plant. 3. pag. 1049.

On diſtingue cette eſpèce à ſes tiges filiformes & grimpantes, garnies de feuilles ternées; les folioles oblongues, obtuſes, mucronées, glabres à leurs deux faces, ciliées à leurs bords, longues de trois pouces; les pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles, ſoutenant trois ou quatre fleurs; les gouſſes en forme de ſabre, glabres, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*)

52. DOLIC à fleurs blanches. *Dolichos albus*. Lour.

Dolichos volubilis, caule glabro, vexillo latiſſimo; legumine plano, carnoſo. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 334.

Cacara alba. Rumph. Amboin. 5. pag. 380. tab. 137.

Il ſeroit difficile de dire ſi cette eſpèce diffère eſſentiellement du *dolichos purpureus*, avec lequel elle paroît avoir de très grands rapports. Ses tiges ſont grêles, grimpantes, glabres, cylindriques, très-alongées; les feuilles ternées; les folioles ovales, un peu en cœur, entières, très-aiguës, glabres, d'un vert-pâle, un peu molles au toucher, pédicellées; deux petites ſtipules ſubulées à la baſe des pédicelles; les fleurs blanches, aſſez nombreuſes, diſpoſées en grappes axillaires; l'étendard très-grand; les gouſſes glabres, planes, charnues, mucronées à leur ſommet.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine. ♃

53. DOLIC à fleurs jaunes. *Dolichos luteus*. Swartz.

Dolichos volubilis, floribus ſubſpicatis; leguminibus ſubcylindricis, glabris; foliis ſubrotundo rhombeis, obtuſis, integris, glabris. Swartz, Prodr. 105, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1246.

Plante herbacée, à tige grimpante, filiforme, quelquefois rampante, glabre, cylindrique; les folioles larges, ovales, un peu arrondies ou rhomboïdales, glabres, obtuſes, entières; les pétioles plus épais que les tiges; les ſtipules petites, oppoſées, courbées en faucille; d'autres plus petites à la baſe des pédicelles; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus longs que les pétioles, ſoutenant des fleurs pédicellées, très rapprochées, terminales, jaunâtres; le calice glabre; l'étendard de la corolle fort grand, arrondi, un peu échancré; les gouſſes petites, glabres, noirâtres, preſque cylindriques.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux maritimes. (*Swartz.*)

54. DOLIC des montagnes. *Dolichos montanus*. Lour.

Dolichos caule fruticoſo, ſcandente; foliolis ovato-rhombeis; filamentis quinque antheris oblongis, quinque aliis alternis, ſubrotundis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 440.

Cette eſpèce eſt remarquable par la diſpoſition des filamens, dont cinq alternes, plus longs, avec des anthères alongés; cinq plus courts; les anthères arrondies. Les tiges ſont ligneuſes & grimpantes, produites par de groſſes racines dures, faſciculées, preſque tubéreuſes; les folioles grandes, ovales, rhomboïdales, entières, tomenteuſes; les fleurs purpurines, diſpoſées en longs épis latéraux; le calice à quatre découpures aiguës; l'inférieure plus longue; l'étendard ovale, échancré, connivent; les ailes de la longueur de l'étendard; la carène plus courte que les ailes; les gouſſes droites, linéaires, comprimées, ſéparées par des enfoncemens entre les ſemences.

Cette plante croît à la Cochinchine, ſur les montagnes boiſées. ♄ (*Lour.*)

55. DOLIC à fleurs roſes. *Dolichos roſeus*. Sw.

Dolichos caule repente, adſcendente; foliolis ſubrotundis, nitidis; floribus racemoſis, leguminibus dorſo tricarinatis. Swartz, Prodr. 105, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1243.

Dolichos maritimus, repens, foliis orbiculatis, nitidis; ſiliquis compreſſis, futurâ alterâ trigonâ. Brown, Jam. 293.

Plante rampante. Les tiges ſont un peu ligneuſes à leur baſe, aſcendantes, très-longues, glabres, ſtriées, flexueuſes, anguleuſes; les folioles glabres, entières, arrondies, médiocrement pétiolées; les pétioles un peu pubeſcens; les ſtipules petites & charnues; les pédoncules droits, épais, plus longs que les pétioles, axillaires, flexueux, ſoutenant des fleurs en grappes, pédicellées; les corolles grandes, d'un rouge un peu bleuâtre; les gouſſes fort grandes, alongées, un peu comprimées, médiocrement acuminées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux maritimes & sablonneux. ♃ (*Sw.*)

56. Dolic pubescent. *Dolichos pubescens.* Willd.

Dolichos caule erecto, subvolubili; leguminibus subgeminatis, foliisque pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1050. *Non Linn.*

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds, sur une tige droite, à peine grimpante par ses rameaux, pubescente, garnie de feuilles ternées; les folioles ovales, aiguës, pubescentes; les stipules lancéolées; les pédoncules géminés, uniflores, quelquefois biflores, de la longueur des stipules; les fleurs jaunâtres; les gousses linéaires, enfiformes, comprimées, pubescentes, longues d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*) Le *dolichos pubescens* de Linné a été placé comme une variété du *glycine tomentosa*, n°. 5.

57. Dolic anguleux. *Dolichos angularis.* Willd.

Dolichos caule erecto, hirsuto; pedunculis biforis, leguminibus pendulis, foliis exterioribus subangulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1051.

Alsuki. Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 40.

Ses tiges sont droites, velues, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, composées de trois folioles médiocrement pédicellées, rhomboïdales, ovales, acuminées, entières à leurs bords; les deux latérales légérement anguleuses à leur bord extérieur; les pédoncules biflores, plus courts que les pétioles; les gousses pendantes, linéaires, longues de deux pouces.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

58. Dolic hasté. *Dolichos hastatus.* Lour.

Dolichos caule procumbente, foliolis subhastatis; pedunculis multifloris, erectis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 539.

Ses tiges sont couchées, annuelles, longues, cylindriques, rameuses; les folioles glabres, presque hastées; les fleurs jaunes, axillaires, réunies en grappes sur des pédoncules droits, longs, striés; l'étendard étalé, pourvu de deux callosités appliquées contre les ailes; les gousses linéaires, droites, presque cylindriques; les semences pâles, ovales, bonnes à manger.

Cette plante est cultivée comme alimentaire sur les côtes orientales de l'Afrique. ⊙ (*Lour.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Dolichos* (reticulatus), *volubilis, foliis ovatis, acutis, rugosis, reticulatis, villosis; racemis pauciforis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 33.

* *Dolichos* (regularis), *volubilis, foliis ovatis, obtusis; pedunculis multifloris; petalis æqualis, magnitudinis figuraque.* Linn. Spec. Plant. 122. *Confer cum dolicho obtusifolio.* Lam. n°. 10.

* *Dolichos* (scaber), *sarmentis lignosis, asperis; foliolis ovatis, coriaceis, glaberrimis; spicâ multifloră, receptaculis florum uncinatis.* Rich. Act. Soc. Linn. Parisi. pag. 111. *In Caiennâ.* ♄

* *Dolichos* (virgatus), *lignosus, foliis spicisque hirsutis; foliolis obovatis, abruptè acuminatis; spicâ longissimâ, virgatâ; legumine pruriente.* Rich. Act. Soc. Linn. Parisi. pag. 111. *In Caiennâ.* ♄

* *Dolichos* (gibbosus), *floribus racemosis; foliolis acuminatis, glabris.* Thunb. Prodr. 130. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Dolichos* (decumbens), *floribus umbellatis, lateralibus; foliolis ovatis, obtusis, glabris.* Thunb. Prodr. 130. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Dolichos* (mollis), *pubescens, foliis ternatis, foliolis acuminatis; floribus axillaribus, racemosis.* (N.) — Jacq. Fragm. pag. 60. n°. 194. tab. 88. fig. 1.

Cette plante, dont on ne connoît ni les fruits ni la patrie, est pubescente sur toutes ses parties. Ses rameaux sont presque grimpans. Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ dix pieds; les feuilles ternées; les folioles acuminées, très-entières; les latérales presqu'ovales; la terminale rhomboïdale; point de stipules ni de bractées; les pédoncules axillaires, longs d'un pouce, soutenant de trois à six fleurs pédicellées; la corolle d'un jaune-pâle; l'étendard ovale, très-entier, sans dents; les deux ailes étroites, un peu plus courtes que l'étendard, à double onglet; la carène bifide, de la longueur des ailes; l'ovaire velu; le stigmate simple. (*Jacq.* l. c.)

DOLIOCARPUS. Juss. Ce genre, dont l'ordre naturel n'est pas encore déterminé, se trouve réuni, dans le *Species* de Willdenow, aux *tetracera*, dont il est cependant bien distingué par ses fruits. Il a pour caractère essentiel:

Un calice à cinq folioles; trois pétales; plusieurs étamines insérées sur le réceptacle; un ovaire supérieur; un style; deux stigmates; une baie à une seule loge, contenant deux semences.

Il ne renferme que deux espèces: ce sont deux arbrisseaux à tige droite ou grimpante, à feuilles alternes; les pédoncules axillaires, uniflores.

Espèces.

1. *Doliocarpus* (scandens), *caule scandente; foliis*

ovatis, dentatis; pedunculis lateralibus, unifloris. Roland, Act. Holm. 1756. pag. 249. tab. 9.

Tetracera (doliocarpus), *foliis oblongis, acuminatis, apice dentatis; pedunculis axillaribus, unifloris.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1241.

2. *Doliocarpus* (ſtrictus), *caule ſtricto; foliis deflexis, ovato-lanceolatis, dentatis; floribus terminalibus.* Rol. Act. Holm. 1756. pag. 249.

Tetracera (ſtricta), *foliis ovato-lanceolatis, dentatis; floribus terminalibus monogynis, caule ſtricto.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1241.

Ces deux plantes croiſſent à Surinam. ♄

DOMBEY. *Dombeya.* Illuſtr. tab. 828, *dombeya chilenſis.*

Obſervations. J'ai rapporté, dans le diſcours préliminaire de ce *Supplément*, pag. 10, les divers changemens de noms que ce genre à éprouvés. (*Voyez auſſi les articles* PENTAPÈTE & ARAUCARIA, *Suppl.*)

DOMPTE-VENIN: nom vulgaire de l'*aſclepias vincetoxicum* Linn. (*Voy.* ASCLÉPIADE, n°. 14.)

DONATIA. (*Voyez* DONATIE.)

DONATIE de Magellan. *Donatia magellanica.* Lam.

Donatia cæſpitoſa, pumila, foliis linearibus, imbricatis; floribus ſolitariis, terminalibus. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 217. tab. 51. — Juſſ. Gen. pag. 300. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 491.

Polycarpon (magellanicum), *caulibus ſimpliciſſimis; foliis linearibus, ſparſis, imbricatis.* Linn. Suppl. 115. — Forſt. Comm. Gœtt. 9. pag. 23. tab. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui paroît appartenir à la famille des caryophyllées, & qui a des rapports avec les polycarpon.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à trois folioles; neuf pétales entiers; trois étamines; trois ſtyles; le fruit inconnu.

Cette plante diffère, par ſon port, par ſa corolle, des polycarpon, avec leſquels on l'avoit confondue.

Ses tiges ſont baſſes, à peine hautes de deux pouces, à peine rameuſes, réunies en petits gazons touffus & ſerrés, garnies de feuilles petites, nombreuſes, imbriquées, glabres, ſeſſiles, épaiſſes, lancéolées ou linéaires, obtuſes, très-entières; les fleurs ſolitaires & terminales.

Leur calice eſt compoſé de trois folioles courtes, ſubulées, écartées; la corolle contient environ neuf pétales entiers, étalés, oblongs, linéaires, une fois plus longs que le calice; trois filamens filiformes, plus courts que la corolle, terminés par des anthères preſque globuleuſes, à deux lobes; un ovaire très-petit (ſupérieur?), ſurmonté de trois ſtyles filiformes & de trois ſtigmates un peu obtus. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît au détroit de Magellan. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

DOODIA. Genre de la famille des fougères, établi par Brown, & qui diffère à peine des *woodwardia* que nous avons réunis aux *blechnum*. Dans les *doodia* la fructification eſt diſpoſée en lignes droites ou courbées en croiſſant, placées entre les veines tranſverſes, parallèles à la nervure du milieu. Le tégument eſt plane & s'ouvre en dedans; il comprend des herbes qui croiſſent en touffes gazonneuſes, dont le feuillage eſt ailé; les pinnules dentées, quelquefois confluentes; la fructification diſpoſée quelquefois en deux lignes tranſverſes entre les veines.

M. Brown rapporte à ce genre les eſpèces ſuivantes :

ESPÈCES.

1. *Doodia* (aſpera), *frondibus lanceolatis, pinnatifidis; laciniis lineari-enſiformibus, acuminatis, ſpinuloſo-ſerratis; ſoris lunulatis, diſtinctis, paſsim biſeriatis; ſtipite rachique aſperis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 151.

2. *Doodia* (media), *frondibus pinnatifidis; laciniis lineari-oblongis, obtuſis, ſpinuloſo-ſerratis; terminali elongatâ, lineari; rachi tenuiſſimè pubeſcenti, levi; ſoris lunulatis, diſtinctis.* Brown, l. c.

3. *Doodia* (caudata), *frondibus pinnatis; pinnis plurimis diſtinctis, lineari-oblongis, obtuſis, ſerrulatis; terminali elongatâ, lineari.* Brown, l. c.

Woodwardia caudata. Cavan. (*Voyez* BLÉGNE, n°. 15, *Suppl.*)

DORADILLE. *Aſplenium.* Illuſtr. Gen. tab. 867. fig. 1, *aſplenium plantagineum*, var. β, n°. 73 — fig. 2, *aſplenium palmatum*, n°. 3. var. β, *ſcolopendrium* Willd.; — fig. 3, *aſplenium pumilum*, n°. 47, *Suppl.*, tab. 865, fig. 1, *ſub acroſticho. Aſplenium ruta muraria*, n°. 34.

Obſervations. 1°. Beaucoup d'eſpèces de Doradilles ſont paſſées dans d'autres genres établis d'après la conſidération des tégumens. On n'a conſervé, dans ce genre, que les eſpèces qui offroient le caractère ſuivant :

La fructification compoſée de capſules réunies en lignes droites, éparſes ſur le dos des feuilles, & re-

couvertes d'un tégument qui naît latéralement d'une nervure, & ne s'ouvre que d'un seul côté du dedans en dehors.

2°. Sous le nom de *cétérach*, M. Willdenow a réuni toutes les espèces qui, comme l'*asplenium ceterach*, offroient *des capsules disposées en lignes transverses, dépourvues de véritables tégumens, mais ordinairement recouvertes de paillettes scarieuses qui en tiennent lieu.*

Ce genre est peu distingué des *grammitis* de Swartz : néanmoins ce dernier en diffère par la disposition de *ses capsules, qui forment des groupes presque linéaires, droits, épars, & non des lignes transverses.*

Les principales espèces d'*asplenium*, déjà décrites dans cet ouvrage ou citées par d'autres auteurs, & renvoyées depuis dans d'autres genres, font pour les *grammitis* les espèces mentionnées sous les numéros 7, var. β, Illustr. tab. 867, fig. 1, *asplenium plantagineum* Linn. ; — l'*asplenium angustifolium* Jacq. Icon. rar. tab. 199 ; — l'*asplenium serrulatum* Swartz, Flor. 3, pag. 1607 ; — l'*asplenium graminoides* Swartz, Flor. 3, pag. 1608 ; — l'*asplenium cordatum* Swartz, in Schrad. Journ. 1801, vol. 1, pag. 543 ; — l'*asplenium leptophyllum* Cavan. Ann. 5, tab. 41, fig. 3, &c. (*Voyez* GRAMMITIS, *Suppl.*)

3°. Il faut rapporter aux *diplazium*, l'*asplenium plantagineum*, n°. 7, var. α ; — l'*asplenium juglandifolium*, n°. 22 ; — l'*asplenium granatifolium* Swartz, Prodr. 130, &c. (*Voyez* DIPLAZIUM, *Suppl.*)

4°. L'*asplenium nodosum*, n°. 21, rentre parmi les danaé. (*Voyez* DANAÉ, *Suppl.*) L'*asplenium ebenum* Willd. n°. 60, est l'*acrostichum platyneuron*, n°. 31, & Suppl. 77.

5°. Aux *darea* il faut réunir l'*asplenium flaccidum*, n°. 37 ; l'*asplenium crispatum*, n°. 38. (*Voy.* DAREA, *Suppl.*)

6°. Il faut retrancher de l'*asplenium pellucidum*, n°. 16, la synonymie de Plumier, & ajouter à l'*asplenium falcatum*, n°. 19, *trichomanes adiantoides*, selon M. Willdenow (*Voyez* DORADILLE, n°. 31.) ; — l'*asplenium proliferum*, n°. 23, en retranchant la synonymie de Plumier, est l'*asplenium decussatum* Willd. ; & la synonymie de l'*asplenium marginatum*, n°. 24, doit s'appliquer à l'*asplenium limbatum* Willd. n°. 17 ; — l'*asplenium tomentosum*, n°. 26, a de grands rapports avec l'*hemionitis rufa* Willd. — L'*asplenium fulcatum* se rapproche aussi beaucoup de l'*asplenium dissectum* Willd. — L'*asplenium germanicum*, n°. 35, est l'*asplenium Breynii* Retz & Swartz.

Quelques *acrostichum* doivent entrer dans ce genre, tels que l'*acrostichum septentrionale*, n°. 73 ; — *australe*, n°. 8, var. β, & l'*acrostichum radiatum*, *Suppl.*

7°. En admettant le genre CÉTÉRACH d'après M. Willdenow, & que M. Swartz réunit aux *grammitis* en y appliquant le caractère essentiel exposé plus haut, il faut ajouter les espèces suivantes à celle déjà connue sous le nom de *ceterach officinarum* (*asplenium ceterach*, n°. 10).

2. CÉTÉRACH des canaries. *Ceterach canariensis.* Willd.

Ceterach frondibus pinnatifidis ; laciniis oblongo-lanceolatis, obtusis, subtùs paleaceo-squamosis ; squamis denticulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 137.

Asplenium (latifolium), *frondibus pinnatifidis ; laciniis alternis, confluentibus, subacutis.* Bory, *Essai sur les îles Fortunées*, pag. 311. tab. 6.

Asplenium (aureum), *foliis pinnatifidis ; lobis profundissimis, ovatis, integerrimis ; postice petiolisque squamosis, aureis.* Cavanilles, Prælect. 1801. n°. 633.

Grammitis (aurea), *frondibus subpinnatis, subtùs paleaceo-squamosis ; pinnis oblongis, inferioribus distinctis, oppositis ; superioribus coadunatis, squamulis denticulatis.* Swartz, Filic. 23 & 215.

Malgré les peines que l'on a prises pour caractériser cette espèce autrement que par sa grandeur, on n'a pu parvenir qu'à indiquer quelques caractères très-variables, ainsi que je m'en suis assuré par l'examen d'un grand nombre d'individus ; elle ressemble parfaitement au *ceterach officinarum* : néanmoins, quand on la considère dans son grand développement, on ne peut guère s'empêcher de la séparer de la première, d'autant plus qu'elle paroît constante dans sa grandeur, au moins cinq à six fois plus étendue que celle de notre cétérach. Elle est brillante de beauté, toute couverte en dessous d'écailles dorées & luisantes. Les paquets de la fructification sont linéaires, oblongs, ordinairement au nombre de dix sur chaque lobe, obliques & rapprochés de la principale nervure.

Cette plante croît sur les rochers, à l'île de Ténériffe & aux Canaries. ♃ (*V. s.*)

3. CÉTÉRACH de Caracas. *Ceterach aspidioides.* Willd.

Ceterach frondibus pinnatis ; pinnis lineari-lanceolatis, subpetiolatis, summis confluentibus, subtùs hirtis, pinnatifido-serratis ; laciniâ infimâ majore. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 137.

Cette espèce, très-différente des deux précédentes, a le port d'un *aspidium*, la fructification des *asplenium*, mais dépourvue de tégumens. Ses pédicules sont glabres, longs d'un pouce & plus, pubescens sur la partie qui traverse les feuilles ; celles-ci ailées, longues de huit à dix pouces & plus, composées de pinnules longues d'un pouce

ou d'un pouce & demi, glabres en deſſus, hériſſées de poils courts en deſſous; les inférieures médiocrement pédicellées; les ſupérieures ſeſſiles; les terminales confluentes; la dernière acuminée; les autres linéaires, lanceolées, aiguës, cuneiformes à leur baſe, dentées, preſque pinnatifides; les découpures oblongues, obtuſes; l'inférieure plus grande que les autres à ſes deux côtes; les paquets de la fructification courts & tranſverſes, dépourvus de tégumens.

Cette plante croît aux environs de Caracas, à l'ombre des forêts. ♃ (*Willd.*)

8°. Pluſieurs auteurs ont fait, ſous le nom *ſcolopendrium*, un genre particulier de l'*aſplenium ſcolopendrium* Linn. Ils lui donnent pour caractère eſſentiel d'avoir :

La fructification diſpoſée en lignes éparſes & tranſverſes, recouvertes par deux tégumens parallèles, ſuperficiaires, s'ouvrant par une fente longitudinale.

On ne connoît encore que deux eſpèces qui appartiennent à ce genre : 1°. l'*aſplenium ſcolopendrium*, n°. 4, & ſes variétés; 2°. l'*aſplenium hemionitis*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles ſimples ou lobées.*

40. DORADILLE d'Amboine. *Aſplenium amboinenſe.* Willd.

Aſplenium fronde lanceolatâ, acuminatâ, baſi anguſtatâ, ſubintegerrimâ; ſtipite undiquè ſquamoſâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 303.

Ses pédicules ſont longs d'un pouce, chargés de paillettes nombreuſes, imbriquées, ovales, de couleur brune; ſes feuilles ſimples, hautes d'un pied & plus, lancéolées, entières ou un peu ſinuées à leurs bords, rétrécies vers leur baſe, acuminées à leur ſommet, traverſées par des veines ſimples, parallèles.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. ♃ (*Willd.*)

41. DORADILLE en lance. *Aſplenium lanceum.* Thunb.

Aſplenium fronde lanceolatâ, utrinquè attenuatâ, integerrimâ; ſtipite baſi piloſo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 303. — Swartz, Synopſ. Filic. pag. 74. — Lam. Dict. n°. 8.

Aſplenium fronde ſimplici, ellipticâ, integrâ, glabrâ; ſtipite tereti, ſquamoſo. Thunb. Filic. Jap. 333, & Icon. Plant. Japon. Decas 2.

De nouvelles obſervations faites ſur cette plante m'ont déterminé à la rappeler ici. Elle s'élève à la hauteur de cinq à ſix pouces & plus. Ses pédicules ſont cylindriques, longs d'environ deux pouces, aſcendans, couverts, à leur baſe, d'écailles ſcarieuſes, très-étroites, en forme de poils; ils ſupportent une feuille ſimple, droite, lancéolée, preſqu'elliptique, glabre à ſes deux faces, entière à ſes bords, longue de trois à quatre pouces, rétrécie à ſes deux extrémités.

Cette plante croît au Japon. ♃

42. DORADILLE prolifère. *Aſplenium proliferum.* Swartz.

Aſplenium fronde ſubſeſſili, lato-lanceolatâ; apice attenuato, radicante. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1609, & Filic. 74.

Phyllitis non ſinuato, minor, apice folii radices agente. Sloan, Jam. 14. Hiſt. 1. pag. 71. tab. 26. fig. 1.

Très-voiſine de l'*aſplenium rhizophyllum*, cette plante en diffère par ſes feuilles preſque ſeſſiles, point en cœur à leur baſe, très-ſimples, élargies, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, très-entières, rétrécies à leur baſe, recourbées à leur ſommet, ſouvent juſque ſur la terre, où elles produiſent des racines & de nouveaux individus, dont les premières feuilles ſont en ovale renverſé; la principale nervure légérement écailleuſe, couverte de petites fibres brunes, filiformes; les capſules réunies en paquets obliques, épars, inégaux; le tégument très-grêle, s'ouvrant en une ſeule valve, proche la nervure.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♃

43. DORADILLE en ruban. *Aſplenium vittæforme.* Cavan.

Aſplenium fronde lineari, ſubcrenatâ, ſubtùs ſubpiloſâ; ſoris inter coſtam & marginem tranſverſis, ſubæqualibus. Swartz, Filic. 74. — Cavan. Prælect. 1801, n°. 628.

Ses feuilles s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi, ſur douze à ſeize lignes de large; elles ſont linéaires, amples, élargies, légérement crénelées à leur contour, glabres en deſſus, médiocrement pileuſes en deſſous; la fructification placée en paquets tranſverſes, preſqu'égaux, linéaires entre le bord des feuilles & la nervure du milieu.

Cette plante croît à l'île Mauban. ♃

44. DORADILLE trapézoïde. *Aſplenium trapezoides.* Swartz.

Aſplenium fronde rhombeâ, ſubhaſtatâ, apice obtusè crenatâ, baſi integerrimâ; ſtipite marginato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 306. — Swartz, Filic. 76. — Schkuhr. Crypt. 63. tab. 67.

Ses feuilles ſont pédiculées, un peu décurrentes

sur leur pédicelle, larges, presqu'à trois lobes, rhomboïdales, un peu hastées, glabres & lisses à leurs deux faces, obtuses & crénelées à leur sommet, très-entières à leur base.

Cette plante croît au Pérou. ♃

45. DORADILLE trilobée. *Asplenium trilobum.* Cavan.

Asplenium fronde trilobâ, crenatâ, basi cuneatâ; lobo medio productiore, stipite triplò breviore. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 306. — Swartz, Filic. 75. — Cavan. Prælect. 1801. n°. 629.

Ses pédicules sont glabres, cylindriques, alongés; ils supportent des feuilles à trois lobes, quelquefois presque simples, glabres à leurs deux faces, rétrécies en coin à leur base, trois fois plus courtes que les pédicules, crénelées à leur contour; le lobe du milieu prolongé, acuminé à son sommet.

Cette plante croît aux îles Marianes & dans celle de San-Carlos de Chiloë. ♃

46. DORADILLE radiée. *Asplenium radiatum.* Willd.

Asplenium fronde radiato-multipartitâ; laciniis linearibus, dichotomis, apice bidentatis; stipite fronde multoties longiore. Willd. Spec. Plant. 5. p. 308. — Swartz, Filic. 75.

Acrostichum australe. Vahl, Symb. 1. pag. 84. tab. 25. *Non. Linn.*

Acrostichum (dichotomum), *foliis linearibus, dichotomis, pollicaribus.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. 184.

Belle espèce remarquable par la disposition de son feuillage divisé par digitations, comme les épis du *panicum dactylon.* Ses pédicules sont grêles, cannelés, anguleux, très-lisses, bruns à leur base, longs de quatre à six pouces & plus; ils se bifurquent à leur sommet, & chaque branche de la bifurcation se partage en plusieurs folioles très-étroites, linéaires, très-glabres, pâles ou cendrées, roides, droites, longues d'un pouce, entières & obtuses, ou quelquefois bidentées & même bifides.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse & dans les Indes. ♃ (*V. s.*)

47. DORADILLE basse. *Asplenium pumilum.* Swartz.

Asplenium frondibus ternatis, foliolo intermedio pinnatifido; lateralibus tripartitis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 1610. — Illustr. tab. 867. fig. 3.

Asplenium (anthriscifolium), *frondibus pinnatis, pinnis obtusè lobato-serratis.* Jacq. Collect. 2. pag. 103. tab. 2. fig. 3-4.

Adianthum pentaphyllum, humile. Petiv. Filic. 119. tab. 11. fig. 7.

Cette espèce, remarquable par sa petitesse, varie néanmoins dans sa grandeur; elle s'élève d'un à trois pouces & plus. Ses feuilles sont larges, ternées; les folioles pédicellées; la terminale à trois découpures profondes ou pinnatifides; les deux latérales à trois lobes, dentées ou crénelées, un peu obtuses, glabres à leurs deux faces; les lobes un peu arrondis; les pédicules grêles; la fructification disposée en lignes étroites, le long des nervures latérales.

Cette plante croît aux environs de Caracas, à Cumana, dans la Jamaïque & la Martinique. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

48. DORADILLE émoussée. *Asplenium retusum.*

Asplenium frondibus ternatis, foliolo intermedio inæqualiter subtrilobatis; lateralibus ovatis, obtusis, integris, supernè dentatis. (N.)

Asplenium obtusatum. Bory, in Litt.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente par son port & par sa grandeur; elle en diffère par ses feuilles. Ses pédicules sont grêles, glabres, cannelés; ses feuilles divisées en trois folioles inégales; les deux inférieures presque sessiles, ovales, très-entières, rétrécies en pointe à leur base, très-obtuses à leur sommet, dentées à leur partie supérieure; la foliole supérieure pédicellée, plus grande, ovale, quelquefois entière, plus ordinairement divisée en deux ou trois lobes très-inégaux, l'inférieur plus profond & plus long, tous trois glabres, obtus, plus ou moins dentés à leur partie supérieure, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous; la fructification disposée en lignes fines, très-simples.

Cette plante croît à l'île de Bourbon; elle a été recueillie par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

** *Feuilles ailées.*

49. DORADILLE à rebord membraneux. *Asplenium limbatum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oppositis, ovato-lanceolatis, membranaceo-marginatis, denticulatis, basi rotundatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 310.

Asplenium marginatum. Swartz, Filic. 76. *Exclus. Linn. synonym.*

M. Willdenow regarde cette espèce comme différente de l'*asplenium marginatum* Linn., &, n°. 24, il y rapporte la synonymie de Plumier & de Petivier. Ses feuilles sont simplement ailées; les pinnules opposées, ovales-lancéolées, arrondies à leur base, mais non amplexicaules & échan-

crées en cœur, plus grandes, membraneuſes & finement denticulées à leurs bords. Ses nervures ſont plus fortes & bifides; les paquets de la fructification plus epais & ordinairement en lignes géminées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne & à la Martinique. ♃ (*V. ſ.*)

50. DORADILLE à longues feuilles. *Aſplenium grande.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis linearibus, acutis, longiſſimis, integerrimis, glabris, baſi ſubrotundatis; ſoris parallelis, horizontalibus. Swartz, Filic. 77. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 311.

Aſplenium macrophyllum. Cavan. Prælect. 1801. n°. 640.

Cette plante s'élève à la hauteur de cinq pieds ſur un pédicule d'environ un demi-pied. Ses feuilles ſont amples, étalées, ſimplement ailées; les pinnules linéaires, aiguës, très-longues, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces; la fructification diſpoſée en lignes parallèles, preſque perpendiculaires avec la nervure.

Cette plante croît aux îles Marianes. ♃

51. DORADILLE à grandes feuilles. *Aſplenium macrophyllum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubpetiolatis, trapezio-ovatis, acuminatis, inciſo-ſerratis; ſoris radiato-parallelis, longiſſimis. Swartz, Filic. 77 & 261.

Ses feuilles s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi ſur un pédicule glabre & cannelé. Elles ſont ovales, ailées; les pinnules pédicellées, preſqu'oppoſées, ovales, rétrécies en une pointe obtuſe à leur ſommet, longues de quatre à ſix pouces, larges de deux; en angles obtus au côté ſupérieur de leur baſe, glabres, inégalement dentées en ſcie à leurs bords; la fructification diſpoſée en lignes très-longues, ſerrées, parallèles, un peu diſtantes de la côte, entre-mêlées de pluſieurs autres plus courtes; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France. ♃ (*Swartz.*)

52. DORADILLE échancrée. *Aſplenium emarginatum.* Beauv.

Aſplenium fronde pinnatâ; pinnis ſuboppoſitis, oblongis; marginibus irregulariter acutè ſerratis, apice emarginatis; coſtâ in folia ſicca membranacea deſinente. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Ben. vol. 2. p. 6. tab. 61.

Cette eſpèce eſt compoſée de feuilles ailées; les pinnules alternes, légérement pédicellées, preſqu'oppoſées, glabres, oblongues, échancrées à leur ſommet, inégalement denticulées à leurs bords, longues de ſix à huit pouces, larges au moins d'un pouce & demi, traverſées par des veines formant un réſeau aſſez régulier; la principale côte terminée par un bouquet de folioles lèches & membraneuſes; la fructification en lignes parallèles, tranſverſes, rétrécies à leurs deux extrémités, ſe prolongeant depuis la côte principale juſqu'au bord des feuilles.

Cette plante a été découverte en Afrique par M. Paiſot-de-Beauvois dans les montagnes de l'île du Prince. ♃ (*V. ſ.*)

53. DORADILLE à feuilles de ſorbier. *Aſplenium ſorbifolium.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis alternis, lineari-lanceolatis, groſsè ſerratis; ſerraturis apice ſubdentatis, baſi utrinquè auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 312.

Ses pédicules ſont liſſes, tétragones, canaliculés en deſſus; les feuilles ailées, longues de deux pieds; les pinnules alternes, linéaires-lancéolées, acuminées, un peu pédicellées, longues de deux ou trois pouces, à groſſes dentelures denticulées; deux oreillettes à la baſe des folioles; la ſupérieure plus grande, cunéiforme, dentelée à ſon bord interieur; l'inférieure arrondie, denticulée à ſon ſommet; la fructification diſpoſée en lignes très-fines; le tégument court & membraneux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

54. DORADILLE en ſcie. *Aſplenium ſerra.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis alternis, lanceolatis, acuminatis, argutè ſerratis, baſi ſuperiore rotundatis, inferiore cuneatis; ſoris coſtæ mediæ approximatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 312. — Langſdorff & Fiſcher, Icon. Filic. tab. 19.

La diſpoſition de la fructification donne à cette plante l'aſpect d'un *woodwardia.* Ses pédicules ſont tétragones, à quatre ſillons; ſes feuilles ailées, hautes de deux pieds; les pinnules alternes, médiocrement pédicellées, lancéolées, acuminées, longues de deux pouces & plus, finement dentées en ſcie, arrondies au côté ſupérieur de leur baſe, plus courtes & cunéiformes au côté inférieur, traverſées par des nervures fines & parallèles; la fructification diſpoſée en lignes preſqu'imbriquées, rapprochées de la côte du milieu; les tégumens membraneux.

Cette plante croît au Bréſil, à l'île de Sainte-Catherine. ♃

55. DORADILLE à feuilles étroites. *Aſplenium anguſtifolium.*

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis alternis; ſuperioribus ſuboppoſitis, lineari-lanceolatis, ſubrepandis,

pandis, basi superiore truncatis, inferiore leviter rotundatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 313. — Swartz, Filic. 76. — Schkuhr. Crypt. 63. tab. 67. 69. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 265.

Asplenium pycnocarpon. Spreng. Anleit. 3. pag. 112.

Lonchitis virginiana, foliis longioribus, acutis & disjunctis variis. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 569. §. 14. tab. 2. fig. 25.

D'une fouche épaiffe, horizontale s'élèvent plufieurs feuilles droites, pédicellées, très-glabres, lancéolées, fimplement ailées, compofées de pinnules alternes, preſque feſſiles, étroites, linéaires-lancéolées, entières, un peu ondulées à leurs bords, acuminées à leur fommet, tronquées au côté fupérieur de leur baſe, légérement arrondies à l'inférieur; la fructification difpofée en lignes touffues, alongées, qui recouvrent quelquefois une grande partie du difque des feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale, fur les bords du fleuve Ohio. ♃ (*V. ſ.*)

56. DORADILLE à nervures fines. *Aſplenium lineatum.*

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lato-lanceolatis, acuminatis, ſerratis, lineatis, basi ſursùm rectangulis; ſoris decuſſato-parallelis. Swartz, Filic. 77 & 262.

Ses pédicules ſont liſſes, anguleux, d'un brun-verdâtre; les feuilles ailées, hautes de deux pieds, lancéolées; les pinnules preſque feſſiles, preſqu'oppoſées, élargies, lancéolées, longues de deux pouces, larges de ſix lignes, légérement courbées en faucille, linéaires, très-étroites à leur ſommet, un peu inégalement dentées à leurs bords, relevées en angle droit à leur baſe; l'angle inférieur plus obtus, glabres; d'un vert-gai, tracées de fines nervures en lignes parallèles; la fructification difpofée en lignes rapprochées, égales, croiſées, prolongées depuis la côte juſqu'au bord des feuilles; les capſules d'un rouge-ferrugineux; le tégument s'ouvrant proche la côte.

Cette plante croît dans l'île Maurice. ♃ (*Swartz.*)

57. DORADILLE unilobée. *Aſplenium unilobum.*

Aſplenium fronde lanceolatâ, pinnatâ; pinnulis petiolatis, alternis, lanceolato-ſubfalcatis, ſerrulatis, basi ſursùm auritis. (N.)

Ses pédicules ſont glabres, cylindriques, cannelés; ils ſe terminent par une feuille longue d'un à deux pieds, lancéolée, ailée, compoſée de pinnules alternes, glabres, pédicellées, longues d'un à deux pouces, larges de trois lignes, lancéolées, un peu courbées en faucille, acuminées, finement denticulées à leurs bords, cunéiformes à leur baſe; leur côté intérieur ſurmonté d'une oreillette ſaillante, obtuſe; la fructification diſpoſée en petits paquets linéaires, obtus, obliques, ſitués entre la principale nervure & le bord des feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

58. DORADILLE luiſante. *Aſplenium lucidum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, adpreſſo ſerratis, basi utrinquè cuneatis; ſtipite nudo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 318. — Swartz, Filic. 78 & 269. — Schkuhr. Crypt. 66. tab. 72.

Aſplenium frondibus pinnatis; foliolis oppoſitis, oblongo-ovatis, acuminatis, ſerrulatis. Forſt. Prodr. n°. 427.

Ses pédicules ſont glabres & nus; les feuilles ailées; les pinnules longues de quatre à cinq pouces, preſqu'oppoſées, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur ſommet, dentées en ſcie à leur contour, rétrécies en coin aux deux côtés de leur baſe; les dentelures égales, aiguës & ſerrées; la fructification diſpoſée en lignes parallèles & croiſées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃

59. DORADILLE oblique. *Aſplenium obliquum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acutis, obtusè ſerratis, basi inæqualibus, utrinquè cuneatis; ſtipite ſquamuloſo-paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag 315. — Swartz, Filic. 78 & 268. — Schkuhr. Crypt. 66. tab. 71.

Aſplenium frondibus pinnatis, ſtipitibus ſquamuloſis; foliis oblongis, oppoſitis, acuminatis, ſerratis; margine exteriore breviore. Forſt. Prodr. n°. 429.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par ſes pédicules couverts de petites écailles éparſes, couchées, en forme de paillettes; par ſes pinnules un peu plus étroites, oblongues, lancéolées, aiguës & non acuminées, à dentelures obtuſes; les deux côtés de leur baſe inégaux, en forme de coin; le côté extérieur plus court; les feuilles longues d'un à deux pieds; les paquets de la fructification courts, obliques, ſaillans.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande & dans l'île Maurice. ♃

60. DORADILLE décurrente. *Aſplenium decurrens.*

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, inferioribus obtuſis, ſuperioribus acutiuſculis, groſsè ſerratis, basi inæqualibus, utrinquè cuneatis; rachi alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 316.

Aſplenium obliquum. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 93. tab. 242. fig. 1. *Excluſ. ſynon.*

Ses ſouches ſont de la groſſeur du poing, couvertes d'écailles lancéolées, preſque longues d'un pouce; les pédicules nus à leur baſe; les feuilles ailées, longues d'environ un pied & demi; les pinnules décurrentes ſur le pétiole, alternes, longues d'un pouce, ovales-oblongues, entières, rétrécies en pétiole à leur baſe, épaiſſes, coriaces, à groſſes dentelures courtes, obtuſes; les folioles inférieures très-obtuſes, arrondies à leur ſommet; les ſupérieures un peu aiguës; la fructification diſpoſée en gros paquets ovales, oblongs, obtus; les capſules très-brunes; les tégumens pâles, membraneux.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

61. DORADILLE ſarmenteuſe. *Aſplenium ſarmentoſum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, acutis, trijugis, obtusè ſerratis, baſi inæqualibus, utrinquè cuneatis; rachi alatâ, caudice ſarmentoſo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 316.

Aſplenium obtuſatum. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 93. tab. 242. fig. 2. *Excluſ. ſynon.*

Cette eſpèce a des ſouches de la groſſeur d'une noix, couvertes de longues écailles; elles produiſent pluſieurs tiges filiformes, ſarmenteuſes. Les pédicules ſont grêles; les feuilles ſimples ou ternées, ou ailées avec un impaire; les pinnules compoſées de deux ou trois paires de folioles oblongues, aiguës, décurrentes ſur le pétiole, longues d'environ huit lignes, inégales & en forme de coin à chaque côté de leur baſe, à groſſes dentelures obtuſes; la fructification diſpoſée en paquets épais, alongés.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♃ (*Willd.*)

62. DORADILLE à ſommet arrondi. *Aſplenium obtuſatum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, rotundato-obtuſis, crenatis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 317. — Swartz, Filic. 78 & 267. — Schkuhr. Crypt. 64. tab. 68.

Aſplenium frondibus pinnatis; foliolis oppoſitis, oblongis, obtuſis, ſerratis. Forſt. Prodr. n°. 430.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ſes pinnules plus nombreuſes, oblongues, arrondies & obtuſes à leur ſommet, crénelées & non dentées en ſcie, point décurrentes ſur leur pétiole, tronquées au côté ſupérieur de leur baſe, en coin au côté inférieur; ſa fructification diſpoſée en lignes parallèles, obliques, rapprochées, un peu élargies.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃

63. DORADILLE à feuilles tendres. *Aſplenium tenerum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, obtuſis, obtusè dentatis, baſi ſuperiore truncato-ſubauriculatis, inferiore cuneato-abbreviatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 317. — Swartz, Filic. 78 & 266. — Schkuhr. Crypt. 65. tab. 69.

Aſplenium frondibus pinnatis; foliolis rhombeo-oblongis, obtuſis, inciſo-ſerratis. Forſt. Prodrom. n°. 431.

Elle s'élève à la hauteur d'environ un pied. Les pédicules ſont glabres & fermes; les feuilles vertes, ailées, d'une conſiſtance tendre & mince, glabres à leurs deux faces, compoſées de pinnules oblongnes, oppoſées, à peine pédicellées, preſque rhomboïdales, obtuſes à leur ſommet, longues d'un pouce, dentées à leur contour, tronquées & preſqu'auriculées au côté ſupérieur de leur baſe, plus courtes & rétrécies en coin au côté inférieur; les dentelures profondes, obtuſes, en ſcie; les pinnules ſupérieures confluentes; les paquets de la fructification courts, obliques, parallèles; les tégumens membraneux & blanchâtres.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃

64. DORADILLE d'un vert-gai. *Aſplenium lætum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis trapezio oblongis, acutis, inciſo-ſerratis, deorsùm baſi ſubluna-tis; infimis deflexis. Swartz, Synopſ. Filic. 79 & 271. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 317.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de *l'aſplenium lunulatum* & du *marinum*; elle diffère de tous deux par ſa grandeur, par ſon feuillage d'un vert tendre & gai; par ſes pinnules plus alongées, oblongues, preſque trapéziformes, aiguës à leur ſommet, inciſées ou inégalement dentées en ſcie à leurs bords; le côté ſupérieur de leur baſe preſqu'échancré en croiſſant; les folioles inférieures rabattues. Les feuilles ſont droites, lancéolées, hautes d'un pied; leur pédicule d'un brun-foncé; les pinnules alternes, un peu pédicellées, longues d'un pouce; la fructification diſpoſée en petites lignes courtes, obliques, très-étroites; les tégumens bruns, très-minces.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♃

65. DORADILLE bidenté. *Aſplenium bidentatum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis,

ſubopposîtis, petiolatis, obtuſiuſculis, dentatis; dentibus bifidis, baſi inæqualiter cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 318.

Trichomanes crenulis bifidis inciſum. Plum. Filic. pag. 56. tab. 74.

Trichomanes pinnis bifidis. Petiv. Filic. 121. tab. 2. fig. 16.

Ses feuilles ſont ſimplement ailées, compoſées de pinnules oblongues, pédicellées, preſqu'oppoſées, un peu obtuſes à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, inégalement retrécies en coin à leur baſe, dentées à leur contour; les dentelures obtuſes & bifides.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃

66. DORADILLE alongée. *Aſplenium elongatum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ovato-oblongis, crenatis, baſi ſurſùm auriculatis, terminali lanceolatâ, longâ, productiore. Swartz, Filic. 79. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 318.

Aſplenium (caudatum), *foliis pinnatis; pinnis ovato-oblongis, crenatis; ultimâ lanceolatâ, longiore.* Cavan. Prælect. 1801. n°. 632.

Cette plante a ſes feuilles ſimplement ailées, compoſées de pinnules ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, crénelées à leur contour, auriculées un peu au deſſus de leur baſe; la pinnule terminale, prolongée, lancéolée, beaucoup plus longue que les autres.

Cette plante croît à Palapa, aux îles Mariannes. ♃

67. DORADILLE ailée. *Aſplenium alatum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis, apice radicantibus; pinnis oppoſitis, oblongo-lanceolatis, obtuſiuſculis, petiolatis, obtusè inæqualiter ſerratis, baſi rotundato-cuneatis, ſurſùm ſubauriculatis; rachi lineari-alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 319.

Ses pédicules ſont longs de deux ou trois pouces, bordés d'une membrane en forme d'aile; les feuilles longues d'un pied & plus, radicantes à leur ſommet, ſimplement ailées; les pinnules oppoſées, médiocrement pédicellées, longues d'un pouce & plus, oblongues, lancéolées, arrondies, & plus élargies en coin à leur baſe; un peu auriculées à leur bord ſupérieur, diviſées en dentelures inégales & obtuſes; la fructification diſpoſée en lignes fort menues.

Cette plante a été découverte par MM. Humbolt & Bonpland, dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Willd.*)

68. DORADILLE comprimée. *Aſplenium compreſſum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, ſerratis, baſi ſurſùm lobo conniventibus, deorsùm decurrentibus; rachi marginatâ, ſtipite compreſſo. Swartz, Filic. 79 & 270. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 320.

Le pédicule eſt glabre, épais, comprimé; les feuilles glabres, ailées; les pinnules preſqu'oppoſées, preſque ſeſſiles, longues de quatre pouces, preſque larges d'un pouce, oblongues, lancéolées, dentées en ſcie, obliques, & preſqu'à demi en cœur à leur baſe; les lobes connivens à leur partie ſupérieure, tronquées & décurrentes inférieurement.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Hélène. ♃ (*Swartz.*)

69. DORADILLE en arbre. *Aſplenium arboreum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, ſuperioribus confluentibus, inferioribus acuminatis, groſsè dentatis; dentibus ſerratis, baſi cuneatis, ſurſùm auriculatis; caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 320.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de huit pieds ſur trois pouces de diamètre; les feuilles longuement pédiculées, longues de deux pieds, ailées, pinnatifides à leur ſommet; les pinnules inférieures longues de cinq pieds & plus, longuement acuminées à leur ſommet, en coin à leur baſe, médiocrement auriculées en deſſus, à groſſes dentelures aiguës, dentelées; la fructification diſpoſée en lignes tranſverſes; les tégumens membraneux.

Cette plante croît dans la province de Caracas. ♄ (*Willd.*)

70. DORADILLE coupée. *Aſplenium abſciſſum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, ſupernè ſimpliciter ſerratis, infernè ſubduplicato-ſerratis, baſi ſuperiore truncatis, inferiore abſciſſo-cuneatis; rachi marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 321.

Aſplenium latum. Schkuhr. Crypt. 65. tab. 70.

Cette eſpèce, d'après les obſervations de M. Willdenow, ne peut pas appartenir à l'*aſplenium latum*, ayant toutes ſes pinnules horizontales, & les inférieures non rabattues. D'ailleurs, ſes ſouches ſont de la groſſeur d'une noix, couvertes d'écailles lancéolées, preſque longues d'un pouce; ſes pédicules liſſes, longs de quatre pouces; les feuilles ailées, longues de ſix ou huit pouces; les pinnules inférieures longues de deux pouces, graduellement plus petites, étalées, horizontales, lancéolées, dentées en ſcie, tronquées au côté ſupérieur de leur baſe, fortement cunéiformes & comme coupées net au côté inférieur; les dente-

lures supérieures simples ; les inférieures presque doubles.

Cette plante croît à Caracas, à Porto-Ricco, à l'île de Saint-Thomas. ♃ (*Willd.*)

71. DORADILLE vrillée. *Asplenium cirrhatum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis, apice filiformibus, radicantibus ; pinnis lanceolatis, subduplicato-obtusè serratis, basi superiore truncatis, subauriculatis, inferiore cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 321.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Ses pédicules sont glabres, longs de cinq à six pouces ; les feuilles de même longueur, ailées, traversées par un pédicelle filiforme, prolongé hors de la feuille presqu'en vrille, produisant des racines ; les pinnules longues d'environ un pouce & demi, graduellement plus petites, lancéolées ; les inférieures aiguës ; les supérieures obtuses, presqu'à doubles dentelures obtuses ; la fructification disposée en lignes courtes, presque également distantes de la côte & du bord des feuilles.

Cette plante croît à la Guadeloupe. ♃ (*Willd.*)

72. DORADILLE tranchée. *Asplenium resectum.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis, serratis ; serraturis bidentatis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso-cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 322. — Swartz, Filic. 80. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 72.

Ses feuilles sont simplement ailées ; les pinnules très-inégales, quelquefois presque partagées en deux, lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, tronquées au côté supérieur de leur base, en coin, & coupé net au côté inférieur, incisées, crénelées à leur contour ; les dentelures à deux dents.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃

73. DORADILLE à côtés inégaux. *Asplenium inæquilaterale.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis ; pinnis lineari-lanceolatis, serratis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso-cuneatis ; rachi nudo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 322.

Asplenium polypodium. Bory, *in Litt.*

Cette espèce diffère de la précédente par ses pinnules simplement dentées en scie ; par les paquets de la fructification plus épais, plus abondans ; elle diffère de l'*asplenium abscissum* par ses pinnules plus étroites, de forme différente ; par ses pédicules nus, point membraneux à leurs bords, à demi cylindriques, longs de quatre pouces ; les feuilles ailées, longues de six à huit pouces ; les pinnules longues d'un pouce, alternes, linéaires-lancéolées, un peu aiguës, tronquées au bord supérieur de leur base, tranchées net & en coin au bord inférieur ; les dentelures inférieures presque doubles ; les supérieures simples ; les paquets de la fructification courts, oblongs, convexes par l'abondance des capsules.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

74. DORADILLE plumeuse. *Asplenium plumosum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis, acuminatis, inæqualiter serratis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso-cuneatis ; rachi paleacco-hirtâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 323.

Ses pédicules sont chargés de poils paléacés, courts, épars ; ses feuilles longues d'un pied, quelquefois de deux, ailées, composées de pinnules longues de deux ou trois pouces, étroites, lancéolées, glabres, acuminées, un peu inégalement dentées, tronquées au côté supérieur de leur base, coupées net en coin au côté inférieur ; la fructification disposée en lignes étroites, transverses, parallèles.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

75. DORADILLE naine. *Asplenium nanum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis, dimidiatis, latere superiore incisis ; laciniis obtusis, emarginatis ; soro in quâlibet pinnâ solitario, oblongo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 323.

Lonchitis pumila, foliis superioribus incisis. Plum. Filic. 50. tab. 66. fig. B.

Adianthum trichomanoides, summo crenatum & crispum. Petiv. Filic. 90. tab. 10. fig. 8.

Asplenium unilaterale. Lam. n°. 15, var. γ. *An altera varietas ?*

Cette plante paroît être différente de l'*asplenium unilaterale ;* elle se rapproche de la plante γ, dont M. de Lamarck a fait une variété. On la distingue par son peu d'élévation. Ses feuilles, glabres, ailées, ont leurs pinnules lancéolées, presque partagées en deux, incisées à leur bord supérieur ; les découpures obtuses, échancrées ; la fructification réunie en un seul paquet oblong sur chaque pinnule.

Cette plante croît sur les rochers, à la Martinique. ♃

Observations. M. Willdenow, d'après Swartz & Smith, Icon. ined. tab. 73, distingue, sous le nom

d'*aſplenium monanthemum*, comme eſpèce, l'*aſplenium unilaterale*, var. β. Lam. n°. 15. Les paquets de la fructification ſont preſque toujours ſolitaires ſur chaque pinnule.

76. DORADILLE en croiſſant. *Aſplenium lunulatum*. Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis rhombeo-ovatis, falcatis, obtuſis, crenulatis. Swartz, Filic. 80. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 324.

Aſplenium falcatum. Thunb. Prodr. 172.

Cette eſpèce eſt peu connue. Ses feuilles ſont glabres, ailées, compoſées de pinnules alternes, ovales, un peu rhomboïdales, un peu courbées en faucille, légérement crénelées à leur contour, obtuſes à leur ſommet; les pinnules ſupérieures confluentes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

77. DORADILLE polyodon. *Aſplenium polyodon*. Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ovatis, acuminatis, duplicato-dentatis, baſi rotundato-cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 324. — Swartz, Synopſ. Filic. 77. 263.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis trapezoidibus, acuminatis, acutis, duplicato-ſerratis. Forſt. Prodr. n°. 428.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied. Ses pédicules ſont glabres, noirâtres, preſque cylindriques; ſes feuilles ailées, lancéolées; les pinnules oppoſées, longues d'un pouce, preſque ſeſſiles, ovales, acuminées, à doubles dentelures, à ſtries parallèles; les pinnules inférieures plus courtes, très-obtuſes; les paquets de la fructification parallèles, rapprochés.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande.

78. DORADILLE à feuilles de zamia. *Aſplenium zamiæfolium*. Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, coriaceis, apice ſerratis, baſi attenuato-cuneatis; ſtipite paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 325.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*aſplenium falcatum*; elle en diffère par ſon port & par ſes pédicules longs de trois pouces, couverts de paillettes ſubulées. Les feuilles ſont ailées, longues de quatre pouces; les pinnules coriaces, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, oblongues, lancéolées, acuminées, inégalement dentées depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet, cunéiformes inférieurement, très-entières, veinées, ſtriées; les paquets de la fructification étroits, parallèles, preſque verticaux; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les lieux ombragés. ♃ (*Willd.*)

79. DORADILLE brillante. *Aſplenium nitens*. Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubtrapezio lato-lanceolatis, apice longiſſimè attenuatis, ſtriatis, baſeos abbreviatis, rhomboideis, obtuſis; ſoris coſtæ ſubcontiguis. Swartz, Filic. 421 & 264. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 326.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*aſplenium falcatum*; elle en diffère par ſes pinnules diſtinguées par leur forme & leur conſiſtance. Ses feuilles ſont hautes de deux pieds & plus, élargies, ailées, lancéolées; leur pédicule à demi cylindrique, glabre, canaliculé; les pinnules preſqu'oppoſées, les ſupérieures alternes; les inférieures ſeſſiles, rhomboïdales, longues d'un pouce; les ſupérieures un peu pédicellées, longues de deux ou trois pouces, ovales-lancéolées, prolongées en queue à leur ſommet; la terminale ſouvent plus large; toutes crénelées ou à dentelures obtuſes, à nervures bifurquées; les paquets de la fructification en lignes alongées, ſur un même rang, rapprochés obliquement de la côte.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Swartz.*)

80. DORADILLE auriculée. *Aſplenium auritum*. Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, acuminatis, groſsè ſerratis, baſi ſuperiore lobato-auriculatis, inferiore cuneatis; rachi marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 326. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1616, & Filic. 78. — Schkuhr. Crypt. 199. tab. 130. *b*.

Lonchitis major, pinnis anguſtioribus, leviter denticulatis, ſuperiore latere auriculatis. Sloan, Catal. 16. Hiſt. 1. pag. 78. tab. 33. fig. 2.

Ses pédicules ſont munis d'une membrane étroite, foliacée; ils ſupportent des feuilles ailées, compoſées de pinnules preſqu'oppoſées, médiocrement pédicellées, linéaires-lancéolées, acuminées, profondément dentées en ſcie; les dentelures groſſes; la baſe offrant à ſon côté ſupérieur un lobe en forme d'oreillette, denticulé à ſon ſommet; le côté inférieur rétréci en coin.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque, ſur les montagnes boiſées & aux environs de Caracas. ♃ (*Swartz.*)

81. DORADILLE à côte latérale. *Aſplenium dimidiatum*. (Swartz.)

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis,

ſubdimidiatis, laciniato-inciſis, ſerratis, acuminatis, baſi cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 327. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3 pag. 1615, & Filic. 77.

Ses pédicules ſupportent des feuilles glabres, ailées, longuement acuminées, compoſées de pinnules oblongues, laciniées, inciſées, ou dentées en ſcie à leurs bords, rétrécies & acuminées à leur ſommet, tronquées & en forme de coin à leur baſe. La principale nervure des folioles placée à leur bord inférieur; les paquets de la fructification nombreux, inégaux.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♃

82. DORADILLE bifide. *Aſplenium bipartitum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, obtuſis, groſsè ſerratis, baſi ſuperiore bipartito auriculatis; auriculis cuneiformibus, apice ſerratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 328.

Ses feuilles ſont ailées, longues de quatre pouces & plus, ſoutenues par des pédicules glabres, longs de trois pouces, canaliculés, de couleur verte; les pinnules pédicellées, lancéolées; les inférieures longues de huit lignes, graduellement plus courtes, à dentelures profondes, obtuſes; le côté inférieur de leur baſe cunéiforme; le ſupérieur preſqu'auriculé par un lobe bifide; chaque portion en coin, dentée en ſcie à ſon ſommet; la fructification diſpoſée en lignes parallèles; les tégumens minces.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

83. DORADILLE redreſſée. *Aſplenium erectum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, ſerratis, inferioribus baſi utrinquè auriculatis; ſuperioribus baſi inæqualibus, cuneatis, ſurſùm auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 328.

Elle ſe rapproche de l'*aſplenium ebenum.* Ses pédicules ſont glabres, à demi cylindriques, canaliculés, bordés, longs de deux pouces; les feuilles ailées, longues de deux pieds; les pinnules lancéolées, à groſſes dentelures, longues à peine d'un demi-pouce; les ſupérieures & inférieures graduellement plus courtes; celles du bas réfléchies, en coin à leur baſe, auriculées des deux côtés; les oreillettes dentées à leur ſommet; les pinnules ſupérieures rétrécies inégalement en coin à leur baſe, pouvues, à leur bord ſupérieur, d'une oreillette redreſſée; les lignes de la fructification oblongues & parallèles.

Cette plante croît à l'île Bourbon, ſur le tronc des vieux arbres. ♃

84. DORADILLE élégante. *Aſplenium formoſum.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, dimidiatis, margine ſuperiore inciſo-dentatis; laciniis inferioribus bifidis, baſi ſurſùm auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 329.

Ses racines ſont brunes, noirâtres & fibreuſes; ſes pédicules glabres, bruns, luiſans, longs d'un pouce, garnis de quelques paillettes lancéolées; les feuilles ailées, longues d'un pouce; les pinnules preſqu'oppoſées, longues de trois lignes; les ſupérieures & inférieures graduellement plus petites; les inférieures très-écartées, lancéolées, preſque partagées en deux, inciſées & dentées à leur bord ſuperieur; les découpures inférieures bifides, quelquefois trifides; les ſupérieures entières; le côté ſupérieur de la baſe de chaque pinnule tronqué, cunéiforme, relevé en oreillette; les paquets de la fructification oblongs, deux, rarement trois ſur chaque pinnule; les tégumens bruns.

Cette plante croît dans les forêts aux environs de Caracas. ♃ (*Willd.*)

85. DORADILLE inciſée. *Aſplenium inciſum.*

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubrotundis, baſi utrinquè inciſis, acutè dentatis. Swartz, Filic. 81. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 330. — Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 342.

Aſplenium trichomanes. Thunb. Flor. Jap. pag. 334.

Fakona-kſa. Kœmpf. Amœn. 890.

Des mêmes racines s'élèvent pluſieurs feuilles qui ſe rapprochent de celles de l'*aſplenium trichomanes.* Elles ſont ailées, redreſſées ou diffuſes, glabres, longues de quatre à cinq pouces, compoſées de pinnules preſque ſeſſiles, alternes, un peu arrondies, dentées en ſcie, à dentelures aiguës; les inférieures inciſées, preſqu'à trois lobes, longues de trois lignes; les ſupérieures plus petites.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

86. DORADILLE à tige noire. *Aſplenium melanocaulon.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubrotundis, obtuſis, crenatis, baſi cuneatis; ſtipite diſcolore. Willd. Enum. Plant. 4. Hort. Berol. 2. pag. 1072.

Aſplenium trichomanes. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 264.

Rapprochée de l'*aſplenium trichomanes*, cette plante en diffère par la petiteſſe de ſon feuillage & par la forme de ſes pinnules. Ses pédicules ſont d'un brun noir-foncé, glabres, luiſans; ſes feuilles

longues de deux pouces & un peu plus, ailées, compoſées de pinnules longues au plus d'une ligne, un peu arrondies, obtuſes, rétrécies en coin à leur baſe, à crénelures obtuſes; la fructification diſpoſée en lignes alongées, ordinairement au nombre de trois ſur chaque pinnule.

Cette plante croît au Canada, dans la Penſilvanie, & ſur les hautes montagnes de la Caroline. ♃ (*V. ſ.*)

87. DORADILLE verte. *Aſplenium viride.* Sw.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ſubrotundo-ovatis, baſi cuneatis, obtusè ſerratis; ſtipite baſi fuſco. Willd. Enum. Plant. 1072, & Spec. Plant. 5. pag. 332. — Swartz, Filic. 80. — Schkuhr. Crypt. 68. tab. 73. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1127. — Bolt. Filic. tab. 14.

Aſplenium trichomanes umbroſum. Vill. Dauph. vol. 4. pag. 853.

Cette plante, confondue d'abord avec l'*aſplenium trichomanes*, auquel elle reſſemble beaucoup par ſon port, eſt moins élevée, plus herbacée, d'un vert plus gai. Ses racines ſont brunes, fibreuſes, faſciculées; ſes pédicules bruns ou de couleur purpurine à leur partie inférieure, quelquefois un peu rougeâtres, puis verts dans le reſte de leur longueur; les folioles petites, pédicellées, ovales, un peu arrondies, à dentelures obtuſes, tronquées au côté inférieur de leur baſe; la fructification quelquefois confluente. Elle a de très-grands rapports avec la variété *β*, n°. 12.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées, &c. ♃ (*V. v.*)

88. DORADILLE en éventail. *Aſplenium flabelli-folium.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis, apice filiformibus, radicantibus; pinnis cuneiformi-ſubrotundis, apice acutè dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333. — Swartz, Filic. 81 & 273. tab. 3. fig. 2.

Aſplenium foliis pinnatis; pinnulis rotundis, crenatis, cuneatis. Cavan. Præl. 1801. n°. 636.

Ses pédicules ſont glabres, lâches, filiformes & verdâtres; ils ſe prolongent au-delà des pinnules, & produiſent des racines à leur ſommet. Les feuilles ſont ailées, longues d'un pied & plus; les pinnules alternes, un peu arrondies, preſque rhomboïdales, rétrécies en coin & entières à leur baſe, crénelées en dents aiguës à leur contour; les nervures divergentes, ainſi que les paquets de la fructification, qui devient ſouvent confluente; les capſules pâles, ferrugineuſes; les tégumens blancs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Swartz.*)

89. DORADILLE ſtolonifère. *Aſplenium ſtoloniferum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis rhombeo-ſubdimidiatis, baſi cuneatis, apice obtusè inæqualiter dentatis; caudice ſarmentoſo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333. — Swartz, Filic. 81. — Bory, Itin. 1. pag. 329.

Ses ſouches ſont de la groſſeur d'un pois; elles produiſent latéralement des rejetons filiformes, & ſont chargées de racines noirâtres, nombreuſes; les pédicules liſſes, verdâtres, longs de deux ou trois pouces, filiformes, ſoutenant des feuilles étroites, ailées, longues de quatre à ſix pouces; les pinnules alternes, pédicellées, d'un vert-tendre, minces, glabres, preſque diviſées en deux lobes, ſurtout les inférieures, petites, élargies, un peu rhomboïdales, inégalement tronquées ou rétrécies en coin à leur baſe, à dentelures obtuſes, inégales; les pinnules inférieures fort écartées; la fructification diſpoſée en deux ou trois lignes oblongues ſur chaque pinnule; les tégumens membraneux & jaunâtres.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, ſur les hautes montagnes, parmi les rochers. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

90. DORADILLE à découpures bifides. *Aſplenium diſſectum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, apice elongato-acuminatis, pinnatifidis; laciniis bifidis; ſtipite nitido, glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 335. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1614, & Prodr. 130. *Exclus. ſynon.*

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher de l'*aſplenium ſulcatum*, n°. 29. Ses pédicules ſont glabres & luiſans; ils ſupportent des feuilles ailées; les pinnules lancéolées, rétrécies, prolongées & acuminées à leur ſommet, pinnatifides; les découpures inférieures preſqu'oppoſées, bifides à leur ſommet; les ſupérieures alternes; celles de la partie prolongée des pinnules diſtantes, très-courtes, lancéolées, entières. La figure de Plumier, *Filic.* tab. 46, ne convient point à cette plante, ſelon M. Willdenow, quoiqu'elle en repréſente le port.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Willd.*)

91. DORADILLE à queue. *Aſplenium caudatum.* Swartz.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, truncatis, apice dentatis; rachi hirtâ. Willd. Spec. Plant. 5. p. 335. — Swartz, Filic. 82 & 277. — Schkuhr. Crypt. 72. tab. 77.

Aſplenium (caudatum), *frondibus pinnatis; foliolis pinnatifidis, linearibus, apice ſetaceis; ſeg-*

mentis obtusis, apicè inciso-ferratis; stipite hirto. Forst. Prodr. n°. 432.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, pourvue de feuilles glabres, ailées, lancéolées, soutenues par un pédicule brun, cylindrique, hérissé d'écailles. Les pinnules sont opposées, pédicellées, lancéolées, longues de trois ou quatre pouces, prolongées en une queue linéaire, presque pinnatifides ou profondément incisées; les découpures ovales, un peu obtuses, dentées, incisées; celles de la base plus grandes, redressées presqu'en oreillette; la fructification disposée longitudinalement par paquets, au nombre de deux ou trois.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♃ (*Swartz.*)

92. DORADILLE à feuilles de daréa. *Asplenium dareæfolium.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolato-cuneatis, apice inæqualiter dentatis; soris superioribus costæ mediæ pinnæ parallelis, rachi hirtâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 335.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par ses pinnules plus profondément pinnatifides; par leurs découpures plus étroites, inégalement dentées à leur sommet, & par la disposition de la fructification. Ses pédicules sont hérissés, à leur partie supérieure, de poils fins, scarieux; ils supportent des feuilles hautes d'un pied, ailées; les pinnules longues de deux ou trois pouces, lancéolées, acuminées; leurs découpures distantes, linéaires-lancéolées, légèrement cunéiformes, inégalement dentées à leur sommet; les paquets de la fructification linéaires, souvent au nombre de deux à la partie supérieure des pinnules, & parallèles, à la côte du milieu, à la base des découpures.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

93. DORADILLE thélyptroïde. *Asplenium thelyptroides.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis sessilibus, lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, obtusè subserratis; soris parallelis, demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 337. — Swartz, Filic. 82. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 265.

β. Asplenium (acrostichoides), *frondibus bipinnatifidis, pinnis ensiformibus; laciniis ovatis, acutis, subserratis; soris transversis, confertis.* Swartz, Filic. 82 & 275. — Schkuhr. Crypt. 71. tab. 76. *b.*

Ses pédicules sont parsemés de quelques poils rares, fins, scarieux, articulés; les feuilles ailées, de forme triangulaire; les pinnules sessiles, lancéolées, acuminées, profondément pinnatifides; les découpures lancéolées, obtuses, quelquefois un peu aiguës; les inférieures à dentelures obtuses; les supérieures très-entières; les paquets de la fructification parallèles, puis confluens.

Cette plante croît dans la Pensilvanie, sur les montagnes de la Virginie & à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

94. DORADILLE radicante. *Asplenium radicans.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis, apice radicantibus; pinnis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, obtusè serratis; soris parallelis, confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 337. — Swartz, Filic. 84. — Schkuhr. Crypt. 70. tab. 76.

Asplenium rhizophorum. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. vol. 2. pag. 56.

Asplenium bulbiferum. Bernhard, Act. Erford. 1802. tab. 4. fig. 7.

Ses feuilles sont ailées, soutenues par un pédicule qui les traverse & pousse des racines à son extrémité; les pinnules pédicellées, glabres, lancéolées, profondément pinnatifides; les découpures ovales-lancéolées, obtuses à leur sommet, à dentelures obtuses, presqu'auriculées à leur base; la fructification disposée en lignes parallèles, confluentes. Quelques-unes ont l'apparence de celles des *diplazium.*

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃

95. DORADILLE de Caracas. *Asplenium caracasanum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, apice subferratis; soris in laciniarum apice. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 338.

Ses pédicules sont glabres, cannelés, tétragones; ses feuilles longues d'environ deux pieds, glabres, ailées; les pinnules lancéolées, acuminées, longues de deux ou trois pouces, pinnatifides; les supérieures graduellement plus petites; les découpures inférieures plus profondes, lancéolées, obtuses à leur sommet, quelquefois à dentelures peu marquées vers leur partie supérieure; les paquets de la fructification courts, linéaires, transverses, parallèles, placés vers le sommet des découpures; les tégumens bruns & membraneux.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

96. DORADILLE à côtes fleuries. *Asplenium costale.* Willd.

Asplenium

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis ovato-lanceolatis, acutis, ſerrulatis; ſoris coſtæ utrinquè contiguis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 359. — Swartz, Filic. 82 & 276.

Cette plante s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses pédicules ſont liſſes, cannelés, cylindriques; les feuilles ailées; les pinnules oblongues, lancéolées, élargies, hautes d'un pied & plus, alternes, profondément pinnatifides, un peu écailleuſes ſur la principale côte; les découpures ovales-lancéolées, acuminées, légérement courbées en faucille, denticulées à leurs bords, à nervures parallèles; la fructification diſpoſée en lignes un peu en croiſſant, renflées, preſque cylindriques, rapprochées de la principale nervure, à laquelle elles paroiſſent attachées par une de leurs extrémités; les tégumens aſſez grands, elliptiques.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

97. DORADILLE des Canaries. *Aſplenium canarienſe.* Willd.

Aſplenium frondibus pinnatis; pinnis ovatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lineari-cuneatis, acutis, apice tri vel quinquedentatis; rachi pinniſque ſubtùs baſi paleaceis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 339.

Aſplenium geminaria. Bory, *Eſſai ſur les îles Fortunées*, pag. 313.

Cette eſpèce a des rapports avec l'*aſplenium adianthoides*, n°. 31. Ses racines ſont brunes, un peu noirâtres & fibreuſes; les pédicules d'un brun-foncé, chargés d'écailles nombreuſes, oblongues, brunes, ſétacées à leur ſommet; les feuilles ailées, au moins longues d'un pied, étroites, lancéolées, aiguës, couvertes d'écailles le long de leur principale nervure; les pinnules médiocrement pédicellées, ovales, tétrécies en coin à leur baſe, profondément pinnatifides; les découpures étroites, linéaires, terminées à leur ſommet par trois ou cinq petites dents; les paquets de la fructification preſque géminés, linéaires, quelquefois confluens, d'un brun-foncé.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♃

Obſervations. L'*aſplenium præmorſum*, Willd. n°. 795; Swartz, Flor. 3, pag. 1620, & Pluken. tab. 73, fig. 5, me paroît être une variété de l'*aſplenium adianthoides* (*aſplenium furcatum* Willd.), & tenir le milieu entre cette eſpèce & la précédente.

98. DORADILLE obtuſe. *Aſplenium obtuſum.* Willd.

Aſplenium frondibus bipinnatis; pinnulis inferioribus oblongis, pinnatifidis; ſuperioribus cuneatis, obtuſis, apice inæqualiter acutè dentatis; rachi marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 341.

Cette plante a des rapports avec l'*aſplenium ruta muraria*; elle en diffère par ſes feuilles & ſes pinnules.

Ses pédicules ſont à demi cylindriques, verdâtres, un peu bruns à leur baſe, longs de trois pouces, garnis, entre les pinnules, d'une bordure courte, foliacée; les feuilles deux fois ailées, ovales, longues de deux ou trois pouces; les pinnules alternes; les inférieures longues d'un pouce; les ſupérieures plus courtes; les folioles inférieures profondément diviſées, longues de trois à quatre lignes; les découpures cunéiformes, obtuſes, à dentelures aiguës & inégales à leur ſommet; les folioles ſupérieures linéaires, arrondies, cunéiformes à leur baſe, obtuſes & inégalement dentées à leur ſommet; les paquets de la fructification linéaires, ordinairement au nombre de quatre ſur chaque foliole; les tégumens membraneux.

Cette plante croît ſur les rochers des hautes montagnes de la Croatie. ♃ (*Willd.*)

99. DORADILLE des montagnes. *Aſplenium montanum.* Willd.

Aſplenium frondibus bipinnatis, pinnulis pinnatifidis, laciniis tri vel bidentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 342.

Aſplenium adianthum nigrum. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 265.

Elle a des rapports avec la précédente. Ses pédicules ſont grêles, de couleur brune à leur baſe, longs de deux pouces, nus, verdâtres dans tout le reſte de leur longueur; les feuilles deux fois ailées, oblongues, triangulaires, longues de deux pouces; les pinnules inférieures ovales ou lancéolées, longues d'un demi-pouce; les ſupérieures plus petites; les folioles linéaires, oppoſées, pinnatifides; les découpures inférieures tridentées à leur ſommet; celles du milieu bidentées; les ſupérieures entières; la fructification diſpoſée en lignes courtes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. ♃ (*Willd.*)

100. DORADILLE douteuſe. *Aſplenium ambiguum.* Swartz.

Aſplenium frondibus bipinnatis, apice ſimpliciter pinnatis; pinnulis lanceolatis, acutis, obtusè dentatis, baſi utrinquè breviter auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 343. — Swartz, Filic. 81 & 274. — Schkuhr. Crypt. 69. tab. 75. *a. b.*

Para-panna-marawara. Rheed, Hort. Malab. vol. 12. pag. 31. tab. 15.

Ses pédicules ſont glabres & anguleux; ſes

feuilles oblongues, acuminées, deux fois ailées à leur partie inférieure, ſimplement ailées à leur ſommet; les pinnules preſque ſeſſiles, ainſi que les folioles, oblongues, lancéolées, élargies à leur baſe, auriculées de chaque côté, preſque haſtées, acuminées à leur ſommet, inciſées ou dentées en ſcie; les folioles ſupérieures ſouvent obtuſes, preſque glabres, longues d'environ un pouce & demi, à nervures tranſverſes, le long deſquelles ſe trouvent, de chaque côté, des paquets très-courts de fructification; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à l'île de Java. ♃ (*Swartz.*)

101. DORADILLE affiliée. *Aſplenium affine.* Sw.

Aſplenium frondibus bipinnatis; pinnulis ſubpetiolatis, rhombeo-ovatis, acutiuſculis, dentato-ſerratis; inferioribus baſi auritis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 343. — Swartz, Filic. 84 & 279.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un à trois pieds; ſes pédicules ſont glabres, étroits, à demi cylindriques; ſes feuilles lancéolées, deux fois ailées; les pinnules inférieures preſqu'oppoſées; les ſupérieures alternes; les folioles pédicellées, ovales, rhomboïdales, rétrécies en coin à leur baſe, liſſes à leurs deux faces, dentelées à leur partie ſupérieure; les ſupérieures confluentes; les inférieures preſque pinnatifides; leurs découpures ovales, cunéiformes; les paquets de la fructification ſéparés, un peu élargis; les tégumens pâles.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'Iſle-de-France. ♃ (*V. ſ.*)

102. DORADILLE verniſſée. *Aſplenium nitidum.* Swartz.

Aſplenium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, rhombeo-ovatis, obtuſis, dentato-ſerratis; infimis baſi ſurſùm auritis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 344. — Swartz, Filic. 84 & 280. — Schkuhr. Crypt. 76. tab. 81.

Ses pédicules ſont glabres, cylindriques, roides, d'un brun-noirâtre, longs d'un pied; les feuilles hautes de deux pieds, larges d'un pied, deux fois ailées; les pinnules alternes; les folioles pédicellées, ovales, rhomboïdales, anguleuſes à leur baſe, arrondies à leur ſommet, un peu roides, luiſantes en deſſus, glabres, plus pâles en deſſous, dentées en ſcie; les inférieures preſque pinnatifides à leur baſe, ou pourvues, à leur bord ſupérieur, d'une oreillette cunéiforme. Les jeunes feuilles ſont ſeulement pinnatifides; les paquets de la fructification ſerrés, à peine obliques, rapprochés de la principale côte; les tégumens blanchâtres, membraneux.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à Tranquebar. ♃ (*Swartz.*)

103. DORADILLE de la Martinique. *Aſplenium martinicenſe.* Willd.

Aſplenium frondibus bipinnatis; pinnulis ſeſſilibus, rhombeo-ovatis, obtuſis, dentato-ſerratis; inferioribus baſi ſurſùm auritis, rachi partiali alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 344.

Filix adianti nigri facie minor. Plum. Filic. 31. tab. 41.

Adiantum ſtriatum, nigri facie. Petiv. Fil. 115. tab. 3. fig. 7.

Cette eſpèce paroît avoir de grands rapports avec l'*adiantum ſulcatum*, n°. 29. Ses feuilles ſont deux fois ailées; les pédicelles pourvues d'une membrane courte, foliacée; les pinnules ſeſſiles, ovales, rhomboïdales, obtuſes à leur ſommet, dentées en ſcie à leur contour, rétrécies en coin à leur baſe, & pourvues, à leur bord ſupérieur, d'un lobe en forme d'oreillette.

Cette plante croît à la Martinique. ♃

104. DORADILLE dentelée. *Aſplenium ſerrulatum.* Swartz.

Aſplenium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, cuneato-trapeziis, ſerratis; ſerraturis ſpinescentibus. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 345. Swartz, Filic. 83. — Cavan. Annal. de l'Hiſt. nat. 4. pag. 105.

Ses feuilles ſont glabres, lancéolées, deux fois ailées; les pinnules pétiolées; les folioles pédicellées, en forme de trapèze, rétrécies en coin à leur baſe, dentées en ſcie à leur contour; les dentelures terminées par une petite pointe épineuſe.

Cette plante croît dans l'Afrique ſeptentrionale, aux environs de Mogador. ♃

105. DORADILLE bulbifère. *Aſplenium bulbiferum.* Forſt.

Aſplenium frondibus bipinnatis; pinnulis oblongis, pinnatifido-ſerratis; laciniis integerrimis; rachi alatâ, bulbiferâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 345. — Swartz, Filic. 84 & 278. — Schk. Crypt. 74. tab. 79.

Aſplenium frondibus ſubbipinnatis; foliolis decurrentibus, oblongis, obtuſis, pinnatifidis; fructificationibus proliferis. Forſt. Prodr. n°. 433.

Cette eſpèce eſt remarquable par les petites bulbes qui croiſſent à la face ſupérieure des feuilles, d'où ſortent des folioles pédicellées, cunéiformes, inciſées. Ces bulbes ſe détachent & deviennent les rudimens de nouvelles plantes. Les pédicules ſont glabres, tachetés de brun; les feuilles glabres, longues d'un à deux pieds, deux fois ailées; les pinnules alternes, ovales-lancéo-

ées, longues de six à sept pouces; les folioles oblongues, cunéiformes, décurrentes à leur base, longues d'un pouce, incisées, dentées en scie; les découpures lancéolées, aiguës; les inférieures pourvues, à leur bord supérieur, de deux dents; la fructification disposée en lignes courtes, obliques, placées au dessus des découpures des folioles; les tégumens à demi ovales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃ (*Swartz.*)

106. DORADILLE odorante. *Asplenium fragrans.* Swartz.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis oblongis, utrinquè acutis, apice ferratis; summis confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 345. — Swartz, Prodr. 130. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1612, & Fil. 84.

Filix saxatilis, rutæ muriæ foliis, americana, seu adiantum album folio filicis ex insulâ jamaicensi. Pluk. Almag. 150. tab. 282. fig. 1. *Mala.*

Cette espèce est remarquable par l'odeur assez agréable qu'elle répand, & qui approche de celle de l'*antoxanthum odoratum* ou de l'*holcus odoratus.* Ses pédicules sont droits, presque cylindriques; ses feuilles ovales-lancéolées; deux fois ailées; les pinnules oblongues, acuminées, courtes, alternes; les supérieures confluentes; les folioles lancéolées; les inférieures pinnatifides vers leur base, dentées en scie à leur sommet, cunéiformes à leur base.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les rochers des montagnes, dans les forêts. ♃

107. DORADILLE rameuse. *Asplenium ramosum.*

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnis linearibus, obtusis; pinnulis subrhomboideis, integerrimis, basi cuneatis; soris submarginalibus, stipite rachique squamosis. (N.)

Lonchitis ramosa, & cauliculis squamosis. Plum. Filic. tab. 56.

C'est une très-belle espèce, grande, étalée, deux, peut-être trois fois ailée, ayant ses pédicules couverts, dans toute leur longueur, de petites écailles brunes; ses pinnules alternes, longues de six pouces & plus, linéaires, obtuses, presqu'égales dans toute leur longueur, composées de folioles nombreuses, alternes, presque sessiles; longues au plus d'un demi-pouce, presque carrées ou rhomboïdales, glabres, entières, cunéiformes, très aiguës à leur base; la fructification disposée, vers le bord des feuilles, en petits paquets oblongs, parallèles, de couleur brune.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

108. DORADILLE lancéolée. *Asplenium lanceolatum.* Willd.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis obovatis, obtusis, basi cuneatis, apice acutè dentatis, inferioribus incisis; soris demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. p. 346. — Swartz, Filic. 83. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1182. — Hudf. Angl. 454. — Angl. Botan. tab. 240.

Filix elegans, adianto nigro accedens, segmentis rotundioribus. Rai, Synopf. 127.

Dryapteris candida. Dodon, Pempt. 465. Icon. — Gérard, Emac. 1135.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*asplenium adiantum nigrum;* elle en diffère par ses folioles en ovale-renversé, obtuses, rétrécies en coin à leur base, à dentelures aiguës à leur sommet; les folioles inférieures incisées. D'ailleurs, ses feuilles sont glabres, lancéolées, deux fois ailées; les paquets de la fructification deviennent souvent confluens.

Cette plante croît en Angleterre, sur les rochers. ♃ (*Willd.*)

109. DORADILLE aiguë. *Asplenium acutum.* Willd.

Asplenium frondibus triplicato-pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, longissimè acuminatis; pinnulis pinnatifido-incisis, laciniis apice acutè subbidentatis, soris demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 347.

Asplenium adiantum nigrum. Bory, *Essai sur les îles Fortunées,* pag. 313.

Cette plante, très-rapprochée de l'*asplenium adiantum nigrum,* qui pourroit être confondue avec elle, en diffère cependant en ce qu'elle est beaucoup plus grande, que ses feuilles sont trois fois ailées; les pinnules oblongues, lancéolées, très-longuement acuminées; les folioles pinnatifides, incisées; les découpures souvent terminées par deux dents aiguës; les paquets de la fructification deviennent confluens.

110. DORADILLE fendue. *Asplenium fissum.* Willd.

Asplenium frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis cuneiformibus, tripartitis; lacinîis linearibus, apice obtusis, emarginatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 348.

Ses pédicules sont glabres, hauts de trois pouces, bruns à leur base, puis verts; les feuilles longues de deux pouces, trois fois ailées, ovales-oblongues; les pinnules extrêmement petites, partagées en trois, cunéiformes à leur base; les découpures linéaires, cunéiformes à leur base; les découpures linéaires obtuses, ordinairement échan-

crées ; les paquets de la fructification solitaires, quelquefois deux ; les tégumens membraneux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Croatie. ♃ (*Willd.*)

Observations. Je soupçonne qu'il faudroit rapporter à ce genre le *polypodium alpinum* Dict. n°. 110, Exclus. Jacq. Synon. & le *polypodium fontanum*, n°. 64.

DORÆNA. (*Voyez* DORÈNE.)

DORELLE : nom vulgaire du *chrysocoma lynosiris* Linn. (*Voyez* CRISOCOME, n°. 8.)

DORIA. (*Voyez* CINERARIA, *Suppl.*)

DORINE. Illustr. Gen. tab. 74, *chrysosplenium alternifolium*, n°. 1.

DORONIC. *Doronicum*. Illustr. tab. 679. fig. 1, fructification, d'après Tournefort, tab. 277 ; — fig. 2, *doronicum pardalianches*, n°. 15 ; — fig. 3, *doronicum incanum*, n°. 16 ; — fig. 4, *doronicum oppositifolium*, n°. 3 ; *arnica montana*, Gærtn. tab. 173 ; — fig. 5, *doronicum asplenifolium*, n°. 15 ; *arnica gerbera* Linn.

Observations. 1°. On n'est point d'accord sur le *doronicum pardalianches*, n°. 1, var. β. Les uns le regardent comme n'étant qu'une simple variété ; d'autres en font une espèce distincte. M. Willdenow le nomme *doronicum scorpioides*, & Roth *doronicum plantagineum* : il faut y joindre la synonymie citée à la variété β. La forme des feuilles, variable dans cette première espèce, me feroit soupçonner qu'on devroit y réunir, comme troisième variété, l'espèce suivante.

Var. γ, *doronicum* (austriacum), *foliis denticulatis ; summis lanceolatis, amplexicaulibus, inferioribus spathulato-ovatis ; radicalibus cordatis, petiolatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 2114, & Phytogr. 12. — Holt. Synopf. 468. — Jacq. Austr. tab. 130.

Doronicum septimum, austriacum tertium. Clus. Hist. 2. pag. 19. Icon.

Les feuilles supérieures sont amplexicaules, lancéolées ; les inférieures ovales, rétrécies en spatule vers leur base ; les radicales pétiolées, en cœur à leur base. Elle se trouve dans les forêts, sur les montagnes élevées de l'Autriche & de la Carinthie.

2°. L'*arnica glacialis* Willd. & Jacq. Icon. rar. 3, tab. 586, a de très-grands rapports avec le *doronicum grandiflorum*, n°. 5, & n'en est probablement qu'une variété. Le *doronicum altaicum* Willd. & Pall. Act. Petrop. 1779, 2, pag. 271, tab. 16, y a également de très-grands rapports.

3°. Le *doronicum spinulosum*, n°. 13, est l'*arnica tabularis* Thunb. Prodr. 54, & Willd. 3, p. 2115 ; & le *doronicum pirolæfolium*, n°. 14, est l'*arnica crocea*. Thunb. Prodr. 154, & Willd. 3. p. 2111.

4°. M. Willdenow a réuni aux doronics, l'*aster glutinosus* Cavan. Icon. rar. 2. tab. 168. Elle s'en écarte par son port, par ses tiges ligneuses, par son calice imbriqué ; elle s'en rapproche par ses fleurs jaunes & par les semences de la circonférence point aigrettées. Ses feuilles sont glutineuses, sessiles, ovales, dentées en scie. Elle croît au Mexique.

5°. L'*arnica stiriaca* Vill. Dauph. 3, pag. 210, me paroît devoir se rapporter au *doronicum grandiflorum*, n°. 5, plutôt qu'au *doronicum hirsutum*, n°. 6, auquel le réunit M. Decandolle dans la *Flore française*.

SUITE DES ESPÈCES.

18. DORONIC à feuilles rondes. *Doronicum rotundifolium.* Desfont.

Doronicum foliis longè petiolatis ; radicalibus subrotundis, crenatis ; scapo simplicissimo, unifloro ; pappo paleaceo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 279. tab. 235.

Arnica rotundifolia. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2110.

Cette espèce, rapprochée du *doronicum bellidiastrum* par ses tiges uniflores & par la forme de ses feuilles, en est distinguée par ses feuilles plus arrondies & crénelées. Ses tiges sont droites, nues, cylindriques, pubescentes, uniflores, très-simples, longues d'un pied & plus ; ses feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, pubescentes, ovales, arrondies, un peu spatulées à leur base, un peu décurrentes sur le pétiole, inégalement crénelées à leur contour ; les fleurs grandes, solitaires ; les folioles du calice linéaires, pubescentes, placées sur deux rangs ; la corolle radiée ; les demi-fleurons blancs, nombreux, une fois plus longs que le calice ; les semences couronnées par quelques paillettes courtes, en aigrette ; le réceptacle nu & convexe.

Cette plante croît sur le mont Atlas. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. DORONIC inule. *Doronicum inuloides.* Vahl.

Doronicum foliis linearibus confertis, denticulatis, subtùs incanis ; caule fruticoso. Vahl, Symb. 1. pag. 91. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2110.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, tuberculées par la chute des feuilles, rameuses ; les rameaux alternes, simples & blanchâtres ; les feuilles éparses, linéaires, très-étroites, un peu charnues, glabres en dessus, blanchâtres en dessous, lâchement denticulées, quelquefois très-entières, aiguës, un peu réfléchies. Les pédoncules termi-

nent les rameaux; ils ſont nus, longs de deux pouces, pubeſcens; les folioles extérieures du calice lancéolées; les intérieures larges, linéaires, arrondies à leur ſommet; la corolle d'un jaune de ſafran à ſa circonférence, à ſtries plus foncées; les ſemences ſurmontées d'une aigrette rameuſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

20. DORONIC de Corſe. *Doronicum corſicum.*

Doronicum aſperrimum, caule ſupernè ramoſo, multiflоro; foliis amplexicaulibus, ovato-lanceolatis, remotè denticulatis. (N.)

Arnica (corſica), *caule erecto, ſupernè ramoſo; foliis amplexicaulibus, lanceolato-oblongis, dentatis; floribus ſubcorymboſis.* Deſlong. Flor. Gall. 2. pag. 375.

Ses tiges ſont droites, rameuſes vers leur ſommet, cannelées, un peu anguleuſes, hériſſées de poils courts & rudes, garnies de feuilles alternes, ſeſſiles, amplexicaules, rudes à leurs deux faces, à peine denticulées; les dentelures très-courtes, diſtantes; les feuilles inférieures grandes, ovales, lancéolées, preſqu'obtuſes, rétrécies en ſpatule à leur baſe; celles du milieu plus étroites, oblongues, point ſpatulées, très-aiguës à leur ſommet. Les fleurs naiſſent dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, ſur des pédoncules ſimples ou un peu rameux, rudes, pileux, ainſi que les calices; la corolle jaune; les demi-fleurons de la circonférence étroits, linéaires, un peu pileux.

Cette plante croît dans l'île de Corſe, ſur les rochers arrofés par les eaux courantes. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

21. DORONIC à tiges nues. *Doronicum nudicaule.* Mich.

Doronicum foliis decuſſatim oppoſitis, oblongo-ovalibus, ſubintegris; caule ſubaphyllo, ſummitate in nonnullos pedunculos unifloros diviſo; ſeminibus radii pappoſis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 121.

Doronicum (lævifolium), *caule ſubſimplici; foliis lævibus, ſubdentatis.?* Walter. Flor. carol. pag. 205.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un à deux pieds, preſque nues, garnies ſeulement de deux paires de petites feuilles très-écartées, oppoſées en croix, oblongues, ovales, preſqu'entières. Le ſommet des tiges ſe diviſe en quelques pédoncules uniflores. Les folioles du calice ſont lancéolées; les ſemences de la circonférence ſurmontées d'une aigrette.

Cette plante croît à l'ombre des forêts, depuis la Virginie juſque dans la Floride. (*Mich.*)

22. DORONIC du Caucaſe. *Doronicum caucaſicum.* Marſch.

Doronicum foliis cordatis, dentatis; radicalibus petiolatis; caule ſimpliciſſimo, monophyllo, unifloro. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 321.

Doronicum orientale. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 898.

Cette plante a des tiges grêles, preſque glabres, hautes d'un pied; elles ne portent ordinairement qu'une ſeule feuille oblongue, amplexicaule; toutes les autres radicales, pétiolées, en cœur, profondément dentées. Les tiges ſe terminent par une ſeule fleur, quelquefois deux ou trois quand elle eſt cultivée. Les fleurs ſont jaunes, aſſez grandes; les écailles du calice étroites, ciliées, longuement acuminées, preſque de la longueur des demi-fleurons.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Doronicum* (arnica oporina), *fruticoſa, foliis lanceolatis, calloſo-crenatis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis unifloris, ſolitariis, terminalibus, ſquamatis.* Forſt. Prodr. n°. 299. in Novâ Zeelandiâ. ♄

* *Doronicum* (arnica lanata), *foliis cordato-ovatis, obtuſis, integris, lanatis.* Thunb. Prodr. 154.

* *Doronicum* (arnica grandis), *foliis ovatis, nervoſis, lanatis; caule fruticoſo, ramoſo.* Thunb. Prodr. 154.

* *Doronicum* (arnica cordata), *foliis cordatis, ovatis, ſubtùs tomentoſis; flore terminali.* Thunb. Prodr. 154.

* *Doronicum* (arnica crenata), *foliis obovatis, crenatis, glabris; ſcapo unifloro.* Thunb. Prodr. n°. 154.

* *Doronicum* (arnica ſinuata), *foliis oblongis, ſinuatis, ſubtùs tomentoſis; ſcapis unifloris, pubeſcentibus.* Thunb. Prodr. 154.

* *Doronicum* (arnica ſerrata), *foliis linearibus, ſinuato-pinnatifidis, ſubtùs tomentoſis; ſcapis unifloris, pubeſcentibus.* Thunb. Prodr. n°. 154.

Toutes ces plantes, excepté la première, naiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Doronicum reniforme* (arnica cordata), *foliis radicalibus reniformi-cordatis, longè petiolatis; caulinis ſeſſilibus, ſubamplexicaulibus, baſi lanceolatis, dentatis; caule unifloro.* Wulf. in Roëm. Archiv. 3. pag. 408. *In umbroſis humidis rupeſtribus Auſtriæ.*

DORONICUM. (*Voyez* DORONIC.)

DORSTÈNE. *Dorſtenia.* Illuſtr. Gen. tab. 83,

fig. 1, *dorſtenia contrayerva*, n°. 5; — fig. 2, *dorſtenia arifolia*, n°. 4.

Obſervations. 1°. Quelques auteurs, en particulier M. Willdenow, ont réuni à ce genre les *elatoſtema* de Forſter; il exiſte en effet de très-grands rapports entre ces deux genres. (*Voyez* ELATOSTÈME.)

2°. M. de Lamarck penſe qu'on doit rapporter aux *procris le dorſtenia caulescens*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

6. DORSTÈNE trompette. *Dorſtenia tubicina.* Flor. peruv.

Dorſtenia foliis cordato-oblongis, denticulatis; receptaculis ovalibus, buſi ſubcompreſſis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 65. tab. 102. fig. *b.*

Ses racines ſont ovales, tubéreuſes; elles pouſſent pluſieurs feuilles étalées, pétiolées, ovales, en cœur, ou oblongues, rudes, veinées, irrégulierement dentées, un peu velues en deſſous; pluſieurs hampes preſque de la longueur des pétioles, ſortant immédiatement des racines; elles ſont très-ſimples, un peu courbées, terminées par un réceptacle concave, preſque conique, crénelé, denticulé à ſes bords, peu charnu, violet pendant la floraiſon, puis blanchâtre, alvéolaire, couvert de fleurs mâles & femelles mélangées; dans chaque fleur mâle deux filamens filiformes; les anthères à deux loges; dans les femelles, un ovaire ovale, un ſtigmate bifide, une ſemence ovale dans chaque alvéole.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de Chinchao. (*Flor. peruv.*)

7. DORSTÈNE rayonnée. *Dorſtenia radiata.* Lam.

Dorſtenia caule craſſo, tuberculoſo, apice folioſo; foliis lanceolatis, undulatis; receptaculis radiatis. Lam. Illuſtr. 1. pag. 329, n°. 1611.

Koſaria. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 164. tab. 20.

Cette plante s'élève à la hauteur de ſix à huit pouces ſur une tige droite, de la groſſeur du doigt, rameuſe dès ſa baſe, tuberculée par la chute des feuilles: celles-ci ſont éparſes, pétiolées, lancéolées, en cœur à leur baſe, glabres, verdâtres, ondulées à leurs bords, longues de deux pouces, ſouvent rabattues; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus courts que les pétioles, recourbés, uniflores; le réceptacle charnu, large d'environ un pouce, à dix découpures. Les fleurs reſſemblent à de petites verrues nombreuſes, coniques, tronquées, verdâtres, ouvertes à leur ſommet; les fleurs mâles à deux ou trois étamines, mélangées avec les femelles; l'ovaire ovale, luiſant; le ſtyle filiforme; les ſemences ſolitaires, ovales, trigones, blanches, aiguës, enfoncées dans la ſubſtance pulpeuſe du réceptacle.

Cette plante croît dans l'Arabie; elle eſt laiteuſe & d'une odeur déſagréable. (*Forskh.*)

8. DORSTÈNE de la Chine. *Dorſtenia chinenſis.* Lour.

Dorſtenia pedunculis caulinis; petiolis tri quinquefoliis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 114.

Ses racines ſont fuſiformes, longues de trois pouces, blanches, charnues, aromatiques; ſes tiges ſimples, cylindriques, preſque droites, blanchâtres. Les pétioles alongés ſupportent trois à cinq feuilles glabres, lancéolées, très-entières; le réceptacle latéral, charnu, preſqu'ovale, chargé de fleurs, dont le calice eſt infundibuliforme, à trois dents.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de la Chine. Les Chinois font de ſes racines un grand uſage en medecine, comme aromatiques, céphaliques, alexitères. ♃ (*Loureiro.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Dorſtenia* (taria), *ſcapo quadrangulari; foliis cordatis, angulatis, dentatis; receptaculis quadrangulis.* Pavia, Memor. de Hiſt. Nat. — Spreng. in Schrad. Journ. 1800.

* *Dorſtenia* (vitella), *foliis cordato-ovatis, receptaculis rotundis.* Pavia, Memor. l. c.

Ces plantes croiſſent toutes deux au Bréſil.

DORVALLIA. Genre de Commerſon, qui doit rentrer dans les *fuchſia*. (*Voyez* FUCHSIE.)

DORYANTHES. (Brown, *Nov. Holl.*) *Voyez* CORREA, *Suppl.*)

DORYCHNIUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *lotus*, & que M. de Lamarck a placé parmi les *aſpalates*. (*Voy.* ASPALAT, n°. 26.) M. Perſoon en a fait un genre particulier.

DOUBLE-CLOCHE. Quelques jardiniers donnent ce nom à une belle variété du *primula veris* cultivé. Le calice ſe colore, & une ſeconde fleur ſemble ſortir de la première. Quelques botaniſtes l'ont appelé *primula calycantha*. (*Voyez* PRIMEVÈRE.)

DOUBLE-FEUILLE. Nom vulgaire donné à l'*orchis bifolia*. Linn.

DOUCE-AMÈRE. C'eſt le *ſolanum dulcamara* Linn. (*Voyez* MORELLE.)

DOUCETTE. On donne ce nom au *valeriana locuſta* Linn., également connu ſous celui de MACHE. Quelques-uns l'appliquent au *campanula ſpeculum*, dont les racines peuvent ſe manger en ſalade, comme celles de la raiponce.

DOUCIN. C'eſt une des nombreuſes variétés de la pomme.

DOUM de la Thébaïde. *Douma thebaica.*

Douma frondibus palmatis, caule ramiſque bifurcatis. (N.) — Illuſtr. Gen. tab. 900. — Poir. in Duham. edit. nov. vol. 4. pag. 47. tab. 1. 2. 3, *ſub falſo nomine phœnix dactylifera.* — Pococke, Itin. tab. 72. 73. — Deliſle, Mém. inéd.

Cucifera thebaica. Catal. Hort. Pariſ. 20.

Hyphæne crinita. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 13. tab. 82. fig. 4.

Hyphæne cucifera. Perſ. Synopſ. 2. pag. 2245.

Cuciofera. Theophr. Hiſt. Plant. lib. 4. cap. 2, & lib. 2. cap. 8. — J. Bauh. Hiſt. 1. p. 388. Icon.

Cortuſi fructus, &c. Cluſ. Hiſt. 1. Exot. lib. 7. pag. 160. Icon.

Palma cujus fructus cuci. C. Bauh. Pin. 509, β? *hyphæne coriacea.* Gærtn. 1. pag. 28. tab. 10.

Nuci-dactylus. Grew. Muſ. pag. 204. tab. 16. fig. 1. 2. 3.

Bdellii fructu cortuſo. Dalech. Hiſt. pag. 1782. — *Perſea americana* Cluſii, pag. 1828. — *Cucciofera Matthioli.* Id. App. pag. 8.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec le *chamærops*, dont il diffère par l'embryon placé dans un enfoncement au ſommet des ſemences & non latéral. Il a pour caractère eſſentiel :

Des fleurs dioïques ; un calice à ſix diviſions ; point de corolle ; ſix étamines ; trois ovaires ; trois baies ou une ſeule par l'avortement des deux autres, à une ſeule loge ; l'embryon au ſommet du périſperme.

Caractère générique.

Fleurs dioïques : ſpathe d'une ſeule pièce, fendue latéralement.

* *Fleurs mâles.* Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à ſix diviſions profondes, trois extérieures étroites, appliquées contr'un pédicelle qui ſoutient les trois intérieures, épaiſſes, un peu plus grandes.

2°. Point de *corolle.*

3°. Six *étamines ;* les filamens réunis à leur baſe, plus courts que le calice ; trois alternes avec ſes diviſions ; trois autres oppoſés ; les anthères petites.

* *Fleurs femelles.* Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* perſiſtant, à ſix diviſions preſque égales ; point de *corolle.*

2°. Trois *ovaires* ſupérieurs (dont deux avortent très-ſouvent), connivens, ſurmontés chacun d'un ſtyle court, ſubulé, & d'un ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt une baie (quelquefois trois) ovale, à une ſeule loge, revêtue d'une pellicule mince qui entoure une pulpe jaune, traverſée par des fibres, dont les intérieures, très-ſerrées, forment une enveloppe preſque ligneuſe autour de la ſemence.

La *ſemence* conſiſte en une groſſe amande cornée, blanchatre, comprimée à une de ſes extrémités, pointue à l'autre, marquée à ſon ſommet d'un enfoncement qui contient l'embryon.

Cet arbre, mentionné dans Théophraſte, que les botaniſtes de l'expédition de l'Egypte ont retrouvé dans le Saïd, que M. Deliſle nous a fait connoître dans un Mémoire lu à l'Inſtitut, s'élève à la hauteur de trente pieds & plus.

Son tronc, d'environ trois pieds de circonférence, eſt revêtu d'anneaux parallèles, peu ſaillans, formés par l'impreſſion de la baſe des pétioles. Il ſe partage en deux branches à ſon ſommet. Chaque branche ſe bifurque graduellement juſqu'à trois & quatre fois, & chacune des dernières ramifications eſt couronnée d'une touffe de vingt-quatre à trente feuilles palmées, diviſées juſqu'aux deux tiers, longues de ſix pieds ſur trois de large ; elles préſentent la forme d'un éventail ouvert obliquement. Les digitations ſont pliſſées longitudinalement. On remarque, entre chacune d'elles, un filament qui les tenoit unies avant leur ſéparation. Le pétiole eſt demi-cylindrique, de moitié plus court que les feuilles, formant une gaîne autour du tronc.

Les fleurs ſont diſpoſées en grappes ſur un ſpadice partagé en longs rameaux de la groſſeur du doigt. La ſpathe qui l'enveloppe dans ſa jeuneſſe ſe fend longitudinalement, d'un côté, lorſque les fleurs ſont prêtes à s'épanouir. Chaque grappe eſt garnie d'écailles alternes, ſerrées, imbriquées, formant des ſpirales redoublées. Les fleurs naiſſent ſolitaires entre les écailles, dont l'intervalle eſt garni de faiſceaux ſoyeux. Le fruit eſt une baie ovale de la groſſeur d'une petite poire, contenant une pulpe jaune, d'une ſaveur mielleuſe, aromatique.

Cet arbre croît dans le Saïd ou la haute Égypte, au-delà de Girgé. ♄

Gærtner a décrit deux eſpèces de *douma* ſous le nom d'*hyphæne.* Toutes deux paroiſſent appartenir au *douma thebaica.* La première, *hyphæne coriacea*, eſt dépouillée de ſon enveloppe ; la ſeconde, *hyphæne crinita*, eſt conforme aux fruits du doum que j'ai vu chez M. Desfontaines.

Obſervations. D'après les obſervations de M. Deliſle, le doum eſt très-précieux dans les contrées où il s'eſt multiplié. Habitant du déſert, il a

rendus propres à la culture des terrains qui seroient restés stériles s'il ne les eût abrités. Plusieurs espèces de sensitives épineuses, qui croissent rarement dans les lieux arrosés par les eaux du Nil, ont trouvé un asyle sous son ombrage; elles s'y sont propagées, & se sont même portées du côté du désert, dont elles ont resserré les limites en étendant le domaine des terrains cultivés. Le tronc du doum est composé de fibres longitudinales & parallèles, comme celui du dattier, mais beaucoup plus fortes & plus rapprochées. On le fend en planches, dont on fait des portes dans le Saïd. Les fibres sont noires, & la moëlle qui en occupe les intervalles est d'une couleur jaune. Les feuilles sont employées à faire des tapis, des sacs, des paniers fort commodes & d'un usage très-répandu. La pulpe du fruit est bonne à manger, & seroit un aliment assez agréable si elle n'étoit entre-mêlée de fibres: néanmoins les habitans du Saïd s'en nourrissent quelquefois. On apporte au Caire un grand nombre de ces fruits, que l'on y vend à bas prix: on les regarde plutôt comme un médicament utile; que comme un aliment. Ils ont la saveur de notre pain d'épices, & les enfans en mangent avec plaisir. On en fait une infusion, un sorbet assez semblable à celui que l'on prépare avec la racine de réglisse ou avec la pulpe des gousses du caroubier. Ces fruits, avant leur maturité, sont remplis d'une eau limpide & sans saveur. L'amande devient extrêmement dure: on la tourne, & on en fait des grains de chapelets, susceptibles d'un beau poli.

DOUMA. (*Voyez* DOUM.)

DOUVE. Il y a la grande & la petite douve. La première appartient au *ranunculus lingua* Linn.; la seconde au *ranunculus flammula* Linn.? (*Voy.* RENONCULE.)

DOYENNÉ. C'est une des meilleures variétés de la POIRE.

DRABA. (*Voyez* DRAVE.)

DRACÆNA. (*Voyez* DRAGONIER.)

DRACOCÉPHALE. *Dracocephalum*. Illustr. tab. 513, fig. 1, *dracocephalum moldavica*, n°. 7; — fig. 2, *dracocephalum peltatum*, n°. 10.

Observations. 1°. Le genre que Boerhaave avoit établi sous le nom de *ruyschiana*, adopté par Miller dans son Dictionnaire, a été réuni par Linné aux *drococephalum*, auquel il se rapporte.

2°. Linné fils avoit réuni, comme variétés, le *dracocephalum grandiflorum* & l'*altaiense*. M. Willdenow n'est point de cet avis. Il pense que ces deux plantes doivent être séparées, la première différant de l'autre par ses feuilles pétiolées, oblongues, obtuses, à dentelures obtuses; par ses fleurs plus petites; la lèvre supérieure du calice elliptique, arrondie, obtuse, réticulée, mucronée; l'inférieure à quatre découpures lancéolées, acuminées; le style plus long que la corolle: dans la seconde, toutes les dents du calice sont égales; les feuilles ovales, en cœur; les caulinaires sessiles, presque rondes, cunéiformes, dentées, aiguës.

SUITE DES ESPÈCES.

13. DRACOCÉPHALE panaché. *Dracocephalum variegatum*. Vent.

Dracocephalum spicis brevibus, tetragonis; corollis variegatis; foliis ovali-oblongis, supernè denticulatis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 44.

Prasium incarnatum. Walter. Flor. carol.

Cette espèce se rapproche du *dracocephalum virginianum*.

Ses tiges sont glabres, rameuses, purpurines à leur base, hautes d'un pied & demi; les feuilles opposées; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles, oblongues, aiguës, munies, vers leur sommet, de dents écartées, glabres, ciliées & ponctuées lorsqu'on les regarde à la loupe; les fleurs disposées en épis courts, droits, obtus, tétragones; chaque fleur accompagnée d'une bractée ovale, aiguë, parsemée de poils glanduleux, peu apparens; la corolle d'un rouge-violet, rayée de blanc; quatre semences oblongues, triangulaires, cendrées, finement striées.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

14. DRACOCÉPHALE denticulé. *Dracocephalum denticulatum*. Ait.

Dracocephalum floribus spicatis, remotis; foliis obovato-lanceolatis, supernè denticulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 317. — Curtis, Icon.

Prasium purpureum.? Walter. Flor. carol.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente: toutes deux ne sont peut-être que des variétés du *dracocephalum virginicum*. Celle-ci a des tiges presque simples, glabres, herbacées; des feuilles opposées, lancéolées, en ovale renversé; les inférieures rétrécies à leur base en un pétiole membraneux à ses bords; les supérieures sessiles, glabres, denticulées particulièrement vers leur sommet. Les fleurs sont disposées en un épi lâche, terminal, allongé; la corolle un peu purpurine; la calice lâche, à cinq dents.

Cette plante croît dans la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

15. DRACOCÉPHALE de la Cochinchine. *Dracocephalum cochinchinense*. Lour.

Dracocephalum

Dracocephalum floribus ſpicatis ; bracteis ſubrotundis, acutis ; foliis ovato-lanceolatis, integerrimis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 450.

Ses tiges ſont droites, hautes de dix pouces, velues, garnies de feuilles peu nombreuſes, ovales-lancéolées, velues, très-entières ; les fleurs violettes, diſpoſées en un épi terminal, entourées de bractées arrondies, aiguës ; la corolle renflée à ſon orifice ; ſa lèvre ſupérieure concave ; les filamens pileux ; le ſtigmate à deux diviſions inégales.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Loureiro.*)

16. DRACOCÉPHALE à feuilles de lamium. *Dracocephalum lamiifolium.* Desfont.

Dracocephalum foliis ovatis, obtuſis, crenatis ; floribus terminalibus, corollæ labio ſuperiori bifido, laciniis dentatis. Desfont. Coroll. pag. 11. tab. 15.

Moldavica cretica, ſaxatilis, lamiifolio, flore maximo. Tournef. Coroll. 11.

Cette eſpèce a des racines grêles, velues & blanchâtres ; des tiges ſimples, longues d'environ un pied, rapprochées en touffes ; des feuilles pétiolées, ovales, obtuſes, profondément crénelées, parſemées, ainſi que les tiges, de poils très-courts ; les fleurs réunies en tête à l'extrémité des tiges ; le calice évaſé, à cinq diviſions profondes, droites, lancéolées, aiguës, preſqu'égales ; la corolle grande, longue d'un pouce, de couleur roſe ; le tube droit, velu ; la lèvre ſupérieure partagée en deux lanières obtuſes, inégalement dentées, & même découpées au ſommet ; la lèvre inférieure à trois lobes inégaux ; celui du milieu profondément échancré.

Cette plante croît à l'île de Candie, dans les fentes des rochers. (*Desfont.*)

17. DRACOCÉPHALE à feuilles d'origan. *Dracocephalum origanoides.* Willd.

Dracocephalum floribus ſpicato-capitatis ; bracteis cuneiformibus, dentatis, coloratis ; foliis ſubrotundo-cordatis, ſinuato-dentatis, ſubtùs tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 151.

Petite plante, preſque ligneuſe, qui croît en touffes, & reſſemble preſqu'au *thymus ſerpyllum.* Ses tiges ſont longues de deux pouces, rameuſes, aſcendantes, un peu cylindriques, blanchâtres, garnies de feuilles petites, pétiolées, blanchâtres principalement en deſſous, longues de ſix lignes, en cœur, un peu arrondies, pourvues de chaque côté de deux ou trois dents profondes & obtuſes ; les pétioles planes, velus, de la longueur des feuilles ; les fleurs réunies en une tête terminale, un peu arrondie, longue d'un demi-pouce ; les bractées cunéiformes, nerveuſes, pileuſes, colorées, à trois ou cinq dents aiguës ; les découpures du calice aiguës, mucronées, pileuſes, ciliées à leurs bords ; la corolle petite, plus courte que les bractées ; le tube plus long que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

18. DRACOCÉPHALE odorante. *Dracocephalum odoratiſſimum.*

Dracocephalum floribus ſpicatis ; bracteis anguſto-lanceolatis, ciliatis, flore longioribus ; foliis ovato-oblongis, integerrimis. (N.)

Cette eſpèce ne s'élève guère au-delà de quatre à cinq pouces. Ses tiges ſont grêles ; ſes rameaux très-ouverts, cendrés, un peu rougeâtres, pubeſcens ſur leurs angles ; les feuilles médiocrement pétiolées, petites, ovales, oblongues, très-entières, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, longues de quatre à cinq lignes ; les ſupérieures plus étroites, lancéolées, un peu plus longues ; les fleurs ſeſſiles, très-rapprochées, preſqu'imbriquées en un épi court, terminal, entre-mêlées de bractées étroites, lancéolées, très-aiguës, longues de ſept lignes, ciliées à leurs bords, un peu plus longues que les fleurs ; le calice étroit, tubulé, ſtrié, un peu cilié ſur ſes ſtries, à cinq dents droites, très-courtes ; la corolle blanchâtre, un peu purpurine, légèrement pileuſe en dehors ; ſon tube grêle, à peine plus long que le calice ; ſon orifice très-renflé.

Cette plante croît dans la Crimée. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

19. DRACOCÉPHALE palmée. *Dracocephalum palmatum.* Willd.

Dracocephalum floribus ſubſpicatis ; foliis ſubrotundo-cuneiformibus, ſinuato-dentatis ; calicis labio ſuperiore indiviſo, mucronato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 151.

Cette plante ſe diſtingue particuliérement par la forme de ſon calice tubulé, à deux lèvres ; la lèvre ſupérieure en ovale renverſé, réticulée, entière, terminée par une, quelquefois deux ou trois pointes mucronées ; la lèvre inférieure à quatre découpures lancéolées, mucronées. Ses tiges ſont rampantes & rameuſes ; ſes rameaux aſcendans, longs de deux ou trois pouces ; les feuilles pétiolées ; les inférieures arrondies ; les ſupérieures oblongues, cunéiformes à leur baſe, longues d'un demi-pouce, pubeſcentes, obtuſes & diviſées à leur ſommet en cinq ou ſept dents profondes, à trois nervures un peu diviſées à leur ſommet ; les fleurs bleues, preſqu'en épi à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

20. DRACOCÉPHALE ligneuſe. *Dracocephalum fruticuloſum.* Willd.

Dracocephalum floribus ſubſpicatis ; foliis ellip-

ticis, integerrimis, mucronatis; bracteis ellipticis, denticulato-spinosis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 152.

Elle se rapproche du *dracocephalum peregrinum*, dont elle diffère par sa corolle une fois plus petite; par ses feuilles beaucoup plus petites, elliptiques, très-entières, pétiolées, longues de quatre à six lignes, mucronées à leur sommet, rudes à leurs deux faces, quelquefois pourvues d'une dent à leur base; par ses tiges glabres, ligneuses, légérement tétragones, rameuses. Les fleurs sont disposées en épi à l'extrémité des tiges; les bractées semblables aux feuilles, mais pourvues à leur base de deux ou quatre dents mucronées; le calice coloré, à cinq divisions très-aiguës, non à deux lèvres.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

21. DRACOCÉPHALE d'Ibérie. *Dracocephalum ibericum.* Marsch.

Dracocephalum floribus verticillatis; bracteis spathalatis, ciliis disco longioribus; calicibus striatis, incanis; tubo corollæ calice breviore. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 64.

Cette espèce tient le milieu entre le *dracocephalum canescens* & le *peltatum*; elle ressemble au dernier par les divisions réticulées de ses calices & par sa corolle petite; au premier par ses bractées étroites, pédicellées; par ses calices pubescens; elle diffère de tous deux par les cils longs & capillaires de ses bractées. Les feuilles florales sont entières; les bractées spatulées; les fleurs verticillées; le tube de la corolle plus court que le calice.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Marsch.*)

22. DRACOCÉPHALE à feuilles de chamédris. *Dracocephalum chamædryoides.* Balb.

Dracocephalum foliis lineari-lanceolatis, rugosis, crenatis; floribus axillaribus, geminis; caule fruticoso. (N.)

Dracocephalum floribus subverticillatis, secundis; foliis oppositis, ellipticis, crenatis, rugosis; caule frutescente. Balb. Miscell. pag. 29.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six à sept pieds; les rameaux étalés; les feuilles un peu pétiolées, linéaires-lancéolées, étroites, ridées, crénelées à leurs bords; les fleurs axillaires, géminées, médiocrement pédonculées; le calice à cinq dents aiguës; les deux supérieures un peu plus courtes que les autres; la corolle grande, d'un bleu-clair, blanchâtre à son limbe; la lèvre supérieure bifide; l'inférieure un peu plus longue, rabattue à ses côtés, bifide; le tube fermé par des écailles blanchâtres, velues, auxquelles adhère la base des anthères; les semences noires.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Balbis.*)

DRACONTE. *Dracontium.* Illustr. tab. 758. *Dracontium lanceæfolium*, *Suppl.* n°. 8.

Observation. Le *dracontium pertusum*, n°. 5, n'ayant point de calice, se rapproche davantage des *calla* que de ce genre, selon l'observation de M. Brown. On trouve une autre anomalie dans le *dracontium fetidum*, n°. 3. Le calice n'a que quatre divisions, & chaque fleur femelle porte deux baies réunies.

SUITE DES ESPÈCES.

8. DRACONTE à feuilles en lance. *Dracontium lanceæfolium.* Jacq.

Dracontium foliis ovato-lanceolatis; spathâ viridi, planâ. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 289. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 612, & Collect. 4. pag. 118. — Illustr. tab. 738.

Il sort de ses racines plusieurs feuilles engaînées, élargies & concaves à leur base, puis rétrécies en un pétiole long de plusieurs pouces, qui supporte une feuille ovale, lancéolée, alongée, arrondie & un peu en cœur à sa base, rétrécie & acuminée à son sommet, glabre, entière à ses bords; une grosse nervure longitudinale, divisée en d'autres latérales, simples, subulées, & dont l'intervalle est rempli de veines parallèles; les fleurs disposées en un chaton ovale, épais, obtus à ses deux extrémités, accompagné d'une spathe plane, verdâtre, entière, acuminée, beaucoup plus longue que la spathe.

Cette plante croît sur les arbres, aux environs de Caracas. ♃

DRACONTIUM. (*Voyez* DRACONTE.)

DRACOPHYLLUM. Ce genre renferme deux espèces d'*epacris* de Forster, mentionnées dans cet ouvrage. MM. de Labillardière & Brown en ont découvert quelques autres; ils les ont rangées dans ce genre en le séparant de celui des *epacris*, en modifiant le caractère générique présenté d'abord par Forster. Ces deux genres ont néanmoins de si grands rapports entr'eux, que j'ai cru devoir renvoyer celui-ci aux *epacris*, dans lequel se trouvent déjà citées les espèces de Forster. Les *dracophyllum* diffèrent principalement des *epacris* en ce qu'ils ont leur calice sans bractées, ou accompagnés seulement de deux bractées; elles sont bien plus nombreuses dans les *epacris*. (*Voy.* EPACRIS, *Suppl.*)

DRAGONIER. *Dracæna.* Ill. tab. 249, fig. 1, *dracæna draco*, n°. 13 — fig. 2, *dracæna graminifolia*, n°. 6.

Observations. 1°. Sous le nom de *dracæna marginata*, Aiton a mentionné une plante qui eſt l'*aloe purpurea* Lam. (*Voyez* ALOÈS, *Suppl.*) Ce n'eſt point la même plante que le *dracæna marginata*, n°. 2.

2°. Le *dracæna cernua* Jacq. Schoenbr. 1, tab. 96, eſt la même eſpèce que le *dracæna reflexa*, n°. 3, gravée dans les *Liliacées* de Redouté, vol. 2, tab. 92, ainſi que le *dracæna terminalis*, tab. 91.

3°. On ne ſera ſûrement pas fâché de trouver ici quelques obſervations de M. Humboldt ſur le *dracæna draco*.

« Cet arbre giganteſque, dit ce célèbre voyageur dans ſes *Tableaux de la Nature*, eſt aujourd'hui dans le Jardin de M. Franchi, dans la petite ville d'Oratava, appelée jadis *Taoro*, l'un des endroits les plus délicieux du Monde cultivé. En juin 1799, lorſque nous gravîmes le pic de Ténériffe, nous trouvâmes que ce végétal énorme avoit quarante-cinq pieds de circonférence un peu au deſſus de ſa racine. G. Staunton prétend qu'à dix pieds de hauteur, il a douze pieds de diamètre. La tradition rapporte que ce dragonier étoit révéré par les Guanches, comme l'orme d'Éphèſe par les Grecs, & qu'en 1402, lors de la première expédition de Bethencourt, il étoit auſſi gros & auſſi creux qu'aujourd'hui. Le dragonier giganteſque que j'ai vu dans les îles Canaries a ſeize pieds de diamètre, &, jouiſſant d'une jeuneſſe éternelle, il porte encore des fleurs & des fruits. Lorſque les Bethencourt, aventuriers français, firent, au ſeizième ſiècle, la conquête des Îles Fortunées, le dragonier d'Oratava, auſſi ſacré pour les naturels des îles, que l'olivier de la citadelle d'Athènes, étoit d'une dimenſion coloſſale, tel qu'on le voit encore. Dans la zône torride, une forêt de *cæſalpinia* & d'*hymenæa* eſt peut-être un monument d'un millier d'années.

» En ſe rappelant que le dragonier a partout une croiſſance très-lente, on peut conclure que celui d'Oratava eſt extrêmement âgé. C'eſt ſans contredit, avec le boabab, un des plus anciens habitans de notre planète. Il eſt ſingulier que le dragonier ait été cultivé, depuis les tems les plus reculés, dans les îles Canaries, dans celles de Madère & de Porto-Santo, quoiqu'il vienne originairement des Indes.

» Ce fait contredit l'aſſertion de ceux qui repréſentent les Guanches comme une race d'hommes atlantes, entiérement iſolée, & n'ayant aucune relation avec les autres peuples de l'Aſie & de l'Afrique. »

SUITE DES ESPÈCES.

7. DRAGONIER paraſol. *Dracæna umbraculifera.* Jacq.

Dracæna arborea, foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis; corymbo brevissimo, terminali, multifloro. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 156. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 50. tab. 95.

C'eſt une très-belle eſpèce, qui s'élève à la hauteur de cinq à ſix pieds, ſur un tronc droit, cylindrique, couronné d'un grand nombre de très-longues feuilles glabres, ſeſſiles, lancéolées, preſqu'enſiformes, aiguës, très-entières, rétrécies, canaliculées à leur partie inférieure, élargies & concaves à leur baſe. Les fleurs ſont nombreuſes, très-rapprochées, diſpoſées en un corymbe court, terminal, étalé, garnies de bractées brunes, lancéolées, aiguës; la corolle épaiſſe, blanche, purpurine à ſon limbe en dehors; le tube une fois plus long que le limbe.

Cette plante eſt cultivée à l'île Maurice. ♄

8. DRAGONIER entier. *Dracæna indiviſa.* Forſt.

Dracæna arborea, foliis enſiformibus, acutis; racemo laterali, compoſito. Forſt. Eſcul. n°. 33, & Prodr. n°. 150. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 156.

Son tronc eſt droit, épais, haut de douze à quinze pieds, garni, à ſon ſommet, de feuilles ſeſſiles, à demi amplexicaules, imbriquées à leur baſe, larges, enſiformes, membraneuſes, étalées, aiguës, très-entières, longues de deux pieds, larges d'environ trois pouces. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes latérales, axillaires, ramifiées, ovales, inclinées; les grappes partielles, cylindriques & en forme de thyrſe.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zelande. ♄ (*Forſt.*)

* *Dracæna* (borealis), *herbacea, ſubcauleſcens, foliis ellipticis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 454 tab. 5.

DRAP-D'OR. Les fleuriſtes donnent ce nom à une des variétés à fleurs jaunes du *crocus vernus.* (*Voyez* SAFRAN.)

DRAPARNALDIA. M. Bory a rangé ſous ce nom, & comme devant conſtituer un genre nouveau, quelques eſpèces de *batrachoſpermum*, qu'il diſtingue en ce qu'elles ont des tiges cylindriques, à entre-nœuds égaux, à peu près carrés, d'où ſortent des rameaux également cylindriques, terminés par un prolongement tranſparent, en forme de cil. Ces rameaux ſont quelquefois ſimples & épars; mais, dans la plus grande partie de la plante, ils ſont réunis en faiſceaux irréguliers, très-rameux, & reſſemblant plus ou moins à de petits pinceaux. (*Voyez* le douzième volume des *Annales du Muſéum d'Hiſtoire naturelle*, pag. 399.)

DRAPÈTE muſcoïde. *Drapetes muſcoides.* Lam.

Drapetes foliis seſſilibus, oppoſitis, piloſo-barbatis; floribus terminalibus. (N.) — Lam. Journ. d'Hiſt. Nat. 1. pag. 186. tab. 10. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des thymélées, qui a des rapports avec les *dais*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir ;

Des fleurs ramaſſées en faiſceau ; point de calice ; une corolle infundibuliforme, à quatre lobes à ſon limbe ; le réceptacle pédicellé ; une ſemence couverte.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* en entonnoir, pileuſe en dehors ; le tube cylindrique, inſenſiblement dilaté ; le limbe à quatre découpures preſque régulières, obtuſes, barbues.

3°. Quatre *étamines*, dont les filamens ſont ſétacés, plus longs que la corolle, attachés à ſon tube ; les anthères ovales, arrondies.

4°. Un *ovaire* (ſupérieur ?) adhérent à la baſe de la corolle, ſurmonté d'un ſtyle ſimple, plus court que la corolle.

Le *fruit* conſiſte en une ſeule ſemence ovale, acuminée à ſon ſommet, recouverte par la baſe perſiſtante de la corolle.

Cette plante reſſemble, par ſon port, à un *paſſerina*. Ses tiges ſont courtes, rameuſes, filiformes, ramaſſées en touffes, droites ou couchées à leur baſe, longues de trois ou quatre pouces, feuillées à leur partie ſupérieure, nues inférieurement, avec des cicatrices formées par la chute des feuilles : celles-ci ſont oppoſées en croix, ſeſſiles, ovales, obtuſes, rétrécies vers leur baſe, entières, longues d'une à deux lignes, pileuſes ſur le dos & à leur ſommet ; les fleurs terminales, fort petites, réunies en faſcicules ſeſſiles, environnées à leur baſe par les feuilles ſupérieures ; leur réceptacle pileux & pédicellé.

Cette plante croît au détroit de Magellan, où elle a été découverte par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

DRAVE. *Draba*. Illuſtr. Gen. tab. 556, fig. 1, *draba verna*, n°. 4 ; — fig. 2, *draba muralis*, n°. 8 ; — fig. 3, *draba ſubularia*. (*Voyez* Subulaire, n°. 1.)

Obſervations. 1°. Le *draba heſperidifolia*, n° 13, appartient au genre *veſicaria* : il en a été fait mention ſous le nom de *veſicaria dilloidea*, n°. 7. J'ai également réuni aux *alyſſum* le *draba clypeata*, n°. 14 ; le *draba argentea*, le *draba cheiranthifolia*, n°. 12. (*Voyez* Alysse, *Suppl.*)

2°. Roth a rapporté à ſon genre *mœnchia* le *draba aizoides*, n°. 1, figuré dans Curtis, *Magaz.* tab. 170.

3°. Le *draba fladnizenſis*, n°. 6, eſt peut-être le *draba ciliata* de Scopoli, *Carn.*, n°. 787, tab 33 ; ? — le *draba androſacea* Willden. Spec. Plant. 3, n°. 428.

4°. Le *draba muralis*, n°. 8, donne une variété à filiques pubeſcentes, qui eſt le *draba muralis*, variété β, Linn. Flor. Suec. 569, *draba nemoralis* Willd.

5°. Au *draba incana*, n°. 10, ſe joignent deux autres plantes, comme variétés, qui avoient été d'abord diſtinguées comme eſpèces, ſavoir :

α. *Draba* (confuſa), *foliis caulinis numeroſis, lanceolatis, dentatis, incanis ; pedicellis erectis, pubeſcentibus, ſiliculâ brevioribus ; ſiliculis pubeſcentibus*. Ehrh. Beytr. 7. pag. 155.

β. *Draba* (contorta), *foliis caulinis numeroſis, lanceolatis, dentatis, hirſutis ; pedicellis erectis, hirſutis, ſiliculâ brevioribus ; ſiliculis contortis, glabris*. Ehrh. Beytr. 7. pag. 155.

Suite des espèges.

15. Drave à feuilles roides. *Draba rigida*. Willd.

Draba foliis lanceolatis, rigidis, carinatis, margine ſubciliatis ; petalis longitudine calicis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 425.

Alyſſum orientale, minimum, foliis rigidis & lucidis. Tournef. Coroll. 15.

Cette plante eſt très-rapprochée du *draba aizoides ;* elle en diffère par ſes tiges moins élevées ; par ſes feuilles plus courtes, plus obtuſes, bien moins ciliées à leurs bords, & principalement par les pétales un peu arrondis, de la longueur du calice. Ils ſont une fois plus longs dans le *draba aizoides*.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

16. Drave hiſpide. *Draba hiſpida*. Willd.

Draba foliis obovatis, ſubdentatis, hiſpidis, ſeſſilibus ; pilis bifurcatis, ſcapo nudo, ſtylo breviſſimo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 426.

Alyſſum orientale, polygonifolio, flore luteo. Tournef. Coroll. 15.

Elle a le port du *draba verna ;* elle s'en diſtingue par ſes feuilles en ovale renverſé, réunies en gazon, couvertes de poils roides, nombreux, bifurqués, munies d'une ou de deux dents. Les fleurs ſont jaunes, un peu plus grandes ; les pétales entiers, une fois plus longs que le calice ; le ſtigmate point ſeſſile, mais ſupporté par un ſtyle très-court.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Willd.*)

17. DRAVE de Caroline. *Draba caroliniana.* Walt.

Draba ſubacaulis, foliis ovatis, hirſutiſſimis, obtuſis; pedunculis nudis, ſiliculis oblongo-linearibus. (N.) — Willden, Spec. Plant. 3. pag. 427. — Walter. Carol. 174. — Liljeblad, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 55.

Draba hiſpidula. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 28.

Ses tiges ſont quelquefois peu apparentes; d'autres fois elles ſont longues d'un demi-pouce, cylindriques, très-velues, rameuſes dès leur baſe & à leur ſommet; les rameaux courts, étalés; les feuilles rapprochées, petites, preſque ſeſſiles, ovales, entières, obtuſes, très-velues; les radicales preſque rondes ou ſpatulées, rétrécies en un pétiole court; les fleurs blanches, pédicellées, réunies en une petite grappe à l'extrémité d'un pédoncule ſimple, filiforme, long de deux ou trois pouces, parſemé de quelques poils blanchâtres; les ſiliques glabres, planes, linéaires, obtuſes, de la longueur des pédicelles.

Cette plante croît à la Caroline. ☉ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

18. DRAVE des neiges. *Draba nivalis.* Liljebl.

Draba foliis lanceolatis, integerrimis, ſubpubeſcentibus, ciliatis; ſcapo unifolio, decumbente; petalis retuſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 427. — Liljebl. Nov. Act. Upſ. 6. pag. 47. tab. 2. fig. 2. *Excluſ. ſynon. Wulfen.*

Draba ſtellata. Flor. dan. tab. 142. *Ex Dec.*

Cette plante, très-voiſine du *draba hirta*, dont elle n'eſt probablement qu'une variété, en a été diſtinguée parce qu'elle forme des gazons moins ſerrés, moins perſiſtans. Ses feuilles ſont plus lancéolées, moins blanchâtres, chargées de poils moins nombreux, ouverts en étoile; les hampes couchées ou redreſſées, nues ou pourvues d'une ou de deux petites feuilles; les calices preſque glabres; les ſiliques torſes, lancéolées.

Cette plante croît dans les Alpes, les Pyrénées, au Mont-Cenis. ♃

19. DRAVE arabette. *Draba arabiſans.* Mich.

Draba caule folioſo, ſubſimplici; foliis acutis, radicalibus cuneato-lanceolatis; caulinis lanceolatis, ſiliculis ſtylo acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 28.

Elle a beaucoup de rapport avec le *draba incana*; elle en diffère par ſes ſiliques plus longues; par ſes feuilles de deux ſortes; par ſes tiges bien moins rameuſes, ſouvent très-ſimples, garnies de feuilles alternes, aiguës; les radicales cunéiformes, lancéolées; les caulinaires lancéolées; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale, courte même lorſqu'elle eſt en fruits; les ſiliques alongées, acuminées par le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît ſur les rochers, ſur les bords du lac Champlain & dans la Nouvelle-Angleterre. (*Mich.*)

20. DRAVE de Pont. *Draba pontica.* Desf.

Draba ramoſa, villoſa, foliis ovatis, remotè ſerratis, ſeſſilibus; floribus racemoſis, luteis, minimis. Desfont. Coroll. pag. 67. tab. 51.

Alyſſon ponticum, turritidis folio; flore luteo, minimo. Tournef. Coroll. Inſt. 15.

Ses tiges ſont droites, longues de quatre à ſix pouces, cylindriques, parſemées, ainſi que les feuilles, de ſoies très-fines, diviſées en rameaux médiocrement étalés; les feuilles ſeſſiles, ovales, un peu élargies, longues d'environ un pouce, bordées de petites dents aiguës & diſtantes; les fleurs fort petites, pédicellées, diſpoſées en grappes terminales; les folioles calicinales ovoïdes, obtuſes; la corolle jaune; les pétales obtus, elliptiques; les ſiliques glabres, longues de trois lignes.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Desf.*)

21. DRAVE rampante. *Draba repens.* Marſch.

Draba foliis lanceolatis, integerrimis, ſubtùs margineque piloſis; ſurculis repentibus; ſcapis axillaribus, ſimpliciſſimis, ſubvilloſis; petalis emarginatis, calice duplò longioribus. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 93.

Lepidium foliis lanceolatis, caule nudo. Gmelin, Sibir. 3. pag. 255. tab. 56. fig. 2.

Ses tiges ſont rampantes, alongées, garnies de feuilles petites, pétiolées, ovales, un peu lancéolées, très-entières, parſemées de quelques poils rares; les hampes axillaires, très-ſimples, redreſſées, preſque glabres, filiformes, longues d'environ trois pouces, un peu pileuſes dans leur jeuneſſe; les fleurs diſpoſées en une petite grappe courte, terminale; la corolle jaune; les pétales échancrés, une fois plus longs que le calice; le ſtyle très-court; les ſiliques glabres.

Cette plante croît ſur les hauteurs du Caucaſe, parmi les rochers. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

DREPANIA. Ce genre, établi d'abord par M. de Juſſieu pour le *crepis barbata* Linn., a été conſervé depuis ſous le nom de *tolpis*, employé primitivement par M. Adanſon. (*Voy.* TOLPIS.)

DRIADE. *Dryas.* Illuſtr. Gen. tab. 443, *dryas*

octopetala, n°. 1. M. de Juſſieu poſſède dans ſon herbier une plante de la Norwège, ſemblable à celle-ci, qui n'en diffère que par ſes feuilles très-entières & non dentées : c'eſt le *dryas integrifolium* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 57.

DRIANDRE. *Dryandra*. Ce genre doit renfermer le *vernicia montana* Lour. *Flor. cochin.* vol. 2, pag. 722. (*Voyez* VERNICIA.) Le genre *dryandra* de Brown, *Nov. Holl.*, eſt le *joſephia* de Knigt & Salisb. *Tranſ. linn.* vol. 10.

DRIMIA. (Jacq. Icon. Rar. & Collect.) Ce genre, établi par Jacquin, offre trop peu de différence avec les jacinthes, pour qu'il puiſſe en être ſéparé. L'inſertion des étamines ſur la corolle eſt un caractère trop foible, puiſque dans les jacinthes on y reconnoît la même inſertion, mais plus vers la baſe. Les autres caractères ſont les mêmes dans les deux genres. Je ne parle point des trois pores mellifères indiqués par Linné ſur l'ovaire des jacinthes. Ils ſont rarement ſenſibles, & ne peuvent établir aucun caractère. J'ai donc cru devoir réunir les *drimia* aux *hyacinthus*. (*Voyez* JACINTHE, *Suppl.*)

DRIMIS. *Drymis*. Illuſtr. Gen. tab. 494, fig. 1, *drymis punctata*, n°. 2; — fig. 2, *drymis Winteri*, n°. 3. Ce genre porte le nom de *Wintera* dans Schreber & Willdenow.

DRIMOPHYLA. (*Voyez* DRIMOPHYLE, *Suppl.*)

DRIMOPHYLE à fruits d'azur. *Drymophyla cyanocarpa*. Brown.

Drimophyla caule baſi aphyllo; pedunculis axillaribus, unifloris; baccis pendulis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 292.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aſperges (Juſſ.), des ſmilacées (Brown), qui a des rapports avec les *convallaria*, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle à ſix pétales égaux, étalés, caducs; ſix étamines; un ſtyle trifide; une baie à trois loges polyſpermes.

Ses racines ſont rampantes, noueuſes; ſes tiges ſimples à leur baſe, droites, dépourvues de feuilles, mais garnies ſeulement de ſtipules diſtantes, à demi vaginales; la partie ſupérieure des tiges quelquefois diviſée, munie de feuilles ſeſſiles, placées ſur deux rangs, torſes, ſerrées à leur baſe, puis renverſées. Les pédoncules ſont axillaires ou terminaux, ſolitaires, uniflores, point articulés, dépourvus de bractées; les fleurs blanches; les baies pendantes, d'un bleu d'azur; les ſemences recouvertes d'un teſt membraneux; le péryſperme charnu; l'embryon longitudinal; la radicule centripète.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

DROSERA. (*Voyez* ROSSOLIS.)

DROULIER. C'eſt un des noms vulgaires de l'aliſier blanc, n°. 1.

DRUPATRIS de la Cochinchine. *Drupatris cochinchinenſis*. Lour.

Drupatris foliis oblongis, ſerratis; ſpicis ſubterminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 384.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des plaqueminiers, qui paroît avoir de grands rapports avec le *hopea*; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice ſupérieur, à cinq découpures; quatre pétales; des filamens nombreux, inſérés ſur le calice; un ſtyle; un drupe contenant une noix à trois loges.

C'eſt un grand arbre dont les rameaux ſont aſcendans, peu nombreux, garnis de feuilles alternes, glabres, ovales-lancéolées, fort grandes, acuminées, dentées en ſcie; les fleurs blanches & petites, diſpoſées en pluſieurs épis preſque terminaux.

Leur calice eſt campanulé, à cinq découpures aiguës; la corolle compoſée de quatre pétales concaves, arrondis, étalés, un peu plus longs que le calice; environ vingt étamines & plus, épais, plus courts que la corolle; les anthères arrondies, à deux lobes; l'ovaire inférieur, preſque rond; le ſtyle épais, de la longueur des étamines; le ſtigmate un peu épais. Le fruit eſt un drupe liſſe, ovale, preſque ſec, contenant une noix à trois loges.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

DRUSA à feuilles oppoſées. *Druſa oppoſitifolia*. Decand. Annal. Muſ. 10. pag. 470. tab. 38.

Cette plante, que, d'après le port d'échantillons imparfaits, j'avois rapportée aux *ficoys*, dont elle a le port, a été mieux obſervée par M. Decandolle : il a reconnu que cette ſingulière plante appartenoit aux ombellifères; il en a fait un genre nouveau, conſacré à M. Ledru, qui en avoit fait la découverte dans l'île de Ténériffe.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Cinq pétales entiers; deux ſtyles épaiſſis à leur baſe; un fruit comprimé, formé de deux ſemences plates, appliquées l'une contre l'autre.

Observations. Ce genre, placé néceſſairement parmi les ombellifères, d'après la diſpoſition de ſes fleurs & le caractère de ſes fruits, diffère néanmoins de toutes les ombellifères connues, par ſes feuilles oppoſées. (*Voyez* d'ailleurs, quant à la deſcription, ce que j'en ai dit à l'article SICYOTE.)

DRYANDRA. (*Voyez* DRIANDRE.)

DRYAS. (*Voyez* DRIADE.)

DRYMIS. (*Voyez* DRIMIS.)

DRYMOPHYLA. (*Voyez* DRIMOPHILE, *Suppl.*)

DRYPIS. (*Voyez* Illuſtr. tab. 214, *drypis ſpinoſa.*)

DUBOISIA. (*Voyez* DUBOISIE.)

DUBOISIE myopore. *Duboiſia myoporoides.* Brown.

Duboiſia foliis alternis, integris; paniculis axillaribus. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. p. 448.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des ſolanées, qui a des rapports avec les *anthocereis*, & qui comprend des arbriſſeaux à feuilles alternes; les fleurs diſpoſées en panicules axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à deux lèvres; une corolle preſque campanulée; quatre étamines didynames; un cinquième filament avorté; une baie à deux loges polyſpermes.

Arbriſſeau très-peu élevé, glabre ſur toutes ſes parties, dont les rameaux ſont garnis de feuilles alternes, glabres, très-entières; les fleurs diſpoſées en panicules axillaires, accompagnées de bractées caduques; le calice court, à deux lèvres; la corolle campanulée, un peu en forme d'entonnoir; ſon limbe partagé en cinq lobes preſqu'égaux; les étamines inſérées au fond de la corolle; un ſtigmate en tête, échancré; une baie à deux loges, contenant pluſieurs ſemences noires, petites, ovales.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

DUFOURE à trois rangs. *Dufourea trifaria.* Bory.

Dufourea foliis lanceolatis, trifariis; caule ramoſo. (N.) — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 55. — Bory, in Litt.

Plante très-remarquable, qui paroît tenir le milieu entre les mouſſes & les lycopodes, qui conſtitue un genre particulier, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Des capſules ſeſſiles, arrondies, à une ſeule loge, à trois valves polyſpermes.

Elle reſſemble, par ſon port, au *fontinalis ſquamoſa*, dont elle eſt très-diſtincte par ſa fructification. Ses tiges ſont longues d'un pied, glabres, rameuſes; les rameaux alternes, garnis de feuilles ſeſſiles, lancéolées, glabres, obtuſes, très-entières, diſpoſées ſur trois rangs.

Cette plante croît à l'île Maurice, dans les eaux, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♃ (*Willd.*)

DUFOUREA. (*Voyez* DUFOURE, *Suppl.*)

DUGORTIA. C'eſt un genre de Scopoli, dont le calice eſt à cinq découpures; cinq pétales; un grand nombre d'étamines; un ſtyle; un drupe contenant une noix à deux loges; une ſemence dans chaque loge.

DUHAMELIA: nom que Dombey avoit donné au genre *manglilla* Juſſ., qui eſt la même plante que l'*argan*, n°. 3. M. Perſoon a ſubſtitué, dans ſon *Synopſis Plant.*, le nom de *duhamellia* à celui de *hamellia* Linn.

DULICHIUM. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 65.

Il arrive aſſez ordinairement, lorſqu'une plante milite entre pluſieurs genres, qu'elle devient à la fin le type d'un nouveau genre: c'eſt ce qui eſt arrivé au *ſcirpus ſpathaceus*, qui eſt paſſé ſucceſſivement parmi les *ſcirpus*, les *ſchœnus*, les *cyperus*. M. Richard en faiſoit un genre ſous le nom de *pleuranthus floribundus*; mais il ne l'a point publié: il porte, dans le *Synopſis Plantarum*, Perſ. vol. 1, pag. 65, le nom de *dulichium*. Le caractère de ce genre eſt d'avoir:

Des épis preſqu'en grappes axillaires; les épillets linéaires-lancéolés, un peu comprimés, pourvus d'écailles ſerrées, embraſſantes, preſque ſur deux rangs; un ſtyle très-long & biſide; l'ovaire chargé de petits poils rudes & couchés.

Outre le *dulichium ſpathaceum* (*ſcirpus ſpathaceus*, n°. 81), M. Perſoon cite une ſeconde eſpèce, découverte dans le Canada par Michaux; c'eſt le

Dulichium (canadenſe), *racemis ſimplicibus, pedunculatis; ſpiculis paucis, creclis, ſubdecemfloris.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 65.

DURACINE: nom d'une variété de pêche.

DURANTA. (*Voyez* DURANTE.)

DURANTE. *Duranta.* Illuſtr. Gener. tab. 545, *duranta Plumieri*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. DURANTE à trois épines. *Duranta triacantha.* Juff.

Duranta foliis ternis, verticillatis, ovatis; ſpinis tribus axillaribus; floribus axillaribus, ſubſpicatis, terminalibus. (N.) — Juff. Ann. Muſ. 7. pag. 77.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont garnis de feuilles verticillées, réunies trois par trois, ovales, très-entières, roulées à leurs bords, acuminées à leur ſommet, aſſez ſemblables à celles du buis. Chaque aiſſelle des feuilles eſt garnie de trois épines. Les fleurs ſont ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, & forment, par leur enſemble, un épi court, terminal.

Cette plante croît au Pérou, d'où elle a été apportée par M. Joſ. de Juſſieu. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

Obſervations. M. de Juſſieu fait mention de deux autres plantes conſervées dans ſon herbier. La première, qu'il appelle *duranta parietariafolia*, paroît avoir de très-grands rapports avec le *duranta Mutiſii*; elle n'a point d'épines. Ses feuilles ſont entières, approchant de celles de la pariétaire, ovales, lancéolées, rétrécies à leur extrémité, connue à Saint-Domingue & aux Antilles, où elle croît ſous le nom de *marcocoba*; elle eſt mentionnée à l'article *Duranta Mutiſii*, n°. 3, var. β. La ſeconde, *duranta phytolaccæfolia*, a ſes feuilles ſemblables à celles du *phytolacca*; elle eſt dépourvue d'épines. Ses feuilles ſont ovales, acuminées, pourvues toutes deux de fleurs diſpoſées en épis longs, latéraux & terminaux. Elle reſſemble, par ſon port, au *duranta Plumieri*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété à feuilles entières; elle croît aux Antilles.

5. DURANTE à feuilles de buis. *Duranta buxifolia.*

Duranta foliis ſubſolitariis, ovatis, integris; ſpinis ſolitariis; ſpicis brevibus, terminalibus. (N.)

On pourroit peut-être conſidérer cette plante comme une variété du *duranta triacantha*; elle en diffère, dans les individus que je poſſède, par ſes feuilles ſolitaires, quelquefois géminées, médiocrement pédonculées, très-caduques, articulées, glabres, ovales, entières, ſemblables, par leur grandeur & par leur forme, à celles du buis; une épine ſolitaire dans chaque aiſſelle; les unes courtes, d'autres très-longues, qui me paroiſſent des rameaux à fleurs avortées; les fleurs pédicellées, diſpoſées en épis nus, ſimples & courts à l'extrémité des jeunes rameaux; les fruits glabres, noirâtres, luiſans; les rameaux cylindriques, blanchâtres ou cendrés; les plus jeunes un peu anguleux.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*)

6. DURANTE à petites feuilles. *Duranta microphylla.* Hort. Pariſ.

Duranta foliis ſubſolitariis, ovatis, crenatis; ramis angulatis, ſubinermibus; ſpicis terminalibus. (N.) — Catal. Hort. Pariſ. 54.

Cet arbriſſeau a le port du précédent; mais ſes rameaux ſont anguleux, preſque quadrangulaires, de couleur griſe; les plus jeunes verdâtres; les feuilles les mêmes quant à leur forme, mais légérement crénelées, quelquefois rapprochées trois enſemble; les crénelures courtes, obtuſes. Je n'y ai point vu d'épines axillaires, excepté quelques jeunes rameaux très-courts, ſans feuilles, terminés par une pointe épineuſe, & ne ſupportant que quelques fleurs plus petites; les autres plus nombreuſes, plus grandes, diſpoſées en un épi terminal ſur chaque rameau.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. v.*) Que les feuilles ſoient entières, & que les rameaux avortés reſtent ſans fleurs & ſoient plus nombreux, il n'y aura plus de différence entre cette eſpèce & la précédente. Il reſte donc à s'aſſurer de la conſtance de ces caractères.

* *Duranta* (dentata), *caule ramoſiſſimo; foliis ovatis, dentatis; bracteis inter ſpicam floribus latioribus.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 142. (*Ex herb. Richard.*) *In Africâ.*

DURÉE des organes dans les végétaux.

La durée de la vie des plantes a été de tout tems un ſujet d'obſervations très-importantes; elle intéreſſe particuliérement l'agriculteur, qui doit calculer ſur le développement plus ou moins rapide de chaque végétal, & ſur le terme de ſon exiſtence, l'eſpoir de ſes récoltes & les ſoins de la culture; mais cette variété dans la longueur ou la brièveté de la vie des plantes pouvoit fournir à l'obſervateur de la Nature, des ſujets de méditation plus relatifs au grand phénomène de la végétation. Les unes ne durent que quelques heures, tel que le *noſtoc*; d'autres, comme pluſieurs eſpèces de champignons, terminent leur exiſtence en moins d'un jour. Il eſt des graminées qui ne vivent que quelques mois: un grand nombre d'autres naiſſent, fleuriſſent & meurent dans l'eſpace d'une année: d'autres prolongent leur exiſtence deux, trois ans & plus; mais c'eſt particuliérement aux arbres que la Nature a accordé la plus longue exiſtence: il en eſt dont la durée étonne l'imagination.

Cette inégalité dans le terme de la vie tient à des cauſes que la phyſique peut expliquer juſqu'à un certain point; mais ces cauſes elles-mêmes ſont dépendantes, ſoit pendant la vie des végétaux, ſoit après leur mort, d'un but plus général dans l'ordre

l'ordre des choſes. Pendant leur vie elles contribuent à la végétation de beaucoup d'autres plantes qu'elles protègent, garantiſſent & abritent; elles ſervent de nourriture, de retraite à un grand nombre d'animaux qui ſans elles ceſſeroient d'exiſter, & dont la race même ſeroit détruite. Après leur mort elles deviennent, par leur deſtruction, le berceau d'une nouvelle génération de végétaux, en leur fourniſſant une plus grande abondance de terre végétale; elles enrichiſſent la ſurface du Globe de ſubſtances minérales, de gaz, de fluides, de ſels concrets, d'huiles, &c. qui deviennent elles-mêmes, par d'autres combinaiſons & avec les produits des animaux, les principes d'un grand nombre de minéraux. Je ne m'arrêterai point ici à développer les conſéquences intéreſſantes qui doivent réſulter de ces hautes conſidérations; je me bornerai à faire connoître, par quelques apperçus, la liaiſon qui ſe trouve entre la durée relative des végétaux & le but ultérieur auquel la Nature les a deſtinés.

C'eſt particuliérement aux plantes herbacées & annuelles qu'elle a confié le ſoin de préparer, par leurs débris, la terre végétale qui doit par la ſuite recevoir les grands végétaux ligneux. Si ces plantes avoient une exiſtence trop prolongée, elles ſe renouvelleroient bien moins fréquemment ſur le terrain donné qu'elles occupent : leurs débris, attendus trop long-tems ou fournis en trop petite quantité, ſeroient, pendant une longue ſuite de ſiècles, un obſtacle à la propagation des grands végétaux. Les terrains nouveaux, les îles récemment ſorties du ſein des eaux, ſeroient privés du plus bel ornement de notre Globe, de ces belles & vaſtes forêts, indiſpenſables d'ailleurs, comme je le dirai plus bas, pour l'entretien de la végétation; auſſi lorſque la Nature veut fertiliſer un ſol juſqu'alors infécond, après y avoir jeté les premiers fondemens de la végétation par une ſucceſſion rapide de *byſſus*, de *lichen*, de mouſſes, elle n'y fait croître d'abord que des plantes la plupart annuelles, qui, en ſe renouvelant tous les ans, forment en peu d'années, dans un terrain neuf, une couche de terreau ſuffiſante pour y recevoir les plantes ligneuſes.

Mais il eſt d'autres plantes d'un ordre inférieur à celles-ci, qui durent beaucoup plus long-tems, & ſemblent contredire ces grandes vues : ce ſont les *mouſſes*, productions étonnantes par la ténacité de leur végétation. Ne pouvant guère exiſter qu'à l'ombre & dans l'humidité, elles ſe flétriſſent & ſe deſſèchent dans les tems trop ſecs ou lorſque le ſoleil les atteint de ſes rayons brûlans; elles paroiſſent alors frappées de mort à l'époque où les autres plantes ſe montrent dans toute leur vigueur & leur beauté; mais au retour des pluies & dans les tems froids & humides, ces gazons flétris ſe raniment, & pouſſent, de leurs ſouches anciennes, des rameaux chargés de feuilles & de fructification. Quel peut donc être le but de la Nature dans cette ſorte de réſurrection qu'elle accorde aux mouſſes lorſque tous les autres végétaux ſont preſque dans un état de mort? Cette apparente contradiction avec ſes propres lois n'exiſte pas ſans cauſe; & ſi les mouſſes ont le privilége de reprendre leur action vitale lorſqu'elle ceſſe pour les autres, c'eſt moins pour elles que pour les ſervices qu'elles ſont deſtinées à rendre à la végétation; elles recouvrent, comme je l'ai déjà dit, les ſols nouveaux, où commence à s'établir un peu de terre végétale qui, ſi elle reſtoit à nu, ſeroit bientôt diſperſée, altérée ou décompoſée par le vent, la pluie & le ſoleil à l'époque où la végétation reſte ſuſpendue. Les mouſſes, qui recouvrent le terrain, s'oppoſent à cette altération, le conſervent preſqu'intact & en augmentent le volume par leurs débris. Les ſemences jetées dans ce nouveau ſol, ordinairement à la fin de l'été ou en automne, garderoient difficilement leur vertu germinative juſqu'au retour du printems, où la jeune plante, tendre & foible, auroit peine à réſiſter aux intempéries de la ſaiſon ſi, cachée en partie dans l'épaiſſeur des mouſſes, participant à l'humidité qu'elles retiennent, elle ne trouvoit dans leur ſein un abri & une fraîcheur qui aſſurent le ſuccès de ſon développement. Ajoutons que les mouſſes rendent à peu près les mêmes ſervices aux plantes adultes & vivaces qu'elles défendent du froid, ainſi qu'aux arbres auxquels elles ſervent en quelque ſorte de vêtement d'hiver; auſſi les mouſſes ne ſont-elles nulle part plus abondantes que dans les pays froids.

Mais bientôt paroiſſent dans ce même ſol ces végétaux ligneux deſtinés à vivre des ſiècles. Tout a été préparé pour eux; auſſi ne tarderont-ils pas à rendre avec uſure, aux autres plantes, les ſervices qu'ils en ont reçus : celles-ci les ont protégés dans leur premier développement; ils les protégeront à leur tour pendant toute la durée de leur exiſtence. Que de plantes, qui ne pourroient croître ailleurs, ſe réfugient dans les bois, & vont compoſer ou embellir ces pelouſes délicieuſes qui conſervent, à la faveur de l'humidité & de l'ombre, leur fraîcheur printanière! Quels lieux plus riches en végétaux, que l'intérieur des forêts!

Mais les arbres ont à remplir, à l'égard des autres végétaux, des fonctions bien plus générales, plus habituelles, plus étendues. Leur cime, perdue dans les nues, agitée par les vents, attire & fixe ces nuages qui ſe répandent au loin en pluies fécondes ſur les autres végétaux. Il n'eſt point en effet de ſol plus conſtamment fertile que celui qui eſt ſitué dans le voiſinage des grandes forêts. Partout où les arbres manquent, partout où l'ignorance ou la cupidité les a fait tomber ſous la hache, la terre, en peu d'années, eſt frappée de ſtérilité : les plantes y languiſſent, le ſoleil les deſſèche, & les pluies bien moins fréquentes ſont inſuffiſantes, ſur-tout pour les végétaux herbacés.

Mais comme il faut aux arbres une longue suite d'années pour parvenir à leur état de perfection, s'ils périssoient dès qu'ils l'ont atteint, leur existence seroit trop courte pour les services habituels qu'ils ont à rendre; elles n'existeroient point, ces forêts presqu'éternelles qui animent & vivifient les plus riches contrées de notre Globe. Ainsi tout tend à un but général, & les êtres de la Nature sont dépendans les uns des autres.

Une autre considération non moins importante, & dont on s'est peu occupé jusqu'à présent, est celle de la durée individuelle & respective de chacun des organes dans les végétaux. On sait très-bien que les plantes ne conservent point la totalité de leurs organes pendant toute la durée de leur existence; que les uns tombent & se renouvellent, que les autres périssent & ne reparoissent plus; que les uns ne se montrent qu'à certaines époques du développement de l'individu, & ne périssent qu'avec lui, tandis que dans d'autres l'individu leur survit. Ce phénomène, dépendant de causes physiques, tient aussi à cette autre loi générale de la Nature, savoir: *que tout organe cesse d'exister dès qu'il n'est plus utile à l'individu, & que l'individu lui même périt dès qu'il cesse d'être utile à l'espèce.* Celle-ci est la seule qui ne soit point assujettie à la loi générale de la destruction: sans cesse elle se renouvelle. Tous les grands phénomènes de la végétation ne tendent qu'à en assurer la durée. Si quelques-unes disparoissent de la surface du Globe, comme on a cru l'avoir observé, cet événement est la suite de quelqu'accident particulier, & non des lois de la Nature, tandis que l'individu est soumis nécessairement à celle de la destruction. Ainsi nous voyons disparoître successivement plusieurs des organes dans les végétaux dès qu'ils ont rempli les fonctions pour lesquelles ils étoient destinés. Les cotylédons se flétrissent & meurent lorsque la jeune plante est assez forte pour se passer du premier aliment de son enfance, tout préparé dans cet organe. Les écailles, après avoir garanti les jeunes bourgeons des rigueurs de l'hiver, s'entr'ouvrent & tombent au printems dès que la sève, plus active, a donné au rameau naissant la force de briser ses enveloppes. Les feuilles paroissent à cette même époque comme autant de suçoirs pour ajouter à la force, au développement de l'individu par la nourriture plus abondante qu'elles lui fournissent; elles tombent en automne après la maturité des fruits, parce que la plante n'a plus rien à produire pendant l'hiver, tems de repos pour la végétation. Si des feuilles persistent durant cette saison, elles ne doivent ce privilège qu'au mode particulier de végétation dans quelques espèces de plantes. Nous voyons de même les stipules & les bractées, organes accessoires, n'avoir qu'une existence momentanée. Les fleurs, si long-tems destinées comme l'époque la plus brillante de la végétation, ne se montrent qu'un instant; elles perdent successivement leur calice, leurs pétales, leurs étamines après la fécondation, ou bien lorsque le jeune fruit, suffisamment développé, n'a plus besoin de ces organes protecteurs de son enfance.

Je ne présente ces réflexions, susceptibles d'un grand développement, que pour inviter les observateurs à ne pas négliger des faits propres à nous éclairer sur les beaux phénomènes de la végétation & sur les lois admirables de la Nature.

DURELIN. (*Voyez* CHÊNE, n°. 2.)

DURIO. (*Voyez* DURION, & Illustr. Gener. tab. 641, *durio zibethinus*, n°. 1.)

DUROIA. (*Voyez* MARMOLIER & GARDÈNE, *Suppl.*)

DYSPHANIA. (*Voyez* DYSPHANIE.)

DYSPHANIE des rivages. *Dysphania littoralis.* Brown.

Dysphania foliis alternis, integerrimis; floribus minutissimis, axillaribus; caule prostrato. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 411.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, monoïques, apétalées, très-voisin de la famille des arroches, dont il s'éloigne par le péricarpe, adhérent avec la semence; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, fort petites, dont les feuilles sont alternes, & les fleurs réunies en paquets axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir *des fleurs polygames, monoïques.*

Dans les hermaphrodites: un calice coloré, à trois folioles roulées en spirale; deux étamines distinctes, insérées au fond du calice; un seul style; un stigmate simple.

Dans les fleurs femelles: le calice & le pistil comme dans les fleurs hermaphrodites; un péricarpe turbiné, faisant corps avec la semence, entouré par le calice agrandi; une semence pourvue d'un périsperme; l'embryon à la circonférence de la semence; la radicule supérieure.

Cette plante, la seule espèce de ce genre, a des tiges glabres, très-courtes, petites, couchées sur la terre; des feuilles alternes, glabres, très-entières, dépourvues de stipules. Les fleurs sont extrêmement petites, blanches, pédicellées, dépourvues de bractées, réunies en petits paquets axillaires; la fleur du haut hermaphrodite; toutes les autres femelles.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

DYSODA. Lour. (*Voyez* SERISSA.)

DYSODE divariqué. *Dysodium divaricatum.* Perſ.

Dysodium caule herbaceo, divaricato; foliis oppoſitis, rhombeo-ovatis, ſubdentatis; pedunculis dichotomalibus. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 489.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, ſyngénèſes, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice ſimple, à cinq diviſions; des fleurs radiées; quelques demi-fleurons à la circonférence, à languette très-courte; des fleurons nombreux dans le centre; les ſemences nues, difformes, en boſſe au deſſous de leur point d'attache, tronquées obliquement.

Ses tiges ſont herbacées, étalées, divariquées, nues, hautes de deux pieds & plus; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, preſque rhomboïdales, légérement dentées à leur contour, preſque glabres à leurs deux faces. Les pédoncules naiſſent dans l'aiſſelle des rameaux; ils ſupportent des fleurs jaunes & preſque radiées, les demi-fleurons ayant des languettes très-courtes; les calices ſimples, à cinq découpures élargies.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Sainte-Marthe. (*Perſ.*)

DYSODIUM. (*Voyez* DYSODE, *Suppl.*)

DYSSODIA. Cavan. (*Voyez* BOEBERA & TAGÈTE, n°. 9, *Suppl.*)

EBE

EBENOXYLUM. Lour. *Flor. coch.* 2. pag. 752. Nous n'avons, sur les caractères de cet arbre, que des notions imparfaites. Loureiro décrit, d'après Rumphe, les parties de sa fructification : c'est l'*ebenus caju-arang*, *Herb. amb.* lib. 4, cap. 1, tab. 1. Loureiro le regarde comme le véritable bois d'ébène, d'un noir éclatant.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont ascendans; l'écorce rude, d'un brun-verdâtre; le bois lourd, ferré, très-noir dans le cœur; l'aubier blanc, très-lisse; les feuilles éparses, pétiolées, glabres, élargies, lancéolées, très-entières, fermes, petites, d'un vert-foncé; les fleurs blanches, disposées en grappes terminales : elles sont dioïques; elles n'ont point de calice, mais une corolle à trois pétales aigus, étalés, un peu courbés en dedans; trois étamines? dans les fleurs mâles; un style court dans les fleurs femelles; une petite baie d'un rouge-jaunâtre, glabre, ovale, un peu aiguë, à une seule loge, contenant trois semences oblongues, anguleuses.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

EBENUS. Genre de Linné, qui n'a aucun rapport avec l'ébène du commerce, très-voisin des *anthyllis*, auxquels M. de Lamarck l'a réuni. Commerson a donné le nom d'*ebenus* à une plante qu'il croit être celle qui fournit l'ébène, qui est un *diospyros*. (*Voyez* PLAQUEMINIER.) Rumphe & Loureiro ne sont point de cet avis; ils pensent que l'ébène est produite par un grand arbre des Indes, que le premier nomme *ebenus*, & le second *ebenoxylum*. (*Voyez l'article ci-dessus.*)

EBONY. (*Voyez* ALDINE, *Suppl.*)

ECASTAPHYLLUM. Pers. *Synopf.* 2. p. 277. C'est le *pterocarpus ecastaphyllum* Linn. & Dict. 5, n°. 2, dont M. Persoon a fait un genre particulier, appuyé sur le calice presqu'à deux lèvres, & sur les gousses point ou presque point échancrées ni membraneuses; il y réunit le *dalbergia monetaria* & quelques autres plantes. (*Voyez* PTÉROCARPE & DALBERG, *Suppl.*)

ECCRÉMOCARPE. *Eccremocarpus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bignones, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont grimpantes; les feuilles opposées, plusieurs fois ailées, vrillées à leur sommet; les fleurs disposées en une lâche panicule pendante.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle longuement tubulée, à cinq lobes courts, réfléchis; quatre étamines didynames; un disque en anneau entourant l'ovaire; une capsule à une loge, à deux valves; les semences imbriquées, membraneuses à leurs bords.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* coloré, membraneux, très-ample, persistant, à cinq découpures.

2°. Une *corolle* longuement tubulée; le limbe court, à cinq lobes arrondis, obtus.

3°. Quatre *étamines* didynames, renfermées dans le tube de la corolle; les anthères à deux loges oblongues, mobiles; le rudiment d'une cinquième étamine.

4°. Un *ovaire* ovale, supérieur, entouré d'un disque à sa base; un style; le stigmate bifide; le disque orbiculaire, en forme d'anneau, presqu'à cinq tubercules.

Le *fruit* est une capsule ovale, presque tétragone, à une loge, à deux valves polyspermes, environnée, à sa base, par le calice persistant; deux réceptacles attachés au milieu des valves.

Les *semences* très-nombreuses, lenticulaires, imbriquées, environnées d'une membrane.

ESPÈCES.

1. ECCRÉMOCARPE à longues fleurs. *Eccremocarpus longiflorus.* Bonpl.

Eccremocarpus foliis decompositò-pinnatis, cirrhosis; foliolis ovalibus, sessilibus, plerisque indivisis; corollâ subarcuatâ, calice triplò longiore. Humboldt & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 229. tab. 65.

Arbrisseau grimpant, à grandes fleurs, qui s'élève, à l'aide des vrilles, jusqu'à la cime des plus hauts arbres. Sa tige est grêle, striée, glabre à sa partie inférieure; chargée, vers son sommet, d'un duvet roussâtre; les feuilles opposées, trois fois ailées; le pétiole commun pubescent; les folioles ovales, sessiles, vertes, glabres, quelquefois munies d'une, de deux ou de trois petites dents au sommet; les fleurs longuement pédonculées, réunies trois ou quatre en forme de grappe pendante, opposée aux feuilles; une bractée lancéolée à la base de chaque pédoncule; le calice campanulé, d'un beau rouge, presqu'à cinq côtes, à cinq divisions

ovales, aiguës; la corolle jaune, trois & quatre fois plus longue que le calice; légérement arquée, un peu dilatée à sa base; son limbe court, partagé en cinq lobes d'un beau vert, ovales, obtus, réfléchis; les étamines attachées à la base de la corolle; le stigmate partagé en deux découpures subulées, divergentes; les semences imbriquées, entourées d'une membrane frangée, insérées sur un réceptacle charnu.

Cette plante croît au Pérou, dans les bois de la montagne de Saraguru. ♄ (*Bonpl.*)

* *Eccremocarpus* (viridis), *foliis bijugis, bipinnatis, cirrhiferis; foliolis ovatis, integerrimis.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 157. *Frutex scandens, in peruviis nemoribus.* ♄

* *Eccremocarpus* (scaber), *foliis bijugis, pinnatis, cirrhiferis; foliolis obliquè cordatis, serratis.* Syst. veget. Flor. peruv. pag. 157. *Frutex scandens, in regni chilensis segetibus & campis.* ♄

ÉCHALOTTE. Cette plante, d'un si grand usage dans les cuisines, est l'*allium ascalonicum* Linn. L'échalotte a été cultivée chez les Grecs dès la plus haute antiquité; elle croit spontanément dans les campagnes du territoire d'Ascalon, ville célèbre de la Palestine, d'où lui vient son nom vulgaire d'*échalotte* ou *eschaloigne* en vieux français. Les Romains en avoient également adopté l'usage. On pense que l'échalotte ne fut apportée en France que du tems de la première croisade. Dans le treizième siècle on la cultivoit en grand aux environs d'Étampes, comme on le fait encore aujourd'hui dans l'île d'Oléron, dans le bas Poitou & dans les climats chauds. Cette bulbe, ainsi que l'ail & les autres espèces de ce genre, est plus douce à l'odorat & au goût dans les pays chauds; elle est plus piquante & d'une saveur extrêmement âcre dans nos départemens septentrionaux. Quelques auteurs regardent la ciboule comme une plante distincte de celle-ci, quoique Linné ne l'ait considérée que comme une variété.

Échalotte d'Espagne. On désigne quelquefois sous ce nom la rocambole (*allium scorodoprasum* Linn.).

ÉCHELLE DE JACOB : nom vulgaire du *polemonium cæruleum* Linn.

ECHEANDIA. Orteg. (*Voy.* Conanthère, *Suppl.*)

ECHINARIA. Desfont. (*Voyez* Racle.)

ÉCHINIER à trois pointes. *Echinus trisulcus.* Lour.

Echinus foliis integris trifidisve; pedunculis multifloris, axillaribus. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 708.

Ulassum.? Rumph. Amboin. lib. 4. cap. 18. tab. 23.

Genre de plante, auquel Loureiro rapporte avec doute l'*ulassium* de Rumphe (*voyez* Ulassi), dont la famille n'est pas encore bien connue, qui comprend des arbres dioïques, exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Dans les fleurs mâles, *une écaille déchiquetée pour calice; point de corolle; environ trente étamines :* dans les fleurs femelles, *un calice à cinq ou six découpures; point de corolle; deux pistils; deux capsules hérissées, à une seule semence.*

Arbre d'une médiocre grandeur, à tige inclinée, revêtue d'une écorce glabre & cendrée; les rameaux obliques; les feuilles molles, éparses, lancéolées, ovales, acuminées, très-entières, souvent à trois pointes, veinées, réticulées, tomenteuses en dessous; les fleurs dioïques, latérales, disposées en grappes.

Les fleurs mâles ont pour calice une écaille ovale, aiguë, pileuse, courbée, déchiquetée, à son sommet, en plusieurs découpures linéaires, inégales; point de corolle; environ trente filamens capillaires, insérés sur le réceptacle, plus courts que le calice; les anthères fort petites, arrondies.

Dans les fleurs femelles, un calice à cinq ou six découpures étalées, aiguës, pileuses, inégales; point de corolle; un ovaire supérieur, arrondi, à deux lobes; deux styles courts & pileux; les stigmates simples; deux capsules conniventes, arrondies, monospermes, couvertes de poils droits, roides, subulés, fétacés; les semences glabres, noirâtres, arrondies.

Cette plante croît dans les plaines à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

ECHINOLYTRUM. Desv. *Journ. d'Hist. nat.* 1. pag. 17. 176. Genre établi par M. Desvaux pour le *scirpus setaceus* de Rottb., *Gram.* pag. 56, tab. 12, fig. 11; il diffère des scirpes en ce que ses fleurs, réunies en tête, n'ont qu'une seule étamine; l'ovaire renfermé dans une enveloppe tuberculée à ses bords, point adhérent à la semence à l'époque de la maturité; le style bifide.

Il est bon d'avertir, d'après l'auteur de ce genre, que ces détails de la fructification ne sont bien visibles qu'au microscope, & je préviens à mon tour que les genres vont être portés à l'infini dès que l'on cherche à les établir sur des observations microscopiques. Linné permettoit à peine la loupe; mais on sait combien les réformateurs l'emportent sur lui, à ce qu'ils disent.

ÉCHINOPE. *Echinops.* Illuſtr. Gen. tab. 719, fig. 1, *echinops ſphærocephalus*, n°. 1; — fig. 2, *echinops tenuginoſus*, n°. 3.

Obſervations. L'*echinops nudiflorus*, n°. 6, eſt devenu le type d'un nouveau genre, établi ſous le nom de *rolandra*. (*Voyez Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

7. ÉCHINOPE de Perſe. *Echinops horridus.* Hort. Pariſ.

Echinops capitulo globoſo; foliis pinnatifidis, margine ſpinoſis, ſupra glabris; caule glabro, ramoſo. Perſ. Synopſ. 2. pag. 499. — Catal. Hort. Pariſ. 94.

Cette eſpèce, une des plus grandes de ce genre, & qui ſe rapproche de l'*echinops ſphærocephalus*, s'élève à la hauteur de ſix à huit pieds & plus, ſur une tige forte, droite, rameuſe, glabre, cannelée; les rameaux ſtriés, un peu pubeſcens, garnis de feuilles amples, pinnatifides, parfaitement glabres en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous, épineuſes à leurs bords. Les fleurs ſont réunies en groſſes têtes terminales, globuleuſes, verdâtres, remarquables par les aigrettes des ſemences, alongées & divergentes.

Cette plante croît dans la Perſe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

ECHINOPHORA. (*Voyez* ÉCHINOPHORE.) Illuſtr. Gen. tab. 190, fig. 1, *echinophora ſpinoſa*, n°. 1; — fig. 2, *echinophora tenuifolia*, n°. 2.

ECHINOPS. (*Voyez* ÉCHINOPE.)

ECHINOPUS. Tourneſ. C'eſt le genre *echinops* de Linné.

ÉCHIOCHILON ligneux. *Echiochilon fruticoſum.* Desfont.

Echiochilon caule fruticoſo, ramis hirſutis; foliis ſubulatis, aſperis; floribus ſolitariis, axillaribus, ſeſſilibus. Desfontaines, Flor. atlant. 1. pag. 167. tab. 47.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des borraginées, qui a des rapports avec les *lithoſpermum*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles rudes, ſubulées; les fleurs ſolitaires, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à quatre découpures profondes; une corolle tubulée; le limbe preſqu'à deux lèvres; la ſupérieure à deux lobes, l'inférieure à trois; le tube grêle, un peu arqué; quatre ſemences nues.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* perſiſtant, à quatre découpures profondes, ſubulées, preſqu'égales.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée; le tube grêle, un peu arqué, plus long que le calice; le limbe étalé, preſqu'à deux lèvres; la ſupérieure plus longue, à deux lobes; l'inférieure à trois lobes arrondis.

3°. Cinq *étamines*; les filamens très-courts, inſérés au deſſous de l'orifice de la corolle; les anthères petites, aiguës, vacillantes, à deux loges, point ſaillantes, s'ouvrant d'un côté longitudinalement.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, fort petit, à quatre lobes; le ſtyle ſimple, grêle; le ſtigmate à deux lobes.

Quatre *ſemences* nues, fort petites, tuberculées, ſituées au fond du calice perſiſtant.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de deux pieds; les rameaux grêles, alternes, cylindriques, ſouvent tortueux, parſemés de poils couchés, courts & blanchâtres; les feuilles éparſes, alternes, perſiſtantes, linéaires, un peu roides, ſubulées, hériſſées; les inférieures réfléchies; les ſupérieures appliquées contre les tiges; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, axillaires; les folioles du calice roides, hériſſées; la corolle petite, de couleur bleue, jaunâtre à ſon orifice.

Cette plante croît aux environs de Kerouan, dans le royaume de Tunis. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

ÉCHIOÏDE. *Echioides.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des borraginées, qui a de grands rapports avec les *echium*, qui comprend des herbes, la plupart exotiques à l'Europe, à feuilles entières; les fleurs ſolitaires, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice renflé, perſiſtant, à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le tube droit; l'orifice nu; le limbe à cinq lobes; quatre ſemences nues.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, perſiſtant, renflé à la maturité des ſemences, à cinq découpures droites.

2°. Une *corolle* monopétale, régulière, infundibuliforme; le limbe court, à cinq découpures obtuſes; le tube droit, nu, & ouvert à ſon orifice.

3°. Cinq *étamines* non ſaillantes ; les filamens inſérés ſur le tube du calice ; les anthères brunes.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, à quatre lobes ; le ſtyle droit, cylindrique ; le ſtigmate ſimple.

Les *ſemences* renfermées, au nombre de quatre, dans le fond du calice perſiſtant.

ESPÈCES.

1. ÉCHIOÏDE noirâtre. *Echioides nigricans.* Desf.

Echioides caule procumbente, foliis integerrimis, calicibus fructiferis pendulis, corollis calice breviori-bus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 163.

Bugloſſum alterum, ſilveſtre, flore nigro. Camer. Epitom. 916. Icon. A. — Schaw. Spec. n°. 85.

Bugloſſum ſilveſtre, majus, nigrum. C. Bauh. Pin. 256. — Tournef. Inſt. R. Herb. 134.

Bugloſſum procumbens, annuum, pullo minimo flore. Zan. Hiſt. 56. tab. 38. — Moriſ. Oxon. Hiſt. 3. §. 11. tab. 26. fig. 11.

An lycopſis nigricans? Dict. vol. 3. pag. 655. n°. 2.

Cette plante eſt très-rapprochée de l'eſpèce ſuivante (*lycopſis veſicaria* Linn.). Ses tiges ſont couchées, pileuſes, rudes, rameuſes, longues de deux ou trois pieds ; les feuilles ſeſſiles, alternes, pileuſes, lancéolées, très-entières, de couleur cendrée ; les fleurs pédicellées, ſolitaires, axillaires ; le calice hériſſé, renflé à l'époque de la maturité des ſemences ; ſes découpures droites, ovales, aiguës ; la corolle un peu plus courte que le calice ; ſon limbe petit, noirâtre, à cinq lobes obtus ; le tube droit ; les ſemences tuberculées, acuminées, ciſelées à leur baſe.

Cette plante croît en Barbarie, dans le ſable, aux environs de Tozzer. ☉ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

2. ÉCHIOÏDE violette. *Echioides violacea.* Desf.

Echioides foliis lanceolatis, caule proſtrato, calicibus fructiferis nutantibus, corollâ calice longiore. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 164.

Lycopſis veſicaria. Linn. & Dict. vol. 3. pag. 655.

Nonea decumbens. Mœnch. Method. pag. 422.

Bugloſſum alterum, ſilveſtre, flore purpureo. Cam. Epitom. 916. Icon. B.

Echioides flore pullo. Rivin. 1. tab. 8.

Cette eſpèce, qu'il eſt facile de confondre avec la précédente, en diffère par ſa corolle, un peu plus longue que le calice ; par ſon limbe, de couleur violette. Son orifice eſt-il réellement garni de petites écailles & de poils ? C'eſt ce que je n'ai pu vérifier. (*Voyez*, pour le reſte de la deſcription, l'article LYCOPSIDE véſiculaire, n°. 1.)

ECHIOIDES. (*Voyez* ÉCHIOÏDE.) Tournefort a employé ce nom pour pluſieurs eſpèces de *lycopſis*.

ÉCHITE. *Echites.* Illuſtr. Gen. tab. 174, fig. 1, *echites toruloſa*, n°. 5 ; — fig. 2, *echites ſuberecta*, n°. 3.

Obſervations. 1°. L'*echites caudata* Linn., dont M. de Lamarck avoit fait un *nerium* (*voyez* LAUROSE, n°. 7), eſt devenu le type d'un nouveau genre établi par M. Decandolle, ſous le nom de *ſtrophantus*. (*Voyez* STROPHANTE.)

2°. L'*echites aſperuginis* Sw. Flor. Ind. occid. 1, pag. 531, me paroît être la même plante que l'*echites lappulacea*, n°. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

18. ÉCHITE à tige rouge. *Echites rubricaulis.*

Echites foliis ovoto-acuminatis, ſubtùs nerveſis, ſubpubeſcentibus ; floribus lateralibus, ſubſolitariis ; caule ſcandente, rubro. (N.)

Cette plante eſt remarquable par ſes tiges preſque rouges, ligneuſes, grimpantes, rameuſes, glabres, cylindriques, garnies de feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, entières à leurs bords, glabres, preſque luiſantes en deſſus, légérement pubeſcentes & à nervures ſaillantes en deſſous. Les fleurs ſont à peine pédonculées, latérales, preſque ſolitaires.

Cette plante croît dans la Guiane. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

19. ÉCHITE tomenteuſe. *Echites tomentoſa.* Vahl.

Echites foliis cordato-oblongis, acuminatis, caule-que hirtis ; floribus racemoſis, piloſis. Vahl, Symbol. 3. pag. 44.

Ses tiges ſont grimpantes, cylindriques, hériſſées, ainſi que les feuilles, ſur leurs nervures & à leurs bords ; les feuilles pétiolées, oblongues, en cœur, acuminées, longues de trois pouces, un peu rétrécies à leur baſe, élargies à leur partie ſupérieure, rudes, nerveuſes ; les pédoncules axillaires, hériſſés, plus courts que les feuilles ; les fleurs alternes, rapprochées, médiocrement pédicellées ; les découpures du calice glabres, lancéolées ; la corolle longue de deux pouces & plus, parſemée de poils cendrés ; le limbe grand ; le tube pileux en dedans, à l'inſertion des filamens.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

20. ÉCHITE à feuilles ovales. *Echites ovalifolia.*

Echites foliis ovalibus, utrinquè obtuſis, ſubtùs pubeſcentibus ; folliculis hirſutiſſimis, ramis piloſis. (N.)

Ses tiges se divisent en rameaux droits, roides, cylindriques, pileux, d'un brun-foncé; les feuilles médiocrement pétiolées, longues d'un pouce & plus, ovales, entières, très-obtuses à leurs deux extrémités, glabres en dessus, pubescentes en dessous; les fleurs disposées en grappes axillaires, beaucoup plus longues que les feuilles, peu garnies; les pédoncules très-fermes, hérissés de poils roides & blancs, & de bractées subulées; le fruit composé de deux follicules grêles, comprimées, très-hérissées, longues de quatre à cinq pouces, un peu arquées.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Nectoux. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

21. ÉCHITE agglomérée. *Echites glomerata.*

Echites foliis membranaceis, ovato-acuminatis, glabris; floribus axillaribus, subsessilibus, agglomeratis; caule scandente. (N.)

Ses rameaux sont grimpans, alongés, glabres, cylindriques; les feuilles très-écartées, opposées, pétiolées, redressées sur leur pétiole, membraneuses, glabres, ovales, longues de deux à trois pouces, entières, acuminées à leur sommet; les fleurs presque sessiles, axillaires, d'une grandeur médiocre, réunies en paquets presque globuleux, accompagnées de bractées un peu colorées, lancéolées.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Nectoux. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

22. ÉCHITE de Saint-Domingue. *Echites domingensis.* Swartz.

Echites pedunculis racemosis; foliis cordato-ovatis, rigidiusculis, subtùs discoloribus; caule volubili. Sw. Prodr. 52, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 529. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 53, & Collect. 1, p. 73.

Cette plante se distingue, par la forme de ses feuilles, de l'*echites suberecta*. Ses tiges sont pubescentes, rameuses & grimpantes; ses feuilles pétiolées, ovales, en cœur, glabres en dessus, un peu pubescentes, entières, aiguës, plus pâles, presque ferrugineuses en dessous; les fleurs grandes, jaunes, odorantes, disposées en grappes axillaires, bifides, plus longues que les feuilles; les divisions du calice droites, subulées, hérissées; le tube de la corolle très-court, ventru à son milieu; l'orifice élargi, velu en dedans; l'ovaire accompagné de cinq glandes jaunâtres, arrondies.

Cette plante croît à la Jamaïque, à la Nouvelle-Espagne, sur les côtes maritimes. ♄ (*Swartz.*)

23. ÉCHITE ondulé. *Echites circinalis.* Swartz.

Echites pedunculis axillaribus, articulatis, multifloris; laciniis corollæ undulatis; foliis ellipticis, caule volubili. Swartz, Flor. Ind. occident. 1. pag. 534.

Ses tiges sont glabres, grimpantes, herbacées à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, elliptiques, entières, glabres à leurs deux faces; les pédoncules droits, axillaires, longs de deux pouces, soutenant des fleurs alternes, pédicellées, petites, blanchâtres; trois petites bractées opposées à la base des pédicelles; le calice à cinq dents aiguës; les découpures du limbe de la corolle rétrécies, ondulées & roulées en spirale à leur sommet; l'orifice velu.

Cette plante croît sur les montagnes, dans la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Swartz.*)

24. ÉCHITE à fleurs nombreuses. *Echites floribunda.* Swartz.

Echites racemis compositis, corymbosis; foliis ovatis, acuminatis, costatis; ramis erectiusculis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 534.

Ses rameaux sont flexibles, mais point grimpans, glabres, cylindriques; ses feuilles à peine pétiolées, ovales, un peu acuminées, glabres, luisantes, entières, un peu roides, à nervures parallèles, peu saillantes; les grappes axillaires, presqu'en corymbe, plus courtes que les feuilles; les fleurs petites & blanches; le calice à cinq dents aiguës; le tube très-court, cylindrique; les découpures du limbe acuminées.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

25. ÉCHITE à feuilles de myrte. *Echites myrtifolia.*

Echites foliis ovatis, utrinquè acutis; floribus subumbellatis, folio multò brevioribus. (N.)

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*echites corymbosa*; elle en diffère par la forme de ses feuilles, plus courtes, ovales, très-entières, glabres à leurs deux faces, mais point luisantes en dessus, rétrécies à leurs deux extrémités. Les fleurs sont terminales, disposées en un corymbe court, presqu'en ombelle, glabre, beaucoup plus court que les feuilles; les pédicelles munis de quelques petites bractées en forme d'écailles; le tube de la corolle droit, grêle; le limbe découpé en lanières étroites, alongées.

Cette plante croît à Madagascar, où Commerson l'a recueillie. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

26. ÉCHITE paniculée. *Echites paniculata.*

Echites foliis lanceolato-ovalibus, acuminatis, glaberrimis; floribus parvis, paniculato-spicatis, lateralibus; pedicellis cymoso-umbellatis. (N.)

Ses rameaux sont glabres, souples, cylindriques; sec

ſes feuilles médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, glabres, acuminées, longues de trois à quatre pouces, membraneuſes, à nervures ſimples, latérales; les fleurs petites, axillaires, latérales, diſpoſées en une panicule reſſerrée, en un épi alongé, plus longues que les feuilles; les pédicelles un peu pubeſcens, rapprochés en cime. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

27. ÉCHITE glanduleuſe. *Echites glanduloſa.* Flor. peruv.

Echites foliis cordato-ſubrotundis, acuminatis, tomentoſis, glanduliferis; pedunculis racemoſis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 19. tab. 135.

Ses tiges ſont grimpantes, rameuſes, pourvues de glandes à leurs articulations; les rameaux alongés & filiformes; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, amples, un peu arrondies, entières, ridées, tomenteuſes, blanchâtres en deſſous, à veines purpurines; des ſtipules glanduliformes; les pédoncules longs, axillaires, ſoutenant des fleurs en grappes, pédicellées; les pédicelles réfléchis, uniflores, pourvus de bractées ovales, caduques; la corolle jaune & grande.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

28. ÉCHITE à grappes lâches. *Echites glanduloſa.* Flor. peruv.

Echites ſubvilloſa, foliis cordatis, acutis, baſi multiglanduloſis; pedunculis longis, laxis, racemoſis, pauciflоris. Flor. peruv. 2. pag. 19. tab. 131. fig. *b.*

Cette plante eſt légérement velue. Ses tiges ſont glabres, anguleuſes, très-longues, ſouvent granulées & rameuſes; les feuilles ovales, en cœur, aiguës; les nervures velues à leur baſe, quelques glandes ſubulées dans l'échancrure; les pétioles longs de deux pouces, accompagnés de ſtipules dentées; les grappes lâches, ſolitaires, ſimples, axillaires, peu garnies; les pédicelles munis d'une petite bractée ſubulée; la corolle grande & jaune.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

29. ÉCHITE acuminée. *Echites acuminata.* Flor. peruv.

Echites glabra, foliis ovatis oblongiſque, acuminatis, baſi quinque glanduloſis; racemis brevibus, pedicellis geminis. Flor. peruv. 2. tab. 134. fig. 2.

Ses tiges ſont glabres, ligneuſes & grimpantes; ſes feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, ovales, acuminées, très-entières, quelquefois un peu échancrées à leur baſe, luiſantes en deſſus, pourvues de cinq glandes à leur baſe; les ſtipules tronquées, munies de chaque côté d'une petite dent; les grappes courtes, axillaires, compoſées de huit à dix fleurs; les pédicelles accompagnés de petites bractées trifides; la corolle blanche, purpurine en dehors; les follicules longs, ſubulés; les ſemences brunes, linéaires, oblongues.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts du Cinchao. ♄ (*Flor. peruv.*)

30. ÉCHITE ſagittée. *Echites ſagittata.* Flor. peruv.

Echites foliis oblongo-ſubſagittatis, acuminatis; angulis poſticis obtuſis, pedunculis pauciflоris. Flor. peruv. 2. l. c. pag. 19.

Ses tiges ſont glabres, médiocrement ligneuſes, grimpantes, granulées, filiformes, purpurines; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, preſque ſagittées, acuminées, obtuſes à leurs angles inférieurs, ciliées à leurs bords, glanduleuſes à leur baſe; les pétioles pubeſcens; les ſtipules petites, en forme de glandes oblongues; les pédoncules courts, ſolitaires, axillaires, compoſés de quelques fleurs pédicellées, accompagnés de bractées caduques, fort petites; le calice aigu.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

31. ÉCHITE pubeſcent. *Echites puberula.* Mich.

Echites foliis ovali-lanceolatis, utrinquè acutis, ſubtùs pubeſcentibus; floribus parvis, faſciculato-corymboſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 120.

Echites diſſormis. Walth. Flor. carol.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, grimpantes, à peine pubeſcentes à leur partie ſupérieure; les feuilles médiocrement pétiolées, minces, membraneuſes, ovales, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, légérement pubeſcentes en deſſous & un peu blanchâtres, ſurtout dans leur jeuneſſe; les fleurs petites, un peu jaunâtres, diſpoſées en un petit corymbe court, axillaire, muni de bractées ſubulées; les follicules grêles, glabres, preſque cylindriques, aigus, longs de ſix à huit pouces.

Cette plante croît à la Caroline, dans les forêts. ♄ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

* ÉCHITE à feuilles étroites. *Echites anguſtifolia.*

Echites foliis anguſtiſſimis, acutis; floribus axillaribus, ſubſolitariis; folliculis anguſtis, ſubtoruloſis, longiſſimis. (N.)

Cet arbuſte ſe rapproche, par ſon port, des *ceropegia*; mais la corolle ne m'eſt pas ſuffiſamment

connue pour le rapporter à ce genre. Ses tiges ſont fort menues, grimpantes; les feuilles à peine pétiolées, très-étroites, aiguës à leur ſommet, arrondies à leur baſe, longues de trois pouces & plus, larges de deux lignes, glabres, entières, marquées de trois nervures longitudinales, dont deux preſque marginales; les fleurs axillaires, preſque ſolitaires; les follicules fort grêles, longues de ſix à huit pouces, un peu étranglées de diſtance à autre, glabres, comprimées.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Poiteau. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Echites* (coſtata), *pedunculis cymoſis; foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis.* Foiſt. Prodr. 123.

ECHITES. (*Voyez* ÉCHITE.)

ECHIUM. (*Voyez* VIPÉRINE.)

ECHTRUS. Lour. *Flor. co.hin.* Ce genre paroît être la même plante que l'*argemone mexicana*, ou du moins en être très-voiſine. Loureiro dit qu'il n'y a point de calice; mais on ſait qu'il eſt très-caduc dans l'*argemone*; & comme tous les autres caractères de l'*echtrus* ſont exactement les mêmes que ceux des *argemone*, on peut ſoupçonner que le calice aura échappé à Loureiro.

ÉCLAIRE (Grande): nom vulgaire du *chelidonium majus* Linn. On donne auſſi le nom de *petite éclaire*, *éclairette* au *ranunculus ficaria* Linn.

ECLIPTA. (*Voyez* ÉCLIPTE.)

ÉCLIPTE. *Eclipta.* Illuſtr. Gen. tab. 687, fig. 1, *eclipta erecta*, n°. 1; — fig. 2, *eclipta proſtrata*, n°. 3.

Obſervations. Un des caractères remarquables dans les *eclipta* eſt d'avoir les feuilles rudes, chargées de tubercules blanchâtres, pileuſes, qui leur donnent l'aſpect des feuilles des borraginées. Ces tubercules ſont plus ou moins ſenſibles; ce qui me fait ſoupçonner que l'*eclipta punctata* Jacq. pourroit bien n'être qu'une variété de l'*eclipta erecta*. Ces feuilles varient encore dans leur forme, leur contour, tantôt entières, d'autres fois ondulées & preſque dentées, à dentelures obtuſes. Les tiges ſont couchées ou redreſſées; ce que j'ai obſervé dans la même eſpèce. Ces obſervations doivent rendre très-réſervé pour la formation des nouvelles eſpèces établies d'après des individus cultivés ou obſervés ſecs dans les herbiers. On pourra également les appliquer aux eſpèces ſuivantes.

SUITE DES ESPÈCES.

5. ÉCLIPTE ondulée. *Eclipta undulata.* Willd.

Eclipta caule proſtrato, hiſpido; foliis ovatis, undulatis, ſtrigoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2219.

Ses tiges ſont hériſſées, couchées, rameuſes, tétragones; les feuilles roides, ovales, longues de quatre lignes, retrécies en coin à leur baſe, aiguës à leur ſommet, entières, ondulées ou légérement dentées en ſcie à leurs bords; les pédoncules axillaires, géminés, uniflores, très-courts; les folioles du calice ovales, arrondies, un peu aiguës.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

6. ÉCLIPTE renverſée. *Eclipta procumbens.* Mich.

Eclipta procumbens aſſurgenſve, foliis longo-lanceolatis, infernè anguſtatis, rariter ſubſerratis; pedunculis longiuſculis, calicum foliolis acutè lanceolatis, floſculis quadrifidis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 2219.

Cette plante a ſes tiges renverſées, quelquefois redreſſées, ramifiées; les feuilles alongées, lancéolées, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur partie inférieure, entières ou quelquefois médiocrement dentées en ſcie; les pédoncules d'une longueur médiocre; les folioles du calice lancéolées, aiguës; les fleurons à quatre découpures.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. ſ.*)

7. ÉCLIPTE étalée. *Eclipta brachypoda.* Mich.

Eclipta divaricato-proſtrata, foliis lanceolatis, planis, rariſſimè leviterque ſubſerratis; pedunculis ſolitariis geminiſque, brevibus; calicum foliolis ovali-lanceolatis, floſculis quinquefidis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 130.

Amellus carolinianus? Walth. Flor. carol.

Ses tiges ſont couchées, étalées, rameuſes; les rameaux garnis de feuilles planes, lanceolées, un peu aiguës à leur ſommet, ſouvent entières, quelquefois légérement dentées en ſcie à leurs bords; les pédoncules courts, ſolitaires ou géminés, ſitués dans l'aiſſelle des feuilles; les folioles du calice ovales, lancéolées; les fleurons à cinq découpures.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

ECLOPES. Gærtn. & Illuſtr. tab. 689, fig. 1, *eclopes viſcida* (*voyez* RELHANIA, *Suppl.*); — fig. 2, *eclopes paleacea.* (*Voyez* RELHANIA *paleacea*, Dict. n°. 11.)

Obſervations. Gærtner a établi le genre *eclopes* pour quelques plantes très-voiſines des *leyſera*, & qui doivent faire partie du genre *relhania* Lhérit., ainſi que les *leyſera* de Gærtner. (*Voyez* RELHANIA, Dict. & *Suppl.*)

ÉCORCE. Quoique pluſieurs plantes ſoient déſignées ſous ce nom, il eſt plus ſouvent relatif aux propriétés de leur écorce. C'eſt ainſi que le quinquina ſe nomme *écorce de Winter*; la canelle blanche, *écorce ſans pareille*, &c.

ECTROSIA. (*Voyez* ECTROSIE.)

ECTROSIE. *Ectroſia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *chloris*, & qui en diffère ſurtout par ſon inflorescence, ayant ſes fleurs diſpoſées en panicule; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice à deux valves preſqu'égales, mutiques, contenant pluſieurs fleurs diſpoſées ſur deux rangs; l'inférieure hermaphrodite; les autres mâles ou ſtériles; la valve extérieure de la corolle ſurmontée d'une arête ſimple, beaucoup plus longue dans les mâles.

ESPÈCES.

1. *Ectroſia* (leporina), *paniculâ coarctatâ, ariſtâ floſculi hermaphroditi valvulâ exteriore parùm breviore, ſecundi valvulâ longiore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 186.

2. *Ectroſia* (ſpadicea), *paniculâ coarctatâ, ariſtâ floſculi hermaphroditi valvulâ exteriore dimidio breviore, ſecundi valvulam vix æquante.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

ÉCUELLE D'EAU : nom vulgaire de l'*hydrocotile vulgaris* Linn.

ÉDÈRE. *Œdera.* Illuſtr. Gen. tab. 720, *œdera prolifera*, n°. 1.

Obſervations. L'*œdera aliena*, n°. 2, ſe trouve figuré dans Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 2, pag. 14, tab. 154, & *Fragm. bot.* pag. 5, tab. 2, fig. 9.

* *Œdera* (hirta), *foliis ovatis, integris, hirſutis.* Thunb. Prodr. 169. ♄ *Ad Cap. B. Spei.*

ÉDOUARDE. *Edwardſia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les *ſophora*, dont il faiſoit d'abord partie; il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées avec impaire, dépourvues de ſtipules.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice oblique, à cinq dents, fendu à ſon côté ſupérieur; les pétales connivens, preſque droits; la carène à deux pétales alongés; dix étamines libres; les gouſſes en forme de chapelet, à quatre ailes, à une ſeule loge, à deux valves polyſpermes.

Obſervations. D'après les caractères ci-deſſus expoſés, il faut rapporter à ce genre, 1°. le *ſophora microphylla*, n°. 2, & Ill. tab. 325, fig. 1, qui eſt le *ſophora tetraptera* Linn. Suppl. 230; — Forſt. Prodr. pag. 32; 2°. le *ſophora tetraptera*, n°. 1, & Illuſtr. tab. 325, fig. 3; — Curtis, Magaz. bot. n°. 167, Icon. Au reſte, ce genre, qui ne diffère guère des *ſophora* que par la forme de ſa corolle, dont les pétales ſont tous connivens, nous paroît être d'une médiocre importance, & pouvoir être conſervé parmi les *ſophora* ſans inconvénient.

Il faut ajouter à ces eſpèces la ſuivante :

3. ÉDOUARDE à feuilles d'or. *Edwardſia chryſophylla.* Salisb.

Edwardſia foliolis obovatis, retuſis; carinâ petalis ellipticis, margine dorſali recto. Salisb. in Tranſ. Linn. 9. pag. 299. tab. 26. fig. 1.

Cette plante a de grands rapports avec le *ſophora tetraptera* (*edwardſia grandiflora*, Salisb.); elle en diffère, au premier coup d'œil, par le duvet d'un jaune-doré frappant, qui revêt les jeunes feuilles. Ses rameaux ſont garnis de feuilles touffues, alternes, ailées, compoſées de quinze à dix-neuf folioles en ovale renverſé, longues de huit à dix lignes, entières, plus ou moins rétuſes & un peu échancrées à leur ſommet; les fleurs un peu plus petites que dans les autres eſpèces, diſpoſées en épis courts, axillaires; le calice long d'environ trois lignes, oblique, preſque tronqué, à cinq petites dents à peine ſenſibles; la corolle d'un jaune-pâle; la carène à deux pétales elliptiques; les gouſſes glabres, alongées, diviſées en forme de chapelet, un peu frangées ſur leurs ailes.

Cette plante croît dans les îles Sandwich. ♄

ÉGIALITE annelée. *Ægialitis annulata.* Brown.

Ægialitis foliis petiolatis, ovatis, integerrimis; ſpicis paniculatis; caule humili, fruteſcente. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 426.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des dentelaires, qui a des rapports avec les *ſtatice*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs diſpoſées en épis paniculés.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice coriace, pliſſé, anguleux, à cinq dents; cinq pétales, rapprochés par leurs onglets à leur baſe; cinq étamines; cinq ſtyles; les ſtigmates en tête; une capſule ſans valves, à une ſeule ſemence, ſans périſperme.

Arbriſſeau peu élevé, très-glabre, dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, fragiles, marqués d'anneaux formés par l'inſertion des pétioles; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, planes, coriaces, très-entières, décurrentes ſur le pétiole; celui-ci dilaté & en gaine à ſa baſe. Les fleurs ſont blanches, alternes, preſqu'imbriquées, munies de trois bractées, diſpoſées en épis paniculés.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

ÉGILOPE. *Ægilops.* Illuſtr. Gener. tab. 839, fig. 1, *ægilops ovata*, n°. 1; — fig. 2, *ægilops ſquarroſa*, n°. 4; — fig. 3, *ægilops triunciatis*, n°. 2.

Obſervations. Roth a cru reconnoître dans l'*ægilops ovata* Linn. deux eſpèces confondues en une ſeule, mais diſtinguées par le nombre de leurs arêtes, par la forme un peu différente des épis, par leurs tiges droites ou aſcendantes. Quoique je ſoupçonne, d'après mes propres obſervations, qu'il ne s'agit ici que de deux variétés, je ne ſuis pas aſſez certain des eſpèces de Roth pour prononcer affirmativement. Dans Willdenow, l'*ægilops geniculata* de Roth, Catal. 1, pag. 121, eſt l'*ægilops ovata* de Linné, & *Hoſt. Gram.* 2, pag. 5, tab. 5, & la plante que Roth nomme *ægilops ovata*, Roth, in Uſter. Ann. 4, pag. 41, eſt l'*ægilops triuncialis*, *Hoſt. Gram.* 2, pag. 6, tab. 6, qui n'eſt point la plante de Linné; c'eſt l'*ægilops triariſtata* Willd., qui y rapporte la figure de Lobel, tab. 34. Ces deux plantes ſont ainſi caractériſées.

Ægilops (ovata), *ſpicâ ovatâ; calicibus omnibus quadriariſtatis, ſcabris; culmis aſcendentibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 943. — Linn. Spec. 1489.

Ægilops (triariſtata), *ſpicâ, calicibus omnibus triariſtatis, culmis erectis.* Willd. l. c. — Scheuch. Gram. 11. tab. 1. fig. 2.

J'ai obſervé pluſieurs fois que l'*ægilops ovata* de Linné varioit dans le nombre des arêtes, de trois à cinq, & dans ſes tiges, droites ou coudées à leur partie inférieure.

SUITE DES ESPÈCES.

5. ÉGILOPE cylindrique. *Ægilops cylindrica.* Willd.

Ægilops ſpicâ cylindricâ, calicibus uniariſtatis, corollis muticis, ariſtis terminalibus longiſſimis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 944.

Ægilops ſpicâ oblongâ, cylindricâ; rachi margine aculeis ſcabrâ, corollâ valvulâ exteriore ſubmuticâ, calicis valvulis uniariſtatis. Hoſt. Gram. 2. pag. 6. tab. 7.

Cette eſpèce paroît avoir le port de l'*ægilops ſquarroſa.* Ses fleurs ſont diſpoſées en un épi cylindrique, terminal, alongé; le rachis rude, & armé à ſes bords de petits aiguillons très-courts; les valves du calice ſurmontées d'une ſeule arête très-longue; celles de la corolle mutiques.

Cette plante croît en Hongrie, dans les champs & les vignes. ⊙?

ÉGLANTIER : nom vulgaire d'un roſier qui croît dans les haies; c'eſt le *roſa eglanteria* Linn.

ÉGOPOGON à feuilles courtes. *Ægopogon cenchroides.* Willd.

Ægopogon foliis ſubpollicaribus; racemis ſubſecundis, ſimplicibus. (N.) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 899.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *anthiſtiria*, & qui offre pour caractère eſſentiel :

Des fleurs polygames, monoïques; trois fleurs pédicellées, rapprochées; les deux latérales mâles; l'intermédiaire hermaphrodite.

La fleur hermaphrodite compoſée d'un calice uniflore, à deux valves bifides à leur ſommet; une arête dans le milieu de l'échancrure; une corolle à deux valves; l'extérieure ſurmontée de trois arêtes; l'intérieure de deux; trois étamines; deux ſtyles.

La fleur mâle ſemblable aux hermaphrodites, mais point de piſtil.

L'eſpèce qui conſtitue ce genre croît en gazon, & offre l'aſpect du *cenchrus racemoſus.* Pluſieurs tiges ſortent des mêmes racines; les unes ſtériles, longues d'environ trois pouces; d'autres fertiles, longues de ſix à ſept pouces; les feuilles linéaires, courtes; les inférieures nombreuſes, longues d'environ un pouce & demi; les ſupérieures plus courtes; les gaînes glabres, ſtriées, un peu membraneuſes à leurs bords, munies, à leur orifice, d'une membrane bifide. Les fleurs ſont diſpoſées en une grappe ſimple, preſqu'unilatérale.

Cette plante a été découverte en Amérique, dans la province de Cumana, par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

EHRETIA. (*Voyez* CABRILLET.)

EHRHARTE. *Ehrharta.* Illuſtr. Gen. tab. 263, fig. 1, *ehrharta erecta*, n°. 2; — fig. 2, *ehrharta nutans*, n°. 13; — fig. 3, *ehrharta bulboſa*, *Suppl.*

Obſervations. M. Swartz a préſenté, dans les *Tranſactions de la Société Linnéenne de Londres*, vol. 6, pag. 40, une monographie des *ehrharta*, dans laquelle il fait entrer pluſieurs plantes placées dans d'autres genres. On y trouve :

1°. L'*ehrharta nutans*, n°. 1, ſous les noms d'*ehrharta mnematea*, Thunb. Prodr. Flor. Cap. p. 66; — *ehrharta cartilaginea*. Smith, Icon. Plant. ined. 2, tab. 32.

2°. *Ehrharta erecta*, n°. 2; — *ehrharta panicea*. Smith, Plant. ined. 1, tab. 9.

3°. Pluſieurs *melica* de Thunberg ont été reconnues appartenir aux *ehrharta*. Il eſt facile de confondre ces deux genres lorſqu'on n'y donne pas une grande attention, chaque valve de la corolle étant doublée dans les *ehrharta*, & les étamines au nombre de ſix, tellement qu'on pourroit les conſidérer comme deux fleurs; mais outre qu'il n'y a qu'un ſeul piſtil, les ſix étamines ſont placées dans le centre, & les deux pièces de chacune des valves ſont vides. Cette diſpoſition détruit l'idée de deux fleurs ſtériles, & confirme l'exiſtence des ſix étamines pour une ſeule fleur.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fleurs dépourvues d'arêtes.*

3. EHRHARTE rameuſe. *Ehrharta ramoſa*. Sw.

Ehrharta glumis corollæ exterioribus ſcabris, retuſis; paniculâ coarctatâ; culmo ramoſiſſimo, ſuffrutescente. Swartz, Tranſ. Linn. 6. pag. 49.

Melica (ramoſa), *corollis glabris, muticis; paniculâ coarctatâ, culmo ramoſo*. Thunb. Prodrom. pag. 21. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 385.

Ehrharta digyna. Id. pag. 66.

Ses tiges ſont droites, glabres, hautes de trois ou quatre pieds, très-rameuſes, diviſées par dichotomies; les feuilles glabres, ſtriées, longues d'environ deux pouces; les inférieures plus larges; les ſupérieures linéaires, droites & roulées à leur ſommet; les panicules droites, ſerrées, preſque ſimples ou peu rameuſes, longues de deux ou trois pouces; les épillets oblongs, lancéolés, blanchâtres; les valves du calice très-glabres, luiſantes, preſqu'égales, ovales, lancéolées, aiguës; les valves extérieures de la corolle pileuſes ſur leur dos, & principalement à leur baſe; ſix filamens très-courts.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Swartz.*)

4. EHRHARTE mélique. *Ehrharta melicoides*. Swartz.

Ehrharta glumis corollinis exterioribus glaberrimis, obtuſis; paniculâ patentiſſimâ. Swartz, Tranſ. Linn. 6. pag. 51.

Melica capenſis. Thunb. Prodr. 21. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 383.

Les tiges ſont géniculées à leur baſe, glabres, pubeſcentes à leurs articulations; les feuilles linéaires, alongées, droites, aiguës, rudes à leurs bords; la panicule droite, rameuſe, longue d'un pied, étalée; les pédicelles très-fins, flexueux, colorés; les valves calicinales oblongues, égales, à peine aiguës, glabres, d'un vert-pâle; la corolle glabre; ſes valves inégales; ſix filamens très-courts.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Swartz.*)

5. EHRHARTE calicinale. *Ehrharta calycina*. Smith.

Ehrharta glumis corollinis exterioribus ſubpiloſis, obtuſis, cum acumine brevi; paniculâ coarctatâ, ſimpliciuſculâ; culmo ramoſo. Swartz, Tranſ. Linn. 6. pag. 53. — Smith, Ined. Faſc. 2. tab. 33.

Aira capenſis. Linn. Suppl. pag. 108.

Ses tiges ſont réunies en gazon, hautes de deux ou trois pieds, glabres, un peu rameuſes; les feuilles droites, ſtriées, longues de deux à ſix pouces, glabres, aiguës; leur gaîne ciliée à ſon orifice, munie d'une petite membrane blanchâtre, déchiquetée. La panicule eſt droite, ſerrée, preſque ſimple, longue d'un demi-pied; les pédoncules capillaires, réunis deux ou quatre; les fleurs redreſſées, ſouvent purpurines, une fois plus grandes que celles de l'*ehrharta erecta*; les unes hermaphrodites, quelques-unes femelles; les valves calicinales preſque de la longueur de la corolle; celle-ci pileuſe en dehors; ſix filamens; les anthères bifides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Swartz.*)

6. EHRHARTE à feuilles courtes. *Ehrharta diſtichophylla*. Labill.

Ehrharta culmo diviſo, ſpicâ compreſſâ; foliis diſtichis, intùs piloſis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 90. tab. 117.

Ses tiges ſont longues d'un pied, foibles, rameuſes; les rameaux redreſſés; les ſtériles plus courts, couverts, dans toute leur longueur, de feuilles preſque ſur deux rangs, roides, ſubulées, longues d'un pouce, pileuſes en dedans; les inférieures planes, plus larges; les ſupérieures roulées ſur elles-mêmes, pileuſes à l'orifice de leur gaîne; les fleurs diſpoſées en un épi court, rarement interrompu; les valves du calice courtes, ovales, preſque glabres, à peine ciliées; la corolle mutique; la valve extérieure oblongue, à cinq nervures, obtuſe; l'intérieure lancéolée, membraneuſe.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

** *Espèces pourvues d'arêtes.*

7. EHRHARTE paniculée. *Ehrharta paniculata.* Swartz.

Ehrharta glumis corollæ exterioribus hirtis, altera mucronata; paniculâ coarctatâ; culmo decumbente, geniculato. Swartz, Transf. Linn. 6. pag. 55.

Melica geniculata. Thunb. Prodr. 21. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 382.

Ses racines sont longues & filiformes; ses tiges hautes de trois ou quatre pieds, glabres, couchées à leur base; les feuilles glabres, un peu glauques en dessous, longues de quatre à six pouces, noirâtres & ciliées à l'orifice de leur gaîne; la panicule médiocrement rameuse, resserrée; les épillets oblongs, acuminés, mélangés de blanc & de pourpre; les valves calicinales très-glabres, presqu'egales; celles de la corolle un peu plus longues que le calice, inegales, hérissées en dehors; l'intérieure terminée par une pointe courte.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

8. EHRHARTE à longues fleurs. *Ehrharta longiflora.* Smith.

Ehrharta glumis corollæ exterioribus rugosis, hispidis, aristatis; paniculâ laxiusculâ, ramosâ. Swartz, Transf. Linn. 6. p. 56. — Smith, Ined. tab. 32.

Ehrharta aristata. Thunb. Prodr. pag. 66.

Ehharta Banckfii. Gmel. Syst. Nat. pag. 549.

Ses tiges sont droites & glabres, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles un peu élargies, glabres, longues d'un pied; la panicule médiocrement rameuse, garnie d'un grand nombre de grandes fleurs lancéolées, glabres, d'un vert de pourpre; les valves calicinales inégales; l'extérieure plus petite, acuminée, surmontée d'une arête droite, subulée; l'intérieure une fois plus grande, très-aiguë, un peu dentée à son sommet; la corolle plus longue que le calice; ses valves presqu'égales, aristees, munies à leur base d'un paquet de poils.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Swartz.*)

9. EHRHARTE géante. *Ehrharta gigantea.* Swartz.

Ehrharta glumis corollinis exterioribus hirsutis, aristatis; paniculâ coarctatâ, subverticillatâ; culmo arundinaceo, foliis involutis. Swartz, Transf. Linn. 6. pag. 58.

Melica gigantea. Thunb. Prodr. 21. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 382.

Aira villosa. Linn. Suppl. pag. 109, & Dict. n°. 12.

Cette plante s'élève à la hauteur de six pieds sur une tige droite, stolonifère & très-dure à sa base, cylindrique; ses articulations distantes; les feuilles roides, glabres, longues d'un demi-pied, distantes, roulées & subulées à leur sommet; leur gaîne pubescente; la panicule droite, longue de deux pieds, resserrée, médiocrement rameuse; les pédoncules capillaires, presque verticillés; les épillets inclinés, d'un jaune un peu rougeâtre; les valves calicinales lancéolées, aiguës, presqu'égales; celles de la corolle chargées de longs poils blanchâtres, terminées par une arête droite, subulée, noirâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Swartz.*)

10. EHRHARTE bulbeuse. *Ehrharta bulbosa.* Swartz.

Ehrharta glumis corollæ exterioribus obovatis, emarginatis, rugosis, aristatis; paniculâ simplici, laxâ. Swartz, Transf. Linn. vol. 6. pag. 60. — Smith, Ined. Fasc. 2.

Trochera spicata. Rich. in Journ. phys. vol. 13. pag. 225. tab. 3.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus; ses feuilles glabres, linéaires, lancéolées; les panicules droites, un peu lâches, presque simples; les épillets d'un jaune-pâle; les valves calicinales ovales, acuminées, l'intérieure un peu plus grande; celles de la corolle presqu'égales, beaucoup plus grandes que le calice, munies à leur base de petits paquets de poils blancs, obtuses, échancrées à leur sommet, pubescentes, surmontées d'une arête courte; trois étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

11. EHRHARTE stipoïde. *Ehrharta stipoides.* Labill.

Ehrharta culmo simplici; paniculâ flexili, coarctatâ; pedicello corollæ exterioris aristatæ piloso. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 91. tab. 118.

Cette espèce a le port d'un *stipa.* Ses tiges sont simples, longues d'un pied & demi, striées, garnies de feuilles planes, courtes, alternes, très-aiguës; les fleurs disposées en une panicule en forme de grappe, longue de six à sept pouces, grêle; les épillets soutenus par des pédicelles filiformes, inégaux; les valves du calice ovales, aiguës, fort petites; l'intérieure un peu plus longue; la corolle pédicellée; le pédicelle pileux à sa base, s'élevant au dessus du calice, où il se divise en deux; les valves extérieures de la corolle oblongues, surmontées d'une arête hispide; l'intérieure linéaire, lancéolée.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

EKEBERGIA. (*Voyez* ÉKEBERG.) Illuſtr. tab. 358. *Ekebergia capenſis*, n°. 1. Quelques auteurs ont réuni ce genre aux *trichilia*.

ELŒAGNUS (*Voyez* CHALEF.)

ELŒOCARPUS. (*Voyez* GRANITRE & VATERIA, *Suppl.*)

ELAEIS. (*Voyez* ÉLAIS.)

ELŒODENDRUM. (*Voyez* OLIVETIER.)

ÉLAIS. (*Voyez* AVOIRA.)

ELAPHRIUM. Illuſtr. tab. 304. (*Voyez* FAGARIER, n°. 8, & *Suppl.*)

ÉLATE. (*Voyez* INDEL.)

ELATERIUM. (*Voyez* ÉLATÉRIE.) Illuſtr. tab. 743. *Elaterium carthaginenſe*, n°. 1.

ÉLATINE. Illuſtr. Gen. tab. 320, fig. 1, *elatine alſinaſtrum*, n°. 2; — fig. 2, *elatine hidropiper*, n°. 1.

ELATOSTEMA. (*Voyez* ÉLATOSTÉME.)

ELCAJA. (Forskh.) Vahl a réuni ce genre aux *trichilia*, ſous le nom de *trichilia emetica*. (*Voyez* TRICHILIE, *Obſerv.*)

ELEGIA. (*Voyez* RESTIO, n°. 36, *Suppl.*)

ELEMIFERA *ſeu Vepris inermis*. Genre de Commerſon, qui paroît devoir être réuni aux *icica*. C'eſt un arbre réſineux, dont les feuilles ſont compoſées de trois folioles à points tranſparens. La corolle eſt à quatre pétales; elle renferme huit étamines; quatre ſtyles très-courts; un fruit de la groſſeur d'un pois, à quatre ſemences. (*Voyez* ICIQUIER, *Suppl.*)

ÉLÉOCHARIS. Genre de Brown, *Nov. Holl.* 1, pag. 224, qui n'eſt qu'une diviſion des ſcirpes de Linné. (*Voyez* SCIRPE, *Suppl.*)

ÉLÉPHANTOPE. *Elephantopus*. Illuſtr. Gen. tab. 718, fig. 1, *elephantopus ſcaber*, n°. 1; — fig. 2, *elephantopus ſpicatus*, n°. 2.

Obſervations. Sous le nom d'*elephantopus ſcaber* Linné a réuni deux plantes, une des Indes orientales, l'autre de l'Amérique; des auteurs modernes les ont ſéparées, & ont nommé la dernière *elephantopus carolinianus* Willd. Je ne déciderai pas juſqu'à quel point cette réforme doit s'étendre. Il eſt certain, d'après les individus ſecs que j'ai examinés, que ces deux plantes, très-rapprochées par un grand nombre de caractères, different par leur port, par la conſiſtance, & un peu par la forme de leurs feuilles. Dans celle des Indes, les poils ſont bien plus roides, plus nombreux; les tiges plus dures, preſque ligneuſes; les rameaux, ou plutôt les pédoncules, épais, roides, cylindriques, divergens, dichotomes; les involucres acuminés, à nervures plus ſaillantes; les feuilles fermes, dures, fortement pileuſes. La plante de l'Amérique, plus molle dans toutes ſes parties, a des tiges preſque glabres, des feuilles membraneuſes, un peu ſinuées ou légérement crénelées à leurs bords, médiocrement pileuſes; les pédoncules grêles, pubeſcens, alongés, filiformes; les involucres obtus. Les fleurs forment, par leur enſemble, une ſorte de panicule terminale, étalée, mais ſans roideur.

M. Boſc m'a communiqué une autre plante qu'il a recueillie dans la Caroline, & qui diffère de l'*elephantopus carolinianus* par les caractères ſuivans :

Elephantopus (nudicaulis), *foliis radicalibus lanceolatis, baſi anguſtatis; caulinis ſubnullis, paniculâ ſubcoarctatâ, caule ſubſimplici, apice pubeſcente*. (N.)

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'un pied, glabres, un peu pubeſcentes à leur partie ſupérieure, munies ſeulement, vers leur milieu, d'une petite foliole linéaire obtuſe, ainſi qu'aux rameaux de la panicule. Toutes les autres feuilles ſont radicales, étalées, lancéolées, obtuſes, rétrécies en pétiole à leur baſe, longues de deux ou trois pouces légérement pileuſes, hiſpides, entières. Les tiges, diviſées à leur ſommet en quelques rameaux peu étalés, forment une panicule terminale; les pédoncules roides, cylindriques, pileux; l'involucre pubeſcent, un peu obtus; les fleurs purpurines ou rougeâtres; les aigrettes droites, ſubulées. Des obſervations plus étendues pourront apprendre ſi cette plante doit être conſidérée comme eſpèce ou variété.

Cette plante croît à la Caroline. (*Comm. Boſc, v. ſ.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. ÉLÉPHANTOPE à fleurs nues. *Elephantopus nuaiflorus*. Willd.

Elephantopus foliis oblongis, utrinquè attenuatis, ſtrigoſo-pubeſcentibus, margine ſcabris, ſpicis nudis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2590.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes; elles ſe diviſent en rameaux cylindriques, garnis de feuilles alternes, oblongues, pubeſcentes, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en ſcie, rudes & hiſpides à leurs bords, couvertes, à leurs deux faces, de poils rares, couchés; les dentelures ſerrées; les fleurs alternes, ſolitaires ou géminées, diſpoſées en épis terminaux, longs de quatre à cinq pouces, dépourvus de feuilles & de bractées.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*Willd.*)

ÉLEPHANTOPE à feuilles étroites. *Elephantopus anguſtifolius.* Swartz.

Elephantopus foliis caulinis lineari-lanceolatis, integris, villoſis; floribus glomeratis; faſciculis ſeſſilibus pedunculatiſque, caule ſimplici. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1383.

Conyza inodora, helenii folio integro, anguſto. Sloan, Hiſt. 1. pag. 256. tab. 148. fig. 4.

Ses tiges ſont ſimples, hautes de deux pieds, hiſpides, ſtriées; les feuilles radicales ou inférieures preſque ſeſſiles, lancéolées, entières, pubeſcentes, un peu ridées, à peine crénelées, longues de ſix pouces; les caulinaires diſtantes, linéaires-lancéolées, heriſſées; les fleurs preſqu'en épi, agglomérées par paquets ſeſſiles & pédonculés; l'involucre à trois folioles heriſſées, ovales, aiguës, contenant quatre à ſix fleurs; les ſemences oblongues, couronnées par une aigrette d'un blanc-luiſant, ſétacée; le réceptacle nu.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaique. ♃ (*Swartz.*)

Obſervations. M. du Petit-Thouars, dans ſes *Obſervations ſur les plantes de l'Ile-Bourbon*, fait mention d'une plante qu'il nomme *éléphantope à fleurs terminales.* Ses fleurons, dit-il, m'ont paru ſinguliers; ils ſont fendus & ſemblables à des demi-fleurons; de plus, leurs anthères ſont ſéparées: ils ſont abſolument dans le cas des corolles du *ſcævola* & du *glutago* de Commerſon.

ELEPHANTOPUS. (*Voyez* ÉLÉPHANTOPE.)

ELEPHANTUSIA. (*Voyez* ÉLÉPHANTUSIE, *Suppl.*)

ÉLÉPHANTUSIE à gros fruits. *Elephantuſia macrocarpa.* Willd.

Elephantuſia frondibus pinnatis, caudice erecto. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1156.

Phytelephas (macrocarpa), *frondibus longiſſimis, pinnatis; caudice humili, capitulis fructuum maximis.* Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. 301.

β? Elephantuſia (microcarpa), *frondibus pinnatis, caudice nullo.* Willd. l. c.

Phytelephas (microcarpa), *frondibus longiſſimis, pinnatis; caudice nullo, capitulis fructuum parvis.* Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. 302.

Genre de plantes monocotylédones, juſqu'alors peu connu, qui paroît ſe rapprocher de la famille des palmiers, & qui comprend des arbres ou arbuſtes exotiques à l'Europe, à fleurs polygames, dioïques, réunies en têtes, munies d'écailles imbriquées, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Dans les fleurs hermaphrodites, *un grand nombre d'étamines; les anthères preſqu'en ſpirale; point de calice ni de corolle; un ſtyle à cinq ou ſix découpures profondes; pluſieurs drupes monoſpermes, réunis en tête, heriſſés de pointes.*

Dans les fleurs mâles, *comme dans les hermaphrodites; les étamines nombreuſes, très-ſerrées; point de piſtil.*

Ces plantes, d'une grande élégance, ont des tiges couronnées par des touffes épaiſſes de très-longues feuilles ailées. Les fruits ſont fort gros, en tête, heriſſés; ils contiennent d'abord une liqueur criſtalline, ſans ſaveur, d'un grand ſecours aux voyageurs altérés. Cette eau ſe convertit enſuite en une ſorte de liqueur laiteuſe, agréable & ſavoureuſe, mais dont la ſaveur varie à meſure que cette ſubſtance ſe condenſe; elle acquiert graduellement la dureté de l'ivoire. Cette liqueur, retirée des jeunes fruits, & conſervée pendant quelque tems, s'aigrit & ſe convertit en vinaigre. Les naturels du pays font, avec les noyaux, des pommes de canne & pluſieurs autres ouvrages élégans, qui ont la dureté & la blancheur de l'ivoire; ils perdent dans l'eau ces deux qualités, mais ils les reprennent de nouveau étant expoſés à l'air pendant quelque tems. Les ours ſont très-avides des jeunes fruits.

La plante β, préſentée comme eſpèce, n'eſt peut-être qu'une variété à fruits beaucoup plus petits. Les tiges ſont très-baſſes, preſque nulles. On l'emploie aux mêmes uſages que la précédente.

Ces plantes croiſſent au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Ruiz & Pav.*)

ELEPHAS. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *rhinanthus* par une ſoudiviſion; elle comprend toutes les eſpèces dont la lèvre ſupérieure de la corolle eſt prolongée, & recourbée en forme de trompe d'éléphant. (*Voyez* COCRÈTE.)

ÉLEUSINE. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *chloris*, & qui comprend des plantes herbacées, la plupart exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont unilatérales, diſpoſées en épis digités.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à deux valves, renfermant pluſieurs fleurs toutes hermaphrodites; une corolle bivalve, mutique; les épis digités.

Obſervations. Ce genre faiſoit, dans Linné, partie de celui des *cynoſurus*: on en a d'abord retranché toutes les eſpèces dépourvues de bractées, réunies ſous le nom générique d'*éleuſine.* Ce dernier genre

genre a été encore réformé. Il renfermoit des espèces, les unes à fleurs hermaphrodites, les autres à fleurs polygames : on en a séparé ces dernières, qui composent le genre *chloris*. Les *eleusine* ne diffèrent donc essentiellement des *chloris* que par leurs fleurs toutes hermaphrodites. Avant d'admettre la distinction de ces deux genres, comme fondée sur la Nature, il faudroit auparavant pouvoir décider cette question délicate ; savoir : si, dans les fleurs polygames, celles qui sont stériles ou mâles ne le sont point par avortement; ce qui est très-probable. Quoi qu'il en soit, voici les seules espèces qui doivent être rapportées à ce genre, les autres devant rentrer parmi les *chloris* à cause de leurs fleurs polygames.

N°. 7, *cynosurus coracanus*. Linn.

Eleusine coracana. Illustr. vol. 1. p. 203. tab. 48. fig. 1.

N°. 9, *cynosurus indica*. *Eleusine indica*. Lam. Ill. vol. 1. pag. 202. tab. 48. fig. 3.

N°. 13, *cynosurus virgatus*. Linn. M. de Lamarck en a fait un *festuca*, Ill. n°. 1031. M. Persoon le rapporte, avec quelque doute, aux *eleusine*. On y a réuni, comme variété, le *cynosurus domingensis*, n°. 13, var. β ; mais cette plante me paroît être une espèce distincte.

Les espèces suivantes sont douteuses ou moins connues.

* *Eleusine* (mucronata), *vaginis pilosis ; spicis numerosis, filiformibus, in longam paniculam digestis; spiculis minutissimis; glumâ mucronatâ, quadriflorâ, flores æquante aut superante ; floribus muticis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 65. *In cultis illinoensibus*.

* *Eleusine* (filiformis), *paniculâ ramosissimâ, coarctatâ ; ramis simplicibus, filiformibus ; spiculis alternis, purpurascentibus*, 2-4-*floris muticis ; vaginis subpilosis*. Pers. Synopf. 1. pag. 87. *In Americâ meridionali*.

* *Eleusine* (radulans), *spicis quaternis, patulis; glumis bifloris, valvulâ interiore aristatâ, perianthii valvulâ exteriore acuminatâ; foliis planis, pilosis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 186.

ELLÉBORE. (*Voyez* HELLÉBORE.)

ELLÉBORINE. *Serapias*. D'après les réformes faites parmi les orchidées, ce genre se trouve réduit aujourd'hui à très-peu d'espèces. Il n'y a de conservé que la cinquième & sa variété, *serapias lingua*, *cordigera ;* les autres sont placées, la plupart parmi les *epipactis*, quelques-unes parmi les *limodorum* & les *cymbidium*.

Aucune des figures représentées dans la planche 728 des *Illustrations* n'appartient aux *serapias* d'aujourd'hui. La fig. 1 offre la fructification d'un *serapias*, d'après Tournefort, tab. 249; — la 2°. est le *serapias latifolia*, n°. 1, l'*epipactis latifolia* Willd.; — la 3°. est le *limodorum tuberosum*. Jacq. Icon. Rar.

Le caractère de ce genre, plus circonscrit, offre :

Cinq pétales supérieurs connivens, en capuchon ; un sixième en forme de lèvre, plus grand, rabattu, sans éperon ; une anthère inférée sur le style prolongé.

Aux deux espèces mentionnées plus haut, Willdenow y ajoute la suivante, peu connue.

* *Serapias* (oxyglottis), *labello tripartito ; laciniis lateralibus obtusis, convolutis, mediâ lanceolatâ, glabrâ, utrinquè attenuatâ ; apice acuminatâ, dependente*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 71.

Polyorchis Etruriæ, linguâ rubro-luteâ. Petiv. Gaz. tab. 128. fig. 6.

β. *Polyorchis Etruriæ, linguâ albidâ*. Petiv. Gaz. tab. 128. fig. 5.

Cette plante, qui croît en Italie, diffère des autres, d'après la figure de Petiver, par le tubercule solitaire de ses racines & par la lèvre inférieure fortement échancrée.

On donne quelquefois le nom d'*elléborine* à des plantes d'un autre genre, à l'*anemone sylvestris*, au *cypripedium calceolus*, à l'*helleborus hiemalis*, &c.

ELLISIA. (*Voyez* ELLISE, & Ill. Gen. tab. 97. *ellisia nyctelea*, n°. 1.)

ELODEA. (*Voyez* ÉLODÉE.)

ÉLODÉE du Canada. *Elodea canadensis*. Mich.

Elodea foliis ternis, oblongis, obtusiusculis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 20.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, qui paroît se rapprocher de la famille des morrènes (*hydrocharides*), & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle à six découpures; le tube filiforme; point de calice ; trois étamines ; un ovaire inférieur ; trois stigmates en lanière, bifides.

Plante aquatique, dont les tiges sont garnies de feuilles simples, verticillées, réunies trois par trois, oblongues, un peu obtuses, finement dentées en scie lorsqu'on les examine à la loupe ; les fleurs sessiles, éparses, solitaires, enveloppées à leur partie inférieure par une spathe petite, alongée. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* monopétale ; le tube très grêle,

filiforme; le limbe étalé, à cinq découpures oblongues, ovales.

3°. Trois *étamines* oppoſées aux trois découpures extérieures du limbe; les filamens épais, un peu plus courts que la corolle; les anthères terminales, en cœur.

4°. Un *ovaire* inférieur, ſeſſile, remarquable par le tube ſous la forme d'un long fil, qui ſemble être le pédicelle du limbe; dans le centre du limbe, trois ſtigmates bifides, en languette.

Le *fruit* n'a point été encore obſervé.

Cette plante croît au Canada, dans les ruiſſeaux. (*Mich.*)

ELSHOTZIA. (Willd. Spec. Plant. 3. p. 59.) M. Willdenow a ſéparé des hyſſopes quelques eſpèces décrites par M. de Lamarck, pour la formation de ce genre, qui eſt caractériſé ainſi qu'il ſuit :

Un calice tubulé, à cinq dents; une corolle labiée; la lèvre ſupérieure à quatre dents; l'inférieure plus longue, entière, un peu crénelée; les étamines écartées.

Ce genre ſe compoſe de l'*hyſſopus ocymifolius*, n°. 3; de l'*hyſſopus criſtatus*, n°. 4, qui ont un port particulier; des fleurs unilatérales, munies de bractées. M. Perſoon y ajoute, mais avec doute, le *mentha ocymoides*, n°. 3.

ELUTERIA. (Linn. Hort. Cliff. 486.) C'eſt le *elatio eluteria*.

ÉLYCHRYSUM. *Helycryſum*. Genre établi pour pluſieurs eſpèces de *xeranthemum* & de *gnaphalium*, la plupart déjà décrites dans cet ouvrage. Il ſera mentionné à l'article IMMORTELLE, *Suppl.*

ÈLYME. *Elymus*. Ill. tab. 49, fig. 1, fructification de l'*elymus*, d'après Linné; — fig. 2, *elymus europeus*, n°. 5.

Obſervations. 1°. Kœler, *Gramin.* pag. 328, a fait, ſous le nom de *cuviera*, un genre particulier de l'*elymus europeus*, que pluſieurs auteurs ont rangé parmi les orges; il ſe fonde ſur le nombre des fleurs dans chaque calice. Ce caractère eſt très-variable; il entraîneroit, s'il étoit adopté, le démembrement de beaucoup de genres très-naturels.

2°. L'*elymus caninus* Linn. a été placé parmi les fromens, ſous le nom de *triticum ſepium*, n°. 13.

3°. M. Willdenow a fait, ſous le nom d'*aſprella*, Enum. Berol. vol. 1, pag. 132, un genre particulier de l'*elymus hiſtria*, qui n'a point de valves calicinales, mais une corolle à deux valves, l'intérieure ariſtée, enveloppant la ſemence.

SUITE DES ESPÈCES.

9. ÉLYME géante. *Elymus giganteus*. Vahl.

Elymus ſpicâ erectâ, arctâ; ſpiculis ſenis, ſex floris, villoſis; calicibus ſubulatis, glabris, ſpiculâ longioribus. Vahl, Symbol. 6. pag. 10.

Elymus (racemoſus), *ſpicâ racemoſo-pyramidatâ, erectâ; ſpiculis ſubquinqueflori, laxis, villoſis, calice glabro brevioribus.* Lam. Ill. vol. 1. p. 207.

Cette eſpèce eſt très-diſtincte de l'*elymus arenarius*, quoiqu'elle en ait le port. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quatre à cinq pieds; elles ſont droites, glabres, cylindriques, de l'épaiſſeur du doigt; les feuilles larges, très-longues, roides, glabres, un peu roulées & piquantes à leur ſommet; les épis longs d'un pied & plus, droits, touffus, quelquefois rameux; les fleurs ſerrées, très-nombreuſes, imbriquées, longues d'un pouce; leur rachis velu; les valves calicinales glabres, ſubulées, très-roides, contenant cinq à ſept fleurs, plus courtes que le calice; la terminale ſouvent ſtérile; la valve extérieure lancéolée, concave, velue; l'intérieure linéaire, obtuſe.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris : on ignore ſon lieu natal. ♃ (*V. v.*)

10. ÉLYME géniculée. *Elymus geniculatus*. Smith.

Elymus ſpicâ laxâ, erectâ, demùm infractâ; ſpiculis ſubtriſloris, pubeſcentibus; inferioribus remotis, calice glabro brevioribus; foliis involutis, rigidis. Willd. Enum Plant. 4. Berol. 1. pag. 130.

Elymus ſpicâ inflexo pendulâ, laxâ; calicibus ſetaceis, patulis, ſpiculâ longioribus; foliis mucronato-pungentibus. Smith, Flor. brit. 1. p. 153.

Ses tiges ſont hautes, droites, glabres, cylindriques; les feuilles glabres, roides, alongées, roulées à leurs bords, mucronées & piquantes à leur ſommet; les fleurs diſpoſées en un long épi roide, grêle, lâche, d'abord droit, puis fortement coudé & renverſé à l'articulation ſupérieure; les épillets pubeſcens à leur partie intérieure; les inférieurs diſtans, contenant environ trois fleurs; les calices glabres, étalés, plus longs que les valves de la corolle; celles-ci pubeſcentes.

Cette plante croît ſur les côtes maritimes, en Angleterre. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

11. ÉLYME à grappes. *Elymus racemoſus*. H. P.

Elymus ſpiculâ pendulâ, racemoſâ; ſpiculis ſubbinatis; foliis ſtriatis, glabris. (N.)

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété de l'*elymus ſibiricus*; elle en diffère principalement par ſes épis très-alongés, plus larges, médiocrement rameux; les rameaux courts, un peu rapprochés du rachis. Les épillets ſont glabres, d'un jaune

très-pâle, contenant deux ou trois fleurs surmontées d'une arête rude, un peu tortillée; les feuilles glabres, ſtriées, un peu élargies, concaves, aiguës.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♃ (*V. v.*)

* Les eſpèces ſuivantes ne me ſont point connues.

* *Elymus* (fabuloſus), *ſpicâ erectâ, arctâ; ſpiculis quadriflоris, à medio ad baſim pubeſcentibus, ternis quaterniſque calice glabro brevioribus; foliis involutis, rigidis.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 130. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 81.

Elle diffère de l'*elymus arenarius* par ſes feuilles & ſes épis beaucoup plus larges; pluſieurs épillets à chaque dent du rachis, bien moins tomenteux; le rachis & les calices glabres. Elle croît au Caucaſe, dans le ſable. ♃

* *Elymus* (glaucifolius), *ſpicâ nutante, patulâ; ſpiculis ſexfloris, ariſtatis, geminatis; foliis planis, ſubtùs glaucis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 131. *In Penſilvaniâ.* ♃

* *Elymus* (villoſus), *ſpicâ erectâ; ſpiculis trifloris, ariſtatis, villoſis, ternatis; calicibus ariſtatis, ſpiculas ſuperantibus; foliis planis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 131. *In Penſilvaniâ.* ♃

* *Elymus* (ſtriatus), *ſpicâ erectâ; ſpiculis biflоris, ariſtatis, hiſpidis, geminatis; calicibus linearibus, nervoſis, ariſtatis, ſpiculas ferè ſuperantibus; foliis planis, vaginiſque glabris.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 131, & Spec. 1. pag. 470.

* *Elymus* (intermedius), *ſpicâ erectâ, oblongâ; ſpiculis geminis, uniflоris; involucri foliolis ſetaceis rectis, baſi cartilagineâ connexis; ariſtis rectis, multoties brevioribus.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 82.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*elymus caput Medusæ*; elle en diffère par ſes involucres droits, beaucoup plus courts, point étalés à leur baſe. Elle croît dans les plaines déſertes de l'Ibérie. ⊙

* *Elymus* (pauciflorus), *ſpicâ brevi, erectâ, pauciflorâ; calicibus uniflоris, ariſtis longiſſimis.* Lam. Illuſtr. 1. pag. 207.

Cette plante a été cultivée autrefois au Jardin de Trianon, à Verſailles.

ELYNA. (*Voyez* COBRÉSIE, *Suppl.*)

ÉLYTRAIRE. *Elytraria.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des acanthes, qui a beaucoup de rapport avec les *juſticia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont toutes les feuilles ſont radicales, & les tiges garnies de petites folioles en forme d'écailles & imbriquées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à quatre diviſions, accompagné de deux bractées; une corolle preſque labiée, à cinq découpures preſqu'égales; deux étamines; deux filamens ſtériles; le ſtigmate en languette; une capſule bivalve, à deux loges, à demi partagées par une cloiſon.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* à quatre découpures profondes; celle de devant à deux dents.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée; le tube étroit; l'orifice preſque fermé tranſverſalement; le limbe preſqu'à deux lèvres, à cinq découpures obtuſes, elliptiques, preſqu'égales; les deux ſupérieures aſcendantes; les trois inférieures étalées.

3°. Deux *étamines* renfermées dans le tube de la corolle; les anthères oblongues, à deux loges; deux filamens ſtériles.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, alongé; le ſtyle capillaire; le ſtigmate élargi en une lame ovale, obtuſe, recourbée.

Le *fruit* eſt une capſule oblongue, un peu cylindrique, à deux loges, à deux valves, à demi diviſées, dans leur milieu, par une cloiſon.

Les *ſemences* peu nombreuſes, preſque lenticulaires, attachées à la baſe de la cloiſon.

Obſervations. Il faut rapporter à ce genre le *juſticia acaulis* Linn.

ESPÈCES.

1. ÉLYTRAIRE effilée. *Elytraria virgata.* Mich.

Elytraria foliis ſupernè integris, nervis ſubtùs glabellis, ſcapis longiſſimis, capſulâ obtuſiuſculâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 9. tab. 1.

Tubiflora carolinienſis. Gmel. Syſt. Nat. 1. p. 27. — Walth. Flor. carol. pag. 61.

Ses racines ſont fibreuſes, brunes, noirâtres; elles produiſent des feuilles oblongues, lancéolées, obtuſes, rétrécies à leur baſe en un pétiole court, longues de deux ou trois pouces, glabres à leurs deux faces, entières & arrondies à leur partie ſupérieure, légèrement ſinuées à leur partie inférieure. De leur centre s'élève une tige droite, très-ſimple, cylindrique, longue d'un pied & plus, couverte, dans toute ſa longueur, d'écailles courtes, alternes, vaginales, imbriquées, mucronées, de couleur cendrée; les fleurs ſeſſiles, imbriquées, diſpoſées en un épi droit, terminal; chacune d'elles ſituée dans l'aiſſelle d'une bractée coriace; leur calice à quatre diviſions profondes,

velues ; deux oppofées, oblongues, plus larges ; l'inférieure à deux dents ; les deux découpures intérieures linéaires, plus étroites, accompagnées de deux bractées latérales, linéaires, un peu pubefcentes ; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice ; fes découpures crénelées.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la baffe Caroline. (*V. f. Comm. Bofc.*)

2. ÉLYTRAIRE crénelée. *Elytraria crenata.* Vahl.

Elytraria fquamis floriferis, ovatis, integerrimis, fcapi lanceolatis, margine nudis ; foliis oblongis, crenatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 106.

Plantaginis facie India orientalis, nella curumbce Malabarorum. Pluk. Almag. 175. tab. 438. fig. 1.

Juficia acaulis. Linn. Suppl. 84, & Dict. n°. 36.

Ses racines font pubefcentes, lanugineufes à leur partie fupérieure ; les feuilles prefque feffiles, oblongues, veinées, à groffes dentelures, longues de fix à fept pouces, glabres en deffus, velues en deffous, principalement fur leurs nervures. De leur centre s'élèvent plufieurs tiges très-fimples, courtes, couvertes d'écailles aiguës ; les fleurs difpofées en un épi fimple, terminal, cylindrique, pourvu d'écailles concaves, aiguë ; deux bractées linéaires à la bafe du calice ; celui-ci à quatre découpures velues ; la fupérieure oblongue, plus large que les autres ; l'inférieure à deux dents.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

3. ÉLYTRAIRE en lyre. *Elytraria lyrata.* Vahl.

Elytraria fquamis floriferis ovatis, fcapi lanceolatis, foliis lyrato-pinnatifidis ; laciniis terminalibus, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 106.

Cette efpèce reffemble beaucoup à l'*elytraria crenata ;* elle en diffère par fes feuilles radicales, pétiolées, longues d'un pouce & plus, glabres, liffes, en lyre, prefque pinnatifides ; les découpures obtufes ; la terminale en ovale renverfé ; les pétioles hériffés ; les tiges hautes de trois pouces, couvertes d'écailles lancéolées ; celles des fleurs aiguës.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

4. ÉLYTRAIRE tridentée. *Elytraria tridentata.* Vahl.

Elytraria fquamis floriferis, lanceolatis, tridentatis, fcapi fubulatis ; foliis lanceolatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 107, & Eglog. Amer. 1. pag. 1.

Ses racines font glabres ; fes feuilles pétiolées, longues d'un pouce & demi, glabres, un peu décurrentes fur le pétiole, lancéolées, très-entières, un peu velues fur leurs nervures. De leur centre s'élèvent plufieurs tiges, longues de fix à fept pouces, quelquefois divifées en deux ou trois rameaux à leur fommet ; les écailles couchées, faillantes en carène, nues à leurs bords ; les épis longs d'un pouce & demi & plus, pourvus d'écailles glabres, convexes, tridentées à leur fommet, à rebord étroit, membraneux ; la dentelure du milieu prolongée en une pointe roide ; deux bractées fétacées à la bafe du calice ; les découpures calicinales linéaires, égales, un peu membraneufes, légèrement ciliées à leur fommet ; les deux oppofées un peu plus larges ; les capfules de la longueur du calice, glabres, ovales, aiguës.

Cette plante croît au Bréfil & à l'île Sainte-Marthe. ♃ (*Vahl.*)

5. ÉLYTRAIRE bordée. *Elytraria marginata.* Vahl.

Elytraria fquamis fcapi floriferifque ovatis, integerrimis, margine membranaceo-ciliatis ; foliis cuneatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 108.

Ses feuilles font longues de deux ou trois pouces, cunéiformes, très-entières, rétrécies en pétiole à leur bafe, glabres, obtufes ; les tiges glabres, longues de deux ou trois pouces, couvertes d'écailles liffes, ciliées, membraneufes & arides à leurs bords ; les découpures du calice linéaires-lancéolées, glabres, vertes fur leur dos, égales, mucronées, ciliées vers leur fommet.

Cette plante croît au Sénégal & dans la Guinée. ♃ (*Vahl.*)

EMBELIA. (*Voyez* EMBELI & RIBÉLIER.) Illuftr. Gener. tab. 133, *embelia indica*, n°. 1. Le *pella* de Gærtner paroît appartenir à ce genre.

EMBLICA. Gærtn. (*Voyez* ANVALI, *Suppl.*, & PHYLLANTHE, n°. 19.)

EMBOTHRION. *Embothrium.* Illuftr. Gener. tab. 55, fig. 1, *embothrium umbellatum*, n°. 55 — fig. 2, *embothrium coccineum*, n°. 2.

Obfervations. 1°. Les *embothrium* font très-voifins des *hakea* de Schrader. Ce dernier en diffère en ce que fes fruits font des capfules ligneufes & bivalves qui s'ouvrent depuis leur fommet jufqu'à leur bafe, tandis que, dans les *embothrium*, ce font des follicules univalves, qui ne s'ouvrent que d'un feul côté.

2°. L'*embothrium emarginatum* de la *Flore du Pérou*, 1, pag. 62, tab. 95, paroît être la même plante que l'*embothrium coccineum*, n°. 2.

3°. L'*embothrium falignum*, Andr. Depof. tab. 215, eft le *conchium falignum* Smith, Tranf. Linn. 9. pag. 124. — *Hakea faligna.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 385.

SUITE DES ESPÈCES.

5. EMBOTHRION à feuilles de saule. *Embothrium salicifolium.* Vent.

Embothrium caule fruticoso ; foliis lanceolatis, acuminatis, glabris; floribus axillaribus, fasciculatis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 8.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de sept à huit pieds, chargé de rameaux glabres, cylindriques, alternes & plians, garnis de feuilles alternes, lancéolées, glabres, très-entières, persistantes, longues de trois à quatre pouces, rétrécies en pétiole à leur base, terminées par une pointe purpurine; les fleurs axillaires, fasciculées, odorantes, d'un jaune-pâle, soutenues par des pédoncules uniflores, une fois plus longs, recourbés après la floraison; les anthères sessiles, à deux loges; l'ovaire pédicellé, muni, à sa base, d'une petite glande en forme de croissant; le stigmate dilaté en forme de trompe; le fruit jaune, à une seule loge, contenant deux semences terminées par une petite aile membraneuse.

Cette plante croît à Botany-Bay, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

6. EMBOTHRION élégant. *Embothrium speciosissimum.* Smith.

Embothrium foliis obovatis, obtusis, dentatis ; corymbo capitato, involucrato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 537.

Embothrium foliis obovatis, obtusis, inæqualiter serratis ; spicâ subcapitatâ, involucro polyphyllo. Smith, Nov. Holl. 1. pag. 19. tab. 7. — Salisb. Parad. 111.

Telopea (speciosissima), *foliis cuneato oblongis, incisо-dentatis, venosis, cum ramulis involucrisque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 388, & Transf. Linn. 10. pag. 198.

Hylogyne speciosa. Knight & Salisbury, Prot. pag. 126.

Embothrium (spathulatum), *foliis spathulatis, dentatis, alternis ; floribus racemosis, terminalibus.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds & plus; elles sont glabres, rameuses; les feuilles alternes, spatulées, longues de trois à quatre pouces, entières depuis leur base jusque vers leur milieu, puis inégalement dentées, très-obtuses, presque tronquées à leur sommet; les fleurs disposées en grappes terminales; les follicules longues de trois pouces, larges d'un demi-pouce, surmontées du style recourbé, contenant seize à dix-huit semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

7. EMBOTHRION denté. *Embothrium dentatum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis obovatis, dentatis; marginibus revolutis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 62. tab. 94. fig. *a.*

Ses tiges sont hautes de quinze à dix-huit pieds, droites, rameuses; les rameaux glabres, cylindriques, granulés; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, luisantes en dessus, blanchâtres en dessous, roulées à leurs bords, dentées à leur partie supérieure; les fleurs disposées en grappes axillaires; les pédoncules grêles, flexueux; la corolle blanche, pubescente en dehors, à quatre pétales; trois glandes sous un ovaire pubescent; le stigmate pelté; les follicules pourpres, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît au Chili, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

8. EMBOTHRION à feuilles de buis. *Embothrium buxifolium.* Smith.

Embothrium foliis ellipticis, integerrimis, margine revolutis, suprà scabris, subtùs pubescentibus; umbellis terminalibus, folliculo villoso. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 539. — Smith, Nov. Holl. 1. p. 20. tab. 10.

Embothrium geniunthum. Cavan. Ic. Rar. 4. p. 60. tab. 387.

Ses rameaux sont velus; ses feuilles nombreuses, sessiles, ovales, un peu roulées à leurs bords, très-entières, rudes en dessus, tomenteuses en dessous, surmontées d'une petite pointe courte; les fleurs nombreuses, disposées en une ombelle solitaire, terminale; la corolle rougeâtre, tomenteuse à ses deux faces; l'ovaire velu, ainsi que le style & le stigmate; les follicules ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, velues, contenant deux semences comprimées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

9. EMBOTHRION lancéolé. *Embothrium lanceolatum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis lanceolato-linearibus, integerrimis. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 1. pag. 62. tab. 196.

Arbrisseau de quinze à seize pieds, dont les tiges sont glabres, droites, rameuses; les rameaux cylindriques, garnis de feuilles éparses, pétiolées, linéaires-lancéolées, entières, luisantes en dessus; les grappes simples, droites, terminales; les fleurs géminées, d'un rouge-écarlate; la corolle partagée, jusqu'à sa moitié & plus, en quatre découpures égales, linéaires, spatulées; une glande sous l'ovaire. Le fruit est une follicule oblongue, un peu comprimée, surmontée d'une très-longue pointe.

Cette plante croît au Chili, ſur les collines & les montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

10. EMBOTHRION oblique. *Embothrium obliquum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis ovatis, ſerratis, glabris; petalis apice obliquis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 63. tab. 97.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*embothrium hirſutum*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété.

Ses rameaux ſont garnis de grandes feuilles alternes, pétiolées, ovales, coriaces, glabres, dentées depuis leur milieu juſqu'à leur ſommet, ſouvent inégales à leur baſe; les grappes axillaires & terminales, compoſées de fleurs géminées, pédicellées, accompagnées d'une bractée ovale, concave, caduque, aiguë; les pédicelles velus; la corolle blanche, partagée en quatre pétales ſpatulés, obliques à leur ſommet, aigus, réfléchis; trois glandes ſous l'ovaire; une follicule ſeſſile, oblique, oblongue, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. EMBOTHRION monoſperme. *Embothrium monoſpermum.* Flor. peruv.

Embothrium foliis ovatis, ſerratis, lanuginoſis; folliculis monoſpermis. Flor. peruv. 1. pag. 63. tab. 98.

Arbre de dix-huit à vingt pieds, dont les rameaux ſont étalés, granuleux, lanugineux dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, aſſez grandes, brunes & un peu lanugineuſes en deſſous, dentées en ſcie vers leur ſommet dans leur vieilleſſe; les grappes ſimples, axillaires, ferrugineuſes, longues d'environ ſix pouces, ſimples, lanugineuſes; les fleurs géminées, médiocrement pédicellées, accompagnées d'une petite bractée ovale, caduque; la corolle blanche, partagée en quatre pétales caducs, ſpatulés, roulés en dehors; quatre glandes ſous l'ovaire; la follicule courte, contenant une, rarement deux ſemences.

Cette plante croît au Pérou, ſur les montagnes. ♄ (*Flor. peruv.*)

12. EMBOTHRION des teinturiers. *Embothrium tinctorium.* Labill.

Embothrium foliis diverſiformibus, enerviis; aliis obovatis; diſſepimento friabili, ſeminibus tinctoriis interjecto. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 31.

Lomatia (tinctoria), *foliis pinnatifidis bipinnatifidiſve, raro indiviſis, glabris; pinnulis linearibus, diſtichis, uninervibus, ſubaveniis, obtuſiuſculis, mucronulatis; racemis elongatis, glabris, indiviſis.* Brown, Nov. Holl. 389. — Tranſ. Linn. 10. p. 199. *Tricondyeus tinctorius.* Knigt & Salisb. Prot. 122.

β. *Embothrium* (lomatia polymorpha), *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, ſeu dentatis pinnatifidiſve, ſubtùs cum ramulis pedicelliſque tomentoſis; racemis terminalibus, corymboſis; perianthiis piloſiuſculis, piſtillis glaberrimis.* Brown, l. c.

γ. *Embothrium* (cinereum), *folia lineari-lanceolata, integerrima, marginibus recurvis, ſubtùs cinereo tomentoſa; folliculi ſemiunciales.* Brown, l. c.

δ. *Embothrium* (rufum), *folia lanceolata, ſeu linearia lanceolata, inciſa ſeu pinnatifida, paſsim integerrima, ſubtùs ferrugineo-tomentoſa; folliculi ſubunciales.* Brown, l. c.

Arbriſſeau de ſix à ſept pieds, dont les rameaux ſont garnis de feuilles glabres, ſans nervures, quelquefois tomenteuſes & rouſſeâtres en deſſous, oblongues, aiguës, très-entières, rétrécies à leur baſe, très-variables; les unes dentées vers leur ſommet; d'autres pinnatifides; d'autres ailées, compoſées de folioles alternes ou oppoſées, décurrentes ſur le pétiole; les fleurs diſpoſées en une panicule ſouvent terminale; les pétales preſque linéaires, roulés en limaçon à leur ſommet, puis ſéparés & réfléchis après la fécondation; trois glandes à la baſe de l'ovaire; le ſtigmate pelté; la follicule ovale, membraneuſe, ventrue, pédicellée; huit à ſeize ſemences couvertes d'une pouſſière ſulfureuſe, dont on obtient une couleur rouge en la faiſant infuſer dans l'eau.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

13. EMBOTHRION tronqué. *Embothrium truncatum.* Labill.

Embothrium foliis oblongis, integerrimis, aut ſuprà dentato-ſinuatis; aliis ſeminum truncatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 32. tab. 44.

Telopea (truncata), *foliis lanceolato-oblongis, integerrimis, paſsimque paucidentatis, ſubtùs ramuliſque pubeſcentulis; involucris extùs tomentoſis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 389, & Tranſ. Linn. 10. p. 198.

Hylogyne auſtralis. Knigt & Salisb. Prot. 127.

Arbriſſeau de trois ou quatre pieds, dont les rameaux ſont droits, garnis de feuilles oblongues, inſenſiblement rétrécies à leur baſe, coriaces, preſque ſeſſiles, un peu pileuſes en deſſous, veinées, très-entières; les unes dentées, d'autres ſinuées. La follicule eſt oblongue, ligneuſe, courbée, rétrécie à ſes deux extrémités, terminée par le ſtyle; le ſtigmate latéral preſqu'en maſſe, environné à ſa baſe d'une glande foliacée; les ailes des ſemences oblongues & tronquées à leur ſommet.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

14. EMBOTHRYON ſoyeux. *Embothrium ſericeum.* Smith.

Embothrium foliis ternis, lanceolatis, integerrimis, margine revolutis, ſubtùs ſericeis; racemo terminali, coarctato; folliculo tuberculato, glabro. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 539. — Smith, Nov. Holl. 1. p. 25. tab. 9.

α. Embothrium (minus), *foliis ellipticis, ferè uncialibus.* Willd. l. c.

Embothrium cytiſoides. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60. tab. 386. fig. 2.

β. Embothrium (majus), *foliis oblongo-ellipticis, ſeſquiuncialibus.* Willd. l. c.

γ. Embothrium (anguſtifolium), *foliis lanceolatis, anguſtiſſimis, uncialibus.* Willd. l. c.

Embothrium linearefolium. Cavan. Icon. 4. p. 59. tab. 386. fig. 1.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de ſix à ſept pieds, ſur une tige droite pourvue de rameaux alternes; les feuilles ſeſſiles, ternées, ovales-lancéolées, très-entières, roulées à leurs bords, ſoyeuſes en deſſous, blanchâtres & cendrées en deſſus; les ſupérieures ſouvent ſolitaires; les fleurs diſpoſées en une grappe courte, ſerrée, ſolitaire, terminale; la corolle petite, pâle; les pétales linéaires, chargés en dehors d'un duvet blanchâtre, un peu rougeâtres en dedans, & velus proche leur baſe; l'ovaire pédicellé; les follicules glabres, ovales, oblongues, contenant deux ſemences comprimées, ſurmontées d'une aile courte, pourvues à leur baſe d'une glande globuleuſe.

La variété β a les feuilles plus étroites & plus courtes; la plante γ, qu'on pourroit conſidérer comme une eſpèce particulière, n'en diffère que par ſes feuilles très-étroites, linéaires, lancéolées, longues d'environ un pouce.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

15. EMBOTHRION ailé. *Embothrium pinnatum.* Smith.

Embothrium foliis ſimplicibus pinnatiſque. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 63. tab. 99. fig. *b.*

An embothrium ferrugineum? Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 59. pag. 385.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt pieds. Son tronc eſt revêtu d'une écorce fétide; ſes rameaux étalés, granuleux, couverts, dans leur jeuneſſe, d'un duvet ferrugineux; les feuilles alternes, pétiolées, coriaces, glabres, luiſantes en deſſus, pubeſcentes en deſſous; les unes ſimples, ovales, lancéolées, dentées en ſcie, lanugineuſes; d'autres ailées; les folioles ovales, obliques, aiguës, dentées, quelquefois rongées à leurs bords; les grappes ſimples, axillaires, ſolitaires, preſque en épi, une fois plus longues que les feuilles; les fleurs géminées, médiocrement pédiceliées; la corolle rouge, petite, à quatre pétales; quatre glandes ſous un ovaire tomenteux; les follicules courtes, tomenteuſes, un peu pédicellées, acuminées, recourbées à leur ſommet, contenant deux ſemences.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

16. EMBOTHRION à feuilles de ſilaus. *Embothrium ſilaifolium.*

Embothrium foliis ſuprà decompoſitis; racemis terminalibus, elongatis; pedunculis geminatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 539. — Smith, Nov. Holl. 1. pag. 23. tab. 8.

Embothrium herbaceum. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 58. tab. 384.

Lomatia (ſilaifolia), *foliis bipinnatifidis, glaberrimis; pinnulis cuneato-linearibus lanceolatiſve, inciſis, acutis, mucronatis, reticulato-venoſis; racemis glaberrimis, elongatis, diviſis ſimplicibuſve.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 389, & Tranſ. Linn. 10. pag. 199.

Trichondylus ſilaifolius. Knigt & Salisb. Prot. 122.

Ses tiges, hautes de deux pieds & plus, ſont garnies de feuilles glabres, alternes, deux fois ailées; les folioles oppoſées, preſque linéaires, élargies vers leur ſommet, terminées par trois pointes; les fleurs diſpoſées en grappes ſouvent longues d'un pied, ſimples ou rameuſes; les pédoncules géminés, alternes; les pétales d'un jaune de ſafran; l'ovaire pédicellé, pourvu de trois glandes ſur le pédicelle; les follicules oblongues, contenant environ dix ſemences imbriquées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃?

* *Embothrium* (lomatia ilicifolia), *foliis oblongo-ovatis, acutis, ſpinuloſo dentatis, reticulatis, petioliſque glaberrimis; racemis terminalibus elongatis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 390, & Tranſ. Linn. 10. pag. 200.

* *Embothrium* (lomatia longifolia), *foliis lineari-lanceolatis, elongatis, glabris, remotè ſerratis; racemis axillaribus; pedunculis periantiiſque piloſiuſculis, piſtillis glaberrimis.* Brown, l. c.

Embothrium myricoides. Gærtn. Carp. 3. p. 215. tab. 218.?

Tricondylus myricæfolius. Knigt & Salisb. Prot. 122.

EMBRYOPTERIS. Gærtn. Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec le *mabolo.* (*Voyez* CAVANILLEA, *Suppl.*)

EMERUS. Genre de Tournefort, qui rentre dans les *coronilla* de Linné.

EMPETRUM. (*Voyez* CAMARINE.)

EMPLEVRUM. (*Voyez* EMPLÊVRE, & Illuſtr. tab. 86.)

ENARGEA. Gærtn. (*Voyez* CALLIXÈNE, *Suppl.*)

ENCALYPTA. Genre de plantes établi pour quelques eſpèces de *bryum* de Linné, remarquables par la grandeur de leur coiffe, en forme d'éteignoir, tel que le *bryum extinctorium* Linn. (*Voyez* BRY.)

ENCELIA. (*Voyez* ENCÉLIE.)

ENCÉLIE. *Encelia.* Illuſtr. Gen. tab. 709. *Encelia canescens*, n°. 1.

Obſervations. Les *encelia*, d'abord ainſi nommés par MM. Adanſon, Juſſieu, Lamarck, Cavanilles, &c. ont été mentionnés depuis ſous le nom de *pallaſia*, par MM. Aiton & Willdenow; de ſorte que l'*encelia canescens*, n°. 1, — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 45. tab. 61, eſt le *pallaſia halimifolia* Aiton. & Willd.; le *coreopſis linenſis* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 594, & Collect. 2. pag. 299.

SUITE DES ESPÈCES.

2. ENCÉLIE à feuilles d'halime. *Encelia halimifolia.* Cavan.

Encelia caule fruticoſo; foliis ovato-acutis, glabris; calicibus ciliatis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 6. tab. 216.

Pallaſia grandiflora. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2261.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, preſque ligneuſes, rameuſes; les rameaux rudes & alternes; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, aiguës, un peu glauques, marquées de trois nervures; les fleurs en corymbe, ſoutenues par des pédoncules alongés; le calice hémiſphérique, compoſé d'écailles imbriquées, lancéolées, ciliées, roulées à leur ſommet; la corolle grande, d'un jaune-clair; environ douze demi-fleurons à la circonférence, ovales, oblongs, à trois crénelures peu ſenſibles; les fleurons du centre d'un blanc-rougeâtre à leur baſe, d'un brun-noirâtre à leur limbe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*V. ſ.*)

ENCHYLÆNA. (*Voyez* ENCHYLÈNE, *Suppl.*)

ENCHYLÈNE. *Enchylæna.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des arroches, qui a de grands rapports avec les *chenopodium*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice perſiſtant & ſe convertiſſant en baie, diviſé juſqu'à ſa moitié en cinq découpures; point de corolle; cinq étamines inſerées au fond du calice; deux ou trois ſtyles filiformes; une ſemence comprimée, à un ſeul tégument.

ESPÈCES.

1. ENCHYLÈNE tomenteuſe. *Enchylæna tomentoſa.* Brown.

Enchylæna foliis teretibus, ramiſque tomentoſis; floribus trigynis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 408.

Ses tiges ſont ligneuſes, couchées, très-rameuſes, tomenteuſes ainſi que les rameaux, garnies de feuilles alternes, velues, cylindriques, charnues; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, ſtriées dans les aiſſelles des feuilles, dépourvues de bractées, munies de trois ſtyles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

2. ENCHYLÈNE paradoxale. *Enchylæna paradoxa.* Brown.

Enchylæna foliis oblongo-linearibus, carnoſis, ramiſque glabris; floribus digynis, utriculis baſi lanatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 408.

Cette eſpèce diffère de la précédente par ſes feuilles oblongues, linéaires, charnues; par ſes tiges & ſes rameaux glabres. Ses fleurs ne renferment que deux ſtyles. Elle croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

ENDIVE. C'eſt une des variétés de la chicorée cultivée.

ENDIANDRA glauque. *Endiandra glauca.* Brown.

Endiandra foliis elliptico-oblongis, glabris, ſubtùs glaucis, coſtatis, paniculâ axillari longioribus; glandulis faucis connatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 402.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des lauriers, qui a des rapports avec les *laurus*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites; un calice à ſix découpures égales, glanduleux à ſon orifice; trois étamines; les anthères à deux loges; une baie.?

Cet

Cet arbre ſe diviſe en rameaux glabres, garnis de feuilles alternes, oblongues, elliptiques, glabres à leurs deux faces, glauques & nerveuſes en deſſous; les fleurs diſpoſées en une panicule axillaire, plus courte que les feuilles; point de corolle; le calice à ſix découpures égales; l'orifice garni de glandes adhérentes entr'elles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

Obſervations. D'après les obſervations de M. Brown, le *laurus triandra* de Swartz devroit peut-être trouver place dans ce genre; il diffère de l'eſpèce précédente par ſes glandes diſtinctes, & ſituées vers la baſe du calice; par ſes étamines preſqu'adhérentes.

ENDOCARPON. Genre d'Hedwig, qui comprend pluſieurs eſpèces de *lichen* de Linné. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

ENDRACHIUM. Juſſieu. (*Voyez* ENDRACH. *Humbertia*, & Illuſtr. tab. 103, *humbertia madagaſcarienſis*, n°. 1.)

ENKIANTHUS. La deſcription que Loureiro fait de ce genre eſt ſi ſinguliere, ſi éloignée de tout ce qui eſt connu dans la diſpoſition des parties de la fleur, qu'il eſt difficile de l'admettre avant un nouvel examen. (*Voyez* Loureiro, *Flor. cochin.* 1. pag. 339.)

ENOUREA. (*Voyez* ÉNOUROU, & Illuſtr. tab. 484, *enourea capreolata*, n°. 1.)

ENTAGONUM. (*Voyez* MÉLICOPE.)

ÉNULE-CAMPANE *ou* AUNÉE : nom vulgaire de l'*inula helenium* Linn. (*Voyez* INULE.)

ENUREA. Gmel. *Syſt.* (*Voyez* ÉNOUROU.)

ENYDRA. (*Voyez* ÉNYDRE.)

ÉNYDRE flottant. *Enydra fluctuans.* Lour.

Enydra foliis ſubhaſtatis, ſerratis, oppoſitis; radice repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 625.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des cynarocéphales, qui ſe rapproche des *ſphæranthus*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un involucre à quatre grandes folioles, dont deux oppoſées, plus petites; le calice partiel uniflore, à pluſieurs découpures conniventes à leur ſommet; les corolles tubulées; celles de la circonférence trifides; des ſemences non aigrettées; le réceptacle nu.

Ses racines ſont rampantes; ſes tiges preſque droites, vivaces, herbacées, glabres, rameuſes, cylindriques, ſiſtuleuſes; ſes feuilles à peine pétiolées, glabres, oppoſées, preſque haſtées, dentées en ſcie à leurs bords; les pétioles très-courts, à demi amplexicaules; les fleurs blanches, preſque terminales; les pédoncules uniflores.

Cette plante croît dans les marais à la Cochinchine. ♃ (*Lour.*)

ÉPACRIS. Illuſtr. Gen. tab. 111, fig. 1, *epacris pumila*, n°. 3; — fig. 2, *epacris longifolia*, n°. 1.

Obſervations. Ce genre, obſcur lorſqu'il a été d'abord établi par Forſter, a reçu depuis des éclairciſſemens, des corrections, & a été augmenté de pluſieurs belles eſpèces que M. de Labillardière particuliérement nous a fait connoître.

1°. L'*epacris pumila*, n°. 3, a été tranſporté par M. Brown dans un nouveau genre établi par lui, & que l'on trouvera à l'article PENTACHONDRA, *Suppl.*; il diffère des *epacris* par une baie à cinq ſemences oſſeuſes.

2°. M. Brown a inſtitué quelques autres genres d'après pluſieurs eſpèces d'*epacris*. Comme les caractères ſont peu tranchés, j'ai cru devoir les conſerver dans ce genre : tels ſont les *laſynema*, les *dracophyllum*, les *prionotes*, qui ont tous le même port & les principaux caractères des *epacris*; ils n'en diffèrent, les uns que par les bractées, qui ne ſont inſérées que ſur les pédoncules, & non immédiatement ſous le calice; les autres par la forme de la corolle, dont le tube eſt plus ou moins alongé, & le limbe plus ou moins court; par les étamines, quelquefois ſoudées par leur baſe ſur la corolle; par les pédicelles ou placentas qui ſoutiennent les ſemences. Ces placentas ſont, ou adhérens, dans toute leur longueur, au ſommet d'un réceptacle central, ou libres & pendans.

ESPÈCES.

§. I. ÉPACRIS. *Calice muni de pluſieurs bractées; corolle tubulée; étamines inſérées ſur les pétales; anthères peltées au deſſus de leur milieu; cinq écailles autour de l'ovaire; placentas fixés à l'axe central de la capſule.*

1. ÉPACRIS élégante. *Epacris pulchella.* Cavan.

Epacris caule fruticoſo; foliis imbricatis, cordatis; acumine rigido; floribus tubuloſo-campanulatis, axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 26. tab. 345.

Epacris calicis foliolis acuminatis, tubum corollæ æquantibus; foliis concaviuſculis, baſi acumen patulum ſuperante; floralibus corollâ brevioribus, ſpicâ baſiflorâ. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550.

Ses tiges ſont hautes de quatre à cinq pieds, diviſées en rameaux bruns, chargés de feuilles petites, nombreuſes, preſque ſeſſiles, étalées, imbriquées, concaves, élargies & en cœur à leur

base, terminées par une pointe roide; les fleurs axillaires, & presqu'en épi vers le sommet des rameaux; les folioles du calice acuminées, de la longueur du tube de la corolle; les écailles extérieures beaucoup plus courtes, concaves, imbriquées; la corolle rouge, tubulée, campanulée, à cinq découpures glabres, ovales; une capsule à cinq loges, à cinq valves.

Cette plante croît aux environs du port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

2. ÉPACRIS à longues fleurs. *Epacris longiflora.* Cavan.

Epacris caule fruticoso; foliis numerosis, ovato-acutis, rigidis; apice subspinoso; floribus tubulosis, elongatis. Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 25. tab. 344.

Epacris (grandiflora), *corollis cylindraceis, calice quater longioribus; floribus pendulis; foliis acuminatis, planis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550. — Smith, Exot. bot. 75. tab. 39. — Simf. Botan. Magaz. 982.

Ses rameaux sont diffus, légérement tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles petites, presque sessiles, ovales, en cœur à leur base, planes, longuement acuminées; les fleurs pendantes, solitaires, axillaires, soutenues par un pédoncule court, écailleux; la corolle cylindrique, d'un rouge-pourpre, quatre fois plus longue que le calice, un peu élargie vers son orifice, à cinq lobes courts, glabres, ovales.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

3. ÉPACRIS à fossettes. *Epacris impressa.* Labill.

Epacris foliis lanceolatis, acuminatis; floribus singulis ad ternis axillaribus, corollis impressis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 43. tab. 58.

Epacris floribus pendulis, spicatis; foliis lanceolatis, sessilibus, attenuato-acuminatis; pedunculis calice ter brevioribus, corollis cylindraceis, tubo calicem bis superante. Brown, Nov. Holl. 1. p. 551.

Cette espèce a quelque rapport avec l'*epacris grandiflora* par ses fleurs; mais elle en est très-différente. Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles étalées, sessiles, lancéolées, acuminées, rétrécies à leur base; les fleurs axillaires, pendantes, solitaires ou réunies deux ou trois, à peine pédonculées; les folioles du calice & les écailles ciliées; la corolle glabre, cylindrique; le tube trois fois plus long que le calice, marquée, en dehors, de cinq cavités vers sa base; les étamines presque sessiles; le style très-saillant; le stigmate un peu en tête.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

4. ÉPACRIS à filamens inégaux. *Epacris heteronoma.*

Epacris foliis ovato-oblongis, acuminatis, striatis; filamentis inæqualibus. Labill. Nov. Holl. 1. p. 42. tab. 56.

Epacris foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis, concaviusculis, subtùs striatis; calicibus acutissimis, nudis, longitudine tubi; staminibus inclusis, stylo glabro, ramulis hirsutis. Brown, Nov. Holland. 1. pag. 551.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi; ses rameaux hérissés, garnis de feuilles presque sessiles, ovales-oblongues, concaves, acuminées, imbriquées, striées sur leur dos; les fleurs solitaires dans chaque aisselle des feuilles; les folioles du calice légérement ciliées, ainsi que les écailles; la corolle à peine pileuse en dedans; le tube de la longueur du calice; le limbe étalé, à cinq lobes ovales, obtus; les filamens inégaux, non saillans; le style glabre, un peu renflé à sa base.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. f.*)

5. ÉPACRIS lanugineuse. *Epacris lanuginosa.* Labill.

Epacris foliis lanceolatis, acutis; calice lanuginoso, germinis baseos squamulis lanceolatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 42. tab. 57.

Epacris foliis lanceolatis, acuminatis, margine scabris; calicibus acutissimis, longitudine tubi; marginibus lanuginosis, staminibus inclusis, stylo hirsuto. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, divisés en d'autres petits rameaux droits, fasciculés; les feuilles petites, très-roides, glabres, un peu rudes à leurs bords, lancéolées, entières, aiguës, piquantes, sessiles, un peu concaves; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, rapprochées presqu'en tête terminale; les écailles du calice longues, très-aiguës, de la longueur du tube de la corolle, lanugineuses à leurs bords; les bractées courtes, inégales, imbriquées, aiguës, à peine ciliées; les écailles qui entourent l'ovaire lancéolées; la corolle blanchâtre; le tube cylindrique, renfermé dans le calice; les étamines non saillantes; le style velu.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

6. ÉPACRIS à feuilles de myrte. *Epacris myrtifolia.* Labill.

Epacris foliis ovatis, acutis, mucronulatis, planis, crassis; floralibus corollam subæquantibus; calicibus acutiusculis, nudis, longitudine tubi; bracteis obtusiusculis, staminibus inclusis. Brown, Nov. Holl.

1. pag. 551. — Labillard. Nov. Holl. 1. pag. 41. tab. 55.

Ses tiges ſont dures, raboteuſes; ſes rameaux glabres, courts, faſciculés; les feuilles petites, preſque ſeſſiles, fermes, épaiſſes, ovales, entières, planes, mucronées à leur ſommet, marquées en deſſous de trois nervures rapprochées; les fleurs ſeſſiles, axillaires, ſolitaires; les calices nus, ſcarieux, un peu aigus, de la longueur du tube de la corolle; les bractées un peu obtuſes, nombreuſes, concaves, imbriquées; la corolle glabre, tubulée, un peu renflée; les lobes courts, obtus; les étamines renfermées dans le tube; le ſtyle ſaillant; les capſules globuleuſes, à cinq faces; les ſemences pendantes du ſommet de l'axe central.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

7. ÉPACRIS purpurine. *Epacris purpuraſcens.* Brown.

Epacris calicis foliolis acuminatis, tubum corollæ æquantibus; foliis cucullatis, ſubſeſſilibus; acumine recurvo, baſim ſuperante; floralibus corollam æquantibus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550.

Epacris pungens. Simſ. Botan. Magaz. 844. *Non Cavan.*

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux alternes, redreſſés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles petites, imbriquées, preſque ſeſſiles, concaves, en capuchon, un peu échancrées en cœur à leur baſe, ſurmontées d'une pointe roide, recourbée; les feuilles florales de la longueur de la corolle; les fleurs axillaires, ſolitaires, purpurines; les folioles calicinales acuminées; le tube de la corolle de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Epacris* (microphylla), *calicis foliolis obtuſiuſculis, tubum corollæ æquantibus; foliis cucullatis, acutis, patulis; ſpicâ apiciflorâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550.

* *Epacris* (riparia), *calicis foliolis ſetaceo-acuminatis, tubum corollæ ſubæquantibus; foliis planis, acuminatis, patulis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 550.

* *Epacris* (ruſcifolia), *floribus pendulis, ſparſis; foliis elliptico-lanceolatis, petiolatis, acuminatis; corollis cylindraceis, tubo calicem bis ſuperante.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (ſparſa), *pedunculis ſparſis, calicem acutum ſubæquantibus; foliis oblongo-lanceolatis, petiolatis, mucronatis, aveniis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (obtuſifolia), *floribus nutantibus; foliis lanceolatis, erectis, ſubimbricatis; apice calloſo, obtuſiuſculo; calicibus obtuſis, longitudine tubi; ſtaminibus incluſis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551. — Smith, Exot. bot. pag. 77. tab. 40.

* *Epacris* (paludoſa), *foliis anguſto-lanceolatis, acuminatis, planis, ſubtùs ſtriatis; marginibus ſcabris; calicibus acutiſſimis, longitudine tubi; ſtaminibus incluſis, ſtylo glabro.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (ſerpillifolia), *foliis ovatis, acutis; floralibus corollâ dimidio brevioribus; calicibus acutis, nudis, longitudine tubi; bracteis obtuſiuſculis, ſtaminibus incluſis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (exſerta), *foliis lanceolatis, acutis, erectis ſuprà planis, ſubtùs convexiuſculis; calicibus obtuſiuſculis, tubum æquantibus; antheris penitùs exſertis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (craſſifolia), *foliis ovalibus obovatiſve, obtuſis, muticis, planis, cartilagineis; baſi acutâ; calicibus pedunculatis, margine lanatis; caule procumbente, ramis aſcendentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

* *Epacris* (mucronulata), *foliis lanceolatis, acutiſſimis, erecto-patulis; mucrone pellucido-pungenti; calicibus acutis, margine nudis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

§. II. LASYNEMA. *Corolle en ſoucoupe; limbe à cinq découpures; étamines inſérées ſur la corolle; les placentas fixés ſur l'axe central.*

8. ÉPACRIS piquante. *Epacris pungens.* Cavan.

Epacris corollis monopetalis, tubo integro, calicem æquante; foliis ovatis, acuminatis, patulis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552. *Sub laſynemâ.*

Epacris foliis ovatis, imbricatis, rigidis; acumine ſpinæformi, calice exteriore conico. Cavan. Ic. Rar. 4. tab. 346. — Simſ. Bot. Magaz. 1199. *β?*

Arbriſſeau dont les tiges ſont glabres, rameuſes; les feuilles éparſes, roides, imbriquées, ſouvent étalées, ovales, glabres à leurs deux faces, entières, ſurmontées d'une pointe roide, en forme d'épine; les fleurs axillaires, ſolitaires, preſque ſeſſiles; les bractées formant une ſorte de calice extérieur conique; la corolle monopétale, tubulée; le tube entier, preſque de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Epacris* (laſynema pentaperalum), *corollis pentapetalis; unguibus longitudinaliter diſtinctis, calice longioribus, extùs glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

* *Epacris* (laſynema ciliatum), *corollis pentapetalis; unguibus apice coharentibus, longitudine calicis, extùs glabris.* Brown, l. c.

* *Epacris* (laſynema laſianthum), *corollis penta-*

petalis ; unguibus extùs lanatis, limbo 4-5 duplò longioribus. Brown, l. c.

* *Epacris* (lasynema conspicuum), *corollis monopetalis, tubo quinquefido, calicem superante ; foliis lanceolato-subulatis, adpressis.* Brown, l. c.

§. III. DRACOPHYLLUM. *Bractées du calice nulles ou deux ; corolle en entonnoir ou en soucoupe ; étamines inférées sur le réceptacle ou sur la corolle ; les placentas libres & pendans de l'axe central.*

9. ÉPACRIS à grappes unilatérales. *Epacris secunda.*

Epacris (dracophyllum secundum), *racemo secundo, pedunculis infimis divisis, calicibus ebracteatis, staminibus hypogynis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 556.

Ses tiges sont glabres, raboteuses après la chute des feuilles, rameuses ; les feuilles sessiles, imbriquées, à demi vaginales à leur base, & en forme de capuchon ; les fleurs disposées en une grappe unilatérale, ramifiée à ses pédicelles inférieurs ; les bractées des pédicelles caduques ; elles sont nulles au calice ; la corolle en forme d'entonnoir ; son tube légérement ventru, à peine resserré à son orifice ; le limbe partagé en cinq découpures un peu aiguës ; les étamines inférées sur le réceptacle avec les cinq écailles qui accompagnent l'ovaire.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

10. ÉPACRIS raboteuse. *Epacris squarrosa.*

Epacris (dracophyllum squarrosum), *ramis floriferis, vix longitudine spicæ ; foliis squarrosis, ensiformi-lanceolatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 556.

Ses rameaux se divisent en d'autres à peine de la longueur des épis de fleurs qui les terminent. Les feuilles sont éparses, glabres, sessiles, raboteuses, ensiformes, un peu lancéolées, aiguës ; les fleurs disposées en un épi terminal, munies de bractées persistantes ; le calice accompagné de deux bractées ; la corolle en forme de soucoupe ; le tube grêle, resserré à son orifice ; le limbe à cinq divisions très-obtuses ; les étamines inférées sur la corolle.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Epacris* (dracophyllum capitatum), *ramis floriferis, spicâ ovatâ multoties longioribus ; foliis caulinis ensiformi-lanceolatis, erectiusculis ; rameis adpressis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 556.

* *Epacris* (dracophyllum gracile), *ramis floriferis, spicâ ovatâ multoties longioribus ; foliis caulinis subulato-lanceolatis, patulis recurvisve ; rameis appressis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 556.

§. IV. PRIONOTES. *Calice dépourvu de bractées ; corolle tubulée ; l'orifice ouvert ; le limbe nu ; les filamens à demi adhérens au tube.*

11. ÉPACRIS à fleurs de mélinet. *Epacris cerinthoides.* Labill.

Epacris foliis ovato-oblongis, serratis ; pedunculis suprà nudis, filamentorum intermedio libero. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 43. tab. 58.

Prionotes cerinthoides. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

Ses tiges sont hautes de six à sept pieds ; ses rameaux étalés ; ses feuilles presque sessiles, ovales-oblongues, obtuses, à trois nervures, à dentelures distantes ; les fleurs solitaires, axillaires, pendantes de l'extrémité d'un pédoncule fouvent plus long que la corolle ; environ une douzaine de petites écailles le long des pédoncules ; les folioles du calice courtes, ovales, aiguës ; la corolle très-glabre ; les filamens de la longueur du tube, auquel ils adhèrent par leur partie inférieure, puis ils deviennent libres, & enfin se rattachent au sommet du tube ; les anthères oblongues, à deux loges ; l'ovaire oblong, pileux ; le style saillant, à cinq stries ; les capsules presque turbinées.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

* ÉPACRIS velue. *Epacris villosa.* Cavan.

Epacris foliis linearibus, imbricatis ; ramis villosis, floribus axillaribus. Cavan. Ic. Rar. 4. p. 27. tab. 347. fig. 2.

Quoique le fruit de cette plante ne soit pas connu, tous ses autres caractères conviennent aux *epacris*. Ses tiges sont droites, hautes de quatre à cinq pieds, très-rameuses ; les rameaux velus ; les feuilles petites, très-nombreuses, sessiles, imbriquées, linéaires, terminées par une pointe roide, sétacée ; les fleurs axillaires, solitaires, presque de la longueur des feuilles ; six bractées ovales, aiguës, concaves ; la corolle rougeâtre, une fois plus longue que le calice, infundibuliforme, tomenteuse en dedans, à cinq découpures lancéolées ; les filamens très-courts, non saillans ; les anthères oblongues ; le style filiforme ; le stigmate globuleux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, aux environs du port Jackson. ♄ (*Cavan.*)

* ÉPACRIS bâtarde. *Epacris spuria.* Cavan.

Epacris caule fruticoso, foliis ovato-mucronatis, limbo revoluto ; floribus axillaribus, subternis. Cav. Icon. Rar. 4. pag. 27. tab. 347. fig. 1.

Cette espèce mérite un nouvel examen à cause de ses capsules non ouvertes, & qui paroissent

diviſées en cinq loges. Ses tiges ſont ligneuſes, très-rameuſes, hautes de cinq à ſept pieds; les feuilles alternes, ſeſſiles, très-rapprochées, ovales, oblongues, fortement roulées à leurs bords, terminées par une pointe épineuſe; les fleurs axillaires, ſouvent ternées ſur un ſeul pédoncule court; les folioles calicinales ovales, aiguës; environ ſix bractées concaves, imbriquées; la corolle rouge, tubulée; le tube de la longueur du calice, agrandi vers ſon ſommet; le limbe à cinq découpures lancéolées, aiguës; l'intérieur recouvert d'un duvet blanchâtre; les étamines non ſaillantes; l'ovaire globuleux, à cinq ſtries, entouré de cinq petites écailles rougeâtres; le ſtyle de la longueur du tube; le ſtigmate épais; une capſule ovale, à cinq ſillons.

Cette plante croît aux environs du port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Cavan.*)

ÉPEAUTRE, eſpèce de *triticum* de Linné. (*Voy.* FROMENT, n°. 4.) C'eſt ce même froment qui a été retrouvé en Perſe par André Michaux. Il y croît naturellement.

EPERUA. (*Voy.* ÉPÉRU.) C'eſt le même genre qui, dans le *Species Plant.* Willden. 2, pag. 540, porte le nom de *Panzera.*

ÉPERVIÈRE. *Hieracium.* Illuſtr. Gen. tab. 652, fig. 1, fructification, d'après Tournefort, tab. 267; — fig. 2, *hieracium paludoſum*, n°. 28; — fig. 3, *hieracium variegatum*, n°. 33 — fig. 4, *hieracium ſtaticæfolium*, n°. 18.

Obſervations. 1°. Ce genre eſt un de ceux dont les eſpèces ſont le plus difficiles à bien déterminer; elles ſont ſoumiſes à un ſi grand nombre de variations, ſoit dans le développement de leurs tiges ſimples ou rameuſes, nues ou feuillées ſouvent dans le même individu, ſoit dans la forme de leurs feuilles & dans les poils qui les recouvrent, qu'il n'eſt pas étonnant que l'on ait créé des eſpèces avec de ſimples variétés, & que la ſynonymie ne ſoit devenue extrêmement embarraſſante. On n'eſt pas plus d'accord ſur le genre dans lequel doivent être placées certaines eſpèces, ainſi qu'on le verra par les détails ſuivans.

2°. L'*hieracium taraxaci* Linn., qui eſt un *picris* pour Allioni, un *hedypnois* pour Villars, a été placé parmi les *leontodon* par M. de Lamarck. (*Voy.* LIONDENT de montagne, n°. 6.)

3°. M. Willdenow rapporte aux *hieracium* le *leontodon bulboſum* Linn. (*Voyez* LIONDENT, n°. 1.)

4°. A l'*hieracium villoſum*, n°. 25, ſe réunit, comme variété, l'*hieracium valdepiloſum* Villars, Dauph. 3. pag. 106. tab. 30.

5°. L'*hieracium cotoneifolium*, n°. 32, a de très-grands rapports avec l'*hieracium cidoniæfolium* Vill. Dauph. 2, pag. 107. L'un & l'autre ne ſeroient-ils pas de ſimples variétés de l'*hieracium prenanthoides*, n°. 31, duquel il faut retrancher la ſynonymie de Jacquin?

6°. M. Decandolle regarde l'*hieracium intybaceum*, n°. 37, var. *α*, comme une variété de l'*hieracium grandiflorum*, n°. 34; il y réunit, comme une autre variété, l'*hieracium pappoleucum* Vill. Dauph. 3. pag. 134. tab. 31.

7°. A l'*hieracium blattarioides*, n°. 35, doivent être réunis, comme ſynonymie ou peut-être comme variété, l'*hieracium pyrenaicum* Linn., le *crepis blattarioides* Vill., le *crepis ſibirica* Gouan, Illuſtr. 60.

8°. L'*hieracium pumilum*, n°. 21, eſt la même plante que le *leontodon dentatum* Linn. Mantiſſ. 107.

SUITE DES ESPÈCES.

42. ÉPERVIÈRE des roches. *Hieracium rupeſtre.* Allioni.

Hieracium ſcapo uniflоro, unifolio; calice hirto; foliis lanceolatis, runcinato-dentatis, ſubpubeſcentibus; dentibus recurvis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1559.

Hieracium foliis ovatis, piloſis, dentato-lacinïatis; caule ſubuniflоro, non folioſo; calicibus ſubincanis. Allioni, Auct. pag. 12. tab. 1. fig. 2.

Ses feuilles ſont preſque toutes radicales, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, rétrécies en pétiole à leur baſe, un peu dentées ou légérement laciniées; les dentelures aiguës, ſouvent un peu recourbées à leur ſommet, pileuſes, ſurtout dans leur jeuneſſe. De leur centre s'élève une tige droite, ſimple, un peu velue, uniflore, rarement à deux fleurs, munie, un peu au deſſus de ſa baſe, d'une petite feuille lancéolée, roncinée. La fleur eſt aſſez grande, terminale, d'un beau jaune; les folioles du calice lancéolées, hériſſées de poils blanchâtres; le réceptacle nu; l'aigrette pileuſe, preſque ſeſſile.

Cette plante croît ſur les montagnes de la Suiſſe & dans le Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

43. ÉPERVIÈRE pinnatifide. *Hieracium pinnatifidum.* Willd.

Hieracium ſcapo uniflоro, nudo; foliis runcinato-pinnatifidis, utrinquè villoſis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1560.

Dens leonis orientalis, tenuiſſimè diviſus, tomentoſus & incanus. Tournef. Coroll. 35.

Ses tiges ſont nues, cylindriques, blanchâtres, uniflores, hautes de deux ou trois pouces; toutes

les feuilles radicales, pétiolées, longues de deux pouces, blanchâtres, roncinées, pinnatifides; les découpures oblongues, aiguës, dentées, anguleuses, couvertes, à leurs deux faces, de poils mous, blanchâtres, nombreux & couchés. La fleur est jaune, de la grandeur de celle du *leontodon taraxacum*; les écailles calicinales lancéolées, pileuses, blanchâtres, parsemées de poils noirâtres; le réceptacle nu; l'aigrette pileuse & sessile.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

44. Épervière à fleurs purpurines. *Hieracium purpureum.* Willd.

Hieracium scapo unifloro, nudo; foliis pinnatifidis, subtùs villosis; laciniis lineari-lanceolatis, acutis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1560.

Ses feuilles, toutes radicales, sont longues d'un demi-pouce, lancéolées, pinnatifides, velues & blanchâtres en dessous; leurs découpures linéaires, lancéolées, aiguës & dentées; les tiges filiformes, longues de deux pouces, nues, cylindriques & blanchâtres; les fleurs petites, purpurines; les écailles du calice lancéolées, membraneuses à leurs bords; le réceptacle nu; l'aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît sur les roches crétacées, dans la Tauride. ♃ (*Willd.*)

45. Épervière de Haller. *Hieracium Halleri.* Vill.

Hieracium scapo uni seu bifloro, subnudo, involucroque piloso; foliis petiolatis, subvillosis, ovato-oblongis, basi runcinato-dentatis. Decand. Synopf. Plant. pag. 258, & Flor. franç. 4. pag. 19. — Vill. Dauph. 3. pag. 104.

Hieracium hybridum. Vill. Dauph. 3. tab. 26. — Bellard. Act. Taur. 5. pag. 242.

β? *Hieracium* (intermedium), *scapo folioso, angulato, subscabro, supernè hispido; foliis ovato-lanceolatis, sinuato-dentatis, glabris; caulinis minoribus, decurrentibus; pedunculis calicoque hispidis.* Hoppe, Dec. Plant.

Il est très-probable que cette plante a été confondue avec l'*hieracium alpinum*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; néanmoins on l'en distingue par ses feuilles radicales, plus rétrécies en pétiole, ovales-oblongues, obtuses, munies, vers leur base, de trois ou quatre dents larges & écartées; les tiges munies, vers leur milieu, d'une feuille alongée, un peu dentée; elles se terminent quelquefois par une seule fleur, plus souvent par deux ou trois; le calice hérissé de poils noirs, plus courts, moins abondans & moins soyeux.

Cette plante croît dans les prairies des hautes Alpes, dans le Dauphiné & dans le Piémont. ♃

J'ai rapproché la plante β de cette espèce comme variété, mais avec doute. Ses feuilles radicales sont glabres, ovales, lancéolées, sinuées & dentées; les tiges un peu rudes, hispides vers leur sommet, pourvues de quelques feuilles plus petites, décurrentes; les calices hispides, ainsi que les pédoncules. Elle croît dans la Bavière, dans les prés des montagnes soufalpines.

46. Épervière naine. *Hieracium pumilum.* Willd.

Hieracium scapo unifloro, unifolio; foliis lanceolato-spathulatis, obtusis, integerrimis, caliceque pilosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1562.

Cette espèce, très-rapprochée de l'*hieracium alpinum*, en diffère par les caractères suivans. Ses feuilles sont lancéolées ou spatulées, très-obtuses, pileuses, longues d'un demi-pouce; les tiges pileuses, hautes au plus de deux pouces, munies, dans leur milieu, d'une seule feuille linéaire, obtuse; une seule fleur terminale; le calice simplement pileux, & non très-velu.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Saltzbourg. ♃ (*Willd.*)

47. Épervière glabre. *Hieracium glabratum.* Willd.

Hieracium scapo subunifloro, folioso, supernè piloso; calice villoso; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis, glaberrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1562.

On distingue cette espèce des précédentes par ses feuilles entièrement glabres; les radicales lancéolées, longues d'un pouce & demi, aiguës, très-entières, rétrécies à leur base; les tiges hautes de trois pouces, glabres, un peu pubescentes à leur sommet, munies de deux ou trois feuilles linéaires, lancéolées; une seule ou deux fleurs terminales; leur calice couvert de poils blancs, très-nombreux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux environs de Saltzbourg. ♃ (*Willd.*)

48. Épervière de Schrader. *Hieracium Schraderi.* Decand.

Hieracium scapo unifloro, nudo, involucroque villoso; foliis petiolatis, oblongis, integerrimis, subvillosis. Decand. Synopf. Plant. pag. 258. — Flor. franç. 4. pag. 20. — Schleich, Centur. exf. n°. 82.

« Cette plante, dit M. Decandolle, a tous les caractères de l'épervière velue, & s'en rapproche en particulier par sa consistance, par ses longs poils blancs & dentelés, par son calice lâche, hérissé de poils blancs; mais elle s'en distingue par ses feuilles toutes radicales & oblongues, par sa tige

entiérement dégarnie de feuilles, & terminée par une ſeule fleur. »

Cette plante croît dans les prairies des hautes Alpes. ♃ (*Decand.*)

49. ÉPERVIÈRE rampante. *Hieracium repens.* Willd.

Hieracium ſcapo ramoſo, multiflоro, nudo, piloſo; foliis oblongis, obtuſiuſculis, integerrimis; ſtolonibus repentibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1564.

Ses tiges ſont longues de quatre pouces, chargées de poils très-longs, réfléchis; diviſées, à leur partie ſupérieure, en trois ou quatre rameaux courts, terminés par trois fleurs pédicellées. De la baſe des tiges ſortent pluſieurs rejetons rampans, feuillés. Les feuilles ſont longues de deux pouces, lancéolées, alongées, rétrécies à leur baſe, obtuſes & ſurmontées d'une petite pointe à leur ſommet, très-entières, pourvues de longs poils épars; les fleurs d'un jaune-foncé, de la grandeur de celles de l'*hieracium piloſella*; les calices pileux.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

50. ÉPERVIÈRE à feuilles étroites. *Hieracium anguſtifolium.* Willd.

Hieracium ſcapo ſubtrifloro, unifolio, hiſpido; foliis lineari-lanceolatis, acutis, piloſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1565. — Hope, Bot. tachenb. 1799. pag. 130.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété de l'*hieracium cymoſum.* Ses tiges ſont hautes de trois ou quatre pouces, pileuſes, pourvues, dans leur milieu, d'une feuille linéaire-lancéolée, aiguë, &, à leur baſe, de feuilles plus longues, étroites, lancéolées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, couvertes de poils épars. Les fleurs ſont jaunes, preſque ſeſſiles, réunies deux ou trois, rarement quatre au ſommet des tiges; leur calice hériſſé.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, aux environs de Saltzbourg & ſur le Mont-Cenis. ♃ (*Willd.*)

51. ÉPERVIÈRE fauſſe piloſelle. *Hieracium piloſelloides.* Vill.

Hieracium ſcapo ſubfolioſo, glabriuſculo; floribus corymboſo-paniculatis, pedunculis propriis divaricatis, calicibus hirtis; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis, ſubglabris. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1565. *Sub hieracio florentino.* — All. Pedem. n°. 775.

Hieracium (piloſelloides), *foliis oblongo-linearibus, piloſis; caule nudo, floribus ſpicato-proliferis.* Vill. Dauph. 3. pag. 100. tab. 27.

Hieracium caule brachiato, pauciflоro; foliis lanceolatis, longè piloſis; calicibus glabris.? Hall. Helv. n°. 54.?

Hieracium caule nudo, brachiato, multiflоro; foliis virentibus, piloſis, linearibus. Hall. Enum. Plant. 743. n°. 4.?

Hieracium murorum, anguſtifolium, non ſinuatum. C. Bauh. Pin. 129, & Prodr. 67. Icon.?

Piloſella montana, hiſpida, parvo flore. Bauh. Pin. 262. — Moriſ. Hiſt. 3. §. 7. tab. 8. fig. 11.

Une partie de la ſynonymie citée plus haut avoit été d'abord rapportée à l'*hieracium cymoſum*: il eſt douteux qu'elle convienne en totalité à celle-ci. Celle de Moriſon s'en rapproche plus que les autres; mais la plante eſt beaucoup plus pileuſe que les individus que j'ai examinés. Au reſte, cette plante diffère évidemment de l'*hieracium cymoſum* par ſes fleurs plus petites, diſpoſées en un corymbe plus lâche, quelquefois même paniculé, ramifié.

Ses tiges ſont preſque glabres ou légérement pileuſes, ſurtout vers leur ſommet, ſimples ou un peu ramifiées à leur partie ſupérieure, garnies ſouvent de deux ou trois petites feuilles très-étroites, lancéolées, aiguës; les feuilles radicales lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, preſque glabres, inégales; les fleurs jaunes, petites; les folioles du calice preſque ſubulées, un peu pileuſes.

Cette plante croît en Dauphiné, dans les Alpes & dans le Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

52. ÉPERVIÈRE cotoneuſe. *Hieracium eriophorum.* Saint-Amans.

Hieracium caule erecto, ramoſo, cum foliis denſè lanato; foliis inferioribus lanceolatis, ſubdentatis; ſuperioribus ovatis, integris; involucro lanato, apice glabriuſculo; radice præmorſa. Decand. Synopſ. Plant. pag. 259, & Flor. franç. 4. pag. 21. — Saint-Amans, Bull. phil. n°. 52. pag. 26. tab. 2. fig. 1. — Rœm. Arch. 3. pag. 175.

β. Idem, caule ſimplici, foliis argutè dentatis, floribus congeſtis. Saint-Amans, l. c.

Cette plante eſt une des plus belles eſpèces de ce genre, & ne ſeroit point déplacée dans nos parterres; elle eſt toute couverte de très-longs poils blancs, doux & cotoneux, qui contraſtent agréablement avec le bouquet de grandes fleurs jaunes ſituées à l'extrémité des tiges: celles-ci ſont droites, hautes de deux ou trois pieds, rameuſes, fermes, épaiſſes; les feuilles nombreuſes, ſeſſiles, ovales-lancéolées, à peine aiguës, à dentelures diſtantes, aiguës, plus apparentes dans la variété β, dont les tiges ſont ſimples, les fleurs preſqu'en ombelle terminale. Les pédoncules ſont

très-cotoneux, ainſi que les calices, principalement à leur baſe.

Cette plante a été découverte par M. de Saint-Amans dans les ſables des environs de Bordeaux; elle m'a été communiquée par M. Lamouroux. ♃ (*V. ſ.*)

53. Épervière couchée. *Hieracium proſtratum.*

Hieracium caulibus proſtratis, villoſis; foliis ſubpetiolatis, ovatis, ſubdentatis, ſubtùs lanuginoſis, obtuſis; calice pedunculiſque ſubhirtis, floribus ſubpaniculatis. (N.)

Cette eſpèce ne doit pas être confondue avec le *hieracium villoſum*, avec lequel elle a des rapports. Ses tiges ſe diviſent, preſque dès leur baſe, en longs rameaux couchés, étalés, très-cotoneux, ſurtout à leur partie inférieure, longs preſque d'un pied, garnis de feuilles alternes, nombreuſes, longues d'environ un pouce, ovales; les inférieures médiocrement pétiolées, obtuſes, lâchement dentées; les ſupérieures un peu aiguës, preſque entières; les terminales ſeſſiles, toutes couvertes, principalement en deſſous & à leur baſe, d'un duvet cotoneux abondant, très-blanc, qui diſparoît en partie à meſure que la plante vieillit. Les fleurs ſont jaunes, aſſez grandes, peu nombreuſes, diſpoſées en une panicule lâche, terminale; les pédoncules preſque glabres; les calices hériſſés de quelques poils courts; l'aigrette un peu rouſſeâtre.

Cette plante croît dans les landes & aux Pyrénées, dans les ſols ſablonneux. ♃ (*V. ſ.*)

54. Épervière à feuilles de ſuccife. *Hieracium ſuccifolium.* All.

Hieracium caule ſimplici, ſcabriuſculo; foliis integris; caulinis lanceolatis, ſemiamplexicaulibus; radicalibus petiolatis, oblongis, obtuſis, ſcabris; floribus corymboſis. All. Pedem. 786. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 28.

Hieracium (integrifolium), *ſcapo folioſo, ſcabriuſculo; floribus corymboſis; foliis ſcapi lanceolatis, integerrimis, decurrentibus; radicalibus petiolatis, oblongis, obtuſis, ſubintegerrimis, ſcabris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1568. — Hope, Cent. exſ. 3. — Hoffm. Germ. 4. pag. 119.

Hieracium foliis levibus, integerrimis; radicalibus longè petiolatis, ellipticis; caulinis amplexicaulibus, hamis obtuſis. Hall. Helv. n°. 47.

Ses racines ſont courtes, filiformes, comme rongées; ſes tiges glabres, droites & ſimples, longues d'un pied & plus; les feuilles entières, preſque glabres ou parſemées de quelques poils courts; les radicales ovales, oblongues, obtuſes, rétrécies en un long pétiole; les caulinaires ſeſſiles, oblongues, lancéolées, à demi amplexicaules, aiguës à leur ſommet; les fleurs d'un jaune-doré, ſituées à l'extrémité des tiges, diſpoſées preſqu'en corymbe, ſoutenues par des pédoncules uniflores, hériſſés de poils courts & noirâtres, ainſi que les calices, d'un vert-foncé; les aigrettes très-blanches.

Cette plante croît dans les pâturages des montagnes ſouſalpines, dans la Suiſſe & dans le Piémont. ♃

55. Épervière filiforme. *Hieracium filiforme.*

Hieracium caule filiformi, ſubnudo, glaberrimo; foliis ſpathulato-lyratis, vix dentatis, ſubciliatis; floribus minimis, laxè paniculatis. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes petites fleurs; par ſes tiges fort menues, très-glabres, ſimples, hautes de ſix pouces, filiformes, dépourvues de feuilles, excepté une très-petite foliole, en forme de bractée, à la baſe des pédoncules. Les racines ſont fibreuſes, grêles, étalées; elles produiſent des feuilles longues d'un pouce, preſque ſpatulées, rétrécies en pétiole, un peu ciliées à leurs bords, vertes en deſſus, blanchâtres en deſſous, en forme de lyre; le lobe terminal ovale, très-grand relativement aux autres, un peu arrondi, à peine denticulé; les fleurs jaunâtres, petites, diſpoſées en une panicule très-lâche, terminale; les pédoncules glabres, ſétacés, preſqu'uniflores; les calices glabres; le réceptacle diviſé en alvéoles un peu ſaillans; l'aigrette ſimple, très-blanche.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France, où elle a été, à ce que je préſume, recueillie par Commerſon. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

56. Épervière des rochers. *Hieracium ſaxatile.* Vill.

Hieracium ſcapo nudo, uni ſeu quadrifloro, hirtello; involucro glabro; foliis ovatis, villoſo-lanatis, integriuſculis. Vill. Dauph. 3. p. 118. tab. 29. — Decand. Synopſ. Plant. pag. 259.

β? *Hieracium* (Lawſonii), *ſcapo ſubnudo, ramoſo; calicibus glanduloſo-hirtis; foliis oblongis, acutis, integerrimis, lanatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1569. — Vill. Dauph. 3. pag. 118. tab. 29.

Cette plante a des racines épaiſſes, noirâtres, d'où ſortent pluſieurs feuilles entières ou à peine dentées, ovales, légérement pédicellées, couvertes de longs poils blancs & ſoyeux. Ses tiges ſont courtes, roides, hériſſées de poils noirs, terminées par une ou quatre fleurs, d'une grandeur médiocre, de couleur jaune; le calice preſque glabre, d'un vert-noirâtre. La plante β ne paroît différer de la précédente que par ſes feuilles plus alongées; elle eſt un peu plus grande dans toutes ſes parties.

La

La plante mentionnée ſous le nom de *hieracium ſaxatile*, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1576, & Jacq. Icon. Rar. 1, tab. 163, n'eſt pas la même que celle de Villars; elle ſemble plutôt être une variété de l'*hieracium parvifolium*.

Cette plante croît dans les Pyrénées & dans les Alpes. ♃

57. ÉPERVIÈRE porte-laine. *Hieracium laniferum*. Cavan.

Hieracium ſcapo ſubnudo, ramoſo; pedunculis incraſſatis, ſquamoſis; foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, baſi lanatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1570. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 18. tab. 234.

Ses tiges ſont nues, glabres & rameuſes; les feuilles oblongues, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur baſe, très-entières; les pétioles très-lanugineux, ainſi que les feuilles dans leur jeuneſſe; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche; les pédoncules uniflores, un peu renflés ſous la fleur, chargés de quelques écailles.

Cette plante croît ſur les montagnes ſeptentrionales du royaume de Valence. ♃

58. ÉPERVIÈRE veinée. *Hieracium venoſum*. Linn.

Hieracium ſcapo nudo, ramoſo; calicibus glabris, foliis obovatis, acutiuſculis, integerrimis, ciliatis; venis coloratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1570. — Linn. Spec. Plant. 1125. — Gronov. Virg. 114.

Hieracium ſpecies ſecunda. Cold. Noveb. 175.

Hieracium marianum, perelegans, lapathi venis ſanguineis inſcriptis foliis; flore parvo, flaveſcente. Pluken. Mant. 102.

Hieracium fruticoſum, latifolium, foliis punctis & venis ſanguineis notatis. Baniſt. Virg. 1926.

« C'eſt, dit M. Willdenow, une des plus belles eſpèces de ce genre. Ses tiges ſont hautes d'un demi-pied, d'abord épaiſſes, puis grêles, filiformes, glabres, rameuſes, dépourvues de feuilles; elles ſont toutes radicales, en ovale renverſé, larges, un peu aiguës, longues de deux pouces, ciliées à leurs bords, ponctuées & traverſées par des veines d'un rouge de ſang; les pédoncules légérement pubeſcens; les fleurs petites & jaunes; les calices glabres. »

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

59. ÉPERVIÈRE à feuilles de pulmonaire. *Hieracium marianum*. Willd.

Hieracium caule erecto, villoſo; foliis ellipticoobovatis, ſtrigoſis, carinâ villoſis, inferioribus ſubdentatis; pedunculis calicibuſque tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1572.

Hieracium marianum, pulmonariæ gallicæ ſubrotundo folio. Pluken. Mant. 102. tab. 420. fig. 2.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & demi à deux pieds, couvertes, ſurtout vers leur baſe, de longs poils roides & pileux; les feuilles ſeſſiles, preſqu'elliptiques, en ovale renverſé, rétrécies à leur baſe, arrondies à leur ſommet & un peu aiguës, rudes, velues, très-pileuſes en deſſous ſur leur principale nervure & à leur baſe; les ſupérieures entières; les inférieures pourvues quelquefois d'une ou de deux dents; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche, terminale, peu garnie; les pédoncules & les calices tomenteux.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

60. ÉPERVIÈRE de Jacquin. *Hieracium Jacquini*. Vill.

Hieracium caule erecto, pauciflоro, baſi ramoſo; pedunculis involucriſque piloſis; foliis oblongis, baſi ſubpinnatifidis. Decand. Synopſ. Plant. pag. 261. — Vill. Dauph. 3. pag. 123. tab. 28.

Hieracium humile. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1573. — Hoſt. Synopſ. 432.

Hieracium pumilum. Jacq. Auſtr. tab. 189.

β. *Hieracium lyratum*. Vill. Dauph. 3. tab. 28.

γ. *Hieracium lyrato-acutum*. Villars, Dauph. 3. tab. 28.

Cette plante, peu élevée dans ſon lieu natal, acquiert, par la culture, un développement qui la rend preſque méconnoiſſable; elle ſe rapproche de l'*hieracium pumilum* Linn., qui eſt l'*hieracium prunellæfolium* de Gouan, Villars, Allioni. Ses tiges, hautes de huit à dix pouces, ſe diviſent, dès leur baſe, en rameaux nus, pileux, terminés chacun par une ſeule fleur. Les feuilles, preſque toutes inférieures, ſont vertes, très-variables dans leur forme, arrondies, oblongues, ovales ou lancéolées, ſouvent diviſées, vers leur baſe, en lobes divergens, aigus, plus ou moins profonds; les pétioles très-courts; les poils épars, hériſſés, un peu jaunâtres, peu apparens dans les variétés β & γ; les fleurs aſſez grandes, de couleur jaune; les folioles calicinales peu nombreuſes, noirâtres, hériſſées de poils jaunes ou noirs; les ſemences noires, anguleuſes, ſurmontées d'une aigrette roide, d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les fentes des rochers & des murailles, dans les Alpes & dans le Dauphiné. ♃ (*V. v.*)

61. ÉPERVIÈRE noirâtre. *Hieracium nigreſcens*. Willd.

Hieracium caule nudo, pauciflоro; pedunculis calicibuſque glanduloſo-pubeſcentibus, nigreſcentibus;

foliis oblongis, petiolatis, basi dentatis. Willd. Hort. tab. 10, & Spec. Plant. 3. pag. 1574.

Cette plante, très-rapprochée de l'*hieracium Jacquini*, en diffère par toutes ses feuilles pétiolées, même celles des tiges, ovales, oblongues, dentées vers leur base. Les fleurs sont plus grandes; les calices & les pédoncules noirâtres, hérissés de poils & de glandes pédicellées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

62. Épervière fétide. *Hieracium fœtidum.* Willd.

Hieracium caule ramoso, erecto, pauciflore; pedunculis calicibusque pubescentibus; foliis lyrato-runcinatis, petiolatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1575.

Hieracium orientale, dentis leonis folio, supinum, flore magno, luteo, odore castorei. Tourn. Coroll. 35.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pouce & demi ou de deux pouces, divisées en deux ou trois rameaux un flores; toutes les feuilles pétiolées, rongées, pinnatifides ou en lyre; les pétioles ailés, dentés, longs d'un pouce; les pédoncules & les calices blanchâtres; les fleurs de la grandeur de celles du *leontodon taraxacum.*

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Willd.*)

63. Épervière de montagne. *Hieracium montanum.* Jacq.

Hieracium caule erecto, simplici, folioso, unifloro; foliis ovato-lanceolatis, aenticulatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1575. — Jacq. Austr. tab. 190. — All. Pedem. n°. 770. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 29.

Hypocharis pontana. Linn. Spec. Plant. p. 1140.

Andryala pontana. Villars, Dauph. 3. pag. 67. tab. 23.

Hieracium latifolium, pontanum, praltum, glabrum, endiviæfolio. Boccon. Mus. 2. pag. 148. tab. 113.

Hypocharis non ramoso, endiviæfolio prælongo, monanthos. Vaill. Act. 1721. pag. 215.

Hieracium caule unifloro; foliis caulinis ovato-lanceolatis, dentatis, amplexicaulibus. Hall. Helv. n°. 38.

Cette espèce, qui se rapproche des *hypocharis* & des *andryala*, appartient aux *hieracium* par ses aigrettes simples & sessiles. Sa tige est droite, simple, feuillée, longue d'un à deux pieds, garnie, ainsi que les feuilles, de poils courts, mous, peu nombreux; les feuilles oblongues, dentées, un peu rétrecies en pétiole à leur base; celles du milieu sessiles, très-petites; les supérieures presqu'avortées; les fleurs solitaires, droites, terminales, grandes, de couleur jaune; le calice noirâtre, hérissé de poils jaunes; l'aigrette d'un blanc-sale; le réceptacle garni de poils rares, peu apparens.

Cette plante croît dans les Alpes, le Piémont, le Dauphiné, &c. ♃ (*V. s.*)

Nota. Elle n'a jamais été trouvée dans le Pont. C'est par une faute typographique que le nom de *montanum*, donné à cette plante par Boccone, a été changé en celui de *pontanum.* (*Decand.*)

64. Épervière à feuilles molles. *Hieracium molle.* Jacq.

Hieracium caule erecto, piloso; floribus subcorymbosis; foliis caulinis oblongo-lanceolatis, amplexicaulibus; radicalibus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1577. — Jacq. Austr. tab. 119. — Murr. Syst. veget. 14. pag. 718.

Hieracium foliis levibus, integerrimis; radicalibus longè petiolatis, ellipticis; caulinis amplexicaulibus, hamis obtusis. Hall. Helv. n°. 47.

Cette plante diffère de l'*hieracium prenanthoides*, n°. 31. Ses tiges sont droites, pileuses, ramifiées; les feuilles molles, presqu'entières, glabres ou légèrement pubescentes; les radicales pétiolées & dentées; les caulinaires amplexicaules, oblongues, lancéolées, très entières; les fleurs presque disposées en un corymbe terminal.

Cette plante croît en Suisse, en Autriche, sur les montagnes soulalpines. ♃

65. Épervière rameuse. *Hieracium ramosum.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, paniculato, ramoso; foliis ovatis, petiolatis, basi profundè dentatis; floribus paniculatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1579. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*hieracium murorum*; mais ses tiges sont rameuses depuis leur base jusqu'à leur sommet, tandis que, dans l'*hieracium murorum*, la tige est simple & ne se ramifie qu'à son sommet. Ses rameaux ne sont que les ramifications d'une panicule terminale. De plus, dans la plante dont il s'agit ici, toutes les feuilles sont pétiolées, point pileuses à l'œil nu, profondément dentées à leur base; les fleurs disposées en panicule, tant à l'extrémité des tiges qu'à celle des rameaux.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃

66. Épervière flexueuse. *Hieracium flexuosum.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, infernè glabro; foliis sub-

villoſis, lanceolatis, acutis; radicalibus denticulatis; caulinis ſeſſilibus, ſubamplexicaulibus; calicibus villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1581. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Hieracium buplevroides. Bellard. in Litt.

Très-rapprochée de l'*hieracium cerinthoides*, elle en diffère par ſes feuilles preſque glabres, par ſes calices très-velus. Ses tiges ſont droites, ſimples, preſque glabres, hautes d'un pied; ſes feuilles glauques; les radicales pétiolées, glabres, lancéolées, légérement denticulées, rétrécies à leurs deux extrémités; les caulinaires glabres ou parſemées de quelques poils fins & longs; les feuilles du bas lancéolées, aiguës, preſqu'entières; les ſupérieures ovales, aiguës, très-entières, un peu amplexicaules; deux ou trois pédoncules terminaux, ſoutenant des fleurs de la grandeur de celles de l'épervière des murs.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Croatie & du Piémont. ♃ (*Willd.*)

67. ÉPERVIÈRE de Croatie. *Hieracium croaticum.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, ſupernè glabro, ſcabriuſculo; foliis hirſutis, ſubdenticulatis; radicalibus oblongis; caulinis oblongo-lanceolatis, ſemiamplexicaulibus; calicibus pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1581. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette eſpèce ſe diſtingue de l'*hieracium cerinthoides* par ſes feuilles radicales longuement pétiolées, oblongues, aiguës & non en ovale renverſé, hériſſées à leurs deux faces; par les poils beaucoup plus courts, par les fleurs une fois plus petites, par les calices pubeſcens, par les pédoncules glabres, & par les tiges un peu rudes & glabres à leur partie ſupérieure; les feuilles caulinaires oblongues, lancéolées, à demi amplexicaules, aiguës, denticulées, hériſſées à leurs deux faces; les folioles du calice pubeſcentes, & ſouvent parſemées, ſur leur dos, de poils noirâtres.

Cette plante croît dans la Croatie, ſur les hautes montagnes. ♃ (*Willd.*)

68. ÉPERVIÈRE ciliée. *Hieracium ciliatum.* Willd.

Hieracium caule erecto, ramoſo; foliis radicalibus dentatis; caulinis ſubdentatis, lanceolatis, amplexicaulibus, ſagittatis; calicibus patulis, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1585.

Hieracium creticum, altiſſimum, hirſutum, dentis leonis folio leviter dentato. Tourn. Coroll. 35.

Ses tiges ſont hautes, pileuſes, droites, rameuſes, ſtriées; les feuilles radicales oblongues, en ovale renverſé, hériſſées ſur la côte du milieu, dentées à leurs bords; les dentelures inférieures plus longues; les feuilles caulinaires amplexicaules, lancéolées, ſagittées, légérement dentées à leurs bords, hériſſées & ciliées ſur leur principale nervure; les folioles du calice hériſſées, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

69. ÉPERVIÈRE à feuilles de vipérine. *Hieracium echioides.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, ſtrigoſo, hiſpido; foliis lanceolatis, ſubintegerrimis, ſtrigoſo-hiſpidis, baſi attenuatis; floribus corymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1587. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 87. tab. 85. — Lumnitz, Poſon. n°. 782.

Ses tiges ſont droites, légérement flexueuſes, rudes, à peine rameuſes, hériſſées, ainſi que toute la plante, de poils roides comme ceux des vipérines, médiocrement feuillées; les feuilles lancéolées, alongées, preſqu'entières; les inférieures rétrécies, à leur baſe, en un long pétiole; les ſupérieures ſeſſiles, diſtantes, hiſpides à leurs deux faces, un peu aiguës; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal; la corolle jaune; les calices très-hiſpides & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ.*)

70. ÉPERVIÈRE ondulée. *Hieracium undulatum.* Aiton.

Hieracium caule erecto, ramoſo, cano; foliis obovato-oblongis, baſin versùs dentatis, cano-pubeſcentibus; pilis plumoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1587.

Cette eſpèce eſt remarquable principalement par les poils plumeux, répandus le long des tiges & ſous les feuilles. Ses tiges ſont droites, rameuſes, blanchâtres; les feuilles oblongues, en ovale renverſé, preſqu'elliptiques, un peu ondulées & dentées vers leur baſe, blanchâtres, pubeſcentes à leur face inférieure, un peu aiguës, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure.

Cette plante croît en Eſpagne. ♃

71. ÉPERVIÈRE à feuilles liſſes. *Hieracium levigatum.* Willd.

Hieracium caule erecto, ramoſo; foliis oblongo-lanceolatis, glabris, petiolatis, medio profundè dentatis; floribus paniculatis, baſi calicis pedunculiſque pubeſcentibus. Willd. Hort. Berol. tab. 16, & Spec. Plant. 3. pag. 1590.

Cette eſpèce, qui paroît difficile à bien déterminer, ſe rapproche des *hieracium murorum*, *ramoſum* & *ſabaudum*. Ses tiges ſont droites, rameuſes, hautes de deux pieds, glabres, cylindriques,

quelquefois un peu rudes ; toutes ſes feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées ; les ſupérieures plus étroites, glabres à leurs deux faces ou un peu rudes, munies à leurs bords, dans leur milieu, de trois ou quatre dents ; les fleurs paniculées ; les calices blanchâtres, pubeſcens à leur baſe, ainſi que les pédoncules à leur ſommet.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

72. Épervière à grappes. *Hieracium racemoſum.* Flor. Hung.

Hieracium caule erecto, ſubſimplici ; foliis oblongis, acuminatis, dentatis ; dentibus inferioribus elongatis, racemo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 63. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante ſe diſtingue des autres eſpèces de ce genre par ſes fleurs diſpoſées en une grappe ſimple, terminale, preſque longue d'un pied. Ses tiges ſont droites, preſque ſimples, vertes, ſtriées, à peine pubeſcentes ; les feuilles ovales-oblongues, acuminées à leur ſommet, à lâches dentelures aiguës ; celles de la baſe plus alongées ; les feuilles inférieures rétrécies en pétiole à leur baſe, glabres à leurs deux faces, minces, d'un vert-gai, légérement pileuſes en deſſous ſur leur principale nervure ; les poils fins, longs & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ.*)

73. Épervière feuillée. *Hieracium folioſum.* Flor. Hung.

Hieracium caule erecto, ſimplici ; foliis ovatis, cordatis, amplexicaulibus, denticulatis, ciliatis ; floribus paniculatis, calicibus glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1589. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette eſpèce eſt bien diſtinguée & remarquable par ſon port, par la forme & par la diſpoſition de ſes feuilles. Ses tiges ſont droites, ſimples, blanchâtres, velues à leur partie inférieure, preſque glabres à leur ſupérieure ; les feuilles nombreuſes, très-rapprochées, amplexicaules, longues d'un pouce & plus, ovales, profondément échancrées en cœur ; les inférieures un peu aiguës ; les ſupérieures obtuſes, denticulées, vertes, glabres en deſſus, parſemées, en deſſous & à leurs bords, de quelques poils longs, blanchâtres, très-fins ; les pédoncules preſqu'en corymbes paniculés au ſommet des tiges ; les fleurs d'une grandeur médiocre ; les folioles calicinales étroites, glabres, alongées ; les pédicelles munis de quelques petites écailles éparſes, ſubulées.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ.*)

74. Épervière lancéolée. *Hieracium lanceolatum.* Willd.

Hieracium caule erecto, ſimplici ; foliis oblongo-lanceolatis, dentatis, hirſutis, ſeſſilibus ; floribus ſubcorymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1591. — Vill. Dauph. 3. pag. 126. tab. 30.

Cette plante, quoique très-rapprochée de l'*hieracium prenanthoides*, en diffère par ſes fleurs plus grandes, par ſes feuilles plus étroites. Ses tiges ſont ſimples, droites, roides, hautes d'un pied & plus, un peu rudes & velues, principalement vers leur ſommet ; les feuilles ſeſſiles, alternes, à demi amplexicaules, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, oblongues, lancéolées, aiguës, un peu velues, vertes, plus pâles en deſſous, à dentelures très-courtes, aiguës, diſtantes ; les fleurs plus ou moins nombreuſes, preſque diſpoſées en corymbe ; les calices noirâtres, hériſſés de poils nombreux ; la corolle jaune, d'une grandeur médiocre ; les aigrettes pileuſes, un peu rouſſeâtres.

Cette plante croît dans le Dauphiné. ♃ (*V. ſ.*)

75. Épervière ligneuſe. *Hieracium fruticoſum.* Willd.

Hieracium caule ramoſo, fruticoſo ; foliis oblongis, dentatis, petiolatis ; pedunculis ſubcorymboſis, calicibus tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1591. — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. 87.

Petit arbuſte qui ne s'élève guère au-delà d'un pied, & qui ſe diviſe en rameaux très-étalés, effilés, à peine pubeſcens. Les feuilles ſont toutes pétiolées, ovales, oblongues, aiguës, glabres à leurs deux faces, longues d'environ un pouce, rétrécies à leur baſe, à dentelures aiguës ; les fleurs alternes, pédicellées, ſituées à l'extrémité de longs pédoncules étalés, un peu renflés ſous les fleurs, tomenteux, écailleux ; les calices blanchâtres & tomenteux ; la corolle jaune, d'une grandeur médiocre.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la ſoupçonne originaire de l'île de Madère. ♄ (*V. v.*)

76. Épervière rude. *Hieracium hirtum.* Mich.

Hieracium caule erecto, folioſo, hiſpido ; foliis obovato-oblongis, integris, hirſutis ; paniculâ multiflorâ, calicibuſque glanduloſo-hiſpidulis. Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 86.

Ses tiges ſont droites, feuillées, étalées, hériſſées de petits points bruns, pileuſes ; les feuilles alternes, oblongues, en ovale renverſé, entières à leurs bords, parſemées de poils roides ; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en une panicule terminale ; les pédoncules & les calices chargés de poils glanduleux.

Cette plante croît au Canada & ſur les hautes montagnes dans la Caroline. ♃ (*Mich.*)

77. Épervière bifurquée. *Hieracium bifurcum.* Marsch.

Hieracium scapo bifurco, subbifloro, basi subfolioso; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis; stolonibus nullis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 251.

Cette espèce a des rapports avec l'*hieracium piloselle.* Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, sans rejetons, pileuses, presque nues ou pourvues d'une petite feuille au dessus de sa partie mitoyenne; les feuilles radicales oblongues, lancéolées, aiguës, couvertes, à leurs deux faces, de poils épars; le pédoncule alongé, à une ou à quatre fleurs. Dans ce dernier cas il existe un second pédoncule latéral & biflore; les fleurs de la grandeur de celles de l'*hieracium piloselle*; les calices couverts de poils noirs & blancs.

Cette plante croît sur le mont Taurus. ♃ (*Marsch.*)

78. Épervière à feuilles de laitron. *Hieracium sonchifolium.* Marsch.

Hieracium caule basi folioso, ramoso, subquadrifloro; pedunculis elongatis; foliis runcinatis, incanis; calicibus tomentosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 252.

Elle a le port de l'*hieracium glaucum* Allioni. Ses tiges sont presque glabres, hautes d'un pied, pubescentes & blanchâtres à leur base, divisées en deux ou trois rameaux alongés, à une ou à deux fleurs pédonculées; les feuilles radicales & inférieures rongées, dentées, pubescentes & blanchâtres; celles qui accompagnent les pédoncules à leur base, petites, presqu'entières; les fleurs jaunes, de la grandeur de celles de l'*hieracium piloselle*; les calices tomenteux & blanchâtres, parsemés de poils noirs très-courts; les semences brunes, surmontées d'une aigrette pileuse & sessile.

Cette plante croît sur le Caucase. ♃ (*Marsch.*)

79. Épervière blanchâtre. *Hieracium incanum.* Marsch.

Hieracium caule erecto, tomentoso; corymbo composito; foliis ovato-lanceolatis, amplexicaulibus, integris, subundulatis, incanis, ciliatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 253.

Hieracium orientale, altissimum, cynoglossi folio. Tournef. Coroll. 35.

Ses tiges sont simples, hautes de deux ou trois pieds, feuillées, à leur partie inférieure, jusque vers leur milieu, cannelées, revêtues d'un duvet mince & blanchâtre; les feuilles larges, ovales, lancéolées, amplexicaules, rétrécies à leurs deux extrémités, légèrement pubescentes en dessus, blanches & cotoneuses en dessous, ciliées à leurs bords par de longs poils blancs; les fleurs jaunes, nombreuses, disposées en corymbe, de la grandeur de celles de l'*hieracium echioides*; les pédoncules inférieurs plus longs; le calice tomenteux, un peu visqueux, couvert de poils très-courts & roussâtres, entre-mêlés de quelques poils noirs.

Cette plante croît dans les pâturages du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Hieracium* (hyoseridifolium), *scapo folioso, brevi, unifloro; foliis runcinatis; lacinis reflexis, basi caliceque pilosis, nigrescentibus.* Pers. Synopt. Plant. 2. pag. 370. — Vill. Ined. *In monte Mesmer, propè S. Gall.*

* *Hieracium* (incarnatum), *scapo nudo, basi scabro; floribus racemoso-corymbosis; foliis oblongis, obtusis, denticulatis, hirtis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1568. — Jacq. Icon. Rar. 1. pag. 578, & Collect. 2. pag. 127.

* *Hieracium montanum.* Scopol. Carn. edit. 2. n°. 968. tab. 50, & edit. 1. pag. 390. n°. 5. *In subalpinis Carinthiæ, Carnioliæ.* ♃

* *Hieracium* (Gmelini), *caule paniculato, nudo; foliis radicalibus ovatis, serratis, glabris.* Linn. Spec. Plant. 1127. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1571.

* *Hieracium foliis ex sinuato-dentatis; caulibus suprà ramosis, subnudis; pedunculis hirsutis, unifloris.* Gmel. Sibir. 2. pag. 23. tab. 8. fig. 2.

* *Hieracium* (canadense), *caule erecto, simplici, folioso; foliis lanceolatis, acutissimis, semiamplexicaulibus, rariter & longiusculè serratis, hirsutis; corymbo pauciflоro; pedunculis longis calicibusque hispidulis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 86. *In Canadâ. Affine hieracio sabaudo.*

* *Hieracium* (fallax), *scapo folioso, basi piloso; floribus corymbosis, pedunculis tomentosis; foliis lanceolatis, acutis, subintegerrimis, pilosis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 822.

Il ressemble beaucoup à l'*hieracium auriculæ*; mais ses racines ne sont point stolonifères. Les feuilles radicales sont bien plus longues, tomenteuses, ainsi que les pédoncules. Son lieu natal n'est point connu.

EPHEDRA. (*Voyez* Uvette.)

Éphémérine. *Tradescantia.* Illustr. tab. 226, fig. 1, *tradescantia virginiana*, n°. 1; — fig. 2, *tradescantia discolor*, *Suppl.* n°. 13.

Observations. 1°. On a placé dans ce genre le *commelina hexandra*, n°. 6, & le *commelina zanonia*, n°. 8. (*Voyez* Commeline, *Suppl.*)

2°. Le *tradescantia nodiflora*, n°. 6, est le *com-*

melina ſpecioſa Thunb. Prodr. 59, & paroît ſe rapprocher beaucoup du *tradeſcantia ſpecioſa*, n°. 9.

3°. Il faut rapporter au *tradeſcantia papilionacea*, n°. 8, le *tillandſia decumbens* Forskh. Flor. ægypt.-arab. n°. 23. β.

4°. M. Swartz, en obſervant que le nombre des étamines eſt variable dans ce genre, y rapporte le *calliſia repens* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

10. ÉPHÉMÉRINE roſe. *Tradeſcantia roſea*. Vent.

Tradeſcantia erecta, foliis gramineis; umbellis terminalibus, pauciflоris, involucro diphyllo longioribus. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 24. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 193.

Rapprochée par quelques caractères du *tradeſcantia virginica*, cette eſpèce en diffère par la belle couleur roſe de ſes fleurs; par l'involucre de l'ombelle, extrêmement court, & en ce qu'elle eſt plus petite dans toutes ſes parties. Ses tiges ſont hautes d'environ cinq pouces, garnies de feuilles alternes, pliées, graminiformes, plus longues que les tiges, glabres, d'un vert-tendre, ciliées aux bords de leur gaîne; les fleurs diſpoſées en une ombelle ſimple, ſortant d'un involucre à deux folioles beaucoup plus courtes que l'ombelle; l'une preſque tronquée, dentée à ſon limbe; l'autre ovale, arrondie, ſurmontée de deux pointes écartées.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline, aux lieux humides & ſablonneux. ♃ (*V. ſ.*)

11. ÉPHÉMÉRINE à feuilles épaiſſes. *Tradeſcantia craſſifolia*. Cavan.

Tradeſcantia erecta, foliis ovatis, margine & ſubtùs lanatis; floribus umbellato-congeſtis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 17. — Cavan. Ic. Rar. 1. pag. 54. tab. 75.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, couvertes d'un duvet lanugineux, garnies de feuilles épaiſſes, charnues, ovales, aiguës à leur ſommet, creuſées en capuchon & médiocrement vaginales à leur baſe, nerveuſes, glabres en deſſus, lanugineuſes en deſſous & à leur contour; les fleurs très-grandes, réunies en une ombelle ſerrée & terminale.

Cette plante croît au Mexique. ♃

12. ÉPHÉMÉRINE droite. *Tradeſcantia erecta*. Jacq.

Tradeſcantia erecta, foliis ovatis, baſi anguſtatis, glabris; pedunculo terminali, nudo, bifido, racemoſo. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 17. — Cavan. Icon. Rar. 2. tab. 354, & Collect. 4. pag. 114.

Tradeſcantia (undulata), *erecta, levis, foliis ovatis, undulatis; floribus ſubracemoſis.* Vahl, Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. 2. pars 2. pag. 27. tab. 3.

Tradeſcantia biſida. Roth, Catalect. botan. 1. pag. 42.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un ou de deux pieds ſur une tige droite, glabre, herbacée, très-liſſe, garnie de feuilles ovales, un peu ondulées à leurs bords, minces, nerveuſes, aiguës à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, rétrécies inférieurement en un pétiole qui s'élargit à ſon point d'attache. Le pédoncule eſt terminal, glabre, droit, quelquefois terminé par une grappe ſimple: plus ordinairement il ſe diviſe, & ſupporte deux grappes compoſées de fleurs bleues, pédicellées, pendantes, unilatérales; les pédicelles fortement coudés vers leur baſe, un peu pubeſcens, accompagnés chacun d'une très-petite bractée ovale, perſiſtante.

Cette plante croît au Mexique. ☉ (*V. v.*)

13. ÉPHÉMÉRINE de deux couleurs. *Tradeſcantia diſcolor*. Ait.

Tradeſcantia acaulis, levis, bracteis equitantibus, compreſſis; foliolis lanceolatis, ſubtùs coloratis. Smith, Icon. pict. pag. 10. tab. 10. — Swartz, Flor. Ind. occident. 1. pag. 607. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 8. tab. 12. — Ait. Hort. Kew. pag. 403. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 226. fig. 2.

Tradeſcantia (ſpathacea), *acaulis, foliis ſeſſilibus, ſcapis radicalibus.* Swartz, Prodr. 57.

Cette eſpèce eſt très-facile à reconnoître, en ce qu'elle eſt dépourvue de tige apparente. Ses racines ſont fibreuſes, faſciculées; elles produiſent un grand nombre de feuilles qui s'engaînent à leur baſe; elle ſont glabres, charnues, oblongues, lancéolées, canaliculées, aiguës, très-entières, élargies à leur baſe, vertes en deſſus, de couleur violette en deſſous. De leur centre ſortent des pédoncules beaucoup plus courts que les feuilles, accompagnés d'une ſpathe comprimée, à trois folioles en forme de bractées, à peine plus courtes que les fleurs: celles-ci ſont petites, d'un bleu-tendre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. v.*)

14. ÉPHÉMÉRINE à larges feuilles. *Tradeſcantia latifolia*. Flor. peruv.

Tradeſcantia caule erecto, ſimplici; foliis lanceolato-ovatis; floribus terminalibus, ſubumbellatis, involucratis. Flor. peruv. 3. pag. 44. tab. 278.

Ses tiges ſont droites, ſimples, hautes d'un

pied & demi, rougeâtres aux articulations, pourvues, d'un nœud à l'autre, d'une ligne velue; les feuilles alternes, diſtantes, médiocrement pétiolées, larges, ovales, un peu aiguës, ciliées à leurs bords & à leur gaîne; les fleurs diſpoſées en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule droit, terminal, velu, ainſi que les pédicelles; le calice hériſſé de poils viſqueux & glanduleux; les pétales violets; la capſule alongée, à trois loges; trois ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît au Pérou, ſur les collines. ☉ (*Flor. peruv.*)

15. Éphémérine monandrique. *Tradeſcantia monandra.* Swartz.

Tradeſcantia diffuſa, foliis ovatis, acuminatis; pedunculis axillaribus, multifloris; floribus monandris. Swartz, Prodr. 57, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 597.

Ses tiges ſont étalées, aſcendantes, géniculées, glabres, cylindriques, tachetées, rameuſes; elles produiſent à leurs nœuds de petites racines capillaires. Les feuilles ſont ovales, un peu arrondies, rétrécies en pétiole, glabres, très-minces, acuminées; les pédoncules axillaires, ſouvent plus longs que les feuilles, ſoutenant des fleurs pédicellées, diſpoſées en ombelle, munies, à la baſe des pédicelles, de petites bractées ovales, aiguës, blanchâtres, velues, ainſi que les pédicelles; les folioles du calice lancéolées, concaves, hériſſées; les pétales blanchâtres, lancéolés, caducs, une fois plus courts que le calice; une ſeule étamine; le ſtyle très-court; le ſtigmate velu (peut-être trois); une petite capſule à trois loges; deux ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît ſur les montagnes & dans les bois, à la Nouvelle-Eſpagne. ☉ (*Swartz.*)

16. Éphémérine à fleurs nombreuſes. *Tradeſcantia multiflora.* Swartz.

Tradeſcantia erecta, ramoſa, foliis cordatis, margine vaginiſque ciliatis; pedunculis confertis, axillaribus; floribus triandris. Swartz, Prodr. 57, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 599.

Ses tiges ſont droites, glabres, ſtriées, cylindriques, à peine rameuſes; ſes feuilles ſeſſiles, alternes, vaginales à leur baſe, glabres, ovales, en cœur, aiguës, légérement ciliées à leurs bords; les gaînes courtes, un peu ovales, ventrues; deux ou trois pédoncules axillaires, hériſſés, plus courts que les feuilles, ſoutenant dix à douze petites fleurs pédicellées, en ombelle; les bractées petites & ciliées; le calice pubeſcent; les pétales ovales, blanchâtres, égaux, caducs; trois étamines; trois ſtigmates velus; les ſemences preſque ſolitaires, noirâtres, ponctuées, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux ombragés des montagnes, dans les bois. (*Sw.*)

17. Éphémérine à feuilles en cœur. *Tradeſcantia cordifolia.* Swartz.

Tradeſcantia repens, filiformis, foliis cordatis; pedunculis terminalibus, ſolitariis, multifloris. Sw. Prodr. 57, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 601.

Petite plante herbacée, dont les tiges ſont rampantes, filiformes, géniculées à leur baſe; les rameaux courts, aſcendans, radicans; les feuilles preſque ſeſſiles, petites, ovales, en cœur, entières, légérement acuminées, preſque tranſparentes; les gaînes courtes, ciliées à leur orifice; les pédoncules ſolitaires, terminaux, plus longs que les feuilles, ſoutenant, à leur ſommet, trois à cinq fleurs fort petites, légérement pédicellées & en ombelle; de petites bractées ovales, ciliées; le calice pubeſcent; les pétales blancs, caducs, plus grands que le calice; l'ovaire arrondi; le ſtyle de la longueur des étamines, au nombre de ſix; le ſtigmate pubeſcent, en tête, à trois lobes; une capſule trigone, s'ouvrant à ſon ſommet; deux ſemences arrondies dans chaque loge.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque, aux lieux ombragés. ☉ (*Swartz.*)

18. Éphémérine couchée. *Tradeſcantia procumbens.* Willd.

Tradeſcantia caule procumbente, radicante, foliis ovatis, baſi ciliatis, vaginatis; pedunculis cymoſis, axillaribus; ſtaminibus inæqualibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 19.

Tradeſcantia multiflora. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 355, & Collect. 3. pag. 226. (*Excluſ. ſynon.*)

β. *Tradeſcantia* (parviflora), *repens, foliis ovato-oblongis; floriferis ſubcordatis; pedunculis umbellatis, axillaribus.* Flor. peruv. 3. pag. 43. tab. 272. fig. 2.

Ses tiges ſont couchées, très-rameuſes, radicantes, longues de quatre pieds; les feuilles ovales, lancéolées, en cœur, aiguës, glabres & luiſantes à leurs deux faces, ciliées à leurs bords. Les pédoncules ſont velus, axillaires & terminaux; ils ſupportent des fleurs en cime, médiocrement pédicellées; la corolle d'un blanc de neige.

La plante β n'eſt très-probablement qu'une variété de cette eſpèce, ayant les feuilles un peu plus alongées; celles qui accompagnent les fleurs preſqu'en cœur; les fleurs diſpoſées en petites ombelles axillaires.

Ces plantes croiſſent en Amérique, la première aux environs de Caracas, la ſeconde au Pérou. ♃

EPHEMERUM. Genre de Tournefort, établi pour le *tradescantia virginica* de Linné.

EPHIELIS : nom substitué à celui de *matayba*, employé par Aublet pour une plante de la Guiane. (*Voyez* MATAYBE.)

ÉPI D'EAU. (*Voyez* POTAMOGÉTON.)

ÉPI FLEURI. (*Voyez* STACHIDE.)

ÉPI DE LAIT *ou* ÉPI DE LA VIERGE : nom vulgaire que l'on donne quelquefois à l'ornitogale pyramidal.

ÉPI DE VENT. C'est l'*agrostis spica venti* Linn.

ÉPIAIRE. (*Voyez* STACHIDE.)

EPIBATERIUM. (*Voyez* ÉPIBAT.) M. de Jussieu, dans une Dissertation insérée dans les *Annales du Muséum d'Histoire naturelle de Paris*, vol. 11, pag. 152, pense que le *baumgartia* de Mœnch, dans son *Hortus marburgensis*, doit être réuni à ce genre. Le calice & la corolle, composés de trois parties, entourent six écailles que cet auteur nomme *peripetala*, & six étamines à anthères droites, marquées de quatre sillons.

Le *chondrodendron* de la *Flore du Pérou* appartient également à ce genre. Les fleurs sont composées d'un calice à trois folioles, de six pétales, dont trois plus intérieurs, & d'un nectaire divisé en six écailles. On voit que les enveloppes intermédiaires, nommées *pétales*, sont disposées sur deux rangs; ce qui explique les variations dans la manière de caractériser ces enveloppes.

Enfin, le *limacia* de Loureiro doit aussi rentrer dans ce genre. L'unité d'ovaire, indiqué par son auteur, dépend d'un avortement, puisque sa fleur a trois stigmates. Les six pétales de la fleur femelle, comparés au caractère correspondant de l'*epibaterium*, ne présentent qu'une considération secondaire de peu d'importance.

ÉPIBLEMA à grandes fleurs. *Epiblema grandiflorum*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 315.

Ce genre, de la famille des orchidées, est très-voisin des *thelymitra* Swartz, si toutefois il ne lui appartient pas. Brown n'en cite qu'une seule espèce à grandes fleurs bleues, qui offre pour caractère essentiel :

Cinq pétales égaux, étalés; un sixième en forme de lèvre onguiculée, entière, composée de saillies filiformes, fasciculées, qui partent de la base; deux lobes latéraux entiers; une anthère parallèle au stigmate.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

EPICEA, EPICIA : noms donnés, par quelques auteurs, au sapin commun, *pinus picea* Linn. (*Voyez* SAPIN, n°. 6.)

EPIDENDRUM. (*Voyez* ANGREC.)

EPIGÆA. (*Voyez* ÉPIGÉE.)

ÉPIGÉE. *Epigæa*. Illustr. Gen. tab. 367, fig. 1, *epigæa repens*, n°. 1; — fig. 2, *epigæa cordifolia*, *Suppl.*, n°. 2. (*Voyez* BIRIDRYS & BROSSE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. ÉPIGÉE à feuilles en cœur. *Epigæa cordifolia*. Swartz.

Epigæa foliis cordatis, subrotundis, serratis, convexis, hispidis, rigidis; corollis ovatis. Swartz, Prodr. 73, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 842. — Lam. Illustr. tab. 367. fig. 2.

Gaultheria sphagnicola. Rich. in Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 109.

Arbrisseau dont les tiges sont droites; les rameaux parsemés de longs poils; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, roides, ovales, un peu arrondies, à peine longues d'un pouce, échancrées en cœur à leur base, dentées en scie à leurs bords, médiocrement pileuses; chaque dent terminée par un poil soyeux; les fleurs petites, d'un rouge de sang, disposées en petites grappes terminales, pourvues de bractées lancéolées, colorées, de la longueur du calice; la corolle pubescente en dehors; les capsules un peu globuleuses, à cinq pans, à cinq loges, couronnées par le style & environnées par le calice persistant.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*V. s.*)

ÉPILOBE. *Epilobium*. Illustr. Gen. tab. 278, fig. 1, *epilobium spicatum*, n°. 1; — fig. 2, *epilobium montanum*, n°. 6; — fig. 3, *epilobium anagallidifolium*, n°. 11; — fig. 4, *epilobium virgatum*, n°. 7.

Observations. Ce genre très-naturel offre quelques difficultés dans la distinction de ses espèces, plusieurs d'entr'elles se rapprochant par des variétés intermédiaires qui rendent bien moins tranchant leur caractère spécifique : d'où il est résulté une nomenclature très-étendue, selon les rapports sous lesquels chacun considéroit ces diverses plantes. Ainsi :

1°. L'*epilobium spicatum* Lam., n°. 1, est l'*epilobium angustifolium* Aiton; — *epilobium Gesneri*, Villars, &c.

2°. L'*epilobium angustifolium* Lam., n°. 2, est l'*epilobium rosmarinifolium* Hœnk. *in Jacq. Coll.* 2, pag. 50; — *epilobium angustissimum* Ait, auquel il faut

faut peut-être réunir, comme variété, l'*epilobium Dodonæi*, Vill. Dauph. 3, pag. 507, qui eſt l'*epilobium Halleri*, Retz. Prodr. edit. 2, n°. 458. Elle en diffère par ſes tiges tortueuſes, à demi couchées. Les bractées ſont ſituées à la baſe du pédoncule, & non ſur le milieu, comme dans la première variété.

3°. Deux eſpèces étoient confondues, dans Linné, ſous le nom d'*epilobium hirſutum*. M. de Lamarck les a diſtinguées, la première ſous le nom d'*epilobium amplexicaule*, n°. 4, à laquelle il faut ajouter l'*epilobium grandiflorum* All.; — *epilobium ramoſum* Hudſ.; — *epilobium aquaticum* Thuill. La ſeconde, ſous le nom d'*epilobium molle*, n°. 5, eſt la même que l'*epilobium villoſum* Ait.; — *epilobium parviflorum* Schreb.; — *epilobium pubeſcens* Roth.

4°. A l'*epilobium latifolium*, n°. 3, il faut ajouter l'*epilobium corymboſum*, Act. Hafn. 10, pag. 440, tab. 8, fig. 23; — *epilobium frigidum*, Retz. Prodr. Scand. edit. 2, n°. 459.

5°. L'*epilobium obſcurum* Roth, Germ. n'eſt très-probablement qu'une variété de l'*epilobium tetragonum*, n°. 8, ſe rapprochant ainſi de l'*epilobium roſeum* par ſes feuilles un peu décurrentes à leur baſe.

Suite des espèces.

12.? Épilobe tomenteux. *Epilobium tomentoſum*. Vent.

Epilobium foliis oppoſitis alterniſque, ſubamplexicaulibus, oblongis, obtuſiuſculis, ſerrulatis, tomentoſis. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 90.

Epilobium (incanum), *totum incanum, caule ramoſiſſimo; foliis ſubamplexicaulibus, lanceolatis, dentatis; ſtigmate craſſo, tetrafido*. Perſ. Synopſ. 1. pag. 410.

Si cette plante eſt réellement une eſpèce diſtincte plutôt qu'une variété, elle ne diffère de l'*epilobium hirſutum* Linn. que par le duvet court & blanchâtre qui recouvre toutes ſes parties, & qu'elle conſerve même dans les individus cultivés; ce qui la rapproche de l'*epilobium molle*; mais elle n'en a point les petites fleurs; elle ſeroit alors une eſpèce intermédiaire.

Cette plante croît en Perſe, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. ſ.*)

13. Épilobe à fleurs roſes. *Epilobium roſeum*. Schreb.

Epilobium foliis ternis, oppoſitis alterniſve, glabris, ovato-acuminatis, denticulato-ſerratis, amplexicaulibus; nervis ſubhirſutis; caule erecto, ſimplici; ſtigmate indiviſo. Decand. Synopſ. pag. 328, & Flor. franç. 4. pag. 422. — Roth, Flor. germ. 1. pag. 168, & vol. 2. pag. 438. — Hoffm. Germ. 133. — Retz. Obſ. 1. pag. 16.

Chamænerion roſeum. Schreb. Spicil. 147.

Epilobium montanum, var. γ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 316.

β. *Idem, foliis ternis*. — *Epilobium trigonum*. Schrank, Bavar. n°. 594. — *Epilobium alpeſtre*. Hope, Cent. exſ. 1.

γ. *Idem, caule utrinquè lineâ piloſâ notato*. Decand. l. c.

Epilobium (alpeſtre), *foliis oppoſitis alterniſve, ovatis, denticulatis, ſubſeſſilibus, glabris; caule ſimpliciſſimo, obtuſangulo; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus; carpellis utrinquè attenuatis, tetragonis*. Schmidt, Bohem. n°. 377. — Schleich, Centur. exſ. n°. 44.

Epilobium (algidum), *foliis oppoſitis alterniſque, ovatis, glanduloſo-dentatis; caule obtuſangulo, ſtigmate indiviſo.?* Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 297.

Cette eſpèce, qui paroît d'abord ſe confondre avec les nombreuſes variétés de l'*epilobium montanum*, peut néanmoins en être diſtinguée par ſes feuilles, non rétrécies à leur baſe en un court pétiole, mais amplexicaules, ovales, un peu aiguës, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, ſur les nervures, à dentelures un peu écartées; les feuilles inférieures oppoſées, ternées dans la variété β. Les tiges ſont droites, ſimples, cylindriques & pubeſcentes à leur partie ſupérieure, glabres & à deux ou trois angles vers leur baſe, marquées de deux raies velues & oppoſées dans la variété γ. Les fleurs ſont axillaires, plus courtes que les feuilles, d'un rouge de roſe; le ſtigmate entier; les ſiliques pubeſcentes. La plante de Marſchall eſt remarquable par ſes fleurs plus grandes.

Cette plante croît dans les Alpes & dans les Pyrénées. ♃

Obſervations. La variété à feuilles ternées n'eſt point particulière à cette eſpèce: on la retrouve encore dans l'*epilobium paluſtre*. Ce n'eſt qu'un rapprochement de trois feuilles, & non un véritable verticille.

14. Épilobe denticulé. *Epilobium denticulatum*. Flor. peruv.

Epilobium foliis ſublanceolatis, denticulatis; inferioribus oppoſitis; petalis æqualibus, bifidis. Ruiz & Pav. Flor peruv. 3. pag. 78. tab. 314. fig. *a*.

Ses tiges ſont preſque ligneuſes, hautes d'un pied & demi, droites, quelquefois un peu couchées, radicantes, pubeſcentes, purpurines, rameuſes dès leur baſe; les rameaux effilés, ramifiés;

les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, denticulées, glabres en deſſus, un peu pubeſcentes en deſſous, longues d'un pouce; les inférieures oppoſées; les ſupérieures éparſes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus courts que les feuilles; les fleurs petites; les pétales roſes, bifides, à peine plus longs que le calice; les capſules pubeſcentes, purpurines.

Cette plante croît au Pérou & au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

* ÉPILOBE ligneux. *Epilobium fruticoſum.* Lour.

Epilobium caule fruticoſo, ramoſiſſimo; foliis integerrimis, alternis, hirſutis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 277.

Il me paroît que cette plante doit être placée parmi les *œnothera*, ſes ſemences n'ayant point d'aigrettes, ainſi que celle que Loureiro a nommée mal-à-propos *epilobium tetragonum* Linn.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, cylindriques, très-rameuſes, hautes de ſix pieds; les rameaux aſcendans; les feuilles alternes, légèrement pétiolées, lancéolées, velues, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs jaunes; les pétales arrondis, échancrés; les capſules à huit pans, à quatre loges, couronnées par le calice perſiſtant.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Epilobium* (villoſum), *foliis alternis, lanceolatis, ſerratis, hirſutis.* Thunb. Prodr. pag. 75. *Ad Caput B. Spei.*

* *Epilobium* (glabellum), *foliis oblongis, dentatis, obtuſis, imis oppoſitis; caule teretiuſculo, erecto.* Forſt. Prodr. n°. 160. *In Novâ-Zeelandiâ.*

* *Epilobium* (rotundifolium), *foliis oppoſitis, ſubrotundo-denticulatis.* Forſt. Prodr. n°. 161. *In Novâ-Zeelandiâ.*

* *Epilobium* (pumilum), *caule ſimplici; baſi incurvo, ſubpubeſcente; foliis oppoſitis, ſeſſilibus, ovato-lanceolatis, acutè ſerratis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 410.

Cette plante croît dans les montagnes ſouſalpines, & n'eſt probablement qu'une variété de l'*epilobium alpinum*. Ses tiges ſont ſimples, hautes de ſix à ſept pouces, légèrement pubeſcentes & coudées à leur baſe; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, ovales-lancéolées, inſenſiblement plus étroites, plus ridées, à dentelures aiguës; les fleurs terminales peu nombreuſes.

* *Epilobium* (oliganthum), *puſillum, caulibus ſimpliciſſimis, apice ſubunifloris; foliis oppoſitis, linearibus, integerrimis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 223. *Ad ſinum Hudſonis & lacus Miſtaſſins; in Pyrænæis.*

* *Epilobium* (coloratum), *foliis lanceolatis, ſerrulatis, petiolatis, oppoſitis; ſuperioribus alternis, glabris; caule tereti-pubeſcente.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 411. ♃ *In Penſilvaniâ.*

EPILOBIUM. (*Voyez* ÉPILOBE.)

EPIMEDIUM. (*Voyez* ÉPIMÈDE, & Illuſtr. tab. 83, *epimedium alpinum*, n°. 1.)

ÉPINARD. *Spinacia.* Illuſtr. tab. 814, *ſpinacia oleracea*, n°. 1.

ÉPINARD-FRAISE. On donne ce nom à deux eſpèces de blette, *blitum capitatum — virgatum* Linn. (*Voyez* BLETTE.)

ÉPINARD SAUVAGE. C'eſt le *chenopodium bonus-henricus* Linn. (*Voyez* ANSÉRINE.)

ÉPINARD D'AMÉRIQUE, ÉPINARD ROUGE, ÉPINARD DE L'INDE *ou* DU MALABAR. Ce ſont les différens noms que les jardiniers donnent improprement au *baſella rubra* Linn. (*Voyez* BASELLE.)

ÉPINE-BLANCHE, NOBLE-ÉPINE, AUBÉPINE : noms vulgaires que l'on donne au *cratægus oxyacantha* Linn. (*Voyez* NÉFIER.)

ÉPINE DE BOUC. C'eſt l'*aſtragalus tragacantha* Linn.

ÉPINE DE CHRIST. C'eſt le paliure épineux, *rhamnus paliurus* Linn. (*Voyez* PALIURE.)

ÉPINE D'ÉTÉ *ou* FONDANTE MUSQUÉE, ÉPINE D'HIVER : noms de deux variétés de poire.

ÉPINE-FLEURIE, ÉPINE-NOIRE, PRUNELLIER. Ce ſont les différens noms que l'on donne au *prunus ſpinoſa* Linn. (*Voyez* PRUNIER épineux, n°. 30.)

ÉPINE-JAUNE. (*Voyez* SCOLYME maculé.)

ÉPINE-LUISANTE : nom vulgaire du *cratægus crus galli* Linn. (*Voyez* NÉFLIER, n°. 10.)

ÉPINE-VINETTE. (*Voyez* VINETTIER.)

ÉPINETTE *ou* SAPINETTE DU CANADA. (*Voyez* SAPIN.)

ÉPIPACTIS. Swartz. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, compoſé en partie de pluſieurs eſpèces d'*ophrys* & de *ſera-*

rias de Linné, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales droits, étalés; un sixième pendant en forme de lèvre, plane, entier ou bifide, point éperonné; l'anthère operculée, persistante; le pollen grenu, pulvérulent.

Observations. Les espèces de *serapias* & d'*ophrys* à réunir à ce genre sont : 1°. *serapias latifolia*, n°. 1; — *palustris*, n°. 2; — *grandiflora*, n°. 3; — *rubra*, n°. 4; — *erecta* — *falcata*.

2°. *Ophrys nidus avis*, n°. 1; — *ovata*, n°. 6; — *cordata*, n°. 7; — *kamtschatea*, n°. 18; — *unifolia*.

3°. Quelques légères différences dans la forme des pétales ont occasionné, pour les deux espèces suivantes, l'établissement de deux genres par M. Brown, sous les noms d'*echiochilus* & d'*acianthus*.

ESPÈCES.

1. ÉPIPACTIS en capuchon. *Epipactis cucullata*. Labill.

Epipactis scapo subunifloro, striato; folio exteriori fistuloso, vaginante, cucullato; labello integro, acuto, suprà tomentoso. Labill. Nov. Holl. 2. p. 61. tab. 211. fig. 2.

Echiochilus autumnalis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 323.

Ses racines sont fusiformes, longues d'un pouce & plus, accompagnées d'une bulbe globuleuse, écailleuse en dessus, d'où sortent des radicules filiformes; elles produisent deux feuilles, une intérieure sessile, longue d'un demi-pouce; une extérieure de la même longueur, fistuleuse, élargie & tronquée obliquement à sa partie supérieure, aiguë, enveloppant la feuille intérieure; les tiges simples, hautes de trois à quatre pouces, terminées ordinairement par une seule fleur sessile, munie d'une bractée courte, ovale, acuminée; les trois pétales extérieurs presqu'égaux en longueur; le supérieur concave, un peu courbé en faucille; les deux autres lancéolés; les deux pétales intérieurs presque spatulés, aigûs, plus courts que les autres; la lèvre très-entière, onguiculée, aiguë, rabattue, tomenteuse en dessus; une anthère sessile, terminale, à deux valves; le stigmate presqu'à deux lobes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

2. ÉPIPACTIS réfléchi. *Epipactis reflexa*. Labill.

Epipactis scapo tereti, unifloro; foliis ovato-oblongis; labello integro, marginibus inflexo; petalis binis reflexis. Labill. Nov. Holl. 2. p. 60. tab. 211. fig. 1.

Acianthus bifolius. Brown, Nov. Holl. 1. p. 821.

Ses racines sont composées de quelques radicules simples, alongées; elles produisent deux feuilles presque vaginales, courtes, ovales-oblongues, entières; les hampes simples, droites, longues de trois à quatre pouces, terminées par une seule fleur, munie d'une bractée ovale-lancéolée, de la longueur du pédoncule; les trois pétales extérieurs presque semblables, ovales, lancéolés; les deux latéraux réfléchis; les deux pétales intérieurs linéaires, obtus, à peine plus longs que les autres; la lèvre très-entière, un peu canaliculée, dilatée à sa partie supérieure, réfléchie à ses bords; le style droit, oblong, presqu'en masse; une anthère sessile; le stigmate à trois lobes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

* *Espèces mentionnées dans Brown, sous le nom d'*ACIANTHUS. *La corolle presqu'en masque; les trois pétales extérieurs très-aigus, aristés; les latéraux placés sous la lèvre; les pétales intérieurs plus petits; la lèvre entière, plus courte, munie de deux callosités à sa base; une anthère terminale.*

* *Epipactis* (acianthus fornicatus), *floribus racemosis, aristis perianthio quadruplò brevioribus, foliolis interioribus erectiusculis, labello longitudinaliter papuloso, columnâ inclusâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 321.

* *Epipactis* (acianthus exsertus), *floribus racemosis, aristis brevissimis, galeâ basi attenuatâ, foliolis interioribus horizontaliter reflexis, labello apice papuloso, columnâ exsertâ.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Epipactis* (acianthus caudatus), *scapo uni seu bifloro, aristis longissimis, folii marginibus undulatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 321.

EPIPOGIUM. Genre de Gmelin, *Sibir.* 1. pag. 12. tab. 2. fig. 2. C'est, dans Linné, une espèce de *satyrium*. (*Voyez* SATIRION, n°. 14.)

ÉPISTYLE. *Epistylium*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des euphorbes, qui a de très-grands rapports avec les *omphalea*, dont il faisoit d'abord partie, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs sont disposées en grappes latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques : dans les mâles, un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre glandes; deux anthères sur un seul filament : dans les femelles, un calice à cinq folioles; point de corolle ni de style; un stigmate trifide; une capsule à trois coques.

Observations. Il me ſemble, d'après l'expoſition du caractère des *omphalea* & des *epiſtylium* par M. Swartz, qu'il n'y avoit aucun inconvénient à conſerver ces deux genres en un ſeul, puiſqu'ils ne diffèrent, dans les *epiſtylium*, que par la préſence de quatre glandes au lieu d'un anneau charnu, & un calice à cinq découpures au lieu de quatre dans les fleurs femelles. Les autres caractères ſont encore plus minutieux.

ESPÈCES.

1. ÉPISTYLE à fleurs axillaires. *Epiſtylium axillare.* Swartz.

Epiſtylium racemis axillaribus; foliis ovatis, acuminatis; caule fruticoſo. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1097. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 570.

Omphalea axillaris. Swartz, Prodr. 95.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de deux ou quatre pieds ſur une tige droite, glabre, cylindrique & rameuſe; les rameaux épars, roides, cylindriques, glabres, comprimés à leur ſommet, preſqu'à deux angles; les feuilles pétiolées, alternes, ſur deux rangs, ovales, lancéolées, acuminées, très-entières, glabres, perſiſtantes, un peu coriaces, luiſantes; les pétioles courts, épais; deux ſtipules oppoſées, épaiſſes, mucronées, perſiſtantes; les fleurs monoïques, diſpoſées en grappes axillaires, ſolitaires ou géminées, longues d'environ un pouce & demi; les pédoncules très-courts, uniflores, très-rapprochés, preſqu'en verticilles; de très-petites écailles à la baſe des pédoncules; les fleurs mâles & femelles mêlées dans la même grappe.

Les fleurs *mâles* nombreuſes, petites, d'un jaune-verdâtre; leur pédoncule plus alongé. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles; deux oppoſées plus grandes, ovales; point de *corolle.*

2°. Un ſeul *filament* de la longueur du calice; deux anthères réunies à leur partie ſupérieure; quatre glandes ovales, comprimées, ſituées à la baſe de chaque filament.

Les fleurs *femelles* ſouvent ſolitaires, mêlées avec les mâles, à pédoncule plus court. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles; trois plus grandes, ovales, aiguës; point de *corolle.*

2°. Un *ovaire* ovale; point de ſtyle; un ſtigmate ſeſſile, trifide, réfléchi à ſes bords.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, de la groſſeur d'un grain de poivre, à trois angles obtus, à trois loges; les ſemences ſolitaires, oblongues.

Cette plante croît ſur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

2. ÉPISTYLE à fleurs latérales. *Epiſtylium cauliflorum.* Swartz.

Epiſtylium racemis caulinis baſi ſquamoſis; foliis oblongis, acutis; caule arboreſcente. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1099.

Omphalea cauliflora. Swartz, Prodr. 95.

Arbre d'environ vingt pieds de haut, chargé de rameaux ſimples, anguleux, cylindriques, redreſſés, longs d'un pied; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, rarement en cœur, aiguës, glabres, entières, luiſantes, un peu rougeâtres en deſſous; les fleurs diſpoſées en grappes, ſituées ſur les tiges & non ſur les rameaux, ſimples, filiformes, longues de trois pouces, écailleuſes à leur partie inférieure; les pédoncules nombreux, capillaires, uniflores; le calice d'un rouge de ſang dans les fleurs femelles; un ſtyle court, perſiſtant; trois ſtigmates; une capſule oblongue, rétrécie à ſon ſommet, de la groſſeur d'un petit pois, à trois loges; deux ſemences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les forêts, ſur les montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

EPISTYLIUM. (*Voyez* ÉPISTYLE, *Suppl.*)

EPITHYM. (*Voyez* CUSCUTE.)

ÉPURGE. (*Voyez* EUPHORBE, n°. 60.)

EQUISETUM. (*Voyez* PRÊLE.)

ÉRABLE. *Acer.* Illuſtr. Gen. tab. 844, fig. 1, *acer campeſtre*, n°. 93; — fig. 2, *acer tataricum*, n°. 83; — fig. 3, *acer rubrum*, n°. 4.

Obſervations. 1°. Les érables ont beaucoup de rapport avec les marroniers par les caractères de leur fructification; mais ils en ont davantage, par leurs fruits ſecs & ailés, avec les *baniſteria*, que Plumier, ſur cette conſidération, avoit rangés parmi les *acer.* Les feuilles des érables ſont plus ou moins lobées dans nos eſpèces indigènes; elles ſont palmées, quelquefois ailées ou ternées dans pluſieurs eſpèces exotiques; les fleurs diſpoſées en grappes ou en bouquets; chaque pédicelle muni d'une bractée à ſa baſe. Le nombre des parties de la fructification eſt variable dans pluſieurs eſpèces. Le calice varie, dans ſes découpures, de quatre à neuf, ainſi que le nombre des pétales. La corolle eſt nulle dans quelques eſpèces; les étamines au nombre de cinq à douze. Le fruit eſt quelquefois compoſé de trois capſules. Enfin, il eſt des fleurs dioïques; les fleurs mâles ſéparées des hermaphrodites ſur des individus différens, mais plus ordinairement des fleurs mâles & des fleurs femelles ſur le même pied. Ces anomalies doivent être attribuées à l'avortement, puiſqu'on diſtingue ordinairement, dans les fleurs incomplètes, des rudimens d'étamines ou de piſtil. L'embryon eſt courbé; la radicule penchée ſur les lobes : ceux-ci

varient selon les espèces ; ils sont repliés sur eux-mêmes dans l'*acer pseudo-platanus*, plissés dans l'*acer campestre*, &c.

Le nom de ce genre paroît lui avoir été donné à cause de la dureté, de la flexibilité du bois de la plupart des érables, qui se plie & résiste sans se corrompre : *quòd acre & durum sit ejus lignum*, disent les lexicographes.

2°. Les érables méritent d'être distingués parmi les arbres de nos forêts, à cause de leurs qualités qui les rendent très-précieux. Plusieurs espèces exotiques ont été ajoutées à celles que nous possédions déjà. Parmi les espèces européennes, les unes sont de grands arbres, peu inférieurs à ceux du premier ordre ; ils habitent les montagnes boisées. Leur cime, ample, belle, étalée, est ornée d'un feuillage très-élégant, d'un vert-gai, qui, lorsqu'il est frappé par les rayons du soleil, répand un doux éclat, & plaît à la vue par la forme de ses feuilles à lobes variés. Les fleurs n'ont point de luxe ; mais elles produisent un effet assez agréable par leur grand nombre, par leur disposition en grappes droites ou pendantes, assez bien détachées des feuilles, quoique d'une couleur blanchâtre, herbacée : il leur succède des fruits qu'on prendroit pour des papillons à ailes étendues ou redressées : ce sont de petites capsules, surmontées de membranes fines, étalées, nerveuses. Enlevés aux forêts, ces érables sont devenus des arbres d'alignement, propres à former des avenues bien ombragées ; ils produisent beaucoup d'agrément & de variété par les nuances de leur verdure.

Les autres espèces sont des arbrisseaux qui ne le cèdent point en élégance aux premières. Leurs feuilles sont plus petites, leurs lobes moins nombreux. Doués de la singulière propriété de croître à l'ombre & sous les autres arbres, ils forment des masses de verdure, des palissades, des haies d'un bel aspect. Ces arbres se prêtent à toutes les formes qu'on veut leur donner. En liberté ils élèvent & développent avec grâce leur cime touffue ; soumis à nos fantaisies, ils la courbent pour former des salles de verdure dans nos parcs & dans nos bosquets.

L'érable étoit connu des Anciens. Ses propriétés ne leur avoient pas échappé. Théophraste, Pline, Dioscoride en font mention ; mais les sauvages du Canada nous en ont appris davantage ; ils possédoient, dans leurs forêts, quelques érables dont l'écorce, entamée jusque dans le bois, fournissoit une liqueur qu'ils convertissoient en sucre par l'évaporation. Quoique nous ne soyons point encore parvenus à retirer une certaine quantité de sucre de nos érables d'Europe, néanmoins on y reconnoît des vestiges de cette propriété. Quelques-uns ont souvent leurs feuilles couvertes d'une humidité visqueuse & sucrée, qui n'est que le suc extravasé de ces arbres, condensé sur les feuilles.

Déjà riche par nos érables indigènes, l'Amérique est venue ajouter à nos propriétés en nous fournissant plusieurs autres espèces d'une beauté remarquable, & d'autant plus précieuses, que, nés dans un climat à peu près correspondant à celui de l'Europe, ces arbres n'ont point tardé à nous devenir propres, & qu'ils peuvent, aussi bien que les nôtres, se cultiver dans nos bosquets ou prendre place au milieu des grands arbres de nos forêts. Parmi ceux que nous avons acquis, on peut y distinguer l'érable à sucre & l'érable rouge, les deux principales espèces desquelles les Canadiens retirent du sucre. L'érable à feuilles de frêne nous fournit des planches agréablement nuancées, & propres aux meubles d'ornement.

Qui ne seroit pas étonné de voir en quelque sorte se réaliser chez les sauvages de l'Amérique, dans les forêts glacées du Canada, ces tableaux enchantés que les anciens poètes nous ont laissés de l'âge d'or, lorsqu'ils nous peignoient les arbres distillant le miel à travers leur écorce ? Ce qui passoit alors pour un écart de l'imagination est devenu, par suite d'observations, un des produits de la végétation. C'est ainsi que l'étude de la Nature nous apprend à réduire à leur juste valeur tout ce qu'il peut y avoir d'exagéré dans les peintures de la poésie, & souvent à retrouver les faits qui leur ont servi de base.

3°. Des observations modernes ayant été faites sur plusieurs des espèces déjà mentionnées, j'ai cru devoir les reprendre, vu l'importance de ces arbres dans l'agriculture & dans les arts.

4°. L'*acer striatum*, n°. 6, est bien certainement l'*acer pensilvanicum* Linn. ; & l'*acer spicatum*, n°. 7, qu'il ne faut pas confondre avec l'*acer pensilvanicum*, a été nommé *acer montanum* par Aiton & par Michaux.

Suite des espèces.

12. Érable à fruits cotoneux. *Acer eriocarpum*. Mich.

Acer foliis quinquelobis, inæqualiter dentatis, subtùs glaucis ; floribus pentandris, apetalis ; germine tomentoso. Desfont. Annal. du Mus. d'Hist. nat. de Paris, vol. 7. pag. 412. tab. 25. fig. 1. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 253. *Excl. syn.* — Poir. in Duham. edit. nov.

Acer rubrum. Lam. Dict. n°. 4. — Wangenh. Amer. 28. tab. 11. fig. 27. *Semen, non folia*. — Catesb. Carol. 1. pag. 62. tab. 62. fig. *minor*.

Acer dasicarpum. Willd. Spec. Plant. 4. p. 985. — Ehrh. Beitr. 4. pag. 24.

Acer virginianum, &c. Mill. Icon. tab. 8. fig. 2.

Mala, flores hermaphroditos repræsentans. Duham. Arbr. vol. 1. pag. 28. n°. 5. *Excluſ. Linn. ſynon.*

Cet érable & l'érable rouge ſe reſſemblent tellement par le port & par le feuillage, qu'on n'y remarque aucun caractère bien tranché qui puiſſe ſervir à les faire reconnoître; auſſi ont-ils été confondus ou regardés comme des variétés par la plupart des botaniſtes. M. Desfontaines a donné de ces deux érables une deſcription très-détaillée, en rapportant à chacune de ces eſpèces leurs vrais ſynonymes, que les auteurs ont ſouvent confondus.

L'érable à fruits cotoneux eſt un arbre de quarante à cinquante pieds d'élévation. Son tronc eſt revêtu d'une écorce griſe; il ſe diviſe en un grand nombre de rameaux peu ouverts, & qui offrent dans leur enſemble une forme ovale, aſſez régulière. Les feuilles ſont oppoſées, vertes en deſſus, d'une couleur glauque en deſſous, de la grandeur & de la forme de celles du platane d'Orient, partagées en cinq lobes aigus, inégalement dentées, médiocrement pétiolées; le pétiole grêle, un peu aplati en deſſus, creuſé en gouttière à ſa baſe, d'un vert-rougeâtre.

Les fleurs ſont polygames, & naiſſent dans des bourgeons réunis au nombre de cinq à ſix, & entourés d'écailles rougeâtres, ovales, obtuſes, imbriquées, ciliées à leurs bords. Les fleurs mâles ſont ſoutenues chacune par un pédicelle court, un peu charnu, adhérent à un placenta commun, parſemé de petites ſoies. Le calice eſt fort petit, d'un jaune-pâle, à cinq diviſions profondes: il n'y a point de corolle. Chaque fleur renferme cinq étamines beaucoup plus longues que les bourgeons, oppoſées aux diviſions du calice; les anthères petites, à deux loges mobiles.

Les fleurs hermaphrodites naiſſent ſur des individus ſéparés, dans des bourgeons ſemblables à ceux des mâles; elles n'ont point de corolle. Les filamens ſont courts, terminés par une anthère verticale & biloculaire. L'ovaire eſt renflé, cotoneux, ſurmonté de deux ſtyles écartés, pubeſcens. Le fruit eſt compoſé de deux, ſouvent de trois grandes capſules monoſpermes, réunies par la baſe, terminées chacune par une aile glabre, ſtriée, redreſſée, & dont le bord interne eſt courbé en faux.

Obſervations. Cet arbre, originaire de l'Amérique ſeptentrionale, réuſſit très-bien dans nos climats; il ſe plaît dans les terrains un peu humides & de bonne qualité. On le perpétue de drageons, de marcottes & de graines qu'on ſème en automne & au commencement du printems, & on le greffe en fente ſur le ſycomore. Il fleurit dans le mois de mars, & ſes fruits mûriſſent dans le courant de l'été: il en eſt de même de l'érable rouge. Comme ces arbres ont un très-beau feuillage, on les cultive pour l'ornement des parcs & des jardins; mais ils mériteroient auſſi d'être répandus dans nos forêts, parce que leur bois, qui eſt d'un tiſſu fin, ſerré & ſuſceptible de recevoir un beau poli, pourroit être employé utilement à des ouvrages d'ébéniſterie & de menuiſerie. ♄ (*V. v.*)

13. ÉRABLE rouge. *Acer rubrum.*

Acer foliis quinquelobis, inæqualiter dentatis, ſubtùs glaucis, pubeſcentibus; floribus aggregatis, hermaphroditis longè pedunculatis; corollis pentapetalis, germine glaberrimo. Desf. Annal. Muſ. Hiſt. Nat. Pariſ. vol. 7. pag. 413. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 253.

Acer foliis quinquelobis, ſubdentatis, ſubtùs glaucis; floribus pedunculatis, ſimpliciſſimis, aggregatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1496. — Kalm. Itin. vol. 2. pag. 288. — Trew. Plant. ſelect. pag. 47. tab. 85. — Wangenh. Amer. 28. tab. 11. fig. 27. *Folia, non fructus.* — Ehrh. Beitr. 4. pag. 23. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 984.

Acer foliis ſubtùs candidiſſimis; ramulis punctis elevatis, inſperſis; germinibus glabris. Lam. Dict. vol. 2. pag. 380. var. β.

Acer coccineum. Ait. Hort. Kew. vol. 3. p. 434. (Var. *aceris rubri ex autore, ſed perperam.*)

Acer folio palmato, angulato; flore ferè apetalo; fructu pedunculato, corymboſo. Colden. Acad. Upſ. 1742. pag. 115.

Acer canadenſe, floribus rubris; foliis majoribus ſupernè viridibus, ſubtùs argenteis, lanuginoſis. Gaultier, Mém. des Sav. étrang. vol. 2. pag. 38c.

Acer virginianum, folio ſubtùs incano, floſculis viridi-rubentibus. Herm. Parad. bot. pag. 1. tab. 1. (*Deſcriptio convenit.*)

Acer floribus rubris, folio majori, ſupernè viridi, ſubtùs argenteo-ſplendente. Duham. Arbr. vol. 1. pag. 28. n°. 6.

Acer virginianum. Catesb. Carol. vol. 1. tab. 62. (*Icon flores maſculos & fructus malè repræſentans.*)

L'érable rouge a, comme l'a très-bien obſervé M. Desfontaines, de grands rapports avec l'érable à fruits cotoneux: ils ſe reſſemblent par le port, & parviennent à peu près à la même hauteur. Les feuilles du premier ne diffèrent de celles du ſecond que par leurs lobes & par leurs dents, qui ſont un peu moins pointues, ainſi que par un duvet très-court & très-fin qui en tapiſſe la ſurface inférieure, & qu'on détache facilement en le frottant entre les doigts; mais ces caractères ſont très-peu ſenſibles. Les différences qui les diſtinguent eſſentiellement ſe trouvent dans les organes de la fructification. L'érable rouge fleurit à peu près à la même époque que l'érable cotoneux. Ses fleurs ſont

également polygames, & naissent aussi au nombre de cinq à six dans les bourgeons, entourées d'écailles ovales, concaves, ciliées sur les bords; mais elles en diffèrent par leur couleur d'un rouge plus foncé; par leurs pédoncules plus grêles & plus alongés; par leur corolle à cinq pétales, qui n'existe pas dans l'autre; par les ovaires glabres & comprimés, tandis qu'ils sont renflés & cotoneux dans l'érable à fruits cotoneux; enfin par les capsules & par les graines, qui sont au moins une fois plus petites.

Cet arbre croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique; il est cultivé dans les jardins botaniques en Europe. ♄ (*V. v.*)

Observations. L'érable rouge, au rapport de Kalm, croît dans les terrains humides & marécageux. Il dit que cet arbre n'est jamais très-gros, mais qu'il s'élève à une grande hauteur; que son bois est excellent, & fort recherché en Amérique; qu'on en fait des meubles, des lits, des chaises & autres ouvrages; qu'il en existe une variété jaspée, dont le bois est préféré même à celui du noyer noir & du merisier de Virginie. Ce voyageur ajoute que l'écorce de l'érable rouge, bouillie dans l'eau avec une certaine quantité de couperose, donne une couleur bleue foncée, avec laquelle les habitans de la Pensilvanie teignent les toiles & les étoffes de laine, & qu'ils font aussi, avec la même écorce, une encre très-noire & très-bonne pour écrire.

Au rapport de Kalm, les Canadiens retirent du sucre de l'érable à fruits rouges comme de celui qui est connu sous le nom d'*érable à sucre*. Gautier atteste le même fait, & il désigne l'érable rouge de manière à ne pouvoir s'y méprendre. « Les habitans du Canada, dit-il, l'appellent *érable femelle* ou *érable plane*, & par corruption *plaine*, & ils nomment *sucre de plaine* celui qu'ils en retirent, & *sucre d'érable* celui que fournit l'érable à sucre proprement dit; il ajoute que le bois de l'érable à fleurs rouges est facile à travailler, qu'il est souvent ondé, qu'on en fait de très-beaux meubles & de très-belles boiseries, parfaitement d'accord en cela avec Kalm. » (*Desfontaines.*)

Duhamel, dans son *Traité des Arbres & Arbustes*, confirme ce que disent ces deux voyageurs; il dit que l'érable qu'il indique, n°. 6, & qui est notre érable rouge, est une des deux espèces qui donnent du sucre dans le Canada, & il la distingue de l'érable à fruits cotoneux, qu'il désigne au n°. 5. Colden, en parlant de l'érable à fleurs rouges, est d'accord avec ces auteurs. L'érable rouge est donc une des deux espèces citées par Duhamel, dont on retire du sucre dans le Canada. Il est très-distinct de l'érable à fruits cotoneux, qu'on prenoit généralement pour l'érable rouge. Il est, depuis un grand nombre d'années, cultivé en France, & très-répandu dans nos parcs & dans nos jardins.

14. ÉRABLE à feuilles d'obier. *Acer opulifolium.* Vill.

Acer foliis quinquelobis, subrotundis, obtusè dentatis; racemis pendulis, fructibus cymosis, alis approximatis. Vill. Dauph. vol. 4. pag. 802. — Dec. Synopf. Plant. n°. 4586.

An acer rotundifolium? Lam. Dict. n°. 10.

Acer hispanicum. Pourret, Act. toleſan. vol. 3. pag. 305.

Très-voisine de l'*acer opalus*, cette espèce n'en est peut-être qu'une simple variété; elle lui ressemble par son port, par la forme de ses feuilles, par l'élévation de son tronc. Son écorce est pointillée, brune ou grisatre; son bois jaunâtre, veiné lorsqu'il est sec; ses feuilles presqu'orbiculaires, d'un tissu ferme, un peu blanchâtres en dessous, à cinq lobes courts & obtus. Ses fleurs sont pendantes, disposées en grappes corymbiformes; ses capsules surmontées de deux ailes paralleles, très-peu divergentes.

Cet arbre croît naturellement aux environs de Grenoble, aux Baux en Dauphiné. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. Il porte le nom d'*ayart* dans son lieu natal. ♄ (*V. v.*)

15. ÉRABLE hétérophylle. *Acer heterophyllum.* Willd.

Acer foliis sempervirentibus, ovatis, integris trilobisve, obsoletè serratis, glabris. Willd. Arbr. 10. tab. 1. fig. 1, & Spec. Plant. 4. pag. 983.

Acer sempervirens. Linn. Mantiſſ. 128. — Lam. pag. 383.

M. Willdenow paroît avoir levé les doutes de M. de Lamarck sur cet érable, qui varie dans la forme de ses feuilles. C'est un arbrisseau dont les rameaux sont opposés, cylindriques, un peu noueux; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, toujours vertes, ovales; les unes entières, d'autres à trois lobes, à dentelures peu prononcées, glabres à leurs deux faces, luisantes & d'un vert-foncé en dessus.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*Willd.*)

16. ÉRABLE à feuilles obtuses. *Acer obtusatum.* Waldst.

Acer foliis leviſſimè quinquelobis, obtusis, repandis, subtùs pubescentibus; corymbis erectis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 984. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*acer opulifolium*: elle en diffère par ses feuilles presque une fois plus grandes, point dentées, pubescentes en dessous; les pétioles beaucoup plus courts; elle se rapproche également de l'*acer pseudo-pla-*

tanus; mais elle a ses feuilles obtuses, à cinq lobes très-courts, sinués & non dentés, manifestement pubescentes à leur face inférieure, & leurs fleurs disposées en corymbes droits. Les pédoncules des fruits sont pubescens.

Cette plante croît dans la Hongrie & dans la Croatie. ♄ (*Willd.*)

17. ÉRABLE barbu. *Acer barbatum.* Mich.

Acer foliis breviter trilobis, serratis; pedunculis masculis ramosis, femineis simplicissimis; capsulis alis erectis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 252.

Acer carolinianum. Walter. Carol. pag. 251.?

Ses feuilles sont pétiolées, divisées en trois lobes courts, dentées en scie à leur contour; les fleurs d'un vert-pâle, polygames, tantôt toutes mâles sur une même grappe, tantôt des fleurs hermaphrodites mêlées avec les fleurs mâles. Les pédoncules de ces dernières sont rameux; ceux des femelles très-simples & pileux; les calices des fleurs mâles très-pileux en dedans; les ailes des capsules droites.

Cette plante croît à la Caroline. ♄ (*Mich.*)

18. ÉRABLE d'Ibérie. *Acer ibericum.* Marsch.

Acer foliis trilobis, subtùs reticulatis; lobis obtusis, tridentatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 990. — Marsch.

Ses rameaux sont bruns, parsemés de points blancs, garnis de feuilles opposées, longuement pétiolées, de la grandeur de celles de l'*acer opulifolium*, médiocrement divisées en trois lobes arrondis, pourvus, de chaque côté, d'une dent obtuse; glabres & luisantes en dessus, plus pâles en dessous, veinées & finement réticulées.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♄ (*Willd.*)

19. ÉRABLE à feuilles ailées. *Acer pinnatum.* Lour.

Acer foliis pinnatis; foliolis oblongis, integerrimis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 797.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont le bois est très-dur; les rameaux étalés; les feuilles ailées avec une impaire, composées d'environ quatre paires de folioles alternes, ovales-oblongues, petites, glabres, très-entières; les fleurs blanches, disposées en grappes presque terminales, ramifiées; des fleurs mâles & des hermaphrodites réunies sur les mêmes individus; le calice à cinq découpures; cinq pétales étalés avec un appendice lenticulaire; huit étamines; un style; deux stigmates; deux capsules ovales, réunies par leur base, terminées par deux ailes charnues, oblongues, divergentes; les semences solitaires, pourvues d'un arille.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Observations. Il est très-probable que les espèces d'érable décrites par Thunberg dans sa *Flore du Pérou* sont différentes de celles que nous possédons, tant de l'Europe que de l'Amérique. Comme elles ne nous sont pas connues, M. de Lamarck a cru devoir omettre la description, souvent bien courte à la vérité, que Thunberg nous en a donnée. J'ai pensé qu'il ne seroit pas inutile de la présenter ici. J'omets les phrases spécifiques qui sont citées par M. de Lamarck, pag. 383, sous les numéros suivans, marqués d'un astérisque.

* 2. ÉRABLE à feuilles découpées. *Acer dissectum.* Thunb.

Ses tiges s'élèvent en arbre; elles se divisent en rameaux glabres, étalés, dichotomes & trichotomes, garnis de feuilles opposées, pétiolées, glabres, vertes, quelquefois rougeâtres, palmées, à plusieurs découpures laciniées, presque pinnatifides, lancéolées, dentées en scie; les pétioles glabres, capillaires; les fleurs petites, purpurines, disposées en une ombelle simple à l'extrémité des rameaux; les pédoncules capillaires, longs de six lignes. ♄ (*Thunb.*)

* 3. ÉRABLE du Japon. *Acer japonicum.* Thunb.

Son tronc est chargé de branches & de rameaux glabres, cylindriques, de couleur purpurine; les feuilles pétiolées, opposées, un peu arrondies, velues à leurs deux faces, hérissées sur leurs nervures, incisées, à treize découpures dentées en scie; les pétioles plus courts que les feuilles; les fleurs placées avec les feuilles au sommet des derniers rameaux, disposées en ombelles; les pédoncules glabres, plus longs que les pétioles; les pédicelles hérissés, longs de six lignes; la corolle purpurine; les fruits ailés, lanugineux. ♄ (*Thunb.*)

* 4. ÉRABLE palmé. *Acer palmatum.* Thunb.

Arbre d'une médiocre grandeur, glabre sur toutes ses parties; les rameaux étalés, cylindriques, opposés, de couleur purpurine; les feuilles pétiolées, situées à l'extrémité des rameaux, opposées, palmées, incisées, glabres à leurs deux faces, à cinq ou sept lobes lancéolés, aigus, à dentelures fines, égales; cinq à sept nervures souvent pileuses; les fleurs terminales, pédonculées, disposées en ombelles. ♄ (*Thunb.*)

* 5. ÉRABLE à sept lobes. *Acer septemlobum.* Thunb.

Ses tiges s'élèvent en arbre; elles se divisent en rameaux garnis de feuilles pétiolées, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, divisées en sept lobes acuminés, finement

&

& également dentées en ſcie, traverſées par ſept nervures. ♄ (*Thunb.*)

* 6. ÉRABLE à feuilles panachées. *Acer pictum.* Thunb.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, de couleur cendrée, garnis, à leur ſommet, de feuilles alternes, rapprochées, pétiolées, glabres à leurs deux faces, panachées de vert & de blanc, à ſept lobes alongés, acuminés, entiers, traverſés par ſept nervures; les pétioles glabres, plus longs que les feuilles. ♄ (*Thunb.*)

* 7. ÉRABLE trifide. *Acer trifidum.* Thunb.

Cette eſpèce diffère de l'*acer ſtriatum* par ſes feuilles très-entières, & de l'*acer monſpeſſulanum* par ces mêmes feuilles, beaucoup plus grandes, entières & lobées. Ses tiges ſe diviſent en rameaux cylindriques, de couleur purpurine; les feuilles éparſes, ſituées à l'extrémité des rameaux, glabres à leurs deux faces, très-entières, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, ovales, aiguës, ſimples ou à deux & trois lobes étalés, ovales, pointus. ♄ (*Thunb.*)

ERACLISSA. Forskh. *Flor. egypt.-arab.* p. 208. Ce genre, établi par Forskhal, eſt la même plante que l'*andrachne telephioides* Linn. (*Voyez* ANDRACHNE, n°. 1.)

ERANGELIA. Reneaulme a figuré ſous ce nom, dans ſon *Specim.* 97, tab. 96, le *galanthus nivalis* Linn.

ÉRANTHÈME. *Eranthemum.* Ill. Gen. tab. 17, fig. 1, *eranthemum anguſtifolium*, n°. 2; — fig. 2, *eranthemum parvifolium*, n°. 3.

Obſervations. L'*eranthemum capenſe*, n°. 1, a été reconnu pour appartenir aux *juſticia*, parmi leſquels M. Vahl l'a placé. Il a réduit le genre à la ſeule eſpèce *eranthemum ſalſoloides*, en modifiant le caractère générique, qui conſiſte alors en *un calice à cinq découpures; une corolle à cinq diviſions; le tube courbé dans ſon milieu; une capſule polyſperme.*

* *Eranthemum* (ſpinoſum), *foliis ovatis, oppoſitis; ſtipulis ſpinoſis; floribus lateralibus, ſolitariis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 19.

Cette plante ne peut être rapportée à ce genre qu'avec doute, n'étant qu'imparfaitement connue. Ses tiges ſont ligneuſes, droites, hautes d'un pied; ſes feuilles oppoſées, petites, ovales, entières, pileuſes; les ſtipules épineuſes, ainſi que les bractées; les fleurs violettes, ſolitaires, latérales & pédonculées; le calice à deux folioles droites, acuminées; le tube de la corolle long, filiforme, courbé vers ſa baſe; le limbe à cinq découpures étalées; une capſule ovale, ſupérieure, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît en Afrique, dans le Mozambique. ♄ (*Lour.*)

* *Eranthemum* (variabile), *ſuffruticoſum, tenuiſſimè pubeſcens, inerme, ſpinis terminalibus, laxiuſculis; floribus ſubternis pedunculiſve axillaribus, pauciſloris; calicibus bracteiſque ſubulatis; foliis ovatis oblongiſve; integerrimis ſeu ſubdentatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 177.

α. Folia integerrima, ovata; ſpica multiflora. Brown, l. c.

β. Folia anguſto-oblonga, repando-dentata; ſpica multiflora. Brown, l. c.

γ. Folia linearia, obſoletè dentata; pedunculus pauciflorus. Brown, l. c. *In Novâ-Hollandiâ.*

ERANTHEMUM. (*V.* ÉRANTHÈME, *Suppl.*)

ERANTHIS. Genre mentionné dans le huitième volume des *Tranſactions Linnéennes de Londres*, auxquelles je renvoie le lecteur, n'ayant pu me procurer cet ouvrage.

ERBIN : nom que portent, dans quelques contrées, pluſieurs eſpèces d'*aira*. (*Voy.* CANCHE.)

EREBINTHUS. Michel., *Gener.* 210. C'eſt le *galega virginiana* Linn. Spec.

EREMOPHILA. Brown, *Nov. Holl.* 1. p. 518. Ce genre, imparfaitement obſervé, ſe rapproche de la famille des verbenacées; il offre pour caractère eſſentiel :

Un calice à cinq diviſions, perſiſtant & ſcarieux ſur le fruit; une corolle..... quatre étamines didynames; un ſtigmate entier; un drupe ſec, à quatre loges, à quatre ſemences.

Ce genre renferme des arbriſſeaux de la Nouvelle-Hollande, à tige pliante, garnie de feuilles à demi cylindriques, oppoſées ou alternes; les pédoncules ſolitaires, uniflores. M. Brown en cite deux eſpèces.

ESPÈCES.

1. *Eremophila* (oppoſitifolia), *foliis oppoſitis, calicibuſque eglanduloſis, unguiculatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 518.

2. *Eremophila* (alternifolia), *foliis ſparſis calicibuſque glanduloſis; laciniis ſeſſilibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 518.

ERESIA. Genre de Plumier, qui répond au *theophraſta* de Linné. (*Voyez* COQUEMOLLIER.)

ERGOT DE COQ : nom vulgaire du *cratægus crus galli* Linn. (*Voyez* NÉFLIER.)

ERIACHNE. Brown. Ce genre, établi par M. Brown dans ſon *Prodrome des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, pourroit fort bien être réuni aux *aira*, dont il ſe rapproche par le port de ſes eſpèces, par leur inflorescence, par les calices bivalves, à deux fleurs. Les deux valves de la corolle ſont barbues; l'extérieure mutique ou terminée par une arête; l'ovaire accompagné, à ſa baſe, de deux petites écailles.

Comme je ne connois point les eſpèces mentionnées par M. Brown, je ne me permettrai aucune réflexion ſur les caractères de ce nouveau genre, expoſés plus haut; mais je n'y ai trouvé d'autre différence eſſentielle avec ceux que Linné indique pour les *aira*, qu'un changement de nom. Quoi qu'il en ſoit, voici les plantes mentionnées par Brown :

ESPÈCES.

* *Valve extérieure de la corolle, terminée par une arête.*

1. *Eriachne* (rara), *ariſtis floſculis longioribus, paniculâ ſimpliciſſimâ; ramis pauciflоris, diſtinctis; glumis glabriuſculis; foliis vaginiſque piloſis, ſcabris; articulis ſericeo-barbatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 183.

2. *Eriachne* (ſquarroſa), *ariſtis floſculo longioribus, ſpicâ ſubramoſâ; ramis pauciflоris, approximatis; glumis hiſpidis, acuminatis; foliis vaginiſque ſcabris, articulis ſericeo-barbatis.* Brown, l. c.

3. *Eriachne* (glauca), *ariſtis floſculo longioribus, paniculâ coarctatâ; ramis multiflоris, floribuſque imbricatis, glumis hiſpidis; foliis vaginiſque glabris, lævibus; articulis imberbibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 184.

4. *Eriachne* (avenacea), *ariſtis floſculo breviоribus, paniculâ coarctatâ, ramis ſimplicibus, floribus diſtinctis; glumis glaberrimis, nervoſis; perianthii valvulâ utrâque baſi, exterioreque marginibus barbatis; foliis ſetaceis vaginiſque glabris.* Brown, l. c.

5. *Eriachne* (ciliata), *ariſtis floſculum ſubæquantibus; paniculâ ſubcoarctatâ, ſimplici; ramis pauciflоris, floribus diſtinctis; glumis glabriuſculis, acuminatis; perianthiis longitudinaliter barbatis, foliis vaginiſque hiſpidis.* Brown, l. c.

6. *Eriachne* (pallescens), *ariſtis floſculum ſubæquantibus; paniculâ effuſâ, rarâ; ramis capillaribus; glumis glabris, obtuſiuſculis; foliis vaginiſque glabris, lævibus.* Brown, l. c.

** *Valve extérieure de la corolle, dépourvue d'arête.*

7. *Eriachne* (mucronata), *paniculâ coarctatâ, ſimplici; ramis pauciflоris, glumis glabris; perianthii valvulâ exteriori mucronatâ, infra medium hiſpidâ; foliis ſtrigoſo-ciliatis.* Brown, l. c.

8. *Eriachne* (brevifolia), *paniculâ coarctatâ, ſimplici; ramis pauciflоris, glumis glabris; perianthii valvulâ exteriori mucronatâ, infra medium hiſpidâ; foliis ſetaceis, ſtrictis, vaginiſque glabris, lævibus.* Brown, l. c. (*Præcedenti nimis affinis.*)

9. *Eriachne* (obtuſa), *paniculâ ſubcoarctatâ, ramis inferioribus parùm diviſis; glumis glabriuſculis, acutiſſimis, perianthio obtuſiuſculo breviоribus; foliis vaginiſque glabris.* Brown, l. c.

10. *Eriachne* (capillaris), *paniculâ effuſâ, capillari, rarâ; ramis pauciflоris, rachi villoſâ, glumis glabris, foliis vaginiſque hiſpidis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

ERIANTHUS. Mich. *Amer.* (*Voyez* CANAMELLE, *Suppl.*)

ERICA. (*Voyez* BRUYÈRE.)

ÉRICALE. Reneaulme, dans ſon *Specimen*, pag. 75, tab. 68, a figuré une plante qui paroit être le *gentiana verna* Linn.

ÉRICU. Rheed, *Malabar.* 2. pag. 53. tab. 31. C'eſt l'*aſclepias gigantea* Linn.

ÉRIGERON. (*Voyez* VERGEROLLE.)

ÉRINACE. *Hydnum.* Illuſtr. Gener. tab. 885, fig. 1, *hydnum cyathiforme*, n°. 33 — fig. 2, *hydnum repandum*, n°. 2. (*Voyez* URCHIN, vol. 8.)

ERINACEA. Genre de Tournefort, qui comprend les eſpèces d'*anthyllis* de Linné, dont les rameaux ſont terminés par une pointe épineuſe.

ERINEUM. (*Voyez* URÉDO.)

ÉRINÉ. *Erinus.* Illuſtr. Gen. tab. 521, *erinus alpinus*, n°. 1.

Obſervations. Pluſieurs des eſpèces de ce genre auroient beſoin d'un nouvel examen, tant pour leur caractère que pour la ſynonymie qu'on y rapporte. Les eſpèces ſuivantes, mentionnées par Thunberg, & naturelles au Cap de Bonne-Eſpérance, ne nous ſont pas plus connues.

* *Erinus* (æthiopicus), *foliis linearibus, integris, villoſis; caule erecto, hirto.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 102.

* *Erinus* (villoſus), *foliis lanceolatis, integris, tomentoſis; caule hirto, ramoſo.* Thunb. l. c.

* *Erinus* (ſimplex), *foliis oblongis, integris, pubeſcentibus; ſpicâ faſtigiatâ; caule ſimplici, erecto.* Thunb. l. c.

* *Erinus* (patens), *foliis petiolatis, obovatis,*

ſerratis, glabris; caule decumbente, ramoſo. Thunb. l. c.

* *Erinus* (tomentoſus), *foliis oblongis, ſerratis, tomentoſis; caule erecto, hirſuto.* Thunb. l. c.

* *Erinus* (inciſus), *foliis ovatis, inciſo-ſerratis, tomentoſis; caule fruticoſo.* Thunb. l. c.

Toutes ces eſpèces croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Erinus* (hiſpanicus), *minor, ramoſus, villoſus, foliis obtusè ſerratis, floribus racemoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 147.

Cette plante, qui croît en Eſpagne, n'eſt peut-être qu'une variété de l'*erinus alpinus.*

ERINUS. (*Voyez* ÉRINE.)

ÉRIOCAULON. (*Voyez* JONCINELLE.)

ÉRIOCÉPHALE. *Eriocephalus.* Illuſtr. Gener. tab. 717, fig. 1, *eriocephalus africanus*, n°. 1; — fig. 2, *eriocephalus racemoſus*, n°. 2, & Gærtn. tab. 168.

* *Eriocephalus* (glaber), *foliis filiformibus, indiviſis, glabris.* Thunb. Prodr. pag. 168. ♄ *Ad Cap. B. Spei.*

ERIOCEPHALUS. (*Voyez* ÉRIOCÉPHALE.)

ERIOCHILUS. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 323. C'eſt la même plante que l'*epipactis cucullata* Labill., dont M. Brown fait un genre particulier. (*Voyez* ÉPIPACTE, *Suppl.*)

ÉRIOGONE tomenteuſe. *Eriogonum tomentoſum.* Mich.

Eriogonum caule herbaceo, dichotomo; foliis ternis, verticillatis, obovatis. Mich. Flor. bor.-Amer. 1. pag. 246. tab. 24.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, très-voiſin des polygonées, mais dépourvu de ſtipules, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice preſque campanulé, à ſix découpures; point de corolle; neuf étamines; un ſtyle court; trois ſtigmates; une ſemence triangulaire, recouverte par le calice.

Cette plante eſt recouverte, ſur toutes ſes parties, d'un léger duvet lanugineux. Ses tiges ſont droites, cylindriques, herbacées, dichotomes; les feuilles inférieures pétiolées, lancéolées, alongées, obtuſes, très-entières, rétrécies en coin à leur baſe; les caulinaires ſeſſiles, ternées, beaucoup plus petites, conniventes à leur baſe, ovales, un peu aiguës.

Les fleurs ſont blanches, pédicellées, faſciculées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures. Chaque faſcicule ſort d'une ſorte d'involucre ſeſſile, campanulé, ſemblable au calice : celui-ci eſt diviſé, à ſon orifice, en ſix dents ovales, obtuſes; les trois intérieures un peu plus grandes; point de corolle; neuf étamines, dont les filamens ſont capillaires, un peu plus longs que le calice; les anthères courtes, ovales; un ovaire triangulaire; le ſtyle très-court; trois ſtigmates alongés, preſque filiformes. Le fruit conſiſte en une ſemence aiguë, triangulaire, recouverte par le calice perſiſtant.

Cette plante croît aux lieux arides, dans les bois de pins, à la Caroline & dans la Nouvelle-Géorgie. (*V. ſ.*)

ERIOGONUM. (*Voyez* ÉRIOGONE, *Suppl.*)

ERIOLITHIS. Gærtn. *de Fruct. & Sem.* 2. pag. 277. tab. 140. Fruit incomplet, mentionné par Gærtner, qui ſe préſente ſous la forme d'une noix oſſeuſe, très-velue, à deux loges, ſans valves; les ſemences ſolitaires. Il paroît avoir des rapports avec la plante nommée par J. Bauhin *amygdali facie fructus hirſutus, exoticus.* Hiſt. 1. lib. 2. pag. 184.? Ce fruit vient du Pérou.

ERIOPHORUM. (*Voyez* LINAIGRETTE.)

ERIOPHORUS. Genre de Vaillant, qui répond aux *andryala* de Linné.

ÉRIOSPERME. *Erioſpermum.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aſphodèles, qui a des rapports avec les ornithogales, & qui comprend des plantes herbacées, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle à ſix pétales, campanulée, perſiſtante; ſix filamens dilatés à leur baſe; une capſule à trois loges; les ſemences enveloppées d'un duvet lanugineux.

Obſervations. Ce genre a été établi ſur l'*ornithogalum capenſe* Linn. En décrivant cette eſpèce, j'avois déjà annoncé qu'elle ne convenoit qu'imparfaitement à ce genre, & devoit conſtituer un genre particulier. Cette réforme a été exécutée par M. Jacquin, qui a ajouté à ce genre quelques autres eſpèces.

ESPÈCES.

1. ÉRIOSPERME à larges feuilles. *Erioſpermum latifolium.* Jacq.

Erioſpermum foliis ſubrotundis, acuminatis, baſi cucullatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 110. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 420, & Collect. Suppl. 73.

Ornithogalum capenſe. Linn. (*Voyez* ORNITHOGALE, n°. 21.)

2. ÉRIOSPERME lancéolé. *Erioſpermum lanceolatum.* Jacq.

Erioſpermum foliis ovato-lanceolatis, margine ſubundulato, involuto. Willd. Spec. Plant. 2. p. 111. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 421, & Collect. Suppl. 72.

Ses racines ſont charnues, épaiſſes; ſes tiges droites, grêles, verdâtres, piquetées de blanc, glabres, nues, pourvues, à leur baſe, de feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, glabres, un peu ondulées à leurs bords, & roulées en dedans; les fleurs diſpoſées en grappes droites, terminales; les pédoncules uniflores, alternes; les pétales ovales, aigus, un peu concaves, d'un blanc-ſale, traverſés par une bande rougeâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Jacq.*)

3. ÉRIOSPERME à petites feuilles. *Erioſpermum parvifolium.* Jacq.

Erioſpermum foliis ellipticis, obtuſis, planis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 111. — Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 422, & Collect. Suppl. 74.

Ses racines ont une bulbe arrondie, d'où ſortent quelques fibres ſimples & charnues : il s'en élève pluſieurs tiges grêles, droites, glabres, cylindriques, accompagnées, à leur baſe, de feuilles courtes, petites, planes, elliptiques, pétiolées, obtuſes & arrondies à leur ſommet; les fleurs petites, d'un blanc un peu verdâtre; les trois pétales extérieurs ouverts; les intérieurs droits & obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Jacq.*)

4. ÉRIOSPERME lanugineux. *Erioſpermum lanuginoſum.* Jacq.

Erioſpermum folio cordato, acuto, utrinquè lanuginoſo. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 7. tab. 264.

β. Erioſpermum (pubeſcens), *folio ſubcordato, acuto, cucullato, pubeſcente.* Jacq. l. c. tab. 265.

Sa racine eſt charnue, de la groſſeur du poing, cendrée en dehors. Ses tiges, qui paroiſſent avant les feuilles, ſont droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi, un peu velues, enveloppées, à leur baſe, par une foliole en forme de ſpathe velue, accompagnées d'une feuille en cœur, un peu ovale, concave, aiguë, très-entière, droite, coriace, lanugineuſe à ſes deux faces, roulée à ſes bords, longue de quatre pouces, y compris un pétiole cylindrique; les fleurs terminales, longuement pédonculées, diſpoſées en grappes longues & lâches; les pédoncules uniflores, munis, à leur baſe, d'une petite bractée lancéolée, aiguë; ſix pétales d'un jaune-pâle, lancéolés, aigus; les trois extérieurs étalés; les trois autres droits, connivens; les ſemences brunes, recouvertes d'une laine blanchâtre. (*Jacq.*)

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

La plante β ne paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle diffère par ſes tiges entiérement glabres, par ſes fleurs blanches, traverſées d'une raie verte. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

ERIOSPERMUM. (*Voyez* ÉRIOSPERME, *Suppl.*)

ERIOSTEMUM. (*Voyez* VOMIER.)

ERIOSTOMUM. (*Voyez* CRAPAUDINE, *Suppl.*)

ERIPHIA. Genre de Brown, dont la place dans l'ordre naturel n'eſt pas encore bien connue, qui paroît ſe rapprocher des *achimenes* & avoir des rapports avec les ſcrophulaires; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, & dont les fleurs ſont réunies en paquets axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice ventru, à cinq dents; une corolle tubulée, renflée à ſon orifice; le limbe court, à cinq lobes; quatre étamines inſérées ſur la corolle; les filamens rapprochés, courbés en arc; les anthères réunies; un ſeul ſtyle; un ſtigmate bifide.

Le *fruit* eſt une baie globuleuſe, recouverte & couronnée par le calice, marquée d'un ſil'on de chaque côté, à une ſeule loge, contenant pluſieurs ſemences très-petites, attachées à un réceptacle central.

ÉRITHAL. *Erithalis.* Illuſtr. Gener. tab. 159, *erithalis fruticoſa*, n°. 2. (*Voyez* BOIS DE CHANDELLE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. ÉRITHAL polygame. *Erithalis polygama.* Forſt.

Erithalis foliis obovatis, floribus axillaribus, maſculis cymoſis, hermaphroditis ſolitariis. Forſter, Prodr. n°. 161.

β. Erithalis anguſtifolia. — *Timonius.* Rumph. Amb. 3. pag. 216. tab. 140.

Cette eſpèce eſt très-diſtinguée par ſes fleurs polygames; les mâles diſpoſées en cimes axillaires; les fleurs hermaphrodites ſolitaires; les feuilles glabres, en ovale renverſé; elles ſont plus étroites, plus alongées dans la variété β. C'eſt un arbriſſeau

de cinq à six pieds, dont les rameaux sont peu nombreux, opposés, élancés; les feuilles pétiolées, presqu'opposées en croix vers l'extrémité des rameaux, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux, glabres, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs d'un blanc-sale; les fruits globuleux.

Cette plante croît aux îles de la Société, & la variété à l'île d'Amboine. ♄

ERITHALIS. (*Voyez* ÉRITHAL.)

ERNODEA. (*Voyez* ERNODÉE.)

ERNODÉE. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *ixora*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, opposées; à fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice supérieur, à quatre divisions; une corolle en entonnoir; une baie à deux loges; une semence dans chaque loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* supérieur d'une seule pièce, à quatre découpures droites, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme; le tube cylindrique, plus long que le calice; le limbe à quatre lobes étalés.

3°. Quatre *étamines*; les filamens un peu plus longs que la corolle, attachés vers la base du tube; les anthères sagittées.

4°. Un *ovaire* inférieur, surmonté d'un style sétacé, de la longueur des étamines, bifide au sommet; les stigmates simples.

Le *fruit* est une baie arrondie, à deux loges; une semence dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. ERNODÉE des rivages. *Ernodea littoralis.* Swartz.

Ernodea foliis lanceolatis, quinquenerviis; floribus sessilibus. Lam. Illustr. vol. 1. pag. 276. — Swartz, Prodr. 29, & Flor. Ind. occid. 1. p. 223. tab. 4. — Vahl, Symb. 2. pag. 28. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 611.

Thymelæa humilior, foliis acutis, atro-virentibus. Sloan, Jam. Hist. 2. pag. 93. tab. 189. fig. 1. 2.

Knoxia littoralis, repens, foliis rigidis, oblongis, oppositis; floribus singularibus. Brown, Jam. 140.

Arbrisseau peu élevé, dont les tiges sont glabres, obscurément tétragones, étalées, raboteuses, d'un blanc-cendré & luisant; les rameaux courts, garnis, vers leur extrémité, de feuilles très-rapprochées, opposées, sessiles, lancéolées, fermes, coriaces, lisses à leurs deux faces, entières, longues d'un pouce & plus, terminées par une pointe roide, à cinq nervures peu saillantes; les fleurs sessiles, axillaires, rapprochées par petits paquets vers l'extrémité des rameaux: il leur succède des baies petites, ovales, couronnées par les quatre découpures droites, linéaires du calice.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux Antilles. M. Ledru l'a également recueillie à Porto-Ricco. ♄ (*V. s.*)

2. ERNODÉE pédonculée. *Ernodea pedunculata.* (N.)

Ernodea (pungens), *foliis lanceolatis, rigidis, multinerviis, mucronato-pungentibus; floribus pedunculatis.* Lam. Illustr. vol. 1. pag. 276.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente. Ses feuilles sont également lancéolées, roides, mucronées & piquantes à leur sommet; ce qui m'a déterminé à en changer le nom; mais elles ont des nervures plus nombreuses. Le caractère le plus tranchant est d'avoir les fleurs pédonculées & non sessiles; les calices à cinq découpures. Les divisions de la corolle & les étamines, que je n'ai pu observer, sont peut-être aussi au nombre de cinq.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

ERODIUM. Genre qui a été établi pour une des divisions des *geranium*; il comprend des espèces à feuilles ailées ou pinnatifides. Les fleurs, à cinq pétales, renferment cinq écailles alternes avec les filamens, & des glandes mellifères à la base des étamines. Ce genre sera mentionné à l'article GERANION, *Suppl.*

EROTEUM. (*Voyez* FREZIERA, *Suppl.*)

ERS. *Ervum.* Ill. Gen. tab. 634, fig. 1, *ervum lens*, n°. 1; — fig. 2, *ervum solonienſe*, n°. 3; — fig. 3, *ervum ervilia*, n°. 6, & Gærtn. tab. 151.

Observations. Ce genre a subi quelques changemens, pour lesquels nous renvoyons aux observations présentées au commencement de l'article VESCE.

SUITE DES ESPÈCES.

7. ERS fausse vesce. *Ervum vicioides.* Desfont.

Ervum hirsutum, floribus racemosis; leguminibus rhomboideis, dispermis; seminibus subrotundis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 168. tab. 198.

Toute cette plante eſt hériſſée de poils très-courts & couchés. Ses tiges ſont anguleuſes, pubeſcentes, ſtriées; ſes feuilles compoſées de douze à ſeize folioles ovales, oblongues, obtuſes, médiocrement mucronées; les ſtipules ſubulées; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, axillaires, unilatérales; le calice à cinq dents aiguës; la corolle violette ou d'un bleu-pâle, une fois plus longue que le calice; les gouſſes ſoyeuſes, rhomboïdales, de la grandeur de l'*ervum lens*, contenant deux ſemences comprimées, brunes, arrondies.

Cette plante croît dans les haies, aux environs d'Alger. (*V. ſ.*)

8. ERS à ſemences noires. *Ervum nigricans.* Marſch.

Ervum pedunculis unifloris, folio longioribus; ſtipulis ſemiſagittatis, baſi denticulatis; cirrhis obſoletis, ſeminibus compreſſis. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 164.

Ervum tenuiſſimum. Perſoon, Synopſ. Plant. 2. pag. 309.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec l'*ervum lens*; elle en diffère par toutes ſes parties, un peu plus grandes & légèrement velues; par les vrilles très-courtes, même celles des feuilles ſupérieures; par les ſtipules denticulées. Les pédoncules ſont très-longs, ſouvent uniflores; les ſemences noirâtres, beaucoup plus petites.

Cette plante croît ſur le mont Taurus. ☉ (*Marſch.*)

* *Ervum* (hirſutum), *ſpicis ovatis; foliolis ternis, ſublanceolatis, rugoſis, piloſis.* Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 563. *Non Linn.* — *Ervum cochinchinenſe.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 309.

Cette plante a des gouſſes cylindriques; ce qui peut faire ſoupçonner qu'elle n'appartient point à ce genre. Ses fleurs ſont bleues, diſpoſées en épis ovales; les folioles preſque lancéolées, ridées, pileuſes. Elle croît à la Cochinchine.

ERUCA. Genre de Tournefort, qui renferme quelques eſpèces de *braſſica* & de *ſiſymbrium* de Linné.

ERUCAGO. Ce genre de Tournefort répond aux *bunias* de Linné; il renferme les eſpèces, dont le fruit eſt tétragone, à angles ſaillans en forme de crête, à deux loges à leurs parties inférieure & ſupérieure, ne s'ouvrant pas.

ERUCARIA. (*Voyez* SINAPI.)

ERVUM. (*Voyez* ERS.)

ERYCIBE paniculé. *Erycibe paniculata.* Roxb.

Erycibe caule ſcandente, floribus paniculatis. Roxb. Corom. vol. 2. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui paroît ſe rapprocher de la famille des liſerons, & avoir des rapports avec les *porana*; il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice inférieur à cinq dents; une corolle monopétale, à dix lobes; cinq étamines; point de ſtyle; un ſtigmate à cinq ſillons; une baie monoſperme.

Arbriſſeau grimpant, dont les rameaux ſont alternes, cylindriques, couverts, dans leur jeuneſſe, d'une pouſſière noirâtre; les fleurs alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, acuminées, très-entières, un peu rétrécies à leur baſe, glabres à leurs deux faces, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux; les pétioles très-courts; les fleurs diſpoſées en une longue panicule terminale & feuillée; les rameaux axillaires, couverts d'une pouſſière couleur de rouille; le calice à cinq découpures courtes, perſiſtantes; la corolle monopétale; le limbe à cinq découpures; chacune d'elles diviſée en deux lobes arrondis; cinq étamines alternes avec les diviſions de la corolle, inſérées ſur ſon tube; les filamens très-courts; les anthères ſagittées, point ſaillantes; un ovaire ovale, ſurmonté d'un ſtigmate ſeſſile, à cinq lobes. Le fruit eſt une baie ovale, à une ſeule loge monoſperme.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, au Coromandel. ♄ (*Roxb.*)

ERYNGIUM. (*Voyez* PANICAUT.)

ERYSIMUM. (*Voyez* VELAR.)

ÉRYSIPHE. (*Voyez* URÉDO.)

ERYTHRÆA. Rich. in Perſ. Synopſ. 1. p. 283. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 451. — Reneaulm. Spec. 77. tab. 76.

Ce genre eſt la ſuite des réformes établies depuis Linné dans les genres *chironia* & *gentiana*; mais comme il a été décrit en entier dans cet ouvrage, je me bornerai à indiquer ici les principales eſpèces dont ſe compoſent les *erythræa*, d'après le caractère ſuivant :

Un calice à cinq découpures ou à cinq dents; une corolle infundibuliforme; le limbe court; les anthères roulées en ſpirale après la fécondation; deux ſtigmates rapprochés; une capſule linéaire.

Obſervations. Ceux qui croiront devoir admettre l'exiſtence de ce genre y placeront le *gentiana centaurium*, — *peruviana*, — *puſilla*, — *maritima*,

— *linarifolia*, &c.; le *chironia ſpicata*, — *paluſtris*, &c. (*Voy.* CHIRONE & GENTIANE, *Suppl.*)

ERYTHRINA. (*Voyez* ÉRYTHRINE.)

ÉRYTHRINE. *Erythrina*. Illuſtr. Gen. tab. 608, fig. 1, *erythrina corallodendron*, n°. 23 — fig. 2, *erythrina herbacea*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Quelques eſpèces d'*erythrina* ont été tranſportées par M. Willdenow parmi les genres *rudolphia* & *butea*. (*Voyez* RUDOLPHE.)

2°. L'*erythrina picta*, Linn. Spec. 99; eſt la variété β de l'*erythrina indica*, n°. 3. M. Willdenow la regarde comme une eſpèce diſtincte.

3°. On trouve, dans le *Catalogue du Jardin des Plantes de Paris*, deux eſpèces citées ſous les noms d'*erythrina aculeatiſſima*, — *portoricenſis*. Comme je ne connois pas la première, & que je n'ai vu que des feuilles de la ſeconde, je n'en parlerai pas.

SUITE DES ESPÈCES.

8. ÉRYTHRINE ſans épines. *Erythrina mitis*. Willd.

Erythrina foliis ternatis cauleque arboreo, inermibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 915, & Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 429. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 47. tab. 216.

Arbriſſeau d'un beau port, dont toutes les parties ſont dépourvues d'épines, remarquable par ſes fleurs d'un rouge-écarlate & par leur calice tronqué. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſept à huit pieds. Les rameaux ſont glabres, cylindriques, cendrés; les feuilles glabres, alternes, ternées; les folioles pétiolées, très-entières, ovales, aiguës, un peu rhomboïdales, d'un vert-gai; les ſtipules lancéolées, aiguës; les fleurs diſpoſées en une grappe droite, épaiſſe, terminale, longue d'un demi-pied; les pédoncules fortement recourbés; le calice à deux lèvres courtes, entières, preſque tronquées; la corolle longue de deux pouces; l'étendard lancéolé, aigu, d'un rouge-vif; les ailes obtuſes, plus courtes que le calice, plus pâles; les filamens de couleur purpurine; l'ovaire pédicellé.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

9. ÉRYTHRINE à feuilles glauques. *Erythrina glauca*. Willd.

Erythrina foliis ternatis, inermibus, ſubtùs glaucis; petiolis ſubinermibus; caule arboreo, aculeato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 915, & Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 428.

Cet arbre eſt chargé d'aiguillons; ſes feuilles alternes, ternées; les folioles pédicellées, glabres, ovales, glauques en deſſous; la terminale plus grande, munie de deux glandes ſur le pédicelle; une ſeule ſur les autres; les pétioles rarement épineux; les fleurs d'un jaune de ſafran, diſpoſées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes droites, axillaires. Leur calice eſt brun, à deux lèvres; l'étendard grand, étalé, cunéiforme, d'un jaune-pâle; les ailes trois fois plus courtes, larges, obtuſes, concaves, d'un jaune plus foncé à leur ſommet; la carène ventrue, obtuſe, plus longue que les ailes; les étamines inégales, verdâtres, aſcendantes, plus longues que la carène; les gouſſes glabres, alongées, toruleuſes, cylindriques; les ſemences oblongues, un peu cylindriques, cendrées, parſemées de lignes noirâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Willd.*)

10. ÉRYTHRINE veloutée. *Erythrina velutina*. Willd.

Erythrina foliis ternatis, inermibus, pubeſcentibus; caule arboreo, aculeato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 914, & Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 426. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 34. tab. 466.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux alternes, armés d'aiguillons, garnis de feuilles longuement pétiolées, ternées; les folioles en cœur, triangulaires, obtuſes, très-entières, pédicellées, légérement cotoneuſes; le pétiole dépourvu d'aiguillons; le pédicelle terminal muni de deux glandes petites, oblongues, obtuſes; les latéraux d'une ſeule; les fleurs d'une belle couleur de roſe, diſpoſées en grappes ſimples, terminales; les pédicelles ternés; les gouſſes longues, cylindriques, tomenteuſes, diviſées par loges; les ſemences rouges, alongées, cylindriques.

Cette plante croît à Terre-Ferme, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

11. ÉRYTHRINE à fleurs brunes. *Erythrina fuſca*. Lour.

Erythrina foliis ternatis, inermibus, lanceolatis; caule arboreo, aculeato; calicibus bifidis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 913. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 519.

Gelala aquatica. Rumph. Amboin. 2. pag. 235. tab. 78.

Arbriſſeau peu élevé, dont les branches & les rameaux ſont hériſſés d'un grand nombre d'aiguillons; les feuilles alternes, ternées; les folioles glabres, entières, lancéolées, aiguës, d'un vert-glauque en deſſus, plus pâles & cendrées en deſſous; les pétioles & les pédicelles dépourvus d'épines; les fleurs diſpoſées en grappes terminales,

le calice bifide; l'étendard un peu rougeâtre, roulé à ſes bords; les autres pétales d'un brun-pourpre; les gouſſes glabres, alongées, toruleuſes, aiguës; les ſemences brunes, ovales-oblongues.

Cette plante croît dans les Indes & à la Cochinchine, ſur le bord des fleuves. ♄

** Eſpèces moins connues.*

* *Erythrina* (carnea), *foliis ternatis, glabris; caule arboreo, ſubaculeato; calicibus campanulatis, truncatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 8.

Corallodendron triphyllum, americanum, non ſpinoſum, foliis magis acuminatis, flore pallidè rubente. Trew. Ehret. tab. 8. ♄ *In Verâ-Cruce.*

* *Erythrina* (caffra), *foliis ternatis, inermibus; foliolis obtuſis; caule arboreo, aculeato.* Thunberg, Prodr. pag. 121.

ERYTHRONIUM. (*Voyez* VIOULTE.)

ERYTHRORHIZA. (*Voy.* ÉRYTHRORHIZE, *Suppl.*)

ÉRYTHRORHIZE à feuilles rondes. *Erythrorhiza rotundifolia.* Mich.

Erythrorhiza glaberrima, foliis orbiculato-reniformibus, dentatis; ſpicâ longiſſimâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 35. tab. 36. (*Excluſo Linnæi ſynonymo.*)

Solenandria cordifolia. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 69.

Blandfordia. Andrew, Bot. Repoſ. tab. 343.

Pyrola floribus albis, ſpicatis; caule aphyllo; folio ſubrotundo, ſerrato, pediculo longiſſimo inſidenti. Clayt. n°. 31.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les pyroles, & qui comprend des herbes dont les feuilles ſont toutes radicales, les fleurs diſpoſées en épi.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice perſiſtant, à cinq découpures; cinq pétales; cinq étamines monadelphes, alternes avec cinq filamens ſtériles; un ſtigmate à trois lobes; une capſule à trois loges; pluſieurs ſemences inſérées ſur un réceptacle central.

Cette plante offre le port d'une pyrole. Ses racines ſont rampantes, d'un rouge-foncé; elles produiſent pluſieurs feuilles longuement pétiolées, orbiculaires, preſque réniformes, échancrées en cœur à leur baſe, glabres à leurs deux faces, dentées en ſcie à leur contour; les tiges nues, très-glabres, ſimples, longues d'un pied & plus, munies, à leur baſe, de quelques écailles ovales, aiguës, imbriquées; elles ſe terminent par un long épi grêle, très-ſimple de fleurs petites, blanchâtres, nombreuſes, très-légérement pédicellées.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* preſque campanulé, perſiſtant, à cinq découpures droites, oblongues, ſerrées.

2°. Une *corolle* compoſée de cinq pétales preſque ſpatulés, une fois plus longs que le calice, étalés à la partie qui déborde le calice, adhérens avec la baſe du tube des filamens.

3°. Cinq *étamines*; les filamens une fois plus courts que la corolle, réunis, à leur baſe, en un cylindre diviſé à ſon bord en dix filets, dont cinq ſtériles, ſétacés & plus longs; cinq alternes, plus courts, plus épais, ſoutenant des anthères arrondies, à deux loges.

4°. Un *ovaire* arrondi, un peu élargi à ſa baſe, rétréci, à ſon ſommet, en un ſtyle épais, très-court, terminé par un ſtigmate en tête, un peu ovale, trifide, à trois ſillons.

Le *fruit* eſt une capſule preſqu'ovale, un peu plus longue que le calice qui l'entoure, à trois loges, s'ouvrant en trois valves à ſa partie ſupérieure; chaque valve partagée, dans ſon milieu, par une cloiſon. Les capſules & les ſtigmates offrent quelquefois une quatrième partie.

Les *ſemences* nombreuſes, inégalement anguleuſes, un peu ridées, attachées à un réceptacle épais & central.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Caroline. (*V. ſ.*)

ÉRYTHROSPERME. *Erythroſpermum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille n'eſt pas encore bien connue, qui paroît avoir quelque rapport avec les vinettiers, & qui comprend des arbres ou arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes, coriaces; les fleurs diſpoſées en grappes ou en panicule.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice inférieur à quatre folioles; ſept pétales; ſept étamines; un ſtyle; une capſule uniloculaire, à pluſieurs ſemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* globuleux, à quatre folioles égales, concaves, ovales-arrondies.

2°. Une *corolle* à peine plus longue que le calice,

calice, compoſée de ſept pétales caducs, ovales-oblongs, ſouvent arqués ſur l'ovaire.

3°. Sept *étamines*, dont les filamens ſont très-courts, preſque nuls; les anthères ovales, oblongues, preſque de la longueur des pétales, ſouvent arquées ſur l'ovaire.

4°. Un *ovaire* turbiné ou ovale-arrondi, à quatre ou cinq côtes plus ou moins marquées; le ſtyle ſimple & court, un peu perſiſtant; le ſtigmate épais, à trois, quatre ou cinq lobes peu apparens.

Le *fruit* eſt une capſule globuleuſe ou ovale, ſouvent finement chagrinée, à une ſeule loge, renfermant pluſieurs ſemences.

ESPÈCES.

1. ÉRYTHROSPERME à grandes feuilles. *Erythroſpermum macrophyllum.*

Erythroſpermum foliis lanceolatis, coriaceis, ſparſis, ſubmucronatis; coſtâ ſemiteretî; racemis axillaribus, folio brevioribus. (N.)

Vulgairement le collier du Sénégal.

Cette eſpèce eſt remarquable par la beauté & par la grandeur de ſes feuilles; elles ſont éparſes, médiocrement pétiolées, dures, coriaces, lancéolées, très-entières, longues d'environ un pied, larges de quatre à cinq pouces, glabres, luiſantes en deſſus, arrondies, plus larges à leur ſommet, ſurmontées d'une petite pointe obtuſe, à nervures lâches, un peu confluentes. La côte qui les traverſe, eſt épaiſſe, ſaillante, à demi cylindrique; les pétioles très-courts, épais, canaliculés; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, axillaires, plus courtes que les feuilles; les pédicelles uniflores, glabres, longs d'un pouce; les folioles du calice égales, concaves; les pétales à peine plus longs que le calice, courbés ſur l'ovaire, un peu aigus, canaliculés en dehors; les jeunes fruits petits, glabres, un peu anguleux. Les autres parties de la fleur ne me ſont point connues.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France, où elle a été recueillie par M. Stadman. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

2. ÉRYTHROSPERME paniculée. *Erythroſpermum paniculatum.*

Erythroſpermum foliis ovatis, utrinquè obtuſis; paniculâ terminali, pauciflorâ. (N.)

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, blanchâtres & cendrés; ſes feuilles alternes, médiocrement petiolées, glabres, ovales, entières, obtuſes à leurs deux extrémités, d'un vert-ſombre en deſſus, plus pâles & luiſantes en deſſous, longues de deux à trois pouces; les nervures fines, latérales, preſque ſimples; les fleurs petites, diſpoſées en une panicule lâche, terminale, un peu plus longue que les feuilles; ſes ramifications preſque ſimples, longues d'environ un pouce, diviſées, vers leur ſommet, en deux ou trois pédicelles très-courts, uniflores; les filamens très-courts; les anthères courbées en arc, & recouvrant l'ovaire; le ſtigmate à trois lobes. Le fruit eſt une capſule un peu charnue, à une ſeule loge, à quatre ou cinq angles peu marqués; elle contient pluſieurs ſemences petites & rougeâtres.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France, où elle a été découverte par M. Sonnerat. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

3. ÉRYTHROSPERME elliptique. *Erythroſpermum ellipticum.*

Erythroſpermum foliis elliptico-ſubrotundis, alternis; racemis pauciflorîs. (N.)

β. Idem, foliis ovatis, apice mucronato-obtuſis.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes feuilles alternes, elliptiques, ovales ou un peu arrondies, aſſez ſemblables à celles de l'*erythroſpermum verticillatum*, glabres, entières, coriaces, longues de deux pouces, ſoutenues par des pétioles très-courts; les nervures ſimples, latérales. Je n'ai pu obſerver qu'un ſeul fruit; il étoit ſupporté par un pédicelle alongé, divergent, à l'extrémité d'un pédoncule plus long que les feuilles; ce qui me fait préſumer que les fleurs ſont diſpoſées en une grappe très-lâche, très-peu garnie. Ce fruit étoit globuleux, finement chagriné, à une ſeule loge, un peu plus gros qu'un pois. La plante β diffère de la précédente par ſes feuilles ovales, un peu plus alongées, terminées la plupart par une pointe courte, obtuſe. Son inflorescence & ſes capſules ſont les mêmes.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France, où elle a été recueillie par M. Stadman. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*) La variété β, que j'ai vue dans l'herbier de M. Desfontaines, a été recueillie à Java par M. de Labillardière.

4. ÉRYTHROSPERME verticillé. *Erythroſpermum verticillatum.*

Erythroſpermum foliis ſubrotundis, verticillato-ternatis, ſubſeſſilibus; floribus ſubumbellatis, terminalibus. (N.) — Illuſtr. Gener. tab. 274. fig. 2.

On diſtingue aiſément cette eſpèce à la diſpoſition de ſes feuilles, réunies trois par trois en verticille; elles ſont preſque ſeſſiles, ovales, un peu arrondies, coriaces, entières, glabres à leurs deux faces, quelquefois un peu mucronées, à nervures fines, un peu ſaillantes, réticulées. De l'aiſſelle des dernières feuilles s'élèvent ordinairement trois pédoncules, au moins de la longueur

des feuilles, diviſés, à leur ſommet, en quatre ou cinq pédicelles diſpoſés en ombelle, uniflores, longs d'un pouce au plus; les fleurs globuleuſes; les folioles du calice concaves, membraneuſes; la corolle à peine de la longueur du calice; le fruit globuleux, chagriné, mucroné par le ſtyle, à une ſeule loge polyſperme.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

5. ÉRYTHROSPERME à feuilles de poirier. *Erythroſpermum pyrifolium.*

Erythroſpermum foliis alternis, ovato-oblongis, ſubmucronatis; pedunculis terminalibus, elongatis, racemoſis. (N.) — Illuſtr. Gen. tab. 274, fig. 1.

Vulgairement bois de Brède.

Ses rameaux ſont glabres, étalés, un peu raboteux, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, quelquefois en cœur ou un peu arrondies, glabres, coriaces, très-entières, luiſantes à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces, à nervures lâches, preſque ſimples ou un peu confluentes vers les bords; les pédoncules ſimples, alternes, étalés, filiformes, uniflores, longs d'un pouce, diſtans, formant, par leur enſemble, une grappe lâche, droite, terminale; le calice compoſé de quatre folioles concaves; la corolle à peine plus longue que le calice; les pétales linéaires, obtus, un peu arqués ſur l'ovaire, connivens; le ſtyle court, épais; quatre ſtigmates très-courts, aigus; l'ovaire pyriforme, à quatre cannelures peu prononcées; les capſules ovales, à une ſeule loge polyſperme.

Cette plante a été découverte à l'Iſle-de-France par M. Stadman. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

ERYTHROSPERMUM. (*Voyez* ÉRYTHROSPERME, *Suppl.*)

ERYTHROXYLON. Illuſtr. Gen. 383, fig. 1, *erythroxylon longifolium*, n°. 6, & Cavan. tab. 225; — fig. 2, *erythroxylon arcolatum*, n°. 2; — fig. 3, *erythroxylon hypericifolium*, n°. 8, variété remarquable par la petiteſſe de ſes feuilles.

SUITE DES ESPÈCES.

9. ÉRYTHROXYLON rouſſeâtre. *Erythroxylon ruſum.* Vahl.

Erythroxylon foliis oblongis, obtuſis, baſi acutis; pedunculis lateralibus, aggregatis; flore triplò longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 745. — Vahl, Egl. 2. pag. 33. — Cavan. Diſſ. bot. 8. pag. 404, tab. 232.

Ses rameaux ſont d'un gris-cendré, chargés de petites écailles imbriquées, ferrées & ſaillantes; les feuilles alternes, pétiolées, coriaces, très-entières, ovales, obtuſes, quelquefois un peu échancrées à leur ſommet, aiguës à leur baſe, vertes, luiſantes en deſſus, rouſſeâtres à leur face inférieure; la nervure du milieu ſaillante en deſſous; le pétiole court, chargé d'écailles lancéolées; les pédoncules ſimples, latéraux, uniflores, agrégés; les dents du calice très-courtes. Le fruit eſt ovale, rougeâtre, à une ſeule loge. ♄ (*V. ſ. Commun. Duputs.*)

10. ÉRYTHROXYLON écailleux. *Erythroxylon ſquamatum.* Vahl.

Erythroxylon foliis oblongis, acuminatis, baſi attenuatis; ramulis floriferis nudis; pedunculis confertis, flore triplò longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 748. — Vahl, Symb. 3. pag. 60. tab. 63. — Swartz, Prodr. 75, & Flor. Ind. occident. 2. pag. 861.

Ses rameaux ſont cylindriques, écailleux; les écailles preſqu'ariſtées, concaves, ovales, aiguës; les feuilles oppoſées, pétiolées, oblongues, elliptiques, acuminées, glabres, entières, rétrécies à leur baſe, quelquefois deux nervures longitudinales dans leur milieu; les pétioles très-courts; les pédoncules terminaux, ſolitaires ou réunis deux ou trois, glabres, uniflores; le calice à cinq folioles ovales, aiguës, perſiſtantes; dix filamens ſetacés, de la longueur de la corolle; trois ſtyles étalés; les ſtigmates en tête comprimée; le drupe oblong, acuminé, renfermant un noyau tétragone, monoſperme.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄ (*Swartz.*)

11. ÉRYTHROXYLON à grandes feuilles. *Erythroxylon macrophyllum.* Vahl.

Erythroxylon foliis oblongis, acutis, baſi attenuatis; pedunculis axillaribus, aggregatis, longitudine floris. Willd. Spec. Plant. 2. p. 748. — Vahl, Eclog. 2. pag. 33, & Symb. 3. pag. 60. — Cavan. Diſſert. bot. 8. pag. 401. tab. 227.

Cette eſpèce diffère de l'*erythroxylon laurifolium* par l'urcéole de ſes fleurs à cinq crénelures, par ſon calice mou, par les écailles ſtriées, par les feuilles plus grandes. Ses rameaux ſont revêtus d'une écorce blanche & d'écailles longues, aiguës, caduques, ſtriées; les feuilles alternes, lancéolées, longues de huit à dix pouces, glabres, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole court; les fleurs axillaires, au nombre de trois ou quatre; leur pédoncule court, épais, chargé d'écailles nombreuſes, lancéolées, aiguës; le calice à cinq découpures molles, lancéolées, ſtriées; l'ovaire ovale, acuminé; trois ſtyles; les ſtigmates épais. Le fruit eſt un drupe ovale, acuminé, contenant un noyau à trois loges, à trois ſemences.

Cette plante croît à Cayenne. ♄ (*Cavan.*)

12. SYDEROXYLON à un ſeul ſtyle. *Syderoxylon monogynum.* Roxb.

Syderoxylon foliis ovato-lanceolatis; floribus axillaribus, monogynis. Roxb. Corom. tab. 88.

Ses rameaux ſont courts, alternes, garnis de feuilles à peine pétiolées, alternes, ovales, obtuſes, rétrécies en pointe à leur baſe, très-entières, glabres, à nervures ſimples, preſqu'oppoſées; les fleurs petites, axillaires; les pédoncules ſouvent ſolitaires, uniflores, un peu plus longs que les pétioles; l'ovaire ovale-oblong; le ſtyle ſimple, ſurmonté de trois ſtigmates; le fruit ovale, un peu aigu.

Cette plante croît au Coromandel. ♄

ESCALONIA. (*Voyez* STEREOXYLON.)

ESCARIOLE pour SCARIOLE *ou* SCAROLE. (*Voyez* CHICOREE.)

ESCOBEDIA à feuilles rudes. *Scobedia aſperifolia.* Flor. peruv.

Eſcobedia foliis ovato-cordatis, ſcabris; pedunculis ſolitariis, uniflori. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 159.

Plante du Pérou, qui conſtitue ſeule un genre particulier de la famille des ſcrophulaires, qui paroît avoir des rapports avec les *capraria*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice très-grand, urcéolé, à dix angles; une corolle infundibuliforme; le tube tors & courbé; le limbe à cinq découpures très-ouvertes; quatre étamines didynames; une capſule à deux loges, à deux valves; les ſemences renfermées dans des enveloppes véſiculeuſes.

Ses tiges ſont garnies de feuilles ovales, en cœur, rudes au toucher; les fleurs placées dans l'aiſſelle des feuilles; les pédoncules ſolitaires, uniflores.

Cette plante croît au Pérou, ſur les montagnes. Ses racines teignent en jaune. (*Flor. peruv.*)

ESCOURGEON, ORGE D'HIVER. (*Voyez* ORGE, n°. 2.)

ESPARCETTE. (*Voyez* SAINFOIN.)

ESPARGOUTE. (*Voyez* SPARGOUTE.)

ESPÈCES. La détermination des eſpèces eſt le travail le plus important du naturaliſte : il en eſt auſſi le plus difficile. Tant qu'un objet eſt conſidéré iſolément, ce n'eſt qu'un individu : il ſuffit, pour le bien connoître, d'en examiner toutes les parties, tous les attributs. Si le travail étoit borné à ces recherches, par leſquelles il faut néceſſairement commencer, il auroit peu de difficultés; mais bientôt ſe préſentent d'autres êtres aſſez ſemblables à celui que nous avons d'abord obſervé, qui en diffèrent néanmoins par quelques caractères particuliers, & qui néceſſitent dès-lors une comparaiſon entre deux ou pluſieurs individus. En examinant attentivement tous les points par leſquels ils ſe rapprochent, & ceux par leſquels ils diffèrent, nous aurons à prononcer ſur l'importance des caractères qui les ſéparent. La diſtinction des eſpèces ſera la ſuite de cet examen.

C'eſt ici où les difficultés naiſſent en foule. Les individus provenus des ſemences de la même plante offrent ſouvent entr'eux des différences très-remarquables, & telles que, ſi l'on ignoroit leur origine, on n'héſiteroit preſque pas à les regarder comme autant d'eſpèces diſtinctes. A la vérité, cette difficulté diſparoît en admettant pour principe, *que tous les individus produits par les ſemences de la même plante appartiennent eſſentiellement à la même eſpèce; que cette eſpèce ſe perpétue de générations en générations, quelles que ſoient les différences accidentelles qui ſurviennent aux individus.*

L'application de ce principe n'éprouve preſque aucune difficulté pour les plantes que nous cultivons, & dont nous connoiſſons l'origine. Quelles que ſoient les variétés qu'elles fourniſſent, nous pouvons toujours les rapporter avec certitude à l'eſpèce qui les a produites; mais il n'en eſt pas de même pour les plantes que nous rencontrons dans la Nature ou que nous obſervons iſolées dans les Collections. Il faut pour celles-ci toute l'intelligence du botaniſte, beaucoup d'expérience, une longue ſuite d'obſervations, encore lui arrivera-t-il ſouvent de ne prononcer que par conjecture ſur la diſtinction de pluſieurs eſpèces, incertain ſi les caractères qui les différencient, ne ſont pas plutôt des variétés locales, que des attributs conſtans & invariables.

Nous avons tous les jours la preuve que les tiges, les feuilles varient d'une manière étonnante dans certaines plantes, les premières par leur conſiſtance herbacée ou ligneuſe, par leur poſition droite ou couchée, par leur ſtructure ſimple ou rameuſe; les ſecondes par leur forme, par leur grandeur, par leur circonférence entière, ſinuée, lobée ou dentée. Dans les fleurs, les calices varient par le nombre de leurs découpures; les pétales par leur nombre, par leur grandeur, par leur forme : il en eſt de même du nombre des étamines & des ſtyles. Les fruits eux-mêmes nous offrent des variétés très-remarquables dans leur groſſeur, leur couleur, leur forme; dans le nombre de leurs loges & de leurs ſemences, par l'avortement de pluſieurs d'entr'elles.

Malgré ces obſervations, qui font ſentir com-

bien eſt difficile la diſtinction des eſpèces, & la rapidité avec laquelle elles ſe ſont multipliées aux yeux des botaniſtes peu expérimentés, nous croyons cependant qu'on peut parvenir, à la longue, à ſaiſir les caractères qui conſtituent une véritable eſpèce. Ces caractères ou plutôt la différence qui exiſte entre deux eſpèces doit être dépendante de l'organiſation de chacune d'elles, tellement que le réſultat de cette organiſation ne peut être autre que celui que nous obſervons. Par exemple, la diſtribution & la direction des nervures, dans les feuilles, établiſſent une diſtinction aſſez conſtante dans les eſpèces : celles dont les nervures ſont toutes longitudinales, ſe dirigeant de la baſe au ſommet des feuilles, ou lorſqu'étant latérales elles deviennent confluentes vers le bord des feuilles, on peut aſſurer que ces feuilles ne deviendront jamais ni dentées ni lobées, & que celles qui auront ce dernier caractère nous offriront des nervures diſpoſées dans un autre ordre. Si ces dernières ne ſont point dentées, elles ſont organiſées de manière à le pouvoir être. Il en eſt de même de beaucoup d'autres caractères qui tiennent eſſentiellement à l'organiſation particulière de la plante, telles que l'inflorescence, la ſituation des feuilles, la diſtribution & la direction des rameaux & des branches. D'ailleurs, l'expérience nous fait connoître tous les jours des plantes ſujètes à beaucoup de variétés, tandis que d'autres gardent conſtamment leurs caractères. Il faut auſſi convenir que nous trouvons rarement dans la Nature ces nombreuſes variétés qui exiſtent dans nos jardins. La raiſon en eſt qu'à force de culture & de ſoins, nous parvenons à faire croître des plantes à une expoſition, à une température & dans un ſol où elles ne ſeroient jamais venues ſi elles euſſent été abandonnées à elles-mêmes : il en réſulte que ces circonſtances locales leur font perdre une partie de leurs caractères, & en changent très-ſouvent le port naturel en les rendant ou plus grandes ou plus petites. Si l'on en excepte un certain nombre de plantes qui croiſſent préſqu'également dans toutes ſortes de terrains, à toute expoſition & à des températures différentes, les autres ont été deſtinées par la Nature à n'exiſter que dans des contrées, dans des ſols & à des expoſitions particulières. Quoique leurs ſemences puiſſent être diſperſées au loin, elles ne réuſſiſſent que dans le ſol qui leur convient : ailleurs, ou elles ne germent pas, ou les individus foibles & languiſſans périſſent avant la maturité des ſemences. Il eſt telle plante des hautes montagnes qu'on n'a jamais rencontrée dans les plaines, qui cependant ſe propage, dans nos jardins, pour les raiſons expoſées plus haut. Il eſt cependant des circonſtances particulières où des plantes finiſſent par ſe naturaliſer dans des climats ou des terrains qui leur ſont étrangers. Alors il en réſulte des variétés qui perdent à la longue leur type originel, & ſe reproduiſent, à la ſuite de nombreuſes générations, avec ces nouveaux attributs qu'elles ne perdent point, & qui donnent lieu, dans ce cas, à l'exiſtence d'eſpèces nouvelles. Il ſeroit bien intéreſſant de reporter ces nouvelles eſpèces dans la patrie de leurs aïeux, d'en ſuivre les générations ſucceſſives, & de s'aſſurer ſi, dans ce ſol nouveau, elles reprendroient leur caractère primitif.

La détermination des eſpèces n'eſt donc point & ne peut être arbitraire. La variété des opinions ne vient que du défaut d'obſervations ſuffiſantes. Il eſt bien certain qu'il reſtera toujours beaucoup d'incertitudes ſur le très-grand nombre d'eſpèces déterminées d'après des plantes ſèches & des herbiers. Ces incertitudes ne pourront être levées qu'autant qu'on ſe trouvera à portée d'obſerver ces plantes dans leur lieu natal, & même d'en ſuivre la génération. Au reſte, ce ne ſont pas toujours les différences les plus ſaillantes qui conſtituent le caractère de l'eſpèce ; elles ne ſont quelquefois que de ſimples variétés, comme M. de Lamarck l'a très-bien prouvé par l'exemple du *ſureau commun*, à feuilles dentées ou profondément laciniées. D'un autre côté, il arrive que, dans certaines eſpèces, les caractères ſpécifiques ſont ſi peu apparens, qu'il faut la plus grande attention pour les appercevoir ; ils n'exiſtent pas moins, & doivent être admis comme tels dès que ces différences ſe montrent conſtamment dans la réproduction des eſpèces. Je me bornerai à en citer un exemple. Le *ſpergula arvenſis* & le *ſpergula pentandra* ſont deux plantes qu'il eſt facile de confondre quand on ne conſidère que leur port. Le caractère établi ſur le nombre des étamines ne peut être admis, la première n'ayant quelquefois que cinq étamines au lieu de dix, comme la ſeconde ; mais dans celle-ci, les ſemences ſont liſſes, comprimées & entourées d'un rebord membraneux & blanchâtre, tandis que dans l'autre elles ſont convexes, un peu ridées, & leur rebord nul ou à peine ſenſible.

J'ai la conviction que la Nature produit de tems à autre de nouvelles eſpèces, ſoit parmi les plantes abandonnées à elles-mêmes, & qui ſont parvenues, par des circonſtances locales, à s'établir dans des contrées ou dans un ſol différent de celui qu'elles habitoient d'abord, ſoit, plus fréquemment dans nos jardins, par les changemens que la culture occaſionne dans les individus, & je n'héſiterois pas à placer au nombre des eſpèces nouvelles toute plante qui conſerveroit, par une ſuite de générations bien conſtatées, les nouveaux attributs ſous leſquels elle ſe préſente dans nos parterres ou dans nos vergers. Ainſi, parmi les cériſiers, il faudra regarder le guignier comme une eſpèce parfaitement diſtincte du bigarautier ſi les noyaux de l'un & de l'autre produiſent conſtamment la même différence dans les fruits.

Les variétés peuvent donc finir par devenir de

véritables espèces, malgré tout ce que l'on a pu avancer jusqu'alors contre cette opinion, ou bien il faut renoncer au principe fondamental, qui seul nous assure de l'existence des espèces. Si nous l'abandonnons ou si nous voulons y mettre des exceptions, tout rentre dans l'arbitraire, la confusion & le désordre. Peut-on en avoir de preuve plus évidente que les peines inutiles que nous nous sommes données jusqu'à présent pour trouver, dans la Nature, l'espèce primitive d'un grand nombre de plantes livrées depuis des siècles à la culture? Comment se fait-il qu'elle ait échappé aux recherches de tous les voyageurs naturalistes qui ont parcouru avec tant de soin toutes les contrées du Globe? Plusieurs espèces de froment, d'orge & d'avoine, plusieurs plantes potagères, légumineuses & autres, ne nous sont connues que dans leur état de culture. Je ne doute presque point qu'elles ne doivent leur existence à quelques-unes des autres espèces sauvages du même genre, dont elles se rapprochent le plus. Je regarde les variétés un peu importantes comme une disposition, & en quelque sorte un essai que fait la Nature pour la formation d'une espèce nouvelle. On a jusqu'à présent donné trop peu d'attention à ces variétés; elles pourroient néanmoins nous fournir des faits très-importans sur le passage d'une espèce à une autre, sur les moyens qu'emploie la Nature pour en multiplier le nombre, sur les changemens, les altérations que leur font éprouver les circonstances locales.

Les espèces une fois bien déterminées, il suffiroit d'en rester là pour avoir une connoissance exacte de toutes les productions de la Nature dans le règne végétal; mais il est au dessus des forces de l'esprit humain d'embrasser la totalité des espèces en les isolant; il est forcé d'employer, pour le soulagement de sa mémoire, des moyens qui lui sont suggérés par la Nature elle-même. Le premier qui se présente, est de rapprocher les espèces qui se ressemblent le plus, & de former, s'il étoit possible, une chaîne non interrompue de toutes les espèces végétales, en plaçant pour premier chaînon les plantes dont l'organisation est la plus simple, & terminant cette longue chaîne par celles dont l'organisation est la plus complète. Cette idée est très-naturelle : c'est toujours la première qui se présente, même chez les plus ignorans, dès qu'il s'agit de ranger dans un ordre quelconque les productions de la Nature; mais son exécution ne pouvoit être que le fruit de très-longues observations, &, quelque nombreuses qu'elles puissent être aujourd'hui, on n'est encore parvenu qu'à former des groupes dont quelques-uns se touchent, mais dont beaucoup d'autres laissent entre eux une interruption qu'il ne faut guère s'attendre à voir remplie. La place que chacun de ces groupes doit occuper dans la série n'est pas encore & ne sera pas de long-tems parfaitement déterminée.

Quoi qu'il en soit, cette distribution des espèces par groupes est d'un très-grand avantage pour la science; elle en facilite l'étude & la rend plus agréable. Ces groupes forment les genres & les familles, dont il est question ailleurs. (*Voyez les articles* GENRE & FAMILLE.)

ESQUINE *ou* SQUINE. C'est une espèce de *smilax*. (*Voyez* SALSEPAREILLE.)

ESTRAGON. (*Voyez* ARMOISE.)

ESTRAGON DU CAP : nom vulgaire de l'*eriocephalus africanus* Linn.

ÉSULE (Grande & petite). (*Voyez* EUPHORBE.)

ÉTERNELLE *ou* BOUTON BLANC : nom que l'on donne à quelques espèces de *gnaphalium* à fleurs blanches & à plusieurs autres plantes, dont les fleurs ou plutôt les écailles du calice colorées se conservent pendant long-tems avec la vivacité de leurs couleurs.

ETHULIA. (*Voyez* ÉTHULIE, & Illustr. Gen. tab. 699, *ethulia divaricata*, n°. 3.) Quelques espèces de ce genre en ont été retranchées pour former celui de *sparganophorus*. (*Voyez* SPARGANOPHORE.)

ÉTIÈPE : nom vulgaire donné, dans quelques contrées, au genre *stipa* Linn.

ÉTOILE DE BETHLÉEM. C'est un des noms de l'ORNITHOGALE pyramidal. On donne encore ce nom à une espèce d'*albuca*.

ÉTRANGLE-LOUP : nom vulgaire du *paris quadrifolia* Linn. (*Voyez* PARISETTE.)

EVANDRA. Brown. Ce genre, de la famille des souchets, paroît avoir de grands rapports avec les *chrysitrix*; il comprend des herbes exotiques, marécageuses, peu connues, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des épillets presqu'uniflores, composés d'écailles imbriquées de toutes parts, dont plusieurs sont vides; environ douze étamines ou plus; un stigmate simple; point de soies ni d'écailles à la base de l'ovaire; une noix cylindrique, crustacée, contenant un noyau lisse.

ESPÈCES.

1. EVANDRA aristée. *Evandra aristata*. Brown.

Evandra culmo folioso; spiculis paniculatis, axillaribus terminalibusque; squamis aristatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 239.

Ses tiges sont hautes, feuillées, étalées; ses

fleurs disposées en panicules axillaires & terminales; les épillets turbinés, composés d'écailles noirâtres en dehors, surmontées d'une arête; les supérieures un peu soyeuses en dedans.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans la Nouvelle-Hollande. (*Brown*)

2. EVANDRA à fleurs rares. *Evandra pauciflora.* Brown.

Evandra culmo nudo; spiculis lateralibus, geminis solitariisve, sessilibus; squamis muticis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 239.

Ses tiges sont dépourvues de feuilles; elles supportent des fleurs disposées en épillets latéraux, géminés ou quelquefois solitaires, sessiles, composés d'écailles imbriquées, dépourvues d'arêtes. Elle croît aux mêmes lieux que la précédente. (*Brown.*)

EVAX. Ce genre, établi par Gærtner, est composé de quelques espèces de *gnaphalium* de Linné, qui s'en écartent par les caractères suivans, d'après lesquels elles ont été réunies dans un genre particulier; savoir:

Les fleurs environnées de bractées; le calice ovale; ses écailles serrées, imbriquées, acuminées; les fleurons du disque à quatre dents; ceux de la circonférence dépourvus de dents; le réceptacle subulé, garni de paillettes.

Les espèces à rapporter à ce genre sont: 1°. *evax umbellata*, Gærtn. tab. 165, & Lam. Ill. tab. 694, fig. 1 (*voyez gnaphalium pygmæum*, Dict. n°. 88); 2°. *evax asteriscifiora*, Ill. fig. 2 (*voyez gnaphalium asteriscifiorum*, n°. 86); 3°. *evax involucrata* (*voyez gnaphalium involucratum*, n°. 87). — *Gnaphalium bracteatum*, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1892. — *Evax spathulata*, Pers. Synopf. 2. pag. 422. (*Voyez* GNAPHALE, *Suppl.*)

EUCALYPTUS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *calyptranthes*, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, rarement opposées; les fleurs réunies en têtes ou en ombelles axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice supérieur, tronqué, persistant, couvert, avant la floraison, d'un opercule entier, caduc; point de corolle; des étamines nombreuses, insérées sur le calice; une capsule à quatre loges, s'ouvrant à son sommet; plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* turbiné, d'une seule pièce, recouvert d'une coiffe caduque.

2°. Point de *corolle*.

3°. Des *étamines* nombreuses; les filamens insérés sur le limbe du calice, soutenant des anthères ovales.

4°. Un *ovaire* ovale, placé au fond du calice; un style subulé, plus long que le calice; un stigmate simple.

Le *fruit* est une capsule ovale, dont le calice forme le péricarpe, presqu'à quatre loges; autant de valves s'ouvrant à leur sommet, contenant plusieurs semences petites, anguleuses.

ESPÈCES.

1. EUCALYPTUS giganteſque. *Eucalyptus robusta.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, medio constricto, calice latiori, umbellis lateralibus terminalibusque, foliis ovatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 283, & Nov. Holl. pag. 39. tab. 13.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, anguleux, principalement vers leur sommet, garnis de feuilles alternes, pétiolées, coriaces, ovales-lancéolées, très-aiguës, vertes en dessus, plus pâles, un peu jaunâtres en dessous, à nervures fines, presque parallèles, inégales & souvent obliques à leur base, longues d'environ six pouces; les pédoncules longs de six lignes; les fleurs disposées en ombelles latérales & terminales; le calice recouvert par un opercule conique, étranglé dans son milieu, plus large que le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

2. EUCALYPTUS en bec. *Eucalyptus rostrata.* Cavan.

Eucalyptus foliis ovato-lanceolatis, valdè acuminatis, nitidis; calyptrâ rostratâ. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 23. tab. 342.

Cette plante paroît se rapprocher beaucoup, par ses fleurs, de l'*eucalyptus rostratus;* elle en diffère par ses feuilles. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quinze à vingt pieds, chargées de rameaux alternes. Ses feuilles sont pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, longues de quatre à douze pouces sur deux de large, coriaces, luisantes, très-acuminées, à nervures nombreuses, presque simples, un peu obliques; les fleurs disposées en ombelles axillaires & solitaires; le calice ovale-oblong; l'opercule comprimé en forme de bec obtus & conique; l'ovaire ovale, tétragone, adhérent aux parois du calice; le style subulé.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

3. EUCALYPTUS pilulaire. *Eucalyptus pilularis.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, medio conſtricto, longitudine calicis; umbellis lateralibus, fructu globoſo, foliis lineari-lanceolatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 284.

Cet arbriſſeau diffère de l'*eucalyptus robuſta* par ſes feuilles beaucoup plus étroites, linéaires-lancéolées & non ovales; par ſes fleurs une fois plus petites, diſpoſées en ombelles latérales, pédonculées. Le fruit eſt globuleux, plus petit, point turbiné; l'opercule conique, une fois plus large que le calice, de la même longueur, un peu étranglé dans ſon milieu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

4. EUCALYPTUS à corne cylindrique. *Eucalyptus tereticornis.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, tereti, laviſſimo, membranaceo, calice latiori, triplòque longiore; umbellis lateralibus, ſolitariis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 284, & Nov. Holl. pag. 41.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, coriaces, glabres, entières, lancéolées, inégales & obliques à leur baſe; les fleurs diſpoſées en ombelles ſolitaires, latérales; l'opercule conique, cylindrique, très-liſſe, membraneux, plus large que le calice, & trois fois plus long. La corne qui le termine, eſt cylindrique, obtuſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

5. EUCALYPTUS réſineux. *Eucalyptus reſinifera.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, tereti, coriaceo, calice duplò longiori; umbellis lateralibus, ſolitariis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 284. — White, Itin. 231. *Cum icone.*

Metroſideros gummifera.? Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 170. tab. 34. fig. 1.

Ses rameaux ſont liſſes, un peu rougeâtres, cylindriques, un peu anguleux; les feuilles alternes, un peu membraneuſes, étroites, lancéolées, glabres, rétrécies à leurs deux extrémités, très-aiguës, un peu décurrentes, à nervures ſimples, un peu ſaillantes, obliques, latérales; la côte du milieu blanchâtre en deſſous; les fleurs diſpoſées en ombelles latérales & ſolitaires, l'opercule coriace, cylindrique, conique, une fois plus long que le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

6. EUCALYPTUS cornu. *Eucalyptus cornuta.* Labill.

Eucalyptus operculo è baſi conicâ longiſſimo, cornuto; capitulis lateralibus, ſolitariis; ſtyli baſi trifidâ quadrifidâve, perſiſtente; foliis lineari-lanceolatis. Labill. Voyag. 1. pag. 403. tab. 20, & Nov. Holl. 2. pag. 121.

Cet arbriſſeau s'élève ſur une tige haute de douze pieds & plus; elle eſt liſſe, & garnie, vers l'extrémité de chaque rameau, de feuilles alternes, preſque linéaires, ovales, alongées, légérement arquées, longues d'environ quatre à cinq pouces; les fleurs ſeſſiles, au nombre de huit à dix à l'extrémité d'un pédoncule commun; le ſtyle perſiſtant, à trois ou quatre diviſions. L'opercule eſt conique à ſa baſe, prolongé en une longue corne un peu courbée, obtuſe; la capſule à trois, quelquefois à quatre loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ. Comm. Labill.*)

7. EUCALYPTUS à petite tête. *Eucalyptus capitellata.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, obtuſiuſculo, caliceque angulaſo, ſubancipiti; capitulis lateralibus ſolitariis, fructu globoſo, foliis ovato-lanceolatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 285, & Nov. Holl. 42. — White, Itin. 226. Icon. fig. *a.*

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lanceolées, roides, obliques à un des côtés de leur baſe, glabres, entières; les fleurs latérales, diſpoſées en ombelles ſolitaires, ſeſſiles ou en tête à l'extrémité d'un pédoncule commun; le calice anguleux, à deux angles preſqu'oppoſés; l'opercule conique, anguleux, un peu obtus, comprimé à ſon ſommet, de la longueur du calice; les fruits globuleux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

8. EUCALYPTUS à feuilles de ſaule. *Eucalyptus ſaligna.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, acuto, caliceque angulaſo, ſubancipiti; capitulis lateralibus, ſolitariis; fructu turbinato, foliis lineari-lanceolatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 285.

Ses rameaux ſont glabres; ſes feuilles alternes, médiocrement pétiolées, un peu coriaces, linéaires-lancéolées, étroites, glabres, entières; les fleurs beaucoup plus petites que dans les autres eſpèces, réunies en petites têtes latérales, ſolitaires ſur un pédoncule court, à la baſe des feuilles; le calice anguleux, preſqu'à deux angles; l'opercule conique, aigu, anguleux, de la longueur du calice; les capſules turbinées, un peu réfléchies à leurs bords, & ſurmontées par la baſe du ſtyle pyramidal.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

9. Eucalyptus à fruits globuleux. *Eucalyptus globosus.* Labill.

Eucalyptus operculo conico, medio constricto, calicis tetragoni latitudine; foliis subfalcatis, axillis uniflotis. Labill. Voyage, vol. 1. pag. 153. tab. 13, & Nov. Holl. 2. pag. 121.

« Cet arbre, dit M. de Labillardière, un des plus élevés de la Nature, puisqu'il y en a de cent cinquante pieds & plus, ne porte des feuilles que vers son sommet; il est recouvert d'une écorce lisse. Ses branches se contournent un peu en s'élevant; elles sont garnies de feuilles alternes, alongées, légérement arquées, glabres, entières, longues de huit à dix pouces, sur quatre de large. Les fleurs sont axillaires, solitaires; le calice un peu tétragone, large, hémisphérique; son opercule conique, resserre dans son milieu, de la largeur du calice; la capsule ordinairement à quatre loges, contenant plusieurs semences anguleuses. »

Cet arbre croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

10. Eucalyptus osier. *Eucalyptus viminalis.* Labill.

Eucalyptus operculo subhemisphærico, mucronato; foliis lineari-lanceolatis; capitulis trifloris, lateralibus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 12. tab. 151.

Arbre d'une hauteur médiocre, dont les rameaux sont anguleux vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, linéaires-lancéolées, acuminées, longues de six à sept pouces, à nervures à peine sensibles; ses pédoncules axillaires, presqu'à deux angles, à peine de la longueur des pétioles, terminés ordinairement par trois fleurs; celle du milieu pédicellée; le calice à demi ovale; l'opercule presqu'hémisphérique, mucroné, plus court que le calice; le style plus court que les étamines; le stigmate presqu'en tête; les capsules globuleuses, à trois ou quatre loges.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

11. Eucalyptus à feuilles en cœur. *Eucalyptus cordata.* Labill.

Eucalyptus operculo hemisphærico, mucronato; foliis oppositis, sessilibus, cordatis, crenatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 13. tab. 152.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont presque cylindriques; les feuilles glauques, étalées, opposées en croix, sessiles, ovales, très-épaisses, échancrées en cœur à leur base, à peine aiguës, médiocrement crénelées à leur contour; les pédoncules axillaires, à demi cylindriques, à peine de la longueur des trois fleurs sessiles qu'il soutient à son sommet. Le calice est turbiné; l'opercule très-court, hémisphérique, mucroné, de la même largeur que le calice; le style plus court que les étamines; le stigmate obtus; la capsule en ovale renversé, à trois ou quatre loges.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

12. Eucalyptus à grappes. *Eucalyptus botryoides.* Smith.

Eucalyptus operculo hemisphærico, submutico; capitulis lateralibus, solitariis; pedunculis cuneatis, compressis; fructu turbinato. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 286.

Eucalyptus platypodos. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 23. tab. 341.

Cette plante a beaucoup de rapport avec les *eucalyptus capitelluta* & *saligna*; elle en diffère par son port, par son inflorescence. Ses feuilles sont alternes, lancéolées, obliques à leur base, glabres, coriaces; les fleurs réunies en petites têtes solitaires, latérales, presque semblables à une petite grappe serrée; le pédoncule commun comprimé, cunéiforme, élargi vers son sommet; les fruits presque globuleux; l'opercule hémisphérique, élargi, à peine mucroné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

13. Eucalyptus à bords rouges. *Eucalyptus hæmastoma.* Smith.

Eucalyptus operculo hemisphærico, depresso, mucronulato; umbellis lateralibus terminalibusque; pedunculis compressis, ramulis angulatis; fructu subglobuloso. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 286.

Cette espèce est remarquable par ses rameaux anguleux, par ses feuilles coriaces, alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, entières, prolongées en une longue pointe linéaire; les fleurs latérales, terminales, disposées en ombelle & non en tête; les pédoncules comprimés; l'opercule hémisphérique, un peu comprimé, légèrement mucroné; le fruit presque globuleux, s'ouvrant à son sommet; son orifice entouré d'un large rebord rouge.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

14. Eucalyptus poivré. *Eucalyptus piperata.* Smith.

Eucalyptus operculo hemisphærico, mucronulato; umbellis lateralibus, subpaniculatis solitariisve; pedunculis compressis, ramulis angulatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 286, & Nov. Holl. 42. — White, Itin. 226. Icon.

Cette plante a ses rameaux anguleux: elle ressemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par ses feuilles ovales & non lancéolées, obliques, mucronées, longues d'environ trois pouces, pâles

pâles & un peu blanchâtres en deſſous, à nervures très-fines, un peu obliques. Ses fleurs ſont plus petites, plus nombreuſes, ſituées à la partie ſupérieure des rameaux, latérales & non terminales, diſpoſées en ombelles preſque paniculées ou en corymbes agrégés. Quelquefois les ombelles ſont preſque ſolitaires; les pédoncules comprimés; l'opercule hémiſphérique, légérement mucroné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

15. EUCALYPTUS oblique. *Eucalyptus obliqua.* Lhérit.

Eucalyptus operculo hemiſpharico, mucronulato; umbellis lateralibus, ſolitariis; pedunculis ramuliſque teretibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. p. 287, & Nov. Holl. 43. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 157. — Lhérit. Sert. Angl. 18. — Lam. Illuſtr. Gener. tab. 422. — Labill. Nov. Holl. 1. c.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, un peu comprimés à leur partie ſupérieure; ſes feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, coriaces, finement chagrinées à leurs deux faces, acuminées, un peu courbées en faucille vers leur ſommet, ſouvent inégales & obliques à un des côtés de leur baſe; les fleurs diſpoſées en ombelles latérales, médiocrement pédicellées ſur un pédoncule commun, ſolitaire, preſque cylindrique; les fruits petits, ovales; l'opercule hémiſphérique, preſque ovale, un peu mucroné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ. Comm. Labill.*)

16. EUCALYPTUS à corymbes. *Eucalyptus corymboſa.* Smith.

Eucalyptus operculo hemiſpharico, mucronulato; calice tereti; umbellis corymboſo-paniculatis, terminalibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 287, & Nov. Holl. 43.

Eucalyptus (corymboſa), *foliis lanceolatis, ſubulatis; floribus corymboſis.?* Cavan. Icon. Rar. 4. tab. 340

Cette plante ſe diſtingue par ſes grandes & belles fleurs, diſpoſées en une panicule ample, touffue, terminale, compoſée de corymbes ou d'ombelles partielles. Les feuilles ſont alternes, médiocrement pétiolées, coriaces, lancéolées, très-entières; les calices preſque cylindriques, ſurmontés d'un opercule hémiſphérique, légérement mucroné; le fruit turbiné, ſurmonté d'un urcéole concave, dans le fond duquel ſe trouve le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

17. EUCALYPTUS paniculé. *Eucalyptus paniculata.* Smith.

Eucalyptus operculo hemiſpharico, ſubmutico; calice angulaſo; umbellis ſubpaniculatis, terminalibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 287.

Cette eſpèce, peu différente de la précédente, s'en diſtingue par ſes fleurs diſpoſées en ombelle, qui forment quelquefois une panicule étalée, mais beaucoup plus petite; les rameaux inférieurs de cette panicule axillaires; les fruits plus petits, ainſi que toutes les autres parties de la plante; le calice anguleux; l'opercule hémiſphérique, à peine mucroné; les feuilles glabres, entières, lancéolées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

18. EUCALYPTUS bordé. *Eucalyptus marginata.* Smith.

Eucalyptus operculo conico, magnitudine calicis; umbellis lateralibus; foliis ovatis, margine incraſſatis. Smith, Tranſ. Linn. 6. pag. 302.

Cette eſpèce ſe rapproche, par ſes feuilles, de l'*eucalyptus robuſta*, &, par ſes fleurs, de l'*eucalyptus pilularis*; mais les feuilles ont leurs veines plus ſaillantes; leur contour aminci, comme cartilagineux, & un peu rougeâtre. Les fleurs ſont diſpoſées en ombelles ſimples, axillaires, ſolitaires, bien moins nombreuſes, plus petites. L'opercule eſt de forme conique, ni plus long ni plus large que le calice, point reſſerré dans ſon milieu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

19. EUCALYPTUS à feuilles épaiſſes. *Eucalyptus incraſſata.* Labill.

Eucalyptus operculo conico, calicis longitudine; umbellis ancipiti pedunculo axillaribus; foliis oblongis, craſſiuſculis, ſubacuminatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 12.

Arbriſſeau de huit à dix pieds, dont les rameaux ſont anguleux, les feuilles alternes, pétiolées, épaiſſes, coriaces, entières, oblongues, acuminées, rétrécies & décurrentes ſur le pétiole; des nervures latérales, ſimples, parallèles, point ſaillantes; les fleurs diſpoſées en ombelles axillaires, preſque ſeſſiles, ſituées à l'extrémité d'un pédoncule commun, à deux angles, de la longueur des pétioles; le calice turbiné, preſque campanulé, un peu anguleux; l'opercule conique, de la longueur du calice & auſſi large; le ſtigmate aigu; une capſule à quatre loges; les ſemences nombreuſes, oblongues, anguleuſes.

Cette plante croît dans la terre Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

20. EUCALYPTUS à fleurs nombreuses. *Eucalyptus multiflora.*

Eucalyptus operculo conico, longitudine calicis; umbellis lateralibus, multifloris; pedunculo compresso, pedicellisque angulosis; foliis ovato-oblongis, acutis. (N.)

Ses rameaux sont cylindriques, d'un vert-pâle & cendré, tors, aplatis & anguleux à leur partie supérieure; les feuilles alternes, pétiolées, épaisses, coriaces, d'un vert-pâle, ovales, alongées, aiguës, très-entières, longues de cinq à six pouces, à nervures très-fines, presque parallèles, rétrécies, à peine obliques à leur base; les pétioles longs d'un pouce; le pédoncule latéral, comprimé, élargi, anguleux, soutenant environ douze à quinze fleurs & plus, pédicellées; les pédicelles anguleux, longs de quatre à six lignes; le calice ovale, un peu pyriforme, surmonté d'un opercule conique, à demi hémisphérique à sa base, de la largeur du calice, terminé par une corne droite, obtuse, aussi longue que le calice.

J'ignore le lieu natal de cette plante, que j'ai vue dans l'herbier de M. Desfontaines. ♄ (*V. s.*)

Observations. Je n'ai point parlé de deux espèces cultivées au Jardin des Plantes, & mentionnées dans le *Catalogue* sous les noms d'*eucalyptus angustifolia*, — *oppositifolia*. On n'en connoît encore que les feuilles : la première remarquable par ses feuilles étroites, lancéolées; la seconde par ses feuilles presqu'opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, très-aiguës, à nervures simples, parallèles. Elles sont toutes deux originaires de la Nouvelle-Hollande.

EUCLEA (*Voyez* EUCLÉE.)

Observations. L'*euclea racemosa* est figuré dans Jacquin, *Fragm. bot.* pag. 3. tab. 1. fig. 5. M. Willdenow remarque que cette espèce varie beaucoup, tant dans la grandeur, que dans la forme de ses feuilles, les unes étant alongées, longues d'un pouce; les autres en ovale renversé, d'un pouce & demi de longueur.

* *Euclea* (lancea), *foliis lanceolatis, planis.* Thunb. Prodr. 85.

* *Euclea* (undulata), *foliis obovatis, undulatis.* Thunb. Prodr. 85.

Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* EUCLÉE pileuse. *Euclea pilosa.* Lour.

Euclea caule arboreo; foliolis ovato-lanceolatis, tomentosis; floribus pilosis, racemosis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 773.

Arbre élevé, dont les rameaux sont ascendans; les feuilles ovales-lancéolées, alternes, médiocrement pétiolées, tomenteuses en dessous; les fleurs dioïques, d'un rouge-foncé, disposées en grappes terminales.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* EUCLÉE herbacée. *Euclea herbacea.* Lour.

Euclea caule herbaceo, floribus lateralibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 773.

Ses tiges sont hautes d'un pied, droites, rameuses; les fleurs dioïques, blanches, latérales; le calice à cinq folioles; deux opposées plus petites; cinq pétales échancrés; quinze étamines. Les fleurs femelles n'ont point été observées, ni celles de la plante précédente : d'où il suit qu'elles ne peuvent être que provisoirement rapportées à ce genre.

Cette plante croît en Chine, dans les environs de Canton.

EUCOMIS. (*Voyez* BASILE, Dict. & *Suppl.*)

EUCRIPHIA à feuilles en cœur. *Eucriphia cordifolia.* Cavan.

Eucriphia caule arboreo; foliis oppositis, cordato-ovatis; floribus axillaribus, solitariis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 49. tab. 372.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées, les fleurs axillaires & solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à cinq découpures ovales, fort petites; cinq pétales, recouverts d'abord par une coiffe caduque; des filamens nombreux, presque connivens à leur base; environ douze styles; le fruit à plusieurs cannelures, s'ouvrant en autant de capsules naviculaires, pendantes à une attache, contenant des semences ailées à leur base.

C'est un grand arbre qui s'élève à la hauteur de trente à cinquante pieds; les rameaux étalés, tomenteux dans leur jeunesse; le bois rougeâtre; l'écorce brune; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, échancrées en cœur, coriaces, crénelées, couvertes en dessous d'un duvet ferrugineux; les fleurs solitaires, axillaires, soutenues par un long pédoncule uniflore, pourvu d'une écaille à sa base; les pétales blancs, recouverts d'une coiffe ovale, tomenteuse, qui se déchire en quatre découpures & tombe après la floraison; les filamens insérés sur le réceptacle, plus courts que la corolle; les anthères ovales, à deux loges; un ovaire supérieur, ovale, strié; les styles plus courts que les étamines; le fruit long d'un

demi-pouce; ſon écorce dure & brune, s'ouvrant en autant de capſules qu'il y a de ſtyles, pendantes à un filament attaché au réceptacle; les ſemences ovales, aiguës, ailées à leur baſe, attachées à la future.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Cavan.*)

EVEA. (*Voyez* ÉVÉ, & Illuſtr. Gen. tab. 59, *evea guianenſis*, n°. 1.) Cette plante eſt très-différente de l'*hevea guianenſis* Aubl. Ce dernier genre, très-voiſin des *jatropha*, porte le nom de *ſiphonia*, Illuſtr. Gen. tab. 790.

EUFRAISE. *Euphraſia*. Illuſtr. Gen. tab. 518, fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 78; — fig. 2, *euphraſia officinalis*, n°. 13; — fig. 3, *euphraſia viſcoſa*, n°. 7.

Obſervations. L'*euphraſia minima* de Jacquin eſt l'*euphraſia officinalis*, var. β, n°. 1, ainſi caractériſée : *Euphraſia caule ſimpliciſſimo, glabro; foliis dentibus obtuſis; floribus ſubſpicatis, luteſcentibus.* L'*euphraſia alpina*, n°. 2, a beaucoup de rapport avec cette plante; elle en diffère par ſes fleurs bleues, beaucoup plus grandes. Il faut en exclure la phraſe de Magnol, qui appartient, ainſi que la figure, à l'*euphraſia latifolia*. L'*euphraſia ſalisburgenſis*, *Suppl.*, ne doit pas être réuni à cette eſpèce.

2°. Sous le nom d'*euphraſia nemoroſa*, Bulliard fait mention (*Herb.* tab. 233) d'une plante qu'on rencontre dans les forêts, aux lieux ſablonneux, qui paroît être une variété de l'*euphraſia officinalis*, à fleurs plus petites; les tiges brunes, cylindriques, alongées, très-rameuſes, ſurtout à leur partie ſupérieure; les feuilles glabres, preſque luiſantes, finement dentées en ſcie.

3°. L'*euphraſia verna* de Bellardi (*App. Flor. ped.* pag. 33) ne diffère, ſelon Willdenow, de l'*euphraſia odontites* que par ſes feuilles moins dentées & par ſes bractées plus grandes. Elle croît dans le Piémont.

4°. L'*euphraſia rubra* d'Hoffman, *Botan. Taſch.* 1791, p. 215, paroît ſe rapprocher beaucoup de l'*euphraſia alpina*, n°. 2. Ses feuilles ſont ovales, en cœur, à dentelures aiguës & en ſcie; les dents du calice obtuſes.

5°. L'*euphraſia longiflora*, n°. 8, a été figurée par Cavanilles, *Icon. Rar.* 1, pag. 45, tab. 62, & mentionnée par Vahl, *Symbol.* 3, pag. 78.

SUITE DES ESPÈCES.

9. EUFRAISE de Saltzbourg. *Euphraſia ſalisburgenſis*. Willd.

Euphraſia foliis lanceolatis, ſetaceo-dentatis; laciniis labii corollæ inferioris emarginatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 193. — Funk. in Roem. Achiv. 1. pag. 43. — Hoppe, Taſch. 1794. pag. 190.

Cette eſpèce, très-différente de l'*euphraſia alpina*, a des tiges dures, preſque ligneuſes, glabres, rameuſes, hautes d'un demi-pied & plus; ſes rameaux roides, preſqu'oppoſés, parſemés de poils très-courts, cendrés & couchés; les feuilles alternes, ſeſſiles, petites, oblongues, lancéolées, remarquables par des dentelures étroites, profondes, très-aiguës, terminées par un filet ſétacé; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles, ſolitaires, de la grandeur & de la même couleur que celles de l'*euphraſia officinalis*; les découpures de la lèvre inférieure de la corolle échancrées.

Cette plante croît ſur les Alpes, dans la Suiſſe & aux environs de Saltzbourg. ♃? (*V. ſ.*)

10. EUFRAISE à feuilles en coin. *Euphraſia cuneata*. Forſt.

Euphraſia cuneato-linearibus, integris, apice ſubtrilobis; ramis virgatis, ſubhirſutis. (N.)

Euphraſia foliis ſubcuneiformibus, inciſis. Forſt. Prodr. n°. 234.

Euphraſia foliis cuneiformi-ovatis, apice dentatis; laciniis labii corollæ inferioris ſubemarginatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 194.

Cette plante a beaucoup de rapport avec l'*euphraſia tricuſpidata*; mais, ne connoiſſant cette dernière que d'après une médiocre figure de Plukenet, je n'oſerois pas même l'en rapprocher comme variété.

Ses tiges ſont droites, un peu ligneuſes, hautes d'environ un pied, preſque glabres; les rameaux aſſez nombreux, roides, très-droits, légérement velus, garnis de feuilles preſqu'oppoſées, légérement pétiolées, petites, linéaires ou un peu ovales, glabres, la plupart rétrécies en coin à leur baſe, obtuſes, & diviſées, à leur ſommet, en trois petits lobes obtus, arrondis, celui du milieu plus grand; très-entières ou quelquefois munies d'une ou de deux dents un peu au deſſous des lobes. Les fleurs ſont ſolitaires, médiocrement pédonculées, ſituées dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♃? (*V. ſ. in herb. Deſont.*)

11. EUFRAISE à feuilles de lin. *Euphraſia linifolia*. Linn.

Euphraſia foliis linearibus, omnibus integerrimis; calicibus glabris. Linn. Spec. Plant. 842. — Gerard, Flor. gall.-prov. 285. — Col. Ecphr. 2. pag. 68. tab. 69.

Euphraſia foliis linearibus. Sauvag. Monſp. 138.

Euphraſia foliis lini, anguſtioribus. C. Bauh. Pin. 234.

Pedicularis foliis lini, anguſtioribus. Tourn. Inſt. R. Herb. 173.

Euphraſia lævis. Gater. Flor. Montaub. pag. 111.

Cette plante a été placée par les uns, avec l'*euphraſia lutea;* par d'autres, avec l'*euphraſia viſcoſa;* elle forme une eſpèce diſtincte, intermédiaire entre ces deux plantes, & diſtinguée de toutes deux; de la première, en ce qu'elle eſt parfaitement glabre, que toutes ſes feuilles ſont entières, plus petites, éparſes, linéaires; de la ſeconde, en ce qu'elle n'eſt ni viſqueuſe ni odorante, que ſes calices ſont glabres, & que ſes étamines ſont plus longues que la lèvre ſupérieure de la corolle.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, aux lieux arides & montueux. ☉ (*V. v.*)

12. EUFRAISE à fleurs purpurines. *Euphraſia purpurea.* Desfont.

Euphraſia foliis linearibus, integerrimis, glabris; racemis ſecundis, ſtaminibus corollam æquantibus, capſulis villoſis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 36.

Euphraſia lutea, var. *purpurea.* Poir. Voyage en Barb. voi. 2. pag. 190.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec l'*euphraſia lutea;* elle s'en diſtingue par ſes fleurs purpurines, par ſes tiges plus élevées, hautes de deux pieds, plus roides, plus rameuſes & d'un pourpre-foncé; par les étamines non ſaillantes hors de la corolle; elle diffère de l'*euphraſia viſcoſa* par ſes feuilles glabres & non viſqueuſes. Ses rameaux ſont oppoſés, cylindriques, paniculés; les feuilles roides, glabres, très-étroites, linéaires, oppoſées, très-entières; les fleurs axillaires, unilatérales, preſque ſeſſiles, diſpoſées en grappes courtes; le calice diviſé en cinq dents ovales; la lèvre ſupérieure de la corolle obtuſe, échancrée; l'inférieure à trois lobes arrondis, ſouvent denticulés; les capſules oblongues, un peu velues à leur partie ſupérieure.

J'ai trouvé cette plante ſur les collines ſablonneuſes & boiſées, aux environs de Lacalle, en Barbarie. ☉ (*V. v.*)

13. EUFRAISE à feuilles rudes. *Euphraſia aſpera.* Willd.

Euphraſia foliis linearibus, hiſpidis, integerrimis; corollarum tubo ſupernè inflato, calice triplò longiore. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 197.

Cette plante a le port du *buchnera elongata.* On l'en diſtingue par ſes fleurs. Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds. Les feuilles inférieures ſont oppoſées; les ſupérieures alternes, linéaires, terminées par un poil, hériſſées de points blancs & calleux; les fleurs ſeſſiles, alternes; le calice tubulé, à quatre dents ſubulées, hiſpides, torſes après la floraiſon; la corolle en maſque; le tube trois fois plus long que le calice, un peu courbé, dilaté vers ſon orifice; la lèvre ſupérieure entière; l'inférieure à trois lobes obtus; le ſtyle plus long que les étamines.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

14. EUFRAISE à feuilles menues. *Euphraſia tenuifolia.*

Euphraſia foliis ſubſetaceo-linearibus, minimis, integerrimis, glabris; ramis filiformibus, brachiatis; caule tereti, ſubnudo. (N.)

Pedicularis luſitanica, pratenſis, gramineo folio. Tourn. Inſt. R. Herb. 172.

An euphraſia linifolia? Brot. Flor. luſit. 1. pag. 185. — *Euphraſia tenuifolia.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 150.

β? *Euphraſia ſpiralis.* Pourret.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges grêles, nues, cylindriques, diviſées en rameaux oppoſés, glabres, filiformes, étalés, munis de petites feuilles courtes, diſtantes, fort menues, linéaires, preſque ſétacées, glabres, entières, caduques; les fleurs terminales, preſque ſolitaires, légèrement pédonculées, accompagnées de petites feuilles en forme de bractées; le calice glabre, à quatre dents droites, linéaires, à peine aiguës. La plante que j'ai reçue de M. Pourret, ſous le nom d'*euphraſia ſpiralis*, ne diffère de celle-ci que par ſes fleurs plus nombreuſes, par ſes calices un peu pubeſcens; les découpures roulées en ſpirale après la floraiſon. Les anthères ſont lanugineuſes dans la plante de Broter. Je n'ai pu obſerver la corolle de celle que je décris.

Cette plante croît dans le Portugal. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande.*

* *Euphraſia* (alpina), *corollæ laciniis omnibus emarginatis; calicibus ſubſeſſilibus, pubeſcentulis, capſulâ parùm brevioribus; foliis cuneatis, tri quinque crenatis, glabris; ramorum fertilium diſtantibus, ſterilium decuſſatis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 436.

* *Euphraſia* (tetragona), *corollæ laciniis inferioribus emarginatis; calicibus glabris, obtuſis, ſubſeſſilibus, capſulas æquantibus; foliis ſubovalibus, tri quinque dentatis, obtuſis, glabris; caule tetragono.* Brown, l. c.

* *Euphraſia* (collina), *corollæ laciniis omnibus emarginatis; calicibus glabris, capſulâ ferè dimidio brevioribus; ſpicâ multiflorâ, paribus inferioribus diſtantibus; foliis lineari-cuneatis, obtusè tridentatis, glabris.* Brown, l. c.

* *Euphrasia* (ſtriata), *corollæ laciniis ſtriatis, retuſis; calicibus acutiuſculis, glabris; ſpicâ ſubovatâ, floribus omnibus imbricatis; bracteis foliiſque ſubpalmato-quinquelobis, glabris; caulibus aſcendentibus.* Brown, l. c.

* *Euphrasia* (paludoſa), *corollæ laciniis ſubintegris, calicibus acutiuſculis; ſpicæ multiflorâ pariibus inferioribus diſtinctis; foliis linearibus, acutiuſculis, paucidentatis, glabris; rameis diſtantibus.* Brown, l. c.

* *Euphrasia* (ſpecioſa), *corollæ laciniis retuſis, inferiorum intermediâ emarginatâ; calicibus acutiuſculis, pubeſcentibus; foliis decuſſatis, ovatis, crenato-inciſis, cauleque erecto ſcabris.* Brown, l. c.

* *Euphrasia* (ſcabra), *glanduloſo-pubeſcens, ſcabra, corollæ pubeſcentis laciniis integris, calicibus acutis; foliis lanceolatis, dentato-inciſis.* Brown, l. c.

* *Euphrasia* (arguta), *pubeſcens, corollæ laciniis integris, calicibus bracteiſque ſetaceo-acuminatis; foliis lanceolatis, pinnatifido-inciſis, ſcabris; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 437.

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Euphrasia* (aſpera), *foliis ovatis, obtusè ſerratis, ſcabris, rugoſo-lineatis; caule tereti, lævi.* Brot. Flor. luſit. 1. pag. 185. *Non Willd.*

Ses tiges ſont ligneuſes, glabres, cylindriques; ſes feuilles ovales, obtuſes, ridées, ſtriées, rudes au toucher, à dentelures obtuſes. Elle croît dans le Portugal. ♄

* *Euphrasia* (imbricata), *minuta, ramoſa, foliis cauli appreſſis, cuneatis, apice dentatis.* Thore. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 149.

Elle a des rapports avec l'*euphrasia tricuſpidata*; elle eſt fort petite, rameuſe. Ses feuilles ſont appliquées contre les tiges, entières, rétrécies en coin à leur baſe, dentées à leur ſommet. Elle croît dans les terrains ſablonneux, aux environs de Dax.

EUGENIA. (*Voyez* JAMBOSIER.)

EVIA. Genre de Commerſon, qui appartient aux *ſpondias* Linn. (*Voyez* MONBIN.)

EVODIA. (*Voyez* ÉVODIE.) Ce genre, que Linné fils a réuni aux *fagara* avec raiſon, & qui eſt peut-être la même plante que le *fagara triphylla*, ne doit pas être confondu avec l'*evodia ravenſara* de Gærtner, qui ſe trouve gravé ſous ce nom dans les *Illuſtrations*, tab. 404, & ſous celui d'*agatophyllum*, tab. 825. (*Voyez* RAVENSARA.)

EVOLVULUS. (*Voyez* LISEROLLE.)

EVONYMUS. (*Voyez* FUSAIN.)

EUPAREA. (*Voyez* EUPARE.)

EUPARE élégante. *Euparea amœna.* Gærtn.

Euparea foliis minimis, rotundatis; caule procumbente. (N) — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 230. tab. 50. fig. 5. — Lam. Illuſtr. Gen. 2. pag. 103. tab. 133. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1183.

Genre de plantes dicotylédones, polypétalées, régulières, dont la famille naturelle n'eſt pas encore bien connue, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à cinq folioles; cinq à douze pétales; cinq étamines; un ovaire ſupérieur; un ſtyle; une baie sèche, uniloculaire; pluſieurs ſemences adhérentes à un placenta globuleux, libre & central.

Cette plante a le port du *lyſimachia nummularia*; elle ſe rapproche, par ſes fruits, du *trientalis*. Ses tiges ſont couchées, étalées; ſes feuilles petites, preſqu'orbiculaires; ſes fleurs d'un rouge-ponceau, aſſez ſemblables à celles de l'*anagallis phœnicea*, mais compoſées de pluſieurs pétales. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* inférieur, à cinq folioles lancéolées, aiguës.

2°. Une *corolle* compoſée de cinq à douze pétales oblongs, étroits, étalés, plus longs que le calice.

3°. Cinq *étamines*; les anthères inconnues.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle long, ſétacé; le ſtigmate ſimple.

Le *fruit* eſt une baie ſèche, globuleuſe, mucronée par le ſtyle perſiſtant, à une ſeule loge qui ne paroît pas s'ouvrir régulièrement.

Les *ſemences* petites, nombreuſes, arrondies, adhérentes à un placenta globuleux, fongueux, libre & central.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Gærtn.*)

EUPATOIRE. *Eupatorium.* Ill. Gen. tab. 672, fig. 1, *eupatorium purpureum*, n°. 44, & Gærtn. tab. 166; — fig. 2, *eupatorium ageratoides*, n°. 17, & Gærtn. tab. 166; — fig. 3, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 259; — fig. 4, *eupatorium Fraſieri, Suppl.*; — fig. 5, *eupatorium ſinuatum*, n°. 24.

Obſervations. 1°. M. Willdenow a renfermé, ſous le nom de *mikania*, pluſieurs eſpèces d'eupatoire & de cacalie. Ce genre diffère des eupatoires uniquement par le petit nombre de ſes folioles calicinales, peu imbriquées, & de ſes

fleurons, ordinairement de quatre à six; mais l'on sait qu'un des principaux caractères de l'eupatoire est d'avoir des fleurons peu nombreux. A la vérité, les *mikania* offrent des différences dans leur port, les tiges de tous ceux qui sont composés d'eupatoires étant toutes grimpantes. Quant aux espèces tirées des *cacalia*, elles paroissent différer de ces derniers en ce que leur calice n'est point caliculé à leur base, caractère qui d'ailleurs n'existe que bien foiblement dans les *cacalia*.

2°. On trouve dans l'*Hortus Schoenbr.* Jacq. 2, pag. 10, tab. 146, la figure de l'*eupatorium dalea*, & Swartz, *Observ. bot.* 298. Cet arbrisseau exhale une odeur très-agréable, qui se conserve même dans les individus secs.

3°. L'examen que j'ai eu occasion de faire de deux plantes de Michaux, placées parmi les *chrysocoma*, savoir, le *chrysocoma coronopifolia*, — *capillacea*, déjà mentionnées comme douteuses dans cet ouvrage, m'a convaincu que ces plantes appartenoient aux eupatoires, parmi lesquels M. Willdenow les a rangées.

4°. On trouve gravé, dans les *Icon. ined.* de M. Smith, l'*eupatorium scabrum*, tab. 67; l'*eupatorium microphyllum*, tab. 70; l'*eupatorium urticafolium*, tab. 68; l'*eupatorium stachadifolium*, tab. 69.

5°. L'*eupatorium molle*, Swartz, Prodr. 111, doit être réuni, à ce qu'il paroît, à l'*eupatorium macrophyllum*, en y ajoutant pour synonyme l'*ageratum guianense*, Aubl. Guian. vol. 2. pag. 800.

6°. L'*eupatorium speciosum*, Vent. Hort. Cels. tab. 79, a été mentionné à l'article *Vernonia elegans*, n°. 16.

7°. L'*eupatorium canescens* d'Ortega & de Cavanilles appartient au genre *kuhnia*. C'est le *kuhnia rosmarinifolia*, Vent. Hort. Cels.

Suite des espèces.

45. Eupatoire à petites fleurs. *Eupatorium parviflorum.* Swartz.

Eupatorium fruticosum, foliis ovato-lanceolatis, serratis, glabris; corymbis patentibus, calicibus trifloris. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1299, & Prodr. 111.

Cette espèce se rapproche de l'*eupatorium dalea*. C'est un arbrisseau de six à huit pieds, dont les rameaux sont étalés, glabres, striés, cylindriques, anguleux; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, oblongues ou élargies, lancéolées, acuminées, dentées en scie, glabres, non luisantes, pubescentes en dessous, sur les nervures, ainsi que les jeunes rameaux; les fleurs disposées en un corymbe feuillé, étalé, très-ramifié; les pédoncules opposés, axillaires; les fleurs serrées, très-nombreuses, petites & sessiles; six à huit folioles calicinales imbriquées; les intérieures lancéolées; les extérieures ovales, trois fois plus courtes; deux ou trois fleurons fort petits; les semences noires, oblongues, anguleuses; l'aigrette roide, blanche, capillaire, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

46. Eupatoire ferrugineux. *Eupatorium ferrugineum.* Labill.

Eupatorium fruticosum, squamis calicinis intimis reflexis; foliis lineari-lanceolatis, aveniis; adultis subtùs ferrugineis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 58. tab. 180.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six à sept pieds; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, un peu roulées à leurs bords, entières ou crénelées, sans nervures sensibles, couvertes en dessous d'un duvet peu épais, qui prend, dans les vieilles feuilles, une couleur un peu ferrugineuse; les fleurs disposées en corymbes touffus, terminaux; le calice alongé; les écailles imbriquées, un peu scarieuses, un peu pileuses, obtuses, d'un jaune de paille sale; les intérieures plus longues, très-blanches & réfléchies à leur sommet; cinq ou sept fleurons plus courts que le calice; les semences un peu pileuses; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. s. in herb. Desfont.*)

47. Eupatoire à feuilles de romarin. *Eupatorium rosmarinifolium.* Labill.

Eupatorium fruticosum, squamis calicinis intimis reflexis; foliis sparsis, linearibus, margine revolutis, rugosis, subtùs tomentosis. Labill. Nov. Holl. 2.

Arbrisseau très-rameux, haut de six pieds, garni de feuilles éparses, linéaires, obtuses, roulées à leurs bords, ridées, tuberculées à leur contour, tomenteuses, principalement en dessous; les écailles calicinales d'un roux-clair; les intérieures semblables à celles de l'espèce précédente, ainsi que les fleurs; les stigmates en tête; les semences surmontées d'aigrettes pileuses; les poils presqu'en masse.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. s.*)

48. Eupatoire à feuilles de linaire. *Eupatorium linearifolium.* Walt.

Eupatorium foliis lineari-lanceolatis, denticulatis, obsoletè trinerviis, punctatis, pubescentibus; inferioribus oppositis, verticillatis; superioribus alternis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1750. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 97.

Eupatorium foliis linearibus, integris, subverticillatis; calicibus tri ad quinquefloris. Walt. Carol. 199.

Elle se rapproche beaucoup de l'*eupatorium hyssopifolium*. Ses tiges & ses pédoncules sont pubescens; les feuilles sessiles, un peu pubescentes, variables dans leur forme & dans leur position; les unes lancéolées, d'autres plus étroites, linéaires, entières ou légérement denticulées vers leur milieu, ponctuées en dessous; les inférieures presqu'opposées, fasciculées ou verticillées; les supérieures alternes; les fleurs blanches, disposées en corymbe; les calices à cinq fleurs; leurs écailles linéaires, un peu aiguës, légérement hériſſées, parsemées de petits points quadrangulaires.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux inondés. ♃ (*V. s.*)

49. EUPATOIRE corne de cerf. *Eupatorium coronopifolium*. Willd.

Eupatorium foliis infimis pinnatifidis; reliquis indivisis, fasciculatis, linearibus, integerrimis; caule paniculato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1750.

Eupatorium (composititolium), *foliis compositis, sublanceolatis.* Walt. Carol. 199.

Chrysocoma coronopifolia. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 102. — Dict. Suppl. 2. pag. 400.

Ses tiges sont grêles, élancées; ses rameaux paniculés, légérement pubescens; les feuilles petites; les radicales & inférieures pinnatifides, à peine pubescentes; leurs découpures linéaires, oblongues; les feuilles des tiges & des rameaux simples, alternes, fasciculées, médiocrement pétiolées, linéaires, étroites, très-entières, longues de trois à quatre lignes; les fleurs blanches, petites, disposées en grappes à l'extrémité des rameaux; les écailles du calice imbriquées, aiguës, blanches & membraneuses à leurs bords, contenant quatre ou cinq fleurs; le style plus long que la corolle; l'aigrette d'un blanc-roux, rude, sessile, pileuse.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

50. EUPATOIRE à feuilles de fenouil. *Eupatorium fœniculaceum.* Willd.

Eupatorium foliis inferioribus pinnatis, filiformibus; superioribus fasciculatis, filiformibus; caule paniculato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1750.

Eupatorium (fœniculoides), *foliis compositis, linearibus.* Walt. Flor. carol. 199.

Chrysocoma capillacea. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 102. — Dict. Suppl. 2. pag. 399.

Cette plante est remarquable par ses feuilles très-fines, capillaires, approchant de celles du fenouil; les inférieures ailées, à longues découpures filiformes; les autres alternes ou fasciculées, glabres, longues de cinq à dix lignes; les tiges droites, cylindriques; les rameaux grêles, à peine pubescens, paniculés; les fleurs fort petites, disposées en corymbe; les écailles calicinales oblongues, glabres, imbriquées, à trois ou quatre fleurs; les styles saillans; l'aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Bosc.*)

51. EUPATOIRE tronqué. *Eupatorium truncatum.* Willd.

Eupatorium foliis sessilibus, amplexicaulibus, distinctis, lanceolatis, basi truncatis, serratis, glabriusculis; caule pubescente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1751.

Elle se rapproche beaucoup de l'*eupatorium sessilifolium*. On l'en distingue par ses tiges couvertes de poils fins, blanchâtres, plus abondans aux articulations & à la partie supérieure des rameaux; par ses feuilles tronquées à leur base, à dentelures plus grandes & plus obtuses; elles sont sessiles, opposées, amplexicaules, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, élargies, très-glabres en dessus, pubescentes en dessous, sur leurs veines, & parsemées de points nombreux, réſineux; les feuilles florales arrondies & non tronquées à leur base; les pédoncules & les pédicelles pubescens, ainsi que les calices.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

52. EUPATOIRE glanduleux. *Eupatorium glandulosum.* Mich.

Eupatorium hirsutulum, foliis sessilibus, longo-lanceolatis, serratis, asperis, punctatis; calicibus quinquefloris, creberrimè glanduloso-punctatis, linearisubulatis, supernè coloratis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 98.

Cette plante a le port du *verbena bonariensis*, d'après Michaux; elle paroît avoir de grands rapports avec la précédente. Ses feuilles sont sessiles, alongées, lancéolées, rudes, ponctuées, dentées en scie, légérement hériſſées, ainsi que toute la plante. Ses calices sont composés d'écailles linéaires-subulées, colorées à leur partie supérieure, couvertes de poils nombreux & glanduleux; les fleurons au nombre de cinq.

Cette plante croît aux lieux arides, dans les forêts de la Caroline. ♃ (*Mich.*)

53. EUPATOIRE à feuilles de teucrium. *Eupatorium teucrifolium.* Willd.

Eupatorium foliis sessilibus, distinctis, ovatis,

scabris ; superioribus basi grosse serratis, summis integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1753.

Eupatorium (pilosum), *foliis lanceolato-ovatis, basi obtusis, serratis ; calicibus pilosis.?* Walt. Flor. carol. 199.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, cylindriques & pileuses ; les rameaux fastigiés ; les feuilles opposées, sessiles, ovales, rudes à leurs deux faces ; les inférieures à grosses dentelures ; les supérieures dentées seulement à leur base ; les terminales entières ; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des tiges & des rameaux ; les corolles blanches ; les calices pileux.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

54. EUPATOIRE lancéolé. *Eupatorium lanceolatum.* Willd.

Eupatorium foliis sessilibus, distinctis, oblongo-lanceolatis, scabris, profunde serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1753.

Ses tiges sont légérement pubescentes, droites, obscurément tétragones ; les feuilles sessiles, opposées, oblongues, lancéolées, un peu rudes, à grosses dentelures ; les supérieures plus fortement lancéolées, rudes à leurs deux faces, seulement dentées à leur base, longues de deux pouces ; les feuilles florales alternes, sessiles ; les écailles intérieures du calice point scarieuses ni colorées, en quoi cette plante diffère de l'*eupatorium album*, ainsi que par ses feuilles, dentées seulement à leur base.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

55. EUPATOIRE à feuilles en coin. *Eupatorium cuneifolium.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, obovato-lanceolatis, apice subserratis, triplinerviis, utrinque pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1753.

Eupatorium (marrubium), *foliis ovato-deltoidibus, obtusè serratis, pubescentibus, glaucis, sessilibus.* Walt. Flor. carol. 199.?

Ses tiges sont pubescentes & cylindriques ; ses feuilles opposées, pubescentes à leurs deux faces ; les inférieures en ovale renversé, lancéolées, légérement pétiolées, à dentelures obtuses ; les supérieures pétiolées, médiocrement dentées vers leur sommet ; les terminales pétiolées, lancéolées, rétrécies à leur base, très-entières ; les fleurs blanches, terminales, disposées en corymbe.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

56. EUPATOIRE de Fraser. *Eupatorium Fraseri.*

Eupatorium glaberrimum, foliis ovatis, profunde dentatis, acutis ; floribus paniculatis, calice subsimplici. (N.) — Illustr. tab. 672. fig. 4.

Toute cette plante est parfaitement glabre ; ses tiges grêles, rameuses, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, opposées, minces, ovales, nerveuses, aiguës à leur sommet, arrondies & non en cœur à leur base, à dentelures profondes, aiguës ; les fleurs disposées en une panicule terminale, étalée ; les ramifications inférieures opposées ; les supérieures alternes, accompagnées, à leur base, de petites bractées linéaires, subulées ; chaque fleur pédicellée ; les calices presque simples ; les folioles inégales, petites, très-courtes, glabres, ovales, aiguës ; la corolle jaune ; les fleurettes peu nombreuses.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline par Fraser. (*V. s. in herb. Lam.*)

57. EUPATOIRE fausse méliſſe. *Eupatorium melissoides.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, ovatis, obtusiusculis, obtusè serratis, venosis, glabriusculis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1754.

Elle se rapproche de la précédente. On l'en distingue par ses feuilles glabres, beaucoup plus petites ; par ses tiges légérement pubescentes, cylindriques, hautes d'environ un pied & demi ; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, un peu obtuses, longues de quatre lignes, à dentelures rares, obtuses ; les supérieures pourvues de deux dents de chaque côté ; les terminales entières ; les fleurs terminales, disposées en un corymbe peu garni ; les ramifications fastigiées ; les calices contenant cinq à six fleurs blanches.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♃ (*Willd.*)

58. EUPATOIRE en cœur. *Eupatorium cordiforme.*

Eupatorium foliis cordato-ovatis, obtusè serratis, subtùs puberulis, oppositis, petiolatis ; caule scabro, pubescente. (N.)

Cette espèce diffère peu de l'*eupatorium Fraseri.* On l'en distingue par ses feuilles échancrées en cœur à leur base, à dentelures obtuses, peu profondes, opposées, pétiolées, ovales, un peu aiguës, longues d'un pouce & plus, légérement pubescentes en dessous ; les supérieures très-distantes, beaucoup plus petites, presque sessiles, à peine dentées ; les tiges droites, cylindriques, un peu rudes & pubescentes ; les fleurs blanchâtres, terminales, en corymbe ; les folioles du calice linéaires, étroites, oblongues, contenant cinq à six fleurs ; les styles saillans.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. s. Comm. Eosc.*)

59. EUPATOIRE

59. EUPATOIRE à feuilles de céanothe. *Eupatorium ceanothifolium.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, ovatis, acuminatis, dentatis, triplinerviis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1755.

Ses tiges sont cylindriques, légérement pubescentes; ses feuilles longuement pétiolées, très-semblables à celles du *ceanothus americana*, ovales, acuminées, longues de deux pouces & plus, dentées, presque glabres, pileuses en dessous, sur les veines, à trois nervures; les pétioles longs d'un pouce & plus; les fleurs blanches, disposées en un corymbe terminal, fastigié; les calices composés de folioles presqu'imbriquées; les intérieures membraneuses à leurs bords, contenant cinq fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

60. EUPATOIRE pubescent. *Eupatorium pubescens.* Willd.

Eupatorium foliis sessilibus, distinctis, ovatis, scabris, venosis; inferioribus duplicato-serratis, superioribus subserratis; caule paniculato, pubescente; ramis fastigiatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1755.

Eupatorium (verbenæfolium), *foliis sessilibus, sublanceolato-ovalibus, acutis, obtusiusculè incisodentatis, pube asperiusculis; calicibus pubentibus, muticis, quinquefloris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 98.

Ses tiges sont droites, pubescentes, cylindriques, paniculées à leur partie supérieure; les rameaux divisés en d'autres fastigiés; les feuilles sessiles, opposées; les inférieures larges, ovales, longues de deux pouces, obtuses, rudes à leurs deux faces, à deux rangs de grosses dentelures; les supérieures longues d'un pouce, ovales, aiguës, simplement dentées à leur base; les supérieures très-entières; les fleurs blanches, disposées, à l'extrémité de tous les petits rameaux, en corymbes fort petits, peu garnis; le calice très-pubescent, imbriqué, contenant cinq fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

61. EUPATOIRE trifide. *Eupatorium trifidum.* Vahl.

Eupatorium foliis tripartitis, floralibus indivisis, caule scandente. Vahl, Symb. 3. pag. 94.

Cette plante a des tiges finement striées, à peine pubescentes; les feuilles pétiolées, alternes, à trois découpures lancéolées, glabres, rétrécies, dentées en scie en dehors; les feuilles supérieures lancéolées, très-entières, longues d'un demi-pouce; les fleurs disposées en corymbes ramifiés, longuement pédonculés; les pédoncules & les pédicelles légérement pubescens; les calices à cinq fleurs, composés d'environ dix folioles glabres, linéaires; les cinq extérieures plus courtes.

Cette plante croît aux Antilles. (*Vahl.*)

62. EUPATOIRE de Syrie. *Eupatorium syriacum.* Jacq.

Eupatorium foliis petiolatis, ternatis simplicibusque, subtùs pubescentibus, inæqualiter serratis; caule levi. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1757. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 170, & Miscell. 2. pag. 349.

Elle se distingue de l'*eupatorium cannabinum* par ses tiges moins hautes & point rudes; par ses feuilles ternées, inégalement dentées en scie; par les folioles intérieures du calice, pileuses & ciliées. Ses tiges sont cylindriques, légérement pubescentes, droites, hautes de trois ou quatre pieds; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, un peu pubescentes en dessous, ternées; souvent les supérieures simples; les fleurs disposées en un corymbe terminal, peu garni; le calice à cinq fleurs, à dix folioles, les cinq extérieures très-courtes; les intérieures oblongues, obtuses & pileuses; les corolles purpurines.

Cette plante croît dans la Syrie. ♃ (*V. s.*)

63. EUPATOIRE auriculé. *Eupatorium auriculatum.* Vahl.

Eupatorium foliis ovatis, denticulatis, subtùs tomentosis; petiolis auriculatis, caule scandente, floribus spicatis. Vahl, Symb. 3. pag. 95. tab. 72.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux striés, blancs & tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles alternes, pétiolées, longues de deux pouces au plus, distantes, ovales, aiguës, finement denticulées; les supérieures très-entières, glabres en dessus, presqu'à cinq nervures, légérement ponctuées, tomenteuses & blanchâtres en dessous; les pétioles tomenteux, longs d'un demi-pouce, munis, de chaque côté de leur base, d'une oreillette à demi ovale, longue de trois lignes, presque nulle aux feuilles supérieures; les fleurs disposées en un épi rameux, flexueux, axillaire & terminal; les épis partiels alternes; les fleurs souvent géminées & distantes; une solitaire dans l'aisselle des ramifications; le calice glabre, composé de huit folioles linéaires, d'un brun-foncé, garni en dehors de quelques écailles fort petites, tomenteuses; sept fleurons; le style de moitié plus long que la corolle; l'aigrette blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît au Bréfil. ♄ (*Vahl.*)

64. EUPATOIRE coriace. *Eupatorium coriaceum.* Vahl.

Eupatorium foliis ellipticis, coriaceis, glabris, extrorsùm dentatis. Vahl, Symb. 3. pag. 95.

Plante ligneuſe, dont les feuilles ſont pétiolées, glabres, coriaces, elliptiques, mucronées, longues de quatre pouces, à dentelures écartées; le pétiole long d'un pouce, dilaté à ſa baſe; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, pluſieurs fois ramifié; le pédoncule commun pubeſcent; les pédicelles pourvus de petites écailles à leur baſe; le calice contenant ſept fleurs, compoſé d'écailles imbriquées; les extérieures ovales & plus courtes; les intérieures plus longues, linéaires; l'aigrette purpurine, preſque ſimple, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄ (*Vahl.*)

65. EUPATOIRE diffuſe. *Eupatorium diffuſum.* Vahl.

Eupatorium foliis ovatis, ſerratis, trinervatis; paniculâ ramoſiſſimâ, diffuſâ. Vahl, Symbol. 3. pag. 94.

Toute cette plante eſt glabre; ſes tiges herbacées; ſes feuilles ovales, pétiolées, oppoſées, aiguës à leurs deux extrémités, à trois nervures; les fleurs diſpoſées en une panicule ample, terminale, longue d'un pied, très-rameuſe; les pédicelles capillaires; deux feuilles oppoſées à la baſe de chaque ramification, inſenſiblement plus petites; les folioles du calice lancéolées; les extérieures plus courtes; environ huit fleurs dans chaque calice; l'aigrette blanche, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

66. EUPATOIRE nerveuſe. *Eupatorium nervoſum.* Swartz.

Eupatorium foliis elliptico-lanceolatis, attenuatis, dentatis, triplinerviis, utrinquè glabris; calicibus multifloris. Swartz, Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1307.

Arbriſſeau de quatre à cinq pieds, dont les plus jeunes rameaux ſont filiformes, pubeſcens, ſouvent rougeâtres; les feuilles pétiolées, ovales, en croix, ſouvent échancrées à leur baſe, acuminées, glabres, un peu rudes en deſſous, à trois nervures, à groſſes dentelures, parſemées de points nombreux, rougeâtres, un peu tranſparens; les pétioles courts, pubeſcens; les corymbes terminaux, ramifiés, pubeſcens; les fleurs petites & blanches; les folioles du calice nombreuſes, étalées, linéaires, aiguës, preſqu'égales, contenant de ſeize à vingt fleurons; les ſemences petites, ſurmontées d'une aigrette blanche, capillaire, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaique. ♄ (*Swartz.*)

67. EUPATOIRE roide. *Eupatorium rigidum.* Swartz.

Eupatorium foliis petiolatis, ovatis, acutis, ſerrato-dentatis, rigidis, ſubtùs ſcabris; caule ſubherbaceo. Swartz, Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1313.

Ses tiges ſont ligneuſes à leur baſe, hautes d'un pied & demi, droites, glabres, roides, peu rameuſes; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, longues d'un pouce, roides, veinées, un peu rudes, glabres & ſouvent luiſantes en deſſus, plus obſcures en deſſous, parſemées de petits points diaphanes, à trois nervures; les pétioles courts; un corymbe terminal, preſque ſimple ou trichotome; les pédicelles uniflores, longs d'un demi-pouce; les fleurs bleues; les écailles calicinales oblongues, obtuſes, très-ſerrées, brunes à leur ſommet; vingt-cinq à trente fleurons; les ſtigmates pourpres, épais, très-longs; l'aigrette pileuſe, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît ſur les montagnes calcaires, à la Jamaique. ♃ (*Swartz.*)

68. EUPATOIRE blanchâtre. *Eupatorium caneſcens.* Vahl.

Eupatorium incanum, foliis ovatis, ſublobatis integriſque, ſubtùs molliſſimè trinerviis; corymbis ſimplicibus. Vahl, Symb. 3. pag. 95. tab. 73.

Arbriſſeau dont les rameaux ſont un peu cendrés; les ramifications oppoſées, étalées, chargées, vers leur ſommet, d'un duvet mou & blanchâtre; les feuilles pétiolées, oppoſées; celles des branches longues d'un pouce, très-obtuſes, à une ou deux grandes crénelures en forme de lobes, glabres en deſſus, molles & blanchâtres en deſſous; les feuilles des rameaux longues de ſix lignes, graduellement plus petites; les inférieures obſcurément lobées; les ſupérieures entières, molles & blanchâtres à leurs deux faces, à trois nervures; les corymbes peu garnis, ſimples, terminaux; le calice cylindrique, légérement velu, compoſé de folioles linéaires, obtuſes, ſtriées; les extérieures plus courtes, renfermant dix fleurons; les ſemences noires, anguleuſes, & parſemées de petits poils lorſqu'on les examine à la loupe.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix & dans celle de Saint-Thomas. ♄ (*Vahl.*)

69. EUPATOIRE velu. *Eupatorium villoſum.* Vahl.

Eupatorium foliis oppoſitis, decuſſatis, ovatis, acutis, ſubſerratis, ſubtùs villoſo-tomentoſis; cali-

cibus octo ad quindecim floris, caule fruticoso. Swartz, Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1305. — Vahl, Symb. 3. pag. 95.

Conyza fruticosa, cisti odore. Sloane, Hist. 1. pag. 257. tab. 161. fig. 2.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois à six pieds, cylindriques, striées, pubescentes, ferrugineuses; les rameaux droits, opposés, velus; les feuilles en croix, pétiolées, ovales, à peine aiguës, longues d'un pouce & demi, un peu dentées, rudes en dessus, plus ou moins tomenteuses en dessous; les corymbes terminaux, ramifiés, étalés, souvent à trois divisions vers leur partie supérieure; les fleurs petites, blanchâtres, serrées, très-nombreuses, pédicellées; le calice simple & court, composé de huit à dix folioles linéaires, pubescentes, un peu étalées, à peine aiguës; huit ou quinze fleurons très-petits; les semences cylindriques, anguleuses; l'aigrette simple & pileuse.

Cette plante verte a l'odeur de l'absynthe; elle croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

70. EUPATOIRE à feuilles en cœur. *Eupatorium cordifolium.* Swartz.

Eupatorium foliis cordatis, serratis, subtùs tomentoso-hirsutis; petiolis brevissimis, corymbis subsessilibus, calicibus squarrosis, caule fruticoso. Sw. Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1309.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds sur une tige ligneuse. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, un peu hérissés vers leur sommet; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées en cœur, dentées en scie, roides, longues de deux ou trois pouces, molles, tomenteuses en dessous, parsemées de petits points rougeâtres; les corymbes presque sessiles, terminaux, hérissés, plus courts que les feuilles; les fleurs serrées, presque sessiles; les folioles du calice linéaires, imbriquées, aiguës, hérissées, à demi réfléchies; les inférieures plus courtes; les fleurons nombreux, de la longueur du calice; les stigmates presqu'en masse; les semences linéaires; l'aigrette simple, de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les roches calcaires. ♄ (*Swartz.*)

71. EUPATOIRE de montagne. *Eupatorium montanum.* Swartz.

Eupatorium foliis cordatis, acutis, denticulatis, petiolatis, scabris, subtùs hirsutis; corymbis patentioribus, caule fruticoso. Swartz, Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1311.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*eupatorium cordifolium*; elle en diffère par son port, par ses tiges & par ses rameaux plus élancés; par ses feuilles plus acuminées & beaucoup plus rudes; par ses corymbes plus élevés & par les fleurs plus petites; enfin par les écailles du calice, point recourbées. Les fleurs sont blanchâtres; les fleurons au nombre de quinze; les ramifications trifides.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

72. EUPATOIRE raboteux. *Eupatorium squarrosum.* Cavan.

Eupatorium foliis petiolatis, cordatis, serratis, subtùs pubescentibus; floribus corymbosis, cernuis; pedunculis trifloris, calicibus squarrosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1764. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 66. tab. 98.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de cinq à six pieds; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, glabres & d'un vert-sombre en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, à dentelures nombreuses; les feuilles des rameaux ovales, presque point en cœur; les fleurs d'un jaune-verdâtre, disposées en corymbe; les pédoncules réfléchis, à trois fleurs; le calice composé d'écailles lancéolées, raboteuses; les fleurons nombreux; les semences striées, un peu pubescentes; l'aigrette rude, sessile & pileuse.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*Cavan. & Willd.*)

73. EUPATOIRE à feuilles deltoïdes. *Eupatorium deltoideum.* Jacq.

Eupatorium foliis petiolatis, hastato-triangularibus, trinerviis, inaqualiter serratis, subtùs pubescentibus; paniculâ corymbosâ, calicibus subsimplicibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1766. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 63. tab. 369.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges ligneuses, droites, épaisses, cendrées, médiocrement rameuses; les plus jeunes velues, tétragones; les feuilles opposées, pétiolées, larges, hastées, en cœur, deltoïdes, aiguës, crénelées, à trois nervures, velues en dessous, principalement sur les nervures, amples, longues d'un demi-pied; les pédoncules axillaires, terminaux, opposés, formant, par leur ensemble, une ample panicule; les calices cylindriques; les écailles oblongues, aiguës, un peu velues; trente à quarante fleurons, une fois plus longs que le calice, de couleur de chair; les anthères blanchâtres; les semences brunes, anguleuses, surmontées d'une aigrette pileuse & sessile.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

74. EUPATOIRE tardif. *Eupatorium ferotinum.* Mich.

Eupatorium caule pulverulento ; foliis longiuſculè petiolatis , ſubdeltoideo-lanceolatis , rariter ſerratis ; calicibus ſubduodecimfloris , tomentuloſis , obtuſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 100.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée de l'*eupatorium deltoideum.* Ses tiges ſont droites, rameuſes, pulvérulentes ; ſes rameaux garnis de feuilles pétiolées, lancéolées, preſque deltoïdes, à dentelures rares, en ſcie ; les calices légérement tomenteux, obtus, contenant environ douze fleurs blanches.

Cette plante croît ſur les côtes maritimes, à la Caroline, parmi les ſcirpes. (*Mich.*)

75. EUPATOIRE fauſſe conyze. *Eupatorium conyzoides.* Vahl.

Eupatorium foliis ovatis , attenuatis , acutè ſerratis , trinerviis , ſuprà glabris ; calicibus arctè imbricatis. Vahl, Symb. 3. pag. 96.

β ? *Eupatorium* (macranthum), *foliis ovatis , attenuatis , ſerratis , trinerviis , glabris ; corymbis decompoſitis ; calicibus oblongis , arctè imbricatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1315.

Ses tiges ſont pubeſcentes, ſtriées ; ſes feuilles ovales, acuminées, longues d'un pouce & demi, glabres en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, à trois nervures, dentées en ſcie ; les dentelures aiguës ; un corymbe terminal, preſque ſimple, peu garni ; les pédoncules partiels ſoutenant trois fleurs pédicellées ; le calice cylindrique, un peu élargi à ſa partie ſupérieure ; ſes folioles pâles, linéaires, fortement imbriquées, brunes & arrondies à leur ſommet ; les fleurons nombreux ; les ſemences triangulaires, plus courtes que le calice, ſurmontées d'une aigrette blanche, à peine plus longue que le calice. La plante β ne paroît différer de celle-ci qu'en ce qu'elle eſt glabre ſur toutes ſes parties.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

76. EUPATOIRE triangulaire. *Eupatorium triangulare.*

Eupatorium (atriplicifolium), *foliis petiolatis , triangulari-ovatis , acutis , obtusè ſerratis , trinerviis , punctatis , margine ſcabris ; corymbis terminalibus , ſeſſilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1766. — Vahl, Symb. 3. pag. 96.

M. Vahl a donné à cette plante le nom d'*eupatorium atriplicifolium*, déjà employé par M. de Lamarck pour une autre eſpèce que M. Willdenow a nommée depuis *eupatorium repandum.* Ces deux plantes ont beaucoup de rapport entr'elles ; mais celle dont il s'agit ici en diffère par ſes feuilles aiguës & non obtuſes, point ſinuées, mais rudes à leurs bords, triangulaires, ovales, oppoſées, pétiolées, longues d'un pouce, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, un peu velues ſur leurs nervures, à groſſes dentelures obtuſes, parſemées, à leurs deux faces, de très-petits points nombreux, plus apparens, luiſans & pourprés en deſſous ; les corymbes terminaux, preſque ſimples, ſeſſiles ou à peine pédonculés ; les calices glabres, cylindriques, compoſés de folioles fortement imbriquées, linéaires, obtuſes, avec des ſtries pâles, plus colorées au ſommet, contenant une vingtaine de fleurons ; les ſemences brunes, glabres, anguleuſes.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix & à la Guadeloupe. ♄

77. EUPATOIRE étalée. *Eupatorium divaricatum.* Thunb.

Eupatorium foliis ovatis , obtuſis , ſubciliatis. Thunb. Prodr. 142. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1768.

Eupatorium (divaricatum), *foliis oppoſitis , petiolatis , ovatis , obtuſis , mucronatis ; ramis divaricatis , fruticoſis ; floribus corymboſis.* Berg. Plant. Cap. 229.

Chryſocoma (oppoſitifolia), *fruticoſa , foliis oppoſitis , obovatis ; floribus faſciculatis , pedunculatis.* Linn. Spec. Plant. 1177. — Amœn. Academ. 6. Afr. 49.

Cyanus arboreſcens , minor , foliis majoranæ. Breyn, Icon. tab. 17. fig. 2.

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques & cendrées ; ſes rameaux alternes, très-étalés, un peu rudes ; les feuilles oppoſées, pétiolées, longues d'un demi-pouce, ovales, un peu arrondies, obtuſes, légérement mucronées, rudes, un peu pubeſcentes à leurs deux faces, parſemées de très-petits points ſaillans ; les pétioles courts ; les corymbes terminaux & feuillés. Le calice eſt oblong, glabre, preſque cylindrique, compoſé d'écailles imbriquées, ovales, oblongues, un peu mucronées à leur ſommet, contenant environ ſix fleurs ; les ſemences un peu velues ; l'aigrette un peu plus longue que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

78. EUPATOIRE à feuilles obtuſes. *Eupatorium obtuſifolium.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis , alternis , oblongis , obtuſis , integerrimis ; pedunculis axillaribus , ſubcorymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1768.

Ses rameaux ſont ligneux, cylindriques, blan-

châtres & tomenteux dans leur jeuneſſe; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, longues d'un pouce, oblongues, obtuſes, rarement aiguës, glabres, très-entières, tomenteuſes en deſſous, ſur leurs nervures; les fleurs peu nombreuſes, preſque diſpoſées en corymbe, terminales, axillaires; les pédoncules tomenteux; les pédicelles très-courts.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

79. EUPATOIRE colorée. *Eupatorium coloratum.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, alternis, oblongis, acutis, ſubintegerrimis, ſubtùs cano-pubeſcentibus; corymbo terminali, divaricato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1768.

Ses tiges ſont cylindriques & ligneuſes; ſes jeunes rameaux pubeſcens; ſes feuilles alternes, pétiolées, longues de deux ou trois pouces, oblongues, très-entières ou munies de quelques dents rares & fort petites, glabres en deſſus, blanchâtres & pubeſcentes en deſſous; les pétioles pubeſcens, longs d'un pouce; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, étalé; les calices imbriqués; les aigrettes rudes, ſeſſiles, pileuſes, colorées, un peu jaunâtres.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

80. EUPATOIRE ayapane. *Eupatorium ayapana.* Vent.

Eupatorium foliis lanceolatis, integerrimis; inferioribus oppoſitis, ſuperioribus alternis; calicibus inæqualibus, multifloris. Vent. Hort. Malm. 1. pag. 3. tab. 3, & Calend. Tubing. 1803. pag. 196. — Trattenik, Theſaur. tab. 16. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1769. (*Voyez* AYA-PANA, *Suppl.*)

Cette plante, qui a eu, pendant un inſtant, une ſi grande réputation par les propriétés qu'on a cru y reconnoître, eſt un petit arbriſſeau dont les tiges ſont droites, fermes, preſque ſimples ou un peu rameuſes, brunes, grêles, hautes de trois pieds; les rameaux garnis de feuilles preſque ſeſſiles, lancéolées, très-entières, longues de deux ou trois pouces, à peine larges d'un pouce, odorantes, glabres à leurs deux faces, très-aiguës à leur ſommet, rétrécies en pétiole à leur baſe, à nervures un peu ſaillantes en deſſous, lâchement réticulées, preſque longitudinales; les feuilles inférieures oppoſées; les ſupérieures alternes; les fleurs purpurines, diſpoſées en un corymbe terminal; les calices preſque ſimples, à folioles inégales, à fleurs nombreuſes.

Cette plante croît au Bréſil. On la regarde comme un puiſſant alexipharmaque & ſudorifique. ♄ (*V. ſ.*)

81. EUPATOIRE à trois nervures. *Eupatorium triplinerve.* Vahl.

Eupatorium foliis lanceolatis, triplinerviis, integerrimis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 97.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, cylindriques, finement ſtriées; les rameaux étalés; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, rétrécies en pétiole à leur baſe, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, glabres, très-entières, veinées, traverſées par trois nervures; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, preſque trichotome; les pédoncules partiels légèrement pubeſcens; les pédicelles longs d'un pouce, filiformes, munis chacun d'une petite feuille à leur baſe; le calice compoſé de pluſieurs folioles linéaires, aiguës, preſque égales, un peu velues & purpurines à leur ſommet; les extérieures plus courtes; les fleurons au nombre de vingt, de couleur purpurine à leur ſommet; les ſtigmates ſaillans; l'aigrette blanche, de la longueur du calice.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (*Vahl.*)

82. EUPATOIRE à feuilles de myoſote. *Eupatorium myoſotifolium.* Jacq.

Eupatorium foliis petiolatis, alternis, lanceolato-obovatis, integerrimis, ciliatis; paniculâ trichotomâ, divaricatâ, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1770.

Eupatorium foliis lanceolatis, in petiolum anguſtatis, villoſis, ciliatis; floribus paniculatis, calicibus multifloris. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 282, & Collect. 2. pag. 341.

Cette plante a des tiges cylindriques, hautes d'environ quatre pieds, un peu velues, ſtriées, rameuſes & paniculées à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles alternes, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur baſe, entières ou à peine denticulées, un peu obtuſes, velues à leurs deux faces, longues d'un pouce & demi; les fleurs diſpoſées en une panicule trichotome, terminale; les ramifications étalées & velues; les écailles du calice aiguës, velues; les corolles purpurines; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

83. EUPATOIRE hiſpide. *Eupatorium hiſpidum.*

Eupatorium (ſinuatum), *foliis ovatis, ſinuatis, piloſis, alternis; calicibus ſubocto-floris.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 595. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 402.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de trois pieds, hiſpides, garnies de feuilles alternes, ovales, ſinuées, denticulées, pileuſes; les fleurs

purpurines, disposées en panicules terminales; le calice oblong, imbriqué, contenant environ huit fleurs; le style long, à demi divisé en deux; le réceptacle nu & concave.

Cette plante croît en Afrique, dans l'île de Mozambique. ♄ (*Lour.*)

84. EUPATOIRE douteux. *Eupatorium dubium.* Willd.

Eupatorium (punctatum), *foliis petiolatis, quaternis quinisve, ovatis, acuminatis, serratis, utrinquè scabris; caule solido, tereti.* Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 853.

Eupatorium maculatum. Hortul.

Selon M. Willdenow, cette plante ne doit pas être confondue avec l'*eupatorium maculatum*; elle en diffère par ses tiges pleines & cylindriques, tachetées de rouge, ne s'élevant jamais au-delà de cinq pieds. Les feuilles sont plus courtes, ovales, acuminées, inégalement dentées en scie, rudes à leurs deux faces; les corymbes beaucoup plus touffus; les fleurs purpurines.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*) Ne seroit-elle point une simple variété des jardins, qu'il faudroit réunir à une de celles mentionnées dans l'*eupatorium verticillatum*, n°. 12?

* MIKANIA. Willd. *Aigrette pileuse. Calice à quatre ou six folioles, contenant autant de fleurs.*

85. EUPATOIRE denticulé. *Eupatorium denticulatum.* Vahl.

Eupatorium caule scandente, angulato; foliis cordatis, obtusiusculis, subdenticulatis, scabris; floribus corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1744. *Sub mikaniâ.* — Vahl, Symb. 3. pag. 93.

Ses tiges sont grimpantes; ses rameaux à cinq angles saillans; ses feuilles pétiolées, longues de deux pouces, ovales, en cœur, rudes, un peu obtuses, vertes en dessus, plus pâles en dessous & légérement pileuses, à peine denticulées, quelquefois très-entières; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux; les pédicelles rudes, anguleux, filiformes, réunis en ombelle; le calice composé de quatre folioles linéaires, égales, plus courtes que l'aigrette; quatre fleurons; les semences surmontées d'une aigrette purpurine.

Cette plante croît à Surinam. (*Vahl.*)

86. EUPATOIRE à feuilles d'anserine. *Eupatorium chenopodifolium.*

Eupatorium caule scandente; foliis triangulari-ovatis, acuminatis, repandis, quinquenerviis, glabris; floribus corymbosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1745. *Sub mikaniâ.*

Cette plante paroît avoir des tiges grimpantes. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, striés; ses feuilles opposées, pétiolées, triangulaires, ovales, un peu hastées, sinuées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, à cinq nervures; les fleurs disposées en un corymbe serré, terminal, pédonculé; le calice glabre, à quatre folioles, contenant quatre fleurons; l'aigrette sessile, pileuse & rousseâtre.

Cette plante croît à Sierra-Leona. (*Willd.*)

87. EUPATOIRE stipulacé. *Eupatorium stipulaceum.* Vahl.

Eupatorium foliis hastatis, utrinquè acutis, trinervatis, stipulatis; floribus corymbosis, caule scandente. Vahl, Symb. 3. pag. 94. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1746. *Sub mikaniâ.*

Ses tiges sont grimpantes, très-glabres, finement striées; les feuilles pétiolées, en fer de pique, mucronées, longues d'un pouce & demi & plus, acuminées à leur base, à trois nervures, très-glabres en dessus, à peine velues en dessous, pourvues, à leur partie inférieure, de deux lobes ovales, aigus, souvent à une ou deux dents fort petites; les pétioles plus courts que les feuilles, accompagnés, de chaque côté, de deux stipules cunéiformes, mucronées, longues de trois lignes; les fleurs disposées en corymbes pédonculés, ramifiés, axillaires, terminaux; deux feuilles sous chacun des pédoncules partiels, qui se divisent en trois pédicelles capillaires, munis d'une bractée sétacée; le calice glabre, simple, à quatre folioles linéaires & à quatre fleurs; les semences de la longueur du calice, surmontées d'une aigrette purpurine.

Cette plante croît au Brésil. (*Vahl.*)

Observations. Les autres espèces à réunir aux *mikania* sont: 1°. l'*eupatorium Houstoni*, que M. de Lamarck soupçonne être la même plante que l'*eupatorium parviflorum* Aublet, & qu'il décrit sous le nom d'*eupatorium vincæfolium*, n°. 39. Vahl a nommé *eupatorium amarum*, Symb. 3, pag. 93, la plante d'Aublet.

2°. L'*eupatorium cordatum*, n°. 37. Vahl fait de cette espèce une variété de la plante qu'il nomme *eupatorium* (volubile), *foliis cordato-ovatis, crenatis, acutis; lobis parallelis, caule volubili, ramis petiolisque villosis.* Symb. 3. pag. 93. Celle-ci offre des feuilles légérement crénelées, pubescentes en dessous, sur leurs nervures, ainsi que les pétioles & les rameaux.

3°. L'*eupatorium scandens*, n°. 36; — *hastatum*, n°. 38; — *tomentosum*, n°. 40; — *auriculatum*, n°. 42; — *melissæfolium*, n°. 43; — *saturejæfolium*, n°. 44.

4°. Enfin, les *cacalia cordifolia*, n°. 10, & *laurifolia*, n°. 11, font partie du genre *mikania*.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Eupatorium* (retrofractum), *foliis obovatis, acutis, glabris.* Thunb. Prodr. 142. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Eupatorium* (cotonifolium), *foliis petiolatis, alternis, obovatis, mucronatis, integerrimis, trinerviis; corymbo terminali.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1789, & Phytogr. 11. tab. 7. fig. 1.

EUPATOIRE femelle ou aquatique. (*Voyez* BIDENT, n°. 1.)

EUPATOIRE DE MÉSUÉ. C'eſt un *achillæa* Linn. (*Voyez* ACHILLÉE.)

EUPATORIUM. (*Voyez* EUPATOIRE.)

EUPHORBE. *Euphorbia.* Illuſtr. Gen. tab. 411, fig. 1, *euphorbia lathyris*, n°. 60; — fig. 2, *euphorbia characias*, n°. 97.

Obſervations. 1°. L'*euphorbia hiſtrix* de Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 2, pag. 43, tab. 207, eſt l'*euphorbia loricata* Lam. n°. 9. — L'*euphorbia tridentata*, n°. 11, eſt l'*euphorbia anacantha* Willd. & Ait. — L'*euphorbia longifolia*, n°. 13, eſt l'*euphorbia mellifera* Ait. & Willd.

2°. L'*euphorbia mauritanica*, n°. 17, porte, dans le *Catalogue du Jardin des Plantes*, le nom de *virgata*; il paroît différent de la plante de Linné.

3°. M. Desfontaines a donné, d'après les vélins du Muſéum, dans ſon *Corollaire des Plantes de Tournefort*, la figure de l'*euphorbia denticulata*, pag. 89, tab. 67, & celle de l'*euphorbia valerianæfolia*, pag. 90, tab. 68.

4°. L'*euphorbia exigua*, n°. 53, préſente des variétés remarquables, que M. Cavanilles regarde comme des eſpèces diſtinctes. 1°. La variété β eſt l'*euphorbia retuſa*. Cavan. Ic. Rar. 1. p. 21. tab. 34. fig. 3. Sa corolle eſt compoſée de cinq pétales au lieu de quatre; ſes feuilles obtuſes, ſans pointe. 2°. La variété γ eſt l'*euphorbia rubra*, diſtinguée par ſes ombelles ſimples & bifides; par ſes feuilles cunéiformes, un peu échancrées à leur ſommet, avec une petite pointe. J'ai recueilli de ces plantes pluſieurs individus intermédiaires, qui me perſuadent qu'elles appartiennent à la même eſpèce. Au reſte, je ne prononce pas ſur l'eſpèce de Cavanilles, qui ne m'eſt point connue.

5°. On trouve, dans les *Plantes graſſes de M. Decandolle*, la figure des eſpèces ſuivantes: *euphorbia nerüifolia*, n°. & Icon. 495; — *officinarum*, n°. 77; — *canarienſis*, n°. 1405; — *tridentata*, n°. 1443; — *caput Meduſæ*, n°. 1505; — *uncinata*, n°. 151, & *Suppl.* n°. 99.

6°. Selon M. Vahl, l'*euphorbia dichotoma* de Forskhal, n°. 93, eſt la même plante que l'*euphorbia peplis* Linn.

7°. La plante mentionnée dans Villars ſous le nom d'*euphorbia leptophylla*, Dauph. 4, pag. 825, & *euphorbia graminifolia*, Flor. Dauph. 47, ſe rapporte à l'*euphorbia tenuifolia* Lam. n°. 58, comme variété. L'*euphorbia gracilis*, Loiſ. Flor. gall., eſt la même plante que celle de Villars. (*Voyez Journ. bot.* 2. pag. 334.)

8°. L'*euphorbia amygdaloides*, n°. 96, qui n'eſt point l'eſpèce de Linné, ſe rapporte à l'*euphorbia niceænſis*. All. Pedem. n°. 1039, tab. 69, fig. 1; — Jacq. Ic. Rar. 3, tab. 485, & Collect. 2, p. 324; — Vahl, Symb. 3, pag. 63, ainſi qu'à l'*euphorbia multicaulis* Thuill. Fl. pariſ. édit. 2, p. 238. C'eſt l'*euphorbia oleæfolia* Gouan, d'après un échantillon que M. Desfontaines poſſède dans ſon herbier.

9°. D'après des obſervations préſentées par M. Decandolle (*Flor. franç.*), l'*euphorbia dulcis* de Linné, dont les capſules ſont, dans leur jeuneſſe, hériſſées de poils blancs, ſe rapporte à l'*euphorbia lanuginoſa* Lam. n°. 86, & l'*euphorbia dulcis* de Lamarck, à capſules glabres, tuberculeuſes, n'eſt point l'eſpèce de Linné, mais celle que Thuiller a nommée *euphorbia purpurata*.

10°. On trouve dans la *Flore pariſienne de Thuiller*, édit. 2, pag. 237, une plante indiquée ſous le nom d'*euphorbia peploides*, qui ne paroît être qu'une variété de l'*euphorbia verrucoſa*, n°. 80, à feuilles glabres. On doit également conſidérer comme deux variétés de l'*euphorbia platyphyllos* Linn., l'*euphorbia lanuginoſa*, Thuill. Flor. pariſ. éd. 2, p. 238, & l'*euphorbia ſerrulata*, id. p. 237.

11°. M. Jacquin a fait graver les plantes ſuivantes dans l'*Hortus Schoenbr.*; ſavoir: *euphorbia bracteata*, tab. 276; — *buplevrifolia*, tab. 106; — *clandeſtina*, tab. 484; — *hiſtrix*, tab. 207; — *juncea*, tab. 107; — *piſcatoria*, tab. 485; — *portlandica*, tab. 427; — *prunifolia*, tab. 277; — *ſpartioides*, tab. 486; — *tuberculata*, tab. 208; — *valentina*, tab. 488. M. Ventenat a donné une très-belle figure de l'*euphorbia longifolia* ſous le nom de *mellifera*, Hort. Malm. tab. 30.

SUITE DES ESPÈCES.

98. EUPHORBE vireuſe. *Euphorbia viroſa.* Willd.

Euphorbia aculeata, nuda, multangularis, aculeis geminatis, ſubulatis; flore pedunculato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 882.

Euphorbia. Patterſ. Itin. edit. germ. pag. 60. tab. 9. 10.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec l'*euphorbia canarienſis*; elle en diffère par ſes tiges, pourvues d'angles plus nombreux, plus comprimés; par les aiguillons beaucoup plus longs, droits, ſubulés, point recourbés; par les fleurs pédonculées & non ſeſſiles; deux bractées elliptiques, obtuſes à la baſe de chaque fleur; les pétales très-obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

99. EUPHORBE à crochets. *Euphorbia uncinata.* Decand.

Euphorbia aculeata, nuda, apice incurvo, uncinata, ſubcompreſſa, hinc concava, indè convexa, aculeis geminatis, divergentibus. Decand. Plant. graſſ. Icon. 151.

Ses tiges ſont charnues, un peu tortueuſes, recourbées, à leur ſommet, en forme de crochet, ſimples ou rameuſes ſur leurs bords, concaves d'un côté, convexes & preſqu'en carène de l'autre, d'un vert-foncé, un peu rougeâtres, dentées & armées à leurs bords d'aiguillons bruns, très-divergens; les fleurs ſolitaires, ſituées dans l'aiſſelle des aiguillons ſupérieurs; les pédoncules très-coniques, munis, à leur baſe, d'une large bractée courte, foliacée, aiguë, & de deux autres plus petites, oppoſées, arrondies; les pétales jaunes, étalés, calleux, obtus, au nombre de cinq; les étamines nombreuſes, entre-mêlées de filets ſtériles; l'ovaire triangulaire, preſque ſeſſile; trois ſtigmates divergens, jaunâtres, preſque bifurqués.

Cette plante eſt cultivée au Jardin du Muſéum d'Hiſtoire naturelle de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♄

100. EUPHORBE à trois aiguillons. *Euphorbia triaculeata.* Forskh.

Euphorbia aculeata, nuda, caule tereti, ſulcato; aculeis ternis. Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Euphorbia caule tereti, ſeptemſulcato; floribus ternis, ſeſſilibus, ex alâ aculeorum. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 94.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds; elles ſont diffuſes, cylindriques, rameuſes; les rameaux de l'épaiſſeur du doigt, cannelés dans leur longueur, pourvus, ſur les angles des cannelures, de trois aiguillons réunis; celui du milieu long d'un pouce, ſubulé, recourbé; les deux latéraux cinq fois plus courts, recourbés; les fleurs ſeſſiles, ternées, ſituées dans l'aiſſelle des aiguillons.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe, aux environs de la ville de Muſa, dans les plaines humides. ♄

101. EUPHORBE à chenilles. *Euphorbia ſtellata.* Willd.

Euphorbia caulibus digitalibus, nudis, aggregatis, flexuoſis, aculeatis; aculeis geminatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 886. — Vaill. Itin. edit. germ. 4. pag. 245. tab. 11.

Ses racines ſont tubéreuſes, de la groſſeur du poing; ſes tiges longues de trois à quatre pouces, renverſées, cylindriques, obtuſes, flexueuſes, liſſes, rétrécies à leur baſe, munies, à leur partie ſupérieure, d'un double rang de tubercules, d'où ſortent deux aiguillons courts.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans l'intérieur des terres. ♄ (*Willd.*)

102. EUPHORBE concombre. *Euphorbia cucumerina.* Willd.

Euphorbia aculeata, elliptica, obtuſa, ſulcata, aculeis ſubſolitariis, pedunculis ſubtrifloris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 885. — Vaill. Itin. edit. germ. 4. pag. 410. tab. 5.

Cette plante a le port & la forme d'un concombre. Ses tiges ſont elliptiques, obtuſes, charnues, creuſées par pluſieurs cannelures armées d'aiguillons ſubulés, ordinairement ſolitaires, quelquefois géminés; les pédoncules ſitués vers l'extrémité des tiges; ils ſupportent deux ou trois fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans l'intérieur des terres. ♄ (*Willd.*)

103. EUPHORBE melon. *Euphorbia meloformis.* Aiton.

Euphorbia inermis, ſubgloboſa, multangularis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 135. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 886. — Vaill. Itin. edit. germ. 4. p. 245. tab. 12. — Decand. Plant. graſſ. Icon. 139. — Desfont. Ann. Muſ. vol. 1. tab. 16.

Ses tiges ſont charnues, preſque globuleuſes, de trois pouces de diamètre, glabres, à pluſieurs angles, à huit ou dix cannelures & plus, élargies à leur baſe; les côtes marquées, ſur leur carène, de glandes alternes avec les cicatrices des pédoncules: ceux-ci ſont cylindriques, articulés, rarement ſimples, d'abord trichotomes, puis dichotomes, parſemés de quelques poils très-courts; des bractées à la baſe de chaque pédicelle & pédoncule, oblongues, oppoſées, un peu aiguës, longues d'une ligne; le calice campanulé, un peu plus long que les bractées, à cinq découpures ovales, obtuſes, concaves; cinq pétales entre les diviſions du calice, preſqu'arrondis, réniformes, très-obtus, étalés, une fois plus grands que les découpures du calice, verdâtres, charnus, marqués de quelques cannelures; environ vingt filamens velus, ſubulés; les anthères à deux loges; point de piſtil.

Cette

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans l'intérieur des terres. ♄ (*V. v.*)

104. EUPHORBE tuberculée. *Euphorbia tuberculata.* Jacq.

Euphorbia inermis, imbricata, tuberculis compreſſis, acutis, foliolo lineari-inſtructis; floribus longè pedunculatis, petalis palmatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 887. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 43. tab. 208.

Ses racines ſont filiformes; ſes tiges épaiſſes, hautes d'un pied, rameuſes à leur partie ſupérieure; les rameaux alongés, étalés, couverts, ainſi que les tiges, de tubercules épais, ſerrés, coniques, d'où ſortent des feuilles très-étroites, linéaires, obtuſes, rétrécies à leur baſe, un peu charnues, planes en deſſus, en carène en deſſous, longues d'environ deux pouces; les pédoncules axillaires, ſolitaires, roides, uniflores, au moins longs d'un pouce, accompagnés de bractées oblongues, obtuſes; les fleurs verdâtres, hermaphrodites; le calice turbiné, à cinq découpures preſqu'ovales, obtuſes, ciliées, conniventes; cinq pétales arrondis, étalés, à pluſieurs découpures blanchâtres; les étamines entre-mêlées de filets garnis de poils; les capſules rudes, un peu hériſſées; les ſemences brunes & oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

105. EUPHORBE à feuilles de buplèvre. *Euphorbia buplevrifolia.* Jacq.

Euphorbia inermis, capitata, imbricata, tuberculis ſubrhombeis; foliis lanceolatis, petiolatis; pedunculis unifloris, petalis integerrimis, bracteis flore longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 888.

Euphorbia inermis, ſubacaulis, foliis lanceolatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 55. tab. 106.

Cette eſpèce eſt très-remarquable, & diſtinguée par ſa forme. Ses racines ſont fuſiformes; elles produiſent, à leur collet, un très-gros tubercule écailleux, arrondi, qui conſtitue la tige, & d'où ſortent des feuilles pétiolées, lancéolées, longues de quatre pouces, très-entières, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, d'un vert-foncé, plus pâles en deſſous, un peu velues à leur bord inférieur & ſur leur principale nervure; les pédoncules axillaires, uniflores, un peu velus, plus courts que les feuilles; un involucre à deux folioles arrondies, obtuſes, rarement échancrées, glabres, mucronées; les calices glabres, campanulés, à cinq dents; cinq pétales réniformes, très-entiers, d'un vert-foncé; trois ſtigmates preſque bifides; les fruits glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

106. EUPHORBE en coupe. *Euphorbia cyathophora.* Jacq.

Euphorbia inermis, foliis panduriformibus, ovatis; floribus terminalibus, ſubumbellatis; involucellis coloratis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 891. — Murr. Comm. Gœtt. 7. pag. 81. tab. 1. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 480.

Euphorbia heterophylla. Jacq. Collect. 1. p. 157.

Cette plante, confondue d'abord avec l'*euphorbia heterophylla*, en diffère principalement par ſes feuilles ſupérieures jamais lancéolées, mais toutes ovales, en forme de violon; les inférieures ſimplement ovales; les fleurs terminales preſqu'en ombelle trifide, ſouvent dichotome; les involucres rouges ou blancs. Au reſte, cette plante n'eſt peut-être qu'une des variétés de l'*euphorbia heterophylla.*

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

107. EUPHORBE à tige de ſpartium. *Euphorbia ſpartioides.* Jacq.

Euphorbia inermis, fruticoſa, umbellâ trifidâ ſeu quinquefidâ, bifidâ; foliis linearibus, oblongis, ſummis lanceolatis; petalis truncatis. Jacquin, Hort. Schoenbr. 4. pag. 44. tab. 486.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, cylindriques, d'un brun-cendré, hériſſées de cicatrices; les rameaux nombreux, diffus, étalés, longs de trois pieds; les feuilles ſeſſiles, nombreuſes, éparſes, linéaires-oblongues, mucronées, entières, un peu glauques, longues d'un demi-pouce & plus, droites, puis rabattues; les ſupérieures lancéolées, une fois plus larges; les ombelles à trois ou cinq rayons bifides; les folioles des involucres ovales, concaves, mucronées, très-entières; le calice glabre, turbiné; quatre pétales jaunes, tronqués, arrondis; les capſules petites & glabres; les ſemences glabres, brunes, oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

108. EUPHORBE à feuilles obtuſes. *Euphorbia obtuſifolia.*

Euphorbia umbellâ ſeſſili, ſubquinquefidâ; foliis linearibus, obtuſis; capſulis glabris; caule inermi, cinerascente. (N.)

Euphorbia mauritanica. Lam. n°. 17. *Non Linn.* (*Excluſis ſynonymis.*)

Euphorbia virgata. Desfont. Catal. Hort. Pariſ.

D'après des obſervations faites par M. Desfontaines, & qu'il a bien voulu me communiquer, cette plante, décrite par M. de Lamarck, eſt différente de l'*euphorbia mauritanica* Linn. On l'en

diſtingue par ſes tiges d'un gris-cendré, plus hériſſées de cicatrices; par ſes feuilles plus étroites, linéaires, très-obtuſes, rétrécies à leur baſe; par ſes pédoncules plus alongés. Les capſules ſont glabres, liſſes, à trois côtes. Il faut y rapporter la deſcription qu'en a donnée M. de Lamarck, ſous le nom d'*euphorbe de Mauritanie*, n°. 17.

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

109. EUPHORBE de Mauritanie. *Euphorbia mauritanica.* Linn.

Euphorbia floribus terminalibus, ſubſeſſilibus; foliis elliptico-lanceolatis, acuto-mucronatis; caule inermi, viridi. (N.) — Linn. Spec. Plant. — Lam. Dict. n°. 17. *Synonyma, non deſcriptio.*

Quoique très-rapprochée de l'eſpèce précédente, celle-ci en diffère par ſes tiges plus élevées, d'un beau vert & non d'un gris-cendré; par ſes feuilles plus larges, plus écartées, elliptiques, preſque lancéolées, un peu aiguës, terminées par une petite pointe épineuſe; les ſupérieures plus aiguës & un peu plus étroites; les fleurs terminales, preſque ſeſſiles, agrégées, preſqu'en ombelle, un peu plus grandes. Je ne connois point les fruits.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

110. EUPHORBE à feuilles de prunier. *Euphorbia prunifolia.* Jacq.

Euphorbia dichotoma, foliis ſubovatis, ſerratis, acutis, ſubvilloſis; caule erecto, glabro; floribus in dichotomiis ramorum omnium ſolitariis; dichotomiis ſuperioribus cymosè approximatis. Jacquin, Hort. Schoenbr. 3. pag. 15. tab. 277. *Conſer cum euphorbiâ ellipticâ*, ? n°. 47.

An euphorbia geniculata? Orteg. Decad. p. 18.

Cette eſpèce ſe rapproche, par ſes feuilles, de l'*euphorbia pyrifolia*. Ses tiges ſont droites, glabres, purpurines, hautes d'environ un pied, diviſées par bifurcations; les feuilles pétiolées, alternes, ovales, oppoſées aux bifurcations, nerveuſes, un peu dentées en ſcie; les ſupérieures entières, un peu blanchâtres, à peine pubeſcentes en deſſous, longues de trois à quatre pouces; les fleurs hermaphrodites, ſituées dans la bifurcation des rameaux, très-rapprochées, & formant une ſorte de cime à l'extrémité des dernières ramifications, droites, légérement pédonculées; le calice à cinq découpures droites, glabres, lancéolées, aiguës; un ou trois pétales infundibuliformes, glabres, verdâtres, arrondis & entiers à leur bord; trois ſtyles bifides; les capſules glabres; les ſemences brunes & arrondies.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt pas connu. ☉ (*V. v.*)

111. EUPHORBE pied d'oiſeau. *Euphorbia ornithopus.* Jacq.

Euphorbia inermis, tuberculata, tuberculis folio oblongo, caduco inſtructis; pedunculis ſolitariis terniſve, uniflori, terminalibus; petalis tripartitis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 501. — Jacq. Fragm. tab. 120.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de l'*euphorbia tridentata*; elle en diffère par ſes pétales & par ſes fleurs pédonculées. Ses tiges ſont dépourvues d'aiguillons, chargées de tubercules d'où ſortent des feuilles glabres, oblongues & caduques. Les pédoncules ſont terminaux, ſolitaires ou au nombre de trois, ſoutenant une ſeule fleur; deux bractées elliptiques ſous chaque fleur; les pétales à trois découpures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

112. EUPHORBE clandeſtine. *Euphorbia clandeſtina.* Jacq.

Euphorbia inermis, imbricata, tuberculis folio cuneiformi-terminatis; involucro axillari, ſeſſili, uniflore. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 43. tab. 484.

Ses tiges ſont ſimples, droites, épaiſſes, charnues, hautes d'environ un pied & demi, cylindriques, un peu en maſſue, ſans épines, imbriquées de tubercules alongés, obtus, d'où ſort une feuille caduque, cunéiforme, glabre, très-entière, obtuſe ou un peu aiguë, longue d'environ deux pouces; les fleurs ſolitaires, ſeſſiles, cachées dans un involucre à pluſieurs folioles ſeſſiles, imbriquées, courtes, ovales, un peu velues; les diviſions du calice un peu dentées; cinq pétales jaunes, arrondis, très-entiers; trois ſtyles bifides à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

113. EUPHORBE pourpre-foncé. *Euphorbia atro-purpurea.* Willd.

Euphorbia inermis, fruticoſa, foliis lanceolatis, apice confertis, integerrimis; umbellâ terminali, ſeſſili; radiis dichotomis; involucellis connatis, coloratis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 501.

Ses tiges ſont ligneuſes, dépourvues d'aiguillons; ſes rameaux de la groſſeur du petit doigt, ſoutenant, à leur ſommet, un paquet de feuilles ſeſſiles, lancéolées, longues de deux pouces, glabres, obtuſes, très-entières, rétrécies à leur baſe; une ombelle ſeſſile, terminale, à cinq rayons dichotomes; les folioles de l'involucre d'un pourpre-foncé, oblongues; les terminales beaucoup plus

grandes, arrondies, conniventes à leur base; ses capsules glabres, de couleur cendrée.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe, où elle a été découverte par M. Broussonnet. ♄ (*V. f.*)

114. EUPHORBE à bractées élégantes. *Euphorbia bracteata.* Jacq.

Euphorbia inermis, fruticosa, foliis oblongis, alternis, distichis; bracteis persistentibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 14. tab. 276.

Cette plante ressemble, par ses feuilles, à l'*euphorbia pyrifolia.* Ses tiges sont ligneuses, droites, cylindriques, rameuses, un peu scabres ou lisses, d'un vert-cendré, hautes de quatre pieds, épaisses d'un pouce; les derniers rameaux garnis de feuilles médiocrement pétiolées, grandes, ovales, obtuses, très-entières, longues de quatre à cinq pouces; les pédoncules presque terminaux, épais, cylindriques, presque dichotomes; les bractées opposées, ovales, glabres, concaves, aiguës, vertes & purpurines en dehors; les pédicelles courts, épais, uniflores; la corolle verdâtre; les anthères roussâtres; les capsules glabres.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

115. EUPHORBE verticillée. *Euphorbia verticillata.* Hort. Paris.

Euphorbia foliis orbiculato-subemarginatis, verticillatis; petiolis filiformibus, caule fruticoso. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Paris.

Tithymalus curassavicus, folio cotini triphyllos, petalis floscularum ferratis. Plukenet, Almag. 369. tab. 230. fig. 3.

Tithymalus arborescens, cotinifoliis minoribus & verticillatis. Plum. Spec. Plant. 1. — Tourn. Inst. R. Herb. 85.

Il est bien certain que deux plantes différentes, quoique très-rapprochées, ont été confondues dans Linné sous le nom d'*euphorbia cotinifolia*; que la synonymie citée plus haut appartient à celle dont il est ici question, & que c'est avec raison que M. Desfontaines les a séparées dans son *Catalogue du Jardin des Plantes.*

Celle-ci a un port bien différent; elle est moins élevée. Ses rameaux sont plus grêles, très-lisses, d'un gris-cendré; ses feuilles ordinairement verticillées, quelquefois éparses, trois & quatre fois plus petites, moins épaisses, orbiculaires ou un peu réniformes, glabres, très-entières, d'un vert-foncé, un peu blanchâtres en dessous, souvent échancrées, & même quelquefois bilobées à leur sommet; les pétioles longs, filiformes; les fleurs disposées en une petite ombelle simple, à trois ou quatre rayons inégaux, très-courts; les pétales légérement denticulés; les fruits petits, glabres & globuleux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; elle a été recueillie à l'île de Saint-Thomas par M. Ledru. ♄ (*V. v.*)

116. EUPHORBE à feuilles glabres. *Euphorbia glabrata.* Vahl.

Euphorbia inermis, frutescens, ramosa, foliis oppositis, cordato-ovatis, acutis, glabris, integerrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 870. — Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Peplis fruticosa, maritima, geniculata. Sloane, Catal. 82. pag. 198.

Euphorbia dichotoma, foliis ovatis, integerrimis, oppositis; caule geniculato; pedunculis capitatis, axillaribus. Houst. Catal. 213.

Cette espèce n'est pas laiteuse. Ses tiges sont glabres, droites, purpurines, sans épines; ses rameaux dichotomes, garnis, à leur partie inférieure, de feuilles sessiles, très-courtes, de la longueur des articulations, un peu aiguës; les inférieures redressées; les supérieures étalées, très-glabres; des stipules petites, pâles, arrondies & ciliées; les fleurs petites, solitaires, pédonculées, situées dans la bifurcation des rameaux; les pédoncules plus courts que les feuilles; le calice glabre, hérissé de poils blancs à son orifice; les pétales arrondis; les capsules glabres, très-lisses, de la grosseur d'une semence de coriandre.

Cette plante croît à la Jamaïque & aux Antilles. ♄

117. EUPHORBE en cime. *Euphorbia cymosa.*

Euphorbia (nudiflora), *inermis, fruticosa, foliis ovatis, integerrimis; cymâ axillari, nudâ.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 892. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 479, & Collect. 3. pag. 180.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de cinq à six pieds, rameuses; les rameaux souvent trichotomes, garnis de feuilles opposées & ternées, glabres, ovales, très-entières, un peu ondulées à leurs bords; les fleurs disposées en une cime nue, axillaire, dépourvue d'involucre; les pédoncules rameux; les pétales minces, arrondis & crénelés; les styles connivens; les capsules glabres.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

118. EUPHORBE fausse linaire. *Euphorbia linarioides.*

Euphorbia (linarifolia), *inermis, frutescens, foliis sparsis, lanceolatis, mucronatis; flore solitario, terminali; involucro triphyllo, cincto.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 893.

Euphorbia linifolia. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 86, & Collect. 1. pag. 135.

Ses tiges sont ligneuses, dépourvues d'épines; les feuilles lancéolées, glabres, éparses, opposées ou alternes, très-entières, terminées par une pointe molle; les fleurs pédonculées, solitaires, terminales, environnées d'un involucre à trois folioles; les capsules hérissées d'écailles tronquées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

119. EUPHORBE en coin. *Euphorbia cuneata.* Vahl.

Euphorbia fruticosa, foliis obovatis; pedunculis lateralibus, trifloris. Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, sans épines, tuberculés, couverts d'une écorce cendrée; les feuilles fasciculées à chaque tubercule, pétiolées, en ovale renversé, glabres, inégales, entières, longues de six lignes, sans nervures; les pédoncules situés entre les feuilles, de même longueur, glabres, cylindriques, soutenant trois fleurs pédicellées; les pédicelles latéraux étalés horizontalement, munis, à leur sommet, d'une ou de deux écailles; le calice glabre; les pétales tronqués, cunéiformes; les étamines nombreuses; la capsule velue, supportée par un pédicelle saillant hors du calice.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. (*Vahl.*)

120. EUPHORBE à feuilles de lin. *Euphorbia linifolia.* Vahl.

Euphorbia inermis, suffruticosa, foliis infimis oppositis, ovalibus; reliquis alternis, linearibus; pedunculis subquinis, terminalibus; capsulis glabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 893. — Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Ses tiges sont glabres, rameuses, cylindriques & ligneuses à leur partie inférieure, anguleuses, striées & un peu velues à leur partie supérieure; les deux rameaux inférieurs opposés; les supérieurs alternes; les feuilles pétiolées, très-glabres; les deux inférieures opposées, ovales, longues de six lignes; les autres linéaires, longues d'un pouce & demi; les supérieures plus grandes. Les pédoncules, presqu'au nombre de cinq, sont situés à l'extrémité des rameaux & des tiges; le calice entièrement glabre; les pétales tronqués, en ovale renversé, d'un vert-jaunâtre; les capsules glabres, très-lisses, de la grosseur d'un pois moyen.

Cette plante croît à Saint-Domingue. (*Herb. Thouin.*)

121. EUPHORBE lisse. *Euphorbia levis.*

Euphorbia (levigata), *frutescens, ramosa, foliis oppositis, oblongis, obtusis, integerrimis.* Vahl, Symb. 2. pag. 54.

Quoiqu'il paroisse y avoir beaucoup de rapport entre cette espèce & l'*euphorbia levigata* Lam., n°. 26, je crois cependant que ces deux plantes sont différentes, à en juger d'après les descriptions & leur lieu natal. Celle-ci est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont ligneuses, sans épines; les rameaux articulés, dichotomes, & à trois ou quatre divisions; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, oblongues, plus étroites & plus courtes à un des côtés de leur base, glauques, vertes, sans nervures sensibles, terminées par une très-petite pointe; les pédoncules solitaires, situés dans la bifurcation supérieure des rameaux; les fleurs petites; les capsules glabres, lisses, de la grosseur d'une semence de coriandre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

122. EUPHORBE couchée. *Euphorbia prostrata.* Aiton.

Euphorbia dichotoma, foliis ovalibus, obsolete serratis; pedunculis axillaribus, subtrifloris; caulibus diffusis, glabris. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 139.

Ses tiges sont couchées, herbacées, longues de six à sept pouces, rameuses, cylindriques, rougeâtres; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, un peu obtuses, à trois nervures, vertes en dessus, glauques en dessous, longues de trois lignes, à peine dentées; les fleurs axillaires, médiocrement pédicellées, souvent ternées, quelquefois solitaires; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ⊙ (*Ait.*)

123. EUPHORBE à fleurs roses. *Euphorbia rosea.* Retz.

Euphorbia dichotoma, diffusa, foliis obovatis, obliquis, basi subcordatis, apice denticulatis; pedunculis unifloris, axillaribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 895. — Retz. Observ. 4. pag. 26.

Cette plante est très-variable dans sa grandeur. Ses tiges sont étalées, comprimées; ses rameaux dichotomes; ses feuilles en ovale renversé, obliques & un peu en cœur à leur base, denticulées vers leur sommet, sans nervures sensibles; les feuilles inférieures plus larges & plus grandes; les fleurs axillaires, pédonculées, situées à l'extrémité des rameaux; les pédoncules uniflores; le calice pourpre; les pétales linéaires, en ovale renversé, obtus, couleur de rose; la capsule couverte,

dans ſa jeuneſſe, de petites écailles qu'elle perd en mûriſſant.

Cette plante croît aux lieux ſablonneux, dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

124. EUPHORBE à feuilles de gramen. *Euphorbia graminifolia.* Mich.

Euphorbia fuſilla, ramoſiſſima, pubeſcens, foliis ſparſis, linearibus, integerrimis, ſupremis baſi dilatatis; floribus faſciculato-terminalibus. Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 210.

Petite plante, dont les tiges ſont droites, rameuſes dès leur baſe, légèrement pubeſcentes; les rameaux garnis de feuilles éparſes, linéaires, très-entières; celles du haut de deux couleurs à leur baſe; les fleurs réunies en faſcicules à l'extrémité des rameaux. Elle a beaucoup de rapport avec l'*euphorbia hyſſopifolia.*

Cette plante croît aux lieux maritimes, dans la Floride & dans la Géorgie. ☉ (*Mich.*)

125. EUPHORBE tomenteuſe. *Euphorbia tomentoſa.* Perſ.

Euphorbia foliis ovatis, ſubſerratis cauleque tomentoſo, caneſcentibus; floribus glomeratis, capſulis villoſis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 13.

Ses tiges paroiſſent ligneuſes; elles ſont cylindriques, d'un brun-rougeâtre, très-rameuſes, tomenteuſes & blanchâtres, ſurtout à leur partie ſupérieure; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, oppoſées à l'inſertion des rameaux, épaiſſes, ovales, obtuſes à leurs deux extrémités, à peine denticulées, longues de trois lignes, tomenteuſes & blanchâtres à leurs deux faces; les fleurs preſque ſeſſiles, réunies en paquets dans l'aiſſelle des feuilles; les capſules velues; les ſemences blanches, luiſantes, fort petites.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*V. ſ. Comm. Dupuis.*)

126. EUPHORBE à tige brune. *Euphorbia glaucophylla.*

Euphorbia foliis oppoſitis, ſeſſilibus, ovato-ellipticis, glaberrimis, integris; floribus ſubracemoſis, axillaribus. (N.)

Cette plante ſe rapproche beaucoup de l'*euphorbia tomentoſa;* mais elle eſt parfaitement glabre. Ses tiges ſont élancées, cylindriques, d'un brun-clair; les feuilles ſeſſiles, oppoſées, entières, ovales, elliptiques, longues d'un demi-pouce, obtuſes à leurs deux extrémités, un peu mucronées à leur ſommet; les fleurs axillaires, pédonculées, peu nombreuſes, diſpoſées en petites grappes.

Cette plante croît au Sénégal. ♄? (*V. ſ. Comm. Dupuis.*)

127. EUPHORBE panachée. *Euphorbia picta.* Jacq.

Euphorbia dichotoma, foliis ovatis, hirſutis, petiolatis, integerrimis; pedunculis axillaribus, unifloris; petalis ovatis, capſulis glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 896. — Jacq. Icon. Rar. tab. 477, & Collect. 3. pag. 178.

Ses tiges ſont droites, grêles, verdâtres, pubeſcentes, dichotomes, anguleuſes; les feuilles pétiolées, ovales, ciliées, à peine velues, vertes, très-entières, aiguës, ſouvent marquées de taches blanches; les pétioles pubeſcens; les pédoncules ſoli aires, axillaires, plus courts que les pétioles, terminés par une ſeule fleur; les pétales blancs, ovales, très-entiers; ſix ſtyles blanchâtres; les capſules glabres.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. ſ.*)

128. EUPHORBE granulée. *Euphorbia granulata.* Forſkh.

Euphorbia foliis oppoſitis, oblongis, integerrimis; floribus ſolitariis, axillaribus; caulibus procumbentibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 54. — Forſkh. Flor. ægypt.-arab. pag. 94.

Ses tiges ſont courtes, velues, couchées, rameuſes, dichotomes; ſes feuilles oppoſées, petites, ovales-oblongues, très-entières, ciliées à leurs bords; les fleurs petites, un peu rougeâtres, axillaires, ſolitaires; les capſules velues.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. (*Forſkh.*)

129. EUPHORBE à feuilles étroites. *Euphorbia linearis.* Retz.

Euphorbia dichotoma, foliis oppoſitis, linearibus, integerrimis; pedunculis ſolitariis. Retz. Obſerv. 3. pag. 32.

Ses tiges ſont droites, nues, cylindriques, dichotomes, articulées, garnies de feuilles oppoſées, à peine pétiolées, étroites, linéaires, longues d'un à deux pouces, très-entières, fermes, glabres, un peu glauques, obtuſes à leurs deux extrémités, ſurmontées d'une petite pointe courte; les fleurs axillaires, ſolitaires, pédonculées; les pétales entiers; les capſules liſſes.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix & dans celle de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. ſ.*)

130. EUPHORBE à feuilles d'herniaire. *Euphorbia herniariifolia.*

Euphorbia umbellâ trifidâ, simplici; foliis subrotundo-ovatis, acutis, pubescentibus, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 902.

Thithymalus creticus, supinus, herniariæfolio. Tourn. Coroll. 1.

Cette plante est petite. Ses tiges paroissent devoir être couchées; elles sont rameuses, longues d'environ six pouces; les rameaux alternes, pubescens, cylindriques; les feuilles presqu'opposées, très-rapprochées, un peu imbriquées, à peine pétiolées, ovales, arrondies, aiguës, de la grandeur de celles de l'*herniaria*, pubescentes à leurs deux faces; l'ombelle simple, terminale, sessile & trifide; l'involucre à trois folioles semblables aux feuilles, mais plus grandes; l'involucre partiel à deux folioles; les capsules pubescentes.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (*Willd.*)

131. EUPHORBE à feuilles rondes. *Euphorbia rotundifolia.* Loisel.

Euphorbia umbellâ bi-quadrifidâ, bifidâ; foliis sparsis subsessilibus, involucrisque subrotundis; involucellis cordato-reniformibus, petalis lunatis, capsulis glabris. Loisel. Journ. bot. 2. p. 331. tab. 12. fig. 1.

« Cette plante, dit M. Loiseleur, a de grands rapports avec l'*euphorbia peplus*; mais elle paroît mériter d'en être distinguée, soit comme variété remarquable, soit comme espèce. Elle en diffère par sa taille, deux fois plus petite; par ses feuilles arrondies, presqu'orbiculaires & à peine pétiolées; par ses pétales rougeâtres, & parce qu'elle fleurit dès les mois de mars & d'avril, tandis que l'*euphorbia peplus* ne fructifie pas avant les mois de juin ou de juillet. Enfin, elle croît sur le bord des chemins, dans les lieux incultes, & l'autre espèce ne se rencontre que dans les jardins & dans les lieux cultivés. »

Cette plante a été trouvée aux environs de Toulon par M. Robert. (*Loisel.*)

132. EUPHORBE obscure. *Euphorbia obscura.* Loisel.

Euphorbia umbellâ tri-quinquefidâ, bifidâ; foliis inferioribus retusis, superioribus involucrisque obovato-lanceolatis, acutis; involucellis ovatis, acuminatis; petalis integriusculis, obsoletè lunatis; capsulis levibus, glabris. Loisel. Journ. bot. 2. p. 332. tab. 12. fig. 2.

Cette espèce a beaucoup de rapport, d'après M. Loiseleur, avec les *euphorbia peplus* & *falcata*, même avec l'*euphorbia terracina*; elle se distingue de la première par ses feuilles & par ses involucres aigus ou acuminés, & par ses pétales rougeâtres, entiers ou à peine en croissant; de la seconde, parce que celle-ci a ses feuilles & ses involucres beaucoup plus aigus, ses pétales en forme de croissant ou à deux cornes, & ses involucelles presque cordiformes. Enfin, elle se distingue de la troisième par ses capsules très-lisses, & non rudes sur les angles. Les semences sont sillonnées transversalement dans ces quatre espèces.

Cette plante croît en Provence, dans les environs de Draguignan & de Cotignac, où elle a été découverte par M. de Suffren. ⊙ (*Loisel.*)

133. EUPHORBE oblitérée. *Euphorbia obliterata.* Jacq.

Euphorbia umbellâ trifidâ; foliis oblongis, trapezoideis, ferratis, pubescentibus, alterâ baseos parte obliteratis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 872. — Jacq. Amer. pag. 151.

Ses tiges sont droites, velues & rameuses; ses feuilles oblongues, presqu'en forme de trapèze, oblitérées à un des côtés de leur base, dentées en scie, pubescentes; les fleurs terminales, nombreuses & serrées, disposées en une ombelle trifide, petite; les corolles verdâtres; point d'involucre partiel; les ovaires pubescens.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne, le long des côtes maritimes, aux lieux secs & sablonneux. (*Swartz.*)

134. EUPHORBE à petites fleurs. *Euphorbia micrantha.* Willd.

Euphorbia umbellâ trifidâ, dichotomâ; foliis lanceolato obovatis, ferratis; involucellis cordatis, petalis integris, capsulis verrucosis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 905. — Stephan. in Litt.

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques, hautes d'un pied, très-simples. Ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, glabres, aiguës, finement dentées en scie; les ombelles trifides & dichotomes; les involucres à trois folioles semblables aux feuilles des tiges; les involucres partiels en cœur, mucronés & dentés; les fleurs petites; les pétales entiers; les capsules parsemées de points saillans.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse. ⊙ (*Willd.*)

135. EUPHORBE sexangulaire. *Euphorbia sexangularis.* Henk.

Euphorbia umbellâ tri-quadrifidâ, dichotomâ; pedunculis compressis, capsularum angulis canaliculatis; foliis ovali-oblongis, obtusiusculis, integerrimis, glabris. Henk. Adumbr. pag. 7.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes presque d'un pied; les rameaux alternes, presque tricho-

tomes; les feuilles pétiolées, alternes, ovales-oblongues, rétrécies à leur base, glabres, très-entières, un peu obtuses, mucronées; les ombelles de deux à cinq divisions dichotomes; leurs pédoncules comprimés; l'involucre à deux folioles mucronées, caduques, plus grandes que les fleurs; les involucres partiels concaves, mucronés, presqu'en cœur; le calice entier, ventru, à quatre dents; les pétales jaunes, en croissant; les capsules glabres, triangulaires, canaliculées sur chaque angle; les semences trigones, ponctuées & blanchâtres.

Cette plante croît dans les îles de la Mer-Pacifique. (*Henk.*)

136. EUPHORBE ondulée. *Euphorbia undulata.* Marsch.

Euphorbia umbellâ subtrifidâ, bifidâ; foliis undulatis; caulinis involucrisque oblongo-ovatis, obtusis; involucellis reniformibus, capsulis glabris. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 371.

Ses racines sont rampantes; ses tiges étalées, rameuses à leur base, glabres, d'un vert-foncé, longues de deux ou trois pouces, garnies de feuilles alternes, sessiles ou à peine pétiolées, longues de six lignes, ovales, oblongues, obtuses, ondulées à leurs bords; les folioles de l'involucre semblables aux feuilles supérieures; celles des involucres partiels en forme de rein; les ombelles à trois, quelquefois à quatre rayons bifides, & en dessous des pédoncules solitaires & axillaires; les pétales d'un jaune-verdâtre, en croissant, & comme oléagineux; les capsules glabres.

Cette plante croît aux lieux arides, sur le Caucase. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

137. EUPHORBE à feuilles de nummulaire. *Euphorbia nummulariafolia.*

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; foliis superioribus subrotundo-ovatis, serrulatis, mucronatis; inferioribus minoribus, lanceolato-obovatis, reflexis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 503.

Euphorbia pulchella. Hortul.

Arbrisseau de six à huit pouces, chargé de rameaux très-courts, axillaires, garnis de feuilles mucronées, dentées en scie; les supérieures ovales, arrondies, plus grandes; les inférieures lancéolées, en ovale renversé, réfléchies, longues à peine d'une ligne; les terminales longues de quatre lignes; les ombelles à cinq rayons bifides.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄

138. EUPHORBE de Provence. *Euphorbia provincialis.* Willd.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; involucellis cordatis, mucronatis; foliis oblongis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 914. (*Excluso synonymo Poiretii.*)

Cette espèce me paroît assez bien distinguée de l'*euphorbia segetalis*, & peut encore moins se rapporter à l'*euphorbia seticornis* Poir. Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un pied & plus, quelquefois pourvues de rameaux stériles, qui sortent de l'aisselle des feuilles supérieures. Ses feuilles sont glabres, sessiles, oblongues, obtuses, très-entières, un peu mucronées; ses ombelles à quatre ou cinq rayons bifides, point dichotomes; cinq folioles ovales, aiguës, mucronées à l'involucre universel; deux folioles en cœur aux involucres partiels; les pétales en croissant; les styles bifides; les capsules parfaitement lisses.

Cette plante croît en Provence, sur les collines. ○

139. EUPHORBE diffuse. *Euphorbia diffusa.* Jacq.

Euphorbia umbellâ quadrifidâ, dichotomâ; involucellis obtusis; foliis alternis, lineari-cuneiformibus, emarginatis, mucronatis; caule ramoso, diffuso. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 907. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 88, & Miscell. 2. pag. 311. — Host. Synopsi. 260.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*euphorbia exigua*, var. β; elle en diffère par le nombre des rayons de ses ombelles, par ses involucres obtus. On la distingue encore de l'*euphorbia terracina* par son port, par sa grandeur, par ses feuilles glabres, linéaires-cunéiformes, échancrées & mucronées à leur sommet, point rudes à leurs bords. Les tiges se divisent en rameaux très-étalés. Ses ombelles sont à quatre ou cinq divisions.

Cette plante croît en Autriche, dans les champs. ⊙

140. EUPHORBE d'un vert-gai. *Euphorbia laeta.* Aiton.

Euphorbia umbellâ quadri aut quinquefidâ, bis dichotomâ; involucellis primis oblongis, superioribus rhombeo-subrotundis; foliis lineari-lanceolatis, subemarginatis, integerrimis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 141.

Euphorbia (divaricata), *umbellâ trifidâ aut quadrifidâ; caule fruticoso, dichotomo.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 87, & Collect. 1. pag. 58.

Toute cette plante est glabre; ses tiges ligneuses, lisses, cylindriques; ses feuilles linéaires-lancéolées, médiocrement échancrées, très-entières; les ombelles à quatre ou cinq divisions, deux fois dichotomes; l'involucre universel parfaitement semblable aux feuilles; les involucres de la première dichotomie ovales, oblongs, un peu échancrés, de moitié plus courts que les feuilles; ceux

de la seconde dichotomie & des fleurs, elliptiques, un peu arrondis, légerement échancrés.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Aiton.*)

141. EUPHORBE velue. *Euphorbia villosa.* Willd.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, subtrifidâ; involucellis ovatis, acutis, subdenticulatis; foliis lanceolatis, acutiusculis, margine scaberrimis, subtùs villosis; capsulis glabris, verrucosis. Willd. Spec. Plant. pag. 909. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 96. tab. 93.

Elle a de grands rapports avec l'*euphorbia epythymoides* par son port & par ses feuilles; elle se rapproche aussi de l'*euphorbia amygdaloides* Linn.; elle diffère de la première par ses feuilles un peu aiguës, très-rudes à leurs bords; par leur ombelle à cinq rayons souvent trifides; par les involucres aigus, & par les fruits couverts de verrues & non de papilles alongées; ils sont glabres, selon Waldstein. On la distingue de la seconde par les divisions des ombelles, par les involucres divisés jusqu'à leur base, & non adhérens; ceux de la première division de l'ombelle à trois folioles; ceux de la seconde à deux folioles.

Cette plante croît dans les prés humides de la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

142. EUPHORBE douteuse. *Euphorbia ambigua.* Plant. Hung.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; involucellis ovatis, obtusis, integerrimis; foliis lanceolatis, obtusis, integerrimis; capsulis glabris, verrucosis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 910. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 144. tab. 135.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*euphorbia dulcis* par son port, par ses feuilles, par la disposition de ses ombelles & par la forme des involucres; elle n'en diffère que par ses feuilles glabres, très-entières, & non denticulées à leur sommet; par ses involucres ovales, obtus, très-entiers. Ses capsules sont glabres, verruqueuses, sans poils apparens.

Cette plante croît dans la Hongrie. (*Willd.*)

Observations. L'*euphorbia purpurata* Thuill. Flor. parif. édit. 2, pag. 235, ne me paroît être qu'une variété de l'*euphorbia dulcis* Lam., tenant le milieu entre cette plante & la précédente; elle a, comme cette dernière, ses feuilles & ses involucres très-entiers, mais finement velus en dessous; elles prennent souvent, à l'époque de la floraison, une teinte rougeâtre. Les capsules ne sont point pileuses. Les involucres offrent quelques dents à leur sommet, étant vues à une forte loupe. (*Voyez* ci-dessus *Observations*, n°. 9.)

Je ne présente ici que, comme variétés de l'*euphorbia dulcis* Lam. — *ambigua*, du moins comme espèces douteuses, les deux plantes suivantes, qui ne me sont pas connues.

* *Euphorbia* (carniolica), *umbellâ quinquefidâ, bifidâ; radiis nutantibus; involucellis ovatis, integerrimis; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis; capsulis glabris, verrucosis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 910. — Jacq. Flor. austr. tab. 14. — Host. Synopf. 262.

Euphorbia pilosa.? Vill. Dauph. 4. pag. 832. *Non Linn.*

Ses feuilles sont ovales, très-entières, mais couvertes de poils rares, comme dans l'*euphorbia dulcis*; ses capsules glabres & verruqueuses, comme celles de l'*euphorbia ambigua*. Elle se distingue de toutes deux par les rayons de ses ombelles, penchés & non redressés; par ses feuilles plus petites; celles de l'involucre plus larges. Elle croît sur les montagnes alpines de la Carniole, dans les bois. ♃

* *Euphorbia* (angulata), *umbellâ quinquefidâ, bifidâ; involucellis rhombeo-ovatis, denticulatis; foliis lanceolatis, obtusis, denticulatis; capsulis glabris, verrucosis; caule sulcato.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 911. — Jacq. Icon. Rar. tab. 481, & Coll. 2. pag. 309.

Elle a, comme l'*euphorbia ambigua*, ses tiges anguleuses & cannelées; mais elle en diffère par ses feuilles denticulées, parsemées en dessous de poils rares. Ses involucres sont ovales, rhomboïdaux, denticulés; les capsules glabres, verruqueuses. Elle croît dans l'Autriche. ♃

143. EUPHORBE des roches. *Euphorbia saxatilis.* Jacq.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; involucris cordatis; involucellis reniformibus, mucronatis; foliis spathulato-lanceolatis, emarginatis, aveniis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 912. — Jacq. Austr. tab. 345. — Host. Synopf. 262.

Ses racines poussent plusieurs tiges simples, ascendantes, longues de trois ou quatre pouces, garnies de feuilles sessiles, glabres, alternes, oblongues ou en ovale renversé, principalement les supérieures; les autres linéaires, presqu'en spatule, de couleur glauque, très-entières, sans nervures sensibles, échancrées à leur sommet; les ombelles à cinq rayons bifides; les pétales obtus, en croissant; les capsules glabres; les involucres en cœur; les partiels réniformes, mucronés.

Cette plante croît en Autriche, sur les rochers. ♃ (*V. f.*)

144. EUPHORBE jonciforme. *Euphorbia juncea.* Aiton.

Euphorbia

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, dichotomâ; foliis involucrisque lineari-lanceolatis, acutis; involucellis ovato-oblongis, acuminatis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 142. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 56. tab. 107.

Ses tiges ſont glabres, diviſées en rameaux cylindriques, élancés, garnis de feuilles étroites, linéaires-lancéolées, glabres, aiguës, très-entières; celles des rameaux ſtériles beaucoup plus étroites, ſemblables aux feuilles d'un pin; les involucres de la même forme que les feuilles; les involucres partiels ovales, oblongs, acuminés; les fleurs petites, diſpoſées en ombelles à cinq rayons dichotomes; les pétales un peu arrondis; les ſtyles bifides; les ſtigmates en tête; les capſules glabres.

Cette plante croît dans l'île de Porto-Santo, proche Madère. ♃

145. EUPHORBE à cornes ſétacées. *Euphorbia ſeticornis.* Poir.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, dichotomâ; foliis ſeſſilibus, ſparſis; inferioribus ſpathulatis, obtuſis; ſuperioribus lanceolatis, ſubintegris, acutis; involucellis mucronatis, ſubdentatis; petalis bicornibus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 173.

An euphorbia italica? Lam. n°. 79.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*euphorbia italica*. Je ſerois même très-porté à croire qu'elle n'en eſt qu'une variété; mais elle ne peut convenir à l'*euphorbia provincialis* Willd., cette dernière devant ſe rapporter, comme variété, à l'*euphorbia ſegetalis* à tige preſque ſimple, à feuilles oblongues, plus larges; les rayons de l'ombelle une ou deux fois bifurqués.

L'eſpèce dont il s'agit ici a ſes tiges droites, cylindriques, glabres, rameuſes; les feuilles éparſes, ſeſſiles; les inférieures plus petites, oblongues, obtuſes, à peine mucronées, rétrécies en ſpatule; les ſupérieures lancéolées, aiguës, obſcurément denticulées vers leur ſommet ou entières, longues d'un pouce & plus; l'involucre à cinq folioles ſemblables aux feuilles; les involucres partiels à deux folioles ovales, en cœur, mucronées, à peine denticulées; les pétales en croiſſant, ſurmontés de deux longues pointes ſétacées.

J'ai trouvé cette plante ſur les côtes de Barbarie, aux environs de Lacalle. (*V. v.*)

146. EUPHORBE pubeſcente. *Euphorbia pubeſcens.* Vahl.

Euphorbia villoſa, foliis ovato-oblongis, ſerrulatis; umbellâ quinquefidâ, trifidâ, bifidâ; involucellis ovatis, capſulis muricatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 386. — Vahl, Symb. 2. pag. 55.

Tithymalus folio ſalicis hirſuto. Boerh. Index 106.

Tithymalus minor, paludoſus, hirſuto, nigro, glauceſcente folio, amygdali breviore. Hort. Cathol. Suppl. 3. — Vaill. Herb.

Cette eſpèce ſe rapproche de l'*euphorbia platiphylla*; elle en diffère par ſon état pubeſcent, par ſes capſules purpurines, par ſes ſemences hériſſées de très-petites lignes. Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes de deux pieds, velues, rameuſes; les feuilles ſeſſiles, amplexicaules, ovales-oblongues, velues, finement denticulées, obtuſes, obſcurément mucronées; les ombelles à cinq, quelquefois à trois rayons velus, bifides ou dichotomes; l'involucre univerſel à cinq folioles ovales, oblongues, obtuſes, dentées en ſcie; celles des involucres partiels ovales, acuminées; une fleur ſeſſile & ſolitaire dans la bifurcation des pédoncules; une capſule hériſſée; les ſemences brunes, luiſantes.

Cette plante croît aux environs de Tunis, ſur le bord des ruiſſeaux. ♃ (*V. ſ.*)

147. EUPHORBE cornue. *Euphorbia cornuta.* Perſ.

Euphorbia umbellâ trifidâ, dichotomâ; involucris longiſſimis, lanceolatis, baſi latioribus, ſerratis; foliis linearibus, retuſis, denticulatis; inferioribus minoribus. Perſ. Synopſ. 2. pag. 17.

Euphorbia retuſa. Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 93, & Icon. tab. 13.

Il ne paroît pas que cette plante puiſſe être confondue avec l'*euphorbia ſerrata*; elle offre des caractères qui lui ſont particuliers. Ses racines ſont épaiſſes, ligneuſes, fuſiformes; elles produiſent pluſieurs tiges hautes de ſix à ſept pouces, droites, très-ſimples, verdâtres, glabres, cylindriques, ſouvent parſemées de points rougeâtres; les feuilles alternes, linéaires, obtuſes, mucronées, denticulées vers leur ſommet, longues d'un pouce; les inférieures plus petites; les ſupérieures rougeâtres à leurs bords, dentées, un peu élargies à leur baſe; les ombelles trifides, dichotomes; l'involucre univerſel à trois folioles très-longues, lancéolées, dentées, plus grandes que les feuilles, preſque cornues; celles des involucres partiels au nombre de deux, élargies à leur baſe; quatre ou cinq pétales à deux cornes; les capſules glabres.

Cette plante croît en Égypte, dans le déſert, aux environs du Caire. ♃

148. EUPHORBE écarlate. *Euphorbia punicea.* Swartz.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, trifidâ; involucellis ovalibus, acuminatis, coloratis; capſulis glabris; foliis obovato-lanceolatis, ſubtùs glaucis. Sw.

Flor. Ind. occid. 2. pag. 873. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 143. — Smith, Icon. pict. 3. tab. 3. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 484, & Coll. 2. p. 179.

Ses tiges ſont ligneuſes, & s'élèvent à quinze ou vingt pieds, rameuſes à leur ſommet; les rameaux liſſes, dichotomes, étalés, renflés à leur bifurcation; ils portent, vers leur ſommet, des feuilles agrégées, preſque ſeſſiles, ovales, lancéolées, à peine aiguës, d'un vert-foncé en deſſus, glauques en deſſous, ſouvent d'un rouge-écarlate à leur baſe; les ombelles droites, terminales, à cinq rayons trifides, pubeſcens; les involucres partiels compoſés de deux folioles ſeſſiles, oblongues, acuminées, entières, d'un beau rouge; les fleurs jaunâtres; le calice ventru, pubeſcent, pileux en dedans; cinq à ſix pétales jaunes, tronqués, perſiſtans, inſérés ſur les bords du calice; douze à quinze étamines entre-mêlées avec des filets nombreux; l'ovaire pédicelle, incline, d'un vert rougeatre; le ſtyle rouge, trifide à ſon ſommet; les ſtigmates noirs, obtus; les capſules glabres, arrondies, de la groſſeur d'une petite cerise; les ſemences glabres & brunes.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les montagnes, parmi les pierres. ♄ (*Swartz.*)

149. EUPHORBE écailleuſe. *Euphorbia ſquamoſa.* Willd.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, ſubtrifidâ, bifidâ; involucellis ſubrotundis, mucronatis; foliis oblongis, acutis, ſubrepandis, ſubtùs pubeſcentibus; capſulis ſquamoſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 918.

Tithymalus orientalis, latiſſimo folio, villoſus, flore lunato. Tournef. Coroll. 2.

Ses tiges ſont légérement pubeſcentes; ſes feuilles à peine pétiolées, oblongues, ovales, aiguës, un peu ſinuées à leurs bords, pubeſcentes en deſſous; l'ombelle ample, très-étalée, à cinq rayons deux ou trois fois bifides & dichotomes; les folioles de l'involucre ſemblables aux feuilles, mais plus petites; celles des involucres partiels ovales, arrondies, aiguës; les pétales en croiſſant; les capſules couvertes d'écailles caduques.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

150. EUPHORBE rayée. *Euphorbia litterata.* Jacq.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, trifidâ, dichotomâ; involucellis lanceolatis; foliis lanceolatis, denticulatis, pubeſcentibus; capſulis glabris, verrucoſis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 919. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 482, & Collect. 2. pag. 340.

Elle ſe rapproche beaucoup de l'*euphorbia platyphyllos*; elle en diffère par ſes feuilles plus étroites, pubeſcentes, marquées, dans leur jeuneſſe, de lignes rougeâtres. On la diſtingue de l'*euphorbia piloſa* par ſes racines annuelles, par ſes feuilles tachetées, moins larges; par ſes fruits glabres, point pileux. Ses ombelles ſe diviſent en cinq rayons trifides & dichotomes. Les involucres partiels ſont ovales, lancéolés; les feuilles lancéolées, denticulées, pubeſcentes; les capſules verruqueuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ☉ (*V. ſ.*)

151. EUPHORBE à feuilles variées. *Euphorbia diverſifolia.*

Euphorbia (heterophylla), *foliis inferioribus emarginatis, mucronatis; ſuperioribus anguſto-lanceolatis, acutis; umbellâ quinquefidâ; involucellis ovatis, acuminatis; petalis bicornibus.* Desf. Flor. atlant. 1. pag. 385. tab. 102. *Non euphorbia heterophylla* Linn.

Cette plante eſt remarquable par ſes deux ſortes de feuilles; les inférieures petites, cunéiformes, tronquées à leur ſommet, quelquefois échancrées, mucronées, glabres, éparſes, entières; les ſupérieures étroites, lancéolées, aiguës, très-entières, longues d'un à deux pouces; les ombelles à cinq rayons bifides; l'involucre univerſel à cinq folioles lancéolées, plus longues que les feuilles; les partiels à deux folioles ovales, aiguës, mucronées; les pétales ſurmontés de deux longues pointes ſétacées, en forme de corne; les ſemences liſſes.

Cette plante croît dans le ſable, aux environs de Tozzer en Barbarie ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*) Elle varie beaucoup, ſelon la nature du terrain où elle croît. Dans les ſols arides, ſes tiges ſont preſque ſiliformes; ſes feuilles échancrées, cunéiformes ou linéaires; ſes ombelles à trois ou cinq rayons très-courts. (*Desfont.*)

152. EUPHORBE des argiles. *Euphorbia glareoſa.* Marſch.

Euphorbia corollâ quinquefidâ, bifidâ; foliis ſpathulato-lanceolatis, mucronatis, cortaceis, ſerrulatis; involucris ovatis, involucellis reniformibus, calicinis ſegmentis ſubemarginatis, capſulis glabris. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 373.

Ses racines ſont fortes, ligneuſes & noirâtres; elles produiſent pluſieurs tiges ſimples, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles fermes, glauques, lancéolées, ſpatulées, mucronées, un peu dentées en ſcie, droites, à trois nervures; les inférieures rapprochées; les ſupérieures plus larges & plus obtuſes; les folioles des involucres ovales; celles des involucres partiels réniformes, tendres, jaunâtres, finement denticulées; les ombelles à cinq rayons bifides, & au deſſous quelques pédoncules axillaires; les pétales en croiſſant,

obtus; les capſules liſſes; les ſemences blanchâtres, un peu ridées.

Cette plante croît aux lieux pierreux, ſur le mont Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

153. EUPHORBE rude. *Euphorbia aſpera.* Marſch.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, dichotomâ; foliis caulinis involucriſque lanceolatis, integerrimis, piloſis; involucellis cordatis, glabris; capſulis verrucoſis, piloſis. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. p. 377.

Elle diffère de l'*euphorbia dulcis* par ſes feuilles aiguës, pétiolées; par ſes involucres très-entiers. Ses tiges ſont hautes d'un à deux pieds, d'un vert-foncé, ſimples, parſemées de poils rares; les feuilles élargies, lancéolées, tendres, pileuſes en deſſous & à leurs bords; les folioles des involucres ſemblables aux feuilles; celles des involucres partiels glabres, en cœur; les ombelles compoſées de cinq rayons droits, alongés, deux fois bifides; les pétales entiers; les capſules pubeſcentes & chargées de petites verrues purpurines; les ſemences liſſes, un peu globuleuſes, cendrées, obſcures.

Cette plante croît au Caucaſe, dans les forêts, ſur le bord des rivières. ♃ (*V. ſ.*)

154. EUPHORBE hériſſonne. *Euphorbia muricata.*

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, bifidâ; foliis caulinis involucriſque lanceolatis, integerrimis, piloſis, ſubtùs tomenteſis; involucellis cordato-rhombeis, glabris; capſulis muricatis. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 378.

Cette plante reſſemble, par ſon port, à l'eſpèce précédente; elle en diffère par ſes tiges & par ſes feuilles plus fortement pubeſcentes, par ſes ombelles une ſeule fois & non deux fois bifides, & ſurtout par ſes capſules plus grandes, couvertes, juſques vers leur milieu, de filets ſerres, pourpres, un peu rameux; point pileuſes; les ſemences pâles & liſſes.

Cette plante croît dans les forêts de l'Ibérie. ♃ (*Marſch.*)

155. EUPHORBE à fruits verruqueux. *Euphorbia condylocarpa.* Marſch.

Euphorbia umbellâ ſubquinquefidâ, bifidâ; foliis caulinis involucriſque cordato-lanceolatis, obtuſiuſculis, denticulatis; involucellis reniformi-cordatis, capſulis verrucoſis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 377.

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'un demi-pied, ſtriées, anguleuſes; ſes feuilles ſeſſiles, lancéolées, un peu obtuſes, en cœur à leur baſe, évidemment denticulées, parfaitement glabres; les folioles de l'involucre partiel en forme de rein, échancrées en cœur, plus larges que longues; les ombelles preſqu'à cinq rayons bifides, outre d'autres rayons inférieurs, très-rapprochés, axillaires; les capſules point pubeſcentes, chargées de petites verrues purpurines; les ſemences liſſes, preſque globuleuſes, de couleur jaunâtre.

Cette plante croît ſur le mont Caucaſe. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

156. EUPHORBE à haute tige. *Euphorbia procera.* Marſch.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, trifidâ, dichotomâ; foliis lanceolatis, hirſutis, apice ſerrulatis; involucris latioribus involucelliſque ovalibus, glabris; capſulis glabris. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 378.

Euphorbia foliis lanceolatis, acutis, ſerratis; fructibus glabris. Gmel. Sibir. 2. pag. 227. n°. 2. tab. 94.

Cette eſpèce ſe diſtingue de l'*euphorbia paluſtris* par ſes capſules liſſes & non verruqueuſes; elle varie par ſes tiges & par ſes feuilles pubeſcentes ou preſque glabres. Ses tiges ſont hautes de deux à quatre pieds; ſes feuilles lancéolées, un peu dentées vers leur ſommet, hériſſées, légérement tomenteuſes en deſſous; les folioles des involucres plus larges, glabres & jaunâtres; les ombelles à cinq rayons trifides & dichotomes; quelques autres ombellules ſous la principale ombelle; les pétales arrondis; les capſules liſſes & glabres.

Cette plante croît parmi les brouſſailles, ſur les bords du fleuve Terek. ♃ (*Marſch.*)

157. EUPHORBE à feuilles roides. *Euphorbia rigida.* Marſch.

Euphorbia umbellâ multifidâ, bifidâ; foliis lanceolatis, mucronato-pungentibus, coriaceis, multifariàm imbricatis, margine levibus; involucellis reniformi-cordatis; petalis dilatatis, crenulatis; capſulis glabris. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 375.

Euphorbia myrſinites, var. β, *maritima.* Pall. Ind. Taur.

C'eſt une belle eſpèce, roide & de couleur glauque ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont agrégées, ſimples, hautes d'un pied; ſes feuilles larges, lancéolées, épaiſſes, glauques, très-glabres, imbriquées ſur quatre ou ſix rangs, étalées, puis renverſées après la floraiſon, mucronées, piquantes à leur ſommet; les folioles des involucres preſqu'ovales, jaunâtres; celles des involucres partiels réniformes, en cœur; les ombelles à pluſieurs rayons bifides; les pétales dilatés & crénelés; les ſegmens du calice à deux cornes, terminées en

maſſue ; les capſules liſſes, ovales, trigones ; les ſemences ſphériques, liſſes & blanches.

Cette plante croît ſur le mont Taurus. ♃ (*Marſch.*)

158. EUPHORBE agraire. *Euphorbia agraria.* Marſch.

Euphorbia umbellâ multifidâ, bifidâ ; foliis caulinis involucriſque cordato-oblongis, margine ſcabris, ſubſerrulatis ; involucellis lato-cordatis, capſulis punctulato-ſcabris. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. p. 375.

Euphorbia ſegetalis. Pall. Ind. Taur.

Cette eſpèce a le port de l'*euphorbia eſula*. Ses feuilles ſont plus courtes, élargies à leur baſe, un peu obtuſes, oblongues, preſque glabres, légérement dentées vers leur ſommet, en cœur à leur baſe, ainſi que celles de l'involucre ; les folioles des involucres partiels mucronées, une fois plus larges que longues ; les ombelles à pluſieurs rayons bifides ; des ombellules inférieures, axillaires & rapprochées ; les ſegmens du calice jaunâtres & en croiſſant ; les capſules anguleuſes, rudes, ponctuées ſur leurs angles ; les ſemences liſſes, globuleuſes & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Tauride, aux lieux ſtériles. ♂ (*Marſch.*)

159. EUPHORBE élancée. *Euphorbia virgata.* Plant. Hung.

Euphorbia umbellâ multifidâ, bifidâ ; involucellis ſubtriangularibus, petalis bicornibus ; foliis ſeſſilibus, erectis, ſuperioribus latioribus ; capſulis ſcabris. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 176. tab. 162.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, blanchâtres, élancées, garnies de feuilles ſeſſiles, alternes, fermes, droites, linéaires-lancéolées, obtuſes à leurs deux extrémités, très-entières, de couleur cendrée, traverſées par une nervure blanche, légérement bordées de blanc, longues d'un pouce & demi ; les ſupérieures plus larges ; les ombelles à cinq rayons & ſouvent davantage, bifides ; les folioles des involucres linéaires, légérement mucronées ; celles des involucres partiels ovales, en cœur, preſque triangulaires, aiguës ; les pétales à deux cornes ; les capſules rudes, un peu globuleuſes.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

160. EUPHORBE de Valence. *Euphorbia valentina.* Jacq.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, multifidâ, dichotomâ ; involucellis cordato ovatis, involucris foliiſque linearì-lanceolatis, floribus hermaphroditis, petalis bicornibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 45. tab. 488. — Orteg. Centur. pag. 127.

Euphorbia valentina.? Willd. Enum. Plant. 1. pag. 505.

Ses tiges ſont glabres, dures, hautes d'un pied & demi, rougeâtres, rameuſes dès leur baſe ; les feuilles alternes, glabres, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, aiguës, très-entières, longues d'un pouce & demi ; l'ombelle terminale, à cinq rayons amples, étalés, pluſieurs fois dichotomes ; l'involucre univerſel ſemblable aux feuilles ; les deux folioles des involucres partiels ovales, en cœur, mucronées, quelquefois un peu dentées en ſcie ; quatre pétales jaunes, à deux cornes ; trois ſtyles ſimples ou bifides ; les capſules glabres ; les ſemences brunes, ponctuées.

Cette plante croît en Eſpagne, au royaume de Valence. ♃

161. EUPHORBE paniculée. *Euphorbia paniculata.* Desfont.

Euphorbia foliis ſpathulato-lanceolatis, glabris, ſerrulatis ; umbellâ quinquefidâ, trifidâ, bifidâ ; involucellis ovato-rotundatis, petalis integris. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 386.

Toute cette plante eſt glabre ; elle ſe rapproche de l'*euphorbia paluſtris*. Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes de deux pieds & plus, ſimples ou rameuſes, garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, lancéolées, rétrécies en ſpatule à leur partie inférieure, liſſes, finement dentées en ſcie, longues d'environ un pouce & demi, larges de ſix lignes. Au deſſous d'une ombelle terminale ſont placés des pédoncules axillaires, paniculés ; les ombelles à cinq rayons trifides ou bifides ; les folioles des involucres ovales ou un peu arrondies, jaunâtres, les pétales entiers.

Cette plante a été recueillie dans la Barbarie par M. Desfontaines. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

162. EUPHORBE à double ombelle. *Euphorbia biumbellata.* Poir.

Euphorbia umbellâ multifidâ, duplici ; involucellis diphyllis, ſubcordatis ; foliis linearibus, obtuſiuſculis, mucronatis. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 74, & edit. germ. 2. pag. 195. tab. 4.

Cette plante eſt une eſpèce bien diſtincte, caractériſée par ſes deux ombelles diſpoſées l'une au deſſus de l'autre. Si les rayons de l'ombelle inférieure manquent quelquefois, on y trouve conſtamment les folioles de ſon involucre : c'eſt l'état dans lequel je l'ai obſervée ſur les côtes de Barbarie, & c'eſt ainſi qu'on l'a trouvée depuis en France, aux environs de Toulon.

Ses tiges ſont droites, preſque ſimples, glabres,

cylindriques; ſes feuilles glabres, éparſes, ſeſſiles, étroites, linéaires, longues d'environ un pouce & demi, très-entières; les inférieures obtuſes & mucronées; les ſupérieures acuminées. Les ombelles contiennent huit ou dix rayons bifides. L'involucre de l'ombelle inférieure eſt compoſé de folioles lancéolées, aſſez ſemblables aux feuilles, plus aiguës, un peu plus larges; les folioles de la ſeconde ombelle plus courtes, ovales, terminées par une pointe roide, un peu piquante; les involucres partiels à deux folioles larges, en cœur, preſque réniformes; les pétales en forme de croiſſant; les capſules glabres.

J'ai recueilli cette plante aux lieux humides & ſablonneux, ſur les côtes de Barbarie. M. Robert l'a trouvée dans les environs de Toulon. ○ (*V. v.*)

163. EUPHORBE à feuilles alongées. *Euphorbia elongata.*

Euphorbia (buplevroides), *foliis anguſtè-lanceolatis, ſerrulatis; floribus axillaribus, paniculatis; umbellâ quinqueradiatâ; bracteis ovato-oblongis, acuminatis.* Desfont. Flor. atlant. 1. p. 387. tab. 103. *Non euphorbia buplevroides.* Jacq.

Ses tiges ſont ſimples, droites, hautes de deux pieds & plus, garnies de feuilles glabres, éparſes, ſeſſiles, étroites, lancéolées, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, canaliculées, longues de trois à quatre pouces, finement dentées en ſcie. De l'aiſſelle de chacune des feuilles ſupérieures ſort un pédoncule ſimple ou bifurqué, dont l'enſemble forme une panicule alongée. Les tiges ſe terminent par une ombelle à cinq ou ſix rayons dichotomes; les folioles de l'involucre univerſel lancéolées, aiguës; celles des involucres partiels ovales, oblongues, acuminées, oppoſées, jaunâtres; les pétales jaunes.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Tlemſen. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

164. EUPHORBE à deux glandes. *Euphorbia biglanauloſa.* Desfont.

Euphorbia umbellâ multifidâ; foliis lanceolatis, acutis, mucronatis, integerrimis; calice octofido; laciniis quatuor exterioribus truncatis, utrinquè glandulâ inſtructis. Desfont. Coroll. Tournef. pag. 88. tab. 66.

Tithymalus græcus, amygdali folio acutiſſimo & glauco, caule purpureo. Tournef. Coroll. 1.

Cette plante, glabre ſur toutes ſes parties, produit, d'une racine épaiſſe, pluſieurs tiges droites, ſimples, un peu purpurines, hautes d'un pied, garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, lanceolées, entières, aiguës, mucronées, marquées de trois nervures, longues de huit à dix lignes; les ombelles terminales, à pluſieurs rayons bifurqués; les fleurs d'un beau jaune; les folioles des involucres ovales, aiguës, concaves; les pétales tronqués, un peu charnus, pourvus, à chaque extrémité de leur bord antérieur, d'une glande tuberculeuſe & ſaillante; l'ovaire pédicellé; un ſtyle; trois ſtigmates bifurqués.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (*Desf.*)

165. EUPHORBE pâle. *Euphorbia pallida.* Willd.

Euphorbia umbellâ multifidâ, trifidâ; involucel is ſubrotundis; foliis lanceolatis, attenuatis; caule ſimplici, petalis bicornibus, capſulis glabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 923.

Euphorbia amygdaloides. Lumnitz, Poſ. n°. 468. *Deſcriptio nec diagnoſis.*

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'un pied & pubeſcentes dans la plante ſauvage, glabres & hautes de deux pieds dans les individus cultivés, garnies de feuilles lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuſes à leur ſommet, très-entières, glauques en deſſous, légèrement pubeſcentes à leurs deux faces dans les individus ſauvages; l'ombelle compoſée de pluſieurs rayons courts, trifides, quelquefois à quatre diviſions; les folioles de l'involucre ovales; celles des involucres partiels un peu arrondies, aiguës, preſque en cœur; les pétales en croiſſant, à deux cornes; les capſules glabres.

Cette plante croît en Hongrie, aux lieux arides, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

166. EUPHORBE à feuilles de ſaule. *Euphorbia ſalicifolia.* Host.

Euphorbia umbellâ multifidâ, dichotomâ; involucellis reniformi-cordatis; foliis lanceolatis, villoſis. Host. Synopſ. 267. — Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. tab. 55.

Cette plante a des tiges droites, ſtriées; des feuilles ſeſſiles, alternes, éparſes, lanceolées ou ovales-lancéolées, glauques, obtuſes, velues à leurs deux faces; les folioles de l'involucre ſemblables aux feuilles, mais plus courtes; celles des involucres partiels réniformes, en cœur, comprimées à leur ſommet, jaunâtres, ainſi que toute la partie ſupérieure de la plante; les calices ventrus & velus; quatre pétales glabres, à deux cornes; les capſules glabres, un peu ridées.

Cette plante croît en Honerie, ſur les bords des forêts. ♃ (*V. ſ.*) Elle varie à feuilles preſque glabres.

167. EUPHORBE luiſante. *Euphorbia lucida.* Pl. Hung.

Euphorbia umbellâ multifidâ, dichotomâ; involu-

cellis reniformi-cordatis ; foliis lato-lanceolatis, nudis, lucidis, subtùs glaucis ; petalis bicornibus, capsulis scabriusculis. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 55. tab. 54.

Ses racines ſont rampantes & noirâtres ; ſes tiges droites, glabres, ſolitaires, épaiſſes, purpurines à leur baſe, garnies de feuilles éparſes, lancéolées, longues d'un à deux pouces, aiguës, très-entières, rétrécies à leur baſe, luiſantes, glabres en deſſus, de couleur glauque en deſſous ; les ombelles à pluſieurs rayons dichotomes ; les folioles de l'involucre ſemblables aux feuilles ; celles des involucres partiels réniformes, en cœur ; les pétales terminés par deux cornes ; les capſules un peu rudes.

Cette plante croît dans la Hongrie, aux lieux humides & dans les foſſés ; elle a de grands rapports avec l'*euphorbia paluſtris.* (*V. ſ. in herb. Deſont.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Euphorbia* (piſcatoria), *inermis, fruticoſa, ſtricta, umbellis quinqueſidis, terminalibus ; involucellis oblongis ; foliis lanceolatis, levibus.* Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 137. *In Maderâ & Canariis.* ♄

* *Euphorbia* (balſamifera), *inermis, fruticoſa, ſtricta, capitulo terminali ; foliis lanceolatis, levibus, glaucis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 137. *In Canariis.* ♄

* *Euphorbia* (geniculata), *fruteſcens, dichotoma, foliis ovatis, obſoletè dentatis ; petiolis ſublongis, cauleque apice piloſis ; umbellis ſeſſilibus.* Orteg. Decaſ. pag. 18. *In inſulâ Cubâ.*

An euphorbia elliptica? Lam. n°. 47.

An euphorbia prunifolia? Jacq.

* *Euphorbia* (atoto), *dichotoma, foliis ovatis, integerrimis ; umbellâ terminali.* Forſter, Prodrom. n°. 207. *In Societatis inſulis.*

* *Euphorbia* (glaucophylla), *dichotoma, umbellâ ſubtrifidâ ; foliis ovatis, baſi obliquis, mucronatis, glaucis, ſubintegerrimis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 13. *Capſulæ glabræ. Senegal.*

* *Euphorbia* (ophtalmica), *humifuſa, foliis oppoſitis, lanceolatis, ovatis, obliquis, integris, plumbeo-maculatis ; floribus glomeratis.* Commerſ. Herb. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 13. *Habitat ad Rio-Janeiro. Remedium contra cæcitatem.*

* *Euphorbia* (avenia), *parvula, umbellâ trifidâ, dichotomâ ; involucris ſubrotundis, ſerratis ; foliis confertis, alternis, ovato-linearibus, brevibus, ſubmucronatis, aveniis, apice ſerrulatis.* Thibaut. — Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 15.

An euphorbia pulchella? Lagaſc. in Ann. Scient. nat.

* *Euphorbia* (valentina), *umbellâ quadrifidâ, trifidâ ; involucellis ovatis, acutis ; foliis lanceolatis, inferioribus ſpathulatis.* Orteg. Decaſ. pag. 127. *In Hiſpaniâ. Capſula purpuraſcens, levis.*

* *Euphorbia* (glauca), *umbellâ ſubquinqueſidâ, trifidâ ; involucris & involucellis ovatis ; foliis ſparſis, oblongo-lanceolatis, integerrimis ; caule fruteſcente.* Forſt. Prodr. n°. 208.

* *Euphorbia* (emarginata), *umbellâ multifidâ, bifidâ ; involucellis late cordatis ; foliis oblongis, emarginatis, glabris ; caule rameſo, capſulis ſubverrucoſis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 145. *In Italiâ.* ♃

* *Euphorbia* (veneta), *umbellâ multifidâ, bifidâ ; involucellis ellipticis, ſubconnatis ; foliis lanceolatis, integerrimis, pubeſcentibus ; caule ſuffruticoſo.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 507.

Cette plante reſſemble beaucoup à l'*euphorbia characias ;* elle en diffère par le duvet qui recouvre toutes ſes parties, ſes tiges, ſes feuilles & ſes capſules. Ses pétales ſont échancrés & obtus. Elle croît à Veniſe, ſur les bords de la mer. ♄ (*Willd.*)

* *Euphorbia* (aphylla), *inermis, nuda, aphylla, ramoſa, ramis tetragonis ; floribus ſolitariis, terminalibus.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 501. ♄ *In Teneriffâ.* (*Brouſſonnet.*)

* *Euphorbia* (Humboldtii), *dichotoma, foliis ovato-oblongis, utrinquè acutis, glabris, petiolatis, integerrimis ; pedunculis alaribus, unifloris ; petalis ſubrotundis, capſulis glabris.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 503. *In Americâ meridionali.* ♃

EUPHORBIA. (*Voyez* EUPHORBE.)

EUPHORIA. (*Voyez* LITCHI.)

EUPHRASIA. (*Voyez* EUFRAISE.)

EURYA. (*Voyez* EURIA, & Illuſtr. Gener. tab. 401.)

EURYANDRA. (*Voyez* TETRACERA, n°. 5.)

EURYDICEA. M. Perſoon a indiqué ſous ce nom une des ſoudiviſions du genre *ixia*, qui comprend les eſpèces dont les filamens des étamines ſont adhérens entr'eux en partie ou en totalité.

EUSTASSA. Cette plante eſt mentionnée dans le huitième volume des *Tranſactions de la Société Linnéenne de Londres ;* mais n'ayant pu me procurer cet ouvrage, j'y renvoie le lecteur.

EUSTEPHIA à fleurs écarlates. *Euſtephia coccinea.* Cavan.

Euſtephia foliis linearibus, obtuſis ; floribus nutan-

tibus, *umbellatis*. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 3. p. 20. tab. 238. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 48.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétalées, de la famille des narcisses, qui a des rapports avec les *cyrtanthus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle cylindrique, tubulée, bifide; six fossettes dans l'intérieur du tube; six filamens à trois pointes séparées; un style.

Les racines sont bulbeuses; elles produisent une tige haute d'un pied & plus, très-glabre, médiocrement comprimée. Les feuilles, toutes radicales, sont au nombre de deux ou trois, plus courtes que les tiges, linéaires, obtuses, quelquefois un peu courbées en faucille; les fleurs inclinées, disposées en ombelle à l'extrémité des tiges, soutenues par des pédoncules longs d'un pouce, entourées, à leur base, d'un involucre divisé en quatre découpures alongées, aiguës, d'un rouge-écarlate, tenant lieu de spathe.

Chaque fleur offre :

1°. Une *corolle* d'un beau rouge, longue de deux pouces, monopétale, tubulée, à six découpures profondes, linéaires, obtuses, réunies en cylindre, ouvertes au sommet.

2°. Six *étamines*; les filamens insérés au fond de la corolle, au dessus d'une fossette, aplatis, trifides à leur sommet; une découpure plus longue, terminée par une anthere ovale.

3°. Un *ovaire* inférieur, turbiné, à trois faces; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate épais.

4°. Le *fruit* est une capsule à trois loges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

EUSTREPHUS. Genre de Brown (*Nov. Holl.* 1. pag 281); il diffère peu du genre *Luzuriaga* de la *Flore du Pérou*. J'ai cru devoir l'y réunir. (*Voyez* LUZURIAGA, *Suppl.*)

EUTERPE. Gærtner a mentionné sous ce nom, & comme formant un genre particulier, deux fruits qui paroissent devoir appartenir aux *coryphа*, surtout au *coryphe sabal*. (*Voyez* SABAL.) Ils en diffèrent, d'après cet auteur, par des *fleurs monoïques; une spathe universelle nulle; des spathes partielles sous chaque fleur; l'embryon latéral*.

Il y rapporte l'*euterpe globosa*, vol. 1, tab. 9, & Illustr. Gener. tab. 205, fig. 1; l'*euterpe pisifera*, tab. 9, & Illustr. Gen. fig 2. (*Voyez* CORYPHE, *Suppl.*) Gærtner ajoute pour synonyme à la première plante le *pinanga silvestris globosa*, Rumph. Amboin. 1, pag. 38, tab. 5, fig. 1, que M. de Lamarck rapporte à l'*areca*, n°. 2.

EUTHALES. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 579. C'est la même plante que le *velleia trinervis*, Labill. Nov. Holl., & le *goodenia tenella*, Andr. Repos. 466. — Simf. in Bot. Magaz. 1137. Comme cette plante offre quelques légères différences avec les *velleia* de Smith, M. Brown en a fait un genre particulier. (*Voyez* VELLEIA, Dict. & *Suppl.*)

EXACUM. (*Voyez* GENTIANELLE.)

EXARRHENA. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 495. Ce genre ne diffère des *myosotis* que par ses étamines saillantes. (*Voyez* MYOSOTE, *Suppl.*)

EXCÆCARIA. (*Voyez* AGALLOCHE.)

EXOACANTHA. *Exacanthe*. Illustr. Gen. tab. 190. (*Voyez* ZOACANTHE.)

EXOCARPE. *Exocarpos*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des térébinthacées, qui a, par ses fruits, des rapports avec les *anacardium*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont petites, imbriquées; les fleurs agglomérées & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames, monoïques; un calice à cinq folioles; point de corolle; cinq étamines insérées sur le calice : dans les fleurs femelles, un style court; le stigmate pelté; un drupe monosperme, placé sur un réceptacle charnu.

ESPÈCES.

1. EXOCARPE à feuilles de cyprès. *Exocarpos cupressiformis*. Labill.

Exocarpos caule arboreo, ramulis teretiusculis, spicis pedunculatis; foliis minutis, denticuliformibus, triangularibus, patulis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 356. — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 123, & Voyag. 1. pag. 155. tab. 14.

Arbre toujours vert, haut de dix-huit à vingt pieds & plus, dont les branches sont étalées; les rameaux pendans; les feuilles fort petites, caduques, subulées, presque linéaires, alternes; les fleurs agglomérées, terminales; les hermaphrodites mêlées avec les mâles & les femelles; les étamines courtes, insérées à l'orifice du calice, opposées à ses divisions, qui sont ovales, au nombre de cinq; point de corolle; l'ovaire globuleux, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate pelté, orbiculaire.

Le fruit est une noix presque ronde, noirâtre, placée sur un réceptacle rouge, charnu, concave dans son milieu, environ deux fois plus long que la noix; elle renferme une amande huileuse, de

la même forme que la noix. L'embryon eſt cylindrique, enfoncé dans un périſperme charnu.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ. Comm. Labill.*)

2. *Exocarpos* (latifolia), *foliis ovalibus, nervoſis, petiolatis; ſpicis axillaribus, caule arboreſcente.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 356.

3. *Exocarpos* (ſpartea), *caule fruticoſo; ramulis erectis, ſtriato-angulatis; teneris folioſis; foliis minutis, ſubulatis, apice recurvis; ſpicis ſubpyramidatis, breviter pedunculatis.* Brown, l. c.

4. *Exocarpos* (humifuſa), *caule fruticoſo, procumbenti; ramis ramuliſque teretibus, ſulcatis; foliis minutis, denticuliformibus, triangularibus, marceſcentibus; ſpiculis ſeſſilibus, glomeruliformibus; floribus quadrifidis.* Brown, l. c.

5. *Exocarpos* (ſtricta), *caule fruticoſo, erecto; ramulis angulatis, ſtrictis; foliis minutis, denticuliformibus, triangularibus; ſpiculis glomeruliformibus, ſeſſilibus.* Brown, l. c.

6. *Exocarpos* (aphylla), *caule fruticoſo, erecto; ramis ramuliſque teretibus, ſtriatis, ſtrictis, aphyllis; ſpiculis glomeruliformibus; floribus quinqueſidis, hermaphroditis; ſtigmate trilobo.* Brown, l. c.

EXOCARPOS. (*Voyez* EXOCARPE, *Suppl.*)

EXOSTEMA. Bonpl. & Humb. *Plant. equin.* 1. p. 131. tab. 38. (*Voy.* QUINQUINA, *Suppl.*) Je ſuis forcé de renvoyer ce genre aux quinquinas, ayant conſervé dans le même genre les eſpèces à étamines ſaillantes, & celles non ſaillantes hors de la corolle.

EYMARA. (*Voyez* ÉNOUROU.)

EYSTATHE ſauvage. *Eyſtathes ſilveſtris.* Lour.

Eyſtathes foliis oblongis, alternis; racemis ſubſimplicibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 289.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui paroît ſe rapprocher des *valentinia*, dont il diffère par la préſence de la corolle, ayant pour caractère eſſentiel:

Un calice inférieur, à cinq folioles; cinq pétales; huit étamines; un ſtyle; une baie à une ſeule loge, à quatre ſemences.

C'eſt un grand arbre, dont les rameaux ſont étalés, garnis de feuilles alternes, ovales, oblongues, glabres, acuminées, très-entières; les fleurs blanches, diſpoſées en grappes preſque ſimples, alongées, preſque terminales.

Le calice eſt compoſé de cinq folioles ovales, concaves; les pétales ovales, étalés, de la longueur du calice; huit filamens droits, ſubulés, inſérés ſur le réceptacle; les anthères ovales, fixes, à deux loges; un ovaire pileux, arrondi, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate obtus, échancré.

Le fruit eſt une baie globuleuſe, glabre, charnue, à une loge, à quatre ſemences ovales, comprimées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

EYSTATHES. (*Voyez* EYSTATHE, *Suppl.*)

FABA. Genre de Tournefort, établi pour la FÈVE cultivée; il a été conservé par M. de Juſſieu. Linné a rangé la fève parmi les *vicia*. (*Voyez* VESCE, n°. 45.)

FABAGELLE. *Zygophyllum*. Ill. Gen. tab. 345, fig. 1, *zygophyllum fabago*, n°. 2, & Gærtn. tab. 112; — fig. 2, *zygophyllum album*, n°. 4, & Forskh. tab. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

11. FABAGELLE briſée. *Zygophyllum retrofractum*. Jacq.

Zygophyllum foliis conjugatis; ſeſſilibus; foliolis obverse ovatis, integerrimis; caule fruticoſo, ramis ſenioribus retrofractis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 56. tab. 354. *An Thunb. Prodr.* pag. 80?

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de quatre pieds, diviſées en rameaux diffus, glabres, bruns, cylindriques, un peu anguleux dans leur jeuneſſe, renverſés & comme briſés dans leur vieilleſſe; les feuilles oppoſées, ſeſſiles, conjuguées, diviſées, juſqu'à leur baſe, en deux folioles preſque cunéiformes, entières, arrondies à leur ſommet, un peu charnues, glabres, longues d'un demi-pouce; les ſtipules petites, lancéolées, aiguës; les pédoncules axillaires, ſolitaires, uniflores, un peu plus longs que les feuilles; les pétales jaunâtres, onguiculés, un peu plus longs que le calice; à la baſe des filamens, des écailles oblongues, inciſées & ciliées à leurs bords; les capſules arrondies, glabres, brunes, à demi diviſées en cinq lobes; les ſemences ovales, très-brunes, luiſantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

12. FABAGELLE lanugineuſe. *Zygophyllum lanatum*. Willd.

Zygophyllum foliis ternatis, foliolis ſubùs papilloſis, floribus pentagynis; caule flexuoſo, articulis lanato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 564.

Cette plante s'écarte de ce genre par ſon port & par quelques-unes des parties de ſa fructification. Ses tiges ſont glabres, flexueuſes, cylindriques, & paroiſſent herbacées, articulées, lanugineuſes à leurs articulations; les feuilles petites, oppoſées, pétiolées, compoſées de trois folioles légèrement pédicellées, arrondies, rétrécies à leur baſe, mucronées à leur ſommet, liſſes en deſſus, couvertes en deſſous de petites écailles ſaillantes; les fleurs pédonculées, ſolitaires, axillaires, inclinées après la floraiſon; leur calice compoſé de cinq folioles linéaires, obtuſes, pubeſcentes en dedans & à leurs bords. La corolle n'a point été obſervée: ou elle n'exiſte pas, ou elle eſt très-caduque. Les filamens, au nombre de cinq, ſont un peu dilatés à leur baſe; l'ovaire en maſſue; cinq ſtyles longs & filiformes; les ſtigmates obtus; une capſule ovale, à cinq angles, à cinq loges, s'ouvrant à ſa baſe; les valves bordées & en carène; une ſemence dans chaque loge.

Cette plante croît ſur les côtes d'Afrique, à Sierra-Leone. (*Willd.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Zygophyllum* (fetidum), *foliis conjugatis, petiolatis; foliolis obovatis, flore nutante, calice pubeſcente, petalis inciſis, caule fruticoſo*. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 561. — Schrad. & Wendl. Sertor. Hannov. pag. 17. tab. 9. *Ad Caput Bonæ Spei*. ♄

* *Zygophyllum* (maculatum), *foliis conjugatis, petiolatis; foliolis lineari-lanceolatis*. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 60.

Ses pétales ſont jaunes, en forme de cœur, rougeâtres en deſſous, à leur baſe; les trois pétales ſupérieurs marqués d'une ligne rouge en deſſus. Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Ait.*)

* *Zygophyllum* (proſtratum), *foliis conjugatis, ſcabris; caule decumbente, geniculis hirtis*. Thunb. Prodr. App. pag. 189. *Ad Cap. B. Spei*.

FABAGO. Genre de Tournefort, auquel Linné a ſubſtitué le nom de *zygophyllum*. (*Voyez* FABAGELLE.)

FABIANA. (*Voyez* FABIANE.)

FABIANE à feuilles imbriquées. *Fabiana imbricata*. Flor. peruv.

Fabiana foliis imbricatis, ovatis, minimis; floribus ſolitariis, terminalibus. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 12. tab. 122. fig. 6.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des ſolanées, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice à cinq angles, à cinq dents; une corolle

en entonnoir ; le tube très-long ; le limbe court & réfléchi ; le ſtigmate échancré ; une capſule à deux loges, à deux valves polyſpermes.

Arbriſſeau réſineux qui offre l'aſpect d'un tamariſque, dont les tiges ſont très-rameuſes, éparſes, cylindriques, chargées de feuilles fort petites, glabres, ſeſſiles, ovales, imbriquées, concaves, en forme d'écailles ; les fleurs ſolitaires, terminales ; une ſeule à l'extrémité de chaque petit rameau ; la corolle d'un blanc-violet, longue d'un pouce au plus ; le tube renflé, rétréci à ſa baſe ; le limbe à cinq lobes courts, obtus.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une ſeule pièce, à cinq angles, à cinq dents, petit, inférieur, perſiſtant.

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme ; le tube très-long, aminci à ſa partie inférieure ; le limbe court, pliſſé, à cinq lobes roulés en dehors.

3°. Cinq *étamines ;* les filamens filiformes, inſérés au fond du tube ; deux un peu plus longs ; trois autres plus courts que le ſtyle ; les anthères ovales, à deux loges, échancrées à leur baſe.

4°. Un *ovaire* ovale, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la longueur de la corolle ; le ſtigmate échancré.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, à deux loges, à deux valves bifides, réfléchies, polyſpermes.

Les *ſemences* nombreuſes, petites, oblongues, ridées & ponctuées.

Cette plante croît au Chili, dans les champs & le long des rives ſablonneuſes. ♄ (*Flor. peruv.*)

FABRICIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des myrtes, qui a de grands rapports avec les *leptoſpermum*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes ou oppoſées, & dont les fleurs ſont axillaires, ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à demi ſupérieur, à cinq découpures ; cinq pétales ſeſſiles ; des étamines nombreuſes, inſérées ſur le calice ; un ſtigmate en tête ; une capſule à pluſieurs loges ; les ſemences ailées.

Obſervations. Ce genre a de très-grands rapports avec celui des *leptoſpermum ;* il en diffère par ſes pétales ſeſſiles, & principalement par ſes capſules, ordinairement à huit ou dix loges, & par les ſemences ſurmontées d'une aile membraneuſe, aſſez grande.

ESPÈCES.

1. FABRICIA à feuilles de myrte. *Fabricia myrtifolia.* Gærtn.

Fabricia foliis lanceolato-obovatis, oppoſitis ; dentibus calicinis orbiculatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 951. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 175. tab. 35. fig. 4. — Lam. Illuſtr. tab. 423.

Arbriſſeau dont les tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles oppoſées, lancéolées, glabres, entières, très-obtuſes, rétrécies en pétiole à leur baſe, ſtriées longitudinalement, longues d'environ deux pouces ; les fleurs axillaires, preſque ſolitaires, à peine pédonculées ; le calice hémiſphérique, à cinq dents courtes, orbiculaires ; cinq pétales concaves, arrondis, ſeſſiles ; les capſules preſque globuleuſes, coriaces, ombiliquées, à dix loges, à dix valves ; les ſemences brunes, petites, comprimées, une, quelquefois deux dans chaque loge, ſurmontées d'une aile membraneuſe aſſez grande ; l'embryon de la grandeur de la ſemence.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

2. FABRICIA à feuilles liſſes. *Fabricia levigata.* Smith.

Fabricia foliis obovatis, alternis, glaucis ; dentibus calicinis triangularibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 951. — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 265. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 175.

Cette eſpèce eſt, dans toutes ſes parties, une fois plus petite que la précédente. Ses feuilles ſont glabres, alternes, ſeſſiles, en ovale renverſé, de couleur glauque, traverſées par trois ou cinq nervures peu ſenſibles. Les dents du calice ſont triangulaires, très-courtes ; les capſules diviſées intérieurement en huit loges ; chaque loge contenant de cinq à huit ſemences ailées, fort petites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

FABRICOULIER, FALABRIQUIER : noms que l'on donne, dans certaines provinces, au micocoulier. (*Voyez ce mot.*)

FÆTIDIA. (*Voyez* FÉTIDIER.) Jacq. Fragm. tab. 69.

FAGARA. (*Voyez* FAGARIER.)

FAGARIER. *Fagara.* Ill. Gen. tab. 84, *fagara pterota*, n°. 1.

Obſervations. 1°. M. Swartz avoit d'abord rapporté à ce genre pluſieurs plantes de l'Amérique, qu'il a enſuite jugées devoir appartenir aux *zanthoxylum.* (*Voyez* CLAVALIER, *Suppl.*)

2°. L'*evodia triphylla*, n°. 9, paroît être la même plante que le *fagara evodia* Linn. Suppl. ou l'*evodia hortenſis* Forſt. (*Voy.* ÉVODIE.) Les deux *ampacus* de Rumphe, qui ont tant de rapport avec

cette espèce, se rapprochent aussi beaucoup de l'*aubertia*, *Suppl.*

3°. Le *fagara guianensis*, n°. 7, a été considéré par M. Willdenow comme un *zanthoxylum*, qu'il a mentionné sous le nom de *zanthoxylum hermaphroditum*.

4°. Le *fagara octandra*, n°. 8, a été figuré dans les *Illustrations*, tab. 304, comme genre distinct, ainsi qu'il avoit d'abord été établi par Jacquin, fig. 1, *elaphrium tomentosum*, — fig. 2, *elaphrium glabrum*. (*Voyez* FAGARIER, n°. 8.)

SUITE DES ESPÈCES.

10. FAGARIER hérissé. *Fagara horrida*. Thunb.

Fagara foliis pinnatis; pinnis ovatis, crenatis; spinis ramorum spinosis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 329, & Flor. jap. 350. n°. 3.

Ses rameaux sont flexueux, redressés, alongés, presque simples, de couleur purpurine, chargés d'épines roides, purpurines, longues d'un pouce, divisées en d'autres petites épines alternes, étalées. Du même bourgeon sortent plusieurs feuilles ailées, composées de folioles opposées, presque sessiles, ovales, obtuses, glabres, minces, vertes, crénelées, longues d'un demi-pouce. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

11. FAGARIER à feuilles de pimprenelle. *Fagara pimpinelloides*. Lam.

Fagara foliis pinnatis, multijugis; foliolis subrotundo-acuminatis, nitidis; petiolis costisque aculeatis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 334. n°. 1638. — *An Sloan. Hist.* 2. tab. 174. fig. 3. 4?

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de petites folioles nombreuses, assez semblables à celles de la pimprenelle, luisantes, un peu arrondies, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet; les pétioles & la principale nervure armés d'aiguillons; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les calices divisés en cinq découpures; la corolle composée de cinq pétales; trois ovaires, surmontés d'autant de styles filiformes.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été découverte par Joseph Martin. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

12. FAGARIER de la Martinique. *Fagara martinicensis*. Lam.

Fagara foliis pinnatis, aculeatis; foliolis oblongis, integerrimis, alternis; stigmate peltato. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1639.

Ses rameaux sont garnis de feuilles ailées, munies de piquans, composées de folioles alternes, oblongues, glabres, très-entières. Les fleurs paroissent être dioïques; elles sont disposées en une panicule courte, terminale; leur calice à cinq découpures; cinq pétales; un ovaire turbiné, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate en plateau.

Cette plante croît à la Martinique, où elle a été découverte par Joseph Martin. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

13. FAGARIER à feuilles simples. *Fagara monophylla*. Lam.

Fagara foliis simplicibus, ovatis, petiolatis, punctato-lucidis, inermibus; floribus pentandris. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1643.

Zanthoxylum pyrifolium, stipite spinoso, americanum.? Pluk. tab. 239. fig. 5.

Arbre aromatique, dont le tronc se divise en rameaux glabres, cylindriques, hérissés de gros tubercules épineux. Les feuilles sont alternes, pétiolées, très-simples, ovales, entières, glabres à leurs deux faces, à peine aiguës, sans aiguillons, parsemées de points transparens, pourvues de nervures réticulées, un peu confluentes vers le bord des feuilles. Les fleurs sont disposées en panicule; chacune d'elles contient cinq étamines & trois styles.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*) Son écorce teint en jaune.

14.? FAGARIER épineux. *Fagara spinifex*. Jacq.

Fagara foliis subfasciculatis, pinnatis; foliolis ellipticis, integris, subemarginatis; ramis spinosis. (N.) — Jacq. Fragm. 1. pag. 10. tab. 6. fig. 2.

Arbrisseau d'environ dix pieds, glabre, très-rameux; les rameaux cendrés, munis, aux bourgeons, de deux épines droites, subulées; les feuilles alternes & souvent fasciculées, pétiolées, ailées avec une impaire, à trois ou quatre paires de folioles ovales ou elliptiques, obtuses, très-entières, longues d'un pouce, d'une odeur désagréable; le pétiole médiocrement ailé à ses bords. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Fagara* (fraxinifolia), *foliis pinnatis, aculeatis; foliolis oppositis, obliquis, serratis; paniculâ terminali.* Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1640. *E Carolinia.* ♄ *Confer cum zanthoxylo tricarpo.* Mich. (*Voyez* CLAVALIER.)

* *Fagara* (capensis), *foliis pinnatis; pinnis*

ovatis, obtusis, crenatis; ramis aculeatis, flexuosis. Thunb. Prodr. 28. *E Cap. B. Spei.* ♄

* *Fagara* (armata), *foliis pinnatis, pinnis crenatis, ramis petiolisque aculeatis.* Thunb. Prodr. 28. *E Cap. B. Spei.* ♄

FAGELIA. Schwenck, *in Act. Rott.* 1. pag. 473. C'est la même plante que le *calceolaria pinnata* Linn. (*Voyez* CALCÉOLAIRE, n°. 1.)

FAGONIA. (*Voyez* FAGONE, & Illustr. Gen. tab. 346, *fagonia cretica*, n°. 1.)

FAGOPYRUM. Genre de Tournefort, rétabli par Gærtner, que Linné a rangé parmi les *polygonum*. Les espèces qui s'y rapportent, se distinguent des autres par leurs fleurs en corymbe paniculé, contenant huit étamines, trois styles, des semences triangulaires. (*Voyez* RENOUEE.)

FAGRÆA. (*Voyez* FAGRÉ, & Illustr. Gener. tab. 167, *fagræa zeylanica.*)

FAGUS. (*Voyez* HÊTRE.)

FAINE : fruit du hêtre.

FALLOPE nerveuse. *Fallopia nervosa.* Lour.

Fallopia foliis lanceolatis, nervosis; racemis parvis, terminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 410.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs agrégées, dont la famille naturelle ne me paroît pas connue, qui offre pour caractère essentiel :

Des fleurs agrégées; un calice commun, à douze folioles; cinq pétales ovales; cinq petites écailles; des étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; un style; une baie à une seule loge, à quatre semences.

Arbrisseau d'environ huit pieds de haut, dont les rameaux sont étalés, revêtus d'une écorce filamenteuse. Les feuilles sont éparses, ovales-lancéolées, glabres, nerveuses, légèrement dentées en scie; les fleurs blanches, disposées en petites grappes terminales; elles offrent :

1°. Un *calice* commun, à douze folioles lancéolées, linéaires, caduques, contenant environ trois fleurs.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, un peu étalés, plus longs que le calice; cinq petites folioles ou écailles ovales, oblongues, petites, droites, égales.

3°. Environ cinquante *étamines*; les filamens filiformes, inégaux, attachés sur le réceptacle; les anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* supérieur, arrondi; un style épais, subulé, plus court que les étamines; le stigmate simple.

Le *fruit* est une baie arrondie, à une seule loge, à quatre semences presque rondes.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

FALLOPIA. Adans. *Fam.* (*Voy.* BRUNNICHIA & FALLOPE, *Suppl.*)

FALKIA. (*Voyez* FALKIE.) Cette plante ne doit pas être confondue avec le *convolvulus falkia*, Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 38. tab. 198. Il paroît néanmoins que le *falkia* n'a que cinq étamines au lieu de six. Elle a été figurée par Andrew, *Repos. bot.* tab. 257. C'est à tort que M. Thunberg en a fait un liseron, *Prodr.* pag. 35.

FARAMEA. (*Voyez* FARAMIER, & Illustr. Gen. tab. 63, *faramea corymbosa*, n°. 1.)

FARSETIA. Turr. *Farset.* 1. tab. 1. Ce genre a été réuni aux *cheiranthus* Linn. C'est le *cheiranthus farsetia* Linn. & Desfont. Flor. atlant., le *lunaria scabra* Forskh.; il sera mentionné dans le genre *hesperis*. (*Voyez* JULIENNE, *Suppl.*)

FAVOLUS. (*Voyez* GUÊPIER.)

FAU, FAYARD, FOYARD, FOUTEAU : noms divers sous lesquels le hêtre est connu dans plusieurs contrées.

FAVONIUM. Gærtner. (*Voyez* POLYMNIE, n°. 10, & DIDELTA, *Suppl.*)

FAUX-ACACIA. (*Voyez* ROBINIER.)

FAUX-ÉBÉNIER. (*Voy.* CYTISE DES ALPES.)

FAUX-JALAP : nom vulgaire du *mirabilis jalapa* Linn. On lui attribue les mêmes propriétés qu'au jalap, qui est un liseron. (*Voyez* NICTAGE.)

FAUX-NARCISSE *ou* NARCISSE-AIAULT. C'est le *narcissus pseudo-narcissus* Linn.

FAUX-PIMENT : espèce de morelle, *solanum pseudo-capsicum* Linn.

FAUX-PISTACHIER *ou* NÉZ COUPÉ. (*Voy.* STAPHYLÉE.)

FAUX-PLATANE. C'est l'érable-sycomore.

FAUX-SAFRAN *ou* SAFRAN-BATARD. On donne ce nom au carthame commun, & quelquefois au safran printannier.

FAUX-SÉNÉ. On donnè ce nom au baguenaudier commun, à cauſe de la propriété purgative de ſes feuilles.

FAUX-SYCOMORE : nom vulgaire de l'azédarach.

FAUX-THUYA : eſpèce de cyprès.

FAUX-TURBITH. C'eſt le *thapſia villoſa* Linn.

FEDIA. Genre établi par Gærtner pour le *valeriana locuſta* Linn. & autres eſpèces qui s'y rapportent. (*Voyez* VALERIANE, n°. 50 & ſuiv.)

FENESTRELLE. C'eſt le *cheiranthus feneſtralis* Linn.

FENOUIL. (*Voyez* ANETH, n°. 3.)

FÉNOUIL-MARIN, PERCE-PIERRE. (*Voy.* BACILLE.)

FENOUILLETTE : variété du pommier.

FENU-GREC. (*Voyez* TRIGONELLA.)

FER-A-CHEVAL : nom vulgaire donné à l'*hippocrepis*, à cauſe des échancrures unilatérales de ſes gouſſes. On le nomme auſſi *ferqueval*.

FEREIRIA. Vandell. *Flor. luſit.* tab. 1. fig. 8. Ce genre paroît ſe rapprocher des *fagræa* par ſon ovaire ſupérieur; il s'en éloigne par les ſix diviſions de la corolle & les ſix etamines, qui le rapprocheroient davantage des *hillea* ſi l'ovaire étoit inférieur. Le calice paroît être tubulé. La corolle eſt monopétale; ſon tube long, cylindrique, ventru vers ſon orifice; le limbe à ſix découpures, d'après la figure citée, à cinq ſelon la deſcription. Ces découpures ſont lancéolées, aiguës, refléchies; ſix filamens très-courts, ſoutenant des anthères lancéolées, renfermées dans l'orifice de la corolle; un ſtyle de la longueur de la corolle; le ſtigmate en tête, à deux lobes; les ſemences aigrettées.

Cette plante croît au Pérou; elle exige, pour être mieux connue, des détails plus exacts & plus étendus.

FERNANDESIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, polypétalées, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *cymbidium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Cinq pétales conceves, égaux, connivens; un ſixième en forme de levre; l'inférieure en ovale renverſé; la ſupérieure courte, recueillie; deux antières; une capſule uniloculaire, à trois valves polyſpermes.

Obſervations. Ce genre a été établi par MM. Ruiz & Pavon dans leur *Syſt. veget. Flor. peruv.* Ils ne font qu'indiquer, par une ſeule phraſe ſpécifique, les eſpèces qui le compoſent; elles ont toutes des racines faſciculées, des tiges rameuſes, des feuilles ſimples, imbriquées ſur deux rangs. Les pédoncules ſont axillaires, pourvus d'une à cinq fleurs.

ESPÈCES.

1. *Fernandeſia* (punctata), *foliis linearibus, inæqualiter emarginatis; ramis dichotomis, labio prominente notato.* Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 239. *In Peruviâ, ſupra arbores & ſuxa.*

2. *Fernandeſia* (lava), *foliis lanceolatis, acuminatis, contortis; caule laxo, labio utrinquè denticulo recurvo.* Syſt. veget. Flor. peruv. l. c.

3. *Fernandeſia* (denticulata), *foliis oblongis, acuminatis, carinatis, denticulatis; caule nutante, pedunculis tri-quinqueflоris.* Syſt. l. c.

4. *Fernandeſia* (ſubbiflora), *foliis enſiformibus, carinatis; caulibus virgatis, pedunculis ſubbifloris.* Syſt. l. c.

5. *Fernandeſia* (hæmatodes), *foliis ovato-lanceolatis, margine ſcabris; caulibus erectis, floribus ternis, petalis interioribus brevioribus.* Syſt. l. c.

6. *Fernandeſia* (graminifolia), *foliis linearibus, emarginatis; caule radicante, ramis confertis, floribus è furcaturis ſeſſilibus.* Syſt. l. c.

7. *Fernandeſia* (conferta), *foliis linearibus, integerrimis, reflexis; caule radicante, ramis confertis; floribus axillaribus, ſolitariis.* Syſt. l. c.

FERNEL. *Fernelia.* Illuſtr. Gen. tab. 67, fig. 1, *fernelia obovata*, *Suppl.*, n°. 2. La figure 2 eſt le *lygiſtrum axillare*, Illuſtr. n°. 1476. (*Voyez* LYGISTE, *Suppl.*) Quelques auteurs penſent que les *fernelia* doivent être réunis aux *coccocipſilum*.

SUITE DES ESPÈCES.

2. FERNEL ovoïde. *Fernelia obovata.* Lam.

Fernelia laciniis corollarum acutis, baccis ovalibus. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 287. tab. 67. fig. 1.

Vulgairement bois de ronde.

Cette eſpèce eſt très-bien diſtinguée de la première par ſon port, par la grandeur de ſes feuilles. Ses rameaux ſont glabres, tuberculeux, obſcurément tétragones; les feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, coriaces, luiſantes, et. ovale renverſé, longues d'environ un pouce [illegible], très-entières, glabres, obtuſes, rétrécies [illegible] à leur baſe; les fleurs axillaires, log[illegible]

cellées, solitaires; les découpures de la corolle aiguës; les baies ovales, de la grosseur d'un noyau de prune.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été recueillie par M. Stadman. ♄ (*V. s.*)

La première espèce doit être ainsi caractérisée :

Fernelia (buxifolia), *laciniis corollarum obtusis, baccis piriformibus.* Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 287.

FEROLIA. (*Voyez* FEROLE.)

FERONIA. (*Voyez* FERONIE.)

FÉRONIE des Indes. *Feronia elephantum.* Roxb.

Feronia foliis suboppositis, sparsis, pinnatis; foliolis ellipticis, integris, floribus paniculatis, fructu maximo. (N.) — Correa, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 5. pag. 224. — Roxburg, Corom. pag. 21. tab. 191.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des orangers, qui a des rapports avec les *limonia*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice plane, à cinq découpures; cinq pétales alongés; dix filamens velus, dilatés à leur base, insérés sur un disque saillant; une baie à grosse écorce, à plusieurs loges; chaque loge enveloppée d'une chair spongieuse.

C'est un grand arbre, dont les branches sont étalées; les rameaux épars, diffus, garnis d'épines qui deviennent quelquefois de jeunes rameaux; les feuilles alternes sur les jeunes rameaux; opposées sur les plus anciens, presque verticillées, pétiolées, ailées avec une impaire, composées de trois paires de folioles longues d'environ un pouce & demi, opposées, pedicellées, oblongues, elliptiques, glabres, luisantes, obtuses, très-entières; les pétioles articulés. Les fleurs sont disposées en panicules courtes, les unes terminales, d'autres axillaires & latérales.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une seule pièce, à cinq divisions courtes, planes, caduques.

2°. Une *corolle* à cinq pétales oblongs, étalés, aigus, beaucoup plus longs que le calice.

3°. Dix *étamines;* les filamens élargis à leur base, très-velus à leur partie inférieure, droits, insérés sur un disque saillant, placé au fond du calice; les anthères droites, ovales.

4°. Un *ovaire* supérieur, presqu'ovale; le style court, conique; le stigmate un peu aigu.

Le *fruit* est une baie très-grosse, arrondie, couverte d'une écorce épaisse, presque ligneuse, divisée intérieurement en plusieurs loges enveloppées d'une chair fongueuse, contenant chacune plusieurs semences ovales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

FERRARIA. (*Voyez* FERRARE, & Ill. Gen. tab. 569. *ferraria pavonia*, n°. 2.)

Observations. Thunberg a rangé les *ferraria* parmi les *morœa* M. de Lamarck incline pour leur réunion avec le *sisyrinchium.* D'autres ont formé deux genres des deux espèces établies d'abord; ils ont décrit le *ferraria pavonia* sous la dénomination de *tigridia;* il est gravé dans les *Liliacées de Redouté*, vol. 1, Icon. M. Willdenow a fait entrer parmi les *ferraria* le *morœa ferrariola* de Jacquin & le *morœa ixioides* de Thunberg, qui est le *sisyrinchium ixioides* de Forster. (*Voyez*, pour cette dernière, MORÉE, n°. 17.) Quant à l'espèce de Jacquin, en voici les caractères :

SUITE DES ESPÈCES.

3. FERRARE striée. *Ferraria ferrariola.* Willd.

Ferraria caule simplici; foliis æquitantibus, ensiformibus, inferioribus angustioribus; petalis æqualibus, undulatis, interioribus duplò angustioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 581.

Morœa ferrariola. Jacq. Collect. 4. pag. 141.

Ses tiges sont simples; ses feuilles ensiformes, engaînées & sur deux rangs opposés; les inférieures plus étroites; les fleurs terminales & solitaires, accompagnées d'une spathe à une seule valve; les pétales égaux, ondulés; les intérieurs une fois plus étroits; les onglets verdâtres en dehors, panachés en dedans de stries d'un pourpre-violet; les lames des pétales extérieurs mélangées de jaune & de vert, avec des stries & des points violets, d'un violet plus foncé à leurs bords & à leur sommet; les pétales intérieurs jaunâtres, point ponctués.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

FERREOLA. Roxb. (*Voyez* MABA, Dict. & *Suppl.*)

FERULA. (*Voyez* FÉRULE.)

FÉRULE. *Ferula.* Illustr. Gen. tab. 205, fig. 1, *ferula communis*, n°. 1; — fig. 2, *ferula tingitana*, n°. 3, & Gærtn. tab. 85. (*Voyez* ASSA FÆTIDA, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

9. FÉRULE à fruits cannelés. *Ferula sulcata.* Desfont.

Ferula foliolis linearibus ; umbellâ primordiali ſeſſili, lateralibus breviore ; ſeminibus longè ellipticis, profundè ſulcatis. Desf. Flor. atlant. 1. p. 152. tab. 67.

Cette eſpèce ſe rapproche du *ferula nodiflora ;* elle en diffère par ſon port & par pluſieurs autres caractères. Ses feuilles radicales ſont grandes, très-glabres, pluſieurs fois ailées, en touffe gazonneuſe ; les folioles très-nombreuſes, linéaires, acuminées, très-aiguës ; les tiges droites, fermes, rameuſes, cannelées ; les feuilles caulinaires bien moins compoſées, ſituées à la baſe des rameaux ; les ſupérieures ſimplement ailées ; les folioles linéaires, obtuſes ; les feuilles terminales ſimples, alongées ; l'ombelle qui termine les tiges à rayons nombreux, ſoutenant une ombellule : entre les rayons il en exiſte d'autres beaucoup plus courts, uniflores ; les ombelles des rameaux plus petites ; les involucres compoſés de huit à douze folioles linéaires, réfléchies, inégales ; les pétales jaunes & roulés ; deux ſemences glabres, planes, elliptiques, profondément cannelées.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs d'Alger. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

10. FÉRULE de Sibérie. *Ferula ſibirica.* Willd.

Ferula foliolis lineari-ſubulatis, teretibus ; involucro univerſali nullo. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1411.

An ferula nodiflora ? Pall. Itin. 2. App. n°. 102. tab. N.

Malgré ſes rapports avec le *ferula nodiflora*, cette plante en eſt très-différente, & reſſemble davantage au *ferula communis.* Ses tiges ſont droites, épaiſſes, cylindriques ; ſes feuilles amples, glabres, pluſieurs fois ailées, moins que dans le *ferula communis ;* les folioles linéaires, ſubulées, preſque cylindriques. Il n'y a point d'involucre univerſel.

Cette plante croît aux lieux ſablonneux, dans la Sibérie. ♃

11. FÉRULE de la Carinthie. *Ferula rablenſis.*

Ferula foliis ſubquadripinnatis ; foliolis linearibus, planis, anguſtiſſimis, trifidis ſimplicibuſque. Wulf. in Jacq. Collect. 4. pag. 312.

Ses racines ſont épaiſſes, fuſiformes ; ſes tiges hautes d'environ deux pieds, rameuſes, glabres, ſtriées ; les feuilles radicales longuement pétiolées, quatre fois ailées ; les folioles planes, linéaires, très-étroites, liſſes, luiſantes, d'un vert-foncé, ſimples ou trifides, mucronées ; les feuilles caulinaires deux ou trois fois ailées. Une gaîne longue, bifide à ſon ſommet, enveloppe chaque rameau ; l'ombelle univerſelle grande, étalée ; les partielles ſemblables, mais plus petites ; les involucres à folioles linéaires, lancéolées, un peu blanchâtres à leurs bords ; les fleurs blanches, rougeâtres avant leur épanouiſſement ; les pétales oblongs, preſque lancéolés ; les ſemences planes, ovales-oblongues, à rebords membraneux, marquées de trois ſtries ſaillantes.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans la Carinthie. ♃ (*Jacq.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Ferula* (perſica), *foliis ſuprà decompoſitis ; foliolis multifidis, acutis, decurrentibus ; umbellâ primordiali ſeſſili.* Willd. Spec. Plant. 1. p. 1413.

Aſſa fœtida. Hope, Act. Angl. 75. ab an. 1785. pag. 36. tab. 3. 4. *An ſpecies diſtincta ?*

* *Ferula* (canadenſis), *lucida, canadenſis.* Linn. Hort. Upſ. 61. — Gronov. Virg. 147.

* *Ferula* (caſpica), *foliorum ramificationibus baſi nudis ; pinnulis breviſſimis, acutis, confluentibus, glabris ; vaginis cucullatis, patulis ſubaphyllis* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 220. *In deſerto caucaſeo-caſpio. Planta obſcura, nonàm explicatis floribus viſa.*

FESTUCA. (*Voyez* FÉTUQUE.)

FÉTUQUE. *Feſtuca.* Ill. Gen. tab. 46, fig. 1, fructification du *feſtuca ;* — fig. 2, *feſtuca ovina*, n°. 1 ; — fig. 3, *feſtuca glauca*, n°. 6 ; — fig. 4, *feſtuca bromoides*, n°. 123 ; — fig. 5, *feſtuca calycina*, n°. 22.

Obſervations. 1°. Ce genre eſt peu naturel, ſi l'on en excepte un certain nombre d'eſpèces qu'on pourroit grouper iſolément en conſidérant leur port autant que les parties de leur fructification ; mais il faudroit établir pour les autres des genres particuliers, trop peu tranchés en n'employant, pour les caractériſer, que les ſeuls organes de la fleur. D'ailleurs, il y a de ſi grands rapports entre les *feſtuca*, les *bromus* & les *poa*, que les limites de ces trois genres ne ſont qu'imparfaitement déterminées : il n'eſt donc pas étonnant qu'on ſoit peu d'accord ſur la place que doivent occuper, dans un de ces trois genres, pluſieurs plantes qu'on a fait paſſer preſqu'arbitrairement de l'un dans l'autre, ainſi que nous l'avons déjà dit à l'article BROME, *Suppl.*, où l'on trouvera la deſtination de quelques *feſtuca* qui ne ſont point ici mentionnés.

2°. Le *feſtuca ovina*, n°. 1, offre des variétés ſi nombreuſes, ſi rapprochées quand on conſidère les intermédiaires, ſi différentes quand on ne prend que celles qui occupent le premier & le dernier rang, que ces variations laiſſent de grandes incertitudes, difficiles à éviter. Ainſi M. de Lamarck a converti en eſpèce, dans ſes *Illuſtrations*, la

variété β du Dictionnaire ; il la caractérise ainsi qu'il suit :

Festuca (capillata), *paniculâ angustâ, subsecundâ; spiculis subquinquefloris ; culmo levi, filiformi ; foliis capillaribus.* Lam. Illustr. Gen. 1. n°. 1054. — *Poa setacea.* Kœl. Gram. 162. (*Excluf. synon.*)

Il est probable que regarde comme une variété de ce [illegible] *festuca ambigua* Linn. La variété β de Leers, *Herborn.* tab. 8, fig. 4, que Hoffman & Schrader décrivent comme espèce, sous le nom de *festuca tenuifolia*, paroît devoir se rapporter également au *festuca capillata*. Il faut y joindre le *festuca stricta*, Host. Gram. 2. pag. 62. tab. 86.

3°. M. de Lamarck rapporte dans ses *Illustrations*, n°. 1023, le *festuca nigrescens*, n°. 9, comme variété du *festuca rubra*, n°. 3.

4°. Le *festuca heterophylla*, n°. 2, est le *festuca nemorum*, Hoffm. Germ. 3, pag. 513 — *festuca nemorosa*, Latour, Chlor. 33 — Vaill. Flor. paris. tab. 18, fig. 6.

5°. Le *festuca phleoides*, Desf. & Vill. Dauph. 2, pag. 95, tab. 2, fig. 7, a été mentionné parmi les *poa*. (*Voyez* PATURIN, n°. 15.) C'est le *koeleria phleoides*, Pers. Synopf. 1. pag. 97. Schrader le regarde comme la même plante que le *festuca crifstata*, n°. 23. L'*alopecurus ciliatus*, All. Flor. pedem. n°. 2150, paroît s'en rapprocher beaucoup.

6°. Le *festuca dura*, Host. Gram. 2, tab. 87, est à peine distingué du *festuca glauca*, Lam. n°. 6, qui est le *festuca pallens*, Host. Gram. tab. 88.

7°. Le *festuca cinerea*, Vill. Dauph. pag. 98, est une espèce douteuse. Selon Schrader, c'est une variété du *festuca glauca*. D'après Decandolle, elle se rapproche davantage du *festuca dumetorum*, dont elle diffère en ce que sa panicule n'est pas resserrée en épi. Le *festuca longifolia*, Thuill. Flor. paris. édit. 2, pag. 50, est une autre variété du *festuca glauca* à feuilles plus longues.

8°. Le *festuca bromoides*, n°. 12, reçoit pour synonyme le *bromus dertonensis*, All. Flor. pedem. n°. 2225 ; — Scheuchz. Gram. 290, tab. 6, fig. 10 ; & comme variété, le *festuca sciuroides* Linn. & Roth.

9°. M. de Lamarck range parmi les *festuca* le *cynosurus virgata*. Pour d'autres, cette plante est un *eleusine*. (*Voyez* CRÉTELLE, n°. 13.)

10°. Selon Schrader, il faut rapporter au *festuca rubra*, n°. 3, le *festuca barbata*, Schrank. Salisb. n°. 118, & Braun Salisb. n°. 84. C'est une variété à épillets pubescens.

11°. Le *festuca aurea*, n°. 8, qui est le *festuca spadicea* Linn. 5 — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 1, pag. 113, tab. 10 ; — Host. Gram. tab. 20, a reçu différens noms. C'est le *poa spadicea*, Kœl. Gram. pag. 202 ; — *poa Gerardi*, All. Flor. ped. n°. 2201, & Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 91, tab. 2, fig. 13 — *poa triflora*, Mœnch. Meth. 187. C'est la même plante que l'*anthoxanthum paniculatum* Linn. (*Voy.* FLOUVE, n°. 2.) On en connoît une variété qui ne porte qu'une ou deux fleurs. Cette plante est connue en Languedoc sous le nom de *segeras*, & dans les Alpes sous celui de *coutelles*.

12°. Le *festuca segetum* de Savi est l'*avena parviflora* de Desfontaines (*voyez* AVOINE, *Suppl.*, n°. 30), & le *festuca poaoides* de Thuiller répond au *bromus inermis* de Linné. C'est le *festuca speciosa* de Schreber, Spicil. 59. Le *festuca lanceolata* de Forskhal se rapporte au *triticum maritimum* de Linné. Peut-être que le *festuca mucronata* id. n'en est qu'une variété.

13°. Le *festuca loliacea* Lam. n°. 19, différent du *festuca loliacea* Willd., paroît devoir être réuni, comme variété, au *festuca elatior*, ainsi que le *festuca arundinacea* Vill., auquel se rapporte le *bromus littoreus* Willd. Je ne sais si le *bromus pratensis*, Schrad. Flor. germ. 1, pag. 332, est suffisamment distingué de cette même espèce. Quoique cette plante soit très-commune dans les prés, elle offre tant de variétés, selon les localités, qu'elle est très-difficile à bien caractériser, & surtout à la distinguer de plusieurs autres que l'on a présentées comme espèces.

14°. Brown, dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande*, vol. 1, pag. 179, a fait du *festuca fluitans* un genre particulier, sous le nom de *glyceria multiflora*.

On trouve dans les auteurs plusieurs autres espèces de fétuque, & une synonymie très-variable. J'ai cru devoir me borner à citer les observations précédentes & les espèces suivantes pour éviter les doubles emplois & les citations incertaines.

* *Balles pourvues d'arêtes ou très-aiguës.*

28. FÉTUQUE fluette. *Festuca tenella.* Willd.

Festuca paniculâ simplicissimâ, secundâ ; spiculis subnovemfloris, aristatis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 419.

Ses tiges sont filiformes, cylindriques, striées & presque tétragones à leur partie supérieure, glabres, hautes d'un pied, rameuses à leur base ; les feuilles glabres, linéaires, très-étroites, longues de deux pouces ; une membrane tronquée à l'orifice de leur gaîne ; les panicules très-simples, unilatérales ; les épillets pédonculés, d'un vert-gai, composés de six à neuf fleurs disposées sur deux rangs ; les pédoncules renflés à leur sommet ; les valves calicinales presqu'égales ; la valve extérieure

extérieure de la corolle ariſtée à ſon ſommet, légérement hériſſée ſur ſa carène.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ☉ (*V. ſ.*)

29. FÉTUQUE naine. *Feſtuca pumila.* Vill.

Feſtuca paniculâ ſubæquali, ſtrictâ, pauciflorâ; ſpiculis teretibus, quadrifloris, glabris, ſubariſtatis; foliis ſetaceis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 420. — Vill. Dauph. 2. pag. 102. ? — Sut. Helv. 1. p. 57. — Hoſt. Gram. 2. pag. 65. tab. 91. — Schrader, Flor. germ. 1. pag. 325.

Feſtuca paniculâ ſtrictâ; locuſtis teretibus, quadrifloris. Hall. Helv. n°. 1439.

Cette eſpèce varie dans la longueur de ſes tiges; elles ſont hautes de deux à ſix ou huit pouces, droites, glabres, garnies de feuilles ſétacées, glabres, lâches, plus courtes que la tige; ſes fleurs diſpoſées en une panicule courte, peu garnie, reſſerrée; les épillets preſque cylindriques, mélangés de vert & de violet, alongés, compoſés de trois ou quatre fleurs; les valves inégales; les extérieures prolongées en une arête courte & droite.

Cette plante croît ſur les montagnes alpines, dans la Suiſſe, le Dauphiné, &c. ♃ (*V. ſ.*)

30. FÉTUQUE eskia. *Feſtuca eskia.* Ram.

Feſtuca ſpiculis ſex-decem floris, compreſſis, oblongis, ſubariſtatis, glabris; rachi piloſâ, paniculâ collectâ; foliis complicato-filiformibus, pungentibus. Ramond, Pyr. inéd. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 52, & Synopſ. 129.

Elle ſe rapproche de la précédente, dont elle diffère par ſa grandeur, par le nombre de ſes fleurs, &c. Ses racines ſont dures, longues & rampantes; elles produiſent des touffes de feuilles ſerrées, d'abord glauques, ſurtout en deſſus, puis jaunâtres & perſiſtantes, fermes, liſſes, pointues, un peu piquantes, droites, puis courbées, divergentes, roulées à leurs bords. Les tiges ſont cylindriques, beaucoup plus longues que les feuilles, pourvues de trois à cinq nœuds; les panicules luiſantes, étroites, un peu inclinées, mélangées de vert, de jaune & de violet; les pédoncules ſolitaires ou géminés, triangulaires; les épillets comprimés, compoſés de ſix à dix fleurs un peu écartées; le rachis pubeſcent; la valve externe terminée par une arête courte & droite; l'intérieure membraneuſe, fourchue au ſommet.

Cette plante croît dans les Pyrénées, ſur les pentes ſèches des hautes montagnes. ♃ (*V. ſ.*)

31. FÉTUQUE de Suiſſe. *Feſtuca rhætica.* Sut.

Feſtuca ſpiculis quatuor ſeu quinque floris, teretiuſculis, oblongis, glabris; ariſtatis; paniculâ debili, pauciflorâ; foliis ſetaceis. Decand. Synopſ. 129, & Flor. franç. 3. pag. 53. — Sut. Flor. helv. 1. pag. 56.

Feſtuca piloſa. Hall. Fil. ex Schleich. Cent. 2. n°. 10.

Cette eſpèce, rapprochée du *feſtuca pumila*, en diffère par ſes tiges conſtamment plus élevées, hautes d'environ un pied, glabres, cylindriques, garnies de feuilles ſétacées. Les panicules ſont alongées, inclinées, preſqu'unilatérales; les épillets aſſez nombreux, contenant de quatre à cinq fleurs; leurs valves écartées & divergentes; la valve extérieure de la corolle un peu échancrée à ſon ſommet, terminée par une arête droite; le rachis couvert de poils ſoyeux.

Cette plante croît dans les Alpes voiſines du Valais. ♃ (*Decand.*)

32. FÉTUQUE jaunâtre. *Feſtuca flaveſcens.* Dec.

Feſtuca ſpiculis quatuor ſeu quinque floris, glaberrimis; perigonii valvulis margine membranaceis, ſubariſtatis; paniculâ erectâ, coarctatâ; foliis ſetaceis, elongatis; culmo tereti. Decand. Synopſ. pag. 129. *Non Hoſt. Gram.*

Cette plante a de grands rapports avec le *feſtuca ovina*; elle s'en diſtingue par ſes tiges parfaitement cylindriques; par ſes feuilles ſétacées, plus alongées; par ſes panicules droites, ſerrées; les épillets très-glabres, compoſés de quatre à cinq fleurs; les valves égales; l'extérieure membraneuſe à ſes bords, & terminée par une petite arête très-courte.

Cette plante croît parmi les brouſſailles, ſur les Alpes du Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

33. FÉTUQUE variable. *Feſtuca varia.* Jacq.

Feſtuca paniculâ patente, multiflorâ; ſpiculis linearibus, ſubariſtatis, quinque ad octo floris; culmo ſubtereti; foliis ſetaceis, rigidis; ligulâ oblongâ. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 324. — Jacq. Collect. 2. pag. 94. — Hoſt. Gram. 2. pag. 64. tab. 90.

Feſtuca crinum urſi. Ramond, Pyr. inéd.

Cette plante doit être diſtinguée du *feſtuca pumila*; elle eſt plus grande dans toutes ſes parties; ſes épillets plus garnis de fleurs, plus étalés. Ses tiges ſont hautes d'un pied ou d'un pied & demi; ſes feuilles filiformes, roides, courbées en différens ſens; les gaînes pourvues, à leur orifice, d'une membrane alongée, rarement bifide; la panicule droite, un peu unilatérale, étalée, fortement colorée & panachée; les pédoncules rudes, anguleux, un peu flexueux, ramifiés, ſurtout les inférieurs; les épillets linéaires, contenant depuis cinq juſqu'à huit fleurs; les valves oblongues,

lancéolées, aiguës, rudes sur leur carène; celles du calice inégales; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une arête très-courte.

Cette plante croît dans les Pyrénées & sur les hautes montagnes alpines. ♃ (*V. s.*)

34. FÉTUQUE à fleurs menues. *Festuca tenuiflora.* Schrad.

Festuca racemo spicato, erecto, secundo; spiculis remotiusculis, erectis, subaristatis; radice fibrosâ. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 345.

Triticum tenellum. Host. Gram. 2. pag. 20. (*Exclusis synonymis.*)

Cette espèce, confondue parmi les variétés du *triticum tenellum*, en diffère par ses épillets pédicellés & par plusieurs autres caractères. Ses tiges s'élèvent depuis quatre pouces jusqu'à douze; elles sont droites, grêles, presque trigones, simples ou rameuses; les feuilles menues, linéaires, très-étroites, un peu rudes à leurs bords, quelquefois légérement pubescentes; les fleurs disposées en une grappe en forme d'épi, longue d'un pouce & demi; les épillets fort petits, distans, oblongs, appliqués contre le rachis, soutenus par des pédicelles un peu rudes, verdâtres, comprimés, contenant depuis cinq jusqu'à sept fleurs & plus; les valves du calice aiguës, lancéolées, rudes, inégales; la valve extérieure de la corolle terminée par une arête courte; l'intérieure bifide, légérement ciliée.

Cette plante croît dans l'Istrie. ⊙ (*Schrad.*)

35. FÉTUQUE de Haller. *Festuca Halleri.* Vill.

Festuca spiculis quinque ad octo floris, teretiusculis, oblongis, glabris, aristatis; rachi glabrâ, perigonii valvulâ exteriore pubescente, paniculâ strictâ, foliis setaceis. Decand. Synopf. pag. 29, & Flor. franç. 3. pag. 53. — All. Flor. pedem. n°. 2245. — Vill. Dauph. 2. pag. 103.

Festuca foliis pergustis, paniculâ strictâ; locustis teretibus, hirsutis, longiùs aristatis. Haller, Helv. n°. 1141.

Ses tiges sont très-grêles, hautes de quatre à cinq pouces, presque nues, n'ayant qu'une ou deux articulations petites, noirâtres; les feuilles radicales & en touffes gazonneuses, sétacées, un peu glauques; la panicule courte, verdâtre ou un peu violette, composée de six à dix épillets pédonculés, redressés, contenant cinq à huit fleurs; les valves calicinales un peu inégales, étroites, persistantes, roides, très-aiguës; la valve extérieure de la corolle hérissée de quelques poils très-courts, terminée par une arête droite, rude, de la longueur de cette valve.

Cette plante croît dans les Alpes & aux environs de Briançon & d'Embrun. ♃ (*V. s.*)

36. FÉTUQUE velue. *Festuca hirsuta.* Schleich.

Festuca spiculis bifloris, hirsutis, aristatis; paniculâ cylindricâ, spiciformi, basi subinterruptâ. Dec. Synopf. pag. 129, & Flor. franç. 3. pag. 53. — Schleich. Catal. pag. 55.

Cette plante a le port d'un *phleum.* Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, glabres, munies de deux ou trois nœuds de couleur purpurine; les feuilles glabres, étroites, un peu roides; la supérieure pourvue d'une gaine très-longue; la panicule resserrée en forme d'épi, d'un violet-verdâtre, longue d'environ deux pouces, un peu interrompue à sa base, hérissée de poils blanchâtres; les valves calicinales inégales, l'une aiguë, l'autre presque terminée par une arête; elles renferment deux fleurs & le rudiment d'une troisième; la valve extérieure prolongée, au sommet, en une longue arête droite, ferme, brune & un peu rude.

Cette plante croît dans le Valais, où elle a été découverte par M. Schleicher. ♃ (*Decand.*)

37. FÉTUQUE ciliée. *Festuca ciliata.* Decand.

Festuca spiculis quatuor ad sex floris, ciliato-hirsutis; paniculâ longâ, subspicatâ, nutante. Decand. Synopf. 130, & Flor. franç. 3. pag. 55. — Danth. Gram. ined.

Gramen festuceum, myurum, minori spicâ, heteromallâ. Scheuch. Gram. 294. tab. 6. fig. 12.

Festuca myurus.? Gouan, Hort. Monsp. pag. 49.

Cette plante se distingue aux poils très-fins qui garnissent l'intérieur de ses épillets, très-saillans sur les bords; elle ressemble beaucoup au *festuca myurus* Linn.; mais sa tige est souvent rameuse à sa base. Sa panicule est plus courte, plus simple, & ne s'incline pas de côté. Ses bâles sont garnies de longs cils blancs qui se dirigent du côté intérieur de l'épillet, & qui lui donnent un aspect barbu ou cilié.

Cette plante croît sur les rochers, près de Montpellier, & dans les îles sablonneuses de la Durance. ⊙ (*V. s.*)

38. FÉTUQUE univalve. *Festuca uniglumis.* Ait.

Festuca spiculis quatuor ad sex floris, glabris; paniculâ spiciformi, erectâ; glumâ valvulâ alterâ brevissimâ; pedicellis compressis, dilatatis. Dec. Synopf. pag. 130, & Flor. franç. 3. pag. 55. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 108.

Lolium (bromoides), *paniculâ secundâ, simplici; spiculis aristatis.* Hudf. Angl. 55.

Festuca avenacea, sterilis, paniculis confertis, erectioribus; aristis brevioribus. Rai, Synopf. 413. tab. 16. fig. 2.

Cette plante, très-rapprochée du *feſtuca bromoides*, s'en diſtingue par pluſieurs caractères qui lui ſont propres. Ses feuilles ſont un peu plus courtes, moins étroites, munies, à leur orifice, d'une petite membrane courte & obtuſe; la feuille ſupérieure plus courte, & pourvue d'une gaîne en forme de ſpathe; ſes tiges grêles, liſſes, ſoutenant une panicule unilatérale, reſſerrée en épi; les pédicelles dilatés & comprimés; les épillets glabres, compoſés de quatre ou ſix fleurs; une des valves du calice à peine ſenſible; l'autre aiguë, lancéolée; la valve extérieure de la corolle ſurmontée d'une arête beaucoup plus longue que les fleurs, rude, ferme, quelquefois un peu violette.

Cette plante croît en Provence, dans la Syrie, &, ſelon M. Decandolle, aux environs de Paris. ⊙ (*V. ſ.*)

39. FÉTUQUE rude. *Feſtuca aſpera.*

Feſtuca (ſcabra), *paniculâ ſecundâ, coarctatâ, erectâ; ſpiculis compreſſis, ſex floris; floſculis ſcabris.* Vahl, Symb. 2. pag. 21.

Ses tiges ſont droites, glabres, ſtriées; les feuilles roulées ſur elles-mêmes à leurs bords; les panicules droites, terminales, longues de huit à dix pouces, reſſerrées, unilatérales; les pédoncules inférieurs ramifiés; les épillets comprimés, lancéolés; les valves du calice glabres, contenant environ ſix fleurs; les valves extérieures de la corolle rudes, aiguës, un peu velues lorſqu'on les examine à la loupe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Vahl.*)

40. FÉTUQUE lâche. *Feſtuca laxa.* Hoſt.

Feſtuca paniculâ nutante, laxâ; ſpiculis oblongis, tri-quatuor floris, breviſſimè ariſtatis; foliis anguſtis, radice fibroſâ. Schrad. Flor. Germ. 1. p. 331. — Hoſt. Gram. 2. pag. 58. tab. 80.

Ses tiges ſont grêles, droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi; ſes feuilles étroites, linéaires, un peu pubeſcentes en dedans, glabres, ſtriées ſur leur gaîne; la panicule inclinée, preſque unilatérale; le rachis flexueux, rude ſur ſes angles; les pédoncules ſolitaires, lâches, très-grêles; les inférieurs ramifiés; les épillets oblongs, comprimés, mélangés de vert, de pourpre & de blanc, contenant trois à quatre fleurs; les valves calicinales inégales, ovales, lancéolées, aiguës, rudes ſur leur dos; l'inférieure plus petite, à une ſeule nervure; la ſupérieure à trois nervures; la valve extérieure de la corolle lancéolée, à cinq nervures peu marquées, ſurmontée d'une arête courte; l'intérieure plus étroite, acuminée, légérement ciliée.

Cette plante croît dans la Carniole & la Carinthie. ♃

41. FÉTUQUE faſciculaire. *Feſtuca faſcicularis.* Lam.

Feſtuca ſpicis linearibus, alternis, conferto-faſciculatis; ſpiculis ſeſſilibus, alternis, ſubſexfloris, breviter ariſtatis. Lam. Illuſtr. 1. n°. 1030.

Feſtuca polyſtachia. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 66. — Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 117.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties; elle s'élève à la hauteur d'environ deux pieds ſur une tige droite, aſſez forte, rameuſe, un peu comprimée; les feuilles très longues, rudes, linéaires, aiguës; leur gaîne lâche, glabre, ſtriée; les fleurs diſpoſées en une panicule droite, alongée, touffue, compoſée de rameaux ſimples, nombreux, alternes, rapprochés en faiſceau; en épis preſque filiformes, garnis, dans toute leur longueur, d'épillets ſeſſiles, ſerrés contre le rachis, contenant ſix à dix fleurs d'un vert-foncé; les valves petites, étroites, aiguës; celles du calice inégales, très-aiguës; la valve extérieure de la corolle ſurmontée d'une arête courte & roide.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au pays des Illinois. ⊙ (*V. ſ.*)

42. FÉTUQUE de Saint-Domingue. *Feſtuca domingenſis.* Lam.

Feſtuca ſpicis alternis, filiformibus; ſpiculis albidis, ſubquinqueforis; floſculis omnibus ariſtatis. Lam. Illuſtr. 1. pag. 189. n°. 1032. — Jacq. Miſcell. 2. pag. 363. & Icon. Rar. 1.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, ſtriées; ſes feuilles roides, planes dans leur jeuneſſe, puis pliées, aſſez larges, alongées, rudes, très-aiguës; les gaînes ſtriées; les panicules touffues, longues de ſix à huit pouces, compoſées d'épis nombreux, ſimples, alternes, très-rapprochés, preſque filiformes, un peu blanchâtres, mélangés de vert, ſeſſiles; les épillets petits, contenant de trois à cinq fleurs glabres; les valves du calice courtes, aiguës; la valve extérieure de la corolle pourvue d'une arête très-courte.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. ſ.*)

43. FÉTUQUE des bois. *Feſtuca ſylvatica.* Vill.

Feſtuca ſpiculis tri ad quinque floris oblongis; paniculâ erectâ; foliis planis, margine ſcabris; vaginâ levi, culmis collo ſquamatis. Decand. Synopſ. 128, & Flor. franç. 3. p. 48. — Schrad. Flor. Germ. 1. pag. 337. — Vill. Dauph. 2. p. 105. tab. 2. fig. 8. — Hoſt. Gram. 2. pag. 56. tab. 78.

Festuca calamaria. Smith, Flor. britan. 1. p. 121. — Engl. Bot. tab. 1005.

Poa trinervata. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 389. — Flor. dan. 1145. — Ehrh. Beitr. 6. p. 131.

Poa sylvatica. Roth, Germ. 2. pag. 117. — Kœl. Gram. 171.

Bromus triflorus. Ehrh. Beitr. 1. pag. 90.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges lisses, droites, hautes de deux ou trois pieds, munies à leur base de gaînes en forme d'écailles. Les feuilles sont planes, alongées, rudes sur leurs bords; les gaînes lisses; la panicule est droite, rameuse, étalée, verdâtre ou un peu brune, resserrée après la floraison; les pédoncules inférieurs géminés & rameux; les supérieurs plus courts, presque solitaires; les épillets oblongs; les valves du calice étroites, aiguës, rudes sur leur dos, inégales, à une seule valve; l'inférieure à une seule nervure; la supérieure plus grande, à trois nervures; la valve extérieure de la corolle lancéolée, acuminée, rude, à trois nervures; l'intérieure plus petite, bifide, à peine ciliée, un peu repliée à ses bords.

Cette plante croît dans les Alpes & en Dauphiné dans les bois. ♃ (*V. s.*)

41. FÉTUQUE queue de renard. *Festuca alopecurus.* Schousb.

Festuca racemo subspicato; spiculis alternis, distichis, aristatis; corollis villoso-ciliatis. Schousb. Maroc. 1. pag. 281.

Ses tiges, ordinairement géniculées à leur base, sont glabres, cylindriques, anguleuses à leur partie supérieure, hautes de huit à dix pouces, rameuses, noirâtres à leurs articulations; les feuilles planes, glabres, linéaires, très-aiguës; les fleurs disposées en une grappe courte, terminale; les pédoncules très-simples, courts, alternes, comprimés, élargis, soutenant un épillet large, aplati, lancéolé, contenant huit à dix fleurs placées sur deux rangs; les valves calicinales égales, alongées, très-aiguës, saillantes en carène, velues & ciliées en dedans, ainsi que les valves de la corolle; celles-ci un peu plus courtes; l'extérieure terminée par une arête droite, roide, à peine de la longueur des fleurs. Dans les plantes cultivées, la grappe se développe quelquefois davantage, & forme une panicule unilatérale, d'après l'observation de Roth.

Cette plante croît dans les sols sablonneux, aux environs de Tanger. (*V. s.*)

45. FÉTUQUE uniole. *Festuca unioloides.*

Festuca spiculis subquinquefloris, subcompressis, ovatis, glabris; paniculâ laxâ, pedunculis subgeminis, vaginis foliorum apice margineque pilloſis. (N.) — Willd. Hort. Berol. 1. pag. 3. tab. 3, & Enum. 1. pag. 115.?

Cette plante a, dans la forme de ses épillets, quelques rapports avec la précédente; mais ils sont parfaitement glabres & moins comprimés. Ses tiges sont grêles, alongées, très-glabres, garnies de feuilles planes, assez larges, glabres, longues, aiguës; leur gaîne ciliée à ses bords, particulièrement vers le haut; la panicule est grêle, lâche, souple; les pédoncules rudes, filiformes, alongés, ordinairement géminés ou bifides, soutenant des épillets ovales, élargis, composés d'environ cinq fleurs alternes; la terminale pédicellée; les valves d'un vert presque glauque, coriaces, striées; celles du calice un peu inégales, très-acuminées; la valve extérieure de la corolle pourvue d'une arête droite, subulée, à peine aussi longue que les valves. Dans la plante de M. Willdenow, les valves n'ont point d'arête, & les épillets sont composés d'environ huit fleurs; ce qui me donne quelque doute sur l'identité de ces deux plantes.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris; elle croît dans la Caroline. (*V. v.*)

46. FÉTUQUE roide. *Festuca stricta.*

Festuca glaberrima, paniculâ erectâ, strictâ; spiculis lanceolatis, compressis, trifloris, aristatis; foliis filiformibus. (N.)

Cette fétuque a des rapports avec le *festuca unioloides*; elle est beaucoup plus grêle & parfaitement glabre dans toutes ses parties. Ses tiges sont presque filiformes, droites, cylindriques, hautes d'un pied au plus, n'ayant guère que deux articulations; les feuilles filiformes, roides, subulées, beaucoup plus courtes que les tiges; la panicule fort étroite, roide, droite, peu garnie; les ramifications presque simples, alongées, appliquées contre la tige, nulles vers sa partie supérieure, rudes, ainsi que le rachis; les épillets lancéolés; les uns pédicellés, les autres sessiles; les valves calicinales alongées, un peu inégales, très-aiguës, renfermant trois fleurs d'un vert-pâle, blanches & membraneuses à leurs bords, très-glabres; la valve extérieure concave, alongée, surmontée d'une arête droite, de la longueur des valves.

Cette plante a été recueillie à l'île Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. s. in herb. Desf.*)

47. FÉTUQUE scabre. *Festuca scabra.* Labill.

Festuca spiculis sessilibus, multifloris, aristatis, remotis, subappressis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 22. tab. 26. *Non Vahl.*

Triticum scabrum. Brown, Nov. Holl. 1. p. 178.

Ses tiges sont droites, un peu rudes, légèrement striées, géniculées à leur partie inférieure;

les feuilles planes, distantes, aiguës, hérissées de poils; un épi terminal, composé d'épillets alternes, sessiles, distans, serrés contre les tiges, contenant de cinq à dix fleurs; les valves calicinales lancéolées, presqu'égales; la valve extérieure de la corolle terminée par une longue arête très-rude; la valve intérieure plane, légérement ciliée, obtuse, un peu échancrée; les semences oblongues, pileuses.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, où elle a été observée par M. de Labillardière. (*V. s. in herb. Desfont.*)

48. FÉTUQUE pectinée. *Festuca pectinata.* Labill.

Festuca spiculis distichis, divaricatis, sessilibus, multifloris, mucronatis, maturis retroflexis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 21. tab. 25.

Triticum pectinatum. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 179.

Ses tiges sont simples, cylindriques, légérement tomenteuses à leur partie supérieure; les feuilles linéaires, pileuses, aiguës; ses fleurs disposées en un épi terminal, composé d'épillets sessiles, placés sur deux rangs, très-étalés, entiérement rabattus après la maturité, composés de quatre à six fleurs; les valves calicinales roides, subulées, presque égales, glabres, striées, persistantes; la valve extérieure de la corolle plus longue que le calice, à cinq ou sept nervures, pileuse, très-aiguë; l'intérieure plane, bordée de cils en peigne; deux écailles oblongues à la base de l'ovaire; les semences grêles, pileuses à leur partie supérieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. (*V. s.*)

49. FÉTUQUE étalée. *Festuca patula.* Desfont.

Festuca pedunculis binis elongatis, supernè floriferis, calicibus subquinquefloris; glumis acuminatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 86.

Espèce remarquable par ses panicules très-amples, lâches, étalées. Les tiges sont droites, lisses, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; les pédoncules très-souvent géminés, longs de deux pouces & plus, rudes, anguleux, ramifiés à leur partie supérieure; les inférieurs distans; les épillets glabres, comprimés, pédicellés, assez gros, formant des grappes lâches, partielles, terminales; les valves calicinales oblongues, aiguës, inégales, relevées en carène, contenant de trois à cinq fleurs; la valve extérieure de la corolle plus grande, acuminée.

J'ai trouvé cette plante sur les côtes de la Barbarie, aux environs de Lacalle & de Bonne. ♃ (*V. v.*)

50. FÉTUQUE bleuâtre. *Festuca cæruleſcens.* Desf. *Festuca foliis hinc striatis, rigidis; paniculâ secundâ, coarctatâ; spiculis subtrifloris; glumis acutis, muticis.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 87.

Festuca elatior, var. *major.* Poir. Voy. en Barb. 2. pag. 98.

Cette espèce a le port du *festuca elatior;* mais ses épillets sont dépourvus d'arêtes. Toute la plante est glabre. Ses tiges sont hautes d'environ deux pieds, droites, noueuses; les feuilles nombreuses à la base des tiges, fermes, étroites, alongées, striées d'un côté, lisses de l'autre, traversées par une nervure blanche; la panicule terminale, longue de deux ou trois pouces, épaisse, un peu resserrée en épi; ses pédoncules courts & droits; le rachis rude, anguleux; les valves calicinales bleuâtres, oblongues, aiguës, presqu'égales, contenant trois fleurs; les valves de la corolle dépourvues de barbe.

Cette plante croît sur les côtes de Barbarie, aux environs d'Alger. Je l'ai recueillie à Bonne. ♃ (*V. v.*)

51. FÉTUQUE à trois fleurs. *Festuca triflora.* Desfont.

Festuca paniculâ nutante, elongatâ; spiculis subtrifloris, acutis, muticis, teretibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 87. tab. 20.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, un peu comprimées, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles planes, glabres, aiguës, un peu rudes à leurs bords, munies à leur gaîne d'une membrane blanche; la panicule lâche, alongée, resserrée, un peu inclinée; les pédoncules grêles, flexueux, ramifiés; les épillets oblongs, lancéolés, à trois ou quatre fleurs; les valves calicinales pâles, membraneuses, ovales, aiguës, presqu'égales; celles de la corolle plus longues, très-glabres, dépourvues d'arête.

Cette plante croît dans les champs, sur les côtes de Barbarie. Je l'ai recueillie aux environs de Lacalle. (*V. v.*)

52. FÉTUQUE crételle. *Festuca cynosuroides.* Desfont.

Festuca spiculis solitariis, compressis, secundis, sessilibus; glumis acutis, subaristatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 88. tab. 21.

Ses tiges sont courtes, droites ou couchées, noueuses à leur base, glabres, filiformes; ses feuilles ramassées en gazon, glabres, linéaires, très-étroites, subulées, plus courtes que les tiges; les fleurs disposées en un épi unilatéral, long d'un pouce; les épillets solitaires, comprimés, un peu lâches, presque sessiles, d'un vert-jaunâtre; les valves calicinales presqu'égales, étroites, subulées; la valve extérieure de la corolle membra-

neuse à son sommet, terminée par une arête courte; l'intérieure plus courte, grêle, obtuse.

Cette plante croît en Barbarie, dans le sable, aux environs de Cafsa. ⊙ (*V. s. in herb. Desf.*)

53. Fétuque interrompue. *Festuca interrupta.* Desfont.

Festuca culmo filiformi; spicâ secundâ, interruptâ; pedicellis brevibus, adpressis; spiculis subquinquefloris, glumis acutis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 89.

Cette plante a des tiges droites, grêles, hautes de deux pieds, glabres, finement striées, tétragones à leur partie supérieure; les feuilles glabres, planes; les supérieures plus étroites; les fleurs disposées en un épi grêle, unilatéral, long de six ou huit pouces, lâche, interrompu; les épillets glabres, oblongs, distans, feuillés, ou à peine pédicellés, appliqués contre le rachis, renfermant quatre ou six fleurs; les valves du calice subulées, presqu'égales; celles de la corolle aiguës; l'extérieure plus longue.

Cette plante croît en Barbarie, dans les champs. (*V. v.*)

54. Fétuque des Indes. *Festuca indica.* Retz.

Festuca paniculâ contractâ, erectâ; spiculis compressis, subaristatis, subsexfloris. Retz. Obs. 4. p. 21.

Tsiama-pullu. Rhœd. Malab. 12. p. 75. tab. 45.

Cette espèce se distingue par sa couleur d'un bleu fonce-verdâtre très-remarquable. Ses tiges sont droites dans les terrains submergés, couchées dans les lieux secs; elles se terminent par une panicule droite, qui s'étale à mesure qu'elle fleurit, & puis se resserre. Ses épillets sont comprimés, composés d'environ six fleurs, pourvues d'arêtes très-courtes.

Cette plante croît dans les Indes orientales, parmi les champs de riz. (*Retz.*)

55. Fétuque piquante. *Festuca pungens.* Vahl.

Festuca spicâ glomeratâ, ovatâ; spiculis sexfloris, teretibus, lanuginosis; foliis involutis, rigidis. Vahl, Symb. pag. 10. tab. 2.

Festuca mucronata. Forsh. Flor. ægypt.-arab. pag. 22.

Ses tiges sont rampantes, glabres, cylindriques & rameuses, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles très-étalées, disposées sur deux rangs, glabres, très-roides, ciliées à leurs bords, roulées sur elles-mêmes; les fleurs agglomérées, disposées en épis ovales, longs d'un pouce; les épillets oblongs, cylindriques, lancéolés; les valves du calice glabres, inégales, obtuses, vertes sur leur carène, contenant environ six fleurs; celles de la corolle velues, plus grandes que celles du calice; l'extérieure plus grande, un peu aiguë; l'intérieure plane, convexe.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♃

56. Fétuque diandrique. *Festuca diandra.* Mich.

Festuca culmo erecto, supernè asperrimo; foliis latis, planis; paniculâ racemiformi; ramis simplicibus, sparsis, appresso-erectis; spiculis subteretibus, subquinquefloris; floribus acuminatis, diandris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 67. tab. 10.

Cette espèce est remarquable par ses fleurs à deux étamines; par son port, qui la rapproche des *uniola.* Ses tiges sont droites, rudes à leur partie supérieure; ses feuilles larges, planes, lancéolées, glabres, très-rudes à leurs bords; leur gaîne lisse, striée; leur panicule étroite, alongée, peu garnie; les pédoncules simples, épars, alongés, appliqués contre la tige, soutenant, à leur extrémité, quelques épillets sessiles, distans, un peu cylindriques, contenant environ cinq fleurs; les valves dures, rudes, assez grandes, ovales-lancéolées, très-aiguës.

Cette plante croît dans les anciennes forêts de l'Amérique septentrionale, au Kentucky, à Tennassée, &c. ♃ (*V. s.*)

57. Fétuque sétacée. *Festuca setacea.*

Festuca glaberrima, caule foliisque setaceis, spicâ gracili; spiculis subsessilibus, quatuor ad sex floris, subaristatis; glumis calicinis acutis, inæqualibus. (N.)

β. ? *Eadem, spicâ compositâ.*

Cette espèce se rapproche du *festuca capillata:* elle se distingue aisément à l'extrême finesse de ses tiges & de ses feuilles; elle est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, droites, capillaires; ses nœuds fort petits, un peu noirâtres; les feuilles droites, alternes, très-fines, longues d'un à deux pouces; les fleurs disposées en un épi simple, grêle, long d'un à deux pouces & plus; les épillets verdâtres, presque sessiles, alternes, petits, un peu distans; les valves calicinales très-inégales, étroites, acuminées, contenant de quatre à six fleurs; les valves de la corolle un peu plus longues que le calice, étroites, presque subulées; l'extérieure terminée par une arête droite, plus courte que les valves.

La plante β ressemble parfaitement à la précédente; elle s'élève davantage, & son épi est divisé, surtout à sa partie inférieure, en plusieurs épis simples, courts, rapprochés des tiges. Elle m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a recueillie dans la Caroline. Seroit-elle le type de la précédente?

La plante α a été cultivée au Jardin du Val-de-Grace. J'ignore ſon lieu natal. ⊙ (*V. v*)

** *Balles mutiques, ſans arête.*

58. FÉTUQUE froment. *Feſtuca triticoides.* Lam.

Feſtuca racemo ſpicato, ſubramoſo, ſtricto; ſpiculis quinque ad novem floris muticis, levibus; foliis involuto-ſubulatis. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 191. n°. 1043.

Feſtuca diſtichiphylla. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 67.

Ses tiges ſont grêles, glabres, filiformes, cylindriques, longues de huit à dix pouces, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles courtes, roides, roulées, glabres, ſubulées, diſtantes, très-ouvertes, & diſpoſées ſur deux rangs oppoſés; les grappes courtes, en épi, à peine rameuſes, droites, roides; les épillets rapprochés, très-liſſes, contenant cinq à neuf fleurs; les valves calicinales ovales, obtuſes, preſqu'égales; celles de la corolle d'un vert-pâle, obtuſes, nerveuſes, aſſez grandes.

Cette plante croît à la Caroline, le long des bords de la mer. (*V. ſ.*)

59. FÉTUQUE filiforme. *Feſtuca filiformis.* Lam.

Feſtuca ſpicis ſparſis, plurimis, filiformibus; ſpiculis ſeſſilibus, minimis, muticis, ſubbifloris. Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 191. n°. 1044.

Cette plante eſt haute d'environ un pied. Ses tiges ſont droites, grêles, un peu coudées à leurs articulations inférieures; les feuilles planes, aſſez larges, plus courtes que les tiges, glabres, rudes à leurs bords, quelquefois un peu pileuſes ſur leur gaîne; la panicule terminale, droite, longue de ſix à huit pouces, compoſée de longs épis filiformes, très-grêles, ſeſſiles; les inférieurs preſque verticillés; les autres épars ou alternes; les épillets ſeſſiles, très petits, d'un vert-blanchâtre, contenant deux, rarement trois fleurs; le rachis rude; les valves très-glabres, dépourvues d'arête; celles de la corolle plus obtuſes & un peu plus longues que celles du calice.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (*V. ſ.*)

60. FÉTUQUE des ſables. *Feſtuca arenaria.* Lam.

Feſtuca paniculâ coarctatâ, ſpiciformi; ſpiculis compreſſis, erectis, triſloris; glumis acutis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 191. n°. 1052.

Cette plante n'eſt probablement qu'une variété du *feſtuca flabellata*, Dict. n°. 15; elle en diffère par ſes panicules plus reſſerrées, moins touffues; par ſes épillets plus grêles, ne renfermant ſouvent que trois fleurs. Les valves n'ont point d'arête; elles ſont ſeulement un peu pointues. Les tiges ſont glabres, comprimées; les feuilles ſupérieures courtes, aiguës; leur gaîne glabre, alongée, ſtriée.

Cette plante croît dans le ſable, ſur les bords de la mer, au détroit de Magellan, où elle a été recueillie par Commerſon. (*V. ſ.*)

61. FÉTUQUE de Buenos-Ayres. *Feſtuca bonarienſis.* Lam.

Feſtuca paniculâ oblongâ, anguſtâ, ſubnitidâ; ſpiculis triſloris; glumis acutis, villoſiuſculis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 192. n°. 1053.

Ses tiges ſont grêles, foibles, glabres, hautes d'environ deux pieds & plus; ſes feuilles filiformes, alongées, un peu glauques, glabres, un peu velues à l'orifice de leur gaîne; les fleurs diſpoſées en une longue panicule étroite, un peu luiſante; les ramifications ſerrées contre les tiges; les épillets comprimés, contenant trois ou quatre fleurs alternes. Leurs balles ſont pointues, ſans arête, légérement velues.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. (*V. ſ.*)

62. FÉTUQUE divariquée. *Feſtuca divaricata.* Desfont.

Feſtuca culmo baſi geniculato; ſpiculis compreſſis, elongatis, muticis, paniculato-divaricatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 89. tab. 22.

Gramen maritimum, paniculâ loliaceâ; locuſtis ſtrigoſioribus, unciam longis. Vaill. Herb.

Cette fétuque eſt remarquable par ſon port, qui la rapproche du *triticum maritimum.* Ses tiges ſont grêles, étalées en gazon, longues de quatre à ſix pouces, noueuſes, géniculées à leur bâſe; les feuilles courtes, planes, glabres, étroites; la panicule courte, étalée, compoſée d'épillets grêles, comprimés, glabres, très-étalés, divariqués; les uns ſeſſiles, d'autres pédicellés, ſolitaires ou réunis pluſieurs enſemble, contenant ſix à douze fleurs glabres, vertes, fortement imbriquées; la valve extérieure du calice oblongue, un peu obtuſe, membraneuſe à ſon ſommet; le rachis rude, noueux, anguleux.

Cette plante croît en Barbarie, dans le ſable, ſur les bords de la mer. ⊙ (*V. v.*)

63. FÉTUQUE des rivages. *Feſtuca littoralis.* Labill.

Feſtuca paniculâ erectâ; ſpiculis muticis, vix calice longioribus; foliis involutis, internè piloſis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 22. tab. 27.

Ses tiges ſont rameuſes, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles preſque filiformes,

roulées sur elles-mêmes, pileuses en dedans; les gaînes très-glabres, dilatées à leur partie inférieure; la panicule longue de neuf pouces, composée d'épillets sessiles, alternes, contenant de trois à cinq fleurs; les valves du calice presqu'égales, subulées, à trois nervures; celles de la corolle un peu plus courtes que le calice; la valve extérieure subulée, sans arête, à cinq nervures; l'intérieure plus courte.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*V. s. in herb. Desfont.*)

64. FÉTUQUE à quatre dents, *Festuca quadridens*

Festuca culmo subnudo; foliis caespitosis, planis; paniculâ laxâ; ramis subsimplicibus; spiculis subsessilibus, sex ad octo floris; glumis muticis, subbifidis. (N.)

Cette plante est glabre; ses tiges droites, en forme de jonc, simples, presque nues, dures, cylindriques, un peu purpurines, hautes d'un pied & demi & plus. Les feuilles sortent en touffe des racines; elles sont planes, un peu étroites, beaucoup plus courtes que les tiges, étalées, striées; une ou deux très-courtes & distantes sur les tiges. Les fleurs forment une panicule lâche; les ramifications alternes, alongées, très-souvent simples, en forme d'épi; les épillets légérement pédicellés, d'un pourpre-foncé; les valves du calice à peine aiguës, égales, grandes, concaves, presque de la longueur des fleurs, renfermant six à huit ou neuf fleurs; les valves de la corolle mutiques, un peu membraneuses, légérement pubescentes vues à la loupe, souvent bifides & un peu scarieuses à leur sommet; ce qui donne aux deux valves corollaires l'apparence de quatre petites dents très-courtes.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été découverte par M. Bosc. ♃ (*V. s.*)

65. FÉTUQUE alongée. *Festuca elongata.* Ehrh.

Festuca (loliacea), *spiculâ simplici, distichâ; spiculis subsessilibus, multifloris, remotis, muticis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 426. — Ehrh. Beitr. 6. p. 133, & Gram. 93. — Smith, Flor. britan. 1. pag. 122. — Curtis, Lond. 6. n°. 66. — Schrad. Flor. germ. 1. pag. 341.

Festuca fluitans, var. β, *loliacea.* Hudf. Angl. edit. 2. pag. 46.

Poa locustis distichis, spiculis muticis. Haller, Hist. n°. 1452.

Cette espèce est différente du *festuca loliacea*, n°. 19. Elle paroît tenir le milieu entre le *festuca elatior* & le *festuca fluitans*, dont elle diffère par sa panicule simple, en forme de grappe droite, alongée, courbée à son sommet, composée d'épillets alternes, solitaires; les inférieurs pédicellés, les supérieurs sessiles, disposés sur deux rangs opposés, d'un vert-blanchâtre, mêlés de pourpre à leur sommet, alongés, un peu cylindriques, contenant de huit à douze fleurs; les valves du calice inégales, oblongues, striées; celles de la corolle presqu'aussi longues, un peu aiguës, lisses, membraneuses sur leurs bords.

Cette plante croît en France, en Allemagne, en Angleterre, dans les prés humides. ♃ (*V. s.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Festuca* (minuta), *paniculâ coarctatâ; spiculis linearibus, muticis; calice floscului hirsutis longiore; foliis basi barbatis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 70.

Festuca paniculâ coarctatâ; floscului villosis, calice glabro, acutissimo brevioribus; foliis setaceis, basi barbatis. Steven. Dec. Plant. Iber.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *festuca calycina*; elle en diffère principalement par les poils nombreux & soyeux des valves de la corolle. Ses tiges sont très-courtes; ses feuilles sétacées, barbues à leur base; les panicules serrées, terminales; les épillets linéaires, sans arête; les valves du calice glabres, très-aiguës; celles de la corolle plus longues & velues.

Cette plante croît dans la Géorgie. ☉

* *Festuca* (plebeia), *paniculâ ramosâ, secundâ; spiculis octo ad decem floris, levibus, aristatis; culmo tereti; foliis involutis, articulo brevioribus, vaginisque levibus; ligulâ bipartitâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 178.

* *Festuca* (phalaroides), *spicâ brevi, densâ, lobatâ, secundâ; spiculis bi seu trifloris, hirsutis, breviter aristatis.* Lam. Illustr. 1. p. 190. n°. 1036. *In Galliâ australi, affinis dactylis glomerata.*

* *Festuca* (grandiflora), *paniculâ simplici, erectâ; spiculis perpaucis, subseptemfloris; floscului acutis, distantibus.* Lam. Illustr. 1. pag. 191. *E Caroliniâ.*

* *Festuca* (vaginata), *paniculâ patulâ, secundâ; spiculis subsexfloris; floscului obtusiusculis, muticis, foliisque linearibus, convolutis, glaucis; culmo tereti, erecto.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. p. 116. — Waldst. & Kitaib. *In Hungariâ.* ♃

* *Festuca* (rigida), *spiculis subgeminatis, terminalibus, lineari-oblongis; floscului ovato-oblongis, aristatis, distichis, diandris; culmo uninodi scabro.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 119. — Roth, Catal. 1. pag. 12. *In Hispaniâ.* ☉ *An bromus? Valdè affinis bromo distachyo.*

* *Festuca* (pulchella), *paniculâ patente, ramosâ, subnutante; spiculis oblongis, muticis, quatuor ad quinque floris; foliis linearibus, radice fibrosâ.* Schrad. Flor.

Flor. germ. 1. pag. 336. *In Alpibus Salisburgenſibus.* ♃ *An varietas feſtucæ ſpadiceæ?*

* *Feſtuca* (montana), *paniculâ ſecundâ, depauperatâ; ſpiculis ſolitariis, quadrifloris, hirſutis; foliis linearibus, rigidis, piloſis.* Savi, Piſ. 1. pag. 118.

* *Feſtuca* (flaveſcens), *paniculâ patente, ſecundâ, ſubnutante; ſpiculis lanceolatis, ſubariſtatis; culmo tereti; foliis rigidis, pungentibus; ligulâ bi-auritâ.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 114.

α. Floribus muticis.

Feſtuca paniculâ ſecundâ, erectâ, nutanteve; ſpiculis oblongis, acutis, muticis, ſubſeptemfloris; foliis convoluto-ſetaceis. Hoſt. Gram. 3. pag. 13. tab. 19.

β. Floribus ariſtatis.

Ces deux plantes ne diffèrent, ſelon M. Willdenow, que par les arêtes qui exiſtent dans la ſeconde & manquent dans la première. Elles ſont différentes du *feſtuca flaveſcens* Decand.: on les trouve ſur les rochers, dans l'Italie. ♃

* *Feſtuca* (nutans), *panicula ramis ſecundis, nutantibus, ſcabris; ſpicis ovatis, compreſſis, ſubſexfloris; ſpiculis acutis, muticis; foliis linearibus-lanceolatis.* Spreng. Catal. Hort. Halenſ. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 116. *In Americâ boreali.* ♃

* *Feſtuca* (pœoides), *glaberrima, planifolia, culmo ſubbinodi, geniculato; paniculâ confertiuſculâ; ramis inferioribus ſimplicibus; ſpiculis proximè alternis, ſubſeſſilibus, oblongis, novem ad decem floris; glumis omnibus muticis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 67.

* *Feſtuca* (fallax), *majuſcula, glaberrima, erecta, foliis longiuſculis, planis; paniculâ viridulo-albidâ, ſubſecundâ; ramulis patulis, geminatis; ſpiculis approximatis, ſuboctofloris, conſpicuè ariſtatis.* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. p. 50. *Pariſiis, in pratis ſiccis.* ♃

* *Feſtuca* (phœnix), *ſpiculis octofloris, teretibus, compreſſis, pendulis.* Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. p. 52. *An varietas feſtucæ elatioris? Pariſiis, in pratis humidis.* ♃

FÉVE. (*Voyez* VESCE. *Vicia.*)

FÉVE du diable. (*Voyez* CAPRIER, n°. 15.)

FÉVE de ſaint Ignace, eſpèce de STRYCHNOS. (*Voyez* VOMIQUE, n°. 6.)

FÉVE du Tonka. (*Voyez* COUMAROU.)

FÉVEROLLE, variété de la féve des marais. (*Voyez* VESCE.)

FÉVIER. *Gleditſia.* Illuſtr. Gen. tab. 857. fig. 1, *gleditſia triacanthos*, n°. 1; — fig. 2, *gleditſia carolinienſis*, n°. 2. Gærtner, d'après lequel ce fruit eſt figuré, le rapporte au *gleditſia triacanthos.* Il eſt aiſé de reconnoître, d'après la fig. 1, qu'il ne peut lui appartenir. C'eſt celui du *gleditſia carolinienſis*, n°. 2; le *gleditſia monoſperma* de Willdenow, de Waltherius & de Michaux; le *gleditſia aquatica* de Marsh. Amer. 95.

Le *gleditſia horrida* Willd. répond au *gleditſia ſinenſis.* Lam. n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FÉVIER à groſſes épines. *Gleditſia macrocantha.* Desfont.

Gleditſia ſpinis robuſtis, ramoſis, plurimis; foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, rigidulis, crenulato-dentatis; leguminibus elongatis, pulpoſis, incraſſatis. Desf. Catal. H. P. 4. p. 182, & Hiſtoire des Arbres, vol. 2. pag. 246. — Poir. in Duham. edit. nov. 4. pag. 102.

Cette eſpèce paroît devoir former un arbre d'une aſſez grande hauteur. Ses rameaux ſont glabres, d'un vert-cendré, armés, dans l'aiſſelle des feuilles, de très-fortes & groſſes épines ramifiées à leur extrémité. Les feuilles ſont compoſées de ſix à huit paires de folioles alternes, pédicellées, fermes, lancéolées, d'un beau vert, glabres à leurs deux faces, crénelées, obtuſes, à nervures ſimples, dont l'intervalle eſt rempli par des veines finement réticulées; les gouſſes pendantes, alongées, renflées & un peu cylindriques.

Cette plante croît dans la Chine. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*) Les émanations de la pulpe des fruits, dit M. Desfontaines, prennent à la gorge, & excitent l'éternument.

* FÉVIER hériſſé. *Gleditſia ferox.* H. P.

Gleditſia ſpinis maximis, compreſſis, triacuſpidatis; foliis bipinnatis pinnatiſque; foliis lanceolatis, crenulatis. Desfont. Hiſtoire des Arbres, 2. p. 247.

* FÉVIER de la mer Caſpienne. *Gleditſia caſpica.* Desfont.

Gleditſia foliis bipinnatis, leviſſimè crenulatis, elliptico-lanceolatis, obtuſis. Desfont. Hiſtoire des Arbres, 2. pag. 247.

Ces deux arbres, dit M. Desfontaines, n'ont point encore fleuri en France; mais on reconnoît déjà, à leur port & à leur feuillage, que ce ſont deux eſpèces différentes de celles que nous connoiſſons. Le lieu natal de la première n'eſt point indiqué; la ſeconde croît ſur les bords de la mer Caſpienne. ♄

FEVILLEA. (*Voyez* NANDIROBE, *Suppl.*)

FIBRAURÉA des teinturiers. *Fibraurea tinctoria.* Lour.

Fibraurea foliis ovatis, integerrimis, alternis; racemis lateralibus. Lour. Flor. cochin. 2. p. 626.

Tuba flava.? Rumph. Amb. l. 7. cap. 20. tab. 24.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, dont la famille naturelle n'eſt pas encore connue; il comprend des arbriſſeaux grimpans, à fleurs diſpoſées en grappes latérales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice nul; une corolle à ſix pétales; ſix étamines; dans les fleurs femelles trois ſtigmates; trois baies monoſpermes.

Ses tiges ſont ligneuſes, grimpantes, alongées, pliantes, compoſées de groſſes fibres d'un jaune-doré, diſpoſées en cercles concentriques; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, aiguës à leur ſommet, glabres, très-entières, nerveuſes; les pétioles renflés à leur baſe; les fleurs glabres, fort petites, diſpoſées en grappes latérales, alongées.

Les *fleurs mâles* ſont pourvues d'une corolle (ou calice) à ſix pétales fort petits, étalés, un peu arrondis, ſix étamines; les filamens preſque nuls; ſix anthères oblongues, à deux loges; dans les fleurs femelles un ovaire ſupérieur, à trois lobes réunis, anguleux; point de ſtyle; trois ſtigmates bifides; trois baies petites, ovales, jaunâtres, liſſes, un peu comprimées, à une ſeule ſemence, ovale, ridée.

Cette plante croît dans les forêts, à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Elle fournit une couleur jaune très-vive, perſiſtante.

Obſervations. Ce genre a beaucoup de rapport avec la famille des meniſpermes, & paroît ſe rapprocher de l'*abuta rufeſcens* d'Aublet, d'après Loureiro; mais elle ne peut convenir à l'*abuta amara*, que l'on croit être une eſpèce d'ariſtoloche.

FICARIA : c'eſt le *ranunculus ficaria* de Linné, vulgairement la *petite chélidoine*, dont quelques auteurs ont fait un genre particulier, qui a pour caractère eſſentiel :

Un calice à trois folioles caduques; huit ou neuf pétales munis à leur baſe d'une petite écaille; les capſules nombreuſes, nues, comprimées, obtuſes. (*Voyez* RENONCULE.)

FIEL-DE-TERRE : nom vulgaire de la petite centaurée. (*Voyez* GENTIANE.) On le donne auſſi à la fumeterre.

FICOÏDE. *Meſembryanthemum.* Illuſtr. tab. 438, fig. 1, *meſembryanthemum barbatum*, n°. 18; — fig. 2, *meſembryanthemum cuneifolium*, Suppl.; — fig. 3, *meſembryanthemum criſtallinum*, n°. 1.

Obſervations. Parmi les nombreuſes eſpèces dont ce genre eſt compoſé, il n'y a preſque point de doute que pluſieurs n'entr'elles n'aient été originairement de ſimples variétés, & qu'il ne s'en forme encore tous les jours, je ne dis pas ſeulement dans nos jardins, mais même dans la Nature. Ces variétés finiſſent à la longue par ſe reproduire par les ſemences, & c'eſt alors qu'elles peuvent & doivent prendre leur place parmi les eſpèces, dès qu'une fois on a la certitude de cette reproduction. Le Cap de Bonne-Eſpérance eſt la patrie des *meſembryanthemum* & du plus grand nombre de plantes graſſes que nous connoiſſons. Très-multipliées & livrées à elles-mêmes dans ce beau & vaſte jardin de la Nature, il n'eſt point étonnant que ces plantes éprouvent les mêmes accidens que celles que nous cultivons. La pouſſière de leurs nombreuſes étamines, diſſeminée par les vents impétueux qui règnent ſouvent dans ces contrées, tranſportée ſur des eſpèces différentes de celles auxquelles elle appartient, doit à la longue former des hybrides, qui ne ſont pas toujours ſtériles, comme l'expérience nous l'apprend. Des circonſtances locales peuvent encore contribuer à des changemens particuliers dans les caractères des eſpèces.

Des auteurs modernes ont ſignalé, comme eſpèces particulières, pluſieurs plantes préſentées d'abord par Linné, & de Lamarck, comme des variétés; ainſi le *meſembryanthemum deltoides*, n°. 17, var. β, eſt le *meſembryanthemum cauleſcens*, Haw. & Willden. — Le *meſembryanthemum barbatum*, n°. 18, var. eſt le *meſembryanthemum hirſutum*, Willd.; & peut-être le *meſembryanthemum ſtellatum*, Decand., *Plantes graſſes*. La variété * eſt le *meſembryanthemum denſum*, Willd. Enum. Plant. — Le *meſembryanthemum hiſpidum*, n°. 19, var. γ, eſt le *meſembryanthemum ſtriatum*, Willd. — Le *meſembryanthemum tuberculatum*, Decand., *Plantes graſſes*, en eſt peut-être une autre variété. — Le *meſembryanthemum uncinatum*, n°. 23, var. β, eſt le *meſembryanthemum perfoliatum*, Willd. — Le *meſembryanthemum corniculatum*, n°. 40, var. β, eſt le *meſembryanthemum diverſifolium*, Willd. Enum. Plant. — Enfin, le *meſembryanthemum linguiforme*, n°. 51, var. α, eſt le *meſembryanthemum ſcalpratum*, Willd. var. γ; *meſembryanthemum obliquum*, Willd. var. δ; *meſembryanthemum longum*, Willd. &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Tiges très-courtes ou nulles.*

53. FICOÏDE ſpatulé. *Meſembryanthemum ſpatulatum.* Thunb.

Meſembryanthemum acaule, foliis petiolatis, ſpa-

thulatis, papulosis; scapo uniflore. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1025.

Cette plante est fort petite, & ne s'élève guère qu'à la hauteur d'un pouce. Ses racines sont simples, filiformes; ses feuilles planes, lancéolées, spatulées, pétiolées, longues d'un demi-pouce, toutes radicales, chargées à leurs deux faces, ainsi que les hampes, de petites verrues. La hampe est filiforme, cylindrique, de la longueur des feuilles; la fleur blanche, semblable à celle d'une paquerette; le calice campanulé, à cinq découpures oblongues, obtuses, un peu plus grandes, membraneuses à ses bords; les pétales linéaires, légérement échancrés, une fois plus longs que le calice; les filamens de moitié plus courts que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ○ (*Willd.*)

54. Ficoïde gueule de tigre. *Mesembryanthemum tigrinum.* Haw.

Mesembryanthemum acaule, foliis maculatis, oblongis, subtùs convexis, apice ciliato-dentatis; flore sessili. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1029. — Haw. Mesemb. pag. 164. n°. 36.

Cette espèce est entiérement privée de tige; elle se rapproche du *mesembryanthemum ringens.* Ses racines produisent des feuilles épaisses, oblongues, convexes en dessous, marquées de taches irrégulières, munies, à leur sommet, de dents surmontées de cils très-longs. Il n'y a point de hampe; mais les fleurs naissent sessiles, solitaires dans le centre des feuilles. La corolle est grande, belle, de couleur jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

55. Ficoïde gueule de souris. *Mesembryanthemum murinum.* Haw.

Mesembryanthemum subacaule, foliis punctatis, oblongis, basi subtùs convexis, apice triquetris, trifariàm dentatis; flore subsessili. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1029. — Haw. Mesemb. pag. 165. n°. 37.

Ses tiges sont très-courtes, presque nulles; elles supportent des feuilles oblongues, lisses, rétrécies, un peu cylindriques & convexes en dehors, à leur base, à trois angles vers leur sommet, parsemées de petites taches ponctuées, munies, sur leurs angles, de trois rangées de dents. Les fleurs sont jaunes, petites, presque sessiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

56. Ficoïde à bec court. *Mesembryanthemum subrostratum.* Willd.

Mesembryanthemum subacaule, foliis semicylindricis, connatis, apice trigonis, acutiusculis, internè tenuissimè tuberculatis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 529.

Mesembryanthemum rostratoides. Haw. Mesemb. pag. 154. n°. 30.

Elle a de très-grands rapports avec le *mesembryanthemum rostratum;* mais ses feuilles sont plus courtes, bien moins aiguës, parsemées intérieurement de petits points saillans, tuberculés; elles varient dans leur couleur, qui souvent est glauque. Ses souches sont plus apparentes. Ses fleurs sont jaunes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

57. Ficoïde à feuilles en coin. *Mesembryanthemum cuneifolium.* Jacq.

Mesembryanthemum (limpidum), *subacaule, foliis scabrido-punctatis, obovato-lanceolatis, planis; pedunculis fructiferis reflexis; calicinis laciniis inaqualibus, spathulatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1030. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 183. — Haw. Mesemb. pag. 116. n°. 3. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 488, & Collect. 2. pag. 319. — Lam. Illustr. Gener. tab. 438. fig. 2. — Decand. Plant. graff. Icon.

Cette espèce varie dans la grandeur de ses tiges, qui quelquefois sont très-courtes, d'autres fois plus alongées, & se ramifient, dans l'aisselle des feuilles, en une hampe feuillée. Ses feuilles sont opposées, alongées, planes, rétrécies en coin & en pétiole à leur base, obtuses à leur sommet, très-entières, hérissées, à leurs deux faces, de petits points saillans; les fleurs solitaires, axillaires, terminales, longuement pédonculées; les pédoncules réfléchis après la fécondation; leur calice divisé en cinq folioles très-inégales, obtuses, ponctuées, rétrécies en spatule vers leur base; la corolle rougeâtre, très-grande; les pétales nombreux, linéaires, obtus, un peu plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ○ (*V. v.*)

* * *Espèces pourvues de tiges.*

58. Ficoïde à fleurs de soleil. *Mesembryanthemum helianthoides.* Ait.

Mesembryanthemum foliis spathulatis, planis, levibus; pedunculis longissimis; calicibus basi planis, angulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 193. — Decand. Plant. graff. Icon.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *mesembryanthemum pomeridianum:* peut-être même

n'en eſt-elle qu'une variété. Ses feuilles ſont plus fortement aplaties, rétrécies à leur baſe & en forme de ſpatule, très-liſſes, point ciliées à leur contour; les fleurs longuement pédonculées; les calices très-grands, anguleux, planes à leur baſe; la corolle jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

59. Ficoïde pâle. *Meſembryanthemum pallens.* Aiton.

Meſembryanthemum foliis oppoſitis, amplexicaulibus, diſtinctis, oblongo-lanceolatis, acutis, obtusè carinatis; papulis minutis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 182. — Haw. Meſemb. pag. 197. n°. 52.

Ses tiges s'élèvent peu; elles ſont garnies de feuilles oppoſées, ſeſſiles, amplexicaules, diſtinctes, oblongues, lancéolées, aiguës, obtuſes ſur leur carène, parſemées de très-petits points ſaillans; les fleurs pédonculées, ſolitaires; le calice diviſé en cinq découpures très-inégales; deux planes, oblongues, plus alongées; deux autres plus courtes, arrondies, membraneuſes à leurs bords; une cinquième très-courte, lancéolée; la corolle blanche; les pétales étroits, ſouvent échancrés à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

60. Ficoïde anomale. *Meſembryanthemum anomale.* Willd.

Meſembryanthemum foliis ſemiteretibus, punctatis, connatis; caule erecto; floribus umbellatis, apetalis; calicibus membranaceis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 531.

Cette plante ſe rapproche du *meſembryanthemum umbellatum;* mais elle en eſt très-différente, ſurtout par ſes fleurs. Ses tiges ſont droites, ligneuſes, hautes de quatre pieds & plus; ſes feuilles oppoſées, adhérentes entr'elles par leur baſe, à demi cylindriques, d'un vert-gai, preſque longues d'un pouce, parſemées de points tranſparens, obtuſes & mucronées à leur ſommet; deux ou trois pédoncules preſqu'en ombelle, ſitués à l'extrémité des tiges, & ſoutenues par un rameau en forme de pédoncule commun, chargé de petites bractées réunies par leur baſe, ovales, lancéolées, triangulaires à leur ſommet; cinq découpures calicinales, ovales, membraneuſes; point de corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

61. Ficoïde hériſſé. *Meſembryanthemum echinatum.* Ait.

Meſembryanthemum foliis oblongo-ovatis, ſubtriquetris, giblis, ramentacco-hiſpidis; laciniis calicinis foliiformibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 194. — Haw. Meſemb. pag. 288. n°. 91. — Decand. Plant. graſſ. Icon.

Cette plante a des tiges ligneuſes, garnies de feuilles oblongues, ovales, convexes en deſſous, ſaillantes en boſſe, preſque triangulaires, hériſſées de petites écailles en pointe. Ses fleurs varient dans leur couleur; elles ſont jaunes ou blanches. Les calices ſont diviſés en cinq découpures aſſez ſemblables aux feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

62. Ficoïde à feuilles vertes. *Meſembryanthemum viridiflorum.* Ait.

Meſembryanthemum foliis ſemicylindraceis, papuloſo-piloſis; calicibus quinquefidis, hirſutis. Aiton, Hort. Kew. 2. p. 196. — Haw. Meſemb. p. 199. n°. 53. — Decand. Plant. graſſ. Icon.

Cette eſpèce eſt facile à diſtinguer par la couleur de ſes fleurs, qui eſt d'un beau vert-gai. Ses tiges ſont ligneuſes, garnies de feuilles planes en deſſus, convexes & à demi cylindriques en deſſous, parſemées de petits tubercules piléux; les calices chargés de poils & diviſés en cinq découpures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

63. Ficoïde à feuilles recourbées. *Meſembryanthemum reflexum.* Haw.

Meſembryanthemum foliis ſemicylindraceis, diſtinctis, arcuato-reflexis, ramuliſque papuloſis; calicibus quadrifidis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 533. — Haw. Meſemb. pag. 213. n°. 58.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux élancés, garnis, ainſi que les feuilles, de petits tubercules; les feuilles oppoſées, point conniventes à leur baſe, à demi cylindriques, un peu canaliculées en deſſus, arquées, recourbées; les calices à quatre découpures; deux oppoſées, plus courtes, ovales, légérement membraneuſes à leurs bords; la corolle blanche ou couleur de chair; les pétales linéaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

64. Ficoïde étalé. *Meſembryanthemum brachiatum.* Ait.

Meſembryanthemum caulibus foliiſque cylindricis, papuloſis; ramis trichotomis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 191. — Haw. Meſemb. pag. 254. n°. 74. — Decand. Plant. graſſ. Icon.

Cette eſpèce, remarquable par ſon port, a des

tiges ligneuſes, cylindriques, tuberculeuſes, diviſées en rameaux étalés, très-ouverts, alongés, trichotomes, cylindriques, hériſſés, ainſi que les feuilles, de petits tubercules; les feuilles charnues, arrondies, ſeſſiles, oppoſées, quelquefois ternées; la corolle jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

65. Ficoïde à feuilles crochues. *Meſembryanthemum aduncum.* Willd.

Meſembryanthemum foliis teretibus, connatis, arcuatis, acutis, confertis; petalis calice parùm majoribus, caule diffuſo. Willden Enum. Plant. 1. pag. 534. — Jacq. Fragm. n°. 148. tab. 51. fig. 2.

Ses tiges ſont tortueuſes, diffuſes, rameuſes, glabres, légérement cylindriques; les feuilles oppoſées, adhérentes par leur baſe, cylindriques, longues d'un pouce, très-rapprochées, preſque trigones, aiguës, fortement arquées; les fleurs petites, ſolitaires, terminales; les découpures du calice egales; la corolle un peu plus grande que le calice; les pétales obtus, d'une couleur pourpre-jaunâtre en dehors; d'un pourpre plus pâle en dedans; cinq ſtyles d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

66. Ficoïde fauſſe ombelle. *Meſembryanthemum umbelliflorum.* Willd.

Meſembryanthemum foliis diſtinctis, teretiuſculis, papuloſis; caule erecto, ramulis unifloris. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 534.

Cette plante a des tiges droites, ligneuſes, glabres, cylindriques, rameuſes; les branches diviſées en petits rameaux courts, rapprochés, & formant une ſorte d'ombelle; chacun d'eux ſe terminant par une ſeule fleur. Les feuilles ſont oppoſées, point adhérentes par leur baſe, cylindriques, chargées de petits tubercules; la corolle d'un blanc lavé de rouge, large d'un pouce; les pétales nombreux, étroits, un peu aigus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

67. Ficoïde hériſſé. *Meſembryanthemum hirtellum.* Haw.

Meſembryanthemum foliis cylindraceis, diſtinctis, obtuſiſſimis, papuloſo-echinatis; caule pedunculiſque hiſpidis; calice papuloſo-echinato, baſi hiſpido. Willd. Enum. Plant. 1. p. 534. — Haw. Meſemb. pag. 284. n°. 90.

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *meſembryanthemum hiſpidum*; elle en diffère par ſes tiges bien plus hiſpides, par ſes feuilles plus nombreuſes, plus touffues, plus charnues, une fois plus courtes, cylindriques, très-obtuſes, chargées de petites pointes rudes, en forme d'épines, un peu blanchâtres. Les pédoncules ſont axillaires, terminaux, hiſpides. Les calices ont une apparence criſtalline; ils ſont munis de poils à leur baſe, tuberculés & hériſſés dans toute leur longueur; les fleurs purpurines; les organes ſexuels jaunâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

68. Ficoïde roſe. *Meſembryanthemum roſeum.*

Meſembryanthemum foliis triquetris, obtuſis, diſtinctis, baſi attenuatis, glaucescentibus, pellucido-punctatis; floribus terminalibus, ſolitariis; petalis emarginatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 535.

Ses tiges ſont ligneuſes, garnies de feuilles oppoſées, point adhérentes par leur baſe, triangulaires, obtuſes, rétrécies à leur partie inférieure, acquérant, avec l'âge, une couleur glauque, parſemées de points tranſparens; les fleurs ſolitaires, terminales; trois découpures du calice membraneuſes à leur ſommet, mucronées vers leur milieu; les deux autres ovales, preſque trigones à leur partie ſupérieure; la corolle d'un roſe-pâle ou couleur de chair; les pétales terminés par deux ou trois dents.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

69. Ficoïde à tige rouge. *Meſembryanthemum rubricaule.* Willd.

Meſembryanthemum foliis triquetris, connatis, punctatis, margine cartilagineis, ſubtuberculatis; caule ancipiti. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 536.

Ses tiges ſont un peu comprimées, à deux angles oppoſés, ligneuſes, rougeâtres, garnies de feuilles charnues, oppoſées, adhérentes entre elles par leur baſe, triangulaires, ponctuées, cartilagineuſes & légérement tuberculées à leurs bords; les fleurs pédonculées, ſolitaires, terminales; deux découpures du calice charnues, triangulaires; les trois autres plus courtes, membraneuſes, charnues & trigones à leur ſommet; la corolle purpurine; les pétales obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

70. Ficoïde à grandes fleurs. *Meſembryanthemum ſpectabile.* Haw.

Meſembryanthemum foliis triquetris, acutis, connatis, arcuatis, punctatis, glaucis, levibus; caule aſcendente. Haw. Meſemb. pag. 385. n°. 126. — Curtis, Magaz. 396.

Cette plante a des tiges ligneuſes, aſcendantes, garnies de feuilles oppoſées, adhérentes par leur baſe, arquées, triangulaires, aiguës, glauques, très-liſſes, fort longues, ponctuées, très-entieres; les pédoncules alongés, terminaux, ſolitaires, munis, vers leur milieu, de deux bractées oppoſées, adhérentes par leur baſe; les corolles grandes, d'une belle couleur pourpre-écarlate.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

71. FICOÏDE à deux cornes. *Meſembryanthemum inſtitium.* Willd.

Meſembryanthemum foliis triquetris, obtuſis, connatis, glaucis, impunctatis; pedunculis uniflоris, axillaribus, compreſſis; calicibus bicornibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 536.

Ses tiges ſont diffuſes, ligneuſes, garnies de feuilles triangulaires, oppoſées, adhérentes par leur baſe, longues d'un pouce & demi, glauques, obtuſes, point ponctuées, glabres à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, uniflores, comprimés; trois découpures du calice oblongues, ovales, trigones à leur ſommet, membraneuſes à leurs bords; deux autres trois fois plus longues, ſemblables aux feuilles, imitant deux cornes par leur prolongement; les fleurs purpurines en dehors, d'un jaune de ſafran en dedans.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

72. FICOÏDE à fleurs jaunes. *Meſembryanthemum croceum.* Jacq.

Meſembryanthemum foliis ſemicylindricis, glaucis; pedunculis terminalibus, uniflоris. (N.) — Jacquin, Fragm. pag. 17. n°. 59. tab. 11. fig. 2.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, cylindriques, ligneuſes, de couleur cendrée, couchees; les jeunes rameaux redreſſés; les feuilles glabres, charnues, à demi cylindriques, adhérentes par leur baſe, longues d'environ un pouce & demi; les pédoncules ſolitaires, uniflores, terminaux; les folioles du calice oblongues, obtuſes, inégales; les pétales oblongs, obtus, une fois plus longs que le calice, d'un jaune de ſafran, un peu rougeâtres en deſſous; les étamines très-courtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

* *Eſpèces moins connues.*

Meſembryanthemum (teſticulare), *acaule, foliis quatuor decuſſatis, infernè convexis, ſupernè planis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1026. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 181. tab. 12. f. 2. — Jacq. Fragm. n°. 73. — Haworth. Meſemb. 133, n°. 17. *Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Corolla alba.*

* *Meſembryanthemum* (compactum), *acaule, foliis connatis, punctatis, ſemiteretibus, apice triquetris, ſubrifleхis, acutis; floribus ſeſſilibus; calice ſubcylindraceo, ſexfido.* Ait. Hort. Kew. 2. p. 191. *Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Flores flavi.*

* *Meſembryanthemum* (prœpingue), *acaule, foliis linguiformibus, junioribus ciliato-pubeſcentibus; flore ſubſeſſili; coſtâ laciniarum calicis carinatâ, ciliatâ; petalis ſubemarginatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 529. — Haw. Meſemb. pag. 179. n°. 44. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Meſembryanthemum* (anguſtum), *acaule, foliis lineari-linguiformibus, ſemiteretibus, apice trigonis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 529. — Haw. Meſemb. pag. 176. n°. 42. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Meſembryanthemum* (dolabriformoides), *foliis ſubdolabriformibus, punctatis; caule deflexo.* Haw. Meſemb. l. c. *E Cap. B. Spei. Valdè affine meſembryanthemo dolabriformi. Variat caulis altitudine. Flores flavi, externè rubicundi.*

* *Meſembryanthemum* (digitatum), *ſubacaule, foliis alternis, teretibus, obtuſis; floribus axillaribus, ſeſſilibus.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 181. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Corolla lutea.*

* *Meſembryanthemum* (minimum), *caule erecto, clavato, aphyllo, maculato; apice pubeſcente, flore pedunculato.* Willd. Spec. Plant. 2 pag. 1032. — Haw. Meſemb. pag. 126. n°. 14. *Flos luteus, brevè pedunculatus. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Meſembryanthemum* (humifuſum), *foliis amplexicaulibus, ſpathulatis, carinatis; papulis conicis, ſcabris; petalis minutiſſimis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 179. *Corolla alba. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Meſembryanthemum* (ſeſſiliflorum), *foliis planis, ſpathulatis, caulibuſque papuloſis; ramis divaricatis, floribus ſeſſilibus.* Ait. Hort. Kew. p. 193. *Corolla lutea. Ad Cap. B. Spei.* ☉

* *Meſembryanthemum* (glabrum), *foliis amplexicaulibus, diſtinctis, ſpathulatis, glaberrimis; pedunculis longitudine foliorum, calicibus hemiſphericis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 193. — Andr. Bot. Repoſ. tab. 57. *Corolla lutea.* ☉

* *Meſembryanthemum* (pulverulentum), *foliis triquetro-cylindricis, obtuſis, diſtinctis, ſcabrido-punctatis, pulverulentis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 533. — Haw. Meſemb. p. 265. n°. 82. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Meſembryanthemum* (groſſum), *foliis ſubcylindricis, confertis, papuloſis; caudice baſi incraſſato; ramis diffuſis, glabris.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 191. *Corolla lutea. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Meſembryanthemum* (ſtramineum), *foliis teretibus, obtuſis, connatis, punctatis; caule procumbente, anguſtato; floribus polygynis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 533.

Mesembryanthemum tricolorum. Haw. Mesemb. pag. 233. n°. 65. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (leve), *foliis cylindraceis, obtusis, amplexicaulibus, levibus; calicibus quinquefidis; laciniis oblongis, obtusis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 187. — Haw. Mesemb. pag. 254. n°. 75.

* *Mesembryanthemum* (brevifolium), *foliis cylindraceis, obtusissimis, papulosis, patentibus; ramis diffusis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1044. — Haw. Mesemb. pag. 274. n°. 87. — Ait. Hort. Kew. 2. p. 118. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Corolla purpurea, folia brevissima, obtusissima, cylindraceo-trigona.* Willd.

* *Mesembryanthemum* (reptans), *foliis triquetris, acutis, scabris; caule repente.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 185. — Haw. Mesemb. 348. n°. 113. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Corolla purpurea.*

* *Mesembryanthemum* (deflexum), *foliis triquetris, acutis, glaucis; punctis obsoletis, scabriusculis; laciniis calicinis interioribus membranaceis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 187. — Haw. Mesemb. pag. 347. n°. 112. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Petala pulliaè purpurea, valdè angusta.*

* *Mesembryanthemum* (australe), *foliis subtriquetris, punctulatis, connatis, obtusiusculis; caule tereti, repente; pedunculis obtusè ancipitibus.* Ait. Hort. Kew. 2. p. 187. *In Novâ Zeelandiâ.* ♃ *Corolla purpurea.*

* *Mesembryanthemum* (laxum), *foliis triquetris, connatis, tuberculato-punctatis, margine carinâque tenuissimè denticulatis; caule laxo, diffuso; ramis junioribus compresso-teretibus, adultis angulatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 536. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (molle), *foliis triquetris, connatis, erectis, glaucis, impunctatis; ramis semiteretibus; pedunculis axillaribus, compressis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 192. — Haw. Mesemb. pag. 261. n°. 80. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Flores lutei.*

* *Mesembryanthemum* (aurantium), *foliis obtusè triquetris, pellucido-punctatis, distinctis; caule erecto, ramis fastigiatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 537.

Mesembrianthemum glaucoides. Haw. Mesemb. pag. 330. n°. 105. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (bracteatum), *foliis subacinaciformibus, punctatis; apice recurvo; bracteis amplexicaulibus, lato-ovatis, carinatis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 185. — Haw. Mesemb. pag. 319. n°. 101.

Mesembryanthemum uncinatum, scabrum, petalis purpureis, circumactis. Dillen. Eltham. 258. tab. 197. fig. 249. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Corolla purpurea.*

* *Mesembryanthemum* (pulchellum), *foliis triquetris, connatis, pellucido-punctatis, mucronatis; carinâ subapice ciliatâ; caule ancipiti, decumbente.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 537. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Folia quadrilinearia vel parùm majora, conferta.*

* *Mesembryanthemum* (æquilaterale), *foliis subconnatis, acutis, glabris, arcuatis, confertis, æquilaterali-triquetris; caule angulato, repente.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 1051. — Haw. Mesemb. p. 390. n°. 128. *In Novâ Hollandiâ.* ♄ *Flores ignoti.*

* *Mesembryanthemum* (tenellum), *foliis triquetris, connatis, decurrenti-vaginatis, scabrido-punctatis, apice recurvatis, carinâ scabris.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 538. — Haw. Mesemb. p. 315. n°. 94. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (lunatum), *foliis subconnatis, acinaciformi-lunatis, impunctatis, confertis, tenuissimè papillosis.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 538. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Flores rubri.*

* *Mesembryanthemum* (mutabile), *foliis acinaciformi-triquetris, distinctis, punctatis; carinâ cartilagineis, integerrimis; ramulis ancipitibus, petalis subulatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 538. — Haw. Mesemb. p. 377. n°. 122. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Mesembryanthemum* (lacerum), *foliis acinaciformi-triquetris, connatis; carinâ cartilagineo-dentatis; calicibus quinque cornibus.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 538. — Haw. Mesemb. pag. 383. n°. 125. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Flores purpurei.*

* *Mesembryanthemum* (maximum), *foliis acinaciformi-lunatis, obtusis, pellucido-punctatis, subconnatis; caule erecto.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 539. — Haw. Mesemb. pag. 402. n°. 132. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Folia bipollicaria, pollicem ferè lata.*

* *Mesembryanthemum tenuiflorum.* Jacq. Fragm. pag. 44. n°. 151. tab. 52. fig. 3.

* *Mesembryanthemum multiradiatum.* Jacq. Frag. pag. 44. n°. 152. tab. 53. fig. 1.

Observations. On trouve dans l'*Hortus Schoenbr.* Jacq. la figure des espèces suivantes : *mesembryanthemum clavatum*, tab. 108; — *echinatum*, 437; — *elegans*, 436; — *erigeriflorum*, 477; — *flaccidum*, 475; — *gladiatum*, 438; — *glaucum*, 439; — *pallens*, 479; — *parviflorum*, 278; — *puniceum*, 442; — *spectabile*, 441; — *tricolor*, 440; — *turbinatum*, 476; — *umbelliflorum*, 478. M. Decandolle, dans ses *Plantes grasses*, a donné également la figure de beaucoup d'espèces de ficoïdes. En renvoyant le lecteur aux espèces citées plus haut, je le laisse juge de celles qui ne sont peut-être que des variétés, ou même d'anciennes espèces répétées sous des noms nouveaux. Cet examen, sujet à une longue discussion, donneroit à cet ouvrage une étendue dont on croit déjà avoir à se plaindre.

FICOÏDES. Genre de Tournefort, qui renferme plusieurs espèces de *mesembryanthemum* de Linné. (*Voyez* FICOÏDE.)

FICUS. (*Voyez* FIGUIER.)

FIGUE-BANANE. (*Voyez* BANANIER.)

FIGUE-CAQUE, fruit du PLAQUEMINIER.

FIGUIER. *Ficus.* Illustr. tab. 861, *ficus carica*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles lobées.*

30. FIGUIER à tige simple. *Ficus simplicissima.* Lour.

Ficus foliis palmatis, caule simplicissimo, fructu compresso. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 667.

Ses tiges sont très-simples, droites, hautes d'environ cinq pieds, dépourvues de branches, garnies de feuilles fort grandes, pétiolées, palmées, rudes au toucher. Ses fruits sont petits, solitaires, situés dans l'aisselle des feuilles, sessiles, presque sphériques, de couleur jaune.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

31. FIGUIER à feuilles de mûrier. *Ficus morifolia.* Vahl.

Ficus foliis tripartitis, scaberrimis; laciniis lanceolatis, subpinnatifido-angustatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 203. *Non Lam.* Dict. n°. 25.

Ses rameaux sont grêles, à peine hérissés, un peu velus vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, à trois nervures, sans veines apparentes en dessus, plus sensibles en dessous, glabres à leurs deux faces, fortement hérissées par un grand nombre de très-petits points, offrant en dessus, à la loupe, de très-petites écailles blanchâtres, membraneuses, divisées en trois lobes lancéolés, étroits, anguleux, presque pinnatifides.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*) M. Vahl a nommé *ficus lateriflora* la plante mentionnée par M. de Lamarck, sous le nom de *ficus morifolia*, n°. 25.

32. FIGUIER à feuilles de chanvre. *Ficus cannabina.* Lour.

Ficus foliis caulinis hastatis, incisis; ramels ovato-lanceolatis, subserratis; caule suberecto. Lour. Flor. coch. 2. pag. 668.

Arbrisseau rameux, qui s'élève à la hauteur de six pieds. Les rameaux sont glabres, garnis de feuilles très-rudes, pétiolées; celles des tiges hastées, incisées; celles des rameaux ovales-lancéolées, légèrement dentées en scie; les fruits pédonculés, ovales, turbinés; les pédoncules latéraux solitaires, alongés.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

33. FIGUIER hétérophylle. *Ficus heterophylla.* Linn.

Ficus foliis oblongis, indivisis incisisque, acutis, scabris; caule hispido; fructu pedunculato, glabro. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 202. — Linn. Suppl. pag. 442. — *Non Lam.* Dict.

Ficus aquatica. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1133.

Ses rameaux sont grêles, rudes, blanchâtres, pileux à leur base; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, un peu ovales à leur base, minces, très-entières, quelquefois incisées ou légèrement dentées à leur sommet, à peine veinées, plus pâles en dessous, hérissées de très-petits points; les fruits pédonculés, un peu arrondis, lisses, glabres, à peine plus gros qu'un pois.

Cette plante croît sur le bord des vaisseaux, dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

Observations. La plante que je viens de présenter est différente, d'après M. Vahl, du *ficus heterophylla* Lam. n°. 27. Voici comme M. Vahl nomme & caractérise cette dernière :

Ficus (rufescens), *foliis ovato-oblongis, subdenticulatis, indivisis lobatisque, scabris; ramis, petiolis fructibusque subpedunculatis, hispidis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 209, & Lamarck, Dict. 2. pag. 499.

34. FIGUIER denticulé. *Ficus denticulata.* Vahl.

Ficus foliis oblongis, indivisis, trilobis sinuatisque, denticulatis, scabris; fructibus pedunculatis, globosis, muricatis. Vahl, Symb. 1. pag. 83, & Enum. Plant. 2. pag. 202.

Ses rameaux, à leur partie supérieure, sont anguleux & pileux; les feuilles pétiolées, oblongues, entières, ou divisées en deux ou trois lobes vers leur sommet, denticulées, très-rudes & veinées à leurs deux faces, longues de deux pouces & plus; les dentelures inégales; leur pétiole très-court & velu; leurs fruits pédonculés, globuleux, un peu plus gros qu'un pois, surmontés d'une verrue tronquée, parsemés de tubercules inégaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

35. FIGUIER à dents de scie. *Ficus serrata.* Forskh.

Ficus foliis oblongis, indivisis palmatisque, repando-dentatis, scabris; fructibus pedunculatis, globosis, villosis, scaberrimis. Vahl, Symb. botan. 1. pag. 83. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 179.

Ses jeunes feuilles, ainsi que ses rameaux à leur partie

partie ſupérieure, ſont hériſſées de points très-petits & nombreux; les feuilles pétiolées, oblongues, entières ou palmées, ſinuées, dentées en ſcie, aiguës, entières à leur baſe; les fruits médiocrement pédonculés, hériſſés, velus, globuleux, de la groſſeur d'une noiſette.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

36. FIGUIER à fruits tronqués. *Ficus truncata.* Vahl.

Ficus foliis oblongis, indiviſis lobatiſque, integerrimis, ſcabris; fructibus pedunculatis, oblongo-truncatis. Vahl, Symb. bot. 1. pag. 83, & Enum. 1. pag. 201.

Son tronc ſe diviſe en rameaux liſſes, glabres, anguleux, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, entières ou à trois, quelquefois à cinq lobes très-entiers, aigus; rudes à leurs deux faces, réticulées, luiſantes en deſſus, plus pâles en deſſous, longues de deux pouces & plus; les lobes alongés; les latéraux obtus; les pétioles courts, ridés, canaliculés en deſſus; le fruit pédonculé, oblong, hériſſé de petits points, ſaillant & tronqué à ſon ſommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

37. FIGUIER hériſſé. *Ficus hirta.* Vahl.

Ficus foliis cordato-oblongis, indiviſis trilobiſve, ſerrulatis, ſuprà lævibus; fructibus ſeſſilibus, hiſpidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 201.

Cette plante a ſes rameaux cylindriques, marqués de lignes ſaillantes & diſtantes; les feuilles pétiolées, oblongues, en cœur, entières ou à trois lobes droits, lancéolés; les latéraux plus courts, plus étroits, acuminés, légérement dentés en ſcie; le deſſus des feuilles glabre, le deſſous veiné, plus pâle, hériſſé ſur les nervures; les pétioles rudes, longs d'un demi-pouce; les fruits ſeſſiles, axillaires, ſolitaires, hiſpides, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît à la Chine. ♄ (*Vahl.*)

38. FIGUIER palmé. *Ficus palmata.* Forskh.

Ficus foliis cordato-ovatis lobatiſque, ſerratis; fructibus pyriformibus, pedunculatis, glabris. Vahl, Symb. 1. pag. 84. tab. 24. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 179.

Ses rameaux ſont glabres & cylindriques; ſes feuilles pétiolées, ovales, en cœur, entières ou bien à deux & trois lobes, dentées preſque juſqu'à leur baſe, rudes à leurs deux faces, longues de deux pouces, traverſées par des veines purpurines; les lobes ovales, aigus; le pétiole deux fois plus court que les feuilles; le fruit ſolitaire, pédonculé, glabre, en forme de poire, un peu plus gros qu'un pois; le pédoncule moitié plus court, muni, dans ſon milieu, de deux petites bractées oppoſées.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

39. FIGUIER rhomboïdal. *Ficus rhomboidalis.* Vahl.

Ficus foliis oblongis ſubrhomboidalibuſque, venoſis; fructibus pedunculatis, globoſis, villoſulis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 199.

Ses rameaux ſont épais, glabres, cendrés, cylindriques, à peine ramifiés; ſes feuilles éparſes, pétiolées, d'un vert-pâle, oblongues ou preſque rhomboïdales, un peu anguleuſes, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités; les fruits ſont ſolitaires, axillaires, ombiliqués, de la groſſeur d'un pois, pédonculés, un peu velus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

40. FIGUIER réticulé. *Ficus reticulata.* Thunb.

Ficus foliis ellipticis, ſubangulatis, cuſpidatis, glabris, ſubtùs reticulatis; fructibus globoſis, ſolitariis, petiolatis. Thunb. Fic. pag. 12.

Cette plante a des rameaux glabres, de couleur purpurine, ridés, cylindriques, garnis de feuilles elliptiques ou en ovale renverſé, cuſpidées, preſqu'anguleuſes, glabres, dentées, repliées à leurs bords, plus pâles en deſſous, longues de trois pouces, à nervures réticulées; les pétioles à demi cylindriques, longs de trois lignes; les fruits pédonculés, axillaires, ſolitaires, glabres, globuleux, plus gros qu'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

41. FIGUIER faux ſycomore. *Ficus ſur.* Forskh.

Ficus foliis lanceolatis, repandis, glaberrimis, baſi ſubcordatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 199. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 180.

Il reſſemble beaucoup au *ficus ſycomorus*; mais ſes fruits ſont de la groſſeur d'un œuf de pigeon & réunis près du tronc; ſes rameaux velus vers leur extrémité; les feuilles pétiolées, élargies, lancéolées, ſinuées, dentées, liſſes, un peu coriaces, pâles & réticulées en deſſous; les pétioles velus à leur face inférieure; les ſtipules velues.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl & Forskh.*)

42. FIGUIER à feuilles rudes. *Ficus aſpera.* Forſt.

Ficus foliis obliquè cordato-oblongis, glabris, acuminatis, ſubtùs aſperis; fructibus turbinatis; cali-

cis margine obfoleto, adnato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 200. — Forſt. Plant. eſcul. Auſtr. pag. 37.

Ses rameaux ſont cylindriques, flexueux, anguleux, velus vers leur ſommet; les feuilles pétiolées, oblongues, en cœur oblique, glabres, longues de ſix pouces & plus, acuminées, plus pâles & très-rudes en deſſous, moins en deſſus, très-entières; les fruits un peu pédonculés, géminés, axillaires, velus, de la grandeur du figuier commun.

Cette plante croît à l'île de Tanna. ♄ (*Vahl & Forſt.*)

43. FIGUIER ſinué. *Ficus ſinuata.* Thunb.

Ficus foliis ellipticis, ſinuato-dentatis, cuſpidatis, glabris; fructibus glomeris, aggregatis, pedunculatis. Thunb. Fic. pag. 12.

Ce figuier a des rameaux glabres, cylindriques; des feuilles elliptiques ou en ovale renverſé, ſinuées, dentées & anguleuſes à leur partie ſupérieure, réfléchies à leurs bords, glabres, nerveuſes, réticulées, plus pâles en deſſous, longues de trois pouces; les fruits épars & agrégés ſur les rameaux, glabres, un peu noueux, à peine de la groſſeur d'un grain de poivre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

44. FIGUIER rampant. *Ficus repens.* Willd.

Ficus foliis cordatis, ovatis, acutis, ſerratis, baſi inæqualibus, ſuprà ſcabris, ſubtùs hirtis; caule repente; receptaculis clavatis, pedunculatis, caliculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1149. — Roxb.

Ses tiges ſont rampantes, chargées de rameaux médiocrement anguleux, garnis de feuilles ovales, en cœur, aigrës, dentées en ſcie, profondément & inégalement échancrées à leur baſe, rudes en deſſus, hériſſées en deſſous; les fruits longuement pédonculés, ſolitaires, axillaires, rudes, en ovale renverſé, preſqu'en maſſue, caliculés, de la grandeur d'une fève.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

* * *Feuilles ſimples, point lobées.*

45. FIGUIER à feuilles de peuplier. *Ficus populifolia.* Vahl.

Ficus foliis exquiſitè cordatis, acutis; fructibus geminis, pedicellatis. Vahl, Symb. 1. p. 82. tab. 22, & Enum. Plant. 2. pag. 181. — *Non Desf.* Catal.

Ficus religioſa. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 180.

Ce figuier diffère du *ficus religioſa* par ſes feuilles aiguës & non longuement acuminées; par ſes fruits pédonculés. Ses rameaux ſont glabres, recouverts d'une écorce ridée; ſes feuilles pétiolées, très-entières, en cœur, glabres à leurs deux faces, veinées, longues de deux pouces; les pétioles de la longueur des feuilles; les pédoncules glabres, axillaires, géminés, longs d'un demi-pouce, renflés à leur baſe & à leur ſommet, munis de deux ou trois bractées courtes, arrondies, en forme d'écailles. Le fruit eſt glabre, globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

46. FIGUIER en ombelle. *Ficus umbellata.* Vahl.

Ficus foliis exactè cordiformibus, acuminatis, glabris; pedunculis tri-quinque umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 182.

Arbre fort élevé, dont les branches ſont étalées; les rameaux épars, très-rapprochés, preſque verticillés, glabres, cylindriques; les feuilles pétiolées, éparſes, plus longues que larges, à côtes blanchâtres, finement réticulées, d'un vert-gai en deſſous, longues de quatre à ſept pouces; les pétioles une fois plus courts que les feuilles; les pédoncules réunis trois ou cinq preſqu'en ombelle; les calices biſides; les fruits glabres, verdâtres, globuleux, de la groſſeur d'une prune, terminés par un tubercule en ombilic.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

47. FIGUIER en cœur. *Ficus cordata.* Thunb.

Ficus foliis ſubcordatis, ovatis, acutis, glabris, coriaceis; caule fruticoſo, erecto. Thunb. Fic. pag. 8. Icon.

Il ſe diſtingue du *ficus populifolia* par ſes fruits ſeſſiles. C'eſt un arbriſſeau d'une médiocre grandeur, parfaitement glabre, diviſé en rameaux cendrés, cylindriques, un peu ridés, portant vers leur ſommet des feuilles ovales, un peu en cœur, entières, aiguës, étalées, réticulées, longues d'un pouce & demi; les fruits axillaires, ſeſſiles, globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Thunb.*)

48. FIGUIER liſſe. *Ficus polita.* Vahl.

Ficus foliis cordato-ovatis, acuminatis, glabris, lævibus, integerrimis. Vahl, Enumer. Plant. 2. pag. 182.

Cette plante eſt parfaitement glabre. Ses feuilles ſont ovales, en cœur, liſſes, très-entières, acuminées à leur ſommet, veinées, longues de deux pouces & plus; les fruits très-liſſes, pédonculés, globuleux, de la groſſeur d'une noiſette.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

49. FIGUIER à fruits liſſes. *Ficus lævigata.* Vahl.

Ficus foliis cordatis, ovatis, acuminatis, venoſis, lævissimis; fructibus pedunculatis, globoſis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 183.

Ses feuilles ſont glabres, cylindriques, de couleur cendrée; les feuilles éparſes, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, longues de trois ou quatre pouces, glabres à leurs deux faces, très-entières, légérement veinées, obtuſes, acuminées; les pétioles longs d'un pouce; les fruits glabres, très-liſſes, pédonculés, globuleux, de la groſſeur d'une ceriſe, à trois lobes à ſon orifice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

50. FIGUIER lenticulaire. *Ficus lentiginoſa.* Vahl.

Ficus foliis ovato-oblongis, ſubcordatis, acuminatis; fructibus lateralibus axillaribuſque, geminis, pedunculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 183.

An ficus foliis ovatis? Plum. Icon. tab. 131. fig. 2.

Ses rameaux ſont glabres; ſes feuilles pétiolées, ovales, oblongues, preſqu'en cœur, glabres, membraneuſes, acuminées, longues de trois pouces & plus; les fruits latéraux, pédonculés, géminés, axillaires, très-glabres, globuleux, de la groſſeur d'un pois; les pédoncules bruns, plus courts que les fruits; un petit calice ſous la fleur.

Cette plante croît dans l'Amérique, au mont Serrat. ♄ (*Vahl.*)

51. FIGUIER âpre. *Ficus ſcabra.* Forſt.

Ficus foliis cordato-ovatis, obliquis, ſubtùs ſcabris; fructibus turbinatis, ecalyculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 183. — Forſt. Flor. auſtr. pag. 76.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, légérement tomenteux vers leur ſommet; les feuilles ovales, en cœur à leur baſe, longues de ſix pouces, inégales, un peu obliques vers leur baſe, un peu rudes en deſſus, à dentelures diſtantes, plus pâles, rudes & un peu velues en deſſous; les fleurs dépourvues de petit calice.

Cette plante croît dans l'île de Tanna. ♄ (*Vahl.*)

52. FIGUIER à ſtipules. *Ficus ſtipulata.* Thunb.

Ficus foliis obliquè cordatis, obtuſis, glabris; caule decumbente, ſquamoſo. Thunb. Fic. n°. 7.

Ses tiges ſont ligneuſes, rouſſeâtres, renverſées, filiformes, écailleuſes; les rameaux couchés, filiformes, parſemés de ſtipules ſubulées, étalées, rouſſeâtres. Les feuilles ſont légérement pétiolées, glabres, ovales, en cœur, obtuſes, obliques à leur baſe, d'un vert-gai en deſſus, plus pâles en deſſous, réticulées, longues de trois ou ſix lignes.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. ♄ (*Thunb.*)

53. FIGUIER ſagitté. *Ficus ſagittata.* Vahl.

Ficus foliis cordatis, oblongis, acutis, utrinquè ſcabris; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 184.

Ses tiges ſont glabres, rampantes, pubeſcentes vers leur ſommet, pouſſent de petites racines oppoſées aux feuilles: celles-ci ſont pétiolées, oblongues, échancrées en cœur, arrondies à leurs oreillettes, très-entières, rudes à leurs deux faces, aiguës, longues d'un pouce & demi; les pétioles très-courts; les ſtipules lancéolées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

54. FIGUIER pédonculé. *Ficus pedunculata.* Ait.

Ficus foliis ovato-oblongis, cordatis, acutis, glabris; fructibus globoſis; pedunculis geminis, elongatis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 450.

Ficus arbor americana, arbuti foliis, non ſerrata, fructu piſi magnitudine, funiculis è ramis ad terram demiſſis prolifera. Pluken. Almag. 144. tab. 178. fig. 4.

An ficus laurifolia, n°. 9, varietas?

Ses tiges ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques & cendrés, garnis de feuilles éparſes, pétiolées, ovales, oblongues, en cœur longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce, très-entières, acuminées, nerveuſes, glabres à leurs deux faces; les pétioles longs d'un pouce; le fruit de la groſſeur d'un pois, ſoutenu par un pédoncule long de trois lignes. D'après la phraſe de Plukenet, ſes rameaux pendent juſqu'à terre, & y prennent racine.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄

55. FIGUIER à fruits jaunes. *Ficus lutea.* Vahl.

Ficus foliis ovali-oblongis, acuminatis, baſi ſubemarginatis, glabris; fructibus geminatis, globoſis, ſeſſilibus; calice quadrifido. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 185.

Arbre d'une hauteur médiocre, dont les branches ſont étalées; les rameaux glabres, épars, preſque verticillés; les feuilles éparſes, ovales, oblongues, acuminées, un peu échancrées à leur baſe, coriaces, finement réticulées, à côtes blanchâtres, longues de quatre ou huit pouces; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les fruits jaunes, axillaires, ſeſſiles, géminés, globu-

leux, de la groſſeur d'une ceriſe; le calice à quatre découpures.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

56. FIGUIER ovale. *Ficus ovata.* Vahl.

Ficus foliis ovato-oblongis; fructibus geminis, ſeſſilibus; calice communi calyptriformi, caduco, fructuum lacerato, bifido. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 185.

Arbre élevé, chargé de rameaux preſque verticillés, très-étalés, ſouvent produiſant des racines. Les feuilles ſont éparſes, ovales, oblongues, acuminées, légérement échancrées à leur baſe, glabres, un peu coriaces, longues de cinq à huit pouces; les nervures blanchâtres; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les fruits ſeſſiles, géminés, couverts, avant leur entier développement, d'une coiffe charnue, coriace, qui ſe détache circulairement à la baſe; ils ſont, à l'époque de leur maturité, ovales, un peu arrondis, de la groſſeur d'une prune, perforés à leur ſommet, mais ſans tubercule; leur calice biſide, déchiqueté.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

57. FIGUIER à coiffe. *Ficus calyptrata.* Vahl.

Ficus foliis oblongiuſculo-ovatis, fructibus geminis, calice communi & fructuum calyptriformibus, caducis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 186.

Cet arbre s'élève fort haut. Ses rameaux ſont étalés, garnis de feuilles glabres, éparſes, un peu oblongues, ovales, glabres, légérement coriaces, d'un vert-gai en deſſous, longues de cinq pouces; les nervures blanchâtres; les veines très-fines; le pétiole trois fois plus court que les feuilles; le fruit enveloppé d'abord par une coiffe coriace & charnue, caduque, ſe déchirant circulairement à ſa baſe. Ces fruits ſont ſeſſiles, géminés, globuleux, de la groſſeur d'une ceriſe; le calice propre caduc.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

58. FIGUIER calleux. *Ficus calloſa.* Willd.

Ficus foliis oblongis, obtuſis, baſi anguſtatis, calloſo-bipunctatis, ſubtùs ſcabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 188. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1143, & Act. Acad. Berol. 1798. pag. 102. tab. 4.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, de couleur brune; ſes feuilles pétiolées, oblongues, rétrécies à leur baſe, très-entières, obtuſes, longues de quatre à cinq pouces, luiſantes, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles & un peu rudes en deſſous, munies, un peu au deſſus de leur baſe, de deux points calleux; les fruits globuleux, de la groſſeur d'une ceriſe.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

59. FIGUIER à petits fruits. *Ficus microcarpa.* Vahl.

Ficus foliis oblongiuſculo-ovatis, obtuſis, glabris; ramulis ſubvirgatis; fructibus germinatis, globoſis, ſeſſilibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 188.

Arbre d'une médiocre grandeur, chargé de rameaux étalés, épars, preſque verticillés, munis de racines; les feuilles éparſes, un peu oblongues, ovales, glabres, obtuſes, arrondies ou à peine aiguës à leur baſe, longues de trois à cinq pouces; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; le calice commun petit, ſe déchirant; le calice propre à deux ou trois découpures; les fruits fort petits, globuleux, géminés, ſeſſiles.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Vahl.*)

60. FIGUIER paraſite. *Ficus paraſitica.* Willd.

Ficus foliis ellipticis, integerrimis, obtuſiuſculis, baſi attenuatis, ſubtùs ſcabriuſculis; receptaculis globoſis, umbilicatis, ſcabris, geminatis, pedunculatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1144, & Act. Berol. 1798. pag. 102. tab. 5.

Ses rameaux ſont liſſes, cylindriques, garnis de feuilles elliptiques, très-entières, un peu obtuſes, coriaces, médiocrement rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, luiſantes en deſſus, un peu rudes en deſſous, veinées, réticulées; les pédoncules axillaires, géminés; les fruits rudes, globuleux, caliculés, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

61. FIGUIER à rameaux pendans. *Ficus reflexa.* Thunb.

Ficus foliis ellipticis, obtuſis, glabris; ramis recurvis; fructibus globoſis, ſeſſilibus. Thunb. Fic. pag. 11.

Ses tiges ſont chargées de rameaux glabres, ſtriés, ridés, cylindriques & pendans, garnis de feuilles pétiolées, elliptiques, glabres, obtuſes, très-entières, longues de deux ou trois pouces, à nervures parallèles; les pétioles une fois plus courts que les feuilles; les fruits ſeſſiles, épars ſur les rameaux ou agrégés, globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

62. FIGUIER ponctué. *Ficus punctata.* Thunb.

Ficus foliis oblongis, emarginatis, glabris, ſubtùs punctatis; caule flexuoſo, radicante. Thunb. Fic. pag. 9. — *Non ficus punctata.* Lam. n°. 10.

Plante parasite, d'après Thunberg, dont les tiges sont longues, flexueuses & grimpantes; les rameaux lisses, les feuilles glabres, oblongues, obtuses, lisses en dessus, ponctuées en dessous, étalées, réfléchies, longues d'environ un pouce; les pétioles très-courts; les fruits presque semblables à ceux du figuier commun.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*) Elle diffère du *ficus punctata* Lam. n°. 10, auquel M. Vahl a substitué le nom de *ficus aggregata*.

63. FIGUIER luisant. *Ficus nitida*. Thunb.

Ficus foliis ellipticis, acutis, glabris; fructibus retuso-umbilicatis, sessilibus. Thunb. Fic. pag. 10.

Itsi are-alou. Rheed, Hort. Malab. 3. tab. 56.

Toute cette plante est glabre. Ses rameaux sont étalés, striés, cylindriques, anguleux à leur partie supérieure; les feuilles éparses, elliptiques, aiguës, longues d'un pouce & plus, nerveuses, striées, rétrécies à leur base; les fruits globuleux, sessiles, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

64. FIGUIER tomenteux. *Ficus tomentosa*. Willd.

Ficus foliis ovatis, integerrimis, obtusiusculis, subcordatis, subtùs villosis; receptaculis globosis, geminatis, tomentosis, caliculatis, sessilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1136.

Ficus mollis. Vahl, Symb. 1. pag. 82, & Enum. Plant. 2. pag. 192. *Non Willd.*

Ses rameaux sont cylindriques & tomenteux, garnis de feuilles pétiolées, ovales, très-entières, obtuses à leur sommet, légérement en cœur à leur base, longues de trois pouces, veinées, glabres en dessus, velues en dessous; les pétioles tomenteux, longs d'un pouce; les fruits sessiles, géminés ou solitaires, axillaires, tomenteux, fort petits & globuleux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

65. FIGUIER redressé. *Ficus erecta*. Thunb.

Ficus foliis oblongis, acutis, glabris, subtùs reticulatis; caule decumbente, ramis erectis, fructibus pedunculatis. Thunb. Fic. pag. 9.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, un peu inclinées, striées, d'un gris-foncé; les rameaux redressés, alternes ou presque verticilles; les feuilles glabres, oblongues, ovales, un peu rétrécies à leurs deux extremités, cendrées & réticulées en dessous, longues d'un pouce & plus; les fruits pédonculés, épars sur les rameaux, un peu globuleux, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

66. FIGUIER en faucille. *Ficus falcata*. Thunb.

Ficus foliis oblongis, falcatis, glabris; caule filiformi, radicante. Thunb. Fic. pag. 5. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 193.

Ses tiges sont grêles, flexueuses, glabres & rampantes; les feuilles alternes, oblongues, glabres à leurs deux faces, plus étroites à un de leurs côtés, un peu courbées en faucille, obtuses, pâles & nerveuses en dessous, longues de six lignes; les stipules petites, lancéolées, ferrugineuses; les pétioles très-courts.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Thunb. & Vahl.*)

67. FIGUIER drupacé. *Ficus drupacea*. Thunb.

Ficus foliis obovatis, cuspidatis, glabris; fructibus ovatis, rugosis, sessilibus. Thunb. Fic. pag. 11.

Ses rameaux sont glabres, cannelés, cylindriques; ses feuilles éparses, coriaces, cuspidées, en ovale renversé, entières, acuminées, nerveuses, cendrées en dessous, longues de trois pouces; les pétioles épais, à demi cylindriques; les fruits glabres, sessiles, ovales, ridés, de la grosseur d'une prune.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Thunb.*)

68. FIGUIER prolixe. *Ficus prolixa*. Forst.

Ficus foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, subtùs punctatis; pedunculis undulatis, glabris; fructibus globosis, axillaribus, subgeminis. Vahl, Enum. Pl. 2. pag. 193. — Forst. Flor. austr. pag. 77.

Cette plante a des rameaux glabres, des feuilles pétiolées, lancéolées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & plus, légérement nerveuses, membraneuses, ponctuées en dessous; les pédoncules courts, glabres, ondulés, axillaires; les fruits glabres, presque géminés, de la grosseur d'un pois, surmontés d'une pointe très-courte.

Cette plante croît aux îles de la Société. ♄ (*Vahl.*)

69. FIGUIER grisâtre. *Ficus grisea*. Vahl.

Ficus glabra, foliis oblongis, obtusis, basi angustatis; fructibus sessilibus, subsolitariis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 194.

Ses rameaux sont cylindriques, glabres, de couleur grisâtre à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, longues de trois ou quatre pouces,

oblongues, obtuſes, rétrécies vers leur baſe, glabres à leurs deux faces, plus pâles en deſſous; les ſtipules lancéolées, glabres, longues de trois lignes; les fruits ſeſſiles, preſque ſolitaires, globuleux, griſâtres, une fois plus gros qu'un pois.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

70. FIGUIER pâle. *Ficus pallida.* Vahl.

Ficus foliis ſubcuneato-oblongis, glabris, lævibus, obtuſis; fructibus geminis, axillaribus, ſubpedunculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 194.

Ses tiges ſont chargées de rameaux glabres, cylindriques, un peu cendrés; ſes feuilles alternes, pétiolées, longues de deux ou trois pouces, membraneuſes, larges d'un pouce, oblongues, rétrécies en coin à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, jaunâtres ſur leurs côtés; les pétioles longs d'un pouce; les pédoncules très-courts, géminés, axillaires; les fruits glabres, globuleux, de la groſſeur d'un grain de poivre.

Cette plante croît en Amérique, dans la province de Sainte-Marthe. ♄ (*Vahl.*)

71. FIGUIER élevé. *Ficus excelſa.* Vahl.

Ficus foliis lanceolato-ellipticis, altero latere baſi anguſtioribus, acutis; fructibus pedunculatis, globoſis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 195.

Alti-meer-alou. Rheed, Hort. Malab. 3. p. 75. tab. 58.

Ses branches ſe diviſent en rameaux glabres & cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, elliptiques, un peu coriaces, aiguës à leurs deux extrémités, rétrécies à un de leurs côtés, glabres à leurs deux faces, veinées en deſſous; les pédoncules géminés, plus longs que les pétioles, axillaires; les fruits liſſes, glabres, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

72. FIGUIER à feuilles de ſaule. *Ficus ſalicifolia.* Vahl.

Ficus foliis lanceolatis, acuminatis; fructibus geminis, axillaribus, pedunculatis. Vahl, Symb. 1. pag. 83. tab. 23, & Enum. Plant. 2. pag. 195.

Ficus indica. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 179.

Toute cette plante eſt liſſe & très-glabre. Ses feuilles ſont pétiolées, lancéolées, acuminées, pâles, veinées, réticulées, arrondies à leur baſe, aiguës à leur ſommet, liſſes en deſſus, parſemées en deſſous de petits points ſaillans & nombreux; les pétioles longs d'un pouce & demi; les ſtipules lancéolées & caduques; les fruits pédonculés, géminés, axillaires, liſſes, globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♄ (*Vahl.*)

73. FIGUIER à points blancs. *Ficus leucantoma.*

Ficus (venoſa), *foliis oblongo-ovatis, integerrimis, acutis, baſi ſubcordatis, ſuprà impreſſo-punctatis; receptaculis geminatis, pedunculatis, pyriformibus, glabris.* Willd. Hort. Berol. 1. pag. 36. tab. 36, & Spec. Plant. 4. pag. 1136. (*Excluſ. Ait. ſynonymo.*)

Eſpèce remarquable par ſes très-grandes feuilles, longues d'un demi-pied ou d'un pied, oblongues, ovales, aiguës, quelquefois obtuſes, légérement en cœur à leur baſe, glabres, très-entières, parſemées de points blancs à leur face ſupérieure; les fruits pédonculés, quelquefois géminés, glabres, en forme de poire, de la groſſeur d'une ceriſe, cannelés dans leur jeuneſſe, & couverts de points blancs.

On ſoupçonne cette plante originaire des Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

74. FIGUIER à groſſes nervures. *Ficus craſſinervia.* Desfont.

Ficus foliis ovato-oblongis, integerrimis, acutis, baſi obtuſis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1138. — Desfont. Catal. Hort. Par. pag. 209.

Cette eſpèce eſt remarquable par la côte principale qui traverſe ſes feuilles, & qui eſt preſque auſſi groſſe que le pétiole. Ces feuilles ſont d'ailleurs pétiolées, ovales, oblongues, très-entières, veinées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur ſommet, obtuſes & quelquefois légérement échancrées en cœur à leur baſe. Les fruits me ſont inconnus.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. v.*)

75. FIGUIER auſtral. *Ficus auſtralis.* Willd.

Ficus foliis ellipticis, integerrimis, utrinquè rotundato-obtuſis, glabris; juniorious ſubtùs rubiginoſo-pubeſcentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 209.

Ficus rubiginoſa. Desfont. Catal. Hort. Pariſ. pag. 209. — Vent. Malm. pag. & tab. 114.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, très-entières, longues de trois à cinq pouces, obtuſes & arrondies à leurs deux extrémités, glabres, d'un vert-foncé en deſſus, légérement pileuſes en deſſous ſur leurs veines, toutes couvertes à leur face inférieure, dans leur jeuneſſe, de poils rouillés & nombreux; les fruits ſeſſiles, ſouvent géminés, pubeſcens.

Cette plante croît dans la Nouvelle Hollande. ♄ (*V. v.*)

76. FIGUIER à longs pétioles. *Ficus populnea.* Willd.

Ficus foliis oblongis, brevè acuminatis, integerrimis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1141.

Figus populifolia. Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 209.

On diſtingue cette eſpèce à la longueur de ſes pétioles & à la forme de ſes feuilles aſſez ſemblables à celles des peupliers, remarquables par la pointe courte, acuminée & un peu latérale qui les termine. Elles ſont d'ailleurs longues de deux pouces & plus, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, un peu rétrécies & obtuſes à leur baſe. Je n'ai point vu les fruits.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

* *Ficus* (glaucophylla), *foliis ovato-lanceolatis, coriaceis, integerrimis, glabris.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 610. — Desfont. Catal. Hort. Parif. p. 209.

Cette plante ſe rapproche de la précédente : elle eſt encore peu connue ; elle ſe diſtingue par ſes feuilles glauques, coriaces, pétiolées, ovales, lancéolées, glabres, très-entières. Son lieu natal n'eſt pas connu. On la cultive dans les ſerres au Jardin des Plantes de Paris. ♄

77. FIGUIER velouté. *Ficus velutina.* Willd.

Ficus foliis oblongis, acutiuſculis, integerrimis, baſi obtuſis, ſuprà glabris, ſubtùs pubeſcenti-mollibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1141. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges ſont chargées de rameaux grêles, un peu anguleux, pubeſcens, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuſes, preſqu'en cœur à leur baſe, quelquefois un peu acuminées à leur ſommet, longues de quatre ou cinq pouces, très-entières, glabres en deſſus, chargées en deſſous d'un duvet ferrugineux ; le pétiole pubeſcent, long d'un pouce ; une tache glabre, noirâtre, glanduleuſe, ſituée ſur la nervure du milieu, un peu au deſſus de ſa baſe.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

78. FIGUIER à grandes feuilles. *Ficus macrophylla.* Desfont.

Ficus foliis cordato-oblongis, integerrimis, nervoſis, nitidis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 609. — Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 209.

Cette eſpèce paroît devoir former dans ſon lieu natal un arbre aſſez grand. Ses tiges, au Jardin des Plantes où on le cultive, s'élèvent déjà à la hauteur d'environ dix-huit pieds. Ses rameaux ſont garnis de feuilles amples, pétiolées, alternes, coriaces, luiſantes, glabres à leurs deux faces, oblongues, échancrées en cœur à leur baſe, nerveuſes, entières à leur contour.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

79. FIGUIER à feuilles de cléthra. *Ficus clethrafolia.* Willd.

Ficus foliis obovato-oblongis, integerrimis, baſi anguſtatis, obtuſiuſculis, ſubtùs pubeſcentibus; receptaculis obovatis, geminatis, pedunculatis Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1142.

Cet arbre ſe rapproche du *ficus velutina* ; il en diffère par la forme & le duvet de ſes feuilles. Son tronc s'élève à trente pieds & plus. Ses feuilles ſont alongées, en ovale renverſé, obtuſes ou à peine acuminées à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, très-entières, glabres en deſſus, légèrement pubeſcentes en deſſous, longues de trois à cinq pouces ; les pétioles preſque longs d'un pouce ; les fruits géminés, légèrement pédonculés, de la groſſeur d'un pois, de couleur de chair, parſemés de points blancs.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄ (*Willd.*)

80. FIGUIER inſipide. *Ficus inſipida.* Willd.

Ficus foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, baſi anguſtatis, glabris, parallelo-venoſis; receptaculis ſubrotundis, pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1143.

Son tronc s'élève fort haut ; il eſt revêtu d'une écorce glabre, d'un brun-cendré. Ses feuilles ſont pétiolées, oblongues, un peu rétrécies & preſque acuminées à leur ſommet, longues de ſept pouces, entières, glabres à leurs deux faces, à nervures parallèles ; les fruits pédonculés, un peu arrondis, de la groſſeur d'un œuf de poule, verruqueux dans leur jeuneſſe, puis verdâtres, tachetés de jaune, d'une ſaveur très-fade.

Cette plante croît dans les environs de Caracas, dans l'Amérique. ♄ (*Willd.*)

81. FIGUIER perforé. *Ficus terebrata.* Willd.

Ficus foliis obovatis, acutiuſculis, integerrimis, venoſis; receptaculis globoſis, geminatis, ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1145.

Ficus pertuſa. Bory-Saint-Vincent, Itin. 1. p. 393. tab. 17. *Non Linn.*

Tsjeron-meer-alou. Rheed, Hort. Malab. 3. pag. 71. tab. 56.?

Cette plante, quoiqu'assez semblable au *ficus pertusa* Linn. f., en est cependant différente, selon M. Willdenow. Elle s'en distingue par ses feuilles point acuminées à leur sommet, par les nervures plus distantes, par le défaut de trois nervures à leur base, & par ses fruits point caliculés.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'île Maurice. ♄

82. FIGUIER touffu. *Ficus comosa.* Roxb.

Ficus foliis ellipticis, integerrimis, acuminatis, basi attenuatis; receptaculis globoso-obovatis, geminatis, sessilibus, caliculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1148. — Roxb. Corom. 2. p. 14. tab. 125.

Ses tiges supportent une cime ample & touffue, dont les rameaux sont garnis de feuilles alternes, nombreuses, elliptiques, très-entières, longues de deux à quatre pouces, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, glabres, luisantes. Les fruits sont sessiles, gémines, caliculés, un peu arrondis ou en ovale renversé, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

83. FIGUIER aggloméré. *Ficus glomerata.* Roxb.

Ficus foliis oblongis, integerrimis, acutis, basi angustatis, subtrinerviis, venosis, glabris; receptaculis ellipticis, caliculatis; pedunculis aggregatis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1148. — Roxb. Corom. 2. pag. 15. tab. 123.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, très-entières, aiguës, rétrécies à leur base, longues de six pouces, veinées, à trois nervures, luisantes, glabres à leurs deux faces; les pétioles longs d'un pouce; les pédoncules agrégés; les fruits elliptiques, caliculés, de la grosseur d'une forte prune.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

84. FIGUIER à feuilles d'apalanche. *Ficus prinoides.* (*Willd.*)

Ficus foliis lanceolatis, acuminatis, integerrimis, basi angustatis; receptaculis globosis, pedunculatis, caliculatis; calicibus bipartitis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1149. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, d'un brun-cendré, garnis de feuilles pétiolées, lancéolées, oblongues, très-entières, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces, à nervures parallèles. Les fruits sont pédonculés, caliculés, globuleux, de la grosseur d'un petit pois; le calice extérieur partagé en deux découpures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

*** *Feuilles simples & dentées.*

85. FIGUIER auriculé. *Ficus auriculata.* Lour.

Ficus foliis cordatis, acuminatis, subserrulatis; fructibus auriculatis, racemosis, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 666.

Grand arbre chargé de feuilles amples, pétiolées, en cœur, acuminées, tomenteuses, légèrement dentées en scie; des grappes droites, terminales, serrées; les fruits lisses, rougeâtres, turbinés, longs de deux pouces; le calice à trois folioles. On distingue au sommet du fruit quatre ouvertures entourées d'une membrane cartilagineuse, imitant des oreillettes.

Cette plante croît dans la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

86. FIGUIER du Cap. *Ficus Capensis.* Thunb.

Ficus foliis ovatis, acutis, glabris; fructibus pedunculatis, turbinatis, glabris. Thunb. Fic. p. 13.

Cet arbre s'élève fort haut, & porte une cime très-ample. Ses feuilles sont ovales, oblongues, sinuées, dentées, plus pâles en dessous, nerveuses, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces; les fruits glabres, pédonculés, épars, turbinés, au moins de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Thunb.*)

87. FIGUIER chagriné. *Ficus exasperata.* Vahl.

Ficus foliis oblongo-ovatis, scaberrimis, extrorsùm dentatis, acuminatis; fructibus pedunculatis, globosis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 197.

Ficus scabra. Willd. Act. Acad. Berol. 798. pag. 102. tab. 2.

Ses rameaux sont glabres, lisses, striés, cylindriques, rudes dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, oblongues, ovales, longues de trois pouces, hérissées à leurs deux faces de points saillans, pubescentes en dessous, aiguës, entières à leur base, denticulées à leur partie supérieure, traversées par trois nervures; les pétioles rudes, les pédoncules géminés, longs de trois lignes; les fruits rudes, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

88. FIGUIER du Diable. *Ficus Dæmonum.* Vahl.

Ficus foliis oppositis, oblongis, subtùs mollissimis, suprà scaberrimis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 198.

Ficus oppositifolia. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1151.

Ficus scabra. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 36. tab. 315.

Ficus

Ficus mollis. Willd. Act. Acad. Berol. 1798. pag. 103. tab. 5. (*Exclus. synonymo, Icon. imperfecta.*)

M. Willdenow considère cette espèce comme étant la même que le *ficus hispida* Linn. f. n°. 26; mais Linné ne dit point que ses feuilles soient opposées; d'ailleurs, elle paroît encore peu connue.

Celle dont il s'agit ici a ses rameaux cylindriques, couverts d'un duvet épais; ses feuilles pétiolées, opposées, oblongues, très-rudes en dessus, molles & pubescentes en dessous, veinées, aiguës à leur sommet, longues de trois pouces; les fruits pédonculés, velus, globuleux, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Ficus* (chanas), *foliis cordatis, scabris.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 219. *In montosis Arabiæ.* ♄ *Sycomoro similis. Fructus edulis.*

* *Ficus* (costata), *foliis ovatis, cordatis, sinu profundo, angusto; glabris, acutis, utrinquè viridibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 452. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (lucida), *foliis ovatis, cordatis, glabris, obtusis, basi trinerviis; ramis erectis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 451. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (venosa), *foliis ovatis, subcordatis, acutis, lævibus, suprà punctato-impressis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 451. — *Ficus tsjakela.* Rheed, Malab. 3. pag. 87. tab. 64. *In Indiâ orientali.* ♄

Ficus infectoria. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1137.

* *Ficus* (granatum), *foliis ovatis; pedunculis terminalibus, geminis, horizontaliter divergentibus; fructibus caliculatis, globosis.* Forst. Pl. escul. Austr. pag. 37. *In insulâ Tanna.* ♄

* *Ficus* (taab), *foliis ovatis, petiolatis, conjugatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 219.

* *Ficus* (verrucosa), *foliis oblongo-ovatis, obliquis, acuminatis; pedunculis apice caliculatis; fructibus verrucosis.* Forst. Flor. Austr. pag. 76. — *Ficus septica.* Forskh. *Non Lam. In insulâ Tanna.* ♄

* *Ficus* (coriacea), *foliis oblongis, lævibus, basi attenuatis, cordatis, coriaceis; venis immersis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 453. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (obliqua), *foliis lanceolatis, glaberrimis, margine cartilagineis; pedunculis geminis, brevissimis; calicibus caducis, longitudine fructûs.* Forst. Flor. Austr. pag. 77. *In insulis Namoka & Tanna Oceani pacifici.* ♄

* *Ficus* (Forskhalei), *foliis cordato-ovatis, utrinquè scabris, petiolo longioribus.* Vahl, Enum. Pl. 2. pag. 196. *Ficus morifolia.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 179. *Non Lam. In Arabiâ.* ♄

* *Ficus* (grossularoides), *foliis ovatis, apice serratis, subtùs luteo-albicantibus.* Burm. Flor. Ind. pag. 227. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (montana), *foliis oblongis, repando-serratis; fructu minimo.* Burm. Flor. Ind. pag. 226. *In Indiâ orientali.* ♄

* *Ficus* (citrifolia), *foliis ovatis, acutis, integerrimis, basi subcordatis, supernè nitidis, glabris, subtùs pubescentibus; receptaculis ellipticis, sessilibus, geminatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1137. *Non Lam.*

Catou-alou. Rheed, Malab. 3. pag. 73. tab. 57. *An ficus indica?* Lam. n°. 8.

* *Ficus* (Martinicensis), *foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, apice attenuatis, acutis, basi rotundatis, suprà albo-punctatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1137.

Ficus virens. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 461. *An ficus laurifolia?* Lam. n°. 9.

* *Ficus* (tinctoria), *foliis obliquè ovatis, obtusis; receptaculis turbinatis, basi caliculatis.* Forst. Prodr. n°. 405. *In Societatis insulis.* ♄

* *Ficus* (radula), *foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, basi attenuatis, suprà glabris, subtùs scaberrimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1144. — Humboldt & Bonpland. *In silvis Orinoci & fluvii Nigri.* ♄

* *Ficus* (politoria), *foliis oblongis, integerrimis, basi apiceque attenuatis, utrinquè scabris; receptaculis globosis, pedunculatis.* Willdenow, Spec. Plant. 4. pag. 1144. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 820. *Non. Lam.*

Folium politarium. Rumph. Amboin. 4. p. 128. tab. 63. *In silvis Cochinchinæ.* ♄ *An ficus ampelos?* Lam.

* *Ficus* (scabra), *foliis obversè ovatis, acutis, serratis, scabris; fructibus globosis, acutis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. tab. 315. ♄

FIGUIER d'Adam. FIGUE BANANAS. (*Voyez* BANANIER.)

FIGUIER d'Inde. (*Voyez* CACTIER.)

FILAGO. (*Voyez* GNAPHALE, n°. 80.)

FILAO. *Casuarina.* Illustr. Gen. tab. 746, fig. 1, *casuarina lateriflora.* Suppl.; — fig. 2, *casuarina equisetifolia*, n°. 1; — fig. 3, *casuarina nodiflora*, Forst., & *casuarina verticillata*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. FILAO à deux ſtyles. *Caſuarina diſtyla.* Vent.

Caſuarina dioica, ramulellis erectis, teretibus; ſtrobilorum ſquamis inermibus, ciliatis; vaginis maſculis ſeptemfidis, ſubciliatis; floribus digynis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 191. Vent. — Hort. Celſ. pag. & tab. 62.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, diviſées vers leur ſommet en un grand nombre de rameaux verticillés, ramifiés, articulés, cylindriques, légérement cannelés, obtus, d'un vert-foncé; les gaînes tubulées, blanchâtres, à ſept dents droites, aiguës, à peine ciliées; les chatons mâles ſolitaires, terminaux, compoſés d'écailles verticillées, aiguës, blanchâtres, membraneuſes, un peu ciliées; une fleur ſous chaque écaille; les chatons femelles terminaux, globuleux, chevelus, de la groſſeur d'une groſeille, recouverts d'écailles ciliées, légérement purpurines; un ovaire ſurmonté de deux ſtyles très-longs, d'une belle couleur purpurine; les cônes ovales, obtus, noirâtres, de la groſſeur du petit doigt.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ.*)

Obſervations. Cet arbre, dans ſon pays natal, s'élève à environ trente pieds de haut. Son tronc eſt de la groſſeur de la cuiſſe d'un homme, recouvert d'une écorce raboteuſe. Son bois eſt très-dur & fort peſant. (*Vent.*)

4. FILAO ramaſſé. *Caſuarina ſtricta.* Ait.

Caſuarina dioica, ramulellis erectis, ſulcatis; ſtrobilorum ſquamis inermibus, glabriuſculis; vaginis maſculis multifidis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 190. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 320.

Cette eſpèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en paroît cependant diſtinguée par ſes rameaux preſque tétragones & plus profondément cannelés; par les écailles des chatons femelles, très-glabres & point ciliées; par les gaînes des fleurs mâles, à diviſions ou à dents plus nombreuſes & parfaitement glabres, point ciliées. Le cône eſt brun, ovale, de la groſſeur d'une noiſette.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

5. FILAO tuberculeux. *Caſuarina toruloſa.* Ait.

Caſuarina dioica, ramulellis flaccidis; ſtrobilorum ſquamis villoſis, tuberculis exaſperatis, vaginis maſculis quadrifidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 191. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 320.

Cette plante ſe diſtingue par ſes jeunes rameaux grêles, très-ſouples; par ſes articulations plus adhérentes, moins fragiles. Les écailles des chatons ſont velues, hériſſées de tubercules; les gaînes des fleurs mâles diviſées en quatre dents.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

6. FILAO à quatre valves. *Caſuarina quadrivalvis.* Labill.

Caſuarina dioica, ramulellis ſubflaccidis; ſtrobilorum ſquamis villoſis; vaginis maſculis multifidis, ſubciliatis; calice maſculorum quadrivalvi. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 67. tab. 218.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ quinze pieds, chargées de rameaux foibles, articulés, cylindriques, marqués de neuf à douze cannelures; les gaines diviſées en autant de dents aiguës, preſque ciliées; les chatons mâles longs de deux à quatre pouces & plus, terminaux, en forme d'épi grêle; leurs gaînes preſqu'imbriquées, ſtriées, légérement tomenteuſes ſur les ſtries; les calices à quatre valves un peu ciliées, ſe recouvrant en forme de coiffe; les fleurs femelles diſpoſées en un chaton preſque ſeſile, globuleux; le calice diviſé en deux valves épaiſſes, coriaces, tomenteuſes, carinées, pileuſes à leur baſe; le cône preſqu'orbiculaire, hériſſé de capſules agrégées; les ſemences ſolitaires, ovales, comprimées, ſurmontées d'une aile membraneuſe, un peu aiguë.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

7. FILAO à fleurs latérales. *Caſuarina lateriflora.*

Caſuarina ramulellis ſubteretibus, floribus maſculis lateralibus; ſtrobilorum ſquamis ſubacutis, glabris. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 746. fig. 1.

Ses branches ſont munies de petites écailles aiguës; ſes rameaux filiformes, glabres, preſque cylindriques; les fleurs mâles diſpoſées en chatons latéraux, alternes, longs de deux ou trois pouces, grêles, garnis de verticilles rapprochés; les anthères à deux lobes ovales; les chatons femelles pédicellés, latéraux, ovales, obtus, compoſés d'écailles glabres, ovales, un peu aiguës.

Cette plante croît à l'Iſle-de-France. ♄ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

8. FILAO d'Afrique. *Caſuarina africana.* Lour.

Caſuarina monoica, calicis frondibus filiformibus, ad apicem tumeſcentibus, ibi floriferis; ſtrobilis ſubrotundis, axillaribus; ſquamis maſculis & femineis ſeptempartitis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 670.

Cette eſpèce a le port du *caſuarina equiſetifolia.*

Ses rameaux ſont rabattus ; leurs gaînes à ſept cannelures & autant de dents ; les fleurs mâles diſpoſées en un chaton épais, écailleux ; une anthère à deux loges ; les fleurs femelles axillaires, compoſées d'écailles plus épaiſſes ; le cône ligneux, arrondi, long d'un demi-pouce ; une ſemence preſqu'ovale.

Cette plante croît ſur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*)

FILARIA. *Phillyrea.* Illuſtr. Gen. tab. 8, fig. 1, fleurs & fruits, d'après Tournefort ; — fig. 2, *phillyrea latifolia*, n°. 1 ; — fig. 3, *phillyrea anguſtifolia*, n°. 2.

Obſervations. Les eſpèces qui compoſent ce genre ne ſont réellement diſtinguées que par la forme de leurs feuilles ; mais ces feuilles ſont ſi variables, qu'on a bien de la peine à les réduire à deux eſpèces bien diſtinctes quand on conſidère toutes les variétés intermédiaires. Pluſieurs de ces variétés ont été converties en eſpèces par quelques auteurs modernes, qui en ont encore ajouté d'autres. La plupart, ou me ſont inconnues, ou ne me préſentent pas de caractères ſuffiſans pour les diſtinguer comme eſpèces. Ces conſidérations m'ont déterminé à ne les point mentionner ici.

FILICULA. Tournefort a renfermé dans ce genre pluſieurs eſpèces de fougères, qui rentrent, les unes dans les *acroſtichum*, les autres dans les *trichomanes* de Linné.

FILIPENDULA. Genre de Tournefort, qui appartient aux *ſpiræa* de Linné.

FILIPENDULE : nom vulgaire du *ſpiræa filipendula* Linn. (*Voyez* SPIRÉE, n°. 2c.)

FILIX. Tournefort avoit compris ſous ce nom pluſieurs eſpèces de fougères, qui appartenoient évidemment à pluſieurs autres genres établis depuis par Linné, & qui ont encore reçu de nouvelles réformes par des auteurs plus modernes. (*Voyez* les genres POLYPODE & PTERIS.)

FIMBRISTYLIS. Vahl. Ce genre a été établi pour un grand nombre d'eſpèces de *ſcirpus* déjà décrites dans cet ouvrage. On en a ajouté beaucoup d'autres mentionnées par Vahl, & plus particuliérement par Brown, dans ſes *Plantes de la Nouvelle-Hollande.* (*Voyez* SCIRPE, *Suppl.*)

FISSIDENS. (FENDULE. Pal.-Beauv.) Genre de la famille des mouſſes, qui renferme pluſieurs eſpèces du genre *hypnum* Linn. (*Voyez* HYPNE, *Suppl.*)

FISSILIA. (*Voyez* FISSILIER, *Suppl.*)

FISSILIER. *Fiſſilia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, qui a des rapports avec l'*olax*, & paroît appartenir à une famille voiſine des ſapotilliers ; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles entières, toujours vertes ; les fleurs diſpoſées en petites grappes axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice entier ; une corolle tubulée, régulière, fendue en trois parties, dont deux bifides ; trois étamines ; cinq filamens ſtériles ; un ſtyle ; une noix en forme de gland.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, d'une ſeule pièce, urcéolé, entier, perſiſtant.

2°. Une *corolle* tubulée, paroiſſant monopétale, régulière, beaucoup plus longue que le calice, diviſée preſqu'en trois pétales droits, connivens, dont deux à demi bifides, & un ſeul entier.

3°. Trois *étamines*, dont les filamens ſont ſubulés, plus courts que la corolle, ſoutenant des anthères ovales ; cinq autres filamens ſtériles, alternes avec les fertiles, dépourvus d'anthères.

4°. Un *ovaire* ſupérieur ovale, ſurmonté d'un ſtyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un ſtigmate épais, obtus.

Le *fruit* eſt une noix de la forme d'un gland, étroitement enveloppée, dans la plus grande partie de ſa longueur, par le calice alongé & prenant la forme d'une cupule, ne renfermant qu'une ſeule ſemence.

ESPÈCE.

FISSILIER des perroquets. *Fiſſilia pſittacorum.* Lam.

Fiſſilia foliis ſubpetiolatis, integerrimis, lanceolatis, alternis ; racemis axillaribus, paucifloris. (N.) — Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 102. tab. 28.

Vulgairement bois de perroquet. (*Voyez le Suppl.*)

Arbre d'un beau port, dont les feuilles reſtent toujours vertes, & reſſemblent à celles d'un laurier. Ses rameaux ſont glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles à peine pétiolées, alternes, lanéolées, très-entières, un peu aiguës, glabres à leurs deux faces ; les fleurs pédonculées, axillaires ; les pédoncules ſolitaires, ſimples ou médiocrement ramifiés en une petite grappe, à peine plus longue que les feuilles. Le fruit eſt une noix ovale, de la groſſeur d'une petite olive, ayant la forme d'un gland par le calice qui l'enveloppe en forme de cupule.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*V. s.*)

FISTULINA. (*Voyez* BOLET, *Suppl.*)

FIWA. Gmel. *Syst. Nat.* pag. 745. C'est le *tomex japonica* de Thunberg.

FLACURTIA *ou* FLACOURTIA. (*Voyez* RAMONTCHI.)

FLAGELLAIRE. *Flagellaria.* Ill. Gen. tab. 266, *flagellaria indica*, n°. 1.

FLAGELLARIA. (*Voyez* FLAGELLAIRE.)

FLAMBE : espèce d'iris.

FLAMME, PETITE-DOUVE. C'est le *ranunculus flammula* Linn. (*Voyez* RENONCULE.)

FLAVERIA. (*Voyez* MILLERIA, n°. 3.)

FLÉCHIÈRE. *Sagittaria.* Illustr. Gen. tab. 776, *sagittaria sagittifolia*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

6. FLÉCHIÈRE à larges feuilles. *Sagittaria latifolia.* Willd.

Sagittaria foliis ovatis, acutis, sagittatis; lobis ovatis, acuminatis, rectis; scapo simplici, tereti; internodiis triquetris; petiolis semiteretibus, lævibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 972, & Spec. Plant. 4. pag. 409.

Sagittaria sagittifolia. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 189.

Cette plante ne paroît d'abord différer du *sagittaria sagittifolia* que par la largeur de ses feuilles, & Michaux l'y avoit réunie. M. Willdenow la regarde comme une espèce très-distincte, qui, outre le caractère de ses feuilles, ovales & non lancéolées, a de plus ses pétioles très-lisses, à demi cylindriques & non cannelés, anguleux. Ses hampes sont simples, cylindriques, point anguleuses, excepté aux entre-nœuds; les fleurs plus grandes; les fruits globuleux, beaucoup plus gros. On rencontre quelquefois, d'après l'observation de Michaux, des individus qui ne portent que des fleurs mâles.

Cette plante croît depuis le Canada jusque dans la Caroline. ♃ (*V. s.*)

7. FLÉCHIÈRE obtuse. *Sagittaria obtusa.* Willd.

Sagittaria foliis ovatis, rotundato-obtusis, sagittatis; lobis oblongis, acuminatis, rectis; scapo simplici. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 409. — Mühlenb. in Litt.

Cette espèce ressemble au *sagittaria obtusifolia*; mais elle est beaucoup plus petite. Ses feuilles n'ont qu'un pouce & demi de long. Leurs lobes sont droits, alongés & point divergens. Les hampes sont simples & non ramifiées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

8. FLÉCHIÈRE nageante. *Sagittaria natans.* Mich.

Sagittaria foliis elliptico-lanceolatis, obtusis, basi subcordatis, natantibus; scapo simplici. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 410. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 190.

Ses feuilles ressemblent à celles de l'*alisma natans*; elles sont elliptiques, lancéolées, obtuses, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, à trois nervures, les unes entières & rétrécies à leur base, d'autres légèrement échancrées en cœur; les hampes simples; les fleurs semblables à celles du *sagittaria sagittifolia*, mais un peu plus petites.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Willd.*)

9. FLÉCHIÈRE alpine. *Sagittaria alpina.* Willd.

Sagittaria foliis lanceolatis, acutis, basi subcordatis, natantibus; scapo simplici. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 410.

Sagittaria natans. Pall. Itin. 3. Append. n°. 132. tab. 6. fig. 3.

Peut-être cette plante n'est-elle qu'une variété de la précédente; cependant elle mérite d'être remarquée par ses feuilles plus longues, aiguës, lancéolées, rétrécies ou un peu en cœur à leur base, longues de deux pouces. Les fleurs sont les mêmes, mais plus grandes.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les montagnes élevées, dans les eaux des lacs. ♃ (*Willd.*)

10. FLÉCHIÈRE à feuilles de graminée. *Sagittaria graminea.* Mich.

Sagittaria foliis lanceolato-linearibus, capitulis pistillorum pusillis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 190.

Cette espèce est très-remarquable par ses feuilles linéaires, lancéolées, presque semblables à celles des graminées; par ses fleurs femelles ou par ses pistils, réunis en une très-petite tête.

Cette plante croît au Canada. ♄ (*Mich.*)

FLÉOLE. *Phleum.* Illustr. Gen. tab. 42, *phleum pratense*, n°. 1.

Observations. 1°. Les espèces de *phleum* qui composent la seconde section de ce genre ont été

réunies en un genre particulier. (*Voy.* CRYPSIS, *Suppl.*)

2°. Plusieurs espèces de *phalaris* devroient être placées dans ce genre. (*Voyez* les observations qui précèdent le genre ALPISTE, *Suppl.*) Le *phleum Gerardi* se trouve parmi les *alopecurus*. (*Voyez* VULPIN.)

FLEUR EN CASQUE. (*Voyez* ACONIT-NAPEL.)

FLEUR DE COUCOU. (*Voyez* PRIMEVÈRE & NARCISSE.)

FLEUR DE CRAPAUD. C'est le *stapelia variegata*.

FLEUR DES DAMES. (*Voyez* HÉLIOTROPE DU PÉROU.)

FLEUR DU DIABLE. C'est l'*iris susiana* Linn.

FLEUR D'UNE HEURE : nom que l'on donne à quelques espèces d'*hibiscus*, dont les fleurs sont d'une très-courte durée. (*Voyez* KETMIE.)

FLEUR DE JUPITER : nom d'un *agrotemma* de Linné. (*Voyez* LYCHNIDE.)

FLEUR DE PAON, DE PARADIS. (*Voyez* POINCILLADE, n°. 1.)

FLEUR DE PAQUES. On donne ce nom à plusieurs plantes printanières, à l'*agrostemma*, au *bellis*, au *narcissus*, &c.

FLEUR DE LA PASSION. (*Voyez* GRENADILLE.)

FLEUR DU GRAND-SEIGNEUR. (*Voyez centaurea moschata.*)

FLEUR DU SOLEIL, SOLEIL : nom vulgaire de l'*helianthus annuus*.

FLEUR DE LA TRINITÉ, PENSÉE. (*Voyez* VIOLETTE.)

FLEUR DES VEUVES. (*Voyez* SCABIEUSE.)

Nota. La dénomination de *fleur* est encore employée, parmi les fleuristes, pour désigner un grand nombre d'autres plantes & de variétés. Je n'ai pas cru devoir entrer dans de plus longs détails, qui seroient devenus très-minutieux.

FLOCON D'OR. C'est le *chrysocoma linifolia* Linn.

FLOERKEA *proserpinacoides*. Willden. in Act. Soc. Nat. Cur. Berol. vol. 3. 1801.

Floerkea lacustris. Pers. Synops. Plant. 1. p. 393.

Genre de plantes qui m'est inconnu, établi par Willdenow pour une plante qui croît dans les marais & dans les lacs de la Pensilvanie, qui est caractérisée par un calice à trois folioles, par une corolle à trois pétales, renfermant six étamines, un style bifide. Le fruit se présente sous la forme d'un utricule à deux coques.

FLORIPONDIO. C'est le nom vulgaire que porte ce bel arbrisseau, rapporté du Pérou par Dombey, aujourd'hui cultivé dans tous les jardins, & qui produit ces grandes & belles fleurs blanches, pendantes, odorantes, longues d'environ un pied, & dont le tube s'évase en entonnoir. (*Voyez* STRAMOINE. *Datura arborea*. Linn.)

FLOSCOPA. (*Voyez* FLOSCOPE.)

FLOSCOPE grimpant. *Floscopa scandens*. Lour.

Floscopa caule scandente, foliis lanceolatis, floribus fastigiatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 238.

Genre de plantes dont les rapports naturels ne sont pas encore déterminés, établi pour un arbrisseau des Indes, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice inférieur, pileux, à trois divisions profondes ; trois pétales ovales ; six étamines ; un style ; une capsule à deux loges ; une semence dans chaque loge.

Ses tiges sont simples, grimpantes, ligneuses, longues, cylindriques, garnies de feuilles alternes, lancéolées, très-entières, ciliées & vaginales à leur base, nerveuses, rudes en dessus, lisses à leur face inférieure ; les fleurs petites, d'un violet-clair, pédicellées, réunies en épis grêles, roides, fasciculées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* en entonnoir, pileux, inférieur, persistant, coloré ; son limbe à trois découpures ovales, étalées, recourbées.

2°. Une *corolle* composée de trois pétales ovales, droits, de la longueur du calice.

3°. Six *étamines* ; les filamens subulés, plus longs que la corolle ; les anthères à deux lobes arrondis.

4°. Un *ovaire* ovale, comprimé, supérieur, à deux lobes ; le style subulé, plus long que les étamines ; le stigmate épais.

Le *fruit* est une capsule presqu'ovale, à deux lobes, à deux loges ; une semence dans chaque loge, ovale, aplatie, cornée.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

FLOUVE. *Anthoxanthum*. Illustr. Gen. tab. 25, *anthoxanthum odoratum*, n°. 1.

Observations. 1°. Plusieurs plantes rapportées à ce genre ont été depuis reconnues comme appartenant à d'autres genres; ainsi l'*anthoxanthum paniculatum*, n°. 2, se trouve être la même plante que le *festuca spadicea* Linn. ou le *festuca aurea* Lam. (*Voyez* FETUQUE, *Suppl.* Observ.)

2°. L'*anthoxanthum indicum*, n°. 3, est, d'après les observations de M. Brown, le *perotis latifolia* Aiton. (*Voyez* CANAMELLE, *Suppl.*, §. 2, PEROTIS.)

3°. L'*anthoxanthum giganteum* Walth. appartient au genre *crianthus* de Michaux. (*V.* CANAMELLE, *Suppl.*, §. 3.)

4°. *Anthoxanthum crinitum*, n°. 4. Cette espèce est gravée dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande* de M. de Labillardière, vol. 2. p. 115. tab. 263.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FLOUVE amère. *Anthoxanthum amarum*. Brot.

Anthoxanthum paniculâ elongatâ, spiciformi; spiculis pilosо-pubescentibus, culmo foliisque asperis. (N.) — Brot. Phyt. Lusit. Fasc. 1.

Anthoxanthum glaucum.? Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 311.

J'ai conservé à cette plante le nom sous lequel je l'ai reçue du Jardin des Plantes de Paris, avec l'indication de *Broter*, *Flore de Portugal*. Malgré ses rapports avec l'*anthoxanthum odoratum*, elle en est évidemment distincte. Ses tiges sont rudes au toucher, ainsi que ses feuilles, plus larges & plus abondamment pileuses. Les fleurs sont disposées en une panicule beaucoup plus alongée, resserrée en forme d'épi; les ramifications courtes; les épillets plus gros, d'un blanc-cendré & un peu luisant; les valves du calice pubescentes & pileuses; l'extérieure très-aiguë; les valves de la corolle fortement pileuses, de couleur châtaigne; l'arête extérieure plus longue, située à la base de la corolle; les semences libres, brunes, petites, ovales, obtuses à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans le Portugal. (*V. v.*)

6. FLOUVE fausse-avoine. *Anthoxanthum avenaceum*. Retz.

Anthoxanthum spicâ secundâ, calicibus pilosis; floseculi aristâ tortâ, geniculatâ. Retz. Observ. 3. pag. 8.

Il me paroît très-douteux que cette plante convienne à ce genre : elle s'y rapporte, il est vrai, par ses deux étamines; mais elle en diffère par ses arêtes torses, comme celles des avoines. Ses tiges sont droites, hautes d'un demi-pied; elles se terminent par un épi unilatéral, garni de fleurs, dont les valves calicinales sont pileuses; celles de la corolle pourvues d'une arête géniculée.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

FLUGGEA. (*Voyez* FLUGGE.)

FLUGGE à fruits blancs. *Fluggea leucopyrus*. Willd.

Fluggea foliis orbiculato-obovatis, integerrimis, glabris; floribus minimis, axillaribus; ramis spinosis. (N.) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 757.

Phyllanthus leucopyrus. Koenig.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, qui paroît se rapprocher de la famille des nerpruns. Il comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont épineux; les feuilles simples, alternes; les fleurs axillaires, fort petites. Il a pour caractère essentiel des fleurs dioïques :

Dans les mâles, un calice à cinq folioles; point de corolle; cinq étamines; le rudiment d'un ovaire : dans les femelles, un style bifide; deux stigmates bifides, recourbés; une baie à quatre semences pourvues d'un arille.

Cet arbrisseau a des rameaux cylindriques ou médiocrement anguleux, cendrés, très-glabres, terminés par une pointe épineuse, chargés d'un grand nombre d'autres épines alternes, très-fortes, longues d'environ trois pouces, souvent feuillées, qui ne sont que de jeunes rameaux peu prolongés; les feuilles petites, alternes, pétiolées, orbiculaires ou en ovale renversé, longues de quatre lignes, très-entières, glabres, échancrées à leur sommet.

Les fleurs sont petites, axillaires, pédonculées. Leur calice est divisé en cinq folioles ovales, concaves, obtuses, inégales, membraneuses, & un peu déchiquetées à leurs bords; point de corolle; cinq filamens subulés, une fois plus longs que le calice; les anthères ovales, sillonées; un ovaire ovale; le style très-court, bifide; les stigmates bifides & recourbés. Le fruit est une baie globuleuse, d'un blanc de neige, à quatre semences trigones, convexes en dehors, recouvertes d'un arille. Dans les fleurs mâles, on remarque le rudiment de deux corps bifides & recourbés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ℏ (*Willd.*)

Observations. 1°. Je n'ai rapporté ce genre aux nerpruns qu'avec doute, n'ayant point de détails suffisans ni sur la position de l'ovaire ni sur celle des étamines.

2°. Dans le nouveau *Journal de Schrader*, p. 8,

tab. 2, fig. *a*, on trouve un autre genre sous le nom de *fuggea*, établi par M. Richard, pour le *convallaria japonica* Linn. M. Desvaux y a substitué le nom de *flateria*. Journ. bot. 1. p. 243. (*Voyez* MUGUET & SLATERIA, *Suppl.*)

FLUTEAU. *Alisma*. Illustr. tab. 273, *alisma plantago*, n°. 1. var. β, *aquatica*.

Observations. 1°. On a, depuis Linné, séparé de ce genre l'*alisma damasonium* Linn. (*alisma stellata*, n°. 4), à cause de la forme, du nombre de ses capsules & de ses semences. Ces capsules ne vont pas ordinairement au-delà de six; elles sont ouvertes en étoile, alongées, acuminées, & renferment deux ou trois semences. (*Voyez* DAMASONIUM, *Suppl.*) Dans les autres espèces, les capsules sont très-nombreuses, obtuses, point divergentes, monospermes.

2°. Brown, *Nov. Holl.* 1, pag. 342, a substitué le nom générique d'*actinocarpus* à celui de *damasonium* Juss. Il ajoute à ce genre une nouvelle espece, ainsi caractérisée :

* *Damasonium* (actinocarpus minor), *fructibus octo-sulcis; lobis transversim dehiscentibus; basi octoalata, persistenti; foliis trinervibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 343.

SUITE DES ESPÈCES.

10. FLUTEAU à feuilles sagittées. *Alisma sagittifolia*. Willd.

Alisma foliis sagittatis; fructibus obovatis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 277.

Cette plante, bien distinguée de toutes les autres espèces par la forme de ses feuilles, ressemble au *sagittaria obtusifolia*, dont elle diffère par sa fructification. Ses feuilles sont ovales, un peu arrondies, sagittées, divisées, à leur base, en deux lobes aigus. La hampe est plus courte que les feuilles; elle supporte des fleurs verticillées, accompagnées de bractées lancéolées. Les capsules sont glabres, en ovale renversé, très-obtuses.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

FŒTIDIA. (*Voyez* FÆTIDIA & FÉTIDIER.)

FOLETTE : nom vulgaire de l'*atriplex hortensis*. Linn.

FONTANESIA à feuilles de *filaria*. *Fontanesia phillyraoides*. Labill.

Fontanesia foliis oppositis, ovato-oblongis, integris; floribus racemosis. (N.) — Labill. Icon. Syr. Fasc. 1. pag. 9. tab. 1. — Lam. Illustr. 1. pag. 77. tab. 22.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des jasminées, qui a des rapports avec les *chionanthes*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux & les feuilles sont opposés; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre divisions; deux pétales bifides; deux étamines; un style; une capsule membraneuse supérieure, qui ne s'ouvre pas, à deux loges monospermes.

Cet arbrisseau a le port d'un *phillyrea*; il s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Ses rameaux sont glabres, opposés, un peu cendrés, presque tétragones dans leur jeunesse, mais, à leur base, de quelques petites écailles ovales, aiguës, imbriquées; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, lancéolées, très-glabres, toujours vertes, longues d'un demi-pouce & plus, entières, aiguës à leur base, mucronées à leur sommet; les pétioles courts, géniculés; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, disposées en petites grappes dans les aisselles des feuilles supérieures. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* persistant, à quatre découpures obtuses.

2°. Une *corolle* à deux pétales, divisés en deux découpures oblongues, ovales, concaves, plus longues que le calice.

3°. Deux *étamines*; les filamens filiformes, un peu plus longs que la corolle, insérés sur les onglets; les anthères oblongues, à deux sillons.

4°. Un *ovaire* supérieur, ovale; un style plus court que les étamines; deux stigmates aigus, courbés en dedans.

Le *fruit* est une capsule presqu'ovale, comprimée, membraneuse, obtuse à ses deux extrémités, échancrée, à deux loges, rarement à trois loges & à trois ailes; une semence oblongue, presque cylindrique dans chaque loge.

Cette plante croît en Syrie, où elle a été découverte par M. de Labillardière. Elle est aujourd'hui cultivée en France, dans presque tous les jardins, comme un arbrisseau d'ornement. ♄ (*V. v.*)

FONTINALE. *Fontinalis*. Illustr. Gen. tab. 873, *fontinalis antipyretica*, n°. 1.

Observations. Plusieurs autres espèces ont été ajoutées à ce genre depuis sa publication; mais presque toutes ont été reconnues devoir appartenir à d'autres genres. On peut consulter, à ce sujet, l'*Æthéogamie* de M. Palisot de Beauvois.

FONTINALIS. (*Voyez* FONTINALE.)

FORESTIERA. (*Voyez* FORESTIÈRE, *Suppl.*)

FORESTIÈRE. *Foreſtiera*. Genre de plantes dycotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des jaſminées, qui a des rapports avec les *chionanthus*, & qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, & dont les fleurs ſont fort petites, axillaires, agglomérées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs dioïques ; un calice à quatre folioles ; point de corolle ; deux ou trois étamines ; dans les fleurs femelles, un ſtigmate en tête ; une baie monoſperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont dioïques. Les *fleurs mâles* offrent :

1°. Un *calice* fort petit, à quatre folioles droites, preſque lancéolées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Deux ou trois *étamines* ; les filamens filiformes, alongés, inſérés au fond du calice ; les anthères ovales, en cœur, obtuſes.

Les *fleurs femelles* offrent :

1°. Un *calice* à quatre folioles ; deux oppoſées, plus grandes, oblongues, droites & ouvertes ; deux autres très-petites, qui manquent quelquefois.

3°. Point de *corolle*.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, pédicellé, ovale, un peu arrondi, contenant deux ovules ; le ſtyle cylindrique ; le ſtigmate en tête, un peu comprimé, preſqu'à deux lobes.

Le *fruit* eſt une baie drupacée, ordinairement monoſperme par avortement ; la ſemence oblongue, aiguë, rétrécie à ſes deux extrémités.

Obſervations. Ce genre a été établi par Michaux, ſous le nom d'*adelia*, auquel M. Willdenow a ſubſtitué celui de *borya*. Ces deux noms, déjà employés, m'ont forcé d'en adopter un autre. (*Voyez* l'article ADELIE, *Suppl.*) Je ſaiſis cette occaſion pour attacher à ce genre le nom de mon très-eſtimable ami M. Foreſtier, médecin auſſi recommandable par ſes vaſtes connoiſſances, que par ſes vertus ſociales & bienfaiſantes.

ESPÈCES.

1. FORESTIÈRE acuminée. *Foreſtiera acuminata.*

Foreſtiera foliis ovato-lanceolatis, utrinquè attenuatis, petiolatis, membranaceis, ſerrulatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 711. *Sub boryâ.*

Adelia acuminata. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 225. tab. 48.

Cet arbriſſeau eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses rameaux ſont étalés, très-liſſes, cylindriques, parſemés de quelques points blancs, garnis de feuilles pétiolées, oppoſées, minces, ovales-lancéolées, légérement denticulées, très-aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, longues d'un à deux pouces. Souvent de l'aiſſelle des feuilles ſortent, ſous la forme d'une longue épine, de petits rameaux nus ou feuillés ; les fleurs mâles ſeſſiles ; les femelles longuement pédonculées, droites, réunies par faſcicules dans l'aiſſelle des feuilles : il leur ſuccède une baie, ou plutôt un drupe alongé, aigu, un peu arqué.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Géorgie, ſur le bord des rivières ; elle m'a été communiquée par M. Boſc. ♄ (*V. ſ.*)

2. FORESTIÈRE à feuilles de troëne. *Foreſtiera liguſtrina.*

Foreſtiera foliis ovato-lanceolatis, acutis, ſubſeſſilibus, ſubmembranaceis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 711 *Sub boryâ.*

Adelia liguſtrina. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 224.

Cet arbuſte élégant reſſemble à un troëne par ſon port & par ſes feuilles. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, oppoſées, glabres à leurs deux faces, oblongues, lancéolées, très-entières, un peu membraneuſes, aiguës à leur ſommet, rétrécies à leur baſe ; les pétioles très-courts ; ſes fleurs diſpoſées dans l'aiſſelle des feuilles par petits faſcicules, accompagnés à leur baſe de quelques petites écailles en forme de bractées. Les fruits ſont courts & ovales.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au pays des Illinois, à Tennaſſée, &c. parmi les brouſſailles. ♄

3. FORESTIÈRE poreuſe. *Foreſtiera poruloſa.*

Foreſtiera foliis oblongo-lanceolatis, obtuſis, ſeſſilibus, coriaceis, margine revolutis, ſubtùs punctatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 711. *Sub boryâ.*

Adelia poruloſa. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 224.

Ses rameaux ſont garnis de feuilles ſeſſiles, coriaces, oppoſées, oblongues, lancéolées ou un peu ovales, très-entières, obtuſes à leur ſommet, un peu rétrécies vers leur baſe, glabres à leurs deux faces, vertes en deſſus, plus pâles, & preſque de couleur de rouille en deſſous, un peu roulées à leurs bords, parſemées de pores tranſparens.

Cette plante croît dans la Floride, ſur les côtes de la mer. ♄

4. FORESTIÈRE

4. FORESTIÈRE à feuilles de caſſine. *Foreſtiera caſſinoides.*

Foreſtiera foliis oblongis, obtuſis, petiolatis, coriaceis, margine revolutis, ſubtùs reticulato-venoſis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 711. *Sub boryâ.*

Adelia foliis obovatis, oppoſitis; ſpicillis axillaribus, cortice cinereo. Brown, Jam. 361. tab. 36. fig. 3.

Cette eſpèce a le port d'un *caſſine*. Ses rameaux ſont revêtus d'une écorce glabre & cendrée, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, en ovale alongé, coriaces, entières & roulées à leurs bords, obtuſes à leur ſommet, rétrécies vers leur baſe, glabres à leurs deux faces, veinées & réticulées en deſſous; les fleurs petites, dioïques, réunies dans l'aiſſelle des feuilles en petits paquets pédonculés.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*Herb. Richard.*)

FORGESIA. Juſſ. (*Voyez* DEFFORGE, *Suppl.*)

FORSKALEA. (*Voyez* FORSKALE, & Illuſtr. tab. 388. fig. 1, *forskalea tenaciſſima*, n°. 1; — fig. 2, *forskalea anguſtifolia*, n°. 3.)

FORSTERA. (*Voyez* FORSTÈRE.) M. Swartz fait entrer dans ce genre le *phyllachne uliginoſa*. Swartz, in Schrad. Diar. botan. 1799. pag. 273. tab. 1.

FORSYTHIA. M. Vahl, *Enum. Plant.* 1, p. 39, a décrit ſous ce nom, comme devant former un genre particulier, le *ſyringa ſuſpenſa*, Thunb. Flor. Jap., qui avoit déjà été indiqué par M. de Lamarck, comme devant être ſéparé des lilas, quoique ſon fruit ne ſoit pas encore connu. Il diffère des *ſyringa* par les caractères ſuivans:

Un calice partagé en quatre découpures; une corolle campanulée, à quatre diviſions; deux étamines; un ſtyle; le fruit inconnu. (*Voyez* LILAS du Japon, n°. 3.)

Obſervations. Waltherius, dans ſa *Flore de la Caroline*, a donné comme genre nouveau une plante de ce pays, qu'il a nommée *forſythia;* mais elle appartient évidemment aux *decumaria* Linn. (*Voyez* DECUMAIRE, *Suppl.*)

FOTHERGILLA *alnifolia*. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 100. — Lam. Illuſtr. tab. 480. (*Voyez* FOTHERGIL.) Le *fothergilla mirabilis* d'Aublet eſt le MÉLASTOME, n°. 40.

FOVEOLARIA. *Prodr. Flor. Per. Tremanthus Perſ.* (*Voyez* STRIGILIA.)

FOUTEAU. (*Voyez* HÊTRE.)

FRÆLICHIA paniculée. *Frælichia paniculata.* Willd.

Frælichia foliis elliptico-lanceolatis, glabris; paniculâ terminali. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. p. 607.

Billardiera paniculata. Vahl, Egl. 1. pag. 13. tab. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *coffea*. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles ſont oppoſées, & les fleurs diſpoſées en une panicule terminale.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice ſupérieur à quatre dents; une corolle tubulée; quatre étamines; une baie sèche, monoſperme; les ſemences arillées.

Arbriſſeau peu élevé, dont les rameaux ſont glabres, tétragones, revêtus d'une écorce cendrée, comprimés à leur ſommet; les feuilles oppoſées, pétiolées, elliptiques, alongées, glabres, entières, très-longuement acuminées, veinées, longues de cinq à ſix pouces; les pétioles longs d'un pouce, munis de deux ſtipules très-courtes, caduques, arrondies, acuminées; une panicule terminale; les pédoncules ſolitaires, quelquefois ternés, longs de trois à quatre pouces, de couleur purpurine; les ramifications oppoſées, trichotomes, portant de trois à cinq fleurs un peu pédicellées.

Le calice perſiſtant; la corolle épaiſſe, longue de ſix lignes; ſon limbe à quatre découpures linéaires-lancéolées, étalées, un peu recourbées; le ſtyle ſurmonté de deux ſtigmates un peu épais. Le fruit eſt une baie preſque ſèche, ſubéreuſe, dure, un peu comprimée, longue d'un demi-pouce; une ſemence arillée.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

FRAGARIA. (*Voyez* FRAISIER.)

FRAGON. *Ruſcus.* Illuſtr. tab. 835. fig. 1, *ruſcus aculeatus*, n°. 1; — fig. 2, *ruſcus racemoſus*, n°. 5.

Obſervations. Mœnch a établi pour le *ruſcus racemoſus*, un genre particulier, ſous le nom de *danae.* (*Voyez* FRAGON, n°. 5.)

Thunberg a mentionné deux autres eſpèces de fragon, mais dont il n'a point donné d'autre deſcription que les phraſes ſpécifiques ſuivantes:

* *Ruſcus* (reticulatus), *ſcandens, foliis ovatis, multinerviis, reticulatis; floribus pedunculatis, ſolitariis.* Thunb. Prodr. 13. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Ruſcus* (volubilis), *foliis ovato-oblongis, multinerviis.* Thunb. Prodr. 13. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

FRAGROSA. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des ombelles, très-voisin des *azorella*, auquel il conviendroit peut-être de le réunir; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales inégaux; cinq étamines; deux styles; les fruits ovales, striés; un involucre à cinq ou huit folioles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont disposées en une ombelle simple, accompagnée d'un involucre de cinq à huit folioles persistantes, de la longueur de l'ombelle.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à cinq dents droites, ovales, aiguës, persistantes.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, entiers, inégaux, réfléchis.

3°. Cinq *étamines*; les filamens subulés; les anthères droites, petites, comprimées, presqu'orbiculaires.

4°. Un *ovaire* inférieur, ovale; deux styles filiformes, très-divergens; les stigmates simples.

Le *fruit* est composé de deux semences ovales, comprimées, planes, marquées de trois stries en dehors.

ESPÈCES.

1. FRAGROSA à corymbes. *Fragrosa corymbosa.* Flor. peruv.

Fragrosa foliis imbricatis, cuneiformibus, trifidis, minimis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 27. tab. 250.

Cette plante a le port d'un *lycopodium*. Ses racines sont fusiformes. Ses tiges, hautes de deux ou trois pouces, sont dichotomes, réunies en forme de corymbe; ses feuilles sessiles, imbriquées, trifides, cunéiformes, pileuses à leurs deux faces; les terminales ouvertes en étoile, contenant, dans leur centre, des fleurs sessiles, au nombre de deux ou quatre, en ombelle; leur corolle d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes élevées & humides. (*Flor. peruv.*)

2. FRAGROSA épineux. *Fragrosa spinosa.* Flor. peruv.

Fragrosa foliis cuneiformibus, trifidis, spinosis. Flor. peruv. 3. pag. 27.

Ses tiges sont nombreuses, couchées, réunies en gazon, rameuses, cylindriques, couvertes de feuilles sessiles, cunéiformes, à trois & quelquefois à cinq ou sept pointes en forme d'épines; les fleurs disposées en une ombelle simple, presque sessile; l'involucre composé de huit folioles subulées & ciliées. Des fleurs stériles sont mêlées avec des fleurs fertiles, de la longueur de l'involucre.

Cette plante croît au Chili, aux lieux arides & parmi les buissons. ♄ (*Flor. peruv.*)

3. FRAGROSA multifide. *Fragrosa multifida.* Flor. peruv.

Fragrosa foliis obovato-cuneiformibus, multifidis. Flor. peruv. 3. pag. 27. tab. 49. fig. *a*.

Ses racines sont fusiformes, perpendiculaires; elles produisent une tige courte, rampante, presque dichotome; les rameaux cylindriques, produisant de petites racines capillaires, chargés de feuilles longues de trois lignes, nombreuses, ovales, cunéiformes, profondément incisées, parsemées en dessus de longs poils blancs, sétacés, glabres en dessous; les pétioles comprimés, ciliés, imbriqués; l'ombelle simple, peu garnie; les folioles de l'involucre subulées; les pédicelles très-courts, un peu comprimés; les pétales blancs; les semences ovales, d'un jaune-obscur.

Cette plante croît au Pérou, dans les montagnes des Andes. (*Flor. peruv.*)

4. FRAGROSA à feuilles crénelées. *Fragrosa crenata.* Flor. peruv.

Fragrosa foliis obovatis, laciniis acutè crenatis. Flor. peruv. 3. pag. 27. tab. 249. fig. *c*.

Ses tiges sont pileuses, très-courtes; elles se divisent en rameaux étalés, garnis de poils & de petites racines fibreuses. Les feuilles sont nombreuses, pétiolées, presque rondes, cunéiformes, longues de six lignes, à crénelures ovales, aiguës, ciliées, pileuses à leurs deux faces; les pétioles au moins de la longueur des feuilles, élargis à leur base. Un seul pédoncule supporte une ombelle simple, composée d'environ quatorze fleurs pédicellées; l'involucre à huit découpures linéaires-lancéolées; la corolle blanche; les semences purpurines.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. (*Flor. peruv.*)

5. FRAGROSA à racines ramifiées. *Fragrosa cladorhiza.* Flor. peruv.

Fragrosa foliis ovatis cuneiformibusque, inciso-serratis. Flor. peruv. 3. pag. 27. tab. 250. fig. *b*.

Ses racines sont épaisses, très-ramifiées; les tiges très-courtes & rameuses; les feuilles imbriquées, pétiolées, longues d'un demi-pouce, crénelées, obtuses, un peu mucronées, luisantes en dessus; les pétioles comprimés, ailés à leur base,

très-pileux ; l'ombelle ſimple, terminale, preſque ſeſſile ; l'involucre compoſé de pluſieurs folioles lancéolées, ciliées, pileuſes ; toutes les fleurs fertiles ; le fruit orbiculaire, un peu comprimé.

Cette plante croît au Pérou, ſur les collines. (*Flor. peruv.*)

6. FRAGROSA réniforme. *Fragroſa reniformis.* Flor. peruv.

Fragroſa foliis reniformibus, crenatis, piloſiſſimis. Flor. peruv. 3. pag. 26. tab. 449.

Cette eſpèce eſt très-diſtincte par la grandeur & par la forme de ſes feuilles. Ses racines ſont épaiſſes, fuſiformes, un peu rameuſes ; les feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, crénelées, en forme de rein, preſqu'orbiculaires, longues d'environ un pouce & demi, pileuſes & ciliées ; les pétioles fort longs, très-velus : il n'y a point de tiges. Un pédoncule central, une fois plus court que les feuilles, ſupporte une ombelle ſimple, à fleurs blanches, toutes fertiles ; l'involucre à pluſieurs folioles linéaires, preſque de la longueur de la corolle ; les ſemences brunes, ovales, comprimées, ſtriées.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

FRAISIER. *Fragaria.* Illuſtr. tab. 442, *fragaria veſca*, n°. 1.

Obſervations. Quelques eſpèces ajoutées à ce genre depuis ſa publication ſont, ou peu connues, ou peuvent rentrer, comme variétés, parmi celles qui ont été préſentées dans cet ouvrage.

FRAISIER EN ARBRE. (*Voyez* ARBOUSIER.)

FRAMBOISES, fruit du FRAMBOISIER.

FRAMBOISIER : nom vulgaire d'une eſpèce de ronce, *rubus idæus* Linn., qui fournit ces fruits agréables & parfumés, connus ſous le nom de *framboiſes*. (*Voyez* RONCE.)

FRANCHIPANIER. *Plumeria.* Illuſtr. tab 173, fig. 1, *plumeria rubra*, n°. 1 ; — fig. 2, *plumeria obtuſa*, n°. 3.

Obſervations. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont ajouté à ce genre quelques eſpèces très-voiſines les unes des autres, & qui pourroient peut-être rentrer comme variétés parmi celles que l'on connoît. Elles n'offrent guère de différences eſſentielles que dans la couleur & la grandeur de leurs fleurs : il y en a peu entre les feuilles. Je me bornerai à les mentionner juſqu'à ce que, mieux connues, on puiſſe leur aſſigner la place qu'elles doivent occuper, dans ce genre, comme eſpèces ou comme variétés.

* *Plumeria* (purpurea), *foliis oblongo-ovatis, margine revolutis ; corollis rubris.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 20. tab. 137.

Ses fleurs ſont très-odorantes, purpurines, plus petites que dans les autres eſpèces, bordées, à leur orifice, d'un liſeret un peu jaunâtre ; les feuilles oblongues, ovales, un peu roulées à leurs bords. On la cultive dans les jardins, au Pérou. ♄

* *Plumeria* (incarnata), *foliis ovato-oblongis, acutis ; corollis incarnatis, diſco fulvo.* Flor. peruv. l. c. tab. 138.

Ses fleurs ſont de couleur incarnate, jaunâtre dans leur diſque, diſpoſées en une cime preſque ombellée ; ſes feuilles aiguës, plus ovales que longues. Elle croît au Pérou. ♄

* *Plumeria* (carinata), *foliis oblongo-ovatis, acuminatis, carinatis ; marginibus planis, rubris ; corollis magnis, tricoloribus.* Flor. peruv. l. c. pag. 21.

Cette plante eſt très-rapprochée de la précédente. Ses feuilles ſont oblongues, ovales, acuminées, ſaillantes, en carène dans leur centre, planes & ſouvent rougeâtres à leurs bords. La corolle eſt jaune dans ſon centre, blanche en dehors à ſon milieu, rougeâtre vers ſes bords. Elle croît au Pérou. ♄

* *Plumeria* (tricolor), *foliis oblongis, acutis, marginibus planis, venoſis ; corollis tricoloribus.* Flor. peruv. l. c. tab. 139.

Sa corolle eſt rouge à ſon tube, d'un jaune de ſafran à ſon orifice, d'un blanc lavé de roſe à ſon limbe ; les feuilles oblongues, aiguës, planes & veinées à leurs bords. Elle croît & ſe cultive au Pérou comme fleur d'ornement, ainſi que les précédentes. ♄

* *Plumeria* (acutifolia), *foliis ſparſis, lanceolatis, acutis ; floribus corymboſis, ſubterminalibus.* (N.) — *Plumeria obtuſa.* Lour. Flor. cochin.

Flos convolutus. Rumph. Amb. 4. p. 85. tab. 38.

Il eſt très-probable, ainſi que l'a très-bien obſervé M. de Lamarck, que cette plante, née dans les Indes orientales & non dans l'Amérique, doit former une eſpèce différente du *plumeria obtuſa* Linn. Elle eſt ſurtout remarquable par ſes feuilles aiguës. ♄

FRANCOA appendiculé. *Francoa appendiculata.* Cavan.

Francoa acaulis, foliis cordatis, ovatis, obtusè angulatis ; petalorum foliolis appendiculatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 77. tab. 596.

Vulgairement llaupanke.

β? *Llaupanke amplissimo*, *fonchifolio*. Feuillée, Chil. 2. pag. 742. tab. 31.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des joubarbes, & qui a des rapports avec les *rhodiola*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont nues & les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice supérieur persistant, à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines; quatre stigmates sessiles; autant de capsules conniventes à leur base, relevées en carène; des semences nombreuses, attachées aux futures des carènes.

Ses racines sont ligneuses, perpendiculaires, de la grosseur du doigt, rameuses, flexueuses; elles produisent plusieurs feuilles étalées sur la terre, ovales, en cœur, lobées, longues d'environ quatre pouces, sur trois de large; molles, tomenteuses; les lobes obtus, denticulés; les pétioles charnus, presqu'ailés, munis, de chaque côté, de deux ou trois petites folioles ovales, opposées, sessiles, denticulées. De leur centre s'élève une tige ou hampe longue d'un pied, velue, rougeâtre, terminée par une ou deux grappes de fleurs pédicellées; les pédicelles courts, velus, accompagnés d'une bractée subulée.

Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* velu, persistant, profondément divisé en quatre découpures aiguës, lancéolées.

2°. Une *corolle* à quatre pétales trois fois plus longs que le calice, ovales, aigus, rétrécis en onglet, d'un rouge-clair.

3°. Huit *étamines*; les filamens rougeâtres, plus courts que la corolle, insérés sur le réceptacle; les anthères à deux loges droites, ovales, jaunâtres; à la base des filamens & entre chacun d'eux, un corpuscule court, ovale.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, à quatre sillons; point de style; quatre stigmates courts, planes, ovales, étalés.

Le *fruit* est tétragone, à quatre sillons profonds, couronné par les stigmates, composé de quatre capsules réunies, comprimées, naviculaires, à une loge, s'ouvrant en deux valves à leur sommet & sur leur carène; elles renferment des semences nombreuses, fort petites, brunes, ridées, attachées le long de la future des carènes.

Cette plante croît à l'île de Saint-Charles, au Chili. ♃ (*Cavan.*)

La plante β du P. Feuillée paroît appartenir à ce genre. Dans ce cas elle en formeroit probablement une espèce particulière, distinguée par ses feuilles plus amples, sessiles, les unes radicales, d'autres caulinaires, longues d'environ un pied, pubescentes, un peu blanchâtres à leurs deux faces, lobées, sinuées & denticulées à leur contour. Ses tiges sont hautes de trois pieds, feuillées, terminées par un épi de fleurs d'un rouge-cramoisi, les unes à quatre, d'autres à six pétales; autant d'étamines & de divisions au calice. Malgré cette anomalie dans le nombre des pétales, & quoique le P. Feuillée ne dise rien des fruits de cette plante, il est à peu près hors de doute qu'elle doit être réunie aux *francoa*; elle croît dans les montagnes du Chili. M. Willdenow a réuni cette plante au genre *panke* de Molina, sous le nom de *panke fonchifolia*, Spec. Plant. 2. pag. 487.

FRANGULA. Genre de Tournefort, que Linné a fait rentrer parmi les *rhamnus*. (*Voyez* NERPRUN & BOURDAINE.)

FRANKENIA. (*Voyez* FRANQUENNE.)

FRANKLANDIA. (*Voyez* FRANKLANDIE, *Suppl.*)

FRANKLANDIE à feuilles de varec. *Franklandia fucifolia*. Brown.

Franklandia foliis filiformibus, dichotomis; spicis axillaribus. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. p. 370.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice en forme de soucoupe; son limbe divisé en quatre découpures planes, caduques; quatre étamines non saillantes; des écailles réunies en gaîne autour du pistil; une noix pédicellée, fusiforme, dilatée & aigrettée à son sommet.

C'est un arbrisseau glabre sur toutes ses parties, parsemé de glandes en forme de pustules, d'un jaune-orangé. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, glabres, entières, filiformes, dichotomes, semblables à celles de quelques *fucus*; la fructification disposée en épis simples, axillaires, point ramifiés, chargés de fleurs alternes, d'un jaune-sale, munies d'une bractée; le pollen sphérique; les cotylédons très-courts.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

FRANKLINIA. Genre établi par Marschall pour un arbrisseau de l'Amérique, que Lhéritier a réuni aux *gordonia*. (*Voyez* GORDON, *Suppl.*)

FRANQUENNE. *Frankenia*. Ill. Gen. tab. 262, fig. 1, *frankenia levis*, n°. 1; — fig. 2, *frankenia hirsuta*, n°. 2; — fig. 3, *frankenia pulverulenta*, n°. 4; — fig. 4, *frankenia nodiflora*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FRANQUENNE rampante. *Frankenia nothria.* Willd.

Frankenia floribus fasciculatis, petalis acutis; foliis linearibus, basi ciliatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 244. — Thunb. Prodr. 58.

Nothria repens. Berg. Plant. Cap. p. 171. tab. 1. fig. 2.

Cette plante paroît devoir être distinguée du *frankenia hirsuta*, auquel elle avoit d'abord été réunie. Outre que, née au Cap de Bonne-Espérance, il est difficile de la croire semblable à celle qui croît en Europe, on l'en distingue, en effet, en ce qu'elle est velue d'une manière bien plus apparente sur ses rameaux. Ses tiges sont glabres, ligneuses & rampantes; ses feuilles linéaires, moins alongées, fasciculées, ciliées à leur base; les pétales aigus & non obtus, point ondulés à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

6. FRANQUENNE à corymbes. *Frankenia corymbosa.* Desfont.

Frankenia fruticosa, foliis linearibus, pulverulentis, margine reflexis; floribus corymbosis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 315. tab. 93.

Alsine maritima, hispanica, fruticosa, foliis quasi vermiculatis. Tourn. Inst. R. Herb. 244. — Vaill. Herb.

Ses tiges sont ligneuses, couchées ou redressées, noueuses, très-ramifiées, garnies de feuilles nombreuses, linéaires, persistantes, opposées, pulvérulentes, réfléchies à leurs bords, réunies en fascicules axillaires; les fleurs disposées en corymbes terminaux, serrés; le calice pentagone, à quatre ou cinq découpures roides, profondes, rapprochées en tube, muni, à sa base, de trois ou quatre folioles lâches, persistantes; cinq pétales linéaires, de la longueur du calice; leur lame ovale, un peu crénelée, couleur de rose; les semences brunes.

Cette plante croît en Barbarie, proche la mer, aux environs d'Arzeau. ♄ (*V. s.*)

7. FRANQUENNE à feuilles de thym. *Frankenia thymifolia.* Desfont.

Frankenia fruticosa, erecta, ramosissima, foliis cinereis, lineariibus, confertis, brevissimis; floribus axillaribus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 316.

Polygonum fruticosum, supinum, ericoides, cineritium, thymifolio, hispanicum. Barrel. Icon. tab. 714.

Petit arbuste qui s'élève à peine à la hauteur de six à dix pouces, dont les tiges sont droites, très-rameuses; les rameaux noueux, ramassés; les feuilles roides, opposées, cendrées, un peu obtuses, un peu rétrécies à leur base, courtes, à demi cylindriques, réfléchies à leurs bords, presqu'imbriquées; les fleurs sessiles, axillaires; le calice grêle, oblong, persistant, pentagone.

Cette plante croît dans les sables du désert, en Barbarie. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

8. FRANQUENNE à petites feuilles. *Frankenia microphylla.* Cavan.

Frankenia fruticosa, lævis, foliis oppositis, quadrifariàm imbricatis, subteretibus; floribus solitariis, subterminalibus. Cavan. Ic. Rar. 6. p. 77. tab. 597. fig. 1.

Ses tiges sont couchées, ligneuses, très-rameuses, longues d'environ six pouces; ses feuilles opposées, imbriquées sur quatre rangs, glabres, ovales, longues à peine d'une ligne, un peu recourbées à leur sommet; les fleurs terminales, droites, solitaires, sessiles; le calice un peu cylindrique, pentagone, à cinq découpures linéaires, en carène, aiguës à leur sommet; la corolle blanche, à cinq pétales plus longs que le calice, élargis & crénelés à leur sommet; trois stigmates obtus; une capsule uniloculaire, ovale, aiguë, à trois valves; les semences petites, cendrées, attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*)

9. FRANQUENNE à quatre pétales. *Frankenia tetrapetala.* Labill.

Frankenia floribus solitariis, tetrapetalis; foliis crassis, teretibus, basi solutis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 88. tab. 114.

Ses tiges sont ligneuses, couchées, longues d'un pied & plus; ses feuilles opposées, conniventes, presque cylindriques, charnues, marquées d'un sillon, un peu prolongées à leur base, percées de pores glanduleux; les fleurs solitaires, terminales; le calice à quatre découpures lancéolées, persistantes, tomenteuses à leurs bords; quatre pétales obtus, de la longueur du calice; six étamines saillantes; le style simple; le stigmate obtus; une capsule ovale; trigone, à une loge.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

FRANSERIA. (*Voyez* FRANSÉRIE, *Suppl.*)

FRANSÉRIE. *Franseria.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des orties, qui a des rapports avec les *ambrosia*, qui comprend des arbrisseaux exotiques

à l'Europe, à feuilles découpées, & dont les fleurs ſont diſpoſées en un ou pluſieurs épis terminaux.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques : dans les fleurs mâles, un calice d'une ſeule pièce, denté à ſes bords ; une corolle tubulée, à cinq dents ; cinq étamines ; un réceptacle nu : dans les fleurs femelles, un calice à pluſieurs folioles ; point de corolle ; quatre ſtyles ; un drupe à quatre loges.

Obſervations. Cavanilles, & après lui Willdenow, a ſéparé ce genre des *xanthium* de Linné, avec leſquels il avoit été confondu. Ils y font entrer le *xanthium fruticoſum* Linn. f., qui eſt l'*ambroſia arboreſcens* Lam. Encycl.

ESPÈCES.

1. FRANSÉRIE à feuilles d'armoiſe. *Franſeria artemiſioides.* Willd.

Franſeria foliis bipinnatifido-dentatis, petiolis alatis. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 2. tab. 2. (*Voyez* AMBROISIE, n°. 4, & LAMPOURDE, n°. 4.)

2. FRANSÉRIE à feuilles d'ambroſie. *Franſeria ambroſioides.* Cavan.

Franſeria foliis ovato-lanceolatis, cordatis, dentatis ; petiolis appendiculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 379. — Cavan. Icon. 2. pag. 79. tab. 200.

Ses tiges ſont droites & ligneuſes ; ſes rameaux garnis de feuilles pétiolées, rudes au toucher, un peu glutineuſes, ovales, lancéolées, échancrées en cœur à leur baſe, dentées, légèrement ſinuées à leur contour, terminées par une longue pointe acuminée. Les pétioles ne ſont point ailés, mais ſeulement pourvus, au deſſous de la feuille, de deux petits appendices ; les fleurs mâles diſpoſées en un ſeul épi ſimple & terminal ; les fleurs femelles petites & axillaires.

Cette plante croît au Mexique. ♄

FRASERA. (*Voyez* FRASÈRE, *Suppl.*)

FRASÈRE de la Caroline. *Fraſera carolinienſis.* Walth.

Fraſera erecta, altiſſima, foliis oblongo-ovalibus, verticillatis oppoſitiſque. — *Fraſera Waltheri*, Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 97. — Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 256.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, qui ſe rapproche de la famille des gentianes, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à quatre diviſions profondes ; une corolle à quatre découpures munies, dans leur milieu, d'une glande barbue ; quatre étamines ; un ſtyle ; une capſule comprimée, à une ſeule loge polyſperme, s'ouvrant en deux valves à ſon bord.

Cette plante a des tiges droites, très-élevées, garnies de feuilles oppoſées, oblongues, ovales, verticillées. Chaque fleur offre un calice à quatre diviſions profondes, lancéolées, aiguës ; la corolle beaucoup plus grande que le calice, à quatre découpures profondes, étalées, ovales, preſqu'acuminées ; une glande orbiculaire, barbue, ſituée vers le milieu de chacune des diviſions de la corolle ; quatre étamines plus courtes que la corolle, alternes avec chacune des diviſions ; les anthères ovales-oblongues, à demi bifides à leur partie inférieure ; l'ovaire ovale, oblong, comprimé, ſurmonté d'un ſtyle de même longueur, terminé par deux ſtigmates épais, glanduleux, divergens. Le fruit eſt une capſule aſſez grande, ovale, très-comprimée, un peu cartilagineuſe, légèrement échancrée à ſon contour, mucronée par le reſte du ſtyle, à une ſeule loge, à deux valves vers ſon bord, contenant huit à douze ſemences elliptiques, planes, comprimées.

Cette plante croît à la Caroline, dans les lieux marécageux. (*Mich.*)

FRAXINELLA. Genre de Tournefort, qui répond au *dictamnus* de Linné. (*Voyez* DICTAME.)

FRÊNE. *Fraxinus.* Illuſtr. tab. 858, fig. 1, *fraxinus excelſior*, n°. 13 — fig. 2, *fraxinus ornus*, n°. 4.

Obſervations. Il eſt poſſible que quelques-unes des plantes préſentées comme variétés, dans pluſieurs eſpèces, par M. de Lamarck, principalement celles du *fraxinus excelſior*, ſoient elles-mêmes des eſpèces diſtinctes. Quelques auteurs plus modernes ſont de cette opinion, & les citent ſous des noms particuliers.

Les Anciens ont fait mention de deux frênes, que Linné paroît avoir confondus en prenant l'un pour l'autre. Pluſieurs paſſages d'auteurs grecs avoient déjà fait ſoupçonner que le *fraxinus ornus* de Linné étoit le grand frêne des Anciens, & que ſon *fraxinus excelſior* appartenoit au véritable *ornus* des Latins. M. Dureau de la Malle fils a traité cette queſtion avec beaucoup d'érudition, dans un Mémoire imprimé dans les *Annales du Muſeum d'Hiſtoire Naturelle*, tom. IV, pag. 242. Il prouve que l'arbre, déſigné par Théophraſte ſous le nom de *boumelia* ou grand chêne, a reçu des Latins le nom d'*ornus* ; qu'il n'eſt pas le *fraxinus ornus* de Linné, & que le frêne mentionné dans Homère, Ariſtophane, Théophraſte & Dioſcoride, ſous le nom de *melia*, a reçu plus particulièrement celui de *fraxinus* chez les Latins.

Jean Bauhin avoit des idées aſſez juſtes des frênes des Anciens, lorſqu'il conſeilloit de rapporter le *boumelia* de Théophraſte à notre grand frêne, &

Micheli avoit établi le genre *ornus*, dans lequel il plaçoit ce même frêne.

SUITE DES ESPÈCES.

10. FRÊNE à fruits larges. *Fraxinus platycarpa.* Mich.

Fraxinus foliolis ad ſummum trijugis, ſubſeſſilibus, ovalibus, ſerratis; capſulis lato-lanceolatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 256.

Fraxinus platycarpa, foliolis ſubſeſſilibus, extrorſùm ſerratis, ſumariſque lanceolato-ellipticis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. p. 49. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1103. n°. 12.

On diſtingue aiſément cette eſpèce à ſes fruits élargis, lancéolés, preſqu'elliptiques. Son tronc, à ce qu'il paroît, n'eſt pas fort élevé; il ſe diviſe en branches médiocrement étalées, munies de rameaux glabres, cylindriques, un peu noueux, garnis de feuilles oppoſées, ailées avec une impaire, compoſées de cinq ou ſept folioles oppoſées, preſque ſeſſiles, ovales, longues d'environ deux pouces, ſur un pouce de large; entières ou légérement dentées en ſcie, principalement à leur bord extérieur; vertes, glabres à leurs deux faces, plus pâles & un peu pubeſcentes en deſſous ſur leur principale nervure, aiguës à leur ſommet, rétrécies en pointe à leur baſe, & légérement décurrentes ſur un pétiole très-court. Les bourgeons ſont obtus, fort courts, d'un brun-clair. Les fleurs ſont latérales, diſpoſées en grappes courtes, preſque ſimples; les pédoncules partiels glabres, filiformes, oppoſés. Les fruits ſont comprimés, longs d'un pouce & plus, larges de ſix lignes, lancéolés, aigus à leurs deux extrémités. La capſule eſt linéaire, obtuſe, accompagnée d'une aile épaiſſe, coriace, de couleur griſe ou cendrée.

Cet arbre croît à la Caroline: on le cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans les pépinières impériales. ♄ (*V. v.*)

11. FRÊNE quadrangulaire. *Fraxinus quadrangulata.* Mich.

Fraxinus ramulis quadrangulatis; foliolis ad ſummum 4-jugis, ſubſeſſilibus, ovati-lanceolatis, argutè ſerratis, ſubtùs pubentibus; capſulis utrinquè obtuſis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 256. — Desfont. Arbr. 1. pag. 103.

Ce frêne, que l'on cultive depuis pluſieurs années au Jardin des Plantes, eſt une des eſpèces les plus faciles à diſtinguer. Ses branches, ſes rameaux, & même ſes tiges, dans leur jeuneſſe, ſont quadrangulaires; leurs angles légérement ailés ou membraneux, très-glabres, d'un vert-cendré. Les feuilles ſont oppoſées, pétiolées, compoſées de cinq ou ſept folioles oppoſées, pédicellées, ovales, un peu lancéolées, d'un vert-ſombre en deſſus, plus pâles & pubeſcentes en deſſous, nerveuſes, finement dentées en ſcie à leurs bords, aiguës, preſqu'acuminées à leur ſommet; les capſules obtuſes à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de l'Amérique. ♄ (*V. v.*)

12. FRÊNÉ épiptère. *Fraxinus epiptera.* Mich.

Fraxinus foliis ad ſummum quadrijugis, oblongo-ovalibus, acuminatis, ſubintegris; capſulis obversè lanceolatis, apice obtusè emarginatis, imâ parte teretibus, apteris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 256. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 50. — Desf. Arb. 1. pag. 104.

Cette eſpèce ſe diſtingue aiſément par ſes fruits privés de cette aile membraneuſe qui les accompagne dans les autres eſpèces. Ses feuilles ſont toutes compoſées de quatre paires de folioles oblongues-ovales, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur ſommet, entières ou légérement dentées en ſcie à leur contour. Les fruits ſont lancéolés, rétrécis, preſqu'en coin à leur baſe, obtus & échancrés à leur ſommet, point membraneux.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie. Elle m'a été communiquée par M. Boſc. ♄ (*V. ſ.*)

13. FRÊNE à feuilles de polémoine. *Fraxinus polemoniifolia.*

Fraxinus foliolis undenis, glaberrimis, argutè ſubdentatis, ovatis, ſubſeſſilibus; petiolis ſubulatis. Poir. in Duham. edit. nov. 4. pag. 66.

Fraxinus nana. Desfont. Hort. Pariſ., & Arb. vol. 1. pag. 104. — An Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1060?

Ce petit arbuſte eſt remarquable par ſon port; il paroît qu'il reſte conſtamment petit. Ses tiges ſont diviſées en rameaux nombreux, diffus, très-glabres, preſque luiſans, d'un bleu-noirâtre ou un peu ardoiſé; garnies de feuilles oppoſées, ailées, aſſez ſemblables à celles du *polemonium*; compoſées de neuf à onze petites folioles très-rapprochées, preſque ſeſſiles, ovales, longues de ſix à ſept lignes, ſur trois lignes de large, glabres à leurs deux faces, nerveuſes & un peu pâles en deſſous, pointues à leur ſommet, rétrécies à leur baſe en un pédicelle très-court, munies à leurs bords de très-petites dents à peine ſenſibles; le pétiole commun, glabre, un peu comprimé, ailé de chaque côté, principalement aux feuilles ſupérieures.

Je ne connois point le lieu natal de cette plante, que l'on cultive depuis quelques années au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

14. FRÊNE d'un vert-ſombre. *Fraxinus atrovirens.*

Fraxinus foliolis quinquejugis, ovatis, obtusis, crispato-dentatis, subtùs vix pubentibus. Poir. in Duham. edit. nov. 4. pag. 66.

An fraxinus aurea? Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1059.

Cette espèce, dont on ne connoît pas encore les fleurs, est remarquable par la couleur d'un vert-sombre de son feuillage. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, composées de onze folioles pédicellées, ovales, obtuses à leur sommet, longues d'un ou de deux pouces au plus, glabres, d'un vert très-foncé en dessus, plus pâles, presque cendrées en dessous, légérement pubescentes, principalement sur leurs nervures, irrégulièrement dentées & crépues à leurs bords; les inférieures beaucoup plus petites. Le pétiole commun est glabre, jaunâtre, à demi cylindrique, plane & légérement bordé en dessus.

Cette plante est originaire de l'Amérique septentrionale : on la cultive, depuis quelques années, au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

15. FRÊNE acide. *Fraxinus oxyphylla.* Marsch.

Fraxinus foliolis lanceolatis, obliquè acuminatis, serratis; floribus nudis; stigmate subemarginato; samaris oblongo-ellipticis, apice rotundatis, integris. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 450.

Fraxinus oxycarpa. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1100.

Fraxinus ornus. Pall. Ind. Taur. Habl. Taur. pag. 96.

Fraxinus orientalis, longissimo folio, profundè serrato. Tourn. Coroll. 40.

Ce frêne a, par son élévation, de grands rapports avec le *fraxinus excelsior;* il a, comme lui, une écorce cendrée & des bourgeons noirâtres; mais ses folioles, moins nombreuses, sont aussi plus étroites, terminées par une longue pointe oblique. Les dentelures sont plus profondes, un peu pubescentes à leur base, seulement dans leur jeunesse; le stigmate alongé, un peu épais, souvent échancré; les fruits longs d'un pouce, très-entiers, un peu rétrécis & obtus à leur base, lancéolés, mucronés à leur sommet.

Cette plante croît dans la Tauride, dans les forêts, sur les bords de la Mer-Noire. ♄ (*Marsch.*)

16.? FRÊNE à feuilles étroites. *Fraxinus angustifolia.* Vahl.

Fraxinus foliis sessilibus, lanceolatis, remotè denticulatis; samaris lanceolatis, apice integris, acutis, mucronatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 52. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1100.

Fraxinus tenuiore & minore folio. J. Bauh. Hist. 1. pag. 177.

Fraxinus ornus, var. β, n°. 4.?

Cette espèce, selon M. Vahl, a été mal-à-propos confondue avec le *fraxinus ornus*, dont elle est constamment distincte. Ses rameaux sont d'un pourpre-foncé, verdâtres, & ponctués de blanc dans leur jeunesse; ses feuilles composées de trois à quatre paires de folioles longues d'un pouce & demi, sessiles, étroites, lancéolées, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, à dentelures rares & distantes; les pédoncules solitaires, longs de deux pouces, soutenant cinq à sept fleurs alternes, pédicellées; les fruits linéaires-lancéolés, longs d'un pouce & demi, obtus, un peu obliques à leur base, entiers, arrondis, & un peu mucronés à leur sommet.

Cette plante croît dans le Portugal & l'Espagne. ♄

FRÉSILLON : nom vulgaire du troêne commun.

FREZIERA. (*Voyez* FREZIÈRE, *Suppl.*)

FREZIÈRE. *Freziera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des orangers, qui a quelque rapport avec le thé, & qui comprend des arbres dont le port ressemble à celui du laurier, garnis de feuilles alternes, coriaces; les fleurs axillaires, quelquefois solitaires & sessiles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales; environ trente étamines placées sur un disque; un style à plusieurs divisions; une baie sèche, à trois ou cinq loges polyspermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* divisé profondément en cinq découpures profondes, accompagnées de deux bractées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales élargis à leur base, insérés sur un disque au fond du calice.

3°. Environ trente *étamines* insérées sur le disque; les filamens subulés; les anthères en cœur.

4°. Un *ovaire* supérieur, surmonté d'un style à trois ou cinq découpures; les stigmates aigus, rapprochés.

Le *fruit* est une baie sèche, acuminée par le style, divisée en trois ou cinq loges polyspermes; les semences attachées à l'angle intérieur des loges.

Observations.

Observations. Ce genre avoit d'abord été nommé *eroteum* par M. Swartz.

ESPÈCES.

1. FREZIÈRE réticulée. *Frezïera reticulata.* Bonpl.

Frezïera foliis ovato-lanceolatis, infernè tomentosis, reticulatis; axillis bi aut trifloris; floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équin. 1. pag. 22. tab. 5.

Son tronc s'élève à la hauteur de dix-huit pieds. Les rameaux sont couverts d'un duvet tomenteux, parsemés de petits tubercules ovales, presque charnus; les feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, coriaces, dentées, tomenteuses en dessous; les veines réticulées; les fleurs blanches, pédonculées, axillaires, au nombre de trois ou cinq; les pédoncules tomenteux, uniflores, pourvus, à leur base, d'une petite écaille tomenteuse, lancéolée, persistante; le calice tomenteux, pourvu de deux bractées orbiculaires; l'ovaire glabre, ovale, divisé en quatre parties; une baie longue d'un demi-pouce, à quatre loges polyspermes.

Cette plante croît dans la grande chaîne des Andes, au Pérou. ♄ (*Bonpl.*)

2. FREZIÈRE blanchâtre. *Frezïera canescens.* Bonpl.

Frezïera foliis ellipticis, subtùs tomentosis, incanis; axillis uni aut bifloris, floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équin. 1. pag. 25. tab. 6.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles coriaces, revêtues en dessous d'un duvet d'un blanc-sale, & par ses fruits presqu'une fois plus gros que ceux des autres espèces. Son tronc est lisse, haut de dix-huit pieds; ses rameaux glabres, étalés, pubescens à leur sommet dans leur jeunesse; les feuilles alternes, lancéolées, luisantes en dessus, légérement dentées; le pétiole très-court; les fleurs solitaires, ou deux au plus dans chaque aisselle; le calice tomenteux, à cinq découpures concaves, orbiculaires; les pétales ovales, de couleur blanche, parsemés de poils en dehors; une baie ovale, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît dans les Andes, au Pérou. Son bois prend un beau poli; il est flexible, peu poreux, très-utile pour les layetiers. ♄ (*Bonpl.*)

3. FREZIÈRE à feuilles d'or. *Frezïera chrysophylla.* Bonpl.

Frezïera foliis lanceolato-ellipticis, acuminatis, subtùs tomentosis, aureis; axillis pauciforis, floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équin. 1. pag. 27. tab. 7.

Vulgairement MANDUL.

Arbre de quinze à dix-huit pieds, divisé en rameaux alternes, distans, couverts, dans leur jeunesse, de poils d'un jaune-d'or; les feuilles très-peu pétiolées, alternes, étalées, elliptiques, très-aiguës, entières, glabres, & d'un vert-foncé en dessus, tomenteuses & d'une belle couleur d'or en dessous, longues d'environ quatre pouces; les fleurs axillaires, pédicellées, réunies deux ou trois; deux petites bractées ovales, tomenteuses; les divisions du calice orbiculaires; cinq pétales lancéolés; une baie ovale, soyeuse, acuminée, petite, à quatre loges persistantes; les semences réniformes, très-petites, de couleur canelle.

Cette plante croît au Pérou, dans les environs de la ville de Popayan. ♄ (*Bonpl.*)

4. FREZIÈRE à feuilles soyeuses. *Frezïera sericea.* Bonpl.

Frezïera foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis, serrulatis, subtùs argenteis; axillis bi aut trifloris, floribus sessilibus. Humb. & Bonpl. Pl. équin. p. 29. tab. 8.

Cet arbre s'élève à la hauteur de trente pieds. Ses rameaux sont glabres, à angles peu saillans; les feuilles alternes, petiolées, étalées, lancéolées, aiguës, légérement dentées, glabres en dessus, couvertes en dessous de poils blancs, soyeux; les fleurs réunies deux ou trois dans l'aisselle des feuilles, accompagnées, à leur base, de deux petites bractées persistantes; le calice glabre, à cinq découpures orbiculaires; les pétales blancs, ovales, obtus; le fruit ovale, de la grosseur d'un pois, glabre, à trois loges; les semences ovales, luisantes, de couleur brune.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Bonpl.*)

5. FREZIÈRE nerveuse. *Frezïera nervosa.* Bonpl.

Frezïera foliis lanceolatis, dentatis, nervosis; axillis multifloris, floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équin. 1. pag. 31. tab. 9.

Cet arbre s'élève à plus de trente pieds. Ses rameaux sont droits, alternes; les plus jeunes tortueux, presque glabres; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, étalées, lancéolées, aiguës, membraneuses, quelquefois parsemées de poils en dessous; les fleurs fasciculées dans les aisselles des feuilles, à peine pédonculées, accompagnées de deux petites bractées ovales; les pédicules tomenteux; les pétales blancs, ovales, obtus; l'ovaire glabre, ovale; le style trifide; les stigmates aigus.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la province de Pasto, dans les Andes du Pérou. Son bois s'emploie dans la construction des maisons. ♄ (*Bonpl.*)

6. FREZIÈRE à feuilles ondulées. *Frezïera undulata.* Swartz.

Frezïera foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis, ferratis; floribus confertis, axillaribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 974.

Eroteum undulatum. Swartz, Prodr. 85. — Vahl, Symb. 2. pag. 61.

Arbre élégant, qui s'élève juſqu'à la hauteur de cinquante pieds. Ses rameaux ſont bruns, parſemés de points blancs; ſes feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, lancéolées, acuminées, dentées & ondulées à leurs bords, longues de quatre pouces, glabres à leurs deux faces; les fleurs réunies preſqu'en petites ombelles dans l'aiſſelle des feuilles; les découpures du calice arrondies, légérement ciliées, accompagnées de deux petites bractées ovales, concaves; les pétales blancs, oblongs; les fruits preſque ronds, un peu coniques, de la groſſeur d'un pois, glabres, à trois loges; les ſemences anguleuſes & ponctuées.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Swartz.*)

7. FREZIÈRE faux thé. *Frezïera theoides.* Swartz.

Frezïera foliis lanceolatis, ovatis, ferratis, dentatis; floribus ſolitariis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 972, & Prodr. 85. *Sub erodio.*

Cet arbre s'élève depuis vingt juſqu'à quarante pieds de haut. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques; ſes feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, ovales, acuminées, glabres, luiſantes en deſſus, à dentelures obtuſes; les fleurs blanchâtres, ſolitaires, axillaires, pédonculées, pendantes; les folioles du calice ovales, membraneuſes, deux plus petites; les pétales ovales, arrondis, un peu ondulés à leurs bords, ciliés lorſqu'on les examine à la loupe; l'ovaire pubeſcent; une baie arrondie, de la groſſeur d'un pois, de couleur ferrugineuſe, à trois loges.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

FRITILLAIRE. *Fritillaria.* Illuſtr. tab. 245, fig. 1, *fritillaria meleagris*, n°. 33 — fig. 2, *fritillaria imperialis*, n°. 1.

Obſervations. Le *fritillaria pyrenaica*, Linn. Spec. 436, ne doit être conſidéré que comme une des nombreuſes variétés du *fritillaria meleagris:* on l'en diſtingue par ſes feuilles inférieures oppoſées, par ſes tiges pourvues très-ſouvent de deux ou trois fleurs. Je dois faire obſerver qu'il n'exiſte point, dans les liliacées, de véritable oppoſition dans les feuilles; elle n'a lieu que lorſque les tiges ſont peu développées. Quand elles s'alongent, l'oppoſition diſparoît. Elles ne peuvent fournir qu'un très-médiocre caractère; il faut en dire autant du nombre des fleurs, de leur grandeur, de leur couleur. Ces conſidérations m'ont fait négliger pluſieurs eſpèces établies par des auteurs modernes, ſur quelques-unes des variétés de la fritillaire méléagre. Peut-être pourroit-on en dire autant de la plupart des eſpèces ſuivantes.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FRITILLAIRE verticillée. *Fritillaria verticillata.* Willd.

Fritillaria foliis verticillatis, lineari-lanceolatis; caule unifloro. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 91. — Marſch. var. β.

β. *Fritillaria foliis linearibus, verticillatis, oppoſitis alterniſque, ſenescentibus cirrhoſis; caule ſubmultifloro, capſulâ alatâ.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 268. var. α.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied; les feuilles linéaires-lancéolées, ſeſſiles, oppoſées, ou réunies en verticilles au nombre de quatre, cinq & plus, très-rétrécies à leur ſommet. A meſure qu'elles vieilliſſent & ſe deſſechent, elles ſe criſpent à leur ſommet, & paroiſſent alors comme terminées par des vrilles. Les fleurs ſont ſolitaires & terminales, de la même forme & de la même couleur que celles du *fritillaria meleagris*. Dans la variété β, il exiſte quelques autres fleurs dans l'aiſſelle des feuilles. Les capſules ſont larges, très-obtuſes, à ſix angles ailés & membraneux.

Cette plante croît dans la Sibérie & ſur le Caucaſe. ♃

6. FRITILLAIRE à larges feuilles. *Fritillaria latifolia.* Willd.

Fritillaria foliis alternis, oblongo-lanceolatis, planis; caule unifloro. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 92. — Curtis, Magaz. Icon. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 269.

Cette plante, dans ſon état ſauvage, s'élève à huit ou dix pieds. Ses tiges ſont droites, nues juſque vers leur milieu, puis garnies de cinq à ſix feuilles très-rapprochées; les inférieures plus larges, lancéolées; les ſupérieures linéaires-lancéolées, oppoſées; une ſeule fleur ſolitaire, terminale, panachée comme dans le *fritillaria meleagris*, mais plus grande. Dans la plante cultivée, les tiges ſont feuillées dans toute leur longueur; les feuilles alternes, plus diſtantes; les ſtigmates obtus, canaliculés & non aigus; les capſules à angles mouſſes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe. On la cultive dans les jardins. ♃ (*V. v.*)

7. FRITILLAIRE nerveuſe. *Fritillaria nervoſa.* Willd.

Fritillaria foliis alternis, linearibus, nervosis, planis; caule unifloro. Willd. Enum. Plant. 2. p. 364.

Fritillaria serotina, atropurpurea. C. Bauh. Pin. 64.

Ses tiges s'élèvent presqu'à la hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles sont planes, alternes, linéaires, d'un vert-foncé, à nervures très-apparentes, trois fois plus larges que les feuilles du *fritillaria meleagris*; les fleurs solitaires, terminales, d'un pourpre-foncé. Cette espèce est bien distincte de celle que Curtis, *Magaz. Icon.* 857, a nommée *fritillaria obliqua*, & qui en diffère par ses tiges à deux fleurs, par ses feuilles glauques, rétrécies à leur sommet & réfléchies obliquement; enfin, par la forme des fleurs, qui se rapprochent de celles du *fritillaria tulipifolia*.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

8. FRITILLAIRE à feuilles de tulipe. *Fritillaria tulipifolia.* Marsch.

Fritillaria foliis lanceolatis, alternis, remotis; caule supernè nudo, unifloro; capsulâ obtusangulâ. Marsch. Fior. taur. caucas. 1. pag. 270.

Toute cette plante est d'une couleur glauque remarquable. Ses tiges sont droites, dépourvues de feuilles à leur partie supérieure, terminées par une seule fleur, un peu plus petite que celle du *fritillaria meleagris*, d'un pourpre-pâle, un peu jaunâtre, nullement panachée. Les feuilles sont alternes, distantes, lancéolées, assez grandes, ressemblant à celles de la tulipe. Les capsules ont des angles mousses.

Cette plante croît sur les pelouses du mont Caucase; elle fleurit dans le mois de mai. ♃ (*Marsch.*)

9. FRITILLAIRE fluette. *Fritillaria tenella.* Marsch.

Fritillaria foliis linearibus, summis oppositis; flore terminali, solitario longioribus. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 269.

Cette espèce doit peut-être, ainsi que la suivante, être réunie, comme variété, au *fritillaria meleagris*. Elle est, d'après Marschall, fort grêle. Ses tiges sont nues à leur partie inférieure; elles ne prennent de feuilles que vers leur sommet; elles sont au nombre de six, étroites, linéaires, alternes; les supérieures opposées, plus longues que la fleur: celle-ci est solitaire, terminale, panachée, presqu'une fois plus petite que celles du *fritillaria meleagris*.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

10. FRITILLAIRE à fleurs jaunes. *Fritillaria lutea.* Marsch.

Fritillaria foliis lineari-lanceolatis, alternis; summis approximatis; flore terminali, solitario breviori-bus. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 269.

Cette plante a des fleurs semblables à celles du *fritillaria meleagris*; elles en diffèrent par leur couleur jaune, avec des bandes en réseau d'un jaune beaucoup plus pâle. Elle se rapproche du *fritillaria latifolia* par son port & sa grandeur; mais ses feuilles sont plus étroites, toutes alternes, linéaires-lancéolées; les supérieures plus rapprochées, plus courtes que la fleur solitaire & terminale.

Cette plante croît aux environs de Kasbek, sur les montagnes du Caucase; elle fleurit au printems. ♃ (*Marsch.*)

* *Fritillaria* (cantonienſis), *foliis trinerviis, summis oppositis; floribus geminis, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 206. *Colitur.*

Cantone finarum, affinis fritillaria pyrenaica. Linn. *Flores penduli, fusco-purpurei.*

FRITILLARIA. (*Voyez* FRITILLAIRE.)

FROMAGEON: nom vulgaire de la mauve.

FROMAGER. *Bombax.* Illustr. tab. 587, *bombax pentandrum*, n°. 1, *ceiba pentandra.* Gærtn. tab. 133.

Observations. M. Swartz a retranché de ce genre deux espèces, dont il a fait deux genres particuliers; savoir: l'*ochroma* pour le *bombax pyramidale*, n°. 3; & le *carolinea* pour le *bombax grandiflorum*, n°. 4. Il répond au *pachira* d'Aublet. (*Voyez* OCHROMA, *Suppl.* & PACHIRIER.)

FROMENT. *Triticum.* Illustr. tab. 49. fig. 1, *triticum sativum*, n°. 13 — fig. 2, *triticum sativum*, var. *aristatum*.

Observations. 1°. Les seigles & les fromens diffèrent si peu entr'eux, qu'une fleur de plus ou de moins dans les valves calicinales peut faire passer une espèce d'un genre dans l'autre. Ainsi le *triticum monococcum*, qui n'a qu'une fleur fertile, & une ou quelquefois deux stériles; le *triticum prostratum*, qui n'a très-souvent que deux fleurs, & quelques autres, ont été placées, tantôt parmi les seigles, tantôt parmi les fromens.

2°. Les épillets, toujours sessiles dans les fromens, ont déterminé plusieurs botanistes à réunir à ce genre les bromes & les fétuques qui offroient ce caractère.

3°. Le *triticum caudatum*, Pers. Synopf. 1. pag. 110, doit se rapporter, selon Marschall, au *secale villosum* Linn., au moins comme variété. Le *triticum cristatum* Pers., que Marschall nomme *triticum pectinatum*, a trop de rapport avec le *bromus crista-*

tus, pour en être éloigné & placé dans un autre genre.

4°. Le *triticum brizoides*, n°. 10, eſt le *poa ſicula*, Desf. Flor. atlant. — Jacq. Icon. Rar. 3 — le *triticum unioloides*, Willd. & Vahl; — le *briza cynoſuroides*, Scopol.

5°. Gærtner a fait, du *triticum proſtratum*, le type d'un nouveau genre, ſous le nom d'*agropyron triticeum*. Nov. Comm. Petrop. 14. pars 1. pag. 540. tab. 19. fig. 4, 5.

6°. Le *triticum* (imbricatum), *ſpiculis confertis, imbricatis, muticis, quinqueſloris; calice mucronato*, Lam. Illuſtr. n°. 1175, ne paroît être qu'une variété du *triticum repens*, à épillets beaucoup plus nombreux, plus fortement imbriqués, moins aigus.

SUITE DES ESPÈCES.

14. FROMENT aplati. *Triticum planum.* Hort. Pariſ.

Triticum ſpicâ ovatâ, compreſſâ; ſpiculis lanceolatis, ſcabris, acutis, biſloris; culmo geniculato. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. p. 16.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *triticum proſtratum*; elle en eſt cependant aſſez bien diſtinguée. Son épi eſt plus touffu; les épillets beaucoup plus longs, alternes, mais point placés ſur deux rangs oppoſés. Les tiges ſont glabres, longues de huit à dix pouces, preſque droites, mais plus ou moins coudées à leurs articulations; les feuilles glabres, planes, rudes au toucher; les épis longs d'un pouce, panachés de vert & de blanc; les épillets étroits, lancéolés, droits, très-roides; les valves rudes à leurs bords, dures, en carène ſur leur dos, preſque ſubulées, très-glabres; celles du calice un peu plus courtes que celles de la corolle, ne renfermant que deux fleurs un peu aiguës; leurs valves aſſez ſemblables à celles du calice.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

15. FROMENT faux-paturin. *Triticum poa.* Decand.

Triticum ſpicâ ſimplici, rectâ; ſpiculis quatuor ad ſexfloris, glabris, ovatis, obtuſis, muticis, ſubſeſſilibus; culmo tenello, ſolitario. Decand. Synopſ. pag. 136, & Flor. franç. 3. pag. 86. *Excluſis ſynonymis.*

Gramen exile, duriuſculum, &c. Pluk. Phyt. tab. 32. fig. 7.

Quoique très-rapprochée du *triticum tenellum*, Linn., cette eſpèce m'en paroît diſtinguée par ſes épillets plus épais, très-obtus, & preſque point unilatéraux. Ses tiges ſont ſolitaires, très-droites, roides, glabres, un peu violettes, hautes de trois à quatre pouces, nues à leur moitié ſupérieure; les feuilles petites, étroites, glabres, nues à l'orifice de leur gaine; l'épi très-droit, compoſé d'épillets ſeſſiles, alternes ou épars, diſtans, très-courts, ovales, obtus, contenant de quatre à ſix fleurs; les valves courtes, ovales, concaves, très-glabres; celles du calice plus courtes & moins élargies que celles de la corolle.

Cette plante croît dans les environs du Mans, aux lieux ſablonneux, où elle a été découverte par M. Deſportes, qui m'en a communiqué des exemplaires. ⊙ (*V. ſ.*)

16. FROMENT fauſſe rottbolle. *Triticum rottbolla.*

Triticum ſpicâ filiformi, unilaterali; ſpiculis rachi adpreſſis, non interruptis, anguſtis, ſubacutis, tri ad quatuor floris; caule foliaſo. (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 86. — Scheuz. Gram. 272. tab. 6. fig. 4.

Triticum unilaterale. Vill. Dauph. 2. pag. 165.

Triticum loliaceum. Smith, Flor. brit. 1. p. 159.

Cette eſpèce eſt très-remarquable par ſon épi grêle, filiforme, long de deux ou trois pouces, compoſé d'épillets petits, fortement appliqués contre la tige, tous tournés du même côté, très-étroits, lancéolés, comprimés, très-rapprochés les uns des autres, glabres, d'un vert-pâle; les valves roides, étroites, relevées en carène ſur leur dos, un peu aiguës; celles du calice plus courtes que celles de la corolle; les tiges grêles, ſimples, longues de ſix à ſept pouces, plus ou moins; garnies, dans toute leur longueur, de feuilles droites, diſtantes, courtes, étroites; la feuille ſupérieure pourvue d'une très-longue gaîne.

Cette plante croît dans le Dauphiné. ⊙ (*V. ſ.*)

17. FROMENT d'Eſpagne. *Triticum hiſpanicum.* Willd.

Triticum glauco-viride, ſpicâ ſimplici, rectâ; ſpiculis lato-compreſſis, ſexfloris, alternis, ariſtatis; foliis filiformibus. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 479.

Triticum (maritimum), *calicibus ſexfloris; floſculis ſecundis, apice ariſtatis.* Linn. Mant. 325. — *Non Lam.* Dict. n°. 9.

Feſtuca (maritima), *ſpicâ lineari, ſecundâ, rectâ; floribus adpreſſis, ſubariſtatis.* Linn. Spec. Plant. 2. pag. 110.

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'environ ſix pouces, un peu flexueuſes à leurs articulations, d'un vert-glauque, ainſi que toute la plante; garnies, dans toute leur longueur, de feuilles alternes,

petites ; glabres, étroites ; l'épi droit, très-simple, composé d'épillets épars, sessiles, comprimés, un peu élargis, contenant six fleurs alternes, petites, disposées sur deux rangs ; les valves lancéolées, très-glabres, un peu roulées à leurs bords, surmontées d'une petite arête courte & droite.

Cette plante croît aux lieux arides, en Espagne. ⊙ (*V. s.*)

18. FROMENT de Lachenal. *Triticum Lachenalii.* Gmel.

Triticum calicibus lineatis, subquinqueflоris ; spiculis distantibus, adpressis, alternis, sessilibus, ovatis, obesis, muticis ; culmo striato ; foliis lineari-bus peranguſtis. Car. Gmel. Flor. bad. 1. pag. 291.

Triticum radice fibrosâ, foliis anguſtissimis, locuſtis muticis ; foliiculis ovatis, obesis. Hall. Helv. n°. 1430. (*Exclusis synonymis.*)

Graminée élégante, assez bien distinguée du *triticum tenellum* par ses tiges plus élevées, par ses feuilles moins étroites, plus longues, moins fermes ; par ses épis moins alongés, par ses épillets bien plus gros, plus distans ; par ses valves point mucronées. Ses tiges sont glabres, hautes d'environ deux pieds, couvertes par les gaînes, à quatre nœuds très-noirs ; les feuilles étroites, linéaires-lancéolées, rudes à leurs bords, droites, longues de deux ou trois pouces ; les gaînes presque glabres ; les épis droits, linéaires, longs de deux à cinq pouces, composés d'épillets alternes, au nombre de sept à dix, lancéolés, renflés, un peu comprimés, contenant de quatre à neuf fleurs d'un vert-pale ; les valves du calice un peu inégales, membraneuses & blanchâtres à leurs bords, à trois nervures, l'une obtuse, l'autre un peu aiguë ; les valves de la corolle obtuses.

Cette plante est cultivée dans quelques jardins. Son lieu natal n'est point connu. ⊙ (*Gmel.*)

19. FROMENT filiforme. *Triticum filiforme.*

Triticum spicâ anguſtâ, lineari ; spiculis distichis, bisloris, aristatis ; foliis caulesque filiformibus, radice repente. (N.)

Festuca. Commers. Herb.

Ses racines sont grêles, rampantes ; elles poussent, de distance en distance, de petites touffes de feuilles glabres, fort menues, courtes, aiguës. Les tiges sont longues de six à huit pouces, droites, simples, filiformes, presque capillaires, garnies de deux ou trois petites feuilles distantes, & terminées par un épi droit, long d'un pouce au plus, linéaire, très-étroit ; les épillets fort petits, alternes, aplatis, disposés sur deux rangs opposés ; les valves calicinales très-aiguës, contenant deux fleurs glabres, un peu plus longues que le calice, pourvues d'une arête à peine de la longueur des valves.

Cette plante a été découverte à l'île Bourbon par Commerson. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. FROMENT à deux cornes. *Triticum bicorne.* Forskh.

Triticum calicibus striatis, bicornibus, trisloris ; floſculis lateralibus fertilibus, aristatis ; medio sterili. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 26.

Ses tiges sont foibles, droites, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles alternes, planes, étroites, parsemées de poils très-fins ; leurs gaînes striées, pileuses, munies, à leur orifice, d'une petite touffe de poils blanchâtres. L'épi est un peu étroit, long d'environ deux pouces, comprimé, se rapprochant d'un épi de seigle ; les valves calicinales nerveuses, striées, très-obtuses, un peu bifides à leur sommet, contenant deux ou trois fleurs, dont deux latérales fertiles, surmontées d'une très-longue arête accrochante ; quelquefois une troisième stérile & sans arête ; les valves glabres, coriaces.

Cette plante croît aux environs d'Alexandrie en Égypte. ⊙ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

21. FROMENT étalé. *Triticum patulum.* Willd.

Triticum spicâ distichâ ; spiculis quadrifloris, muticis, approximatis ; floſculis binis intermediis sterilibus, fertilibus cuspidatis ; calicinis valvulis lineari-lanceolatis, margine cartilagineo-incraſſatis ; culmo ascendente, radice fibrosâ. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 134.

Triticum squarroſum. Roth, Beytr. 1. pag. 128.

Secale pungens. Pers. Synopſ. Plant. 1. pag. 108.

Cette plante a le port d'un seigle. Ses racines sont fibreuses ; ses tiges couchées à leur partie inférieure, puis redressées, terminées par un épi ovale, scarieux, composé d'épillets disposés sur deux rangs, étalés, contenant six fleurs très-serrées ; les deux du milieu stériles ; les valves du calice linéaires-lancéolées, cartilagineuses & denticulées à leurs bords, aiguës, piquantes ; celles des fleurs fertiles surmontées d'une pointe roide, subulée.

Cette plante croît dans l'Égypte. ⊙

22. FROMENT à tiges pleines. *Triticum farctum.* Vivian.

Triticum glaberrimum, spiculis alternis, adpressis, quinqueflоris ; calicibus spiculas subæquantibus, obtusis ; culmo farcto. Vivian. Flor. ital. Fragm. Fasc. 1. pag. 28. tab. 26. fig. 1.

Cette espèce se rapproche du *triticum junceum ;*

elle eſt très-glabre & luiſante. Ses tiges ſont ſimples, droites, hautes de deux pieds & plus, fermes, pleines, nues à leur partie ſupérieure; les feuilles planes, courtes, glauques, ſtriées; elles ſe roulent en vieilliſſant; les gaînes ſupérieures ſouvent dépourvues de feuilles; les épis longs de quatre à ſix pouces; les épillets courts, alternes, diſtans, enfoncés dans la cavité du rachis, comprimés, elliptiques, contenant cinq fleurs; les valves du calice preſqu'égales, ſtriées, linéaires-lancéolées, un peu obtuſes, preſque de la longueur des fleurs; les valves de la corolle très-glabres, ſans arête, roulées à leurs bords.

Cette plante croît ſur les bords de la mer, dans la Ligurie. ♃ (*Vivian.*)

23. FROMENT glauque. *Triticum glaucum.* Hort. Pariſ.

Triticum ſpicâ ſimplici, ſtrictâ; ſpiculis quatuor ad quinque floris glabris, truncatis, obtuſis, exariſtatis; foliis glaucis, rigidis, ſæpiùs convolutis; radice repente. Decand. Synopſ. Plant. pag. 156, & Flor. franç. 3. n°. 1662. *Quoad deſcriptionem.*

Triticum (rigidum), *glumis calicinis ſubſeptemnervibus, obtuſiſſimis, multifloris; ſpiculis muticis, rachi hiſpidâ, radice ſubrepente.* Schrad. Flor. germ. 1. pag. 392. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 135.

Triticum elongatum. Hoſt. Gram. 2. pag. 18. tab. 23.

Triticum radice repente, culmo duro, foliis hirſutis, locuſtis quinqueſloris. Hall. Helv. n°. 1428.

Triticum junceum. Lam. Dict. n°. 11. (*Excluſâ varietate β.*)

Cette eſpèce, réunie par M. de Lamarck avec le *triticum junceum*, en eſt bien diſtincte, comme il le remarque lui-même. Je n'ai rien à ajouter à la deſcription qu'il en a préſentée, pas plus qu'à la ſynonymie qui convient à cette eſpèce, & non au *triticum junceum*.

Cette plante croît dans les Alpes, en Italie, & dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*V. v.*)

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Triticum* (fibiricum), *ſpicâ diſtichâ; glumis calicinis trinerviis, ſexfloris; ſoſculis muticis, radice fibroſâ.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 135.

Elle a le port & preſque tous les caractères du *triticum repens*; mais ſes racines ſont fibreuſes & point rampantes. Les valves du calice ſont marquées de trois nervures; celles de la corolle dépourvues d'arêtes. Elle croît dans la Sibérie. ♃

* *Triticum* (denſiflorum), *ſpicâ diſtichâ, ſpiculis lineariſus; calicibus ariſtatis, carinatis, ſubdecemfloris; floſculis breviſſimè ariſtatis, rachi lævi, radice ſubrepente.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 135.

β? *Triticum intermedium.* Hoſt. Gram. *In Sibiriâ.* ♃

* *Triticum* (diſtichum), *calicibus quadrifloris, glabris, muticis; floribus diſtichis, foliis filiformibus.* Thunb. Prodr. 23.

* *Triticum* (fragile), *ſpicâ tetragonâ; calicibus ſexfloris, muticis, ſubacutis; corollis obtuſiſſimis; foliis radicalibus planis, tomentoſis, culmeis demùm involutis.* Roth, Beytr. pag. 138. — Pluk. Almag. tab. 35. fig. 4. ♃

* *Triticum* (nigricans), *ſpicâ tetragonâ; glumis margine villoſis, nigreſcentibus; ariſtis longis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 110. *In Normandiæ maritimis obſervavit Bory.*

* *Triticum* (peruvianum), *ſpiculis decemfloris, muticis, confertis, ſubſpicatis; culmo ramoſo, repente.* Lam. Illuſtr. Gen. 1. pag. 212. *E Peru, in aquis ſtagnantibus.* ♃

FROMENTAL : nom vulgaire de l'*avena elatior* Linn. (*Voyez* AVOINE.)

FUCHSIA. (*Voyez* FUCHSIE.)

FUCHSIE. *Fuchſia.* Ill. Gen. tab. 282, fig. 1, *fuchſia racemoſa*, n°. 13 — fig. 2, *fuchſia magellanica*, n°. 23 — *fuchſia coccinea*, Willd.

SUITE DES ESPÈCES.

4. FUCHSIE à feuilles en ſcie. *Fuchſia ſerratifolia.* Flor. peruv.

Fuchſia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis 3-4-oppoſitis, oblongis, ſerratis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 86. tab. 323.

Ses tiges ſont droites, médiocrement rameuſes, hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux ſtries; les feuilles ternées ou quaternées, pétiolées, oblongues, dentées en ſcie, légèrement pubeſcentes en deſſous, longues de trois pouces & plus, larges de deux pouces; quelques-unes ovales-lancéolées; les nervures rougeâtres ou purpurines; les dentelures très-courtes; les pétioles rouges, longs d'un pouce; des ſtipules petites, caduques, lancéolées; les pédoncules ſolitaires, pendans, uniflores, axillaires, deux fois plus courts que les feuilles; le calice rouge, un peu velu, long de deux pouces; ſes découpures verdâtres vers leur ſommet; les pétales plus courts que le calice, ovales, oblongs, de couleur écarlate; huit glandes conniventes & verdâtres; les filamens & l'ovaire rouges; une baie pendante, purpurine, longue d'un pouce.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

5. Fuchsie denticulée. *Fuchsia denticulata*. Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis ternis, oblongo-lanceolatis, denticulatis. Flor. per. 3. pag. 83. tab. 325. fig. A.

Ce bel arbriſſeau s'élève à la hauteur de douze pieds; il eſt très-rameux. Ses rameaux ſont trigones, de couleur purpurine, étalés; les feuilles pétiolées, ternées, oblongues, lancéolées, denticulées, longues de ſix pouces, un peu velues en deſſous, ſur leurs nervures; les ſtipules aiguës; les fleurs ſolitaires, axillaires, grandes, inclinées, longues au moins d'un pouce & demi; le calice pourpre, ventru & velu en dedans, à ſa baſe; les pétales écarlates; une baie purpurine, très-glabre; les ſemences cunéiformes, rougeâtres.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

6. Fuchsie à feuilles ovales. *Fuchsia ovata*. Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, racemoſis, folioſis; foliis ternis oppoſitiſque, ovalibus, utrinquè pubeſcentibus. Flor. peruv. l. c. tab. 324. fig. *a*.

Arbriſſeau remarquable par ſes fleurs diſpoſées en grappes pendantes. Ses rameaux ſont tétragones, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles ternées ou oppoſées, fort amples, pétiolées, pubeſcentes, luiſantes en deſſus, aiguës à leurs deux extrémités, à nervures rouges; les grappes axillaires, pubeſcentes, flexueuſes; les fleurs écarlates; les baies oblongues, d'un beau rouge-pourpre; les ſemences jaunâtres.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

7. Fuchsie à corymbes. *Fuchsia corymbiflora*. Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis terminalibus, ternis, corymboſis, folioſis; foliis oblongo-lanceolatis. Flor. peruv. l. c. tab. 325. fig. *a*.

Ses tiges ſont glabres, cendrées, médiocrement rameuſes, hautes de ſix pieds; les feuilles oppoſées, pétiolées, oblongues, lancéolées, molles, pubeſcentes, entières ou légérement denticulées, longues de deux ou trois pouces; les fleurs diſpoſées en corymbes axillaires, feuillés, pendans; le calice long de deux pouces, rétréci à ſa baſe, renflé à ſon orifice, d'un rouge-poupre; les pétales oblongs, lancéolés; les fruits ovales, oblongs, tétragones, longs de quatres lignes, de couleur écarlate.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

8. Fuchsie thilco. *Fuchsia macroſtema*. Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis ternis, ovatis, ſubſinuato-dentatis; petalis patentibus, obovatis (*cæruleis*). Flor. peruv. 3. pag. 88. tab. 324. fig. B.

Fuchsia magellanica, var. β. Lam. n°. 2.

Ses tiges ſont glabres, très-rameuſes; ſes rameaux grêles, ternés; ſes feuilles médiocrement pétiolées, ternées ou quaternées, réfléchies, ovales-lancéolées, aiguës, lâchement dentées; les fleurs pendantes, axillaires; les pédoncules uniflores, plus longs que les feuilles; le calice rouge, à quatre découpures lancéolées, aiguës, étalées; quatre pétales bleuâtres, très-obtus, cunéiformes; une baie oblongue, tétragone, d'un pourpre-obſcur, longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît au Chili, aux lieux marécageux. ♄ (*Flor. peruv.*)

9. Fuchsie à feuilles croiſées. *Fuchsia decuſſata*. Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis ternis oppoſitiſque, lanceolatis, obſoletè denticulatis. Flor. peruv. 3. pag. 88. tab. 323. fig. B.

Cet arbriſſeau s'élève à la hauteur de trois pieds. Ses rameaux ſont oppoſés en croix, quelquefois ternés, lanugineux, un peu pulvérulens dans leur jeuneſſe; les feuilles ſouvent ternées, inégales, pétiolées, lancéolées, oblongues, pubeſcentes à leurs deux faces, denticulées, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs petites & pendantes, de couleur écarlate; les baies rouges, oblongues; les ſemences jaunâtres, cunéiformes.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

10. Fuchsie à tige ſimple. *Fuchsia ſimplicicaulis*. Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis terminalibus, quaternis, unifloris, involucratis; foliis quaternis, lanceolato-linearibus. Flor. peruv. pag. 89. tab. 322. fig. *a*.

Ses tiges ſont ſimples, ligneuſes, filiformes, pendantes, longues de quatre pieds; les feuilles quaternées, à peine pétiolées, diſtantes, linéaires-lancéolées, obſcurément dentées, longues de deux ou trois pouces; les ſtipules ſubulées; les pédoncules très-courts, uniflores, réunis quatre enſemble avec un involucre à quatre folioles oblongues, lancéolées, concaves, légérement pubeſcentes; les fleurs pendantes, d'un rouge-écarlate; le calice pubeſcent, renflé à ſa partie ſupérieure; les pétales plus courts que le calice; les baies pubeſcentes, oblongues, tétragones.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. FUCHSIE à fleurs roſes. *Fuchſia roſea.* Flor. peruv.

Fuchſia foliis faſciculatis, inæqualibus alternisque, lanceolatis, integerrimis. Flor. peruv. 3. p. 88.

Arbriſſeau de dix pieds, droit, rameux; les feuilles pétiolées, inégales, rapprochées huit enſemble, glabres, lancéolées, très-entières; les ſupérieures alternes; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores; les fleurs couleur de roſe; les pétales en cœur renverſé; les baies tétragones.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

12. FUCHSIE apétalée. *Fuchſia apetala.* Flor. peruv.

Fuchſia pedunculis terminalibus, corymboſo-umbellatis; foliis ſparſis, ovatis, acuminatis, integerrimis. Flor. peruv. 3. pag. 89. tab. 322. fig. *b.*

Plante ligneuſe, velue, enracinée ſur le tronc des arbres. Ses tiges ſont médiocrement rameuſes, cylindriques; les rameaux pendans, verruqueux, courts & tortueux dans leur jeuneſſe; les feuilles éparſes, rapprochées, pétiolées, molles, très-entières, purpurines en deſſous, ovales, acuminées; les pétioles très-velus; les pédoncules axillaires & terminaux, cylindriques, longs d'un pouce, formant un corymbe preſqu'en ombelle; le calice preſque long de trois pouces, en maſſue, rouge, pubeſcent en dehors: ſes découpures courtes, ovales, d'un jaune-clair: il n'y a point de corolle; une baie rouge, oblongue, tétragone.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

* *Fuchſia* (involucrata), *floribus involucratis.* Swartz, Prodr. 62. & Flor. Ind. occid. 2. p. 674. *In ſilvis Jamaicæ.* ♄

* *Fuchſia* (lycioides), *pedunculis uniſloris; calicinis laciniis reflexis; foliis oppoſitis, petiolatis, ovato-lanceolatis, integerrimis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 412. — Andr. Repoſ. pag. & tab. 120. ♄

FUCUS. (*Voyez* VAREC.)

FUGOSIA. Juſſ. (*Voyez* CIENFUGOSE, *Suppl.*)

FUIRENA. (*Voyez* FUIRÈNE.)

FUIRÈNE. *Fuirena.* Illuſtr. tab. 39, *fuirena paniculata*, n°. 1.

Obſervations. Une ſeule eſpèce a d'abord ſervi de type à ce genre, qui depuis en a reçu pluſieurs autres. M. Perſoon, dans ſon *Synopſis*, en a ſéparé une eſpèce, d'après les obſervations de M. Richard: c'eſt le *fuirena ſcirpoidea* de Michaux, qu'il a nommé *vaginaria*, qui diffère des fuirènes par l'enveloppe de ſes ſemences ou les valves de la corolle, compoſées de trois paillettes, & de trois filets ſétacés, alternes avec les paillettes, tandis que dans les *fuirena* il n'y a point de filet.

SUITE DES ESPÈCES.

1. FUIRÈNE paniculée. *Fuirena paniculata.* Linn. f.

Fuirena (umbellata), *umbellis axillaribus terminalibuſque, compoſitis decompoſitiſque; ſpiculis glomerato-capitatis, culmo foliis glabris.* Vahl, Egl. Amer. 2, & Enum. Plant. 2. pag. 383. — Lam. Illuſtr. pag. 150, & Dict. n°. 1.

2. FUIRÈNE à ombelles ſimples. *Fuirena umbellata.* Vahl.

Fuirena umbellis ſimplicibus compoſitiſque; ſpiculis ovato-oblongis, ſolitariis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 384, & Egl. Amer. 2. p. 8. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 220.

β. Fuirena (obtuſiflora), *umbellâ ſubcompoſitâ; ſpicis cylindricis, utrinquè obtuſis.* Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 8.

Vaginaria. Perſ.

Ses tiges ſont glabres, tétragones; ſes feuilles glabres, longues d'un pouce & demi, à peine larges de trois lignes; les ſupérieures ciliées; leurs gaînes une fois plus courtes; les inférieures glabres; les ſupérieures pileuſes, ciliées à leur orifice. De la gaîne ſupérieure ſortent deux pédoncules inégaux: le plus long a quatre pouces; les deux folioles de l'involucre pileuſes, l'une longue d'un pouce, l'autre de moitié plus courte; les ombelles à quatre ou cinq rayons pileux; les épillets ſolitaires, cylindriques, pileux, ovales-oblongs, longs de trois lignes, munis, à leur baſe, de deux folioles courtes, ſurmontées d'une arête; les écailles calicinales ovales; celles de la corolle oblongues, mucronées, d'un brun-foncé; les étamines ſaillantes; l'ovaire pédicellé; les ſemences trigones; trois filets ſétacés entre chaque écaille du calice.

La plante β diffère de la précédente par ſes épillets cylindriques, mais non ovales-oblongs, obtus à leur ſommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

3. FUIRÈNE faux-ſcirpe. *Fuirena ſcirpoidea.* Mich.

Fuirena aphylla, ſpiculis terminalibus, ſubternis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 387. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 38.

Vaginaria Richardi. Perſ. Synopſ. 1. pag. 70.

Ses

Ses racines sont rampantes & noueuses; ses tiges grêles, hautes d'un demi-pied; les feuilles nulles, remplacées par quelques gaînes distantes, glabres, longues d'un demi-pouce, terminées par une pointe lancéolée, très-courte; des épillets sessiles, terminaux, solitaires, géminés ou ternés, oblongs, velus, à peine longs de trois lignes; les écailles calicinales ovales, acuminées; celles de la corolle oblongues, mutiques, alternes, avec des filets sétacés.

Cette plante croît dans la Floride, aux lieux marécageux desséchés. (*V. s.*)

4. FUIRÈNE blanchâtre. *Fuirena canescens.* Vahl.

Fuirena spiculis glomerato-capitatis, culmo foliisque villoso incanis. Vahl, Enum. 2. pag. 385.

Fuirena subtomentoso-canescens, spiculis glomeratis, squamis mucrone erecto. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 70.

Toute cette plante est couverte d'un duvet velu & blanchâtre. Ses tiges sont triangulaires; ses feuilles longues de deux pouces; ses fleurs disposées en une petite tête, divisée en quatre autres médiocrement pédicellées, accompagnée d'une bractée plus courte; les épillets très-petits; les écailles calicinales oblongues, à trois nervures, surmontées d'une pointe roide & droite.

Cette plante croît au Sénégal. (*Herb. Richard.*)

5. FUIRÈNE raboteuse. *Fuirena squarrosa.* Mich.

Fuirena umbellis simplicibus, spiculis ovatis, culmo glabro, foliis ciliaris, vaginis pilosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 385. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 37.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, anguleuses, glabres, pileuses vers leur sommet, munies, à leur partie inférieure, de quelques gaînes brunes, très-pileuses; les feuilles situées vers le milieu des tiges, longues de deux à cinq pouces, planes, distantes, ciliées vers leur base, un peu pubescentes vers leur sommet, vues à la loupe; glabres sur leur gaîne. De la gaîne supérieure sortent deux pédoncules inégaux; l'involucre roide, plus court que l'ombelle, à peine long d'un pouce; l'ombelle à deux rayons velus, longs de six lignes, soutenant chacun trois ou quatre épillets sessiles, ovales, obtus, longs de trois lignes; plusieurs autres sessiles dans le centre de l'ombelle; les écailles calicinales oblongues, très-obtuses, membraneuses, purpurines, légèrement ciliées, vertes sur leur dos, terminées par une longue arête recourbée; les écailles inférieures pubescentes, les autres glabres; celles de la corolle oblongues, sans arête.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans la Caroline & la Georgie. (*Vahl.*)

6. FUIRÈNE glomérulée. *Fuirena glomerata.* Lam.

Fuirena umbellis simplicibus, axillaribus terminalibusque; spiculis subternis, aggregatis, ovato-oblongis; culmo vaginisque glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 386. — Lam. Illustr. 1. pag. 150. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 220.

Scirpus ciliaris. Linn. Mant. 182, & Dictionn. n°. 89.

Cette espèce a déjà été mentionnée parmi les scirpes. Ses tiges sont quelquefois longues d'un pied; ses feuilles longues de trois à six pouces, planes, ciliées; les supérieures pileuses; les gaînes glabres, longues d'un pouce; les pédoncules souvent géminés, velus; un involucre à deux folioles pileuses, sous l'ombelle du plus long pédoncule; celle du plus court sans involucre; l'ombelle à deux rayons; trois à six épillets agglomérés en tête sur le pédoncule le plus court, obtus, longs de trois lignes; les écailles calicinales d'un brun-verdâtre, oblongues, obtuses, à trois nervures, terminées par une pointe de la longueur des écailles; celles de la corolle purpurines, un peu arrondies, tridentées, à trois nervures.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

Observations. M. Vahl ajoute à ce genre, le *scirpus hottentotus.* (*Voyez* SCIRPE, n°. 37.)

* *Fuirena* (arenosa), *umbellis axillaribus terminalique simplicibus; spiculis solitariis, oblongis, pilosis; aristis squamâ aimiato brevioribus; culmo foliisque glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 220.

FUMARIA. (*Voyez* FUMETERRE.)

FUMETERRE. *Fumaria.* Illustr. Gen. tab. 597. fig. 1, *fumaria capreolata*, Gærtn. tab. 115, & *fumaria officinalis*, Lam. var. γ, n°. 13 — fig. 2, *fumaria lutea*, n°. 10, & *capnoides lutea*, Gærtn. tab. 115; — fig. 3, *fumaria acaulis*, *Suppl.*, & Jacq.; — *fumaria enneaphylla*, n°. 6.

Observations. Les fumeterres étoient susceptibles d'être divisées au moins en deux genres, d'après la forme de leurs fruits, quoique semblables d'ailleurs par les autres parties de leurs fleurs. Tournefort l'avoit fait, & ses genres méritoient d'être conservés; ils ont été rétablis depuis Linné, quoique sous des noms différens. On les distingue par les caractères suivans:

1°. FUMARIA. Capsule à une seule loge monosperme, dépourvue de valves; la semence attachée par un cordon ombilical à la paroi interne du fruit.

2°. CORYDALIS. Capsule en forme de silique, à une seule loge, à deux valves, contenant plu-

fleurs femences placées sur deux *placentas* filiformes, insérés entre les sutures des valves. Ce genre est le *capnoides* de Tournefort & de Gærtner. Ventenat y a substitué le nom de *corydalis*.

3°. CISTICAPNOS. Une capsule membraneuse, à une seule loge polysperme, renfermée dans un grand involucre bivalve, globuleux. Ce genre est de Boerhaave; il a été adopté par Gærtner. Il ne renferme encore qu'une seule espèce, qui est le *fumaria vesicaria*. Linn., & Dict., n°. 5.

Le *fumaria fabacea* Willd., qui est le *fumaria intermedia* d'Ehrhart, *Beitr.* 6, pag. 146, est le *fumaria bulbosa*, var. β, n°. 11, considéré comme espèce distincte. Outre qu'elle s'élève moins, que ses bulbes sont pleines, elle se distingue encore par ses bractées arrondies, presqu'aussi longues que ses fleurs; par l'éperon de la corolle, droit, & en ce que ses fleurs sont plus précoces. Ces variétés assez nombreuses du *fumaria bulbosa* ont produit le *fumaria halleri* Willd., qui est la variété γ, le *fumaria solida* de Smith & le *fumaria minor* de Roth.

Le *fumaria acaulis*, Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 554, ne diffère du *fumaria lutea*, n°. 10, que par ses tiges presque nulles.

Le *fumaria longiflora*, Willdenow, se rapproche beaucoup du *fumaria caudata*, n°. 8, ainsi que le *fumaria schangini*, Pallas, Act. Petrop. 1779, 2, pag. 267, tab. 14, fig. 1, 3, si toutefois ce n'en est pas une simple variété.

M. Loiseleur, dans le *Journal de Botanique*, vol. 2, pag. 357, a distingué comme espèces deux plantes qu'on a, selon lui, confondues à tort comme variétés intermédiaires entre le *fumaria officinalis* & le *fumaria capreolata*. Il les caractérise ainsi qu'il suit:

1. *Fumaria* (media), *caule subramoso, erecto; foliis bipinnatis; pinnis bi-quinque laciniatis; laciniis oblongis, planis; petiolis subcirrhoso-convolutis; racemis elongatis, oppositi-foliis; calicibus acutatis; pericarpiis subglobosis, tuberculatis, acepressi sculis, monospermis.* Loisl. l. c. — Vaill. Bot. Paris. 56. tab. 10. fig. 4.

2. *Fumaria* (Vaillantii), *caule ramoso, erectiusculo; foliis bipinnatis; pinnis bi-quinque laciniatis; laciniis lineariibus, planis; racemis brevibus, oppositifoliis; pericarpiis globosis, subtuberculatis, vix mucronulatis, monospermis.* Loisl. l. c. — Vaill. Paris. 56. tab. 10. fig. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

I. FUMARIA. Tournef. Gærtn. Vent.

15. FUMETERRE à feuilles grasses. *Fumaria crassifolia.* Desfont.

Fumaria caule ramoso, diffuso; foliis carnosis, simplicibus ternatisque, longissimè petiolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 867. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 126. tab. 173.

Espèce très-remarquable par son port & par ses feuilles charnues; elle s'étend en gazon sur les rochers qu'elle tapisse agréablement. Ses tiges sont couchées, étalées, simples ou rameuses, fragiles, flexueuses, très-glabres; ses feuilles longuement pétiolées, simples, glauques, charnues, ovales, obtuses, très-entières, longues à peine de six lignes, souvent divisées à leur base en un ou deux lobes irréguliers, plus petits que la feuille; les fleurs soutenues par de longs pédoncules simples, filiformes, uniflores, réunis en une sorte de grappe ou de corymbe, munis, à leur base, de petites bractées ovales; la corolle d'un jaune-pâle, semblable à celle du *fumaria officinalis*; l'ovaire ovale. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans la Barbarie, aux environs de Tlemsen, sur les rochers arrosés par les eaux. ♃ (*V. s.*)

16. FUMETERRE à vrilles. *Fumaria capreolata.* Linn.

Fumaria caule ramoso, scandente; siliquis globosis, monospermis; foliis triternatis; foliolis obovato-cuneatis, incisis; petiolis partialibus cirrhoso convolutis. Willden., Spec. Plant. 3. pag. 868. — Linn. Spec. 985. — Smith, Brit. 2. pag. 751. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 125. — Wither. 3. pag. 621. tab. 30.

Fumaria viticulis & capreolis plantis vicinis adhærens. C. Bauh. Pin. 143.

Fumaria major, scandens, flore pallidiore. Rai, Hist. 405.

Malgré ses grands rapports avec le *fumaria officinalis*, & quoique considérée par quelques auteurs comme une simple variété, cette plante a des caractères constans qui l'en distinguent. Ses tiges sont foibles, anguleuses, grimpantes; ses feuilles deux fois ternées, à folioles plus larges, longuement pétiolées, divisées en trois ou cinq lobes inégaux, alongés, obtus, surmontés d'une petite pointe. Les pétioles supérieurs se courbent, prennent la forme de vrilles & s'entortillent autour des plantes voisines. Les fleurs sont pédicellées, disposées à l'extrémité d'un long pédoncule grêle en petites grappes lâches; la corolle blanchâtre, marquée à son sommet d'une tâche purpurine très-foncée; les capsules lisses, petites, globuleuses, monospermes.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, sur les côtes de Barbarie, &c. ☉ (*V. v.*)

Observations. Il faut placer dans cette première

diviſion le *fumaria officinalis*, n°. 1; — *parviflora*, n°. 2; — *ſpicata*, n°. 3; — *claviculata*, n°. 4; — *enneaphylla*, n°. 6; — *africana*, n°. 7, qui eſt le *fumaria corymboſa*. Deſf. Act. Soc. Linn. Pariſ. 1. pag. 26. tab. 6, & Flor. atlant. 2. pag. 124. Les autres eſpèces appartiennent aux *corydalis*.

II. CORYDALIS. Vent. Willd. Enum.

17. FUMETERRE fongueuſe. *Fumaria fungoſa*. Aiton.

Fumaria (corydalis fungoſa), *caule ſcandente; racemis axillaribus, corymboſis, cernuis; corollis monopetalis, baſi bigibbis*. Vent., Choix de Plant. pag. & tab. 19. — Willden., Enum. Plant. 2. pag. 739.

Fumaria fungoſa. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 1. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 857.

Fumaria recta. Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 51.

Ses tiges ſont grimpantes, cannelées, hautes d'environ quatre pieds, glabres, très-ſimples, garnies de feuilles pétiolées, diſtantes, alternes, trois fois ailées, terminées par une vrille quelquefois rameuſe & feuillée; les folioles ternées, à trois lobes cunéiformes, obtus, glabres; veinées, glanduleuſes à leur ſommet; les grappes ſolitaires, axillaires, courtes, peu garnies, médiocrement rameuſes; de très-petites bractées membraneuſes & caduques; la corolle blanchâtre, avec une légère teinte roſe à ſon ſommet, munie de deux boſſes à ſa baſe; les capſules linéaires, comprimées, recouvertes par la corolle qui devient fongueuſe, à une ſeule loge, s'ouvrant en deux valves; quatre ou ſix ſemences globuleuſes, d'un beau noir luiſant.

Cette plante croît ſur les montagnes de la Penſilvanie & au Canada. ♂ (*V. ſ.*)

18. FUMETERRE dorée. *Fumaria aurea*.

Fumaria (corydalis aurea), *caule ramoſo, diffuſo; ſiliquis linearibus, ſubarcuatis, pedunculo triplò longioribus; foliis bipinnatis; foliolis partitis, lineari-lanceolatis, utrinquè acutis*. Willden., Enum. Plant. 2. pag. 740. — Muhlenb.

Cette eſpèce ſe rapproche du *fumaria lutea*: pluſieurs caractères l'en diſtinguent. Ses tiges, rameuſes & diffuſes, ſont garnies de feuilles glauques, deux fois ailées; les pinnules inférieures alternes; les folioles ſeſſiles, alternes, ſimples ou partagées en découpures étroites, linéaires, glabres, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités. Les fleurs ſont d'un beau jaune doré, rapprochées, diſpoſées en grappes; les capſules un peu arquées, linéaires, trois fois plus longues que leur pédoncule.

Cette plante croît au Canada. ♂ (*Willd.*)

19. FUMETERRE à bractées digitées. *Fumaria bracteata*. Willd.

Fumaria (corydalis bracteata), *caule ſimplici; racemo terminali; bracteis cuneatis, digitatis, florum longitudine; foliis biternatis, tripartitis*. Willden., Spec. Plant. 3. pag. 858. — Stephan. in Litt.

Cette fumeterre a beaucoup de rapport avec le *fumaria nobilis*; elle en a le port & la grandeur. Ses tiges ſont ſimples; ſes feuilles deux fois ternées; les folioles lancéolées, à trois découpures; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; les bractées de la longueur des fleurs, cunéiformes, à pluſieurs découpures, preſque digitées; l'éperon de la corolle alongé, très-droit.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

20. FUMETERRE incifée. *Fumaria inciſa*. Thunb.

Fumaria (corydalis inciſa), *caule ſimplici; racemo terminali; bracteis oblongis, incijo-ferratis, pedunculo brevioribus; foliis biternatis, incijo-ferratis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 859. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 104. tab. D.

Rapprochée de la précédente, cette eſpèce en diffère par les dentelures de ſes folioles & de ſes bractées. Ses tiges ſont droites, ſimples, hautes de ſix à ſept pouces; les feuilles ailées, deux fois ternées; les folioles glabres, oblongues, trifides ou preſque pinnatifides par les dentelures profondes, acuminées; les grappes droites, ſimples, terminales; les bractées oblongues; les inférieures preſque cunéiformes, inciſées ou à dentelures acuminées; les pédoncules capillaires, plus longs que les bractées; les corolles jaunes; leur éperon droit.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

21. FUMETERRE à feuilles de pivoine. *Fumaria pæoniæfolia*. Willd.

Fumaria (corydalis pæoniæfolia), *caule ramoſo; racemo terminali; bracteis lanceolatis, flore breviori-bus; foliis biternatis, ovatis, tripartitis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 859. — Stephan. in Litt.

Fumaria caule ramoſo; foliis pinnatis; foliolis extimis lobatis; capſulis ovatis, pendulis. Gmel. Sibir. 4. pag. 66. tab. 34.

On la diſtingue du *fumaria inciſa* par ſes tiges rameuſes, droites, fragiles; par ſes fleurs purpurines; par ſes grappes rarement ſolitaires, mais au nombre de deux ou trois au ſommet des rameaux; par ſes bractées étroites, lancéolées, de la longueur des pédoncules, ou un peu plus courtes. Les feuilles reſſemblent à celles du *pæonia albiflora*; elles ſont deux fois ternées, glauques en deſſous; les folioles ovales, à trois découpures.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans la Sibérie, sur les bords du fleuve Léna. ♃ (*Willd.*)

22. FUMETERRE de Marschall. *Fumaria marschalliana.* Pall.

Fumaria (corydalis marschalliana), *caule simplici; racemo terminali; bracteis ovatis, flore longioribus; foliis biternatis, ellipticis; radice tuberosâ.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 860. — Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 315. — Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 145.

Cette plante ressemble beaucoup au *fumaria bulbosa*, mais elle est une fois plus grande. Ses feuilles sont moins profondément incisées; les latérales presqu'à deux lobes; les dernières presqu'entières, toutes rétrécies, tant à leur base qu'à leur sommet, mais point cunéiformes, ni à plusieurs lobes; les bractées ovales, oblongues, plus grandes que les fleurs; celles-ci d'un jaune de soufre & non purpurines; chaque lèvre à deux lobes profonds, sans pointe dans leur milieu.

Cette plante croît sur le Caucase & dans la Tauride. ♃

23. FUMETERRE à fleurs rares. *Fumaria pauciflora.* Willd.

Fumaria (corydalis pauciflora), *caule simplici; racemo terminali; bracteis ovatis, acutis, pedunculo longioribus; foliis biternatis; foliolis trilobis, mucronatis, imbricatis; radice tuberosâ.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 861. — Steph. in Litt.

Cette fumeterre est encore très-rapprochée du *fumaria bulbosa*; elle s'en distingue par ses folioles très-rapprochées, imbriquées, munies, à leur sommet, d'une très-petite pointe; par les grappes peu garnies de fleurs; par les bractées ovales, aiguës. Les racines sont tubéreuses; elles produisent une ou au plus deux feuilles radicales; deux sur les tiges, deux fois ternées; les divisions du pétiole commun très-courtes; les folioles sessiles, un peu arrondies, à trois lobes presqu'obtus; de deux à six fleurs sur une grappe terminale; les bractées striées, plus longues que le pédoncule; le calice coloré & denté; l'éperon de la corolle courbé en crochet.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les monts Altaïques. ♃ (*Willd.*)

24. FUMETERRE couchée. *Fumaria decumbens.* Thunb.

Fumaria (corydalis decumbens), *caule simplici, decumbente; racemo terminali; bracteis ovatis, longitudine pedunculi; calcare corollæ recto, foliis biternatis, radice tuberosâ.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 862. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 102. tab. A.

Fumaria bulbosa. Thunb. Flor. japon. p. 277.

Nonigi. Kœmpf. Amœn. 909.

Ses tiges sont simples, couchées, longues de trois pouces; ses racines tubéreuses; ses feuilles deux fois ternées, composées de folioles cunéiformes, tridentées à leur sommet; les grappes terminales, contenant trois à quatre fleurs; les bractées ovales, aiguës, de la longueur du pédoncule; la corolle jaune; l'éperon droit, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Willd.*)

25. FUMETERRE à feuilles étroites. *Fumaria angustifolia.* Marsch.

Fumaria (corydalis angustifolia), *caule simplici; racemo terminali; bracteis cuneatis, incisis; foliis biternatis; foliolis laciniatis, linearibus; radice tuberosâ.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 146.

Cette espèce se distingue du *fumaria bulbosa* & de ses variétés, par une stipule alongée, obtuse, scarieuse, placée à la base de ses feuilles caulinaires. Ses tiges sont simples, moins élevées; ses racines tubéreuses; les feuilles deux fois ternées, bifides ou trifides; les découpures étroites, linéaires; les fleurs disposées en une grappe terminale; les bractées cunéiformes, peu profondément incisées; la corolle blanche ou purpurine.

Cette plante croît dans la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* FUMETERRE à grappes. *Fumaria racemosa.* Thunb.

Fumaria caule ramoso, erecto; bracteis subulatis, longitudine ferè corollæ; foliis bipinnatis; foliolis ovatis, trilobis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 864. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 103. tab. B.

Jamadosin. Clayer, Japon. tab. 31.

Ses tiges sont droites, rameuses; ses feuilles deux fois ailées; les folioles ovales, obtuses, dentées, à trois lobes; les grappes une fois plus courtes que les feuilles; les bractées subulées, presque de la longueur de la corolle. Celle-ci est jaune, munie d'un éperon une fois plus court. La forme des fruits n'est pas connue. Les semences sont brunes, petites.

Cette plante croît au Japon, sur les vieux murs & les rochers. (*Willd.*)

* FUMETERRE à fleurs pâles. *Fumaria pallida.* Thunb.

Fumaria caule subramoso, debili; bracteis oblongis, dentatis; foliis bipinnatis; foliolis acuminatis, trifidis, summis confluentibus. Willd. Spec. Plant. 3.

pag. 865. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 103. tab. C.

Fumaria lutea. Thunb. Flor. japon. p. 277.

Nonimi altera. Kœmpf. Amœn. 910.

Elle diffère du *fumaria lutea* & du *sempervirens* par ses feuilles deux fois ailées, & non trois fois ternées; les folioles trifides, acuminées; les supérieures confluentes. Les tiges sont foibles, médiocrement rameuses; les grappes composées d'environ quatre fleurs; les bractées incisées ou à dentelures aiguës; les fleurs jaunes; l'éperon obtus, de la longueur de la corolle. Ses fruits sont inconnus.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

* Fumeterre de Sibérie. *Fumaria sibirica.* Linn.

Fumaria caule ramoso, erectiusculo; siliquis ellipticis, compressis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 864. — Linn. Suppl. 314.

Fumaria impatiens. Pall. Itin. edit. minor. 3. pag. 233.

Fumaria siliculis ovatis, compressis; caule quinquangulo. Gmel. Sibir. 4. pag. 65. tab. 33.

Fumaria tenuifolia, floribus luteis. Amm. Ruth. 173. tab. 20.

Ses tiges sont rameuses, herbacées, tétragones, étalées, fragiles, redressées; les feuilles alternes, plusieurs fois ailées; les folioles oblongues; les fleurs jaunes; les capsules lisses, ovales, comprimées, un peu elliptiques, s'ouvrant avec une légère élasticité.

Cette plante croît dans la Sibérie. ☉

FUNARIA. (*Voyez* Mnie, *Suppl.*)

Ce genre a été établi par Hedwig, pour quelques espèces de mousses rangées parmi le *mnium*, & principalement pour le *mnium hygrometricum.* Le même auteur l'avoit d'abord nommé *kœlreutera.* Le *funaria* porte, en français, le nom de *stéphédie* dans l'*Æthéogamie* de M. Palisot de Beauvois, pag. 24.

FUNGOÏDES. Genre de Tournefort, qui répond aux *peziza* de Linné. (*Voyez* Pezize.)

FUNIS-MUSARIUS. Cette plante, figurée dans Rumphe, *Amboin.* 5, tab. 42, est l'*uvaria zeylanica* Linn. (*Voyez* Canang.) On trouve, dans le même auteur, d'autres *funis*, qui appartiennent à d'autres genres différens; ainsi le *funis crepitans*, tab. 164, fig. 1, est l'*achit*, n°. 10, *Suppl.* (*cissus latifolia.*) Le *funis quadrangularis*, tab. 44, fig. 2, est rapporté, par Linné, au *cissus quadrangularis*; & le *funis felleus*, fig. 2, au *menispermum crispum.* — Le *funis muranarum*, tab. 35, est le *melastoma crispata* Linn. — Le *funis urens*, tab. 9, est le *tragia volubilis* Linn. — Enfin, le *funis uncatus*, tab. 34, paroît appartenir aux *naucleæ.*

FURCRÆA. Vent. (*Voyez* Agave, *Suppl.*) Ce genre est trop peu distingué des *agaves*, pour en être séparé. Les étamines, plus courtes que la corolle dans les *furcræa*, saillantes, hors de la corolle dans les *agave*, fournissent un caractère qui tient à la foiblesse de la plante. Lorsqu'elle est vigoureuse & bien nourrie, les étamines sont plus alongées, & ne diffèrent plus de celles des *agave.*

FUSAIN. *Evonymus.* Illustr. tab. 131, *evonymus vulgaris*, n°. 1.

Observations L'*evonymus colpoon*, n°. 6, a été rétabli, comme genre, par M. de Lamarck, dans les *Illustrations.* (*Voyez* Fusane, *fusanus*, *Suppl.*)

Suite des espèces.

* Fusain de la Chine. *Evonymus chinensis.* Lour.

Evonymus caule scandente, foliis trilobis, pedunculis multifloris. Lour. Flor. cochin. 1. p. 194.

Cette plante convient peu aux fusains; elle paroît avoir des rapports avec les *celastrus*, & devroit peut-être y être réunie. Ses tiges sont longues, herbacées, grimpantes; ses feuilles en cœur, à trois lobes; les latéraux obtus, celui du milieu aigu; rudes, denticulées; les pédoncules latéraux chargés de plusieurs fleurs blanches; le calice à cinq découpures étalées; cinq pétales ovales, oblongs; une baie supérieure, ovale, rétrécie à ses deux extrémités, à une seule loge polysperme; les semences ovales, comprimées, couvertes d'une coiffe succulente

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄? (*Lour.*)

FUSANE. *Fusanus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des nerpruns, qui a des rapports avec les *cassine*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont opposés, ainsi que les feuilles; les fleurs petites, paniculées, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice supérieur à quatre, rarement cinq découpures; point de corolle; quatre étamines; un style très-court; quatre stigmates; un drupe monosperme.

Caractère générique.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* supérieur, turbiné, d'une seule

pièce, à quatre découpures ovales, un peu concaves.

2°. Point de *corolle*.

3°. Quatre *étamines*; les filamens courts, attachés vers la base du calice, soutenant des anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* inférieur, glanduleux en dessus; le style presque nul; quatre stigmates obtus, en croix.

Le *fruit* est un drupe ovale, point couronné, ombiliqué au sommet, à une seule loge, ne contenant qu'une seule semence.

Observations. Parmi un très-grand nombre de fleurs hermaphrodites, on en trouve quelques-unes de mâles ou stériles.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, le fusane comprimé, *fusanus compressus*. Lam. Illustr. Gen. 1. p. 301. tab. 73, & tab. 842. Cette plante a été décrite sous le nom de *fusain* du Cap, n°. 6, *evonymus colpoon*. Lam. (*Voyez* FUSAIN & CASSINE, *Suppl.*)

Brown a ajouté trois espèces à celle-ci : en voici le caractère.

ESPÈCES.

1. *Fusanus* (compressus), *foliis obovatis, integerrimis; ramulis compressis*. l. c. ♄

2. *Fusanus* (spicatus), *foliis lineari-oblongis, obtusiusculis, muticis; spicis axillaribus, compositis; caule arborescente*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 355. ♄

3. *Fusanus* (acuminatus), *foliis lanceolatis; acumine uncinato; racemo terminali, basi diviso; caule fruticoso*. Brown, l. c. ♄

4. *Fusanus* (crassifolius), *foliis linearibus, crassis, obtusis; pedunculis axillaribus, pauciforis; ramulis tetragonis, caule fruticoso*. Brown, l. c. ♄

Ces trois dernières plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. La première vient au Cap de Bonne-Espérance. ♄

FUSANUS. (*Voyez* FUSANE.)

FUSTET. (*Voyez* SUMAC, n°. 43.)

GÆRTNERA. (*Voyez* MOLINA, Dict. 4. pag. 227, & Illustr. tab. 349.) C'est la même plante que l'*hyptage madablota*, Gærtn. tab. 116; le *banisteria unicapsularis*. Lam. Dict. n°. 5.

GAHNIA. (*Voyez* ZÉLARI, & Illustr. tab. 263, *gahnia procera*, n°. 3.)

GAIDAROTHYMO. Cette plante, mentionnée dans Lécluse, *Hist.* 2, pag. 311, répond au *stachis spinosa* de Linné.

GAILLET. *Galium*. Illustr. tab. 60. fig. 1, fructification du *galium*, d'après Miller; — fig. 2, *galium pumilum*, n°. 15; — fig. 3, *galium aparine*, n°. 20.

Observations. 1°. La variété β du *galium rubioides*, Dict. n°. 1, a été considérée comme espèce par M. de Lamarck dans ses *Illustrations*. Ses feuilles sont beaucoup plus larges; ses fleurs plus denses. Il la caractérise ainsi :

Galium (articulatum), *foliis quaternis, ovatis, trinerviis, scabris; caule ascendente, articulis nodosis*. Illustr. 1. n°. 1352.

2°. En considérant le *galium boreale*, n°. 2, comme réellement distinct du *galium rubioides*, il faudra réunir à la variété α le *galium hyssopifolium*. Hoffm. Germ. 3. pag. 71.

3°. Le *galium montanum*, Vill. Dauph. 2, pag. 317, tab. 7, paroît être la variété α du *galium umbellatum*, n°. 12; — le *galium læve*, Thuill. Paris; — le *galium glabrum*, Sut. Flor. Helv. 1. pag. 90. On pourroit y ajouter comme variétés, le *galium anisophyllum*, Vill. tab. 73; — le *galium pusillum*, Linn.; — le *galium argenteum*, Vill. Dauph. 2, pag. 318. Quant au *galium umbellatum*, var. β, il paroît qu'on pourroit, en le conservant comme une espèce distincte, y réunir le *galium Bocconi*, All.; — *galium silvestre*, Poll. Pal. n°. 151; — *galium nitidulum*, Thuill. Paris; — *galium scabrum*, Schl. Cent.; — *galium asperum*, Schreb. Spicil. 5; — *galium ciliatum*, Schrank. Salisb. n°. 140, en y ajoutant pour synonymes :

Galium album, minimum, spanospermum. Barr. Icon. tab. 57.

Rubeola alpina, saxatilis, tenuifolia. Bocc. Mus. pag. 145. tab. 101.

Toutes ces plantes sont si rapprochées, si variables, d'un autre côté si peu distinguées, qu'il seroit difficile de leur trouver des caractères constans, & assez saillans pour ne pas les confondre.

4°. Le *galium provinciale*, n°. 18, est, d'après M. Decandolle, la même plante que le *galium erectum*. Smith, Brit. pag. 6. — Wither. Arang. 1. pag. 189.

5°. Le *galium Jussiæi*, Vill. & Willd., paroît se rapporter au *galium supinum*, var. α, Lam. n°. 13. M. Persoon le rapproche du *galium cæspitosum*, Illustr. n°. 1369. M. Desfontaines le cite dans son *Catalogue*, comme la même plante que le *galium tricophylum* Allion. & le *galium pumilum* Lam. n°. 15.

6°. Le *galium obliquum*, Vill. Dauph. tab. 8, est une variété à feuilles toutes linéaires, du *galium mucronatum*, n°. 19; il diffère peu du *galium scabrum* Jacq.

7°. Le *galium divaricatum* a été gravé dans les *Icones Plant. Gall.* tab. 24.

SUITE DES ESPÈCES.

33. GAILLET à larges feuilles. *Galium latifolium*. Mich.

Galium caule erecto, lævi; foliis quaternis amplioribus, oblongo-ovalibus, trinerviis; margine nervisque subhispidis; pedunculis divaricatis, multifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 79.

Ses tiges sont droites, lisses, munies à chaque verticille de quatre feuilles distantes, assez grandes, oblongues, ovales, planes, membraneuses, insensiblement rétrécies vers leur sommet, longues d'un à deux pouces, marquées de trois nervures, hérissées, ainsi que les bords, d'aspérités à peine sensibles; les pédoncules latéraux, opposés, terminaux, divariqués, chargés de quelques fleurs lâches; la corolle d'un violet-pourpre; les fruits glabres, assez grands. L'un des deux avorte assez souvent.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

34. GAILLET ligneux. *Galium fruticosum*. Willd.

Galium foliis quaternis, linearibus, obtusis, glabris; caule tetragono, frutescente; seminibus glabris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 585.

Cruciata cretica, fruticosa, flore albo. Tournef. Coroll. 4.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, quadrangulaires; ses feuilles linéaires, quatre à chaque verticille, glabres, obtuses, très-entières, un peu plus larges vers leur sommet; les fleurs blanches,

disposées au sommet des rameaux en une petite panicule un peu touffue ; les fruits glabres.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♄ (*Willd.*)

35. GAILLET hérissé. *Galium hirsutum.* Flor. peruv.

Galium procumbens, hirsutum, foliis quaternis, lanceolatis, æqualibus; caule ramosissimo, pedunculis unifloris, fructibus scabris. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 59.

Ses tiges sont diffuses, couchées, hérissées, très-rameuses, quadrangulaires, longues d'un pied; ses rameaux filiformes; ses feuilles sessiles, quaternées, petites, lancéolées, égales, très-entières, réfléchies; les pédoncules courts, solitaires, axillaires, uniflores; les fruits petits & rudes.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

36. GAILLET de Clayton. *Galium Claytoni.* Mich.

Galium caulibus procumbentibus, angulis retroscabris; foliis subquaternis, lineari-lanceolatis, obtusis, margine nervisque hispidulis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 78.

Aparine floribus albis; caule quadrato, infirmo; foliis ad singula geniculo quatuor; fructu rotundo, glabro, lucido.? Gronov. Virg. 18, & Clayton, n°. 552.

Cette espèce se rapproche du *galium uliginosum*; elle est un peu plus grande. Ses feuilles sont obtuses, au nombre de quatre, quelquefois de cinq, mais jamais de six à chaque verticille, linéaires-lancéolées, légèrement accrochantes à leurs bords & à leurs nervures. Les tiges sont couchées, hérissées sur leurs angles; elles se divisent à leur partie supérieure en rameaux fasciculés. Les fleurs sont peu nombreuses, blanches & petites; les fruits glabres.

Cette plante croît dans le Canada. (*Mich.*)

37. GAILLET rude. *Galium asperellum.* Mich.

Galium caulibus decumbentibus, retro-aculeatis; foliis senis, ovali-lanceolatis, acumine flaccido, margine nervisque hispidulis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 78. — Pers. Synopf. 1. pag. 126.

Ses tiges sont couchées, quadrangulaires, hérissées d'aspérités sur leurs angles, divisées vers leur sommet en quelques rameaux fleuris; les feuilles, six à chaque verticille, ovales-lancéolées, accrochantes à leurs bords & à leur principale nervure, terminées par une pointe molle; les fleurs blanches, médiocrement pédicellées; les fruits glabres.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales du Canada. (*Mich.*)

38. GAILLET uniflore. *Galium uniflorum.* Mich.

Galium foliis quaternis, longo-linearibus, acutis, glabris; caule lævi; pedunculis unifloris, cernuis; fructu glabro. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 79.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *galium tinctorium*. Ses tiges sont lisses; ses rameaux presque simples, redressés & fleuris; ses feuilles quatre à chaque verticille, glabres, alongées, linéaires, aiguës, presque point accrochantes; les pédoncules très-courts, uniflores, solitaires dans l'aisselle des verticilles; les fleurs blanches; les fruits glabres.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

39. GAILLET visqueux. *Galium viscosum.* Vahl.

Galium foliis infimis quaternis, obovatis, superioribus senis, lineari-lanceolatis, antrorsùm serratis; carinâ cauleque lævi. Vahl, Symb. 2. pag. 29.

Ses racines produisent plusieurs tiges lisses, glabres, ascendantes, tétragones, longues de deux ou trois pouces; les feuilles inférieures en ovale renversé, quatre à chaque verticille; les supérieures six, linéaires-lancéolées, accrochantes à leurs bords, lisses sur leur carène; les pédoncules axillaires, filiformes, opposés & ternés; les pédicelles biflores; la corolle d'un blanc-jaunâtre; les semences petites & visqueuses.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Tunis. ☉ (*Vahl.*)

40. GAILLET pourpre. *Galium purpureum.* Linn.

Galium foliis verticillatis, lineari-setaceis; pedunculis capillaribus, folio longioribus. Linn. Spec. Plant. 156.

Galium nigro-purpureum, montanum, tenuifolium. Col. Ecphr. 1. pag. 298. — C. Bauh. Pin. 335.

Galium flore rubro, sprengerianum. J. Bauh. Hist. 3. pag. 2. pag. 721. Icon.

Galium rubrum. Scop. Carn. n°. 154.

Cette espèce a été ou négligée ou considérée par quelques auteurs comme appartenant au *galium rubrum*, auquel elle ressemble par sa couleur purpurine; elle s'en distingue par ses tiges plus élevées, moins rameuses, très-lisses; par ses feuilles plus larges, rétrécies à leur sommet en une pointe acérée; par ses pédoncules rameux, divergens, plus longs que les feuilles, plus chargés de fleurs; enfin par les découpures de la corolle, terminées par une pointe sétacée.

Cette

Cette plante croît dans le Piémont, sur le bord des forêts. ♃ (*V. s.*)

41. GAILLET du Hartz. *Galium harcynicum.* Weig.

Galium foliis subsenis, obovatis, acutis; caule procumbente; ramis confertis, elongatis; pedunculis multifloris. Weig. Obs. botan. pag. 25. — Roth, Germ. I. pag. 64, & II. pag. 180. — Schrad. Spic. 17. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 595. — Decand. Icon. Plant. Gall. tab. 25.

Galium saxatile. Mœnch. Hass. n°. 123. *Non Linn.* — Wigg. Primit. 12.

Galium caule ramosissimo; foliis quinis, obversè ovatis. Hall. Helv. 717.

Cette espèce se rapproche du *galium saxatile*; elle est parfaitement glabre sur toutes ses parties; les tiges grêles, couchées, rameuses, longues de six à neuf pouces; les feuilles inférieures ovales, élargies vers leur sommet, cinq à six à chaque verticille; les supérieures plus alongées, réunies trois ou quatre aux verticilles, toutes mucronées à leur sommet; les pédoncules rameux, axillaires, soutenant cinq à six fleurs pédicellées. La corolle est blanche; les fruits à deux lobes arrondis, glabres, un peu chagrinés.

Cette plante croît dans les Alpes & les Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

42. GAILLET du Tirol. *Galium tirolense.* Willd.

Galium foliis octonis senisque, obovato-lanceolatis, mucronatis, margine scabris; pedunculis trifloris; corollis aristatis; caule tetragono, lævi. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 153.

Ses tiges sont lisses, tétragones, hautes de huit à dix pouces; les rameaux courts & alternes; huit à dix feuilles à chaque verticille, ovales, lancéolées, mucronées, rudes à leurs bords, glabres, longues de quatre lignes; les pédoncules axillaires, terminaux, supportant trois fleurs blanches; les divisions de la corolle mucronées; les fruits glabres.

Cette plante croît dans le Tirol. (*Willd.*)

43. GAILLET à gros fruits. *Galium megalospermum.* All.

Galium foliis senis, lanceolatis, acuminatis, margine hispidis; pedunculis geminatis, terminalibus; caule ramosissimo, prostrato. Decand. Synops. 299. — Flor. franç. 4. pag. 249. — Allion. Flor. pedem. n°. 35. tab. 79. fig. 4. *Non Villars.*

β. Galium hierosolymitanum. Thore, Chlor. Lond. pag. 40. *Non Linn.*

Galium arenarium. Lois. Flor. gall. pag. 85.

Ses racines sont traçantes, rougeâtres, alongées; ses tiges quadrangulaires, grêles, très-rameuses, lisses sur leurs angles; les feuilles verticillées, réunies six ensemble, un peu épaisses, alongées, rudes à leurs bords, mucronées; les verticilles rapprochés les uns des autres; les pédoncules à peine de la longueur des feuilles, formant de petits corymbes vers l'extrémité des rameaux, & portant une ou deux fleurs; la corolle jaune, odorante, à quatre lobes alongés; les fruits glabres, lisses, très-gros, un peu charnus, composés de deux semences ovales, oblongues.

La plante β peut bien être considérée comme une espèce particulière; elle diffère de la précédente par ses verticilles beaucoup plus rapprochés, à feuilles plus nombreuses, toutes réfléchies, tellement qu'elles paroissent imbriquées, & rendent les tiges à peine visibles. Les fruits sont légérement tuberculés, & beaucoup plus petits.

La plante α croît au Mont-Cenis, & la variété β dans les sables des dunes, aux environs de Saint-Jean-de-Luz, à la Rochelle, dans l'Anjou, &c. (*V. s.*)

44. GAILLET cendré. *Galium cinereum.* All.

Galium foliis senis, longè ellipticis, rigidis, serrato-aculeatis, subtùs glaucis; floribus paniculatis, terminalibus; caule sublignoso. Decand. Synops. pag. 300, & Flor. franç. 4. pag. 256. — Allion. Pedem. n°. 22. tab. 77. fig. 2. *Excl. Vill. synon.*

β. Idem, pubescens.

Cette plante a des tiges droites, glabres, quelquefois pubescentes, quadrangulaires, rameuses, un peu ligneuses à leur base, hautes d'un à deux pieds; les rameaux très-étalés; les feuilles un peu roides, six à chaque verticille, linéaires, alongées, glauques en dessous, rudes à leurs bords; les fleurs nombreuses, disposées en une panicule terminale; la corolle blanche, petite; ses découpures obtuses; les fruits blanchâtres, assez gros, un peu ridés.

Cette plante croît dans le Piémont & le bas Valais. ♃

45. GAILLET à feuilles menues. *Galium tenuifolium.* Allion.

Galium foliis senis, linearibus, rigidis, sulcatis, retrorsùm scabris; floribus terminalibus; pedicellis trichotomis; caule ramoso, rigido, tetragono, lævi. Decand. Synops. pag. 300, & Flor. franç. 4. pag. 256. — Allion. Flor. pedem. n°. 23.

Galium corrudæfolium. Vill. Dauph. 2. pag. 320.

Galium narbonense, tenuifolium, flore albo. Tourn. Inst. R. Herb. 115.

Cette espèce se distingue à la finesse de ses feuilles, qui ressemblent à celles de l'asperge; elle est encore remarquable par la roideur de ces mêmes feuilles & de les tiges. Ces dernières sont glabres, tétragones, lisses, rameuses, hautes d'un pied; les feuilles très-menues, aiguës, rudes à leurs bords; les fleurs blanches, disposées en corymbes terminaux; les pédoncules trichotomes; les lobes de la corolle terminés par un poil; les fruits glabres; les semences oblongues.

Cette plante croît dans le Piémont & dans les départemens méridionaux de la France. ♃

46. GAILLET agglomeré. *Galium agglomeratum.* Desfont.

Galium glabrum, foliis octonis, linearibus, serratis; caule aspero, paniculato; seminibus nudis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 128. tab. 40.

Galium flore luteo, annuum, lusitanicum. Gris. Virid. n°. 537. — Tourn. Inst. R. Herb. 115, & Herb.

Ses tiges sont droites, hautes de huit à dix pouces, tétragones, rudes sur leurs angles, rameuses dans toute leur longueur; les rameaux glabres, ainsi que toute la plante, paniculés; les feuilles linéaires, six ou huit à chaque verticille, longues de quatre à cinq pouces, obtuses ou un peu aiguës, rudes à leurs bords; les fleurs petites, agglomérées, en corymbes terminaux & nombreux; la corolle d'un jaune-pâle; ses lobes mucronés; les semences glabres.

Cette plante croît parmi les moissons, sur les côtes de Barbarie. ☉ (*V. v.*)

47. GAILLET hispide. *Galium hispidulum.* Mich.

Galium pumilum, ramosissimum, cum fructu hispidum; foliis quaternis, subovali-lanceolatis, margine revolutis, subrugosis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 79.

Ses tiges sont basses, très-rameuses, hérissées ainsi que les rameaux; les feuilles un peu ovales, lancéolées, réunies quatre par quatre à chaque verticille, hispides à leurs deux faces, un peu ridées, roulées à leurs bords, légèrement mucronées; les fleurs blanches, presque solitaires à l'extrémité des rameaux; les fruits un peu hispides.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (*Mich.*)

48. GAILLET bardane. *Galium lappaceum.* Flor. peruv.

Galium foliis quaternis, hispidis, oblongis, acuminatis; pedunculis unifloris, fructibus lappaceis. Flor. peruv. 1. pag. 59.

Cette plante est presque grimpante. Ses tiges sont tétragones, très-rameuses; les rameaux velus, opposés, dichotomes; les terminaux ternés; les feuilles quaternées, oblongues, en ovale renversé, acuminées, hispides à leurs deux faces, très-entières; les supérieures quatre fois plus petites; les terminales ternées, oblongues, lancéolées; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores; les fruits chargés de petites pointes piquantes.

Cette plante croît au Pérou. (*Flor. peruv.*)

49. GAILLET ponctué. *Galium punctatum.* Mich.

Galium caule subaspero; foliis quaternis, ovalibus, obtusis, inermibus, margine nervisque subpubescentibus, punctatis; fructibus lappulaceis. Persoon, Synopf. 1. pag. 128. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 80.

Galium purpureum. Walt. Flor. carol.

Ses tiges sont un peu rudes, très-légèrement pubescentes, garnies de feuilles ovales, obtuses, point rudes, réunies quatre par quatre à chaque verticille, finement pubescentes sur leurs nervures & à leurs bords, parsemées de points presque transparens. Les fleurs sont purpurines; les fruits hérissés.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (*Mich.*)

50. GAILLET à fruits pendans. *Galium circæzans.* Mich.

Galium caule erecto, lævi; foliis quaternis, ovalibus, inermibus; pedunculis divaricatis, pauciflori; fructibus cernuis, lappulaceis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 81. *An galium boreale?* Walt.

Ses tiges sont droites, parfaitement lisses; ses feuilles réunies quatre par quatre en verticilles, planes, ovales, point hérissées, très-légèrement ciliées sur leurs nervures & à leurs bords; les pédoncules très-divergens, la plupart point ramifiés, peu garnis de fleurs; les fleurs alternes, distantes, presque sessiles; les fruits inclinés, hérissés de petites pointes très-nombreuses.

Cette plante croît dans la Caroline. (*Mich.*)

51. GAILLET à trois fleurs. *Galium triflorum.* Mich.

Galium caule procumbente, basi hispidulo; foliis sex, ovali-lanceolatis, mucronatis, lævibus; pedunculis lateralibus terminalibusque, trifloris; fructu hispido. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 80.

Cette plante a des tiges couchées, presque glabres, légèrement hispides au dessous des verticilles; les feuilles ovales, lancéolées, lisses, presque glabres, mucronées, à peine velues vers leurs bords; les pédoncules latéraux & terminaux, plus

longs que les verticilles, soutenant trois fleurs pédicellées; les fruits légérement hispides.

Cette plante croît dans les forêts du Canada. (*Mich.*)

52. GAILLET de Russie. *Galium ruthenicum.* Willd.

Galium foliis suboctonis, linearibus, scabris, mucronatis, margine revolutis; caule pubescente, pedunculis geminibusque hirtis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 597.

Cette espèce ressemble, par son port & par sa grandeur, au *galium luteum :* elle se rapproche beaucoup du *galium album;* elle en diffère par sa grandeur & par ses feuilles linéaires, réunies sept ou huit à chaque verticille, toutes semblables, rudes, roulées à leurs bords, mucronées; les rameaux de la panicule alongés; les fleurs blanchâtres; les pédoncules & les ovaires très-hérissés.

Cette plante croît sur les bords du Wolga. ♃ (*Willd.*)

53. GAILLET faux-gratteron. *Galium aparinoides.* Vahl.

Galium foliis senis, oblongis, margine carinâque retrorsùm aculeatis; geniculis glabris. Vahl, Symb. 2. pag. 30. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 30.

Rapprochée du *galium aparine*, cette espèce en diffère par sa grandeur, par le nombre & par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont foibles, herbacées, longues d'environ six pouces, hérissées d'aiguillons sur leurs angles; leurs articulations glabres, égales; les feuilles réunies six par six, alongées, armées de très-petits aiguillons à leurs bords, & les feuilles supérieures à leurs deux faces, longues de six lignes, un peu cunéiformes à leur base, obtuses & mucronées à leur sommet; trois pédoncules bifides au sommet des rameaux; les fruits semblables à ceux du *galium aparine.*

Cette plante croît dans l'Arabie, aux lieux ombragés. (*Vahl.*)

54. GAILLET à fleurs blanches. *Galium album.* Vahl.

Galium foliis subocto nis, oblongis, inermibus, margine scabris; caule pubescente, herbaceo, lævi. Vahl, Symb. 2. pag. 30. — Forskh. Catal. Plant. Contt. 20.

Ses tiges sont droites, rameuses, pubescentes, hautes d'un pied & demi, dépourvues d'aiguillons, d'un brun-pourpre à leurs articulations, distantes entr'elles de neuf pouces; les feuilles au nombre de sept à huit à chaque verticille, oblongues, mucronées, rudes, à peine denticulées à leurs bords, glabres en dessus, un peu velues en dessous, principalement sur leur carène, longues de quatre à cinq lignes; les fruits hispides.

Cette plante croît à Smyrne. (*Vahl.*)

55. GAILLET en litige. *Galium litigiosum.* Dec.

Galium foliis quaternis seniſve, linearibus; pedunculis divaricatis, capillaribus, subtrichotomis; fructu hispido; caule debili, hispido. Decand. Flor. franç. 4. pag. 263, & Synopſ. pag. 301. — Icon. Plant. Gall. tab. 26.

Galium parisiense. Linn. Spec. Plant. 157. (*Excl. synon.*) *Non Lam.*

« La plupart des auteurs, dit M. Decandolle, ont confondu cette espèce avec le *galium parisiense*, Lam. n°. 30, que Smith a nommé *galium anglicum.* Il est en effet très-douteux que cette plante ait jamais été trouvée aux environs de Paris. L'herbier de Vaillant ne renferme que le gaillet d'Angleterre, auquel ce naturaliste rapporte avec doute la phrase de Tournefort, que Linné cite pour notre espèce, & d'où il a tiré son nom spécifique. »

Cette plante pousse ordinairement des tiges foibles, tétragones, rudes sur leurs angles, rameuses presqu'à toutes leurs articulations, longues d'environ un pied. Les feuilles sont petites, quatre ou six à chaque verticille, lancéolées, plus courtes que les entre-nœuds, rudes sur leurs bords; les pédoncules grêles, divergens, la plupart trifurqués, chargés de six à huit fleurs écartées; la corolle petite, rougeâtre; le fruit hérissé de poils.

Cette plante croît en Provence & aux environs de Genève. ☉ (*Decand.*)

56. GAILLET capillaire. *Galium capillare.* Cav.

Galium caule tenui, tetragono; foliis octonis; fructu minimo, albo, tomentoso. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 73. tab. 191. fig. 1.

Ses tiges sont droites, hautes d'un demi-pied, presque glabres, dichotomes; ses feuilles presque capillaires, réunies au nombre de huit à chaque verticille, légérement pubescentes; les fleurs disposées en petites grappes axillaires, opposées; les pédicelles souvent biflores; le calice très-petit; la corolle d'un rouge-obscur; ses lobes ovales, aigus; les fruits noirâtres, un peu téniformes, très-tomenteux.

Cette plante croît sur le mont Saint-Michel en Espagne. ☉ (*Cavan.*)

57. GAILLET tubéreux. *Galium tuberosum.*

Galium foliis lanceolatis, quinariis; pedunculis

congestis, *axillaribus*. Loureiro, Flor. cochin. 1. pag. 99.

Ses racines sont pourvues d'un tubercule petit, alongé, blanchâtre, farineux; ses tiges simples, couchées, longues d'un pied & demi; les feuilles glabres, lancéolées, glauques, très-entières, réunies quatre ou cinq à chaque verticille; les pédoncules axillaires, agglomérés, alongés, uniflores; les fruits hérissés, arrondis.

Cette plante croît dans les champs, en Chine & à la Cochinchine. (*Lour.*) Ses tubercules sont bons à manger étant cuits. On en retire une farine favorable aux estomacs foibles.

* *Espèces moins connues.*

* *Galium* (valantioides), *foliis quaternis*, *rhomboideo-lanceolatis*, *obtusis*, *scabris*; *caule basi ramoso*, *fructibus glabris*. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 102.

An galium articulatum? Lam. Illustr. pag. 260.

Cette espèce a le port du *galium rotundifolium*: elle se rapproche beaucoup, par ses autres caractères, du *galium valantioides*; elle en diffère par ses tiges très nombreuses, rameuses, beaucoup plus foibles; par ses feuilles lancéolées, presque rhomboïdales, plus larges vers leur milieu, rudes à leurs deux faces; par ses fruits glabres, plus petits. Peut-être est-ce la même plante que le *galium articulatum* Lam.; mais ses articulations, quoique un peu épaisses, ne sont point noueuses d'une manière remarquable.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines du Caucase. ♃

* *Galium* (humifusum), *foliis senis*, *linearibus*, *patentissimis*, *caulique ramosissimo*, *prostrato villosis*; *ramulis floriferis*, *axillaribus*, *aggregatis*; *fructibus pubescentibus*. Marschall, Flor. taur. caucas. 1. pag. 104.

Galium parisiense. Pall. Ind. Taur.

« Cette plante, dit Marschall, est peut-être la même que le *galium ruthenicum* de Willdenow; elle est d'ailleurs très-facile à reconnoître par ses feuilles très-longues, très-rameuses, étalées en tout sens sur la terre. Ses rameaux sont chargés de fleurs agglomérées, comme dans le *galium verum*: elles leur ressemblent aussi par leur forme & par leur grandeur; elles sont jaunes; les fruits fort petits, un peu globuleux, couverts de poils blanchâtres, très-courts; six feuilles linéaires à chaque verticille, très-étalées, velues, ainsi que les tiges & les rameaux. »

Cette plante croît sur le Caucase, aux lieux stériles. ♃ (*Marsch.*)

* *Galium* (lucidum), *cæspitosum*, *foliis verticillatis*, *suboctonis*, *breviusculis*, *patulis*, *nitidis*, *rigidis*, *linearibus*; *caule erecto*, *cortice basi decedente emarcido*. Pers. Synopt. 1. pag. 127. — Allioni, Flor. pedem. n°. 21. tab. 77. fig. 2. — Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 104.

Cette plante milite entre plusieurs espèces, tellement qu'il est très-difficile de la placer avec certitude. On pourroit la considérer comme une variété du *galium mollugo*, à feuilles & à rameaux plus courts. D'un autre côté, elle se rapproche du *galium provinciale* Lam., dont elle diffère par la distance de ses verticilles, par ses feuilles plus luisantes, par la grandeur de sa panicule. D'un autre côté, la plante de M. de Lamarck est la même, d'après M. Decandolle, que le *galium erectum*, Smith, Flor. britan. 1, pag. 176. Celle dont il est ici question croît en gazon. Ses tiges sont droites; elles se dépouillent, en se séchant, de leur écorce à leur base; les feuilles au nombre de huit environ à chaque verticille, étalées, luisantes, un peu courtes, roides, linéaires; ses fruits glabres.

Elle croît dans la Tauride & dans les montagnes du Piémont. ♃

* *Galium* (tenuissimum), *foliis senis*, *linearibus*, *acutis*, *scabris*; *caule ramosissimo*, *dichotomo*; *pedicellis longissimis*, *capillaribus*. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. p. 104.

Aparine minima. Rai, Synopf. edit. 3. pag. 225. tab. 9. fig. 1.

Galium purpureum. Pall. Ind. Taur.

Si cette plante n'est pas la même que le *galium divaricatum*, Lam. n°. 17, il faut avouer qu'elle en est bien voisine. Ses tiges sont très-rameuses, filiformes, dichotomes, très-étalées; les feuilles linéaires, rudes, aiguës; six à chaque verticille; les pédoncules presque setacés, très-longs; les fleurs fort petites, d'un blanc-verdâtre; les découpures de la corolle réfléchies, onguiculées; les fruits glabres, fort petits.

Cette plante croît sur le mont Caucase & dans la Tauride. ☉

* *Galium* (campestre), *foliis infimis quaternis*, *reliquis senis*, *ellipticis*, *acutis*, *margine scabris*; *caule tetragono*, *erecto*. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 152. — Schousb. *In Barbariâ*. ☉

* *Galium* (hispidum), *foliis verticillatis*, *linearibus*, *mucronatis*, *supra scabris*, *margine caulequè aculeato-ferratis*; *pedunculis subcorymbosis*, *pauciforis*, *axillaribus*; *fructibus hispidis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 154.

Galium scaberrimum. Hornem. Catal. Hort. Hafn. 18.

Ses tiges sont hautes de deux à trois pouces, hérissées de petits aiguillons en forme de dente-

lures, très-simples, garnies, à chaque verticille, de huit feuilles linéaires, mucronées, rudes en dessus, dentelées & presqu'épineuses à leurs bords; les pédoncules axillaires, presqu'en corymbe; les fleurs peu nombreuses; les fruits hispides.

Cette plante croît en Égypte. ⊙

* *Galium* (infestum), *foliis verticillaris, linearibus, suprà hispidis; carinâ marginibusque recurvato-aculeatis; fructibus hispidis.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 3. pag. 224. tab. 202. *In graminosis Hungariæ.* ⊙

* *Galium* (capense), *foliis senis, linearibus, glabris; caule frutescente, erecto.* Thunb. Prodr. 30. ♄ *Confer cum galio fruticescente.* Cavan.

* *Galium* (mucronatum), *foliis senis, linearibus, mucronatis, glabris; caule pubescente, debili.* Thunb. Prodr. 30.

* *Galium* (expansum), *foliis senis, linearibus, mucronatis, glabris; ramis divaricatis, pubescentibus; paniculâ trichotomâ.* Thunb. Prodr. 30.

* *Galium* (asperum), *foliis senis, oblongis, serratis; caule hispido, piloso; floribus paucis.* Thunb. Prodr. 30.

* *Galium* (glabrum), *foliis senis, oblongis, serratis; caule hispido, glabro; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 30.

Ces cinq dernières plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Galium* (croceum), *procumbens, foliis quaternis, linearibus, ciliatis, subtùs scabriusculis; pedunculis unifloris; fructibus glabris, rubris.* Flor. peruv. 1. p. 59.

An ? rubia (chilensis), *foliis annuis, quaternis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris; caule lævi.* Molin. Chil. pag. 118. — Willd. 1. pag. 604. — Feuill. Flor. peruv. pag. 85. tab. 45.

* *Galium* (Witheringii), *foliis quinis, reflexis, lanceolato-aristatis, ciliatis; caule erectiusculo, simplici, scabro; paniculâ terminali, trichotomâ.* Pers. Synopf. 1. pag. 126.

* *Galium montanum.* Wither. Arang. 1. p. 187. tab. 28. — Smith, Britan. 1. pag. 174. *In ericetis montosis subhumidis, in Angliâ.*

* *Galium* (austriacum), *foliis senis, linearibus; caulibus filiformibus, glabris, erectis; ramulis erectis, trifloris, aphyllis.* Jacq. Austr. tab. 30. — Schrad. Spicil. 12.

On est si peu d'accord sur la synonymie qu'il faut réunir à cette plante, qu'elle devient elle-même douteuse. M. Willdenow y rapporte le *galium argenteum* Vill. & le *galium cinereum* Allioni. On a vu que ces deux plantes convenoient à deux espèces différentes. M. Persoon la regarde comme le *galium lævе* de Thuiller, qui paroît être une variété du *galium umbellatum.*

* *Galium* (minutum), *caule decumbente; foliis octonis, lanceolatis, mucronatis, serrato-aculeatis, glabris, incurvis; fructibus reflexis.* (*Flores lutei. Caulis lævis.*) Gmel. Sibir. 3. pag. 169. — Pers. Synopf. 1. pag. 127. *In Imperio ruthenico.*

* *Galium* (elatum), *caule elongato, valido; geniculis tumidis; foliis suboctonis, obovatibus, brevissimè aculis, opacis; paniculâ densâ.* Thuill. Fl. paris. édit. 2. pag. 76.

Cette plante, qui croît dans les buissons humides, & qu'on trouve aux environs de Paris, n'est très-probablement qu'une variété du *galium mollugo*, à tiges plus élevées, à feuilles ovales-oblongues.

* *Galium* (rigidum), *foliis verticillatis, linearibus, suprà scabris; paniculis divaricatis; caule erecto, tereti, piloso-scabriusculo.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 144. ♃

* *Galium* (paschale), *foliis subnovenis, linearilanceolatis, retrorsùm scabris; pedunculis axillaribus, elongatis, trichotomis.* Vahl, Symb. 2. p. 29. — Forsk. Flor. ægypt.-arab. p. 203. *Circa Constantinopolin.*

* *Galium* (microspermum), *caule aspero, ramis divaricatis; foliis senis, linearibus, acutis, denticulatis; semine hispido.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 130.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *galium divaricatum*, Lam. n°. 17; elle en diffère par ses semences hérissées. Elle croît en Barbarie, aux environs de Mascar. ⊙

* *Galium* (microcarpum), *foliis subsenis, inferioribus oblongis, superioribus setaceis; pedunculis trifidis.* Vahl, Symb. 2. pag. 30. *Valdè affine galio parisiensi.* Linn. *Non Lam.* — *In aridis Tuneti.*

* *Galium* (pilosum), *foliis quaternis, subovalibus, pilosis, enerviis; seminibus pilosis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 145. *In Americâ boreali.* ♃

* *Galium* (lanuginosum), *foliis subquaternis, lanceolatis, nudis; caulibus lanuginosis; pedunculis unifloris, axillaribus.* Lam. Illustr. Gen. n°. 1360. *In Indiâ. Folia fraudsque glabri.*

* *Galium* (fruticescens), *caule frutescente; foliis linearibus, senis; pedunculis bifloris.* Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 206. fig. 2. *Confer cum galio capensi.* ♄

* *Galium* (corymbosum), *repens, foliis quaternis, lanceolatis, oblongis; ramulis corymbosis, pedunculis unifloris, fructibus glabris.* Flor. peruv. 1. pag. 59.

* *Galium* (ciliatum), *procumbens, foliis qua-*

ternis, lanceolatis, ciliatis, æqualibus, reflexis; pedunculis tetraphyllis, unifloris; fructibus glabris. Flor. peruv. l. c.

* *Galium* (ovale), *scandens, hirsutum, foliis quaternis, oblongo-ovalibus, acuminatis, æquali us; pedunculis unifloris, fructibus glabris.* Flor. peruv. l. c.

* *Galium* (croceum), *procumbens, foliis quaternis, linearibus, ciliatis, subtùs scabriusculis; pedunculis unifloris; fructibus glabris, rubris.* Flor. peruv. l. c. *Confer cum rubiâ chilensi, Suppl.*

* *Galium* (mucronatum), *diffusum, foliis quaternis, linearibus, mucronatis, æqualibus; corollis quadrifidis; fructibus glabris, lacteis.* Flor. peruv. l. c.

GAINIER. *Cercis.* Illustr. Gen. tab. 328, *cercis siliquastrum*, n°. 1, & Gærtn. tab. 144.

GALACTIA. Mich. Amer. (*Voy.* CLITORIA, *Suppl.*)

GALACTITES. (*Voy.* CENTAURÉE, *Suppl.*)

GALANE. *Chelone.* Illustr. Gen. tab. 528, *chelone pentstemon*, n°. 2.

Observations. On a établi trois genres pour les quatre espèces mentionnées dans celui-ci par M. de Lamarck; savoir : 1°. le PENSTHEMON pour le *chelone pentstemon*, fondé sur la présence d'un cinquième filament stérile, plus long que les autres, & barbu à sa partie supérieure. Ce genre existoit déjà dans Micheli : il a été adopté par Michaux & Willdenow; il formera ici une subdivision. 2°. L'OURISIA Juss. pour le *chelone ruelloides*, n°. 4. (*Voyez* OURISIE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

5. GALANE barbue. *Chelone barbata.* Cavan.

Chelone foliis radicalibus petiolatis, spathulato-lanceolatis, integerrimis; caulinis lanceolatis, sessilibus; pedunculis elongatis, labio corollæ inferiore barbato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 226. — Cav. Icon. Rar. 3. pag. 22. tab. 242.

Chelone formosa. Wendl. Observ. 51.

Chelone ruelloides. Andr. Repos. botan. pag. & tab. 34.

C'est une très-belle espèce, distinguée par ses fleurs d'un beau rouge-écarlate. Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, garnies, à leur base, de feuilles pétiolées, lancéolées, rétrécies en spatule, glabres à leurs deux faces, très-entières; les feuilles caulinaires sessiles, opposées, lancéolées, légèrement conniventes à leur base; les fleurs disposées en une belle panicule terminale, alongée; les pédoncules partiels beaucoup plus longs que la corolle, soutenant deux, trois ou quatre fleurs pédicellées, longues d'un pouce, pendantes; les folioles du calice glabres, courtes, ovales, un peu mucronées; la lèvre supérieure de la corolle glabre, droite, échancrée; l'inférieure à trois lobes aigus, réfléchis, chargés, vers leurs bords, d'une touffe de poils épaisse, jaunâtre, lanugineuse; les filamens de couleur purpurine, courbés à leur sommet, soutenant deux anthères ovales, aiguës, accolées à leur base, divergentes; le style saillant; le stigmate épais, obtus.

Cette plante croît au Mexique : on la cultive comme plante d'ornement. ♃ (*V. v.*)

Observations. Le *chelone glabra* & var. β *obliqua* appartiennent à cette division : les suivantes composent le genre *pentstemon*; savoir : 1°. le *chelone pentstemon*, n°. 2, qui est le *pentstemon pubescens* Willd.; 2°. *chelone hirsuta*, n°. 3. M. Willdenow a distingué comme espèce, d'après Miller, la variété α du *chelone pentstemon*, n°. 2, qu'il caractérise ainsi avec la synonymie ci-jointe :

Pentstemon (lævigata), *caule glabro, filamento sterili supernè barbato, foliis inferioribus integerrimis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 228. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 361. — Arduin. Specim. 14. tab. 5.

Digitalis perfoliata, glabra, flore violaceo, minore. Morif. Hist. 2. pag. 479. §. 5. tab. 8. fig. 6.

6. GALANE campanulée. *Chelone campanulata.* Cavan.

Chelone caule glabro; filamento sterili, supernè barbato; foliis lanceolatis, acuminatis, omnibus argutè serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 228. *Sub pentstemone.* — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 18. tab. 29. — Jacq. Schoenb. 3. tab. 362.

Chelone campanuloides. Andr. Repos. bot. pag. & tab. 40.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, garnies de feuilles sessiles, peu distantes, opposées, étroites, lancéolées, acuminées, longues de deux pouces, glabres, toutes finement dentées en scie; les supérieures un peu plus larges & plus courtes; deux ou quatre stipules filiformes dans les aisselles des feuilles supérieures. Les fleurs sont disposées en une grappe alongée, terminale, un peu unilatérales; les pédoncules opposés, presque simples, pourvus, à leur base, de deux petites bractées ovales, longuement mucronées, & de deux autres très courtes, un peu au-dessous du calice; celui-ci glabre, à cinq divisions très-aiguës; la corolle presque campanulée, purpurine ou violette, ventrue; ses découpures courtes, obtuses, inégales, presqu'en deux lèvres; les étamines non saillantes; le filament stérile, barbu vers son sommet.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*V. v.*)

GALANGA. *Maranta.* Illuſtr. tab. 1. fig. 1, *maranta arundinacea*, n°. 2; — fig. 2, *maranta geniculata.* Suppl.

Obſervations. Les caractères de ce genre ne ſont encore qu'imparfaitement déterminés : d'où réſultent beaucoup d'incertitudes dans les eſpèces qu'on y rapporte, & ſur leſquelles les auteurs ſont peu d'accord.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GALANGA géniculé. *Maranta geniculata.* Lam.

Maranta caule folioſo, petiolis geniculo inſtructis, ſpathis glumæformibus, corollæ tubo breviſſimo. Lam. Illuſtr. n°. 23. tab. 1. fig. 2.

Cette plante a été décrite à l'article THALIE géniculée, vol. 7, pag. 609, n°. 1. (*Voyez* ce mot, & auſſi les obſervations qui accompagnent l'expoſition de ce genre.)

7. GALANGA à fleurs en tête. *Maranta capitata.* Flor. peruv.

Maranta caule ſimplici, apice florifero; capitulo globoſo, depreſſo. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag 3. tab. 8.

β? Maranta (lateralis), *caule ſimplici, ad medium florifero; capitulo globoſo.* Flor. peruv. 1. pag. 4.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges ſimples, droites, nues, purpurines; toutes les feuilles radicales, longuement pétiolées, ovales-oblongues ou lancéolées, glabres, preſqu'auſſi longues que les tiges, acuminées, très-entières, inégales à leur baſe, marquées de tiges parallèles; les fleurs réunies en une tête globuleuſe, inclinée, munies de bractées ovales-lancéolées, aiguës, perſiſtantes, d'un vert-jaunâtre; le calice blanchâtre, à trois folioles lancéolées, concaves; la corolle infundibuliforme; le tube preſque cylindrique, un peu renflé à ſa baſe; le limbe à ſix découpures; les trois extérieures ovales, blanchâtres, un peu plus courtes; les intérieures d'un jaune-fauve; les deux latérales elliptiques, entières; la ſupérieure échancrée; un filament étroit, membraneux, ſemblable à une des découpures de la corolle; une capſule ovale, trigone, à trois valves.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. (*Flor. peruv.*)

Obſervations. M. Jacquin, dans ſes *Fragmenta*, a mentionné & figuré pluſieurs plantes ſous le nom de *maranta*, qu'il a peine, 1. *maranta caſupo*, tab. 63. fig. 43 — 2. *maranta caſupito*, tab. 64. fig. 33 — 3. *maranta cachibou*, tab. 69 & 70; il paroît devoir ſe rapporter au *maranta lutea*, n°. 53 — 4. *maranta allouya*, tab. 71; — 5. *maranta arouma*, tab. 72 & 73 : c'eſt le *maranta juncea*, n°. 4.

GALANT DE JOUR, — DE SOIR, — DE NUIT. Ce ſont différentes eſpèces de *ceſtrum.* (*Voyez* CESTREAU.)

GALANTHUS. (*Voy.* GALANTINE, & Illuſtr. tab. 230, *galanthus nivalis.*)

GALARDIA. (*Voyez* GALARDIENNE.)

GALARDIENNE. *Galardia.* Illuſtr. tab. 768, *galardia bicolor*, n°. 1. Il faut ajouter aux ſynonymes *galardia lanceolata*, Mich. Amer. 1. pag. 152, — *virgilia helioides*, L'Hérit. Monogr.

Galardia (bicolor), *caule ramoſo; foliis lanceolatis; paleis pappi integerrimis, ariſtatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2245.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GALARDIENNE frangée. *Galardia ſimbriata.* Mich.

Galardia caule ſimpliciſſimo, unifloro; foliis radicalibus obovatis, caulinis linearibus; paleis pappi laceris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2246. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 152.

Cette eſpèce eſt diſtinguée de la première par ſes tiges ſimples, non ramifiées; par ſes feuilles radicales, entières en ovale renverſé, rétrécies en pétiole à leur baſe; les feuilles caulinaires ſeſſiles, glabres, diſtantes, linéaires, très-entières. Les tiges ſe terminent par une ſeule fleur, dont les ſemences ſont couronnées par une aigrette compoſée de paillettes frangées, déchirées.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux marécageux. (*Mich.*)

GALBULES : nom que portent, dans quelques contrées, les fruits du CYPRÈS.

GALAXIA. (*Voyez* GALAXIE.)

GALAXIE. *Galaxia.* Illuſtr. tab. 568, fig. 1, *galaxia ovata*, n°. 13 fig. 2, *galaxia graminea*, fig. 2.

Obſervations. La figure 3 a été copiée d'après quelqu'autre que M. de Lamarck & moi n'avons pu retrouver : elle eſt d'ailleurs très-médiocre, ſa fleur n'étant pas développée; elle paroît devoir ſe diſtinguer par ſon tube très-court; elle ſe rapproche, par ſes feuilles, du *galaxia graminea.*

Le *galaxia* (ovata), *foliis ovatis, margine ciliatis; corollis longiſſimis, arcuatis, flavis*, Andr. Reposit. tab. 94, paroît devoir être diſtingué du *galaxia ovata*, ſi ce n'eſt comme eſpèce, du moins

comme variété. Ses feuilles sont plus alongées, ciliées à leurs bords ; les corolles jaunes, très-longues, arquées. M. Persoon l'a nommée *galaxia ciliata*. Synopf. 1. pag. 41.

Le *galaxia obſcura* de Cavanilles eſt une plante très-peu connue, qui appartient peut-être au genre *wittsène*.

Le *galaxia plicata* Jacq. eſt l'*ixia heterophylla* Vahl, Enum.

Pluſieurs autres eſpèces de *galaxia*, citées par différens auteurs, ſont placées dans d'autres genres voiſins de celui-ci.

GALÉ. *Myrica*. Illuſtr. 809, *myrica cerifera*, n°. 2.

Obſervations. Le *myrica cerifera*, n°. 2, préſente deux variétés. La ſeconde eſt conſidérée par quelques auteurs, comme une eſpèce diſtincte, que Miller & Willdenow ont nommée *myrica carolinienſis*, qui porte, au Jardin des Plantes, le nom de *myrica penſilvanica*, & Duham. nov. edit. 2, tab. 55. Michaux cite une troiſième variété γ, *myrica pumila*, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 228. C'eſt un très-petit arbriſſeau, qui croît dans la Caroline & la Floride, aux lieux arides. Ses feuilles ſont beaucoup plus petites, & plus fortement rétrécies en coin à leur baſe.

Le *myrica trifoliata*, n°. 7, a été pris par Aiton, pour un *rhus*, qu'il a nommé *rhus ſuaveolens*. (*Voyez* SUMAC.)

SUITE DES ESPÈCES.

8. GALÉ pubeſcent. *Myrica pubeſcens*. Ait.

Myrica foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, adpreſſo-ſerratis, ſubtùs pubeſcentibus; ſquamis amenti linearibus, baccis ſubgloboſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 746.

Rapprochée du *myrica cerifera*, cette eſpèce en diffère par la pubeſcence de ſes feuilles, par des nervures plus ſaillantes, par la forme des écailles du chaton. Ses feuilles ſont longuement pétiolées, coriaces, lancéolées, glabres & luiſantes en deſſus, légérement pubeſcentes en deſſous, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leurs deux extrémités, à dentelures en ſcie & ſerrées ; les écailles des chatons étroites, linéaires ; les baies preſque globuleuſes.

Cette plante croît en Amérique, dans la Nouvelle-Grenade ; elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

9. GALÉ ſaya. *Myrica faya*. Ait.

Myrica foliis elliptico-lanceolatis, ſubſerratis; amentis maſculis compoſitis; drupâ nucleo quadrilocu-lari. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 397. — Duham. Arb. edit. nov. 2. tab. 56.

Ses tiges s'élèvent à une hauteur médiocre ; elles ſe diviſent en rameaux glabres, cylindriques, un peu tétragones, & ſtriés vers leur ſommet, garnis de feuilles pétiolées, lancéolées, preſqu'elliptiques, coriaces, longues de deux à trois pouces, rétrécies à leur baſe, obtuſes, ou à peine aiguës à leur ſommet, glabres en deſſus, cendrées, & à peine pubeſcentes en deſſous dans leur jeuneſſe, ſans nervures ſenſibles, excepté celle du milieu ; entières ou pourvues de quelques dents rares. Les chatons mâles forment de petites grappes axillaires, compoſées de petits paquets globuleux. Le fruit eſt un drupe dont le noyau ſe diviſe en quatre loges.

Cette plante croît dans les îles Açores, dans le Portugal & à Madère. ♄ (*V. v.*)

10. GALÉ du Mexique. *Myrica mexicana*. Willd.

Myrica foliis oblongis, baſi attenuatis, inæqualiter obtuſè ſerratis, glabris. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1011. — Humb. & Bonpl.

Rapprochée du *myrica carolinienſis*, cette eſpèce en diffère en ce qu'elle n'eſt preſque point odorante ; que ſes tiges ſont beaucoup plus élevées, & que les dentelures de ſes feuilles ſont beaucoup plus petites, plus ſerrées, plus nombreuſes, très-inégales, ayant, de chaque côté, trois ou quatre dentelures plus grandes que les autres, obtuſes. Ces feuilles ſont d'ailleurs alongées, rétrécies à leur baſe, obtuſes à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, ponctuées & réſineuſes en deſſous, comme toutes les autres eſpèces.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Willd.*)

* GALÉ laciné. *Myrica laciniata*.

Myrica foliis oblongis, ſinuato-laciniatis, ramuliſque glabris. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1012.

Myrica quercifolia. Jacq Frag. 2. tab. 1. fig. 4.

Selon M. Willdenow, cette plante, quoiqu'elle ne paroiſſe qu'une variété du *myrica quercifolia*, pourroit être conſidérée comme une eſpèce diſtincte, ſe reproduiſant conſtamment la même par la culture. Elle en diffère par ſon odeur, ſes rameaux glabres ; par ſes feuilles plus profondément ſinuées. Il faut y rapporter la ſynonymie de Commelin, tab. 81.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Myrica* (ſegregata), *polygama, foliis lanceolatis, integerrimis, reticulato-venoſis; amentis pauciflorîs, luxis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 747. — Jacq. Icon. 3. tab. 625, & Collect. 2. pag. 273. — Hort.

Hort. Schoenbr. tab. 24. *In Americâ calidiori.* ♄ *An myrica cerifera? varietas.*

GALEDUPA. Illuſtr. tab. 603, *pongamia glabra* Vent.; — *galedupa indica*, Dict. n°. 13; — *dalbergia arborea* Willd.; — *robinia mitis* Linn. La figure 2 offre un fruit qui paroît appartenir à une autre eſpèce qui n'eſt pas encore connue.

Obſervations. M. Ventenat, qui a donné à ce genre le nom de *pongamia*, ſous lequel il eſt également déſigné dans les *Illuſtrations*, propoſe d'y ajouter deux nouvelles eſpèces, qu'il caractériſe, ainſi qu'il ſuit, ſans autre deſcription.

* *Pongamia* (grandiflora), *foliis pinnatis; foliolis ſexjugis, ellipticis, obtuſis, ſubtùs pubeſcentibus.* Vent. Malm. 1. pag. 28. *Ex Indiâ orientali.* ♄

* *Pongamia* (ſericea), *foliis ternatis; foliolis oblongis, ſubtùs ſericeis.* Vent. Malm. l. c. *In Javâ.* ♄ La Haye.

GALEGA. Illuſtr. tab. 625, *galega officinalis*, n°. 1.

Obſervations. M. Perſoon a établi le genre *tephroſia* pour un grand nombre d'eſpèces de *galega*, qui ont leurs gouſſes comprimées & un peu coriaces, au lieu d'être toruleuſes & plus ou moins cylindriques; ce qui réduit les véritables eſpèces de *galega* à un très-petit nombre : toutes celles à feuilles ternées s'en trouvent excluſes. Ce genre ne ſeroit alors compoſé, parmi les eſpèces connues, que du *galega officinalis*, n°. 13 — *orientalis*, n°. 23 — *caribæa*, n°. 63 — *pubeſcens*, n°. 7.

M. Perſoon y ajoute, d'après M. Boſc, l'eſpèce ſuivante :

Galega (perſica), *foliolis lanceolatis, ſubretuſis, glabris; caule angulato-flexuoſo; ſpiculis ſagittatis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 330.

Cette plante reſſemble beaucoup au *galega officinalis* : ſans ſes fleurs jaunes, on pourroit croire qu'elle n'en eſt qu'une ſimple variété, à feuilles un peu plus larges, ovales, oblongues, glabres, obtuſes, mucronées; elle diffère encore par ſes tiges flexueuſes & anguleuſes. Elle eſt originaire de Perſe, & ſe cultive à Verſailles, dans le jardin de Trianon.

Les autres eſpèces & les ſuivantes appartiennent aux *tephroſia* de Perſoon.

Le *galega toxicaria* Swartz & Willd. appartient au *galega ſericea*, n°. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

18. GALEGA tomenteux. *Galega tomentoſa.* Vahl.

Galega foliis pinnatis; foliolis obtuſis, mucronatis, ſubtùs ſericeis; ſtipulis ſubulatis; racemis oppoſitifoliis; leguminibus ſtrictis, adſcendentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1242. — Vahl, Symb. 2, pag. 84.

Lathyrus (tomentoſus), *pedunculis unifloris, ternatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. 134.

Cette plante ſe rapproche du *galega cinerea;* elle en diffère par ſes ſtipules plus étroites; par ſes gouſſes réunies, trois par trois, à chaque dent du pédoncule. Ses tiges ſont anguleuſes, velues, légérement tomenteuſes; ſes feuilles compoſées de quatre à ſix paires de folioles, longues d'un pouce, linéaires, obtuſes, mucronées, glabres en deſſus, ſoyeuſes en deſſous, aiguës à leur baſe; les ſtipules ſubulées; les pédoncules longs de neuf pouces, oppoſés aux feuilles, ſoutenant une grappe de fleurs pédicellées, diſtantes, rapprochées trois par trois; les pédicelles velus; deux bractées ſubulées, plus courtes que les pédicelles; le calice velu; l'étendard velu & cendré en dehors; les gouſſes roides, aſcendantes, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuſe. (*V. ſ.*)

19. GALEGA à grandes fleurs. *Galega grandiflora.* Aiton.

Galega foliis pinnatis; foliolis oblongis, mucronatis, ſubtùs pubeſcentibus; ſtipulis ovatis, acuminatis; racemo ſubquadrifloro, terminali; leguminibus retrofulcatis, pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1244. — Vahl, Symb. 2. pag. 84. — Thunb. Prodr. 134.

Rapprochée du *galega virginiana*, cette plante en diffère par ſes tiges bien moins velues, ainſi que ſes gouſſes; par le nombre de ſes folioles; par ſes bractées. Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, rameuſes, parſemées de très-petits poils; ſes feuilles compoſées ſeulement de ſix paires de folioles médiocrement pédicellées, longues d'un demi-pouce, mucronées, pubeſcentes en deſſous; les ſtipules ovales, purpurines, acuminées; les pédoncules droits, alongés, terminaux, terminés par environ quatre fleurs oppoſées, rapprochées, inclinées; les bractées ovales, oblongues, aiguës; le calice ſoyeux; la corolle purpurine, glabre ſur ſon étendard; les gouſſes comprimées, blanchâtres, & ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

20. GALEGA élégant. *Galega pulchella.* Vahl.

Galega (ſtricta), *foliis pinnatis; foliolis cuneato-oblongis, recurvato-mucronatis, ſubtùs villoſis; ſtipulis ſubulatis, racemo pauciflore; leguminibus ſtrictis,*

pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1244. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 70.

Galega pulchella. Vahl, Symbol. 2. pag. 85. — Scopol. del. Insub. 1. pag. 3. tab. 3.

Ses tiges sont droites & ligneuses; ses rameaux velus, anguleux; ses feuilles composées de cinq à six paires de folioles ovales, mucronées, très-obtuses, rétrécies en coin à leur base, cendrées, légérement pubescentes en dessous; les pétioles velus; les stipules subulées, petites, tomenteuses; les fleurs peu nombreuses, légérement purpurines, un peu pubescentes; les bractées subulées & velues; les gousses linéaires, cendrées, pendantes, un peu pubescentes, comprimées & non cylindriques, comme le dit Scopoli.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*

21. GALEGA d'un blanc-jaunâtre. *Galega ochroleuca.* Jacq.

Galega foliis pinnatis; foliolis ovatis, acutiusculis, pubescentibus; stipulis subulatis; leguminibus strictis, pendulis, glabris, racemosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1247. — Jacq. Ic. Rar. 1. tab. 150. — Collect. 1. pag. 79.

Cette plante a des tiges ligneuses, hautes de trois pieds, droites, cylindriques, un peu rameuses; les rameaux pubescens dans leur jeunesse; les feuilles composées de trois paires de folioles grandes, ovales, un peu pédicellées, à peine aiguës, pubescentes à leurs deux faces; les stipules subulées; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, terminés par quelques fleurs pédicellées; les calices un peu velus; l'étendard d'un blanc-jaunâtre; les gousses comprimées, linéaires, très-glabres, brunes, pendantes, à stries transversales.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

22. GALEGA du Cap. *Galega capensis.* Thunb.

Galega foliis pinnatis; pinnis subquinquejugis, oblongis; leguminibus racemosis, villosis; caule decumbente, suffruticoso. Thunb. Prodr. 134. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1250. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 574. — Collect. 2. pag. 292.

Ses tiges, à peine ligneuses, sont grêles, rameuses, étalées, glabres, légérement anguleuses; les feuilles composées de quatre ou cinq paires de folioles à peine pédicellées, lancéolées, glabres, longues de six à huit lignes, obtuses, aiguës à leur base; les stipules petites, subulées; les grappes latérales, longues de six pouces, très-peu garnies; les fleurs opposées, distantes, pédicellées, rougeâtres; les gousses presque glabres, linéaires, longues d'un pouce & plus; les semences réniformes, panachées de noir & de brun.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

23. GALEGA faux-baguenaudier. *Galega colutea.* Burm.

Galega foliis pinnatis, tomentosis; foliolis oblongo-obovatis, retusis; stipulis lanceolatis; leguminibus strictis, erectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1246. — Burm. Ind. 172.

Colutea siliquosa, enneaphyllos, &c. Pluk. Almag. 112. tab. 166. fig. 3.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques, blanchâtres, tomenteux dans leur jeunesse, ainsi que toute la plante; les feuilles composées de cinq à sept paires de folioles oblongues, ovales, obtuses, tomenteuses à leurs deux faces; les supérieures plus grandes; les stipules petites, lancéolées; les fleurs réunies trois ou quatre au même point d'insertion, disposées en grappes axillaires, terminales, longues de quatre à cinq pouces; les pédicelles très-courts; le pédoncule & le calice blancs & tomenteux; la corolle purpurine; les gousses roides & droites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

24. GALEGA linéaire. *Galega linearis.* Willd.

Galega foliis pinnatis; foliolis angustissimis, linearibus, subtùs sericeis; stipulis filiformibus; leguminibus racemosis, pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1248.

Ses rameaux sont striés, légérement pubescens; ses feuilles ailées, à quatre ou cinq paires de folioles linéaires, très-étroites, longues d'un pouce & plus, un peu obtuses, soyeuses en dessous; les stipules courtes & filiformes; les grappes axillaires, pendantes; les gousses longues de deux pouces, étroites, linéaires, comprimées, pendantes, pubescentes.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

25. GALEGA de Saint-Domingue. *Galega domingensis.* Willd.

Galega foliis pinnatis; foliolis lineari-cuneatis, obtusis, mucronatis; stipulis lanceolatis; leguminibus racemosis, pendulis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1249.

Ses tiges sont rameuses, glabres, flexueuses, un peu anguleuses; ses feuilles composées de sept à neuf paires de folioles linéaires, cunéiformes, obtuses, terminées par une pointe recourbée, veinées, striées, parsemées de quelques poils rares; les stipules lancéolées; les grappes axillaires,

contenant de petites fleurs géminées, d'un rouge-pâle. Les gousses sont linéaires, pendantes, parsemées de quelques petits poils rares.

Cette plante croît aux lieux stériles, à Saint-Domingue. ⊙ (*Willd.*)

26. GALEGA faux-acacie. *Galega mimosoides.* Willd.

Galega foliis pari-pinnatis, multijugis; foliolis linearibus, obtusis; racemis axillaribus, pedunculatis; leguminibus pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1249.

Arbrisseau dont les rameaux sont grimpans, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles ailées sans impaire, garnies d'un grand nombre de folioles petites, linéaires, obtuses, mucronées, couvertes, à leurs deux faces, de poils couchés; les stipules petites, lancéolées, subulées; les grappes axillaires, pédonculées; les gousses linéaires, longues d'un pouce & demi, pendantes, comprimées, un peu pileuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

27. GALEGA à feuilles de coronille. *Galega coronillæfolia.* Hort. Paris.

Galega foliolis quinquejugis, obovato-cuneatis, retusis, mucronatis, cinereo-pubescentibus; racemis axillaribus. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Paris. 194.

Petit arbuste d'un blanc-cendré, dont les tiges se divisent en rameaux étalés, grêles, anguleux, pileux à leur partie supérieure; les feuilles composées de cinq paires de folioles ovales, cunéiformes, longues de six à huit lignes, très-obtuses, mucronées, pubescentes & un peu blanchâtres en dessous, à nervures fines, obliques, parallèles. Les fleurs m'ont paru d'un blanc-jaunâtre, disposées en grappes axillaires. Les gousses ne me sont point connues.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ignore son lieu natal. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

28. GALEGA biflore. *Galega biflora.*

Galega foliis bi seu trijugis; foliolis inæqualibus, lanceolatis, obtusis, subtùs sericeis, impari majore; floribus subsessilibus, axillaribus; leguminibus longis, apice subfalcatis. (N.)

Cette espèce est facile à distinguer par l'inégalité de ses folioles & par ses fleurs presque sessiles. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux grêles, élancés, cylindriques, à peine pubescens; ses feuilles composées de deux ou trois paires de folioles avec une impaire, ovales, lancéolées, très-obtuses, aiguës à leur base, soyeuses & blanchâtres en dessous; les inférieures longues d'environ trois à quatre lignes; les intermédiaires d'un demi-pouce, & l'impaire longue d'un pouce; les stipules velues, subulées. Les fleurs sont axillaires, presque sessiles, ordinairement géminées; mais il paroît que la seconde ne se voit que lorsque la première est en fructification. Le calice est très-velu; la corolle purpurine; les gousses longues de deux pouces & plus, droites, linéaires, un peu comprimées, pubescentes, un peu courbées vers leur sommet.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis. J'ignore son lieu natal. ♄ (*V. s.*)

29. GALEGA à longues feuilles. *Galega longifolia.* Jacq.

Galega foliis ternatis, lanceolatis, obtusis; leguminibus rectis, villosis; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1240. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 572, & Collect. 2. pag. 349.

Clitoria micrantha. Scopol.

Ses tiges sont grimpantes, grêles, cylindriques, rameuses, cendrées, un peu ligneuses; les feuilles distantes, ternées, alternes; les folioles pédicellées, linéaires-lancéolées, obtuses, légèrement mucronées à leur sommet, à peine retrécies à leur base, pubescentes, longues de deux à trois pouces, larges de quatre lignes; la terminale plus longue; les stipules petites, oblongues, obtuses; les grappes filiformes, très-peu garnies; les fleurs opposées, petites, de couleur violette; les gousses droites, linéaires, un peu velues, comprimées, presque de la longueur & de la largeur des folioles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. s.*)

30. GALEGA filiforme. *Galega filiformis.* Jacq.

Galega foliis ternatis, ellipticis, obtusis, nitidis; leguminibus falcatis, caule volubili. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1240. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 573, & Collect. 2. pag. 348.

Ses tiges sont grimpantes & filiformes; ses rameaux pubescens dans leur jeunesse; ses feuilles ternées; ses folioles luisantes en dessus, elliptiques, obtuses, longues d'un pouce & demi, cendrées, & parsemées en dessous de quelques poils rares, à peine sensibles; les stipules petites & subulées; les grappes filiformes; les fleurs distantes, violettes, réunies trois par trois; le calice presque glabre; les gousses comprimées, linéaires, courbées en faucille, longues d'un pouce & plus, couvertes de poils très-courts, couchés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Galega* (davurica), *foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, utrinquè attenuatis, villosis; leguminibus linearibus, subrecurvis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1242. — Pallas, Itin. 3. Append. n°. 107. tab. W. fig. 1.

Cette plante est toute couverte de poils blanchâtres. Ses feuilles sont composées de cinq à huit paires de folioles linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités; les stipules subulées; les fleurs purpurines; les gousses linéaires, pubescentes, un peu recourbées. Elle croît dans la Sibérie, sur le bord des fleuves. ♃

* *Galega* (striata), *foliis pinnatis, floribus racemosis; caule herbaceo, striato.* Thunb. Prodr. 134. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Galega* (mucronata), *foliis pinnatis; pinnis ovatis, mucronatis, villosis; caule erectiusculo, fruticoso; ramis pubescentibus.* Thunb. Prodr. 134.

Cette plante est différente du *galega pulchella* selon M. Willdenow, auquel il l'avoit d'abord réunie. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Galega* (pallens), *leguminibus strictis, patentibus, ciliatis; stipulis subulatis; foliolis* (9-11) *oblongis, acutis, subtùs pubescentibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 71.

* *Galega* (humilis), *foliis pinnatis; pinnis subquadrijugis, hirsutis; leguminibus racemosis, pubescentibus, recurvis; caule pubescente.* Thunb. Prodr. 134. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Galega* (piscatoria), *leguminibus strictis, ascendentibus, subvillosis; stipulis subulatis; foliolis* (11-13) *oblongis, obtusis, subtùs riloso-sulcatis; pedunculis ancipitibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 71.

Galega littoralis. Forst. Prodr. 277. *In Indiâ orientali & in insulis Maris Pacifici.* ♄

* *Galega* (cœrulea), *caule scabro; foliis octo ad decemjugis; foliolis ellipticis; racemis terminalibus, multifloris, coarctatis.* Linn. Suppl. 335. *In Americâ meridionali.*

* *Galega* (dubia), *foliis pinnatis, multijugis; foliolis ellipticis, obtusis, incano-pubescentibus; stipulis oblongis, racemis multifloris.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1249. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 576, & Collect. 4. pag. 131.

Ses gousses ne sont point connues. Ses tiges sont couchées, blanchâtres & pubescentes, ainsi que toute la plante; huit à neuf paires de folioles petites, elliptiques, obtuses, à peine mucronées; les grappes longues, terminales & axillaires; les fleurs alternes, purpurines. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Galega* (pinnata), *foliis pinnatis, trijugis; floribus umbellatis.* Thunb. Prodr. 34. *Ad. Cap. B. Spei.*

* *Galega* (filifolia), *foliis ternatis, foliolis filiformibus, floribus umbellatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 133. *Sub galegâ filiformi.*

* *Galega* (pusilla), *foliis ternatis, subtùs sericeis; foliolis ovatis, mucronatis; floribus lateralibus, caule erecto.* Thunb. Prodr. 133.

* *Galega* (falcata), *foliis ternatis, sericeis; caule erecto.* Thunb. Prodr. 134.

* *Galega* (sericea), *foliis ternatis; foliolis ovatis, tomentosis; floribus axillaribus, solitariis.* Thunb. Prodr. 134.

* *Galega* (totta), *foliis ternatis, hirsutis; foliolis oblongis, floribus subumbellatis, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. 134.

* *Galega* (nervosa), *foliis ternatis, nervosis, impari maximo; floribus subcapitatis.* Pers. Synopt. 2. pag. 328. Herb. Juss. *Patriâ ignotâ.*

Ces sept espèces croissent toutes au Cap de Bonne-Espérance, la dernière excepteé, dont le lieu natal n'est pas connu.

GALENIA. (*Voyez* GALIÈNE.)

GALEOBDOLON à fleurs jaunes. *Galeobdolon luteum.*

Galeobdolon foliis subcordatis, ovatis, dentatis; verticillis sexfloris; corollis calice subpungenti majoribus; laciniâ mediâ labii inferioris acutâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 115. *Sub leonuro.* — Scopol. Carn. 905. — Hudf. Angl. 258.

Galeopsis galeobdolon. Linn. Spec. Plant. 810. — Jacq. Vind. 105.

Galeobdolon galeopsis. Curt. Lond. 4. tab. 30. — Smith, Brit. 2. pag. 631.

Cardiaca silvatica. Lam. Flor. franç. 2. pag. 384.

Leonurus galeobdolon. Scop. Carn. 705.

Lamium galeobdolon. Crantz, Austr. pag. 262.

Pollichia galeobdolon. Willd. Prodr. n°. 613. — Roth. Germ. I. pag. 254, & vol. II. pag. 26. — Pers. Annal. Bot. 14. pag. 39.

Lamium folio oblongo, luteum. C. Bauh. Pinn. 231.

Galeopsis sive urtica iners, flore luteo. J. Bauh. Hist. 3. pag. 323. — Tournef. Inst. R. Herb. 185. — Dodon. Pempt. 153. Icon.

β. *Galeopsis lutea, amplioribus foliis maculatis.* Tournef. Inst. 186.

γ. *Galeobdolon* (montanum), *foliis summis*

lanceolatis ; involucro 6-8-phyllo. Perſ. Synopſ. 2. pag. 122, & Ann. Bot. 14. pag. 39.

D'après la ſynonymie que je viens de rapporter, on s'appercevra aiſément de l'embarras où ſe ſont trouvés les botaniſtes pour ranger cette plante dans ſon véritable genre. On a cru en ſortir en lui créant un genre particulier, dont le caractère peu tranché, conſiſte dans :

Un calice campanulé, à cinq dents aiguës, inégales; une corolle aſſez grande, à deux lèvres; la ſupérieure concave, très-entière; l'inférieure à trois découpures aiguës, ſans boſſes ni dents à la baſe de la découpure du milieu; les anthères glabres.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges grêles, ſimples, quadrangulaires, un peu velues, hautes de huit à dix pouces; ſes feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, preſqu'en cœur, d'un vert-foncé, légèrement pileuſes, un peu ciliées & dentées en ſcie à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les ſupérieures plus étroites, lancéolées; les fleurs ſeſſiles, axillaires, diſpoſées par verticilles peu touffus; la corolle jaune, droite, beaucoup plus grande que le calice; la lèvre ſupérieure velue, alongée, redreſſée, très-écartée de l'inférieure; celle-ci à trois découpures inégales, aiguës; celle du milieu plus longue. La variété β ſe diſtingue par ſes feuilles plus amples & panachées; celle notée γ a ſes verticilles bien plus garnis de fleurs, & les feuilles ſupérieures conſtamment lancéolées.

Cette plante croît en Europe, dans les bois, ſur les montagnes. ♃ (*V. v.*)

GALEOLA. Lourcir. (*Voyez* CRANICHIS, *Suppl.*)

GALEOPE. *Galeopſis.* Illuſtr. tab. 506, *galeopſis ladanum*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Le *galeopſis galeobdolon*, que M. de Lamarck renvoie aux *leonurus*, ſe trouve décrit, comme genre, ſous le nom de *galeobdolon.* (*Voyez* le *Suppl.*)

2°. Au *galeopſis ladanum*, n°. 1, ſe joint, comme variété, une plante qui eſt peut-être une eſpèce, remarquable par ſon calice preſque glabre, ayant ſes découpures plus longues que le tube de la corolle; elle eſt ainſi caractériſée par Hoffman, *Flor. Germ.* 4. pag. 8.

Galeopſis (anguſtifolia), *caule elongato, ramoſiſſimo, glabriuſculo; internodiis æqualibus; foliis lineari-lanceolatis, utrinquè attenuatis.* Hoffm.

3°. Le *galeopſis ochroleuca*, n°. 2, eſt la même plante que M. Willdenow, d'après Roth & autres, a nommée *galeopſis grandiflora;* le *galeopſis dubia* de Leers, *Herborn.* n°. 453.

4°. Le *galeopſis tetrahit*, var. β, a été converti en eſpèce ſous le nom de *galeopſis cannabina.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 93; — *galeopſis verſicolor.* Curtis, Lond. 6. tab. 38.

5°. Le *galeopſis maculoſa*, n°. 5, a été depuis converti en genre par M. de Lamarck. (*Voyez* GERMAINE.)

* *Galeopſis* (hiſpida), *caule retrorsùm aculeato, hiſpido; foliis cordatis, ſcabris.* Thunb. Prodr. 96. *Ad Cap. B. Spei.*

GALEOPSIS. (*Voyez* GALEOPE.)

GALIÈNE. *Galenia.* Illuſtr. Gen. tab. 314, *galenia africana*, n°. 1.

GALINSOGA. Cavan. Ce genre a déjà été mentionné dans cet ouvrage ſous le nom de *vigoline*, ſubſtitué à celui de *wiborgia* de Roth. Il convient de lui conſerver le nom de *galinſoga* qu'il a reçu de Cavanilles.

Comme ſon caractère générique & la deſcription de la première eſpèce ont été préſentés au mot VIGOLINE, j'y renvoie le lecteur.

ESPÈCES.

1. GALINSOGA à petites fleurs. *Galinſoga parviflora.* Cavan.

Galinſoga caule herbaceo; foliis oppoſitis, ovato-lanceolatis, ſubſerratis; pedunculis elongatis, uni ſeu biſloris. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 41. tab. 281.

Galinſoga foliis ovatis, triplinerviis, ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2228.

β. *Galinſoga* (quadriradiata), *foliis ovatis, acutis, ſerratis, rugoſis; pedunculis brevibus, uni ſeu triſloris; corollis quadriradiatis.* Ruiz & Pav. Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 198.

Cette plante a été décrite au mot VIGOLINE, n°. 1. Quant à la plante β, on ne peut guère la conſidérer que comme une variété, dont les feuilles ſont ovales, moins alongées, ridées; les pédoncules courts. Les fleurs n'ont, à leur circonférence, que quatre demi-fleurons. Elle croît au Pérou. ☉

2. GALINSOGA trilobé. *Galinſoga trilobata.* Cavan.

Galinſoga caule herbaceo; foliis trilobis, lobo medio prodactiore; floribus ſubcorymboſis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 42. tab. 282.

Galinſoga foliis oblongo-lanceolatis, dentatis, triplinerviis; inferioribus haſtato-trilobis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2228.

β? *Galinſoga* (trifida), *foliis anguſtioribus, trifidis, lanceolatis, dentatis; ſeminibus glabris; pappo ſubreflexo, læviuſculo.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 472.

Ses tiges sont cannelées, fistuleuses, longues de deux pieds, glabres, couchées, à rameaux opposés, garnis de feuilles glabres; les caulinaires opposées, adhérentes par leur base, oblongues, lancéolées, lâchement dentées; les inférieures à trois lobes très-inégaux, celui du milieu beaucoup plus long; les feuilles supérieures entières; les florales alternes, plus étroites, peu dentées; les fleurs terminales en un corymbe lâche; les pédoncules alongés, velus, uniflores; les poils terminés par une glande noirâtre; leur calice est glabre, imbriqué, les écailles ovales, concaves, scarieuses à leurs bords; les intérieures obtuses, colorées, entièrement scarieuses; la corolle jaune; huit demi-fleurons à la circonférence, ovales, tronqués, à trois lobes; les semences noirâtres, un peu velues; les aigrettes ciliées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes. ⊙ (*V. v.*)

GALIOTE. (*Voyez* BÉNOITE, n°. 1.)

GALIPEA. (*Voyez* GALIPIER, & Illustr. Gen. tab. 10, *galipea trifoliata*, n°. 1.)

GALIUM. (*Voyez* GAILLET.)

GALLINARIA *rotundifolia*. (*Rumph. Amb.* 5. tab. 97. fig. 2.) Cette plante est, dans Linné, une espèce de casse, qu'il a nommée *cassia obtusifolia*. On trouve encore dans Rumphe une autre *gallinaria*, tab. 97, fig. 1; elle répond au *cassia sophera* Linn. (*Voyez* CASSE.)

GALPHINIA. Genre de Cavanilles, qui diffère peu des *malpighia*, & qui peut y être réuni. (*Voyez* MOUREILLER.)

GALOPINA fausse-circée. *Galopina circæoides*. Thunb.

Galopina foliis oppositis, oblongis, glabris; paniculis terminalibus, laxis. (N.) — Thunb. Nov. Gen. 1. pag. 3. — Lam. Ill. 1. pag. 350. — Juss. Gen. 198. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 706.

Anthospermum galopina. Thunb. Prodr. 32.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *diodia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont opposées, terminales, lâchement paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice nul ou non saillant; une corolle à quatre découpures roulées en dehors; quatre étamines; deux styles; deux semences globuleuses, hérissées.

Ses tiges sont simples, glabres, herbacées, cylindriques, droites, foibles, rougeâtres, hautes d'environ deux pieds, rarement ramifiées; les rameaux alternes, étalés; les feuilles pétiolées, opposées, oblongues, aiguës, glabres, entières, plus pâles en dessous, longues d'un pouce & plus, renfermant dans leurs aisselles d'autres feuilles plus petites. Les fleurs sont opposées, disposées en une panicule lâche, diffuse, terminale; les pédoncules & les pédicelles opposés, glabres, capillaires, accompagnés de bractées opposées, sétacées.

Le calice est nul, selon Thunberg; il est entier, non saillant, selon M. de Jussieu. La corolle est monopétale, à quatre découpures roulées en dehors; elle renferme quatre étamines, dont les filamens sont longs, capillaires; les anthères droites, alongées; un ovaire inférieur, surmonté de deux styles un peu plus courts que les étamines; les stigmates simples. Le fruit est fort petit; il consiste en deux semences globuleuses, hérissées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙ (*Thunb.*)

GALVANIA. (Vandell. *Flor. lus. & bras.* Specim. pag. 15. tab. 1. fig. 7.) Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a beaucoup de rapport avec les *palicourea* d'Aublet, ainsi qu'avec les *psycothria*. Il diffère du genre d'Aublet par le tube de la corolle ventru, fermé à son orifice; par les poils des filamens; par les anthères alongées, bifides à leurs deux extrémités.

Le caractère de ce genre consiste, d'après Vandelli, dans:

1°. Un *calice* fort petit, d'une seule pièce, à cinq dents.

2°. Une *corolle* monopétale, ventrue; le limbe à cinq découpures aiguës.

3°. Cinq *étamines*, dont les filamens sont inférés à la base du tube de la corolle, pourvus de poils qui ferment l'ouverture du tube; les anthères oblongues, échancrées à leurs deux extrémités, à deux loges.

4°. Un *ovaire* inférieur, en ovale renversé; le style filiforme, légérement incliné, plus long que les étamines; un stigmate à deux divisions divergentes.

Le *fruit* est une baie à deux loges; chaque loge renfermant une semence striée.

Cette plante croît au Brésil. (*Vandell.*)

GALVEZIA. (Prodr. *Flor. peruv.* pag. 56. tab. 35.) Les auteurs de la *Flore du Pérou* pensent, d'après un examen très-détaillé, que le genre *galvezia*, établi par M. de Jussieu, appartient aux *dodartia*. Ils ont établi en conséquence le genre sui-

vant sous le même nom, qui paroît appartenir à la famille des lauriers, auquel ils donnent pour caractère essentiel :

Un calice à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines inégales; un appendice glanduleux sous l'ovaire; quatre drupes, contenant une noix à une seule loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles petites, ovales, caduques.

2°. Une *corolle* composée de quatre pétales sessiles, concaves, alongés, étalés & réfléchis.

3°. Huit *étamines;* les filamens subulés, quatre alternativement plus courts; les anthères ovales.

4°. Quatre *ovaires* supérieurs ovales, connivens, placés sur un corps oblong, glanduleux; les styles subulés; les stigmates simples.

Le *fruit* consiste en quatre drupes ovales, en bosse, ponctués, contenant chacun une noix ovale, à une seule loge.

Ce genre ne contient encore qu'une seule espèce arborescente.

ESPÈCE.

GALVEZIA ponctuée. *Galvezia punctata.* Flor. peruv.

Galvezia foliis lanceolatis, oblongisque serratis, punctato-pellucidis. Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 97.

Arbre très-remarquable du Chili, dont les feuilles répandent une odeur aromatique extrêmement agréable. Elles sont opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, alongées, dentées en scie à leurs bords, parsemées de points transparens, coriaces, épaisses, glabres à leurs deux faces, toujours vertes, à nervures à peine sensibles. Les fleurs sont disposées en grappes paniculées, axillaires, un peu plus courtes que les feuilles; les ramifications opposées, comprimées, très-glabres, accompagnées, à leur base, de petites bractées lancéolées, aiguës; les pédicelles courts; la corolle blanche, à peine une fois plus grande que le calice.

Cette plante croît dans les grandes forêts, aux lieux marécageux, au Chili. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

GANDASULI. *Hedychium.* M. de Lamarck a, dans ses *Illustrations*, réuni ce genre aux *kæmpferia*. (*Voyez* KŒMPFERIA *hedychium.* Illustr. 1. pag. 7, & tab. 1. fig. 3.)

GANDOLA. (Rumph. *Amb.* 5. pag. 417. tab. 154.) On trouve dans Rumphe, sous le nom de *gandola*, les deux espèces de *basella*, nommées par Linné *basella rubra*, — *alba.*

GANIA *hativa.* C'est le nom que porte dans Rumphe, Amb. 5, tab. 58, fig. 1, le *corchorus capsularis* de Linné.

GANITRE. *Elæocarpus.* Illustr. tab. 459. fig. 1, *elæocarpus serrata*, n°. 1; — fig. 2, *elæocarpus integrifolia*, n°. 2; — *elæocarpus oblonga*, Gærtn. tab. 43.

Observations. M. Vahl pense qu'on ne doit pas réunir à l'*elæocarpus serrata*, n°. 1, le *dicera dentata* de Forster : en conséquence, il le présente comme une espèce particulière, qu'il caractérise ainsi qu'il suit :

Elæocarpus (dentata), *foliis alternis, oblongis, supernè dentato-serratis; racemis axillaribus, floribus monogynis.* Vahl, Symb. 3. pag. 67.

Ses rameaux, dit-il, sont glabres, ponctués, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, rétrécies en pointe à leur base, lâchement dentées en scie vers leur sommet, longues de deux pouces, glabres à leurs faces, excepté en dessous sur leurs principales nervures; les pétioles velus; les fleurs disposées en grappes axillaires. Elle croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄

Les *vateria* se distinguent de ce genre par leurs fruits capsulaires s'ouvrant en trois valves, recouvrant une seule semence non renfermée dans une noix. (*Voyez* VATERIE.)

Nous joindrons aux *elæocarpus*, les genres *craspedum* & *adenodus* de Loureiro, d'après les observations de M. de Jussieu, *Annal. du Mus.* vol. 11.

Il est douteux qu'on doive y conserver l'*elæocarpus monocera* Cavan, à cause de son fruit biloculaire, & une des divisions du sommet des anthères, prolongée par une longue arête. On pourra encore en écarter les *dicera* de Forster, à cause des capsules à quatre loges disperses, dans le *dicera serrata*, & des deux loges polyspermes dans le *dicera dentata*, qu'il faut retrancher de la synonymie de l'*elæocarpus serrata*, n°. 1, ainsi que le *ganitrus*, comme nous l'avons dit plus haut, au commencement de ces observations. (*Voyez* aussi GANITRUS, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. GANITRE à longs pédoncules. *Elæocarpus pedunculatis.* Labill.

Elæocarpus foliis oppositis, lanceolatis, serratis; pedunculis elongatis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 15.

Arbrisseau de huit à dix pieds, dont les rameaux sont droits, cylindriques; les feuilles médiocrement pédonculées, opposées, rarement alternes, ou réunies trois en verticille, lancéolées, dentées en scie, longues de deux ou trois pouces; les fleurs solitaires, axillaires ou ternées, soutenues par des pédoncules filiformes, qui s'alongent à mesure que le fruit mûrit, munis de deux ou quatre petites écailles caduques; le calice partagé en quatre découpures ovales, oblongues, caduques, légérement ciliées; quatre pétales ovales, un peu onguiculés, à trois lobes arrondis; huit glandes en forme d'écailles entre les étamines & les pétales; douze étamines courtes, un peu pileuses, ainsi que le style; une capsule en forme de baie, ovale, ne s'ouvrant point, à deux ou quatre sillons, autant de loges, chacune d'elles contenant deux semences.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♄ (*Labill.*) Elle peut former un genre particulier.

5. GANITRE rustique. *Elæocarpus silvestris.*

Elæocarpus foliis alternis, ovato-lanceolatis, serratis; spicis subterminalibus, caule arboreo. (N.)

Adenodus silvestris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 361.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés; les feuilles alternes, ovales-lancéolées, glabres, dentées en scie; les fleurs disposées en épis presque terminaux; les calices à cinq découpures lancéolées, réfléchies, caduques; la corolle panachée de blanc & de rouge, à cinq pétales ovales, de la longueur du calice, à découpures filiformes depuis leur milieu jusqu'à leur sommet; cinq glandes à deux lobes; quinze étamines courtes, placées sur le réceptacle; les anthères oblongues, tétragones; le style de la longueur des étamines. Le fruit est un drupe petit, ovale, oblong, glabre, monosperme.

Cette plante croît dans les forêts à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

6. GANITRE des cabanes. *Elæocarpus tectorium.*

Elæocarpus foliis oblongis, crenatis; spicis congestis, subterminalibus; caule arboreo. (N.)

Craspedum tectorium. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 411.

Grand arbre, dont les rameaux sont étalés; les feuilles ovales-oblongues, crénelées, acuminées & réfléchies à leur sommet; les fleurs d'un jaune-verdâtre, disposées en épis ramassés, presque terminaux; le calice à cinq découpures ovales, aiguës; cinq pétales presque cunéiformes, obtus, découpés en plusieurs lanières; cinq glandes réniformes & tomenteuses; environ trente filamens courts, filiformes; les anthères oblongues; l'ovaire globuleux. Le fruit est une petite baie arrondie, à une seule loge, contenant plusieurs semences petites, arrondies.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Cochinchine. ♄ Le bois entre dans la construction des édifices. Les feuilles servent à recouvrir les cabanes. (*Lour.*)

7. GANITRE monocère. *Elæocarpus monocera.*

Elæocarpus foliis numerosis, sparsis, lanceolatis, subserratis; florum racemis axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 1. tab. 501.

Cet arbre s'élève à plus de vingt pieds sur un tronc couronné par une belle cime touffue, garnie de feuilles éparses, très-nombreuses, lancéolées, élargies, & légérement dentées vers leur sommet, longues d'un pied & plus, glabres, à une seule nervure, soutenues par un pétiole très-court; les fleurs disposées en grappes axillaires, solitaires; chaque fleur pédicellée, velue, munie, à la base du pédicelle, de deux stipules ovales, aiguës. Le calice est de couleur ferrugineuse, à cinq découpures profondes, lancéolées; la corolle d'un rouge-foncé, tomenteuse en dehors; cinq pétales épais, à peine de la longueur du calice, ovales-lancéolées, à déchiquetures capillaires; une petite écaille orbiculaire, & velue à la base des filamens des étamines, & au dessous environ dix glandes rudes; les étamines nombreuses, très-courtes, colorées; les anthères prolongées par un filet fétacé; l'ovaire ovale, velu; le stigmate aigu; le fruit jeune, à deux loges.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*) Mieux connue, cette plante peut devenir le type d'un nouveau genre.

GANITRUS. (Gærtn. *de Fruct. & Sem.* 2. pag. 271. tab. 139.) Cette plante, considérée par Linné comme appartenante à l'*elæocarpus serrata*, doit en être retranchée d'après l'opinion de Gærtner, qui, sur l'examen du fruit, en a fait un genre à part, qu'il caractérise par son fruit sphérique & par sa noix contenant cinq loges monospermes, & percée dans son axe, d'un trou qui la traverse presqu'entièrement. Cette plante a de plus un calice, non à cinq feuilles, mais à cinq divisions profondes, & un disque glanduleux sous l'ovaire. Ce dernier caractère a été observé également par M. de Jussieu, comme existant dans l'*elæocarpus integrifolia*; il pense qu'il en est de même pour l'*adenodus* de Loureiro. (*Voyez* GANITRE, *Suppl.*)

GANITRUS. (Rumph. *Amb.* 3. pag. 60. tab. 101.) Linné a donné à cette plante le nom d'*elæocarpus*. (*Voyez* GANITRE.)

GANT DE NOTRE-DAME. (*Voyez* CAMPANULE, n°. 26.) On donne encore ce nom à quelques espèces de DIGITALE & d'ANEOLIE.

GANTELÉE:

GANTELÉE : nom vulgaire de quelques digitales & d'une campanule.

GARAB *Maurorum :* nom que porte dans Dalechamp, *Append.* 30, le *salix babylonica* Linn.

GARANCE. *Rubia.* Illuſtr. tab. 60. fig. 1, *rubia tinctorum*, n°. 1 ; — fig. 2, *rubia anguſtifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GARANCE ligneuſe. *Rubia fruticoſa.* Jacq.

Rubia foliis ſubſenis, lanceolato-ellipticis, margine carinâque ſcabris; caule fruteſcente. Lam. Illuſtr. 1. pag. 265. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 25, & Collect. 1. pag. 71. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 147.

Ses tiges ſont rudes, droites, ligneuſes, hautes de quatre à cinq pieds, garnies de feuilles ſeſſiles, perſiſtantes, réunies au nombre de cinq ou ſix à chaque verticille, linéaires-lancéolées, preſque elliptiques, rudes tant ſur leur carène qu'à leurs bords ; les pédoncules ſitués dans l'aiſſelle des feuilles ; ils ſupportent trois fleurs jaunâtres.

Cette plante croît à Ténériffe, parmi les buiſſons. ♄ (*Jacq.*)

6. GARANCE du Chili. *Rubia chilenſis.* Molin.

Rubia foliis annuis, quaternis; pedunculis axillaribus, ſolitariis, uniflorisque caule lævi. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 604. — Molin. Chil. pag. 118.

Rubia ſtrum cruciatifolio & facie, vulgò relbum. Feuillée, Flor. peruv. 85. tab. 45.

Cette eſpèce, qui eſt peut-être la même plante que le *galium crocum* de la *Flore du Pérou*, a des tiges liſſes, renverſées, preſque cylindriques ; ſes feuilles ovales, petites, annuelles, rudes, accrochantes, quatre à chaque verticille ; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, ſoutenant une ſeule fleur blanche, petite, à quatre diviſions : il leur ſuccède deux petites baies rougeâtres, ſelon Feuillée. Les racines ſont rouges, & employées par les Indiens pour teindre les étoffes en cette couleur.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Chili. ♃

7. GARANCE ſans calice. *Rubia acaliculata.* Cavan.

Rubia caule lævi, hexagono ; foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, retrorſùm aculeatis. Cav. Icon. 2. pag. 75. tab. 195.

Ses tiges ſont dures, rameuſes, à ſix faces, hautes de deux pieds, très-glabres, ainſi que toute la plante ; les feuilles verticillées, de ſept à neuf, ou trois ſur les rameaux les plus foibles, inégales, ovales, aiguës, chargées d'aiguillons à leur contour & ſur leur principale nervure ; les fleurs diſpoſées en ombelles axillaires, ſouvent ternées à chaque verticille ; le pédoncule commun long de trois ou quatre lignes ; les rayons capillaires, munis, à leur baſe, de deux folioles en faucille ; point de calice ; une corolle jaunâtre, à cinq découpures aiguës ; cinq étamines divergentes, très-courtes ; les anthères réniformes ; l'ovaire turbiné, à deux lobes, couronné par un anneau, du centre duquel ſortent deux ſtyles adhérens, terminés par deux ſtigmates globuleux. Le fruit n'eſt point connu.

Cette plante croît à Madras. ♃ (*Cavan.*) Elle n'appartient qu'imparfaitement à ce genre.

8. GARANCE à longues feuilles. *Rubia longifolia.* (N.)

Rubia foliis caulinis ſubquaternis, aſperis, linearibus, elongatis; rameis ſuperioribus multò minoribus, ſubſenis; caule angulato, aſpero. (N.)

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *rubia tinctorum ;* cependant elle me paroît devoir en être diſtinguée par des caractères aſſez remarquables. Ses tiges ſont un peu comprimées, à quatre angles ſaillans, un peu rudes ; les rameaux très-étalés, preſque dichotomes ; les feuilles très-rudes, mais ſeulement à leurs bords ; celles des tiges au nombre de quatre, quelquefois de ſix, variables dans leur grandeur, ſouvent très-étroites, linéaires, lancéolées, longues de deux & trois pouces, à peine aiguës, rétrécies à leur baſe, quelquefois fortement courbées en faucille ; celles des rameaux, ſurtout les ſupérieures, ſont au nombre de cinq à ſix, lancéolées, beaucoup plus petites, longues de quatre à huit lignes ; les fleurs aſſez nombreuſes, diſpoſées en panicules axillaires, preſque terminales, à ramifications oppoſées ; les baies noires, de la groſſeur d'un pois.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

9. GARANCE faux gaillet. *Rubia galioides.*

Rubia foliis petiolatis, ſenis, ovato-ſublanceolatis, margine aſperis; caule tereti, fruticoſo, glabro; ramis ſecundis, erectis. (N.)

Cette plante a le port d'un *galium*, ſurtout par ſes feuilles. Ses tiges ſont ligneuſes, liſſes, cylindriques. Je ſoupçonne qu'elles ſont couchées, d'après la diſpoſition des rameaux, qui ſont tous très-droits, tournés du même côté, à peine tétragones ; les feuilles petites, pétiolées, ovales, lancéolées, longues à peine de quatre lignes, glabres, un peu luiſantes, rudes ſeulement à leurs bords, un peu aiguës, rétrécies à leur baſe ; les fleurs axillaires ; les pédoncules preſque ſolitaires,

capillaires, beaucoup plus courts que les feuilles, soutenant trois ou quatre petites fleurs pédicellées, à cinq lobes obtus. Les fruits, que je n'ai vus que très-jeunes, sont fort petits, glabres, globuleux.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été recueillie par M. Riedlé. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

10. GARANCE à feuilles rondes. *Rubia rotundifolia.*

Rubia foliis quaternis, membranaceis, rotundatis, subulatis; aculeis minutissimis, corollis quinquelobis. (N.)

Cette plante forme une espèce très-distincte par la figure de ses feuilles parfaitement arrondies, d'environ six lignes de diamètre, quatre à chaque verticille, minces, membraneuses, concaves, quelquefois un peu échancrées à leur sommet, mucronées par une petite pointe, glabres à leurs deux faces; leurs bords munis de dentelures très-courtes, presque droites, ainsi que sur les rameaux : ceux-ci sont grêles, foibles, glabres, seulement un peu épineux sur leurs angles. Les fleurs sont blanchâtres; elles forment de petites panicules terminales, diffuses; les dernières ramifications courtes, souvent bifurquées, divergentes; la corolle divisée, à son limbe, en cinq petits lobes lancéolés, aigus, subulés à leur sommet.

Cette plante croît à l'île de Madère. (*V. s. in herb. Desfont.*)

11. GARANCE des Canaries. *Rubia canariensis.*

Rubia foliis rameis inferioribus ternatis, superioribus binis, ovato-lanceolatis, margine asperis; caule fruticoso, lævi. (N.)

β. Eadem, foliis oblongo-lanceolatis.

Ses tiges sont ligneuses, glabres, noueuses, cylindriques, très-rameuses, sans aspérités; les jeunes rameaux quadrangulaires; les feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, minces, très-lisses, médiocrement épineuses à leurs bords, longues d'un pouce; celles des rameaux trois par trois aux verticilles inférieurs, & seulement deux aux supérieurs. Elles sont lancéolées, plus étroites dans la variété β; les pétioles longs de deux ou trois lignes; les fleurs disposées en petites grappes axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles; les lobes de la corolle obtus; les fruits glabres, globuleux.

Cette plante croît aux Canaries. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

12. GARANCE voyageuse. *Rubia peregrina.* Linn.

Rubia foliis perennantibus, subsenis; corolla lobis mucronato-aristatis, caule scabro. Decand. Synopf. pag. 502, & Flor. franç. 4. pag. 267. — Linn. Spec. Plant. 158. — Smith, Flor. brit. 1. p. 181.

Rubia tinctorum, var. α, n°. 1.

Rubia anglica. Hudf. Angl. edit. pag. 54.

Rubia silvestris, aspera. Morif. Hift. 3. §. 9. tab. 21. fig. 2. *Mala.*

« Cette plante, rapportée tantôt au *rubia tinctorum*, tantôt au *rubia lucida*, eſt, dit M. Decandolle, certainement diſtincte de l'une & de l'autre. Sa conſiſtance eſt plus ferme, plus roide. Ses feuilles perſiſtent d'une année à l'autre. Ses fleurs ſont plus grandes, toujours diviſées en cinq lobes, & ce qui la diſtingue ſurtout, c'eſt que ces lobes ſont larges & ovales à leur baſe, bruſquement rétrécis en une pointe acérée; ſes feuilles oblongues, lancéolées, cinq ou ſix à chaque verticille. »

Cette plante croît dans le Dauphiné, aux environs de Paris & de Lyon. Je l'ai également recueillie aux environs de Marſeille. ♃ (*V. v.*)

13. GARANCE de Brown. *Rubia Brownei.* Mich.

Rubia hiſpidula, foliis quaternis ovalibus; pedunculis ſolitariis, uniflоris. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 81.

Valantia hypocarpia. Linn. Syſt. veg. pag. 320. (*Voyez* VAILLANTIE, n°. 14.)

14. GARANCE liſſe. *Rubia lævis.* Poir.

Rubia foliis ſuboctonis, lineari-lanceolatis, mucronatis, lævibus; caule lævigato. Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 111. — Lam. Illuſtr. n°. 1389.

Cette eſpèce a preſque le port du *rubia anguſtifolia;* mais elle eſt très-remarquable par ſes feuilles & par ſes tiges, dépourvues d'aſpérités : celles-ci ſont preſque ligneuſes, noueuſes, très-glabres, luiſantes, à quatre angles ſaillans; les articulations épaiſſes, très-rapprochées; les rameaux nombreux; les feuilles linéaires-lancéolées, obtuſes & mucronées à leur ſommet, longues d'environ un demi-pouce, luiſantes en deſſus, roulées en deſſous, & à peine un peu rudes à leurs bords; huit feuilles à chaque verticille ſur les branches, ſix ſur les rameaux, quatre à l'extrémité; les fleurs nombreuſes, blanchâtres; les pédoncules axillaires, ſolitaires ou géminés, ſimples ou bifurqués, très-divergens, à peine plus longs que les feuilles; la corolle à quatre lobes courts, ovales. Les fruits ne me ſont point connus.

Cette plante croît ſur les côtes de Barbarie, aux environs de Lacalle, où je l'ai recueillie. ♄? (*V. v.*)

GARCIA incliné. *Garcia nutans.* Vahl.

Garcia foliis alternis, oblongis, integerrimis; floribus subracemosis. (N.) — Vahl, Symb. 3. p. 100, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. pag. 218. tab. 9.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, polypétalées, dont la famille naturelle ne me paroît pas encore déterminée, qui renferme des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Dans les fleurs mâles, un calice à deux découpures profondes; dix ou onze pétales; deux glandes à la base de chaque filament; un grand nombre d'étamines.

Dans les fleurs femelles, un calice à deux découpures profondes; sept ou neuf pétales; un bourrelet glanduleux à la base de l'ovaire; un style; un stigmate à trois lobes; une capsule à trois coques.

Cet arbre se divise en rameaux alternes, cylindriques, blanchâtres vers leur sommet, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, alongées, acuminées, très-entières; les fleurs au nombre de six environ, presque disposées en grappes vers l'extrémité des rameaux; les mâles séparées des femelles sur des rameaux différens : dans les unes & les autres, un calice à deux divisions profondes; la corolle composée de dix à onze pétales dans les fleurs mâles, de sept à neuf dans les femelles, tous linéaires, couverts en dessous de longs poils très-épais, de couleur purpurine en dessus; les poils plus courts & plus rares; les étamines nombreuses; l'ovaire obscurément trigone; un seul style; le stigmate à trois lobes. Le fruit est une capsule à trois coques.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Marthe. ♄ (*Vahl.*)

GARCIANA. Lour. (*Voyez* PHILYDRE.)

GARCINIA. (*Voyez* MANGOUSTAN.)

GARDÈNE. *Gardenia.* Illustr. Gener. tab. 158, fig. 1, *gardenia florida*, n°. 1; — fig. 2, *gardenia genipa*, Suppl.; *genipa americana*, Dict. n°. 1; — fig. 3, *gardenia verticillata*, n°. 3.

Observations. J'ai présenté à l'article CANTI, *Suppl.*, quelques observations relatives aux *gardenia.* M. de Lamarck, dans les figures des *Illustrations*, y a réuni le *genipa*, qu'il avoit conservé comme genre dans le Dictionnaire; il en a séparé les *mussanda*, qu'il avoit d'abord jugés devoir être placés avec les *gardenia.* Des observations de M. Richard nous apprennent que le *duroia*, décrit sous le nom de MARMOLIER, appartient aux *genipa.* Enfin, quelques espèces de *gardenia* de Willdenow trouveront leur place parmi les *randia.*

SUITE DES ESPÈCES.

* GARDENIA. *Stigmate à deux lobes.*

10. GARDÈNE à longues fleurs. *Gardenia longiflora.* Flor. peruv.

Gardenia foliis lanceolatis; corollis longissimis, hirsutis, acutis; baccâ cylindricâ. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 67. tab. 219. fig. *a.*

Ses tiges sont droites, très-rameuses, hautes de dix à douze pieds; les rameaux très-longs, étalés; les plus jeunes courts, tétragones; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces, glabres & un peu luisantes en dessus, légèrement hérissées en dessous, sur leurs veines; les stipules subulées, caduques, rougeâtres; une seule fleur presque sessile à l'extrémité de chaque rameau; le calice velu, à peine long d'un pouce; la corolle blanche, très-velue en dehors; le tube filiforme, très-long, velu à son orifice; le limbe très-ouvert; ses découpures longues d'un pouce & demi; les baies grandes, alongées, jaunâtres, à dix nervures brunes, longitudinales.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

11. GARDÈNE à long tube. *Gardenia tubiflora.* Andr.

Gardenia foliis ellipticis, undulatis; floribus ternis; corollæ laciniis linearibus, reflexis; tubo filiformi, longissimo. Andrew, Botan. Repos. pag. & tab. 183.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, dépourvus d'épines, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, alongées, elliptiques, glabres, entières, ondulées, aiguës, longues de trois à quatre pouces, acuminées; les stipules ovales, formant un anneau avec la base des pétioles; les fleurs sessiles, axillaires, souvent réunies au nombre de trois, très-odorantes; le calice glabre, tubulé, à cinq dents droites, aiguës; la corolle blanche; le tube grêle, long de cinq à six pouces & plus; les découpures du limbe linéaires, lancéolées, torses, réfléchies, longues d'un pouce; les anthères sessiles, situées à l'orifice du tube.

Cette plante croît sur les côtes d'Afrique, à Sierra-Leona. ♄ (*Andr.*)

12. GARDÈNE à feuilles de clusier. *Gardenia clusiæfolia.* Jacq.

Gardenia caule erecto; foliis obovatis, emarginatis; paniculâ terminali, laciniis corollæ cuspidatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1227. — Jacq. Collect. Append. pag. 37. tab. 4. fig. 3.

Arbor jasmini floribus, foliis cenchraminde, fructu

ovali; feminibus parvis, nigris, mucilagine involutis. Catesb. Carol. 1. pag. & tab. 59.

Arbriſſeau d'environ cinq pieds, dont les tiges ſont droites, rameuſes à leur partie ſupérieure; les rameaux cendrés; les feuilles médiocrement pétiolées, glabres, coriaces, entières, en ovale renverſé, obtuſes ou un peu échancrées, rétrécies à leur baſe, longues de ſix pouces; les ſtipules larges, feſſiles, triangulaires, aiguës; les pédoncules droits, terminaux, rameux; les fleurs très-odorantes; la corolle coriace; le tube d'un vert-pâle; le limbe à cinq découpures de la longueur du tube, lancéolées, aiguës, blanches, un peu jaunâtres à leur ſommet; les anthères ſeſſiles, acuminées. Le fruit eſt une grande baie ovale, contenant pluſieurs ſemences planes, arrondies.

Cette plante croît aux îles de Bahama. ♄ (*Jacq.*)

13. GARDÈNE à petites fleurs. *Gardenia parviflora.*

Gardenia foliis ovatis, acuminatis, ſuprà lucidis; floribus minimis, axillaribus, racemoſis. (N.)

Ses rameaux ſont glabres, cendrés; ſes feuilles pétiolées, ovales, très-entières, acuminées, coriaces, luiſantes en deſſus, pâles & glabres en deſſous, longues d'environ quatre pouces, larges de deux & plus. Les fleurs ſont petites, approchant de celles des *chiococca*, diſpoſées en petites grappes axillaires, un peu touffues, à peine longues d'un pouce, très-glabres; la corolle fort petite, blanchâtre; les fruits globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

** GENIPA. *Stigmate ſimple, en maſſue.*

14. GARDÈNE genipayer. *Gardenia genipa.*

Gardenia foliis oblongo-lanceolatis; pedunculis axillaribus, multifloris; corollis hypocrateriformibus, tubo abbreviato. Swartz, Obſerv. 84. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1228.

Genipa americana. Linn. (*Voyez* GENIPAYER.)

GARDÈNE à longues feuilles. *Gardenia oblongifolia.* Flor. peruv.

Gardenia foliis oblongo-ovatis, ſubſeſſilibus; racemis terminalibus. Flor. peruv. 2. pag. 67. tab. 220. fig. *a. Sub genipâ.*

Arbre d'environ vingt pieds; ſes rameaux munis de cicatrices en anneau, formées par la chute des ſtipules; les feuilles médiocrement pétiolées, longues de neuf à dix pouces, oblongues, en ovale renverſé, ondulées, obtuſes, très-entières, un peu coriaces, luiſantes en deſſus, un peu roulées à leurs bords, légérement pubeſcentes en deſſous, ſur les nervures; les ſtipules plus longues que les pétioles, ovales, très-aiguës; les fleurs rapprochées en un paquet terminal, légérement pédonculées; le calice tubulé, à cinq découpures petites, obtuſes; la corolle jaune; le tube velu, à peine plus long que le calice; les découpures du limbe oblongues, étalées, obtuſes; une baie ovale, de la groſſeur d'une pêche, à deux loges, couronnée par la baſe tubulée du calice.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

15. GARDÈNE de Mérian. *Gardenia Meriana.* Rich.

Gardenia tota hirſuta, foliis oblongo-ovatis, floribus in ſummitate congeſtis; fructu depreſſo, globoſo. Rich. Act. Soc. Hiſt. Nat. Pariſ. 1. pag. 107. *Sub genipâ.*

Duroia eriopila. Linn. Suppl. (*Voyez* DUROIA & MARMOLIER.)

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Gardenia* (eſculenta), *foliis faſciculatis, ovatis, piloſis; floribus congeſtis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 185. *Sub genipâ. In Cochinchinâ.* ♄

* *Gardenia* (latifolia), *inermis, foliis obovato-ſubrotundis, corollis hypocrateriformibus; laciniis calicinis ſubulatis, obtusè carinatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 294. *In montibus Indiæ orientalis.* ♄

* *Gardenia* (edulis), *glaberrima, foliis oblongis; floribus in ſummitate congeſtis, plurimùmque quadrifidis; fructu globoſo, lævi.* Rich. Act. Soc. Linn. Pariſ. 1.p ag. 107. *Sub genipâ.*

* *Gardenia* (flava), *foliis lato-lanceolatis; flore ſolitario, terminali.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 185. *Sub genipâ.*

* *Gardenia* (buffalina), *foliis faſciculatis, ovatis, glabris; floribus ſparſis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 184. *Sub genipâ. Confer cum gardeniâ ſpinoſâ.*

GARDENIA. (*Voyez* GARDÈNE.)

GARDE-ROBE. (*Voyez* ARMOISE, n°. 19.)

GARDOQUIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les thyms, & qui comprend des ſous-arbriſſeaux exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice cylindrique, courbé, à deux lèvres; les dents inégales; le tube de la corolle long, recourbé; la lèvre ſupérieure droite, échancrée; l'inférieure trifide; la découpure du milieu concave; quatre étamines aidy-

names; les anthères rapprochées par paires; les semences trigones.

Observations. Les plantes renfermées dans ce genre, & qui ne sont encore que mentionnées par une simple phrase spécifique, sont toutes des sous-arbrisseaux très-rameux, d'une odeur pénétrante & désagréable; les rameaux tétragones, un peu comprimés : leur calice ressemble à celui du thym. La corolle approche de celle des sauges; elle est assez généralement de couleur incarnate; les filamens légérement courbés, insérés au milieu de la corolle, soutenant des anthères à deux lobes & en cœur.

Espèces.

1. *Gardoquia* (incana), *foliis ovatis, subtùs incanis; pedunculis trifloris.* Ruiz & Pav. Prodr. Flor. peruv. pag. 148. *In Peruviæ collibus.*

2. *Gardoquia* (striata), *foliis ovatis, striatis; pedunculis unifloris.* Prodr. Flor. peruv. l. c. *In collibus aridis Peruviæ.*

3. *Gardoquia* (revoluta), *foliis ovato-cordatis, minimis, margine revolutis; pedunculis unifloris.* Prodr. Flor. peruv. l. c. *In Peruviâ.*

4. *Gardoquia* (multiflora), *foliis ovatis, serratis; pedunculis multifloris.* Prodr. Flor. peruv. l. c. *In regn. Chilens. Odor pulegii.*

5. *Gardoquia* (elliptica), *foliis elliptico-ovatis, serratis; pedunculis subternis.* Prodr. Flor. peruv. l. c. *In Peruviæ montibus.*

6. *Gardoquia* (obovata), *foliis obovatis, integerrimis; pedunculis ternis.* Prodr. Syst. veg. l. c. *In Peruv. præruptis.*

GARIDELLA. (*Voyez* Garidelle.)

GARIDELLE. *Garidella.* Illustr. tab. 379. fig. 1, *garidella nigellastrum*, n°. 1; — fig. 2, *garidella unguicularis*, Suppl. n°. 2.

Suite des espèces.

2. Garidelle à longs onglets. *Garidella unguicularis.*

Garidella foliis angustissimis, subtrifidis; petalis bisidis, basi cordatis, longè unguiculatis; caule virgato. (N.) — Lam. Illustr. tab. 379. fig. 2.

Espèce très-distincte, remarquable par ses pétales soutenus par des onglets capillaires, très-saillans, au moins une fois plus longs que le calice; chaque pétale bifide ou à deux lèvres très-aiguës, en cœur à leur base; les onglets probablement tubulés; ce que je n'ai pu vérifier sur le sec. Les tiges sont glabres, effilées, presque simples, longues d'un à deux pieds, presque nues; les feuilles très-distantes; les supérieures fort étroites, linéaires, aiguës, simples ou à trois découpures; les fleurs solitaires, terminales, quelquefois une axillaire, longuement pédonculée; le calice court, glabre, campanulé, à cinq découpures ovales, un peu aiguës; les étamines un peu plus longues que le calice; les anthères petites, globuleuses.

Cette plante a été recueillie dans l'Orient par André Michaux. (*V. s. in herb. Lam.*)

GARO. *Aquilaria.* Illustr. tab. 356, *aquilaria malaccensis*, Dict. n°. 1; — *aquilaria ovata.* Cavan. Diss. 7. pag. 377. tab. 224.

GAROU. C'est le *daphne mezereum.* Linn. (*Voyez* Lauréole.)

GAROUPE : nom vulgaire de la Camelée.

GARVANCE. (*Voyez* Ciche.)

GASTONIA. (*Voyez* Gaston.)

GASTRODIA. Brown. Nov. Holl. (*Voyez* Limodorum, *Suppl.*)

GATILIER. *Vitex.* Illustr. tab. 541. fig. 1, *vitex agnus castus*, n°. 1; — fig. 2, *vitex incisa*, n°. 2.

Observations. L'espèce de ce genre, la plus anciennement connue, est celle qui porte exclusivement le nom d'*agnus castus.* Il est à croire qu'elle se trouve dans la Grèce, & que c'est de cette plante dont parle Brantôme, lorsqu'il dit, d'après Pline (*lib.* 24, *cap.* 9), « que les dames d'Athènes, pendant la fête des Thesmophories en l'honneur de Cérès, couchoient sur des paillasses faites de feuilles d'*agnus castus*, pour se réfroidir & ôter tout appétit chaud, & par ce vouloient célébrer cette fête en toute chasteté. » *Brant. Femmes galantes, disc. 4. des Dames, art. 3.*

Suite des espèces.

7. Gatilier triflore. *Vitex triflora.* Vahl.

Vitex foliis ternatis, glabris; pedunculis axillaribus terminalibusque, trifloris. Vahl, Eglog. 2. pag. 49.

Ses rameaux sont glabres, de couleur purpurine, revêtus d'un duvet ferrugineux, articulé; les bourgeons d'un brun-doré; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles légérement pédicellées, elliptiques, lancéolées, glabres, acuminées, très-entières, inégales, longues de deux à cinq pouces; les pétioles tomenteux; les pédoncules solitaires, opposés, axillaires; les terminaux géminés, de la longueur des pétioles; les pédicelles ternés, longs d'un demi-pouce, uniflores; les bractées sétacées;

le calice preſque long d'un pouce, à deux lèvres; ſes découpures ovales, aiguës; la corolle une fois plus longue que le calice, glabre en dedans, revêtue en dehors d'un duvet d'un jaune-doré; ſes deux lobes ſupérieurs ovales, aigus; les deux inférieurs oblongs, très-obtus; un autre intermédiaire, arrondi, trois fois plus large que les autres, denté, preſqu'incifé; les filamens velus; les anthères brunes, globuleuſes; l'ovaire velu à ſon ſommet.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

8. GATILIER divariqué. *Vitex divaricata.* Vahl.

Vitex foliis ternatis, integerrimis, utrinquè glabris, terminali maximo; paniculâ dichotomâ, divaricatâ. Swartz, Prodr. 93. — Flor. Ind. occid. 2. pag. 1078. — Vahl, Symb. 2. pag. 76.

Ses rameaux ſont liſſes, tétragones, cendrés; les feuilles pétiolées, oppoſées, ternées; les folioles médiocrement pédicellées, ovales, lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, plus pâles en deſſous; la terminale trois & quatre fois plus grande que les latérales, qui ont un pouce de long; les pédoncules axillaires, oppoſés, ſolitaires, trois & quatre fois dichotomes, étalés, formant une panicule; les pédicelles filiformes, uniflores; le calice urcéolé, à cinq petites dents inégales; la corolle blanchâtre, pubeſcente en dehors. Le fruit drupacé, mou, ovale, long de ſix lignes.

Cette plante croît à l'île Sainte-Lucie, à la Martinique, &c. ♄

9. GATILIER pubeſcent. *Vitex pubeſcens.* Vahl.

Vitex foliis ternatis, pubeſcentibus; paniculis trichotomis, bracteis longitudine calicis. Vahl, Symb. 3. pag. 85.

Piſtacia Vitex. Linn. Zeylan. 415.

Cette eſpèce a des rapports avec le *vitex trifolia*, ayant, comme lui, les feuilles ternées; elles en diffèrent en ce que ces feuilles ſont pubeſcentes & non pas blanchâtres en deſſous. Les fleurs ſont diſpoſées en panicules trichotomes; elles ſont ſeſſiles, alternes le long des pédoncules, & non ſoutenues par des pédicelles dichotomes; les pédoncules munis de bractées ouvertes, un peu réfléchies, & les plus grandes que l'on connoiſſe parmi les eſpèces de ce genre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

10. GATILIER à petites fleurs. *Vitex parviflora.* Juſſieu.

Vitex foliis ternatis; foliolis ovato-lanceolatis, integris, ſubpubeſcentibus; floribus axillaribus, paniculatis. Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. vol. 7. pag. 77.

Arbriſſeau dont les feuilles ſont longuement pétiolées, ternées; les folioles légèrement pédicellées, ovales, oblongues, très-entières, légèrement pubeſcentes; les fleurs fort petites, oppoſées, paniculées, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles. Le fruit eſt un drupe ovale, à quatre loges, renfermant quatre ſemences.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

11. GATILIER rouſſeâtre. *Vitex rufeſcens.* Juſſ.

Vitex ferrugineo-tomentoſa, foliis ternatis; foliolis ſeſſilibus, ovato-lanceolatis; pedunculis ſupra axillaribus; petiolis brevioribus, paucifloris. Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. 7. pag. 77.

An limia? Vandell. Braſil.

Cet arbriſſeau eſt couvert, ſur toutes ſes parties, d'un duvet tomenteux & rouſſeâtre. Ses feuilles ſont pétiolées, ternées; les folioles ſeſſiles, ovales-lancéolées; les pédoncules oppoſés, ſitués un peu au deſſus de l'aiſſelle des feuilles, plus courts que les pétioles, ſoutenant, à leur ſommet, quelques fleurs tomenteuſes: leur calice eſt à cinq diviſions; la corolle tubulée, une fois plus longue, élargie, à cinq lobes inégaux; les étamines médiocrement ſaillantes. Le fruit n'eſt point connu. M. de Juſſieu ſoupçonne que cette eſpèce pourroit bien ſe rapporter au *limia* de Vandelli, qui doit être réuni à ce genre.

Cette plante croît au Bréſil. ♄

12. GATILIER à ſept folioles. *Vitex heptaphylla.* Juſſieu.

Vitex foliis digitato-ſeptennatis; foliolis coriaceis, ovato-lanceolatis, integris; pedunculis axillaribus, trichotomis, multifloris. Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. 7. pag. 78.

Vulgairement bois de Savane.

An vitex arborea? Brown. Jam.

Cette plante paroît être un petit arbriſſeau garni de feuilles digitées, compoſées de ſept folioles pédicellées, quelquefois moins; le pétiole commun long de cinq pouces; les pédicelles longs d'un demi-pouce; les folioles coriaces, ovales-lancéolées, glabres, très-entières; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les pétioles, trichotomes, paniculés, ſoutenant des fleurs nombreuſes, fort petites; leur calice diviſé en cinq dents; la corolle légèrement velue, tubulée, une fois plus longue que le calice; ſon limbe partagé en cinq dents. Le fruit n'eſt point connu.

Cette plante a été recueillie à l'île de Saint-Domingue par Deſportes. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

13. GATILIER à fleurs en tête. *Vitex capitata.* Vahl.

Vitex foliis quinato-digitatis; foliolis lanceolatis, glabris, integerrimis; floribus capitato-subumbellatis. Vahl, Eglog. Amer. 2. pag. 50. tab. 18.

Arbre de médiocre grandeur, chargé de rameaux cylindriques, couverts de cicatrices, glabres, tétragones; les inférieurs alternes; les supérieurs presque ternés; les feuilles opposées, rapprochées; pétiolées, étalées, situées à l'extrémité des rameaux, composées de cinq folioles pédicellées, longues de quatre pouces, lancéolées, très-entières, glabres, aiguës à leurs deux extrémités; les pétioles longs de deux ou trois pouces; les pédoncules solitaires, axillaires, de la longueur des pétioles, contenant six à douze fleurs, les unes sessiles, d'autres pédicellées; quelques petites bractées à la base du calice; celui-ci velu, ainsi que la corolle, presque campanulé, à cinq dents, s'augmentant beaucoup avec le fruit, & devenant glabre & réticulé; la corolle longue d'un pouce; la lèvre supérieure bifide; ses lobes ovales, aigus; l'inférieure trifide; la découpure intermédiaire plus grande, arrondie, un peu crénelée; l'orifice velu; un drupe ovale-oblong, un peu mucroné, une fois plus gros qu'un pois, à quatre loges monospermes.

Cette plante croît dans l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

14. GATILIER ombragé. *Vitex umbrosa.* Sw.

Vitex foliis quinatis, integerrimis, utrinquè glabris; racemis compositis, axillaribus. Swartz, Prodr. 93, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1076.

Cet arbre s'élève fort haut. Ses branches sont étalées; ses rameaux légérement tétragones, de couleur cendrée; les feuilles opposées, pétiolées, composées de cinq folioles pédicellées, elliptiques, très-glabres, un peu roides, aiguës, très-entières; les fleurs petites, disposées en grappes lâches, plus longues que les feuilles; les ramifications opposées, trichotomes; le calice légérement pileux, à deux lèvres peu marquées; la supérieure à deux dents élargies; l'inférieure à trois dents plus courtes, rapprochées; la corolle un peu velue à l'extérieur; le tube une fois plus long que le calice, pileux à son orifice; une baie drupacée, jaunâtre, ovale-oblongue, de la grosseur d'une cerise, contenant une noix ovale, arrondie, à deux loges.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Vitex* (acuminata), *foliis ternatis quinatisque; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, glabris, integerrimis; paniculâ rachi striatâ, ramis dichotomis, calice subedentulo, staminibus inclusis.* Brown. Nov. Holl. 1. pag. 512.

* *Vitex?* (glabrata), *foliis ternatis quinatisque; foliolis ovatis, integerrimis, glabris; pedunculis dichotomis, axillaribus terminalibusque; calice edentulo.* Brown, l. c.

* *Vitex?* (macrophylla), *foliis simplicibus, integerrimis, ovato-oblongis, glabris, costatis, basi biglandulosis; caule arboreo.* Brown, l. c.

Ces trois plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Vitex* (bicolor), *foliis ternatis quinatisve; foliolis lanceolatis, acuminatis, integerrimis, subtùs albo tomentosis; paniculâ ramis dichotomis.* Willd. Enum. Hort. Berol. 2. pag. 660.

GAUDE *ou* VAUDE, herbe à jaunir. C'est le *reseda luteola.* Linn. (*Voyez* RÉSÉDA.)

GAULTHERIA. (*Voyez* PALOMMIER.)

GAURA. Illustr. tab. 281, fig. 1, *gaura biennis*, n°. 1; — fig. 2, *gaura fruticosa*, Suppl. n°. 2. La figure 3 doit être rapportée aux *lechea.*

1. *Gaura* (biennis), *foliis lanceolatis, dentatis; petalis obovatis, adscendentibus, patulis; stylis staminibusque deflexis, caule herbaceo.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 311.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GAURA à feuilles étroites. *Gaura angustifolia.* Mich.

Gaura foliis crebris, linearibus, repando-undulosis; spica fructibus dissitis, oblongo-tetragonis, utrinquè acutis; subcandicantibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 226.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ses feuilles plus nombreuses, linéaires, plus étroites, glabres à leurs deux faces, aiguës, ondulées ou sinuées à leurs bords. Les fleurs sont distantes, disposées en un épi terminal. La corolle est une fois plus petite que celle de la première espèce. Les fruits alongés, tétragones, aigus à leurs deux extrémités, légérement blanchâtres.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (*V. s.*)

3. GAURA ligneux. *Gaura fruticosa.* Jacq.

Gaura foliis lineari-lanceolatis, denticulatis; petalis obovato-lanceolatis, adscendentibus, adpressis; stylis staminibusque rectis, caule fruticoso. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 312. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 457, & Collect. 1. pag. 142.

Cette plante eſt diſtinguée du *gaura biennis* par ſes tiges ligneuſes, à rameaux très-étalés; elle lui reſſemble par ſes fruits, & ſe rapproche du *gaura anguſtifolia* par ſes feuilles, qui ſont étroites, linéaires-lancéolées, aiguës, glabres à leurs deux faces, denticulées ou ſinuées à leurs bords; les fleurs pédicellées, diſpoſées en petites grappes terminales; la corolle un peu rougeâtre, très-petite; ſes découpures preſque filiformes; le ſtyle & les étamines redreſſés; les fruits glabres, ovales, preſque ſeſſiles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*V. v.*) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

4. GAURA à fleurs changeantes. *Gaura mutabilis.* Cavan.

Gaura foliis ovatis, dentatis; petalis ovatis, acutis, cruciatim patentibus; ſtylis ſtaminibuſque rectis, caule fruticoſo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 312. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 30. tab. 258.

Œnothera (anomala), *caule fruticoſo; foliis ovato-lanceolatis, dentatis; floribus œnotheræ, fructibus gauræ.* Curtis, Magaz. 388. Icon.

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, pubeſcentes, rameuſes; les rameaux diffus, élancés; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un peu pileuſes, longues à peine d'un pouce, médiocrement dentées, aiguës, un peu mucronées à leur ſommet; ſes fleurs peu nombreuſes, preſque ſeſſiles, diſpoſées en un épi court, terminal; ſa corolle aſſez grande, purpurine ou jaunâtre; les pétales en croix, non rangés d'un même côté, un peu orbiculaires, aigus; le ſtyle & les étamines droites, caractères qui rapprochent cette eſpèce des *œnothera;* mais elle en diffère par ſes fruits parfaitement ſemblables à ceux des *gaura*, ovales, ſeſſiles, un peu pubeſcens & cendrés, à quatre côtes peu prononcées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*V. v.*)

5. GAURA à trois pétales. *Gaura tripetala.* Cavan.

Gaura foliis lanceolatis, ſubdentatis; floribus hexandris. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 66. tab. 396. fig. 1.

Gaura hexandra. Ortega.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux grêles, alternes, pubeſcens, un peu anguleux, garnis de feuilles étroites, lancéolées, preſque glabres, légèrement dentées, longues d'un pouce & demi, aiguës, rétrécies en pétiole à leur baſe; les fleurs ſeſſiles, diſtantes, diſpoſées en un long épi grêle, terminal; la corolle petite, d'un rouge écarlate, compoſée de trois pétales très-étroits; les étamines au nombre de ſix; le ſtigmate trifide. Les fruits courts, ovales, aigus, à trois côtes ſaillantes.

Cette plante croît au Mexique. (*V. ſ.*)

6. GAURA de la Chine. *Gaura chinenſis.* Lour.

Gaura foliis lanceolatis, ſerratis, oppoſitis; ſpicis ſubterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 276.

Ses tiges ſont ligneuſes, droites, hautes d'un pied, grêles, hiſpides, tétragones, pourvues de quelques rameaux aſcendans; les feuilles oppoſées, ſeſſiles, lancéolées, dentées en ſcie; les fleurs jaunes, preſque terminales, en épis droits; les quatre folioles du calice aiguës, réfléchies; quatre pétales ovales, courbés, puis redreſſés; les filamens courts; les anthères droites, alongées; le ſtigmate ſeſſile. Le fruit rude, ovale, un peu arrondi, contenant une ſemence fort petite. ♄ (*Lour.*)

GAYAC. *Guajacum.* Illuſtr. tab. 342, *guajacum officinale*, n°. 1, & Gærtn. tab. 113.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Guajacum* (dubium), *foliis conjugatis, oblongo-lanceolatis, obtuſis.* Forſter, Prodr. n°. 186. *In inſulâ Tongatabu.* ♄

* *Guajacum* (verticale), *foliis ſubquinquejugis, ovali-oblongis, brevi acuminatis; petalis verticalibus.* Orteg. Decad. pag. 93. *In Novâ Hiſpaniâ.* ♄ *Petala cœrulea, unguibus contortis. Fructus turbinatus, pedicellatus, ſemina funiculo appenſa.*

GAZANIA. Illuſtr. tab. 702, *gazania rigens*, Gærtn. 2. pag. 451. tab. 173; *gorteria rigens.* Dict. n°. 3.

On avoit remarqué que parmi les *gorteria* de Linné, pluſieurs eſpèces ne convenoient qu'imparfaitement à ce genre, tant par leur port extérieur que par quelques-unes des parties de la fructification. Ces eſpèces ſont depuis devenues des genres : celui-ci en particulier a été établi par Gærtner, pour le *gorteria rigens* Linn., & Dict. n°. 3, d'après les caractères ſuivans :

Un calice d'une ſeule pièce, ventru à ſa baſe, environné d'écailles imbriquées, aiguës; le réceptacle alvéolaire & velu; les ſemences tétragones, ſurmontées d'une aigrette capillaire & caduque.

Ce genre ſe rapproche des *gorteria* par ſes calices; des *arctotis* par ſon port, par la grandeur de ſes corolles & par ſon réceptacle. Il diffère des uns & des autres par ſes aigrettes capillaires & caduques. (*Voyez* GORTÈRE à grandes fleurs, n°. 3.)

GAZON D'ESPAGNE *ou* D'OLYMPE : noms vulgaires d'une variété du *ſtatice armeria* Linn. (*Voyez* STATICE.)

GAZON TURC *ou de* SIBÉRIE : nom que les jardiniers donnent quelquefois au *ſaxifraga hypnoides*. (*Voyez* SAXIFRAGE.)

GEASTRUM. (*Voyez* VESSELOUP.)

GELA. Lour. (*Voyez* XIMENIA, *Suppl.*)

GELALA. On trouve décrit & figuré dans Rumphe, *Amb.* 2, tab. 77, ſous ce nom, une plante qui répond à l'*erythrina picta* Linn.

GELONIUM. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui comprend des arbres ou arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs axillaires, preſqu'en ombelle.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir des fleurs dioïques :

Dans les fleurs mâles, un calice à cinq folioles; point de corolle; douze étamines ou plus. Dans les femelles, point de ſtyle; trois ſtigmates déchiquetés; une capſule ſupérieure à trois loges, à trois valves; une ſemence dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. GELONIUM à feuilles elliptiques. *Gelonium bifarium*. Willd.

Gelonium foliis ellipticis, acutiuſculis. Willd. Spec. 4. pag. 831. — Roxb. in Litt.

Ses rameaux ſont cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, longues de trois à cinq pouces, très-entières, luiſantes, & d'un vert gai en deſſus; plus pâles, glabres, un peu jaunâtres & veinées en deſſous; rétrécies & un peu inégales à leur baſe; terminées, à leur ſommet, par une pointe courte, obtuſe; entourées, avant leur développement, par une ſtipule caduque, qui laiſſe à la baſe du pétiole une impreſſion en forme d'anneau, comme dans les figuiers, les poivres, les coccoloba, &c.

Les fleurs ſont axillaires, réunies environ au nombre de ſix, en une ſorte d'ombelle ſeſſile. Leur calice eſt compoſé de cinq folioles obtuſes, concaves, inégales : elles n'ont point de corolle; elles renferment douze étamines, dont les filamens ſont filiformes, terminés par des anthères oblongues, à deux loges. Les fleurs femelles contiennent un ovaire ſupérieur; point de ſtyle; trois ſtigmates déchiquetés, appliqués au ſommet de l'ovaire. Le fruit conſiſte en une capſule à trois loges, à trois valves, chaque valve renfermant une ſemence ovale.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

2. GELONIUM à feuilles lancéolées. *Gelonium lanceolatum*. Willd.

Gelonium foliis oblongo-lanceolatis, obtuſis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 83. — Klein.

Ses tiges ſont chargées de rameaux alternes, cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, oblongues; lancéolées, glabres, coriaces, longues de deux ou trois pouces, rétrécies à leur baſe, très-entières, obtuſes à leur ſommet, luiſantes & d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous; un calice à cinq folioles; point de corolle; environ trente-cinq étamines; les anthères droites, ovales. Dans les fleurs femelles, un calice à cinq folioles ovales, ſe recouvrant l'une l'autre; point de corolle; un ovaire ovale, à ſix angles; point de ſtyle; trois ſtigmates partagés en deux; une capſule à trois coques, à trois loges, à trois ſemences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

Obſervations. On trouve dans Gærtner, ſous le nom de *gelonium* (vol. 2. pag. 271. tab. 139), un genre médiocrement connu, que M. du Petit-Thouars, dans ſes *Genres de Madagaſcar* (p. 13), a préſenté ſous le même nom, mais avec doute & avec un peu plus de détails. Ce genre exige d'être mieux connu : il ſera alors néceſſaire de lui donner un autre nom.

GELSEMIUM. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, très-voiſin de la famille des apocinées, qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées, à fleurs axillaires, preſque ſolitaires, que l'on avoit placées juſqu'à préſent parmi les *bignonia*.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le limbe à cinq lobes étalés, inégaux; cinq étamines; un ſtigmate triſide; une capſule comprimée, à deux loges, à deux valves; les ſemences planes, attachées aux bords rentrans des valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, profondément diviſé en cinq découpures lancéolées, preſqu'obtuſes.

2°. Une *corolle* monopétale, en entonnoir, fort ample, diviſée à ſon limbe en cinq lobes preſque égaux.

3°. Cinq *étamines* ; les filamens inférés dans le fond de la corolle, beaucoup plus courts que le tube, soutenant des anthères droites, oblongues, obtuses à leurs deux extrémités.

4°. Un *ovaire* supérieur, un peu comprimé ; le style filiforme, plus long que le tube de la corolle, terminé par trois stigmates courts, filiformes, divergens.

Le *fruit* est une capsule ovale, oblongue, un peu comprimée, à deux loges, presqu'à deux folicules, sillonnée dans son milieu, à deux valves relevées en carène, rentrantes à leurs bords, contenant plusieurs semences planes, imbriquées, membraneuses à leur sommet, attachées aux bords des valves.

ESPÈCES.

1. GELSEMIUM luisant. *Gelsemium lucidum.* Mich.

Gelsemium scandens, glaberrimum, foliis lanceolatis ; floribus axillaribus, subsolitariis, luteis, odoratis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 120. — Juss. Gen. pag. 150.

Bignonia sempervirens. Linn. & Dict. n°. 3.

Cette plante a été décrite à l'article BIGNONE toujours verte, n°. 3. Les caractères exposés ci-dessus prouvent qu'elle ne peut appartenir au genre *bignonia.*

GEMELLA trifoliée. *Gemella trifolia.* Lour.

Gemella foliis ternatis, spicis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 796.

Genre de plantes à fleurs souvent incomplètes, polygames, de la famille des savonniers, établi par Loureiro pour un arbuste de la Cochinchine, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs polygames ; un calice à quatre folioles ; quatre pétales ; un appendice concave, à quatre lobes ; huit étamines ; un style bifide ; deux baies monospermes.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de cinq pieds, divisées en rameaux étalés, flexueux, garnis de feuilles pétiolées, ternées, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées en scie. Les fleurs sont blanches, fort petites, disposées en épis grêles, alongés, axillaires.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles concaves, arrondies, conniventes.

2°. Une *corolle* turbinée, à quatre pétales pileux, courbés en dedans, de la longueur du calice ; un appendice concave, à quatre lobes.

3°. Huit *étamines* ; les filamens subulés, de la longueur de la corolle, attachés sur le réceptacle ; les anthères ovales, à deux loges inclinées.

4°. Un *ovaire* supérieur, à deux lobes globuleux, adhérens l'un & l'autre à la base du style ; un style bifide, réfléchi ; les stigmates aigus.

Le *fruit* consiste en deux baies fort petites, arrondies, monospermes.

Les fleurs *mâles* diffèrent peu des hermaphrodites ; elles n'ont point d'ovaire. Les étamines sont une fois plus longues que la corolle.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Observations. M. de Jussieu pense que ce genre est le même que l'*aporetica* de Forster, qui doit être réuni aux *ornithrophe.*

GENARRHÈNES pour CENARRHÈNES. (*Voyez* ZENARRHENE.)

GENESIPHYLLA. (*Voyez* XYLOPHYLLE, n°. 3.)

GENESTROLLE : herbe à jaunir. (*Voyez* GENÊT, n°. 8.)

GENÊT. *Genista.* Illustr. Gen. tab. 619, fig. 1, fleur & fructification du *genista juncea*, n°. 6, d'après Tournefort, tab. 411 ; — fig. 2, *genista scoparia*, n°. 25 ; *spartium scoparium*, Gærtner, tab. 153 ; — fig. 3, *genista spartium*, Tournef. tab. 412.

Observations. 1°. Pour me conformer aux principes établis par M. de Lamarck sur les genres *cytise* & *genêt*, je réunirai, comme il l'a fait, les *spartium* aux *genista*, & j'y joindrai le genre *lebeckia*, institué par Thunberg pour plusieurs espèces de ces mêmes genres, pourvues de gousses cylindriques. (*Voyez* CYTISE, Dict. & *Suppl.*)

2°. Il s'est fait plusieurs changemens dans les noms donnés d'abord à plusieurs espèces ; ainsi, 1°. le *genista alba*, n°. 23, & le *spartium album*, Lhérit. & Desf., portent le nom de *spartium multiflorum*, Ait. & Willd. Spec. ; — *spartium dispermum*, Willd. in Bot. Magaz. 4, pag. 35, tab. 2. — 2°. Le *spartium ferox*, Desfont. & Poir., est le *spartium heterophyllum*, Lhérit. Stirp. — 3°. Le *genista prostrata*, n°. 9, est le *genista pedunculata*, Lhérit. Stirp. ; — *genista decumbens*, Willden. ; — *spartium decumbens*, Ait.

3°. Tandis que MM. de Lamarck & de Jussieu réunissoient deux genres qu'ils regardoient comme trop peu distincts pour être tenus séparés, Mœnch, au contraire, y trouvoit les caractères de plusieurs autres genres qu'il a établis sous les noms de *genista*, *genistoides*, *genistella*, *scorpius.*

SUITE DES ESPÈCES.

* *Toutes les feuilles très-simples.*

27. GENÊT cendré. *Genista cinerea.*

Genista ramis teretibus, decemsulcatis; floribus axillaribus, solitariis, pubescentibus; foliis lanceolatis, sessilibus, sericeis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 927. *Sub spartio.* Vill. Prosp. 40.

Genista (scoparia), *foliis simplicibus, hirsutis; ramis decem angulatis, cinereis.* Villars, Dauph. 3. pag. 420. (*Exclus. synon. Casal. Matth. Dalech. & Tabern.*)

Genista linifolia. Villars, Flor. delph. 74. *Non Linn.*

Cytiso-genista scoparia, vulgaris, flore luteo & albo.? Tourn. Inst. R. Herb. 649. — Garid. Aix, 145.

Genista florida. Asso, Arrag. 94. *Non Linn.*

Cette plante se présente sous la forme d'un petit arbrisseau d'environ deux ou trois pieds de haut, se rapprochant du *genista purgans*; mais ses rameaux sont droits, élancés & non diffus, glabres, de couleur cendrée, marqués de dix cannelures longitudinales; les feuilles simples, éparses, presque sessiles, petites, lancéolées, pubescentes, soyeuses; les fleurs axillaires, solitaires, situées le long des rameaux, presque sessiles; le calice velu, à cinq divisions profondes, aiguës; la corolle jaune, pubescente sur sa carène; les gousses velues, alongées, contenant quatre ou six semences.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. ♄ (*V. s.*) Les Provençaux lui donnent le nom de *genesto*, & l'emploient à faire des balais.

28. GENÊT à rameaux grêles. *Genista gracilis.*

Genista ramis teretibus, striatis; floribus axillaribus, solitariis, subracemosis; vexillis carinâque pubescentibus; foliis oblongo-lanceolatis, sericeis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 928. *Sub spartio virgato.*

Spartium virgatum. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 11.

Cytisus (tener), *foliis simplicibus, lanceolatis; ramis teretibus.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 147, & Collect. 1. pag. 40.

Cette espèce forme un petit arbrisseau distingué par ses rameaux grêles, très-droits, élancés, très-nombreux, glabres, cylindriques, striés; les feuilles fort petites, légérement pétiolées, éparses, très-simples, oblongues, lancéolées, entières, aiguës à leurs deux extrémités; quelques-unes obtuses à leur sommet, pubescentes, un peu soyeuses; les fleurs solitaires, axillaires, médiocrement pédonculées, formant, par leur ensemble, des grappes droites, terminales; les calices en forme d'entonnoir, à deux lèvres, pileux; la corolle jaune, pubescente sur ses ailes & sa carène.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. s.*)

29. GENÊT à petites fleurs. *Genista parviflora.* Vent.

Genista foliis lanceolatis; ramis triquetris, glabris; racemis terminalibus, elongatis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 87. *Sub spartio.*

Arbrisseau d'environ quatre à cinq pieds, qui peut avoir, par ses rameaux trigones, quelque rapport avec le *genista triquetra*, mais qui s'en distingue aisément, dit M. Ventenat, par ses tiges droites & plus élevées, par ses rameaux glabres, à angles moins saillans, remarquable surtout par ses épis filiformes, très-alongés, garnis de fleurs petites, peu rapprochées, droites, pédicellées, d'un jaune-doré, munies de très-petites bractées linéaires, pubescentes, très-caduques. Les feuilles sont alternes, très-distantes, presque sessiles, composées de trois folioles pédicellées, lancéolées, aiguës, glabres, à peine pubescentes en dessous; les supérieures beaucoup plus courtes & plus étroites; le calice fort petit, glabre, d'un vert-jaunâtre; les dents courtes, inégales; la corolle glabre; les gousses courtes, un peu renflées, à deux ou trois semences brunes, réniformes.

Cette plante a été recueillie en Perse par MM. Bruguière & Olivier. ♄ (*V. s.*)

30. GENÊT rameux. *Genista ramosissima.*

Genista inermis, ramosissima, ramis tuberculosis; foliis lanceolatis, villosis, ternis simplicibusque; floribus glomeratis, confertis, axillaribus, subsessilibus; corollis sericeis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 132. tab. 178. *Sub spartio.*

Arbrisseau de deux ou trois pieds, chargé de rameaux droits, grêles, très-nombreux, glabres, striés, sans feuilles dans leur vieillesse; pourvus, dans leur jeunesse, de feuilles simples, solitaires, quelquefois ternées, éparses, sessiles, petites, lancéolées, velues, à peine aiguës; les fleurs droites, presque sessiles, agglomérées, au nombre de deux ou trois dans les aisselles des feuilles, nombreuses, disposées en épis terminaux, alongés; leur calice velu, campanulé, à deux lèvres; les découpures ovales; la lèvre inférieure un peu plus longue, tridentée; la corolle jaune, de la grandeur de celle du genêt pileux, couverte de poils soyeux. Le fruit n'a pas été observé.

Cette plante croît au mont Atlas, proche Tlemsen. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

31. GENÊT à ombelles. *Genista umbellata.*

Genista ramosissima, foliis simplicibus ternatisque; floribus capitatis, terminalibus; corollis leguminibusque sericeis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 133. tab. 180. *Sub spartio.* — Lhérit. Stirp. 183.

Espèce remarquable par ses fleurs réunies en une tête terminale & sessile. Ses rameaux sont glabres, très-nombreux, grêles, cylindriques, striés, parsemés de quelques tubercules; les feuilles petites, caduques, linéaires, un peu lancéolées, simples, aiguës, velues & soyeuses; le calice soyeux, presqu'à deux lobes, à cinq dents aiguës; la corolle jaune, soyeuse en dehors; l'étendard entier, aussi long que la carène; les gousses linéaires, comprimées, acuminées, chargées de poils courts, épais & blanchâtres; les semences presque réniformes.

Cette plante croît en Barbarie, sur les collines arides, aux environs d'Aizeau. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

32. GENÊT diffus. *Genista patula.* Marsch.

Genista foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, glabris; ramis teretibus, striatis, paniculatis, patulis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 148.

Arbrisseau de deux à quatre pieds de haut, parfaitement glabre, très-rameux, qui se rapproche beaucoup du *genista tinctoria*, mais dont il diffère par ses feuilles une fois plus étroites, par ses fleurs beaucoup plus petites. Ses rameaux sont cylindriques, striés, étalés, paniculés, très-courts lorsqu'ils sont chargés de fleurs; les feuilles simples, glabres, alternes, linéaires-lancéolées, acuminées à leur sommet; les fleurs jaunes, petites, très-nombreuses.

Cette plante croît sur les collines pierreuses, dans la Tauride. ♄ (*Marsch.*)

33. GENÊT à rameaux triangulaires. *Genista triangularis.* Plant. Hung.

Genista foliis lanceolatis, mucronatis, glabris; ramis triquetris, ascendentibus; leguminibus glabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 939. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 165. tab. 153.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *genista tinctoria*; elle en diffère par ses rameaux & par ses feuilles. Ses tiges sont glabres, ascendantes; ses rameaux alternes, diffus, triangulaires, garnis de feuilles lancéolées, presque sessiles, glabres à leurs deux faces, aiguës & mucronées à leur sommet, très-entières; les fleurs jaunes, axillaires; les gousses glabres, comprimées, mucronées à leur sommet.

Cette plante croît dans la Hongrie, sur les roches calcaires. ♄

34. GENÊT à feuilles ovales. *Genista ovata.* Plant. Hung.

Genista foliis oblongo-ovatis leguminibusque hirsutis; ramis teretibus, striatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 940. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. pag. 85. tab. 83.

On la distingue du *genista tinctoria* par ses feuilles & par ses gousses velues. Ses tiges, ligneuses à leur base, sont droites ou ascendantes, rameuses, hautes d'un demi-pied ou d'un pied, herbacées à leur partie supérieure; les rameaux très-simples, pileux, cylindriques, striés; les feuilles alternes, presque sessiles, ovales-oblongues, velues à leurs deux faces, aiguës à leur sommet; les fleurs jaunes, axillaires, disposées en une grappe courte à l'extrémité des rameaux; les gousses longues d'un pouce, aiguës, comprimées, couvertes de poils blanchâtres.

Cette plante croît en Hongrie, sur les collines. ♄ Les habitans l'emploient pour teindre en jaune la laine & les toiles de lin.

35. GENÊT à feuilles scarieuses. *Genista scariosa.* Vivian.

Genista (genuensis), *inermis, ramis triquetris; foliis simplicibus, margine scariosis; rameis lanceolatis, caulinis obovatis, leguminibus glabris.* Pers. Synopt. 2. pag. 287. — Vivian. Fragm. Flor. ital. Fasc. 1. tab. 8. fig. 1.

Cette espèce a un caractère très-remarquable dans ses feuilles, entourées d'une petite bordure membraneuse & blanchâtre. Ses tiges sont ligneuses, chargées de rameaux glabres, striés, à trois angles saillans; les feuilles presque sessiles, glabres, petites; celles des tiges en ovale renversé, un peu obtuses; celles des rameaux lancéolées, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base. Les fleurs sont jaunâtres, pédicellées, d'une grandeur médiocre, solitaires, axillaires, disposées en petites grappes terminales; les calices à cinq dents aiguës, inégales, glabres, ainsi que la corolle; les gousses linéaires, comprimées, acuminées, très-glabres, ainsi que la corolle; les gousses linéaires, comprimées, acuminées, très-glabres, longues d'un pouce, contenant six à dix semences.

Cette plante croît aux environs de Gênes. ♄ (*V. s.*)

36. GENÊT à rameaux étendus. *Genista diffusa.* Jacq.

Genista foliis lanceolatis, glabris, subciliatis; pedunculis axillaribus, corollis glabris; ramis triquetris, procumbentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 942.

Genista humifusa. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 169.

Spartium decumbens. Host. Synopt. 388. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 555.

Malgré ſes rapports avec le *geniſta decumbens*, cette plante en eſt très-différente par ſon port, par ſes corolles glabres, par ſes tiges à trois angles, diviſées en rameaux nombreux, étalés en rond ſur la terre, cannelés, légérement pubeſcens, garnis de feuilles alternes, glabres à leurs deux faces, lancéolées, légérement ciliées à leurs bords, un peu obtuſes à leur ſommet; les fleurs droites, axillaires, pédonculées, & comme diſpoſées par faſcicules interrompus. Leur corolle eſt jaune, parfaitement glabre; les gouſſes glabres & comprimées.

Cette plante croît en Allemagne, dans la Stirie. ♄

37. GENÊT ſoyeux. *Geniſta ſericea.* Jacq.

Geniſta foliis lanceolatis, ſubtùs ſericeis; floribus terminalibus, ſubracemoſis; corollis ſericeis; ramis erectis, teretibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 943. — Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 167, & Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 556. — Hoſt. Synopſ. 390.

Cette eſpèce eſt parfaitement bien diſtinguée de toutes les autres par la grandeur de ſes feuilles, longues d'un pouce, alternes, preſque ſeſſiles, lancéolées, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités, glabres en deſſus, ſoyeuſes en deſſous. Ses tiges ſe diviſent en rameaux redreſſés, glabres, cylindriques, ſtriés; les fleurs peu nombreuſes, pédonculées, unilatérales, rapprochées en petites grappes terminales; les corolles jaunes, couvertes de poils ſoyeux.

Cette plante croît le long des rivages, en Autriche. ♄

38. GENÊT à trois pointes. *Geniſta tricuſpidata.* Desfont.

Geniſta ſpinis tetragonis, tricuſpidatis ſimplicibuſque; foliis lanceolatis, acutis, ſubvilloſis; floribus racemoſis, carinâ rectâ, vexillo duplò longiore. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 138. tab. 183.

β. Geniſta ſpartium luſitanicum, longioribus aculeis, ſpicato flore. Tournef. Herb.

Ses tiges ſont trois & quatre fois plus élevées que celles du *geniſta hiſpanica:* elles croiſſent en buiſſon; elles ſont glabres, très-rameuſes, hériſſées d'épines vertes, tétragones, ſtriées; les inférieures à trois pointes; celle du milieu plus longue; les épines ſupérieures ſimples; les feuilles ſimples, légérement velues, lancéolées, un peu aiguës; les fleurs preſque ſeſſiles, diſpoſées en grappes touffues, paniculées; le calice à cinq découpures ſubulées; la corolle jaune; l'étendard droit; les ailes linéaires, un peu plus courtes; la carène légérement courbée, linéaire, alongée, obtuſe, une fois plus longue que l'étendard. La variété β diffère de la précédente par ſes rameaux velus.

Cette plante croît ſur les collines incultes, aux environs d'Alger. ♄ (*V. ſ.*)

* *Geniſta* (hirſuta), *ſpinis trifidis, ſtriatis; foliis lanceolatis ramiſque hirſutis; ſpinis terminalibus, corollis piloſis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 945. — Vahl, Symb. 1. pag. 51.

Geniſta-ſpartium, luſitanicum, lanuginoſum, aculeis tridentatis, longioribus minutum. Tournef. Inſt. R. Herb. 645.

Cette plante me paroît devoir ſe rapporter à la variété β de l'eſpèce précédente, remarquable par ſes rameaux & par ſes feuilles velues, ainſi que par ſa corolle pileuſe. Elle croît dans le Portugal & l'Eſpagne. ♄

** *La plupart des feuilles ternées.*

39. GENÊT en maſſue. *Geniſta clavata.*

Geniſta ramis ſtriatis, inferioribus aphyllis; foliolis ſubtùs ſericeis; floribus terminalibus, capitatis; leguminibus ſubclavatis, monoſpermis. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 17. *Sub ſpartio ſericeo.*

Cette plante ſeroit peut-être mieux placée parmi les cytiſes; elle a des rapports avec le *cytiſus hirſutus.* Ses tiges ſont cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, très-rameuſes; les rameaux alternes, ſtriés, hériſſés de tubercules velus, garnis de feuilles droites, alternes, à peine pétiolées, ternées; les folioles ſeſſiles, linéaires, lancéolées, aiguës, velues, d'un vert-pâle en deſſus, ſoyeuſes & argentées en deſſous. Les pétioles reſſemblent à des tubercules ſaillans; les fleurs preſque ſeſſiles, rapprochées en une tête terminale, garnies de bractées très-velues, d'un jaune-pâle; le calice tubulé & ſoyeux; la corolle grande, d'un beau jaune; l'étendard droit; la carène ſoyeuſe en dehors; les gouſſes blanchâtres, lanugineuſes, renflées en forme de maſſue, rétrécies à leur partie inférieure, ne renfermant qu'une ſeule ſemence ovale, d'un jaune-pâle.

Cette plante croît à Mogador, dans le royaume de Maroc, où elle a été découverte par M. Brouſſonnet. ♄ (*V. ſ.*)

40. GENÊT biflore. *Geniſta biflora.*

Geniſta inermis, ramulis anguloſis; foliis petiolatis, ternis, linearibus, ſubvilloſis; floribus geminis, terminalibus. Desfont. Flor. atlant. pag. 133. tab. 179. *Sub ſpartio.*

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de deux à trois pieds au plus, & dont les tiges ſe diviſent en rameaux droits, ſtriés, anguleux dans leur jeuneſſe, chargés de feuilles pétiolées, ternées; les folioles petites, étroites, linéaires, légérement velues, obtuſes, ſeſſiles, un peu aiguës à leur baſe; les fleurs preſque ſeſſiles, réunies deux à

deux, quelquefois trois dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, rarement ſolitaires; leur calice velu, urcéolé, membraneux, à deux lobes, à cinq dents aiguës; les deux ſupérieures plus longues; la corolle jaune, luiſante, très-glabre, un peu renflée, approchant de celle du *genista ſcoparia;* l'étendard entier, preſqu'auſſi long que la carène & les ailes; celles-ci lancéolées, linéaires, obtuſes; la carène obtuſe, courbée en nacelle; les gouſſes glabres, comprimées, un peu en crochets, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît ſur le mont Atlas, aux environs de Tlemſen. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

41. GENÊT féroce. *Genista ferox.* Poir.

Genista foliis ternatis ſimplicibuſque, ſeſſilibus; ramis ſtriatis, apice ſpinoſis; racemis folioſis, lateralibus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 206. *Sub ſpartio.*

Spartium ſpinoſum, foliis ternatis ſimplicibuſque, mucronatis; floribus racemoſis; leguminibus compreſſis, ſubtoruloſis, elongatis, lanugine breviſſimâ canaſcentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 136. tab. 182. — Lhérit. Stirp. 183.

Cytiſus foliis oblongis, ſeſſilibus glabris; ſiliquis compreſſis, incanis. Schaw. Itin. Specim. p. 194.

Cet arbriſſeau fait oublier, par la beauté & le grand nombre de ſes fleurs, les fortes épines qui terminent ſes rameaux; il eſt très-rameux & touffu, & s'élève à la hauteur de ſix ou huit pieds. Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, ſtriés, alongés; ils en produiſent un grand nombre d'autres beaucoup plus courts, très-roides, en forme d'une longue épine, chargés de feuilles & de fleurs; les feuilles légérement pétiolées, preſque glabres, lancéolées, mucronées; les inférieures ternées; les ſupérieures ſimples; le calice campanulé, bifide; la découpure inférieure plus longue, à trois dents ſubulées; la ſupérieure à deux dents courtes, aiguës; la corolle glabre, d'un beau jaune-éclatant; l'ovaire couvert de poils argentés; les gouſſes comprimées, aiguës, un peu arquées, longues d'un pouce, toruleuſes, chargées de poils ſoyeux & luiſans; huit à dix ſemences arrondies, un peu échancrées.

Cette plante croît ſur les montagnes, en Barbarie, aux environs de Lacalle. Elle fleurit en mars. ♄ (*V. v.*)

42. GENÊT velu. *Genista villoſa.* Poir.

Genista foliis ternatis; ramis apice ſpinoſis; leguminibus craſſis, villoſiſſimis. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 207. — Vahl, Symb. 2. pag. 80. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 935. *Sub ſpartio.*

Spartium (lanuginoſum), *foliis ternis, ramis ſpinoſis; leguminibus craſſis, villoſo-lanuginoſis.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 135.

Cytiſus ſpinoſus, creticus, ſiliquâ villis denſiſſimis, longiſſimis & incanis obductâ. Tourn. Coroll. 44.

Ce bel arbriſſeau a beaucoup de rapport avec le *ſpartium ſpinoſum;* il s'en diſtingue parfaitement, ainſi que de toutes les autres eſpèces, par ſes gouſſes épaiſſes, longues d'un pouce, preſque quadrangulaires, un peu membraneuſes à leurs angles, couvertes d'un duvet lanugineux, très-épais, un peu rouſſeâtre. Les tiges ſont glabres, brunes, cylindriques, longues de cinq à ſix pieds; les rameaux diffus, ſtriés. Ceux qui portent les fleurs ſont très-nombreux, courts, très-durs, & n'ont quelquefois qu'un ou deux pouces de long, ſe terminant par une forte pointe épineuſe. Les feuilles ſont pétiolées, ternées; les folioles ovales, en cœur, aiguës à leur baſe, élargies & légérement échancrées à leur ſommet, preſque glabres, d'un vert-foncé; les fleurs jaunes, axillaires, pédonculées, réunies en bouquet le long des rameaux; le calice velu, campanulé, preſqu'entier à ſon bord; a corolle glabre, aſſez grande.

Cette plante croît en Barbarie, ſur les collines qui environnent Lacalle. ♄ (*V. v.*)

43. GENÊT très-piquant. *Genista horrida.*

Genista foliis ternatis, linearibus, complicatis; floribus ſubgeminis, terminalibus; ramis angulatis, ſpinoſis, o. poſitis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 936. — Vahl, Symb. 1. pag. 51. *Sub ſpartio.* — Decand. Flor. franç. 4. pag. 500.

Selon M. Decandolle, & d'après les échantillons que j'ai ſous les yeux, il faut rapporter à cette plante la ſynonymie de Cluſius & de J. Bauhin, citée pour le *genista luſitanica*, n°. 20, ainſi que celle de Lobel.

Cet arbriſſeau a le port d'un *ulex.* Ses tiges ſont courtes, couchées à leur baſe, très-rameuſes; les rameaux en buiſſon, glabres, anguleux, preſqu'à ſix cannelures; les épines nombreuſes, oppoſées, ſubulées, ſortant de l'aiſſelle de deux feuilles oppoſées, dont il ne reſte que la baſe des pétioles; les feuilles pétiolées, ternées, oppoſées, pubeſcentes, ſoyeuſes; les folioles lancéolées, très-étroites, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs ſeſſiles, terminales, ordinairement réunies deux à deux, accompagnées, à leur baſe, d'écailles larges, concaves, en forme de bractées ſcarieuſes, jaunâtres, ciliées; les extérieures ſurmontées d'une longue pointe épineuſe, ainſi que les dents du calice: celui-ci eſt campanulé, aigu, velu, à deux lèvres; les découpures terminées par une épine droite; la corolle droite, glabre, d'un jaune-pâle; la carène pubeſcente; les gouſſes velues.

Cette plante croît sur les Hautes-Pyrénées, où elle a été observée par M. Ramond, & dans l'Arragon. ♄ (*V. s.*)

44. GENÊT de Lobel. *Genista Lobelii.* Decand.

Genista foliis simplicibus ternatisque, subtomentosis; ramis alternis, tuberculosis, spinosissimis; floribus axillaribus, subsolitariis, subsessilibus; corollis sericeis. Dec. Synopf. 343, & Flor. franç. 4. pag. 499.

Spartium aphyllum, fruticosum, junceis aculeis, lanatis capitulis. Lobel, Adverf. pag. 409. Icon. *Optima.* — Dalech. Hift. 1. pag. 171. Icon. — J. Bauh. Hift. 1. pars 2. pag. 404. Icon. *Inferior.*

Petit arbuſte très-épineux, très-touffu, s'élevant à peine à la hauteur de ſix à neuf pouces, extrêmement rameux. Ses tiges & ſes rameaux ſont fortement cannelés, preſque glabres, jaunâtres, hériſſés de tubercules après la chute des feuilles; les jeunes pouſſes verdâtres, un peu pubeſcentes; les feuilles ſeſſiles, fort petites, ſimples, quelquefois ternées, peu nombreuſes, caduques, linéaires, pliées dans leur longueur, pubeſcentes. On remarque vers le ſommet des jeunes rameaux, de petites touffes lanugineuſes, latérales & pelotonées ou terminales, & courbées en croſſe, que je ſoupçonne devoir être des bourgeons non développés. Les fleurs ſont jaunes, petites, axillaires, preſque terminales, ſolitaires, quelquefois géminées; le calice campanulé, un peu velu, à cinq découpures preſqu'égales; la corolle couverte de poils ſoyeux.

J'ai trouvé cette plante ſur le mont Victoire, aux environs d'Aix en Provence; elle croît également aux alpes de la Magdeleine & à l'île de Corſe. ♄ (*V. v.*)

45. GENÊT en bec. *Genista roſtrata.*

Genista foliis ſimplicibus ternatiſve; foliolis linearibus, luciais; floribus ſpicatis; leguminibus inflato-roſtratis, monoſpermis; ramis ſpinoſis. (N.)

Genista-ſpartium, luſitanicum, minus, ſpicato flore.? Tournef. Inſt. R. Herb. 646.

Ses tiges ſont glabres, très-rameuſes; les rameaux armés d'épines grêles, ſubulées, garnis de feuilles nombreuſes, la plupart ternées, ſeſſiles; les folioles linéaires, glabres, luiſantes, d'un vert-noirâtre, aiguës, étroites, à peine longues de trois lignes, très-rapprochées; les fleurs pédicellées, diſpoſées en épis ou en grappes le long des rameaux, accompagnées de petites bractées ſubulées; le calice court, évaſé, campanulé, à cinq découpures inégales; la corolle glabre, jaunâtre, petite; les pétales redreſſés, onguiculés; les gouſſes un peu plus longues que la corolle, d'un brun-noirâtre, ovales, renflées, terminées par une pointe très-aiguë, recourbée en forme de bec, à deux valves, ne renfermant qu'une ſeule ſemence rouſſeâtre.

Cette plante croît dans le Portugal, où elle a été recueillie par Brouſſonnet. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

46. GENÊT en arbre. *Genista arborea.*

Genista foliis ternis, obovatis; ramis ſtriatis; floribus aggregatis, axillaribus, nutantibus; leguminibus villoſis, villis adpreſſis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 151.

Cytiſus foliis ſubrotundis, glabris; floribus amplis, glomeratis, pendulis. Schaw. Specim. n°. 191.

Genista pendulina. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 208. *An var.?* Lam. n°. 24.

Cette plante a de tels rapports avec le *genista pendulina*, que je ne l'ai regardée que comme une variété. M. Desfontaines l'a préſentée comme eſpèce. Elle eſt beaucoup plus grande dans toutes ſes parties. Ses tiges s'élèvent juſqu'à neuf ou dix pieds; elles ſont fortes, de la groſſeur du bras; les branches chargées de rameaux très-longs, nombreux, point épineux, pubeſcens à leur partie ſupérieure; les folioles en ovale renverſé, à peine velues; les fleurs nombreuſes, pédicellées, inclinées, axillaires, aggrégées ou ſolitaires; le calice urcéolé, à deux lobes, à cinq dents peu marquées; la corolle d'un jaune-luiſant, aſſez grande, un peu renflée; l'étendard de la grandeur de la carène & des ailes; les ailes onguiculées, grandes, elliptiques, tronquées obliquement à leur baſe; les gouſſes planes, linéaires, aſſez larges, longues d'un pouce & plus, noirâtres, médiocrement velues; les poils courts, ſoyeux, couchés, d'un gris-cendré & foncé; les ſemences luiſantes, ovales-arrondies, d'un jaune-clair.

Cette plante, une des plus belles eſpèces que j'aie recueillies, eſt très-commune ſur les côtes de Barbarie, aux environs de Lacalle. ♄ (*V. v.*)

Obſervations. Dans le *genista pendulina*, les folioles ſont beaucoup plus petites; les gouſſes preſque de moitié plus courtes, couvertes de poils longs, très-nombreux, d'un blond-clair & luiſant.

* GENÊT tomenteux. *Genista tomentoſa.*

Genista foliis ternatis, petiolatis; foliolis lanceolatis; leguminibus ſubſolitariis, pedunculatis, ovato-ſubcompreſſis, piloſiſſimis. (N.)

Genista luſitanica, foliis myrthi, ſiliquis tomentoſis.? Tournef.

Je n'ai vu de cette plante que quelques rameaux en fruits; elle m'a paru aſſez bien diſtinguée des autres eſpèces connues, par ſes gouſſes preſque ſolitaires, axillaires, latérales, longuement pé-

tiolées, un peu comprimées, ovales, élargies, longues d'environ un pouce, mucronées à leur sommet, chargées de poils très-nombreux, rousseâtres, luisans, comme dans celles du *genista villosa*. Les rameaux sont glabres, élancés, un peu anguleux, non épineux, garnis de feuilles pétiolées, ternées; les folioles glabres, fort petites, lancéolées, un peu aiguës, rétrécies à leur base.

Cette plante croît en Portugal. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Genista* (procumbens), *foliis lanceolatis, acutis; pedunculis axillaribus ternis, foliis longioribus; corollis glabris; ramis teretibus, striatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 940. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante est si voisine du *genista prostrata*, qu'on peut hésiter à la regarder comme une espèce distincte. Ses fleurs sont plus grandes, d'un jaune plus foncé; la corolle parfaitement glabre; les feuilles lancéolées, aiguës, pileuses à leurs deux faces; les tiges & les rameaux plus alongés. Elle croît en Hongrie, dans les forêts. ♄

* *Genista* (albida), *foliis lanceolatis, albido-villosis; floribus axillaribus, sessilibus; corollis villosis; caule procumbente, falcato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 942.

On le distingue, dit M. Willdenow, du *genista humifusa*, par ses feuilles blanchâtres & velues, médiocrement pétiolées; par ses fleurs plus grandes & sessiles. Leur corolle est jaune, couverte extérieurement de poils soyeux, étalés. Les tiges sont couchées, rameuses, striées.

Cette plante croît dans la Tauride. ♄

* *Genista* (silvestris), *spinis ramosis, inermibus, flexibilibus; foliis lineari-lanceolatis, subtùs sericeis; racemo terminali, elongato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 944. — Scopol. Carn. n°. 875.

Genista hispanica. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 165, & Icon. Rar. 3. tab. 557. — Host. Synopf. 390.

Genistella montis Ventosi spinosa. J. Bauh. Hist. 1. pag. 400.

D'après M. Willdenow, cette plante auroit été confondue avec le *genista hispanica*, dont elle diffère par ses épines alongées, molles, flexibles, & point roides ni piquantes; par ses feuilles linéaires-lancéolées, glabres en dessus; enfin par ses fleurs disposées en grappes alongées. Il faudroit y rapporter la synonymie de Jean Bauhin. Elle croît sur les montagnes, dans la Croatie & la Carniole.

* *Genista* (persica), *foliis ternatis, lineari-lanceolatis, petiolatis; ramis teretibus, divaricatis; floribus lateralibus, solitariis, cernuis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 931. *Sub spartio.*

Cytisus persicus. Burm. Ind. 163. tab. 51. fig. 1. *In Persiâ.* ♄

* *Genista* (scandens), *spinis simplicibus, caule scandente, foliis bipinnatis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 521.

En supposant que cette plante ait une partie des caractères des *genista*, elle en diffère par ses gousses glabres, arrondies, comprimées, ne renfermant qu'une grande semence solitaire; elle en diffère singulièrement par son port, ayant des tiges grimpantes, très-longues, rameuses, cylindriques, munies de plusieurs épines éparses, courtes, simples, recourbées; les feuilles deux fois ailées; les folioles opposées, ovales, très-entières; les fleurs jaunes, disposées en grappes lâches, grandes, terminales, pendantes; le calice presqu'à deux lèvres, à cinq dents; l'étendard oblong, réfléchi.

Cette plante croît à la Cochinchine, sur le bord des fleuves. ♄ (*Lour.*)

* *Genista* (micrantha), *caulibus procumbentibus, lævibus, foliis lineari-lanceolatis; floribus parvis, spicatis.* Orteg. Decad. pag. 68. tab. 60. fig. 1. *In Novâ Hispaniâ.* ♄ *Carina extùs villosa; legumen breve, 2-3-permum.*

Genista (Broteri), *parviflora, foliis simplicibus, lineari-lanceolatis, utrinquè glabris; ramis angulatis, racemis brevibus, bracteis glabris; corolla alis vexillo, carinâque multò brevioribus; leguminibus glaberrimis.* Brot. Flor. lusit. 2. pag. 87. *In Lusitaniâ boreali.* ♄

* *Genista* (algarbiensis), *foliis simplicibus, lanceolatis; spinis simplicissimis, solitariis; bracteis hirsutis.* Brot. Flor. lusit. 2. pag. 87.

Genista-spartium algarbiense, humilius, parvo flore. Tournef. Inst. R. Herb. 646. *In Algarbiis.* ♄ *Calix & corolla flava.*

* *Genista* (triacanthos), *foliis glabris; aliis simplicibus, lanceolatis; aliis ternatis, sessilibus; foliolis lineari-lanceolatis; spinis simplicibus compositisque, ramis tomentosis.* Brot. Flor. lusit. pag. 89. *In Lusitaniâ.* ♄

* *Genista* (falcata), *foliis simplicibus, alternis, sublanceolatis, ad oras villosis, subrotundis; spinis sæpiùs tricuspidibus, leguminibus falcatis.* Brot. Flor. lusit. l. c. *In Lusitaniâ.* ♄

* *Genista* (Lebeckia pungens), *foliis simplicibus, obovatis; ramis ramulisque spinescentibus, tomentosis; floribus solitariis.* Thunb. Prodr. ♄

* *Genista*

* *Geniſta* (lebeckia contaminata), *foliis ſimplicibus, lineari-filiformibus, glabris; floribus umbellatis.* Thunb. Prodr. 122.

Spartium contaminatum. Mant. 268. ♄

* *Geniſta* (lebeckia armata), *foliis ternatis; ramis ſpineſcentibus, teretibus, cinereis; floribus racemoſis.* Thunb. Prodr. 122. ♄

* *Geniſta* (lebeckia denſa), *foliis ternatis, villoſis; foliolis convolutis, oblongis; floribus racemoſis, remotis.* Thunb. Prodr. 122. ♄

* *Geniſta* (lebeckia humilis), *foliis ternatis, villoſis; foliolis lineari-oblongis; floribus racemoſis, reflexis; ramis incurvis.* Thunb. Prodr. 122. ♄

* *Geniſta* (lebeckia ſericea), *foliis ternatis, ſericeis; foliolis linearibus, floribus racemoſis.* Thunb. Prodr. 122.

Spartium ſericeum. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 12. ♄

Toutes ces eſpèces, renfermées dans le genre *lebeckia* de Thunberg, croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

GENETTE *ou* JANNETTE. C'eſt une variété du narciſſe, connue encore ſous le nom de *narciſſe-aiault.*

GENÉVRIER. *Juniperus.* Illuſtr. tab. 829, *juniperus communis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

11. GENÉVRIER drupacé. *Juniperus drupacea.* Labill.

Juniperus foliis ternis, patentibus, acutis, drupâ triplò brevioribus; nuce triloculari. Labill. Plant. rar. Syr. Faſc. 2. pag. 14. tab. 8.

Ses tiges ſont droites, très-rameuſes; les rameaux étalés; les plus jeunes trigones, garnis de feuilles ſeſſiles, ternées, lancéolées, aiguës, marquées en deſſus de deux lignes preſque glauques; les fruits ſolitaires, latéraux, légérement pédonculés; les pédoncules courts, garnis d'écailles imbriquées. Ces fruits offrent une groſſe baie arrondie, de couleur glauque, ſouvent trois fois plus longue que les feuilles, anguleuſe, compoſée de ſix à neuf tubercules obtus, renfermant une groſſe noix très-dure, creuſée à l'extérieur, de trois lignes, diviſée intérieurement en trois petites loges, contenant chacune un noyau ovale-oblong, attaché au fond des loges.

Cette plante croît dans la Syrie, ſur le mont Caſſius. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

12. GENÉVRIER fétide. *Juniperus fœtidiſſima.* Willd.

Juniperus foliis oppoſitis, pungentibus, patulis, dorſo nudis; junioribus imbricatis, caule arboreo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 853.

Cedrus orientalis, fœtidiſſima, arbor excelſa, ſeu ſabina orientalis, foliis aculeatis. Tournef. Coroll. 41.

Cette eſpèce paroît avoir des rapports avec le *juniperus excelſa*; elle répand une odeur pénétrante, très-déſagréable. Ses tiges s'élèvent fort haut, & forment un grand arbre, dont les feuilles ſont oppoſées, étalées, piquantes, n'ayant point, comme la ſabine & le genévrier en arbre, de glandes ni de ſillons ſur le dos; elles ſont, ſur les plus jeunes rameaux, lâchement imbriquées, & point appliquées contre les tiges.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♄ (*Willd.*)

13. GENÉVRIER couché. *Juniperus proſtrata.* Hort. Pariſ.

Juniperus foliis oppoſitis, acutis, ſubquadrifariàm imbricatis, lævibus, glaucis; ramis horizontalibus, proſtratis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 632. — Desfont. Catal. Hort. Pariſ. 215. — Michaux.

Je n'ai pu voir cette plante au Jardin des Plantes, & je ne l'ai pas trouvée dans l'herbier de M. Desfontaines. D'après M. Perſoon, c'eſt un arbriſſeau étalé, couché ſur la terre, dont les rameaux ſont ouverts horizontalement, garnis de feuilles oppoſées, aiguës, glauques, très-liſſes, imbriquées preſque ſur quatre rangs.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄

14. GENÉVRIER en arbre. *Juniperus excelſa.* Marſch.

Juniperus foliis oppoſitis, obtuſiuſculis, medio glanduloſis, quadrifariàm imbricatis; tenellis acutis, ternis, patulis; caule arboreo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 852. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 524.

Juniperus ſabina, var. *taurica.* Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 15, & Ind. taur. 98.

Cedrus orientalis, fœtidiſſima, arbor excelſa, ſeu ſabina orientalis, fructu parvo, nigro. Tourn. Coroll. pag. 41.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *juniperus ſabina*; mais c'eſt un très-grand arbre, qui acquiert quelquefois la hauteur & la force d'un chêne. Son tronc eſt revêtu d'une écorce cendrée & crevaſſée. Ses branches ſecondaires ſont chargées de rameaux effilés, cylindriques, foliacés, très-ramifiés, étalés; les feuilles oppoſées, courtes, un peu obtuſes, imbriquées ſur quatre rangs, ſerrées contre les rameaux, marquées, vers le milieu de leur dos, d'une petite ligne ou d'un

point glanduleux ; les feuilles des jeunes rameaux ternées, étalées, plus longues, très-aiguës, presqu'en épingle, assez semblables à celles du *juniperus communis*. Les fruits sont de petites baies globuleuses, noirâtres, marquées des impressions de quelques tubercules obliterés.

Cette plante croît vers les bords de la mer Caspienne & dans la Tauride. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Juniperus* (oblonga), *fruticosa, foliis ternis, patentibus, mucronato-scinosis; baccis sphæroideis, arice trituberculatis; tuberculis obtusis, divergentibus.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 426.

Cette plante se rapproche beaucoup du *juniperus oxycedrus;* elle paroît en différer par ses baies plus alongées, noirâtres, marquées, à leur sommet, de trois tubercules un peu plus saillans, plus écartés entr'eux. Je ne la crois pas une espèce bien distincte. Elle croît sur les collines du Caucase. ♄

* *Juniperus* (hermanni), *foliis arctè imbricatis; ramulis teretibus, senioribus subpatulis, pungentibus.* Pers. Synopf. 2. pag. 932. *In Amer. septent.* ♄ *Arbor satis alta, folia atro-virentia, juniora patentia.* Pers.

* *Juniperus* (nana), *foliis ternis, falcatis, subimbricatis, longitudine baccarum.* Willd. Arb. 159, & Spec. Plant. 4. pag. 854.

Juniperus communis, saxatilis. Pall. Flor. rosf. 2. pag. 12. tab. 54. fig. A. B.

Juniperus communis, var. γ *montana.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 414.

Juniperus sibirica. Burgsd. Anleit. n°. 272.

An juniperus communis ? var. β, n°. 1.

Cette plante me paroît être la même que celle qui a été mentionnée au n°. 1, sous le titre de variété β.

Observations. On cultive, au Jardin des Plantes & à celui de la Malmaison, quelques autres espèces de *juniperus*, dont je ne connois ni les fleurs ni les fruits.

GENIOSTOMA. (*Voyez* GENIOSTOME, & Illustr. Gen. tab. 133, *geniostoma rupestris.*

GENIPA, GENIPAYER. (*Voyez* GARDÈNE, *Suppl.*)

GÉNIPI. (*Voyez* ARMOISE, *Suppl.* n°s. 6, 7.)

GENISTA. (*Voyez* GENÊT.)

GENOPLESIUM. Brown. Nov. Holl. (*Voyez* PRASOPHYLLUM, *Suppl.*)

GENORIA. (*Voyez* GINORE.)

GENOSIRIS fragile. *Genosiris fragilis.* Labill.

Genosiris scapis multifloris, brevioribus foliis filiformibus, compressis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 13. tab. 9.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétalées, de la famille des iridées, qui a des rapports avec les *ixia*, dont elle diffère par le nombre des découpures de la corolle, & par le réceptacle des semences libre.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubulée, trifide, égale, ouverte; trois étamines; trois stigmates redressés; une capsule à trois loges.

Ses racines sont tubéreuses, composées de filamens roides, épais, presque simples; les feuilles en gaîne à leur base, linéaires, aiguës, comprimées, finement striées, roulées sur elles-mêmes, environnées extérieurement par d'autres feuilles beaucoup plus courtes & plus larges; les extérieures semblables à des écailles; les hampes filiformes, presqu'à deux angles, quatre fois plus courtes que les feuilles; une spathe à deux folioles coriaces, contenant de trois à cinq fleurs; chaque fleur sortant d'une petite paillette un peu plus courte, lancéolée, d'un roux-transparent; point de calice; le tube de la corolle cylindrique; le limbe à trois découpures ovales, très-fragiles, d'une couleur bleue; les filamens des étamines très-courts, insérés à l'orifice du tube, opposés aux découpures de la corolle; les anthères saillantes, oblongues, à deux lobes; l'ovaire oblong, inférieur; une capsule alongée, rétrécie à sa base, à trois valves; chaque valve divisée dans son milieu par une cloison, contenant plusieurs semences ovales.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. f. in herb. Desfont.*)

GENS-ENG, GINS-ENG *ou* GINS-SENG, (*Voyez* GINSEN.)

GENRES. Les espèces existent dans la Nature; elles s'y perpétuent par la génération d'individus qui leur ressemblent. Une espèce se distingue aisément d'une autre en se reproduisant avec les caractères qui lui sont propres, & qui ne conviennent qu'à elle seule. Si trop souvent l'on confond la variété avec l'espèce, c'est faute d'observations suffisantes.

En est-il de même des genres? Sont ils également dans la Nature, ou bien ne doivent-ils leur existence qu'à l'invention humaine? La question est délicate; & avant d'essayer d'y répondre, il faut examiner ce que l'on entend par genre. L'on peut,

selon moi, y attacher deux sens, qui éclairciront la question, & donneront une idée de ce que l'on doit entendre par genre naturel.

D'après l'acception générale, le genre est composé d'un certain nombre d'espèces, qui se rapportent entr'elles par des caractères tirés des parties les plus essentielles de la fructification, caractères qui les isolent des autres plantes, & en forment autant de petits groupes séparés.

Mais quels sont ces caractères, d'après lesquels les genres doivent être établis? C'est sur quoi l'on n'est pas parfaitement d'accord : chacun les choisit d'après les principes qu'il s'est formés à lui-même. Les uns les multiplient, & alors les genres qui en résultent, renferment un plus grand nombre d'espèces; d'autres les restreignent, les resserrent, & créent plusieurs genres avec des espèces, qui se trouvoient d'abord groupés dans un seul. Il est aisé de reconnoître, d'après cette marche, que, procéder ainsi pour l'établissement des genres, c'est les livrer à l'arbitraire de chaque botaniste, & qu'on ne peut regarder comme naturelle une aggrégation d'espèces sur lesquelles on n'est nullement d'accord. Pourroit-on ne pas l'être si les genres, comme on en voit quelques-uns, avoient des caractères tels, qu'on ne pusse ni exclure aucune espèce d'un genre établi, ni en admettre déjà existantes dans d'autres genres.

Pour cela, il faudroit, 1°. être d'accord sur les parties qui peuvent fournir les meilleurs caractères génériques; 2°. calculer s'il est plus avantageux, je ne dirai pas pour la science, mais pour la facilité de l'étude, de préférer les genres artificiels aux genres naturels. Cette distinction, que personne, je crois, n'a encore osé faire parce que Linné a posé en principe que tous les genres étoient naturels, cette distinction, dis-je, a besoin d'être expliquée, & je vais le faire.

Par *genres artificiels* j'entends ceux qui, rapprochés les uns des autres par les parties de leur fructification, diffèrent entr'eux par une ou plusieurs autres parties qui les distinguent, & forment le caractère essentiel de chacun d'eux; ainsi la *tormentille* est distinguée de la *potentille*, en ce qu'elle n'a que huit divisions à son calice & quatre pétales, tandis que la potentille a cinq pétales & dix divisions à son calice. Le *fraisier* ne diffère de la potentille que par son réceptacle épais, pulpeux, en forme de baie : celui de la potentille est sec & petit. La *ronce*, rapprochée du fraisier par son fruit, en diffère en ce qu'elle n'a que cinq pétales, cinq divisions au calice, & que sa baie est formée, non par le support des ovaires, mais par l'enveloppe pulpeuse de ces mêmes ovaires.

Ces genres sont bien séparés les uns des autres, & faciles à reconnoître par les caractères que je viens d'énoncer; mais comme on n'a considéré que quelques parties de la fructification, ils ne seront qu'artificiels si, d'un autre côté, ils ne se conviennent pas par les autres parties, & s'ils renferment des espèces qu'on ne peut faire entrer dans ces genres que par les seuls caractères énoncés. Les potentilles nous en offrent un exemple. Ce genre est très-bon, bien distinct, comme genre factice; mais considéré comme genre naturel, il contient plusieurs séries d'espèces qui peuvent être séparées, & qui en effet l'avoient été par Tournefort. Il faut, avant tout, faire attention que, dans les genres naturels, les plantes doivent être rapprochées, non-seulement par les caractères de leur fructification & de leurs fleurs, mais encore par ce qu'on a appelé *caractères secondaires*, c'est-à-dire par leur port, leurs feuilles, &c. Or, d'après ce principe, on trouve dans les potentilles, 1°. une série d'espèces, dont les feuilles sont digitées, c'est-à-dire qu'elles sont ordinairement composées de cinq folioles portées à l'extrémité d'un pétiole commun : ce sont les quinte-feuilles (*quinquefolium*) de Tournefort. 2°. Une autre série d'espèces, dont les feuilles, sans être proprement ailées, sont divisées très-profondément en manière d'aile, le long d'un pétiole commun : ce sont les *pentaphylloides* de Tournefort. On distingue enfin une troisième série, plus rapprochée des fraisiers par leur port, qui se compose d'espèces ordinairement à trois, plus rarement à cinq folioles digitées, dont les fleurs sont blanches au lieu d'être jaunes, & les semences lisses, tandis qu'elles sont striées transversalement dans la plupart des autres espèces. Reste ensuite à examiner quelques autres espèces intermédiaires, qui s'écartent plus ou moins de ces trois séries que je regarde comme naturelles.

En effet, si ces groupes sont bien ordonnés, on remarquera que les espèces sont tellement rapprochées entr'elles, qu'il est non-seulement impossible de les placer ailleurs, mais qu'il arrive souvent qu'on est quelquefois dans le doute de savoir si on doit les prendre pour des espèces distinctes ou pour des variétés.

Ces considérations m'ont conduit à une opinion qu'on trouvera un peu hardie, que je ne crois pas sans fondement, & que cependant je ne présente ici que comme un problème qui ne me paroît pas sans intérêt pour la science. En faisant attention aux espèces qui composent les genres que j'ai nommés *naturels*, ne paroîtroit-il point très-probable que ces espèces n'ont été d'abord que des variétés d'une seule ou de quelques espèces qui leur ont servi de type. Quoiqu'il paroisse téméraire d'avancer qu'il se forme de nouvelles espèces dans la Nature, il est impossible de nier cette assertion quand on observe avec soin ce qui se passe tous les jours dans nos jardins, où il n'est pas rare de voir des variétés finir par se reproduire constamment par leurs semences. (*Voy.* Espèce, *Suppl.*)

Pourquoi ce qui s'opère ſous nos yeux, ne s'opéreroit-il pas également dans la Nature? Il nous eſt plus difficile d'en acquérir la certitude, parce que nous ſommes portés à croire, en découvrant une nouvelle eſpèce, qu'elle avoit échappé aux recherches des autres naturaliſtes, n'ayant pu d'ailleurs en ſuivre la formation. Il s'en trouve néanmoins qui ſont tellement intermédiaires entre deux autres eſpèces, qu'on n'a pu s'empêcher de les regarder comme des plantes hybrides, produites par l'émiſſion de la pouſſière des étamines d'une eſpèce ſur une autre eſpèce, d'où réſulte quelquefois une nouvelle plante qui tient de l'une & de l'autre. Ce phénomène a lieu plus ordinairement dans nos jardins, où ſe trouvent rapprochées des eſpèces que la Nature a tenues à des diſtances très-éloignées, des eſpèces de l'Amérique ou des Indes, réunies dans le même parterre avec nos plantes d'Europe.

Le mélange de la pouſſière des étamines n'eſt pas la ſeule cauſe qui produit de nouvelles eſpèces; elle n'en eſt pas la plus ordinaire. Les circonſtances locales, la nature différente du ſol, l'expoſition à l'ombre ou au ſoleil, ſur les hauteurs, dans les plaines ou les vallées, dans les lieux ſecs ou humides, le changement de température & de climat, peuvent occaſionner, & occaſionnent en effet tous les jours des changemens notables dans les caractères des eſpèces. Il en réſulte des variétés, dont pluſieurs, en ſe propageant avec les mêmes circonſtances, finiſſent par ſe reproduire ſous leurs nombreux caractères, & viennent prendre place parmi les eſpèces. Je crois même qu'elles ſe forment aſſez fréquemment dans ces contrées abandonnées à leurs ſeules productions, & qui nous fourniſſent ſouvent, dans un très-petit eſpace de terrain, un très-grand nombre d'eſpèces, tels au Cap de Bonne-Eſpérance, les *protées*, les *bruyères*, les *geranions*, les *meſembrianthemum*, les *euphorbes*, les *aloés*, les *craſſula*, les *glayculs*, les *ixia* & beaucoup d'autres plantes graſſes, genres preſqu'inépuiſables en eſpèces, & dont chaque voyageur eſt certain d'en rapporter beaucoup de nouvelles, recueillies dans des terrains infiniment variés. Outre ces cauſes locales, on peut encore ajouter le grand nombre d'étamines dont la plupart de ces plantes ſont pourvues, d'où il doit réſulter, quand leur pouſſière eſt diſperſée par les vents, ſi violens dans ces contrées, un mélange favorable à la production de nouvelles eſpèces.

Nous voyons, en effet, que les genres les plus nombreux en eſpèces ſont, la plupart, les plus fournis en étamines, tels que ceux que j'ai cités plus haut, ainſi que les *mimoſa*, les renoncules, les anémones & beaucoup d'autres. Ces genres ſont tous les jours augmentés par de nouvelles eſpèces; elles renferment en outre un grand nombre de variétés, qui rendent très-difficile la diſtinction de ces eſpèces.

Non-ſeulement nous concevons la poſſibilité de la création d'eſpèces nouvelles, mais encore nous en avons fréquemment la preuve ſous les yeux.

Je ne parlerai pas de pluſieurs hybrides bien reconnues; mais combien de plantes ſe montrent pour la première fois dans nos jardins botaniques, dont on ne connoît ni l'origine ni la patrie, qu'on ne ſe rappelle pas d'avoir ni enſemencées ni cultivées, rapprochées d'autres plantes connues, mais qui en ſont ſuffiſamment diſtinguées pour être rangées au nombre des eſpèces! Combien de nouvelles variétés l'on découvre tous les jours parmi nos plantes potagères, légumineuſes! parmi les fleurs d'ornemens qui paſſent à l'état d'eſpèces!

Il eſt, à la vérité, très-difficile de prouver, autrement que par l'analogie, qu'une eſpèce ait été produite par une ou pluſieurs autres, ſurtout pour les plantes des champs, dont on ne peut pas ſuivre les mélanges. Je crois pouvoir, à ce ſujet, préſenter les conſidérations ſuivantes, non comme autant de principes, mais comme des problèmes que je ſoumets à l'examen & aux obſervations des naturaliſtes.

1°. Il ſe forme de tems à autre de nouvelles eſpèces de plantes à la ſurface du Globe. Cette génération ne peut avoir lieu que par le moyen d'autres eſpèces congénères.

2°. Une eſpèce unique en ſon genre, ou unique dans une contrée, ne peut produire d'eſpèces nouvelles que par un changement dans les circonſtances locales, & non par une fécondation bâtarde qui ne peut exiſter pour elle.

3°. Les eſpèces nouvelles ſont d'autant plus nombreuſes, que les contrées où elles ſe forment, ſont plus abondantes en autres eſpèces du même genre. Cette nouvelle création a lieu plus particuliérement par une fécondation bâtarde, c'eſt-à-dire, par l'émiſſion de la pouſſière des étamines d'une plante ſur une autre plante d'une eſpèce différente.

4°. Le mélange des étamines d'eſpèces congénères produit d'autres eſpèces congénères.

5°. Lorſqu'une plante eſt fécondée par les étamines d'une autre plante d'un genre différent, il en réſulte aſſez ordinairement un genre nouveau:

D'où il réſulteroit qu'en général les eſpèces ſeroient formées par les variétés, & les genres par des hybrides, procréés par deux eſpèces de genres différens.

J'ai déjà dit, & nous en avons la preuve tous les jours, que beaucoup de variétés obſervées dans nos jardins finiſſoient ſouvent par devenir eſpèces par la reproduction; mais une eſpèce qui en féconde une autre, n'altère ordinairement que les caractères ſecondaires, & l'on conçoit difficilement qu'elle puiſſe altérer les caractères génériques

quand ils ſont appuyés ſur les parties de la fructification les plus conſtantes. Je ſuppoſe deux genres très-rapprochés, qui n'offriront de différence que dans leurs fruits, capſulaires dans les uns, en baie dans les autres. Quelqu'altération, quelque changement qu'éprouvent les eſpèces de ces deux genres, les nouvelles eſpèces, ou les variétés qui en réſulteroient, ſoit par les circonſtances locales, ſoit par le mélange des étamines, ne pourroient convertir ni les capſules en baie, ni les baies en capſule; mais ſi l'émiſſion des étamines a lieu ſur une eſpèce d'un autre genre, on conçoit, dans ce cas, la poſſibilité d'une altération ou d'un changement remarquable dans les parties de la fructification de la plante hybride qui en réſulteroit; elle deviendroit alors le type d'un nouveau genre.

C'eſt ainſi qu'en généraliſant des faits dont l'exiſtence nous démontre la poſſibilité, nous pouvons nous former l'idée de genres naturels, abſolument indépendans de toute eſpèce de ſyſtème. Suppoſons une eſpèce unique de ſon genre; elle pourra d'abord produire des variétés occaſionnées par ſes graines diſſéminées dans différentes ſortes de terrains, à des expoſitions différentes, variétés qui, en continuant de vivre dans le même ſol, s'y perpétuent avec les mêmes caractères, & deviennent de véritables eſpèces. Si ces nouvelles plantes, multipliées dans un eſpace donné, ſont fécondées par le mélange des étamines, il en naîtra des hybrides, qui appartiendront néceſſairement au même genre, & cet enſemble d'eſpèces plus ou moins nombreuſes nous fournira un genre extrêmement naturel.

Si, dans une matière auſſi épineuſe, quelques exemples ne ſuffiſent pas pour établir la démonſtration des principes que je viens d'expoſer, ils ſuffiront du moins pour fixer l'attention, & conduire à des obſervations plus étendues. En effet, peut-on ne pas reconnoître, dans un aſſez grand nombre de genres, des rapports tels entre les eſpèces, qu'elles ſont ſouvent très-difficiles à diſtinguer, preuve certaine qu'elles ont été originairement produites par une ſouche commune. Prenons pour exemple le genre SAXIFRAGE. La plupart des nombreuſes eſpèces qui le compoſent, ſe plaiſent de préférence ſur les hauteurs, dans des terrains ſecs & pierreux; elles croiſſent principalement dans les montagnes des Pyrénées & des Alpes, à différentes élévations. Il en eſt qu'on ne rencontre que ſur le ſommet des plus hautes montagnes: celles-ci, continuant à croître au même point d'élévation & à la même expoſition, ont conſervé leur caractère principal; mais à meſure que leurs ſemences ſe ſont répandues dans les terrains inférieurs, & qu'elles ſont parvenues à ſe reproduire en trouvant un ſol & une expoſition à peu près ſemblables à leur lieu natal, elles doivent avoir éprouvé quelques changemens dans leur port, dans leur développement, dans quelques-uns de leurs caractères, occaſionnés par l'influence d'une température plus douce & par d'autres circonſtances. Ces changemens deviendront bien plus ſenſibles à meſure que ces plantes gagneront des lieux plus bas; qu'elles croîtront dans des ſols un peu différens, moins arides, plus humectés, plus gazonneux, &c. Leurs tiges s'alongent, ſe ramifient. Leurs feuilles acquièrent plus de développement; elles ſe diviſent davantage. Leurs fleurs ſont plus nombreuſes, plus grandes, diverſement colorées, ſelon qu'elles ſe trouvent frappées par les rayons du ſoleil ou ombragées par d'autres végétaux. Enfin, une foule de circonſtances locales altèrent continuellement les caractères primitifs des eſpèces anciennes, & donnent naiſſance à de nouvelles. Les unes & les autres continuant à ſe reproduire, il en réſulte une ſuite d'eſpèces d'autant plus rapprochées, qu'elles ſont nées à des hauteurs & dans des ſols peu différens. Mais plus elles s'éloignent de leur terre natale, plus elles diffèrent entr'elles, & l'eſpèce qui croît ſur le ſommet glacé des Alpes ne ſe retrouvera plus à leurs pieds; elle n'y arrivera que lorſque ſes ſemences auront éprouvé différentes mutations en deſcendant de ces hauteurs, & produiſant des individus que l'influence de chaque zône aura rendus plus propres à vivre dans une température plus douce & dans un ſol moins aride. Sans ces paſſages gradués établis par la Nature, le nombre des eſpèces ſeroit bien moins étendu.

Comme il eſt à peu près impoſſible, faute d'obſervations ſuffiſantes, d'aſſigner l'eſpèce primitive d'où les autres ſont dérivées, j'ai ſuppoſé ici pour les ſaxifrages, qu'elle exiſtoit ſur le ſommet des Alpes: on pourroit également la choiſir parmi celles qui croiſſent dans les montagnes inférieures. Le réſultat ſeroit toujours le même, & cette dernière ſuppoſition auroit également exprimé ma penſée.

On peut encore remarquer que les genres ne multiplient leurs eſpèces qu'autant que ces mêmes eſpèces croiſſent à des expoſitions & dans des ſols différens. Le même terrain ne produit qu'un très-petit nombre d'eſpèces. Ce ſont principalement les plantes des montagnes, & qui ſe répandent enſuite dans les plaines, qui peuvent, plus que toutes autres, procréer des eſpèces nouvelles. On en trouvera la preuve ſi l'on fait attention au lieu natal des plantes renfermées dans les genres les plus étendus, tels que les *anthirrimum*, les plantains, les gentianes, les véroniques, les thyms, les *teucrium*, les ſaules, les renoncules, les *geranium* & beaucoup d'autres.

Eſt-il étonnant, d'après ces obſervations, que l'on rencontre tous les jours, même dans les contrées qui ont été le plus parcourues, des plantes nouvelles, que l'on croit avoir échappé aux recherches des premiers obſervateurs, quoiqu'elles

y soient quelquefois très-communes ? Peut-on imaginer raisonnablement que les Alpes & les Pyrénées, visitées avec tant de soins par les anciens botanistes, ainsi que du tems des Bauhin, des Tournefort, & par tant d'autres depuis eux, ne leur eussent pas offert, dans des lieux qu'ils connoissoient aussi bien que nous, les mêmes plantes que nous y trouvons aujourd'hui. Par exemple, les saxifrages, dont j'ai parlé plus haut, étoient, du tems de Tournefort, bornées à un petit nombre d'espèces : Linné lui-même n'en a d'abord mentionné qu'une quarantaine. Ce genre est aujourd'hui presque doublé, ainsi que beaucoup d'autres, trop bien connus pour qu'il soit nécessaire d'ajouter ici de plus longs détails. N'est-il pas plus probable que la plupart de ces plantes, découvertes depuis environ un demi-siècle ou un siècle, ont été produites par les moyens que j'ai indiqués plus haut.

Je sais tout ce que l'on a objecté, & tout ce que l'on peut dire encore sur la production de ces plantes que l'on a nommées *plantes hybrides*, dénomination qui ne peut être employée que pour les plantes nées par l'émission de la poussière d'une plante sur le pistil d'une autre plante du même genre. On les a regardés comme des sortes de monstres qui ne pouvoient se reproduire, ou qui reprenoient souvent leur forme primitive ; mais on n'a parlé que des plantes nées dans nos jardins, & qui se trouvent constamment dans les mêmes circonstances. Il n'en est pas ainsi des plantes qui croissent dans des contrées dont les sites, la température & la nature du terrain sont très-variés. Rien de plus ordinaire que de voir l'industrie humaine échouer dans ses tentatives, lorsqu'elle veut imiter les opérations de la Nature. C'est déjà avoir fait beaucoup que d'être parvenu, par des expériences délicates & ingénieuses, à reproduire des hybrides. Les variétés s'obtiennent encore bien plus facilement en variant la culture, le terrain, l'exposition, &c. Si ces variétés se trouvoient constamment dans les mêmes circonstances qui les ont occasionnées, elles se reproduiroient les mêmes par leurs semences, & deviendroient dès-lors de nouvelles espèces : c'est encore ce qui arrive assez fréquemment. Peut-on, d'après ces faits, rejeter la possibilité de la création habituelle d'espèces nouvelles, quoique nous n'en ayions point la démonstration faute d'observations suffisantes.

C'est avec ces seules espèces, produites d'abord par une espèce unique, que l'on pourra former, par leur réunion, des genres vraiment naturels. Ceux qui existent aujourd'hui, établis sur d'autres principes, ne sont donc réellement, du moins le plus grand nombre, que des genres artificiels ; ils n'en sont pas moins d'une très-grande utilité pour faciliter l'étude d'une science qui ne doit ses progrès qu'à cette ingénieuse distribution. Sans doute, si nous pouvions parvenir à la connoissance des espèces primitives, & à celles qui en sont engendrées, l'ordre que je propose seroit bien plus conforme aux vrais principes de la science. Les observations étant dirigées vers ce but, il ne seroit peut-être pas aussi difficile d'y arriver qu'on pourroit le croire. Il faudroit d'abord nous assurer des parties qui sont, dans les plantes, le moins susceptibles de mutations ; de celles qui, influencées par les circonstances locales, varient le plus dans leurs caractères. N'ayons-nous pas déjà quelques observations relatives à la forme que prennent les feuilles dans une même espèce, selon la nature des sols où elle croît. Il est des feuilles qui se divisent, & deviennent presqu'ailées dans les lieux humides, tandis qu'elles sont entières ou seulement dentées dans les terrains secs, telles que la renoncule aquatique, le *sisymbrium silvestre*, *amphibium*, &c. D'autres sont très-velues ou glabres, selon les localités. Les unes sont sans tiges dans certaines terres, munies de tiges & même rameuses dans d'autres, ainsi qu'il arrive à plusieurs plantes alpines cultivées dans nos jardins. Presque toutes varient dans leur port, dans leur inflorescence, dans la couleur & même dans la forme de leurs pétales, &c. C'est en recherchant les causes & les circonstances de ces divers changemens, que nous pourrions parvenir à les reconnoître également dans la formation des espèces, & parvenir à leur type originel.

Mais le moyen le plus infaillible pour s'assurer de la formation de nouvelles espèces seroit d'en tenter l'expérience dans les lieux favorables à ces sortes d'essais. Il faudroit pour cela un observateur actif & intelligent, fixé dans le voisinage des montagnes alpines : c'est là particulièrement qu'avec des soins, de la patience & du tems on pourroit dérober son secret à la Nature. Voici les moyens que je crois être les plus propres pour y parvenir. Citons, pour exemple, les saxifrages dont j'ai déjà parlé. On prendroit les graines de quelques-unes de celles qui croissent sur les lieux les plus élevés ; on les sèmeroit à différentes hauteurs, mais inférieures à leur lieu natal, à des expositions & dans des terrains de différente nature. On en feroit autant, mais en sens inverse, pour les espèces nées dans les parties inférieures, dont on répandroit les semences jusqu'au sommet des Alpes. Il est à présumer qu'une partie de ces semences réussiroit, & j'ose croire qu'elles finiroient par prendre un caractère particulier, relatif aux lieux où elles auroient été transplantées. Ces expériences exigeroient beaucoup de patience : il ne faudroit pas être rebuté par des premiers essais infructueux, d'autant que ce n'est qu'à la longue, & à force de tâtonnemens, qu'on peut parvenir à saisir la marche de la Nature.

Quoi qu'il en soit, plus j'examine, dans un grand nombre de genres, les rapports de beaucoup d'es-

pèces entr'elles, la ligne à peine ſenſible qui les ſépare; quand je conſidère qu'elles n'offrent de différences très-remarquables qu'autant qu'elles croiſſent dans des lieux extrêmement variés, & qu'il eſt rare de rencontrer dans les mêmes localités beaucoup d'eſpèces diverſes, plus je me perſuade que la diverſité des eſpèces eſt due à la diverſité des lieux où elles croiſſent, & qu'elles tirent toutes leur origine d'une eſpèce primitive.

En conſéquence de ces principes, & pour rendre les genres le plus naturels poſſible, il faudroit avoir ſoin, dans l'ordre que l'on donne aux eſpèces dans chaque genre, de ne réunir que celles qui offrent le caractère eſſentiel du genre dans toute ſon étendue, & placer à la ſuite toutes celles qui s'en écarteroient plus ou moins; mais ces caractères génériques doivent être appuyés ſur des parties que l'obſervation nous a fait reconnoître comme les moins variables. Ces eſpèces, rejetées à la fin, reſteroient telles juſqu'à ce que de nouvelles obſervations nous euſſent fait connoître s'il convient de les ranger dans un genre particulier. Il faut ſurtout éviter de multiplier les genres trop légèrement, ainſi qu'on l'a fait depuis un certain nombre d'années. Néanmoins on doit convenir qu'en ſe conformant aux principes que j'ai expoſés plus haut, on ne pourroit avoir de genres très-naturels que par leur multiplication; & ce qu'il y a de bien remarquable, c'eſt que Linné, après avoir déclaré que tous les genres étoient naturels, n'a preſque formé, en ſuivant les principes qu'il a lui-même établis, que des genres artificiels. On en trouve dans Tournefort un bien plus grand nombre de naturels, à la vérité foiblement caractériſés, ſi on ne les conſtitue que d'après les ſeules parties de la fructification, mais bien diſtingués lorſqu'on les conſidère dans l'enſemble de leurs parties.

Parmi un grand nombre d'exemples que je pourrois citer, je me bornerai à un ſeul, aux *teucrium* de Linné. On ne peut diſconvenir que ce genre, conſidéré comme factice, ne ſoit un des mieux tranchés, & des plus aiſés à diſtinguer parmi les labiées, ſurtout ſi l'on y réunit les *ajuga*, qui en diffèrent à peine; ils ſont parfaitement caractériſés par *la lèvre ſupérieure de leur corolle à peine ſenſible, & à deux dents courtes*. Il eſt bien évident que, d'après ce caractère, Linné a dû renfermer, dans ce ſeul genre, un grand nombre de plantes que Tournefort avoit diſtribuées en pluſieurs genres, tels que les *polium*, les *chamæpitys*, les *chamædris*, &c. Au défaut de caractères ſuffiſans dans les fleurs ou les fruits, le botaniſte français a eu recours à leur infloreſcence, à leur port, & à des traits de reſſemblance qui forment pluſieurs groupes naturels ou autant de genres diſtincts. Il ſuffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux ſur les eſpèces qui les compoſent. Dans les *polium*, les fleurs ſont réunies en tête à l'extrémité des tiges & des rameaux. Ce ſont d'ailleurs de petites plantes preſque ligneuſes, qui croiſſent de préférence aux lieux pierreux & ſtériles, ſur les montagnes; elles ſont, la plupart, pubeſcentes ou tomenteuſes, pourvues de petites feuilles linéaires, preſqu'entières, rarement ovales. Quelle différence dans les *chamædrys*, ſoit dans le port ou dans la diſpoſition des fleurs, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, ou formant une grappe droite, terminale, alongée! La plupart ont des tiges hautes, des feuilles aſſez grandes, inciſées ou profondément dentées. Les *chamæpitys*, que des auteurs modernes ont retirés des *teucrium* pour les ranger parmi les *ajuga*, en diffèrent par leurs fleurs ſolitaires, axillaires, mais point verticillées; ils forment un groupe à part.

On voit, par cet exemple & par beaucoup d'autres que je pourrois préſenter, que les genres, dans Tournefort, forment en général des groupes plus naturels que les genres de Linné, & qu'on ne les rendra tels qu'autant qu'ils ſeront, ainſi que les familles, établis ſur la conſidération de l'enſemble de toutes les parties des plantes. On reconnoîtra également que des genres ainſi conſtitués ne paroiſſent compoſés que d'eſpèces nées pour ainſi dire les unes des autres, & tellement rapprochées, qu'on eſt en doute ſi elles ne doivent pas être conſidérées comme des variétés. Les *polium* de Tournefort nous en offrent ici la preuve, & viennent à l'appui de ce que j'ai dit plus haut ſur la création des nouvelles eſpèces. Au reſte, je n'ai pu préſenter, dans cet article, que la baſe de mes idées: j'aurois pu les appuyer d'un bien plus grand nombre d'exemples & de recherches beaucoup plus étendues, qui pourront trouver place ailleurs.

GENTIANA. (*Voyez* GENTIANE.)

GENTIANE. *Gentiana*. Illuſtr. tab. 119. fig. 1, *gentiana lutea*, n°. 1; — fig. 2, *gentiana pneumonanthe*, n°. 5; — fig. 3, *gentiana aſclepiadea*, n°. 4.

Obſervations. Ce genre a éprouvé pluſieurs réformes, dont il a été fait mention aux articles CHIRONE & ERYTHRÆA, *Suppl.* Voyez auſſi le genre GENTIANILLE, *exacum*, *Suppl.*

Les gentianes offrent, tant dans leur port, que dans la forme de leur corolle, des différences qui ont déterminé pluſieurs auteurs à les ſéparer en autant de genres que ſemblent autoriſer le grand nombre d'eſpèces que contient le genre gentiane, mais dont Linné avoit rendu la diſtinction aſſez facile par les ſoudiviſions qu'il avoit établies, & qui me paroiſſent ſuffiſantes pour éviter la confuſion dans un genre factice. Il n'en ſeroit pas ainſi s'il s'agiſſoit d'établir des genres naturels. Leur nom-

tiplication, dans ce cas, très-avantageuse pour la science sous beaucoup de rapports, pourroit rendre les recherches beaucoup plus pénibles. (*Voyez l'article* GENRE, *Suppl.*) Je me bornerai ici à présenter les espèces nouvelles qui n'ont point été mentionnées dans cet ouvrage. Quant au changement de noms & à la diversité d'opinions sur beaucoup d'espèces, que quelques auteurs regardent comme des variétés & *vice versâ*, on pourra consulter, à ce sujet, l'excellente *Monographie* de Frœlich, le *Species Plantarum* de Willdenow, la nouvelle édition de la *Flore française* par Decandolle, &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Corolle à cinq divisions ou davantage.*

a. En roue ou campanulée.

43. GENTIANE hybride. *Gentiana hybrida.* Decand.

, *Gentiana foliis ovato-lanceolatis; corollis 5-8-fidis, rotatis, acutis, verticillatis, sessilibus; calicibus membranaceis, unilateralibus.* Decand. Synopf. pag. 244, & Flor. franç. 3. pag. 651.

Cette espèce est presque mitoyenne entre le *gentiana lutea* & le *gentiana pannonica*. Elle se rapproche de la première par son calice membraneux, déjeté d'un seul côté; par sa corolle fendue au-delà du milieu de sa longueur. Elle ressemble à la seconde par ses corolles d'un jaune-rougeâtre; par ses feuilles plus étroites, plus aiguës; par ses fleurs disposées en verticilles sessiles & non pédicellés. La corolle varie dans le nombre de ses découpures en roue; elles sont de cinq à huit, aiguës à leur sommet. (*Decand.*)

Cette plante croît dans les alpes voisines du Valais. (*V. f. in herb. Desfont.*)

44. GENTIANE de Hongrie. *Gentiana pannonica.* Jacq.

Gentiana corollis subsexfidis, campanulatis, punctatissimis, verticillatis; calicibus coriaceis, truncatis. Frœlich, Gent. pag. 21. n°. 3. — Murr. Syst. 267. — Jacq. Austr. 2. tab. 136. — Scopol. Carn. n°. 297.

Gentiana punctata. Jacq. Observ. 2. pag. 17. tab. 39.

Pneumonanthe pannonica. Schmidt. Roëmer. Arch. 1. pag. 10.

Gentiana major, purpureo flore. Barrel. Icon. Rar. tab. 64. — Clus. Hist. pag. 312. — Morif. Hist. 3. 11. 12. tab. 4. fig. 3.

β. Gentiana verticillo solitario, pauciflora; caule humili. Frœlich, Gent. l. c.

γ. Gentiana corollis albidis. Frœlich, l. c.

δ. Gentiana caule alto; foliis prælongis, acuminatis. Frœlich, l. c.

Cette plante se trouvoit confondue avec le *gentiana purpurea* & le *gentiana punctata*. Les synonymes qui lui appartiennent, avoient été partagés entre ces deux espèces. Elle diffère de la première par son calice campanulé, à six découpures plus longues que le tube de la corolle, droites, grêles, foliacées; le sinus qui les sépare, large & arrondi; par ses fleurs un peu jaunes, même à leur limbe, souvent tachetées. On la distingue de la seconde par les lobes de sa corolle ovales, un peu arrondis, obtus & non aigus. Elle renferme plusieurs variétés, ayant quelquefois sa corolle blanchâtre, d'autres fois des feuilles plus étroites, alongées, très-aiguës; les tiges plus longues. Dans d'autres, les tiges sont très-courtes, à un seul verticille de fleurs peu garni.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées, la Hongrie, &c. ♃

45. GENTIANE à sept lobes. *Gentiana septemfida.* Pall.

Gentiana corollis campanulatis, septemfidis quinquefidisque; laciniis intermediis ciliatis. Frœlich, Gent. pag. 47. n°. 16. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1333. — Pallas, Flor. ross. 2. pag. 101. tab. 92. fig. 1.

Ses tiges sont droites, cylindriques, presque simples, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles sessiles, presqu'amplexicaules, ovales, en cœur, longues d'un pouce, acuminées, très-entières, très-rapprochées, opposées, graduellement plus longues vers le sommet des tiges; les fleurs sessiles, réunies en un verticille terminal; quelques-unes inférieures, axillaires, pédicellées; le calice glabre, membraneux, campanulé, surmonté de cinq languettes étroites, linéaires, verdâtres, aiguës; la corolle grande, bleuâtre à son limbe, divisée en cinq, rarement en sept lobes obtus; les intermédiaires ciliées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, en Perse, dans la Tauride, vers la mer Caspienne. ♃ (*V. f.*)

46. GENTIANE campanulée. *Gentiana campanulata.* Jacq.

Gentiana corollis septemfidis, campanulatis, impunctatis, verticillatis; calicibus brevibus, subtruncatis. Frœlich, Gent. pag. 26. n°. 5. — Murr. Syst. 267. — Jacq. Austr. 5. pag. 43. Append. tab. 29.

Gentiana alpina, major, floribus flavis, punctis carentibus. C. Bauh. Pin. 187.

Cette

Cette plante reſſemble, tant par ſon port que par la forme de ſes feuilles, au *gentiana pannonica*; mais ſes fleurs la rapprochent davantage du *gentiana punctata*, dont elle diffère par ſa corolle un peu plus grande, d'un jaune de ſoufre, ſans aucune tache, à ſept découpures plus courtes, triangulaires, obtuſes; le calice membraneux, campanulé, blanchâtre, preſque tronqué, ſurmonté de ſept lanières un peu inégales, lancéolées, écartées, ſéparées par un ſinus plus profond; la corolle grande, campanulée, ventrue vers ſa baſe; ſept filamens; une capſule oblongue, ovale; les ſemences brunes, orbiculaires.

Cette plante croît dans les montagnes alpines, en Suiſſe, dans la Carinthie. ♃

47. GENTIANE à deux lobes. *Gentiana biloba.* Decand.

Gentiana corollis ſubſexfidis, verticillatis; calicibus membranaceis, bilobis; lobis obtuſis, integris, æqualibus. Decand. Synopſ. p. 244. — Flor. franç. 3. pag. 653, & Icon. Flor. gall. Faſc. 1.

« Cette plante, dit M. Decandolle, reſſemble abſolument, par ſon port, aux *gentiana purpurea*,— *pannonica*; elle ſe rapproche en particulier du *gentiana punctata* par la couleur & par la grandeur de ſa corolle; mais elle en diffère par ſes feuilles florales, deux fois plus longues que les fleurs, même dans le verticille ſupérieur, ſurtout par ſon calice membraneux, diviſé en deux lobes obtus, entiers & égaux. Sa corolle eſt à ſix ou ſept diviſions. »

Cette plante a été découverte par M. Clarion, dans les montagnes de Seyne en Provence. ♃ (*Decand.*)

48. GENTIANE à grandes feuilles. *Gentiana macrophylla.* Pall.

Gentiana floribus quinquefidis, ſeſſilibus, verticillatis; foliis radicalibus, caulem infernè ſubnudum æquantibus. Frœl. Gent. pag. 31. — Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 108, tab. 95.

Gentiana floribus confertis, terminatricibus; corollis 4-5-fidis, lanceolatis; caule procumbente, mediâ parte nudo. Gmel. Sibir. 4. pag. 104. tab. 52.

Elle ſe rapproche du *gentiana cruciata*, dont elle diffère par ſes feuilles bien moins nombreuſes, par deux bractées ſeulement, par ſes fleurs plus petites, d'un bleu plus pâle, à quatre ou cinq lobes. Ses racines ſont rampantes; elles pouſſent deux tiges, une ſtérile, très-courte, qui porte des feuilles très-longues, preſque radicales, fort larges; une fertile, aſcendante, tétragone, garnie ſeulement, vers ſon ſommet, de deux ou trois feuilles florales; les fleurs réunies en deux verticilles vers l'extrémité des tiges; le calice petit, membraneux, à quatre ou cinq dents.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

49. GENTIANE à trois fleurs. *Gentiana triflora.* Pall.

Gentiana corollis campanulatis, quinquefidis, aggregato-ſeſſilibus; foliis linearibus; floralibus alternis, producis. Pall. Flor. roſſ. 101. tab. 93. fig. 1.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges très-droites, cylindriques, hautes de ſix à ſept pouces; les feuilles inférieures petites; les ſupérieures graduellement plus longues, roides, lancéolées, linéaires, obtuſes, un peu repliées à leurs bords, longues d'environ trois pouces; les florales au nombre de quatre, dont deux plus alongées; les bractées linéaires, au moins de la longueur du calice; les fleurs terminales, ſeſſiles, ordinairement au nombre de trois; le calice preſque ſpathacé, profondément fendu en cinq découpures inégales, linéaires, aiguës; la corolle campanulée; le tube blanc, anguleux; le limbe bleuâtre, à cinq lobes obtus, écartés; l'ovaire fuſiforme, preſque pédicellé.

Cette plante croît dans la Sibérie, dans les pâturages des montagnes. ♃ (*Pall.*)

50. GENTIANE froide. *Gentiana frigida.* Jacq.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, terminalibus, ſeſſilibus, ſubbinis; foliis lineari-oblongis. Frœl. Gent. pag. 39. Icon. *Optima.* — Hœnk. in Jacq. Collect. 2. pag. 13. — Schmidt in Roëm. Arch. 1. pag. 14. tab. 2. fig. 2.

α. Gentiana (frigida), *corollis campanulatis, quinquefidis, terminalibus, ſeſſilibus, binatis; laciniis obtuſis; foliis lineari-oblongis, enerviis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1337.

β. Gentiana (algida), *corollis campanulatis, quinquefidis, terminalibus, pedunculatis, ſubternis; laciniis acutis; foliis lanceolatis, trinerviis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1337. — Pallas, Flor. roſſ. 2. pag. 107. tab. 95.

Gentiana (albiflora), *corollis campanulatis, quinquefidis, faſciatim punctatis; foliis oblongo-lanceolatis.* Lam. Illuſtr. Gen. 1. n°. 2199.

Gentiana frigida Frœlich, l. c.

Gentiana punctatæ affinis, alpina, albiflora. Pall. Itin. 3. Append. n°. 82. tab. L. fig. 2.

Gentiana floribus terminalibus, diaphanis. Gmel. Sibir. 4. pag. 106. — Georg. Itin. 1. pag. 203.

Je réunis ici deux plantes que je ne connois pas, que Frœlich regarde comme variétés, que Willdenow diſtingue comme eſpèces. Les tiges de cette gentiane ſont droites, anguleuſes, ſimples, hautes de trois pouces, à ſtries purpurines; les feuilles radicales linéaires, nombreuſes; les caulinaires linéaires-lancéolées, un peu graſſes, à

trois nervures peu sensibles, longues d'un pouce & demi, obtuses, réunies à leur base par une membrane blanchâtre; les florales quaternées; point de bractées; les fleurs terminales, géminées, quelquefois ternées, presque sessiles; le calice un peu tubulé, anguleux; les découpures légèrement obtuses; la corolle campanulée, une fois plus longue que le calice, rétrécie à sa base, blanchâtre, avec des raies bleuâtres sur chaque angle; des taches & des points de même couleur; les découpures obtuses; les capsules pédicellées; les semences anguleuses & cannelées.

Dans la variété β, les tiges sont réunies en gazon; les unes fertiles, hautes de cinq à six pouces; d'autres stériles, plus courtes; les feuilles lancéolées, à trois nervures plus marquées; les florales linéaires, plus longues que le calice; les fleurs un peu plus grandes; les découpures de la corolle plus aiguës.

Ces plantes croissent sur les montagnes alpines, dans la Sibérie. ♃ (*Frœlich.*)

51. GENTIANE à fleurs jaunes. *Gentiana ochroleuca.* Frœl.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, verticillatis, subpedunculatis; foliis ovato-lanceolatis, trinerviis, lævibus. Frœl. Gent. pag. 35. n°. 9.

Gentiana saponaria. Lam. Dict. n°. 6. *An varietas?*

La description que M. de Lamarck a donnée du *gentiana saponaria* convient parfaitement à cette espèce, qui n'en diffère que par la couleur de sa corolle, d'un blanc-jaunâtre, ayant une petite dent entre chaque lobe. Ce dernier caractère convient aux deux plantes. Elle peut en être considérée comme une variété. Le *gentiana saponaria* de Linné se distingue, selon Frœlich, par la corolle, dont les découpures sont plus larges que longues, très-obtuses; les dents intermédiaires à peine plus courtes, d'où résulte une corolle à dix découpures alternativement inégales; les dents du calice ciliées ou denticulées, plus courtes que le tube qui les produit; les feuilles rudes sur leurs bords au toucher.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

52. GENTIANE linéaire. *Gentiana linearis.* Frœl.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, obtusiusculis, terminalibus, congestis, sessilibus; foliis linearibus, acutiusculis. Frœl. Gent. 37. n°. 11.

Ses tiges sont glabres, hautes d'un pied & plus, cylindriques, munies d'une double cannelure opposée & décurrente entre les feuilles: celles-ci sont linéaires, un peu aiguës, lisses, canaliculées, un peu rudes à leurs bords, longues de deux pouces, larges d'environ deux lignes; les supérieures quaternées; les bractées linéaires, un peu plus longues que le calice; deux fleurs sessiles, terminales, avec le rudiment d'une troisième; le calice tubulé, un peu élargi à son orifice; ses découpures linéaires, aiguës, inégales; la corolle grande, une fois plus longue que le calice, plissée, campanulée; le limbe bleu, à cinq lobes triangulaires, un peu obtus; une petite dent plus pâle, aiguë, entre chaque lobe.

Cette plante croît dans les vallées montueuses de la Pensilvanie. (*Frœlich.*)

53. GENTIANE glauque. *Gentiana glauca.* Pall.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis; sessilibus; foliis ovatis, rotundatis. Pallas, Flor. ross. pag. 104. tab. 93. fig. 2.

Ses racines sont simples; ses tiges droites, hautes d'un à quatre pouces, quelquefois presque nulles; les feuilles radicales disposées en rosette, ovales, un peu arrondies, obtuses; deux ou trois paires de feuilles caulinaires plus petites, sessiles, obtuses, un peu charnues; trois fleurs terminales; quelques autres inférieures, axillaires; le calice petit, à cinq lanières égales, subulées, bleuâtres; la corolle campanulée, bleue, un peu ventrue, trois fois plus longue que le calice; le tube blanchâtre; le limbe à cinq lobes courts, obtus; les capsules fusiformes; les semences brunes.

Cette plante croît au Kamtzchatka, sur le sommet des plus hautes montagnes. ♃ (*Pallas.*)

54. GENTIANE pubescente. *Gentiana puberula.* Mich.

Gentiana caule asperiusculo; foliis lineari-lanceolatis, undulosis, uti calices ciliolatis; floribus sessilibus, terminalibus, quinquefidis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 176.

Cette espèce se rapproche par son port, du *gentiana pneumonanthe.* Ses tiges sont un peu rudes; ses feuilles linéaires-lancéolées, rétrécies à leur partie inférieure, ondulées & légèrement pubescentes & ciliées; les fleurs sessiles, terminales, assez grandes, de couleur bleue, à cinq divisions; le calice légèrement cilié, à peine de la longueur du tube de la corolle; ses découpures cunéiformes, lancéolées; les lobes de la corolle très-courts, obtus, mutiques; une petite dent entre chaque lobe.

Cette plante croît au confluent des fleuves Ohio & Missisipi, proche le fort Chéroquis. (*V. s.*)

55. GENTIANELLE à feuilles étroites.

Gentianella angustifolia. Mich.

Gentianella caule simplici, gracili, unifloro;

foliis anguſto-linearibus, patulis ; corollâ quinquefidâ, laciniis ovalibus, plicis in laciniam laceram deſinentibus. Mich. Flor. boreal Amer. 1. pag. 176.

Ses tiges ſont ſimples, droites, cylindriques, très-glabres, un peu anguleuſes à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles ſeſſiles, étroites, linéaires, preſque filiformes, aiguës, glabres, longues d'un à deux pouces, diſtantes, étalées; une ſeule fleur ſolitaire, terminale; le calice glabre, de la longueur du tube de la corolle, à cinq diviſions ſemblables aux feuilles, très-profondes; la corolle campanulée, grande, bleuâtre, principalement ſur ſes bords, jaunâtre ſur le tube, ponctuée en dedans; ſon limbe à cinq lobes ovales; cinq autres intermédiaires, beaucoup plus courts, un peu déchiquetés en lanières; les étamines plus courtes que le tube; les anthères alongées; l'ovaire fuſiforme, pédicellé, rétréci en un ſtyle court; deux ſtigmates roulés en dehors.

Cette plante croît dans les prairies, à la Caroline. (*V. ſ.*)

β. Corolle en entonnoir, nue, à cinq ou dix découpures.

56. GENTIANE altaïque. *Gentiana altaica.* Pall.

Gentiana corollâ decemfidâ, infundibuliformi; laciniis alternis minoribus ſerrulatis; caule floribus breviore. Pallas, Flor. roſſ. 2. p. 109. tab. 97. fig. 1. — Frœlich, Gent. pag. 62. n°. 23.

Gentiana (grandiflora), *corollâ quinquefidâ, maximâ; foliis radicalibus plurimis, lanceolatis, compactis, horizontalibus.* Laxm. Comm. Nov. Petrop. 18. pag. 526. tab. 6. fig. 1.

Ses tiges ſont à peine ſenſibles juſqu'au moment de la floraiſon; elles s'élèvent enſuite juſqu'à la hauteur d'un à deux pouces; les feuilles, toutes radicales, ſont étalées ſur la terre, imbriquées, linéaires-lancéolées, aiguës, ſucculentes, entourées d'un rebord blanchâtre & membraneux; une ſeule fleur droite, très-grande, terminale, aſſez ſemblable à celle du *gentiana grandiflora* Lam., mais d'un bleu plus foncé, avec des faiſceaux divergens & verdâtres qui ſortent du tube; le calice court, à cinq lanières lancéolées, acuminées, blanchâtres ſur leurs bords & ſur leur carène; la corolle infundibuliforme; le tube ample, preſque cylindrique; dix lobes arrondis; les alternes plus courts, un peu denticulés, quelquefois acuminés.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Sibérie. ♃ (*Pallas.*)

57. GENTIANE imbriquée. *Gentiana imbricata.* Frœl.

Gentiana corollâ quinquefidâ, infundibuliformi, caulem ſuperante; foliis imbricatis, ovatis, acutis, margine ſcabris. Frœl. Gent. pag. 74. n°. 28.

Gentiana elegantiſſima, bavarica, minor. Camer. Hort. tab. 15. fig. 2.

Gentianella ſerpellifolia, folio crenato, bavarica, minor. Barrel. Icon. Rar. tab. 101. fig. 2. *Ex Camerario.*

Eſpèce fort élégante, qui tient le milieu entre le *gentiana bavarica* & le *gentiana proſtrata;* elle forme des gazons beaucoup plus étalés & plus touffus. Ses tiges ſont longues d'un demi-pouce, feuillées, uniflores; les ſtériles plus courtes; les feuilles diſpoſées en roſettes épaiſſes, ovales, imbriquées, molles, ſucculentes, un peu aiguës, un peu rudes à leurs bords; celles des tiges plus longues, ovales-lancéolées; la fleur trois fois plus longue que les tiges; la corolle d'un bleu-foncé, deux fois plus longue que le calice; ſes découpures ovales-lancéolées, aiguës; les alternes plus pâles, aiguës, bifides; les ſtigmates crénelés, pubeſcens.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, en Suiſſe & dans la Carinthie. ♃ (*Frœl.*)

58. GENTIANE étalée. *Gentiana proſtrata.* Jacq.

Gentiana corollâ quinquefidâ, infundibuliformi, caulem proſtratum ſubæquante; laciniis lanceolatis, integerrimis; foliis obtuſis, confertis. Frœlich, Gent. pag. 75, n°. 29. — Jacquin, Collect. 2. pag. 66. tab. 17. fig. 2.

Cette plante, très-rapprochée du *gentiana bavarica*, s'en diſtingue en ce qu'elle eſt beaucoup plus délicate. Ses tiges ſont filiformes, couchées, ſimples, longues d'un pouce; les feuilles plus petites, plus molles, ſeſſiles, ovales, obtuſes, d'un vert-pâle; une ſeule fleur terminale, de la longueur des tiges, plus petites que celle du *gentiana bavarica;* le calice moins anguleux; la corolle infundibuliforme, d'un bleu-clair; ſes découpures lancéolées, aiguës; les ſtigmates ovales, obtus, un peu jaunâtres; la capſule oblongue, verdâtre.

Cette plante croît ſur le ſommet des hautes montagnes, aux environs de Salzbourg. ♃ (*Frœlich.*)

59. GENTIANE à longues fleurs. *Gentiana longiflora.* Lam.

Gentiana corollâ ſubquinquefidâ, infundibuliformi, caule longiore; foliis confertis, ſublinearibus. Lam. Illuſtr. 1. pag. 485. n°. 2115.

Elle a beaucoup de rapport avec le *gentiana pyrenaica*, dont elle diffère par la longueur & le nombre des lobes de la corolle. Ses tiges ſont très-courtes, ſimples, très-glabres, garnies de feuilles très-rapprochées, oppoſées, glabres, ſeſſiles, preſque linéaires; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires, termi-

nales ; la corolle en forme d'entonnoir, plus longue que la tige, divisée ordinairement en cinq lobes à son limbe, longue de deux pouces.

Cette plante croît dans la Sibérie, où elle a été recueillie par M. Patrin. (*V. s. in herb. Lam.*)

60. GENTIANE fausse amarelle. *Gentiana amarelloides.* Mich.

Gentiana caule quadrangulo ; foliis semiamplexicaulibus, ovalibus; floribus terminalibus, subternis, pedicellatis ; corollâ quinquefidâ ; laciniis lanceolatis, setaceo-acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 175.

Cette espèce a le port du *gentiana amarella;* mais elle est plus petite. Ses tiges sont rameuses, quadrangulaires ; les rameaux terminés à leur sommet ordinairement par trois fleurs ; les feuilles opposées, glabres, à demi amplexicaules, ovales ; les fleurs terminales, médiocrement pédonculées ; la corolle petite, d'un jaune-obscur, glabre à son orifice ; son limbe divisé en cinq découpures lancéolées, setacées, acuminées : point de dents ni d'écailles intermédiaires.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les montagnes du Kentucky. (*Mich.*)

61. GENTIANE anguleuse. *Gentiana angulosa.* Marsch.

Gentiana corollâ quinquefidâ, infundibuliformi, caule longiore; foliis ovatis, obtusis, trinerviis; radicalibus aggregatis, calicibus carinato-alatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 197.

Cette plante a le port & la grandeur du *gentiana verna ;* mais ses fleurs sont plus grandes, & ses calices se rapprochent du *gentiana utriculosa.* Ses feuilles sont ovales, entières, obtuses, à trois nervures ; les radicales réunies en touffes ; les caulinaires sessiles, opposées ; les tiges plus courtes que les fleurs ; les calices saillans, en carène, presqu'en forme d'aile ; la corolle infundibuliforme ; son limbe partagé en cinq découpures ; une petite écaille bifide entre chacune de ces découpures.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

62. GENTIANE des montagnes. *Gentiana montana.* Forst.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulato-infundibuliformibus ; floribus pedunculatis, subcorymbosis solitariisve; foliis caulinis remotis, sessilibus, ellipticis ovatisve; summis approximatis, basi attenuatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 450. — Forst. Prodr. n°. 133. *Ex herb.*

Les tiges sont garnies, à leur partie inférieure, de feuilles très-rapprochées, rétrécies presqu'en pétiole à leur base ; les feuilles caulinaires, sessiles, distantes, elliptiques ou ovales ; les fleurs pédonculées, solitaires ou presqu'en corymbe ; la corolle presqu'infundibuliforme, campanulée ; le limbe divisé en cinq lobes. Dans les plantes de Forster, les feuilles caulinaires sont un peu plus larges, ovales.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande & à la Nouvelle-Zélande. (*Brown.*)

* * *Corolle à quatre ou cinq divisions ; orifice du tube frangé ou barbu.*

63. GENTIANE des marais. *Gentiana uliginosa.* Willd.

Gentiana corollis subquinquefidis, hypocrateriformibus, acutis, fauce barbatis; calicibus subquantibus; foliis ovato-lanceolatis; caule racemoso, tetragono, basi subulato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1347.

Gentiana amarella. Willd. Prodr. Berol. n°. 293, & Bot. Magaz. 11. Stuck. pag. 37.

Gentiana campestris. Leyss. Halens. n°. 242. ?

Elle ressemble beaucoup, par la forme de sa corolle, aux *gentiana amarella* & *pratensis;* elle en diffère par son port, par la couleur de ses fleurs, par ses tiges beaucoup plus courtes, médiocrement ailées à leur base, hautes d'un à deux pouces, rameuses, tétragones ; les feuilles ovales-lancéolées ; les pédoncules alongés, uniflores ; les découpures du calice linéaires, aiguës, deux un peu plus longues ; la corolle bleuâtre, un peu plus longue que les découpures du calice, ovales, aiguës, au nombre de quatre ou cinq.

Cette plante croît en Allemagne, dans les prairies humides. ☉ (*Willd.*)

64. GENTIANE des prés. *Gentiana pratensis.* Frœlich.

Gentiana corollis subquinquefidis, hypocrateriformibus, obtusis, fauce barbatis; calicis laciniis inæqualibus, foliis lanceolatis. Frœlich, Gent. pag. 88. n°. 34.

Gentiana campestris. Pall. Flor. rossic. 2. pag. 103. ?

Cette espèce se distingue du *gentiana amarella* par ses tiges plus hautes, plus rameuses, hexagones ; par ses feuilles plus étroites ; les radicales spatulées ; les caulinaires sessiles, lancéolées, aiguës, un peu élargies à leur base, rudes à leurs bords ; les supérieures plus étroites ; les fleurs terminales & axillaires, solitaires ou géminées, beaucoup plus petites ; les pédoncules très-courts ; deux découpures du calice un peu plus longues & plus larges que les autres ; la corolle en soucoupe, d'un bleu-pâle ou verdâtre ; le tube cylindrique ;

lé limbe à quatre ou cinq lobes ovales, obtus; l'orifice garni d'appendices à déchiquetures capillaires.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Ruſſie. ⊙ (*Frœlich.*)

65. GENTIANE du Caucaſe. *Gentiana caucaſica.* Marſch.

Gentiana corollis quinquefidis, hypocrateriformibus, barbatis; laciniis ovatis, calicis truncati dentibus ſubæquantibus, ſubulatis; foliis ovato-lanceolatis, ramis æquantibus. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. p. 198.

Cette eſpèce a le port du *gentiana germanica.* Ses racines ſont d'un jaune-ſale; ſes tiges fortement anguleuſes; ſes rameaux étalés, ſouvent de même longueur; les feuilles ovales-lancéolées; la corolle en forme de ſoucoupe, barbue, à cinq découpures ovales; le calice tronqué, plus court que le tube de la corolle, à cinq dents preſqu'égales, ſubulées, divergentes.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe; elle fleurit en automne. ⊙ (*Marſch.*)

66. GENTIANE auriculée. *Gentiana auriculata.* Pallas.

Gentiana corollis quadrifidis quinquefidiſque, campanulatis, intùs villoſis; calicinis laciniis alternis, cordatis. Pallas, Flor. roſſ. 2. pag. 102. tab. 92. fig. 1. — Frœlich, Gent. pag. 90. n°. 35.

Ses racines ſont ſimples; ſes tiges droites, preſque tétragones, hautes d'un pied, à peine rameuſes; les feuilles radicales petites, ovales, rétrécies à leur baſe; les caulinaires amplexicaules, plus grandes, oblongues, ovales, obtuſes, à cinq nervures, quelquefois violettes en deſſous; les fleurs, la plupart terminales, réunies au nombre de cinq, longuement pédonculées; leur calice anguleux, à quatre ou cinq découpures inégales, larges, ovales; les alternes en cœur, repliées à leurs bords; la corolle campanulée, une fois plus longue que le calice, d'un bleu-clair; le limbe à quatre ou cinq lobes, ovales, arrondis; l'orifice fermé par de longs poils blancs. Elle varie par des tiges très-rameuſes; par des fleurs violettes ou d'un bleu plus foncé.

Cette plante croît dans la Sibérie, aux lieux humides & marécageux. ⊙? (*Pallas.*)

67. GENTIANE fluette. *Gentiana tenella.* Rottb.

Gentiana corollis quadrifidis, hypocrateriformibus, fauce barbatis; caule ſubdichotomo; pedunculis longiſſimis; foliis ſubovatis, obtuſiuſculis. Frœlich, Gent. pag. 96. n°. 37. — Rottb. Act. Hafn. 40. pag. 436. tab. 2. fig. 6. — Vahl, Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. 2. pars 2. pag. 21. — Œder. Flor. dan. 318.

Gentiana tetragona. Lam. Illuſtr. 1. n°. 2233.

Ses tiges ſont droites, preſque dichotomes à leur baſe, hautes de trois pouces & plus, diviſées en rameaux redreſſés; les feuilles inférieures plus petites, ovales-lancéolées, obtuſes, preſque ſpatulées, plus larges à leur côté antérieur; les ſupérieures un peu plus grandes, ovales-lancéolées, un peu obtuſes; les fleurs ſolitaires, terminales, ſoutenues ſur de longs pédoncules tétragones; le calice à quatre faces, à quatre découpures droites, ovales, un peu obtuſes ou aiguës; deux plus grandes & plus larges; la corolle en ſoucoupe; le tube ſtrié, d'un tiers plus long que le calice; le limbe d'un beau bleu, à quatre lobes linéaires, lancéolés, un peu obtus, à trois nervures, de moitié plus courts que le tube; l'orifice garni de quatre écailles bifides & déchiquetées.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Norwège & de l'Iſlande. ⊙ (*V. ſ.*)

68. GENTIANE des glaciers. *Gentiana nivalis.* Vill.

Gentiana corollis quadrifidis, hypocrateriformibus, fauce barbatis; caule infernè ramoſo, foliofo. Frœl. Gent. pag. 98. n°. 38. — Villars, Dauph. 2. pag. 532.

Hippion (longè pedunculatum), *corollâ quadrifidâ, infundibuliformi, barbatâ; calice quadripartito; laciniis duabus altioribus; pedunculis longis, unifloris.* Schmidt, in Roëm. Archiv. 1. pag. 21. tab. 3. fig. 5.

Gentiana floribus ſolitariis, longiſſimè petiolatis; faucibus fimbriatis. Haller, Helv. n°. 652. — Act. Helv. 6. pag. 16. n°. 60.

β. Gentiana caule ſimplici, unifloro. Frœlich, l. c.

Gentiana nana. Allioni, Pedem. n°. 360.

Cette eſpèce diffère du *gentiana tenella* par ſon port plus roide, par ſes feuilles, par les découpures lancéolées du calice, de la longueur du tube de la corolle; du *gentiana dichotoma*, par ſes feuilles, par la forme & la couleur de la corolle; du *gentiana carinthiaca*, par les mêmes caractères, par ſa corolle en ſoucoupe, par la forme de ſes lobes, par les écailles de l'orifice du tube. Sa racine eſt grêle & jaunâtre; ſa tige ramifiée dès ſa baſe; les rameaux grêles; les feuilles ovales, obtuſes; les pédoncules uniflores & nus; les extérieurs ſouvent courbés du côté d'un pédoncule central; le calice à quatre diviſions lancéolées; le tube de la corolle pâle; le limbe bleu, à quatre lobes alongés. Dans la variété β la tige eſt ſimple & uniflore.

Cette plante croît dans les hautes Alpes, en Suiſſe, en Savoie. ⊙ (*V. ſ.*)

69. GENTIANE dichotome. *Gentiana dichotoma.* Pallas.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, fauce barbatis; caule dichotomo, pedunculis longiſſimis; foliis ſubovatis, acutis. Frœlich, Gent. pag. 100. n°. 39. — Pall. Flor. roſſ. 2. pag. 110.

Gentiana pumila, centaurii minoris folio; flore piloſo. Gmel. Sibir. 4. pag. 106. tab. 51. fig. B.

Ses racines ſont grêles, blanchâtres; ſes tiges filiformes, un peu flexueuſes, dichotomes, diffuſes, hautes de neuf à dix pouces; les feuilles petites, ovales-lancéolées, plus courtes que les entre-nœuds; les fleurs terminales portées ſur de très-longs pédoncules; le calice anguleux, campanulé, diviſé, preſque juſqu'à ſa baſe, en cinq découpures égales, lancéolées, aiguës; la corolle campanulée; ſon tube plus long que le calice; le limbe à cinq lobes oblongs, un peu obtus, médiocrement étalés, de couleur purpurine; l'orifice fermé & frangé. Les diviſions varient de quatre à cinq, & la corolle eſt quelquefois blanche.

Cette plante croît dans la Sibérie, ſur les bords du fleuve Léna. ☉ (*Pallas.*)

70. GENTIANE chevelue. *Gentiana crinita.* Frœlich.

Gentiana corollis quadrifidis; laciniis inciſo-ciliatis; foliis lanceolatis, acutis, caule erecto-tereti. Frœlich, Gent. pag. 112. n°. 44.

Gentiana autumnalis, ſecunda. Cold. Noveb. n°. 50.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *gentiana ciliata;* elle en diffère par ſes tiges plus élevées, plus chargées de fleurs; par ſes pédoncules plus longs, par ſes feuilles plus larges & plus fortement amplexicaules. Les fleurs ſont beaucoup plus grandes. Le calice eſt à quatre découpures, dont deux plus longues & plus étroites; la corolle longue d'environ deux pouces, d'un pourpre-bleuâtre; quatre glandes d'un brun-noirâtre au fond du tube, ſaillantes comme dans le *gentiana ciliata;* ſes découpures ciliées de toutes parts, excepté à leur partie inférieure; les cils très-longs & nombreux; l'ovaire oblong, aminci à ſon ſommet; la capſule longue, comprimée; les ſemences petites, ovales, très-nombreuſes, couvertes de très-petits aiguillons, mous, bruns, obtus.

Cette plante croît dans la Penſilvanie & à la Caroline. (*Frœlich.*)

71. GENTIANE barbue. *Gentiana barbata.* Frœlich.

Gentiana corollis quadrifidis; laciniis ſerrulatis, medio inciſo-ciliatis; foliis linearibus, acuminatis; caule acutangulo, ſtricto. Frœlich, Gent. pag. 114. n°. 45.

Gentiana ciliata. Pallas, Flor. roſſ. 2. pag. 101. tab. 92. fig. 2. *a.*

Gentiana corollis quadrifidis, margine ciliatis. Gmel. Sibir. 4. pag 105.

Gentiana cœrulea, florum marginibus piloſis; foliis anguſtiſſimis, gramineis. Amm. Ruth. 2.

Cette plante ſe rapproche encore du *gentiana ciliata;* elle s'en diſtingue par ſes tiges à angles plus aigus, quelquefois ſimples, un peu ramifiés; les rameaux alongés; les feuilles beaucoup plus étroites & plus aiguës; les pédoncules longs de trois ou quatre pouces; les diviſions du calice inégales, acuminées, preſque de la longueur du tube de la corolle; deux oppoſées, plus larges, ovales, bordées d'une membrane blanche, diaphane; les deux autres plus longs, étroits, linéaires, élargis à leur baſe; la corolle en ſoucoupe, un peu élargie à ſon orifice, verdâtre, traverſée par douze ſtries bleues, munie de quatre points glanduleux & verdâtres; le limbe diviſé en quatre lobes égaux, alongés, arrondis & denticulés à leur ſommet, chargés de cils beaucoup plus rares & plus courts, d'un bleu-clair; l'ovaire un peu pédicellé, rétréci au ſommet, mais non prolongé en ſtyle; les capſules fuſiformes; les ſemences diſpoſées ſur quatre rangs.

Cette plante croît dans la Sibérie, le long des bords du fleuve Tom, ainſi que dans les prairies des montagnes du Caucaſe. ♂ (*Frœlich.*)

72. GENTIANE tondue. *Gentiana detonſa.* Rottb.

Gentiana corollis quadrifidis; laciniis apice crenulatis, margine utrinquè bidentatis; foliis linearibus, acutis; caule erecto. Frœlich, Gent. 116. n°. 46. — Rottb. Act. Hafn. 10. pag. 435. tab. 1. fig. 3. — Zœg. Iſl. pag. 235. — Retzius, Obſerv. 1. pag. 15.

Gentiana ciliata. Gunn. Flor. norw. 2. pag. 88. n°. 733. tab. 2. fig. 3, 4, 5. — Retz. Scand. edit. 2. n°. 320. var. *β.*

Cette gentiane n'eſt peut-être qu'une variété du *gentiana barbata*, à laquelle elle reſſemble par ſon port, par ſes tiges droites, par la direction de ſes feuilles, par la longueur des pédondcules, la grandeur & la forme des fleurs; enfin, par celle du calice & des autres parties de la fructification; mais les rameaux ne s'élèvent que de la partie inférieure des tiges, & de la même longueur que celles-ci. Les feuilles caulinaires ſont preſque nulles; les découpures de la corolle crénelées ſeulement à leur partie ſupérieure, & point ciliées dans leur milieu.

Cette plante croît dans la Norwège & l'Islande. ⊙? (*Fœlich.*)

73. GENTIANE dentée. *Gentiana serrata.* Gunn.

Gentiana corollis quinquefidis, hypocrateriformibus, serratis; calice inæquali. Fœlich, Gent. pag. 117. n°. 47. — Gunn. Flor. norw. 2. p. 101. n°. 819.

Gentiana bavarica. Zœg. Flor. isl. pag. 235. — Mohr. Isl. pag. 167. n°. 106.

Retzius considéroit cette espèce comme une des variétés du *gentiana ciliata*; elle en diffère par ses fleurs plus petites, par sa corolle à cinq découpures, plus finement dentée en scie à ses bords; par les découpures du calice toutes égales. Les tiges sont anguleuses, rameuses à leur base; les rameaux alternes, souvent ramifiés, longs de trois à quatre pouces; les feuilles radicales, petites, ovales-lancéolées, rétrécies à leur base; les caulinaires plus longues, lancéolées; les fleurs pédonculées, solitaires, terminales; les pédoncules droits, très-longs, presqu'opposés, munis de deux feuilles à leur base; la corolle bleue, en forme de soucoupe; le tube blanc, cylindrique, strié; les lobes du limbe oblongs, obtus.

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans l'Islande & le Nordland. (*Fœlich.*)

74. GENTIANE à feuilles aiguës. *Gentiana acuta.* Mich.

Gentiana caule tetragono, foliis subamplexicaulibus, oblongo-ovalibus, acutissimis; floribus fasciculatis, terminalibus & lateralibus; corollâ quinquefidâ; laciniis lineari-lanceolatis, fauce ciliatâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 177.

Ses tiges sont droites, rameuses, glabres, tétragones; les rameaux fertiles beaucoup plus courts que les stériles; les feuilles sessiles, très-rapprochées à leur base, presqu'amplexicaules, glabres, oblongues, ovales, entières, très-aiguës; les fleurs petites, d'un vert-jaunâtre, fasciculées, terminales & latérales; la corolle divisée à son limbe, en cinq lobes linéaires, lancéolés; l'orifice du tube cilié.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline & au Canada. (*V. s.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Gentiana* (pulchella), *corollâ quinquefidâ, infundibuliformi; tubo elongato, stylo simplici, caule simplicissimo.* Swartz, Act. Holm. 1783. pag. 84. tab. 3. fig. 8, 9.

Chironia (pulchella), *herbacea, caule simplicissimo, unifloro.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1067. *In Suecia.* ⊙ *An varietas gentianæ palustris?*

Gentiana (cachanlahuen), *corollis quinquefidis, infundibuliformibus; ramis oppositis, patulis.* Molin. Chilens. pag. 310.

Chironia (Chilensis), *herbacea, foliis lanceolatis, aveniis; caule dichotomo, corymboso; calicinis laciniis adpressis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1067.

Cette plante croît au Chili. Elle se rapproche beaucoup du *gentiana centaurium*; elle en diffère par ses feuilles lancéolées, à une seule nervure; par ses tiges étalées; par les dents du calice serrées contre la corolle. ⊙ (*Willd.*)

* *Gentiana* (palustris), *corollis quinquefidis, infundibuliformibus; caule humillimo, à basi ad apicem ramosissimo; foliis lævibus.* Lamarck, Illustr. 1. n°. 2221.

Chironia pulchella, var. γ. Decand. Flor. franç. 3. pag. 661.

Gentiana centaurium, var. β. Dict. n°. 24.

β. *Chironia ramosissima.* Thuill. Flor. parisi. édit. 2. pag. 116.

Chironia Gerardi. Schmidt, Flor. Boheni. 1. n°. 131.

Quoi qu'il en soit de cette plante, qui offre de nombreuses variétés, j'ai peine à croire qu'elle soit exclusivement celle dans laquelle se trouve l'espèce qui porte, dans les pharmacies, le nom de *petite centaurée*, & que le *gentiana centaurium* de Linné, qu'on dit être beaucoup plus rare que celle-ci, puisse constituer une espèce particulière. On les distingue, dit-on, par la structure du calice, qui est, dans le *gentiana centaurium*, de moitié plus court que le tube de la corolle, divisé, jusqu'à sa moitié, en cinq découpures étroites, aiguës, droites, point serrées contre le tube. Dans le *gentiana palustris*, le calice est presqu'égal à la longueur du tube de la corolle, divisé, presque jusqu'à sa base, en cinq découpures très-fines. J'ai reconnu que ces caractères étoient très-variables dans des individus recueillis, tant aux environs de Paris qu'ailleurs, & je n'ai jamais pu m'assurer de l'existence de ces deux espèces.

* *Gentiana* (gelida), *corollis campanulatis, quinquefidis, terminalibus axillaribusque, aggregatis; lacinulis intermediis laceris; foliis lanceolatis, trinerviis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 196.

Cette plante est très-rapprochée du *gentiana algida* Willd. par ses feuilles; elle a le port du *gentiana frigida* Linn. Seroit-elle une variété intermédiaire entre ces deux espèces? Ses fleurs sont terminales, réunies, d'une à dix, dans les aisselles des feuilles supérieures; deux bractées linéaires à la base du calice; la corolle d'un blanc-jaunâtre, à cinq découpures un peu obtuses, entre lesquelles se trouvent d'autres petites déchirures très-courtes, dentées, laciniées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase ; elle fleurit en automne. ♃

* *Gentiana* (uniflora), *corollâ quinquefidâ, hypocrateriformi, barbatâ; laciniis limbi ovatis, acutis; foliis ovatis, acutis; caule simplicissimo, unifloro.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1346.

Hippion gentianella. Schmidt, Bohem. n°. 128. — Roëm. Arch. 1. pag. 23. tab. 3. fig. 4. *Affinis gentianæ Germanicæ. In pascuis humidis alpinis Sudetorum & Bavariæ.* ☉

* *Gentiana* (obtusifolia), *corollis quinquefidis, hypocrateriformibus, barbatis; tubo calice subæquali breviore; foliis lanceolatis, obtusis.* Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1347.

Hippion (obtusifolium), *corollis campanulatis, quadri & quinquefidis; calicis laciniis inæqualibus; foliis obtusis, radicalibus rotundatis.* Schmidt, Boh n°. 126. — Roëm. Arch. 1. pag. 22. tab. 2. fig. 3. *In summis montium jugis Bavariæ inque Sudetis*

* *Gentiana* (brachiphylla), *foliis lanceolatis, subrotundis, brevissimis; corollâ infundibuliformi* Villars, Dauph. 2. pag. 528. — Barrel. Icon. Rar. tab. 103. fig. 2. *In summis Alpibus Delphinatûs. Corolla azurea, dentata. An varietas gentianæ serpillifoliæ?* Linn.

GENTIANELLE. *Exacum.* Illustr. tab. 80, fig. 1, *exacum purpureum*, n°. 43 — fig. 2, *exacum aureum*, n°. 2.

Observations. Plusieurs espèces de gentianes, pourvues de quatre étamines, d'un style, d'un seul stigmate, ont été réunies à ce genre, telles que, parmi les espèces déjà décrites, le *gentiana quadrangularis*, — *filiformis*, — *aphylla*, — *heteroclita*, — *verticillata*, & quelques autres qui seront mentionnées ci après. Le *coutoubea* d'Aublet a été également renfermé dans ce genre. (*Voyez* COUTOUBEE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

7. GENTIANELLE visqueuse. *Exacum viscosum.* Smith.

Exacum foliis oblongis, nervosis, amplexicaulibus; floribus quinquefidis; bracteis cordato-perfoliatis, calice longiorious. Smith, Icon. pict. Fasc. 3. tab. 18.

Gentiana (viscosa), *corollis quinquefidis, monogynis; paniculis trichotomis, bracteis perfoliatis; foliis oblongis, trinerviis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 321.

Cette plante ne m'est pas connue, & je n'ai pu me procurer l'ouvrage de M. Smith, dans lequel elle est décrite. Ses feuilles sont sessiles, amplexicaules, allongées, entières, marquées de trois nervures; les bractées en cœur, perfoliées, plus longues que le calice; les fleurs disposées en panicules; les pédoncules trichotomes; le limbe de la corolle à cinq lobes; cinq étamines; un seul style.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♃

8. GENTIANELLE pédonculée. *Exacum pedunculatum.* Vahl.

Exacum floribus quadrifidis, terminalibus; calicis foliolis ovatis; foliis lanceolatis, trinerviis, impunctatis. Vahl, Symb. bot. 3. pag. 15.

Exacum pedunculatum. Linn. Spec. Plant. 163.

Centaurium minus, hypericoides, flore luteo, lini capitulis. Pluk. Mant. 43. tab. 343. fig. 3. *Bona, excepto floris colore.*

Ses tiges sont droites, tétragones, glabres, hautes de quatre à cinq pieds, divisées en quelques rameaux simples, opposés, plus courts que les tiges; les feuilles sessiles, lancéolées, longues d'un pouce, lisses, à trois nervures très-entières, aiguës à leurs deux extrémités; les pédoncules courts, solitaires, uniflores, presque terminaux; le calice tétragone, à quatre découpures ovales, acuminées, membraneuses à leurs bords; la corolle violette, presque campanulée, plus grande que dans les autres espèces; le tube de la longueur du calice; le limbe à quatre lobes lancéolés, obtus; quatre étamines; les anthères linéaires; le stigmate épais; une capsule lisse, globuleuse, de la grosseur d'un grain de poivre, à deux loges; les semences petites & nombreuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Vahl.*)

9. GENTIANELLE sessile. *Exacum sessile.* Linn.

Exacum floribus quadrifidis, lateralibus terminalibusque; capsulis nutantibus, foliis cordatis. Vahl, Symb. 3. pag. 16.

Exacum floribus sessilibus. Linn. Spec. Plant. 163. — Flor. zeyl. 61.

Centaurium zeylanicum, minus, flore luteo. Herm. Zeyl. 36.

Ses tiges sont très-simples, droites, glabres, filiformes, tétragones, hautes d'un, quelquefois de deux ou trois pouces, une ou deux fois bifides à leur partie supérieure; les feuilles petites, sessiles, opposées, longues de deux lignes; les supérieures un peu plus grandes, charnues, sans nervures, distantes, glabres, obtuses; les fleurs situées à la partie supérieure des tiges, presque sessiles, axillaires & terminales, quelquefois solitaires, alternes dans la bifurcation des tiges; leur calice à quatre découpures ovales, obtuses, charnues, point anguleuses, point membraneuses à leurs bords;

bords ; la corolle blanchâtre, un peu campanulée ; le tube court ; le limbe divisé en quatre lobes alongés.

Cette plante croît à l'île de Ceilan, sur le bord des chemins & dans les forêts un peu humides. ⊙ (*Vahl.*)

10. GENTIANELLE diffuse. *Exacum diffusum.* Willd.

Exacum corollis quadrifidis ; calicibus membranaceis, quadrifidis ; foliis ovatis, acutis, trinerviis ; caule divaricato, ramoso. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 637.

Gentiana (diffusa), *caule ramoso, dichotomo ; foliis ovato-oblongis ; pedunculis capillaribus, unifloris.* Vahl, Symb. 3. pag. 47.

Cette plante a le port & la grandeur du *gentiana centaurium.* Ses tiges sont herbacées, hautes d'un pied ou d'un pied & demi & plus, à quatre angles ailés ; ses rameaux opposés, très-étalés, filiformes, dichotomes ; les feuilles sessiles, ovales, aiguës, très-entières, longues d'un demi-pouce, à trois nervures ; les pédoncules filiformes, uniflores ; le calice membraneux, à quatre dents ; le tube de la corolle ventru, de la longueur du calice ; le limbe droit, à deux ou quatre lobes ; quatre étamines inégales, insérées sur le tube, trois en dedans & une à l'orifice ; une capsule à une seule loge, recouverte par le calice & la corolle persistans.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

11. GENTIANELLE à feuilles d'hyssope. *Exacum hyssopifolium.* Willd.

Exacum floribus verticillatis, corollis quinquefidis, laciniis acutis, calicibus capsulâ brevioribus ; caule subramoso, glabro. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 640.

Gentiana verticillata. Linn. Suppl. 174. — Vahl, Symb. 3. pag. 47. — Retz. Observ. 2. pag. 15.

Centaurium angustifolium, floribus ex alis sessilibus. Burm. Afric. 206. tab. 74. fig. 3.

Cette plante avoit déjà été indiquée par M. de Lamarck comme une variété du *gentiana verticillata* de Linné fils. M. Vahl regarde cette dernière comme une espèce distincte, & y rapporte la figure donnée par Burmann.

Ses tiges sont glabres, hautes de quatre à six pouces, quelquefois d'un pied, rarement simples, rameuses & ligneuses à leur base, tétragones à leur partie supérieure ; les rameaux opposés, à angles aigus ; les feuilles presque sessiles, étroites, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, lisses, à trois nervures ; les fleurs sessiles, verticillées, ordinairement au nombre de huit à chaque verticille ; le calice à cinq découpures droites, ovales, aiguës ; une foliole linéaire à la base de chaque calice ; la corolle jaunâtre, assez semblable à celle du *gentiana centaurium*, mais plus petites ; ses lobes aigus ; les anthères sagittées ; le style simple ; le stigmate en tête ; une capsule alongée, plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

12. GENTIANELLE vaginale. *Exacum vaginale.* Labill.

Exacum foliis obovatis, acutis ; corollis quinquefidis, intùs villosis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 37.

Ses tiges sont presque ligneuses, hautes de trois à quatre pieds ; les rameaux redressés ; les feuilles opposées, en ovale renversé, longues de deux ou trois pouces, épaisses, coriaces, aiguës, très-entières, rétrécies en pétiole à leur base, réunies par une gaine courte, & un peu décurrentes sur les rameaux ; les fleurs disposées en une panicule terminale ; les pédoncules opposés, axillaires, dichotomes ou trichotomes ; les bractées ovales, lancéolées ; les divisions du calice ovales, finement ciliées ; la corolle en soucoupe, velue en dedans ; le limbe à cinq lobes à demi orbiculaires ; cinq étamines ; un style court ; un stigmate en masse, à deux sillons ; une capsule ovale-oblongue, bivalve, à deux loges ; les valves roulées en dedans, ne s'ouvrant guère qu'à leur sommet, contenant plusieurs semences planes, ovales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Van-Leuwin. ♄ (*V. f.*) Elle a de bien grands rapports avec les gentianes, ainsi que l'espèce suivante.

13. GENTIANELLE ovale. *Exacum ovatum.* Labill.

Exacum pedunculis ex dichotomiâ flore brevioribus, cæteris longissimis ; corollis quinquefidis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 38. tab. 52.

Ses tiges sont droites, hautes de sept à huit pouces, herbacées, glabres, dichotomes ; les feuilles sessiles, opposées, ovales, un peu aiguës, glabres, longues d'environ trois lignes ; les pédoncules terminaux, droits, filiformes, opposés, très longs, dichotomes, uniflores ; une fleur médiocrement pédicellée dans chaque dichotomie ; les découpures du calice ovales, lancéolées, aiguës ; le tube de la corolle ventru, de la longueur du calice ; le limbe à cinq lobes ovales, aigus ; cinq filamens courts ; les anthères versatiles ; l'ovaire ovale ; le style à peine de la longueur du tube ; le stigmate en tête ; une capsule ovale, membraneuse, à deux loges, à deux valves ; les semences planes, striées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*V. f.*)

GEOFFRÆA. (*Voyez* UMARI.)

GEOGLOSSUM. (*Voyez* CLAVAIRE, *Suppl.*)

GEONOMA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des palmiers, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, quelquefois simples, & dont les fleurs sont disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une spathe universelle double, bivalve; les fleurs monoïques.

Les fleurs mâles offrent *un calice à trois découpures profondes; trois pétales; six filamens réunis en cylindre.*

Les fleurs femelles offrent *un calice & une corolle comme dans les fleurs mâles; un style latéral; un stigmate à deux lobes; un drupe sec, monosperme.*

ESPÈCES.

1. GEONOMA à feuilles ailées. *Geonoma pinnatifrons.* Willd.

Geonoma frondibus pinnatis, pinnis præmorsis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 593.

Son tronc est grêle, simple, lisse, d'un pouce d'épaisseur, long de quinze pieds. L'abondance des feuilles & l'action des vents le font courber sur la terre, où il prend de nouvelles racines, & produit de son extrémité un nouveau tronc de même longueur, & ainsi de suite. Les feuilles sont ailées; les pinnules irrégulières, un peu plissées, rongées à leur sommet. La spathe est double, bivalve, cunéiforme, un peu comprimée, longue de trois pouces; le spadice long de quinze pouces, rameux à son sommet; les ramifications cylindriques, portant sept à neuf épis alternes, cylindriques, longs de trois pouces; les fleurs toujours réunies au nombre de trois dans une fossette de l'épi, deux mâles & une femelle. Le fruit est un drupe sec, fibreux, de la grosseur d'un pois, contenant une noix globuleuse, presque noirâtre.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les forêts épaisses des hautes montagnes. ♄ (*Willd.*)

2. GEONOMA à feuilles simples. *Geonoma simplicifrons.* Willd.

Geonoma frondibus simplicibus, cuneatis, bifidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 594.

Cette espèce, très-distincte de la précédente, a son tronc toujours droit, haut de dix pieds, d'un pouce d'épaisseur; ses feuilles sont simples, longues d'un pied, cunéiformes, acuminées à leur base, divisées à leur sommet en deux parties divergentes, soutenues par de très-longs pétioles. Sa spathe est double, bivalve. Le spadice porte à son sommet trois ou quatre épis cylindriques. Les fleurs sont également placées dans une fossette.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les mêmes lieux que la précédente. ♄ (*Willd.*)

GEORGINA. (*Voyez* DAHLIA, *Suppl.*)

GERANION. *Geranium.* Illustr. tab. 573, fig. 1, *geranium cinereum*, n°. 17; — *geranium varium*, l'hérit. tab. 37, fig. 2; — *geranium Reichardi*, Murr.; — *geranium chamædrioides*, n°. 6; — *erodium chamædrioides*, Lhérit. tab. 6; — tab. 574, fig. *a*; — *pelargonium ciliatum*, Lhéritier, Ger. tab. 7, fig. 43; — *pelargonium lateripes*, Lhérit. tab. 24. Les autres figures offrent des détails de la fructification, tirés de quelques autres espèces.

Observations. 1°. Ce genre est si bien distingué par ses fruits qui n'appartiennent qu'à lui, qu'il ne peut être divisé en d'autres genres, malgré sa grande étendue, sans morceler un genre très-naturel. Linné l'avoit très-bien senti; il a préféré établir des divisions qui facilitent la distinction des espèces; il a été suivi par MM. de Lamarck, Cavanilles, Jussieu, &c. Des botanistes modernes l'ont divisé en trois genres, en donnant un nom générique à chacune des principales divisions de Linné. Ils les ont caractérisés ainsi qu'il suit:

I. ERODIUM. *Corolle régulière, à cinq pétales; cinq écailles alternes avec les filamens; cinq glandes situées à la base des étamines; cinq capsules monospermes, terminées chacune par une arête barbue en dedans & roulée en spirale.*

II. PELARGONIUM. *Corolle irrégulière, à cinq pétales; un appendice prolongé en tuyau dans l'intérieur du pédoncule; dix filamens inégaux, dont trois ou cinq stériles; cinq capsules monospermes; leurs arêtes roulées en spirale & barbues en dedans.*

III. GERANIUM. *Cinq pétales réguliers; dix étamines fertiles, quelquefois alternativement plus courtes; cinq glandes à la base des plus longs filamens; cinq capsules monospermes; les arêtes sans poils, point roulées en spirale.*

2°. Les espèces nombreuses qui composent ce genre, & qui s'accroissent tous les jours par les hybrides que fournissent la plupart des jardins de botanique, ont occasionné une grande variation dans la nomenclature de ces espèces & des doubles

emplois, ainſi qu'on le verra par les obſervations ſuivantes :

3°. Le *geranium rupeſtre*, n°. 52, eſt l'*erodium ſupracanum*, Lherit. Geran. tab. 2. — Le *geranium æthiopicum*, n°. 40, eſt le *geranium numidicum*, Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 201 ; le *geranium bipinnatum*. Cavan. Diſſ. 5. tab. 126. fig. 3.

4°. On peut conſidérer comme variété du *geranium cicutarium*, n°. 54, les plantes ſuivantes :

β. Geranium (præcox), *acaule*, *pedunculis biſloris ; foliis pinnatis ; pinnis oblongis*, *obtuſis*, *inæqualiter dentatis ; petalis calice duplò majoribus*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 631. *Sub erodio*. — Cavanilles, Diſſ. 5. pag. 272. tab. 126. fig. 2.

γ. Geranium (pimpinellifolium), *pedunculis multiſloris ; foliis pinnatis ; pinnis ovatis*, *ſeſſilibus*, *inciſo-dentatis ; corollis calice minoribus ; ariſtis glabris ; caule decumbente*, *ſubpiloſo*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 630. *Sub erodio*.

Geranium cicutarium. Cavan. Diſſ. 4. pag. 226. tab. 93. fig. 1.

Geranium pimpinellæfolio. Dill. Gieſſ. 69.

Geranium minus, *arvenſe*. Tabern. 57.

δ. Geranium (piloſum), *humifuſum*, *puſillum*, *totum caneſcenti piloſiſſimum*, *foliis pinnatis*, *pinnulis tenuiſſimè multipartitis*, *pedunculis oliganthis*. Thuill. Flor. pariſ. édit. 2. pag. 346.

La variété β fleurit au commencement du printems ; elle eſt dépourvue de tiges. Ses feuilles ſont étalées & couchées ſur la terre ; ſes folioles médiocrement découpées ; ſes pédoncules chargés de deux, quelquefois de quatre fleurs d'un rouge-pâle ; les pétales plus longs que le calice, inégaux, deux un peu plus courts, ainſi que dans toutes les variétés de cette eſpèce.

La variété γ eſt remarquable par ſes poils moins abondans, par ſes feuilles longuement pétiolées, par ſes folioles diſtantes, alternes, approchant de celles de la pimprenelle, à découpures aiguës. Ses racines produiſent pluſieurs tiges d'abord couchées, puis redreſſées, preſque longues d'un pied. Les pédoncules ſont chargés de trois à cinq fleurs rougeâtres ; la corolle preſqu'auſſi longue que le calice.

La variété δ eſt chargée, ſur toutes ſes parties, de poils blancs & nombreux. Ses tiges ſont couchées ; ſes folioles finement découpées, ſes fleurs d'un violet-foncé. On la trouve dans la forêt de Fontainebleau, aux lieux arides & ſablonneux. La variété γ croît dans les prés, & celle β ſur les vieux murs & le long des chemins.

On pourroit encore réunir à ces variétés le *geranium charophyllum*, n°. 55, qui diffère peu de la dernière, mais dont les fleurs ſont rougeâtres, quelquefois blanches.

5°. D'après l'obſervation de M. Desfontaines (Flor. atlant. 2. pag. 112.), le *geranium botrys*, n°. 38, eſt la même plante que le *geranium ciconium*, mais plus jeune, plus abondamment velue ; les pédoncules chargés ſeulement de deux fleurs.

6°. Le *geranium trifolium*, n°. 49, eſt le *geranium geifolium*, Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 108 ; *erodium hymenoides*, Lhérit. Geran. tab. 4. Dans la figure donnée par Cavanilles, tab. 97, fig. 3, cette plante eſt repréſentée trop jeune & incomplète. Ses capſules ſont oblongues, hériſſées ; leurs arêtes velues en dedans ; elles ſe roulent en ſpirale en vieilliſſant.

7°. Au *geranium glaucophyllum*, n°. 44, il faut joindre, d'après les obſervations de M. Vahl, le *geranium* (craſſifolium), *foliis glabris*, *craſſiuſculis*, *inferioribus cordatis*, *ſuperioribus oblongis*, *omnibus crenato-lobatis*. Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 123.

8°. Le *geranium craſſifolium*, n°. 41, a été nommé, par M. Desfontaines, *geranium* (malopoides), *foliis cordatis*, *crenatis*, *cinereis ; radicalibus longè petiolatis ; ſcapis folio brevioribus ; ariſtis longis*, *pubeſcentibus*. Flor. atlant. 2. pag. 112. Ses racines ſont longues, charnues, fuſiformes ; ſes tiges courtes, quelquefois nulles ; ſes feuilles pubeſcentes, d'un blanc-cendré, crénelées à leur contour ; les pétioles alongés, grêles, pubeſcens ; les pédoncules plus courts que les pétioles, ſoutenant trois ou cinq fleurs en ombelle ; les folioles de l'involucre membraneuſes, petites, ovoïdes ; le calice d'un blanc-argenté, ſtrié, mucroné ; les pétales entiers, d'un roſe-pâle ; les deux ſupérieurs tachetés à leur baſe ; cinq filamens fertiles ; les capſules velues ; les arêtes pileuſes en dedans, longues de deux pouces & plus, pubeſcentes en dehors. Les feuilles, broyées entre les doigts, exhalent une odeur très-agréable.

9°. Le *geranium chamædrioides*, n°. 6, qui eſt le *geranium Reichardi*, Murr. & Curt. Magaz. tab. 48, eſt encore le *geranium* (parvulum), *pedunculis radicalibus nudis*, *unifloris ; floribus pentandris*. Scop. del Inſub. 1. pag. 8. tab. 3.

10°. Il paroît très-probable que le *geranium* (radicatum), *ſcapis radicalibus*, *umbellatis ; floribus pentandris*, *foliis ſubdecurrenti-bipinnatis*, *petalis duobus larvatis*, *radice craſſiſſimâ*, Lapeyr. Pyren. 1. pag. 1. tab. 1, eſt la même plante, dans ſon état ſauvage, que le *geranium glanduloſum*, n°. 50, auquel il faut rapporter l'*erodium macradenum*, Lhérit. Geran. tab. 1.

11°. Le *geranium* (barbatum), *acaule*, *umbellâ compoſitâ*, *foliis pinnatis ; foliolis linearibus*, *trifidis*, *acuminatis*, *apice barbatis*, Willdenow, Spec.

Plant. 3. pag. 648, *sub pelargonio*; — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 513, & Collect. 4. pag. 196, eſt bien certainement la même plante que le *geranium proliferum*, n°. 118; & le *geranium pinnatifidum*, n°. 119, répond au *geranium carneum*, Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 512, & Coll. 4. p. 189. *Sub pelargonio.*

12°. On peut regarder comme variété du *geranium glaucum*, n°. 73, le *geranium* (trichoſtomum), *pedunculis ſubtriflоris, foliis elliptico-ſubrotundis, obtuſis, crenatis, holoſericeis; petalis ſuperioribus ſubrotundis; caule ſuffruticoſo, adſcendente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 653. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 524, & Collect. 5. pag. 131. Ses racines produiſent une tige courte, aſcendante, preſque ligneuſe. Ses feuilles ſont un peu arrondies, obtuſes, crénelées, verdâtres, chargées d'un duvet ſoyeux; les pédoncules chargés d'une à trois fleurs; ſa corolle incarnate; les pétales blanchâtres à leur baſe; les deux ſupérieurs arrondis; les trois inférieurs lancéolés, oblongs, obtus.

13°. Selon M. Willdenow, il faut rapporter au *geranium alceoides*, n°. 111, le *geranium* (columbinum), *pedunculis multifloris; foliis ternatis, tripartitis, trifido-laciniatis; caule decumbente, hirto.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 659. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Hort. Schoenbr. 2. pag. 4. tab. 133. Ses feuilles reſſemblent à celles du *geranium columbinum* Linn. Ses fleurs ne renferment que quatre étamines fertiles, au lieu de cinq.

14°. Au *geranium betonicum*, n°. 128, il faut y réunir, comme variété, le *geranium* (bullatum), *pedunculis biſloris; corollis tetrapetalis, caule bienni; foliis ternatis, pinnatifidis, lobatis, utrinquè ſubhiſpidulis; filamentis decem, quinque fertilibus.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 530, & Collect. 5. pag. 124. *Sub pelargonio.* M. Willdenow rapporte au *geranium betonicum* le *geranium myrrhifolium.* Linn.

15. Au *geranium hybridum*, n°. 58, il faut ajouter en ſynonymie, le *geranium* (coccineum), *caule fruticoſo; foliis reniformibus, crenatis, glanduloſo-pubeſcentibus, immaculatis; umbellis multifloris, foliolis calicinis patentibus, petalis obovato-cuneatis.* Ehrh. Beitr. 7. pag. 162. *Sub pelargonio.* La plante ſuivante en eſt une variété.

β. Geranium (roſeum), *caule fruticoſo; foliis cordato-reniformibus, crenatis, pubeſcentibus, immaculatis; umbellis multifloris, foliolis calicinis patentibus, petalis cuneatis.* Ehrh. Beitr. 7. pag. 161. *Sub pelargonio.*

16°. Le *geranium cordifolium*, n°. 79, eſt le *geranium cordatum* d'Aiton, Hort. Kew. 2. p. 427, & Curtis, Magaz. tab. 165. *Sub pelargonio.* Aiton en diſtingue deux variétés, l'une à feuilles planes, très-molles & entières; l'autre à feuilles crépues & laciniées.

17°. Aiton a donné le nom de *geranium angulo-ſum*, Hort. Kew. 2. pag. 426, *ſub pelargonio*, au *geranium acerifolium*, n°. 86, & Lhéritier a tranſporté le nom d'*acerifolium* à une eſpèce que Cavanilles a nommée depuis *geranium citriodorum.*

18°. Il faut rapporter au *geranium tabulare*, n°. 63, le *geranium ſaniculaefolium*, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 673, *ſub pelargonio*; le *geranium cortuſaefolium*, Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 539, & Collect. 5. pag. 234. *Sub pelargonio. Excluſo Aitoni ſynonymo.*

19°. Le *geranium viſcoſum*, n°. 92, a été nommé *pelargonium glutinoſum*, Lhérit. Geran. tab. 20; — Curtis, Magaz. tab. 143; — *geranium glutinoſum*, Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 131, & Collect. 1. pag. 853 — *geranium cratægifolium*, Roth. Abh. pag. 50. tab. 9; — *geranium viſcoſum*, Scopol. del Inſub. 2. pag. 27. tab. 14.

20°. Au *geranium terebinthinaceum* ſe joint, comme ſynonyme, le *geranium* (graveolens), *umbellis multifloris, ſubcapitatis; foliis palmatis, ſeptemlobatis; laciniis oblongis, obtuſis, margine revolutis.* Lhérit. Geran. tab. 17, & Ait. Hort. Kew. 2. pag. 423. Murray, *in Comm. Gott.* 1785, pag. 88, tab. 4, a nommé *geranium terebinthinaceum* le *geranium quercifolium*, n°. 93, qui ſe trouve auſſi gravé dans *Lhérit. Geran.* tab. 14.

21°. Lhéritier a figuré le *geranium criſpum*, n°. 103, dans ſon Traité des *geranium*, tab. 32 & 33. On en connoit une variété, citée par M. Willdenow dans ſon *Enum. Hort. Berol*, ſous le nom de *pelargonium*, var. *β*, *latifolium*, *foliis majoribus & latioribus.*

22°. Le *geranium ternatum*, n°. 109, & Jacq. Icon. Rar. tab. 544, — Collect. 5, pag. 135, offre les deux variétés ſuivantes, citées par Willdenow.

α. Geranium (ſtrictum), *uniquadriflоris, ramis rectis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. p. 712. *Sub pelargonio.*

β. Geranium (laxum), *uni ſeu biflоris, ramis laxis.* Willd. l. c.

23°. Le *geranium tuberoſum*, n°. 9, renferme deux eſpèces, ſelon Marſchall; il en ſépare le ſynonyme de Moriſon, qu'il applique à la plante qu'il nomme *geranium radicatum.* Flor. taur. caucas. vol. 2. pag. 134.

24°. Le *geranium palmatum*, n°. 36, eſt le *geranium* (anemonefolium), *pedunculis biſloris, foliis quinque-partito palmatis; laciniis bipinnatifidis, dentatis; caule fruticoſo.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 698. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 432. — Lhérit. Geran. tab. 3. — Curtis, Magaz. tab. 206. — *Geranium rutilans*, Ehrh. Beitr. 7. pag. 164.

25°. M. Decandolle regarde comme variété du *geranium phæum*, n°. 26, le *geranium* (lividum)

foliis ſemiſeptilobis ; calicibus ſimplicibus piloſis ; petalis planis , ſubundulatis. Lhérit. Geran. tab. 3. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 434. — *Geranium petulum* , Vill. Dauph. 3. pag. 571 ; — *geranium ſubcæruleum* , Schleich. Catal. pag. 25.

Geranium foliis ſemiſeptilobis , rugoſis , dentatis ; petalis planiſſimis , circumſerratis , indiviſis. Haller. Helv. n°. 935.

Cette plante diffère du *geranium phæum* en ce qu'elle eſt ordinairement plus velue ſur toutes ſes parties ; que ſes feuilles ſont preſque toujours alternes. Ses fleurs ſont planes , d'un roſe tirant ſur le violet ; les pétales arrondis & même échancrés à leur ſommet.

26°. Lhéritier a nommé *geranium varium* , tab. 37, celle décrite ſous le nom de *geranium cinereum* , n°. 17. C'eſt le même que le *geranium cineraceum.* Lapeyr. Pyren. 1. pag. 3. tab. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

I. ERODIUM. *Cinq étamines fertiles.*

132. GERANION à feuilles graſſes. *Geranium craſſum.* Desfont.

Geranium (craſſifolium) , *caule procumbente ; foliis pinnatis ſeu bipinnatis ; pinnulis remotis , linearibus ; laciniis diſtinctis , acutis ; calicibus mucronatis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 111.

Erodium craſſifolium. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 625.

Ses tiges ſont couchées , nombreuſes , pubeſcentes , rameuſes , réunies en gazon ; les feuilles radicales , longuement pétiolées , ailées ou deux fois ailées , à découpures linéaires , inégales , aiguës , ſéparées , un peu obtuſes ; les feuilles caulinaires ſemblables , plus petites , oppoſées ; l'une des deux plus longuement pétiolée ; les ſtipules ovales , ſcarieuſes ; les pédoncules axillaires , plus longs que les feuilles ; les fleurs de quatre à ſept en ombelle. L'involucre compoſé de trois ou quatre folioles membraneuſes ; le calice ſtrié , mucronné ; dix étamines ; cinq filamens pourvus d'anthères ; la corolle bleue ; l'arête barbue en deſſous.

Cette plante croît en Barbarie , dans les ſables , aux environs de Caſſa. ♃ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

133. GERANION de Stéphane. *Geranium ſtephanianum.* Willd.

Geranium pedunculis biſloris , foliis pinnatiſidis ; laciniis linearibus , acuminatis ; caule villoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 625. *Sub erodio.*

Cette plante s'élève à la hauteur d'un , quelquefois de deux ou de trois pieds ſur une tige velue. Les rameaux ſont courts & axillaires ; les feuilles glabres , oppoſées , deux fois ailées , longues d'un pouce & demi ; les découpures étroites , linéaires , acuminées , parſemées en deſſous , ainſi que les pétioles , de poils étalés ; les ſtipules lancéolées , acuminées , plus courtes que les pétioles , bifides à leur baſe ; les pédoncules pileux , de la longueur des feuilles , chargées de deux fleurs ; quelquefois deux autres fleurs avortées dans la biſurcation des pédoncules ; les folioles du calice pileuſes , elliptiques , longuement mucronées ; les pétales à peine plus longs que le calice ; l'arête des ſemences quatre fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie , ſur les bords du fleuve Tſchikoi. (*Willd.*)

134. GERANION de Tartarie. *Geranium tataricum.* Willd.

Geranium acaule , pedunculis ſubbiſloris , foliis pinnatis , pinnis pinnatiſidis , laciniis linearibus ; petiolo communi nudo , pubeſcente ; petalis obovatis , calice duplò longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 626. *Sub erodio.*

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *geranium rupeſtre ;* elle en diffère par ſes racines en crinière ; par les découpures des pinnules linéaires , plus longues ; par le pétiole aplati entre les pinnules , & muni de dents en forme de petites feuilles. Les tiges ſont preſque nulles ; les feuilles ailées , longuement pétiolées , longues d'un pouce ; les pinnules oppoſées , profondément pinnatifides ; les découpures très-étroites , entières ; la terminale à trois diviſions à peine pubeſcentes. Les pédoncules s'élèvent des racines ; ils ſont pubeſcens , blanchâtres , & ſupportent deux ou trois fleurs ; les folioles du calice oblongues , pubeſcentes , velues & ciliées à leurs bords , un peu mucronées ; la corolle bleue ou violette , une fois plus longue que le calice ; les pétales en ovale renverſé.

Cette plante croît dans la Tartarie & la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

135. GERANION à feuilles d'abſinthe. *Geranium abſinthoides.* Willd.

Geranium pedunculis multiſloris ; foliis pinnatis , canéſcentibus ; pinnis pinnatiſidis , laciniis lanceolatis , petiolo communi inter pinnas dentato ; petalis emarginatis , calice majoribus ; caule ſimplici , aſcendente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 627. *Sub erodio.*

Geranium orientale , moſchatum , abſinthii foliis. Tournef. Coroll. 20.

Cette eſpèce diffère du *geranium rupeſtre* par ſes feuilles plus larges , blanchâtres à leurs deux faces ; les pédoncules à trois ou quatre fleurs plus petites ; les tiges longues de quatre à ſept pouces , aſcendantes , légèrement pubeſcentes , munies

d'une ou de deux paires de feuilles ailées, parsemées, à leurs deux faces, de poils couchés; les pinnules pinnatifides; les découpures lancéolées, aiguës, très-entières; les inférieures bifides ou trifides; le pétiole des feuilles radicales très-long; celui des feuilles caulinaires très-court, pubescent, pileux; les stipules grandes, membraneuses, quelquefois échancrées; les pédoncules allongés, axillaires; l'involucre des pédicelles composé de folioles membraneuses, courtes, oblongues, obtuses; le calice blanchâtre; ses divisions membraneuses, à trois nervures vertes; les pétales échancrés, un peu plus grands que le calice.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Willd.*)

136. GERANION pulvérulent. *Geranium pulverulentum.* Cavan.

Geranium pedunculis multifloris, foliis pinnatifidis, canescentibus; laciniis inciso-dentatis, caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 632. *Sub erodio.* — Cavan. Differt. 5. pag. 272. tab. 125. fig. 1. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 121.

La forme & la grandeur des fleurs rapprochent cette espèce du *geranium cicutarium.* Ses racines sont épaisses, charnues, fusiformes; elles produisent plusieurs tiges, les unes couchées, d'autres relevées, grêles, pubescentes, légérement striées, longues d'environ un pied; les feuilles deux fois ailées ou pinnatifides, ovales, cendrées, pubescentes & comme pulvérulentes; les folioles inégalement incisées ou dentées; les découpures petites, un peu obtuses, point crépues; les feuilles radicales longuement pétiolées; celles des tiges opposées; leur pétiole très-court; les stipules ovales, scarieuses & roussêâtres; les pédoncules axillaires, filiformes, plus longs que les feuilles, chargées de six à dix fleurs; les pédicelles presque capillaires; le calice strié, pubescent; ses divisions elliptiques, quelquefois aristées; la corolle petite, un peu plus longue que le calice; les capsules pubescentes; leur arête grêle, pileuse en dedans.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans l'Espagne & en Barbarie. ♃ (*V. s.*)

137. GERANION hérissé. *Geranium hirtum.* Forsk.

Geranium pedunculis multifloris, foliis subbipinnatifidis, hirtis; caule ramoso, diffuso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 632. *Sub erodio.* — Vahl, Symb. 1. pag. 49. — Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 123. — Desfont. Ann. Mus. 2. pag. 210. Icon.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *geranium crassifolium* Desfont. Ses racines sont vivaces, ligneuses; ses tiges annuelles, longues de neuf à dix pouces & plus, renflées à leurs articulations, velues, étalées, redressées, dichotomes; les feuilles opposées, triangulaires, pinnatifides, longues d'un pouce & demi; les découpures inégales, lancéolées, aiguës; les pétioles velus, longs de trois pouces, canaliculés en dessus; les feuilles inférieures plus grandes, velues; les stipules membraneuses, lancéolées, roussêâtres, réunies en gaîne autour de la tige, avec la base des pétioles; les pédoncules simples, supportant environ cinq fleurs en ombelle; les folioles de l'involucre membraneuses, ovales, blanchâtres; les fleurs d'un rouge-violet; les pédicelles droits pendant la floraison, puis rabattus d'un même côté; les capsules droites, rougeâtres, à peine velues en dehors, longues de deux pouces & plus, chargées, en dedans de leur arête, de poils roussêâtres, très-nombreux.

Cette plante croît en Égypre. ♃ (*V. s.*)

138. GERANION à feuilles d'anthemis. *Geranium anthemifolium.* Marsch.

Geranium pedunculis multifloris, calicibusque submuticis, villoso-viscosis; foliis interruptè pinnatis, canescentibus; pinnis pinnatifidis; laciniis oblongis, acutiusculis, sublobatis; petalis subemarginatis, calice longioribus; caule ramoso, diffuso. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 131. *Sub erodio.*

Cette plante a le port du *geranium ciconium;* elle est couverte partout d'un duvet blanchâtre, plus mou & plus court. Ses tiges sont rameuses & diffuses; ses feuilles plus profondément divisées; les découpures oblongues, un peu aiguës, presque lobées; des stipules sèches, petites, aiguës; les fleurs de la même grandeur que dans le *geranium ciconium;* trois des folioles du calice terminées par une arête très-courte; les deux autres mutiques; la corolle bleuâtre; les pétales presqu'une fois plus grands que le calice, élargis, obtus, légérement échancrés, avec des veines d'une couleur plus foncée.

Cette plante croît dans les contrées occidentales de la Géorgie. ♃ (*Marsch.*)

139. GERANION de Steven. *Geranion Steveni.* Marsch.

Geranium pedunculis subtrifloris, foliis interruptè pinnatis, nudiusculis; pinnis bipinnatifidis; laciniis linearibus; petalis oblongis, obtusis, calice duplò longioribus; caule incano, diffuso. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. p. 132. *Sub erodio.*

Ses tiges sont diffuses, très-rameuses, un peu velues à leur base, blanchâtres ou purpurines à leur partie supérieure; les feuilles presque deux fois ailées, interrompues, presque nues; les pinnules presque deux fois pinnatifides; les folioles d'un vert-pâle, à peine pubescentes, finement découpées; les pédoncules blanchâtres, presqu'à trois fleurs; les découpures du calice terminées par une arête longue d'une ligne; les pétales ova-

les-oblongs, obtus, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît sur le Caucase. ♃ (*Marsch.*)

140. GERANION de Buxbaum. *Geranium oxyrhinchum.* Marsch.

Geranium pedunculis subtrifloris; foliis cordatis, oblongis, subtripartitis, crenatis, subtus incanis; lobo extimo trifido, caule prostrato; aristis seminum filiformibus, longissimis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 133. *Sub erodio.*

Geranium nodosum, acu longissimâ. Buxb. Cent. 2. pag. 41. tab. 48.

Elle ressemble, par son port, au *geranium gustatum :* on l'en distingue par ses tiges plus longues, blanchâtres, à peine pubescentes, couchées, médiocrement rameuses, renflées à leurs articulations, d'où sortent, par touffes, les feuilles & les pédoncules. Les feuilles sont plus profondément lobées, oblongues, en cœur, blanchâtres en dessous, à peine pubescentes; le lobe terminal trifide; les stipules petites, subulées; les pédoncules triflores; les fleurs purpurines, de la grandeur de celles du *geranium cicutarium;* les folioles du calice surmontées d'une arête courte; les pétales obtus, plus longs que le calice; les semences pourvues d'arêtes fines, très-longues, blanchâtres.

Cette plante croît sur les collines arides, dans la Géorgie. ♃ (*Marsch.*)

141. GERANION de Corse. *Geranium corsicum.*

Geranium caule hirto, pedunculis unibifloris; foliis ovato-cordatis, sublobatis, crenatis, tomentosis; calicis foliolis acuminatis. Decand. Flor. franç. 4. pag. 843, & Synops. pag. 407. *Sub erodio.*

β. Idem, subacaule.

Cette plante me paroît avoir de si grands rapports avec la précédente, qu'il faudroit les avoir toutes deux sous les yeux pour prononcer sur leur identité ou leur différence. Quoi qu'il en soit, celle-ci, d'après M. Decandolle, a des tiges simples, velues, longues de trois à quatre pouces; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, en cœur, très-velues, molles au toucher, divisées en trois ou cinq lobes peu profonds, à crénelures très-obtuses; les stipules membraneuses, lancéolées; les pédoncules alternes, axillaires, deux fois plus longs que les feuilles, velus, chargés de deux fleurs; les folioles du calice velues, ovales, acuminées; les pétales entiers, deux fois plus longs que le calice; les capsules pubescentes, trois fois plus longues que le calice; les arêtes roulées en tire-bourre. Dans la variété β toutes les feuilles sont radicales, ainsi que les pédoncules : il n'y a point de tige apparente.

Cette plante croît en Corse, d'où elle a été rapportée par M. Noisette. ♃? (*Decand.*)

142. GERANION à feuilles de cétérach. *Geranium asplenioides.* Decand.

Geranium acaule, pedunculis multifloris; foliis ternatis, obtusis, dentatis, pubescentibus, intermedio laciniato, sessili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 635. *Sub erodio.* — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 109. tab. 168.

Cette plante a des racines fusiformes, de la grosseur du doigt; elle n'a point de tiges. Ses feuilles sont nombreuses, touffues, pubescentes, longuement pétiolées, presque ternées, ou bien à trois ou cinq lobes très-profonds, obtus; les latéraux alongés, dentés inégalement; le terminal plus grand, cunéiforme à sa base, quelquefois trifide ou presque pinnatifide; les stipules grandes, scarieuses, radicales, roussâtres, ovales, obtuses; les pédoncules filiformes, pubescens, au moins de la longueur des feuilles, soutenant cinq à neuf fleurs en ombelle; l'involucre composé de quatre à cinq écailles ovales, scarieuses & roussâtres; le calice pubescent, à cinq folioles elliptiques, striées, mutiques; la corolle grande, d'un pourpre-bleuâtre; les pétales égaux, en ovale renversé, très-entiers, arrondis à leur sommet.

Cette plante croît dans la Barbarie, sur les montagnes de Sbiba. ♃ (*V. s.*)

143. GERANION de Murcie. *Geranium murcicum.* Cavan.

Geranium pedunculis submultifloris; foliis tripartitis, dentatis; lobo intermedio elongato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 636. *Sub erodio.*

Geranium (murcicum), *caulibus gracilibus, herbaceis, ramosis; foliis oppositis, trilobis; lobo medio longiore, obtuso, crenato.* Cavan. Diss. 5. pag. 272. tab. 126. fig. 1.

Ses tiges sont noueuses, striées, grêles, velues, longues d'un pied, peu rameuses; les feuilles opposées, presque de la longueur des pétioles, à trois lobes, aiguës à leur base, crénelées, incisées; le lobe du milieu plus long, obtus; les stipules ovales; les fleurs en ombelle; le pédoncule presque de la longueur des feuilles; trois ou quatre pédicelles en rayons, à peine longs d'un demi-pouce; les folioles du calice ovales, striées, surmontées d'une arête. La corolle n'a point été observée; les capsules aiguës à leur base; les arêtes torses, plumeuses, longues d'un pouce & plus.

Cette plante croît en Espagne, aux environs de Murcie. ☉ (*Cavan.*)

144. GERANION tacheté. *Geranium guttatum.* Desfont.

Geranium caule prostrato ; foliis cordatis, sublobatis, cinereo-argenteis, subtùs venoso-reticulatis ; pedunculis bi aut trifloris, folio longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 113. tab. 169.

Geranium pusillum, argenteum, heliotropii minoris folio. Schaw. Specim. n°. 260.

Des mêmes racines sortent plusieurs tiges couchées, étalées, pubescentes, géniculées, souvent rameuses, longues d'environ un pied. Les feuilles, assez semblables à celles du *geranium Reichardi*, sont longuement pétiolées, petites, ovales, obtuses, crénelées ; celles des tiges un peu plus grandes, incisées, un peu lobées, crénelées ou dentées, opposées ; l'une des deux presque sessile ; les stipules membraneuses, ovales, aiguës ; les pédoncules filiformes, axillaires, plus longs que les feuilles, soutenant deux ou trois fleurs ; l'involucre composé de trois à cinq folioles ovales, aiguës ; le calice à cinq folioles elliptiques, striées, mucronées, couvertes d'un duvet argenté ; la corolle grande, violette ; les pétales entiers, arrondis à leur sommet ; les deux supérieurs un peu plus grands, tachetés à leur base ; les capsules velues, alongées ; les arêtes torses, munies de poils longs & roussêatres.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables, aux environs de Belis. ♃ (*V. s.*)

145. GERANION arbrisseau. *Geranium arborescens.* Desfont.

Geranium foliis longè petiolatis, cordatis, crenatis, sublobatis ; pedunculis multifloris, calice pentaphyllo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 110.

Très-belle espèce & parfaitement distincte, qui se rapproche des *geranium* du Cap de Bonne-Espérance. Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de quatre à cinq pieds, rameuses, garnies de feuilles longuement pétiolées, en cœur, glabres, un peu aiguës, longues de deux pouces & plus, presqu'aussi larges, un peu charnues, légérement lobées, crénelées ; les inférieures alternes ; les supérieures opposées ; les stipules ovales, scarieuses, pubescentes, aiguës ; les pédoncules chargés de plusieurs fleurs ; le calice pubescent, strié, à cinq folioles elliptiques, légérement acuminées ; cinq étamines fertiles. La corolle & le fruit n'ont point été observés. Les feuilles, froissées entre les doigts, exhalent une odeur très-agreable.

Cette plante croît dans la Barbarie, sur les montagnes, aux environs de Cafsa. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

146. GERANION riverain. *Geranium littoreum.* Decand.

Geranium caulescens, pedunculis multifloris, elongatis ; foliis trilobis ; lobis divaricatis, crenatis ; aristis barbatis. Decand. Synopf. pag. 407, & Flor. franç. 4. pag. 843. *Sub erodio.*

Erodium maritimum, var. β. Lhérit. Geran. Mss.

Ses racines sont perpendiculaires ; elles poussent quelques tiges dures, un peu velues, courtes, presque couchées, garnies de feuilles rudes, petites, point velues, profondément découpées en trois lobes, à crénelures obtuses ; les supérieures presque sessiles, à lobes latéraux, écartés ; les stipules blanches & larges ; les pédoncules axillaires, soutenant des fleurs en ombelle ; le calice très-velu, fortement strié ; ses folioles terminées par une arête ; la corolle petite, rougeâtre ; les fruits velus & très-longs ; les arêtes velues à leur face interne.

Cette plante croît sur les bords de la mer Méditerranée, près Narbonne. (*Decand.*)

147. GERANION à feuilles de tordyle. *Geranium tordylioides.* Desfont.

Geranium caulescens, foliis villosis, pinnatis ; foliolis ovatis, incisо-lobatis, argutè dentatis ; pedunculis multifloris, longissimis ; calicibus aristatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 107.

Ses racines sont épaisses, charnues, fusiformes ; ses tiges quelquefois à peine sensibles, ou longues d'un à six pouces, droites, velues ; les feuilles pétiolées, une ou deux fois ailées, velues, longues de six à neuf pouces ; les pinnules distinctes, ovales, lobées, incisées, dentées ; les dentelures étroites, inégales, aiguës ; les pétioles velus, striés, de la longueur des feuilles ; les pédoncules axilaires ou radicaux, souvent longs d'un pied & plus, soutenant six à douze fleurs en ombelle ; l'involucre composé de plusieurs folioles membraneuses ovales ou ovales-oblongues, aiguës ; le calice velu, à cinq folioles elliptiques, striées, surmontées d'une arête ; la corolle d'un bleu-pâle ; les pétales obtus & entiers ; dix filamens, cinq stériles ; les capsules velues, oblongues ; les arêtes longues d'un pouce & demi, torses, velues en dedans.

Cette plante croît sur le mont Atlas, dans les fentes des rochers. ♃ (*Desfont.*)

II. PELARGONIUM. *Sept étamines fertiles.*

148. GERANION à deux pétales. *Geranium dipetalum.* Lhérit.

Geranium acaule, umbellâ simplici ; foliis ovatis, integerrimis, acutis, glabris ; floribus pentandris, dipetalis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 642. — Lhér. Geran. tab. 43. *Sub. pelargonio.*

Cette espèce, dépourvue de tige, a ses feuilles longuement

longuement pétiolées, parfaitement ovales, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les pétioles de la longueur des feuilles, ciliés à leurs bords; les cils courts. Les hampes sont nues, plus longues que les feuilles, soutenant une ombelle simple, composée de trois fleurs; les pédoncules rabattus; la corolle à deux pétales, obtus, en ovale renversé; dix filamens, dont cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

149. GERANION à longues fleurs. *Geranium longiflorum.* Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis lanceolatis, integerrimis, acutis, glabris; floribus tetrandris, petalis lineari-lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 642. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 521, & Collect. 4. pag. 194.

β. *Geranium* (depressum), *acaule, radice rapaceâ, simplici; foliis anguste lanceolatis, acutis, glabris, umbellis tandem depressis; filamentis novem, quatuor fertilibus.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 520, & Collect. 4. pag. 193. *Sub pelargonio.*

Ses racines sont charnues; les tiges nulles; les feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, glabres, très-entières; les pétioles de la longueur des feuilles, munis, à leur base, de quelques poils rares; les hampes droites, trifides à leur sommet, enveloppées, tant à leur base qu'à leurs divisions, d'involucres à folioles linéaires-lancéolées; les inférieures ciliées; les ombelles composées de quatre fleurs; les découpures du calice lancéolées, réfléchies; les pétales très-longs, blanchâtres, linéaires-lancéolés; les deux supérieurs marqués, depuis leur base jusqu'à leur milieu, d'une large ligne d'un rouge très-foncé. La variété β diffère de la précédente par ses ombelles à six ou huit fleurs; les pédoncules un peu rabattus; les pétales plus courts; les filamens au nombre de neuf.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

150. GERANION ficaire. *Geranium ficaria.* Willd.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis subrotundis, acutis, integerrimis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 643. *Sub pelargonio.*

Geranium chelidonium. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 8. pag. 398. tab. 61. fig. 1.

Cette espèce est très-remarquable par ses feuilles parfaitement semblables à celles du *ranunculus ficaria* ou du *cochlearia officinalis*; mais elles sont très-entières, point anguleuses, pubescentes, presque rondes, aiguës à leur sommet: il n'y a point de tige. Les fleurs sont disposées en une ombelle composée; les pétales lancéolés, obtus, d'un pourpre-pâle, marqués, à leur base, de taches plus foncées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

151. GERANION auriculé. *Geranium auriculatum.* Willd.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, acutis, hirsutis, margine ciliatis, basi appendiculatis; floribus pentandris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 643. *Sub pelargonio.*

Pelargonium ciliatum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 519, & Collect. 4. pag. 195.

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *geranium auritum*, cette dernière ayant ses feuilles obtuses, souvent ternées; les folioles latérales oblongues, placées à la base du pétiole. Elle diffère du *geranium longiflorum* par le nombre de ses filamens fertiles, par ses feuilles hérissées en dessus & ciliées à leurs bords, par les appendices de leur base. On la distingue du *geranium ciliatum* par ses fleurs plus étroites, plus alongées, hérissées, appendiculées.

Ses racines sont tubéreuses, partagées en plusieurs portions; ses tiges nulles; ses feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, aigrës, rétrécies à leur base, longues de deux pouces, hérissées en dessus, glabres en dessous, ciliées à leurs bords, très-ordinairement munies, à leur base, de deux folioles en forme d'appendices étroites, lancéolées, longues de quatre lignes; les pétioles de la longueur des feuilles, quelquefois plus longs, ciliés à leurs bords par quelques poils rares. Les hampes sont droites, trifides, hérissées; les calices également hérissés & réfléchis; les fleurs en ombelle composée; les pétales linéaires, obtus, d'un blanc-rougeâtre; les deux supérieurs plus larges, & marqués à leur base d'une tache de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

152. GERANION pileux. *Geranium pilosum.* Cav.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis ovatis, integerrimis, obsolete trilobis, ciliatis; floribus pentandris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 644. *Sub pelargonio hirto.*

Geranium (pilosum), *radice rapiformi, scapis prolixis; foliis subovatis, subtrilobis.* Cavan. Diss. 5. pag. 273, & Diss. 6. pag. 352. tab. 199.

Ses tiges sont nulles; ses racines tubéreuses, en forme de radis; ses feuilles longuement pétiolées, ovales, un peu obtuses, glabres, très-entières, obscurément lobées, ciliées à leurs bords;

les ombelles compoſées ; les pétioles, les hampes & les pédoncules couverts de poils longs & blanchâtres, en quoi elle diffère du *geranium punctatum*, ainſi que par ſes pétales plus larges & par ſes cinq filamens fertiles. La corolle eſt de couleur de chair ; les pétales lancéolés, obtus ; les deux ſupérieurs échancrés, marqués à leur baſe d'une tache rouge foncée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

153. GERANION ponctué. *Geranium punctatum.* Andr.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ ; foliis ovatis, dentatis, glabris ; floribus diandris ; petalis tribus inferioribus, duplò brevioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 645. *Sub pelargonio.*

Geranium (punctatum), *foliis radicalibus ; floribus umbellatis, diandris ; petalis duobus ſuperioribus punctatis ; ſtigmata quatuor.* Andr. Bot. Repoſ. 1. pag. & tab. 60.

Ses feuilles, toutes radicales, ſont pétiolées, ovales, un peu en cœur, très-glabres, munies, de chaque côté, de quatre ou ſix groſſes dents inégales ; les pétioles légérement pubeſcens, ainſi que les hampes & les pédoncules. Les fleurs forment une ombelle compoſée, ſoutenant environ vingt fleurs d'un blanc-jaunâtre. Les pétales ſont étroits, linéaires, obtus ; les deux ſupérieurs plus longs, échancrés à leur ſommet, ponctués de rouge à leur baſe ; les trois inférieurs une fois plus courts ; ſept filamens ; deux plus longs, & les ſeuls fertiles ; le ſtigmate à quatre diviſions.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Andr.*)

154. GERANION rave. *Geranium rapaceum.* Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ ; foliis decompoſitis, laciniatis, villoſis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 418. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 649. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 510, & Coll. 4. pag. 190. — Syſt. Nat. edit. 10. pag. 1141.

Geranium proliferum, var. α. Linn. Spec. Plant. 949.

Geranium (ſelinum), *acaule, umbellâ ſimplici, foliis pinnatis ; foliolis alternis, laciniatis ; petalis duobus ſuperioribus reflexis ; tribus inferioribus concavis, conniventibus.* Andr. Bot. Repoſ. tab. 239.

Geranium africanum, mirrhidis folio, flore albicante, radice rapaceâ. Commel. Hort. 2. pag. 125. tab. 63.

Confer cum geranio coriandrifolio. Lam. n°. 127.

Cette plante rentre peut-être comme variété parmi celles du *geranium coriandrifolium*. Ses racines ſont épaiſſes, tubéreuſes, ramifiées ; ſes feuilles toutes radicales, deux fois ailées ; les folioles velues, trifides ou pinnatifides ; les découpures lancéolées, obtuſes. On obſerve quelquefois, dans la plante cultivée, des feuilles ſimplement ailées ; les folioles palmées, laciniées ; ſes fleurs diſpoſées en une ombelle ſimple ou compoſée ; la corolle papilionacée, d'un blanc-incarnat ; les pétales ſupérieurs ponctués à leur baſe & réfléchis ; les inférieurs concaves, connivens ; dix filamens, cinq ſtériles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

155. GERANION noirâtre. *Geranium atrum.*

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ ; foliis glabris, oblongis, dentatis pinnatiſve, integerrimis ; floribus pentandris. Wilid. Spec. Plant. 3. pag. 646. *Sub pelargonio.*

Pelargonium atrum. Lhérit. Geran. tab. 44.

Ses racines produiſent des feuilles pétiolées, étalées, glabres, oblongues, dentées ou pinnatifides, point lobées, point ciliées à leurs bords. De leur centre s'élève une hampe terminée par une ombelle compoſée. La corolle eſt d'une couleur ſombre, un peu noirâtre ; les pétales linéaires-lancéolés, obtus à leur ſommet ; les étamines au nombre de cinq.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Lhérit.*)

156. GERANION à feuilles variables. *Geranium heterophyllum.* Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ ; foliis ciliatis, ſimplicibus, trilobis ternatiſve, foliolo intermedio trilobo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 646. *Sub pelargonio.*

Pelargonium heterophyllum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 516, & Collect. 4. pag. 197.

Ses racines ſont ſimples & tubéreuſes ; ſes feuilles pétiolées, la plupart ternées, glabres, très-entières, obtuſes, ciliées à leurs bords ; la foliole intermédiaire à trois lobes ; quelques-unes entières & ſeulement à trois lobes ; d'autres ſimples, ovales ; les pétioles heriſſés, ainſi que les hampes, les pédoncules & les calices ; la corolle blanche ; les pétales lancéolés, obtus ; les deux ſupérieurs preſque tronqués, marqués d'une tache de ſang à leur baſe ; les fleurs réunies en une ombelle compoſée ; dix filamens, cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

157. GERANION à trois folioles. *Geranium triphyllum.* Jacq.

Geranium acaule, umbellâ ſubcompoſitâ ; foliis

ternatis, obtusis, crenatis, glabris. Willden. Spec. Plant 3. pag. 647. *Sub pelargonio.*

Pelargonium triphyllum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 315, & Collect. 4. pag. 199.

Cette plante a des racines épaisses, tubéreuses, d'où sortent des feuilles pétiolées, composées de trois folioles entières, glabres à leurs deux faces, obtuses, point ciliées, à crénelures obtuses; les pétioles pubescens, ainsi que les hampes, les pédoncules & les calices; les fleurs disposées en ombelles presque composées; les folioles du calice réfléchies; la corolle de couleur incarnate; les pétales linéaires, obtus; les deux supérieurs plus larges, marqués, à leur base, de quelques taches couleur de sang; dix filamens, cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

158. GERANION à feuilles nerveuses. *Geranium nervifolium.*

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis ternatis, glabris; foliolis obtusis, integerrimis, nervosis, sublobatis, subtùs glaucis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 647. *Sub pelargonio.*

Pelargonium nervifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 517, & Collect. 4. pag. 198.

Ses feuilles sont longuement pétiolées, toutes radicales, composées de trois folioles glabres, glauques en dessous, nerveuses, obtuses, très-entières ou à trois lobes, rudes & ciliées à leurs bords; leurs pétioles hérissés, ainsi que les hampes, les pédoncules & les calices; les fleurs disposées en une ombelle composée; les folioles du calice étalées; la corolle blanche; les pétales oblongs, obtus, marqués, à leur base, de lignes ramifiées, d'un rouge de sang; les deux pétales supérieurs plus grands, marqués de deux lignes; dix étamines, cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

159. GERANION à fleurs brunes. *Geranium melananthon.* Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis pinnatis, hirtis; foliolis oblongis, obtusis, pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 648. *Sub pelargonio.*

Pelargonium melananthon. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 514, & Collect. 4. pag. 188.

Ses racines sont simples, épaisses, tubéreuses; ses tiges nulles; ses feuilles pétiolées, ailées, composées de folioles oblongues, obtuses, légèrement hispides, lobées, incisées; les folioles supérieures confluentes, pinnatifides; les fleurs disposées en une ombelle composée; la corolle d'une couleur de sang très-foncée, noirâtre; les pétales linéaires, obtus; dix étamines; cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s.*)

160. GERANION à feuilles de germandrée. *Geranium chamædrifolium.* Jacq.

Geranium pedunculis subbifloris; caulibus herbaceis, decumbentibus; foliis oblongis, obtusis, serratis, villosis. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 523, & Coll. 5. pag. 130. *Sub pelargonio.* — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 653.

Ses tiges sont rameuses, diffuses, articulées, noueuses, flexueuses, rabattues, herbacées; les feuilles opposées, pétiolées, oblongues, elliptiques, obtuses, inégalement dentées, pubescentes & d'un blanc-cendré; les pédoncules terminés par deux fleurs, quelquefois par une seule; la corolle petite, blanche, de la longueur des découpures du calice, d'un rouge de sang à sa base; cinq étamines fertiles, autant de stériles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

161. GERANION suave. *Geranium suaveolens.* Desfont.

Geranium villosum, pedunculis multifloris; foliis cordato-rotundatis, crispis, quinquelobis, argutè denticulatis; pedicellis abbreviatis. Desfont. Arbr. vol. 2. pag. 465. *Sub pelargonio.*

Cette plante s'élève peu; elle est velue sur toutes ses parties. Ses tiges sont noueuses, cylindriques, ligneuses; ses feuilles pétiolées, éparses, alternes, ovales, un peu arrondies, en cœur à leur base, crépues, pileuses, principalement en dessous; à dentelures fines, à cinq lobes obtus, peu profonds; les pétioles filiformes; les fleurs peu nombreuses, réunies en ombelle sur des pédoncules courts, très-pileux, ainsi que les calices; la corolle purpurine, un peu plus longue que les divisions calicinales, assez semblable à celle du *geranium capitatum*, mais plus petite.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

162. GERANION hétérogame. *Geranium heterogamum.* Ait.

Geranium umbellis multifloris; foliis subrotundatis, incisò-lobatis, dentatis; caule erecto, fruticoso. Ait. Hort. Kew, 2. pag. 424. — L'Hérit. Geran. tab. 18. *Sub pelargonio.*

Ses tiges sont presque glabres, cannelées ou striées, droites, ligneuses; les feuilles longuement pétiolées, presque rondes, échancrées en cœur

à leur base, parsemées de quelques poils rares; à cinq lobes peu marqués, incisés ou lâchement dentés; les pédoncules alongés, pileux, soutenant environ six fleurs droites en ombelle; les folioles de l'involucre ovales, membraneuses, mucronées; les folioles calicinales lancéolées, glabres, acuminées, un peu blanchâtres & scarieuses à leurs bords; la corolle au moins une fois plus longue que le calice, d'une couleur de rose vive; les pétales arrondis à leur sommet, à peine échancrés; six étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

163. GERANION de Beaufort. *Geranium beaufortianum.* Desfont.

Geranium foliis concavis, subrotundis, lobatis, remotiusculè & inæqualiter dentatis; pedunculis multifloris, calicibus glabris; petalis roseis, superioribus obovatis. Desfont. Arbr. vol. 2. pag. 459. *Sub pelargonio.*

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, rameuses; les rameaux parsemés de poils courts, garnis de feuilles longuement pétiolées, concaves, presque rondes, la plupart presque tronquées & élargies à leur base, presque glabres à leurs deux faces, divisées en cinq lobes peu profonds, à dentelures un peu distantes, inégales, mucronées; les pédoncules pileux, supportant des fleurs droites, assez nombreuses, en ombelle; les folioles du calice droites, lancéolées, mucronées, presque glabres; la corolle grande, d'un rose-clair ou un peu violette; les deux pétales supérieurs ovales, un peu arrondis, marqués à leur base de veines rameuses, très-foncées; les fruits pubescens & cendrés, très-pileux en dedans de leurs arêtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

164. GERANION élégant. *Geranium formosum.* Desfont.

Geranium foliis subrotundis, obsoletè lobatis, inæqualiter argutèque dentatis; petalis albidis, duobus superioribus obovatis, lineis purpurascentibus, variegatis. Desf. Arbr. vol. 2. pag. 459. *Sub pelargonio.*

Cette espèce, remarquable par la grandeur & l'élégance de ses fleurs, a des tiges ligneuses. Ses rameaux sont pubescens; ses feuilles éparses, pétiolées, ovales, arrondies, glabres, épaisses, à lobes peu marqués, à dentelures très-rapprochées, fines, inégales, mucronées; les pédoncules & les calices chargés de poils fins; les fleurs en ombelle; la corolle grande & blanche; les deux pétales supérieurs en ovale renversé, droits, arrondis, entiers ou un peu échancrés, marqués, à leur base, de lignes ramifiées, d'un beau pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

165. GERANION à feuilles de molène. *Geranium blattarium.* Jacq.

Geranium pedunculis multifloris; foliis subrotundis, obtusis, incanis, holosericeis; petalis superioribus subrotundis; caule suffruticoso, erecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 654 *Sub pelargonio.* — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 3. tab. 131.

Cette plante se rapproche beaucoup du *geranium glaucum.* Ses tiges sont droites, un peu ligneuses; ses feuilles pétiolées, ovales, un peu arrondies, plissées, pubescentes, cendrées, un peu glauques, à dentelures obtuses; les pédoncules chargés de plusieurs fleurs un peu grandes; la corolle d'un violet-pâle; les trois pétales inférieurs oblongs, obtus; les deux supérieurs arrondis, blanchâtres à leur base; les anthères rouges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

166. GERANION élégant. *Geranium elegans.* Andrew.

Geranium pedunculis multifloris; foliis ellipticosubrotundis, argutè serratis, obtusis, rigidis, glabris; petalis omnibus obovatis; caule suffruticoso, erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 655. *Sub pelargonio.* — Andr. Bot. Repos. 1. pag. & tab. 28.

Cette espèce est fort élégante, distinguée par ses feuilles roides, glabres, elliptiques, arrondies, finement dentées en scie, obtuses à leur sommet, longuement pétiolées; ses tiges droites, un peu ligneuses; les pédoncules chargés de plusieurs fleurs; la corolle d'un blanc-rougeâtre; tous les pétales en ovale renversé; les deux supérieurs plus larges, marqués de quatre lignes ramifiées, couleur de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

167. GERANION à deux angles. *Geranium anceps.* Jacq.

Geranium umbellis multifloris, floribus subcapitatis; foliis cordato-subrotundis, obsoletè lobatis; caulibus triquetro-ancipitibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 420. — Jacq. Collect. 4. pag. 184. tab. 22. fig. 3. *Sub pelargonio.*

Cette plante a ses tiges renversées, alongées, très-glabres, ainsi que toutes les autres parties, trigones, à deux angles opposés, plus saillans. Ses feuilles sont longuement pétiolées, un peu arrondies, échancrées en cœur, obtuses, presqu'à cinq lobes peu marqués, à grosses dentelures; les stipules alongées, bifides; les pédoncules axillaires, au moins une fois plus longs que les feuilles, soutenant des fleurs en ombelle; les pédoncules

courts ; au nombre de ſix à dix, preſque rapprochés en tête ; la corolle petite & rougeâtre, aſſez ſemblable à celle du *geranium groſſularoides*, mais une fois plus grande ; les fleurs plus nombreuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

168. GERANION cornes de cerf. *Geranium coronopifolium.* Jacq.

Geranium pedunculis pauciflori ; foliis linearilanceolatis, apice inciſo-dentatis, ſubtùs caneſcentibus ; caule ſuffruticoſo, aſcendente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 659. *Sub pelargonio.*

Pelargonium coronopifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 526, & Collect. 5. pag. 132.

Ses tiges ſont aſcendantes, preſque ligneuſes, ramifiées ; les rameaux hériſſés dans leur jeuneſſe ; les feuilles linéaires-lancéolées, rétrécies à leur baſe en un court pétiole ; longues de trois à quatre pouces, étroites, vertes en deſſus, blanchâtres en deſſous & un peu pubeſcentes, dentées en ſcie vers leur ſommet ; les pédoncules chargés de peu de fleurs, ordinairement au nombre de deux ou trois ; la corolle d'un vert-pâle ; les deux pétales ſupérieurs en ovale renverſé, munis d'une dent de chaque côté, au deſſus de leur ongle ; les inférieurs plus étroits, plus courts, lancéolés, obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

169. GERANION tricolor. *Geranium tricolor.* Curt.

Geranium pedunculis ſubtriflori ; foliis lanceolatis, villoſo-caneſcentibus, inciſo dentatis, ſubtrifidis ; caule ſuffruticoſo, erecto. Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 660. *Sub pelargonio.* — Curtis, Magaz. 240.

Pelargonium violaceum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 527, & Collect. 5. pag. 129.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, garnies, ainſi que toute la plante, de poils velus & blanchâtres ; les feuilles longuement pétiolées, lancéolées, dentées, inciſées ; les ſupérieures trifides à leur baſe, inégalement dentées ; les ſtipules & les involucres ſcarieux, ſurmontés d'une arête ; les pédoncules ſupportant deux, plus ſouvent trois fleurs ; les pétales en ovale renverſé ; les trois inférieurs d'un blanc de neige ; les deux ſupérieurs d'un rouge de ſang, marqués d'une tache noire à leur baſe ; dix filamens, quatre ou cinq fertiles ; les ſtériles en forme d'écailles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

170. GERANION à feuilles de ſeneçon. *Geranium ſenecioides.* L'hérit.

Geranium pedunculis ſubtriflori, involucris calicibuſque obtuſis, foliis bipinnatifido-laciniatis, caule herbaceo. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 420. *Sub pelargonio.* — L'hérit. Geran. tab. 11.

Ses tiges ſont glabres, médiocrement rameuſes, herbacées, garnies de feuilles preſque deux fois pinnatifides, laciniées, aſſez ſemblables à celles du ſeneçon ; les pédoncules chargés de trois, quelquefois de deux fleurs ; la corolle blanche, de la grandeur de celle du *geranium robertianum* ; les deux pétales ſupérieurs tachetés à leur baſe ; les involucres & les calices obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉

171. GERANION déchiqueté. *Geranium lacerum.* Jacq.

Geranium pedunculis pauciforis, foliis pinnatifidis ; laciniis lanceolatis, obtuſis, apice dentatis ; caule hirto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 662. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 532, & Collect. 5. pag. 122.

Geranium africanum, tuberoſum, anemoneo folio, flore incarnato. Herm. Parad. 179. tab. 178.?

Geranium æthiopicum, myrrhidis folio, tertium ; flore magno, ſtriato. Breyn. Cent. 129. tab. 59.

β. Pelargonium (longicaule), *pedunculis uniquinqueflori ; corollis tetrapetalis, rariùs pentapetalis ; caule bienni, hirſuto ; foliis pinnato-lobatis, filamentis decem, ſeptem fertilibus.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 533, & Collect. 5. pag. 125.

γ. Pelargonium (anemomæfolium), *pedunculis ſubquinqueflori ; corollis pentapetalis ; caule bienni, hirſuto ; foliis pinnato-lobatis, ſubtùs hirtulis, ſuprà glabris ; filamentis decem, ſeptem fertilibus.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 535, & Collect. 5. p. 123.

Ses tiges ſont longues, étalées & rameuſes, plus ou moins hériſſées ; ſes feuilles longuement pétiolées, glabres en deſſus, légèrement hériſſées en deſſous, deux fois pinnatifides, preſque lobées ; les découpures lancéolées, obtuſes, dentées à leur baſe ; les pédoncules chargés d'une à cinq fleurs ; la corolle aſſez grande, couleur de chair ; les pétales marqués de lignes purpurines à leur baſe ; dix étamines, dont ſept fertiles. La culture produit pluſieurs variétés de cette plante, ſoit dans le nombre & la couleur des pétales, ſoit dans la grandeur des tiges & des feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

172. GERANION à tiges nombreuſes. *Geranium multicaule.* Jacq.

Geranium pedunculis multifloris, ſubcapitatis; foliis ſubbipinnatifidis, dentatis; corollis tetrapetalis, caule decumbente, glabro. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 662. *Sub pelargonio.*

Pelargonium multicaule. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 534, & Collect. 5. pag. 126.

Cette eſpèce, très-rapprochée du *geranium lacerum*, en diffère par ſes tiges nombreuſes, parfaitement glabres, ainſi que les feuilles, couchées, étalées; les feuilles plus petites; les anciennes doublement pinnatifides & dentées; les plus jeunes ſimplement pinnatifides, preſque lobées, dentées; les pédoncules ſoutenant trois à cinq fleurs en tête; les corolles violettes, compoſées conſtamment de quatre pétales; les deux ſupérieurs veinés, avec une tache plus foncée à leur baſe; dix filamens; ſept fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

173. GERANION à feuilles de caucalide. *Geranium caucalifolium.* Jacq.

Geranium pedunculis unifloris, foliis bipinnatis; foliolis pinnatifidis, linearibus; floribus heptandris, corollis tetrapetalis, caule hirto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 663. *Sub pelargonio.*

Pelargonium caucalifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 529, & Collect. 5. pag. 145.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *geranium coriandrifolium*; elle s'en diſtingue par ſes tiges hériſſées; par ſes feuilles plus courtes, deux fois ailées; les folioles pinnatifides, linéaires. Les pédoncules ne ſupportent qu'une ſeule fleur. Les corolles ſont plus grandes; elles renferment dix étamines, dont ſept fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

174. GERANION à feuilles diverſes. *Geranium diverſifolium.* Wendl.

Geranium pedunculis ſubunifloris, paniculatis; foliis lanceolatis, integerrimis, glaucis ternatiſve; inferioribus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 664. *Sub pelargonio.*

Pelargonium diverſifolium. Wendl. Obſerv. 51.

Rapprochée du *geranium glaucum*, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles plus étroites, les unes ſimples, les autres ternées; les inférieures dentées, toutes lancéolées, glabres, très-entières, glauques, aiguës, un peu barbues à leur ſommet; les folioles latérales preſque ſeſſiles, une fois plus courtes & plus étroites; les tiges ligneuſes, très-rameuſes; les pédoncules uniflores, rarement biflores, formant, vers l'extrémité des tiges, une panicule flexueuſe; les corolles ſemblables à celles du *geranium glaucum*, mais plus petites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

175. GERANION grimpant. *Geranium ſcandens.* Ehrh.

Geranium pedunculis multifloris; foliis ſubrotundis, obſolete lobatis, crenatis, zonatis; petalis linearibus, latitudine lacinitarum calicis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 666.

Pelargonium ſcandens. Ehrh. Beitr. 7. p. 161.

Ses tiges ſont ligneuſes, point grimpantes. Ses rameaux ſeuls ſont entre-mêlés & flexueux, garnis de feuilles pétiolées, arrondies, un peu échancrées en cœur, crénelées, zônées, à lobes peu marqués, à peine pubeſcentes. Les pédoncules ſupportent des fleurs aſſez nombreuſes, diſpoſées en ombelle; les folioles inférieures du calice réfléchies; la corolle violette; les pétales preſque linéaires, ſtries, de la largeur des découpures du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

176. GERANION à pétales étroits. *Geranium ſtenopetalum.* Ehrh.

Geranium pedunculis multifloris; foliis ſubrotundis, obſolete lobatis, crenatis, zonatis; petalis linearibus, laciniis calicinis anguſtioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 666. *Sub pelargonio.*

Pelargonium ſtenopetalum. Ehrh. Beitr. 7. p. 161.

Cette plante diffère principalement du *geranium ſcandens* par ſes pétales linéaires, plus étroits que les découpures du calice. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles pétiolées, en cœur, réniformes, zônées, pubeſcentes, crénelées, à peine lobées. Les pédoncules ſupportent des fleurs nombreuſes, diſpoſées en ombelle, de couleur violette-foncé, uniforme; les découpures inférieures du calice réfléchies.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

177. GERANION lacinié. *Geranium laciniatum.* Andr.

Geranium acaule, umbellâ compoſitâ; foliis ſpathulo-lanceolatis, ciliatis, integris pinnatifidiſque; floribus pentandris, petalis linearis-cuneatis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 700. *Sub pelargonio.* — Andr. Repoſ. tab. 131.

Cette plante eſt dépourvue de tige. Ses racines ſont tubereuſes; elles produiſent des feuilles longuement pétiolées, toutes radicales, de deux

fortes : les unes entières, lancéolées, en forme de ſpatule, ciliées à leur contour; les autres pinnatifides, ou inciſées & lobées à leur ſommet; les pétioles filiformes; les hampes flexueuſes; les fleurs diſpoſées en ombelle; les pétales linéaires, cunéiformes; cinq étamines fertiles; les filamens courbés; les anthères conniventes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

178. GERANION à cinq taches. *Geranium quinquevulnerum.* Andr.

Geranium pedunculis multiflоris, foliis bipinnatifidis; laciniis lanceolatis, ſerratis; floribus heptandris, corollis pentapetalis, caule ſuffruticoſo. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 703. — Andr. Repoſ. pag. & tab. 114. *Sub pelargonio.*

Ses tiges ſont courtes, médiocrement ligneuſes, hautes de ſix à huit pouces, garnies de feuilles pétiolées, deux fois pinnatifides, hiſpides, à découpures nombreuſes, lancéolées, dentées en ſcie. Les pédoncules ſupportent pluſieurs fleurs compoſées de cinq pétales, d'un pourpre-foncé, marqués chacun d'une tache d'un blanc-pâle à leur bord; ils renferment cinq à ſept étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

179. GERANION réniforme. *Geranium reniforme.* Andr.

Geranium pedunculis ſubtriflоris; foliis reniformibus, inaqualiter crenatis, pubeſcentibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 703. *Sub pelargonio.* — Andr. Repoſ. pag. & tab. 108.

Ses tiges ſont glabres, ligneuſes, médiocrement charnues; ſes rameaux garnis de feuilles pétiolées, larges, échancrées en forme de rein, tomenteuſes ou pubeſcentes, inégalement crénelées ou dentées à leur contour; les pédoncules preſque triflores; la corolle purpurine, renfermant ſept étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance, dans l'intérieur des terres, aux lieux ſablonneux. ♄

180. GERANION à tige baſſe. *Geranium pumilum.*

Geranium pedunculis ſubquadriflоris; foliis ſubrotundis, obſoletè lobatis, crenatis, junioribus ſubzonatis; petalis linearibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 704. *Sub pelargonio.*

Cette plante a des rapports nombreux avec le *geranium ſcandens*; peut-être n'en eſt-elle qu'une variété produite par la culture. Ses tiges n'ont qu'un pied ou un pied & demi de long. Ses feuilles ſont beaucoup plus petites, arrondies, à peine lobées, ſouvent marquées, dans leur jeuneſſe, d'une bande circulaire. Les pédoncules ne ſupportent guère que trois ou quatre fleurs; la corolle d'un violet-foncé; les pétales linéaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

181. GERANION pliſſé. *Geranium conduplicatum.* Willd.

Geranium umbellis ſubquadriflоris; foliis ſubrotundo-ovatis, baſi truncato-ſubcordatis, inciſo dentatis, ſubundulatis, ſubtùs incanis, pubeſcentibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 705. *Sub pelargonio.*

Pelargonium cordifolium. Hortul.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſix à ſept pieds, garnies de feuilles pétiolées, ovales, preſque rondes, tronquées & preſqu'en cœur à leur baſe, dentées, inciſées, & preſqu'ondulées à leur contour, blanchâtres & pubeſcentes en deſſous, pliſſées dans leur jeuneſſe; les fleurs diſpoſées en ombelles, compoſées d'environ quatre fleurs; la corolle de couleur incarnate; les deux pétales ſupérieurs cunéiformes, lancéolés, un peu échancrés à leur ſommet, marqués, à leur baſe, de lignes ramifiées, d'un rouge de ſang; les trois inférieurs linéaires, ſubulés, très-étroits, aigus, d'une ſeule couleur; la partie tubulée trois fois plus longue que le pédoncule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

182. GERANION de Barrington. *Geranium Barringtonii.* Willd.

Geranium umbellis multiflоris; foliis reniformibus, obtuſis, cucullatis, denticulatis, utrinquè piloſis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 706. *Sub pelargonio.*

Arbriſſeau qui ſe rapproche du *geranium cucullatum*, mais dont il diffère par ſes feuilles une fois plus grandes, réniformes, concaves, obtuſes, point dentées ni cartilagineuſes à leurs bords. Les ombelles ſont compoſées d'un plus grand nombre de fleurs d'un violet-foncé; les deux pétales ſupérieurs plus larges, marqués, à leur baſe, de nervures rameuſes, d'un rouge de ſang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

183. GERANION parfumé. *Geranium fragrans.* Willd.

Geranium pedunculis multiflоris; foliis ſubrotundo-cordatis, ſubtrilobis, obtusè dentatis, molliſſimis; caule erecto, fruticoſo; ramis divaricato-flexis.

Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 77. — Enum. Plant. 2. pag. 701. *Sub pelargonio.*

Cette plante reſſemble beaucoup au *geranium odoratiſſimum*; elle en diffère par ſes tiges ligneuſes, droites, beaucoup plus élevées; par ſes rameaux effilés, étalés & rabattus. Les feuilles, molles, preſque rondes & en cœur, ſont de plus diviſées en trois lobes peu profonds, à dentelures obtuſes. Les pédoncules ſont chargés d'un plus grand nombre de fleurs; les corolles plus grandes, & d'une couleur différente.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

184. GERANION inodore. *Geranium inodorum.* Willd.

Geranium umbellis multifloris, capitatis; foliis cordato ovatis, obſoletè lobatis; caulibus teretibus. Willden. Hort. Berol. pag. & tab. 34. — Enum. Plant. 2. pag. 702. *Sub pelargonio.*

Rapprochée de la précédente, cette plante en diffère par ſon port, & en ce qu'elle n'eſt point odorante. Ses tiges ſont d'ailleurs herbacées, glabres, cylindriques; les feuilles ovales & non arrondies, échancrées en cœur à leur baſe, diviſées en lobes peu ſenſibles; les fleurs nombreuſes, en ombelle, rapprochées en tête.

On ſoupçonne cette plante originaire du Cap de Bonne-Eſpérance. ♃? (*Willd.*)

185. GERANION des Canaries. *Geranium canarienſe.* Willd.

Geranium pedunculis ſubbifloris; foliis tripartitis, apice dentatis; floribus pentandris, tetrapetalis; caule ſuffraticoſo. Willd. Hort Berol. 1. pag. & tab. 17. — Enum. Plant. 2. pag. 702. *Sub pelargonio.*

Cette plante a des tiges droites, glabres, preſque ligneuſes. Ses rameaux ſont garnis de feuilles pétiolées, glabres, ovales, élargies, à trois découpures, dentées vers leur ſommet. Les pédoncules ſe terminent par une ou plus ſouvent deux fleurs. Ces fleurs n'ont que quatre pétales, & renferment cinq étamines fertiles.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♂ (*Willd.*)

186. GERANION à feuilles concaves. *Geranium concavifolium.* Perſ.

Geranium ſubacaule, umbellis ſimplicibus; foliis ovali-oblongis, integerrimis, glabris, margine ciliatis; floribus pentandris, petiolis retuſis. Perſoon, Synopſ. 2. pag. 226. *Sub pelargonio.*

Pelargonium radicatum. Venten. Malm. pag. & tab. 65.

Geranium (ciliatum), *foliis concavis, ciliatis; radice tuberoſa.* Andrew, Botan. Repoſ. pag. & tab. 247.

Ses racines ſont tubéreuſes; ſes tiges preſque nulles ou très-courtes; ſes feuilles étalées, pétiolées, ovales, oblongues, obtuſes, concaves, glabres à leurs deux faces, ciliées à leurs bords; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en une ombelle ſimple; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales obtus, preſque tronqués, inégaux; les deux ſupérieurs un peu plus longs & plus larges, rayés de pourpre à leur baſe; les arêtes roulées en ſpirale, barbues intérieurement; les pédoncules & les pédicelles parſemés de poils courts & glanduleux; les folioles de l'involucre lancéolées, pubeſcentes, aiguës, ciliées, ſemblables aux ſtipules.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. v.*)

187. GERANION à feuilles de dauphinelle. *Geranium delphinifolium.* Willd.

Geranium umbellis pauciſloris, ſubcompoſitis; foliis ſcabris, quinquelobo-palmatis; lobis oblongis, ſerratis, intermedio trilobo. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 708. *Snb pelargonio.*

Cette plante reſſemble au *geranium balſameum*, dont elle a le port. On les diſtingue par le caractère de ſes fleurs & par ſes feuilles plus larges, rudes, palmées, à cinq lobes; les lobes alongés, dentés en ſcie; le lobe du milieu diviſé en trois autres; les ombelles, au lieu d'être ſimples, ſont plus ordinairement compoſées, peu garnies de fleurs; la corolle de couleur incarnate; les deux pétales ſupérieurs cunéiformes, lancéolés, obtus, marqués de deux lignes & d'une tache d'un rouge de ſang; les trois inférieurs linéaires, aigus, une fois plus étroits; la portion tubulée plus longue que le pédoncule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

188. GERANION à tige épaiſſe. *Geranium craſſicaule.* Lhérit.

Geranium umbellis multifloris; foliis reniformibus, ſubacuminatis; caule carnoſo, ramoſo, lævi. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 428. — Lhérit. Ger. tab. 26. *Sub pelargonio.*

Cette plante eſt remarquable par ſes tiges courtes, liſſes, charnues, longues de trois ou quatre pouces, épaiſſes d'un pouce; ſes rameaux courts, de même groſſeur, longs d'un demi-pouce & moins; les feuilles aſſez ſemblables à celles du *geranium inquinans*, réniformes, un peu acuminées; les fleurs aſſez nombreuſes, diſpoſées en ombelle; les pétales en ovale renverſé, obtus; cinq étamines fertiles.

Cette

Cette plante croît sur les côtes occidentales de l'Afrique méridionale. ♄

189. GERANION à cinq lobes. *Geranium lateripes.* Ait.

Geranium umbellis multifloris ; foliis cordatis, quinquelobis, subdentatis, carnosis ; ramis teretibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 428. — Lhérit. Geran. tab. 24. *Sub pelargonio.*

Ce geranion n'eſt peut-être qu'une variété du *geranium peltatum ;* il en diffère par ſes rameaux cylindriques & non anguleux ; par ſes feuilles plus grandes, légérement dentées ; elles ſont charnues, échancrées en cœur, à cinq lobes. Les tiges ſont ligneuſes ; les fleurs réunies en ombelle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

190. GERANION à odeur de citron. *Geranium citriodorum.* Cavan.

Geranium caule ſuffruticoſo ; foliis ſubcucullatis, quinquelobis, ſerratis, citrum redolentibus. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 6. tab. 8.

Pelargonium (acerifolium), *umbellis ſubquinquefloris ; foliis palmato-quinquelobis, ſerratis, infernè cuneatis, indiviſis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 427. — Lhérit. Geran. tab. 21. *Sub pelargonio.*

Ses tiges ſont hautes d'un pied, preſque ligneuſes ; les rameaux cylindriques, étalés, pileux, ainſi que toute la plante ; les feuilles oppoſées, quelquefois alternes, pétiolées, roides, un peu concaves, diviſées en cinq lobes aigus, dentés en ſcie ; les ſtipules acuminées, élargies à leur baſe ; les ombelles à trois ou cinq fleurs ; l'involucre à ſix folioles ovales, lancéolées, ciliées ; le calice à cinq découpures ovales, acuminées ; la découpure ſupérieure plus large, à trois nervures ; la corolle d'un pourpre-clair ; les pétales ſupérieurs plus larges, panachés par des lignes plumeuſes, plus colorées ; les pétales inférieurs plus étroits, point tachés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Cavan.*)

191. GERANION à feuilles de cortuſa. *Geranium cortuſæfolium.* Ait.

Geranium umbellis multifloris ; foliis cordatis, inciſo-lobatis, undatis, obtusè dentatis ; ſtipulis ſubulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 428. — Lhérit. Ger. tab. 25. *Sub pelargonio.*

Ses tiges ſont ligneuſes, ramifiées ; ſes feuilles pétiolées, glabres, en cœur, lobées, inciſées, aſſez ſemblables à celles du *cortuſa*, ondulées & pliſſées, à dentelures obtuſes ; les ſtipules ſubulées ; les fleurs aſſez nombreuſes, diſpoſées en ombelle ; tous les pétales en ovale renverſé ; les deux ſupérieurs un peu plus larges, obtus à leur ſommet.

Cette plante croît ſur les côtes occidentales de l'Afrique méridionale. ♄ (*V. ſ.*)

192. GERANION fardé. *Geranium fuſcatum.* Jacq.

Geranium umbellis quadrifloris ; foliis cordatis, quinquelobis ; ſuperioribus ſubpalmatis, dentatis, zonatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 672. *Sub pelargonio.*

Pelargonium fuſcatum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 540, & Collect. 4. pag. 186.

Ses rameaux ſont rudes dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles pétiolées ; les anciennes en cœur, un peu arrondies, à cinq lobes dentés, un peu obtus ; les jeunes feuilles à trois lobes profonds ; les deux lobes latéraux bilobés, un peu aigus, dentés vers leur ſommet, marqués d'une zône brune dans leur jeuneſſe. L'ombelle n'eſt compoſée que de quatre fleurs ; les deux pétales ſupérieurs en ovale renverſé, de couleur purpurine, marqués, à leur baſe, de nervures rameuſes, d'un pourpre plus foncé ; les trois pétales inférieurs étroits, lancéolés, blancs, obtus, légérement incarnats à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

193. GERANION étalé. *Geranium patulum.* Jacq.

Geranium pedunculis biſloris ; foliis cordato-reniformibus, inciſo-lobatis, glaucis, acutè dentatis ; ſummis ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 673. *Sub pelargonio.*

Pelargonium patulum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 541, & Collect. 4. pag. 187.

Ses tiges ſont grêles, ligneuſes, hautes de deux pieds, rameuſes ; les feuilles très-étalées, longuement pétiolées, réniformes, en cœur, lobées, inciſées, glauques à leur face ſupérieure, un peu velues & à peine glauques en deſſous, ſans tache ni bande ; les feuilles ſupérieures ſeſſiles ; les ſtipules ovales-lancéolées ; les pédoncules chargés de deux fleurs ; les pétales lancéolés, cuneiformes, obtus, de couleur incarnate ; les deux ſupérieurs obtus, marqués, à leur baſe, d'un cercle couleur de ſang ; dix étamines ; ſix ſtriées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

194. GERANION à grandes fleurs. *Geranium grandiflorum.* Andr.

Geranium pedunculis trifloris, foliis quinquelobo-

palmatis, petalis calice triplò longioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 674. *Sub pelargonio.* — Andr. Bot. Repof. 1. pag. & tab. 12.

Cette plante a des tiges ligneuſes, droites, glabres, rameuſes; elle ſe diſtingue par ſes fleurs très-grandes. Ses feuilles ſont pétiolées, palmées, diviſées en cinq lobes alongés, aigus, divergens, dentés, glabres à leurs deux faces, de couleur glauque; les ſtipules oblongues, obtuſes; les pédoncules terminés par trois fleurs en ombelle; la corolle blanche; les pétales longs d'un pouce; les trois inférieurs lancéolés, cunéiformes, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, marqués, à leur baſe, de ſtries rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

195. GERANION hériſſon. *Geranium echinatum.* Curtis.

Geranium umbellis multifloris; foliis ovato-cordatis, ſublobatis, crenatis; caule craſſo, carnoſo; ſtipulis perſiſtentibus, ſpineſcentibus tecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 675. *Sub pelargonio.* — Curtis, Magaz. 309.

Pelargonium hamatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 7. tab. 138.

Ses tiges ſont charnues, rameuſes, de l'épaiſſeur du doigt & plus, ligneuſes, garnies de feuilles pétiolées, ovales, en cœur, preſqu'à trois lobes, très-molles, crénelées, obtuſes, pubeſcentes, tomenteuſes & ſoyeuſes en deſſous; les ſtipules perſiſtantes, lancéolées, recourbées, épineuſes; les ombelles compoſées de cinq à huit fleurs; la corolle d'un blanc-incarnat; les pétales en ovale renverſé; les deux ſupérieurs obtus, marqués, à leur baſe, de trois taches de ſang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

196. GERANION auſtral. *Geranium auſtrale.* Willd.

Geranium umbellis multifloris, capitatis; foliis cordatis, ſublobatis, ſubtùs villoſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 675. *Sub pelargonio.*

Geranium inodorum. Desfont. Catal. Hort. Pariſ. pag. 140.

Cette plante ſe rapproche, par ſes feuilles, du *geranium althæoides;* elle en diffère par ſes fleurs du double plus grandes. Ses rameaux ſont blanchâtres, légérement velus dans leur jeuneſſe; les feuilles longuement pétiolées, en cœur, un peu lobées, légérement pliſſées, ſinuées, crénelées, glabres en deſſus, velues en deſſous; les pétioles blanchâtres; les ſtipules lancéolées, pubeſcentes; les ombelles compoſées de douze à quinze fleurs en tête; les calices velus; leurs découpures lancéolées, aiguës; la corolle légérement incarnate; les pétales lancéolés, ovales; les deux ſupérieurs marqués, à leur baſe, d'une ligne partagée en deux portions rameuſes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

197. GERANION tomenteux. *Geranium tomentoſum.* Jacq.

Geranium umbellis multifloris, ſubpaniculatis; foliis cordatis, haſtato-quinquelobis, villoſis, molliſſimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 677. *Sub pelargonio.*

Pelargonium tomentoſum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 537, & Collect. 5. pag. 10.

Cette eſpèce a des rapports, par la forme de ſes feuilles, avec le *geranium viſcoſum;* mais elle en diffère par les poils blancs, longs, épais, qui garniſſent les rameaux, les pétioles & les feuilles à leurs deux faces. Les ombelles ſont compoſées d'un grand nombre de fleurs preſqu'en panicule. La corolle eſt blanche; les pétales lancéolés, obtus, marqués, à leur baſe, d'une ligne très-courte, couleur de ſang; les filamens de même couleur; les anthères d'un jaune-orangé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

198. GERANION à feuilles de groſeillier. *Geranium ribifolium.* Jacq.

Geranium umbellis multifloris, depreſſis; foliis cordatis, haſtato-ſubquinquelobis, ſcabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 677. *Sub pelargonio.*

Pelargonium ribifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 538, & Collect. 5. pag. 141.

Cette plante diffère du *geranium tomentoſum* par ſes feuilles plus petites, point velues, mais hériſſées de quelques poils rares & courts; elles ſont en cœur, haſtées, preſqu'à cinq lobes, dentées en ſcie, très-rapprochées de celles du groſeillier rouge. Ses tiges ſont charnues; ſes ombelles comprimées, compoſées de pluſieurs fleurs blanches; les pétales lancéolés, obtus; les filamens blancs; les anthères d'un jaune-orangé; le tube de la longueur des diviſions du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. v.*)

199. GERANION balſamique. *Geranium balſameum.* Jacq.

Geranium umbellis pauciſloris; foliis palmatis, quinquelobis, baſi cuneatis; laciniis lanceolatis, remotè dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 679. *Sub pelargonio.*

Pelargonium balſameum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 543, & Collect 5. pag. 136.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux garnis de feuilles pétiolées, roides, hériſſées, cunéiformes à leur baſe, palmées, à cinq lobes; les découpures lancéolées, aiguës, à dentelures diſtantes. Les pédoncules ſoutiennent trois ou quatre fleurs en ombelle. La corolle eſt de couleur incarnate; les pétales cunéiformes, lancéolés, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, échancrés à leur ſommet, marqués, à leur baſe, de trois lignes & de points couleur de ſang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

200. GERANION denticulé. *Geranium denticulatum.* Jacq.

Geranium umbellis pauciflоris; foliis palmato-bipinnatifidis, viſcoſis, margine planis; laciniis linearibus, repandis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 680. *Sub pelargonio.*

Pelargonium denticulatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 5. tab. 135.

Cette eſpèce a des rapports avec le *geranium radula*; elle en diffère par ſes feuilles viſqueuſes, planes & non roulées à leurs bords, palmées, deux fois pinnatifides; les découpures linéaires; les crénelures obtuſes; les tiges charnues; les ombelles compoſées d'un petit nombre de fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

201. GERANION roide. *Geranium rigidum.* Doun.

Geranium umbellis multiflоris; foliis ſubrotundis, leviter trilobis, obtuſis, ſcaberrimis, planis, margine criſpato-denticulatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 681. *Sub pelargonio.*

Pelargonium rigidum. Doun. Ind. Hort. Cantab. pag. 79.

Arbriſſeau à tige roide, ligneuſe, aſſez ſemblable, par ſon port, au *geranium criſpum.* Ses rameaux ſont rudes, flexueux; ſes feuilles alternes, longuement pétiolées, planes, roides, un peu arrondies, tronquées à leur baſe, à trois lobes obtus, peu marqués, finement dentés à leurs bords; les dentelures inégales & crépues; les ſtipules un peu arrondies, aiguës; les ombelles compoſées de cinq à ſix fleurs; l'involucre à cinq folioles arrondies, aiguës; la corolle blanchâtre; les pétales oblongs, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, obtus, marqués, à leur baſe, de deux lignes violettes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

202. GERANION adultérin. *Geranium adulterinum.* Ait.

Geranium pedunculis ſubbifloris; foliis cordatis, trilobis, undulatis, villoſis, mollibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 431. — Lhérit. Geran. tab. 34. *Sub pelargonio.*

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes feuilles pétiolées, en cœur, molles, pubeſcentes à leurs deux faces, ondulées à leurs bords, à trois lobes; les pédoncules à une, deux, trois fleurs diſpoſées en ombelle; la corolle grande & violette; les pétales inférieurs ovales, oblongs; les deux ſupérieurs plus grands, un peu arrondis, marqués, à leur baſe, de deux veines rameuſes, plus foncées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

203. GERANION à trois demi-lobes. *Geranium ſemitrilobum.* Jacq.

Geranium pedunculis ſubbifloris; foliis ſubrotundis, trifidis, planis, hirtis; lobis divaricatis, apice ſerratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 685. *Sub pelargonio.*

Pelargonium ſemitrilobum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 3. tab. 130.

Malgré ſes grands rapports avec le *geranium ſemitrilobum*, cette eſpèce s'en diſtingue par ſes feuilles plus profondément diviſées, ayant ſes lobes ouverts en angle droit, dentés en ſcie vers leur ſommet, hériſſés & non velus, obtus. Les fleurs ſont beaucoup plus petites, ordinairement au nombre de deux, d'une couleur incarnate ou d'un blanc-pâle; les pétales inférieurs lancéolés, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, preſque tronqués, marqués, à leur baſe, de ſtries rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

204. GERANION triſide. *Geranium triſidum.* Jacq.

Geranium pedunculis ſubtriflоris; foliis inferioribus trilobis, ſummis ternatis; lobis folioliſque cuneiformibus, apice ſubinciſo-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 685. *Sub pelargonio tripartito.*

Pelargonium triſidum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 5. tab. 134.

Cet arbuſte a ſes rameaux grêles, flexueux, alongés; ſes feuilles pétiolées, velues à leurs deux faces, glauques en deſſous; les inférieures partagées en trois lobes cunéiformes, légérement incifés à leur ſommet, médiocrement dentés; les feuilles ſupérieures ternées; les ſtipules ovales, aiguës; les ombelles compoſées de trois ou cinq fleurs; les pétales alongés, d'un blanc-jaunâtre; les infé-

rieurs lancéolés, cunéiformes, obtus; les deux supérieurs plus longs, cunéiformes, échancrés à leur sommet, tachetés de sang au dessus de leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

205. GERANION fragile. *Geranium fragile.* Andr.

Geranium umbellis multifloris; foliis ternatis, carnosis, inciso-dentatis; foliolis sessilibus, cuneiformibus; intermedio tripartito, elongato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 686. *Sub pelargonio.*

Geranium fragile. Andr. Botan. Repos. 1. p. 37. tab. 37.

Cette espèce est remarquable par ses tiges grêles, ligneuses, très-fragiles; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ternées; les folioles sessiles, cunéiformes, charnues, incisées & dentées à leur sommet; l'intermédiaire plus grande, à trois découpures dentées, incisées; les stipules & les involucres membraneux; les fleurs grandes, d'un blanc-jaunâtre; les pétales inférieurs lancéolés, obtus; les deux supérieurs cunéiformes, presque tronqués, marqués, à leur base, d'une large bande rouge, partagée en deux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

206. GERANION incisé. *Geranium incisum.*

Geranium umbellis multifloris, foliis ternatis; foliolis sessilibus, tripartitis, multifido-laciniatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 686. *Sub pelargonio.*

Geranium incisum. Andr. Botan. Repos. 1. pag. & tab. 67.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, glabres, rameuses, garnies de feuilles ternées, d'un vert-foncé; les folioles latérales sessiles, cunéiformes, trifides, laciniées ou partagées en deux; les découpures incisées, dentées; la foliole intermédiaire cunéiforme, irrégulièrement trifide, laciniée; point de stipules; les ombelles composées d'environ cinq fleurs; les pédoncules très-longs, contenant environ cinq fleurs en ombelle; la corolle blanche; les pétales linéaires, spatulés; les deux supérieurs rongeâtres à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

207. GERANION alterne. *Geranium alternans.* Wendl.

Geranium umbellis pauciforis, foliis pinnatis; foliolis petiolatis, suboppositis, cuneiformibus, apice inciso dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 687. *Sub pelargonio.*

Pelargonium alternans. Wendl. Hort. Herrenhus. 1. pag. 14. tab. 9.

Pelargonium alternatim-pinnatum. Wendl. Observ. 53.

Cet arbrisseau est d'un vert remarquable, chargé, sur toutes ses parties, de poils droits. Ses tiges sont charnues; ses rameaux un peu renflés en masse; les feuilles alternes, pétiolées, ailées; les pinnules médiocrement pédicellées, presqu'opposées, cunéiformes, ondulées, incisées, dentées vers leur sommet; les ombelles composées de deux ou trois fleurs droites; la corolle blanche; les pétales linéaires, un peu plus longs que le calice; les deux supérieurs marqués, vers leur sommet, de deux lignes rouges; cinq étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

208. GERANION à feuilles cornues. *Geranium ceratophyllum.* Lhérit.

Geranium umbellis multifloris; foliis remotè pinnatis, carnosis, teretibus; laciniis canaliculatis, obsoletè trifidis. Ait. Hort. Kew. 2. p. 422. — Lhérit. Geran. tab. 13. — Curtis, Magaz. tab. 315. *Sub pelargonio.*

Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses; ses rameaux garnis de feuilles pétiolées, charnues, ailées, cylindriques; les pinnules distantes; les découpures canaliculées, à trois pointes aiguës; les fleurs assez nombreuses, disposées en ombelle; la corolle blanche; les pétales lancéolés, aigus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

209. GERANION à feuilles de bacille. *Geranium crithmifolium.* Willd.

Geranium umbellis multifloris, paniculatis; foliis bipinnatis, carnosis, apice dilatatis, incisis; petalis obtusis, superioribus basi crissis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 688. *Sub pelargonio.* — Smith, Icon. pict. 1. pag. & tab. 13.

Pelargonium paniculatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 6. tab. 137.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a des tiges charnues, hautes de deux pieds, peu rameuses, garnies de feuilles éparses, ailées, vertes, luisantes, fragiles; les folioles alternes, presque pinnatifides, incisées, aiguës à leur sommet, longues d'un pouce & demi, de l'odeur du térébinthe; les fleurs disposées en une panicule terminale, irrégulière, étalée, nûnie, à ses divisions, de folioles simples, presque lancéolées, dentées en scie; les dernières ramifications en ombelle;

les folioles de l'involucre petites, membraneuſes, lancéolées, aiguës; les folioles du calice oblongues, un peu obtuſes, point ſtriées, rougeâtres à leur ſommet; les pétales oblongs, étalés, plus longs que le calice, de couleur blanche; les deux ſupérieurs un peu plus larges, marqués de lignes rouges à leur baſe; l'ovaire très-hériſſé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

210. GERANION à feuilles menues. *Geranium tenuifolium.* Lhérit.

Geranium umbellis multiflo'is; foliis bipinnato ſuprà decompoſitis, hirſutis; foliolis lineari-ſubulatis; caule carnoſo, nudo, erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 689. *Sub pelargonio.*

Pelargonium tenuifolium. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 421. — Lhérit. Geran. tab. 12.

Ses tiges ſont épaiſſes, ligneuſes, glabres, charnues, rameuſes, garnies de feuilles éparſes, pétiolées, étroites, alongées, pluſieurs fois ailées; les pinnules diviſées en folioles très-étroites, linéaires, déchiquetées, ſubulées, hériſſées; les pétioles plus longs que les feuilles; les fleurs peu nombreuſes; les pétales ovales, obtus, preſque égaux, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

Nota. Les eſpèces ſuivantes, la plupart décrites & figurées par Andrews, me ſont trop peu connues pour les préſenter avec les détails convenables, & en même tems avec la certitude qu'elles ne rentrent dans aucune de celles ci-deſſus mentionnées. Elles appartiennent aux *pelargonium*, & ſont originaires du Cap de Bonne-Eſperance.

* *Geranium* (ſpathulatum), *acaule, umbellâ compoſitâ; foliis oblongis, ſubſpathulatis, obtuſis, glabris; floribus pentandris, petalis ſubrevolutis.* Andr. Botan. Repoſ. pag. & tab. 152.

β. *Geranium* (affine), *acaule, ſcapo gracili, umbellâ ſubcompoſitâ; foliis ovato-lanceolatis, acutis, integerrimis, ſubciliatis; floribus pentandris; petalis anguſtis, revolutis, obtuſis.* Perſoon, Synopſ. 2. pag. 226.

Geranium ſpathulatum, var. β. Andr. Botan. Repoſ. tab. 282.

* *Geranium* (radiatum), *foliis roſaceis, ellipticis, glabris; floribus pentandris, radice rapaceâ.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 226.

Geranium radiatum, foliis ſubovatis, craſſiuſculis, integerrimis, radiatis, humi oppreſſis; floribus maximis, luteis. Andr. Botan. Repoſ. tab. 122.

* *Geranium* (undulatum), *acaule, umbellâ ſimplici; foliis lanceolatis, ciliatis, ſubintegris; floribus pentandris; petalis undulatis, ſubæqualibus.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 292.

* *Geranium* (virgineum), *acaule, umbellâ ſubcompoſitâ; foliis elliptico-ovatis, petiolatis, utrinquè acutis, glabris; floribus pentandris; petalis lanceolatis, cuneatis, æqualibus, undulatis.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 317. *Sub geranio undulato.*

* *Geranium* (revolutum), *acaule, umbellâ compoſitâ, involucri foliis revolutis; foliis cordatis, obtuſis, nervoſis, integerrimis, baſi ſæpè bi-auriculatis; floribus pentandris.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 354. *Flores purpurei.*

* *Geranium* (pictum), *acaule, umbellâ compoſitâ, involucro univerſali folioſo; foliis cordato-oblongis, lobatis, inciſo crenatis; floribus heptandris.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 168. *Petala ſubæqualia, alba, medio linea lata, purpurea.*

* *Geranium* (oxalidifolium), *acaule, umbellâ compoſitâ; foliis petiolatis, ciliatis, ternatis; foliolis ovatis, obtuſis; floribus pentandris.* Andr. Botan. Repoſ. pag. 300. *Flores ochroleuci; petalis duobus ſuperioribus baſi ſanguineo-maculatis. Affinis geranio heterophyllo.*

* *Geranium* (condenſatum), *acaule, ſcapo elongato; umbellâ ſimplici, denſâ; foliis dentatis, inciſo-lobatis, crenatis; folio medio maximo, floribus pentandris.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 227.

Geranium roſeum. Andr. tab. 173.

* *Geranium* (rubro-maculatum), *ſubacaule, umbellâ compoſitâ; foliis cordatis, oblongis, ſubacuminatis, dentatis, tomentoſis; floribus heptandris, involucro univerſali folioſo.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 160. *Sub geranio pictο Corolla albâ, rubro maculata.*

* *Geranium* (purpuraſcens), *acaule, umbellâ compoſitâ; foliis lanceolato-linearibus, integerrimis pinnatifidiſve.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 227.

Geranium laciniatum, var. Andr. Bot. Repoſ. tab. 204.

* *Geranium* (penniforme), *acaule, umbellâ compoſitâ, foliis ſubpalmatis, lacinîis lanceolato-linearibus.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 227.

Geranium laciniatum, var. *bicolor, petalis flavis, baſi rubris.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 269.

* *Geranium* (coronillæfolium), *acaule, umbellâ compoſitâ, foliis impari-pinnatis; foliolis oblongis, glabris; floribus pentandris; petalis inferioribus lanceolatis, ſuperioribus ſpathulato-retuſis.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 305. *Flores fulvi, petalis ſuperioribus rubro maculatis.*

Geranium (fiſſifolium), *acaule, umbellâ ſimplici, foliis pinnatis; foliolis trifidis, apice inciſis, nudis.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 378. *Differt geranio bar-*

bato, umbellâ ſimplici, foliolis nudis, petalis obtuſis.

* *Geranium* (reflexum), *ſubacaule, umbellâ ſimplici, foliis ternatis; foliolis lobato-inciſis, recurvis; floribus pentandris, filamentis duobus ſuperioribus ſtigmatibuſque reflexis, radice tuberoſâ.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 224. *Flores albidi.*

* *Geranium* (bubonifolium), *acaule, umbellâ ſimplici; foliis glabris, pinnatis; pinnis inciſo-lobatis, acutis; floribus pentandris, petalis emarginatis.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 328. *Flores albi, petalis duobus ſuperioribus baſi maculâ purpureâ; folia palmato-lobata.*

* *Geranium* (piloſum), *acaule, umbellâ ſimplici; foliis pinnatis, inciſis, hirſutis; floribus pentandris, petalis ſublinearibus.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 249. *Tota planta hirſuta, folia decompoſita; radix rapacea-umbellata, 4-6-flora.*

* *Geranium* (incraſſatum), *ſubacaule, umbellâ ſimplici; foliis lobato-pinnatifidis, glabris; laciniis obtuſis, petalis duobus ſuperioribus obcordatis.* Curt. Magaz. tab. 761. — Andr. Botan. Repoſ. tab. 246 *Affine geranio pinnatifido; flores magni, obſcurè rubri.*

* *Geranium* (lineare), *acaule, foliis lanceolatis, ſinuato-ferratis; floribus pentandris, petalis linearibus, radice tuberoſâ.* Andr. Botan. Repoſ. tab. 193. *Tuber maximum; petala longiſſima, flaveſcentia.*

* *Geranium* (pulchellum), *ſubacaule, piloſum, ſcapo diviſo; foliis oblongis, lobato-pinnatifidis; petiolis alatis.* Curtis, Magaz. tab. 524. *Petala alba, medio rubro maculata. Valdè affine geranio appendiculato.*

* *Geranium* (quinatum), *pedunculis unifloris, erectis; calice maximo, ſtellato-patente; foliis alternis, quinque-partitis; foliolis apice tridentatis; caule fruticoſo, angulato.* Curtis, Magaz. tab. 547. — Andr. Botan. Repoſ. tab. 150.

* *Geranium* (procumbens), *pedunculis ſubbifloris, axillaribus; foliis cordatis, ſublobatis, crenato-dentatis; floribus tetrandris, caule procumbente.* Andr. 254. *Corollâ parvulâ; petalis duobus ſuperioribus albidis, tribus inferioribus purpuraſcentibus, omnibus in medio maculatis.*

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Geranium* (penicillatum), *pedunculis ſubbifloris; foliis ovatis, inciſo-ferratis, junioribus retrorſùm ſcabris.* Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 37. — Enum. Plant. 2. pag. 705. *Sub pelargonio. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Geranium* (ſpecioſum), *umbellis quinque ſexfloriſve; foliis ſubrotundis, baſi truncatis, obſoletè lobatis, mucronato-denticulatis.* Willdenow, Enum. Plant. 2. pag. 706. *Sub pelargonio. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Geranium* (fidæfolium), *umbellis ſubquadrifloris; foliis ſubrotundatis, cordatis, ſubangulatis, mucronato-denticulatis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 706. *Sub pelargonio.*

Elle reſſemble beaucoup à la précédente; elle s'en diſtingue par la forme de ſes feuilles, ſemblables à celles des *fida*, & par ſes fleurs d'un violet-pâle. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Geranium* (cynosbatifolium), *pedunculis ſubbifloris; foliis cordatis, trilobis, dentatis, piloſis; lobo intermedio trilobo, floribus pentandris.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 708 — Hort. Berol. 2. pag. & tab. 78. *Sub erodio. Ad Cap. B. Spei.?* ♄

* *Geranium* (ſpurium), *pedunculis tri-quadrifloriſve; foliis reniformibus, ſubdiſtichis, leviſſimè ſubtrilobis, obtuſis, inæqualiter dentatis, undulatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 709. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles ſont en forme de rein, obtuſes, placées preſque ſur deux rangs, à trois lobes peu ſenſibles, inégalement dentées; les pédoncules à trois ou quatre fleurs; la corolle violette; les deux pétales ſupérieurs en ovale renverſé, marqués, à leur baſe, de nervures rameuſes, d'un rouge de ſang; les trois pétales inférieurs oblongs, lancéolés, d'une même couleur; la partie tubulée plus longue que le pédoncule.

Le lieu natal de cette plante & des ſuivantes n'eſt pas connu. ♄

* *Geranium* (nothum), *pedunculis ſubbifloris; foliis ſubrotundo-ovatis, obtuſis, ſubtrifidis, conduplicatis, undulato-dentatis, ſubtùs piloſiuſculis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles ſont arrondies, ovales, obtuſes, quelquefois trifides, pliſſées, ondulées, dentées, pileuſes en deſſous; les pédoncules biflores; la corolle aſſez ſemblable à celle du *geranium gratum*, mais plus petite; les découpures du calice droites. ♄

* *Geranium* (alnifolium), *pedunculis uni-quadrifloriſve; foliis ellipticis, obtuſis; floralibus obſoletè trifidis, inæqualiter dentatis, baſi ſubcuneatis, integerrimis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Cette plante ſe rapproche du *geranium betulinum*; mais ſes feuilles ſont elliptiques, obtuſes, à trois découpures peu ſenſibles, ſurtout les feuilles florales. Les pédoncules portent d'une à quatre fleurs. La corolle eſt de couleur incarnate; les deux pétales ſupérieurs plus larges, marqués, à leur baſe, de deux nervures rameuſes, d'un rouge de ſang. ♄

* *Geranium* (gratum), *pedunculis bi-quadriflo-*

riſve; foliis laviter trifidis, inæqualiter acutè dentatis, undulatis, piloſis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Toute cette plante exhale une odeur de citron. Ses feuilles ſont légérement trifides, pileuſes, ondulées, à dentelures aiguës, inégales; les pédoncules à deux ou quatre fleurs; la corolle incarnate; les deux pétales ſupérieurs en ovale renverſé, obtus, marqués, à leur baſe, de deux nervures rameuſes & confluentes, d'un rouge de ſang; les trois inférieures linéaires-cunéiformes. ♄

* *Geranium* (ſanguineum), *pedunculis ſubtriſloris; foliis laviter trilobis, planis, obtuſis; lobis divaricatis, inæqualiter argutè dentatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Cette plante reſſemble beaucoup au *geranium gratum*, ſurtout par ſes fleurs; mais elle eſt ſans odeur. Elle en diffère par ſes feuilles planes; par leurs lobes plus profonds, finement & inégalement dentés. ♄

* *Geranium* (pallidum), *pedunculis ſubtriſloris; foliis profundè trilobis; lobis divaricatis, apice inæqualiter acutè dentatis, ſubtùs margineque ſcabris.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles ſont à trois lobes profonds, divergens, rudes en deſſous & à leurs bords, à dentelures aiguës, inégales; les pédoncules preſqu'à trois fleurs; la corolle d'un blanc-incarnat; les deux pétales ſupérieurs cunéiformes, lancéolés, obtus, marqués, à leur baſe, de trois ſtries plus pâles; les trois pétales inférieurs linéaires, obtus, une fois plus étroits; la partie tubulée de la longueur du pédoncule. ♄

* *Geranium* (obtuſilobum), *pedunculis bi-quinquefloriſve; foliis profundè trilobis; lobis rotundato-obtuſis, inæqualiter denticulatis; venis ſubtùs calicibuſque ſcabriuſculis, ſtipulis cordatis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 711. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles ſont diviſées en trois lobes profonds, arrondis, obtus, inégalement denticulés; hériſſées en deſſous, ainſi que les calices ſur leurs veines, de poils courts & rudes; les pédoncules pourvus de deux à cinq fleurs; les ſtipules grandes, en cœur, mucronées. ♄

* *Geranium* (ſplendens), *pedunculis ſubbifloris; foliis tripartitis; laciniis obovato-cuneatis, profundè dentatis, utrinquè petiolis ramuliſque molliter pubeſcentibus; floribus pentandris.* Willden. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 76. — Enum. Plant. 2. p. 711. *Sub pelargonio. Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Geranium* (trichoſtomum), *pedunculis ſubtriſloris; foliis elliptico-ſubrotundis, obtuſis, crenatis, holoſericeis; petalis ſuperioribus ſubrotundis; caule ſuffruticoſo, aſcendente.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 653. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 324, & Collect. 5. pag. 131.

Cette plante paroît être une variété du *geranium glaucum*. Ses feuilles ſont vertes & ſoyeuſes; ſes pédoncules à une, deux ou trois fleurs; ſa corolle incarnate; les pétales blanchâtres à leur baſe; les deux ſupérieurs arrondis; les trois ſupérieurs lancéolés, oblongs, obtus. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

* *Geranium* (erioſtemum), *pedunculis paucifloris; foliis elliptico-ſubrotundis, obtuſis, crenatis, holoſericeis; petalis ſuperioribus obovatis, acutè emarginatis; caule ſuffruticoſo, erecto.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 654. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 4. tab. 132. *Sub pelargonio.*

Ce *geranium* paroît devoir ſe rapporter au *geranium ovatum* Cavan. Ses feuilles ſont elliptiques, un peu arrondies, crénelées, verdâtres & ſoyeuſes; ſes pédoncules chargés d'environ quatre fleurs, grandes, blanches; les pétales inférieurs oblongs, obtus; les deux ſupérieurs en ovale renverſé, aigus, un peu échancrés, marqués, à leur baſe, de deux lignes courtes, purpurines.

* *Geranium* (monſtrum), *foliis orbiculato-reniformibus, obſoletè lobatis, complicatis, criſpis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 425. ♄ *Sub pelargonio.*

* *Geranium* (aſperum), *umbellis ſubquinquefloris, capitatis; foliis palmatis, ſeptemlobatis; laciniis oblongis, obtuſis, margine criſpato-denticulatis, ſcaberrimis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 678. *Sub pelargonio.*

Geranium radula. Roth. Abh. pag. 51. tab. 10.

Elle n'eſt peut-être qu'une variété du *geranium terebinthinaceum*, dont elle diffère par ſes feuilles roides, plus étroites, très-rudes, finement criſpées, & dentées à leur contour. Les involucres ſont grands, ovales, aigus; les ombelles compoſées d'environ cinq fleurs. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄

* *Geranium* (pungens), *umbellis compoſitis, paucifloris; foliis cuneiformibus, trifidis, dentatis; petiolis ſtipuliſque perſiſtentibus, ſpinescentibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 681. *Sub pelargonio ſpinoſo.*

Geranium nova ſpecies. Patterſ. Itin. edit. germ. tab. 13. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

III. GERANION. *Dix étamines fertiles.*

211. GERANION à feuilles d'aconit. *Geranium aconitifolium.* Lhérit.

Geranium pedunculis biſloris; foliis ſubpeltatis, ſeptempartitis; lobis laciniatis, caule aſcendente, petalis calice majoribus, calicibus pedunculiſque villoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 704. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 435. — Lhérit. Geran. tab. 40.

Geranium (rivulare), *foliorum-segmentis linearibus; petalis ſtriatis, integris; radiculis rapiformibus.* Vill. Dauph. 3. pag. 372. tab. 40.

Ses racines, épaiſſes, écailleuſes & brunes, produiſent des tiges aſcendantes, longues d'un pied & plus, à ramifications dichotomes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, preſqu'en rondache, découpées, comme celle de l'aconit, en cinq ou ſept lobes profonds, étroits, laciniés, pubeſcens à leurs deux faces, aigus, dentés. Les pédoncules, terminaux ou axillaires, ſupportent deux, quelquefois trois fleurs; le calice, ainſi que les pédoncules, couverts de poils blancs; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales arrondis, traverſés par des veines purpurines; les capſules lâchement pileuſes; les arêtes pubeſcentes.

Cette plante croît dans les montagnes alpines du Dauphiné. ♃ (*V. ſ.*)

212. GERANION des collines. *Geranium collinum.* Willd.

Geranium pedunculis biſloris; foliis ſubpeltatis, ſeptempartitis; lobis laciniatis, caule decumbente, petalis longitudine calicis; calicibus pedunculiſque glanduloſo-pubeſcentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 705. — Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 137.

Ce geranion ſe rapproche du *geranium aconitifolium*; il en diffère par ſes tiges renverſées; par les nervures des feuilles plus fortement réticulées en deſſous, blanchâtres & pubeſcentes. Ses feuilles ſont preſque peltées, partagées en ſept lobes laciniés; les pédoncules biflores, chargés, ainſi que les calices, d'un duvet blanchâtre, & de poils glanduleux à leur ſommet, mais point alongés ni étalés; la corolle violette, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*V. ſ.*)

213. GERANION pileux. *Geranium piloſum.* Forſt.

Geranium pedunculis biſloris; foliis tripartitis; laciniis trifidis, obtuſis; caule decumbente, piloſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 706. — Forſt. Prodr. n°. 331.

Ses tiges ſont pileuſes & couchées; ſes feuilles longuement pétiolées, diviſées, preſque juſqu'à leur baſe, en trois découpures lancéolées, trifides, obtuſes, glabres à leurs deux faces, ciliées & très-entières à leurs bords; les pédoncules axillaires, ſolitaires, pileux, plus longs que les feuilles, terminés par deux fleurs; le calice velu à ſa baſe; ſes diviſions ſurmontées d'une arête; les fleurs petites.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♃ (*Willd.*)

214. GERANION caneſcent. *Geranium caneſcens.* Lhérit.

Geranium pedunculis biſloris; foliis ſubpeltatis, quinquepartitis, ſubtùs caneſcentibus; lobis inciſis, petalis emarginatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 433. — Lhérit. Geran. tab. 38.

Cette eſpèce, très-rapprochée du *geranium incanum*, en diffère par ſes feuilles plus petites preſque peltées, à cinq lobes oblongs, inciſés, & non linéaires; pinnatifides, blanchâtres en deſſous; les pédoncules à deux fleurs; la corolle blanche; les pétales échancrés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ.*)

215. GERANION étalé. *Geranium divaricatum.* Willd.

Geranium pedunculis biſloris; petalis emarginatis, calice brevioribus; foliis quinquelobis, dentatis; lobo unico, laterali longiore; arillis ſcabris, ſupernè venoſo-rugoſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 709. — Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 130. tab. 123. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 164.

Geranium winterii. Roth, Catal. 2. pag. 78.

Ses tiges ſont très-rameuſes, dichotomes; ſes rameaux diffus, étalés, chargés de poils glanduleux; les feuilles pétiolées, à cinq lobes oblongs, lancéolés, pubeſcens, dentés, inciſés; un lobe latéral plus long que les autres; les feuilles ſupérieures à trois lobes; les pédoncules terminés par deux fleurs; la corolle de couleur purpurine, plus courte que le calice; les pétales échancrés; les fruits ridés tranſverſalement, hériſſés de poils courts, épars, couchés; l'arête très-grêle, filiforme, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Hongrie & la Sibérie. ☉ (*V. v.*)

216. GERANION pourpré. *Geranium purpureum.* Vill.

Geranium pedunculis biſloris; foliis ternatis quinatiſque, trifido-pinnatifidis; petalis integris, calice ariſtato parùm longioribus; arillis tranſverſùm rugoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 715. — Vill. Dauph. 3. pag. 374. tab. 40.

Geranium robertianum, var. β. Smith, Flor. britan. 2. pag. 732.

Geranium lucidum, ſaxatile, foliis geranii robertiani. Rai, Synopſ. 358.

Cette plante peut être conſidérée comme une ſimple variété du *geranium robertianum*; cependant elle

elle s'en distingue assez constamment par ses feuilles quatre & cinq fois plus petites, divisées en trois ou cinq lobes pinnatifides. La corolle est purpurine, plus petite; les pétales entiers, à peine plus longs que le calice. Les capsules ont des stries transverses, plus nombreuses & plus fortes.

Cette plante croît sur les rochers, dans le Dauphiné, & sur les bords de la mer en Angleterre. ☉ (*V. s.*)

217. GERANION ombré. *Geranium umbrosum.* Pl. Hung.

Geranium pedunculis bifloris, caule subcompresso, foliis subseptemlobis, petalis bilobis, unguibus barbatis, filamentis villosis, arillis subnudis. Waldst. & Kitaib. Pl. rar. Hung. 2. pag. 131. tab. 124.

Ses tiges sont droites, nues, un peu comprimées, dépourvues de feuilles, divisées, à leur partie supérieure, en quelques rameaux garnis de feuilles pétiolées, presqu'à sept lobes; les pédoncules ordinairement à deux fleurs, quelquefois à une seule ou à trois; les pétales à deux lobes, barbus sur leurs onglets; les filamens velus; les capsules glabres.

Cette plante est odorante; elle croît dans la Hongrie, proche les thermes d'Hercule, où elle fleurit dans le mois de juillet. ♃?

218. GERANION d'Albanie. *Geranium albanum.* Marsch.

Geranium pedunculis bifloris, elongatis, calicibusque hispidis; foliis reniformibus, septemlobis; lobis cuneiformibus, trifidis; laciniis tridentatis, caule flaccido, petalis emarginatis; arillis venoso-rugosis, basi pubescentibus. Marschall, Flor. taur. caucas. 2. pag. 137.

Cette espèce ressemble, par son port & par ses feuilles, au *geranium pyrenaicum*; mais ses tiges sont beaucoup moins rameuses, plus hispides, très-foibles; les feuilles en forme de rein, divisées en sept lobes cunéiformes, trifides; les découpures à trois dents; les pédoncules hispides, opposés aux feuilles, à deux fleurs soutenues par des pédicelles alongés; les fleurs presque de la grandeur de celles du *geranium collinum*; les calices hérissés, munis de courtes arêtes; la corolle purpurine, une fois plus longue que le calice; les pétales échancrés; les arêtes des semences veinées, ridées, pubescentes à leur base.

Cette plante croît dans l'Albanie. ♃ (*Marsch.*)

219. GERANION pâle. *Geranium pallens.* Marsch.

Geranium pedunculis bifloris; petalis integris, calice duplò longioribus; foliis palmato-quinquepartitis, subtrilobis; floralibus superioribus sessilibus, arillis hirsutis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 138.

D'après la description que Marschall présente de cette plante, je suis très-porté à croire qu'elle n'est qu'une variété du *geranium rotundifolium*; elle lui ressemble par sa molleſſe & par son duvet, par ses fruits, par son calice, dont les arêtes sont un peu plus longues; par ses feuilles, mais plus profondément incisées; par ses lobes & ses découpures plus aiguës. Les feuilles qui accompagnent les pédoncules sont sessiles; les pétales au moins une fois plus grands, oblongs, obtus, blancs ou d'un pourpre clair.

Cette plante croît dans la Géorgie. J'en ai recueilli une variété en Barbarie, qui diffère très-peu de celle-ci. ☉?

220. GERANION anguleux. *Geranium angulatum.* Willd.

Geranium pedunculis bifloris; petalis emarginatis, reticulato-venosis; foliis summis quinquelobis, dentatis; radicalibus septemlobis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 702. — Curt. Magaz. tab. 203.

Ses tiges sont droites, légérement anguleuses. Il paroît tenir le milieu, par son port, entre le *geranium pratense* & l'*aconitifolium*. Ses feuilles radicales sont divisées en sept lobes, velues, incisées. Les supérieures n'ont que cinq lobes dentés. Les pédoncules supportent deux fleurs en ombelle. La corolle est de la grandeur de celle du *geranium pratense*, mais d'un blanc-incarnat; les pétales veinés, réticulés, échancrés à leur sommet; les veines d'un rouge de sang.

Cette plante, dont on ignore le lieu natal, est probablement une hybride née dans les jardins. ♃

* *Geranium* (parviflorum), *pedunculis bifloris; foliis quinquelobis, lobis trifidis; petalis indivisis, calicem subaquantibus; caule divaricato.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 706. *Loc. nat. ignotus.* ♃

* *Geranium* (lanuginosum), *pedunculis bifloris; calicibus aristatis; foliis quinquepartitis, incisis; caule erecto, hirsuto.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 8. tab. 140. *Non Lam.*

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *geranium carolinianum*. Ses tiges sont droites & velues; ses feuilles à cinq lobes, incisées; les calices acuminés; les pédoncules à deux fleurs. Elle croît dans la Virginie.

GERANIUM. (*Voyez* GERANION.)

GERARDE. *Gerardia.* Illustr. Gener. tab. 529, fig. 1, *gerardia glutinosa*, n°. 63 — fig. 2, *gerardia pedicularia*, n°. 53 — fig. 3, *gerardia tuberosa*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

10. GERARDE à petites feuilles. *Gerardia tenuifolia.* Vahl.

Gerardia foliis linearibus; floralibus filiformibus, inflexis; pedunculis oppositis. Vahl, Symb. 3. pag. 79.

Antirrhinum purpureum, multicaule, foliis tenuissimis, sursùm inflexis; floribus sparsis, calice spinulis asperato. Pluken. Almag. 34. tab. 12. fig. 4.

Gerardia setacea.? Walt. Flor. carol. pag. 170.

Cette plante, très-voisine du *gerardia purpurea*, n'en est peut-être qu'une variété. Elle est remarquable par son port, par la courbure de ses feuilles. Ses tiges sont grêles, droites, glabres, obscurément tétragones, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux très-simples & opposés; les feuilles sessiles, linéaires, glabres, très-entières, longues d'un pouce; les feuilles florales plus étroites, fortement recourbées en dedans, en forme de demi-cercle; les pédoncules opposés, solitaires, uniflores, plus courts que les feuilles, filiformes; les calices glabres, campanulés, à cinq dents petites, aiguës; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*V. s.*)

11. GERARDE à tige droite. *Gerardia erecta.* Walt.

Gerardia parvula, paniculato-ramosa, foliis angustissimè linearibus; pedunculis capillaribus, flore purpureo longioribus. Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 20.

D'après des individus qui m'ont été communiqués par M. Bosc, cette plante est bien certainement distincte du *gerardia tenuifolia* par ses feuilles linéaires & non filiformes, quoique très-étroites, point courbées en demi-cercle, planes; aiguës, longues d'un pouce, glabres, opposées, sessiles; les supérieures diffantes, plus étroites, quelques-unes alternes; les tiges très-droites, glabres, cylindriques, rameuses; les rameaux paniculés; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, alternes, capillaires, un peu plus longs que les feuilles, plus longs que les fleurs; le calice glabre, à cinq petites dents aiguës; la corolle purpurine.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Caroline. (*V. s.*)

12. GERARDE auriculée. *Gerardia auriculata.* Mich.

Gerardia erecta, subsimplex, tota aspera, foliis ovali-lanceolatis, basi bi-auriculatis; floribus, ut i folia, arctè sessilibus, purpureis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 20.

Cette espèce a des rapports avec le *gerardia flava;* elle en diffère par ses feuilles & par la couleur de sa corolle. Ses tiges sont rudes, droites, presque simples, garnies de feuilles opposées, sessiles, ovales-lancéolées, rudes, entières, pourvues de deux oreillettes à leur base; les fleurs axillaires, sessiles; la corolle de couleur purpurine.

Cette plante croît dans les prés, au pays des Illinois. (*Mich.*)

13. GERARDE afzélie. *Gerardia afzelia.* Mich.

Gerardia caule virgatùm paniculato; foliis setaceo-pinnatifidis; floribus parvulis, flavis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 20.

Afzelia cassioides. Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 927. — Walt. Flor. carol. pag. 171.

Cette espèce est remarquable par la finesse de ses feuilles, petites, pinnatifides, très-glabres, à découpures sétacées, aiguës. Ses tiges sont glabres, élancées, cylindriques, rameuses; les rameaux presqu'opposés, paniculés; les fleurs axillaires, opposées, disposées en une sorte d'épi le long des rameaux; les pédoncules capillaires, uniflores, plus longs que les fleurs; le calice campanulé, à cinq découpures subulées; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; les capsules glabres, arrondies, acuminées, à deux loges polyspermes.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux sablonneux. (*V. s.*)

14. GERARDE à fleurs sessiles. *Gerardia sessiliflora.* Vahl.

Gerardia foliis caulinis, floralibusque cordatis, sessilibus, basi serratis. Vahl, Symb. 3. pag. 79.

Ses tiges sont droites, hautes de trois ou quatre pouces & plus, striées, hérissées de quelques poils épars, simples, ou quelquefois munies, vers leur milieu, de deux rameaux opposés, plus courts que les tiges; quatre à cinq paires de feuilles opposées, sessiles, situées sur les tiges, en cœur, obtuses, à cinq nervures, munies de trois dents vers leur base, peu sensibles sur les feuilles inférieures, longues d'un demi-pouce; les feuilles inférieures plus petites, un peu rudes en dessus, lisses en dessous, rudes & ciliées à leurs bords; les feuilles florales en cœur, rétrécies, aiguës à leur sommet, plus longues que le calice, dentées en scie à leur base, rudes, ciliées à leurs bords; les fleurs opposées, solitaires, sessiles, axillaires; le calice glabre; ses découpures lancéolées, rétrécies, lâchement denticulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

Observations. Je soupçonne quelqu'erreur dans l'indication des capsules à trois loges, dans l'énoncé de ce genre par Willdenow. Walterius, dans sa *Flore de la Caroline*, a établi le genre *aftelia*, fondé principalement, selon lui, sur les capsules qui s'ouvrent à leur sommet, tandis que, dans les *gerardia*, elles s'ouvrent à leur base. Je n'ai pu vérifier ces caractères; mais j'ai suivi l'opinion de Michaux, qui n'a pas cru devoir distinguer ces deux genres.

GERARDIA. (*Voyez* GERARDE.)

GERGELIN (Huile de). Les Portugais donnent, dans les Indes, ce nom à une huile qui entre dans les préparations de la teinture rouge, & qui paroît être la même que l'huile de *sésame*. A son défaut, on peut se servir de sain-doux liquéfié. (*Voyez Lettres édifiantes*, vol. XIV, pag. 220, nouvel. édit. 1781.)

GERMAINE. *Germanea.* Lam. *Plectranthus.* Lhérit. — Illustr. Gen. tab. 414, *germanea urticæfolia*, n°. 1. — *Plectranthus fruticosus*, Lhéritier, Stirp. 1. pag. 85. tab. 41.

Observations. M. Brown, dans ses plantes de la Nouvelle-Hollande, a donné, d'après Lhéritier, le nom de *plectranthus* à ce genre. Il pense qu'on doit y rapporter les espèces d'*ocymum* de Linné, dont les filamens sont dépourvus de dents, ainsi que les genres *dentidia*, *barbula* & *coleus* de Loureiro. On pourroit y joindre le *lavandula carnosa* Linn. *Suppl.*, qui y convient par sa corolle, ses étamines, son stigmate, mais qui en diffère par son inflorescence & son calice. Cette dernière plante paroît devoir former un genre particulier.

Quant aux *plectranthus* de M. Brown, le caractère qu'il donne à ce genre n'est pas exactement celui qui a été établi par M. de Lamarck, adopté ensuite par Lhéritier & autres, quoique sous une dénomination différente. Dans le *germanea* Lam., la corolle est distinguée par le caractère singulier, d'avoir son tube muni d'un éperon ou d'une bosse saillante: ce caractère manque aux espèces mentionnées par M. Brown. Le calice seul offre une gibbosité à sa base à l'époque de la maturité des semences. Ne connoissant pas les espèces de M. Brown, je n'ose prononcer; cependant, d'après le caractère qu'il donne à son *plectranthus*, je serois très-porté à le conserver sous ce nom, comme un genre particulier, différent des *germanea* Lam. (*Voyez* PLECTRANTHE, *Suppl.*)

Quelques *ocymum* de Linné & de Forskhal doivent nécessairement rentrer dans ce genre. Nous reprendrons les deux de Forskhal, quoique déjà mentionnés à l'article BASILIC. Nous renvoyons au même article pour l'*ocymum punctatum*, n°. 8, que Lhéritier a ainsi caractérisé.

Germanea (punctata), *nectario gibboso; floribus spicatis; caule herbaceo, hirto.* Lhéritier, Stirp. 1. pag. 87. tab. 41. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 322. *Sub plectrantho.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. GERMAINE à fleurs en casque. *Germanea galeata.* Vahl.

Germanea nectario gibboso; pedicellis ramosis; foliis cordato-ovatis, acuminatis, serratis. Vahl, Symb. 1. pag. 43. *Sub plectrantho.*

Cette plante a le port de l'*ocymum scutellarioides;* mais ce dernier est pourvu de bractées; il a ses fleurs plus petites, géminées dans chaque aisselle; les feuilles ovales-lancéolées. L'espèce dont il est ici question a ses tiges velues & cannelées; ses feuilles pétiolées, larges, ovales, acuminées, dentées en scie, velues particulièrement en dessous, sur leurs nervures; les fleurs disposées en une grappe droite, terminale; les pédoncules opposés & rameux; point de bractées; la corolle pubescente, munie d'une bosse à sa base; la lèvre inférieure en forme de casque.

Cette plante croît à l'île de Java. (*V. s. in herb. Desfont.*)

4. GERMAINE à feuilles rondes. *Germanea rotundifolia.*

Germanea foliis inferioribus rotundatis, petiolatis, superioribus sessilibus, cordatis; floribus racemosis, confertis, subsessilibus. (N.)

Ses tiges sont glabres, épaisses, striées; les feuilles inférieures pétiolées, glabres, arrondies ou un peu ovales, longues d'un pouce & demi, à crénelures obtuses; les pétioles comprimés, au moins de la longueur des feuilles; les feuilles supérieures sessiles, un peu amplexicaules, plus petites, ovales, échancrées en cœur à leur base; les fleurs pédicellées, disposées à l'extrémité des tiges en une grappe droite, courte, épaisse; la corolle purpurine; les lèvres distantes; la supérieure ovale, un peu crénelée, rétrécie en onglet à sa base.

Cette plante a été recueillie à l'Isle-de-France par Commerson. (*V. s. in herb. Desfont.*)

5. GERMAINE à fleurs nues. *Germanea nudiflora.* Willd.

Germanea nectario gibboso; paniculâ racemosâ, nudâ; foliis cordatis, rugosis, superioribus amplexicaulibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 168. *Sub plectrantho.*

Ses tiges sont courtes, longues à peine de six [illegible], droites, quadrangulaires, [illegible]; les feuilles inférieures pétiolées, longues de deux

ou trois pouces, en cœur, acuminées, glabres, ridées, à groſſes dentelures, pubeſcentes en deſſous ſur les nervures; les pétioles longs d'un pouce, ailés à leur partie ſupérieure; les feuilles plus petites, amplexicaules, en cœur, dentées, ridées; les fleurs diſpoſées en une panicule terminale, longue d'un pied & plus, compoſée de verticilles ſerrés, formés de quatre petites grappes courtes, latérales, longues d'un pouce; à chaque verticille deux petites bractées ſetiſiles, en cœur, très-entières; le calice à deux lèvres; la ſupérieure à trois lobes obtus; l'inférieure à deux découpures linéaires, ſubulées; la corolle petite, fermée, pubeſcente; le tube retourné & en boſſe.

Cette plante eſt ſoupçonnée croître dans la Chine. ♃ (*Willd.*)

6. GERMAINE de Forskhal. *Germanea Forskolai.* Vahl.

Germanea nectario gibboſo, racemis aphyllis, caule æquali. Vahl, Symb. 1. pag. 44. *Sub plectrantho.*

Ocymum (halienſe), *foliis ovatis, obtuſis, crenatis, villoſis, flexibus; floribus retrofractis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 109.

Cette plante a des tiges velues; des feuilles pétiolées, ovales, rapprochées entr'elles vers le ſommet des rameaux, pileuſes, très-obtuſes, à groſſes dentelures, très-entières à leur baſe; les pétioles une fois plus courts que les feuilles, un peu dilatés à leur baſe; les fleurs diſpoſées en grappes droites, longues d'un demi-pied, rangées par verticilles de huit à dix fleurs; les pédicelles filiformes; les calices cannelés, en boſſe à leur baſe; leurs découpures inférieures ſétacées, aſcendantes; la corolle d'un bleu-pâle, quatre fois plus longue que le calice; le tube retourné un peu au deſſus du calice, en boſſe vers ſa partie ſupérieure.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans l'Arabie heureuſe. (*Vahl.*)

7. GERMAINE à feuilles épaiſſes. *Germanea craſſifolia.* Vahl.

Germanea nectario gibboſo; racemis bracteatis; foliis ovatis, carnoſis. Vahl, Symb. 1. pag. 44. *Sub plectrantho.*

Ocymum α (zatarhendi), *foliis carnoſis, rigidis, latè ovatis, acutis, crenatis, villoſis, baſi truncatis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 109.

Très-rapprochée de la précédente, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles charnues & par ſes bractées membraneuſes, ovales. Ses tiges ſont un peu quadrangulaires, chargées de poils mous & ſétacés; les feuilles pétiolées, élargies, ovales ou un peu arrondies, longues d'un demi-pouce, velues, obtuſes, crénelées, tronquées à leur baſe; les grappes terminales, verticillées, longues de ſix à ſept pouces; ſix fleurs pédicellées à chaque verticille; la lèvre inférieure du calice large, arrondie; l'inférieure plus courte, à quatre découpures linéaires, lancéolées; le tube de la corolle blanchâtre, retourné & en boſſe; le limbe violet; la lèvre ſupérieure entière, obtuſe; l'inférieure blanchâtre, à quatre dents peu ſenſibles.

Cette plante croît en Égypte. (*Forskhal* & *Vahl.*)

8. GERMAINE à petites fleurs. *Germanea parviflora.* Henck.

Germanea nectario gibboſo; racemis ebracteatis; foliis ovatis, acutis, tomentoſis, corolla lobis externè punctatis. (N.)

Plectranthus parviflorus. Henck. Adumb. Plant. pag. 17.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, rameuſes, pubeſcentes, rougeâtres; les feuilles longuement pétiolées, ovales, aiguës, obtuſes, à groſſes dentelures, entières & rétrécies en coin à leur baſe, molles, charnues, tomenteuſes à leurs deux faces; les nervures rougeâtres; les grappes terminales, compoſées de verticilles très-rapprochés, dépourvues de bractées; les fleurs petites, d'un bleu-clair, pédicellées, pubeſcentes, dix à douze à chaque verticille; le calice ventru à ſa baſe, pileux, ciliè & glanduleux; la lèvre ſupérieure ovale, aiguë; l'inférieure à quatre découpures inégales, ſubulées; la corolle un peu pileuſe, une fois plus longue que le calice; la lèvre ſupérieure blanchâtre, ovale, concave, entière, très-étroite; l'inférieure arrondie, à trois lobes, parſemée de points bleuâtres.

Cette plante croît au Pérou. (*Henck.*)

GERMANDRÉE. *Teucrium.* Illuſtr. tab. 501, fig. 1, *teucrium chamædris*, n°. 193 — fig. 2, fructification du genre *polium* de Tournefort; — fig. 3, fructification du genre *teucrium* de Tournefort.

Obſervations. 1°. Les *teucrium* ſont très-peu diſtingués des *ajuga*. Dans les uns & les autres, la lèvre ſupérieure de la corolle eſt très-courte, petite, à deux dents. Le tube eſt beaucoup plus court dans les *teucrium*. Les ſemences ſont liſſes, tandis que, dans les *ajuga*, elles ont des rides ſaillantes, réticulées. Des auteurs modernes ont rapporté aux *ajuga* quelques eſpèces de *teucrium*. (*Voyez* BUGLE, *Suppl.*) Ce genre eſt compoſé de pluſieurs autres de Tournefort, qui forment autant de ſéries aſſez naturelles. (*Voyez* ce que j'en ai dit à la fin de l'article GENRE, *Suppl.*)

2°. Les auteurs ne sont nullement d'accord entr'eux sur plusieurs plantes de ce genre, que les uns regardent comme espèces, & que d'autres ne considèrent que comme des variétés : telles sont les suivantes :

3°. Le *teucrium orientale*, n°. 24, var. β, est le *teucrium* (parviflorum), *foliis multifidis, linearibus; racemo decomposito; pedicellis elongatis, divaricatis.* Schreb. Unilab. 31. n°. 18. Icon.

4°. Le *teucrium mauritanum*, n°. 26, doit être retranché du nombre des espèces : c'est une monstruosité produite par le *teucrium pseudo-chamæpitys.*

5°. Le *teucrium creticum*, n°. 5, paroît devoir être rapporté au *teucrium* (hyssopifolium), *foliis linearibus, integerrimis, acuminatis, subtùs niveis; racemo floribus ternatis solitariisque, calicibus spinosis*, Schreb. Unilab. pag. 28, n°. 11, & la synonymie doit être transportée au *teucrium brevifolium* Willd. & *Suppl.*

6°. Au *teucrium iva*, n°. 29, il faut joindre, d'après M. Vahl, le *moscharia asperifolia.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 158. (*Voyez* Moscaire.)

7°. Le *teucrium macrophyllum*, n°. 4, a été nommé depuis *teucrium abutyloides.* Lhérit. Stirp. 1. pag. 84.

8°. Le *teucrium maderense*, n°. 3, est le *teucrium betonicum.* Lhérit. Stirp. 1. pag. 83. tab. 40. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 279. — *Teucrium canescens.* Forst. in Comm. Gœtt. 9. pag. 58.

9°. Le *teucrium scordium*, var. β, est considéré, par Schreber, comme une espèce, sous le nom de *teucrium* (scordioides), *foliis oblongis, cordatis, amplexicaulibus, crenatis, lanuginosis; floribus axillaribus pedunculatis, geminis.* Schreb. Unilab. 37. n°. 30. Ses tiges sont lanugineuses, plus élevées; ses feuilles ridées, moins profondément crénelées, couvertes d'un duvet blanc, lanugineux; les fleurs plus grandes. Elle croît dans l'île de Crète.

10°. Le *teucrium canarienſe*, n°. 2, est le *teucrium* (heterophyllum), *foliis ellipticis, crenatis; floribus lateralibus, solitariis; labio corollæ extùs lanato, ramis heterophyllis.* Lhérit. Stirp. 1. pag. 84.

11°. Le *teucrium saxatile*, n°. 32, est le *teucrium* (rotundifolium), *corymbis terminalibus; foliis subrotundis, crenatis, villosis.* Schreb. Unilab. p. 42. n°. 41.

12°. Le *teucrium flavicans*, n°. 36, est le *teucrium tomentosum*, Vill. Dauph. 2. pag. 352; la variété α du *teucrium polium*, Linn. On peut y joindre, comme variété, la plante suivante :

Teucrium (flavescens), *capitulis subrotundis, foliisque lineari-lanceolatis, anticè crenatis, tomentosis; summitatibus flavis.* Schreb. Unilab. pag. 44. n°. 44.

Polium montanum, luteum, daſyphyllum, ſerratum. Barrel. Icon. Rar. 321. tab. 1078.

Cette variété se distingue par ses feuilles plus étroites; les sommités des tiges & des rameaux d'un jaune de soufre, beaucoup plus pâle. Le calice n'est ni anguleux ni saillant en carène.

13°. Le *teucrium* (valentinum), *capitulis subrotundis, breviter pedunculatis; foliis linearibus, crenatis; caule erecto, incano*, Schreb. Unil. p. 46, n°. 48, est une autre variété du *teucrium capitatum*, à laquelle se rapporte cette phrase de Barrelier : *Polium valentinum, fruticosum, angustifolium; flore albo.* Barrel. Icon. Rar. 331, tab. 1048. Ses tiges sont plus grêles; ses feuilles plus étroites; les têtes des fleurs plus petites, plus nombreuses; les feuilles florales de la longueur du calice. Elle croît dans le royaume de Valence. ♄

14°. Une autre variété du *teucrium capitatum* est décrite comme espèce, ainsi qu'il suit :

Teucrium (pycnophyllum), *capitulis subrotundis; foliis linearibus, revolutis, anticè crenatis, confertis, cauleque densè tomentosis.* Schreb. Unilab. pag. 48. n°. 51.

Polium surrectum, majus, angustifolium, ſerratum, incanum, tomentosum. Barrelier, Icon. 322. tab. 1096.

Polium montanum, album, angustifolium, ſerratum, supinum, minus. Barrelier, pag. 330. tab. 1091.

Toute cette plante est couverte d'un duvet très-blanc, épais, serré; ses tiges longues de six à sept pouces, couchées à leur base. Les rameaux ascendans, les feuilles linéaires, roulées à leurs bords, en contiennent d'autres plus petites dans leurs aisselles. Les têtes de fleurs sont petites, latérales & terminales, arrondies, médiocrement pédonculées; les feuilles florales ovales, obtuses; le calice petit, tomenteux; la corolle blanche. Elle croît en Espagne. ♃

15°. Enfin, il faut encore considérer comme une variété du *teucrium capitatum* le *teucrium* (angustissimum), *capitulis terminalibus, pilosis; foliis linearibus, integerrimis, subnudis; caule erecto.* Schreb. Unilab. pag. 49. n°. 54.

Polium montanum, album, non ſerratum, longis angustisque foliis canescentibus. Barrel. Icon. Rar. 333. tab. 1080.

Elle est remarquable par ses feuilles linéaires, alongées, blanchâtres, presque glabres; par ses tiges droites; par ses fleurs pileuses, réunies en têtes terminales. Elle croît en Espagne. ♄

16°. Le *teucrium lusitanicum*, n°. 12, est le *teucrium salviastrum*. Hoffm. Flor. lusit. pag. 84. tab. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

39. GERMANDRÉE à petites feuilles. *Teucrium microphyllum*. Desfont.

Teucrium fruticosum, procumbens, foliis ovatis, margine revolutis, crenulatis, subtùs incanis; verticillis subbifloris. Desfontaines, Coroll. pag. 18. tab. 11.

Chamædrys cretica, saxatilis, folio exiguo, subtùs incano. Tournef. Coroll. 14.

Rapprochée du *teucrium marum*, cette espèce s'en distingue par ses tiges renversées, nombreuses, grêles, cotonneuses & blanchâtres, longues de six à douze pouces; par ses feuilles vertes en dessus, cotonneuses & blanches seulement en dessous, crénelées, réfléchies à leurs bords, médiocrement pétiolées, petites, ovales, obtuses, quelquefois tronquées à leur base; les fleurs pédicellées, axillaires, opposées deux à deux, rarement ternées; le calice velu, un peu évasé, à cinq découpures droites, ovales, aiguës, presqu'égales; la corolle rose; le tube un peu courbé.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, à l'île de Candie. ♄ (*Desfont.*)

40. GERMANDRÉE à feuilles de myrte. *Teucrium myrtifolium*. Hort. Par.

Teucrium caule erecto, fruticoso, pubescente; foliis ovatis, subdentatis, subtùs villosis; floribus spicatis. (N.)

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Elle est cependant facile à reconnoître, en ce qu'elle forme un arbrisseau beaucoup plus élevé, dont les tiges & les rameaux sont droits, plus épais, cylindriques, pubescens, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, glabres, verdâtres en dessus, pubescentes & cendrées en dessous, à peine denticulées, longues de trois à cinq lignes. Les fleurs, axillaires, pédicellées, forment une grappe droite, terminale; les fleurs inférieures solitaires, opposées, puis géminées, puis ternées; celles du haut dépourvues de feuilles; les calices velus, à cinq dents aiguës, presqu'égales; le lobe du milieu de la lèvre inférieure de la corolle élargi, un peu arrondi, crénelé à son contour.

Cette plante croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

41. GERMANDRÉE à feuilles courtes. *Teucrium brevifolium*. Willd.

Teucrium foliis lanceolatis, revolutis, integerrimis, obtusis, incanis; floribus solitariis, calicibus muticis. Schreb. Unilab. p. 27. n°. 10. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 17.

Teucrium frutescens, stachades arabicæ folio & facie. Tourn. Coroll. 14. — Rivin. tab. 20.

Rosmarinus stachadis facie. Prosp. Alp. Exot. pag. 103. tab. 102.

Polium angustifolium, creticum. C. Bauh. Pinn. 221.

Polium erectum, creticum. Pona. Bald. 156. — Morif. Hift. 3. n°. 11. tab. 2. fig. 15.

An teucrium creticum? Lam. n°. 5.

Je dois prévenir que la dénomination de cette espèce peut induire en erreur, les feuilles étant variables dans leur longueur, quelquefois longues de six lignes dans les exemplaires que j'ai observés. C'est un petit arbuste assez élégant, dont les tiges se divisent, presque dès leur base, en rameaux nombreux, grêles, glabres, garnis de feuilles nombreuses, lancéolées, presque linéaires, étroites, obtuses, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, un peu blanchâtres, à peine roulées à leurs bords; les supérieures presque sessiles; les fleurs solitaires, axillaires, pédicellées, situées vers l'extrémité des rameaux; les calices glabres, obtus; la corolle à peine une fois plus longue que le calice, d'un bleu-pâle ou blanchâtre.

Cette plante croît dans l'île de Crète, sur les bords de la mer. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

42. GERMANDRÉE à rameaux nombreux. *Teucrium ramosissimum*. Desfont.

Teucrium incanum, caule fruticuloso, ramosissimo; ramulis filiformibus; foliis obovatis, crenatis; floribus solitariis, axillaribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 4. tab. 118.

Teucrium quadratulum. Schreb. Unilab. pag. 36. n°. 27.

Chamædrys hispanica, minima, saxatilis, incana. Tourn. Inst. R. Herb. 205.

Petit arbuste fort élégant, d'une odeur agréable, dont la racine, simple, cylindrique, produit un grand nombre de tiges & de rameaux blanchâtres, filiformes, à peine longs de trois à quatre pouces, en forme de buisson, chargés de feuilles fort petites, ovales, arrondies, pétiolées, crénelées, quelquefois un peu rhomboïdales à leur base, très-blanches, un peu moins en dessus, nerveuses en dessous; les fleurs petites, axillaires, solitaires, presque sessiles, plus courtes que les feuilles, terminales; le calice grêle, alongé, blanchâtre, à cinq dents aiguës, presqu'égales; la corolle violette.

Cette plante croît dans les fentes des rochers,

dans la Barbarie & l'Eſpagne. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

43. GERMANDRÉE royale. *Teucrium regium.* Schreb.

Teucrium foliis ovatis, anticè dentatis; floralibus integerrimis, ſeſſilibus; verticillis racemoſis, caule ramoſo. Schreb. Unilab. pag. 35. n°. 25.

Teucrium foliis ovatis aut integris, aut ſuperiùs bi vel tridentatis, glabris; bracteis ſeſſilibus, magnis, cochleatis, ovato-lanceolatis, integerrimis. Medic. Act. Palat. vol. 3. Phyſ. pag. 208.

Teucrium lucidum, parvo folio, flore venuſtè purpureo. Pluk. Almag. pag. 363, & Phytogr. tab. 65. fig. 1. — Moriſ. Hiſt. 3. pag. 422. n°. 5.

Cette eſpèce a des rapports avec le *teucrium myrtifolium;* elle eſt à peine diſtinguée du *teucrium multiflorum.* Ses tiges ſont plus hautes, moins rameuſes; ſes feuilles plus grandes, oppoſées, pétiolées, ovales, petites, glabres, luiſantes en deſſus, blanchâtres en deſſous, aiguës, ou munies, vers leur ſommet, de deux ou trois dents; les pétioles preſqu'auſſi longs que les feuilles; les feuilles florales ſeſſiles, très-entières, ovales-lancéolées, de la longueur du calice. Les fleurs ſont terminales, diſpoſées en grappes verticillées, pédicellées; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans l'Eſpagne. ♄

44. GERMANDRÉE du Japon. *Teucrium japonicum.* Willd.

Teucrium foliis ovatis, duplicato-ſerratis; racemis terminalibus, bracteis calicinis longitudine. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 23.

Teucrium virginicum. Thunb. Flor. jap. p. 244.

Teucrium virginicum è japonicâ. Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 7. pag. 401. tab. 56. fig. 1.

Scorodoniæ affinis ſinarum, floribus ex albo purpuraſcentibus, ſpicâ florum compactiore. Plukenet, Amalth. 188. tab. 441. fig. 2.

Quoique cette plante ait de très-grands rapports avec le *teucrium virginicum* Linn., qui eſt le *teucrium canadenſe*, var. β, Lam., on ne peut guère s'empêcher de la conſidérer comme une eſpèce diſtincte, tant à raiſon de ſon lieu natal, que d'après les caractères ſuivans. Ses tiges ſont bien moins hautes; ſes feuilles arrondies à leur baſe & non rétrécies en pétiole, ovales, à doubles dentelures; les fleurs pendantes & plus petites, diſpoſées en une grappe terminale, ramifiée à ſa baſe; les bractées linéaires, de la longueur du calice.

Cette plante croît au Japon, ſur les montagnes. ♃

45. GERMANDRÉE à feuilles rondes. *Teucrium rotundifolium.*

Teucrium foliis ovato-rotundis, crenatis, glabris, longè petiolatis; ſpicâ terminali, pauciflorâ; pedunculo longiſſimo; caule ſimplici, tetragono. (N.)

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges droites, ſimples, tétragones, herbacées, à peine hautes d'un pied, garnies de feuilles diſtantes, glabres, oppoſées; les inférieures arrondies, longues d'un pouce, crénelées; les pétioles plus longs que les feuilles; les ſupérieures un peu ovales, plus longues; les pétioles plus courts que les feuilles; les crénelures obtuſes; le pédoncule grêle, terminal, très-droit, long d'environ quatre pouces, portant, à ſon ſommet, quelques fleurs diſpoſées en un épi court, diſtantes, oppoſées ou preſque verticillées, preſque ſeſſiles; le calice un peu pubeſcent, à cinq dents aiguës; le tube de la corolle un peu ſaillant hors du calice; la lèvre bleue; le lobe du milieu un peu échancré; les latéraux obtus.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerſon. ♃? (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

46. GERMANDRÉE faſciculée. *Teucrium faſciculatum.*

Teucrium caule fruticoſo, foliis ſubfaſciculatis, anguſto-linearibus, glabris; uno alterove dente ſubtuberculato; ſpicâ brevi, terminali. (N.)

Cette eſpèce a des tiges ligneuſes, brunes, glabres, cylindriques, rameuſes. Les rameaux produiſent un grand nombre de petits rameaux très-courts, ſouvent non développés, ſur leſquels les feuilles ſont très-rapprochées, & comme faſciculées; elles ſont ſeſſiles, très-étroites, linéaires, glabres, longues de ſix à huit lignes, munies quelquefois, à leurs bords, d'une ou deux petites dents courtes, obtuſes, aſſez ſemblables à un petit tubercule. Les fleurs ſont ſeſſiles, ſolitaires, oppoſées ou preſque verticillées, diſpoſées en un épi court, lâche, terminal; les bractées ovales, mucronées, plus longues que le calice; le tube de la corolle ventru & ſaillant. Le limbe m'a paru jaune, à lobes obtus.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

47. GERMANDRÉE renflée. *Teucrium inflatum.* Swartz.

Teucrium foliis oblongis, acuminatis, inæqualiter ſerratis, pubeſcentibus; ſpicis ſeſſilibus, terminalibus; calicibus inflatis, villoſis. Swartz, Prodr. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1003. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 277.

Teucrium ſubhirſutum, foliis ovatis, dentato-ſer-

ratis ; ſpicis ſtrictioribus , craſſis , terminalibus. Brown , Jam. 267.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, droites, médiocrement rameuſes, fragiles, pubeſcentes; les feuilles pétiolées, oblongues, acuminées, obtuſes à leur baſe, pubeſcentes, inégalement dentées en ſcie; les pétioles alongés, pubeſcens; les grappes ſolitaires, terminales, longues de deux ou trois pouces; les fleurs inférieures ſouvent verticillées; de petites bractées lancéolées, aiguës, de la longueur des fleurs; le calice renflé, pubeſcent; ſa diviſion ſupérieure plus grande; les autres égales, ovales, aiguës; la corolle purpurine; le lobe intermédiaire de la lèvre trois fois plus grand que les latéraux, ovales, convexes.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux ombragés & gazonneux. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

48. GERMANDRÉE velue. *Teucrium villoſum.* Forſt.

Teucrium foliis el iptico-ovatis , acuminatis , ſerratis , petiolatis , villoſis ; racemo ſpicato-terminali , calicibus inflatis. Forſt. Prodr. n°. 232. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 23.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *teucrium inflatum ;* elle en diffère par le duvet qui recouvre toutes ſes parties; par ſes feuilles plus étroites, pétiolées, elliptiques, ovales, acuminées, dentées en ſcie, velues à leurs deux faces; les dentelures de la baſe beaucoup plus longues; les fleurs diſpoſées en un épi terminal; les bractées de la longueur du calice, lancéolées, aiguës & non ovales, obtuſes; le calice renflé; ſes dents mucronées.

Cette plante croît dans l'île de Tongatabu. (*Forſt. & Willd.*)

49. GERMANDRÉE de Barbarie. *Teucrium pſeudo-ſcorodonia.* Deſfont.

Teucrium caule fruticoſo , foliis cordatis , dentatis , petiolatis , ſubtùs incanis ; racemis ſecundis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 5. tab. 119.

Il y a fort peu de différence entre cette eſpèce & le *teucrium ſcorodonia.* On l'en diſtingue cependant par ſes tiges ligneuſes, très-velues; par ſes feuilles inférieures blanchâtres & tomenteuſes en deſſous; elles ſont, ainſi que les autres, pétiolées, ovales, en cœur, dentées en ſcie; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires, latérales.

Cette plante croît ſur le mont Luzar, proche Mayane, dans le royaume d'Alger. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

50. GERMANDRÉE renverſée. *Teucrium reſupinatum.* Desfont.

Teucrium villoſum ; foliis lanceolatis , profundè ſerratis ; floribus ſolitariis , ſeſſilibus ; corollis reſupinatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 4. tab. 117.

Ses racines ſont tortueuſes, ramifiées; elles produiſent des tiges droites, velues, tétragones, très-rameuſes, longues de huit à dix pouces; les rameaux étalés & diffus; les feuilles lancéolées, velues, rétrécies en pétiole à leur baſe, profondément dentées en ſcie; les inférieures plus larges, preſqu'en ovale renverſé; les fleurs ſolitaires, très-nombreuſes, preſque ſeſſiles; le calice cylindrique, en boſſe à ſa baſe, velu, à cinq dents petites, ovales, mucronées; la corolle d'un jaune-pâle, renverſée; les deux lobes inférieurs linéaires, obtus, de couleur purpurine; celui du milieu arrondi, beaucoup plus grand.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Maſcar, dans les terres argileuſes. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

51. GERMANDRÉE à feuilles de ſauge. *Teucrium ſalviaſtrum.* Schreb.

Teucrium foliis ovalibus , crenulatis , rugoſis , ſubtùs tomentoſis , petiolatis ; racemo ſecundo. Schreb. Unilab. pag. 38. n°. 33. — Linck. Flor. luſit. tab. 2.

Chamædrys fruticoſa , luſitanica , meliſſæfolio minori , flore purpureo. Tourn. Inſt. R. Herb. 205.?

Cette plante eſt peu connue. Il paroît que M. de Lamarck la conſidéroit comme devant appartenir au *teucrium maſſilienſe.* Il rapporte à ſon *teucrium luſitanicum* le ſynonyme de Tournefort.

D'après Schreber, ſes racines ſont ligneuſes; ſes tiges droites, pubeſcentes, un peu viſqueuſes; les feuilles inégalement crénelées, arrondies à leurs deux extrémités, médiocrement pétiolées, blanches & ſoyeuſes en deſſus, blanchâtres en deſſous, ſemblables à celles de la ſauge, mais plus petites; les fleurs diſpoſées en grappes courtes; le calice pileux, à cinq dents lancéolées; la ſupérieure un peu plus large; la corolle velue en dehors; ſon tube de la longueur du calice.

Cette plante croît en Portugal. ♃ (*Schreb.*)

52. GERMANDRÉE lanugineuſe. *Teucrium lanuginoſum.* Hoffm.

Teucrium foliis lanceolatis , ſeſſilibus crenatis , villoſis ; floribus axillaribus , ſubſolitariis , pedunculatis ; calice brevi , dentibus ovatis. Hoffm. Flor. luſit. pag. 80. tab. 1.

Teucrium ſcordium. Brot. Flor. luſit. 1. pag. 64.

Cette eſpèce, rapprochée du *teucrium reſupinatum*, en diffère par ſes rejets rampans, par ſes feuilles crénelées, par les calices plus courts & par la longueur des pédoncules. Ses tiges ſont très-rameuſes, aſcendantes, velues, garnies de feuilles ſeſſiles,

feſſiles, lancéolées, crénelées, velues, obtuſes à leur ſommet, longues d'environ trois à quatre lignes; les fleurs axillaires, preſque ſolitaires; leur pédoncule très-grêle, plus long que le calice : celui-ci eſt court, pileux, campanulé, à cinq dents courtes, ovales; la corolle d'un bleu-pâle.

Cette plante croît dans le Portugal, aux lieux humides. ♃ (*Hoffm.*)

53. GERMANDRÉE à bractées nombreuſes. *Teucrium bracteatum.* Desfont.

Teucrium caule erecto, villoſo; foliis cordatis; bracteis ſubſenis, ovatis, petiolatis; verticillis diſtinctis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 7. tab. 120.

Eſpèce très-remarquable par ſes bractées & la diſpoſition de ſes fleurs. Ses tiges ſont droites, hautes de deux pieds & plus, velues, tétragones, rameuſes; les feuilles pétiolées, approchant de celles du *teucrium hircanicum*, velues, ovales, en cœur, profondément crénelées, obtuſes; les fleurs pédicellées, verticillées; les verticilles diſtans, compoſés de quatre à ſix fleurs, accompagnés de ſix ou huit bractées pétiolées, ovales, acuminées, velues; les inférieures médiocrement dentées; les ſupérieures entières; la corolle purpurine.

Cette plante croît en Barbarie, ſur les collines incultes, aux environs de Maſcar & de Tlemſen. ♃ (*V. ſ.*)

54. GERMANDRÉE liſſe. *Teucrium lævigatum.* Vahl.

Teucrium foliis inferioribus multifidis, ſummis tripartitis; pedunculis ſolitariis, longitudine foliorum. Vahl, Symb. 1. pag. 40.

Ses tiges ſont herbacées, glabres, ainſi que toutes les autres parties de la plante. Ses feuilles reſſemblent à celles du *teucrium campanulatum*; les inférieures à pluſieurs découpures; les ſupérieures à trois découpures entières; les calices campanulés, à cinq diviſions lancéolées, marquées, ſur le dos, d'une ligne ſaillante; les fleurs ſolitaires; les pédoncules de la longueur des feuilles.

Cette plante croît à Buenos-Ayres. (*Vahl.*)

55. GERMANDRÉE trifide. *Teucrium trifidum.* Retz.

Teucrium foliis lanceolatis, trifidis; pedunculis axillaribus, trifloris. Retz. Obſerv. 1. pag. 31. — Wendl. Obſerv. 50. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 15.

Ses tiges ſont quadrangulaires, blanchâtres, hiſpides; les feuilles oppoſées, lancéolées, trifides, rudes, hériſſées à leur face ſupérieure, légérement tomenteuſes en deſſous; les découpures des feuilles ſupérieures linéaires, très-entières; celles des feuilles inférieures lancéolées, munies d'une ou de deux dents; les pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

56. GERMANDRÉE filiforme. *Teucrium filiforme.*

Teucrium foliis filiformibus, integris, glabris; racemis laxis, hiſpidis; floribus longè pedunculatis, caule fruticoſo. (N.)

Arbriſſeau qui ſe rapproche du *teucrium pſeudochamæpytis*, mais dont les feuilles ſont très-ſimples, filiformes, éparſes, très-glabres, entières, un peu aiguës, longues d'un pouce & plus; les tiges droites, glabres, rameuſes; les grappes lâches, terminales, hiſpides; les fleurs longuement pédonculées; les pédoncules accompagnés, à leur baſe, de trois petites bractées courtes, ſubulées; le calice hiſpide, à cinq découpures droites, ſubulées, preſqu'égales; le tube de la corolle un peu plus long que le calice, légérement courbé; les trois lobes de la lèvre ovales, un peu arrondis, un peu mucronés.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Brouſſonnet. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

57. GERMANDRÉE à feuilles de thym. *Teucrium thymifolium.* Willd.

Teucrium capitulis terminalibus, pauciſloris; foliis petiolatis, ovatis, obtuſis, ſubtùs tomentoſis; caule procumbente. Schreb. pag. 50. n°. 56.

Polium ſaxatile, minimum, thymifolio, flore cárneo. Barrel. Icon. Rar. 344. tab. 1062.

β. Polium ſaxatile, purpureum, non ſerrato ſerpyllifolio, preſſâ comâ. Barrelier, Icon. Rar. 343. tab. 1087.

Petit arbuſte dont les tiges ſont courtes, couchées, hautes de trois à quatre pouces, très-rameuſes, revêtues d'un duvet blanchâtre, chargées de feuilles nombreuſes, petites, ovales ou ovales-lancéolées, blanchâtres en deſſus, tomenteuſes & blanches en deſſous, réfléchies à leurs bords, entières ou lâchement crénelées; les pétioles très-courts; les fleurs au nombre de trois ou quatre, réunies en tête, droites, ſeſſiles; le calice blanchâtre, liſſe, mucroné; la corolle purpurine.

Cette plante croît en Eſpagne, dans la province de Valence. ♄

58. GERMANDRÉE à feuilles de buis. *Teucrium buxifolium.* Schreb.

Teucrium corymbis terminalibus; foliis ovalibus,

rugosis, apice crenatis, villosis. Schreb. Unilab. pag. 42. n°. 42.

Teucrium (saxatile), *fruticosum, foliis obovatis, crenatis, subtùs incanis; floribus capitatis, terminalibus.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 19. tab. 121. fig. 1.

Polium saxatile, purpureum, chamædryoides, amplâ comâ. Barrel. Icon. Rar. 345. tab. 1086. — Boccon. Muſ. 2. pag. 75. tab. 61.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *teucrium thymifolium.* Ses tiges ſont ligneuſes, plus élevées, rameuſes, garnies de feuilles à peine pétiolées, oppoſées, petites, ovales, ridées, velues en deſſus, obtuſes & crénelées vers leur ſommet, rétrécies en pointe à leur baſe; les fleurs nombreuſes, terminales, purpurines, pédonculées, réunies en tête ou en une ſorte de petit corymbe touffu.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les rochers, dans les hautes montagnes. ♄

59. GERMANDRÉE fauſſe-gnaphale. *Teucrium gnaphalodes.* Vahl.

Teucrium floribus ſolitariis, confertis; foliis linearibus, revolutis, crenatis; calicibus lanatis. Vahl, Symb. 1. pag. 41. — Lhérit. Stirp. 1. pag. 84.

Polium montanum, quintum, flore purpureo. Cluſ. Hiſt. 1. pag. 362.

Polium montanum, gnaphalodes, inciſum, flore rubro, ſupinum. Barrel. Icon. Rar. 35. tab. 1083.

Rapprochée du *teucrium polium*, cette eſpèce en diffère par la diſpoſition de ſes fleurs & par ſes feuilles. Ses tiges ſont ligneuſes, ramifiées, garnies de feuilles ſeſſiles, preſque faſciculées, courtes, linéaires, roulées à leurs bords, dentées, tomenteuſes à leurs deux faces; les fleurs ſolitaires, pédonculées, rapprochées en forme de tête lâche & non touffue; les calices lanugineux; leurs découpures aiguës; la corolle rougeâtre ou purpurine.

Cette plante croît en Eſpagne, ſur les montagnes. ♄ (*V. ſ.*)

60. GERMANDRÉE trifoliée. *Teucrium trifoliatum.* Vahl.

Teucrium capitulis ſubrotundis, laxis; foliis ternis, oblongis, revolutis, anticè crenatis, tomentoſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 36.

Teucrium polium trifoliatum. Vahl, Symb. 1. pag. 40.

Cette eſpèce pourroit encore être réunie aux nombreuſes variétés du *teucrium polium*; elle eſt aſſez facile à diſtinguer par les caractères ſuivans. Ses tiges ſont aſcendantes, longues de ſix à ſept pouces, blanchâtres, raboteuſes après la chute des feuilles; les jeunes rameaux tomenteux, chargés de feuilles ſeſſiles, ternées, oblongues, verdâtres, légérement pubeſcentes en deſſus, molles, tomenteuſes en deſſous, obtuſes, un peu roulées & crénelées à leurs bords; les pédoncules ternés dans les aiſſelles des feuilles ſupérieures, géminés dans l'aiſſelle oppoſée, formant, par l'enſemble des fleurs, une tête lâche, un peu arrondie; les calices tomenteux, à cinq dents obtuſes.

Cette plante croît en Eſpagne & dans la Barbarie. ♄ (*Vahl.*)

61. GERMANDRÉE fauſſe-hyſſope. *Teucrium pſeudo-hyſſopus.* Schreb.

Teucrium capitulis rotundatis, laxis; foliis oblongis, anticè crenatis, tomentoſis, incanis; caule lanato, corymbifero. Schreb. Unil. pag. 45. n°. 46.

Polium montanum, incanum. Mich. Hort. Florent. 75. n°. 2.

Hyſſopus apulus Dioſcoridis & Serapionis. Colum. Ecphr. pag. 59. tab. 67. *Bona.*

Ses tiges ſont hautes de neuf à dix pouces, aſcendantes, chargées d'un duvet blanchâtre; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, oblongues, entières à leur baſe, blanches & tomenteuſes à leurs deux faces, crénelées; les rameaux trifides, réunis en corymbe; les fleurs médiocrement pédicellées, rapprochées en une tête lâche, arrondie, accompagnées de feuilles ovales, de la longueur du calice: celui-ci tomenteux, anguleux, à cinq dents preſqu'obtuſes; la corolle blanche, marquée d'une tache jaune à ſon orifice.

Cette plante croît dans l'île de Crète, ſur les montagnes arides. ♄ (*Schreb.*)

62. GERMANDRÉE à corymbes. *Teucrium corymbiferum.* Desfont.

Teucrium fruteſcens, foliis oblongis, crenatis, cinereis; floribus corymboſis, capitatis; pedunculis folioſis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 8.

Arbuſte couché, long d'environ un pied & plus, qui, d'après M. Desfontaines, reſſemble beaucoup au *teucrium capitatum*, mais dont il diffère par ſes feuilles & ſes calices à peine tomenteux, par ſes corolles violettes, par ſes pédoncules velus. Ses fleurs ſont réunies en un petit corymbe en forme de tête; les feuilles oblongues, crénelées, de couleur cendrée.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux lieux incultes, dans les environs de Maſcar. ♄ (*Desf.*)

63. GERMANDRÉE à fleurs blanches. *Teucrium album.*

Teucrium (luſitanicum), *capitulis laxis; foliis*

linearibus, obtusis, crenulatis, incanis; caule pubescente, corymbifero. Schreb. Unil. pag. 67. n°. 59. — Hoffm. Flor. lusit. pag. 86. tab. 3.

Polium lusitanicum, supinum, minus, incanum, caulibus purpurascentibus, flore albo. Tourn. Inst. R. Herb. 206.

Cette plante tient le milieu entre le *teucrium polium* & le *teucrium capitatum*. Ses racines sont ligneuses; ses tiges ascendantes, revêtues d'un léger duvet blanchâtre; les feuilles linéaires, alongées, plus étroites à leur base, verdâtres, ridées, munies, à leurs bords, depuis leur milieu jusqu'au sommet, de quelques crénelures un peu recourbées, obtuses à leur sommet, légérement pubescentes, blanchâtres & un peu plus tomenteuses en dessous; les supérieures plus courtes & une fois plus larges; les rameaux trifides à leur sommet, soutenant une tête de fleurs lâches; les inférieures étalées; les bractées plus longues que le calice; le calice anguleux, très-tomenteux; la corolle blanche.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃ (*Schreb.*)

64. Germandrée chartreuse. *Teucrium cœleste.* Schreb.

Teucrium capitulis terminalibus, tomentosis; foliis linearibus, integerrimis, canis; caule erecto. Schreb. Unilab. pag. 49. tab. 55.

Polium montanum, album, non serratum, viride, longis angustisque foliis, caule incano. Barrel. Icon. Rar. 354. tab. 1081. *Bona.*

Ses tiges sont droites, courtes, ligneuses, divisées en rameaux grêles, assez nombreux, très-droits, alternes ou rarement opposés, blanchâtres, garnis de feuilles sessiles, étroites; linéaires, très-entières, obtuses, un peu rétrécies & aiguës à leur base, d'un vert-blanchâtre, pubescentes; les rameaux terminés ordinairement par trois têtes de fleurs un peu arrondies, blanches & tomenteuses.

Cette plante croît en Espagne, sur les plus hautes montagnes du royaume de Valence, particuliérement à la Chartreuse dite *Porte du Ciel.* ♄

65. Germandrée verticillée. *Teucrium verticillatum.* Cavan.

Teucrium capitulo subrotundo, sessili; foliis lanceolatis, integerrimis, revolutis, verticillatis, caulequè erecto tomentosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 39. — Cavanilles, Icon. Rar. 2. pag. 77. tab. 198.

Cette plante se rapproche du *teucrium canadense.* Ses racines ligneuses produisent des tiges droites, cylindriques, longues d'un pied, rameuses, blanchâtres, légérement tomenteuses; les feuilles sessiles, très-rapprochées, presque verticillées, réunies au nombre de quatre à six, presque linéaires, glauques, blanchâtres, fortement roulées à leurs bords; les fleurs réunies en têtes terminales, feuillées à leur base; le calice turbiné, strié, tomenteux, à cinq crénelures, dont une plus large; la corolle jaunâtre; le lobe du milieu ovale, accompagné de deux petites oreillettes; les latéraux plus petits.

Cette plante croît en Espagne. (*Cavan.*)

66. Germandrée à fleurs en épi. *Teucrium libanitis.* Cavan.

Teucrium spicis subrotundis; foliis confertis, linearibus, revolutis, integerrimis, caulequè tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 40. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 17. tab. 118.

Polium montanum, majus, erectum, rosmarinifolio; flore rubro. Barrelier, Icon. Rar. 338. tab. 1090.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *teucrium pumilum.* Ses racines, dures & fibreuses, produisent plusieurs tiges, longues de six à sept pouces, grêles, presque filiformes, blanches, tomenteuses. Les feuilles sont sessiles, linéaires, droites, roulées à leurs bords, vertes en dessus, blanches en dessous, longues d'un pouce; les fleurs disposées en un épi court, ovale, touffu, feuillé, terminal; le calice glabre, turbiné, à cinq dents; la supérieure plus longue, ovale; les fleurs inférieures plus courtes; les latérales un peu plus grandes; la corolle d'un jaune-clair ou un peu rougeâtre; le lobe du milieu ovale, muni, à sa base, de deux petites dents ovales; les semences noires, ovales, ponctuées.

Cette plante croît sur les montagnes en Espagne. ♃ (*V. s.*)

67. Germandrée de Venise. *Teucrium achæmenis.* Schreb.

Teucrium corymbis densis; foliis inversè lanceolatis, anticè crenatis, tomentosis, incanis; floralibus ferè longioribus. Schreb.

Teucrium polium, var. *d.* Spec. Plant. p. 792.

Polium maritimum, supinum, venetum. C. Bauh. Pinn. 221. — Tourn. Inst. 206. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 300. — Morif. Oxon. Hist. 3. §. 11. tab. 2. fig. 12.

Cette plante, qu'on peut considérer comme une variété du *teucrium polium*, ainsi mentionnée par Linné, est cependant assez remarquable. Ses tiges sont ligneuses, blanches & tomenteuses; les feuilles lancéolées, aiguës & rétrécies à leur base, très-entières à leurs bords, un peu crénelées vers leur sommet, blanchâtres,

pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous, coriaces, ridées, obtuses; les feuilles florales pétiolées, presqu'elliptiques, obscurément crénelées; les supérieures très-entières; les fleurs en corymbe terminal, rapprochées en tête; les inférieures un peu lâches; le calice tomenteux, anguleux; la corolle courte, purpurine, aiguë.

Cette plante croît sur les bords de la mer Adriatique. ♄

** Espèces moins connues.*

* *Teucrium* (corymbosum), *pubescens, foliis ovato-lanceolatis, incisis; corymbis axillaribus, calicibus glandulosis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 504.

* *Teucrium* (racemosum), *incano-tomentosum, foliis oblongis, repandis, margine recurvis; racemis terminalibus, calicibus eglandulosis.* Brown, l. c.

* *Teucrium* (argutum), *calicibus subinæqualibus; pilis glandulosis; racemo terminali, denso; bracteis lanceolatis, acutissimis, calice parùm longioribus; foliis triangularibus, inciso-serratis, petiolatis.* Brown, l. c.

Ces trois plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

* *Teucrium* (nitidum), *foliis ovatis, crenatis; floralibus integerrimis; verticillis dimidiatis, racemosis; caule bifariàm barbato.* Schreb. Unilab. pag. 35. n°. 24. *In Mauritaniâ. Valdè affine teucrio lucido.*

* *Teucrium* (chium), *foliis trifidis; floribus axillaribus, solitariis, folio longioribus; caule diffuso.* Schreb. Unilab. pag. 25. *Sub ajugâ chiâ.*

Chamæpytis chia, folio trifido, flore magno. Tourn. Coroll. 14.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *teucrium chamæpytis*, à fleurs beaucoup plus grandes, ayant des tiges plus grêles, plus roides. Elle croît dans l'île de Chio. ☉

* *Teucrium* (africanum), *foliis trifidis, laciniis linearibus; pedunculis solitariis, axillaribus; caule erecto.* Thunb. Prodr. pag. 95. — Pers. Synopf. 2. pag. 109. *Sub ajugâ. Ad Cap. B. Spei.*

* *Teucrium* (capense), *foliis trifidis, laciniis lanceolatis; pedunculis axillaribus, trifloris; caule erecto.* Thunb. Prodr. pag. 95. — Pers. Synopf. 2. pag. 109. *Sub ajugâ. Ad Cap. B. Spei.*

* *Teucrium* (charamonienſe), *caule fruticoso; foliis linearibus, suprà glabris; floribus solitariis, subspicatis.* Cavan. Descript. de las Plant. pag. 82. *Patria ignota. Medium tenet inter teucrium brevifolium & rosmarinifolium.*

* *Teucrium* (cymosum), *floribus paniculato-cymosis; foliis linearibus, dentatis; caule lanato, subfruteſcente.* Pers. Synopf. 2. pag. 112. *In Hiſpaniâ, propè Arrangues.*

* *Teucrium* (majorana), *ſpicis ovatis; pedunculis ſubcymoſis; foliis linearibus, margine revolutis; caule ſubfiliformi.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 112. *In Hiſpaniâ.*

* *Teucrium* (ægyptiacum), *foliis lato-linearibus, planis, villoſis, crenatis; floribus capitatis, villoſis.* Perſ. Synopſ. 2. p. 112. *In Ægypto.* (*Herb. Juſſ.*)

* *Teucrium* (ſubſpinoſum), *foliis integerrimis, ovatis, acutis, petiolatis, margine revolutis, pubeſcentibus, ſubtùs tomentoſis; floribus racemoſis, ramis ſpineſcentibus.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 596. — Pourret. *In inſulis Balearibus. Affinè teucrio maro.*

GERMANEA. (*Voyez* GERMAINE.)

GÉROFLE, GÉROFLIER. (*Voyez* GIROFLIER.)

GÉRAPOGON. (*Voyez* SALSIGRAME.)

GESNÈRE. *Geſneria.* Illuſtr. Gen. tab. 536, fig. 1, *geſneria acaulis*, n°. 2; — fig. 2, *geſneria humilis*, n°. 13; — fig. 3, *geſneria tomentoſa*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GESNÈRE à corymbes. *Geſneria corymboſa.* Swartz.

Geſneria foliis ovatis, acutis, ſerratis, ſcariosis, aſperis; pedunculis multipartitis, floribus corymboſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1022.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'un pied; ses feuilles pétiolées, opposées, ovales, acuminées, dentées en scie, hérissées de points saillans, cartilagineux, rudes en dessus, légèrement tomenteuses en dessous, longues de deux pouces; les pédoncules axillaires, terminaux, ramifiés en corymbe; les fleurs assez grandes, d'un rouge écarlate; les découpures du calice aiguës, étalées; le tube de la corolle en bosse, courbé, cylindrique; les deux lobes supérieurs concaves; les trois inférieurs plus longs, crénelés à leurs bords; les capsules arrondies, de la grosseur d'un pois, courbées en bec à leur sommet, rudes, hérissées.

Cette plante croît le long des fleuves à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

6. GESNÈRE basse. *Geſneria pumila.* Swartz.

Geſneria acaulis, foliis ovato-cuneiformibus, crenatis, subſeſſilibus; pedunculis subbifloris, foliis brevioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1030, & Prodr. 90.

Ses racines ſont courtes & fibreuſes ; ſes tiges preſque nulles ; les feuilles preſque ſeſſiles, cunéiformes, en ovale renverſé, longues de deux pouces, arrondies à leur ſommet, crénelées, rudes, hériſſées en deſſus, plus pâles, preſque liſſes & cendrées en deſſous ; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, à une ou deux fleurs aſſez grandes, blanchâtres, campanulées, velues en dehors ; les poils rougeâtres ; les découpures du calice ovales, lancéolées, aiguës ; le tube infundibuliforme, dilaté ; les lobes ovales, crénelés & ciliés ; les capſules arrondies, à cinq côtés peu marqués, couronnées par le calice.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le revers des rochers. ♃ (*Swartz.*)

7. GESNÈRE à grandes feuilles. *Geſneria grandis.* Swartz.

Geſneria foliis lato-lanceolatis, longiſſimis, denticulatis, ſupernè hirtis, infrà ſcabris ; pedunculis terminalibus ; caule arborescente. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1018.

Geſneria amplo digitalis folio, tomentoſo. Plum. Gen. 27, & Icon. tab. 134.

Arbriſſeau de ſix à quinze pieds, à peine rameux, rude ſur ſon écorce, couronné par des feuilles éparſes, pétiolées, rapprochées, longues d'un pied & plus, larges de deux ou trois pouces, lancéolées, acuminées, denticulées à leurs bords, vertes, hériſſées en deſſus, blanchâtres en deſſous ; les pétioles épais, cylindriques ; les pédoncules axillaires, terminaux, au moins de la longueur des feuilles, ramifiés & dichotomes à leur ſommet ; les pédicelles ſouvent chargés de trois fleurs aſſez grandes, d'un vert-jaunâtre ; les découpures du calice égales, aiguës ; le tube de la corolle dilaté à ſa baſe, puis reſſerré, ventru vers ſon orifice, qui eſt purpurin ; la lèvre ſupérieure plus grande, bifide, réfléchie ; les lobes de la lèvre inférieure égaux, ovales.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

8. GESNÈRE rude. *Geſneria ſcabra.* Swartz.

Geſneria foliis ovato-lanceolatis, ſerratis, ſcabris ; pedunculis axillaribus ; corollis cylindricis, recurvis. Swartz, Prodr. 89, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1020.

Ses tiges ſont hautes de deux à quatre pieds, ligneuſes, ramifiées & un peu velues vers leur ſommet ; les rameaux pubeſcens ; les feuilles éparſes, pétiolées, crénelées, dentées en ſcie, rudes, blanchâtres ; les pédoncules filiformes, axillaires, plus longs que les feuilles, dichotomes à leur ſommet ; les pédicelles chargés de trois fleurs petites, d'un rouge de ſang, ainſi que le calice ; les découpures calicinales rudes, ovales, aiguës ; le tube de la corolle courbé, cylindrique ; les lobes du limbe preſqu'égaux, ovales, aigus ; les capſules ovales, obſcurément pentagones, s'ouvrant à leur ſommet.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les roches calcaires. ♄ (*Swartz.*)

9. GESNÈRE à longues étamines. *Geſneria exſerta.*

Geſneria foliis ovato-lanceolatis, crenatis, glabris ; pedunculis trifloris, genitalibus corollâ duplò longioribus, capſulis ovatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1024.

Arbriſſeau d'environ douze pieds de haut, glabre, rameux. Ses feuilles ſont éparſes, pétiolées, oblongues, lancéolées, arrondies à leur baſe, acuminées, glabres à leurs deux faces, crénelées à leurs bords ; les pétioles longs d'un pouce ; les pédoncules axillaires, de la longueur des feuilles, trifides ; les pédicelles uniflores ; les fleurs jaunes, longues d'un pouce ; les découpures du calice alongées, aiguës & réfléchies ; la corolle preſque campanulée à ſon orifice ; ſes lobes ovales, arrondis ; les deux ſupérieurs plus courts ; les capſules ovales.

Cette plante croît ſur les montagnes à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

10. GESNÈRE à grands calices. *Geſneria calicina.* Swartz.

Geſneria foliis lanceolato-ovatis, acuminatis, glabris ; pedunculis trifloris, genitalibus corollâ longioribus, calicibus campanulatis, capſulis cylindricis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1026.

Arbriſſeau de ſix pieds, garni de feuilles éparſes, pétiolées, lancéolées, ovales, glabres, acuminées, nerveuſes, longues de quatre à ſix pouces ; les pédoncules axillaires, preſqu'auſſi longs que les feuilles, ſoutenant trois grandes fleurs blanches, pédicellées ; le calice enflé, campanulé, ſtrié à la baſe, vert, à cinq dents droites, ovales, aiguës ; une capſule cylindrique, preſque longue d'un pouce, rétrécie à ſa baſe, obtuſe, à dix ſtries, contenant un très-grand nombre de très-petites ſemences.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♄ (*Swartz.*)

11. GESNÈRE à corolle ventrue. *Geſneria ventricoſa.* Swartz.

Geſneria foliis ellipticis, acuminatis, crenatis, glabris ; pedunculis ſubquadrifloris ; laciniis calicis ſubulatis, elongatis ; corollis ventricoſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1028.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de ſix ou huit

pieds. Les rameaux ſont rudes, cylindriques; les feuilles éparſes, pétiolées, oblongues, elliptiques, acuminées à leurs deux extrémités, glabres, un peu crénelées, longues de ſix à huit pouces; les pédoncules ſolitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, ſoutenant trois ou quatre fleurs pédicellées, en ombelle; le calice pentagone, à cinq découpures très-longues, droites, linéaires, ſubulées; la corolle grande, écarlate, longue d'un pouce & demi, étroite à ſa baſe, dilatée, cylindrique, en boſſe, un peu courbée à ſon orifice; le limbe court, preſqu'à deux lèvres; la ſupérieure bifide; les découpures arrondies, crenelées, ciliées; la lèvre inférieure trifide; la capſule turbinée, longue d'un demi-pouce, obtusément décagone, s'ouvrant à ſon ſommet.

Cette plante croît à la Jamaïque, entre les fentes des rochers. ♄ (*Swartz.*)

12. GESNÈRE à longue corolle. *Geſneria tubiflora.* Cavan.

Geſneria foliis oppoſitis, ovatis, crenulatis, tomentoſis; floribus axillaribus, geminis terniſque, tomentoſis. Cavan. Icon. Rar. 6. p. 61. tab. 584.

Ses tiges ſont herbacées, tétragones, tomenteuſes; ſes feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, acuminées, longues d'environ deux pouces, crénelées, vertes en deſſus, blanchâtres & tomenteuſes en deſſous; deux ou trois fleurs dans chaque aiſſelle des feuilles; les pédoncules velus, inégaux, beaucoup plus longs que les pétioles; le calice tomenteux, adhérent, à cinq découpures lancéolées, perſiſtantes; la corolle d'un rouge-écarlate, tomenteuſe, longue d'un pouce & plus, tubulée, ventrue, un peu rétrécie à ſon orifice; le limbe très-court, à cinq crénelures divergentes; les filamens écarlates; les capſules ovales, couronnées par les dents du calice, à une loge, à deux valves s'ouvrant à leur ſommet; deux réceptacles oppoſés, fongueux, lamelleux, chargés de ſemences nombreuſes, très-petites, brunes, linéaires.

Cette plante croît à l'iſthme de Panama. (*Cavanilles.*)

13. GESNÈRE verticillée. *Geſneria verticillata.* Cavan.

Geſneria caule herbaceo; foliis ovatis, crenulatis, ſubſeſſilibus, ſuperne hiſpidis; verticillis multifloris. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 61. tab. 585. fig. 1.

Cette plante a des tiges velues, tétragones, herbacées, longues de huit à dix pouces; les feuilles preſque ſeſſiles, oppoſées, ovales, à peine longues d'un pouce, vertes & hiſpides en deſſus, tomenteuſes & cendrées en deſſous, contenant dans leurs aiſſelles un grand nombre de fleurs diſpoſées en verticilles; les pédoncules uniflores, velus, longs de quatre lignes; la corolle de couleur écarlate, velue, tubulée, preſqu'urcéolée, longue de trois lignes, reſſerrée à ſon orifice; le limbe court, à cinq crénelures arrondies; les filamens plus courts que la corolle.

Cette plante croît au Pérou, au Chimboraço. (*Cavan.*)

GESNERIA. (*Voyez* GESNÈRE.)

GESSE. *Lathyrus.* Illuſtr. Gen. tab. 632. fig. 1; fructification de la geſſe, d'après Tournefort, tab. 216; — fig. 2, *lathyrus ſativus*, n°. 33; — fig. 3 & 4, *lathyrus articulatus*, n°. 11.

Obſervations. 1°. Les *lathyrus* de Linné renferment pluſieurs genres de Tournefort, tels que les *lathyrus clymenum*, *aphaca*, *niſſolia*. Chacun de ces genres eſt naturel: dans le premier, le pétiole eſt chargé de deux folioles oppoſées; dans le ſecond, les feuilles ſont ailées, & l'étendard de la corolle eſt ſouvent pourvu de deux glandes à ſa baſe. Les *aphaca*, bornés juſqu'alors à une ſeule eſpèce, n'ont que de grandes ſtipules oppoſées, ſemblables à des feuilles: celles-ci manquent. Enfin, dans les *niſſolia*, les feuilles ſont ſimples, approchant de celles des graminées, dépourvues de vrilles. Mœnch a rétabli quelques genres de Tournefort, & il a diſtingué, ſous le nom de *cicera*, les *lathyrus ſativus*, — *cicera*, &c. Linn. Le genre *lathyrus* de Linné, établi ſur la fructification, n'eſt preſque point diſtingué des *vicia* & des pois, ainſi que l'a remarqué M. de Lamarck. En rétabliſſant les genres de Tournefort, caractériſés d'après les feuilles, on auroit des groupes plus naturels & plus faciles à reconnoître.

2°. Le *lathyrus inconſpicuus*, n°. 4, mentionné dans Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 86, diffère bien peu du *lathyrus* (parviflorus), *pedunculis uniflori, calici æquilibus; petiolis diphyllis, foliolis lanceolatis; leguminibus linearibus, ſcabriuſculis, mucronatis.* Roth, Catal. 1. pag. 88.

3°. Le *lathyrus axillaris*, Lam. n°. 7, reçoit pour ſynonyme, le:

Lathyrus (ſphæricus), *pedunculis uniflori, ariſtatis; cirrhis diphyllis, ſimpliciſſimis, enſiformibus.* Retz. Obſerv. 3. pag. 39.

Lathyrus coccineus. Allioni, Flor. pedem. 1. n°. 1222.

Lathyrus flore coccineo. Rai, Hiſt. 96. n°. 17.

Lathyrus foliis anguſtis, floribus ſingularibus coccineis. Seguier, Veron. 2. pag. 82.

4°. Quelques auteurs ont rangé dans ce genre le *piſum ochrus* Linn., privé de ſtipules, & M. Willdenow y place l'*ervum monanthos* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

29. GESSE à feuilles menues. *Lathyrus tenuifolius.* Desfont.

Lathyrus pedunculis subbifloris; petiolis alatis, inferioribus aphyllis, superioribus polyphyllis; foliolis linearibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 160.

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses racines produiſent des tiges très-grêles, ailées, longues de deux pieds & plus, tombantes, ſimples ou quelquefois rameuſes; les pétioles preſque filiformes, ailés; les inférieurs linéaires, lancéolés, aigus, dépourvus de feuilles, mais ſemblables à une foliole, terminés par une vrille très-ſimple; les ſupérieurs pourvus de deux, quatre ou ſix folioles alternes, diſtantes, très-étroites, aiguës, longues d'environ un pouce; les vrilles rameuſes; les ſtipules en demi-fer de pique; les inférieures fort petites, aiguës; les ſupérieures plus larges; les pédoncules axillaires, ſolitaires, un peu plus longs que les feuilles, munis d'une ou de deux fleurs; le calice à cinq dents aiguës; la corolle bleuâtre, ſemblable à celle du *lathyrus ſativus*; les gouſſes glabres, oblongues, comprimées.

Cette plante croît dans les environs d'Alger. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

30. GESSE à feuilles minces. *Lathyrus leptophyllus.* Marſch.

Lathyrus pedunculis unifloris, ſubariſtatis; cirrhis diphyllis, ramoſis; foliolis lineari-lanceolatis; leguminibus compreſſis, glabris; ſeminibus globoſis, tuberculatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 155.

Cette plante a le port du *lathyrus angulatus.* Ses folioles ſont plus larges, nerveuſes, linéaires-lancéolées; les vrilles rameuſes; les ſtipules à demi ſagittées, étroites, ſubulées; les pédoncules légérement mucronés, à peine de la longueur du calice pendant la floraiſon, plus longs que les feuilles à la maturité des fruits, ſoutenant une ſeule fleur de la grandeur de celles du *lathyrus hirſutus*; les dents du calice lancéolées, mais point ſubulées; l'étendard pourpre, à nervures plus foncées; les ailes plus pâles; la carène blanche; les gouſſes glabres, ſemblables à celles du *lathyrus hirſutus*; les ſemences griſes, globuleuſes, tachetées, un peu rudes, ponctuées.

Cette plante croît ſur les collines du Caucaſe. ⊙ (*Marſch.*)

31. GESSE à feuilles rondes. *Lathyrus rotundifolius.* Willd.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis, foliolis ſubrotundis, internodiis membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1088.

Lathyrus orientalis, rotundifolius, flore rubro. Tournef. Coroll. 26.

Cette eſpèce ſe rapproche du *lathyrus tuberoſus*; elle en diffère par ſon port, par ſes feuilles plus larges, par ſes fleurs plus grandes, par ſes pétioles un peu ailés & membraneux à leurs bords. Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, ailées, à deux angles oppoſés, légérement flexueuſes; ſes rameaux courts & alternes; les pétioles longs d'environ un pouce, chargés de deux folioles larges, arrondies, très-obtuſes, longues d'un pouce, glabres, nerveuſes, mutiques, un peu mucronées; les vrilles bifides, longues de deux pouces; les ſtipules lancéolées, à demi ſagittées; les pédoncules longs de trois pouces, ſoutenant environ cinq fleurs à leur ſommet; la corolle rougeâtre.

Cette plante croît dans la Tauride. (*V. ſ. in herb. Desfont.*) Dans les individus que j'ai obſervés dans l'herbier de M. Desfontaines, les pédoncules n'avoient qu'une ou deux fleurs.

32. GESSE à longs pédoncules. *Lathyrus pedunculatis.*

Lathyrus pedunculis longiſſimis, ſubquinqueforis; cirrhis diphyllis; foliolis ovatis, obtuſis; caule alato. (N.)

Cette plante, qui n'eſt peut-être qu'une variété du *lathyrus latifolius*, en eſt cependant très-diſtinguée par pluſieurs caractères remarquables. Ses tiges ſont plus épaiſſes, finement ſtriées, cylindriques, ailées, rameuſes; les pétioles membraneux, longs d'un pouce, garnis de deux folioles ovales, longues de deux pouces, nerveuſes, plus pâles en deſſous, très-glabres, obtuſes, un peu mucronées à leur ſommet; les ſtipules étroites, lancéolées, à demi ſagittées, ſétacées à leur ſommet; les pédoncules axillaires, très-droits, roides, ſtriés, longs de ſix à huit pouces, terminés par environ cinq fleurs pédicellées, munies, à leur baſe, de petites bractées ſétacées; la corolle d'un roſe tendre. Les gouſſes ne me ſont point connues.

Cette plante croît dans la Tauride. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

33. GESSE à gouſſes recourbées. *Lathyrus incurvus.* Willd.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis polyphyllis; foliolis lanceolato-oblongis, obtuſis, mucronatis; internodiis membranaceis, leguminibus curvatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1091.

Lathyrus (curvus), *pedunculis multifloris; caule quadrangulo; angulis duobus alatis, omnibus ciliatis; leguminibus incurvis.* Roth, Abh. 13. tab. 4.

Vicia incurva. Roth, Beitr. 2. pag. 98.

Clymenum majus, floribus cracæ. Buxb. Cent. 3. pag. 25. tab. 44.

Lathyrus paribus foliorum quinque, floribus race-

...is, filiquis incurvis. Hall. Comment. Gœtt. 2. pag. 341.

Ses tiges ſont glabres, tétragones; deux de ſes angles ailés, ciliés ſur leurs ailes, quelquefois nus. Cette plante reſſemble d'ailleurs au *lathyrus paluſtris*, mais elle eſt bien plus grande dans toutes ſes parties; les folioles oblongues, lancéolées, obtuſes, mucronées, très-nombreuſes; les pétioles membraneux entre les folioles; les ſtipules oblongues, lancéolées, à demi ſagittées; les pédoncules terminés par une grappe d'environ cinq fleurs bleuâtres; les gouſſes recourbées.

On penſe que cette plante croît dans la Sibérie. ♃

34. GESSE à feuilles de myrte. *Lathyrus myrtifolius.* Willd.

Lathyrus pedunculis multiſloris, cirrhis polyphyllis; foliolis oblongo-lanceolatis, acutiuſculis; internodiis nudis, tetragonis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1091.

Cette plante a le port du *lathyrus paluſtris.* Ses tiges ſont foibles, filiformes, flexueuſes, tétragones, longues d'un pied, point ailées; les feuilles compoſées de deux ou trois paires de folioles oppoſées, oblongues, lancéolées, longues d'un pouce, glabres, un peu roides, veinées, ſtriées, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuſes & mucronées; les pétioles point membraneux à leurs bords; les vrilles trifides; les ſtipules à demi ſagittées, lancéolées, acuminées, un peu rudes à leurs bords; les fleurs diſpoſées en grappes trois & quatre fois plus longues que les feuilles.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃

35. GESSE veinée. *Lathyrus venoſus.* Willd.

Lathyrus pedunculis multiſloris, cirrhis polyphyllis; foliolis ovatis, obtuſis; ſtipulis ſemiſagittatis, ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1092.

Il y a beaucoup de rapport entre cette eſpèce & le *lathyrus piſiformis;* mais les folioles ſont plus larges, ovales; les corolles plus grandes; les ſtipules beaucoup plus petites; les tiges tétragones, flexueuſes, point ailées; les feuilles compoſées de pluſieurs paires de folioles preſque longues d'un pouce & demi; la plupart alternes, glabres, veinées, obtuſes, mucronées; les vrilles trifides; les ſtipules ovales, acuminées, longues au moins d'un demi-pouce; les fleurs, au nombre de cinq à dix, réunies en grappes plus courtes que les feuilles.

Cette plante croît en Penſilvanie. (*Willd.*)

36. GESSE du Japon. *Lathyrus japonicus.*

Lathyrus pedunculis multiſloris, cirrhis polyphyllis; foliolis ellipticis, acutis; ſtipulis ſagittatis, amplexicaulibus, latitudine foliorum. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1092.

Lathyrus piſiformis. Houtt. Linn. Pſl. Syſt. 8. pag. 608. tab. 65. fig. 1.

Cette plante, conſidérée par quelques auteurs comme la même que le *lathyrus piſiformis*, en diffère, ſuivant Willdenow, par ſes feuilles compoſées de quatre paires de folioles elliptiques, aiguës & non obtuſes; par ſes ſtipules ſeulement de la largeur des folioles, mais plus courtes, amplexicaules, ſagittées & non à demi ſagittées; les fleurs aſſez nombreuſes, en grappes, plus grandes.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

37. GESSE à petites fleurs. *Lathyrus micranthus.* Ger.

Lathyrus foliis conjugatis; leguminibus ſtrictis, ſubſeſſilibus, patentibus, folio longioribus; cirrhis ſimplicibus breviſſimis. Ger. in Litt. — Loiſel. Journ. botan. 2. pag. 362.

Cette plante, que je ne connois pas, a été communiquée, avec ſa deſcription, par M. Gérard à M. Loiſeleur. Elle paroît avoir beaucoup de rapport avec le *lathyrus axillaris* Lam.; mais les gouſſes de ce dernier ne ſont point velues, & ſont plus larges que les feuilles. Celle dont il s'agit ici a ſes tiges droites, menues, anguleuſes, hautes de ſix pouces; les feuilles compoſées de deux folioles lancéolées, linéaires, nerveuſes en deſſous; le pétiole très-court; les ſtipules plus longues; une vrille ſimple, de la longueur du pétiole; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules très-courts; les dents du calice ſétacées; la corolle à peine plus longue que le calice; ſon étendard rouge; les gouſſes cylindriques, un peu velues, plus étroites que les folioles, renfermant environ huit à dix ſemences.

Cette plante croît dans les moiſſons, en Provence. ⊙? (*Gerard.*)

38. GESSE amincie. *Lathyrus attenuatus.* Viv.

Lathyrus pedunculis biſloris; foliolis binis, linearibus, elongatis; cirrhis nullis, ſtipulis ſemiſagittatis. Vivian, Flor. ital. Fragm. tab. 19.

Cette eſpèce a des tiges glabres, garnies de feuilles glabres, pétiolées, compoſées de deux folioles linéaires, étroites, alongées, longuement rétrécies vers leur ſommet, dépourvues de vrilles; les ſtipules à demi ſagittées; les pédoncules munis de deux fleurs.

Cette plante croît en Italie. (*Vivian.*)

39. GESSE à gouſſes ſouterraines. *Lathyrus amphicarpos.* Linn.

Lathyrus pedunculis unifloris, calice longioribus; stirrhis diphyllis, simplicissimis. Linn. Spec. Plant. 1029.

Lathyrus amphicarpos, seu suprà infràque terram siliquas gerens. Morif. Hift. 2. pag. 51. §. 2. tab. 23. fig. 1. *Optima.* (*Excluf. J. Bauh. fynon.*)

M. de Lamarck avoit conſidéré cette eſpèce comme appartenant au *vicia amphicarpa*. Les exemplaires de l'une & de l'autre que j'ai ſous les yeux, la figure de Moriſon pour celle-ci, celle de Lécluſe pour le *vicia*, offrent des différences ſuffiſantes pour qu'elles ne puiſſent être confondues.

La plante dont il eſt ici queſtion a des tiges glabres, herbacées, étalées, courtes, grêles, un peu anguleuſes. Les pétioles ne portent ordinairement que deux folioles ovales ou lancéolées, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, mucronées à leur ſommet; les vrilles ſimples; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, preſqu'auſſi longs que les feuilles; les ſtipules étroites, lancéolées, aiguës, à demi ſagittées. Je n'ai vu ni la corolle ni les fruits ſupérieurs, qui reſſemblent aux inférieurs, d'après la figure de Moriſon. Les gouſſes inférieures naiſſent ſur des rameaux en trainaſſe, & ſont preſqu'enfoncés en terre; elles ſont courtes, glabres, ovales, un peu renflées, ſurmontées d'une pointe recourbée, contenant une ou deux ſemences.

Cette plante croît dans la Syrie. ☉ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

GETHYLLIS. (*Voyez* GÉTHILIDE.) C'eſt le même genre que l'*abapus* d'Adanſon. Jacquin y réunit l'*hypoxis plicata*, Dict. n°. 9, ſous le nom de *gethyllis plicata*. Hort. Schoenbr. 1. pag. 42. tab. 80.

GETONIA. (Roxb.) Ce genre eſt le même que celui qui avoit été établi par M. de Lamarck dans ſes *Illuſtrations*, ſous le nom de *calycopteris*. (*Voyez* CALYCOPTÈRE, *Suppl.*)

GEVINA. (*Voyez* GÉVIN.) Ce genre a été depuis préſenté dans la Flore du Pérou, ſous le nom de *quadria*. (*Voyez* les obſervations à l'article QUADRIE.)

GEUM. (*Voyez* BÉNOITE.)

GHÆRIETAGAS : nom que porte, à l'île de Ceilan, le *chionanthus zeylanica* de Linn.

GHINIA. (Willd.) (*Voyez* TAMONEA.)

GICLET, CONCOMBRE D'ATRAPE : nom vulgaire du *momerdica elaterium* Linn.

GILIA. (Flor. peruv.) (*Voyez* CANTU, *Suppl.*)

GILIBERTIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des aralies, voiſin des *polyſcia* de Forſter, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à ſept dents; ſept pétales, ſept étamines, autant de ſtyles; un ovaire ovale; une capſule à ſept loges monoſpermes.

CARACTÈRE ESSENTIEL.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, ſupérieur, perſiſtant, à ſept dents.

2°. Une *corolle* à ſept pétales ovales, étalés.

3°. Sept *étamines*, dont les filamens ſont ſubulés, droits, de la longueur des pétales; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* inférieur; point de ſtyle; ſept ſtigmates ovales, étalés.

Le *fruit* paroît être une capſule ovale, à ſept loges, contenant chacune une ſemence oblongue, ſolitaire.

Le nombre des parties de la fructification varie quelquefois de ſept à huit.

ESPÈCE.

GILIBERTIA à ombelles. *Gilibertia umbellata.* Flor. per.

Gilibertia foliis oblongis, obſoletè denticulatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 75. tab. 312.

Arbre d'environ trente pieds, chargé de rameaux glabres, jaunâtres, cylindriques, pourvus de feuilles éparſes, pétiolées, oblongues, aiguës ou acuminées, luiſantes en deſſus, veinées en deſſous, fort grandes, longues de ſix à huit pouces, munies à leurs bords de quelques petites dents rares; les pédoncules terminaux, imbriqués d'écailles ovales & rougeâtres, terminés par une ombelle à rayons nombreux; celui du centre plus alongé, anguleux; les autres comprimés, articulés dans leur milieu; deux petites écailles oppoſées à l'articulation; l'involucre commun compoſé de folioles courtes, ovales, rougeâtres; les fleurs d'un blanc-verdâtre; les baies de la groſſeur d'une ceriſe, d'un vert-jaunâtre, à odeur de fenouil, contenant des ſemences nombreuſes, rougeâtres, fort petites.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. per.*)

GINANNIA. (Schreb. Gener.) *Voyez* PALOVEA.

GINGEMBRE. (*Voyez* AMOMUM.)

GINGIDIUM. Genre mentionné par Forſter, tab. 21, de la famille des ombelles, dont nous ne connoiſſons encore que le caractère générique, qui le rapproche des *œnanthe* & des *cuminum*, & qui conſiſte dans :

Un calice à cinq dents ; cinq pétales lancéolés, en cœur, réfléchis en dedans ; cinq étamines ; deux ſtyles ; le fruit ovale, couronné par le calice ; les ſemences marquées de quatre ſtries.

L'inflorescence conſiſte en ombelles & ombellules ; les premières inégales ; les ſecondes peu garnies de fleurs ; celles du diſque ſtériles ; un involucre compoſé de ſix folioles, tant aux ombelles qu'aux ombellules.

Cette plante croît dans les îles de la mer Pacifique.

GINKGO. (*Voyez* GINGO.) C'eſt le *ſalisburia adiantifolia*. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 330.

Ce genre, mieux obſervé, quoique ſa famille n'ait pas encore pu être déterminée, offre pour caractère eſſentiel :

Des fleurs monoïques ; les fleurs mâles diſpoſées en un chaton filiforme ; les étamines nombreuſes ; les anthères vacillantes, deltoïdes, à deux loges réunies ſeulement au ſommet.

Les fleurs femelles ſolitaires ; un calice perſiſtant, à quatre diviſions ; un ovaire ſupérieur ; un drupe ſphérique, renfermant un noyau ; les ſemences dicotylédones.

GINORA. (*Voyez* GINORE & Illuſtr. Gen. tab. 407, *ginora americana*, n°. 1, *genoria* Perſ. Synopſ.)

GINSEN. *Panax*. Illuſtr. Gen. tab. 860, fig. 1, *panax quinquefolium*, n°. 1 ; — fig. 2, *panax trifolium*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Quelques auteurs ont rapporté aux *panax* le *zanthoxylum trifoliatum*. Linn. (*Voy.* CLAVALIER, n°. 5. Ils le caractériſent ainſi :

Panax (aculeatum), *foliis ternatis, ſummis juxta flores conſertis, ſimplicibus ; petiolis ramuliſque aculeatis, caule fruticoſo*. Ait. Hort. Kew. 3. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 634, & Collect. 4. p. 175. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1125.

2°. Forſter ajoute à ce genre l'eſpèce ſuivante :

Panax (ſimplex), *foliis alternis, lanceolatis, ſerratis ; umbellis compoſitis*. Forſt. Prodr., n°. 399.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GINSEN élégant. *Panax ſpinoſa*. Willd.

Panax foliis novemnatis ; foliolis oblongis, baſi rotundatis, apice acuminatis, integerrimis, ſubtùs ſericeo-tomentoſis ; umbellis paniculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1126.

Cette eſpèce ſe rapproche du *panax chryſophyllum* ; elle en diffère par ſes folioles plus nombreuſes, oblongues, arrondies à leur baſe, planes & non ondulées. C'eſt d'ailleurs un grand arbre, revêtu d'une écorce blanchâtre. Les feuilles naiſſent à l'extrémité des rameaux ; elles ſont alternes, longuement pétiolées, digitées, compoſées de neuf à dix folioles longuement pédicellées, longues d'un demi-pied, acuminées à leur ſommet, entières ou légèrement ſinuées à leurs bords, veinées, luiſantes, d'un vert-foncé en deſſus, ſoyeuſes, tomenteuſes & un peu jaunâtres en deſſous ; les fleurs diſpoſées en une panicule droite, alongée, terminale, un peu blanchâtre, pubeſcente ; chaque ramification ſoutenant une petite ombelle ſerrée ; le calice pubeſcent, à cinq petites dents aiguës ; l'ovaire comprimé ; deux ſtyles courts, perſiſtans. Le fruit eſt une baie ſèche, de la groſſeur d'un pois, comprimée, arrondie, contenant deux ſemences à demi orbiculaires.

Cette plante croît ſur les collines ſtériles, aux environs de Caracas. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

7. GINSEN à feuilles dorées. *Panax chryſophyllum*. Vahl.

Panax foliis ſeptenatis ; foliolis oblongo-lanceolatis, utrinquè attenuatis, integerrimis, undulatis, ſubtùs tomentoſis ; umbellis paniculatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1126. — Vahl, Eglog. 1. pag. 33.

Panax (morotoloni), *foliis digitatis ; foliolis lanceolatis, undulatis, ſubtùs ferrugineis ; floribus paniculatis*. Aubl. Guian. 2. pag. 949. tab. 360.

Jacaranda, arbor polyphylla, maximè procera. Barr. Æquin. 61.

Vulgairement bois canon bâtard.

Grand arbre, dont les jeunes rameaux, ainſi que le deſſous des feuilles, les pétioles, les calices & les pétales en dehors, ſont couverts d'un duvet léger, jaunâtre ; les feuilles alternes, pétiolées, compoſées de ſept à neuf folioles longues de trois à ſept pouces, oblongues, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, planes, aiguës, très-entières : dans leur vieilleſſe elles acquièrent juſqu'à un pied de long ; elles ſont liſſes, ovales à leur baſe, un peu ſinuées à leurs bords ; les pétioles longs d'un pied ; la panicule grande, diffuſe, terminale ; les deux ramifications inférieures oppoſées ; les autres alternes ; les bractées concaves ; les inférieures trifides ; les autres ovales, entières, aiguës ; les ombelles à huit ou treize rayons, munis chacun d'une écaille à leur baſe ; la corolle

petite. Le fruit eſt une baie arrondie, comprimée, plus large que longue, un peu en cœur à ſa baſe, ordinairement à deux loges, rarement à trois; une ſemence à demi orbiculaire dans chaque loge.

Cette plante croît à Cayenne & dans l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

8. GINSEN à feuilles rétrécies. *Panax attenuata.* Swartz.

Panax foliis ternatis quinatiſve; foliolis ovatis, attenuatis, crenatis; caudice arboreſcente. Swartz, Prodr. 54, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 562.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *panax arborea.* Linn. Suppl. Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux glabres, cylindriques; ſes feuilles éparſes, pétiolées, alternes, à trois ou cinq folioles ovales, élargies, pédicellées, longuement rétrécies à leur ſommet, roides, très-glabres, crénelées à leurs bords; les ombelles terminales, à cinq rayons très-alongés; le pédoncule commun très court; les ombellules nombreuſes; les involucres fort petits; le calice urcéolé; les pétales ovales, aigus, caducs; le fruit glabre, arrondi, comprimé.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

GIRANDOLE : nom vulgaire d'une eſpèce d'amarillis, n°. 11.

GIRAUMONT, variété de la citrouille. (*Voyez* COURGE.)

GIROFLÉE. *Cheiranthus.* Illuſtr. Gen. tab. 564, fig. 1, *cheiranthus cheiri*, n°. 1; — fig. 2, *cheiranthus turritoides*, n°. 4.

Obſervations. D'après le caractère établi pour ce genre par M. de Lamarck, je mentionnerai à l'article JULIENNE, *Suppl.*, les nouvelles eſpèces à fleurs violettes, qui ont été ajoutées aux *cheiranthus.* Pluſieurs des eſpèces que j'ai citées parmi les velars (*eryſimum*) pourroient également trouver leur place parmi le genre giroflier.

SUITE DES ESPÈCES.

9. GIROFLÉE de Boccone. *Cheiranthus Bocconi.* Allion.

Cheiranthus foliis lanceolatis, dentatis, nudis; caule erecto; ſiliquâ tetragonâ, ſtylo acuminatâ. Murr. Syſt. veg. 597. — Jacq. Hort. tab. 9. *Sub cheiranthe helvetico.* — Allioni, Pedem. 988. tab. 58. fig. 2.

Cheiranthus hieracifolius. Lam. Dict. n°. 5. var. β.

Heſperis foliis linearibus, lanceolatis, rariter dentatis; ſiliquis erectis, tetragonis. Haller, Helv. n°. 450.

Leucoium minus, anguſtifolium, luteum. Boccon. Muſ. 148. tab. 111.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *cheiranthus ſilveſtris.* Ses fleurs ſont plus petites; ſes pétales entiers, non échancrés. Ses tiges ſont ſimples, droites, nues, garnies de feuilles plus étroites, linéaires-lancéolées, médiocrement dentées; les fleurs jaunes; les ſiliques droites, médiocrement pédicellées, roides, un peu étalées, tétragones, alongées, acuminées par le ſtyle, parſemées de poils couchés & blanchâtres.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les Alpes & aux lieux montagneux, à Sèvres, près de Paris, &c. ♂ (*V. ſ.*)

10. GIROFLÉE à pétales lancéolés. *Cheiranthus lanceolatus.* Willd.

Cheiranthus foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis; petalis lanceolatis, caule villoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 515.

Cette eſpèce eſt diſtinguée du *cheiranthus cheiri*, principalement par ſes pétales lancéolés; elle lui reſſemble d'ailleurs par ſon port & par ſa grandeur. Ses tiges ſont droites, hautes d'environ un pied, très-ſimples, chargées de poils étalés; les feuilles inférieures oblongues, obtuſes, pétiolées, très-entières; les ſupérieures lancéolées, alongées, obtuſes, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole court; les terminales ſeſſiles, plus étroites; les fleurs jaunes, diſpoſées en une grappe droite, terminale, peu garnie. Les ſiliques n'ont point été obſervées.

Cette plante croît dans la Tauride. (*Willd.*)

11. GIROFLÉE à feuilles menues. *Cheiranthus tenuifolius.* Ait.

Cheiranthus foliis filiformibus, integerrimis, ſubſericeis; caule fruteſcente, ramoſo. Aiton, Hort. Kew. 2. pag 395.

Cheiranthus fruteſcens, foliis linearibus, integerrimis. Lherit. Stirp. 1. pag. 92.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, ramifiées; ſes feuilles linéaires, preſque filiformes, très étroites, étalées, entières, aiguës, un peu blanchâtres dans leur jeuneſſe; la corolle jaune; les pétales obtus; le ſtigmate obtus, en tête; les ſiliques linéaires, redreſſées, terminées par le ſtyle épais, perſiſtant.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. ſ.*)

12. GIROFLÉE à fleurs changeantes. *Cheiranthus mutabilis.* Ait.

Cheiranthus foliis lanceolatis, acuminatis, argutè ſerratis; caule frutescente, ſiliquis pedunculatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 395. — Curtis, Magaz. 195. — Hoffm. Comment. Goett.

Cheiranthus frutescens, foliis lanceolatis, laxè ſerratis. Lherit. Stirp. 1. pag. 92.

Si cette plante, qui pourroit également ſe rapporter aux *heſperis*, offre, comme on le dit, le ſingulier caractère d'avoir d'abord ſes fleurs de couleur jaune, puis purpurines, la principale diſtinction établie, par M. de Lamarck, ſur la couleur des fleurs entre les giroflées & les juliennes ſeroit bien affoiblie. Quoi qu'il en ſoit, cette plante a des tiges ligneuſes. Ses feuilles ſont étroites, lancéolées, glabres, retrécies en pétiole à leur baſe, acuminées, preſque cuſpidées, lâchement dentées en ſcie; leurs fleurs en grappes terminales, pédicellées; les pétales entiers; les ſiliques très-étroites, étalées; le ſtigmate ſeſſile, en tête, échancré à ſon ſommet.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♄ (*V. ſ.*)

13. GIROFLÉE à fleurs blanches. *Cheiranthus leucanthemus.* Willd.

Cheiranthus foliis pubeſcentibus, radicalibus runcinatis; caulinis linearibus, ſubdentatis; ſiliquis rectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 521.

Cheiranthus (leucanthemus), *foliis linearibus, hirtis, inferioribus runcinato-pinnatifidis; caule erecto, ramis paniculatis; ſiliquis teretiuſculis, rectis.* Steph. in Litt.

Cheiranthus verſicolor. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 119.

Cette plante eſt blanche ſur toutes ſes parties; ſes tiges droites, hautes d'un pied, diviſées, à leur partie ſupérieure, en rameaux paniculés & droits; les feuilles radicales longues d'un demi-pouce, étroites, roncinées; celles des tiges preſque longues d'un pouce, étroites, linéaires; celles du bas pourvues d'une ou de deux dents; les ſupérieures très-entières; les fleurs petites & blanchâtres, quelquefois d'un jaune plus ou moins foncé; les ſiliques droites, cylindriques, ſurmontées d'un ſtyle court; le ſtigmate échancré & en tête.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de la Perſe. (*Willd.*)

14. GIROFLÉE mignone. *Cheiranthus pulchellus.* Willd.

Cheiranthus foliis lanceolatis, glabris, ciliato-dentatis; caule ſimpliciſſimo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 523.

Turritis orientalis, foliis cichoraceis, dentatis; flore luteo, magno. Tournef. Coroll. 16.

Ses racines ſont rampantes, filiformes & fibreuſes: il en ſort pluſieurs tiges très-ſimples, longues de deux pouces & plus; les feuilles alternes, preſque ſeſſiles, lancéolées, longues de quatre lignes, glabres, retrécies à leurs deux extrémités, pourvues, à leurs deux bords, de trois, quatre ou cinq dents ſubulées, preſque ciliées; les fleurs jaunes, aſſez grandes. Les ſiliques ne ſont pas connues.

Cette plante croît dans la Cappadoce. ♃ (*Willd.*)

15. GIROFLÉE tomenteuſe. *Cheiranthus tomentoſus.* Willd.

Cheiranthus foliis tomentoſis, pinnatifidis, obtuſis; ſiliquis teretibus, tomentoſis, lævibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 523. — Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 121.

Cheiranthus, an littoreus? Pallas, Itin. 2. Append. n°. 215. tab. K. fig. 2.

Cheiranthus ruderalis. Pallas, Nov. Itin.

Toute cette plante eſt blanchâtre, & chargée d'un duvet épais, tomenteux. Les mêmes racines produiſent pluſieurs tiges longues d'environ deux ou trois pouces, ordinairement ſimples. Les feuilles ſont pinnatifides, obtuſes; leurs bords ſupérieurs déchiquetés, ſouvent munis d'une dent; les calices tomenteux; les pétales jaunes & obtus; les ſiliques cylindriques, tomenteuſes, point hériſſées, ſurmontées par le ſtigmate diviſé en deux dents aiguës.

Cette plante croît vers les bords de la mer Caſpienne, dans les campagnes limoneuſes. ♂ (*Willd.*)

16. GIROFLÉE laciniée. *Cheiranthus laciniatus.* Allion.

Cheiranthus caule ramoſo, hiſpido; foliis obovatis, dentatis; radicalibus baſi ſubinciſis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 530. *Sub heſperide.*

Heſperis (laciniata), *caule ramoſo; foliis inæqualiter laciniatis, flore ſulphureo.* Allioni, Pedem. n°. 985. tab. 82. fig. 2.

Ses tiges s'élèvent d'une racine dure, preſque ſimple; elles ſont droites, hautes d'un pied & plus, preſque ſimples, hériſſées, vers leur baſe, de longs poils roides & blancs, chargées de feuilles preſque glabres; les inférieures pétiolées, ovales, alongées, dentées à leur partie ſupérieure, découpées à leur baſe; les feuilles ſupérieures ſeſſiles, oblongues, lancéolées, fortement dentées vers leur baſe; les fleurs un peu pendantes, diſpoſées en une grappe lâche, terminale; la corolle d'un jaune-pâle; les onglets des pétales un peu

plus longs que le calice; leur limbe ovale, obtus; les filiques cylindriques, un peu comprimées, grêles, velues, très-longues, étalées.

Cette plante croît sur les rochers, en Provence & dans le Piémont. ♂ (*V. f.*)

17. GIROFLÉE jaunâtre. *Cheiranthus ochroleucus.* Hall.

Cheiranthus foliis lanceolatis, subglabris, subdentatis; caule debili, decumbente; siliquis adpresse pubescentibus, stylis acuminatis. Decand. Synopf. pag. 372. — Haller f., ex Sleich. Catal. 16.

Cheiranthus dubius. Sut. Flor. helv. 2. pag. 65. — Haller, Helv. n°. 449. tab. 14.

β. Cheiranthus alpinus. Lam. Dict. 2. pag. 716. — Vill. Dauph. 3. pag. 315.

Cette plante a des racines alongées, rameuses, cylindriques, écailleuses vers leur sommet; elles produisent des tiges foibles, glabres, longues de huit à dix pouces, tombantes, garnies de feuilles lancéolées, glabres, ou garnies de quelques poils rares & couchés, aigués, rétrécies à leur base, lâchement dentées; les fleurs disposées en une grappe droite, terminale; la corolle d'un jaune-clair; les pétales ovales, obtus; les onglets plus longs que le calice; les filiques droites, presque tétragones, parsemées de quelques poils couchés & blanchâtres.

Le *cheiranthus alpinus*, var. β, de M. de Lamarck ne paroît être qu'une variété de cette plante, dont les tiges sont une fois plus courtes; les feuilles plus étroites, presqu'entières; les fleurs un peu plus petites.

Cette plante croît dans les Alpes, aux lieux pierreux, en Suisse, dans le Dauphiné, &c. ♃ (*V. f.*)

18. GIROFLÉE à tiges roides. *Cheiranthus strictus.* Linn.

Cheiranthus foliis linearibus, acutis, glabris; caule fruticoso, erecto. Linn. f. Suppl. 296.

Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses, très-roides; les rameaux alternes, roides, médiocrement étalés, striés, garnis de feuilles sessiles, glabres, linéaires, aiguës, longues de six à neuf lignes, un peu roides; les fleurs jaunes, axillaires, médiocrement pedonculées, presque solitaires, plus courtes que les feuilles. Les filiques ne me sont point connues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

19. GIROFLÉE cuspidée. *Cheiranthus cuspidatus.* Marsch.

Cheiranthus foliis lanceolatis, dentatis; caule erecto, simplici; siliquis strictis, late ancipitious. Marsch. Tabl. de la mer Casp. pag. 116. n°. 21. — Buxb. Centur. 2. pag. 23. tab. 35. fig. 1.

Espèce remarquable par le caractère de ses filiques. Ses tiges sont droites, glabres, un peu rudes, tétragones, presque simples, hautes d'un pied & plus; ses feuilles alternes, sessiles, un peu élargies, lancéolées, longues d'un à deux pouces, glabres à leurs deux faces, obtuses ou aiguës, à dentelures distantes, inégales; les fleurs presque sessiles, médiocres, d'un jaune-citron, disposées en un épi terminal, très-serré, long de quatre à six pouces; les filiques blanchâtres, comprimées, serrées contre leur axe, bordées d'une membrane de chaque côté, longues de six ou huit lignes, surmontées par un style droit, roide, long d'environ trois lignes; le stigmate en tête.

Cette plante croît sur les rochers, vers les bords de la mer Caspienne. ♂ (*V. f.*)

20. GIROFLÉE effilée. *Cheiranthus virgatus.*

Cheiranthus glaber, glaucescens, foliis longè linearibus, angustissimis; siliquis subfiliformibus; ramis numerosis, virgatis. (N.)

Cette plante est parfaitement glabre sur toutes ses parties & même un peu glauque; ses tiges hautes de deux pieds & plus, tétragones, herbacées, très-rameuses; les rameaux redressés, effilés, très-rapprochés; les feuilles alternes, fort étroites, linéaires, quelques-unes un peu plus larges, presque lancéolées, rétrécies à leur base, un peu aiguës à leur sommet, très-entières, longues d'environ trois pouces; les fleurs d'un jaune-pâle, médiocrement pédicellées, disposées en une grappe terminale; les filiques grêles, alongées, presque filiformes, un peu cylindriques, surmontées par le stigmate en tête.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore son lieu natal. Elle y portoit autrefois le nom de *cheiranthus sibiricus.* (*V. v.*)

21. GIROFLÉE d'Ibérie. *Cheiranthus ibericus.* Marsch.

Cheiranthus foliis inferioribus runcinatis, dentatis; superioribus lanceolatis, inäviss; ramis floriferis, siliquisque compresso-tetragonis, erecto-patulis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 118. — Adam. apud Weber & Morhr. catal. 1. pag. 60. n°. 29.

Cheiranthus foliis radicalibus, lyratis; caulinis ovatis, obtusis, angulato-subdentatis.? Willd. Enum. Plant. 2. pag. 681.

Cheiranthus (armenus), *caule frutescente, diviso; foliis aggregatis, incisо-dentatis, supernè laciniis; siliquis tetragonis, stigmate bilobo, incrassato terminatis.?* Curt. Botan. Magaz. Icon.

Cette plante eſt verte, légérement pubeſcente, & reſſemble au *cheiranthus cheiri* par ſon port, ſes fleurs & la grandeur de ſes fruits. Ses tiges ſont anguleuſes, ſimples, diviſées, vers leur ſommet, en rameaux paniculés; les feuilles inférieures rongées & dentées; les ſupérieures lancéolées, très-entières; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en une grappe ſimple, droite; les pédoncules épais & courts; la corolle d'un jaune-pâle; le ſtigmate preſque ſeſſile, à deux lobes; les ſiliques alongées, un peu blanchâtres, droites, étalées, tétragones, comprimées.

Cette plante croît ſur les montagnes du Caucaſe. ♂ (*Marſch.*)

22. GIROFLÉE des collines. *Cheiranthus collinus.* Marſch.

Cheiranthus foliis inferioribus ſpathulatis, angulato-dentatis, petiolatis, ſcabris; ſuperioribus lineari-lanceolatis, integris; ramis floriferis, erectis; ſiliquis teretibus, punctato-ſcabris, ſtrictis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 119.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, grêles, hériſſées, anguleuſes, diviſées, vers leur ſommet, en rameaux droits, alongés; les feuilles radicales longuement pétiolées; les inférieures larges, obtuſes, en forme de ſpatule, anguleuſes & dentées, un peu rudes; les ſupérieures plus petites, plus étroites, linéaires-lancéolées, entières; les fleurs en grappes, d'un jaune-pâle; les pédoncules courts; le ſtyle à peine long d'une demi-ligne; les ſiliques grêles, appliquées contre les tiges, blanchâtres, parſemées de petits points rudes.

Cette plante croît ſur les collines, vers le fleuve Terek. ♂ (*Marſch.*)

23. GIROFLÉE à feuilles minces. *Cheiranthus leptophyllus.* Marſch.

Cheiranthus foliis omnibus lineari-lanceolatis, integerrimis, incanis, ſcabris; caule ramoſo, ſiliquiſque teretibus, incanis, ſcabris. Marſch. Flor. taur. caucaſ. vol. 2. pag. 119.

Cette plante, dit Marſchall, reſſemble parfaitement à l'*eryſimum diffuſum*. On ne l'en diſtingue bien que par ſes ſiliques très-grêles, cylindriques, étalées, rudes, blanchâtres, point tétragones. Ses fleurs ſont jaunes; toutes ſes feuilles linéaires-lancéolées, très-entières, blanchâtres, rudes au toucher; les tiges & les rameaux cylindriques, étalés.

Cette plante croît dans la Géorgie, ſur les collines arides. ♃? (*Marſch.*)

24. GIROFLÉE à ſiliques courtes. *Cheiranthus ſiliculoſus.* Marſch.

Cheiranthus foliis linearibus, integerrimis; ſiliquis patentiuſculis, tetragono ſubgloboſis, ſtylo perſiſtente brevioribus. Marſchall, Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 121.

Cette eſpèce, qui reſſemble, par ſon port, au *cheiranthus cornutus*, en eſt très-diſtincte par ſes ſiliques. Ses tiges ſont blanchâtres, liſſantes; ſes feuilles linéaires, plus étroites, entières; ſes fleurs jaunes, pédicellées; les ſiliques très-courtes, preſque globuleuſes, étalées, tétragones, blanchâtres, un peu ridées, plus courtes que le ſtyle perſiſtant.

Cette plante croît dans le ſable mouvant de la Géorgie. ♂ (*Marſch.*)

25. GIROFLÉE toruleuſe. *Cheiranthus toruloſus.* Marſch.

Cheiranthus foliis ſinuato-dentatis, incanis; caulibus ramoſis, diffuſis; ſiliquis toruloſis, deorſùm arcuatis, hiſpidis, incanis; ſtaminibus longioribus connatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 121.

Cette giroflée ſe rapproche du *cheiranthus tomentoſus*. Ses tiges ſont rameuſes & diffuſes; ſes feuilles blanchâtres, légérement tomenteuſes; les inférieures ſinuées & dentées; les ſupérieures entières ou à peine dentées; les fleurs jaunes; les plus longues étamines ſoudées entr'elles juſque vers leur milieu; les ſiliques toruleuſes, arquées en dehors, hiſpides, blanchâtres.

Cette plante croît dans la Géorgie. ♂ (*Marſch.*)

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Cheiranthus* (decumbens), *foliis lanceolatis, baſi remotiſſimè dentatis, glabris; caule aſcendente, ſiliquis cuſpidatis.* Willd. Enum. Plant. 2. p. 680. — Schleicher. *In Helvetiâ.* ♂ *Siliq. bipollicares, ſtylo cuſpidato.*

* *Cheiranthus* (ſcoparius), *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, utrinquè attenuatis, ſtrigoſo-pubeſcentibus; caule fruticoſo, ramis faſtigiatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 681. *In Teneriffâ.* ♄ Brouſſonnet.

* *Cheiranthus* (bithynicus), *foliis obovato-lanceolatis, ſinuatis; ſiliquis ſubcompreſſis, margine alatis.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 200. *In Aſiâ minori.* (*Herb. Juſſ.*)

* *Cheiranthus* (calloſus), *foliis lanceolatis, integris, calloſis; caule angulato, fruticoſo.* Linn. f. Suppl. 296. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

GIROFLIER. *Caryophyllus.* Illuſtr. Gen. p. 417, *caryophyllus aromaticus*, n°. 1.

GIROLLES, un des noms vulgaires du *ſium ſiſarum*. Linn.

GIROSELLE. (*Voyez* GYROSELLE.)

GISEKIA. (*Voyez* GISÈQUE, & Illustr. Gen. tab. 221, *giſekia pharnacioides*, n°. 1.

GITHAGO. M. Desfontaines, dans sa *Flore du mont Atlas*, a établi, sous ce nom, un genre particulier pour l'*agroſtemma githago* de Linné, qui offre pour caractère essentiel :

Un calice coriace, perſiſtant, tubulé; le limbe diviſé en cinq découpures foliacées; une corolle à cinq pétales, nue à ſon orifice; une capſule ſupérieure à pluſieurs ſemences; un réceptacle central & rameux.

Ce genre diffère des *agroſtemma* par les divisions foliacées de son calice, par l'orifice de la corolle, dépourvu d'appendices; enfin, par le réceptacle rameux. (*Voyez* LYCHNIDE, n°. 8.)

GLABRARIA. (*Voyez* GLABRIER, & Illustr. Gen. tab. 640, *glabraria terſa*, n°. 1.) Ce genre doit être réuni aux *litſea*. (*Voy.* LITSÉ, *Suppl.*)

GLACIALE. (*Voyez* FICOÏDE.)

GLADIOLUS. (*Voyez* GLAIEUL.)

GLAIVANE. *Xiphidium*. Illustr. Gen. tab. 36, *xiphidium cæruleum*, n°. 1.

ESPÈCES.

1. GLAIVANE bleue. *Xiphidium cæruleum*. Aubl.

Xiphidium foliis enſiformibus, nervoſis, denticulatis, piloſis; flore cæruleo. Lam. Illustr. n°. 616, & tab. 36.

Xiphidium floribundum, var. β. Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 80.

Ixia xiphidium. Lœfl. Itin. 239. (*Voyez* GLAIVANE, n°. 1.)

2. GLAIVANE blanchâtre. *Xiphidium albidum*. Lam.

Xiphidium foliis enſiformibus, glabris, ſubintegerrimis; flore albido. Lam. Illustr. n°. 615.

Xiphidium (album), *foliis glabris, petalis lineari-lanceolatis*. Willd. Spec. Plant. 1. p. 248.

Xiphidium floribundum, var. α. Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 80.

Cette plante ne paroît être qu'une variété de la première espèce; elle a, comme elle, ses pédoncules velus. Quant aux feuilles, elles varient, & sont tantôt glabres, tantôt velues; elles sont, dans celle-ci, bien moins dentées. La corolle est blanche.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*V. ſ. in herb. Lam.*)

GLAND DE TERRE : c'est la GESSE tubéreuse.

GLANDS : nom que l'on donne aux fruits du chêne.

GLANDULARIA. Gmel. Syst. (*Voyez* VERVEINE, n°. 7.)

GLAUCIUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *chelidonium* que quelques auteurs modernes ont rétabli. (*Voyez* CHÉLIDOINE, Dict. & *Suppl.*)

GLAUX. (*Voyez* GLAUCE, & Illustr. Gen. tab. 141, *glaux maritima*.)

GLAYEUL. *Gladiolus*. Illustr. Gen. tab. 32, fig. 1, *gladiolus communis*, n°. 13 — fig. 2, *gladiolus æthiopicus*, Illustr. n°. 5043; *antholyza*, Dict. n°. 43 — fig. 3, *gladiolus trimaculatus*, n°. 19; — fig. 4, *gladiolus alopecuroides*, n°. 10.

Obſervations. 1°. Le *gladiolus montanus*, n°. 17, se voit gravé dans Thunberg, *Diſſert. de Gladiolo*, n°. 1, tab. 1 : c'est le *gladiolus parviflorus*. Jacq. Observ. 4. pag. 3. tab. 78.

2°. Le *gladiolus trimaculatus*, n°. 19, est le *gladiolus cordatus*. Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

3°. Le *gladiolus alatus*, n°. 3, est le *gladiolus galeatus*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 258, & Collect. 4. pag. 164. — *Siſyrinchium viperatum*. Pluk. Almag. 338. tab. 224. fig. 8. — *Gladiolus flore ſingulari, miniato, inferioribus laciniis luteo-viridibus*. Breyn. Icon. Rar. 23. tab. 12. fig. 2. — Sebas. Thes. 1. tab. 7. fig. 3.

4°. Le *gladiolus ventricoſus*, n°. 23, est le *gladiolus carneus*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 255, & Collect. 2. pag. 370. — Laroche, Dissert. n°. 3. tab. 4.

5°. Le *gladiolus bimaculatus*, n°. 20, est le *gladiolus involutus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 102. — De Laroche, Dissert. n°. 2. tab. 3.

6°. Le *gladiolus pyramidalis*, n°. 16, est le *gladiolus iridifolius*. Jacq. Collect. 4. pag. 151, & Icon. Rar. 2. tab. 234. — β. *Gladiolus maximus, Promont. B. Spei, flore rubro, incarnato*. Swartz, Flor. tab. 66, & Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 235. Andrew, dans son bel ouvrage, *Bot. Repoſ.* tab. 56, cite une plante, sous le nom d'*antholyza ſpicata*, très-rapprochée de celle-ci; elle en diffère par ses feuilles plus courtes, par ses fleurs plus petites & ses épis géminés. Vahl l'a ainsi caractérisée :

* *Gladiolus* (testaceus), *ſpicis ſubſolitariis; ca-*

rollis campanulatis ; tubo filiformi, longitudine ſpatha ; foliis lanceolato enſiformibus, ſubfalcatis. Enum. Plant. 2. pag. 105.

7°. Il faut rapporter au *gladiolus denticulatus*, n°. 24, le *lapeyrouſa compreſſa*. Pourr. Act. Toloſ. 3. pag. 79. tab. 6.

8°. Selon M. Vahl, le *gladiolus anguſtifolius*, Illuſtr. n°. 529, eſt la même plante que le *gladiolus tubiflorus*, n°. 26.

9°. L'*ixia plantaginea*, Aiton, Hort. Kew. 1, pag. 59, doit être réuni au *gladiolus alopecuroides*, n°. 10.

10°. M. Decandolle a converti en genre, ſous le nom de *diaſia*, le *gladiolus gramineus*, n°. 14. (*Voyez* DIASIA, *Suppl.*)

11°. Les nombreuſes eſpèces renfermées dans ce genre ont été très-probablement formées par des variétés qui ſe ſont propagées enſuite par une reproduction conſtante. Il eſt à remarquer qu'elles ſe trouvent la plupart au Cap de Bonne-Eſpérance, contrée dont les ſites ſont très-variés, & favorables à la création de nouvelles eſpèces. (*Voyez* l'article GENRE.) Néanmoins, comme beaucoup de ces eſpèces ne diffèrent eſſentiellement que par les couleurs de leur corolle, il eſt à ſoupçonner qu'on a introduit dans ce genre des variétés ſous le nom d'*eſpèces* : c'eſt la raiſon qui m'a déterminé à en négliger pluſieurs mentionnées dans Andrew, *Botan. Repoſit.*; dans Curtis, *Magazin*, &c.

Les *antholyza* ne ſont que très-médiocrement diſtinguées des glayeuls. M. de Lamarck a réuni ces deux genres dans les *Illuſtrations des genres*. Ceux qui voudront les tenir ſéparés conſulteront plutôt leur port & leurs caractères ſecondaires, que les parties de la fructification. Dans les *antholyza*, les feuilles ſont ſtriées, diſpoſées ſur deux rangs ; les tiges toujours ſimples, droites, cylindriques ; les fleurs diſpoſées en épis. Les *glayeuls* ont des tiges flexueuſes, cylindriques ou anguleuſes, ſtriées, roulées en gaine, vers leur baſe, à un de leur côté ; les fleurs ſeſſiles. Pluſieurs eſpèces d'*ixia* ont été reconnues appartenir à ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

27. GLAYEUL fiſtuleux. *Gladiolus fiſtuloſus.* Jacq.

Gladiolus ſpicâ imbricatâ, diſtichâ ; foliis teretibus, fiſtuloſis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 8. tab. 16. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 78.

Gladiolus tubuloſus, foliis cylindraceis, nervoſis, glaberrimis ; florum ſpicâ diſtichâ. Burm. Prodr. 2.

Cette eſpèce eſt une des plus diſtinguées de ce genre par ſes feuilles fiſtuleuſes, cylindriques, longues de deux ou trois pouces, fendues à leur baſe, nerveuſes, brunes à leur ſommet, qui ſe détache, dans les vieilles feuilles, en forme d'opercule ; les tiges feuillées, terminées en un épi pyramidal, chargé de fleurs nombreuſes, petites, rapprochées ; les ſpathes ovales, comprimées, denticulées ; la corolle un peu plus longue que la ſpathe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Vahl.*)

28. GLAYEUL à petites fleurs. *Gladiolus parviflorus.* Vahl.

Gladiolus ſpicâ imbricatâ, caule villoſo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 79.

Gladiolus (ſpicatus), *caule ſimplici, villoſo ; floribus imbricato-ſpicatis.* Lam. Illuſtr. 1. pag. 120. *Non Linnæi.*

Cette eſpèce n'eſt point le *gladiolus ſpicatus* de Linné ; elle en diffère par ſes tiges velues ; par ſes fleurs en épis courts, imbriqués de toutes parts. La corolle eſt plus petite, & reſſemble à celle du *gladiolus alopecuroides.*

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ. in Herb. Lam.*)

29. GLAYEUL flexueux. *Gladiolus flexuoſus.* Linn.

Gladiolus corollæ ringentis tubo filiformi, ſpathis longiore ; laciniis acutis, ſcapo flexuoſo, foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 79. — Linn. Suppl. pag. 96. — Thunb. Diſſert. de Gladiol. n°. 2. tab. 1.

Ses hampes s'élèvent à la hauteur d'un pied, rétrécies vers leur bulbe, garnies de deux ou trois feuilles courtes, canaliculées, vaginales ; l'épi ovale, compoſé de trois fleurs ; les ſpathes lancéolées, oblongues, de couleur brune, plus courtes que le tube de la corolle : celle-ci à ſes diviſions lancéolées, aiguës ; ſon tube filiforme ; la hampe flexueuſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

30. GLAYEUL à longues ſpathes. *Gladiolus exſcapus.* Thunb.

Gladiolus corollæ ringentis tubo filiformi ; ſpathis laciniis lanceolatis, obtuſis ; ſcapo flexuoſo, foliis lineari-enſiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 80. — Thunb. Prodr. 184, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6. *Cum icone.*

Cette eſpèce eſt remarquable par la longueur de ſes ſpathes & de ſon tube ; elle diffère de la précédente par ſes ſpathes vertes, point brunes ; par

par ſes feuilles plus longues; les radicales au nombre de deux, plus courtes que la tige, linéaires, enſiformes; les deux caulinaires jaunâtres à leurs bords & ſur leur carène. Les tiges s'élèvent depuis ſix juſqu'à dix pouces & plus, arquées à leur baſe, aſcendantes, puis flexueuſes; deux à ſix fleurs droites & blanches; les ſpathes longues de deux ou trois pouces & plus, linéaires, lancéolées; le tube de la corolle droit, filiforme, long de trois à cinq pouces; les diviſions du limbe lancéolées, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Vahl.*)

31. GLAYEUL alongé. *Gladiolus elongatus.* Thunb.

Gladiolus corollæ ringentis tubo longitudine ſpathæ lævis; laciniis lanceolatis, obtuſiuſculis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 81. — Thunb. Prodr. 189, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis. Jacq. Collect. 4. pag. 138, & Icon. Rar. 2. tab. 244. — Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8.

Ses feuilles radicales ſont au nombre de quatre, de la longueur des tiges, linéaires, à deux ſillons en deſſus, fix en deſſous; deux feuilles ſupérieures en forme de ſpathe, preſque longues d'un pouce; les tiges hautes de deux pieds & plus, flexueuſes vers leur ſommet; ſept à huit fleurs droites; les ſpathes lancéolées, à peine plus longues que le tube de la corolle: celle-ci eſt verdâtre, longue d'un demi-pouce; ſes diviſions lancéolées, un peu obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

32. GLAYEUL fluet. *Gladiolus tenellus.* Jacq.

Gladiolus corollæ ringentis tubo ſpatis ſtriatis æquante; laciniis lanceolatis, obtuſis; folio radicali ſolitario. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 81. — Jacq. Collect. 3. pag. 255, & Icon. Rar. 2. tab. 248. — Scheev. Icon. tab. 40. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis, humilis & luteus. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8. fig. h.

β. *Idem, foliis lanceolato-linearibus.* Jacq. Collect. 4. pag. 60. tab. 3. fig. 1.

Ses tiges ſont hautes d'un demi-pied, munies à leur baſe d'une ſeule feuille radicale, de même longueur, droite, linéaire, aiguë; deux feuilles caulinaires graduellement plus courtes; la hampe un peu flexueuſe, géniculée aux feuilles, grêle, foible, inclinée, ſoutenant deux fleurs longues d'un demi-pouce; la ſpathe à deux valves preſque égales, droites, linéaires, lancéolées, concaves; la corolle d'un jaune rouillé, traverſée par une ligne violette; deux des diviſions du limbe étalées; l'orifice ponctué. Dans la plante β, les feuilles ſont lancéolées, linéaires; les inférieures plus courtes; la ſpathe de moitié plus courte que la fleur; les diviſions de la corolle lancéolées, d'un jaune-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

33. GLAYEUL grêle. *Gladiolus gracilis.* Jacq.

Gladiolus corollæ ſubringentis tubo ſpatham æquante, laciniis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 82. — Jacq. Collect. 4. pag. 159, & Icon. Rar. 2. tab. 246. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis, punctatus. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8.

Gladiolus (punctatus), *foliis linearibus; ſpathis acutis; petalis punctatis, inferioribus longioribus & acutioribus.* ? Lam. Illuſtr. 1. pag. 17.

Ses tiges ſont hautes d'un à deux pieds, foibles, grêles, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles glabres, linéaires, à très-longue gaîne, courtes au deſſus de leur gaîne, ſtriées; une ou deux fleurs un peu inclinées, longues de deux pouces; le tube de la corolle blanc, cylindrique, courbé à ſon orifice; le limbe en entonnoir, d'un violet-pâle; les découpures du limbe aiguës; les trois ſupérieures plus larges; les inférieures ſtriées, ponctuées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

34. GLAYEUL liſſe. *Gladiolus lævis.* Thunb.

Gladiolus corollis ſecundis, cernuis; ſpathis tubo longioribus, foliis biſidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 83. — Thunb. Prodr. 184, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis, inodorus. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8.

Ses tiges ſont ſimples, hautes d'un pied; deux feuilles radicales, à deux ſillons, l'une plus longue que la tige, l'autre plus courte; une troiſième vers le milieu des tiges, très-rétrécie à ſon ſommet; deux à trois fleurs unilatérales, d'un blanc-jaunâtre; les ſpathes plus longues que le tube de la corolle, inégales, roulées, lancéolées; une double ſtrie purpurine ſur la carène de la corolle; les diviſions du limbe purpurines, ſtriées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

35. GLAYEUL à couleurs changeantes. *Gladiolus verſicolor.* Andr.

Gladiolus foliis lineari-cruciatis ; floribus magnis , verſicoloribus ; ſpathâ tubo longiore. Andr. Bot. Rep. tab. 19.

An gladiolus verſicolor? Curtis , Magaz. tab. 556.?

Cette eſpèce eſt ſinguliérement remarquable par les nuances variées que prennent ſes fleurs à différentes heures de la journée. Elles ſont brunes le matin , & paſſent inſenſiblement de cette couleur au bleu-clair juſqu'au coucher du ſoleil. Pendant la nuit elles reprennent leur couleur brune, & ce changement ſe renouvelle tous les jours tant que la fleur ſe conſerve ; il diminue à meſure que celle-ci vieillit ; elle finit par ſe fixer à un brun-foncé. Ses feuilles ſont linéaires ; ſa corolle grande ; le tube plus court que la ſpathe. La plante gravée dans Curtis , ſous le même nom , pourroit bien être une eſpèce différente. Sa fleur eſt plus petite , & ne change pas ſenſiblement.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

36. GLAYEUL blanchâtre. *Gladiolus albidus.* Jacq.

Gladiolus corollâ ſubringentis lacinia lanceolatâ , tribus ſuperioribus undulatis ; tribus inferioribus apice conniventibus , bimaculatis. Vahl , Enum. Plant. 2. pag. 84. — Jacq. Suppl. 21 , & Icon. Rar. 2. tab. 256.

Ses tiges ſont flexueuſes , hautes d'un pied ; ſes feuilles droites , fermes , roides , inégales ; l'inférieure d'un demi-pied, les autres plus courtes ; trois ou quatre fleurs longues de trois pouces. La corolle blanche ; le tube cylindrique, courbé , preſqu'auſſi long que la ſpathe ; les découpures du limbe aiguës , lancéolées ; les trois ſupérieures ondulées ; les inférieures beaucoup plus courtes , purpurines à leur ſommet, avec deux taches rougeâtres dans leur milieu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

37. GLAYEUL haſté. *Gladiolus haſtatus.* Thunb.

Gladiolus corollâ campanulatâ tubo ſpathis breviore ; laciniis ovatis , obtuſis , tribus inferioribus maculâ haſtatâ. Vahl , Enum. Plant. 2. pag. 86. — Thunb. Prodr. 185 , & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis , haſtatus , corollis aloë-incarnatis , maculâ haſtatâ. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8.

Gladiolus anguſtus. Jacq. Collect. 4. pag. 154 , & Icon. Rar. 2. tab. 252.

Cette plante a des tiges hautes d'un pied, deux feuilles radicales linéaires , à deux ſillons , plus courtes que les tiges , plus larges , & à pluſieurs ſillons à leur baſe ; celles du haut longues de deux pouces ; environ trois fleurs campanulées ; les ſpathes ovales, obtuſes , nerveuſes, une fois plus courtes que la corolle ; celle-ci d'un blanc-incarnat ; les diviſions ovales , obtuſes ; les inférieures marquées d'une tache en forme de figue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

38. GLAYEUL à grandes fleurs. *Gladiolus grandis.* Thunb.

Gladiolus corollis campanulatis , bracteis limbum æquantibus , laciniis ovatis. Vahl , Enum. Plant. 2. pag. 87. — Thunb. Prodr. 185 , & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis , grandis. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8.

Elle n'a qu'une ſeule feuille radicale, de la grandeur des tiges, droite , nerveuſe , enſiforme ; celles des fleurs en forme de bractées , roulées , renverſées , de la longueur de la corolle ; les hampes flexueuſes, longues d'un pied & plus ; deux grandes fleurs pendantes ; une ſpathe renfermée dans la bractée , mais plus courte ; le tube de la corolle courbé , élargi en un limbe campanulé , d'un blanc-jaunâtre ; les trois diviſions ſupérieures ovales , traverſées par une ligne purpurine ; les inférieures pourvues , dans leur milieu , d'un ſillon jaunâtre , purpurines à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. Elle ne doit pas être confondue avec le *gladiolus verſicolor* d'Andrew. ♃

39. GLAYEUL enflé. *Gladiolus inflatus.* Thunb.

Gladiolus corollâ inflato-campanulatâ tubo ſpathis ovatis , nerveſis æquante ; foliis biſulcis. Vahl , Enum. Plant. 2. pag. 87. — Thunb. Prodr. 185 , & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus triſtis , violaceus. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 8.

Ses tiges ſont accompagnées , à leur baſe , de deux feuilles , l'une plus longue que ſes tiges , l'autre plus courte , élargies à leur baſe , linéaires & rétrécies à leur ſommet, à pluſieurs ſtries ; la feuille caulinaire longue d'un pouce & demi ; deux à quatre fleurs preſqu'unilatérales , courbées , enflées , campanulées , longues d'un pouce & demi, de couleur purpurine ou incarnate ; le tube court ; les ſpathes larges , roulées , aiguës , de la longueur du tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

40. GLAYEUL vert-d'eau. *Gladiolus hyalinus.* Jacq.

Gladiolus corollæ ringentis laciniæ lanceolatæ, foliis vaginisque glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 88. — Jac. Icon. Rar. 2. tab. 242.

Gladiolus strictus. Jacq. Collect. 4. pag. 170.

Ses tiges sont foibles, hautes d'un pied; les feuilles glabres, une radicale, deux caulinaires, presqu'à trois nervures, roides, linéaires, ensiformes; environ trois fleurs; les spathes linéaires-lancéolées, un peu obtuses, inégales; l'intérieure bifide, plus courte; la corolle presqu'en masque, longue de deux pouces; le tube cylindrique, bleuâtre, avec des taches purpurines; les divisions du limbe lancéolées, aiguës, un peu transparentes; la supérieure trois fois plus large, blanchâtre, jaunâtre à son sommet, avec des pointes & des stries pourpres; les autres d'un jaune-fale, ponctuées, striées en pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

41. GLAYEUL velu. *Gladiolus hirsutus.* Jacq.

Gladiolus corollæ subringentis laciniæ obovatæ, subundulatæ; foliis ensiformibus, villosulis; vaginis pilosis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 88. — Jacq. Collect. 4. pag. 161, & Icon. Rar. 2. tab. 250.

Gladiolus roseus. Andr. Bot. Repos. tab. 11.

Ses tiges sont foibles, glabres, hautes d'un pied & demi, couvertes par les gaînes des feuilles; celles-ci ensiformes, à peine velues, souvent purpurines à leurs bords; leurs gaînes longues, pileuses; deux fleurs alternes, très-odorantes, presqu'en masque; les spathes glabres, lancéolées, de la longueur du tube de la corolle; celle-ci d'un vert-jaunâtre sur son tube, purpurine à son orifice; le limbe rose, campanulé; ses divisions en ovale renversé, un peu ondulées; les trois supérieures une fois plus larges, marquées d'une ligne plus foncée; les découpures du stigmate spatulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

42. GLAYEUL cardinal. *Gladiolus cardinalis.* Curt.

Gladiolus corollis campanulatis, secundis; tubo spathis breviore; laciniis lanceolatis; foliis ensiformibus, marginatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 92. — Curtis, Magaz. 4. tab. 135. — Scheev. Icon. tab. 27.

Ses feuilles sont lâches, ensiformes, étalées, striées, un peu plus épaisses à leurs bords, larges de cinq à huit lignes, plus courtes que les tiges; celles-ci hautes de deux ou trois pieds, un peu glauques; les épis solitaires ou géminés; les fleurs distantes; la spathe à deux valves; l'extérieure longue d'un pouce & demi; l'intérieure plus courte, bifide; le tube de la corolle de couleur écarlate, plus long que la spathe; le limbe campanulé; les divisions lancéolées; la supérieure plus grande & plus longue; les trois inférieures plus étroites, marquées, vers leur base, d'une tache & d'une ligne blanchâtre; les filamens écarlates; les stigmates comprimés en masse, rouges, velus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

43. GLAYEUL de Wartson. *Gladiolus wartsonius.* Jacq.

Gladiolus corollis subcampanulatis, cernuis; laciniis lanceolatis, acutis; spathis acuminatis; foliis lineari-ensiformibus, marginatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 93. — Thunb. Dissert. de Glad. n°. 10. — Curtis, Magaz. tab. 450. — Jacq. Collect. 2. pag. 259, & Icon. Rar. 2. tab. 233.

Antholyza revoluta. Burm. Prodr. Flor. capens.

Gladiolus præcox. Andr. Bot. Rep. tab. 38.

β. Idem, corollis majoribus, luteo-variegatis. Curtis, Magaz. tab. 569.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, munies de trois feuilles à longue gaîne, linéaires, ensiformes, très-étroites, plus courtes que les tiges, nerveuses, bordées, à deux sillons; trois ou quatre fleurs purpurines, presqu'unilatérales; la corolle presque campanulée, rougeâtre, quelquefois plus grande, panachée de jaune; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, courbé, géniculé; les divisions du limbe lancéolées, aiguës; les spathes longuement acuminées, variables dans leur longueur.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

44. GLAYEUL jaune de laque. *Gladiolus laccatus.* Jacq.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, cernuis, fauce teretibus; laciniis oblongis, obtusis; spathis lanceolatis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 94. — Jacq. Collect. 4. pag. 171, & Icon. Rar. 2. tab. 232.

Ses feuilles sont étroites, longues d'un pied; ses tiges un peu plus longues, enveloppées par les gaînes des feuilles; environ quatre fleurs distantes, penchées, en entonnoir; les valves de la spathe étroites, lancéolées, verdâtres à leur base, brunes & scarieuses à leur sommet, presque de la longueur du tube de la corolle; celui-ci cylindrique & courbé à son orifice; le limbe campanulé; les découpures oblongues, obtuses, sans tache.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

45. GLAYEUL mériane. *Gladiolus merianus.* Vahl.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, cernuis, fauce compreſſiuſculis; ſpathis oblongis, foliis linearienſiformibus, vaginis glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 94. — Thunb. Differt. de Glad. n°. 12. — Redouté, Plant. liliac. tab. 11. — Jacq. Collect. 4. pag. 150, & Icon. Rar. 2. tab. 230.

Meriana flore rubello. Trew. Ehrh. tab. 40.

Antholyza meriana. Linn. Syſt. veg. pag. 83.

Watſonia meriana. Mill. Dict. Icon. tab. 276.

β. *Idem, parviflorus.* Jacq. Suppl. 17, & Icon. Rar. 2. tab. 231.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & demi, munies de quatre feuilles radicales linéaires, enſiformes, glabres, bordées, plus courtes que les tiges; quatre ou huit fleurs purpurines, inodores; les ſpathes à deux valves oblongues, aiguës, rougeâtres à leurs bords, à peine longues d'un pouce, un peu inégales; la corolle infundibuliforme; ſon tube long d'un pouce & demi, anguleux, réfléchi; les découpures du limbe alternes, mucronées. Dans la variété β, les fleurs ſont plus petites, plus étroites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

46. GLAYEUL mérianelle. *Gladiolus merianellus.* Vahl.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, cernuis, ſecundis; laciniis limbi oblongis, foliis linearibus, vaginis piloſis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 95. — Thunb. Differt. de Glad. n°. 11.

Watſonia humilis. Mill. Icon. 198. tab. 297.

Antholyza merianella. Linn. Syſt. veg. tab. 89.

Les tiges ſont hautes d'un pied & demi, garnies de trois ou quatre feuilles étroites, linéaires, nerveuſes, ſtriées, plus courtes que les tiges, glabres ou un peu pileuſes; les gaînes longues & pileuſes; trois ou quatre fleurs d'un jaune-incarnat; les ſpathes bivalves, lancéolées, aiguës, ſtriées; la corolle infundibuliforme; le tube grêle à ſa partie inférieure, puis très-ample; les découpures du limbe ovales, alongées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

47. GLAYEUL alétris. *Gladiolus aletroides.* Vahl.

Gladiolus corollis tubuloſis, refractis; laciniis ovatis, erectis; foliis enſiformibus, marginatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 96.

Antholyza aletroides. Burm. Prod. Flor. capenſ.

Gladiolus tubuloſus. Jacq. Collect. 4. pag. 15, & Icon. Rar. 2. tab. 229.

Cette eſpèce a le port d'un aloès ou d'un alétris. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds; elles ſont droites, enveloppées par les gaînes des feuilles; celles-ci au nombre de trois ou quatre, radicales, enſiformes, ſtriées, longues d'un pied & demi; cinq à douze fleurs diſpoſées en un épi long de ſix pouces; les ſpathes alternes, à trois valves, preſqu'imbriquées; l'extérieure purpurine, longue d'un demi-pouce, ovale, ſtriée; les intérieures linéaires-lancéolées; la corolle d'un rouge écarlate-foncé, longue d'un pouce & demi; les découpures courtes, droites, ovales; les diviſions du ſtigmate bifides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

48. GLAYEUL rougeâtre. *Gladiolus rubens.* Vahl.

Gladiolus corollæ tubo ſpathis acutis, nervoſis longiore; laciniis oblongis, ſubæqualibus; foliis linearibus, nervoſis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 98.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *gladiolus bracteolatus*, qui eſt le *gladiolus ſubulatus* de Vahl; elle en diffère par ſes feuilles planes, nerveuſes, point ſubulées; par ſes tiges plus élevées; par ſes ſpathes aiguës & non aiguës, d'un brun-pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

49. GLAYEUL veiné. *Gladiolus venoſus.* Willd.

Gladiolus corollis ſubringentibus; ſpathis tubum æquantibus; laciniis corollæ obtuſis, trinerviis, venoſis; foliis linearis-enſiformibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 58.

Ses tiges ſont linéaires-enſiformes; ſes hampes cylindriques, hautes de ſix à huit pouces, ſoutenant deux ou trois fleurs; les ſpathes à deux folioles membraneuſes, l'extérieure comme rongée & preſqu'à trois dents à ſon ſommet, l'intérieure légérement bifide; la corolle longue d'un pouce, blanchâtre ou d'un blanc-jaunâtre; le tube verdâtre, de la longueur de la ſpathe; le limbe à ſix découpures; les trois ſupérieures ovales; celle du milieu plus large, marquée d'une petite tache jaune; les deux latérales ornées, vers leur baſe, d'un anneau rougeâtre; les trois découpures inférieures marquées d'une tache jaunâtre à leur baſe interne; la découpure du milieu un peu plus longue; ſur toutes, trois nervures & des veines nombreuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

50. Glayeul de Marſchall. *Gladiolus Marſchallii.* Marſch.

Gladiolus corollâ ſubringente ; ſegmentis duobus lateralibus brevioribus, unguiculatis, truncatis ; ſpathis tubo longioribus ; foliis lineari-enſiformibus, nervoſis. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 29. *Sub gladiolo tenui.*

Cette plante n'eſt très-probablement qu'une variété du *gladiolus communis* ; elle s'en diſtingue néanmoins par toutes ſes parties, beaucoup plus grêles ; par ſes feuilles plus étroites ; par ſes fleurs moins nombreuſes, plus rapprochées, & ſurtout par les deux pétales latéraux plus courts, onguiculés, tronqués, marqués d'une grande tache blanche bordée de pourpre ; les ſpathes plus longues que le tube de la corolle.

Cette plante croît ſur les montagnes inférieures du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

51. Glayeul à feuilles courtes. *Gladiolus brevifolius.* Jacq.

Gladiolus corollâ ſubringente ; ſpathis tubo brevioribus ; floribus ſecundis ; foliis lineari-convolutis, vaginatis, breviſſimis. Willdenow, Spec. Plant. 1. pag. 213. — Jacquin, Icon. Rar. 2. tab. 249, & Collect. 4. pag. 156. — Fragm. Bot. pag. 3.

Cette eſpèce eſt remarquable par la petiteſſe de ſes feuilles, qui ne ſe préſentent ordinairement que ſous la forme de ſpathes alternes ſur les tiges, prolongées en une petite lame courte, roulée ſur elle-même, très-courte, linéaire, aiguë ; cependant les bulbes produiſent quelquefois, dans leur jeuneſſe, une ſeule feuille linéaire, enſiforme, glabre, ſtriée, droite, ferme, très-entière, longue d'un demi-pied & plus, torſe à deux ou trois endroits. Les fleurs ſont alternes, terminales, unilatérales ; la corolle preſqu'en maſque, d'un rouge-tendre ; le tube plus long que les ſpathes ; les diviſions ovales, obtuſes, un peu mucronées, aſſez ſemblables d'ailleurs aux fleurs du *gladiolus communis.*

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

52. Glayeul roſe-tendre. *Gladiolus roſeo-albus.* Jacq.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, limbi laciniis æqualibus ; fauce tereti ; foliis anguſtè enſiformibus, obliquis ; ſpathâ valvulâ interiore biſidâ. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 7. tab. 13.

Ses tiges ſont droites, glabres, cylindriques, plus courtes que les feuilles ; ſes feuilles alternes, étroites, obliques, enſiformes, ſtriées, très-aiguës, longues d'un pied & plus ; les fleurs ſeſſiles, alternes, ſur deux rangs, au nombre de ſix environ ; les ſpathes à deux valves brunes, lancéolées ; une troiſième intérieure, biſide ; le tube de la corolle grêle, cylindrique, un peu plus long que la ſpathe, rougeâtre ; ſon orifice en entonnoir, courbé ; les diviſions du limbe égales, planes, elliptiques, aiguës, blanchâtres, avec une large ligne rouge ſur le dos ; les anthères brunes ; les trois diviſions du ſtigmate biſides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Jacq.*)

53. Glayeul odorant. *Gladiolus fragrans.* Jacq.

Gladiolus corollis ſubcampanulatis, ſecundis ; foliis enſiformibus, plicatis, hirſutis ; ſpathæ tribus valvulis integerrimis omnibus. Jacquin, Hort. Schoenbr. 1. pag. 7. tab. 14.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *gladiolus plicatus*, dont il n'eſt peut-être qu'une variété ; elle en diffère principalement par ſa ſpathe droite, molle, velue, à trois valves acuminées, ſcarieuſes & ferrugineuſes à leur ſommet, très-entières & point tridentées. Les hampes ſont ſimples ou rameuſes, molles, flexueuſes. Les fleurs répandent une odeur très-agréable ; le tube de la corolle violet, de la longueur de la ſpathe ; les découpures du limbe preſqu'égales, blanchâtres, teintes de bleu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

54. Glayeul biflore. *Gladiolus biflorus.* Thunb.

Gladiolus corollâ erectâ limbo campanulato, ſcapo bifloro, foliis linearibus. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 5.

Cette eſpèce a des tiges droites, longues d'un pied, entièrement recouvertes par les gaînes des feuilles : celles-ci, ordinairement au nombre de trois, ſont glabres, linéaires, alongées, à longues gaînes ; la feuille inférieure très-courte ; la ſupérieure de la longueur des tiges ; les fleurs terminales, au nombre de deux, d'une couleur ſombre ; la corolle redreſſée ; ſon limbe campanulé.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♃ (*Thunb.*)

55. Glayeul dichotome. *Gadiolus dichotomus.* Thunb.

Gladiolus corollâ erectâ limbo campanulato ; ſcapo bis dichotomo, quadrifloro ; foliis linearibus. Thunb. Diſſert. de Glad. n°. 6.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, droites, hautes d'un pied, biſides à leur ſommet ; chaque

rameau terminé par deux fleurs; les feuilles linéaires; l'inférieure vaginale à sa base, glabre, plus longue que les tiges; à la base de chaque bifurcation, une feuille linéaire, aiguë, en forme de spathe; les fleurs droites, terminales, unilatérales; le limbe de la corolle campanulé.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Thunb.*)

56. GLAYEUL strié. *Gladiolus striatus.* Jacq.

Gladiolus corollâ ringente; laciniis tribus interioribus undulato-crispis; foliis oblongo-lanceolatis, margine ciliatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 210. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 260, & Coll. Suppl. 28.

Cette plante est une des plus belles espèces de ce genre, par le mélange de ses couleurs. Ses tiges sont droites, glabres; ses feuilles larges, oblongues, lancéolées, presqu'en lame d'epée, glabres, de couleur glauque, ondulées & ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, unilatérales; la corolle en masque; le tube de couleur bleue; les trois découpures extérieures planes, acuminées, jaunâtres, bleues à leur sommet, d'un rouge-écarlate à leur base, avec une ligne plus foncée; les trois découpures intérieures ondulées, crépues, jaunâtres, rouges à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

57. GLAYEUL cuspidé. *Gladiolus cuspidatus.* Jacq.

Gladiolus corollâ subringente; laciniis lanceolato-cuspidatis, undulatis; foliis lineari ensiformibus, glabris; floribus secundis, cernuis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 257, & Collect. Suppl. 17.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec les *gladiolus angustus* & *undulatus*; elle en diffère par ses feuilles plus étroites, linéaires, en lame d'épée; par ses tiges simples, non rameuses; par la forme & la couleur de ses fleurs. Sa corolle est presqu'en masque, d'un jaune-pâle en dehors, un peu rougeâtre, assez grande; les découpures du limbe acuminées, ondulées, cuspidées; les trois découpures inférieures marquées en dedans d'un cercle en forme de cœur, de couleur écarlate.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

58. GLAYEUL en carène. *Gladiolus carinatus.* Aiton.

Gladiolus foliis linearibus, utrinquè carinatis, glabris; tubo spathis limbisque breviore; stigmatibus indivisis, complicatis. Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 64.

Gladiolus (punctatus), *corollâ ringente; foliis linearibus; scapo subquinquefloro, erecto; floribus erectis, distantibus; folio infimo vaginali, punctato.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 247, & Collect. 4. pag. 160.

Gladiolus ringens. Andrew, Botan. Repos. tab. 17.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi; les feuilles linéaires, plus longues que les tiges; l'inférieure en gaîne & ponctuée; les fleurs odorantes, environ au nombre de cinq, droites, distantes; la corolle en masque; le tube plus court que les spathes & le limbe, blanchâtre, à demi cylindrique, long de six à huit lignes; le limbe presque campanulé; les trois découpures supérieures ovales, oblongues, une fois plus longues que le tube, d'un violet-pâle; les trois inférieures plus étroites; l'intermédiaire de la longueur des découpures supérieures, jaunâtre vers son milieu; les latérales plus courtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Aiton.*)

59. GLAYEUL jaune-pâle. *Gladiolus sulphureus.* Jacq.

Gladiolus villosus, corollis campanulatis, secundis; laciniis lanceolatis, undulatis; foliis nervoso-plicatis, scapo declinato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 99. — Jacq. Collect. 3. pag. 258, & Icon. Rar. 2. tab. 239.

Cette plante, velue sur toutes ses parties, a des tiges inclinées, hautes d'un pied; ses feuilles droites, enfiformes, aiguës, pliſſées, longues de quatre à cinq pouces, molles, nerveuses; les gaînes à deux angles; les inférieures purpurines; environ sept fleurs unilatérales, sessiles, longues de deux pouces; les spathes à trois valves lancéolées, aiguës; l'extérieure une fois plus longue que les autres; le tube de la corolle violet, recourbé, plus court que les spathes; le limbe campanulé; ses divisions presqu'égales, obtuses, d'un jaune-pâle, quelquefois ondulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

60. GLAYEUL perméable. *Gladiolus permeabilis.* Laroche.

Gladiolus corollæ ringentis laciniæ spathulatæ longè unguiculatæ; duabus lateralibus latioribus, scapo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 101. — Laroche, Diff. n°. 1. tab. 2. — An Thunb. Prodr. 185?

Ses tiges sont simples ou rameuses, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; deux ou trois feuilles radicales très-étroites, presque de la longueur des tiges, subulées; les caulinaires graduellement plus courtes, en forme de gaîne; les fleurs unilatérales, longues d'un pouce; les spathes à deux

valves lancéolées, membraneuſes, un peu obtuſes; la corolle en maſque; le tube plus long que la ſpathe; ſon orifice ventru; les diviſions du limbe ſpatulées, longuement onguiculées; les deux latérales plus larges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

61. GLAYEUL élégant. *Gladiolus blandus.* Aiton.

Gladiolus corollæ laciniis inæqualibus, ſupremâ reflexâ; tribus infimis lineari-lanceolatis, ſtigmatibus ſubbilobis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 103. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 64.

Ses feuilles ſont glabres, nerveuſes, linéaires-lancéolées; les fleurs diſpoſées en épi; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, d'un rouge-pâle, comprimé, un peu courbé; les diviſions du limbe inégales; la ſupérieure de la longueur du tube, aiguë, concave dans ſon milieu, dilatée, réfléchie, d'un blanc-incarnat; les deux latérales un peu plus courtes, oblongues, lancéolées, étalées, réfléchies à leur ſommet; les trois diviſions inférieures un peu plus courtes, redreſſées, étalées, marquées d'une tache rougeâtre dans leur milieu; celle du milieu plus aiguë que les autres; les ſtigmates dilatés, à deux lobes, velus à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Aiton.*)

62. GLAYEUL glumacé. *Gladiolus glumaceus.* Thunb.

Gladiolus ſpicis pluribus erectis; corollæ tubo filiformi, ſpathis breviore; foliis enſiformibus, margine incraſſato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 105. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus marginatus, purpureus. Thunb. Diſſ. de Glad. n°. 20. var. δ.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, rameuſes à leur ſommet, enveloppées par les gaînes des feuilles: celles-ci, au nombre de deux ou trois, ſont enſiformes, épaiſſes à leurs bords, à nervures ſaillantes & jaunâtres; les épis rameux, longs de ſix à huit pouces; les latéraux plus courts; les ſpathes roulées, membraneuſes, lancéolées, ſtriées, très-acuminées; la corolle campanulée, purpurine, bleuâtre; le tube filiforme, plus court que les ſpathes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

63. GLAYEUL bicolore. *Gladiolus bicolor.* Thunb.

Gladiolus corollâ ringente, ſpathis lucero-ariſtatis, foliis enſiformibus. Jacq. Collect. Suppl. 25, & Ic. Rar. 2. tab. 240. — Thunb. Diſſ. de Glad. n°. 16. tab. 2.

Ses bulbes ſont ovales, réticulées; ſes tiges hautes de ſix pouces, anguleuſes, ſtriées; les feuilles une fois plus courtes, alternes, vaginales, enſiformes, obtuſes, mucronées; deux épis, l'un uniflore, l'autre chargé de trois fleurs; la ſpathe membraneuſe, ferrugineuſe, biſide & déchiquetée à ſon ſommet, griſâtre à ſa baſe; le tube de la corolle filiforme, inſenſiblement élargi, une fois plus long que la ſpathe; le limbe en maſque, jaunâtre; la diviſion ſupérieure plus grande, ovale, concave, bleuâtre à ſon ſommet; les latérales inférieures roulées, lancéolées; celle du milieu plus courte & diſtante des autres, toutes marquées, à l'orifice du tube, d'une double ligne purpurine.

Cette plante croît ſur les collines du Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

64. GLAYEUL faux-ſilène. *Gladiolus ſilenoides.* Jacq.

Gladiolus corollæ tubo filiformi-elongato; genitalibus exſertis, foliis lineari-enſiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 106. — Jacq. Collect. 4. pag. 168, & Icon. Rar. 2. tab. 270.

Cette plante a des tiges grêles, flexueuſes, rameuſes à leur baſe; une ſeule feuille radicale; deux caulinaires, inférieures, quelquefois oppoſées, glauques, linéaires, enſiformes, glabres, à gaîne courte; les fleurs ſeſſiles, alternes, unilatérales; les ſpathes à trois valves preſque linéaires, aiguës, conniventes; l'intérieure biſide; la plus grande longue de deux pouces; le tube de la corolle blanc, courbé à ſa baſe, long de deux pouces; le limbe d'un pourpre-élégant; ſes diviſions lancéolées; les trois inférieures un peu plus petites, marquées d'une tache blanche à leur baſe, &, de plus, les deux latérales d'une tache de ſang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Jacq.*)

65. GLAYEUL à feuilles fendues. *Gladiolus ſiſſifolius.* Jacq.

Gladiolus corollæ tubo filiformi; laciniis lanceolatis, ſcapo ancipiti; foliis ovatis, undulatis, ſubtùs ſubhirtis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 107. — Jacq. Collect. 4. pag. 164, & Icon. Rar. 2. tab. 268.

Cette eſpèce ſe rapproche du *gladiolus anceps;* mais elle eſt très-remarquable par ſes feuilles ovales, amplexicaules, un peu hériſſées en deſſous, réfléchies & crépues à leurs bords, fendues irrégulièrement à un de leurs côtés; les inférieures aiguës; les ſupérieures obtuſes; les tiges flexueuſes, hautes de ſix à ſept pouces; les fleurs droites,

solitaires, longues d'un pouce; les spathes à deux valves très-courtes, membraneuses, blanchâtres; l'extérieure ovale; le tube de la corolle blanc, un peu courbé, violet à sa partie supérieure; les divisions du limbe lancéolées, d'un violet-pâle en dessous, d'un pourpre-rougeâtre en dessus, traversées par une ligne plus foncée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

66. GLAYEUL bractéolé. *Gladiolus bracteatus.* Thunb.

Gladiolus floribus imbricatis, corollæ laciniis ovatis, spathis rhombeis, scapo compresso; foliis ensiformibus, obtusis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 107. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6. Icon.

Ses tiges sont rameuses, hautes de six pouces; ses feuilles sessiles sous les rameaux, ensiformes, longues de trois pouces, étalées ou courbées en faucille; les fleurs imbriquées, couvertes, avant leur épanouissement, par les spathes ovales, rhomboïdales, longues de six lignes, entières, aiguës; la corolle blanche; le tube droit, filiforme, géniculé à son sommet, puis élargi en un limbe incliné; les divisions ovales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb.*)

67. GLAYEUL brisé. *Gladiolus refractus.* Jacq.

Gladiolus spicis refractis, secundis; corollis infundibuliformibus, spathis brevissimis, foliis lineari-ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 109. — Jacq. Suppl. 26, & Icon. Rar. 2. tab. 241.

Ses tiges sont grêles, hautes d'un pied, cylindriques, lisses; les feuilles linéaires, ensiformes, longues de six à sept pouces & moins; celles des tiges plus courtes, étroites, médiocrement striées; les épis distans, unilatéraux, recourbés, composés de trois à sept fleurs; les spathes à deux valves égales, un peu arrondies, membraneuses, blanchâtres; une tache d'un pourpre-brun au sommet de la valve extérieure, deux à l'intérieure; le tube de la corolle safrané, trois fois plus long que la spathe; le limbe en entonnoir.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

68. GLAYEUL porte-hache. *Gladiolus securiger.* Aiton.

Gladiolus corollæ fauce labii superioris trilaminatâ; laciniis unguiformibus, spathis obtusis, foliis lineari ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 109. — Aiton, Hort. Kew. pag. 65. — Curtis, Magaz. pag. 383.

Ses tiges sont cylindriques, quelquefois rameuses; les feuilles plus courtes, longues de six à huit pouces, linéaires, ensiformes; les spathes courtes, ovales, obtuses, souvent membraneuses & incisées à leur sommet; la corolle d'un fauve-pâle; le tube long d'environ neuf pouces; les divisions du limbe oblongues, ovales, obtuses, quelquefois légèrement échancrées, plus courtes que le tube; les trois supérieures marquées, à leur orifice, d'une tache jaune, rougeâtres à leurs bords, munies de trois lames comprimées, jaunes, obtuses, perpendiculaires, d'une ligne & demie de diamètre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Aiton.*)

69. GLAYEUL à longues fleurs. *Gladiolus longiflorus.* Linn.

Gladiolus corollæ tubo longissimo; laciniis limbi alternis, angustioribus; foliis lineari-ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 111. — Linn. Suppl. pag. 96. — Thunb. Diss. de Glad. n°. 22. — Redouté, Liliac. tab. 34. — Jacq. Suppl. 24, & Icon. Rar. 2. tab. 263.

Ixia paniculata. De Laroche, Diss. n°. 14.

Ixia longiflora. Berg. Plant. Cap. pag. 7.

β. ? *Gladiolus* (longiflorus), *corollæ mutica, tubo gracili, longissimo; foliis angustis, ensiformibus, glabris; caule ramoso; spathâ valvulâ exteriore tridentatâ, interiore bidentatâ.* Jacq. Suppl. 23, & Ic. Rar. 2. tab. 262.

γ. ? *Gladiolus* (roseus), *corollæ tubus longissimus; laciniâ superiore ovatâ, foliis lineari-ensiformibus.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 110. — Jacq. Suppl. 22, & Icon. Rar. 2. tab. 261.

Cette plante a des tiges simples ou rameuses à leur sommet, glabres, hautes d'un pied & plus; trois ou quatre feuilles glabres, plus courtes que les tiges, étroites, linéaires, à longue gaîne, à trois nervures outre celle des bords; les épis ramifiés en panicule ou quelquefois simples; les fleurs inclinées; les spathes très-courtes, membraneuses; la valve intérieure bidentée; le tube de la corolle long de deux pouces, un peu courbé vers le sommet; les découpures du limbe linéaires; les alternes plus étroites, plus obtuses.

Cette plante offre des variétés qui rendent difficiles à bien caractériser les espèces qui en approchent le plus. La variété γ en diffère par ses feuilles plus larges; la découpure supérieure du limbe alongée: quant à la plante β, elle s'en distingue par la valve extérieure de la spathe à trois dents, l'intérieure à deux dents.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

70. GLAYEUL à fleurs nombreuses. *Gladiolus floribundus.* Jacq.

Gladiolus corollâ subringentis tubo longitudine spathæ, laciniis limbi lanceolatis; foliis lanceolato-ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 112. — Jacq. Collect. 4. pag. 162, & Icon. Rar. 2. tab. 254.

Ses feuilles sont assez nombreuses, droites, glabres, disposées sur deux rangs, lancéolées, ensiformes, longues d'un demi-pied; ses tiges flexueuses, souvent géniculées à leur partie supérieure, presque de la longueur des feuilles; les fleurs sessiles, distantes, nombreuses, droites, longues de trois pouces; la spathe à deux valves roulées; l'extérieure longue de deux pouces, l'intérieure plus longue; le tube de la corolle blanc, un peu cylindrique; les découpures du limbe presqu'en masque, lancéolées, d'un jaune-pâle, traversées par une ligne purpurine.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

71. GLAYEUL à long tube. *Gladiolus tubatus.* Jacq.

Gladiolus spicis secundis; corollæ tubo longissimo; laciniis oblongis, inæqualibus; tribus inferioribus maculâ rubrâ, foliis nervoso-plicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 113. — Jacq. Suppl. 18, & Icon. Rar. 2. tab. 264. — *Idem*, Suppl. 19. var. β, & Icon. Rar. 2. tab. 265.

Gladiolus longiflorus. Andr. Bot. Repos. tab. 5.

Ses bulbes sont arrondies, de la grosseur d'une noisette; ses feuilles nerveuses, plissées, velues, ensiformes, longues de cinq à dix pouces; les tiges plus courtes que les feuilles, molles, velues; les fleurs droites; les spathes à deux valves vertes, velues, concaves, aiguës, un peu striées, brunes à leur sommet; l'extérieure entière ou à trois dents; l'intérieure beaucoup plus courte, à deux dents; le tube de la corolle cylindrique, blanc, un peu courbé, presque long de trois pouces; les divisions du limbe oblongues, inégales, aiguës, longues d'un pouce, d'un blanc-jaunâtre, purpurines sur leur dos; les supérieures droites, concaves; les inférieures marquées d'une tache rouge. Dans la variété β, les feuilles sont plus longues; le tube de la corolle violet; les divisions supérieures du limbe d'une couleur pâle, incarnate.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

72. GLAYEUL écarlate. *Gladiolus puniceus.* Vahl.

Gladiolus corollis campanulatis; spathis trivalvibus, valvulâ exteriori acuminatâ, foliis oblongo-lanceolatis, vaginis glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 114. *Non Lam. Illustr.*

Ixia punicea. Jacq. Suppl. 12, & Icon. Rar. 2. tab. 287.

β. *Gladiolus* (purpureus), *corollis patentissimis; laciniis oblongis, acutis; spathis trivalvibus, acutis; foliis lanceolato-ensiformibus, vaginis glabris.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 114.

Ixia purpurea. Jacq. Collect. 3. pag. 268, & Icon. Rar. 2. tab. 286.

Ses feuilles sont molles, oblongues, lancéolées, velues, disposées sur deux rangs; leur gaîne très-longue & glabre; les tiges cylindriques, de la longueur des feuilles, droites, velues, un peu courbées à leur sommet, terminées par plusieurs épis; environ cinq fleurs redressées, inodores; les spathes velues; la valve extérieure plus grande, lancéolée, acuminée, presque longue d'un pouce & demi; la corolle d'un rouge-écarlate plus ou moins foncé, longue d'un pouce & demi; le tube droit, filiforme; le limbe campanulé; les découpures lancéolées, étalées, presqu'égales; les trois alternes mucronées. La plante ♂ ne paroît être qu'une variété de celle-ci, qui en diffère par sa corolle purpurine, par ses spathes à trois valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

Observations. La plante mentionnée sous le nom de *gladiolus puniceus*, n°. 21, paroît être une variété du *gladiolus angustus* ou du *gladiolus brevifolius.*

73. GLAYEUL mucroné. *Gladiolus mucronatus.* Jacq.

Gladiolus corollis subringentibus; spathis trivalvibus, integerrimis; vaginis scapoque angulato-glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 115. — Jacq. Collect. 4. pag. 162, & Icon. Rar. 2. tab. 253.

Gladiolus ringens. Thunb. Prodr. pag. 186, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

? *Gladiolus* (mucronatus), *hirsutus, foliis linearibus, nervosis; spathis tubo longioribus; petalis apice emarginatis, mucronatis.* Lam. Illustr. n°. 533.

Ses tiges sont simples ou rameuses, glabres, anguleuses, un peu flexueuses, plus longues que les feuilles; celles-ci ensiformes, plissées, velues, placées sur deux rangs; leurs gaînes longues, glabres, presqu'en forme de pétiole; les spathes à trois valves lancéolées, concaves, striées, velues, ciliées; la corolle longue de deux pouces; le tube presque cylindrique, de la longueur des spathes, pâle, jaunâtre à son orifice; les trois divisions supérieures cunéiformes, obtuses, mucronées, d'un pourpre violet-clair; les inférieures étalées, jaunâtres; les stigmates jaunes à leur sommet.

La plante de M. de Lamarck paroît être différente de celle-ci. Ses fleurs sont disposées en une

grappe ſimple; les ſpathes plus longues que le tube de la corolle; les diviſions du limbe échancrées & mucronées à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

74. GLAYEUL velu. *Gladiolus villoſus.* Vahl.

Gladiolus corollis ſubcampanulatis, diſtichis; ſpathis triphyllis, integerrimis; laciniis lineari-ſubcurvatis, foliis oblongo-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 115.

Ixia villoſa. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 58.

Cette plante eſt velue ſur toutes ſes parties; ſes tiges blanchâtres, hautes de ſix à ſept pouces; ſes feuilles longues de deux ou trois, oblongues, lancéolées, un peu aiguës, nerveuſes, preſque pliſſées, rétrécies en un pétiole vaginal, larges d'un demi-pouce; les épis ſimples ou munis d'un rameau à leur baſe, contenant cinq à ſept fleurs rapprochées, violettes, deux & trois fois plus petites que celles du *gladiolus plicatus*; les ſpathes de la longueur du tube de la corolle, à deux valves linéaires, aiguës, très-entières, glabres à leur ſommet.

75. GLAYEUL unilatéral. *Gladiolus ſecundus.* Thunb.

Gladiolus ſpicis ſecundis, multifloris; ſpathis glabris, membranaceis, apice laceris, corollæ ringentis tubo breviori. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 117. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6. Icon.

Ses tiges ſont longues de ſix à ſept pouces, glabres, flexueuſes; ſes feuilles beaucoup plus courtes que les tiges, velues, pliſſées, nerveuſes, rétrécies en pétiole; les fleurs diſtantes, unilatérales, de couleur bleue, ſouvent au nombre de quinze, placées en épis ſur des rameaux flexueux; les ſpathes très-courtes, membraneuſes, brunes, ſtriées, déchiquetées à leur ſommet; le tube de la corolle filiforme, un peu plus long que les ſpathes; le limbe en maſque.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

76. GLAYEUL couteau. *Gladiolus exciſus.* Jacq.

Gladiolus ſcapo ramoſo, floribus ſecundis; foliis enſiformibus, interiore margine exciſis. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 46. tab. 491.

Cette eſpèce eſt remarquable par la belle couleur roſe de ſes fleurs; par la forme de ſes feuilles, qui ſont preſque toutes radicales, enſiformes, longuement canaliculées, pourvues, vers leur milieu intérieur, d'une large échancrure; plus étroites à partir de ce point juſqu'à leur baſe, élargies en lame de couteau juſque vers leur ſommet. Les bulbes ſont ovales, de la groſſeur d'une noiſette; les tiges cylindriques, vertes, longues d'un pied, un peu rameuſes, pourvues d'une ou de deux feuilles; chaque rameau terminé par un épi court de fleurs feſſiles, alternes, unilatérales; le tube de la corolle grêle, cylindrique; ſes découpures oblongues, concaves, obtuſes; les trois inférieures plus courtes; celle du milieu marquée d'une large tache jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Jacq.*)

77. GLAYEUL à odeur de ſureau. *Gladiolus ſambucinus.* Jacq.

Gladiolus corollis campanulatis; foliis enſiformibus, ſubplicatis, villoſis; ſcapo ramoſo, glabro; ſpathâ bivalvi; laciniis corollæ alternis, undulatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1 pag. 7. tab. 15.

Ses tiges ſont glabres, rameuſes, longues de cinq à ſix pouces, garnies d'environ quatre feuilles radicales oblongues, enſiformes, velues, légérement pliſſées, ſouvent plus longues que les tiges. Les fleurs ſont environ au nombre de cinq; la corolle campanulée, de couleur bleue, marquée d'une tache jaune à ſa baſe; ſes diviſions oblongues, obtuſes, preſqu'égales; les alternes ondulées; les ſpathes à deux valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

78. GLAYEUL à larges feuilles. *Gladiolus latifolius.* Lam.

Gladiolus hirſutus, foliis lato-lanceolatis, plicatis, nervoſis, racemo longioribus; tubo ſpathis breviore. Lam. Illuſtr. vol. 1. pag. 119.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes larges feuilles pliſſées, nerveuſes, lancéolées, velues, plus longues que les hampes; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; leur tube plus court que les ſpathes.

Cette plante a été recueillie à l'Iſle-de-France par Commerſon. ♃

79. GLAYEUL à paillettes. *Gladiolus palæaceus.* Vahl.

Gladiolus ſpicis imbricatis; corollæ tubo filiformi, ſpathis membranaceis, hyalinis longiore; foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 118.

Ses tiges ſont engaînées à leur baſe, parſemées de quelques poils rares; ſes feuilles linéaires, nerveuſes, plus courtes que les tiges; les fleurs imbriquées, diſpoſées en un épi terminal long de trois pouces; les ſpathes membraneuſes, en forme de paillettes, ſtriées, tachées de rouille, une fois plus courtes que le tube de la corolle; celle-ci pourvue d'un tube filiforme.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

80. GLAYEUL antholiſe. *Gladiolus antholyza.*

Gladiolus (antholyza nervoſa), *foliis enſiformibus, quadrinervoſis; ſpicâ oblongâ, diſtichâ.* Thunb. Prodr. 7, & Anthol. n°. 3.

Ses tiges ſont flexueuſes, hautes d'un pied & plus; environ trois à quatre feuilles radicales, preſqu'auſſi longues que les tiges, enſiformes, à quatre nervures; les fleurs inclinées, rapprochées, de couleur incarnate, diſpoſées en un épi ovale, alongé; les ſpathes ovales, de couleur brune, beaucoup plus courtes que le tube de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Thunb.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Gladiolus* (equitans), *foliis enſiformibus, marginatis, multinerviis; ſcapo compreſſo, corollâ campanulatâ, tubo breviſſimo.* Thunb. Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6. Icon.

Elle reſſemble beaucoup au *gladiolus alatus*; elle eſt plus grande, remarquable par ſes feuilles très-larges. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

* *Gladiolus* (viridis), *corollæ limbo patenti, reflexo; foliis enſiformibus, glabris; ſcapo triquetro, angulis membranaceis.* Ait. Hort. Kew. 3. p. 481.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance; elle eſt remarquable par ſes fleurs vertes, marquées à l'extérieur de ſtries purpurines. ♃

* *Gladiolus* (rubro-cyaneus), *villoſus, corollæ limbo patentiſſimo; laciniis oblongis; foliis oblongo-lanceolatis, ſcapo longioribus, enſiformibus, plicatis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 98.

Ixia rubro-cyanea. Jacq. Collect. 3. pag. 268, & Icon. Rar. 2. pag. 285. — Curtis, Magaz. tab. 410.

Ixia africana. Hafn. Catal. pag. 68. Icon.

Il y a tant de rapport entre ce glayeul & le *gladiolus plicatus, ſambucinus*, &c., ainſi qu'avec l'*ixia punicea, purpurea, villoſa* d'Aiton, que toutes ces plantes pourroient n'être que des variétés.

* *Gladiolus* (alatus), *corollâ divaricatè ringente; laciniâ ſummâ falcatâ; foliis enſiformi-linearibus, glabris; ſcapo ramoſo.* Jacq. Collect. 4. pag. 165, & Icon. Rar. 2. tab. 259.

β? *Gladiolus* (alatus), *foliis enſiformibus, coſtatis; petalis lateralibus latiſſimis.* Andr. Bot. Repoſ. tab. 8.

Ces deux plantes ne paroiſſent pas devoir ſe rapporter au *gladiolus alatus* de Linné, qui eſt le *gladiolus galeatus* de Jacquin. La variété β diffère de la première par les diviſions ſupérieures de la corolle, d'un rouge-écarlate, tandis qu'elles ſont dans l'autre de couleur cendrée. Elles croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

* *Gladiolus* (Fabricii), *corollæ tubo laciniiſque filiformibus, ſcapo ancipiti, foliis ſpathiſque carinâ integerrimis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 108. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Hafn. vol. 6. *An Delaroche Diſſ.?*

* *Gladiolus* (pyramidalis), *foliis lanceolatis, nervoſis; floribus ſeſſilibus, imbricatis; tubo lineari, longitudine ſpathæ.* Burm. Prodr. 2. Le *gladiolus pyramidalis*, n°. 16, eſt le *gladiolus iridifolius* de Jacquin.

* *Gladiolus* (laceratus), *foliis enſiformibus, laceris; floribus tubo filiformi longiſſimo.* Burman, Prodr. 2.

* *Gladiolus liliaceus.* Houttuyn, Syſt. Plant. 11. pag. 65. tab. 79. fig. 3.

* *Gladiolus* (quadrangularis), *ſtaminibus declinatis; alis revolutis; foliis linearibus, tetragonis.* Burm. Prodr. *Sub antholyzâ.*

Ses feuilles ſont très-longues, linéaires, tétragones; ſes tiges hautes de trois pieds; les ſpathes à deux valves alongées; les étamines inclinées. Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Gladiolus* (caryophyllaceus), *foliis enſiformibus; floribus tubuloſis, æqualibus; laciniis duobus ſuperioribus aſcendentibus.* Burm. Prodr. *Sub antholyzâ.*

Cette plante ſe rapproche beaucoup de l'*antholyza cunonia.* Ses feuilles ſont plus rares; ſes tiges hautes de trois pieds; ſes ſpathes & ſes fleurs plus grêles, moins rougeatres. Elle croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Gladiolus* (antholyza nervoſa), *foliis enſiformibus, quadrinervoſis; ſpicâ oblongâ, diſtichâ.* Thunb. Prodr. 7, & Anthol. n°. 3.

GLEDITSIA. (*Voyez* FÉVIER.)

GLEICENIA. Genre de Brown, de la Nouvelle-Hollande, qui a de très-grands rapports avec les *mertenſia*, dont il peut faire partie. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

GLINUS. (*Voyez* GLINOLE, & Illuſtr. Gen. tab. 413. fig. 1, *glinus diſtamnoides*, n°. 2; — fig. 2, *glinus lotoides*, n°. 1, & Gærtn. tab. 130.)

GLOBBA. (*Voyez* Globbée, & Redouté, Liliac. vol. 1 & 3. Catimbium, *Suppl.*) Le *globba marantina* eſt gravé dans les *Plantes exotiques* de Smith, tab. 103 : c'eſt le *colebrookia bulbifera*, Doun. Cant. 1. Cet auteur y ajoute une autre eſpèce, *globba racemoſa*, tab. 117.

* *Globba* (japonica), *racemo terminali, cernuo; foliis enſiformibus, integris.* Thunb. Jap. 23.

GLOBULARIA. (*Voyez* Globulaire.) Illuſtr. tab. 56. fig. 1, *globularia vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *globularia cordifolia*, n°. 4.

Suite des espèces.

10. Globulaire blanchâtre. *Globularia incaneſcens.* Viv.

Globularia caule herbaceo, foliis ſubcaneſcentibus, radicalibus ſpathulatis, caulinis obovato-lanceolatis, paleis glaberrimis; dentibus calicinis ſubulatis, baſi pileſis. Loiſ. Journ. bot. 2. pag. 222. — Vivian, Fragm. Flor. ital. 1. pag. 2. tab. 3.

Cette petite plante, haute de trois à cinq pouces, a des tiges droites, herbacées, un peu roides, cylindriques, garnies de feuilles alternes, un peu blanchâtres, ſcarieuſes à leurs bords; les radicales longuement pétiolées, ſpatulées, élargies, entières, un peu ondulées; les caulinaires plus petites, ſeſſiles, ovales-lancéolées; les fleurs réunies en une ſeule tête terminale; le calice hériſſé, à cinq découpures linéaires, aiguës; la corolle purpurine, irrégulière; la lèvre inférieure à trois diviſions linéaires; la ſupérieure entière.

Cette plante croît en Italie, ſur le mont Carrare. ♃ (*V. ſ.*)

GLOCHIDION. (*Voyez* Bradlée, *Suppl.*)

GLORIOSA. (*Voyez* Méthonique.)

GLOSSODIA. (*Brown, Nov. Holl.*) Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec les *caladenia*, & qui offre pour caractère eſſentiel :

Cinq pétales étalés, preſqu'égaux; une lèvre très courte, entière, dépourvue de glandes; un appendice placé entre cette lèvre & la colonne membraneuſe & dilatée qui ſupporte l'anthère : celle-ci eſt à deux loges, renfermant, dans chaque loge, deux paquets de pollen.

Obſervations. Ce genre, très-voiſin des *caladenia*, en diffère par la lèvre de la corolle dépourvue de glandes, par l'appendice qui ſe trouve entre cette lèvre & la colonne; enfin, par la forme de la corolle, qui à peine offre deux lèvres.

Les eſpèces renfermées dans ce genre ſont des herbes terreſtres, pileuſes. Leurs racines ſont pourvues de bulbes entières, à enveloppe lamelleuſe; elles ne produiſent qu'une ſeule feuille radicale, enveloppée, à ſa baſe, d'une gaîne membraneuſe. Les hampes ſe terminent par une, rarement par deux fleurs, accompagnées chacune d'une bractée, outre les feuilles florales. La corolle eſt bleue; ſon appendice en forme de langue de ſerpent.

M. Brown indique les deux eſpèces ſuivantes :

Espèces.

1. *Glossodia* (major), *appendice ſemibifidâ; lobis patentibus, acutis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 326.

2. *Glossodia* (minor), *appendice bipartitâ; lobis paralleliſ, obtuſis.* Brown, l. c.

Ces deux eſpèces croiſſent dans la Nouvelle-Hollande; elles ſe caractériſent d'après la forme de l'appendice. Dans la première, il ſe diviſe, juſqu'à ſa moitié, en deux lobes étalés, aigus; dans la ſeconde, ces lobes ſont plus profonds, parallèles, obtus. (*Brown.*)

GLOSSOMA. (*Voyez* Volomite.)

GLOSSOPETALUM. (*Voyez* Goupi.)

GLOUTERON. (*Voyez* Bardane.)

GLOXINIA. Genre établi par Lhéritier, pour le *martynia perennis* Linn. (*Voyez* Cornaret, *Suppl.*) Il faut y rapporter le *paliavana* de Vandelli.

GLUTAGO. Commerſ. (*Voyez* Loranthus, *Suppl.*)

GLUTTIER. *Sapium.* Illuſtr. tab. 792, *ſapium aucuparium*, n°. 1.

Suite des espèces.

5. Gluttier des Indes. *Sapium indicum.* Willd.

Sapium foliis ovato-oblongis, acuminatis, ſerratis, baſi biglanduloſis; petiolis nudis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 572.

Sapium bingerium. Roxburg.

Cette eſpèce diffère du *ſapium aucuparium* par ſes feuilles deux & trois fois plus courtes, évidemment dentées en ſcie, longues de deux pouces & plus, ovales-oblongues, acuminées; les pétioles dépourvus de glandes depuis leur baſe juſqu'à leur ſommet. L'on remarque ſeulement l'impreſſion de

deux glandes ſouvent confluentes, ſur le bord des feuilles, à leur baſe. Les fleurs ſont diſpoſées en un épi axillaire à l'extrémité des rameaux. Le fruit eſt une capſule globuleuſe de la groſſeur d'une nèfle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

* *Sapium* (ilicifolium), *foliis ovatis, utrinquè ſpinoſo-tridentatis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 573.

Hippomane (ſpinoſa), *foliis ſubovatis, dentato-ſpinoſis.* Linn. Spec. Plant. 1432. — Mill. Dict. 3.

Mancinella aquifolii foliis. Plum. Gen. Amer. 50, & Icon. 171. fig. 1.

Le ſynonyme de Plukenet, tab. 196, fig. 3, rapporté à cette plante, convient, d'après Swartz, au *valentinia ilicifolia*; elle eſt d'ailleurs peu connue. Linné la rapportoit aux *hippomane*. On la diſtingue à ſes feuilles ovales, dentées, épineuſes à leurs bords. Elle croît en Amérique. ♄ Ce genre a de très-grands rapports avec les *ſtillingia*.

GLYCERIA. (Brown, Nov. Holl.) C'eſt le *feſtuca fluitans*. Linn. (*Voyez* FÉTUQUE, *Suppl.*)

GLYCINE. *Glycine*. Illuſtr. Gen. tab. 609, fig. 1, *glycine bituminoſa*, n°. 63 — fig. 2, *glycine punctata*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1066; — *poiretia ſcandens*, Vent. Choix de Plant. tab. 42.

Obſervations. 1°. Il a été fait pluſieurs changemens parmi les eſpèces nouvelles ajoutées à ce genre depuis Linné. M. Ventenat a réuni, ſous le nom de *kennedia*, les *glycine rubicunda*, — *coccinea*, — *bimaculata* de Curtis, &c. comme devant former un genre particulier. Il a également établi le genre *poiretia* pour une plante gravée dans les *Illuſtrations des genres*, ſous le nom de *glycine*, & qui me paroît être le *glycine punctata*. Willd. Spec. Plant. 3. tab. 1066.

2°. *Glycine phaſeoloides* de Swartz, Prodr. 125, paroît être la même plante que le *dolichos pyramidalis* de cet ouvrage. (*Voyez* DOLIC, n°. 14, & *Suppl.*, ainſi que l'article ABRUS, *Suppl.* addit. pag. 756, & BIBIRA, *Suppl.*)

3°. M. de Lamarck rapporte au *crotalaria linearis*, n°. 34, le *cytiſus violaceus* d'Aublet. M. Vahl l'a nommé *glycine pilla*. Symbol. 2, pag. 81, & Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1062.

4°. Selon M. Perſoon, l'*hedyſarum viſcidum* Linn. & Dict. n°. 35, eſt un *glycine* qu'il appelle *glycine viſcida*. Synopſ. 2. pag. 30.

5°. Michaux, dans ſa *Flore d'Amérique*, vol. 2, pag. 63, préſente trois variétés du *glycine tomentoſa*, ſavoir:

α. *Glycine* (erecta), *tomentoſior, caule erecto, foliolis ſæpè oblongo-ovalibus.*

Trifolium erectum. Walter. Flor. car.

β. *Glycine* (volubilis), *caule volubili, foliis imis ſimplicibus, cæteris trifoliatis.*

γ. *Glycine* (monophylla), *caulibus breviſſimis; foliis omnibus unifoliatis, ſive ſimplicibus, ſubuniformi-rotundatis.*

Trifolium ſimplicifolium. Walter. Flor. car.

La ſeconde & la troiſième variété ſont remarquables par leurs feuilles ſimples, réniformes.

SUITE DES ESPÈCES.

16. GLYCINE clandeſtine. *Glycine clandeſtina.* Wendl.

Glycine foliis ternatis, lanceolatis, ſubtùs ſericeis; pedunculis ternis, axillaribus; calicibus clauſis, corollâ tripetalâ majoribus; leguminibus linearibus, teretiuſculis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1054. — Wendl. Obſerv. 54.

Ses tiges ſont grimpantes, ſoyeuſes, cylindriques & velues; les feuilles pétiolées, alternes, compoſées de trois folioles étroites, lancéolées, obtuſes, preſque glabres en deſſus, couvertes en deſſous de poils couchés; les folioles latérales longues d'un pouce & demi, la terminale de deux pouces; les fleurs à peine viſibles, ſituées dans l'aiſſelle des feuilles, vers le ſommet des jeunes rameaux, médiocrement pédonculées, au nombre de trois, de la groſſeur d'une tête d'épingle; chaque pédoncule pourvu de deux bractées lanceolées, velues; le calice velu, à cinq dents; la corolle à trois pétales plus courts que le calice; les étamines réunies, dont cinq plus longues; l'ovaire velu; le ſtyle aſcendant; le ſtigmate en tête; les gouſſes lineaires, cylindriques, pileuſes, un peu arquées; environ neuf ſemences noirâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Willd.*)

17. GLYCINE ſarmenteuſe. *Glycine ſarmentoſa.*

Glycine foliis ovatis, ternatis, glabris; racemis filiformibus, ſubtrifloris; floribus apetalis; leguminibus oblongis, diſpermis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1055. — Roth. Catalect. 2. pag. 87.

Glycine monoica. Schkuhr. Bot. Ann. 12. pag. 20. tab. 2.

Ses tiges ſont grimpantes; ſes feuilles ternées; les folioles glabres, ovales, aiguës, longues d'un pouce & demi; les fleurs pendantes du ſommet des rameaux, filiformes, extrêmement petites; le calice velu, fermé, à quatre dents; point de corolle; les étamines comme celles de l'eſpèce

[illegible]lante; les gouſſes oblongues, comprimées, [illegible] en faucille, longues de quatre lignes, contenant deux ſemences grisâtres, ponctuées de [illegible].

Cette plante croît dans la Caroline. ☉ (*Willd.*)

18. GLYCINE anguleuſe. *Glycine anguloſa.* Willd.

Glycine foliis ternatis; foliolis lateralibus, bilobis, terminali parabolico; pedunculo foliis longiore, floribus capitatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1056. — Muhlenb. in Litt.

Ses tiges paroiſſent devoir être couchées ou renverſées. Ses feuilles ſont pétiolées, ternées; les folioles glabres, ovales, obtuſes, mucronées, longues d'un pouce & demi; les latérales à deux lobes; la terminale de forme parabolique, à trois lobes peu marqués; les pétioles longs de deux pouces; les pédoncules axillaires, longs de cinq pouces; cinq à ſept fleurs réunies en tête.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. (*Willd.*)

19. GLYCINE à feuilles étroites. *Glycine anguſtifolia.* Jacq.

Glycine caule fruticoſo, volubili; foliis ternatis; foliolis lineari-lanceolatis, ſericeis; floribus axillaribus, ſolitariis; leguminibus diſpermis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 55. tab. 231. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1057.

Cette plante a des tiges cylindriques & grimpantes; ſes feuilles ternées, compoſées de trois folioles linéaires-lancéolées, foyeuſes, un peu obtuſes; les ſtipules ovales, aiguës; les pédoncules axillaires, très-courts, chargés d'une ſeule fleur; la corolle jaune; les gouſſes alongées, cylindriques, mucronées, longues d'un demi-pouce, contenant deux ſemences noirâtres, marquées d'une cicatrice cendrée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Jacq.*)

20. GLYCINE ombellée. *Glycine umbellata.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ovatis, glabris; pedunculis umbellatis, petiolo longioribus; leguminibus linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1058. — Muhlenb. in Litt.

Ses tiges ſont grimpantes, médiocrement pileuſes; les feuilles alternes, ternées; les folioles glabres, ovales, acuminées, mucronées; les latérales longues d'un pouce & demi, la terminale longue de deux pouces; les ſtipules petites, oblongues, aiguës; les pédoncules axillaires, plus longs que les pétioles, terminés par trois, quatre ou cinq fleurs diſpoſées en forme d'ombelle; les gouſſes linéaires, aiguës.

Cette plante croît dans la Penſilvanie. ♃ (*Willd.*)

21. GLYCINE foyeuſe. *Glycine ſericea.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ovatis, retuſis, ſubtùs ſericeis; racemis folio longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1059.

Cette plante, d'après M. Wildenow, a le port d'un *dolichos*; mais elle en diffère par ſon étendard étroit, oblong, ovale, recourbé. Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques & grimpantes; les feuilles alternes, ternées; les folioles ovales, obtuſes, mucronées, glabres en deſſus, foyeuſes en deſſous; les fleurs diſpoſées en grappes plus longues que les feuilles. La corolle paroît être rougeâtre; les gouſſes, dans leur jeuneſſe, linéaires, acuminées, foyeuſes & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

22. GLYCINE à fleurs menues. *Glycine tenuiflora.*

Glycine foliis ternatis, oblongis, mucronatis, nitidis, ſubtùs piloſis; racemis axillaribus, filiformibus; leguminibus linearibus, compreſſis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1059. — Muhlenb. in Litt.

Ses tiges ſont grimpantes, ligneuſes & cylindriques; ſes feuilles alternes, ternées; ſes folioles oblongues, obtuſes, mucronées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, glabres en deſſus, luiſantes dans leur vieilleſſe, couvertes en deſſous de très-petits poils; les grappes axillaires, filiformes, plus longues que les feuilles; les fleurs petites, géminées, diſtantes, médiocrement pédicellées, de la grandeur de celles de l'*ervum tetraſpermum*, accompagnées de petites bractées alongées; les gouſſes linéaires, comprimées, aiguës, un peu courbées en faucille, couvertes de poils courts, épars & couchés.

Cette plante croît ſur les collines, aux environs de Pondichéry. ♄ (*Willd.*)

23. GLYCINE faux-ſainfoin. *Glycine hedyſaroides.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ovatis, obtuſis, mucronatis, ſubtùs piloſis; floribus axillaribus, ſubquinis; leguminibus linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1060.

Cette plante a des tiges droites, ligneuſes, tomenteuſes; les rameaux un peu ſarmenteux; les feuilles ternées; les folioles oblongues, ovales, obtuſes, mucronées, longues d'un pouce, glabres en deſſus, couvertes en deſſous de poils couchés; les fleurs axillaires, médiocrement pédonculées,

réunies au nombre de deux à cinq ; les gousses linéaires, comprimées, longues d'un pouce & demi, élargies vers leur sommet, surmontées d'une pointe obtuse.

Cette plante croît en Guinée. ♄ (*Willd.*)

24. GLYCINE réticulée. *Glycine reticulata.* Vahl.

Glycine foliis ternatis, ovato-rhombeis, pubescentibus, subtùs reticulato-venosis, tomentosis ; racemis axillaribus, leguminibus subpubescentibus, caule volubili. Vahl, Symbol. 3. pag. 88. — Swartz, Prodr. 105. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 35.

Espèce remarquable par le réseau que forment, à la face inférieure des feuilles, des nervures saillantes & nombreuses. Ses tiges sont ligneuses, grimpantes ; ses rameaux cannelés, pubescens, anguleux ; ses feuilles ternées, pétiolées ; les folioles ovales, quelquefois un peu rhomboïdales, assez larges, longues d'un à deux pouces, épaisses, ridées & pubescentes en dessus, tomenteuses & réticulées en dessous, principalement dans leur jeunesse ; les fleurs disposées en grappes axillaires, beaucoup plus longues que les feuilles ; les pédicelles courts ; le calice velu ; ses découpures droites, lancéolées, aiguës ; la corolle jaune ou un peu rougeâtre, un peu plus longue que le calice ; les gousses un peu comprimées, un peu ovales, longues d'environ un demi-pouce, couvertes de quelques poils très-courts, mucronées, contenant trois ou quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque, ainsi qu'à l'île de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. s.*)

25. GLYCINE à feuilles molles. *Glycine mollis.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ellipticis, utrinquè obtusis, pubescentibus, subtùs reticulato-venosis, tomentosis ; pedunculis axillaribus, unifloris ; leguminibus villosis, caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1062.

Cette glycine diffère de la précédente par ses folioles elliptiques, très-molles, obtuses à leurs deux extrémités ; par ses pédoncules uniflores, solitaires, axillaires, une fois plus courts que les pétioles ; par ses gousses alongées, longues de huit lignes, couvertes de poils roussâtres, étalés. Les tiges sont grimpantes ; les folioles tomenteuses & blanchâtres en dessous, veinées, réticulées ; les latérales longues d'un pouce ; la terminale d'un pouce & demi ; le pétiole long d'environ un pouce.

On soupçonne cette plante originaire de la Guinée. (*Willd.*)

26. GLYCINE blanchâtre. *Glycine cana.* Willd.

Glycine foliis ternatis, subrotundo-ovatis, subtùs tomentoso-canis ; pedunculis axillaribus, bifloris ; leguminibus oblongis, glabris ; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1063.

Ses tiges sont ligneuses, droites, rameuses, pubescentes ; les feuilles alternes, ternées ; les folioles ovales, arrondies, obtuses, légèrement mucronées, un peu pubescentes en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous, longues d'un pouce ; les latérales plus courtes ; les pétioles longs d'un pouce ; les pédoncules biflores, plus courts que les pétioles ; les gousses oblongues, un peu glabres, contenant deux semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

27. GLYCINE des Antilles. *Glycine caribæa.* Jacq.

Glycine foliis ternatis, ovato-rhombeis, subtùs resinoso-punctatis ; racemis folio longioribus ; leguminibus acinaciformibus, dispermis, hirsutis ; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1064. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 146, & Collect. 1. pag. 66.

Ses tiges sont cylindriques, grimpantes, glabres & ligneuses ; ses folioles élargies, un peu arrondies, ovales, un peu rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, quelquefois parsemées en dessus de poils rares, chargées en dessous de points résineux à peine sensibles, longues d'un pouce ; les pédoncules axillaires, filiformes, plus longs que les feuilles, soutenant une grappe de fleurs lâches, pédicellées ; les calices courts, presque glabres ; les découpures courtes, ovales, un peu obtuses ; la corolle jaune, rayée, une fois plus longue que le calice ; l'ovaire très-pileux ; les gousses petites, comprimées, pileuses, mucronées, contenant deux ou trois semences.

Cette plante croît aux Antilles. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

28. GLYCINE à feuilles rhomboïdales. *Glycine rhomboïfolia.* Willd.

Glycine foliis ternatis, subrotundo-rhombeis, glabris, subtùs resinoso-punctatis ; racemis secundis, folio longioribus ; leguminibus oblongis, dispermis ; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1065.

Cette plante a des tiges grimpantes, des feuilles pétiolées, ternées ; les folioles glabres, arrondies, rhomboïdales, parsemées en dessous de points résineux, jaunâtres ; les latérales longues d'un demi-pouce ; la terminale plus grande, longuement pédicellée ; les stipules subulées ; les grappes axillaires, longues de trois pouces, contenant huit à dix fleurs unilatérales ; les gousses longues d'environ six lignes, glabres, aiguës, comprimées, renfermant deux semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. f. in herb. Desfont.*)

29. GLYCINE à chapelets. *Glycine precatoria.* Willd.

Glycine foliis ternatis, rhombeo-ovatis, acuminatis, pubescenti-mollibus; racemis axillaribus, folio subæquantibus; leguminibus dispermis, oblongis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 756. — Humb. & Bonpl.

Indigofera volubilis. Wendl. Observ. 55.

Cette plante est molle & pubescente sur toutes ses parties. Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, velues; les feuilles ternées, parsemées de poils glanduleux; les folioles ovales, rhomboïdales, acuminées; les fleurs disposées en grappes axillaires, presqu'aussi longues que les feuilles; les gousses oblongues, articulées, à deux semences d'un rouge-écarlate, marquées, comme celles de l'*abrus precatoria*, d'une tache noire, mais plus petite.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

30. GLYCINE petite. *Glycine minima.* Willd.

Glycine foliis ternatis, ellipticis, utrinquè acutiusculis; floribus axillaribus, subsessilibus, geminis; leguminibus linearibus, polyspermis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 756.

Ses tiges sont grimpantes, pileuses, herbacées; les poils recourbés; les feuilles ternées; les folioles elliptiques, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'environ un demi-pouce, un peu pileuses à leurs bords dans leur jeunesse; les fleurs presque sessiles, axillaires ou légèrement pédicellées, petites; les gousses longues d'un pouce, médiocrement pédonculées, glabres, linéaires, polyspermes, terminées par une pointe crochue.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Willd.*)

31. GLYCINE couchée. *Glycine humifusa.* Willd.

Glycine foliis ternatis, oblongis, obtusis, subtùs strigoso-pilosis; pedunculis unifloris, axillaribus; leguminibus linearibus, caule prostrato. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 756.

Ses racines sont annuelles, & produisent plusieurs tiges couchées, étalées sur la terre, pileuses, cylindriques, longues de deux ou trois pouces; les feuilles ternées; les folioles oblongues, obtuses, un peu rudes, & pileuses en dessous; les pédoncules axillaires, uniflores, rarement à deux fleurs; les calices à cinq découpures; la corolle jaunâtre & fermée; l'étendard d'un blanc-sale, violet à sa base; les ailes serrées, jaunâtres à leur sommet; la carène obtuse, d'un blanc-sale; les gousses linéaires, rudes & pileuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☉ (*Willd.*)

32. GLYCINE sagittée. *Glycine sagittata.* Willd.

Glycine foliis simplicibus, sagittatis; petiolis alatis; caule volubili, fruticoso. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 757. — Humb. & Bonpl.

Arbrisseau dont les tiges sont grimpantes, remarquable par ses feuilles simples, ovales, sagittées, acuminées, très-entières, longues de deux ou trois pouces, soutenues par des pétioles ailés, longs d'un pouce & demi ou de deux pouces, muni, un peu au dessous de la base des feuilles, de deux espèces d'arêtes; les stipules ovales-lancéolées, étalées, longues d'une ligne.

Cette plante croît à la Havane. ♄ (*Willd.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Glycine* (triloba), *foliis ternatis, foliolis lobatis, caule prostrato, pedunculis bifloris.* Linn. Mantiss. 516.

Dolichos trilobatus. Mant. 1. pag. 101. *In Indiâ.* ☉ (*Voyez* DOLIC, *Suppl.* Observ.)

* *Glycine* (heterophylla), *foliis ternatis, glabris, oblongis linearibusque; floribus umbellatis, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Glycine* (argentea), *foliis ternatis, argenteis; floribus umbellatis, caule volubili.* Thunb. Prodr. 131.

Ononis argentea. Linn. Suppl. 324. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (glandulosa), *foliis ternatis, reticulatis; foliolis ovatis, glabris; pedunculis lateralibus; unifloris; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (totta), *foliis ternatis, reticulatis; foliolis ovatis, ciliatis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (erecta), *foliis ternatis, villosis; foliolis oblongis, floribus umbellatis, caule erecto* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (debilis), *foliis ternatis; foliolis ovalibus, subtùs pilosis; leguminibus subsolitariis, linearibus, polyspermis; stylo persistenti recto.* Ait. Hort Kew. 3. pag. 34.

* *Glycine* (lucida), *volubilis, foliis ternatis foliolis ovatis, acuminatis, integerrimis; racemi terminalibus, glandulosis; pedicellis ternis; leguminibus inflatis, dispermis.* Forst. Prodr. n°. 272.

* *Glycin.*

* *Glycine* (fecunda), *foliis ternatis, subtùs scabris; floribus racemosis, fecundis.* Thunb. Prodr. 131. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Glycine* (rosea), *volubilis, foliis ternatis; foliolis cordato-ovatis, acutis, integerrimis; pedunculis trifloris; leguminibus compressis, carinatis, monospermis.* Forst. Prodr. n°. 271. *In insulis Societatis.*

* *Glycine* (floribunda), *foliis impari-pinnatis, undenis, ovatis; racemis folio longioribus; caule frutescente, volubili.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1066.

Dolychos polystachyos. Thunb. Japon. 28. — Honttuyn. Linn. Pl. Syst. 8. pag. 563. tab. 64. fig. 2. (*Voyez* DOLIC, n°. 23, *Observations.*)

GLYCIRRHIZA. (*Voyez* RÉGLISSE.)

GMELIN. *Gmelina.* Illustr. Gen. tab. 542, *gmelina asiatica*, n°. 1. (*Voyez* CANTI, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. GMELIN à petites fleurs. *Gmelina parviflora.* Roxb.

Gmelina foliis obovatis, subtrifidis simplicibusque; aculeis suberectis, caulinis, alternis. Roxb. Corom. pag. 162. tab. 32.

Gmelina indica. Brown, Flor. Ind. pag. 332. ?

Cette plante ne m'est point connue, & je n'ai pu me procurer la partie de l'ouvrage de Roxburg, dans lequel elle se trouve figurée. Ses rameaux sont armés d'aiguillons alternes, presque droits. Ses feuilles sont en ovale renversé, presque trifides ou simples. Elles ont les mêmes qualités que celles du *pedalium.*

Cette plante croît au Coromandel. ♄ (*Roxb.*)

GNAPHALE. *Gnaphalium.* Plusieurs espèces de *gnaphalium* ont été figurées dans les *Illustrations des genres*, mais comme appartenantes à des genres différens: les unes sont rapportées aux ÉVAX (*voyez* ce mot, *Suppl.*); aux *anaxeton*, tab. 692, fig. 1, *gnaphalium fatidum*, n°. 51; — fig. 2, *gnaphalium floridum*, *Suppl.*; d'autres aux *elychrysum*, tab. 693, fig. 1, *gnaphalium orientale*, n°. 41; — fig. 2, *gnaphalium yuccafolium*, n°. 12. Voyez encore, dans le Supplément, les articles ANTENNARIA, ARGYROCOMA, ANAXETON, ÉVAX, ÉLYCHRYSUM: ce sont autant de genres particuliers, établis pour plusieurs espèces de *gnaphalium.*

Observations. 1°. Le *gnaphalium capitatum*, n°. 20, est le *gnaphalium cephalotes.* Thunb. Prodr. 147, & Willd. Spec. Plant. pag. 1856.

2°. Le *gnaphalium spicatum*, n°. 72, n'est point la plante que Vahl a décrite sous ce nom. Nous la ferons connoître sous celui de *gnaphalium chrysocoma.* L'espèce de M. de Lamarck est le *gnaphalium coarctatum.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1886.

3°. D'après les observations de M. Smith, le *gnaphalium fuscum*, n°. 70, est le *gnaphalium silvaticum.* Linn. Spec. Plant. 1200. — Flor. lap. 298. — Flor. suec. 675, 739. — Flor. dan. 254. Il y rapporte la synonymie suivante:

Gnaphalium norwegicum. Retz. Prodr. Scand. n°. 1006. — Hænk. in Jacq. Collect. 2. pag. 21.

Sous le nom de *gnaphalium rectum*, le même auteur conserve la synonymie placée au *gnaphalium silvaticum*, n°. 71, & Flor. dan. tab. 1229.

4°. Il existe entre le *gnaphalium fatidum*, n°. 51, & le *xeranthemum fulgidum*, n°. 5, de si grands rapports, qu'il est difficile de tenir ces deux plantes éloignées l'une de l'autre, à plus forte raison dans deux genres différens, les caractères qui les séparent n'étant d'ailleurs que peu tranchés.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Calices blancs, argentés ou rougeâtres; tige ligneuse.*

92. GNAPHALE divariqué. *Gnaphalium divaricatum.* Berg.

Gnaphalium fruticosum, foliis amplexicaulibus, panduriformi-spathulatis, obtusis, tomentosis; corymbo divaricato, ramis divaricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1855. — Berg. Plant. Cap. pag. 25. — Thunb. Prodr. 151.

Gnaphalium spathulatum. Burm. Prodr. Cap. 25.

Elychrysum foliis oblongis, circùm caulem auritis & tomentosis. Breyn. Prodr. 29. tab. 18. fig. 3.

Arbrisseau dont les tiges sont tomenteuses, divisées en rameaux nombreux, très-étalés, ramifiés; les feuilles sessiles, alternes, petites, amplexicaules, spatulées, presque panduliformes, obtuses, tomenteuses à leurs deux faces; les fleurs disposées en corymbes terminaux, longuement pédonculés, touffus, très-ramifiés, divariqués; les pédoncules tomenteux; les pédicelles extrêmement courts, cendrés ou un peu roussâtres; les calices globuleux, composés d'écailles blanches, imbriquées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

93. GNAPHALE rude. *Gnaphalium asperum.* Thunb.

Gnaphalium fruticosum, foliis lineari-subulatis, mucronatis, nudis, scabris; flore solitario, terminali,

ſeſſili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1856. — Thunb. Prodr. 147.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux nus; ſes feuilles linéaires, ſubulées, verdâtres, roides, mucronées, nues, rudes au toucher. Il n'exiſte qu'une ſeule fleur ſeſſile à l'extrémité des tiges & des rameaux, de la groſſeur des baies du *ſolanum nigrum*; le calice compoſé d'écailles obtuſes, pubeſcentes, de couleur purpurine.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

94. GNAPHALE à fleurs nombreuſes. *Gnaphalium polyanthos*. Thunb.

Gnaphalium fruticoſum, foliis lineari-ſubulatis, mucronatis, margine revolutis, ſubtùs tomentoſis; corymbo coarctato; calicinis ſquamis interioribus acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1859. — Thunb. Prodr. 147.

Arbriſſeau chargé de feuilles linéaires, ſubulées, mucronées à leur ſommet, roulées à leurs bords, tomenteuſes en deſſous, inégales, réunies par faſcicules; les plus grandes longues de quatre lignes; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, ramifié, reſſerré; les calices alongés, cylindriques, rougeâtres, compoſés d'écailles ovales, aiguës; les inférieures un peu plus longues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

95. GNAPHALE hériſſé. *Gnaphalium hirſutum*. Thunb.

Gnaphalium fruticoſum, foliis lanceolatis, mucronatis, hirſutis; floribus capitatis, ſeſſilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1860. — Thunb. Prodr. 148.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux tomenteux, preſque dichotomes; ſes feuilles alternes, point faſciculées, étroites, lancéolées, mucronées, hériſſées, longues de ſix lignes, réfléchies dans leur vieilleſſe; les fleurs preſque ſeſſiles, ramaſſées en une tête touffue, accompagnées de feuilles en forme d'involucre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

96. GNAPHALE à feuilles de ſeriphium. *Gnaphalium ſeriphioides*. Berg.

Gnaphalium fruticoſum, foliis parvis, faſciculatis, lineari-ſubulatis, ſuprà tomentoſis; floribus lateralibus. Berg. Plant. Cap. pag. 267. (*Excluſ. ſynonym.*) — Thunb. Prodr. 148.

Ses tiges ſont cylindriques, ligneuſes, d'un brun-cendré; ſes rameaux nombreux, alongés, tomenteux; les feuilles faſciculées, linéaires, ſubulées, obtuſes, très-courtes, blanches & tomenteuſes en deſſus, d'un brun-verdâtre en deſſous; les fleurs ſolitaires, axillaires, latérales & ſeſſiles, plus grandes que les feuilles; le calice ovale, compoſé d'écailles imbriquées; les extérieures plus épaiſſes, tomenteuſes; les intérieures ſcarieuſes, ferrugineuſes; la corolle de la longueur du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Berg.*)

97. GNAPHALE rouſſeâtre. *Gnaphalium ruſeſcens*.

Gnaphalium ſuffruticoſum, foliis linearibus, anguſtis, tomentoſis, convolutis; floribus agglomeratis, terminalibus. (N.)

Elychryſum humillimum, ex Promontorio ſacro. Tournef. Inſt. R. Herb. pag. 454.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſes tiges baſſes, dures, preſque ligneuſes, velues, chargées de feuilles nombreuſes, éparſes, très-rapprochées, aſſez ſemblables à celles des pins, étroites, linéaires, obtuſes, tomenteuſes & blanchâtres, roulées à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les fleurs petites, terminales, agglomérées, preſqu'en tête; les écailles calicinales glabres, obtuſes, luiſantes, de couleur rouſſeâtre.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

98. GNAPHALE à feuilles de dioſma. *Gnaphalium dioſmæfolium*. Vent.

Gnaphalium foliis linearibus, patenti-recurvis, ſuprà ſcabris; corymbis denſis, calicibus baſi cinereis. Vent. Malm. vol. 2. pag. & tab. 74.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *gnaphalium teretifolium* Linn., ainſi qu'avec le *gnaphalium ericoides & recurvum* Lam.; mais elle s'en diſtingue par pluſieurs caractères, principalement par ſes feuilles, qui ne ſont point adhérentes, par leur partie inférieure, aux branches & aux rameaux, & dont la ſurface ſupérieure eſt hériſſée de poils roides & courts qui les rendent rudes au toucher; elles ſont d'ailleurs éparſes, linéaires, étalées, recourbées au ſommet, étroites, longues d'environ ſix lignes; ſes fleurs petites, globuleuſes, blanchâtres, diſpoſées en corymbes terminaux très-ſerrés; les écailles calicinales membraneuſes, luiſantes; les inférieures arrondies, de couleur cendrée; les intérieures oblongues, obtuſes, blanchâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ.*)

99. GNAPHALE argenté. *Gnaphalium argenteum*.

Gnaphalium fruticoſum, foliis imbricatis, lanceo-

latis, baſi ſubvaginatis, tomentoſis; floribus apice confertis, folioſis; ſquamis ſcarioſis, glabris, ovatis. (N.)

Ce joli arbuſte a une tige droite, ligneuſe; elle ſe diviſe, vers ſon ſommet, en rameaux courts, ramaſſés, entiérement revêtus par la baſe perſiſtante des feuilles en forme de gaîne. Les feuilles ſont très-nombreuſes, ſerrées, éparſes, imbriquées, ſeſſiles, lancéolées, épaiſſes, tomenteuſes & cendrées à leurs deux faces, longues d'un pouce & plus, larges de trois lignes; les fleurs ſont globuleuſes, un peu ovales avant leur épanouiſſement, ſeſſiles, réunies en un paquet terminal au milieu des feuilles; les calices glabres & luiſans, compoſés d'écailles imbriquées, ovales, aiguës, ſcarieuſes, argentées, très-brillantes, brunes à leur baſe.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

** *Calices dorés ou jaunâtres; tige ligneuſe.*

100. GNAPHALE à petites feuilles. *Gnaphalium microphyllum.* Willd.

Gnaphalium fruticoſum, adſcendens, foliis linearibus, obtuſis, cano-pubeſcentibus, margine revolutis, undulatis; floribus umbellatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1863.

Elychryſum creticum, foliis brevioribus & criſpis, capitulis minoribus. Tournef. Coroll. 33.

Cette plante a des tiges ligneuſes, étalées, blanches, tomenteuſes, très-feuillées; les feuilles linéaires, petites, blanchâtres, pubeſcentes, longues au plus de ſix lignes, obtuſes, ondulées & roulées à leurs bords, un peu recourbées en dehors; les rameaux ſtériles courts; les autres longs de ſix à huit pouces, élancés; les feuilles plus diſtantes; les fleurs terminales, médiocrement pédicellées, réunies en un petit corymbe imitant une ombelle; les calices glabres, cylindriques, compoſés d'écailles imbriquées, minces, ſcarieuſes; les intérieures d'un jaune-pâle, les extérieures plus foncées.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

101. GNAPHALE coupé. *Gnaphalium exciſum.* Thunb.

Gnaphalium fruticoſum, foliis cuneiformibus, obovatis, tomentoſis, apice recurvato-emarginatis; floribus corymboſis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1864. — Thunb. Prodr. 151.

Ses rameaux ſont tomenteux; les feuilles cunéiformes, en ovale renverſé, tomenteuſes, blanchâtres à leurs deux faces, échancrées & recourbées à leur ſommet; leur côte du milieu ſaillante en deſſous; les fleurs diſpoſées en un corymbe terminal, peu garni; les écailles du calice d'un jaune-clair, étalées à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

102. GNAPHALE à petites têtes. *Gnaphalium capitellatum.* Thunb.

Gnaphalium fruticoſum, foliis ſubamplexicaulibus, lineari-lanceolatis, acutis, ſubtùs tomentoſis, patentibus; corymbo terminali, coarctato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1866. — Thunb. Prodr. 150.

Ses tiges ſont ligneuſes; ſes rameaux ſimples, droits, tomenteux; ſes feuilles étalées, linéaires-lancéolées, aiguës, tomenteuſes en deſſous, longues de trois ou quatre lignes, ſeſſiles, amplexicaules; les fleurs réunies en un corymbe terminal, ſerré, preſqu'en tête; les écailles du calice d'un roux-jaunâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

103. GNAPHALE à fleurs velues. *Gnaphalium daſyanthum.* Willd.

Gnaphalium fruticoſum, foliis lanceolatis, acutis, baſi trinerviis, undulatis, piloſis, ſubtùs tomentoſis; corymbo coarctato, bracteato, terminali. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 865.

Gnaphalium expanſum.? Thunb. Prodr. 149.

Arbriſſeau très-rameux, dont les tiges s'élèvent à la hauteur de quatre pieds. Les rameaux ſont tomenteux; les feuilles lancéolées, aiguës, ondulées, tomenteuſes en deſſous, marquées de trois nervures à leur baſe, longues d'un demi-pouce; les fleurs diſpoſées en un corymbe reſſerré, pédonculé, muni à ſa baſe de bractées lancéolées, effilées; les écailles du calice blanchâtres, pileuſes, jaunâtres à leur ſommet & à leurs bords; les intérieures jaunes ſeulement à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Willd.*)

104. GNAPHALE à fleurs nombreuſes. *Gnaphalium multiflorum.*

Gnaphalium fruteſcens, tomentoſum, album, foliis peranguſtis, longiſſimis; floribus denſis, paniculatis; ſquamis calicinis acutis, ramis teretibus. (N.)

Ce joli arbuſte eſt d'une blancheur éclatante & légérement cotoneux ſur toutes ſes parties. Ses rameaux ſont roides, cylindriques dans toute leur longeur; les feuilles diſtantes, éparſes, très-étroites, linéaires, preſque filiformes, longues d'environ deux pouces, entières, obtuſes, pubeſcentes; les fleurs petites, très-nombreuſes, diſ-

posées en une panicule touffue par le rapprochement des rameaux; les calices glabres, ovales, d'un jaune-pâle, roussêatres, composés d'écailles imbriquées, petites, lancéolées, très-aiguës.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru à l'île de Ténériffe. ♄ (*V. s.*)

105. GNAPHALE comprimé. *Gnaphalium compressum.*

Gnaphalium fruticosum, ramosissimum, candidissimum; foliis linearibus, angustis; squamis calicinis exterioribus obtusis, margine albidis, ciliatis; ramis apice compressis. (N.)

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ses rameaux plus nombreux, presque fasciculés au sommet, où ils sont très-ramifiés, comprimés à leur partie supérieure; les feuilles alternes, très-blanches, étroites, linéaires, obtuses, longues d'un pouce au plus, à peine cotoneuses; les fleurs petites, terminales, disposées en petits corymbes à l'extrémité de chaque rameau; les calices d'un jaune un peu roussêatre; les écailles extérieures courtes, obtuses, entourées d'un léger duvet blanc, presque ciliées; les intérieures glabres, aiguës, plus longues.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été découverte par M. Broussonnet. ♄ (*V. s.*)

106. GNAPHALE de Madagascar. *Gnaphalium madagascariense.*

Gnaphalium fruticosum, erectum, foliis linearibus, brevibus, obtusis, pulverulento-tomentosis; floribus cymoso-capitatis; squamis imbricatis, acutis. (N.)

Cette plante ressemble beaucoup, surtout par la disposition de ses fleurs, au *gnaphalium microphyllum*. Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, presque glabres; ses rameaux alternes, roides, garnis de feuilles nombreuses, éparses, petites, linéaires, longues d'environ trois lignes au plus, d'un blanc-cendré, un peu pulvérulentes, pubescentes, droites, obtuses; les fleurs disposées à l'extrémité des rameaux en une petite cime en forme de tête; chaque fleur petite, ovale, un peu alongée, très glabre; les calices composés d'écailles coriaces, luisantes, d'un jaune-pâle, ovales, aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île de Madagascar. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

107. GNAPHALE feuillé. *Gnaphalium foliosum.*

Gnaphalium fruticosum, foliis numerosissimis, imbricatis, sparsis, linearibus, tomentosis; floribus terminalibus, aggregatis; calicibus scariosis. (N.)

Cette espèce est remarquable par ses feuilles très-nombreuses, entassées, sessiles, linéaires, un peu aiguës, étroites, tomenteuses, courbées en différens sens, longues d'un demi-pouce. Ses rameaux sont souples, grêles, courts, inégaux, touffus; les fleurs petites, médiocrement pédicellées, solitaires ou agrégées à l'extrémité des rameaux; les écailles calicinales courtes, étroites, obtuses, membraneuses, raboteuses, d'un jaune de soufre pâle, brunes à leur base, glabres, recourbées à leur partie supérieure.

Cette plante a été recueillie à l'Isle-de-France, par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

108. GNAPHALE à demi aigretté. *Gnaphalium semipapposum.* Labill.

Gnaphalium suffruticosum, foliis linearibus, subtùs tomentosis; floribus capitato-corymbosis; pappo femineis flosculis nullo. Labill. Nov.-Holl. 2. pag. 42. tab. 187.

Plante ligneuse, haute d'un pied & demi, dont les tiges sont droites, striées, rameuses, tomenteuses; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords, très-étroites, longues d'un à deux pouces; les fleurs disposées en corymbes touffus; le calice ovale, composé d'écailles imbriquées, un peu ciliées, d'un jaune d'or, ou violettes & ferrugineuses; les inférieures ovales; les intérieures réfléchies à leur sommet, de la longueur des fleurons; les fleurons femelles peu nombreux; leurs semences dépourvues d'aigrettes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. s.*)

*** *Tige herbacée; calices dorés ou jaunâtres.*

109. GNAPHALE à feuilles de lavande. *Gnaphalium lavandulæfolium.* Willd.

Gnaphalium herbaceum, foliis niveis, lanuginoso-tomentosis, obtusis; radicalibus spathulatis, caulinis linearibus-lanceolatis, corymbo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1868.

Elychrysum orientale, glutinosum, lavandulæfolio. Tournef. Coroll. 25.

Cette espèce se rapproche du *gnaphalium arenarium;* elle en diffère par un duvet cotoneux, plus abondant, d'un blanc de neige; par ses feuilles radicales spatulées, en ovale renversé; les caulinaires linéaires lancéolées, très-rapprochées, longues d'un pouce; les tiges simples, herbacées, droites, hautes d'un demi-pied; les fleurs disposées en un corymbe terminal, semblables à celles du *gnaphalium arenarium.*

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

110. GNAPHALE à tige fleurie. *Gnaphalium caulifiorum.* Desfont.

Gnaphalium caule basi ramoso; ramis simplicibus; foliis subulatis, tomentosis; floribus axillaribus, sessilibus; squamis calicinis acutis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 267.

Ses racines sont grêles, filiformes, tortueuses; ses tiges blanchâtres, tomenteuses, longues d'un à deux pouces; ses rameaux nombreux, filiformes; ceux du centre redressés, un peu couchés à leur base; les feuilles alternes, subulées, tomenteuses, longues d'environ un demi-pouce; les fleurs petites, sessiles, axillaires, éparses le long des tiges & des rameaux; le calice composé d'écailles imbriquées, luisantes, roussâtres, aiguës.

Cette plante croît dans le sable, au royaume de Tunis. ☉ (*V. s. in herb. Desfont.*)

111. GNAPHALE mousse. *Gnaphalium muscoides.* Desfont.

Gnaphalium lanatum, cæspitosum, caulibus prostratis, filiformibus; foliis spathulatis, calicibus radiantibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 267. tab. 231.

Plante remarquable par son port. Ses tiges, disposées en gazon, sont couchées, étalées, très-rameuses, divisées, dès leur base, en rameaux filiformes, blanchâtres, lanugineux, longs d'un à deux pouces; les feuilles petites, alternes, spatulées, obtuses, longues de trois lignes, blanchâtres, lanugineuses. Les fleurs sont petites, sessiles, très-nombreuses, tomenteuses, réunies en tête au sommet des rameaux; le calice ovale; les écailles intérieures luisantes, linéaires, radiées, d'un jaune-pâle; les fleurons à quatre dents; l'aigrette sessile, plumeuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans le royaume de Tunis, aux environs de Sbiba. ☉ (*V. s. in herb. Desfont.*)

112. GNAPHALE à odeur forte. *Gnaphalium graveolens.* Marsch.

Gnaphalium herbaceum, foliis lanuginosis, canis; radicalibus spathulatis, trinerviis; caulinis linearilanceolatis, superioribus acutis; corymbo composito. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 299.

β. Idem, foliis angustis, floribus minoribus.

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *gnaphalium arenarium* Linn., & le *gnaphalium lavandulæfolium* Willd. Elle diffère du premier par son duvet lanugineux beaucoup plus long, surtout vers le haut de la plante; par ses feuilles supérieures un peu aiguës, terminées par une petite pointe foible, aride; elle se distingue du second en ce que toutes ses feuilles ne sont point obtuses, qu'elle n'est nullement glutineuse, & qu'elle exhale une odeur forte, approchant de celle du mélilot. Les feuilles radicales sont en spatule, à trois nervures; les caulinaires linéaires-lancéolées; les supérieures aiguës; les corymbes ramifiés; les fleurs jaunes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase & dans la Tauride; elle varie à feuilles étroites, à fleurs plus petites. ♃ (*Marsch.*)

113. GNAPHALE sinué. *Gnaphalium sinuatum.* Lour.

Gnaphalium herbaceum, ramis assurgentibus; foliis ovato-lanceolatis, sinuatis, dentatis, utrinque pilosis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 608.

Ses tiges sont droites, rameuses, herbacées, hautes de quatre pieds; les rameaux ascendans; les feuilles ovales-lancéolées, alternes, assez grandes, incisées, sinuées, dentées ailleurs bords, tomenteuses à leurs deux faces; les fleurs jaunes, disposées en panicules droites, terminales; le calice composé d'écailles membraneuses, rougeâtres à leurs bords.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

114. GNAPHALE verge-d'or. *Gnaphalium solidaginoides.*

Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis, subtùs pubescentibus, sessilibus, tomento spisso insertis; racemis foliosis, alternis, lateralibus. (N.)

Cette espèce est remarquable par son port; elle ressemble au *solidago virga aurea.* Ses tiges sont presque glabres, droites, cylindriques, un peu fistuleuses; les feuilles alongées, lancéolées, un peu élargies, longues de deux pouces, pubescentes en dessous, sessiles, inférées dans une petite touffe de poils blancs. Les fleurs sont disposées en grappes touffues, à l'extrémité de petits rameaux axillaires, distribués le long des tiges, velus, garnis de petites feuilles obtuses, alternes, velues. Les fleurs sont la plupart presque sessiles, très-rapprochées, lanugineuses, petites; les calices composés d'écailles scarieuses, très-étroites, presque subulées, rabattues en dehors après la chute des semences.

Cette plante croît aux Antilles. (*V. s. in herb. Desfont.*)

115. GNAPHALE mucroné. *Gnaphalium apiculatum.* Labill.

Gnaphalium herbaceum, foliis subspathulatis, tomentosis, apice nudis, membranaceis subulatisve; floribus paniculatis, calicinis squamis ciliatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 43. tab. 188.

Ses tiges sont herbacées, hautes d'un pied & demi, droites, cylindriques, simples ou rameuses, un peu striées, tomenteuses; les racines presque ligneuses; les feuilles oblongues, à demi amplexicaules, presque spatulées, lanugineuses à

leurs deux faces, longues de deux pouces & plus, ſurmontées d'une pointe ſubulée, oblongue, très-aiguë; les fleurs diſpoſées en une panicule lâche ou reſſerrée; les pédicelles plus longs que les fleurs; le calice hémiſphérique, un peu plus long que les corolles; les écailles imbriquées, d'un jaune d'or, légèrement ciliées.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

116. GNAPHALE des collines. *Gnaphalium collinum.* Labill.

Gnaphalium caulibus herbaceis, ſimplicibus, erectis; foliis lanceolato-linearibus, ſubtùs tomentoſis; floribus capitato-globoſis, terminalibus axillaribuſve, ſubinvolucratis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 44. tab. 189.

Ses tiges ſont droites, lanugineuſes, touffues, preſque ſimples, hautes de ſix à huit pouces; les feuilles lancéolées, linéaires, glabres, luiſantes en deſſus, très-blanches & tomenteuſes en deſſous, un peu roulées à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les fleurs réunies en têtes terminales & axillaires, preſque ſeſſiles, ſouvent accompagnées de feuilles de même longueur que les fleurs; leur calice oblong, rapproché de celui des *filago*; les écailles ſcarieuſes, obtuſes, luiſantes, d'un brun-rouſſeâtre; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

117. GNAPHALE fauſſe-leyſère. *Gnaphalium leyſeroides.* Deſfont.

Gnaphalium caule filiformi, ramoſo; foliis lanatis, ſubulato-filiformibus; pedunculis axillaribus, nudis, uniflоris, folio longioribus. Deſfont. Flor. atlant. 2. pag. 267.

Eſpèce remarquable par la fineſſe de ſes feuilles par ſes tiges ou ſes rameaux courts, filiformes, étalés, longs de deux ou trois pouces, lanugineux; les racines fibreuſes, capillaires; les feuilles éparſes, ſeſſiles, ſubulées, preſque filiformes, longues d'un pouce, d'un vert-cendré, chargées de poils courts & viſqueux; les pédoncules ſimples, nus, axillaires, étalés, uniflores, ſétacés, longs d'environ deux pouces & plus; le calice ovale, compoſé d'écailles glabres, luiſantes, ſcarieuſes, d'un jaune-pâle ou d'un brun-violet; les extérieures plus petites. La corolle & le fruit n'ont point été obſervés.

Cette plante croît aux lieux ſablonneux, dans le royaume de Tunis. ☉ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

**** *Tige herbacée; calices blanchâtres ou rougeâtres.*

118. GNAPHALE coloré. *Gnaphalium tinctum.* Thunb.

Gnaphalium herbaceum, ramoſum, diffuſum; foliis obovatis, villoſis; floribus terminalibus, glomeratis; calicibus lanatis; ſquamis interioribus nudis, reflexis, coloratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1876. — Thunb. Prodr. 161.

Ses tiges ſont rameuſes, diffuſes, tomenteuſes, herbacées; les feuilles en ovale renverſé, velues, entières, obtuſes à leur ſommet; les fleurs ſeſſiles, agglomérées à l'extrémité des tiges & des rameaux; les écailles extérieures du calice lanugineuſes; les intérieures lancéolées, ſubulées, rougeâtres & réfléchies à leur ſommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Willd.*)

119. GNAPHALE rougeâtre. *Gnaphalium rubellum.* Thunb.

Gnaphalium herbaceum, ramoſum, erectum; foliis oblongo-obovatis, tomentoſis; floribus corymboſis, ſquamis calicinis patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1878.

Ses tiges ſont herbacées, droites, rameuſes, revêtues d'un duvet blanchâtre & tomenteux; les feuilles oblongues, en ovale renverſé, obtuſes, tomenteuſes; les fleurs diſpoſées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en corymbes paniculés; les calices rougeâtres, compoſés d'écailles imbriquées, étalées, ovales, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*Willd.*)

120. GNAPHALE blanc. *Gnaphalium dealbatum.* Thunb.

Gnaphalium herbaceum, procumbens, foliis oblongo-obovatis, lanatis; floribus ſeſſilibus, glomeratis; calicibus lanatis, radiatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1880. — Thunb. Prodr. 149.

Cette eſpèce a des tiges couchées, rameuſes, chargées d'un duvet lanugineux & d'un blanc de neige, ainſi que toute la plante. Ses feuilles ſont petites, oblongues, en ovale renverſé, un peu aiguës, tomenteuſes & très-blanches; les fleurs ſeſſiles, terminales, agglomérées; le calice oblong, tomenteux; les écailles intérieures plus alongées, nues, blanches, obtuſes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ☉ (*Willd.*)

121. GNAPHALE couché. *Gnaphalium proſtratum.* Thunb.

Gnaphalium herbaceum, procumbens, foliis obovatis, obtuſis, tomentoſis; floribus ſeſſilibus, glomeratis; calicibus ſquamis interioribus membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1880. — Thunb. Prodr. 150.

Ses tiges sont herbacées, couchées, étalées, tomenteuses & rameuses; ses feuilles en ovale renversé, obtuses, tomenteuses; ses fleurs sessiles, agglomérées, axillaires & terminales; les écailles extérieures du calice pubescentes; les intérieures nues, membraneuses, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☉ (*Willd.*)

122. GNAPHALE crisocome. *Gnaphalium chrysocoma.*

Gnaphalium (spicatum), *caulibus herbaceis, simplicissimis; floribus verticillatis; foliis fasciculatis, linearibus, revolutis.* Vahl, Symb. 1. pag. 70. — *Non Lam.*

Chrysocoma spicata. Forsk. Catal. Plant. Ægypt. 73. n°. 433.

Filago Capensis, minor, spicata. Petiv. Gazoph. n°. 451. tab. 8. fig. 12.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *gnaphalium verticillatum;* peut-être même n'en est-elle qu'une variété. Ses tiges sont nombreuses, très-simples, glabres, ascendantes, longues de trois ou quatre pouces, chargées de feuilles & de fleurs; les feuilles linéaires, fasciculées, inégales, aiguës, roulées, glabres en dessus, légèrement tomenteuses en dessous, longues de trois lignes; les supérieures plus alongées; les fleurs petites, presque verticillées, agglomérées dans toutes les aisselles des feuilles; les écailles calicinales scarieuses, brunes, luisantes, ovales-lancéolées.

Cette plante croît dans l'Égypte. (*Vahl.*)

123. GNAPHALE à tiges nombreuses. *Gnaphalium pluricaule.*

Gnaphalium (multicaule), *caulibus herbaceis, simplicissimis, adscendentibus; foliis lineari-spathulatis, acutis, utrinquè tomentosis; floribus glomerato-spicatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1888.

Confer cum gnaphalio multicauli. Lam. n°. 14.

Ses racines produisent un grand nombre de tiges très-simples, ascendantes, tomenteuses, longues de trois à six pouces, garnies de feuilles alternes, linéaires-spatulées, aiguës, tomenteuses à leurs deux faces; les inférieures longues d'un demi-pouce; les fleurs réunies en un épi terminal, alongé ou ovale; les calices tomenteux; leurs écailles intérieures diaphanes & membraneuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

124. GNAPHALE nain. *Gnaphalium pusillum.* Hank.

Gnaphalium caule herbaceo, simplicissimo, suberecto, subtrifloro; foliis linearibus, acutis, tomentosis; sarmentibus procumbentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1888. — Hanke, Sudet. 93.

Filago acaulis. Krock. Sil. n°. 1417. n°. 41.

β. *Gnaphalium* (fuscum), *caule herbaceo, erecto, simplicissimo; foliis linearibus, acutis, tomentosis; floribus solitariis, axillaribus, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1889. — Scopoli, Carn. n°. 1048. tab. 57.

Je réunis ici ces deux plantes comme variétés l'une de l'autre, & qui le sont peut-être elles-mêmes du *gnaphalium supinum*, avec lequel elles ont de très-grands rapports, & dont elles diffèrent, la première par ses tiges presque nulles, ses fleurs sessiles, solitaires, ou deux à trois au plus. Ses racines produisent des rejets rampans. La seconde a ses tiges plus sensibles, plus alongées; ses fleurs axillaires, solitaires, pédonculées.

Cette plante croît dans presque toutes les montagnes alpines. ♃ (*V. s.*)

125. GNAPHALE à grand calice. *Gnaphalium calicinum.*

Gnaphalium acaule, pumilum, foliis oblongis, obtusis, subtùs pubescenti-albidis; scapo filiformi, unifloro; squamis calicinis interioribus linearibus, oblongis, radiantibus. (N.)

Cette petite espèce se distingue par plusieurs caractères très-remarquables; elle n'a point ou presque point de tige, quelquefois cependant ses racines produisent des rejets rampans & feuillés. Ses feuilles sont oblongues, étroites, très-obtuses, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, longues d'environ six à huit lignes, glabres en dessus, blanches & légérement pubescentes en dessous. Les hampes ou pédoncules sont simples, filiformes, tomenteux, longs de deux ou trois pouces, quelquefois très-courts, terminés par une seule fleur assez grande; le calice glabre, de couleur de paille, composé d'écailles peu nombreuses, imbriquées; les extérieures courtes, ovales ou ovales-oblongues, membraneuses, obtuses; les intérieures lancéolées, étalées, beaucoup plus longues, aiguës, scarieuses; le réceptacle nu, étroit, alvéolaire. Je n'ai vu ni la corolle ni les semences.

Cette plante croît à Buenos-Ayres, où elle a été recueillie par Commerson. ☉? (*V. s. in herb. Desfont.*)

126. GNAPHALE à bouquets. *Gnaphalium floridum.*

Gnaphalium tomentosum, foliis linearibus, acutis; floribus terminalibus, cymoso-capitatis. (N.)

Anaxeton. Lam. Illustr. tab. 692. fig. 2.

Cette plante est tomenteuse sur toutes ses par-

ties. Ses tiges ſont droites, cylindriques, preſque ſimples, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles éparſes, ſeſſiles, linéaires, aiguës, épaiſſes, un peu roulées à leurs bords; les inférieures au moins longues d'un pouce; les ſupérieures une fois plus courtes; le pédoncule nu, terminal, alongé, ſoutenant un gros bouquet de fleurs nombreuſes, pédicellées, ramaſſées en corymbe ou en une tête touffue; le calice preſque glabre, ovale, un peu cylindrique, compoſé d'écailles imbriquées, étroites, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. (*V. ſ. in herb. Lam.*)

* * * * * *Les filago.*

127. GNAPHALE ſphérique. *Gnaphalium ſphæricum.* Willd.

Gnaphalium caule herbaceo, ramoſo, erecto; foliis linearibus, trinerviis, acutis, baſi valdè attenuatis, ſubtùs tomentoſis; floribus terminalibus, capitatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 867.

Ses tiges ſont droites, herbacées, rameuſes, hautes d'un pied & plus, blanches & tomenteuſes; les feuilles linéaires, un peu aiguës, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, longuement rétrécies à leur baſe, vertes, glabres & marquées de trois nervures en deſſus, tomenteuſes & d'un blanc de neige en deſſous; les fleurs terminales réunies en une tête ſphérique, de la groſſeur d'une petite ceriſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Willd.*)

128. GNAPHALE à fleurs en tête. *Gnaphalium cephaloideum.* Willd.

Gnaphalium caule herbaceo, ſimplici; foliis linearibus, trinerviis, acuminatis, ſubtùs cano-ſericeis; floribus terminalibus, glomeratis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 868.

Ses racines ſont annuelles & fibreuſes; elles produiſent pluſieurs tiges longues de quatre à ſix pouces, très-ſimples, ſoyeuſes & blanchâtres; les feuilles linéaires, un peu rétrécies à leur baſe, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, à trois nervures, glabres en deſſus, blanches & ſoyeuſes en deſſous, acuminées à leur ſommet; les fleurs ſeſſiles, terminales, agglomérées en tête, entourées, à leur baſe, de quatre feuilles en forme d'involucre. On trouve quelquefois d'autres petites têtes centrales, ou dans l'aiſſelle de la feuille ſupérieure, peu garnies, accompagnées de deux feuilles à leur baſe.

On ſoupçonne cette plante originaire de la Nouvelle-Hollande. ⊙ (*Willd.*)

129. GNAPHALE blanc de neige. *Gnaphalium niveum.*

Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis, ſubtùs albidis, ſericeis; ramis uniſloris, pedunculis nudiuſculis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 45. *Sub elichryſo dealbato*, tab. 190.

Cette plante a des tiges droites ou aſcendantes, herbacées, preſque ſimples, longues de ſix à ſept pouces, ſtriées, revêtues d'un duvet ſoyeux; les feuilles ſeſſiles, longues d'un pouce & plus, alongées, ovales-lancéolées, glabres en deſſus, excepté dans leur jeuneſſe; blanches, tomenteuſes & ſoyeuſes en deſſous, quelquefois un peu rouſſeâtres; les inférieures amplexicaules; les ſupérieures alternes, ſeſſiles; les fleurs ſolitaires, terminales, aſſez groſſes, pédonculées; le pédoncule ſouvent écailleux; les écailles calicinales ſcarieuſes, obtuſes, imbriquées, lanugineuſes à leur baſe, un peu denticulées ou entières à leur ſommet; les extérieures d'un jaune-pâle; les intérieures blanchâtres, plus longues, étalées; les ſemences un peu ſtriées; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît au Cap Van-Diemen. (*V. ſ. in herb. Deſſont.*)

130. GNAPHALE ſcorpion. *Gnaphalium ſcorpioides.* Labill.

Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis, ſubtùs lanuginoſis, ſuprà ſubpapilloſis; ramis uniſloris, pedunculis ſquamoſis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 45. *Sub elichryſo*, tab. 191.

Rapprochée de la précédente, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles plus vertes, à peine lanugineuſes en deſſous, point ſoyeuſes; par les fleurs de moitié plus courtes que le calice; par les corolles femelles très-fendues. Ses tiges ſont herbacées, hautes d'un pied, aſcendantes, à peine rameuſes, preſque lanugineuſes; les feuilles lancéolées, légérement lanugineuſes en deſſous, un peu pileuſes, preſqu'écailleuſes en deſſus, longues de deux pouces, rétrécies à leurs deux extrémités; le pédoncule uniflore, terminal, un peu écailleux; les écailles calicinales lanugineuſes à leur baſe; les extérieures rouſſeâtres; les intérieures d'un jaune de ſoufre clair.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Lab.*)

131. GNAPHALE papilleux. *Gnaphalium papilloſum.* Labill.

Gnaphalium foliis lanceolatis, papilloſo-pilloſis; floribus ſolitariis, terminalibus, bracteatis, cinereis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 46. *Sub elichryſo*, tab. 192.

Cette plante a des tiges herbacées, hautes d'un pied & demi, cylindriques, légérement ſtriées, remplies de moële, rameuſes vers leur ſommet, couvertes,

couvertes, ainsi que les feuilles, de petites écailles pileuses & couchées; les feuilles sessiles, lancéolées, à demi amplexicaules, longues de trois pouces, sans nervures sensibles; les fleurs terminales, solitaires, pédonculées, accompagnées d'un involucre de deux à quatre feuilles étroites, plus longues que les fleurs; les écailles du calice très-glabres, presqu'acuminées, cendrées; les intérieures plus longues & blanchâtres, presque deux fois aussi longues que les fleurons.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Lab.*)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

Gnaphalium (trinerve), *fruticosum, foliis sessilibus, lanceolatis, trinerviis, subtùs argenteis; paniculâ corymbosâ, terminali, laxâ.* Forst. Prodr. n°. 289. *In Novâ Zeelandiâ.* ♄

* *Gnaphalium* (candidissimum), *herbaceum, foliis candidis, sericeo-tomentosis, lineari-lanceolatis, acutiusculis; corymbo composito; calicibus ovatis, pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1868. — Marsch. Casp. pag. 119. n°. 35. — *Non Lam. In lapidosis, versùs mare Caspium.* ♃ ?

* *Gnaphalium* (lanatum), *herbaceum, lanatum, foliis linearibus, oblongis, apice calloso-mucronatis; corymbo-coarctato, caule simplicissimo.* Forst. Prodr. n°. 290. *In Novâ Zeelandiâ.*

* *Gnaphalium* (albescens), *herbaceum, niveo-tomentosum, foliis lineari-lanceolatis; caule erecto, infernè indiviso; ramis terminalibus, fastigiatis; floribus confertis, conicis.* Swartz, Prodr. 112, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1334. *In Jamaicâ. An varietas gnaphalii obtusifolii?*

* *Gnaphalium* (auriculatum), *herbaceum, erectum, foliis lineari-spathulatis, basi cordatis, amplexicaulibus, tomentosis; floribus corymbosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1879. — Thunb. Prodr. 161. *Non Lam.*

Gnaphalium incanum, foliis oblongis, auriculatis. Burm. Afr. 220. tab. 78. fig. 3. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Gnaphalium* (spathulatum), *herbaceum, decumbens, foliis cuneiformi-obovatis, retusis, tomentosis; floribus terminalibus, sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1879. — Thunb. Prodr. 151. *Non Lam. Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Flores sessiles, tres; calices nivei squamis ovatis, obtusis.*

* *Gnaphalium* (pilosellum), *herbaceum, foliis lanceolatis, quinquenerviis, subtùs tomentosis; caule nudo, floribus capitatis.* Linn. Suppl. pag. 364. — Dict. n°. 91.

Gnaphalium (quinquenerve), *foliis amplexicaulibus, ovatis, supra glabris; floribus paniculatis; caule erecto, herbaceo.* Thunb. Prodr. 152.? *Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Folia 3 seu 4 radicalia, elliptica; scapus foliis duplò longior, pilosus; calices villosi, margine albidi.*

* *Gnaphalium* (indicum), *herbaceum, foliis lanceolatis; caule herbaceo, ramosissimo, diffuso; corymbis inæqualibus, calicibus intùs coloratis.* Linn. Flor. zeylan. 307.

Gnaphalium latiore folio, minùs ramosum; capitulis pallescentibus. Pluken. Almag. 172. tab. 187. fig. 5. *In Indiâ orientali.* ♃

* *Gnaphalium* (involucratum), *herbaceum, caule erecto, subramoso, lanato; foliis linearibus, subtùs tomentosis, mucronatis; floribus sessilibus, globoso-capitatis, terminalibus, involucratis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1891. — Forst. Prodr. n°. 291. *In Novâ Zeelandiâ.*

Confer cùm gnaphalio involucrato, n°. 87, *sed caulis pedalis, subramosus.*

* *Gnaphalium* (lagopus), *herbaceum, caule erecto, ramoso; foliis lanceolatis, basi cordatis, amplexicaulibus, lanatis; floribus congestis, lateralibus terminalibusque, tomentosis.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1897. *In Sibiriâ.* ⊙

Statura gnaphalii arvensis, sed tomentosius, folia latiora, basi cordata, amplexicaulia.

Observations. Les plantes suivantes, citées par Thunberg, sont toutes originaires du Cap de Bonne-Espérance, mais trop peu connues pour être décrites.

* *Gnaphalium* (capitatum), *foliis oveto-lanceolatis, mucronatis, obliquis, subtùs tomentosis; floribus sessilibus.* Thunb. Prodr. 148.

* *Gnaphalium* (decumbens), *foliis trigonis, obtusis, glabris; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 148.

* *Gnaphalium* (conyzoides), *foliis lineari-oblongis, tomentosis; caule erecto, fruticoso; floribus sessilibus.* Thunb. Prodr. 148.

* *Gnaphalium* (heterophyllum), *foliis linearibus, obtusis; infimis lanceolatis, caule erecto, floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (splendidum), *foliis linearibus, tomentosis; caule fruticoso, floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (debile), *foliis ovatis, obtusis, glabris; caule herbaceo, paniculato.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (minum), *foliis elliptico-lanceolatis, tomentosis; floribus sessilibus, caulibus diffusis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1898. — Thunb. Prodr. 149. *Sub gnaphalio pusillo.*

* *Gnaphalium* (expansum), *foliis lanceolato-*

oblongis, tomentosis; floribus paniculatis, ramis diffusis. Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (micranthum), *foliis ellipticolanceolatis, lanatis; floribus sessilibus; caule erecto, herbaceo.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (maculatum), *foliis elliptico-lanceolatis, obtusis, lanatis; floribus sessilibus, calice purpureo maculato.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (bifidum), *foliis lanceolatis, tomentosis; floribus sessilibus; caule erecto, herbaceo.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (Œhelinoides), *foliis obovatis, obtusis, tomentosis; floribus sessilibus; caule erecto, fruticoso.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (revolutum), *foliis lanceolatis; floribus paniculatis; caule erecto, frutescente.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (molle), *foliis lanceolatis, hirsutis, subtùs tomentosis; floribus paniculatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (strigosum), *foliis obovato-oblongis, acutis, supra pilosо-scabris; paniculâ coarctatâ, caule erecto.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (adscendens), *foliis elliptico obovatis, tomentosis; floribus paniculatis.*

* *Gnaphalium* (cernuum), *foliis obovato-lanceolatis, mucronatis, tomentosis; floribus capitatis; caule erecto, fruticoso.* Thunb. 150.

* *Gnaphalium* (niveum), *foliis lineari-lanceolatis, tomentosis; floribus paniculatis; caule erecto, fruticoso.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (scabrum), *foliis lanceolatis, undulatis, scabris; floribus pedunculatis, caule erecto, fruticoso.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (humile), *foliis lanceolatis, lanatis; floribus sessilibus; caule erecto, frutescente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (polyfolium), *foliis obovatis, tomentosis; floribus paniculatis; caule herbaceo, decumbente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (multiflorum) Willd. (polyanthos) Thunb., *foliis oblongis, obtusis, lanatis; paniculâ compositâ; caule lanato, frutescente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (orbiculare), *foliis ovatis, subtùs tomentosis, reflexis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 152.

* *Gnaphalium* (rotundifolium), *foliis subrotundo-ovatis, tomentosis; floribus sessilibus; caulibus herbaceis, diffusis.* Thunb. Prodr. 152.

* *Gnaphalium* (latifolium), *foliis oblongis, reticulatis, suprà scabris; floribus sessilibus; caule herbaceo, decumbente.* Thunb. Prodr. 152.

* *Gnaphalium* (capillaceum), *foliis petiolatis, ovatis, subtùs tomentosis; floribus racemosis; caule herbaceo, decumbente.* Thunb. Prodr. 152.

GNAPHALIUM. (*Voyez* GNAPHALE.)

GNAPHALODES. Genre de Tournefort, qui répond aux *micropus* de Linné. (*Voy.* MICROPE.)

GNAVELLE. *Scleranthus.* Illustr. tab. 745; *scleranthus perennis*, n°. 1.

* *Espèces moins connues.*

* *Scleranthus* (pungens), *foliis subulatis, triquetris, mucronatis, pungentibus, carinâ marginibusque asperis; perianthii fructiferi limbo patenti; staminibus quinque, sterilibus nullis interjectis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 412.

* *Scleranthus* (diander), *foliis subulatis, carinatis, mucronulatis, carinâ marginibusque nudiusculis; perianthii fructiferi limbo erecto; staminibus duobus, squamulis interjectis.* Brown, l. c.

GNEMON. *Rumph. Amb.* (*Voyez* GNET.)

GNETUM. (*Voyez* GNET.)

Le genre *abutua* de Loureiro paroît avoir de très-grands rapports avec les *gnetum*, & peut être devoir y être réuni. (*Voyez* ABUTUA, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. GNET des Indes. *Gnetum gnemon.* Linn.

Gnetum foliis oblongo-lanceolatis, longè acuminatis, basi rotundatis, glabris, suprà nitidissimis. (N.) (*Voyez* GNET, n°. 1.)

2. GNET à feuilles ovales. *Gnetum ovalifolium.*

Gnetum foliis ovato-lanceolatis, brevi acuminatis, utrinquè acutis, glabris. (N.)

Gnemon silvestris. Rumph. Amboin. 1. pag. 185. tab. 73.

Quelques échantillons de cette plante, que j'ai vus dans l'herbier de M. Desfontaines, & qui ont été recueillis à l'île d'Amboine par M. de Labillardière, me confirment dans l'opinion qu'elle ne peut être rapportée à la première espèce. Elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus petites, ovales-lancéolées, rétrécies, aiguës & non arrondies à leur base, à peine acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, mais point luisantes ou vernissées en dessus. Je n'ai pu observer de différences dans la fructification. D'après Rumphe,

cet arbre s'élève beaucoup plus haut que le précédent. La chair de ſes fruits eſt armée de poils piquans. Il eſt, ainſi que ſes fruits, employé aux mêmes uſages.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

GNIDIA. (*Voyez* GNIDIENNE.)

GNIDIENNE. *Gnidia*. Illuſtr. Gen. tab. 291, fig. 1, *gnidia pinifolia*, n°. 1; — fig. 2, *gnidia oppoſitifolia*, n°. 7; — fig. 3, *gnidia ſericea*, n°. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

8. GNIDIENNE liſſe. *Gnidia lævigata.*

Gnidia foliis oppoſitis, ovatis, glabris; floribus terminalibus, ſubcapitatis. Thunb. Prodr. 67. — Wendl. Obſerv. 17. tab. 2. fig. 14.

Petit arbuſte dont les feuilles ſont ſeſſiles, oppoſées, preſqu'en croix, aſſez ſemblables, par leur forme, à celles d'un petit myrte, peu épaiſſes, très-liſſes, glabres, ovales, longues au plus de quatre lignes, un peu aiguës; les fleurs terminales, preſque réunies en tête.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

* *Eſpèces moins connues.*

* *Gnidia* (carinata), *foliis lanceolatis, obtuſis, carinatis, glabris; floribus capitatis.* Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Gnidia* (ſcabra), *foliis lanceolatis, acutis, ſcabris; floribus capitatis.* Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Gnidia* (biflora), *foliis ſparſis, lanceolatis, glabris; floribus lateralibus binis, ramis divaricatis.* Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Gnidia* (racemoſa), *foliis obovatis, lanceolatis, laxis, glabris; floribus racemoſis, axillaribus.* Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Gnidia* (argentea), *foliis ſparſis, obovatis, tomentoſo-argenteis; floribus capitatis.* Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

GOBE-MOUCHE : nom que l'on donne à pluſieurs plantes glutineuſes, à quelques apocinées, à des *ſilene*, à des *arum*.

GOBET, variétés de quelques groſſes eſpèces de ceriſe.

GODOYA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des millepertuis, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice coloré, à cinq folioles; cinq pétales caducs; des cils nombreux, diſpoſés ſur cinq rangs, entre le calice & la corolle; dix filamens & plus; les anthères munies de deux pores; un ſtigmate ſeſſile, à cinq angles; une capſule à cinq loges; les ſemences ailées, imbriquées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles ovales, concaves, échancrées, colorées, imbriquées, caduques.

2°. Une *corolle* à cinq pétales en ovale renverſé, échancrés, caducs; des cils nombreux, diſpoſés alternativement ſur cinq rangs, entre les pétales & le calice.

3°. Dix *étamines* ou beaucoup plus, dont les filamens ſont courts, comprimés, inſérés ſur le réceptacle; les anthères oblongues, linéaires, lançant leur pouſſière par deux pores ſitués à leur ſommet.

4°. Un *ovaire* ſupérieur, oblong, linéaire, pentagone, un peu courbe; point de ſtyle; un ſtigmate à cinq angles.

Le *fruit* eſt une capſule alongée, pentagone, à cinq loges, à cinq valves ligneuſes, linéaires, s'ouvrant en dehors, membraneuſes à leurs bords.

Des *ſemences* nombreuſes, oblongues, imbriquées, entourées d'une aile lancéolée; cinq réceptacles filiformes, garnis latéralement de petits cils preſqu'oppoſés, attachés extérieurement au bord des valves.

Obſervations. Les deux eſpèces que renferme ce genre diffèrent par le nombre de leurs étamines, dix dans l'une, plus de quarante dans l'autre, caractériſés ainſi qu'il ſuit :

* *Godoya* (obovata), *foliis obovatis, crenatis.* Syſt. veg. Flor. peruv. pag. 101. *Arbor pulchra, biulnaris, ligno duriſſimo.*

* *Godoya* (ſpathulata), *foliis ſpathulatis, crenatis; floribus polyandris.* Syſt. Flor. peruv. p. 102. *Lignum variis utenſilibus infervit.*

GOMARA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des pédiculaires, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle irrégulière; ſes lobes concaves; un appendice membraneux, en forme de coupe; une capſule à deux loges; un ſtigmate en tête.

CARACTÈRE GENÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* oblong, inférieur, perſiſtant, à cinq découpures lancéolées, droites, aiguës, égales.

2°. Une *corolle* monopétale, irrégulière; le tube coudé, dilaté à ſa partie inférieure, reſſerré dans ſon milieu; l'orifice velu, élargi; le limbe à cinq découpures oblongues, obtuſes, concaves; quatre ſupérieures égales; l'inférieure plus profonde, plus arrondie; un appendice en forme de coupe, court, membraneux, perſiſtant.

3°. Quatre *étamines*; les filamens courts, filiformes, inſérés à l'étranglement du tube; deux plus courts; les anthères ovales.

4°. Un *ovaire* alongé; le ſtyle très-court, perſiſtant; le ſtigmate ſimple, en tête.

Le *fruit* eſt une capſule ovale, obſcurément tétragone, à deux ſillons, à deux loges, à deux valves; les valves biſides; pluſieurs ſemences petites, oblongues.

Les auteurs de la *Flore du Pérou* n'ont mentionné que la ſeule eſpèce ſuivante:

* *Gomara* (racemoſa), *foliis oblongis, lanceolatis, ſuperne denticulatis; floribus racemoſis.* Syſt. Flor. peruv. pag. 162. *In Peruviæ nemoribus.* ♄

GOMART. *Burſera.* Illuſtr. Gen. tab. 256, *burſera gummifera*, n°. 1.

Obſervations. Le genre *dammara* de Gærtner, vol. 2, pag. 100, tab. 103, paroît être le même que le *marignia* de Commerſon, dont M. de Lamarck a fait le *burſera obtuſifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

4. GOMART acuminé. *Burſera acuminata.* Willd.

Burſera racemis axillaribus, foliis impari-pinnatis; foliolis oblongis, acuminatis, baſi acutis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1120.

Cette plante, dont les fleurs & les fruits n'ont point été obſervés, a des feuilles ailées, avec une impaire, longues d'un pied & demi, compoſées de folioles oblongues, acuminées, très-entières, longuement pédicellées, rétrécies en angle aigu à leur baſe & non en cœur, acuminées à leur ſommet, glabres à leurs deux faces, longues de trois pouces & plus; les fleurs diſpoſées en grappes axillaires.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*Willd.*)

GOMBAUT : nom vulgaire de l'*hibiſcus eſculentus* Linn. (*Voyez* KETMIE.)

GOMORTEGA. *Flor. per.* (*Voyez* ADENOSTÈME. *Suppl.*)

GOMOSIA *ou* GOMOZIA. (*Voyez* GOMOSIE.) Illuſtr. Gen. tab. 87, *gomoſia grenadenſis*, n°. 1. Ce genre a reçu depuis le nom de *nerteria depreſſa.* Smith, Icon. ined. Faſc. 2. pag. & tab. 28. — Gærtn. de Sem. vol. 1. pag. 124. tab. 26. — Flor. peruv. 1. pag. 60. tab. 90. On peut encore rapporter à la même plante la ſynonymie ſuivante :

Soldanella facie, flore infundibuliformâ. Feuillée, Peruv. 1. pag. 63. tab. 44.

GOMPHIA. (*Voyez* GOMPHIE, *Suppl.*)

GOMPHIE. *Gomphia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, affilié à la famille des magnoliers, qui a de grands rapports avec les *ochna*, mais dont il diffère par ſes étamines en nombre déterminé. Il compreud des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, accompagnées de ſtipules; les fleurs diſpoſées en grappes paniculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales; dix, quelquefois huit anthères preſque ſeſſiles; un ſtyle; deux à cinq drupes ſupérieurs, monoſpermes, inſérés ſur un réceptacle charnu.

Obſervations. Ce genre eſt tellement rapproché des *ochna*, qu'il pourroit être confondu avec lui; il n'en diffère eſſentiellement que par ſes étamines, toujours en nombre déterminé, de huit à dix, tandis que dans les *ochna* elles ſont en nombre indéfini. Le caractère des étamines ſemble éloigner les *gomphia* des *magnoliers.* Le *correia* de Vandelli ſe rapporte à ce genre, ainſi que le *philomeda* de M. du Petit-Thouars, *Gener. madagaſ.* pag. 17.

ESPÈCES.

1. GOMPHIE à feuilles glabres. *Gomphia glaberrima.* Pal.-Beauv.

Gomphia foliis lanceolato-oblongis, ſemi-ſerratis, glabris, nitidis, acutiſſimis; petiolo brevi, ſpicis laxis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & Benin, vol. 2. pag. 22. tab. 71.

Cette plante forme un petit arbriſſeau très-élégant par ſes épis & par la couleur de ſes fleurs d'un jaune-éclatant. Ses feuilles ſont alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, dentées en ſcie à leur moitié ſupérieure, longues de quatre ou ſix pouces & plus. Les fleurs ſont pédonculées, diſtantes, diſpoſées en une grappe lâche, terminale; les pédoncules glabres, cylindriques, longs d'un pouce & plus,

accompagnés à leur base d'une très-petite bractée aiguë; le calice à cinq folioles lancéolées, aiguës; la corolle assez grande; les pétales en cœur renversé, souvent un peu échancrés à leur sommet; huit étamines; les anthères presque sessiles, oblongues, s'ouvrant à leur sommet par un pore: cinq drupes globuleux, monospermes.

Cette plante a été découverte par M. Palisot de Beauvois, dans l'intérieur du royaume d'Oware. ♄ (*V. f.*)

2. GOMPHIE réticulée. *Gomphia reticulata.* Pal.-Beauv.

Gomphia foliis lanceolato-oblongis, glabris, serratis, acutis, reticulatis; floribus paniculatis, paniculis plùs minùsve diffusis. Palisot-Beauvois. Flor. d'Oware & Benin, vol. 2. pag. 22. tab. 72.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport avec le précédent; & n'en est peut-être qu'une variété. Il est moins élevé, & ses fleurs sont plus petites; les rameaux plus grêles. Les fleurs, disposées en une grappe terminale, sont plus rapprochées, & cette grappe se divise en quelques ramifications étalées, qui en forment une panicule lâche; les feuilles ont leurs nervures latérales plus visibles & comme réticulées. Dans tout le reste cet arbrisseau est semblable au précédent.

Cette plante croît dans l'intérieur du royaume d'Oware, où elle a été observée par M. de Beauvois. ♄ (*V. f.*)

3. GOMPHIE à feuilles étroites. *Gomphia angustifolia.* Vahl.

Gomphia foliis lanceolatis, extrorsùm serratis; paniculâ terminali, petalis calice longioribus. Vahl, Symb. 2. pag. 49.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a ses tiges garnies de feuilles sessiles, alternes, lancéolées, longues de deux pouces, membraneuses, aiguës à leurs deux extrémités, dentées en scie depuis leur moitié supérieure jusqu'à leur sommet, munies en dessous de veines très-fines réticulées. Les fleurs, globuleuses avant leur épanouissement, sont disposées en une panicule terminale, longue de deux pouces; les folioles du calice arrondies; la corolle plus longue que le calice; cinq pétales; dix étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

4. GOMPHIE luisante. *Gomphia nitida.* Vahl.

Gomphia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, serratis; paniculis terminalibus; calicibus corollâ æqualibus. Vahl, Symb. 2. p. 49. — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 739.?

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, flexueux vers leur sommet, de couleur brune, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, acuminées, longues de deux ou trois pouces, larges de deux pouces, coriaces, très-lisses, à peine veinées, pourvues, vers leur sommet, de dentelures mucronées; les fleurs disposées en une panicule roide, terminale, étalée, longue de trois à quatre pouces; les pédicelles alternes; les folioles du calice lancéolées; la corolle jaune, de la longueur du calice; les filamens tuberculés, très-courts; les anthères de la longueur de la corolle; l'ovaire pentagone; un style de la longueur des anthères; le stigmate aigu.

Cette plante croît à la Jamaique. M. Vahl doute qu'elle soit la même que celle de Swartz. ♄

5. GOMPHIE lisse. *Gomphia lævigata.* Vahl.

Gomphia foliis lanceolatis, obtusissimis, integerrimis, emarginatis; paniculâ terminali. Vahl, Symb. 2. pag. 49.

Ses rameaux sont alternes, revêtus d'une écorce cendrée; ses feuilles éparses, pétiolées, lancéolées, obtuses, très-entières, aiguës à leur base, échancrées à leur sommet, un peu coriaces, luisantes, longues de deux pouces, larges de six lignes, sans nervures sensibles; les pétioles très-courts, renflés à leur insertion; les fleurs disposées en une panicule terminale, étalée, un peu courbée, purpurine; les folioles du calice lancéolées, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

6. GOMPHIE à feuilles de laurier. *Gomphia laurifolia.* Swartz.

Gomphia racemis terminalibus; drupis receptaculo super impositis; foliis oblongis, utrinquè acuminatis, integerrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 741.

Cette espèce se rapproche du *gomphia lævigata.* C'est un arbrisseau divisé en rameaux cylindriques, inégaux, d'un brun-cendré, garnis de feuilles alternes, pétiolées, alongées, acuminées à leurs deux extrémités, glabres, luisantes, très-entières, longues de deux ou trois pouces; les pétioles courts; les grappes terminales, ramifiées, longues d'un à deux pouces; les ramifications courtes, alternes, étalées; les fleurs pédicellées; les pédicelles filiformes, uniflores; le réceptacle arrondi, charnu, petit, soutenant trois à cinq drupes globuleux. Les autres parties n'ont point été observées.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaique ♄ (*Swartz.*)

Observations. Il faut ranger parmi les espèces de

ce genre, l'*ochna jabotapita*, n°. 2, ainſi que quelques autres pourvues de dix étamines, telles probablement que l'*ochna obtuſifolia*, n°. 3, & l'*ochna longifolia*, n°. 6; — *ochna guianenſis*, n°. 7. (*Voyez* OCHNA.)

GOMPHOLOBIUM. (*Voyez* ZORILLE.)

GOMPHRŒNA. (*Voyez* AMARANTHINE.)

GONATOCARPUS. *Willd.* (*Voyez* GONOCARPE.)

GONGORA. Ce genre, de la famille des *orchidées*, très-voiſin des *epidendrum*, a été établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, pour une plante de ce même pays, à laquelle ils donnent pour caractère eſſentiel :

Une corolle irrégulière, étalée, renverſée; la lèvre ſupérieure redreſſée, concave & en boſſe ſur ſon dos; les deux découpures latérales convexes, cornues à leur ſommet; une anthère cadaque, opercalée.

Ce genre eſt borné à une ſeule eſpèce, pourvue de bulbes alongées, anguleuſes; les feuilles lancéolées, à cinq nervures; les tiges flexueuſes; elle eſt caractériſée par la phraſe ſuivante :

Gongora (quinquenervis), *bulbis oblongis, angulatis; foliis lanceolatis, quinquenerviis; ſcapo flexuoſo.* Ruiz & Pav. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 227.

Cette plante croît au Pérou, ſur les arbres, dans les forêts. Elle fleurit en automne.

GONOCARPE. *Gonocarpe.* Illuſtr. Genr. tab. 73. *Gonocarpus micranthus*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GONOCARPE à quatre ſtyles. *Gonocarpus tetragina.* Labill.

Gonocarpus petalodes, octandra. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 39. tab. 53.

Ses tiges ſont preſque droites, rameuſes, obtuſément tétragones, longues de ſix à quinze pouces; les rameaux étalés & nombreux; les feuilles petites, preſque ſeſſiles, ovales, aiguës, dentées en ſcie, rudes en deſſus; les inférieures oppoſées, un peu plus grandes; les ſupérieures alternes, longues de trois lignes; les fleurs petites, axillaires, ſolitaires, ſeſſiles; les découpures du calice perſiſtantes, ovales-lancéolées, coriaces, recourbées à leur ſommet; quatre petales oblongs, hériſſés de poils caducs; huit filamens courts, ſiliformes, oppoſés aux diviſions du calice & aux pétales; les anthères droites, oblongues, tétragones, à deux loges; l'ovaire globuleux, inférieur, ſurmonté de quatre ſtyles courts; les ſtigmates en pinceau; une capſule drupacée, preſque globuleuſe, à quatre loges; les ſemences ovales, ſolitaires dans chaque loge; l'embryon entouré d'un réceptacle charnu & friable; la radicule ſupérieure.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

Obſervations. D'après les obſervations de M. de Labillardière, ce genre doit être placé dans la famille des ONAGRES.

GONOLOBE. *Gonolobus.* (*Gonolobium*, Perſ.) Ce genre, très-peu différent des *cynanchum*, en a été ſéparé par Michaux, d'après la forme particulière de l'appendice de la corolle & de celle du ſtyle. Son caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle en roue, à cinq diviſions profondes; un appendice très-court, renfermé dans la corolle; un ſtyle diſcoïde très-court, à cinq pans; les follicules à côtes ou anguleux.

Les eſpèces à réunir à ce genre ſont le *cynanchum paniſorum*, n°. 2, & les ſuivantes.

1. GONOLOBE à grandes feuilles. *Gonolobus macrophyllus.* Mich.

Gonolobus ſarmentis petioliſque brevi hirſutulis; foliis amplis, abruptiſſimè acuminatis, minutim puberulis; laciniis corollæ ovali-lanceolatis, folliculis coſtato-anguloſis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 119.

Vincetoxicum (gonocarpos), *caule volubili; foliis ovato-cordatis, oppoſitis; nectario ſtellato, folliculis cernuis.* Walter. Flor. carol. pag. 104.

Cette plante a des tiges ſarmenteuſes, grimpantes, hériſſées de poils courts, garnies de feuilles fort amples, pétiolées, oppoſées, ovales, en cœur, acuminées par une pointe courte, légérement pubeſcentes; les pétioles un peu pileux; les découpures de la corolle ovales-lancéolées; l'appendice court, ouvert en étoile; les follicules pendantes, à côtes ſaillantes, anguleuſes.

Cette plante croît dans les forêts, à la Caroline. (*Mich.*)

2. GONOLOBE velu. *Gonolobus hirſutus.* Mich.

Gonolobus ſarmentis petioliſque hirſutiſſimis; foliis ſenſim acuminatis, utrinquè conſpicuè pubeſcentibus; laciniis corollæ oblongo-ovalibus, obtuſis; folliculis oblongis, ſparsim muricatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 119.

Vincetoxicum (acanthocarpos), *caule volubili, foliis ſubpiloſis, nectario ſtellato; folliculis cernuis, mucronato-ſpinoſis.* Walter. Flor. carol. pag. 104.

Ses tiges sont grimpantes, rameuses, hérissées de poils nombreux, garnies de feuilles opposées, pétiolées, acuminées, en une pointe alongée, pubescentes à leurs deux faces; les pétioles velus; les découpures de la corolle oblongues, ovales, obtuses; l'appendice court, ouvert en étoile; les follicules pendans, élargis, parsemés de poils roides, piquans.

Cette plante croît dans les forêts, à la Caroline. (*Mich.*)

3. GONOLOBE lisse. *Gonolobus lævis.*

Gonolobus sarmentis glabriusculis; foliis quasi conoideo-cordatis, sensim acutis; nervis tantùm minutissimè puberulis; floribus glabris; corollæ laciniis ovali-oblongis, obtusiusculis; folliculis lævibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 119.

Cette espèce a ses tiges presque glabres, grimpantes, munies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, en cœur, un peu coniques, insensiblement rétrecies en pointe, glabres à leurs deux faces, seulement un peu pubescentes sur leurs nervures; les corolles glabres; leurs découpures ovales, oblongues, un peu obtuses; les follicules lisses.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Missisipi. (*Mich.*)

* GONOLOBE blanc. *Gonolobus albus.*

Gonolobus caule volubili; foliis oppositis, ovato-acutis, infernè albis; umbellis solitariis, multifloris. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 5. tab. 310. *Sub asclepiade.*

Cette plante paroît appartenir plutôt à ce genre qu'aux asclépiades, par la forme de son appendice & celle du style. Ses tiges sont sarmenteuses & grimpantes; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales, aiguës, blanches à leur face inférieure; les fleurs nombreuses, disposées en ombelles solitaires; la corolle en roue, d'un blanc-sale.

Cette plante croît au Pérou. (*Cavan.*)

* *Gonolobus* (obtusifolius), *foliis cordatis, suborbiculatis, subtomentosis, mollibus.* Pers. Synopf. 1. pag. 274. *Habitat.....* (*Herb. Rich.*)

GONOLOBIUM. (*Voyez* GONOLOBUS.)

GONOLOBUS. (*Voyez* GONOLOBE, *Suppl.*)

GONUS. (Loureir. *Flor. cochin.*) Ce genre est très-voisin du *brucea*, & tous deux doivent être réunis au *tetradium*, d'après M. de Jussieu. (*Voyez* TETRADIUM, *Suppl.*)

GONZALAGUNIA. (*Voyez* GONZALEA, *Suppl.*)

GONZALE. *Gonzalea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *bertiera*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice campanulé, à quatre dents; une corolle en entonnoir; quatre étamines; un style; un drupe contenant quatre noix polyspermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* campanulé, fort petit, supérieur, persistant, à quatre dents.

2°. Une *corolle* infundibuliforme; le tube cylindrique, velu à son orifice; le limbe à quatre lobes ovales, aigus, étalés.

3°. Quatre *étamines;* les filamens très-courts, insérés sur le tube de la corolle; les anthères sagittées, non saillantes.

4°. Un *ovaire* inférieur, obscurément tétragone; le style filiforme, plus court que la corolle; un stigmate tétragone, à quatre lobes.

Le *fruit* est une baie un peu globuleuse, couronnée par le calice, renfermant quatre noix presque rondes, remplies de plusieurs semences fort petites, anguleuses.

ESPÈCES.

1. GONZALE à grappes pendantes. *Gonzalea dependens.* Flor. per.

Gonzalea foliis ovatis, subrenatis; ramis pendulis. Pers. Synopf. 1. pag. 132.

Gonzalagunia dependens. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 56. tab. 86. fig. *a.*

Arbrisseau de dix à douze pieds, droit, rameux, comprimé aux articulations; les rameaux très-longs, pendans, tétragones, lanugineux; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, très-aiguës, longues de trois à quatre pouces, glabres, ridées, luisantes en dessus, lanugineuses en dessous, médiocrement crénelées; des stipules subulées, persistantes; les grappes très-longues, pendantes, lanugineuses, munies de bractées éparses, subulées; les pédicelles courts, chargés de deux à quatre fleurs; le calice lanugineux, ainsi que la corolle d'un rouge-pourpre; les baies noirâtres, lanugineuses, comprimées à leurs deux extrémités; les noix jaunâtres; les semences brunes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

2. GONZALE de Panama. *Gonzalea panamensis.*

Gonzalea foliis ovato-lanceolatis, integerrimis; ſtigmate quadrifido. Perſ. Synopſ. 1. pag. 133.

Buena panamenſis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 50. tab. 571, & Anal. de Hiſt. nat. vol. 2. pag. 279.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de cinq à ſept pieds; les rameaux oppoſés, obſcurément tétragones, légérement tomenteux; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, lancéolées, acuminées, longues de quatre pouces, larges d'un pouce & demi, vertes en deſſus, glauques & parſemées en deſſous de poils rares; des ſtipules ſubulées, élargies & en cœur à leur baſe; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, longues quelquefois d'un pied, garnies de bractées ſubulées; les pédicelles très-courts; le calice court; la corolle velue, d'un jaune un peu rougeâtre, longue de preſque quatre lignes; le limbe très-velu; ſes découpures ovales; un petit drupe, à peine d'une ligne de diamètre; les noix aiguës à leur ſommet; les ſemences nombreuſes, d'un brun-rougeâtre.

Cette plante croît à Panama. ♄ (*Cavan.*)

3. GONZALE tomenteuſe. *Gonzalea tomentoſa.* Pl. æquin.

Gonzalea foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, ſubtùs ramiſque eximiè tomentoſis; ſtipulis triangularibus. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 225. tab. 64.

Ses tiges ſont ligneuſes, hautes de neuf à douze pieds; les rameaux oppoſés, cylindriques, un peu comprimés aux articulations, tomenteux vers leur ſommet; les feuilles oppoſées, longues de trois à quatre pouces, oblongues, lancéolées, acuminées, entières, glabres, d'un beau vert en deſſus, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous; deux ſtipules oppoſées, triangulaires, perſiſtantes; les fleurs diſpoſées en grappes terminales, ſolitaires, plus longues que les feuilles; les pédicelles très-courts; le calice tomenteux, à quatre dents; la corolle blanche, pubeſcente en dehors, deux fois plus longue que le calice; le tube cylindrique; le limbe à quatre lobes ovales, obtus; l'ovaire inférieur; une baie ſphérique, peu charnue, contenant quatre petites noix polyſpermes.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

4. GONZALE pulvérulente. *Gonzalea pulverulenta.* Pl. æquin.

Gonzalea foliis lanceolatis, baſi obtuſis; ſubtùs ramiſque pulverulento-pubentibus, ſtipulis ſubulatis. Pl. æquin. l. c. pag. 228.

Les auteurs des *Plantes équinoxiales* n'ont fait qu'indiquer cette eſpèce, dont les feuilles ſont lancéolées, obtuſes à leur baſe, pulvérulentes & pubeſcentes, ainſi que les rameaux; les ſtipules ſubulées. Elle croît au Pérou. ♄

Obſervations. Les mêmes auteurs penſent qu'il convient de rapporter à ce genre le *o-higginſia aggregata* de la *Flore du Pérou*, vol. 1. tab. 33. (*Voyez* HIGGINSIA, *Suppl.*)

GONZALEA. (*Voyez* GONZALE.)

GOODENIA. (*Voyez* ZAROLLE.)

GORDON. *Gordonia.* Illuſtr. Gen. tab. 594, *gordonia laſianthus*, n°. 1.

Obſervations. Le genre *franklinia* de Marſchall a été reconnu pour appartenir aux *gordonia.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. GORDON à bois rouge. *Gordonia hæmatoxylon.* Swartz.

Gordonia foliis ovatis, acuminatis, ſerratis, apice recurvis; pedunculis breviſſimis, floribus ſtylis quinque. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1199.

Arbre de douze à ſeize pieds de haut, revêtu d'une écorce liſſe, cendrée, ferrugineuſe. Son bois eſt dur, coloré en rouge de ſang; ſes rameaux cylindriques, épars, oppoſés; ſes feuilles pétiolées, alternes, éparſes, ovales, roides, acuminées, un peu recourbées à leur ſommet, dentées en ſcie, glabres, longues de deux ou trois pouces; les pétioles courts; point de ſtipules; les pédoncules ſolitaires, axillaires, très-courts, uniflores, munis d'une ou de deux écailles; les fleurs grandes, d'un blanc-incarnat; le calice à trois ou cinq folioles concaves, arrondies; les pétales en cœur renverſé, étalés, concaves, caducs; cinq ſtyles courts; une capſule dure, ligneuſe, alongée, à cinq valves lancéolées; dans chaque loge deux ſemences alongées, comprimées, ailées à leurs bords.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

4. GORDON franklinie. *Gordonia Franklini.* Lhérit.

Gordonia floribus ſeſſilibus, foliis glabris, fructibus globoſis. Lherit. Stirp. pag. 156.

Franklinia alatamaha. Marſchall, Arb. Amer. pag. 49.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *gordonia pubeſcens*, que Cavanilles a figuré, *Diſſert. bot. 6*, pag. 308, tab. 162, ainſi que Ventenat dans le *Jardin de la Malmaiſon*, pag. & tab. 1. C'eſt le *franklinia americana* de Marſchall; mais la plante dont il eſt ici queſtion en diffère par ſes feuilles parfaitement glabres à leurs deux faces. C'eſt d'ailleurs

d'ailleurs un très-bel arbriſſeau, dont les tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds, diviſées en rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, alongées, rétrécies à leur baſe, dentées en ſcie, ſerrées contre les tiges; les fleurs ſeſſiles, ſituées à l'extrémité des rameaux, dans l'aiſſelle des feuilles; la corolle ſouvent large de cinq pouces, compoſée de cinq pétales étalés, larges, arrondis, réunis à leur baſe; très-odorantes; les capſules globuleuſes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♄

GORDONIA. (*Voyez* GORDON.)

GORTÈRE. *Gorteria.* Illuſtr. Gen. tab. 702. fig. 1, *gorteria ilicifolia*, n°. 123 — fig. 2, *gorteria* Linn., *apuleia rigida*, Gærtn. tab. 171. (*Voyez*, pour ces deux plantes, l'article ROHRIA, *Suppl.*, & les obſervations ci-après.)

Obſervations. Linné avoit établi la diſtinction de ce genre principalement ſur le calice d'une ſeule pièce; compoſé de découpures ou d'écailles imbriquées. Ce caractère avoit fait admettre dans ce genre pluſieurs eſpèces, aſſez ſemblables, par leur port, aux *gorteria*, mais qui en diffèrent par quelques-unes des parties de leur fructification. Pluſieurs botaniſtes modernes ont cru qu'il convenoit d'en faire autant de genres diſtincts: d'où il réſulte que les *gorteria* ſe trouvent par-là réduits à un très-petit nombre d'eſpèces. Voici les principales réformes introduites dans ce genre.

1°. En reſſerrant le genre *gorteria*, il aura pour caractère: *Un calice d'une ſeule pièce, compoſé d'écailles imbriquées; un réceptacle nu; les ſemences ſurmontées d'une touffe lanugineuſe, en forme d'aigrette.*

2°. M. de Lamarck en a ſéparé le *gorteria perſonnata*, n°. 1, dont il a fait un genre particulier, ſous le nom de *perſonaria.* Illuſtr. tab. 716. Son caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Un calice conique, monophylle, compoſé d'écailles épineuſes; le réceptacle rude & ſétacé dans ſon milieu, tuberculé à ſa circonférence; les ſemences lanugineuſes à leur ſommet.

Ce genre porte le caractère des *gorteria* de Gærtner. Il eſt à remarquer que, le calice étant très-reſſerré à ſon orifice, les ſemences ne tombent point, mais y reſtent renfermées: d'où il réſulte que, lorſque l'une d'elles parvient à maturité plus tôt que les autres, elle germe dans le calice. Sa radicule en perce la baſe, & elle offre alors, dans cette reproduction, le même phénomène que le *neurada.* (*Voyez* NEURADE.) Le *gorteria pinnata*, n°. 2, appartient peut-être à ce genre.

3°. Le *gorteria rigens*, n°. 3, eſt devenu le type d'un nouveau genre adopté par M. de Lamarck, Illuſtr. tab. 702, & que Gærtner a nommé *gazania.* Il diffère des *gorteria* par ſon *réceptacle alvéolaire & velu; par ſes ſemences ſurmontées d'une aigrette capillaire & caduque.* Ce genre répond preſque au *muſſinia* de Willdenow, que Thunberg a conſervé parmi les *gorteria.* Il faut ajouter à ce genre le *gorteria uniflora* & quelques autres eſpèces qui ſeront mentionnées à la fin de ce genre.

4°. Le *gorteria cernua*, n°. 7, forme le genre *cuſpidia.* Gærtn. de Sem. 2. pag. 454. tab. 171. fig. 5. *Sub aſpidali.* Il offre pour caractère eſſentiel:

Un calice ventru, d'une ſeule pièce, hériſſé d'écailles piquantes; les ſupérieures fines & droites; les inférieures plus courtes, étalées; le réceptacle alvéolaire, garni de paillettes; l'algrette plumeuſe.

Ce genre ſe rapproche beaucoup des *berckheya* Willd. (*Voyez* ROHRIE, *Suppl.*)

5°. Enfin, le genre qui ſépare plus particulièrement les eſpèces confondues avec les *gorteria*, eſt celui qui a été décrit, par Vahl & Thunberg, ſous le nom de *rohria.* Il répond à l'*apuleia*, Gærtner; — *agriphyllum*, Juſſ. & Desfont.; — *berckheya*, Willd.

Le caractère de ce genre eſt d'avoir:

Un réceptacle garni de paillettes; les ſemences pileuſes; l'aigrette en forme de paillettes; le calice imbriqué d'écailles diſpoſées ſur pluſieurs rangs.

Les eſpèces qui doivent ſe rapporter à ce dernier genre ſeront mentionnées dans ce Supplément, à l'article ROHRIA.

SUITE DES ESPÈCES.

14. GORTÈRE diffuſe. *Gorteria diffuſa.* Willd.

Gorteria foliis lanceolato-ſpathulatis, obtuſis, integerrimis, piloſis, ſubtùs tomentoſis; caule erecto, divaricato, ramoſo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2266.

Gorteria (herbacea), *foliis obovatis, piloſis, ſubtùs tomentoſis; ramis divaricatis.* Thunb. Prodr. 161, & Act. Soc. Hiſt. Nat. Scrut. Hafn. 4. p. 2. tab. 2. fig. 1.

Ses tiges ſont herbacées, velues, cylindriques, longues de ſix à ſept pouces, diviſées en rameaux épars, étalés, garnis de feuilles ſeſſiles, alternes, lancéolées, ſpatulées, entières, obtuſes, pileuſes, vertes en deſſus, tomenteuſes & blanchâtres en deſſous, étalées, longues de ſix lignes; les fleurs ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau; le calice monophylle, à découpures imbriquées, lancéolées, ſétacées, blanchâtres, pileuſes, réunies à leur baſe, perſiſtantes & endurcies après la floraiſon;

les demi-fleurons de la circonférence jaunes en deſſus, pourprés en deſſous; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Thunb.*)

15. GORTÈRE à feuilles entières. *Gorteria integrifolia.* Thunb.

Gorteria foliis lineari-lanceolatis, hirtis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis; floribus terminalibus, ſolitariis, ſeſſilibus; caule fruticoſo, erecto, ramoſo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2266.

Gorteria integrifolia. Thunb. Prodr. & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 9. tab. 2. fig. 2.

Arbuſte dont les tiges ſont cylindriques, droites, un peu flexueuſes, glabres, très-rameuſes, d'un brun-cendré; les rameaux alternes, diviſés en pluſieurs autres épars, preſqu'unilatéraux, pileux, de couleur purpurine, garnis de feuilles nombreuſes, éparſes, preſque ſeſſiles, linéaires-lancéolées, très entières, vertes en deſſus, hiſpides, ſtriées, d'un blanc-tomenteux en deſſous, étalées, longues de ſix lignes; les fleurs ſolitaires, ſituées à l'extrémité des rameaux; le calice d'une ſeule pièce, à découpures profondes, imbriquées, lancéolées, ſétacées, couvertes de longs poils blancs; les demi-fleurons jaunes en deſſus, pourprés en deſſous; l'aigrette pileuſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Thunb.*)

16. GORTÈRE pectiné. *Gorteria pectinata.* Thunb.

Gorteria acaulis, foliis pinnatis; pinnis linearibus, diſtantibus, ſubtùs tomentoſis; ſcapo uniflora, foliis longiore. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2267.

Gorteria pectinata. Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 7. tab. 1. fig. 1.

Conſer cum gorteriâ pinnatâ. Dict. n°. 2.

Cette plante eſt dépourvue de tige. Ses racines produiſent des feuilles ailées; les pinnules diſtantes, linéaires, très-entières, ſouvent oppoſées, vertes & glabres en deſſus, tomenteuſes & d'un blanc de neige en deſſous. Les hampes ſont trois fois plus longues que les feuilles, droites, uniflores, munies d'une ou de deux folioles ſétacées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

17. GORTÈRE cilié. *Gorteria ciliata.* Thunb.

Gorteria foliis lineari-lanceolatis, ſpinoſo-ciliatis, ſubtùs tomentoſis; flore terminali, ſeſſili; caule fruticoſo, ramoſo, erecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2268.

Gorteria ciliata. Thunb. Prodr. 163, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 9. tab. 6.

Ses tiges ſont ligneuſes, cylindriques, rameuſes, hautes de ſix à ſept pouces, blanches & tomenteuſes; les rameaux faſciculés, preſque verticillés; les feuilles éparſes, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, entières, ciliées, armées, à leurs bords, de quelques épines jaunâtres & diſtantes, horizontales ou réfléchies, vertes & glabres en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous, nombreuſes, longues d'un pouce, réfléchies à leur ſommet; les fleurs ſolitaires & terminales; le calice tomenteux; ſes découpures lancéolées, imbriquées, terminées par des épines jaunâtres; les demi-fleurons de couleur jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *MUSSINIA*, Willd.; *GAZANIA*, Gærtn. Lam.

Obſervations. Les *muſſinia* ne different des *gazania* que par leur calice ſimple, approchant de celui des *tagetes*, tandis que dans les *gazania* il reſſemble à celui des *gorteria*.

18. GORTÈRE à feuilles linéaires. *Gorteria linearis.* Thunb.

Gorteria foliis linearibus, glabris, baſi ciliato-dentatis; ſcapo uniflora. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2262. *Sub muſſiniâ.*

Gorteria linearis. Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 2. tab. 1.

Cette plante n'a point de tige. Il ſort de ſes racines des feuilles glabres, linéaires, mucronées, munies, à leur baſe, de dents en forme de cils. Les hampes ſont plus longues que les feuilles, terminées par une ſeule fleur; les dents du calice linéaires, ſubulées, très-longues, ciliées à leur baſe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ○ (*Willd.*)

19. GORTÈRE élégante. *Gorteria ſpecioſa.*

Gorteria foliis pinnatifidis indiviſiſque, ſubtùs tomentoſis; laciniis lineari-lanceolatis, ſcapo uniflora, calicibus pubeſcentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2264. *Sub muſſiniâ.*

Gorteria rigens, var. β. Thunb. Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 4. tab. 4. fig. 1.

Cette eſpèce, voiſine du *gorteria rigens*, en diffère par ſes calices, par ſes racines annuelles, par ſon port. Ses feuilles ſont toutes radicales, vertes & légérement pubeſcentes en deſſus, blanches & tomenteuſes en deſſous, roulées à leurs bords, linéaires-lancéolées ou pinnatifides; les découpures linéaires-lancéolées, très-entières; les hampes deux fois plus longues que les feuilles, pubeſcentes, uniflores; le calice preſque cylindrique,

pubescent & denté; les demi-fleurons jaunes, alongés, lancéolés; une bande brune, peu marquée dans son milieu, avec une tache brune vers leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les terrains sabloneux. ⊙ (*Willd.*)

20. GORTÈRE incisé. *Gorteria incisa.*

Gorteria foliis pinnatifidis indivisisque, pilosis, subtùs tomentosis; scapo unifloro, foliorum longitudine; calice glabro. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2264. *Sub mussinia.*

Gorteria incisa. Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 6.

Ses racines sont annuelles, profondément enfoncées en terre; ses feuilles toutes radicales, pétiolées, oblongues, entières ou pinnatifides, velues, longues de trois pouces; les pinnules ovales, oblongues, vertes & rudes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, roulées à leurs bords, parsemées de quelques poils rares & blancs; les pétioles insensiblement dilatés en feuilles; les hampes de la longueur des feuilles, cylindriques, un peu striées, uniflores; les calices glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙ (*Thunb.*)

* *Gorteria* (othonnites), *foliis pinnatifidis, glabris; scapo unifloro, calice turbinato.* Thunb. Prodr. 163, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 7. tab. 4. fig. 2. — *Mussinia*, Willden. *Ad Cap. B. Spei.* 4

* *Gorteria* (lyrato-pinnatifida), *foliis lyrato-pinnatifidis, villosis, subtùs albo-tomentosis; calice hirsuto.* Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 6. tab. 5. *Sub gorteriâ pinnatâ.* — *Mussinia*, Willd. *Ad Cap. B. Spei.* ⊙

GOSSYPIUM. (*Voyez* COTONNIER.)

GOTHOFREDA à feuilles en cœur. *Gothofreda cordifolia.* Vent.

Gothofreda foliis cordato-ovatis, tomentosis; racemis pauciflоris, axillaribus terminalibusque. (N.) — Vent. Choix de Pl. pag. & tab. 60.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *cynanchum*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont grimpantes; les feuilles opposées; les fleurs disposées en grappes axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle tubulée, à cinq découpures très-longues, flexueuses; le pistil entouré d'une gaine bifide à son sommet; deux follicules.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, rameuses, hérissées de poils courts; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, en cœur, longues au moins de trois pouces, tomenteuses, très-entières; les glandes solitaires à la base de chaque pétiole; les fleurs disposées en grappes axillaires & terminales, peu garnies; les pédicelles pileux, inclinés, accompagnés de bractées très-courtes, lancéolées, tomenteuses.

Le calice est à cinq divisions lancéolées, aiguës, persistantes; la corolle blanche; le tube de la longueur du calice; les divisions du limbe lancéolées, aiguës, flexueuses, quatre fois plus longues que le tube; cinq écailles de la longueur du tube, entourant les organes sexuels, munies, à leur base, de deux glandes, entre lesquelles s'élève un corps cylindrique & courbé en dedans.

Les filamens réunis, à leur base, en un rameau charnu, sur lequel s'élèvent cinq anthères lancéolées, adhérentes par leurs bords, munies, sur les côtés, d'un appendice prolongé & concave, à deux loges, formant, par leur ensemble, un tube cylindrique; cinq tubercules insérés au milieu de la gaine qui recouvre le pistil, alternes avec les anthères, creusés d'un sillon, munis, à leur base, de deux filamens très-courts, auxquels sont suspendus, par leur milieu, deux corpuscules acuminés au dessus de leur point d'attache, conformé en dessous en une masse de *pollen* agglutiné, & qui s'insinuent chacun dans une des loges des anthères voisines.

Le pistil est recouvert par une gaîne presque charnue, très-distincte du tube des étamines, saillante, à deux découpures subulées; deux ovaires ovales; deux styles cylindriques; les stigmates obtus, légérement adhérens à la gaîne du pistil; deux follicules.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne, à Santa-Fé de Bogota. ♄ (*Venten.*)

GOUANIA. (*Voyez* GOUANE.) Illustr. Gen. tab. 845. fig. 1, *gouania*; — fig. 2, *retinaria scandens*, Gærtn.

Observations. Gærtner a donné la figure d'un fruit (tab. 120, fig. 4), qu'il décrit comme devant former un genre nouveau, qui est évidemment une espèce de *gouania*, qui n'est connue que par ses fruits, & qui se trouve à l'Isle-de-France. Cette plante porte, dans Gærtner, le nom de *retinaria scandens*, vol. 2. pag. 187, & à la figure 120 celui de *retinaria volubilis*. Ce fruit est composé de trois capsules réunies, à trois ailes arrondies, chaque capsule renfermant une semence ovale, pure, luisante, un peu comprimée.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GOUANE pubescente. *Gouania pubescens.*

Gouania foliis ovatis, crenatis, subpubescentibus; racemis terminalibus, paniculatis, inferioribus axillaribus; ramis subvillosis. (N.) — Lam. Illustr. tab. 845. fig. 1.

β. ? *Gouania* (martinicensis), *foliis subglabris, ramis apice cirrhosis, racemis lateralibus.* (N.)

Ses rameaux sont droits, cylindriques, légèrement velus, dépourvus de vrilles dans les individus que j'ai observés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux pouces, un peu molles, pubescentes, à peine aiguës, crénelées; les supérieures presque sessiles; les fleurs disposées en grappes grêles, allongées, terminales; les inférieures axillaires; les supérieures sans feuilles, formant, par leur ensemble, une panicule étalée, terminale, soutenant des fleurs presque sessiles, réunies par petits paquets un peu distans; le calice glabre; la corolle fort petite; cinq pétales en forme d'écailles, roulées en cornet, contenant chacune une étamine.

La plante β, qui est peut-être une espèce distincte, ressemble beaucoup à la précédente par la forme de ses feuilles; mais elles sont glabres; les nervures à peine pubescentes; les pétioles velus; les rameaux roulés en vrille à leur sommet; les grappes latérales, axillaires.

Ces plantes croissent dans l'Amérique, la première à Saint-Domingue (*Herb. Lam.*); la seconde à la Martinique. ♄ (*Herb. Desfont.*)

* *Gouania* (striata) *ramis rachibusque striatis; foliis ovatis, glabris, nervosis, crenatis, emarginatis.* Rich. Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 113. *In Guianâ.* ♄

Observations. J'ai vu dans l'herbier de M. de Lamarck une autre plante de la Guiane, communiquée par M. Richard, sous le nom de *gouania canescens*, remarquable par ses feuilles ovales, lancéolées, aiguës, blanchâtres en dessous; les grappes axillaires & terminales.

GOUARÉ. *Gouarea.* Illustr. tab. 301, *gouarea trichilioides*, n°. 1.

Observations. Le *gouarea obtusifolia*, n°. 2, indiqué par une seule phrase spécifique, est le *portesia ovata* de Cavanilles. Il a été décrit à l'article TRICHILIE.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GOUARÉ à bouquets. *Gouarea ramiflora.* Vent.

Gouarea foliis bijugatis, foliolis ovato-lanceolatis, ramis floriferis. Venten. Choix de Plant. pag. & tab. 41.

Arbre de moyenne grandeur, portant à son sommet une cime touffue, composée de rameaux nombreux, étalés, alternes, de couleur cendrée; ses feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées ordinairement de deux paires de folioles opposées, pédicellées, ovales-lancéolées, entières, longuement acuminées, longues de six à huit pouces, luisantes, glabres à leurs deux faces, parsemées, sur leurs nervures, de quelques poils rares, à peine sensibles; les fleurs d'un blanc lavé de rose, presque sessiles, ramassées en bouquets le long des branches, accompagnées de bractées ovales, arrondies, très-velues; le calice fort petit, coloré, pileux, à quatre dents; quatre pétales ovales, oblongs, recourbés en dehors; une capsule glabre, coriace, globuleuse, rousseâtre, à quatre loges monospermes.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par M. Riedlé. ♄ (*V. s.*)

GOUET, PIED DE VEAU. *Arum.* Illustr. tab. 740. fig. 1, *arum vulgare*, n°. 6; — fig. 2, *arum dracunculus*, n°. 1.

Observations. 1°. M. Ventenat a séparé de ce genre toutes les espèces dont le chaton ou le spadice étoit pourvu d'étamines jusqu'à son sommet, & chargé de glandes à la partie moyenne. Il en a formé un genre nouveau sous le nom de *caladium*, que j'ai mentionné à l'article PÉDIVEAU.

2°. L'*arum virginicum*, n°. 16, est considéré par Michaux comme un *calla.* (*Voyez* CALLE, *Suppl.*)

3°. L'*arum crinitum* d'Aiton, *Hort. Kew.* 3, p. 314, est la même plante que l'*arum muscivorum*, n°. 15.

SUITE DES ESPÈCES.

27. GOUET denté. *Arum serratum.* Thunb.

Arum foliis pedatis, serratis; spadice clavato, spathâ breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 479.

Arum acaule, foliis radicatis, ternato-pinnatis, foliolis serratis, receptaculo breviore. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 338.

Cette espèce, dépourvue de tiges, a des feuilles en gaîne, radicales, ternées; la foliole intermédiaire solitaire, pétiolée; les latérales pédiaires, ailées, toutes allongées, acuminées, glabres, dentées en scie; la spathe acuminée; le chaton en masse, une fois plus court que la spathe.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

28. GOUET en capuchon. *Arum ringens.* Thunb.

Arum acaule, foliis ternatis, integerrimis; spadice tereti; spathâ cucullatâ, apice inflexâ, sessili, breviore. Willd. Spec. Plant. 4. p. 480. — Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 337.

Arum triphyllum. Thunb. Jap. pag. 233.

Nanfoo. Kœmpf. Amœn. 786.

Din-nan-ſcho. Cleyer, Mſſ. Flor. jap. pag. 13. tab. 13.

M. Thunberg, dans ſa *Flore du Japon*, avoit rapporté cette plante à l'*arum triphyllum* de Linné. Il a enſuite reconnu qu'elle conſtituoit une eſpèce diſtincte. M. Willdenow l'a retrouvée figurée dans un manuſcrit qu'il poſſède de Cleyer ſur les plantes. Il en donne la deſcription ſuivante :

Sa racine eſt un tubercule jaunâtre, de la groſſeur d'une pomme; elle produit des feuilles ternées, longuement pétiolées; les folioles ſeſſiles, oblongues, ovales, acuminées, très-entières; la ſpathe eſt à peine pédicellée, preſque longue de deux pouces, blanche, parſemée de taches rougeâtres & linéaires, rouge à ſon bord intérieur, ornée en dedans d'un réſeau rougeâtre, concave, & courbée à ſon ſommet en forme de caſque; le chaton plus court que la ſpathe.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Willd.*)

29. GOUET petit. *Arum minutum.* Willd.

Arum acaule, foliis haſtato-ſagittatis, mucronatis; lobis deflexis, petiolis punctatis; ſpadice cylindraceo, ſpathâ breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 484.

Neleſchena minor. Rheed. Malab. 11. pag. 33. tab. 17.

Ses feuilles ſont radicales, pétiolées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, haſtées, ſagittées, obtuſes, mucronées; les lobes oblongs, rabattus, rétrécis à leur baſe, mucronés à leur ſommet; les pétioles & les ſtipules ponctués, membraneux; la ſpathe d'un blanc-rougeâtre; le chaton d'un pourpre-foncé, plus long que la ſpathe.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

30. GOUET en ſpirale. *Arum ſpirale.* Retz.

Arum acaule, foliis lineari-lanceolatis, ſpadice lanceolato; ſpathâ oblongo-lanceolatâ, ſpiraliter tortâ, breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 486.

Arum acaule, foliis lanceolatis; ſpathâ ſpirali, ſeſſili. Retz. Obſerv. 1. pag. 30.

Ses racines ſont rampantes & géniculées; ſes feuilles nues, linéaires-lancéolées, aiguës; les pétioles veinés, dilatés & membraneux à leur baſe; la ſpathe ſeſſile, roulée en ſpirale; le chaton très-court.

Cette plante croît à Tranquebar, dans les Indes orientales. ♃ (*Retz.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Arum* (venoſum), *acaule, foliis pedatis, foliolis ſubovalibus, integerrimis; laminâ lanceolatâ, ſpadice longiore.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 315.

* *Arum* (atro-rubens), *acaule, foliis ternatis; laminâ ovatâ, ſpadice dimidio breviore.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 315. *Excluſo ſynon. Pluken.*, tab. 77. fig. 5.

Arum humile, ariſarum dictum virgineuſe. Pluken. Phytogr. tab. 148. fig. 6. *In Virginiâ.* ♃

* *Arum* (orixenſe), *foliis haſtato-tripartitis; ſpathâ pedunculatâ, tricolori, ſpadice longiore; apice lanceolato, deflexo.* Brown, Nov. Holl. pag. 336. — Andrew, Bot. Repoſ. tab. 356. — Roxb. Mſſ. *In Novâ Hollandiâ.*

GOUPIA. (*Voyez* GOUPI.) Illuſtr. Gen. tab. 217, *goupia glabra*, n°. 1. Ce genre eſt le même que le *gleſſopetalum* de Willdenow.

GOURDE, eſpèce de calebaſſe. (*Voyez* COURGE.)

GOUTTE de Lin. (*Voyez* CUSCUTE.)

GOYAVIER. *Pſidium.* Illuſtr. tab. 416. fig. 1, *pſidium pyriferum*, n°. 1; — fig. 2, *pſidium pomiferum*, n°. 2; — fig. 3, *pſidium anguſtifolium*, n°. 3.

Obſervations. 1°. Le *pſidium grandiflorum*, n°. 4, & le *pſidium aromaticum*, n°. 5, ne forment qu'une même eſpèce, conſidérée dans deux états différens, en fleurs dans la première, en fruits dans la ſeconde. Elle eſt connue ſous le nom vulgaire de *citronnelle.*

2°. Le *pſidium decaſpermum* de Linné fils, qui eſt le genre *decaſpermum* de Forſter, a été décrit par Gærtner, comme genre particulier, ſous le nom de *nelittis.* (*Voyez* NELITTE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

6. GOYAVIER des montagnes. *Pſidium montanum.* Swartz.

Pſidium foliis oblongis, acuminatis, crenulatis, nitidis; pedunculis multifloris. Swartz, Prodr. 77, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 879.

Pſidium arboreum, maximum, foliis ovatis, nitidis; ligno fuſco, fibris undulatis. Brown, Jam. 238.

Cette eſpèce diffère du *pſidium pyriforme* par ſes feuilles acuminées & luiſantes, par ſes fleurs nombreuſes, par ſes petites baies. C'eſt un grand arbre ſouvent haut de cent pieds, à rameaux étalés. Ses feuilles ſont pétiolées, alongées, ondu-

lées, crénelées à leurs bords, nerveuſes, veinées & luiſantes; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; les pédicelles oppoſés, uniflores, plus longs que les pédoncules; les fleurs blanches, odorantes; le calice glabre, blanc & velu en dedans, à deux ou trois découpures irrégulières; les pétales blancs, ovales, un peu ondulés; les filamens plus courts que les pétales; les baies arrondies, les plus petites de ce genre.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

7. GOYAVIER ſavoureux. *Pſidium ſapidiſſimum.* Jacq.

Pſidium foliis oblongis, acutis, ſuprà glabris, ſubtùs tomentoſis; pedunculis uniflоris. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 62. tab. 366.

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une variété du *pſidium pyriferum*, différente par la forme de ſes fruits & par ſon odeur bien plus aromatique. Son tronc s'élève à la hauteur de cinq pieds. Ses rameaux ſont tétragones & un peu tomenteux dans leur jeuneſſe; les feuilles oppoſées, médiocrement pétiolées, oblongues, aiguës, très-entières, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, longues de deux ou trois pouces; les pédoncules axillaires, oppoſés, longs d'un pouce, ſouvent uniflores; les fleurs inodores; le calice à cinq découpures ovales, aiguës, réflechies; les pétales blancs, obtus. Le fruit eſt une baie arrondie, de la groſſeur d'une noix, d'un jaune-fale, remplie par une pulpe rouge & molle, très-odorante.

Le lieu natal de cette plante n'eſt point connu. Elle eſt cultivée dans le jardin de Schœnbrun. ♄ (*Jacq.*)

8. GOYAVIER de Guinée. *Pſidium guincenſe.* Swartz.

Pſidium foliis ovatis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis; pedunculis triflоris. Swartz, Prodr. 77, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 881.

Arbre peu élevé, dont les rameaux ſont chargés d'un duvet tomenteux-ferrugineux; les feuilles pétiolées, elliptiques, à peine aiguës, entières, un peu coriaces, ridées, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, ferrugineuſes ſur leurs nervures; les pédoncules oppoſés, ſolitaires, axillaires, chargés de trois fleurs, celle du milieu ſeſſile; les deux latérales pédicellées; ſouvent caduques, blanches, un peu plus petites que celles du *pſidium pyriforme*; le calice petit, tomenteux, ferrugineux; quatre pétales ovales, caducs, convexes; l'ovaire preſqu'arrondi, pubeſcent; le ſtyle plus court que les étamines; la baie petite, de la groſſeur d'une noix muſcade, un peu arrondie, jaunâtre & pubeſcente en dehors, rouge & pubeſcente en dedans, polyſperme, d'une ſaveur très-agréable.

Cette plante, originaire de la Guinée d'Afrique, eſt cultivée dans la Nouvelle-Eſpagne. ♄ (*Swartz.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Pſidium* (guianenſe), *foliis oblongis, glabris, obſoletè crenatis; pedunculis oppoſitis, ſolitariis.* Perſ. Synopſ. 2. p. 27. *Ex Richard. In Guianâ.* ♄

* *Pſidium* (amplexicaule), *foliis ovalibus, ſubamplexicaulibus, coriaceis, integerrimis.* Perſoon, Synopſ. 2. pag. 27. *Ex Antillis.* ♄ (*Herb. Juſſ.*)

* *Pſidium.* (linearifolium), *foliis ovalibus; pedunculis axillaribus, uniflоris.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 27.

Campomaneſia linearifolia. Ruiz & Pav. Flor. peruv. & chil. Prodr. pag. 72. tab. 13, & Syſt. veg. Flor. peruv. 128. *In Peruviæ hortis & nemoribus.* ♄ *Arbor* 12 *ulnaris; fructus lutei & edules, pyriformes.*

GRAINES de perroquet. (*Voyez* CARTHAME, n°. 1.)

GRAINES muſquées. (*Voyez* KETMIE muſquée.)

GRAINES de Tilly ou des Moluques. (*Voyez* CROTON, n°. 21.)

GRAMMIA. Lour. (*Voy.* CUSCUTE, *Suppl.*)

GRAMMITE *Grammitis.* Illuſtr. Gen. tab. 867, fig. 1, *grammitis lanceolata. Sub aſplenio plantagineo*, var. β, n°. 7.

Obſervations. Ce genre, établi par M. Swartz, renferme pluſieurs eſpèces d'*aſplenium* (*voyez* DORADILLE, *Suppl.*), ainſi que des *adianthum*, des *polypodium* de Linné, &c. Son caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Sa fructification compoſée de capſules, diſpoſées en lignes alongées, preſque linéaires, droites, éparſes, dépourvues de tégument.

ESPÈCES.

* *Feuilles ſimples.*

1. GRAMMITE linéaire. *Grammitis linearis.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, acuminatis, integerrimis; ſoris immerſis, ſtipitibus hirtis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 138. — Swartz, Synopſ. Filic. 21. — Schkuhr. Crypt. pag. 8. tab. 7.

Aſplenium anguſtifolium. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 199, & Collect. 1. pag. 121.

Polypodium gramineum. Dict. (*Voyez* POLYPODE, n°. 11.)

2. GRAMMITE de Labillardière. *Grammitis Billardieri.* Willd.

Grammitis frondibus linearibus, acuminatis, integerrimis; ſoris planis, ſtipitibus piloſis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139.

Les feuilles ſont longues de trois pouces, linéaires, très-entières, rétrécies à leur baſe, acuminées à leur ſommet, ſoutenues par des pétioles courts & pileux; la fructification diſpoſée en lignes éparſes, linéaires, point enfoncées; elle reſſemble beaucoup d'ailleurs au *grammitis linearis*, dont elle diffère par ſes feuilles beaucoup plus grandes, par ſes pétioles pileux & par ſa fructification point enfoncée.

Cette plante a été recueillie ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen, par M. de Labillardière. ♃ (*Willd.*)

3. GRAMMITE à feuilles roulées. *Grammitis revolata.* Willd.

Grammitis frondibus linearibus, attenuatis, obtuſis, canaliculato-reflexis, ſubſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139.

Cette eſpèce a ſes feuilles preſque ſeſſiles, longues de trois pouces, linéaires, roides, rétrécies à leurs deux extrémités, obtuſes à leur ſommet, roulées à leurs bords; ce qui les fait paroître canaliculées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

4. GRAMMITE bordée. *Grammitis marginella.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, obtuſis, integerrimis, baſi attenuatis, fuſco marginatis, ciliatis; ſtipitibus breviſſimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139. — Swartz, Filic. 22. — Schkuhr. Crypt. pag. 8. tab. 7.

Polypodium marginellum. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1631. (*Voyez* POLYPODE, n°. 9.)

5. GRAMMITE lancéolée. *Grammitis lanceolata.* Willd.

Grammitis frondibus lanceolatis, acuminatis, integerrimis, baſi attenuatis; ſoris coſtæ contiguis, ſubobliquis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139. — Swartz, Filic. 22, & 212. tab. 1. fig. 4.

Aſplenium plantagineum, var. β. Dict. n°. 7, & Illuſtr. tab. 867. fig. 1. (*Voyez* DORADILLE, n°. 7.)

6. GRAMMITE alongée. *Grammitis lanceolata.* Willd.

Grammitis frondibus lanceolatis, integerrimis, acutis, baſi attenuatis, fertilibus lineari-lanceolatis; ſoris coſtæ parallelis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 140. — Swartz, Filic. 22, & 213. tab. 1. fig. 4.

Grammitis lanceolata. Schkuhr. Crypt. pag. 9. tab. 7. — Spreng. Anleit. 3. pag. 83. tab. 3. fig. 21.

Elle diffère du *grammitis lanceolata* par ſes feuilles un peu plus longues, ordinairement obtuſes, & non longuement acuminées, droites, entières, glabres, longues de ſix pouces, larges d'un demi-pouce, glabres, à peine pédicellées, parſemées de quelques petites écailles cendrées; la fructification diſpoſée en lignes peu diſtantes de la côte, parallèles avec elle & non obliques; les capſules d'un roux-foncé, ſans tégument.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur le tronc des arbres. (*Swartz.*)

7. GRAMMITE demi-nue. *Grammitis ſeminuda.* Willd.

Grammitis frondibus linearibus, integerrimis, utrinquè attenuatis, glabris; ſoris duabus linearibus ad apicem frondis coſtæ parallelis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 140.

Blechnum ſeminudum. Willd. Phytogr. 13. tab. 8. fig. 2.

Ses racines ſont noirâtres & fibreuſes: il s'en élève pluſieurs feuilles longues de deux pouces, linéaires, très-entières, glabres, preſque ſeſſiles, rétrécies à leur ſommet & à leur baſe; la fructification diſpoſée vers l'extrémité des feuilles en deux lignes, parallèles à la côte du milieu; point de tégument.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

8. GRAMMITE naine. *Grammitis pumila.* Willd.

Grammitis frondibus lineari-ſiliformibus, integerrimis; ſoro lineari-ſolitario ſub apice frondis; caudice ſiliformi, piloſo, repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 141. — Swartz, Filic. 419 & 214.

Pteris graminea.? Encycl. 5. pag. 708.

Cette plante eſt très-probablement la même que le PTERIS, n°. 1, dont je n'avois point vu la fructification. Elle conſiſte dans une ſeule ligne ſituée au ſommet de chaque feuille: elle remplace la nervure du milieu; elle eſt à peine viſible à l'œil nu.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♃

9. GRAMMITE dentelée. *Grammitis ſerrulata.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, dentatis, fructificante apice integerrimis; caudice filiformi, adscendente, simplici. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 141. — Swartz, Filic. 22. — Schkuhr. Crypt. pag. 9. tab. —.

Asplenium serrulatum. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1607.

Acrostichum serrulatum. Swartz, Prodr. 128.

Ses souches sont agrégées, filiformes, longues d'un à trois pouces, radicantes, chargées à leur base de petites racines capillaires, redressées vers leur sommet, roides, couvertes de petites écailles ferrugineuses; les feuilles droites, nombreuses, très-étroites, linéaires, obtuses, longues de trois pouces, larges d'une ligne, glabres, légèrement dentées en scie, entières, veinées vers le sommet où se trouve la fructification disposée en petites lignes obliques, proche des nervures; le tégument point sensible ou nul; les capsules pâles, entourées d'un anneau ferrugineux.

Cette plante croît à la Jamaïque, parmi les mousses, au pied des arbres. ♄ (*Swartz.*)

10. GRAMMITE graminiforme. *Grammitis graminoides.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, sessilibus, indivisis bifidisve; apicibus fructificantibus latioribus; soro solitario longitudinali, sub apice frondis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 141. — Swartz, Filic. 22. tab. 1. fig. 5.

Asplenium graminoides. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1608.

Acrostichum graminoides. Swartz, Prodr. 128.

Cette plante est fort petite. Ses racines, capillaires & touffues, produisent plusieurs feuilles sessiles, longues de deux pouces & plus, étroites, glabres, linéaires, un peu obtuses, entières ou bifurquées, élargies vers leur sommet pour la fructification, qui consiste en une seule ligne longitudinale, étroite, un peu lancéolée, & qui se termine un peu au dessous du sommet des feuilles.

Cette plante croît à la Jamaïque. (*Swartz.*)

11. GRAMMITE queue de souris. *Grammitis myosuroides.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, pinnatifido-dentatis; laciniis superioribus fructificantibus, inferioribus pinnatificis; stipite in caudam fructificantem elongato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 142. — Swartz, Filic. 22. — Schkuhr. Crypt. pag. 9. tab. 7.

Polypodium myosuroides. Swartz, Prodr. 131, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1644.

Cette plante a des feuilles de deux sortes, les unes linéaires, pinnatifides ou dentées; longues d'un pouce, médiocrement pétiolées; les découpures ovales, obtuses; les supérieures chargées de fructification; les autres pinnatifides, à trois ou cinq découpures à demi ovales; la principale nervure prolongée au-delà des feuilles, denticulée latéralement, & terminée par la fructification.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes, parmi les mousses. ♃ (*Willd.*)

12. GRAMMITE à feuilles variables. *Grammitis heterophylla.*

Grammitis frondibus indivisis pinnatifidisve; laciniis linearibus, obtusis, integerrimis aut dentatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 90. tab. 239.

Ses racines sont alongées, filiformes, quelquefois couvertes d'un duvet brun: il s'en élève plusieurs feuilles linéaires, longuement rétrécies à leur partie inférieure, obtuses, très-entières, découpées ou pinnatifides, longues de cinq ou six pouces; les découpures alternes, alongées, linéaires, obtuses, inégales dans leur longueur; les inférieures stériles, souvent ondulées; celles de la fructification obtusément dentées en scie; la fructification disposée en paquets courts, elliptiques, obliques; les capsules d'un roux-clair; les semences globuleuses.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

** *Feuilles composées.*

13. GRAMMITE à feuilles en cœur. *Grammitis cordata.* Swartz.

Grammitis frondibus pinnatis, subtùs paleaceo-squamosis; pinnis cordatis, oblongis, crenatis, sinuato-incisis. Swartz, Filic. 23 & 217.

Acrostichum cordatum. Thunb. Prodr. pag. 171.

Asplenium cordatum. Swartz, in Schr. Diar. bot. 1801. 1. pag. 54.

Cette plante a le port de l'*acrostichum marantæ*: il en diffère par ses feuilles deux fois pinnatifides ou deux fois ailées, parsemées en dessous d'écailles en forme de paillettes; les folioles en forme de cœur, alongées, arrondies, crénelées, sinuées ou incisées; la fructification disposée en lignes parallèles à la principale nervure des folioles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

14. GRAMMITE à petites feuilles. *Grammitis leptophylla.* Swartz.

Grammitis frondibus pinnatis bipinnatisque, glaberrimis; pinnulis cuneiformibus, rotundato-lobatis. Swartz, Filic. 23 & 218. tab. 1. fig. 6.

Asplenium

Asplenium leptophyllum. Cavan. in Annal. Scient. nat. 5. pag. 13. tab. 41. fig. 3. *Mala.*

Polypodium leptophyllos. Dict. 5. pag. 541. (*Voyez* POLYPODE, n°. 113.)

15. GRAMMITE cheilantoïde. *Grammitis cheilanthoides.* Swartz.

Grammitis frondibus subbipinnatis; pinnulis cuneatis, lobatis; laciniis lineari-oblongis, obtusis, utrinquè rachique pilosis. Swartz, Filic. pag. 23 & 219.

Cette espèce ressemble à un *cheilanthus:* elle en diffère par sa fructification; elle n'a guère que six pieds de haut. Ses pédicelles sont longs de deux ou trois pouces, cannelés, filiformes, anguleux, lisses, d'un brun-pourpre; ses feuilles droites, lancéolées, deux fois ailées, d'un vert gai; leur principale côte cylindrique, un peu flexueuse, hérissée de poils transparens, articulés; les pinnules alternes, rapprochées, à peine longues d'un pouce, ovales, un peu arrondies; les folioles cunéiformes; les inférieures distinctes, à trois divisions; les supérieures réunies, à deux lobes ou entières; les lobes linéaires, ovales, obtus, parsemés de quelques poils; la fructification disposée en petites lignes solitaires, très-courtes, sortant de la nervure mitoyenne des pinnules; les capsules assez grandes, dépourvues de tégument.

Cette plante croît à l'île Maurice. (*Swartz.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Grammitis* (australis), *frondibus linearibus, seu lanceolato-linearibus, obtusiusculis, integris, glabris; marginibus simplicibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 146. *In Nov. Hollandiâ.*

* *Grammitis* (rutæfolia), *fronde pinnatâ, pubescenti; pinnis cuneiformibus, integris incisisve.* Brown, l. c. *In Nov. Holl.*

GRAMMITIS. (*Voyez* GRAMMITE.)

GRANADILLA. Genre de Tournefort, qui répond aux *passiflora* de Linné. (*Voyez* GRENADILLE.)

GRANGEA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *cotula*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs solitaires, axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs toutes flosculeuses; les fleurons de la circonférence femelles, à trois dents; le calice imbriqué, étalé; les semences surmontées d'un rebord denté; le réceptacle nu, hémisphérique.

Observations. Plusieurs espèces de *grangea* se trouvoient rangées parmi les *cotula*, d'autres parmi les *artemisia*. On voit, par l'exposition du caractère essentiel de ce genre, qu'elles en devoient être séparées, quoique très-rapprochées des *cotula*, bien plus que des *artemisia*. Elles en diffèrent par leurs semences surmontées d'un rebord denté, par les fleurons de la circonférence à trois dents, par le port des espèces. Le *centipeda* de Loureiro doit être réuni à ce genre.

ESPÈCES.

1. GRANGEA à feuilles en coin. *Grangea cuneifolia.*

Grangea foliis cuneiformibus, glabris, tridentatis, petiolatis; floribus axillaribus, subsessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2169. *Sub cotulâ.* — Lam. Illustr. Gen. tab. 699. fig. 2.

Petite plante herbacée, dont les tiges sont droites, presque glabres, cylindriques, filiformes, couchées & rameuses, longues de trois à quatre pouces, garnies de feuilles petites, alternes, cunéiformes, glabres, longues de trois lignes, rétrécies en pétiole à leur base, élargies & tridentées à leur sommet; les fleurs globuleuses, petites, latérales, axillaires, presque sessiles; les fleurons trifides.

Cette plante croît en Chine. ⊙ (*V. s.*)

2. GRANGEA à tige basse. *Grangea minuta.*

Grangea foliis oblongo-cuneatis, serratis, sessilibus; floribus sessilibus, oppositifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2169. *Sub cotulâ.* — Forst. Prodr. n°. 301.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *grangea cuneifolia*; elle en diffère par ses feuilles sessiles, presqu'amplexicaules, alongées, alternes, un peu cunéiformes, dentées en scie, glabres à leurs deux faces; les fleurs parfaitement sessiles, solitaires, opposées aux feuilles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie.

3. GRANGEA naine. *Grangea minima.*

Grangea foliis oblongo-cuneatis, repando-dentatis, petiolatis; floribus axillaribus, sessilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2170. *Sub cotulâ.*

Centipeda orbicularis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 602.

Artemisia minima. Linn. Spec. Plant. 1190, & Dict. vol. 1. (*Voyez* ARMOISE, n°. 18.)

4. GRANGEA de Madras. *Grangea maderaspatana.*

Grangea foliis oblongis, sinuatis, dentatis, pubes-

centibus ; caule ramoso, procumbente ; pedunculis unifloris, oppositifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2170. — Lam. Illustr. tab. 699. fig. 3.

Artemisia maderaspatana. Linn. Spec. Plant. 1190. (*Voyez* ARMOISE, n°. 17.)

5. GRANGEA couchée. *Grangea decumbens.* Hort. Paris.

Grangea foliis lineari-cuneatis, remotè dentatis, glabris ; floribus sessilibus, lateralibus. (N.) — Desf. Catal. Hort. Paris. pag. 95.

Cette espèce se rapproche de l'*artemisia minima*, mais elle est beaucoup plus grande. Ses tiges sont tendres, glabres, herbacées, très-rameuses, couchées ou tombantes; les rameaux diffus; les feuilles linéaires, longuement rétrécies en coin à leur base, glabres, élargies à leur partie supérieure, longues au plus d'un pouce, munies de quelques dents très-aiguës; les feuilles des rameaux & les supérieures beaucoup plus petites; les fleurs petites, latérales, axillaires, sessiles, en petites têtes globuleuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

6. GRANGEA à larges feuilles. *Grangea latifolia.* Lam.

Grangea (cotula bicolor), *caule brachiato ; foliis obovato-lyratis, crenato-dentatis ; racemis compositis, terminalibus ; floribus floscul is bicoloribus.* Roth, Catal. botan. 2. pag. 116. — Lam. Illustr. Gen. tab. 699. fig. 1.

Ses tiges sont tendres, striées, branchues, pileuses; les rameaux étalés; les feuilles alternes, pétiolées, en ovale renversé, presqu'en lyre, longues d'un pouce & plus, incisées à leur partie inférieure, souvent accompagnées de deux folioles ovales, crénelées, dentées à leur contour, légérement dentées; les fleurs globuleuses, disposées en grappes terminales, médiocrement rameuses; les pédoncules divergens, accompagnés de petites bractées; les fleurons de deux couleurs, fort petits.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*V. v.*)

* GRANGEA à feuilles lancéolées. *Grangea lanceolata.*

Grangea foliis oppositis, subsessilibus, lanceolatis ; pedunculis oppositis, solitariis, unifloris. (N.)

Amellus (carolinianus), *foliis oppositis, sublanceolatis, subserratis ; pedunculis geminis, unifloris, axillaribus.* Walt. Flor. carol. pag. 213.

Cette plante s'écarte des *grangea* par ses feuilles opposées; elle s'en rapproche par ses fleurs. Ses tiges sont herbacées, grêles, divisées à leur sommet en rameaux opposés, garnis de feuilles très-médiocrement pétiolées, opposées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, à peine denticulées, étroites, longues de deux pouces & plus, glabres ou parsemées de quelques poils rares & courts; les pédoncules simples, opposés, axillaires, uniflores, longs de six lignes. Les fleurs forment une petite tête ovale, presque globuleuse; les écailles calicinales presqu'égales, un peu hispides, à peine imbriquées; les extérieures étroites, aiguës; les intérieures plus larges, presque tronquées; le réceptacle nu.

Cette plante croît à la Caroline, & m'a été communiquée par M. Bosc. ☉ (*V. s.*)

GRANGERIA. (*Voyez* GRANGER, & Illustr. Gen. tab. 427, *grangea borbonica*, n°. 1.)

GRASSETTE. *Pinguicula.* Illustr. Gen. tab. 14, *pinguicula vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *pinguicula grandiflora*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GRASSETTE à tube ventru. *Pinguicula elatior.* Mich.

Pinguicula scapo manifestè pubente, supernè rigidulo, erecto ; calice glanduloso, pubero ; corollâ majusculâ, tubo conspicuè inflato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Pinguicula (cœrulea), *tubo corollæ ventricoso.* Walth. Flor. carol. 63.

Ses tiges sont droites, hautes d'un demi-pied, un peu roides, pubescentes à leur partie inférieure, puis glabres jusqu'à leur sommet. Les feuilles, toutes radicales, sont lancéolées, obtuses; la corolle bleue, un peu rougeâtre, quatre fois plus grande que celle du *pinguicula vulgaris*; l'éperon subulé, obtus, plus court que la corolle; le tube ventru vers son orifice; le calice glanduleux & pubescent.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. s.*)

6. GRASSETTE de Portugal. *Pinguicula lusitanica.* Linn.

Pinguicula nectario conico ; apice incrassato, obtuso, petalo breviore ; scapo villoso, capsulâ globosâ. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 192. — Linn. Syst. veg. 63. — Sowerb. Engl. botan. tab. 145.

Viola palustris, pinguiculâ dictâ lusitanicâ. Grisl. Virid. lusit.

Ses feuilles sont alongées, un peu rétrécies vers leur base, roulées à leurs bords, très-obtuses, traversées par plusieurs veines rougeâtres, longues

de ſix lignes. De leur centre s'élèvent pluſieurs hampes, au nombre de cinq à ſix, longues de trois à quatre pouces, parſemées de quelques poils viſqueux; l'éperon conique, obtus, épaiſſi à ſon ſommet, plus court que la corolle.

Cette plante croît en Portugal, dans les marais. ♃ (*Vahl.*)

7. GRASSETTE de Magellan. *Pinguicula antarctica.* Vahl.

Pinguicula nectario conico, obtuſo, petalo breviore; ſcapo glabro. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 192.

Ses racines produiſent trois ou quatre feuilles oblongues, glabres, très-obtuſes, ſouvent échancrées à leur ſommet, à peine longues d'un demi-pouce; les hampes glabres, longues de deux ou trois pouces; la corolle petite; l'éperon court & droit, renflé à ſa partie inférieure, puis étranglé un peu plus haut.

Cette plante a été recueillie par Commerſon au détroit de Magellan. (*Herb. Juſſ.*)

8. GRASSETTE roulée. *Pinguicula involuta.* Flor. peruv.

Gratiola nectario conico, curvato, longitudine petali; ſcapo unifloro, villoſo; foliis ovatis, margine involutis. Flor. peruv. 1. pag. 20. tab. 31. fig. C.

Ses hampes ſont droites, au nombre de deux à huit, filiformes, cylindriques, longues de trois pouces, velues, courbées à leur ſommet; ſix à ſept feuilles radicales, ovales, charnues, d'un brun de châtaigne en deſſous; la corolle violette, velue à ſon orifice; la lèvre ſupérieure bifide; l'inférieure à trois lobes; l'éperon conique & courbé, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Pérou, parmi les mouſſes. ☉ (*Flor. peruv.*)

9. GRASSETTE purpurine. *Pinguicula purpurea.* Willd.

Pinguicula nectario conico, corollâ breviore; labio ſuperiore bilobo, inferiore laciniis lateralibus obtuſis, intermediâ emarginatâ. Willden. Nov. Act. Soc. Amic. Hiſt. nat. vol. 2. pag. 112. tab. 5. fig. 1.

Pinguicula alpeſtris. Perſ. Synopſ. 1. pag. 18.

Pinguicula alpina. Schranck, Prim. Flor. Salisb. pag. 25.

Cette plante, d'après M. Willdenow, ne doit pas être confondue avec le *pinguicula alpina*, quoiqu'elle ait, avec cette eſpèce, de très-grands rapports. Elle en diffère par ſa corolle purpurine, ayant ſa lèvre ſupérieure diviſée en deux lobes; les découpures de ſa lèvre inférieure obtuſes & non tronquées; celle du milieu échancrée.

Cette plante croît ſur les montagnes, aux environs de Salzbourg. (*Willd.*)

10. GRASSETTE à fleurs jaunes. *Pinguicula lutea.* Walth.

Pinguicula nectario ſubulato, recurvo, corollâ campanulatâ breviore; labio ſuperiore emarginato, inferioris laciniis truncatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 193. — Walth. Flor. carol. pag. 63.

Pinguicula (campanulata), *ſcapo ſubvilloſo; corollâ campanulatâ, dentatâ, fauce barbatâ; calcare recurvo.* Lam. Journ. d'Hiſt. nat. 1. p. 336. tab. 18. fig. 1.

Pinguicula lutea. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Cette eſpèce eſt remarquable par la belle couleur jaune de ſa corolle; elle a d'ailleurs une forme preſque campanulée, & les cinq lobes de ſon limbe bordés de dents ſinueuſes. Son orifice ſe diſtingue par une boſſe ſaillante, chargée de poils jaunes; l'éperon ſubulé, recourbé, un peu plus court que la corolle; ſes feuilles ovales, un peu rétrécies à leur baſe, liſſes en deſſus, médiocrement velues en deſſous, longues d'un pouce, du milieu deſquelles s'élèvent deux ou trois hampes grêles, un peu velues, longues de ſix pouces; le calice pubeſcent, preſque pulvérulent.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. ſ.*)

11. GRASSETTE naine. *Pinguicula pumila.* Mich.

Pinguicula nectario tubo breviore; corollâ oblongiuſculè tubuloſâ; ſcapo brevi, glabello. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Cette plante ſe diſtingue par la petiteſſe de toutes ſes parties. Ses hampes ſont courtes & preſque glabres, ſoutenant une petite fleur d'un violet-clair; le tube de la corolle un peu allongé; l'éperon plus court que le tube.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Nouvelle-Géorgie. (*Mich.*)

12. GRASSETTE à feuilles aiguës. *Gratiola acutifolia.* Mich.

Gratiola glaberrima, foliis erectis, ovatis, acutiſſimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 194.

Pinguicula acutifolia. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Cette eſpèce eſt petite, peu connue. Sa fleur n'a point été obſervée, mais ſeulement ſa capſule. Ses feuilles ſont radicales, redreſſées, étalées en

rosette, sessiles, ovales, très-glabres, fortement aiguës à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du lac Mistassins, dans les forêts. (*Mich.*)

13. GRASSETTE à longues feuilles. *Pinguicula longifolia.* Decand.

Pinguicula nectario recto, longitudine corollæ, acuto; corollæ labio superiore bilobo, inferiore duplo longiore, trilobo; scapo subpubescente, foliis oblongis. Decand. Synopf. pag. 230.

Elle a des rapports avec le *pinguicula alpina*; elle en diffère par les caractères suivans. Ses hampes, vues à la loupe, sont un peu pubescentes, droites, longues de trois pouces au plus; les feuilles presque glabres, oblongues, un peu aiguës; les fleurs d'un bleu vif, surtout à leur partie supérieure, assez petites; le calice légérement pubescent; la lèvre supérieure de la corolle divisée en deux lobes; l'inférieure une fois plus longue, à trois lobes; l'éperon droit, aigu, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ♃ (*V. f.*)

GRATELIER. *Cneftis.* Illustr. Gen. tab 387. fig. 1, *cneftis glabra*, n°. 1; — fig. 2, *cneftis polyphylla*, n°. 2.

Observations. Il seroit possible, ainsi que le remarque M. de Jussieu, que le *rourea* d'Aublet pût être réuni à ce genre. Il n'en diffère que par ses fruits à une seule capsule & non à cinq; mais comme plusieurs de ces capsules avortent quelquefois, il peut en être de même pour la plante d'Aublet.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GRATELIER oblique. *Cneftis obliqua.*

Cneftis foliis ternatis, foliolis lanceolatis, obliquis; floribus paniculatis, caule erecto. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 97. tab. 59.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec les *cneftis trifolia*; elle est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites & rameuses, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, glabres, ternées, à trois folioles lancéolées, un peu obliques & un peu largement échancrées d'un côté, entières, acuminées; les deux latérales sessiles, échancrées en cœur à leur base; la terminale ovale-lancéolée, arrondie à sa base, longuement pédicellée, longue de trois pouces & plus; les fleurs disposées en une panicule terminale, diffuse, étalée; les étamines presque réunies à leur base; cinq ovaires, dont trois ou quatre avortent fréquemment.

Cette plante a été découverte dans le royaume d'Oware par M. Palisot de Beauvois. ♄ (*V. f. in herb. Pal.-Beauv.*)

6. GRATELIER à feuilles ailées. *Cneftis pinnata.* Pal.-Beauv.

Cneftis foliis pinnatis; foliolis ovatis, integris; floribus corymbosis, axillaribus, bibracteatis; caule erecto. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 98. tab. 60.

Cette espèce a des tiges droites & rameuses, glabres, ligneuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de cinq folioles pédicellées, glabres, ovales, entières, aiguës, en cœur à leur base, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs disposées en un corymbe court, terminal, médiocrement rameux; chaque pédicelle accompagné à son insertion de deux très-petites bractées opposées; les corolles petites, un peu plus longues que le calice.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware. ♄ (*V. f. in herb. Pal.-Beauv.*)

GRATERON. (*Voyez* GAILLET.)

GRATGAL. *Randia.* Illustr. Gen. tab. 156, fig. 1, *ranaia latifolia*, n°. 1; — fig. 2, *randia parvifolia*, n°. 2 (*voyez* les observations à l'article CANTI, *Suppl.*); — fig. 3, *randia longiflora*, n°. 5; — fig. 4, *randia dumetorum*, *Suppl.*

Observations. M. Willdenow a réuni les *randia* au genre *gardenia*. Le *gardenia armata* Willd. est le *gardenia tetracantha* de ce Dictionnaire.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GRATGAL à feuilles ovales. *Randia obovata.* Flor. peruv.

Randia spinis oppositis; foliis obovatis, acutis; floribus bracteatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 68. tab. 220. fig. 6.

Arbrisseau de six pieds, médiocrement rameux; les rameaux fleuris épineux; les autres sans épines, étalés, un peu tétragones; les épines axillaires; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, rapprochées, oblongues, en ovale renversé, acuminées, très-entières, pubescentes, longues de quatre à cinq pouces; les stipules subulées, membraneuses, adhérentes par leur base, plus longues que les pétioles; les fleurs sessiles, solitaires, situées dans les aisselles des feuilles après leur chute; sous chaque fleur sept bractées lancéolées, aiguës, membraneuses, imbriquées; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; les baies pubescentes, d'un jaune-cendré.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. per.*)

7. GRATGAL à feuilles rondes. *Randia rotundifolia.* Flor. peruv.

Randia spinis ramisque subverticillatis ; foliis subrotundis ovatisque, rugosis. Flor. peruv. 2. pag. 68.

Ses tiges sont droites, hautes de six pieds; ses rameaux opposés ou quaternés, garnis d'épines roides, opposées ou quaternées; à chaque point d'insertion quatre feuilles ovales, arrondies, ridées, très-entières, pubescentes à leurs deux faces, petites, presque sessiles; les stipules ovales, aiguës, membraneuses, roussêatres; les fleurs sessiles, solitaires, placées dans le centre des feuilles; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; une baie jaunâtre, à une seule loge, de la grosseur d'une noisette, contenant plusieurs semences ovales, comprimées, environnées d'une pulpe noirâtre.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

8. GRATGAL des marais. *Grandia uliginosa.* Retz.

Randia spinosa, ramis cicatrisatis, apice bispinosis; foliis oblongo-ovatis, obtusis; fauce corollæ villoso. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1228. *Sub gardenia.* — Retz. Observ. bot. 2. pag. 14.

Arbrisseau dont les rameaux sont bruns, presque tétragones; les plus jeunes très-courts, opposés, feuillés vers leur sommet, & portant ordinairement deux épines à leur sommet; les feuilles oblongues, ovales, presqu'elliptiques, entières, obtuses, glabres à leurs deux faces; le calice charnu, à cinq petites dents courtes, obtuses; la corolle épaisse, coriace; le tube court, velu à son orifice; les lobes concaves, arrondis.

Cette plante croît aux Indes orientales, dans les marais. ♄ (*Retz.*)

9. GRATGAL des buissons. *Randia dumetorum.*

Randia spinosa, spinis foliis obovatis, acutiusculis longioribus; calicinis laciniis rotundatis, germine glabro, corollâ hirsutâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1229. *Sub gardenia.* — Act. Hort. Kew. 1. pag. 295. — Retz. Obs. 2. pag. 14. — Lam. Illustr. tab. 156. fig. 4.

Cerisçus malabaricus. Gærtn. de Sem. & Fruct. 1. pag. 140. tab. 28.

Gardenia spinosa. Linn. f. Suppl. pag. 164.

Cette plante a été décrite, dans cet ouvrage, sous le nom de *canthium coronatum.* (*Voy.* CANTI, n°. 1.)

* *Randia* (spinosa), *spinis foliis ellipticis utrinquè acutis, longioribus; calicinis laciniis, obtusis; germine corollâque hirsutis.* Willd. Spec. Plant. 1. p. 1229. — Thunb. Diss. *garden.* n°. 7. tab. 2. fig. 4. *Sub gardenia. Exclus. Synonym.*

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *gardenia spinosa* Linn. Suppl. Elle en diffère par ses feuilles elliptiques, retrécies à leurs deux extrémités; par ses ovaires velus; par les découpures du calice obtuses, mais non arrondies. Elle croît dans la Chine, aux environs de Macao. ♄

GRATIOLA. (*Voyez* GRATIOLE.)

GRATIOLE. *Gratiola.* Illustr. Gen. tab. 16, fig. 1, *gratiola officinalis*, n°. 1; — fig. 2, *gratiola virginica*, n°. 5.

Observations. 1°. Le *cæraria cruciata*, Dict. n°. 3, a été reconnu pour une espèce de gratiole, décrite, par M. Willdenow, sous le nom de *gratiola lucida.*

2°. M. de Lamarck, dans les *Illustrations*, a rangé parmi les gratioles, l'*ambulia aromatica*, déjà décrite dans cet ouvrage, vol. 1, pag. 128. Il l'appelle *gratiola aromatica.* Illustr. n°. 231. Elle a quatre étamines, ainsi que le *gratiola monniera.* Dict. n°. 6.

3°. Le *gratiola quadridentata*, Mich. Flor. bor. Amer. 1, pag. 6, n'offre que très-peu de différence avec le *gratiola virginiana.* Lam. Illustr. & Dict. n°. 5.

4°. Le *gratiola montana* de Rottler doit, d'après M. Vahl, former un genre particulier très-voisin des gratioles, & qu'il nomme *Rottlera.* (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

5°. Le *gratiola monniera*, n°. 6, a été regardé, par plusieurs auteurs, comme devant former un genre particulier; il l'avoit déjà été sous le nom de *monniera* par Bernard de Jussieu; il vaudroit mieux lui conserver le nom de *bramia.* (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

8. GRATIOLE à feuilles de lin. *Gratiola linifolia.* Vahl.

Gratiola foliis linearibus, integerrimis; pedunculis axillaribus, longitudine foliorum. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 89.

Gratiola alia, lusitana, pituitam ac bilem superne & inferne purgans. Grisl. Virid. Lusitan. n°. 698. *Ex herb. Vaill.*

Digitalis linifolia, lusitanica, palustris. Tournef. Inst. R. Herb. 165.

Cette espèce diffère du *gratiola officinalis* par sa corolle trois fois plus petite & par d'autres caractères. Ses tiges sont ascendantes, longues de

fix pouces, glabres, tétragones, munies, à leur base, d'un ou de deux rameaux, garnies de feuilles sessiles, linéaires, très-entières, longues d'un pouce, assez semblables à celles du *veronica scutellata*; glabres, aiguës, un peu pubescentes dans leur jeunesse; les pédoncules axillaires, filiformes, de la longueur des feuilles; les découpures du calice subulées.

Cette plante croît dans le Portugal, aux lieux marécageux. (*Vahl.*)

9. GRATIOLE ponctuée. *Gratiola punctata.* Colsm.

Gratiola foliis lanceolatis, serratis, enerviis, subtùs punctatis; floribus sessilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 90. — Colsm. *De grat.*

Ses tiges sont droites, rampantes à leur base, tétragones, glabres, longues de trois à six pouces, très-simples, ou pourvues d'un rameau court dans l'aisselle des feuilles supérieures, portant les fleurs; les feuilles sessiles, lancéolées, souvent dentées en scie, ponctuées en dessous, sans nervures, longues d'un demi-pouce; les supérieures rapprochées; celles du milieu des riges un peu plus longues; les fleurs sessiles, axillaires, solitaires, opposées; les capsules arrondies, un peu comprimées, de la longueur du calice.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Vahl.*)

10. GRATIOLE trifide. *Gratiola trifida.* (*Willd.*)

Gratiola foliis inferioribus tripartitis; superioribus lineari-lanceolatis, indivisis, extrorsùm serratis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 90. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 104.

Tsjundan-tsjera. Rheed. Malab. 12. pag. 71. tab. 36.

Hottonia flore solitario, ex foliorum alis proveniente. Burm. Zeyl. 121. tab. 55. fig. 1.

Hottonia (indica), *pedunculis axillaribus.* Linn. Spec. Plant. 208. — Lam. Dict. 3. pag. 137. *

β. *Gratiola integrifolia.* Vahl, l. c.

Gratiola (chamædryfolia), *foliis lanceolato-ovatis, supernè dentatis; calice longitudine tubi.* Lam. Illustr. 1. pag. 54, & Dict. n°. 4.

Cette plante, d'après M. Vahl, est très-variable dans la forme de ses feuilles; celles du bas sont nombreuses, très-souvent trifides jusqu'à leur base, tellement qu'elles semblent presque verticillées; les supérieures entières. Les divisions sont également irrégulières. Quelquefois celle du milieu est plus longue, trifide ou entière à son sommet; dans d'autres, les trois divisions sont égales, entières, linéaires, munies seulement d'une ou de deux dents.

Cette plante croît au Malabar, dans les lieux humides. (*Vahl.*)

11. GRATIOLE rampante. *Gratiola repens.* Swartz.

Gratiola foliis subrotundo-ovatis oblongisque, integerrimis, nervosis; caule repente, laciniis calicinis duabus ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 91. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 39. Icon. tab. 3.

Ses tiges sont fistuleuses, presqu'articulées, un peu charnues, longues de trois pouces, à peine rameuses, rampantes; les feuilles sessiles, glabres, ovales, un peu arrondies ou oblongues, nerveuses, très-entières, longues de six lignes, plus courtes que les entre-nœuds; les pédoncules axillaires, solitaires, pubescens, plus courts que les feuilles; les deux découpures extérieures du calice ovales; les trois intérieures lancéolées, égales, obtuses.

Cette plante croît à la Jamaïque. ⊙

12. GRATIOLE rameuse. *Gratiola ramosa.* Walt.

Gratiola foliis oppositis ternisque, subdentatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 91.

Gratiola ramosa. Walther. Flor. carol. p. 61.

Ses tiges sont médiocrement rameuses, garnies de feuilles opposées ou ternées, élargies, subulées, munies de quelques dents à leurs bords; les pédoncules alternes; les fleurs d'un gris blanchâtre; toutes les divisions du calice égales.

Cette plante croît à la Caroline. (*Walther.*)

13. GRATIOLE acuminée. *Gratiola acuminata.* Walt.

Gratiola foliis lanceolato-ovatis, extrorsùm obsolètè remotè serratis; pedunculis folio brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 92.

Gratiola acuminata. Walt. Flor. carol. p. 61.

Ses tiges sont glabres, ainsi que toute la plante; médiocrement rameuses, garnies de feuilles sessiles, distantes, lancéolées, ovales, longues d'un pouce, lâchement dentées en scie, à cinq nervures peu sensibles; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; la découpure supérieure du calice plus grande; la corolle petite, blanchâtre; ses divisions d'égale longueur; la supérieure plus large, échancrée; les trois autres acuminées; les capsules petites, globuleuses.

Cette plante croît dans la Caroline. (*V. f. Comm. Bosc.*)

14. GRATIOLA fausse-lobélie. *Gratiola lobelioides.* Retz.

Gratiola caule infernè folioſo, ſupernè ſquamuloſo; foliis lanceolato-oblongis, integerrimis; floribus racemoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 92.

Gratiola lobelioides. Retz. Obſerv. bot. 4. pag. 7.

Cette eſpèce a le port du *lobelia dortmanna.* Ses tiges ſont droites, grêles, hautes de huit à quinze pouces, preſque ſimples, feuillées vers leur baſe, quelquefois diviſées, vers leur ſommet, en deux rameaux fleuris; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, oblongues, très-entières, rapprochées par trois, longues d'un demi-pouce, concaves, un peu charnues, preſqu'à cinq nervures. Celles ſituées le long des tiges ſont fort diſtantes, très-petites, ovales, obtuſes, en forme d'écailles; les fleurs diſpoſées en grappes terminales; les pédicelles axillaires, filiformes, oppoſés, diſtans, longs d'un pouce; ceux du fruit très-étalés; les diviſions du calice oblongues, obtuſes, ſcarieuſes à leurs bords; la corolle longue de ſix lignes; les capſules globuleuſes, fort petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

15. GRATIOLE à feuilles de mouron. *Gratiola anagallidea.* Mich.

Gratiola foliis lanceolatis, extrorsùm utrinquè ſubtridentatis integerrimiſque; pedunculis folio brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 93. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 7.

Gratiola (inæqualis), *foliis oblongis, obtuſis, ſubdentatis; corollæ labio ſuperiore breviore, ſubereƈto; floribus pediceliatis, ſubcæruleis.* Walt. Flor. carol. pag. 61.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *gratiola hyſſopioides;* mais ſes fleurs ſont trois fois plus petites. Des mêmes racines s'élèvent pluſieurs tiges droites, ſimples, filiformes, glabres, hautes de trois pouces, garnies de feuilles ſeſſiles, oblongues, lancéolées, ſouvent obtuſes, longues d'un demi-pouce, ſans nervures ſenſibles; munies, de chaque côté, de trois dents diſtantes, peu marquées, quelquefois entières; les pédoncules alternes, axillaires; les fleurs petites; les découpures du calice ſubulées; les capſules oblongues, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

16. GRATIOLE à feuilles oppoſées. *Gratiola oppoſitifolia.* Retz.

Gratiola foliis lineari-lanceolatis, ſerratis; floribus inferioribus axillaribus, alternis; ſuperioribus racemoſis, oppoſitis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 93.

Gratiola oppoſitifolia. Retz. Obſerv. bot. 4. pag. 8.

Ses tiges ſont filiformes, hautes de ſix pouces & plus, glabres, très-ſimples ou à peine rameuſes; les feuilles ſeſſiles, linéaires, lancéolées, dentées en ſcie, oppoſées, longues d'un demi-pouce, aiguës à leurs deux extrémités, diſtantes, plus courtes que les entre-nœuds; les feuilles florales ſétacées; les pédoncules très-étalés, axillaires, une fois plus longs que les feuilles; les fleurs inférieures alternes; les ſupérieures en grappes oppoſées; les découpures du calice linéaires; les capſules ſubulées, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

17. GRATIOLE naine. *Gratiola puſilla.* Willd.

Gratiola foliis ovatis, ſeſſilibus, ſerratis, margine cartilagineis, glabris; caule hiſpidulo; pedunculis axillaribus, oppoſitis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 94. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 105.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges hautes d'un à quatre pouces, tétragones, rameuſes ou très-ſimples; les rameaux oppoſés, parſemés de poils rares, très-petits; les feuilles ſeſſiles, ovales, longues au plus de trois lignes, glabres, cartilagineuſes & dentées en ſcie à leurs bords, plus courtes que les entre-nœuds, nerveuſes en deſſous; les pédoncules axillaires, oppoſés, une fois plus longs que les feuilles; les découpures du calice linéaires, aiguës, un peu pileuſes; les fleurs petites & blanchâtres; les capſules globuleuſes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙

18. GRATIOLE hiſpide. *Gratiola hiſpidula.* Vahl.

Gratiola foliis ovatis, ſeſſilibus, crenatis cauleque piloſis; pedunculis axillaribus, oppoſitis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 94.

Ses tiges ſont tétragones, filiformes, bifides à leur partie ſupérieure, parſemées, ainſi que les feuilles, de poils blanchâtres, étalés; les feuilles ſeſſiles, ovales, aiguës, crénelées, longues de ſix lignes, marquées en deſſous de cinq nervures; les pédoncules glabres, plus longs que les feuilles, axillaires, oppoſés; les découpures du calice linéaires, lancéolées; la capſule globuleuſe, glabre, de la groſſeur d'une graine de coriandre.

Cette plante a été recueillie à l'île de Java par Commerſon. (*V. ſ.*)

19. GRATIOLE pileuſe. *Gratiola piloſa.* Mich.

Gratiola erecta, ramoſa, pileſiſſima, foliis ovatis, rariter ſubdentatis; floribus ſubſeſſilibus, folio brevioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 7.

Gratiola peruviana. Walt. Flor. carol. pag. 62.

Ses tiges ſont ſimples, pileuſes, cylindriques, hautes d'un pied; les poils blanchâtres, articulés; les feuilles ſeſſiles, ovales, en cœur, un peu aiguës, longues de ſix à dix lignes, veinées, ponctuées vues à la loupe, munies de quelques dents en ſcie, parſemées, à leurs deux faces, de quelques poils rares; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles, plus courtes que les feuilles; les découpures du calice linéaires-lancéolées; la corolle blanchâtre, velue en dedans.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux humides. (*V. ſ. Comm. Buſc.*)

20. GRATIOLE à feuilles de baſilic. *Gratiola ocymifolia.* Vahl.

Gratiola foliis oblongis, integerrimis; infimis petiolatis, ſubtùs racemoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96.

Cette plante a des tiges droites, hautes de quatre à cinq pouces, glabres, tétragones, rameuſes à leur partie inférieure; les rameaux oppoſés; les feuilles glabres, oblongues, très-entières, au nombre de ſix ſur les tiges, quatre inférieures pétiolées; deux ſupérieures ſeſſiles, diſtantes, longues d'un pouce; quatre ſur les rameaux, ſeſſiles, longues d'un demi-pouce, toutes aiguës, obſcurément nerveuſes & veinées en deſſous; les fleurs diſpoſées en grappes droites, terminales; les pédicelles étalés; une petite bractée à la baſe de chaque pédicelle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉

21. GRATIOLE à tige roide. *Gratiola ſtricta.* Lour.

Gratiola foliis ovatis; ſpicis terminalibus, elongatis, ſimplicibus; caule ſuffruticoſo. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96. — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 23.

Ses tiges ſont roides, très-ſimples, preſque ligneuſes, hautes d'un pied & demi; les feuilles ovales, acuminées, planes, glabres, légérement dentées en ſcie; les fleurs blanches, ponctuées de rouge, diſpoſées en un épi ſimple, terminal, alongé, muni de trois bractées; les capſules oblongues.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

22. GRATIOLE à feuilles menues. *Gratiola tenuifolia.* Colſm.

Gratiola foliis linearibus, extrorsùm bidentatis integerrimiſque; pedunculis axillaribus, alternis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96. — Colſm. Grat. 8.

Cette plante eſt entiérement glabre. Ses tiges ſont droites, filiformes, hautes de trois pouces & plus, articulées; les articulations longues d'un demi-pouce; les ſupérieures un peu plus longues, munies de deux rameaux alternes, quelquefois d'un ſeul, de la longueur des tiges; les feuilles ſeſſiles, linéaires, étroites, un peu plus longues que les entre-nœuds, pourvues ſouvent d'une ou de deux dents à chacun de leurs bords; les pédoncules alternes, axillaires, droits, puis réfléchis; les capſules ſubulées.

Cette plante croît à l'île de Ceilan, parmi les gazons humectés. ☉ (*Vahl.*)

23. GRATIOLE à feuilles de verveine. *Gratiola verbenæfolia.* Colſm.

Gratiola foliis lanceolatis, integerrimis; floribus racemoſis, caule ſubdichotomo. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96. — Colſm. Grat. 9.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, très-glabres, ainſi que toute la plante, un peu tétragones, dichotomes à leur ſommet; les rameaux étalés; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, très-entières, liſſes, longues d'un pouce & plus, à peine nerveuſes; les fleurs en grappes; les pédoncules terminaux & dans la dichotomie des rameaux, longs de deux ou trois pouces; les pédicelles longs de trois lignes; les inférieurs diſtans, horizontaux, puis réfléchis; une bractée ſétacée ſous chaque pédicelle, quatre fois plus courte que lui; les diviſions du calice linéaires; les capſules ſubulées, aiguës à leurs deux extrémités, de la longueur des pédicelles.

Cette plante croît aux Indes orientales. ☉

24. GRATIOLE à feuilles ridées. *Gratiola rugoſa.* Lour.

Gratiola foliis lanceolatis, rugoſis; ſpicis ramoſis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 23.

Cette eſpèce a des tiges preſque ligneuſes, ſimples, droites, hautes de trois pieds, cylindriques, garnies de feuilles épaiſſes, lancéolées, glabres ou ridées, un peu crénelées, réfléchies à leur ſommet; les épis rameux, terminaux, très-longs; les fleurs de couleur purpurine; les folioles du calice linéaires.

Cette plante croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

25. GRATIOLE à feuilles en cœur. *Gratiola cordifolia.* Vahl.

Gratiola foliis ſubcordato-ovatis, petiolatis, crenatis; pedunculis axillaribus, caulibus proſtratis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 97.

Ses tiges ſont très ſimples, glabres, ainſi que toute la plante, couchées, longues d'un pied & demi; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, crénelées; les ſupérieures ſeſſiles, longues d'un demi-pouce; les inférieures plus petites, très-diſtantes, obtuſes;

obtuſes; les pédoncules axillaires, de moitié plus longs que les feuilles, d'abord droits, puis réfléchis; les découpures du calice linéaires; la corolle d'un blanc de lait, jaune à ſon orifice; les capſules ſubulées, de moitié plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux gazonneux & humides. (*Vahl.*)

26. GRATIOLE ciliée. *Gratiola ciliata.* Colſm.

Gratiola foliis lanceolato-oblongis, ſerratis; ſerraturis ariſtatis, floribus racemoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 97. — Colſm. Grat. 14.

Toute cette plante eſt glabre; ſes tiges grêles, un peu rameuſes vers leur ſommet; les rameaux ſimples; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, oblongues, dentées en ſcie, longues de ſix lignes; les dentelures terminées par un filet ſétacé; les grappes compoſées de cinq à ſept fleurs; les pédicelles diſtans, étalés; des bractées ſétacées, de moitié plus courtes que les pédicelles; les capſules très-étroites, ſubulées, longues de ſix lignes.

Cette plante croît à l'île de Java, où elle a été découverte par Commerſon. (*Herb. Thouin.*)

27. GRATIOLE à grandes fleurs. *Gratiola grandiflora.* Retz.

Gratiola foliis inferioribus ſubcuneiformibus; ſuperioribus lanceolatis, ſerratis; pedunculis axillaribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 98. — Retz. Obſ. 4. pag. 8.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges ſimples, couchées, glabres, ainſi que toute la plante, longues d'environ ſix pouces, quelquefois diviſées, à leur baſe, en deux rameaux oppoſés; les feuilles ſeſſiles, preſque longues d'un pouce; les inférieures preſque cunéiformes; les ſupérieures lancéolées, dentées en ſcie; les pédoncules axillaires, oppoſés, de la longueur des feuilles; les capſules ſubulées.

Cette plante croît aux lieux humides, à Madras, à Siam, &c. (*Vahl.*)

28. GRATIOLE à feuilles de véronique. *Gratiola veronicæfolia.* Retz.

Gratiola foliis oblongis, acutè ſerratis; caule repente, floribus racemoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 98. — Retz. Obſerv. botan. 4. pag. 8.

Ruellia antipoda. Linn. Flor. zeyl. 106, & Syſt. veg. 613.

Cette plante, glabre ſur toutes ſes parties, a des tiges rampantes, garnies de feuilles oblongues; les inférieures pétiolées; les autres ſeſſiles, alongées, un peu rétrécies vers leur baſe, ſans nervures, à dentelures en ſcie & mucronées; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale; les pédicelles oppoſés, munis, à leur baſe, d'une bractée linéaire, de la longueur de ces pédicelles; les capſules ſubulées, une fois plus longues que les calices; les ſemences diſpoſées ſur quatre rangs de chaque côté de la cloiſon.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

29. GRATIOLE à feuilles de pouillot. *Gratiola pulegiifolia.* Vahl.

Gratiola foliis oblongis, ſerratis; pedunculis axillaribus, oppoſitis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 98.

Cette eſpèce eſt très-voiſine du *gratiola marginata;* elle en diffère par ſes feuilles point cartilagineuſes à leurs bords; elles ſont oblongues, glabres, diſtantes, ſeſſiles, aiguës, ſans nervures, dentées en ſcie, longues de trois lignes; les tiges glabres, filiformes, médiocrement rameuſes; les pédoncules axillaires, oppoſés, de la longueur des feuilles & non en grappes terminales; les capſules ſubulées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

30. GRATIOLE bordée. *Gratiola marginata.* Colſm.

Gratiola foliis lanceolatis oblongiſque, margine incraſſatis, argutè ſerratis; caulibus repentibus, floribus racemoſis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 98. — Colſm. Grat. 11.

Ses tiges ſont glabres, rampantes, longues de quatre à ſix pouces, tétragones, quelquefois diviſées à leur ſommet en deux ou trois rameaux; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, oblongues, épaiſſies à leurs bords & finement dentées en ſcie; les dentelures roides & piquantes; les feuilles inférieures longues de ſix lignes, blanchâtres à leurs bords; les ſupérieures une fois plus petites; les fleurs diſpoſées en une grappe terminale, de la longueur des tiges, au nombre de ſept à neuf, ſoutenues par des pédicelles courts, munis de bractées, de la longueur de ces pédicelles; les inférieures ovales, acuminées; les ſupérieures lancéolées; les découpures du calice linéaires; les capſules ſubulées, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

31. GRATIOLE fauſſe-ruellie. *Gratiola ruelloides.* Colſm.

Gratiola foliis oblongis, petiolatis, argutè ſerratis; caule decumbente, racemis terminalibus inque dichotomiis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 99. — Colſm. Grat. 12.

Cette plante eſt entiérement glabre; elle ſe rapproche du *gratiola veronicæfolia*; mais ſes tiges ne ſont point rampantes; les dentelures de ſes feuilles point imbriquées; ſes grappes compoſées de ſept à neuf fleurs. Ses tiges ſont anguleuſes, trifides à leur ſommet; les feuilles oblongues, pétiolées, finement dentées en ſcie, entières à leur baſe, longues d'un demi-pouce & plus, un peu décurrentes ſur le pétiole; les grappes terminales & dans la bifurcation des rameaux, longues de deux pouces; les pédicelles longs de trois lignes, droits, puis horizontaux; une bractée ſubulée à la baſe de chaque pédicelle, de la même longueur & étalée à ſon ſommet; les découpures du calice lanceolées; les capſules ſubulées, trois fois plus longues que le calice.

Cette plante a été recueillie à Java par Commerſon. ⊙ (*Herb. Thouin.*)

32. GRATIOLE à feuilles d'origan. *Gratiola origanifolia.* Vahl.

Gratiola foliis ſubrotundo-ovatis, petiolatis, crenatis; floribus axillaribus, ſubſeſſilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 99.

Ses tiges ſont ſimples, couchées, tétragones, longues de quatre pouces, un peu pileuſes ſur leurs angles; les feuilles pétiolées, ovales, un peu arrondies, crénelées, longues de ſix lignes, graduellement plus petites, à peine nerveuſes en deſſous; les fleurs axillaires, preſque ſeſſiles; les capſules légérement pédicellées, ſubulées, de moitié plus longues que les calices.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Vahl.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Gratiola* (latifolia), *glabra, foliis ovatis, obtuſis, obſoletè crenatis integerrimiſque; floribus ſeſſilibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 435.

* *Gratiola* (pubeſcens), *glanduloſo-pubeſcens, foliis lanceolatis, dentatis; floribus ſubſeſſilibus.* Brown, l. c.

* *Gratiola* (pedunculata), *pulveruleo-pubeſcens, foliis lanceolatis, extra medium dentatis, pedunculo vix longioribus.* Brown, l. c.

Ces trois plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande; elles ont le caractère du *gratiola officinalis.*

Quelques eſpèces de gratiole, décrites par M. Hornemann, ont été réunies par M. Willdenow en un genre particulier, ſous le nom d'*hornemannia.* Willd. Enum. Plant. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

GRAVELIN. (*Voyez* CHÊNE, n°. 1.)

GREGGIA. Genre de Gærtner, qui appartient aux *eugenia*, que Swartz a placés parmi les myrtes. (*Voyez* JAMBOSIER, *Suppl.*)

GRÉMIL. *Lithoſpermum.* Illuſtr. tab. 91, *lithoſpermum officinale*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Les eſpèces qui compoſent ce genre n'ont pas toutes le même port, mais elles diffèrent peu dans les parties de la fructification. Les unes ont des feuilles très-rudes, hériſſées, tuberculeuſes; elles ſont glabres & liſſes dans d'autres. Les ſemences, auxquelles on a donné le nom de *noix*, ſont ou liſſes ou ridées; les étamines plus courtes que la corolle, ou ſaillantes.

2°. Le *lithoſpermum tinctorium*, Linn. Spec. 1, pag. 132, eſt l'*anchuſa tinctoria* de Lam. Dict. 1, pag. 503, & Deſf. Atl. 1, pag. 156, mais non de Linné, d'après les obſervations de M. Decandolle dans la *Flore françaiſe.* La plante de Linné eſt cotoneuſe, & reſſemble beaucoup à l'*anchuſa lanata.*

3°. Quelques auteurs ont placé dans ce genre le *myoſotis apula* Linn.

4°. Le *lithoſpermum tetraſtigma*, n°. 9, eſt le *lithoſpermum tinctorium.* Vahl, Symb. 2. pag. 33. tab. 28.

SUITE DES ESPÈCES.

10. GRÉMIL renverſé. *Lithoſpermum decumbens.* Vent.

Lithoſpermum calloſo-hiſpidum, foliis lanceolatis, calicibus baſi pentagonis, ſeminibus tuberculatis, caule herbaceo. Vent. Hort. Celſ. pag. & tab. 37.

Cette eſpèce a des rapports avec le *lithoſpermum calloſum & ciliatum*; elle en diffère par ſes ſemences anguleuſes & tuberculées, par ſes feuilles & par la forme de ſon calice. Ses racines ſont annuelles & pivotantes; ſes tiges preſque couchées, pluſieurs fois dichotomes, longues d'un à deux pieds; les feuilles alternes, ſur deux rangs oppoſés, ſeſſiles, étroites, lancéolées, aiguës, très-entières, hériſſées de ſoies roides, particuliérement ſur leurs bords, longues d'un pouce & demi; les fleurs d'un jaune-verdâtre, ſeſſiles, latérales, extra-axillaires, ſolitaires, formant un long épi feuillé, unilatéral; le calice tubulé, pentagone, ou muni, à ſa baſe, de cinq tubercules ſaillans, à cinq diviſions linéaires; la corolle pubeſcente en dehors; le tube grêle; le limbe preſque droit, à cinq lobes très-courts, ovales, arrondis; quatre noix ovales, anguleuſes.

Cette plante croît en Perſe, ſur la route de Bagdad, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ⊙ (*V. ſ.*)

11. GRÉMIL à larges feuilles. *Lithospermum latifolium.* Mich.

Lithospermum foliis lato-ovalibus, nervosis, suprà asperis, subnudis; seminibus lucidis, punctatis. Pers. Synopf. 1. pag. 158. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 158.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *lithospermum officinale.* Ses tiges sont droites, garnies de feuilles alternes, sessiles, ovales, élargies, nerveuses, rudes, vertes, un peu glabres à leur face supérieure; les calices étalés à l'époque de la fructification; quatre noix ovales, renflées, luisantes, parsemées de toutes parts de points enfoncés.

Cette plante croît dans les forêts du Kentucky, dans l'Amérique septentrionale, aux lieux ombragés. (*V. f.*)

12. GRÉMIL à feuilles étroites. *Lithospermum angustifolium.* Mich.

Lithospermum pumilum, procumbens; foliis linearibus; pilis brevibus, appressis; seminibus nitidis, punctatis. Pers. Synopf. 1. p. 158. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 130.

Cette espèce est petite; elle a ses tiges couchées ou renversées, garnies de feuilles étroites, linéaires, couvertes de poils courts & couchés; ses fleurs éparses, latérales; la corolle en entonnoir, nue à son orifice, quatre noix ovales, enflées, luisantes, criblées de points nombreux & enfoncés.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, le long des bords du fleuve de l'Ohio. (*Mich.*)

13. GRÉMIL à feuilles distiquées. *Lithospermum distichum.* Orteg.

Lithospermum seminibus lævibus, lucidis; foliis ovato-lanceolatis, margine revolutis; floribus axillaribus, petiolatis. Orteg. Decad. pag. 8.

Ses tiges sont droites, garnies de feuilles alternes, ovales-lancéolées, élargies, presque sans nervures, un peu aiguës, roulées à leurs bords; les fleurs alternes, axillaires, pédonculées; la corolle blanche, tachetée de jaune à son orifice; quatre noix blanches, très-lisses, luisantes, renfermées au fond du calice.

Cette plante croît dans l'île de Cuba. (*Orteg.*)

14. GRÉMIL des teinturiers. *Lithospermum tinctorium.* Flor. peruv.

Lithospermum seminibus rugosis; corollis calicem superantibus, foliis lineari-lanceolatis; floribus lateralibus, solitariis. Ruiz. & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 4. tab. 114. *Non Vahl nec Decand.*

Cette espèce est petite, pileuse, souvent purpurine. Ses racines sont grêles, fusiformes; elles produisent plusieurs tiges presque couchées, filiformes, longues de quatre à cinq pouces; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, très-entières, obtuses, longues d'un demi-pouce; les fleurs solitaires, latérales, médiocrement pédonculées; la corolle blanche, petite, un peu plus longue que le calice; les semences ridées.

Cette plante croît au Chili. Conservée entre des papiers, elle les teint en violet. (*Flor. peruv.*)

15. GRÉMIL cunéiforme. *Lithospermum cuneifolium.* Flor. peruv.

Lithospermum (incanum), *foliis cuneiformibus; floribus axillaribus, solitariis; seminibus nitidis.* Flor. peruv. 2. pag. 4.

Ses racines sont fusiformes, un peu fibreuses; ses tiges couchées, cylindriques, blanchâtres, ainsi que les autres parties de la plante; les feuilles sessiles, éparses, cunéiformes, acuminées, très-entières; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires; la corolle blanche; quatre noix ovales, luisantes, acuminées.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines arides. ☉ (*Flor. peruv.*)

16. GRÉMIL hispide. *Lithospermum hispidum.* Flor. peruv.

Lithospermum seminibus rugosis; foliis lanceolatis, sessilibus, apice revolutis. Flor. peruv. 2. pag. 5.

Cette espèce est hispide & blanchâtre; ses tiges hautes d'un pied, redressées, nombreuses, un peu anguleuses; les feuilles éparses, sessiles, lancéolées, linéaires, aiguës, très-entières, parsemées, à leurs deux faces, de petits tubercules blancs; les fleurs presque sessiles, unilatérales, disposées en un long épi roulé à son sommet; la corolle jaune; le tube de la longueur du calice; le style de la longueur du tube; le stigmate en tête, échancré; quatre noix ovales, aiguës & ridées.

Cette plante croît sur les rochers, au Pérou. ☉ (*Flor. peruv.*)

17. GRÉMIL hérisson. *Lithospermum muricatum.* Flor. peruv.

Lithospermum seminibus muricatis, corollâ calicem æquante, foliis lanceolato-linearibus. Flor. peruv. 2. pag. 4.

Plante annuelle, pubescente, dont les racines produisent plusieurs tiges couchées, cylindriques, longues d'un demi-pied, garnies de feuilles linéaires, lancéolées, oblongues, très-entières, souvent obtuses à leurs deux extrémités; les inférieures

opposées; les supérieures alternes; les fleurs latérales, sessiles; la corolle blanche, de la longueur du calice; l'orifice ouvert; les semences fortement hérissées.

Cette plante croît au Chili. (*Flor. peruv.*)

18. GRÉMIL dichotome. *Lithospermum dichotomum.* Flor. peruv.

Lithospermum seminibus lævibus, caule prostrato; foliis oblongo-obovatis, lineatis, rugosis; floribus congestis. Flor. peruv. 1. pag. 5. tab. 111. fig. C.

Triquilia dichotoma. Pers. Synops. 1. pag. 157.

Cette espèce s'écarte des grémils par son port, par ses étamines saillantes, par ses deux stigmates. Ses tiges sont un peu ligneuses, couchées, géniculées, fragiles, dichotomes; ses feuilles ramassées, inégales, pétiolées, oblongues, ovales, pliées, ridées, roulées à leurs bords, sèches, très-rudes, longues d'un pouce; les fleurs sessiles, presque réunies en verticilles, séparées par autant de petites feuilles que de fleurs; les découpures lancéolées, aiguës; la corolle violette, en entonnoir; le tube insensiblement élargi, un peu plus long que le calice; le limbe à cinq lobes ovales, échancrés; deux stigmates simples; quatre noix ovales, glabres, panachées, d'un brun-cendré; les extérieures convexes; les intérieures concaves.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans le Pérou. ♄? (*Flor. peruv.*)

19. GRÉMIL à feuilles agrégées. *Lithospermum aggregatum.* Flor. peruv.

Lithospermum foliis ovatis, obtusis, rugosis; caule prostrato, floribus aggregatis. Flor. peruv. 1. p. 4.

Ses tiges sont couchées, pubescentes & rameuses; ses feuilles presqu'opposées, très-rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales, obtuses, pubescentes, ridées, très-entières; les fleurs fort petites, unilatérales, agrégées, presque sessiles; la corolle blanche, à cinq lobes égaux; deux noix très-lisses, planes d'un côté, convexes de l'autre.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines arides. ○ (*Flor. peruv.*)

20. GRÉMIL calleux. *Lithospermum callosum.* Vahl.

Lithospermum foliis lanceolato-linearibus, callosoverrucosis, hispidis; caule suffruticoso hispido. Vahl, Symb. 1. pag. 14.

Lithospermum angustifolium. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 39.

β. *Lithospermum* (niveum), *caulibus candidissimis, cortice deciduo; foliis parvis, ovato-lanceolatis.* (N.)

Ses racines produisent plusieurs tiges ligneuses, hautes de quatre à cinq pouces, diffuses, d'un blanc-rousseâtre, un peu rameuses vers leur sommet, hérissées de poils blancs, roides, fragiles, étalés; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, sessiles; les supérieures longues d'un pouce, hérissées, surtout vers leurs bords, de poils roides, insérés sur une callosité; les fleurs alternes, unilatérales, formant un épi terminal, roulé avant la floraison; chaque fleur accompagnée d'une bractée semblable aux feuilles; le calice soyeux, long de six lignes; la corolle de couleur incarnate, bleuâtre en vieillissant, trois fois plus longue que le calice; son tube filiforme, velu, renflé à son orifice; le limbe étalé, violet, blanc dans son centre, à cinq lobes ovales, obtus; les anthères verdâtres, inégales, trois plus longues & saillantes; les noix lisses, ovales, aiguës.

Cette plante croît dans le désert, en Égypte. ♄

Observations. J'ai observé, dans l'herbier de M. Desfontaines, une plante d'Egypte, recueillie par M. Delisle, & portant le nom de *lithospermum callosum.* Quoiqu'elle ait en effet de très-grands rapports avec la description de Forskhall, elle en diffère, sinon comme espèce, au moins comme variété. Ses tiges sont ligneuses, très-ramifiées, longues de huit à dix pouces, en forme de buisson, revêtues d'une écorce d'un blanc de neige, tomenteuse, presque pulvérulente, parsemée de quelques poils roides, caducs: cette écorce se détache par plaques sur les anciennes tiges, qui deviennent brunes. Les feuilles sont sessiles, dures, rudes, pileuses, ovales-lancéolées, longues de trois à six lignes au plus; les fleurs petites, longues de trois lignes; les calices hispides, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle droite, velue en dehors, renflée à l'orifice du tube; les noix ovales, aiguës, luisantes, très-lisses, d'un châtain-clair.

Cette plante croît en Égypte. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

21. GRÉMIL cilié. *Lithospermum ciliatum.* Forskh.

Lithospermum foliis ovatis, incanis, margine callosis, ciliatis; caule suffruticoso, muricato, hispido. Vahl, Symb. 1. pag. 14. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 39.

Ses tiges sont presque ligneuses, hispides, armées de poils roides, garnies de feuilles alternes, sessiles, très-courtes, ovales, blanchâtres, tomenteuses, calleuses & ciliées à leurs bords; les fleurs unilatérales, disposées en un épi terminal; le calice divisé en cinq découpures caduques; la corolle violette, plus longue que le calice; son tube cylindrique, ouvert à son orifice; les noix noirâtres & petites, renfermées dans la partie inférieure & persistante du calice.

Cette plante croît en Égypte, le long des canaux, aux environs du Caire. ♄

22. GRÉMIL de la Caroline. *Lithospermum carolinianum.* Lam.

Lithospermum seminibus lævibus; corollis obtusis, calice duplò longioribus; foliis ovato-oblongis. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 397. n°. 1784.

Cette espèce a des rapports avec le *lithospermum virginianum;* elle en diffère par les lobes de sa corolle, obtus. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, sessiles, ovales, oblongues, velues, rudes au toucher; les fleurs solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures; la corolle d'un blanc un peu jaunâtre, une fois plus longue que le calice; quatre noix lisses renfermées au fond du calice persistant.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s. in herb. Lam.*)

23. GRÉMIL couché. *Lithospermum prostratum.* Loys.

Lithospermum caule suffruticoso, prostrato; foliis lanceolato-linearibus, hispido pilosis; corollâ calice quadruplò longiori, fauce villosâ, staminibus corollâ brevioribus. Loys. Flor. gall. 1. pag. 105. tab. 4.

Ses tiges sont presque ligneuses, rampantes, rameuses; les rameaux courts, étalés, tortueux, un peu hérissés; les feuilles petites, sessiles, lancéolées, linéaires, un peu aiguës, hispides & pileuses; les fleurs presque solitaires, terminales, d'un pourpre-bleuâtre; le calice un peu hispide; ses divisions droites, lancéolées, aiguës; la corolle quatre fois plus longue que le calice, velue à son orifice; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans les environs de Bayonne, le long des chemins, aux lieux secs & arides. ♄ (*Loys.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Lithospermum* (papillosum), *seminibus rugosis; foliis lanceolato-ovatis, papillosis, hirsutis.* Thunb. Prodr. 34. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Lithospermum* (scabrum), *seminibus lævibus; foliis lanceolatis, papilloso-scabris, hirsutis.* Thunb. Prodr. 34. *Ad Cap. B. Spei.*

GRENADIER. *Punica.* Illustr. tab. 415; *punica granatum*, n°. 1.

GRENADILLE. *Passiflora.* Illustr. tab. 732; fleurs & fruits du *passiflora*, d'après Tournefort, tab. 124, & Miller, Icon. tab. 74.

Observations. 1°. Au *passiflora longifolia*, n°. 31, il faut ajouter, pour synonymes, le *passiflora heterophylla*, Ait. Hort. Kew. 3, pag. 3093 — Jacq. Hort. Schoenbr. 2, pag. 28, tab. 181; — *passiflora angustifolia*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 616; — Swartz, Flor. Ind. occid. 2, pag. 1133; — Cavan. Diss. 10, pag. 446, tab. 270. Le *passiflora bisflora*, n°. 15, est le *passiflora lunata*, Smith, Icon. pict. tab. 1, & Cavan.

2°. Le *passiflora hederæfolia*, n°. 22, var. β, est le *passiflora minima*, Cavan. Diss. 10, pag. 444, tab. 266; — Jacq. Hort. tab. 20, & le *passiflora hederæfolia*, var. γ, est le *passiflora peltata*, Cavan. Diss. 10, pag. 447, tab. 274. Le *passiflora nigra*, n°. 26, paroît répondre au *passiflora suberosa*. Cavan. Diss. 10, pag. 444, tab. 265. — Jacq. Hort. tab. 163.

3°. Le *passiflora stipulata* d'Aublet est le *passiflora glauca*, Ait. Hort. Kew. 3, pag. 308, & le *passiflora hirsuta* Aiton paroît devoir se rapporter au *passiflora hibiscifolia*, n°. 25.

4°. Les genres *murucuja* & *taesonia* ont été établis sur quelques espèces de *passiflora* (*voyez* les observations à la fin de ce genre); le *passiflora taeso* Cavan. est le *passiflora longiflora*, n°. 28.

SUITE DES ESPÈCES.

36. GRENADILLE ailée. *Passiflora alata.* Ait.

Passiflora foliis oblongo-ovatis, subcordatis, integerrimis, venosis; petiolis quadriglandulosis; stipulis lanceolato-falcatis, subserratis; involucro triphyllo; caule membranaceo, tetragono. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 609. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 306.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *passiflora quadrangularis.* Ses tiges sont glabres, sarmenteuses, grimpantes, tétragones, ailées & membraneuses à leurs angles; les feuilles oblongues, ovales, presqu'en cœur, veinées, très-entières; les pétioles pourvus de quatre glandes; les stipules quatre fois plus petites, courbées en faucille, lancéolées, longuement mucronées, munies d'une ou de plusieurs dents, & non ovales arrondies, comme celles du *passiflora quadrangularis.* Les fleurs sont les mêmes, mais beaucoup plus petites, accompagnées d'un involucre à trois folioles.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄

37. GRENADILLE glanduleuse. *Passiflora glandulosa.* Vahl.

Passiflora foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, venosis; petiolis biglandulosis; involucro triphyllo; foliis lanceolatis, basi biglandulosis; calice tubuloso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 610. — Vahl, Eglog. 2. pag. 52. — Cavan. Diss. 10. pag. 453. tab. 281.

Arbrisseau dont les tiges sont grimpantes, gar-

nies de feuilles pétiolées, coriaces, ovales, oblongues, très-entières, veinées, acuminées, glabres à leurs deux faces; les pétioles munis de deux glandes; l'involucre composé de trois folioles lancéolées, très-courtes, presque subulées, pourvues de deux glandes à leur base; le calice formé d'un tube très-court, campanulé; la couronne composée de dents très-courtes, subulées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄

38. GRENADILLE à feuilles de guazuma. *Passiflora guazumæfolia.* Juss.

Passiflora toti glabra, foliis ovatis, oblongis, dentatis, mucrone obtuso; petiolis brevissimis, biglandulosis; involucro triphyllo, calicem æquante; corona calicis dimidio breviore. Juss. Ann. Mus. Paris. 2. pag. 112. tab. 39. fig. 1.

Ses rameaux sont cylindriques, légérement striés; ses feuilles ovales, alongées, finement dentées en scie, aiguës, longues au moins de trois pouces; les pétioles très-courts, chargés de deux glandes latérales; les vrilles axillaires, de la longueur des feuilles; les pédoncules solitaires, axillaires, longs de quinze à dix-huit lignes, uniflores; les fleurs blanchâtres; les cinq divisions du calice aiguës; celles de la corolle plus petites, obtuses; les lanières de la couronne de moitié plus courtes que le calice, disposées sur trois rangs; l'involucre à trois grandes folioles ovales, glanduleuses, un peu crénelées à leur base. Elle se rapproche du *passiflora serratifolia* Linn., & du *passiflora coccinea* d'Aublet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, près la ville de Ténériffe, voisine de Carthagène; elle a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

39. GRENADILLE à longs pédoncules. *Passiflora longipes.* Juss.

Passiflora foliis ovatis, lanceolatis, basi subemarginatis, integris; petiolis quadriglandulosis; stipulis lanceolatis, basi obliquis. Juss. Ann. Mus. Paris. 6. pag. 111. tab. 38. fig. 1.

Cette plante est parfaitement glabre; ses feuilles fermes, ovales, lancéolées, longues au plus de trois pouces, un peu échancrées en cœur à leur base, entières, très-aiguës; les pétioles courts, chargés de quatre glandes pédicellées; deux stipules assez grandes, lancéolées, sessiles, inégales à leur base; les vrilles à peine plus longues que les stipules; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, longs de six à huit pouces; les fleurs d'un rose-pâle, pendantes; les divisions du calice aiguës, alternes avec celles de la corolle; celles-ci plus courtes, aiguës; la couronne plus courte, à lanières nombreuses; disposées sur trois rangs; les trois folioles de l'involucre lancéolées, entières, plus courtes que le calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, sur le mont Quindiu; elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

40. GRENADILLE à lanières. *Passiflora ligularis.* Juss.

Passiflora foliis cordatis, maximis, mucronatis; petiolo appendiculato; stipulis ovato-lanceolatis, dentatis; involucro magno, trifido. Juss. Ann. 6. pag. 113. tab. 40.

Espèce remarquable par des languettes portées sur le pétiole au lieu de glandes; par l'aplatissement de ses rameaux, qui la rapprochent du *passiflora alata.* Ses feuilles sont très-grandes, en cœur, aiguës, longues de plus de six pouces, très-entières; les pétioles aplatis, chargés de six lanières étroites; les stipules ovales, lancéolées, dentées vers leur sommet; de longues vrilles situées dans les mêmes aisselles avec un pédoncule long d'un pouce, solitaire, uniflore; les fleurs larges de trois pouces, de la longueur de la couronne, composée de plusieurs rangs de languettes; l'involucre de la grandeur du calice, d'une seule pièce, à trois lobes aigus & profonds.

Cette espèce croît au Pérou & près de Santa-Fé. ♄ Ses fruits, de la grosseur d'une orange, sont bons à manger & d'une saveur agréable.

41. GRENADILLE à feuilles de viorne. *Passiflora viburnifolia.* Juss.

Passiflora foliis coriaceis, ovatis, integerrimis, venosis; petiolis brevibus, biglandulosis; stipulis setaceis, involucro triphyllo. Juss. Ann. Mus. 6. pag. 113. tab. 41. fig. 1.

Rapprochée du *passiflora laurifolia*, cette espèce en diffère par ses feuilles en cœur, moins alongées, ovales, coriaces, longues de quatre pouces, entières, un peu membraneuses à leurs bords, à nervures saillantes & réticulées en dessous; les pétioles chargés de deux glandes; les stipules sétacées; les vrilles plus longues que les feuilles; les pédoncules solitaires, longs de trois pouces, quelquefois deux dans la même aisselle: alors les vrilles manquent; les fleurs grandes; leur limbe large de trois pouces; la couronne un peu plus petite; les trois folioles de l'involucre ovales, alongées, étroites, beaucoup plus courtes que le calice, munies de quelques crénelures glanduleuses; le fruit jaune, de la grosseur d'un abricot, bon à manger.

Cette plante croît à Cayenne, où elle porte le nom de *maritambour.* ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

42. GRENADILLE de l'île Maurice. *Passiflora mauritiana.* Juss.

Passiflora foliis lato-ovatis, subdentatis; petiolis

biglandulosis, *fructu pyriformi*. (N.) — Juss. Ann. Mus. 6. pag. 114. — Aub. du Pet.-Th. Ann. Mus. 6. pag. 457. tab. 65.

Passiflora quadrangularis, var. β. Lam. Diction. n°. 8.

M. De Jussieu regarde comme une espèce distincte cette plante que M. de Lamarck avoit réunie, comme variété, au *passiflora quadrangularis*. Ses tiges sont également quadrangulaires; mais ses pétioles ne sont chargés que de deux glandes, soutenant des feuilles ovales, élargies, à nervures transversales, plus écartées, quelquefois munies de quelques dents rares; les stipules lancéolées, aiguës, presqu'entières, beaucoup plus petites; les involucres fort petits en comparaison du calice, composés de trois folioles ovales, lancéolées, crénelées à leur base; les pédoncules axillaires, solitaires, accompagnés d'une vrille plus longue. Son fruit est pyriforme, mamelonné au sommet, à trois sillons.

Cette plante croît dans les îles de France & de Bourbon. ♄ (*Juss. & Pet.-Th.*)

43. GRENADILLE allongée. *Passiflora elongata*. Swartz.

Passiflora foliis oblongis, subtùs punctatis, basi rotundatis, apice lunato-bilobis; lobis brevissimis, erectis; fetulâ intermediâ minutâ. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1135, & Prodr. 97.

Ses tiges sont cannelées, cylindriques, grimpantes, très-élevées, rudes, médiocrement rameuses; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, arrondies à leur base, un peu obtuses, longues de deux ou trois pouces, échancrées en croissant à leur sommet, formant deux lobes droits, très-courts, obtus; entières à leurs bords, glabres, membraneuses, luisantes en dessus, marquées, en dessous, d'un double rang de points distans; terminées, à chaque lobe, par une soie très-courte, une dans l'échancrure, à peine sensible; les pétioles longs d'un pouce, dépourvus de glandes; les vrilles roides, axillaires, solitaires, filiformes; les stipules opposées, roides, linéaires, subulées; les fleurs assez grandes, solitaires, axillaires, pédonculées. Les autres parties de la fleur n'ont pas été observées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux montueux. ♄ (*Swartz.*)

44. GRENADILLE à deux lobes. *Passiflora bilobata*. Juss.

Passiflora foliis parvulis, bilobis, basi rotundatis; lobis rotundatis, passim emarginatis, subdivergentibus; calice quinquefido. Juss. Ann. Mus. Paris. 6. p. 107. tab. 57. fig. 2.

Ses tiges sont grêles, légérement anguleuses; les feuilles minces, petites, arrondies à leur base, divisées en deux lobes peu divergens, très-obtus, quelquefois échancrés à leur sommet; les pétioles très-courts, privés de glandes; les vrilles grêles, plus longues que les feuilles; deux stipules setacées, très-petites; deux pédoncules axillaires, grêles, très-courts, un peu écailleux; les fleurs très-petites, à peine larges de quatre lignes: leur calice à cinq divisions; point de corolle ni de couronne apparente.

Cette espèce a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*Juss.*)

45. GRENADILLE du Mexique. *Passiflora mexicana*. Juss.

Passiflora foliis bilobis; lobis longioribus, divergentibus, subtùs punctatis; calice quinquepartito. Juss. Ann. Mus. 6. pag. 108. tab. 38. fig. 2.

Cette plante, qui se rapproche du *passiflora normalis*, a aussi beaucoup d'affinité avec le *passiflora bilobata*; mais ses feuilles ont leurs lobes plus alongés d'un tiers, plus divergens, ponctués en dessous; les pétioles plus longs, privés de glandes; les stipules linéaires, très-petites; les vrilles filiformes, alongées; deux pédoncules dans l'aisselle des feuilles supérieures, plus longs que les pétioles, chargés de deux ou trois petites écailles; les fleurs une fois plus grandes que celles du *passiflora bilobata*; un calice à cinq divisions; point de corolle; une couronne composée de lanières sur un seul rang, plus courtes que le calice; le fruit de la grosseur d'un pois.

Cette plante a été découverte au Mexique, près d'Acapulco, par MM. Humboldt & Bonpland. ♄

46. GRENADILLE tubéreuse. *Passiflora tuberosa*. Jacq.

Passiflora foliis bilobis, subtùs glandulosis; lobis oblongis, erectis; pedunculis geminis. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 49. n°. & tab. 496.

Ses racines sont divisées en ramifications tubéreuses, presque fusiformes, de l'épaisseur du petit doigt; les tiges grimpantes, anguleuses, ligneuses à leur base; les feuilles à deux lobes droits, alongés, un peu aigus, longs de quatre pouces; leur nervure inférieure & mitoyenne munie, à sa base, de deux glandes oblongues, blanchâtres, quelquefois confluentes; d'autres plus petites, placées sur le disque; le rudiment d'un troisième lobe dans le milieu. Ces feuilles sont glabres, entières, à trois nervures, arrondies à leur base, veinées ou tachetées longitudinalement dans leur milieu; les stipules petites, lancéolées, acuminées; les vrilles simples, axillaires; les pédoncules géminés, uniflores, longs d'un pouce, munis de petites bractées courtes,

capillaires; les découpures du calice oblongues, obtuſes, très-entières; les pétales ſemblables au calice, pâles, bruns à leur baſe; les rayons de la couronne courts, blanchâtres, pourpres à leur baſe.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Jacq.*)

47. GRENADILLE à feuilles orbiculaires. *Paſſiflora orbicularis.* Cavan.

Paſſiflora foliis ſubrotundis, breviſſimè obtusè trilobis, punctatis, glabris; petiolis eglanduloſis, ſubcirrhoſis; flore apetalo; coronâ cylindraceâ, truncatâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 615. — Cavan. Diſſert. 10. pag. 456. tab. 286.

Murucuia. Juſſ. Gen.

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *paſſiflora rotundifolia*; elle en diffère par ſes feuilles ordinairement plus orbiculaires, glabres à leurs deux faces & non tomenteuſes en deſſous. Les pétioles, dépourvus de glandes, ſont contournés en ſpirale une ſeule fois. Les vrilles ſont très-rares, ſimples, beaucoup plus courtes que les feuilles. Les fleurs reſſemblent à celles du *paſſiflora murucuia*, mais elles ſont privées de pétales: leur couronne eſt cylindrique & tronquée.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄

48. GRENADILLE peltée. *Paſſiflora peltata.* Cavan.

Paſſiflora foliis peltatis, profundè trilobis, glabris; lobis lineari-lanceolatis, divaricatis; petiolis biglandulaſis; pedunculis ſolitariis, axillaribus; floribus apetalis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 617. — Cavan. Diſſert. 10. pag. 447. tab. 274.

Paſſiflora affinis, hederæ folio americana. Pluken. Almag. 202. tab. 210. fig. 4.

Paſſiflora hederæfolia. Var. γ. n°. 22. *Cum ſynonymis.*

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, rameuſes; les feuilles peltées, à trois lobes lancéolés, profonds, divergens; le pétiole à deux glandes, plus court que la feuille; les ſtipules ſétacées; les fleurs ſolitaires, axillaires; le calice long de plus d'un pouce; la corolle beaucoup plus courte; une triple couronne; celle du milieu connivente, filamenteuſe; l'extérieure étalée; le fruit violet, de la forme d'une olive, très-recherché des oiſeaux & des fourmis.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*V. ſ.*)

49. GRENADILLE coriace. *Paſſiflora coriacea.* Juſſ.

Paſſiflora calice quinquepartito; foliis ſubpeltatis, leviſſimis, coriaceis, ſubtrilobis; lobo intermedio mintimo; lobis lateralibus horiſontali-divergentibus, caule anguloſo-compreſſo. Juſſ. Ann. Muſ. 6. p. 109. tab. 39. fig. 2.

Ses tiges ſont anguleuſes, comprimées; ſes feuilles coriaces, très-liſſes, à bords renflés, preſque peltées, à peine longues de deux pouces, larges de cinq, à trois lobes peu marqués; l'intermédiaire peu marqué, en angle preſqu'aigu; les latéraux écartés horizontalement, pointus, marqués en deſſous de neuf ou douze points glanduleux; les pétioles courts, à deux glandes larges & ſeſſiles; les ſtipules courtes, linéaires, aiguës; deux pédoncules très-courts, axillaires; les vrilles plus longues que les feuilles; un calice à cinq diviſions larges, ovales, de ſix à huit lignes de diamètre; point de corolle; une couronne compoſée de lanières plus courtes que le calice.

Cette plante a été découverte au nord de Santa-Fé par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ Elle ſe rapproche du *tzina-canat la patli.* Hernand. Mex. pag. 435.

50. GRENADILLE à ſix fleurs. *Paſſiflora ſexflora.* Juſſ.

Paſſiflora foliis trilobis, baſi emarginatis, ſericeis; lobo intermedio breviore, ſubemarginato; pedunculis axillaribus, trifloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 6. pag. 110. tab. 37. fig. 1.

Elle ſe rapproche du *paſſiflora rubra* & *capſularis*; elle s'en diſtingue principalement par deux pédoncules axillaires, portant chacun trois fleurs. Ses tiges ſont ſtriées; ſes rameaux anguleux, un peu pubeſcens; les feuilles molles, larges, légérement veloutées, en cœur à leur baſe, à trois lobes; les deux latéraux lancéolés, aigus; celui du milieu très-court, obtus, ſouvent échancré; les pétioles dépourvus de glandes; les ſtipules étroites, très-petites, aiguës; les vrilles alongées, ſituées avec les pédoncules grêles, un peu écailleux, diviſés en trois pédicelles; le calice plus court que la corolle; la couronne plus courte que le calice, compoſée de lanières très-menues; les fruits de la groſſeur d'une petite ceriſe.

Cette plante a été découverte par M. Poiteau, à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. ſ.*)

51. GRENADILLE à ſtipules ailées. *Paſſiflora pinnatiſtipula.* Cavan.

Paſſiflora foliis trilobis; lobis lanceolatis, ſerratis, ſubtùs canis, medio productiore. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 16. tab. 428.

Cette plante a de grands rapports avec le *tacſonia.* Ses tiges ſont tomenteuſes, très-longues; les feuilles alternes, élargies, à trois lobes lancéolés, dentés en ſcie, longs au moins de trois pouces,

pouces, glabres, un peu ridés en dessus; blanches, tomenteuses en dessous; les pétioles tomenteux, plus courts que les feuilles; les stipules pinnatifides; les pinnules subulées; les fleurs solitaires, axillaires, d'un rose-bleuâtre; les pédoncules plus courts que les feuilles; un involucre à trois folioles ovales, à dentelures sétacées; le tube du calice long d'un pouce & demi, épais, cylindrique, tomenteux en dehors; ses découpures ovales, de la longueur du tube, velues, un peu aiguës; celles de la corolle un peu plus courtes, obtuses; les filamens de la couronne nombreux, subulés.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Cavan.*)

52. GRENADILLE à fleurs vertes. *Passiflora viridiflora.* Cavan.

Passiflora foliis trilobis, peltatis; corollis quinquepartitis; coronâ brevi, filamentosâ. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 15. tab. 424.

Cette plante paroît être intermédiaire entre les *murucuja* & les *tacsonia*, parmi lesquels elle a été placée par M. de Jussieu. Ses tiges sont rougeâtres; ses feuilles peltées, larges de trois à quatre pouces, à trois lobes glabres, obtus, un peu rétrécis à leur base; les pétioles munis de deux glandes à leur base; les vrilles rougeâtres; les stipules courtes, lancéolées; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules plus longs que les pétioles, plus courts que les feuilles; point d'involucre; le calice vert, tubulé; le tube long d'un pouce, élargi à sa base, à dix sillons; cinq découpures linéaires, obtuses, plus longues que le tube; un anneau court, cylindrique; une couronne de filamens fins, très-courts.

Cette plante croît en Amérique, dans les environs d'Acapulco. (*Cavan.*)

53. GRENADILLE ciliée. *Passiflora ciliata.* Ait.

Passiflora foliis trilobis, cordatis, glabris, ciliato-serratis; involucris multifido-capillaribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 620. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 310. — Curt. Magaz. tab. 288.

Ses tiges sont grimpantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, en cœur, glabres, ciliées à leurs bords, dentées en scie, à trois lobes oblongs, acuminés; celui du milieu plus alongé; les pétioles dépourvus de glandes; les stipules étroites, pinnatifides; les fleurs de la grandeur de celles du *passiflora incarnata*; l'involucre composé de trois folioles deux fois ailées, subulées; le calice & la corolle de couleur incarnate; les filamens de la couronne blancs, d'un violet-foncé tant à leur base qu'à leur sommet.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♄ (*Willd.*)

54. GRENADILLE dentelée. *Passiflora serrulata.* Jacq.

Passiflora foliis trilobis, tenuissimè serrulatis; lobis oblongis, intermedio longiore; petiolis biglandulosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 620.

Passiflora foliis trilobis, serrulatis; petiolis in medio biglandulosis. Jacq. Observ. 2. pag. 26. tab. 46. fig. 2.

Malgré les rapports de cette espèce avec le *passiflora incarnata*, elle en diffère, dit Jacquin, par ses feuilles à dentelures plus serrées; les lobes alongés; les deux latéraux plus courts, un peu obtus, prolongés jusque sur le pétiole; deux glandes concaves, placées vers le milieu du pétiole. D'ailleurs, toute cette plante est glabre, grimpante, pourvue de cils axillaires; le calice & la corolle d'un blanc teint de pourpre; l'involucre à trois folioles entières, verdâtres; les filamens de la couronne blancs ou d'un pourpre plus ou moins foncé. Ces fleurs, larges de deux pouces & demi, exhalent une odeur très-agréable.

Cette plante croît dans les forêts, aux environs de Carthagène, en Amérique. ♄ (*Jacq.*)

55. GRENADILLE orangée. *Passiflora aurantia.* Forst.

Passiflora foliis trilobis; lobis oblongis, obtusis, medio longiore; petiolis biglandulosis; coronâ cylindraceâ, denticulatâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 620. — Cavan. Dissert. 10. pag. 457.

Passiflora foliis trilobis; lobis parabolicis, distantibus; medio productiore. Forst. Prodr. n°. 326.

Murucuia. Juss. Gen.

Ses tiges sont glabres & cannelées; ses feuilles larges, à trois lobes obtus; celui du milieu plus alongé; deux autres petits lobes à côté des latéraux; le pétiole long d'un pouce, plus court que les feuilles, muni de deux glandes vers son sommet; les vrilles rougeâtres; l'involucre composé de trois filamens sétacés, courts & colorés; les fleurs rougeâtres dans leur état de dessiccation; les découpures alongées; la couronne quelquefois nulle, remplacée, dans quelques fleurs, par une petite membrane tubulée, denticulée à son sommet.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie. (*Cavan.*)

56. GRENADILLE filamenteuse. *Passiflora filamentosa.* Cavan.

Passiflora foliis palmatis, quinquepartitis, serratis; petiolis glandulosis; involucro triphyllo, serrato; filis coronæ corollâ longioribus. Willden. Spec. Plant. 3. p. 623. — Cavan. Dissert. 10. p. 461. tab. 294.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le

passiflora cærulea ; elle en diffère par ſes feuilles acuminées, dentées en ſcie ; par ſes ſtipules lancéolées & dentées ; par ſon involucre à dentelures en ſcie ; enfin par les filamens de la couronne, beaucoup plus longs que la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄

57. GRENADILLE à fleurs vrillées. *Passiflora cirrhiflora.* Juſſ.

Passiflora foliolis ſeptenis, pedatis, ſubtùs albicantibus ; petiolis glanduloſis, pedunculis ſquamoſis, involucro nullo. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 6. pag. 115. tab. 41. fig. 1.

Cette plante a de l'affinité avec le *passiflora pedata :* elle ſe diſtingue en ce que les fleurs & les vrilles ſe trouvent réunies ſur le même pédoncule ; elle eſt encore remarquable par deux petites écailles qui remplacent l'involucre. Ses tiges ſont blanchâtres, ligneuſes à leur baſe, herbacées à leur partie ſupérieure ; ſes feuilles pédiaires, compoſées de ſept folioles pédicellées, ovales, un peu aiguës, blanchâtres en deſſous, preſqu'en fer de lance par deux dents ſituées à leur baſe ; le pétiole renflé à ſa baſe, & pourvu, au deſſus du renflement, de deux glandes ; le pédoncule recourbé, ſolitaire, axillaire, long de deux ou trois pouces, uniflore ; les fleurs de deux pouces de diamètre ; les diviſions du calice alongées, obtuſes ; celles de la corolle plus courtes, plus étroites ; la couronne compoſée de trois rangs de lanières inégales, variées de blanc, de jaune & de rouge ; le fruit de la groſſeur d'une poire, à trois ſillons, s'ouvrant en trois valves, renfermant, dans une ſeule loge, beaucoup de ſemences arillées, attachées à trois *placenta* appliqués contre le milieu des valves. Ce fruit, d'une ſaveur déſagréable, eſt très-dangereux pour les poules & les cochons qui en mangent.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane. ♄ (*Juſſ.*)

58. GRENADILLE à feuilles glauques. *Passiflora glauca.* Bonpl.

Passiflora caule arboreſcente, cirrho nullo ; foliis obovato-oblongis, ſubtùs glaucis ; petiolis eglanduloſis ; pedunculo axillari, dichotomo. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 76. tab. 22.

Ses tiges ſont très-hautes ; ſes rameaux étalés, de couleur cendrée ; les feuilles très grandes, oblongues-lancéolées, aiguës, très-entières, longues de huit à dix pouces & plus, minces, d'un vert-tendre en deſſus, glauques en deſſous ; de petites glandes dans l'aiſſelle des veines ; les pétioles longs d'un pouce, dépourvus de glandes ; les ſtipules linéaires ; point de vrilles ; les fleurs blanches, axillaires ; le pédoncule dichotome, muni de petites bractées perſiſtantes ; le calice ovale à ſa baſe, à cinq découpures oblongues, obtuſes ; celles de la corolle de même longueur ; une triple couronne ; l'extérieure plus grande, à lanières cylindriques, blanches à leur baſe, jaunes dans leur moitié ſupérieure ; les deux autres à petites lanières nombreuſes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

59. GRENADILLE à feuilles échancrées. *Passiflora emarginata.* Bonpl.

Passiflora caule arboreſcente, cirrho nullo ; foliis lanceolato-obovalibus, emarginatis, ſubtùs hirſutis ; petiolis eglanduloſis ; pedunculo axillari, hirſuto, dichotomo. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 79. tab. 23.

Cette eſpèce, voiſine de la précédente, eſt remarquable par ſes ſtyles au nombre de trois & écartés à leur baſe, tandis que, dans les autres eſpèces, ils ſont réunis en un ſeul corps. C'eſt un petit arbre, haut de douze pieds. Ses rameaux ſont droits, chargés, dans leur jeuneſſe, de poils rouſſeâtres ; les feuilles ovales, longues de huit pouces, entières ou échancrées à leur ſommet, glabres & d'un vert-obſcur en deſſus, pubeſcentes & rouſſeâtres en deſſous, glanduleuſes ſur leurs principales nervures, mais non ſur les pétioles ; point de vrilles ; les ſtipules lancéolées, caduques ; les fleurs blanches, axillaires ; les pédoncules velus, dichotomes ; le calice ovale, campanulé ; ſes diviſions lancéolées, égales ; celle de la corolle de la même longueur ; une triple couronne ; l'extérieure plus grande, à lanières nombreuſes, blanches & jaunes ; les intérieures compoſées de tubercules petits, blancs & charnus ; les capſules ovales, longues de deux pouces, uniloculaires, polyſpermes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

Obſervations. Le *paſſiflora murucuia*, n°. 18, eſt devenu le type d'un nouveau genre, ou plutôt on n'a fait que rappeler celui que Tournefort avoit établi ſous le nom de *muracuia*, qui diffère des *paſſiflora* par un tube conique qui remplace, dans les fleurs, la couronne frangée des grenadilles. Quant aux autres caractères, ils ſont les mêmes pour les deux genres. Outre le *paſſiflora murucuia*, il faut encore ajouter à ce genre, pour ceux qui voudront le conſerver, le *paſſiflora aurantia*, — *orbiculata*, cités dans ce Supplément.

* TACSONIA. Ce genre, établi par M. de Juſſieu, & dont le *paſſiflora longiflora*, n°. 28, a été le type, ſe trouve mentionné, quant à ſes caractères, à l'article TACSONE. Il faut y ajouter les eſpèces ſuivantes : le *paſſiflora adulterina*, n°. 11 ; *paſſiflora mixta*, n°. 28, var. ; — *paſſiflora tomentoſa*, n°. 29.

60. GRENADILLE à trois nervures. *Paſſiflora trinervia.* Juſſ.

Paſſiflora foliis ovatis, ſubtùs tomentoſis, trinerviis; involucro nullo. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 2. pag. 390. *Sub tacſoniâ*, tab. 58.

Cette plante a des rapports avec le *paſſiflora viridiflora*. Ses tiges ſont anguleuſes, revêtues à leur ſommet, ainſi que les rameaux, d'un duvet ſoyeux; les feuilles ovales, longues de trois pouces, larges de deux, liſſes en deſſus, tomenteuſes en deſſous, terminées par trois dents; les deux latérales plus courtes; les pétioles dépourvus de glandes; les ſtipules petites & ſétacées; une longue vrille & deux pédoncules grêles, longs de quatre à ſix pouces, ſortant de l'aiſſelle des feuilles ſupérieures; deux petites écailles ſetacées vers le milieu du pédoncule; point d'involucre; les fleurs rouges & pendantes; le tube du calice très-étroit, long de cinq pouces; les diviſions de la corolle plus courtes que celles du calice, étroites, en languette; celles du calice lancéolées, aiguës; le fruit de la groſſeur d'un petit œuf.

Cette plante a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland, dans l'Amérique méridionale, ſur les bords du fleuve Caſſiquiare. ♄ (*Juſſ.*)

61. GRENADILLE laineuſe. *Paſſiflora lanata.* Juſſ.

Paſſiflora foliis cordatis, oblongis, ſubtùs denſè tomentoſis. Juſſ. in Ann. Muſ. Pariſ. 6. pag. 392. tab. 59. fig. 1. *Sub tacſoniâ.*

On diſtingue cette eſpèce du *paſſiflora adulterina*, cette dernière ayant ſes feuilles plus ovales, légèrement dentées, moins tomenteuſes; ſes pétioles & ſes pédoncules plus longs, plus grêles & liſſes; ſes involucres glabres, & une couronne de glandes plus apparente. Celle dont il s'agit ici a ſes tiges, ſes pétioles, le deſſous des feuilles & les involucres couverts d'un duvet laineux, épais & comme cardé. Les feuilles ſont en cœur, alongées, aiguës, ridées & très-vertes en deſſus, entières, un peu roulées à leurs bords; les pétioles courts; les ſtipules alongées, étroites, cachées dans le duvet; les vrilles courtes; les fleurs ſolitaires, axillaires; les pédoncules courts; les folioles de l'involucre ovales, alongées; le tube du calice long de trois pouces, très-liſſe; les cinq découpures du calice aiguës; un petit rebord membraneux, ſans apparence de couronne.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Juſſ.*)

62. GRENADILLE à fleurs réfléchies. *Paſſiflora reflexiflora.* Cavan.

Paſſiflora foliis peltatis, trilobis; lobis obtuſis, integerrimis; ſinubus & petiolis ſexglandulóſis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 15. tab. 425.

Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, pétiolées, preſque peltées, à trois lobes obtus, arrondis, très-entiers, pourvus de ſix glandes dans leurs ſinuoſités, & d'un pareil nombre au ſommet des pétioles; les fleurs axillaires, ſolitaires; l'involucre compoſé de trois folioles entières, aiguës; le tube du calice plus court que celui de l'eſpèce ſuivante, garni, à ſon orifice, de petits tubercules bleus, diſpoſés ſur deux rangs circulaires; les diviſions du calice & de la corolle réfléchies en dehors.

Cette plante croît à l'iſthme de Panama. ♄ (*Cavan.*)

63. GRENADILLE trifoliée. *Paſſiflora trifoliata.* Cavan.

Paſſiflora foliis trifoliatis; foliolis ovato-oblongis, tomentoſis, integerrimis. Cavan. Icon. Rar. 5. p. 16. tab. 427.

Ses tiges ſont ſtriées, grimpantes, tomenteuſes & blanchâtres, ainſi que toute la plante; les feuilles diviſées en trois folioles ovales-oblongues, preſque ſeſſiles, longues de trois pouces, très-entières, très-tomenteuſes à leurs deux faces, blanches en deſſous; les pétioles dépourvus de glands; les vrilles tomenteuſes, axillaires; les ſtipules ovales, aiguës, ciliées & dentées; les fleurs couleur de roſe, axillaires, ſolitaires; les pédoncules plus longs que les feuilles; l'involucre à trois folioles ovales, crénelées, pourvues, à leur limbe, de cils épais, noirâtres; le calice très-tomenteux; le tube long de deux pouces, ventru à ſa baſe. Les autres parties ſont les mêmes que celles du *paſſiflora peduncularis.*

Cette plante croît au Pérou & dans le Chili. ♄ (*Cavan.*)

64. GRENADILLE à trois découpures. *Paſſiflora tripartita.* Juſſ.

Paſſiflora foliis tripartitis; lobis lanceolatis, dentatis; petiolis glandulóſis, caule tereti. Juſſ. Muſ. Pariſ. 6. pag. 395. tab. 60.

Ses tiges ſont cylindriques; ſes rameaux pubeſcens; ſes feuilles liſſes en deſſus, un peu tomenteuſes en deſſous, longues de trois à quatre pouces, diviſées profondément en trois lobes étroits, lancéolés, aigus, dentelés, preſqu'égaux; les pétioles parſemés de glandes; les ſtipules arrondies & dentées en crête de coq, prolongées d'un côté en une pointe longue, étroite; les pédoncules ſolitaires, uniflores, longs d'un pouce, accompagnés d'une vrille plus longue; l'involucre en forme de godet cylindrique, égal au pédoncule; le tube du calice trois fois plus long, garni de tubercules

à son orifice & d'un appendice membraneux; le limbe couleur de rose, ainsi que la corolle, à cinq divisions acuminées. Le fruit est une baie alongée, jaune, assez grande, d'une odeur agréable & bonne à manger.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique par MM. Humboldt & Bonpland, près de Tunguragua. Elle se rapproche des *passiflora tomentosa* & *mixta*; mais celles-ci ont leurs lobes plus larges & leurs fleurs plus grandes. ♄ (*Juss.*)

65. GRENADILLE pédonculée. *Passiflora peduncularis.* Cavan.

Passiflora caule tetragono, foliis trilobatis; lobis subæqualibus, serratis; pedunculis elongatis, uniflo ris. J. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 15. tab. 426.

Cette plante a des tiges tétragones, velues; ses feuilles composées de trois folioles presqu'égales, ovales, dentées en scie, longues d'un pouce & plus, obtuses, luisantes en dessus, glauques & un peu pubescentes en dessous; les stipules ovales, aiguës, dentées en scie; les fleurs de couleur de rose, solitaires, axillaires; les pédoncules très-longs; l'involucre d'une seule pièce, turbiné, élargi à son orifice, tomenteux, long d'un pouce, à trois lobes; chaque lobe à trois crénelures; le tube du calice tomenteux, cylindrique; les découpures du limbe à peine plus longues que le tube, lancéolées, velues, mucronées; celles de la corolle ovales, oblongues, obtuses; la couronne remplacée par des glandes courtes, linéaires; le pivot de la longueur du calice, environné, à sa base, d'une membrane cylindrique; le fruit sphérique, un peu velu, d'un pouce & demi de diamètre.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Cavan.*)

66. GRENADILLE glabre. *Passiflora glaberrima.* Juss.

Passiflora tota glabra, caule angulato; foliis coriaceis, trilobis, dentatis; foliolis ovatis, subæqualibus; dentibus subspinulosis, petiolis biglandulosis. Juss. Ann. 2. pag. 394.

Cette plante est très-lisse; sa tige anguleuse; ses feuilles coriaces, dentées, anguleuses, longues d'un pouce & demi, à lobes ovales, lancéolés, presqu'égaux; les dentelures fermes & presqu'épineuses; les pétioles longs d'un pouce, munis de deux glandes pédicellées; les stipules arrondies, dentées d'un côté en crête de coq. De l'aisselle des feuilles supérieures sort un pédoncule grêle, de la longueur du pétiole, accompagné d'une vrille beaucoup plus longue; le tube du calice long d'un pouce & plus, accompagné, à sa base, d'un involucre plus court de moitié; le limbe à cinq découpures terminées par une très-petite pointe; un anneau tuberculé, sans rebords membraneux & sans glandes.

Cette plante croît en Amérique, dans les bois & les lieux ombragés de Loxa & de Guamani. ♄ (*Juss.*)

67. GRENADILLE à manchettes. *Passiflora manicata.* Juss.

Passiflora foliis trilobis, dentatis, subtùs parùm tomentosis; petiolis glandulosis; stipulis amplexicaulibus, crispatis. Juss. *Sub tacsoniâ.* Ann. Mus. Parisi. 2. pag. 393. tab. 59. fig. 2.

Ses tiges sont anguleuses, charnées, vers leur sommet, d'un léger duvet; les feuilles longues de deux pouces, à trois lobes presqu'égaux & dentés, lisses en dessus, légèrement tomenteuses en dessous; les pétioles d'un demi-pouce, garnis, à leur sommet, de quelques glandes sessiles; les stipules arrondies & dentelées d'un côté en crête de coq, formant autour de la tige une espèce de manchette; les pédoncules solitaires, axillaires, avec une vrille plus alongée; les trois folioles de l'involucre ovales, aiguës, un peu tomenteuses, finement dentées; le tube du calice long d'un pouce, renflé à sa base, à cinq découpures acuminées, de la longueur du tube; un appendice membraneux, circulaire, avec deux rangs de languettes courtes; les fruits lisses & globuleux.

Cette plante croît en Amérique aux environs de Loxa, où elle a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Juss.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Passiflora* (cuneata), *foliis cuneatis, apice bilobis, glabris; petiolis eglandulosis; pedunculis axillaribus, geminis; petalis calice brevioribus.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 696.

Cette plante est très-voisine & n'est peut-être qu'une variété du *passiflora tuberosa*, ayant ses feuilles plus petites, plus rétrécies en coin à leur base; les lobes moins profonds; leur disque moins coloré. Elle croît aux environs de Caracas. ♄

* *Passiflora* (caracasana), *foliis cordatis, trilobis; lobis ovatis, acuminatis, intermedio longiore; sinubus glandulosis, petiolis biglanduloſis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 697. *Ad Caracas.* ♄ Jacq.

* *Passiflora* (adianthum), *foliis basi rotundato-truncatis, leviter tri-quinquelobisve; lobis obtusis, petiolis eglandulosis, petalis calice brevioribus.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 698.

Passiflora (glabra), *foliis quinquelobis, glabris, glandulosis; petiolis eglandulosis, stipulis nullis, floribus lateritiis, calice magnitudine corollæ.* Wendl. Collect. pl. 1. pag. 55. tab. 17. ♄

* *Passiflora* (cuneifolia), *foliis trilobis, serratis; lobis ovatis, acuminatis; petiolis biglandulosis, involucro triphyllo; foliolis ellipticis, integerrimis,*

obtusis ; filis coronæ corollâ quadruplò brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 621. — Cavan. Diff. 10. pag. 460. tab. 292. *In Americâ.* ♄ *Valdè affinis passifloræ incarnatæ, differt filis coronæ corollâ quadruplo brevioribus.*

* *Passiflora multiformis.* Jacq. Fragm. tab. 67. fig. 1. Ses fleurs ne ſont pas connues. Ses feuilles ſont très-variables, glabres, très-ſimples, en cœur, à trois lobes, ou à deux lobes inégaux, acuminés, finement dentés. Elle croît à Caracas.

GRENÉSIÈNE. C'eſt l'*amaryllis* de Gerneſey.

GRENOULLETTE : nom de pluſieurs eſpèces de renoncules qui croiſſent dans les lieux humides, dans les marais.

GREUVIER. *Grewia.* Illuſtr. Gen. tab. 467, fig. 1, *grewia occidentalis*, n°. 13 — fig. 2, *grewia orientalis*, Suppl. & Gærtn. tab. 106 ; — fig. 3, *grewia mallococca*, n°. 5.

Obſervations. 1°. Le genre *microcos*, dont la corolle eſt dépourvue d'appendices, & le drupe à trois loges, a été alternativement, ou conſervé, ou placé parmi les *grewia*, deſquels il ne paroît pas devoir être ſéparé.

2°. Le *grewia ſalvifolia*, n°. 6, ſe rapporte au genre *elæagnum*. (*Voyez* ANGOLAN, *Suppl.*)

3°. Le *grewia orientalis* de Linné ne paroît être qu'une variété du *grewia piloſa*, n°. 2. Le *grewia chadara*, n°. 7, eſt le *grewia populifolia*, Vahl, Symb. 1, pag. 33 ; & le *grewia arborea*, n°. 8, a été nommé, par M. Vahl, *grewia excelſa*, Symb. 1, pag. 35.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles à trois nervures à leur baſe.*

9. GREUVIER à feuilles de charme. *Grewia carpinifolia.* Pal.-Beauv.

Grewia foliis ovatis, baſi cordatis, apice acutis, ſerratis, infernè ſub aſperis ; pedunculis brevibus, uni ſubtriflоris. Juſſ. Ann. Muſ. 1. pag. 91. tab. 51. fig. 2. — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 50. tab. 30.

Arbriſſeau dont les tiges ſont glabres, rameuſes, cylindriques ; les rameaux droits, alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur baſe, aiguës à leur ſommet, longues d'environ deux pouces, à trois nervures, dentées en ſcie, liſſes en deſſus, rudes en deſſous ; les pédoncules courts, munis de deux ou trois fleurs pédicellées, accompagnés de petites bractées oppoſées & caduques ; les découpures du calice glabres, oblongues, aiguës, de la longueur des étamines ; les pétales linéaires, obtus, plus courts que le calice ; les fruits liſſes, globuleux, de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît à Sierra-Leone, ainſi que dans les royaumes d'Oware & de Benin, où elle a été découverte par M. Paliſot-Beauvois. ♄ (*V. ſ. in herb. Juſſ.*)

10. GREUVIER apétale. *Grewia apetala.* Juſſ.

Grewia foliis obovatis, baſi cuneatis, crenulatis, ſubàſperis ; floribus apetalis. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 93. tab. 49. fig. 3.

Ses fleurs, dépourvues de pétales, ſon calice à quatre diviſions & les pédoncules rameux, font douter que cette plante appartienne à ce genre, dont les fruits, d'un autre côté, ſont inconnus. Ses feuilles ſont en ovale renverſé, cunéiformes à leur baſe, longues de trois pouces, à trois nervures, crénelées, un peu rudes ; les pédoncules axillaires, preſque ſolitaires, rameux ; les diviſions munies de bractées, à deux ou trois fleurs ; le calice oblong ; les étamines un peu plus courtes que le calice ; l'ovaire ſurmonté d'un ſtyle.

Cette plante croît à Java. (*Juſſ.*)

11. GREUVIER à fleurs nombreuſes. *Grewia multiflora.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, ſerratis ; pedunculis aggregatis. Juſſ. Annal. Muſ. Pariſ. 4. pag. 89. tab. 47. fig. 1.

Ses tiges ſont garnies de feuilles ovales-lancéolées, longues d'environ quatre pouces, glabres à leurs deux faces ; les pédoncules réunis deux à quatre, longs, grêles, ſoutenant trois à quatre fleurs ; les découpures du calice petites, lancéolées ; les étamines plus courtes que les fleurs.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♄ (*Juſſ.*)

12. GREUVIER à feuilles de guazuma. *Grewia guazumæfolia.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, ſubacuminatis, dentatis ; dentibus inferioribus glanduloſis, pedunculis ſolitariis. Juſſ. Ann. Muſ. 4. pag. 89. tab. 48. fig. 3.

Ses tiges ſont droites, ligneuſes, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, acuminées, longues de quatre pouces, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, dentées, crénelées ; les crénelures inférieures glanduleuſes, plus diſtantes ; les pédoncules longs, ſolitaires, axillaires, ſoutenant deux ou trois fleurs pédicellées ; les diviſions du calice longues, étroites, obtuſes ; les étamines une fois plus courtes. Le fruit n'a point été obſervé.

Cette plante croît à Java. ♄ (*Juſſ.*)

13. GREUVIER tomenteux. *Grewia tomentosa.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, tomentosis, basi obliquis, inæqualiter dentatis. Juſſ. Ann. Muſ. 4. tab. 49. fig. 1.

Ses feuilles ſont alternes, médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, longues de cinq pouces, tomenteuſes à leurs deux faces, arrondies, obliques & inégales à leur baſe, acuminées, inégalement dentées; les pédoncules courts, chargés de pluſieurs fleurs pédicellées; le calice alongé, preſque de la longueur des étamines, long d'environ trois lignes; les pétales très-courts.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Juſſ.*)

14. GREUVIER à feuilles de micocoulier. *Grewia celtidifolia.* Juſſ.

Grewia foliis subquinquenerviis, ovato-oblongis, basi obliquis, apice rotundato acuminatis, subtùs tomentosis. Perſ. Synopſ. 2. pag. 64. — Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 93.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *grewia tomentosa;* mais ſes feuilles ſont preſqu'à cinq nervures, moins pileuſes en deſſous, acuminées & non aiguës à leur ſommet, ovales-oblongues, plus larges à leur baſe, prolongées & à demi en cœur, longues de quatre pouces, à crénelures ſerrées, pileuſes en deſſus ſur leurs nervures, tomenteuſes en deſſous, à peine pétiolées; deux ou trois pédoncules axillaires aux feuilles inférieures, un peu plus longs que les pétioles, ſoutenant trois fleurs; les fruits tomenteux & blanchâtres. Les autres parties n'ont point été obſervées.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Juſſ.*)

15. GREUVIER hériſſé. *Grewia hirsuta.* Vahl.

Grewia foliis ovato lanceolatis, basi rotundatis, mollibus; caulibus pilosissimis, petalis ciliatis. Vahl, Symb. 3. pag. 34. — Juſſ. l. c. pag. 89.

Cette plante paroît ſe rapprocher du *grewia tomentosa;* elle ſe diſtingue facilement à ſes feuilles très-molles, lancéolées, acuminées, arrondies à leur baſe, plus courtes à un de leurs côtés, velues à leurs deux faces, mais principalement à leur face inférieure, inégalement dentées en ſcie; les pédoncules axillaires, au nombre de trois, quelquefois ſolitaires, ſoutenant trois fleurs ſeſiles; les pétales très-courts & ciliés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

16. GREUVIER velouté. *Grewia velutina.* Vahl.

Grewia foliis ovalibus, utrinquè mollissimis, subtùs incanis, obtusè serratis, basi obliquis. Vahl, Symb. 1. pag. 35. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 106. *Sub chadará.*

Cette eſpèce a beaucoup de rapport avec le *grewia hirsuta;* elle en diffère par les dentelures des feuilles, bien plus fines; par le duvet qui recouvre les rameaux, & le deſſous des feuilles plus léger, blanchâtre; enfin on le diſtingue du *grewia mallococca* par la molleſſe des feuilles. Les tiges ſont ligneuſes; les rameaux pubeſcens, mais point pileux; les feuilles ovales, molles, alternes, aiguës, obliques à leur baſe, blanchâtres en deſſous, finement dentées en ſcie; les pédoncules axillaires, ſouvent trois par trois; chacun d'eux ſoutenant trois fleurs. Le fruit eſt un drupe noirâtre, à quatre loges; les ſemences glabres, planes, largement ovales.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♄

17. GREUVIER verruqueux. *Grewia verrucosa.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, margine inæqualibus, serratis, verrucoso scabris, subtùs tomentosis; pedunculis solitariis, uni seu bifloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 90.

Cette plante ne paroît être qu'une ſimple variété du *grewia arborea* Lam, qui eſt le *grewia excelsa* de Vahl; elle en diffère par ſes feuilles ovales-oblongues, un peu ſinuées ou inégales à leur contour, rudes & comme verruqueuſes, tomenteuſes en deſſous, dentées en ſcie à leurs bords; les pédoncules ſolitaires, ne portant qu'une ſeule, rarement deux fleurs.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄

18. GREUVIER bicolore. *Grewia bicolor.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, obtusis, argutè serrulatis, subtùs incanis. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 90. tab. 50. fig. 1.

Arbriſſeau remarquable par ſes feuilles d'un vert très-foncé, preſque noirâtres en deſſus, blanchâtres en deſſous, ovales, oblongues, obtuſes, longues de deux pouces, glabres à leurs deux faces, finement dentées en ſcie, preſqu'entières, un peu obtuſes ou aiguës; deux ou trois pédoncules au moins de moitié plus courts que les feuilles, ſoutenant deux ou trois fleurs pédicellées; les découpures du calice étroites, un peu aiguës, longues de trois lignes; les pétales oblongs; les étamines un peu plus courtes que le calice.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*Juſſ.*)

19. GREUVIER à feuilles en coin. *Grewia cuneifolia.* Juſſ.

Grewia foliis cuneiformibus, crassiusculis, crenatis; pedunculis solitariis, bifloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 90. tab. 49. fig. 2.

Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, un peu épaiſſes, glabres, cunéiformes, longues d'un pouce & demi, crénelées, arrondies à leur ſommet, entières & rétrécies à leur baſe; les pédoncules ſolitaires, ſoutenant deux fleurs pédicellées; les découpures du calice étroites, aiguës; les pétales plus courts, linéaires, obtus, très-étroits; les étamines de la longueur des pétales.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

20. GREUVIER à feuilles luiſantes. *Grewia nitida.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, crenulatis, glabris; pedunculis ſolitariis, brevibus, uni ſeu biſloris. Juſſ. Ann. Muſ. tab. 47. fig. 2.

Arbriſſeau dont les tiges ſont glabres, les rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, ovales-oblongues, glabres, crénelées, d'un vert-gai & luiſant, longues de deux pouces; les pédoncules courts, ſolitaires, ſoutenant une ou deux fleurs aſſez grandes; les découpures du calice ovales, aiguës; les pétales ovales, obtus, un peu plus courts que le calice; les étamines de la longueur des pétales.

Cette plante croît à la Chine. On la cultive au Jardin des plantes de Paris. ♄ (*V. ſ.*)

21. GREUVIER à feuilles ovales. *Grewia ovalifolia.* Juſſ.

Grewia foliis ovalibus, crenulatis, glabris; apice attenuato, fructibus glabris. Juſſ. Ann. Muſ. p. 90.

Cette plante ſe rapproche du *grewia orientalis;* mais elle n'a ni les feuilles rudes, ni les fruits parſemés de poils. Ses feuilles ſont médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux pouces, rétrécies à leur ſommet, vertes, glabres à leurs deux faces, crénelées à leurs bords; les pédoncules axillaires, ſolitaires ou ſitués à l'extrémité des rameaux, courts, ſoutenant une ou deux fleurs; les découpures du calice alongées; les pétales une fois plus courts que le calice, de la longueur des étamines.

Cette plante croît au Coromandel. ♄ (*Juſſ.*)

22. GREUVIER glanduleux. *Grewia glandulosa.* Vahl.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, utrinquè lævibus, baſi glandulosis; floribus ſolitariis, ſubſeſſilibus. Vahl, Symb. 1. pag. 34.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux un peu rudes, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, aiguës, liſſes, glabres à leurs deux faces, munies, de chaque côté de leur baſe, de trois à cinq crénelures rapprochées & glanduleuſes; les pétioles courts; les fleurs axillaires, ſolitaires, preſque ſeſſiles.

Cette plante croît dans l'île Maurice. ♄

23. GREUVIER liſſe. *Grewia lævigata.* Vahl.

Grewia foliis elliptico-acuminatis, utrinquè lævibus, baſi integerrimis; pedunculis triſloris. Vahl, Symb. 1. pag. 34.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée du *grewia glandulosa;* mais elle eſt parfaitement glabre & liſſe ſur toutes ſes parties; elle s'en diſtingue encore par ſes feuilles plus longues, très-entières à leur baſe, point glanduleuſes, elliptiques, acuminées; les pédoncules beaucoup plus longs, ſoutenant trois fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

24. GREUVIER jaunâtre. *Grewia flaveſcens.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, acutis, inæqualiter ſerratis, utrinquè pilis ſtellatis; ſtipulis linearibus, petiolis longioribus; pedunculis ſubſolitariis, triſloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 91.

Ses tiges ſont garnies de feuilles ovales-oblongues, aiguës, un peu obtuſément anguleuſes ſous leur ſommet, obtuſes, longues de deux pouces, inégalement dentées en ſcie, parſemées, à leurs deux faces, de poils en étoile, médiocrement pétiolées; les pédoncules preſque ſolitaires, plus longs que les pétioles, ſouvent à trois fleurs; les découpures du calice étroites, alongées; les pétales jaunes, un peu plus courts que le calice. Le fruit n'eſt point connu.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

25. GREUVIER à feuilles molles. *Grewia mollis.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, dentato-ſerratis, mollibus, ſubtùs tomentoſis; pedunculis ſubſolitariis, ſubtriſloris. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. pag. 91.

Ses feuilles ſont molles, ovales-lancéolées, longues de trois pouces, glabres en deſſus, tomenteuſes en deſſous, à dentelures en ſcie; les inférieures diſtantes, un peu épaiſſes; les pétioles courts; les pédoncules preſque ſolitaires, plus longs que les pétioles, ſoutenant ordinairement trois fleurs; les découpures du calice longues, étroites; les pétales une fois plus courts que les calices; les étamines au moins auſſi longues que les calices; l'ovaire velu à ſa baſe.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*Juſſ.*)

26. GREUVIER acuminé. *Grewia acuminata.* Juſſ.

Grewia foliis ovato-oblongis, acuminatis, crenulatis, glabris, basi subrotundis; pedunculis saepe geminatis, longis, bi seu trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 91. tab. 48. fig. 2.

Ses rameaux sont garnis de feuilles ovales-oblongues, acuminées, crénelées, glabres à leurs deux faces, arrondies à leur base, longues de trois pouces; les pétioles courts; les pédoncules souvent géminés, chargés de deux ou trois fleurs; les découpures du calice longues d'un pouce; les pétales, ainsi que les étamines, quatre fois plus courts que le calice; l'ovaire tomenteux.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Juss.*)

27. GREUVIER à gros fruits. *Grewia megalocarpa.* Juss.

Grewia foliis oblongis, serratis, lavibus; acumine obtuso; pedunculis solitariis, oblongis, uni seu trifloris. Juss. Ann. Mus. pag. 91.

Cette espèce est remarquable par la grosseur de ses fruits, comparativement à ceux des autres espèces. Ses feuilles sont alongées, dentées en scie, lisses, acuminées, longues au plus d'un pouce & demi; les pédoncules solitaires, à une, deux, quelquefois à trois fleurs; le fruit glabre, à quatre lobes, bon à manger.

Cette plante a été découverte dans le royaume d'Oware par M. de Beauvois. ♄

28. GREUVIER à feuilles obliques. *Grewia obliqua.* Juss.

Grewia foliis lanceolatis, obliquis, utrinquè pilis stellatis; stipulis linearibus, petiolo aequalibus; pedunculis solitariis, trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 91.

Arbrisseau garni de feuilles lancéolées, longues d'un pouce & demi, obliques à leur base, & plus étroites à un de leur côté; parsemées, à leurs deux faces, de poils en étoile; les pétioles très-courts; les stipules linéaires, de la longueur des pétioles; les pédoncules solitaires, plus longs que les pétioles, chargés de trois fleurs; les étamines plus longues que les pétales, plus courtes que les calices.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Juss.*)

** *Feuilles à cinq nervures à leur base.*

29. GREUVIER à fruits velus. *Grewia eriocarpa.* Juss.

Grewia foliis ovatis, obtusè serratis, subtùs tomentosis; pedunculis uni bi saepè trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 93.

Cette plante s'écarte des *grewia* par le défaut de glandes à sa corolle: elle paroît n'avoir point de pivot sous les étamines; elle leur ressemble par son port. Ses feuilles, presque semblables à celles du noisetier, sont ovales, longues de trois pouces, à dentelures obtuses, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, souvent un peu plus larges à leur base, à cinq nervures; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, réunis d'un à trois, souvent terminés par trois fleurs; le calice petit; les pétales courts, très-étroits, beaucoup plus courts que les étamines & le calice, point glanduleux à leur base; l'ovaire blanchâtre, laineux, à peine pédicellé.

Cette plante croît à l'île de Java. ♄ (*Juss.*)

30. GREUVIER à feuilles rondes. *Grewia rotundifolia.* Juss.

Grewia foliis rotundis, crenulatis, albido-subtomentosis; pedunculis binis seu ternis, oblongis, bi seu quinquefloris. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 92. tab. 50. fig. 3.

Ses tiges sont garnies de feuilles assez semblables à celles du *betula pumila*, arrondies, longues d'un demi-pouce, crenelées, tomenteuses & blanchâtres, marquées de cinq nervures à leur base; deux ou trois pédoncules axillaires, réunis, soutenant deux à cinq petites fleurs; les découpures du calice presque de la longueur des étamines; les pétales une fois plus courts; l'ovaire blanchâtre & tomenteux.

Cette plante croît au Coromandel. ♄ (*Juss.*)

31. GREUVIER à feuilles d'arbousier. *Grewia arbutifolia.* Juss.

Grewia foliis cordatis, latissimis, apice sinuato-angulosis; pedunculis binis seu ternis; petiolis duplò brevioribus, trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 92.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *grewia tiliaefolia*; elle en diffère par ses fleurs beaucoup plus grandes; par ses fruits glabres, de la grosseur d'une cerise. Ses feuilles sont un peu rudes, très-larges, échancrées en cœur, auguleuses & sinuées à leur sommet; les pédoncules une fois plus courts que les pétioles, réunis deux ou trois dans l'aisselle des feuilles, chargés de trois fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

32. GREUVIER à feuilles de tilleul. *Grewia tiliaefolia.* Vahl.

Grewia foliis cordato-subrotundis, utrinquè glabris; pedunculis petiolo brevioribus. Vahl, Symb. 1. pag. 35.

Microcos

Microcos lateriflora. Linn. Spec. Plant. 734. — Flor. zeyl. 208.

Cette plante a été réunie par M. de Lamarck au *grewia asiatica*, avec laquelle, en effet, elle a de très-grands rapports, mais dont elle diffère par ses feuilles une fois plus grandes, à dentelures obtuses & en scie, arrondies, échancrées en cœur, glabres à leurs deux faces; les pétioles peu épais; les stipules à demi en cœur & non subulées; les pédoncules une fois plus courts que les pétioles, nombreux, axillaires & dichotomes; les fleurs une fois plus petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

* *Grewia* (obtusifolia), *foliis oblongo-ellipticis, utrinquè obtusis, hirtis, arctè inaqualiter dentatis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 566. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

GREVILLEA. (*Voyez* GREVILLÉE, *Suppl.*)

GREVILLÉE. *Grevillea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, qui a des rapports avec les *embothrium*, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières ou pinnatifides; les fleurs disposées en grappes ou en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à quatre découpures irrégulières, renfermant chacune une étamine dans la cavité de leur sommet; une glande placée sous le pistil; un ovaire à deux semences; le stigmate oblique, comprimé; une follicule à une seule loge, contenant dans son centre deux semences bordées ou légèrement ailées à leur sommet.

Observations. Ce genre, nombreux en espèces, renferme des arbrisseaux, même des arbres d'un beau port. Leurs feuilles sont alternes, entières ou pinnatifides. Les fleurs sont disposées en épis, tantôt alongés en grappes, tantôt plus courts, en corymbes ou presque fasciculés : il n'y a point d'involucre. Les pédicelles sont géminés, rarement plus nombreux, munis d'une seule bractée à leur base. La corolle est très-souvent rouge, quelquefois jaune, insérée obliquement dans quelques espèces. Les follicules sont ou coriaces, ovales, couronnées par le style entier, contenant des semences ovales, environnées d'un léger rebord & médiocrement ailées à leur sommet; ou bien ces follicules sont ligneuses, presqu'orbiculaires, ayant l'apparence d'avoir deux valves, mucronées seulement par la base du style; les semences ailées à leur contour.

Cette variation dans les principaux caractères auroit pu donner lieu à l'établissement de quelques genres. M. Brown a préféré n'en former qu'un seul genre, avec les soudivisions convenables. Il y fait entrer plusieurs espèces d'*embothrium*, tels que l'*embothrium sericeum*, var. α & β, Smith; l'*embothrium linearifolium*, Cavan.; l'*embothrium buxifolium*, Smith, &c., espèces déjà mentionnées à l'article EMBOTHRION, *Suppl.* Les autres espèces de *grevillea* ne sont connues que par une seule phrase caractéristique. Plusieurs ont été mentionnées par Knight & Salisbury, dans les *Transactions linnéennes*, sous le nom de *lysanthe.*

ESPÈCES.

§ .I. Follicules coriaces, couronnées par le style & le stigmate comprimés; semences ovales, à bordure étroite ou légérement ailées à leur sommet.

A. LISSOSTYLIS. Toutes les feuilles entières; quelques-unes recourbées à leurs bords, ou bien ayant l'apparence d'avoir trois nervures; les fleurs fasciculées ou en grappes courtes; le style glabre; les follicules sans côtes.

1. *GREVILLEA* (punicea), *foliis elliptico-oblongis, basi subattenuatis, marginibus refractis; ramulis floriferis, racemoque abbreviato recurvis; barbâ interiori perianthii oblongâ, dimidium inferiorem unguium æquante; pistillis uncialibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 376, & Linn. Transf. Lond. 10. pag. 169.

Embothrium sericeum, var. β. Smith, Nov. Holl. 25. tab. 9. fig. 5. β.

Lysanthe speciosa. Knight & Salisb. Prot. 118.?

Cette plante a été décrite à l'article EMBOTHRION, *Suppl.*, n°. 14, var. β.

2. *GREVILLEA* (dubia), *foliis ellipticis, marginibus refractis; ramis ramulisque tomentosis, floriferis racemoque abbreviato recurvis, pistillis unciâ brevioribus.* Brown, l. c. & Transf. Linn. 10. p. 169.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente & n'en est peut-être qu'une simple variété.

3. *GREVILLEA* (fericea), *foliis ellipticis oblongisve, obtusis, mucronatis; marginibus refractis; ramulis floriferis, erectis; racemis abbreviatis, recurvis; barbâ interiori perianthii dimidio inferiore unguium breviore, pistillis semiuncialibus.* Brown, l. c. & Transf. Linn. 10. pag. 170.

Embothrium sericeum, var. α. Smith, Nov. Holl. 25. tab. 9. — Andr. Repos. tab. 100. — Simf. Botan. Magaz. 862.

Embothrium cytisoides. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 60. tab. 386. fig. 2.

Lysanthe fericea & cytisifolia. Knight & Salisb.

Prot. pag. 118 & 119. (*Voyez*, dans le *Supplément*, l'EMBOTHRION, n°. 14, var. *α*.)

4. *Grevillea* (linearis), *foliis linear-lanceolatis, acutis, mucronatis; marginibus refractis; racemis abbreviatis, erectiusculis; stylis apice glaberrimis.* Brown, l. c. & Transf. Linn. 10. pag. 170.

Embothrium lineare. Andr. Repos. botan. tab. 272.

Embothrium linearifolium. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 59. tab. 272.

Embothrium sericeum, var. *γ*. Smith, Nov. Holl. 27. tab. 9. fig. 6.

Lysanthe linariæfolia. Knight & Salisb. Prot. 119. (*Voyez* EMBOTHRION, *Suppl.*, n°. 14, var. *γ*.)

5. *Grevillea* (stricta), *foliis lanceolato-linearibus, acutis, mucronatis; marginibus refractis, costâque denticulato-scabris; stylis apice sericeis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

6. *Grevillea* (riparia), *foliis elongato-linearibus; marginibus refractis, costâque lævibus; stylis apice glaberrimis, pistillis quadrilinearibus, pedicellis ovario longioribus, barbâ interiori perianthii densâ.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

7. *Grevillea* (parviflora), *foliis subulato-linearibus; marginibus refractis, costâque lævibus; ramulis glabriusculis, perianthiis extùs ferrugineis, barbâ interiori obsoletâ, pistillis bilinearibus, pedicello ovarium vix æquante.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

8. *Grevillea* (juniperina), *foliis subulatis, fasciculatis, divaricatis; marginibus refractis; ramulis villosis, teretiusculis; pistillis semiuncialibus, pedunculo partiali quadruplò longioribus.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

9. *Grevillea* (australis), *foliis lanceolato-subulatis, unciâ brevioribus, margine subrecurvis, suprà pube deciduâ conspersis, subtùs sericeis; ramis ramulisque tomentosis, teretibus.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

10. *Grevillea* (tenuifolia), *foliis subulatis, margine revolutis, unciâ brevioribus; fasciculis sessilibus, pistillis bilinearibus.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

11. *Grevillea* (pauciflora), *foliis linear-oblongis, planiusculis, obtusis, mucronulatis, suprà lævibus, subtùs subsericeis, inferioribus glabriusculis; fasciculis biquadrifloris, erectis; perianthiis glabriusculis, pistillum æquantibus.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

12. *Grevillea* (aspera), *foliis linear-oblongis, obtusis, mucronulatis, suprà punctato-asperis, subtùs argenteis; racemis abbreviatis, recurvis; stylo brevissimo, stigmate cochleariformi.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

13. *Grevillea* (concinna), *foliis linearibus, margine revolutis, lævibus, erectis; racemis recurvis, secundis, multifloris; ovariis lanatis; stylis glaberrimis, perianthio subsericeo, duplò longioribus.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

B. PTYCHNOCARPA. Toutes les feuilles entières; les fleurs fasciculées ou disposées en grappes courtes; les fleurs supérieures plus précoces; l'ovaire presque sessile; le style hérissé ou tomenteux; les follicules à côtes presque saillantes.

14. *Grevillea* (arenaria), *foliis oblongis, obtusis, mucronulatis; racemis recurvis, pauciforis; pistillis tomentosis.* Brown, Nov. Holl. pag. 378, & Transf. Linn. 10. pag. 172.

Lysanthe cana. Knight & Salisb. Prot. 117.

15. *Grevillea* (montana), *foliis lanceolatis, acutis, suprà læviusculis, subtùs sericeis; floribus geminatis; pedunculis glabris, perianthia nudiusculâ subæquantibus; pistillis hirsutis, tomento ramulorum arctè adpresso.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

16. *Grevillea* (acuminata), *foliis lanceolatis, subacuminatis, mucronatis, suprà punctato-scabris, subtùs cinereo-tomentosis; racemis pauciforis, porrectis recurvisque; pistillis hirsutis, perianthiis demùm glabriusculis, ramulis pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

17. *Grevillea* (cinerea), *foliis ellipticis obovatisve, mucronatis, suprà parùm scabris, subtùs cinereo-tomentosis; racemis pauciforis, recurvis; pistillis hirsutis, perianthiis pedunculisque lanatis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

18. *Grevillea* (mucronulata), *foliis obovatis, obtusis, mucronulatis, suprà scabris, nitentibus, subtùs parùm sericeis; racemis abbreviatis, pistillis hirsutis, perianthiis pube appressâ conspersis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

Lysanthe podalyriæfolia. Knight & Salisb. Prot. 117.

19. *Grevillea* (baveri), *foliis oblongis, obtusis, mucronulatis, utrinquè glabris, lævibus; racemis abbreviatis, pistillis hirsutis, perianthiis pedunculisque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

C. ERIOSTYLIS. Toutes les feuilles entières;

les fleurs fasciculées, presqu'en ombelle; le pistil laineux, pédicellé; les follicules dépourvues de côtes.

20. *Grevillea* (occidentalis), *foliis lanceolatis, suprà punctatis, scabris, subtùs sericeis; fasciculis axillaribus terminalibusque; perianthiis utrinquè styliſque lanâ patulâ cinereis, stigmate mutico.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

21. *Grevillea* (sphacelata), *foliis oblongis lanceolatisve, suprà punctis minutis scabriusculis, subtùs sericeis; fasciculis terminalibus; perianthiis extùs ferrugineo-tomentosis, intùs styliſque cinereo-lanatis; stigmate mutico.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

22. *Grevillea* (phylicoides), *foliis linearilanceolatis, suprà punctato-scabris, superioribus villosis, subtùs pubescentibus, cinereis; stigmate ovali, appendicem bis superante.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

23. *Grevillea* (buxifolia), *foliis ellipticis, suprà punctatis, scabris, subtùs tomento adpresso cinereis; stigmate orbiculato, appendicem recurvum vix æquante.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

Embothrium buxifolium. Smith, Nov. Holl. 29. tab. 10. — Andr. Repos. bot. tab. 218.

Embothrium genianthum. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60. tab. 387.

Stylurus buxifolia. Knight & Salisb. Prot. 115.

Stylurus collina. ? Knight & Salisb. Prot. 116. (*Voyez* EMBOTHRION, *Suppl.* n°. 8.)

D. PLAGIOPOGA. Grappes en forme de thyrse; pédicelle de l'ovaire grossi par le sommet oblique du pédoncule, & sur lequel sont inférées deux folioles du calice, l'une au dessus de l'autre.

24. *Grevillea* (Goodii), *foliis integerrimis, oblongis, undulatis, venosis, utrinquè glabris; racemis elongatis, pedunculatis; caulibus prostratis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 379, & Transf. Linn. 10. pag. 174.

25. *Grevillea* (venusta), *foliis pinnatifidis seu trifidis pasimque indivisis, subtùs sericeis; racemis erectis, perianthiis glaberrimis, stylis hirsutissimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

E. GREVILLEA. Grappes en forme de thyrse; feuilles pinnatifides, rarement entières.

26. *Grevillea* (pungens), *foliis pinnatifidis, suprà glabris, subtùs argenteis; laciniis subulato-linearibus, mucronatis, pungentibus; racemis refractis, perianthiis pistilliſque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

27. *Grevillea* (Dryandri), *foliis pinnatis, subtùs sericeis; foliolis elongato-linearibus; racemis pedunculatis, porrectis, longissimis; perianthiis subobliquè insertis pistilliſque glaberrimis, caule patulo.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

28. *Grevillea* (aspleniifolia), *foliis elongato-linearibus, pinnatifido-incisis integerrimisque, subtùs tomentosis; racemis folio ter brevioribus, perianthiis pubescentibus. stylis glabris.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c. — Knight & Salisb. Prot. 120.

29. *Grevillea* (Bankſii), *foliis pinnatifidis, subtùs sericeis; laciniis elongato-lanceolatis; racemis erectis, æqualibus; perianthiis tomentosis, stylis glabris, ovariis sessilibus.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

30. *Grevillea* (chrysodendrum), *foliis pinnatifidis bipinnatifidisque, laciniis angusto-linearibus, elongatis; racemis cylindraceis; floribus semiverticillatis; perianthiis tomentosis, basi persistenti; ovariis subsessilibus, stylis glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 380, & Transf. Linn. 10. p. 176.

Grevillea pteridifolia. Knight & Salisb. Prot. 121.

§. II. CYCLOPTERA. Follicules ligneuses, presqu'arrondies, mucronées seulement par la base du style; semences entourées d'une aile plus large.

31. *Grevillea* (heliosperma), *foliis pinnatis subbipinnatisque, glabris; pinnis oblongo-linearibus oblongisve, inferioribus petiolatis; racemis divisis, erectis; perianthiis pistilliſque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

32. *Grevillea* (refracta), *foliis pinnatis, passim indivisis; foliolis elongato-linearibus, subtùs sericeis; racemis refractis, divisis; perianthiis sericeis, pistillis glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

33. *Grevillea* (ceratophylla), *foliis bi-trifidis indivisisque, subtùs nervosis, sericeis; laciniis elongato-linearibus; folliculis ovalibus, glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

34. *Grevillea* (mimosoides), *foliis integerrimis, ensiformibus, planis, nervosis, ramisque glabris; folliculis obovatis, viscidis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

35. *Grevillea* (polystachia), *foliis lineari-ensiformibus, integerrimis, laxis, subtùs nervosis, sericeis; racemis terminalibus, alternis; pistillis semiuncia lineribus; stigmate obliquo, concavo; papillâ centrali.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

Grevillea parallela. Knight & Salisb. Prot. 121.

36. *Grevillea* (ſtriata), *foliis lineari-enſiformibus, integerrimis, ſtrictis, ſubtùs multinervibus, ſericeis; racemis terminalibus, alternis; piſtillis ſemiunciâ brevioribus; ſtigmate verticali, depreſſo; conico.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

37. *Grevillea* (lorea), *foliis teretibus, pendulis, longiſſimis; ſtigmate tetragono, truncato-pyramidato.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

38. *Grevillea* (gibboſa), *foliis elongato-lanceolatis, integerrimis, pubeſcentulis, uninervibus, venoſis; racemis elongatis, ſtigmate conico, folliculis gibboſo-incraſſatis.* Brown, Nov. Holl. & Tranſ. Linn. l. c.

Grevillea glauca. Knight & Salisb. Prot. 121.

Toutes ces eſpèces croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

GRIAS. (*Voyez* GRIAS.)

GRIELUM. (*Voyez* GRIEL.) Illuſtr. tab. 388, fig. 1; *grielum tenuifolium*, n°. 1; — fig. 2, *grielum laciniatum*, *Suppl.* — Gærtn. tab. 36.

Obſervations. Gærtner a mentionné le fruit d'un *grielum*, qu'il paroit regarder comme une eſpèce différente de celle de Linné, & qu'il nomme *grielum laciniatum*, ſans y joindre aucune ſynonymie; mais il ne donne aucun autre détail que celui de la fructification: nous ne pouvons en aſſigner ici la différence ſpécifique. A en juger d'après la figure, les diviſions du calice ſont plus courtes & un peu plus larges; les pétales plus obtus, moins rétrécis en onglet & plus courts. Le fruit eſt une capſule formée par le calice endurci, orbiculaire, comprimée, à cinq ou à dix loges, contenant chacune une ſemence.

GRIFFON. Nom que l'on donne à la variété de l'érable lacinié.

GRIGNON. *Bucida.* Illuſtr. Gen. tab. 356; *bucida buceras*, n°. 1.

ESPÈCES.

1. GRIGNON corne de bœuf. *Bucida buceras.* Linn.

Bucida ſpicis elongatis, foliis cuneiformibus, glabris. Vahl, Eglog. 1. pag. 50. (*Voyez* GRIGNON, n°. 1.)

2. GRIGNON à fleurs en tête. *Bucida capitata.* Vahl.

Bucida floribus capitato-ſpicatis; foliis cuneiformibus, margine villoſo-ciliatis. Vahl, Eglog. 1. pag. 50. tab. 8.

Arbre de ſoixante à ſoixante-dix pieds, dont les rameaux ſont ternés, les ſupérieurs dichotomes, avec le rudiment d'un jeune rameau dans la bifurcation, ridés, cylindriques, feuillés à leur ſommet, chargés, dans leur jeuneſſe, d'un duvet velu, tomenteux, ferrugineux; les feuilles rapprochées, cunéiformes, rétrécies, à leur baſe, en un pétiole très-court, longues de deux pouces, obtuſes, très-entières, quelquefois un peu échancrées, légérement veinées, glabres en deſſus, velues & ſoyeuſes, tant ſur leur côte qu'à leurs bords; cinq à ſix pédoncules à la baſe des feuilles, plus courts qu'elles, tomenteux, réuniſſant des fleurs ſeſſiles & rapprochées en une tête alongée, preſqu'en forme de chaton, ſéparées par des bractées ſpatulées; le calice urcéolé, à cinq dents arrondies; point de corolle; dix filamens; les alternes plus courts; les anthères petites; le ſtyle plus long que le calice; le réceptacle plane, hériſſé; les drupes alongés, aigus à leurs deux extrémités, point couronnés par le calice; une ſemence linéaire.

Cette plante croît en Amérique, au Mont-Serrat. ♄ (*Vahl.*)

GRIMMIA. (*Voyez* WEISSIE.)

GRINDELIA. (*Voyez* GRINDÉLIE, *Suppl.*)

GRINDÉLIE fauſſe-inule. *Grindelia inuloides.* Willd.

Grindelia foliis ſeſſilibus, oblongo-lanceolatis, apice ſerratis; pedunculis unifloris, terminalibus. (N.) — Willd. Enum. Plant. 2. pag. 894. — Magaz. Geſ. Nat. Berl. 1807. pag. 261.

Aſter ſpathularis. Brouſſonnet.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, très-voiſin des *inula*, qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ſeſſiles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un réceptacle nu; les fleurs radiées; le calice raboteux; les anthères terminées à leur baſe par deux filets ſétacés; les ſemences ſurmontées d'une aigrette compoſée de deux ſoies.

Ses tiges ſont hautes d'un pied & demi, droites, très rameuſes, un peu ligneuſes à leur baſe; les rameaux diffus, étalés; les plus jeunes cylindriques, de couleur purpurine, parſemés de quelques poils rares; les feuilles alternes, ſeſſiles, longues d'un pouce, oblongues, lancéolées, aiguës, un peu en cœur à leur baſe, preſque glabres, dentées en ſcie vers leur ſommet; les pédoncules courts, terminaux, ne portant qu'une ſeule fleur de couleur jaune.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Willd.*)

GRIOTTIER : variété du cerisier.

GRIS-DE-LIN. (*Voyez* IBÉRIDE à ombelles.)

GRISAILLE : variété du PEUPLIER blanc.

GRISET : nom que l'on donne quelquefois à l'*hippophae*. (*Voyez* ARGOUSSIER.)

GRISLEA. (*Voyez* GRISLÉ.)

ESPÈCES.

1. GRISLÉE à grappes. *Grislea fecunda*. Linn.

Grislea foliis petiolatis, glabris; corymbis axillaribus, fecundis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 320. (*Voyez* GRISLÉE, n°. 1.)

2. GRISLÉE tomenteuse. *Grislea tomentosa*. Roxb.

Grislea foliis sessilibus, subtùs tomentosis; corymbis axillaribus, patulis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 321. — Roxb. Corom. 1. pag. 29. tab. 31.

Lythrum (fruticosum), *foliis oppositis, subtùs tomentosis; floribus decandris; corollis calice, calicesque genitalibus brevioribus.* Linn. Spec. Plant. 641.

Cette plante, placée d'abord parmi les *lythrum*, a plus de rapport avec les *grisleum*. C'est un arbrisseau dont l'écorce se détache & tombe; il se divise en rameaux garnis de feuilles opposées, sessiles, lancéolées, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, entières à leurs bords; les fleurs disposées en corymbes axillaires, étalées. La corolle est plus longue que le calice; elle renferme dix étamines saillantes.

Cette plante croît à la Chine, sur les collines. ♄

GRONA rampante. *Grona repens*. Lour.

Grona foliis ovatis, alternis; spicis axillaribus, caule repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 561.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre découpures, la supérieure échancrée; une corolle papillionacée; la carène courbée en dedans & concave; les ailes adhérentes de chaque côté, báillantes en dessous; une gousse comprimée, linéaire; les étamines diadelphes.

Ses racines produisent plusieurs tiges presque ligneuses, couchées, rampantes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, très-entières, accompagnées, à leur base, de deux stipules subulées; les fleurs purpurines, disposées en épis droits, axillaires, terminaux, accompagnés de bractées acuminées; le calice persistant, à quatre découpures presqu'égales; la supérieure échancrée; l'étendard de la corolle en cœur renversé, presque fermé; les ailes turbinées, obtuses, plus courtes que l'étendard; la carène concave, courbée en dedans, s'élargissant à sa base en forme de voûte, adhérente aux ailes vers son milieu; dix filamens diadelphes; les anthères fort petites, arrondies; l'ovaire linéaire; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate simple; une gousse droite, linéaire, comprimée, acuminée, hérissée, à plusieurs semences fort petites, comprimées, réniformes.

Cette plante croît sur les collines, à la Cochinchine. ♄ (*Lourcir.*)

GRONOVIA. (*Voyez* GRONOVE.) Illustr. Gen. tab. 144; *gronovia scandens*, n°. 1.

GROSEILLIER. *Ribes*. Illustr. Gener. tab. 146, fig. 1, *ribes vulgare*, n°. 1; fig. 2, *ribes petræum*, n°. 2; fig. 3, *ribes uvâ crispâ*, n°. 7.

Observations. 1°. Le *ribes prostratum*, n°. 6, est le *ribes glanduloſum*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 279. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1154. — Weber. Dec. Plant. *Minùs cogn.* pag. 2.

2°. Le *ribes pensilvanicum*, n°. 5, est la même plante que le *ribes floridum*, Lhérit. Stirp. Nov. 1, pag. 4; — Willd. Arbr. 296; — *ribes americanum nigrum*, Mœnch. Weissen. 104, tab. 73; — Wangenh. Amer. 117.

3°. Le *ribes grossularia* & le *ribes reclinatum* de Linné ont été réunis comme variétés par M. de Lamarck, au *ribes uvâ crispâ*, n°. 7.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Espèces dépourvues d'épines ou d'aiguillons.*

11. GROSEILLIER trifide. *Ribes trifidum*. Mich.

Ribes inerme, foliis glabriusculis, subtùs lobatis; racemis pubescentibus, floribus parvis, laciniis calicinis subtrifidis; baccis hirsutis, rubris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 110.

Ses rameaux sont glabres, non épineux, un peu tortueux, cendrés, garnis de feuilles pétiolées, à trois ou cinq lobes peu profonds, dentées, un peu aigus, élargies & un peu échancrées à leur base, glabres, plus pâles & légèrement pileuses en dessous; les pétioles grêles, alongés; les grappes foibles, latérales, assez semblables à celles du *ribes rubrum;* lâches, pubescentes; les fleurs plus petites; les calices d'un vert-pâle; ses découpures presque trifides; les

pétales de couleur purpurine, ſpatulés, obtus, arrondis; les baies rouges, hériſſées.

Cette plante croît aux environs de Quebec & à la baie d'Hudſon. ♄ (*V. ſ.*)

12. GROSEILLIER à épi. *Ribes ſpicatum.* Smith.

Ribes inerme, ſpicis erectis, petalis oblongis, bracteis flore longioribus. Robſ. Tranſ. Linn. vol. 3. pag. 240. tab. 21. — Smith, Flor. brit. 1. p. 264.

Quoique rapprochée du *ribes rubrum*, cette eſpèce en diffère par ſon port, par ſes feuilles velues en deſſous, très-nombreuſes; par ſes fleurs en épis droits & par ſa corolle d'un rouge-brun. Les tiges ſont hautes de trois à quatre pieds, très-rameuſes; les rameaux alternes, redreſſés, d'un brun-cendré; les feuilles étalées, très-rapprochées, preſqu'en cœur, à trois ou cinq lobes, ridées, inégalement dentées en ſcie, preſque glabres à leur face ſupérieure, tomenteuſes en deſſous.

Les fleurs ſont diſpoſées en épis nombreux, rapprochés, latéraux, fort droits, longs d'un à deux pouces au plus, chargés de fleurs ſeſſiles, & de bractées plus courtes que les ovaires, ovales, concaves, réfléchies à leur ſommet; le calice diviſé, juſque vers ſa moitié, en cinq découpures cunéiformes, arrondies, d'un brun-rougeâtre, ainſi que la corolle, verdâtres à leurs bords; les pétales oblongs-cunéiformes, redreſſés, fort petits, alternes avec les diviſions du calice; les étamines de la longueur de la corolle; les anthères à trois loges; l'ovaire glabre, arrondi; le ſtyle biſide; les ſtigmates obtus. Les baies ſont globuleuſes, rouges, d'une ſaveur acide.

Cet arbriſſeau croît naturellement en Angleterre dans les forêts de la province d'Yorck. ♄

13. GROSEILLIER à grappes roides. *Ribes rigens.* Mich.

Ribes inerme, racemis rigenti-erectis; foliis reticulato-rugoſis, ſubtùs pubeſcentibus; baccis hiſpidulis, rubris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 110.

Ses tiges ſont dépourvues d'épines, garnies de feuilles pétiolées, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous, ridées, réticulées & lobées; les lobes, ainſi que les dentelures, aigus; les fleurs diſpoſées en grappes droites & roides, ainſi que les pédicelles, lâches, alongées; les baies rouges, un peu hiſpides.

Cette plante croît au Canada, ſur les bords du lac Miſtaſſin. ♄ (*Mich.*)

14. GROSEILLIER odorant. *Ribes fragrans.*

Ribes inerme, racemis erectis, corollis campanulatis, foliis obtusè trilobis, caule adſcendente. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1155. — Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 377. tab. 9.

Arbriſſeau non épineux, un peu couché, redreſſé, d'un port agréable, haut d'environ un pied & demi, diviſé en rameaux alternes, diſtillant une réſine très-jaune par des points ſaillans; les feuilles glabres, coriaces, à cinq angles, à trois ou preſqu'à cinq lobes, vertes en deſſus, glauques, très-veinées en deſſous; les grappes courtes, droites, roides, compoſées d'environ dix fleurs blanches, campanulées, très-odorantes, à cinq découpures profondes; les pétales lancéolés, aigus, étalés; les bractées petites & caduques; les baies rougeâtres, d'un goût très-ſuave, au plus de la groſſeur de celles du *ribes rubrum.*

Cette plante croît en Sibérie, ſur les hautes montagnes. ♄ (*Pallas.*)

15. GROSEILLIER ſombre. *Ribes triſte.* Pall.

Ribes inerme, racemis pendulis, corollis planiuſculis, foliis quinquelobis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1155. — Pall. Nov. Act. Acad. Petrop. 10. pag. 378.

Cet arbuſte a des racines rampantes, qui produiſent pluſieurs rejetons redreſſés, longs de deux ou trois pieds, élancés, très-ſimples, peu feuillés; les feuilles ſituées vers leur ſommet, à cinq lobes aſſez ſemblables à celles du *ribes rubrum;* les grappes glabres, pendantes; la corolle plane, rougeâtre en dehors, jaunâtre en dedans; les pétales roulés; les baies petites, noirâtres, remplies d'un ſuc d'un rouge-foncé, employé pour colorer les vins.

Cette plante croît ſur le ſommet des hautes montagnes, dans la Sibérie. ♄ (*Pallas.*)

16. GROSEILLIER à longues grappes. *Ribes macrobotrys.* Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis longiſſimis, pendulis, hirſutis; foliis cordatis, lobatis, incifo-ſerratis; petiolis baſi ciliatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 12. tab. 232. fig. *a.*

Ses tiges ſont glabres; ſes rameaux diffus, pendans, garnis de feuilles lobées, incifées, dentées en ſcie, aſſez ſemblables à celles de la vigne; chaque dentelure terminée par une ſoie glanduleuſe & rougeâtre, à cinq nervures rougeâtres en deſſous, pubeſcentes à leurs deux faces; les pétioles preſqu'imbriqués, amplexicaules, longs de deux pouces, à cils longs & glanduleux; les grappes ſolitaires, terminales, preſque longues d'un pied, velues, purpurines; les bractées linéaires, ſubulées, pileuſes, preſque de la longueur des pédicelles; le calice rougeâtre, pubeſcent, glanduleux; les pétales rouges, fort petits; les baies velues & verdâtres, au moins de la groſſeur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

17. GROSEILLIER à feuilles blanchâtres. *Ribes albifolium.* Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis folio duplò longioribus, pendulis; foliis subcordatis, trilobis, inciso-ferratis; petiolis ciliatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. p. 12. tab. 132. fig. 6.

Cette plante, très-voisine de la précédente, a des tiges peu rameuses; ses rameaux courts, épars; les feuilles fasciculées, légérement ovales, à trois, quelquefois à cinq lobes, glabres, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres & un peu pubescentes en dessous, à double dentelure terminée par un poil glanduleux; les nervures purpurines; les pétioles hérissés, une fois plus courts que les feuilles; les grappes solitaires, filiformes, terminales, velues, glanduleuses, une fois plus longues que les feuilles; les bractées ciliées, spatulées, de la longueur des pédicelles; le calice pourpre, velu, jaunâtre en dedans; les pétales arrondis, de couleur purpurine; les anthères presque sessiles; une baie arrondie, un peu velue.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

18. GROSEILLIER ponctué. *Ribes punctatum.* Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis pendulis, brevibus; foliis trilobis, ferratis, subtùs punctatis. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 3. pag. 12. tab. 233. fig. *a.*

Ses rameaux sont élancés, cylindriques; ses feuilles éparses, fasciculées, lisses & un peu pubescentes en dessus, à trois nervures, & parsemées en dessous de points jaunâtres, résineux; trois lobes ovales, obtus; celui du milieu plus alongé, à dentelures en scie & obtuses; les grappes simples, solitaires, axillaires, longues de deux pouces; les bractées oblongues, ciliées, ponctuées; le calice jaunâtre; les pétales jaunes, fort petits; les baies rouges & ponctuées.

Cette plante croît sur les collines, au Chili. ♄ (*Flor. peruv.*)

19. GROSEILLIER à nervures blanches. *Ribes albinervium.* Mich.

Ribes inerme, racemis recurvatis; foliis brevibus, acutè sublobatis, subglabris; nervis albidis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 110.

Ses tiges sont glabres, rameuses, dépourvues d'épines; garnies de feuilles courtes, pétiolées, divisées en lobes peu profonds, médiocrement aigus, presque glabres; les nervures blanchâtres; les fleurs disposées en grappes recourbées; les baies glabres, de couleur rouge.

Cette plante croît au Canada, sur les bords du fleuve Miſſaſſin. ♄ (*Mich.*)

20. GROSEILLIER tombant. *Ribes procumbens.* Pall.

Ribes inerme, racemis erectis, floribus planiusculis, foliis obtusè lobatis, caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1154. — Pall. Roſſ. 2. p. 35. tab. 65.

Ribes inerme, caule procumbente, racemis pendulis, baccis maximis. Gmel. Sibir. 3. pag. 173.

Ribes polycarpos, groſſulariæ fructu. Amm. Roth. 197.

Cet arbuſte a ſes tiges renverſées, glabres, rameuſes, point épineuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres, diviſées en lobes obtus; les fleurs diſpoſées en grappes étalées, redreſſées pendant la floraiſon, pendantes à l'époque de la maturité; les baies de la groſſeur de celles du groſeillier à maquereau.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄

21. GROSEILLIER viſqueux. *Ribes viſcoſum.* Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis brevibus; foliis cordatis, quinquelobis, ferratis, aſperis, viſcoſis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 13.

Ses tiges ſont rudes; ſes rameaux un peu pendans; ſes feuilles alternes, en cœur, à cinq lobes rudes, viſqueux, dentés en ſcie; à cinq nervures très-veinées; les pétioles longs d'un pouce; les grappes ſimples, ſolitaires, terminales; les bractées lancéolées, de la longueur du calice; le calice jaune, ainſi que la corolle; les baies petites, d'un pourpre-clair.

Cette plante croît au Pérou, ſur les rochers. ♄ (*Flor. peruv.*)

22. GROSEILLIER à feuilles en coin. *Ribes cuneifolium.* Flor. peruv.

Ribes inerme, pedunculis bi ſeu triſloris; foliis cuneiformibus, inciſis. Flor. peruv. 3. p. 13. tab. 233. fig. *c.*

Arbriſſeau très-rameux, ſans épines; les jeunes rameaux élancés, anguleux, un peu pubeſcens; les feuilles petites, cunéiformes, luiſantes en deſſus, glabres à leurs deux faces, légérement pubeſcentes à leurs bords, inciſées, trifides, à crénelures obtuſes, à trois nervures; les pétioles ciliés, dilatés à leur baſe, de moitié plus courts que les feuilles; les pédoncules ſolitaires, axillaires, pubeſcens, de la longueur des pétioles, à deux ou trois fleurs pédicellées; les bractées ciliées, lancéolées; le calice rouge & pubeſcent; les baies d'un rouge-clair, de la groſſeur d'un pois; les ſemences lenticulaires.

Cette plante croît dans les hautes montagnes des Andes, au Pérou. ♄ (*F or. peruv.*)

23. GROSEILLIER glanduleux. *Ribes glandulosum.*

Ribes inerme, racemis brevibus; foliis cordatis, obtusè trilobis, duplicato-serratis, rugosis. Pers. Synopf. Plant. 1. pag. 251. *Non Willd.*

La plante qu'Aiton & Willdenow ont nommée *ribes glandulosum* eſt le *ribes proſtratum*, Lam. & Lhérit. Stirp. 1, pag. 3, tab. 2. Celle dont il s'agit ici eſt différente. C'eſt un arbriſſeau de dix à douze pieds, glanduleux ſur pluſieurs de ſes parties. Ses tiges ſont dépourvues d'épines, rameuſes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, échancrées en cœur à leur baſe, à trois lobes obtus, ridés, à double dentelure; le calice pubeſcent & glanduleux.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts, ſur les collines. ♄

24. GROSEILLIER de Magellan. *Ribes magellanicum.*

Ribes inerme, caulibus ſubproſtratis; foliis trilobatis, crenato-undulatis, ſubtùs glabris, palliditoribus; racemis ſubereƈtis, craſſis; bracteis pedicello longioribus. (N.)

Ses tiges ſont glabres, cendrées, un peu couchées; ſes rameaux courts, diffus, dépourvus d'épines; ſes feuilles pétiolées, vertes & ridées en deſſus, beaucoup plus pâles en deſſous, glabres, nerveuſes, à trois lobes peu profonds, obtus, crénelés & dentés à leur contour; les grappes courtes, peu pendantes, épaiſſes, cylindriques; la corolle ouverte; les pétales réfléchis en dehors à leur ſommet; les bractées plus longues que les pédicelles.

Cette plante a été recueillie par Commerſon au détroit de Magellan. ♄ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

* * *Eſpèces garnies d'épines ou d'aiguillons.*

25. GROSEILLIER des lacs. *Ribes lacuſtre.*

Ribes ſpinâ ſubaxillari, multiplici; caule aculeis undiquè hiſpidulo; foliis ultrà medietatem lobatis; petiolis villoſis; baccis racemoſis, hiſpidis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 111. *Ribes groſſularoides.*

Cette eſpèce a de ſi grands rapports avec le *ribes oxyacanthoides*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété; cependant elle en diffère par ſes baies hiſpides & non glabres, diſpoſées en grappes. Les épines ſont preſqu'axillaires; les rameaux hériſſés d'aiguillons courts, très-fins, inégaux; ſes feuilles longuement pétiolées, larges d'un pouce & plus, glabres, blanchâtres en deſſous, diviſées, juſqu'au-delà de leur milieu, en trois lobes obtus, incisés & crénelés; les pétioles velus.

Cette plante croît dans le Canada, ſur le bord du lac Miſtaſſin. ♄ (*V. ſ.*)

26. GROSEILLIER du Liban. *Ribes orientale.* Hort. Pariſ.

Ribes ſubaculeatum, foliis orbiculatis, inciſo-lobatis, hiſpidis; racemis brevibus, baccis tuberculato-piloſis. (N.) — Desf. Arbr. 2. pag. 83.

Ses rameaux ſont courts, diffus, en buiſſon, rarement épineux, excepté dans leur ſol natal; les feuilles pétiolées, preſqu'orbiculaires, d'une grandeur médiocre, velues principalement en deſſous, inciſées en lobes peu profonds, obtus; les pétioles velus; les grappes courtes, preſque droites; les baies rouges, de la groſſeur de celles du *ribes rubrum*, légèrement tuberculées & pileuſes.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardière. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. ſ.*)

27. GROSEILLIER des montagnes. *Ribes ſaxatile.* Pallas.

Ribes aculeis ſparſis; foliis cuneiformibus, obtusè trilobis; racemis ereƈtis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1157. — Pallas, Nov. Act. Acad. Petrop. 10. pag. 376.

Cette eſpèce tient le milieu entre le *ribes alpinum* & le *ribes diacantha*; elle a le port du *ribes groſſularia*. C'eſt un arbriſſeau dont les tiges, un peu redreſſées, ſont rameuſes, garnies d'aiguillons ſolitaires, épars, droits, roides, ſétacés, diſtans des bourgeons; les feuilles longuement pétiolées, cunéiformes à leur baſe, à trois lobes obtus; chaque lobe à une ou deux découpures; les grappes droites, compoſées de ſept à huit fleurs; les pédicelles un peu alongés; les bractées linéaires, de la longueur des pédicelles; les pétales petits, d'un vert-pâle; les baies rouges, à peine de la groſſeur de celles du *ribes rubrum.*

Cette plante croît ſur les montagnes, dans la Sibérie. ♄ (*Pall.*)

28. GROSEILLIER à feuilles rondes. *Ribes rotundifolium.* Mich.

Ribes ſpinâ ſubaxillari; foliis ſuborbiculatis, ſubglabris; lobis ſubrotundo-obtuſis, pedunculis unifloris, limbo calicis tubuloſo, baccis glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 110.

Ses tiges ſont armées d'épines preſqu'axillaires, garnies de feuilles alternes, légèrement pubeſcentes, un peu orbiculaires, médiocrement lobées; les lobes un peu arrondis & obtus; les pédoncules latéraux, uniflores; le limbe du calice tubulé; les baies glabres.

Cette

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. ♄ (*Mich.*)

29. GROSEILLIER hériſſé. *Ribes hirtellum.* Mich.

Ribes ſpinâ ſubaxillari, ramis ſubhiſpidis; foliis parvis, ſemitrifidis; lobis ſubdentatis, pedunculis unifloris; baccis rubris, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 111.

Ses rameaux ſont légérement hiſpides, pourvus d'épines preſqu'axillaires; les feuilles pétiolées, alternes, fort petites, diviſées, juſque vers leur moitié, en trois lobes peu dentés; les pédoncules ſolitaires, uniflores; les baies glabres & rouges.

Cette plante croît aux lieux pierreux, dans l'Amérique ſeptentrionale. ♄ (*Mich.*)

30. GROSEILLIER grêle. *Ribes gracile.* Mich.

Ribes ſpinâ ſubaxillari, foliis petioliſque pubeſcentibus; lobis acutis, dentato-inciſis; pedunculis capillaribus, ſubbifloris; calicibus tubulato-campanulatis, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 111.

Les épines attachées aux rameaux ſont très-courtes, preſqu'axillaires; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, pubeſcentes à leurs deux faces, diviſées en lobes aigus, inciſées; les dentelures aiguës; les pétioles très-grêles; les pédoncules droits, capillaires, aſſez ſouvent chargés de deux fleurs; les calices glabres, tubulés, campanulés.

Cette plante croît ſur les montagnes de Ténaſſée. ♄ (*Mich.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Ribes* (triflorum), *aculeis ſolitariis; pedunculis bi-triflorive, baccis lævigatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 263, & Hort. Berol. 1. pag. & tab. 61.

GROSSULARIA. Genre de Tournefort, qui ſe rapporte à la diviſion des *ribes* de Linné, à tige épineuſe.

GRUBBIA. (*Voyez* GRUBBI.)

GRUNILEA. (Gærtn. 1. pag. 138. tab. 28.) Gærtner a établi ce genre ſur un fruit qui porte, à l'île de Ceilan, le nom de *kogdala*. Il conſiſte en une baie à deux ou trois loges, couronnée par le calice à cinq dents conniventes, arrondies; une ſemence dans chaque loge.

GUAIABARA. Genre de Plumier, qui répond au *coccoloba uvifera* de Linné.

GUAIACUM. (*Voyez* GAYAC.)

GUAÏCANA. Genre de Tournefort, qui ſe rapporte au genre *dioſpyros* de Linné. (*Voyez* PLAQUEMINIER.)

GUAIAVA. Genre de Tournefort, qui rentre parmi les *pſidium* de Linné. (*Voy.* GOYAVIER.)

GUALTHERIA. (*Voyez* PALOMMIER.)

GUANABANUS. Genre de Plumier, qui appartient aux *anona* de Linné. (*Voyez* COROSSOL.)

GUAPIRA. (*Voyez* GUAPIRE.) M. de Juſſieu eſt porté à croire que ce genre devroit être réuni à l'*avicennia* de Linné.

GUAPURIUM. (*Voyez* GUAPURU, *Suppl.*)

GUAPURU du Pérou. *Guapurium peruvianum*, Juſſ. Gen. pag. 324. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *pſidium*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à quatre diviſions; quatre pétales; des étamines nombreuſes, inſérées ſur le calice; les anthères arrondies; une baie ſphérique, ombiliquée à ſon ſommet, pulpeuſe en dedans, à deux ou quatre ſemences.

Arbriſſeau qui a le port d'un *plinia*, mais dont il diffère par ſon ovaire inférieur. Ses tiges ſe diviſent en rameaux chargés de feuilles très-caduques; les jeunes rameaux garnis de feuilles oppoſées, à points tranſparens, ſimples, ou compoſées de trois à ſix paires de folioles ſans impaire. Les fleurs ſont latérales, & naiſſent par paquets ſur les vieux rameaux.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Herb. Juſſ.*)

GUARDIOLA. (*Voyez* GUARDIOLE.)

GUARDIOLE du Mexique. *Guardiola mexicana.* Plant. æquin.

Guardiola ramis foliiſque oppoſitis, petiolatis, ovatis, acuminatis, glabris; floribus terminalibus, pedunculatis, ternis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 144. tab. 41.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, ſyngénèſes, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *milleria*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à rameaux & à feuilles oppoſés, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un réceptacle muni de paillettes; les ſemences non aigrettées; les fleurs radiées; un calice à trois folioles.

Ses tiges ſont herbacées, hautes d'environ trois pieds; les rameaux glabres, oppoſés, cylindriques; les feuilles pétiolées, oppoſées, ovales, acuminées, longues d'environ deux pouces, larges de neuf lignes, glabres, vertes en deſſus, plus pâles en deſſous, dentées, à pluſieurs nervures; les pétioles légérement pileux; les fleurs terminales, au nombre de trois, de couleur blanche, ſoutenues chacune par un pédoncule ſimple, long d'un pouce.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* ovale, à trois folioles ovales, membraneuſes, obtuſes, adhérentes à leurs bords.

2°. Une *corolle* compoſée de fleurons hermaphrodites au centre, & de demi-fleurons femelles à la circonférence; les *fleurons* tubulés, cylindriques, à cinq découpures ovales, réfléchies; les *demi-fleurons* ovales, terminés par trois dents.

3°. Cinq *étamines* ſyngénèſes; les filamens capillaires, inſérés vers le ſommet du tube; les anthères réunies en cylindre.

4°. Un *ovaire* ovale; le ſtyle filiforme, recourbé; deux ſtigmates divergens; l'ovaire ſtérile, & le ſtigmate ſimple dans les fleurs hermaphrodites.

Les *ſemences* ovales, non aigrettées; le réceptacle garni de paillettes de la longueur du calice, ſcarieuſes, creuſées en gouttière.

Cette plante croît dans les environs de la ville de Mexique. (*Humb. & Bonpl.*)

GUAREA. (*Voyez* GOUARÉ.)

GUARIRUMA : nom vulgaire que porte au Pérou le *mutiſia* de Linné.

GUAZUMA. Illuſtr. Gen. tab. 637, *guazuma ulmifolia*. Cette plante eſt la même que le *bubroma*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1423. C'eſt le *guazuma polybrota*. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 52. tab. 399.

GUÈDE *ou* VOUÈDE : nom que porte l'*iſatis*. (*Voyez* PASTEL.)

GUÊPIER. *Faveolus*. Nom d'un genre établi par M. de Beauvois, qui appartient aux bolets de Linné, mais qui s'en diſtingue en ce que les champignons qu'il renferme, ſont pourvus, à leur ſurface inférieure, *de plus formant des cavités aſſez régulières, ordinairement héxagones & reſſemblant aux alvéoles d'un guêpier*. Ce caractère convient à pluſieurs eſpèces de *bolet*. M. de Beauvois y a ajouté les deux ſuivantes :

1. GUÊPIER hériſſe. *Faveolus hirtus*.

Faveolus ſuprà accrementis zonatus, nigro-fuſcus; pilis rigidis & ramoſis hirtus, ſubtùs griſeus; alveolorum ſubregularium lateribus inæqualibus. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. & tab. 1.

Ce champignon eſt large de quatre à ſix pouces, d'une ſubſtance coriace, tubéreuſe, attaché par le côté; ſa ſurface ſupérieure marquée de zônes formées par les accroiſſemens ſucceſſifs de la plante, d'un brun-noirâtre, garni de longs poils roides & rameux; ſa ſurface inférieure griſâtre; les alvéoles preſque réguliers, à pans inégaux.

Cette plante croît ſur le tronc & ſur les branches des arbres morts, dans le royaume d'Oware. (*Pal.-Beauv.*)

2. GUÊPIER mince. *Faveolus tenuiculus*.

Faveolus ſeſſilis, dimidiatus, coriaceus, ſuprà lævis, margine ſinuatus, ſubſtantia tenuiſſima, pelliculiformis, ſubtùs poroſa; poris regularibus, latis, profundis, oblongis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 74. tab. 43. fig. 2.

Ce champignon eſt remarquable par ſa ſubſtance ſi mince, que la forme des pores eſt marquée en deſſus. Sa chair eſt de l'épaiſſeur d'une ſimple pellicule. Il eſt ſeſſile, attaché par le côté, large à peine de deux pouces, coriace, liſſe en deſſus, partout d'un blanc-ſale, poreux en deſſous; les pores réguliers, larges, ouverts, profonds, alongés; leurs cloiſons très-minces.

Cette plante croît au royaume de Benin, ſur les vieilles ſouches. (*Pal. Beauv.*)

GUETTARDA. (*Voyez* GUETTARD.) Illuſtr. Gen. tab. 154, fig. 1, *guettarda argentea*, n°. 2; — fig. 2, *guettarda ſpecioſa*, n°. 1; — fig. 3, *guettarda ſcabra*, *Suppl.* — *Matthiola* Linn. — fig. 4, *guettarda odorata*, *Suppl.*

Obſervations. Ce genre eſt très-peu diſtingué des *laugeria*; il pourroit y être réuni, du moins en partie, & M. de Lamarck y a fait rentrer le *laugeria odorata*, dont il a donné la figure ſous le nom de *guettarda odorata*. Les *laugeria* ne diffèrent des *guettarda* que par les loges de leur drupe, au nombre de ſix; mais, dans ces deux genres, ils varient de deux à ſix, ainſi que leurs étamines de quatre à neuf, & les diviſions de leur corolle. Le genre *matthiola* a été, avec raiſon, réuni aux *guettarda*. Ventenat l'a figuré dans le *Choix des Plantes*, pag. & tab. 1. Enfin le *guettarda coccinea*, n°. 3, conſtitue le genre *iſertia* de Vahl.

SUITE DES ESPÈCES.

4. GUETTARD ridé. *Guettarda rugoſa*. Swartz.

Guettarda foliis ſubcordatis, ovatis, acutis, ſcabris, ſubtùs tomentoſis; floribus hexandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 632. — Vahl, Symbol. 3. pag. 50.

On la distingue du *guettarda speciosa* par ses tiges moins élevées; par ses feuilles alongées, moins élargies, rudes, hérissées en dessus & non soyeuses, tomenteuses en dessous, entières, en cœur à leur base; les nervures & les pétioles chargés de poils ferrugineux; les fleurs plus petites, blanches, sessiles, rapprochées, unilatérales; les pédoncules plus courts que les feuilles, presque dichotomes; le calice tubulé, hérissé, bifide; le tube de la corolle court, un peu courbé, pubescent, argenté en dehors; le limbe à six découpures en ovale renversé; six étamines; le stigmate globuleux, à deux lobes; le drupe arrondi, de couleur purpurine, à six semences enveloppées d'une pulpe charnue.

Cette plante croît dans les îles de l'Amérique, à Saint-Domingue, &c. ♄ (*Swartz.*)

5. GUETTARD à feuilles elliptiques. *Guettarda elliptica.* Swartz.

Guettarda foliis ellipticis, pubescentibus; floribus tetrandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 634.

Arbre d'environ vingt pieds, garni de rameaux lisses, cylindriques; les feuilles souvent ternées, elliptiques, obtuses, très-entières, pubescentes en dessous; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, dichotomes; les fleurs petites, sessiles, unilatérales, à quatre étamines; le calice à quatre dents obtuses; le tube de la corolle soyeux, long d'un pouce; le limbe à quatre petits lobes ovales, réfléchis; le style bifide; un drupe sec, un peu arrondi, ombiliqué, à quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux secs. ♄ (*Swartz.*)

6. GUETTARD membraneux. *Guettarda membranacea.* Swartz.

Guettarda foliis ovatis, acuminatis, membranaceis, hispido-scabris; floribus tetrandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 635.

Elle se distingue de la précédente par ses feuilles acuminées, membraneuses, rudes, hérissées; c'est d'ailleurs un arbuste dont les tiges n'ont qu'un pouce d'épaisseur, à écorce rude; les rameaux un peu hérissés; les feuilles ovales, acuminées, hérissées & accrochantes en dessous; les stipules acuminées, appliquées contre la tige; les grappes presque terminales, opposées, de la longueur des pétioles, dichotomes; les fleurs presque sessiles, unilatérales; le calice tubulé, tronqué, presqu'à deux lobes; la corolle blanche; le tube pubescent, d'un demi-pouce; le limbe à quatre lobes oblongs, obtus; quatre étamines; le style subulé; un stigmate en tête; un drupe sec, de la grosseur d'un petit pois, blanchâtre, à quatre semences.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Swartz.*)

7. GUETTARD à petites fleurs. *Guettarda parviflora.* Vahl.

Guettarda foliis oblongis, glabris, lævibus; pedunculis trifloris, floribus subpentandris. Vahl, Eglog. 2. pag. 26.

Arbrisseau d'environ seize pieds, à rameaux presque tétragones à leur sommet, d'un brun-pourpre, parsemés de points grisâtres; les feuilles réunies à l'extrémité des rameaux, médiocrement pétiolées, ovales, alongées, membraneuses, très-entières, longues d'un pouce au plus, glabres à leurs deux faces; les stipules petites, subulées; les pédoncules capillaires, axillaires, plus courts que les feuilles, à trois fleurs, l'intermédiaire sessile; quelquefois les pédicelles latéraux bi ou triflores; le calice tubulé, obscurément trifide; la corolle en soucoupe; le tube grêle, velu, du double plus long que le calice; le limbe à cinq ou six découpures oblongues, obtuses, réfléchies, blanchâtres en dehors; les filamens presque nuls; cinq à six anthères linéaires; le stigmate en tête, un peu saillant; le drupe globuleux, de la grosseur d'un pois, un peu ombiliqué, un peu tétragone, à quatre loges monospermes.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Vahl.*)

8. GUETTARD hérissé. *Guettarda hirsuta.* Flor. peruv.

Guettarda foliis oblongis, acutis; spicis longis, multifloris, revolutis; corollæ laciniis fimbriato-plicatis, fructibus pentagonis. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 22. tab. 145. fig. *a. Sub laugeriâ.*

Arbre de quinze pieds, dont les rameaux sont jaunâtres & velus dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, oblongues, aiguës, très-entières, hérissées en dessus sur leurs nervures, pubescentes en dessous, longues de cinq à six pouces; les pédoncules pubescens, longs d'un pouce & demi; deux grandes stipules ovales, lancéolées, aiguës, purpurines; les pédoncules de la longueur des pétioles, bifurqués en deux épis, recourbés, chargés de fleurs sessiles, unilatérales, accompagnées d'une bractée ovale, un peu purpurine, persistante, de la longueur du calice: celui-ci d'une couleur purpurine, à cinq dents aiguës; la corolle blanche; le drupe hérissé, arrondi, de la grosseur d'un pois, couronné par le calice, contenant une noix pentagone, à cinq loges.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

9. GUETTARD à fleurs crépues. *Guettarda crispiflora.* Vahl.

Guettarda foliis ovatis, acuminatis, nervosis, subtùs villosis; laciniis corollæ crispatis. Vahl, Eglog. Amer. Fasc. 2. tab. 6.

β. ? *Guettarda dependens, fructibus trigonis.* Flor. peruv. l. c. *Sub laugeriâ.*

Ses tiges sont grêles, hautes de dix pieds; ses rameaux tétragones, un peu velus; ses feuilles larges, très-grandes, ovales, un peu en cœur, acuminées, longues de six pouces & plus, un peu pileuses en dessus, très-velues en dessous, soyeuses dans leur jeunesse, agréablement veinées; les pétioles longs de trois pouces, velus; les stipules ovales, longues d'un pouce, velues, acuminées, un peu sinuées; les pédoncules axillaires & latéraux, solitaires, opposés, couverts de poils grisâtres, plus courts que les pétioles, quelquefois un des rameaux bifides; les fleurs sessiles, en épis unilatéraux, étalés, réfléchis; le calice très-court, à trois petites dents; le tube de la corolle long d'un pouce; le limbe à cinq lobes oblongs, crépus, laciniés, un peu élargis à leur sommet: cinq anthères presque sessiles; un style; le stigmate en tête, anguleux & tronqué; un drupe velu, alongé, presqu'anguleux, à quatre faces, presqu'à quatre ailes, à quatre loges.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, au mont Serrat, en Amérique. ♄ (*Vahl.*)

GUEULE DE LION, GUEULE DE LOUP: noms que portent quelques espèces de muflier. (*Antirrhinum* Linn.)

GUEULES NOIRES: noms que les jardiniers donnent à quelques variétés de la renoncule des jardins, dont les fleurs n'ont qu'un petit nombre de pétales, & laissent à découvert un gros bouton noir, où sont attachés les étamines & les pistils.

GUI. *Viscum.* Illustr. Gen. tab. 807, *viscum album*, n°. 1.

Observations. Le *viscum terrestre* Linn. est, d'après M. Willdenow, la même plante que la tige bulbeuse du *lysimachia racemosa*, n°. 5; — *lysimachia stricta* Ait. & Willd. M. Banks a établi le genre *myzodendrum* pour quelques espèces de gui.

SUITE DES ESPÈCES.

11. GUI des Indes. *Viscum orientale.* Willd.

Viscum foliis oblongis, obtusis, basi attenuatis, trinerviis; pedunculis axillaribus, aggregatis, subtrifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 737.

Ses tiges sont divisées en rameaux opposés, articulés, étalés: les feuilles alongées, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, longues d'un pouce & demi, à trois nervures; les fleurs, ou solitaires sur un pédoncule très-court, ou sessiles, ternées, ou réunies presqu'en verticilles dans l'aisselle des feuilles; les baies purpurines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

12. GUI à gros épi. *Viscum macrostachyon.* Jacq.

Viscum foliis lineari-lanceolatis, obtusis, enerviis; spicis axillaribus, filiformibus; foliis multoties longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 737. — Jacq. Collect. 2. pag. 109. tab. 5. fig. 3.

Ses tiges sont rameuses, garnies de feuilles opposées, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce, obtuses à leur sommet, sans nervures sensibles; les fleurs solitaires, opposées, distantes, formant, par leur ensemble, des épis axillaires, filiformes, plusieurs fois plus longs que les feuilles, d'environ quatre pouces de longueur.

Cette plante croît sur les arbres, à la Martinique. ♄

13. GUI à fleurs rares. *Viscum pauciflorum.* Linn.

Viscum foliis oblongis, obtusis, basi attenuatis, trinerviis, incanis, glabris; floribus axillaribus, solitariis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 738. — Linn. Suppl. 426. — Thunb. Prodr. 31.

Ses tiges sont divisées en rameaux, les uns alternes, les autres opposés, garnis de feuilles oblongues, glabres, blanchâtres, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leur base, & un peu prolongées en pétiole, obtuses à leur sommet, à trois nervures: celle du milieu disparoît en partie; les fleurs éparses, solitaires, axillaires.

Cette plante croît sur les arbres, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

14. GUI à feuilles d'airelle. *Viscum myrtilloides.* Willd.

Viscum foliis obovatis, obtusis, quinquenerviis; spicis axillaribus, verticillatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 739.

Ses rameaux sont opposés, articulés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, en ovale renversé, longues d'un pouce, obtuses, coriaces, à cinq nervures; les nervures latérales moins marquées; les épis solitaires, opposés, axillaires, un peu plus longs que les pétioles; les fleurs verticillées.

Cette plante croît sur les arbres, à la Martinique. ♄ (*Willd.*)

15. GUI à gaînes. *Viscum vaginatum.* Willd.

Viscum caule aphyllo, tetragono; ramulis semiteretiscompressis, articulis vaginatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 740.

Les tiges ſont cylindriques vers leur baſe, tétragones à leur partie ſupérieure; les branches oppoſées & tétragones; les rameaux planes d'un côté, convexes de l'autre. Chaque articulation eſt entourée d'une gaîne foliacée, en forme d'entonnoir, perſiſtante; les baies ſolitaires, oppoſées, ſituées dans l'aiſſelle des gaînes.

Cette plante croît ſur les arbres, ſur les montagnes du Mexique, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

16. Gui jaunâtre. *Viſcum flavens.* Swartz.

Viſcum foliis ovatis, venoſis; racemis axillaribus, utrinquè ternis quaterniſque. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 266.

Viſcum aliud racemoſum, foliis latiſſimis. Plum. Spec. Plant. 17, & Icon. 258. fig. 4.

Viſcum racemoſum. Aubl. Guian. 2. pag. 295.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds; elles ſe diviſent en rameaux ſimples, ridés, étalés; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales, aiguës ou un peu obtuſes, longues de deux pouces, glabres, d'une couleur livide, à cinq nervures; les grappes axillaires, réunies au nombre de trois ou quatre, plus courtes que les feuilles; les pédoncules articulés, à chaque articulation une petite gaîne à deux lobes. Dans les fleurs femelles, le calice eſt à trois découpures ovales, aiguës, conniventes; le ſtyle trigone; une baie ovale, monoſperme.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les branches des arbres. ♄ (*Swartz.*)

17. Gui à larges feuilles. *Viſcum latifolium.*

Viſcum foliis ovatis, acutis, planis, aveniis; racemis axillaribus, geminatis ſolitariiſque. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 268.

An viſcum latifolium? Lam. Dict. n°. 8.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, liſſes, cylindriques & rameuſes; les rameaux ſimples & glabres; les feuilles pétiolées, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, d'un brun-verdâtre, fermes, un peu charnues, ſans nervures; les pétioles très-courts; les grappes axillaires, géminées ou ſolitaires, plus courtes que les feuilles, droites, ſimples, articulées; les articulations munies d'une petite gaîne à deux lobes; les fleurs petites, ſeſſiles; le calice des fleurs femelles à trois dents droites, aiguës; le ſtigmate ſeſſile, trifide; les baies oblongues, monoſpermes.

Cette plante croît ſur les arbres, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

18. Gui du genévrier. *Viſcum oxicedri.* Dec.

Viſcum aphyllum, ramoſum, erectum, carnoſum, hinc indè vaginulis obtectum. Decand. Flor. franç. 2. pag. 274, & Synopſ. Plant. 303.

Viſcum in oxicedro. Cluſ. Hiſt. 1. pag. 39. Icon. — Lobel. Icon. 2. tab. 223.

Cette eſpèce, très-remarquable & dépourvue de feuilles, ſe rapproche du *viſcum capenſe.* Ses tiges ſont longues de deux ou trois pouces, rameuſes, grêles, charnues, articulées; les articulations terminées par une petite gaîne campanulée, entière, qui tient lieu de feuilles. D'après la figure de Lécluſe, la fructification paroît conſtituée par un petit renflement ovale, aigu, ſitué à l'extrémité de chaque petit rameau; mais ſur un individu ſec, cru également ſur le *juniperus oxycedrus*, d'après lequel je décris cette plante, les fleurs ſont légérement pédicellées, oppoſées, placées, en forme de petit épi, le long des derniers rameaux, à chacune des articulations, qui ſont très-rapprochées.

Cette plante croît dans le Languedoc & la Provence, ſur les branches du *juniperus oxycedrus.* (*V. ſ.*)

19. Gui comprimé. *Viſcum compreſſum.*

Viſcum aphyllum, ramis compreſſis, articulatis, herbaceis; floribus oppoſitis, ſubſolitariis, axillaribus. (N.)

Cette plante eſt facile à reconnoître par ſes rameaux étroits, aplatis, glabres, ſtriés, compoſés d'articulations longues d'un pouce & plus, à peine larges de deux lignes, dépourvues de feuilles & de gaînes. Les fleurs ſont ſeſſiles, preſque ſolitaires, oppoſées, ſituées à chacune des articulations; elles produiſent de petites baies, à peine de la groſſeur d'un grain de poivre, de couleur jaunâtre.

Cette plante a été recueillie par M. de Labillardière, dans l'île d'Amboine. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

* *Viſcum* (antarcticum), *foliis ovatis, integerrimis; racemis ramis terminalibuſque; articulatis.* Forſt. Prodr. n°. 70.

* *Viſcum* (obſcurum), *foliis ellipticis, glabris; caule fruticoſo.* Thunb. Prodr. 31.

GUIDONIA. Genre de Plumier, qui rentre parmi les *ſamyda* de Linné. (*Voyez* SAMYDE.)

GUIER DU SÉNÉGAL. *Guiera ſenegalenſis.* Juſſ.

Guiera foliis oppoſitis, ovatis, punctatis; floribus capitatis, involucratis. (N) — Juſſ. Gen. pag. 320. — Lam. Illuſtr. Gen. tab. 360.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs com-

plètes, polypétalées, de la famille des onagres, qui a des rapports avec les *combretum*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, ponctuées, & dont les fleurs sont réunies en tête sessile, terminale, munies d'un involucre.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice cylindrique, à quatre dents; quatre pétales courts; dix étamines saillantes; un stigmate; une capsule étroite, alongée, pentagone, très-lisse, couronnée par les dents du calice, à une seule loge; environ cinq semences.

Arbrisseau divisé en rameaux presque glabres, cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, molles, ovales, très-entières, obtuses, un peu mucronées, à peine longues d'un pouce, ponctuées, pubescentes & cendrées à leurs deux faces; les fleurs sessiles, nombreuses, réunies en tête à l'extrémité des rameaux, portées sur un axe commun, muni, à son sommet, d'un involucre persistant, à quatre folioles lancéolées, aiguës, pubescentes, réfléchies après la floraison. Le calice est court, campanulé, persistant, à quatre petites dents; quatre pétales fort petits; dix étamines saillantes, très-longues, alternativement plus courtes; les anthères globuleuses, à deux loges; le style plus court que les étamines. Le fruit est une capsule très-étroite, presque filiforme, longue d'un pouce & demi, hérissée de très-longs poils roussâtres & nombreux, un peu renflée dans son milieu, subulée à ses deux extrémités, couronnée par le calice, à une seule loge, ordinairement à cinq semences fort petites, suspendues par un fil.

Cette plante croît au Sénégal. ♄ (*V. s.*)

GUIGNIER. (*Voyez* CERISIER.)

GUILANDINA. (*Voyez* BONDUC.)

GUILNE. (*Voyez* BROMUS CATHARTICUS. *Suppl.*)

GUIMAUVE. *Althæa*. Illustr. Gen. tab. 581, fig. 1, *althæa officinalis*, n°. 1; — fig. 2, *althæa cannabina*, n°. 2.

Observations. Quelques auteurs, d'après Cavanilles, ont réuni, dans le même genre, les guimauves avec les alcées, les premières ne différant des secondes que par leur calice extérieur à plus de six divisions (*Voyez* ALCEE, *Dictionn. & Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

6. GUIMAUVE à corymbes. *Althæa corymbosa*. Swartz.

Althæa foliis simplicibus, cordatis angulatisve, glabris; pedunculis calicibusque pilosis, floribus corymbosis. Swartz, Prodr. pag. 101, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1213.

Cette plante a le port de l'*althæa hirsuta*. Ses tiges, ligneuses à leur base, sont hautes d'un à deux pieds, rameuses, droites, pubescentes; les feuilles en cœur, ovales ou anguleuses, très-glabres, dentées en scie, longues d'un pouce & demi au plus; les pétioles glabres, longs d'un pouce; les stipules linéaires-lancéolées; les pédoncules axillaires, plus longs que les pétioles, hérissés, rameux, soutenant des fleurs jaunes, assez grandes, pédicellées, presqu'en corymbe. Le calice extérieur pileux, à dix ou douze folioles pileuses, linéaires, de la longueur de la corolle; l'intérieur presque campanulé, à cinq découpures ovales, aiguës; les pétales obliques, en ovale renversé, planes, caducs; le style à dix découpures; les stigmates pubescens; cinq capsules conniventes, ridées, un peu rudes, monospermes.

Cette plante croît sur le bord des fleuves, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Swartz.*)

GUINARIA. (Lour.) Ce genre se rapporte au COOKIA. (*Voyez* VAMPI.)

GUIOA. (Cavan. Icon. Rar.) (*Voyez* CUPANI, *Suppl.*)

GUIRZIN : nom vulgaire que les Maures donnent à un arbrisseau d'Afrique, qu'on soupçonne être une espèce de *nitraria*. (*Voyez* NITRAIRE.)

GUITTARIN : nom vulgaire d'un *citharexylum*. (*Voyez* COTELET.)

GUMILLÆA. (*Voyez* GUMILLÉE.)

GUMILLÉE auriculée. *Gumillæa auriculata*. Flor. peruv.

Gumillæa foliis alternis, impari-pinnatis; racemis terminalibus, pendulis; caule arborescente. (N.) — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 23. tab. 245. fig. *a*.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, contenant des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq divisions; point de corolle; cinq étamines; deux styles; une capsule à deux loges, polysperme.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, cylindriques, hautes de dix à douze pieds & plus; les rameaux étalés, velus dans leur jeunesse; les feuilles alternes, ailées, avec une impaire; les folioles pédicellées, ovales, oblongues, glabres, presque acuminées, très-entières, pubescentes en dessous, sur leur principale nervure; un peu roulées à leurs

bords; les pétioles hériſſés, longs d'un pied; des ſtipules oppoſées, preſque réniformes, ſeſſiles, réfléchies latéralement; les fleurs ſeſſiles, agrégées, diſpoſées en grappes longues, pendantes, hériſſées, preſqu'en épis.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* jaunâtre, à cinq découpures droites, aiguës, étalées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Cinq *étamines*; les filamens ſubulés, preſque planes, un peu recourbés, inſérés ſur le réceptacle, entourant l'ovaire; les anthères arrondies, un peu pendantes, à deux loges.

4°. Un *ovaire* preſqu'en cœur, à demi biſide; deux ſtyles ſubulés, réfléchis; les ſtigmates aigus.

Le *fruit* eſt une capſule ſupérieure, ovale, biſide, à deux becs, à deux loges; les becs réfléchis, contenant des ſemences petites, nombreuſes, arrondies.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

GUNDELIA. (*Voyez* GUNDÈLE.) Illuſtr. Gen. tab. 720, *gundelia Tournefortii*, n°. 1.

Obſervations. M. Olivier, dans ſon Voyage, remarque que les racines de cette plante ſont plus ſavoureuſes, bien moins fades que celles du ſalſifis & de la ſcorſonère. Il n'eſt pas douteux que cette plante ne réuſſiſſe très-bien dans toute la France méridionale, & ne puiſſe y devenir une de nos meilleures plantes potagères.

GUNNERA. (*Voyez* GUNNÈRE.) Illuſtr. Gen. tab. 801, fig. 1, *gunnera chilenſis*, n°. 2; — fig. 2, *gunnera magellanica*, n°. 3.

GUSTAVIA. (*Voyez* PIRIGARA.)

GUTTIER. *Cambogia.* (*Voyez* CAMBOGE, *Dict.* & *Suppl.*)

GUTTIERS *ou* GUTTIFÈRES. *Guttiferæ.* Famille de plantes, ainſi nommée à cauſe du ſuc réſineux qui exſude de la plupart des arbres qui la compoſent. Ces plantes offrent :

Un calice à pluſieurs découpures très-profondes, quelquefois nul; des pétales en nombre défini, très-ſouvent quatre; les étamines indéfinies ou rarement définies; les filamens tantôt diſtincts, tantôt, mais plus rarement, monadelphes ou polyadelphes; les anthères adnées aux filamens; un ovaire ſimple; un ſeul ſtyle; un ſtigmate ſimple ou diviſé, quelquefois ſeſſile.

Le fruit eſt en baie, ou drupacé ou capſulaire, à une ſeule loge, entier ou à pluſieurs valves, à une ou à pluſieurs ſemences attachées tantôt à un réceptacle central, tantôt aux parois des valves; l'embryon droit, ſans périſperme, à lobes charnus, ſubéreux.

Les plantes renfermées dans cette famille ſont des arbres ou arbriſſeaux, la plupart fourniſſant un ſuc réſineux. Leurs feuilles ſont très-ſouvent oppoſées, la plupart coriaces, glabres, entières, traverſées par une ſeule nervure longitudinale; les autres tranſverſes; les fleurs axillaires ou terminales, quelquefois monoïques par avortement.

Les genres contenus dans cette famille ſont les ſuivans :

I. *Point de ſtyle.*

Cluſia	Cluſier.
Garcinia	Mangouſtan.
Margravia	Margrave.
Norantea	Norante.
Antholoma	Antholome.
Marila	Marile.
Gouania	Idem.
Ochrocarpus	Ochrocarpe.
Tovomita	Tovomite.
Oxicarpus	Oxicarpe.

II. *Un ſtyle.*

Marialva	Idem.
Stalagmitis	Idem.
Moronobea	Moronobée.
Chloromyron	Idem.
Rheedia	Cyroier.
Macoubea	Macoubé.
Mammea	Mamei.
Macanea	Macahane.
Singana	Singane.
Mesua	Nagas.
Calophyllum	Calaba.
Augia	Augia.

Nota. D'après de nouvelles obſervations, M. de Juſſieu a rapporté l'*allophyllus* aux ſavonniers, comme voiſin de l'ornitrophe; l'*elæocarpus*, le *vatica* & le *vateria* aux *tiliacées* : d'où il ſuit que la troiſième diviſion des guttiers ſe trouve annullée.

GUZMANE. *Guzmania.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs complètes polypétalées, de la famille des baliſiers, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles imbriquées par leur gaîne, diſpoſées ſur deux rangs; les fleurs diſpoſées en un épi terminal, à grandes bractées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à trois découpures roulées ſur elles-mêmes; trois pétales rapprochés en tube; ſix fila-

mens ; les anthères réunies en cylindre ; un ovaire pyramidal ; trois stigmates ; une capsule à trois loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, persistant, à trois divisions profondes, coriaces, ovales, roulées sur elles-mêmes.

2°. Une *corolle* à trois pétales linéaires, obtus, serrés & roulés en tube, une fois plus longs que le calice, insérés sur le réceptacle, se desséchant, & persistans.

3°. Six *étamines* insérées sur le réceptable, planes, linéaires, plus courtes que la corolle ; les anthères linéaires, aiguës à leurs deux extrémités, réunies en cylindre, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement.

4°. Un *ovaire* pyramidal, trigone, obtus ; le style filiforme, à trois sillons, de la longueur des étamines ; trois stigmates aigus.

Le *fruit* est une capsule pyramidale trigone, à trois loges, à trois valves, contenant des semences nombreuses, oblongues, acuminées.

Observations. Ce genre faisoit d'abord partie des espèces de *pourretia* de la *Flore du Pérou.* Ses auteurs l'en ont ensuite séparé à cause de quelques caractères particuliers énoncés dans l'exposition du caractère essentiel.

ESPÈCES.

1. GUZMANE tricolore. *Guzmania tricolor.* Flor. peruv.

Guzmania scapo tricolore ; foliis ensiformibus, intermibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 38. tab. 261.

Ses racines sont fusiformes & fibreuses ; ses tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied, couvertes d'écailles ovales, lancéolées, aiguës, garnies à leur partie inférieure de feuilles imbriquées presque sur deux rangs, s'engaînant les unes les autres par leur base, étalées, ensiformes, fort amples à leur partie inférieure, glabres, canaliculées, insensiblement plus courtes ; les fleurs sessiles, disposées en un épi simple, droit, long d'un pied ; chaque fleur accompagnée de bractées imbriquées, concaves ; les inférieures ovales, lancéolées, plus longues, très-aiguës ; les intermédiaires plus larges, ovales, acuminées, marquées de lignes violettes ; les supérieures plus courtes ; le calice pâle ; la corolle blanche.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes. ♃ (*Flor. peruv.*)

GUZMANIA. (*Voyez* GUZMANE, *Suppl.*)

GYMNANDRA. (Pallas.) (*Voyez* COCRÈTE, *Suppl.*)

GYMNANTHERA luisante. *Gymnanthera nitida.* Brown.

Gymnanthera foliis oppositis, nitidis ; pedunculis lateralibus, subdichotomis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 464.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *periploca*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à fleurs latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle en soucoupe ; cinq écailles terminées par une arête à l'orifice du tube ; cinq étamines saillantes ; deux follicules lisses, cylindriques.

Arbrisseau dont les tiges sont très-glabres, grimpantes, cylindriques, & qui produisent une liqueur laiteuse. Les feuilles sont opposées, glabres, luisantes ; les pédoncules latéraux, presque dichotomes ; les fleurs d'un blanc-verdâtre, dépourvues de poils ; la corolle en forme de soucoupe, à cinq divisions ; cinq écailles découpées, placées un peu au dessous des échancrures du calice, à l'orifice de la corolle, surmontées chacune d'une arête ; cinq filamens distincts, saillans, situés à l'ouverture de la corolle ; les anthères acuminées, appliquées contre chacune des divisions du stigmate ; les follicules lisses, cylindriques, divergens ; les semences aigrettées, dépourvues de périsperme.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

GYMNEMA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *asclepias*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, souvent à tige grimpante ; à feuilles planes, membraneuses, opposées ; les fleurs disposées en ombelle ou en cime axillaire.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle presqu'urcéolée, à cinq découpures, très-souvent munie, à son orifice, de cinq écailles ou cinq dents placées entre les découpures ; cinq étamines ; les anthères terminées par une membrane ; les follicules grêles & lisses ; les semences aigrettées.

ESPÈCES.

1. GYMNEMA géminé. *Gymnema geminatum.* Brown.

Gymnema

Gymnema fauce coronatâ, tubo intùs piloſiuſculo, umbellis geminatis, pedunculis petiolo brevioribus; foliis ovatis, glabriuſculis; ramulis pubeſcentibus, caule volubili. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 462.

Ses tiges ſont grimpantes; ſes rameaux pubeſcens; ſes feuilles oppoſées, planes, pétiolées, preſque glabres, ovales, entières; les ombelles deux à deux; les pédoncules plus courts que les pétioles; cinq écailles à l'orifice de la corolle; ſon tube légérement pileux en dedans.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*) Elle ſe rapproche beaucoup, d'après l'herbier d'Hermann, de l'*aſclepias lactifera* Linn., & du *periploca ſilveſtris. Willd.*

2. GYMNEMA à trois nervures. *Gymnema trinerve.* Brown.

Gymnema fauce nudâ, umbellis ſeſſilibus; foliis oblongo-lanceolatis, trinervibus, pubeſcentibus; caule erecto. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 462.

Ses tiges ſont droites & non grimpantes; ſes feuilles oblongues, lancéolées, pubeſcentes, marquées de trois nervures; les ombelles ſeſſiles; l'orifice de la corolle nu.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

GYMNOCARPUS. (Forskh. & Juſſ.) (*Voyez* TRIANTHÈME.)

GYMNOCLADUS. (*Voyez* CHICOT.)

GYMNOGYNE. *Gymnogynum.* Linné avoit formé le genre LYCOPODE, dans lequel ſe trouvoient réunies un très-grand nombre d'eſpèces que pluſieurs botaniſtes modernes ont ſéparées en pluſieurs genres. M. Paliſot de Beauvois a fait une famille du genre lycopode de Linné. Il la compoſe de pluſieurs genres, parmi leſquels ſe trouvent les *gymnogynum.* (*Voyez* LYCOPODE, *Suppl.*)

GYMNOPLEURA. Cavan. Icon. Rar. (*Voyez* MALESHERBIA, *Suppl.*)

GYMNOPTERIS. Genre établi par Bernhard (Schrad. Journ.), & qui comprend l'*oſmunda diſcolor* de Forſter, qui eſt un *onoclea* de Swartz.

GYMNOSPORANGIUM. (*Voy.* TREMELLE.)

GYMNOSTACHYS à deux angles. *Gymnoſtachys anceps.* Brown.

Gymnoſtachys ſpaticibus faſciculatis, foliis radicalibus, gramineis, radice tuberoſâ. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 337.

Genre de plantes monocotyledones, à fleurs incomplètes, de la famille des aroïdes, qui a des rapports avec les *dracontium*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une ſpathe fort petite, en carène; les fleurs diſpoſées en un chaton cylindrique; point de corolle; le calice à quatre diviſions; quatre étamines inſérées à la baſe des découpures du calice; un ſtigmate ſeſſile, en forme de ſphinctère; une baie nue, monoſperme.

Ses racines ſont compoſées de tubercules fuſiformes, faſciculés; elles produiſent des feuilles toutes radicales, alongées, nerveuſes, ſemblables à celles des graminées. La hampe eſt nue, à deux angles oppoſés, terminée par pluſieurs chatons alternes, pédonculés, grêles, faſciculés, munis chacun d'une ſpathe en carène, aiguë, à peine plus longue que le pédoncule, chargés d'un grand nombre de fleurs ſeſſiles, dépourvues de bractées. Le fruit eſt une baie bleuâtre, à une ſeule ſemence.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

GYMNOSTOME. *Gymnoſtomum.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des mouſſes, qui a des rapports avec les *hedwigia* & les *anictangium*, & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques, à tiges ſimples ou rameuſes, quelquefois preſque nulles; à feuilles en faiſceau ou en roſette à la baſe des pédicules. Ce genre a pour caractère eſſentiel :

Des fleurs mâles en diſque terminal : dans les femelles, une carſule terminale droite, ovale ou pyriforme, dont la coiffe ſe détache toute entière & ſe fend latéralement; pédicule ſortant d'une petite gaîne; périſtome nu; opercule plus ou moins alongé, caduc.

Obſervations. Les *hedwigia* & les *anictangium*, réunis à ce genre par quelques auteurs, en diffèrent par leurs fleurs mâles, qui ſont des *gemmes* axillaires; par leurs pédicules fort courts, pourvus à leur baſe d'un périchet (*hedwigia*), ou d'une gaîne cylindrique, large, ouverte, preſqu'auſſi longue que le pédicule (*anictangium*). Paliſot de Beauvois, *Æthéog.*

(Ce genre nous a été communiqué en entier par M. de la Pylaie, jeune homme plein d'activité pour l'étude des plantes, & qui a parcouru avec fruit pluſieurs départemens de l'Empire français.)

ESPÈCES.

1. GYMNOSTOME oſmondacé. *Gymnoſtomum oſmundaceum.* Hoffm.

Gymnoſtomum trunco ſimplici, longo, erecto, baſi nudo, filiformi; foliis integerrimis, lanceolatis,

in ſterilibus pinnatifidis, in fertilibus diſtichis, apice fructiferis, capſulâ ovatâ operculo convexo.

Gymnoſtomum (pennatum). Hedw. St. Crypt. vol. 1. pag. 77. t. 29. — Brid. Muſc. 11. p. 43.

Bryum. Gmel. Syſt. Nat.

Mnium oſmundaceum. Dickſ. Crypt. fig. 1. p. 3. t. 1. fig. 4.

Dickſonia puſilla. Ehrh. Crypt. 65.

Cette eſpèce eſt décrite dans le *Dictionnaire encyclopédique*, vol. 4, pag. 197, n°. 1, ſous le nom de *mnium oſmundaceum.*

2. GYMNOSTOME nain. *Gymnoſtomum tenue.* Brid.

Gymnoſtomum caule breviſſimo, erecto, ſimplici; foliis linearibus, carinatis, concavis, patulis, obtuſiuſculis; capſulâ erectâ, ovatâ; operculo conico. Brid. Suppl. pag. 33. — Hedw. Spec. Muſc. pag. 37. t. 4. fig. 1. 4. — Schrad. Coll. pl. crypt. n°. 31.

La tige de cette mouſſe eſt infiniment petite, & garnie de quelques feuilles étalées, un peu obtuſes, linéaires. Le pédicelle eſt terminal, un peu alongé, pâle, toujours droit; la capſule ovale, oblongue, à orifice reſſerré, de couleur rouge; l'opercule conique, droit & de même couleur que le périſtome.

M. Scleicher l'a rencontrée en Suiſſe, & M. Schrader ſur des rochers ſabloneux, auprès de Göttingue. (*V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.*)

3. GYMNOSTOME à petite bouche. *Gymnoſtomum microſtomum.* Hedw.

Gymnoſtomum caule ſimplici; foliis è latiore baſi lanceolatis, ſiccitate criſpis, ſummis linearibus; capſulâ ovatâ, ſubcernuâ; ore coarctato, operculo oblique conico. Hedw. Muſc. frond. vol. 3. pag. 71. t. 30 fig. 6. — Brid. Muſc. recent. pag. 44. — Dec. Flor. fr. pag. 448. ſpec. 1191.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *weiſſia controverſa;* mais elle eſt plus petite & n'a jamais de périſtome. Ses tiges, longues de trois à cinq lignes, ſont d'un vert-gai, puis brunes; les feuilles inférieures élargies à leur baſe, enſuite lancéolées; les ſupérieures linéaires; les périchétiales lancéolées; le pédicule ſolitaire, terminal, ſoutenant une petite capſule d'un vert-olivâtre, même à ſa maturité; plane en deſſous, arquée en deſſus, d'abord ovale & enſuite oblongue après la chute de l'opercule. Celui-ci eſt preſque toujours oblique, conique, & de la couleur du pédicule; point de périſtome; orifice de la capſule reſſerré.

Cette plante fructifie au printems, & ſe trouve dans les allées des jardins, ſabloneuſes & peu fréquentées.

4. GYMNOSTOME à fruit rouge. *Gymnoſtomum rutilans.* Hedw.

Gymnoſtomum caule breviſſimo, ſimplici, erecto; foliis è latiore baſi lineari-ſubulatis, criſpulibilibus, capſulâ oblongâ erectâ ore patulo; operculo roſtrato, rutilanti. Hedw. Spec. Muſc. p. 37. t. 3. fig. 8-11. — Bridel, Suppl. pag. 34. — Schum. Pl. Seel. pars 2. pag. 37.

Cette eſpèce, infiniment petite, reſſemble beaucoup au *gymnoſtome à petite bouche*, dont elle diffère par la capſule oblongue, droite. L'orifice eſt d'un rouge-vif, du même diamètre que la capſule. Son pédicule s'épaiſſit moins au ſommet, & enfin ſon opercule eſt en bec, d'une couleur éclatante, comme le périſtome.

Cette plante croît dans les montagnes de la Saxe; en Seelande, auprès de Jagersborg, &c.

5. GYMNOSTOME quadrangulaire. *Gymnoſtomum quadrangulare.* Brid.

Gymnoſtomum trunco breviſſimo, ſimplici; foliis oblongo-lanceolatis, carinatis; perichætialibus longiſſimè apiculatis; calyptrâ ſupernè pyramidato-tetragonâ, infernè anguſtatâ, limbo circulari, operculo capſulæ ovatæ conico obtuſo. Bridel, Suppl. *Addenda.* pag. 270. — *Tetragonum.* Hedw. Suppl. 181.

Sa tige eſt très-courte, ſimple; ſes feuilles d'un brun-verdâtre, lancéolées, carinées, terminées en une longue pointe dans les périchétiales, plus grandes que les autres. Le pédicelle eſt terminal, droit, ſolitaire, long d'une à deux lignes, pâle, enſuite rouge; la coiffe droite, blanche, quadrangulaire & pyramidale dans ſa partie ſupérieure, rétrécie inférieurement là où ſon limbe devient parfaitement circulaire; de couleur blanche, tranſparente, marquée de quatre lignes qui indiquent la continuation des angles. La capſule, avant ſa maturité parfaite, eſt ovale, & ſon opercule obtus, conique.

La forme ſingulière de la coiffe ne ſe rencontre que dans cette ſeule mouſſe, qui appartient certainement à ce genre, d'après les obſervations de M. Plaubel. Elle croît aux environs de Gottingue, dans les campagnes voiſines des ſept étangs. (*Brid.*)

6. GYMNOSTOME ovoïde. *Gymnoſtomum ovatum.* Hedw.

Gymnoſtomum ſimplex, erectum, foliis ovatis, obtuſis, concavis, integerrimis, piliferis; capſulâ ovatâ. (N.) — Hedw. Muſc. frond. vol. 1. t. 6. pag. 16. — Willd. Flor. berol. n°. 899.

Gymnoſtomum puſillum. Hedw. Fund. Muſc. vol. 2. pag. 87. *Ibid.* pag. 32.

Bryum ovatum. Gmel. Syſt. Nat. vol. 2. p. 1334. — Dickſ. Faſc. 11. Pl. crypt. pag. 44.

Pottia cavifolia. Ehrh. Beytr. 1. 187. — Kuntz, Crypt. Gewaat. pag. 10.

Muſcus coronatus, minimus, foliis & capitulis oblongis, in pediculis breviſſimis. Moriſſ. Hiſt. 3. p. 631. fig. 15. t. 7. fig. 8.

Cette eſpèce eſt la plus petite de ce genre; elle a des tiges preſque toujours ſimples; des feuilles ovales, obtuſes, lâchement imbriquées, alternes, entières, repliées en dedans, terminées par un long poil blanc; les feuilles florales plus courtes, plus délicates, ſouvent dépourvues de nervures, & alors de poil terminal. Le pédicule eſt terminal, fort d'une gaîne plus petite que celle du gymnoſtome tronqué, & dépaſſe fort peu les feuilles ſupérieures. Il eſt ſolitaire, & porte une capſule droite, ovale, alongée, d'abord verte, enſuite brune. L'opercule, qui eſt convexe, moins rembruni, ſe termine par une pointe oblique & déliée.

Cette plante eſt commune ſur les murs, dans les haies, les terres argileuſes à Paris, Genève, & en Angleterre, &c. (*V. v.*)

7. GYMNOSTOME du Japon. *Gymnoſtomum japonicum.* Brid.

Gymnoſtomum caule brevi, erecto, ſimplici; foliis ſuperioribus oblongo-lanceolatis, teneris, integerrimis; capſulâ ovatâ operculo mamillari. Brid. Suppl. pag. 29.

Gymnoſtomum foliis ſuperioribus oblongo-lanceolatis, tenerrimis; operculo convexo, umbilicato. Hedw. Sp. Muſc. pag. 34. t. 1. fig. 7-9.

Cette mouſſe, avec ſa fructification, eſt d'environ un pouce de long. Ses feuilles ſupérieures ſont oblongues, lancéolées, très entières, fort délicates. Le pédicelle, court, d'un rouge-vif, porte une capſule ovale, brunâtre, à périſtome nu, large. L'opercule eſt, ou mamillaire, ou bien ombiliqué au milieu de ſa convexité.

Cette plante croît au Japon, où elle a été découverte par Thunberg. (*Brid.*)

8. GYMNOSTOME tronqué. *Gymnoſtomum truncatulum.* Brid.

Gymnoſtomum trunco erecto, ſimplici; foliis planis, ovato-lanceolatis, acuminatis; capſulâ ſubovatâ, demùm truncatâ; operculis mucronatis, ſeparatis. Brid. Muſc. 11. pag. 38. — Decand. Flor. franç. pag. 446.

Gymnoſtomum truncatum. Hedw. St. Crypt. 1. pag. 13. t. 5.

Bryum truncatulum. Linn. Spec. Plant. 1584. Syſt. veget. p. 948. — Gmel. Syſt. Nat. p. 1333.

Cette mouſſe eſt décrite à l'article BRY, *Dict. encyclop.*, n°. 21; elle croît dans preſque tous les pays; elle ſe rencontre dans les jardins, les vergers, les prairies; dans les concavités, ſur les murs, &c., & partout où le ſol eſt argileux. On la retrouve en Syrie, à la Cochinchine, aux Etats-Unis, &c. Elle conſerve preſque toujours ſes capſules, & c'eſt en été qu'elle fructifie. Ses opercules tombent au printems l'année ſuivante. Elle eſt vivace.

9. GYMNOSTOME intermédiaire. *Gymnoſtomum intermedium.* Smith.

Gymnoſtomum foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, planis, integerrimis; capſulâ elliptico-oblongâ, truncatâ. Smith, Flor. brit. pag. 1159.

Bryum (truncatulum). Ehrh. Crypt. 14. *Bryum exiguum, creberrimis capſulis rufis.* Dill. Muſc. 347. t. 45. fig. 7. a-e.

Bryum exiguum, erectis, parvis, ſubrotundis, creberrimis capitulis rufis; foliis ſerpilli anguſtis, pellucidis. Dill. in Raii Syn. 94.

Ce gymnoſtome reſſemble beaucoup au précédent, dont il diffère par ſes feuilles plus étroites, plus pâles, plus recourbées; par ſon pédicule, qui s'élève ordinairement davantage; par ſa capſule qui n'eſt point turbinée, mais preſqu'elliptique, dont l'opercule atteint preſque la moitié de ſa longueur. Sa grandeur varie ſuivant les localités.

Cette plante ſe trouve dans les pâturages, ſur les terres remuées; elle fleurit au commencement du printems. (*Smith.*)

10. GYMNOSTOME pygmée. *Gymnoſtomum minutulum.* Hedw.

Gymnoſtomum erectum, ſimplex, foliis oblongis, nervo mucronatis, integerrimis, patulis; thecâ ovato-truncatâ, operculo obtusè conico. Hedw. Suppl. 1811. pag. 25. t. 9.

Sa tige eſt fort courte, ſimple, à peine longue de deux lignes; ſes feuilles oblongues, un peu concaves, très-entières, pointues, d'un vert-foncé, & ſa gaîne eſt moitié plus petite que l'urne, preſque cylindrique, brunâtre. Le pédicule, droit, long de quatre lignes environ, ſe tortille un peu en ſe deſſéchant. La capſule eſt demi-ovale ou ovale tronqué, à orifice large, d'une couleur brun-obſcur; l'opercule conique, un peu obtus, trois fois plus court que la capſule & de même couleur. La coiffe, couleur de paille, campanulée inférieurement, ſe termine en alêne.

Cette plante ſe trouve en Suiſſe. ⊙ (*Hedw.*)

11. GYMNOSTOME conique. *Gymnoſtomum conicum.* Hedw.

Gymnoſtomum erectum, ſimplex, foliis ovato-oblongis, nervo mucronulatis, integerrimis; thecâ gibboſo-

ovali, operculo obtusè conico. Hedw. Suppl. 1811. pag. 26. t. 9.

Elle diffère du *gymnostomum tenue* par ses feuilles droites, très-aiguës; par son urne ovoïde, qui n'est jamais oblongue ou cylindrique, d'un brun-foncé, & en un mot par la petitesse de toutes ses parties; & du *gymnostomum minutulum*, par ses feuilles droites, presque conniventes, fort rapprochées & jamais ouvertes.

Cette plante croît en Suisse. ⊙ (*Hedw.*)

12. GYMNOSTOME de Heim. *Gymnostomum Heimii.* Hedw.

Gymnostomum trunco erecto, foliisque elliptico-lanceolatis, acutis, ad apicem denticulatis; thecis oblongis; operculo obliquè rostrato, longiori. Hedw. Musc. frond. vol. 1. pag. 80. fig. 80. — Bridel, Musc. 2. pag. 41.

Bryum Heimii. Dicks. Plant. crypt. Fasc. 2. pag. 4. — Gmel. Syst. veget. pag. 1333.

Bryum truncatulum. Linn. Flor. suec. p. 1001.?

Sa tige est longue de quatre à cinq lignes, droite, simple, garnie de feuilles peu ouvertes, semi-amplexicaules, d'un vert-gai au haut des tiges, lancéolées, acuminées, dentelées au sommet. Les fleurs mâles sont en rosettes terminales. Les femelles, sur une tige séparée, ont un pédicule qui sort d'une gaîne d'un brun éclatant; il porte une capsule droite, ovale, oblongue, comme émoussée. L'opercule se termine en une pointe oblique, quelquefois presqu'aussi longue que la capsule. La coiffe, vue à la loupe, est striée longitudinalement, longue, étroite & d'un brun-foncé.

Heim a le premier fait connoître les caractères de cette espèce, qui est si voisine du gymnostome tronqué, qu'on ne les distingue qu'en les observant avec soin. Elle diffère du gymnostome tronqué par sa tige plus élevée, garnie, dès sa base, de feuilles plus longues, plus étroites; par ses pédicules plus longs; sa capsule ovale, oblongue; par le bec de son opercule, plus long & plus aigu.

Cette plante se trouve en Suisse, en Bretagne, aux environs de Paris, dans les lieux ombragés. Elle fleurit au printems, & perd ses opercules vers l'été. (*V. v.*)

13. GYMNOSTOME obtus. *Gymnostomum obtusum.* Hedw.

Gymnostomum foliis perigonialibus, lanceolatis, acuminatis, dentulosis, teneris; sporangiis ovoïdè erecto. Hedw. Op. posth. t. 2. fig. 1-3. — Dec. Flor. franç. pag. 447. Spec. 1188.

Gymnostomum (dubium), *caule erecto, subsimplici; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, denticulatis; capsulâ oblongâ.* Brid. Musc. t. 2. pag. 42.

Bryum obtusum, capsulis erectis, ovatis, truncatis; operculo convexo; foliis lanceolato-ovatis, acuminatis. Dick. 2. pag. 5. t. 4. fig. 1.

Ce gymnostome ressemble beaucoup au *gymnostomum truncatum*, dont il diffère par ses feuilles inférieures plus petites, par les supérieures plus grandes. Il diffère aussi du *gymnostomum Heimii*, avec lequel il a encore plus de rapport, par ses pédicules plus courts, ses tiges souvent rameuses & sa localité.

Cette plante fructifie en juin & juillet, & se trouve dans les Pyrénées, dans la Silésie, dans les montagnes de l'Ecosse, &c.

14. GYMNOSTOME sphérique. *Gymnostomum sphæricum.* Hedw.

Gymnostomum erectum, subsimplex, foliis ovatis, acutis, evanidinervibus, subcrenatis, erectiusculis; thecâ hemisphæricâ, operculo mamillato. Hedw. Suppl. 1811. pag. 21. t. 8. — Schwægrich, in Schrad. Diar. Nov. Bot. 4. pag. 15. t. 4. B.

Elle a des tiges simples, droites, courtes; des feuilles éparses, ovales, aiguës, concaves, droites, presque conniventes au sommet; des feuilles périchétiales, semblables aux caulinaires, ou spatulées; une gaîne conique, brune. Les pédicules sont longs d'une à quatre lignes, épaissis au sommet; les urnes grosses, parfaitement hémisphériques & d'un brun-foncé. L'opercule est peu convexe, terminé par un gros mamelon, de même couleur que la capsule; la coiffe ovale, roide, rétrécie en pointe obtuse, de laquelle naît un petit prolongement obtus, linéaire, extrêmement délié, de couleur jaunâtre peu foncé.

Cette plante se trouve, au mois de septembre, sur les terrains fangeux, au bord des rivières. (*V. s. in herb. Pal.-Beauv.*)

15. GYMNOSTOME fasciculé. *Gymnostomum fasciculare.* Hedw.

Gymnostomum erectum, simplex aut subramosum, foliis elongato-lanceolatis, denticulatis, acuminatis; capsula subercta, pyriformis, operculo convexo obtusissimo. Hedw. Spec. Musc. pag. 38. t. 4. fig. 5-8. — Brid. Musc. rec. pag. 44. vol. 2. — Smith, Flor. brit. vol. 3. pag. 1165.

Ses tiges, ramassées en gazon, sont longues de quelques lignes, simples, assez fermes, d'abord garnies de feuilles petites, éparses, distantes; ensuite très-grandes, ovales-lancéolées, très-finement dentelées, pointues, tortillées par la dessiccation, très-élégamment réticulées quand on les voit à la loupe, d'un vert-clair ou rembruni, &

disposées en une rosette dense & terminale, qui enveloppe les fleurs au dessous desquelles naissent de nouveaux jets. Le pédicule est rougeâtre, droit, délié, luisant, long de quatre à six lignes; la capsule droite, exactement pyriforme, d'abord rougeâtre à sa base, vert-brun au sommet, puis totalement brune à sa maturité parfaite; son orifice resserré; l'opercule petit, convexe, obtus, de couleur pâle. La coiffe est en alêne, fort longue.

Cette espèce fructifie en hiver & au printems. On la trouve dans les terres sablonneuses & stériles, aux environs de Paris, de Fougères en Bretagne, &c.

16. GYMNOSTOME pyriforme. *Gymnostomum pyriforme.* Hedw.

Gymnostomum erectum, caule brevissimo, simplici; foliis ovatis, patentibus, acutis, denticulatis, explanatis; capsulis pyriformibus, erectis; calyptrâ subulatâ, operculo obtusè mucronato. Bridel, Musc. recent. pag. 36. Spec. 1. — Hedw. Spec. Musc. pag. 38. — Willd. Prodr. Flor. ber. n°. 896. — Hoffm. Dent. Flor. vol. 11. pag. 27. — Decand. Flor. franç. pag. 446.

Bryum pyriforme. Linn. Suppl. pag. 1585. — Web. Crypt. pag. 185. — Dillen, Musc. 143. t. 44. fig. 6.

Pottia pyriformis. Ehrh. Beytr. 1. 188.

Cette espèce, qui est commune sur la terre argileuse, au bord des fossés, dans les prairies, a été décrite dans le *Dictionnaire encyclopédique*, à l'article BRY, n°. 4. (*V. v.*)

17. GYMNOSTOME turbiné. *Gymnostomum turbinatum.* Brid.

Gymnostomum brevicaule, simplex, foliis lanceolatis, apiculatis, serrulatis; sporangio oblongiusculo, turbinato; operculo convexo, submamillato. Mich. Flor. Amer. boreal. vol. 2. pag. 286.

Gymnostomum (dilatatum), *caule simplici, erecto; foliis spatulatis, apice serrulatis; pyxidis pyriformis orificio magno patulo.* Pal.-Beauv. Prodr. Musc. pag. 59.

Cette mousse a des rapports infinis avec le gymnostome pyriforme; elle en diffère par sa tige plus élevée, ses pédicules plus longs, moins droits, & presque longs d'un pouce, & par sa capsule moins grosse & plus alongée.

Son feuillage, d'un vert-clair, forme une rosette du milieu de laquelle sort le pédicule. Ses feuilles sont plus aiguës, plus longues, plus étroites que dans le *gymnostomum pyriforme*, où elles ne sont pas dentelées. Le pédicule est presque toujours flexueux, long de huit à dix lignes, surmonté d'une capsule en forme de toupie, munie d'un opercule convexe, comme mamillaire. Elle est d'un brun-foncé à l'époque de sa maturité parfaite, & le pédicelle d'un rouge-obscur. Plus jeunes, ils ont l'un & l'autre une couleur orangée.

Cette espèce a été apportée de la Caroline par M. Palisot de Beauvois, qui l'a recueillie auprès de Charles-Town, sur des terres argileuses, humides & ombragées. (*V. s.*)

18. GYMNOSTOME splachnoïde. *Gymnostomum splachnoideum.* (Pal.-Beauv.)

Gymnostomum caule simplici, erecto; foliis ovato-lanceolatis, serrato-dentatis, acuminatis, costâ integrâ notatis; pyxidibus oblongis. Pal.-Beauv. Prodr. Musc. pag. 59.

Cette espèce diffère des précédentes par sa capsule resserrée au milieu; ce qui la fait ressembler à celle des *splachnum*. Ses tiges, plus courtes que dans le gymnostome turbiné, sont droites, terminées par un petit faisceau de feuilles ovales-lancéolées, dentées en scie, acuminées. Le pédicule qui naît au centre, s'épaissit un peu à son extrémité supérieure; il est lisse & d'une couleur rougeâtre. L'urne, avant sa maturité parfaite, est d'un brun-verdâtre, terminée par un opercule court, acuminé, moins rembruni.

Cette espèce a été recueillie à New-Jersey, dans les Etats-Unis, par M. Palisot de Beauvois. (*V. s.*)

19. GYMNOSTOME de Rottler. *Gymnostomum Rottleri.* Hedw.

Gymnostomum erectum, subramosum, foliis spathulatis, mucronatis, denticulatis, erectis; theca ovatâ, apophysiphorâ? operculo plano. Hedw. Suppl., 1811. pag. 24. t. 3.

Ses tiges sont hautes de quatre à huit lignes, droites, tortueuses, rameuses & ramassées en gazon; elles sont, ainsi que les rameaux, dépourvues de feuilles à leur base; les feuilles rapprochées comme par faisceaux, presqu'ovales inférieurement, spatulées au sommet des tiges, mucronées par la nervure brunâtre, un peu concaves, droites, délicates, & d'un vert agréable; les feuilles périchétiales femelles, linéaires, oblongues, obliques, mucronées; le pédicule de cinq à dix lignes, épaissi au sommet, lisse, brun, un peu tortillé par la dessiccation. La capsule est ovale, portée sur une apophyse à peu près moitié plus courte, en forme de cône renversé, alongé, lisse & brun-jaunâtre; l'opercule plane, de même couleur; la coiffe ovale, terminée en une pointe déliée, réfléchie à sa base & jaunâtre. M. Rottler l'a recueillie sur des murs limoneux dans le Tranquebar. (*Hedw.*)

20. GYMNOSTOME presque sessile. *Gymnostomum subsessile.* Brid.

Gymnostomum trunco erecto, brevissimo, subsimplici; foliis ovatis, concavis, omnibus piliferis; capsulâ subsessilis operculo planiusculo, rostellato. Brid. Suppl. pag. 35.

Sa tige, fort petite, simple ou rarement divisée, a des feuilles imbriquées, concaves, ovales, marquées d'une forte nervure brune, qui se prolonge en un poil blanc, même dans celles qui sont au bas des tiges. L'urne est brunâtre, comme sessile; son pédicule légèrement arqué, fort court. L'opercule, d'une couleur moins foncée, est aplati & terminé en bec oblique.

Cette plante croît sur l'argile à nu, où elle est presque recouverte de terre. (*V. s. in herb. Pal.-Beauv.*)

21. GYMNOSTOME coussinet. *Gymnostomum pulvinatum.* Hedw.

Gymnostomum simplex divisumque innovatione, foliis imbricatis, ovatis, concavis, superioribus piliferis; capsulâ subsessiles, terminales, ex ovato rotundatâ; operculo convexiusculo, minimo. Hedw. Spec. Musc. pag. 36. t. 3. fig. 1-7. — Brid. Suppl. pag. 35.

Les tiges de cette espèce sont inférieurement d'une couleur terreuse, sale, & vertes à l'extrémité supérieure. Par l'âge, elles deviennent très-rameuses. Les feuilles inférieures & périgonales sont imbriquées, spatulées, ovales, concaves; les supérieures & les périchétiales terminées par un long poil blanc, formé par le prolongement de la nervure. Le pédicule est très-court; l'urne ovoïde, jaune, brunâtre; l'opercule rouge, légérement convexe.

Cette plante croît dans le Jura, sur les rochers. (*V. s. in herb. Pal.-Beauv.*)

22. GYMNOSTOME d'été. *Gymnostomum æstivum.* Hedw.

Gymnostomum subsimplex, foliis lanceolatis, concavis, subpatulis; pedunculis axillaribus, pallidis; sporangiis oblongis. Hedw. Spec. Musc. p. 32. t. 2. fig. 4.

Bryum thecis erectis, subrotundis, axillaribus; foliis subulatis, distantibus. Linn. Spec. Plant. pag. 1585. — Lam. Dict. n°. 25.

Bryum palustre, æstivum, conservæfacie. Dill. Musc. 375. t. 47. fig. 36.

Sa tige est garnie de feuilles dans toute sa longueur, simple ou rameuse ou à fleurs terminales; les feuilles lancéolées, concaves, plus petites au bas de chaque nouvelle tige & moins ouvertes; les supérieures plus longues, assez étalées; les fleurs femelles, axillaires ou terminales, selon la figure de Dillen; le pédicule pâle; l'urne oblongue, verte, puis brune; l'opercule court, acuminé, rougeâtre.

Cette mousse se trouve dans les marais, en Angleterre, en Suisse, &c.

23. GYMNOSTOME rouillé. *Gymnostomum aruginosum.* Smith.

Gymnostomum caule ramoso, cæspitoso; foliis subulatis, carinatis, integerrimis; capsulâ campanulatâ. Smith, Flor. brit. 1163.

Ses tiges forment un gazon dense; elles sont rameuses, droites, entourées de feuilles persistantes, imbriquées, subulées, canaliculées, à bords entiers, d'un vert-gai. Les pédicelles sont droits, capillaires, un peu flexueux, & portent des capsules droites, ovales, comme campanulées, brunes, luisantes & à péristome nu.

Cette mousse a été trouvée dans les marécages des montagnes d'Angleterre; elle fleurit au printems, & mûrit ses capsules en été. (*Smith.*)

24. GYMNOSTOME de Griffithian. *Gymnostomum griffithianum.* Smith.

Gymnostomum foliis spathulatis, obtusis, enervibus, carnosis; capsulâ obovatâ, operculo mutico. Smith, Flor. brit. 1162.

Bryum griffithianum. Dickf. Crypt. Fasc. 4-8. t. 10. fig. 10.

Splachnum fralichanum. With. 794. — Hull. 246. *Nequaquàm Hedwigii.*

Ses tiges sont rameuses dès la base, courtes, garnies de feuilles très-rapprochées, ovales, oblongues, très-entières, émoussées, sans nervure, charnues & d'un vert-noirâtre. Le pédicelle est solitaire, droit, d'une couleur pâle, épais & charnu; sa capsule ovale, alongée; l'opercule hémisphérique & émoussé.

Cette mousse a beaucoup d'analogie avec les *splachnum*, & se trouve en Angleterre, dans les montagnes du Cambridge. Elle fleurit en été. (*Smith.*)

25. GYMNOSTOME tortillé. *Gymnostomum tortile.*

Gymnostomum erectum, subsimplex, foliis carinatis, ovato-lanceolatis, obtusis; margine involutis, tortilibus; thecâ oblongâ, rectâ, dilatatâ; operculo arcuato. Hedw. Suppl. 1811. pag. 29. t. 10.

Gymnostomum condensum. D. Voit. in Strumii. Flor. germ. Crypt. Fasc. 11.

Gymnostomum microstomum. Schleich, Pl. exsic. Helv.

Il ressemble au *gymnostomum microstomum*, dont

il diffère par ſes tiges (qui renaiſſent ſur les anciennes qui ont porté les fleurs mâles) menues inférieurement, épaiſſies au ſommet, ce qui les fait paroître comme interrompues, plus élevées; par ſes feuilles plus larges, un peu rétrécies vers la pointe; par ſes urnes qui ne ſont jamais d'un vert-brun, mais jaunâtres avant leur maturité; enfin par l'orifice de ſes urnes évaſé. Cette eſpèce n'a pas auſſi la roideur du *gymnoſtomum curviroſtrum*. Ses feuilles, au contraire, ſont molles, & leurs bords ſe roulent ſur eux-mêmes, en dedans, quand la plante eſt très-mouillée.

Cette eſpèce croît aux environs de Ratisbonne, en Franconie, en Suiſſe. ♃ (*Hedwig.*)

26. GYMNOSTOME à bec recourbé. *Gymnoſtomum curviroſtrum*. Hedw.

Gymnoſtomum caule pallidâ, erectâ, innovationibus frequentibus diviſâ; foliis capillaceis, recurvis; capſulâ ovatâ operculo curviroſtro. Hedwig, Muſc. frond. vol. 2. pag. 68. t. 24. fig. 1-5. — Decand. Flor. franç. pag. 447. — Brid. Muſc. recent. pag. 45.

Bryum faſciculatum, capſulis erectis, ovatis, nudis; furculis ramoſis; foliis capillaceis, interruptè faſciculatis, ſubrecurvis. Dickſ. Faſc. 3. Crypt. p. 3.

Pottia curviroſtra. Ehrh.

Cette mouſſe forme des gazons denſes, compoſés de tiges d'un brun-clair, longues de deux à trois pouces, ſimples, bifurquées ou plus rameuſes; les feuilles alternes, linéaires, ſouvent recourbées au ſommet des tiges; celles du périchet ovales, acuminées, concaves, ramaſſées; les pédicules longs d'environ un pouce, toujours droits, d'abord d'un jaune-verdâtre, enſuite bruns; la coiffe petite, pâle, fendue latéralement; l'urne droite, ovale, brune à ſa maturité; l'opercule ſe termine en bec recourbé, long & délié.

Elle ſe trouve ſur les rochers de gypſe, dans la Forêt-Noire & dans les montagnes de l'Écoſſe. (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

27. GYMNOSTOME velouté. *Gymnoſtomum velutinum*.

Gymnoſtomum furculis confertiſſimis; capſulis campanulato turbinatis; operculo arcuato, longè ſubulato, baſi convexo, brevioribus. (N.)

Cette eſpèce forme des touffes d'un aſpect velouté, d'un vert-brun ou jaunâtre, compoſées de tiges longues d'environ un pouce, grêles, droites & rameuſes, chargées d'un duvet qui les lie enſemble, au point qu'il eſt difficile de les ſéparer ſans les rompre. Elles ſont recouvertes de feuilles perſiſtantes, lâchement imbriquées, ramaſſées par intervalles, aſſez diſtinctement étroites, ſubulées, concaves, ſans nervure apparente, décolorées juſqu'à l'extrémité de chaque jet, où elles ſont diſpoſées en faiſceau terminal, d'où ſortent des pédicules très courts, quelquefois recourbés, blanchâtres, munis d'une petite gaîne oblongue, un peu conique, brune dans ſa partie ſupérieure, & portant des capſules droites, coniques, d'abord oblongues, enſuite comme campanulées, de couleur orangée ou brunâtre, d'un rouge-vif à l'orifice, recouvertes d'un opercule convexe à ſa baſe, terminé par un filet délié, oblique ou arqué, plus long que la capſule & de même couleur. En vieilliſſant, ces couleurs paſſent au brun.

Cette plante m'a été communiquée par M. Perſoon. Elle croît au Mont-Cenis. (*V. ſ.*)

28. GYMNOSTOME étoilé. *Gymnoſtomum ſtelligerum*. Smith.

Gymnoſtomum caule ramoſo; foliis lineari-lanceolatis, patentibus, ſummis ſtellatis; capſulâ hemiſphericâ, operculo obliquo. Smith, Flor. brit. 1164. — Schrad. Journ. vol. 2. 55. — Brid. Muſcol. vol. 1. 46.

Bryum ſtelligerum. Dickſ. Crypt. Faſc. 2. 3. t. 4. fig. 4. — With. 823. — Hull. 253.

Cette mouſſe a des tiges droites, étalées, rameuſes; des feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, ouvertes & réfléchies, d'un vert-gai, & comme verticillées à l'extrémité de chaque jet. Ses pédicules ſont terminaux, ſolitaires, droits, rouges; ils ſoutiennent des capſules hémiſphériques, dont l'orifice eſt dilaté; leur opercule aplati, terminé par un bec ſubulé, légèrement recourbé, auſſi long que la capſule.

Cette plante eſt vivace, & croît dans les forêts des montagnes de l'Écoſſe. (*V. ſ. in herb. Pal.-Beauv.*)

29. GYMNOSTOME des rochers. *Gymnoſtomum rupeſtre*. Hedw.

Gymnoſtomum erectum, faſciculato-ramoſum; foliis linearibus, acutiuſculis, erectis, rigidulis; thecâ ovatâ, operculo conico. Hedw. Suppl. (anno 1811) pag. 31. t. 11.

Gymnoſtomum aruginoſum? Schkuhr. Muſc. t. 11. (*Excluſ. ſynon.*)

Sa tige eſt droite, tortueuſe, à rameaux faſciculés, courts, nombreux; ſes feuilles linéaires, éparſes, un peu aiguës, carénées, fermes ou peu tortillées, d'un vert-foncé; la nervure ferrugineuſe ou jaunâtre. Ses fleurs, mâles & femelles, ſont terminales; les feuilles périchétiales un peu plus obtuſes. Le pédicelle, de quatre à ſix lignes de longueur, ſort d'une petite gaîne cylindrique & brune; l'urne ovale; ſon orifice légèrement reſſerré; l'opercule plus court que l'urne, de même couleur, preſque droit, conique & un peu obtus.

Cette plante croît en Suiſſe, ſur les rochers humides. (*Hedw.*)

30. GYMNOSTOME rampant. *Gymnoſtomum prorepens.* Hedw.

Gymnoſtomum e-trunco repente, cohortatim ſurrectum; ramis ſubſimplicibus, æqualibus; foliis confertis, patentibus, oblongo-lanceolatis; capſulis rectis, ovatis; operculo obl què roſtrato. Hedw. Spec. Muſc. pag. 35. t. 3. fig. 1-4.

Anodontium prorepens. Brid. Suppl. pars 1. p. 41. ed. 1806.

Cette mouſſe forme des tapis bas & ſerrés; ſes rejets rampans, appliqués fortement ſur l'écorce des arbres par leurs radicules, chargés, ſur toute leur longueur, d'une multitude de rameaux courts, très-rapprochés, droits, ſimples, preſqu'égaux, formant un tapis vert-brunâtre au centre, moins foncé ou jaunâtre ſur les jets de l'année. Ceux du centre, ſeuls fertiles, ſe ramifient. Les feuilles ſont imbriquées, oblongues, lancéolées, aiguës; le pédicule terminal, court, pâle; il ſort d'une petite gaîne cylindrique; la capſule ovale, droite, rarement oblique, à opercule petit, en bec & ſans anneau; la coiffe brunâtre, longue, aiguë, fendue latéralement.

Cette eſpèce m'a été donnée par M. Paliſot de Beauvois, qui l'a recueillie aux environs de Philadelphie. Muhlenberg l'a trouvée en Penſilvanie.

B..... DE LA PYLAIE.

GYMNOSTYLE. *Gymnoſtyles.* Juſſ. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui a beaucoup de rapport avec les *cotula* & les *hippia*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges très-courtes; les rameaux étalés ſur la terre; les feuilles étalées, ailées ou pinnatifides; les fleurs ſeſſiles, preſque ſolitaires, placées à l'inſertion ou dans la bifurcation des feuilles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à pluſieurs folioles ſur un ſeul rang; les fleurons du centre mâles, tubulés; les fleurs de la circonférence femelles & apétales; le réceptacle nu; les ſemences comprimées, terminées par quelques petites dents & par le ſtyle perſiſtant.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* commun, compoſé de pluſieurs folioles diſpoſées ſur un ſeul rang.

2°. Des *fleurettes* nombreuſes; celles du centre mâles pourvues d'une corolle très-petite, tubulée, à trois ou quatre dents : les fleurettes de la circonférence diſpoſées ſur pluſieurs rangs, toutes femelles, dépourvues de corolle.

3°. Trois ou quatre *étamines* dans les fleurs mâles, réunies par leurs anthères, nulles dans les femelles.

4°. Un *ovaire* ſtérile & à peine ſenſible dans les fleurs mâles, ſurmonté d'un ſtyle ſimple & d'un ſtigmate en tête; l'ovaire plus renflé & fertile dans les fleurs femelles; le ſtyle terminé par un ſtigmate bifide & perſiſtant.

Les *ſemences* ſont comprimées, en forme de coin, un peu ridées tranſverſalement, un peu pileuſes & dentées à leur ſommet, ſurmontées d'un ſtyle en forme d'arête; le réceptacle nu.

ESPÈCES.

1. GYMNOSTYLE à feuilles de camomille. *Gymnoſtyles anthemifolia.* Juſſ.

Gymnoſtyles foliis pinnatis; foliolis decompoſitis, linearibus, pluries acutè lobatis. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 262. tab. 61. fig. 1.

Cette eſpèce a le port & les feuilles d'une camomille. Ses tiges, très-courtes, ſe ramifient dès leur racine en pluſieurs rameaux couchés, étalés, terminés chacun par une touffe de feuilles longues de quatre pouces, ailées, pileuſes ſur leur pétiole, compoſées de folioles diviſées en pluſieurs petits lobes courts, linéaires, aigus. Les fleurs ſont ſituées dans le centre & à la baſe des feuilles en forme d'une tête ſeſſile, preſque hémiſphérique, placée entre deux jeunes rameaux non développés; les ſemences légèrement dentées & pileuſes à leur ſommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes. (*V. ſ.*)

2. GYMNOSTYLE à feuilles de creſſon. *Gymnoſtyles naſturtiifolia.* Juſſ.

Gymnoſtyles foliis pinnatifidis; lobis oblongis, obtuſis, integris, aut rariùs unidentatis. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 262. tab. 61. fig. 2.

Hippia minuta. Linn. f. Suppl. pag. 389. — Lam. Encycl. 3. pag. 130.

Ses tiges ſe diviſent, dès leur baſe, en quelques rameaux courts, étalés, garnis de feuilles oppoſées ou étalées en roſette aux diviſions des rameaux, longues à peine d'un pouce, pinnatifides, diviſées en lobes oblongs, obtus, courts, entiers ou quelquefois pourvus d'une dent; les fleurs ſituées dans la bifurcation des rameaux ou des feuilles; les ſemences cunéiformes, dentées & pileuſes à leur ſommet. (*Voyez* HIPPIE, n°. 2.)

Cette plante croît à Buenos-Ayres. (*V. ſ.*)

3. GYMNOSTYLE

3. GYMNOSTYLE à semences ailées. *Gymnostyles pterosperma.* Juss.

Gymnostyles foliis subbipinnatis, linearibus; foliolis oblongis, acutis; seminibus basi & margine membranaceo-alatis, apice tridentato-aristatis. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 262. tab. 61. fig. 3.

Ranunculus alatus. Dict. 6. n°. 72.

Depuis la publication de cette espèce, M. de Jussieu a reconnu que le genre *soliva*, de la *Flore du Pérou*, lui appartenoit par son caractère générique, qui n'est pas tout-à-fait conforme à celui des deux premières espèces, les semences étant environnées d'une aile membraneuse, & terminées par une pointe roide, subulée, caractères qui pourroient peut-être constituer un genre particulier. Au reste, je dois prévenir que je me suis lourdement trompé en prenant cette plante, à la première vue & sur un individu sec, pour une renoncule, dont elle offre le port : la description est d'ailleurs assez exacte & doit être consultée.

Cette plante croît dans le Brésil. (*V. s.*)

Nota. M. de Jussieu soupçonne que l'*hippia stoloniferа*, Broter. Fl. lusit. 2, pourroit bien être une autre espèce de *gymnostyles*.

GYNOPOGON. Illustr. Gen. tab. 118. Détails de la fructification, d'après Forster, *Gener.* 36.

Observations. M. Brown, dans ses plantes de la Nouvelle-Hollande, a substitué au nom de ce genre celui d'*alyxia*. Il le place parmi les apocinées, & le rapproche des *rauvolfia* & des *ophioxylum*, ainsi que l'avoit fait M. de Jussieu. Il en rectifie le caractère essentiel, qui consiste dans :

Une corolle hypocratériforme, nue à son orifice; cinq étamines non saillantes; deux ovaires; deux styles presque conjoints; le stigmate obtus, rarement barbu; deux drupes pédicellés, dont un avorte souvent; quelques semences, dont une seule parvient à maturité.

Ce genre contient des arbrisseaux glabres, lactescens, garnis de feuilles opposées ou verticillées, compactes, coriaces, toujours vertes; les fleurs axillaires ou terminales, quelquefois en épi, blanches & souvent odorantes; les semences presqu'à deux lobes; le périsperme corné; l'embryon droit ou un peu courbé.

SUITE DES ESPÈCES.

4. GYNOPOGON (alyxia spicata), *spicis axillaribus; floribus verticillatis, subsessilibus, tribracteatis; foliis ternis, ovali-oblongis; petiolis pedunculo brevioribus, basi simplici.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 470.

5. GYNOPOGON (alyxia tetragona), *spicis axillaribus; floribus verticillatis, subsessilibus, tribracteatis; foliis quaternis, oblongis; petiolis pedunculo longioribus, basi gibboso.* Brown, l. c.

6. GYNOPOGON (alyxia obtusifolia), *umbellâ axillari, pedunculatâ; calicibus ebracteatis; foliis ternis, ovatis obovatisve, obtusissimis.* Brown, l. c.

7. GYNOPOGON (alyxia ruscifolia), *floribus subsessilibus, terminalibus; foliis quaternis ternisve, ellipticis seu lanceolatis; mucrone spinescenti, venis acutangulis.* Brown, l. c.

8. GYNOPOGON (alyxia buxifolia), *floribus subgeminatis, inter petiolaribus; foliis oppositis, ovalibus obovatisve, obtusis, aveniis.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

GYPSOPHILA. (*Voyez* GYPSOPHILE.)

GYPSOPHILE. *Gypsophila.* Illustr. tab. 375, fig. 1, *gypsophila muralis*, n°. 7; fig. 2, *gypsophila prostrata*, n°. 1, var. *α; gypsophila repens.* Linn.

Observations. Le *gypsophila saxifraga* de Linné se trouve mentionné parmi les *dianthus*. (*Voyez* ŒILLET, n°. 23.)

SUITE DES ESPÈCES.

8. GYPSOPHILE comprimée. *Gypsophila compressa.* Desfont.

Gypsophile caule erecto, hinc compresso; foliis subulato-lanceolatis, striatis; pedicellis calicibusque pubescentibus. Desfont. Fior. atlant. 1. pag. 343. tab. 97.

Ses tiges sont hautes d'environ un pied, grêles, noueuses, lisses, cylindriques à leur partie inférieure, comprimées vers leur sommet; les rameaux paniculés & rapprochés, garnis de feuilles glabres, subulées, lancéolées, un peu roides, striées, droites, les inférieures plus larges & plus longues; les fleurs paniculées; les pédicelles inégaux, visqueux, pubescens; le calice tubulé, strié, pubescent, à cinq dents aiguës; cinq pétales plus longs que le calice, blancs en dessus, traversés en dessous par des veines violettes; les onglets de la longueur du calice; le limbe court, elliptique, obtus, très-entier; les étamines plus courtes que la corolle; les capsules glabres, oblongues, uniloculaires, à trois ou quatre valves; les semences brunes.

Cette plante croît en Barbarie, dans les terres sabloneuses. (*V. s.*)

9. GYPSOPHILE visqueuse. *Gypsophila viscosa.* Aiton.

Gypſophila foliis ovato-lanceolatis, lævibus, baſi cordatis, amplexicaulibus; internodiis ramorum medio viſcoſis, petalis retuſis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 85. — Murr. Comm. Goëtt. 1783. pag. 9. tab. 3.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, noueuſes, un peu coudées à leurs articulations inferieures, rameuſes, droites, hautes d'un à deux pieds; les feuilles glabres, entières, ovales-lancéolées, amplexicaules, un peu en cœur à leur baſe, larges de ſix lignes & plus, longues au moins d'un pouce & demi; les entre-nœuds des rameaux & des pédoncules viſqueux; les fleurs paniculées; les pédicelles capillaires, preſqu'ombellés; les calices à cinq découpures profondes, ovales, aiguës, membraneuſes à leurs bords; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales obtus, un peu échancrés; les étamines & le pitil de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans le Levant. ⊙ (*V. ſ.*)

10. GYPSOPHILE à grandes fleurs. *Gypſophila grandiflora.*

Gypſophila foliis lineari-ſubulatis, ſubhirſutis, inferioribus faſciculatis; ramulis ſubnudis, paucifloris; corollâ emarginatâ, caule ſtricto. (N.)

Cette eſpèce eſt remarquable par ſon port & ſes grandes fleurs. Ses tiges ſont droites, roides, menues, glabres, cylindriques, peu rameuſes, hautes de ſix à neuf pouces; les feuilles inférieures faſciculées, très-étroites, preſque ſubulées, un peu velues, longues de ſix lignes; celles des tiges courtes, droites, très-roides, ſeſſiles; les fleurs diſpoſées en une panicule peu étalée, peu garnie; le calice glabre, à cinq découpures profondes, membraneuſes & blanchâtres à leurs bords; la corolle blanche, une des plus grandes de ce genre; les pétales oblongs, rétrécis en onglet, largement échancrés à leur ſommet.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

11. GYPSOPHILE fluette. *Gypſophila tenella.*

Gypſophila foliis remotis, anguſto-linearibus, glabris; floribus paniculato-umbellatis, longè pedicellatis; caule tenerrimo. (N.)

On diſtingue aiſément cette eſpèce à ſes tiges fluettes, très-molles, glabres, médiocrement rameuſes, un peu coudées à leurs articulations inférieures; les entre-nœuds alongés; les feuilles trois fois plus courtes, planes, étroites, glabres, linéaires, aiguës, longues de ſix lignes, un peu élargies à leur baſe; la panicule étalée; ſes ramifications inférieures axillaires, filiformes, alongées; les pédicelles inégaux, preſqu'en ombelles, capillaires, alongés; les bractées courtes, ovales-lancéolées; les calices glabres, verdâtres, ſcarieux aux bords de leurs diviſions; la corolle blanche; les pétales à peine une fois plus longs que le calice, un peu échancrés.

Le lieu natal de cette plante ne m'eſt pas connu. ⊙ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

12. GYPSOPHILE à feuilles menues. *Gypſophila tenuifolia.* Marſch.

Gypſophila foliis ſubulato-filiformibus, glabris; paniculâ laxâ, glabrâ; corollâ emarginatâ, calice genitalibuſque duplò longiore. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 319.

Ses racines pouſſent des rejetons nombreux, ramaſſés en gazon, d'où s'élèvent des tiges grêles, longues de neuf à dix pouces; les feuilles radicales ternées, très-étroites; les caulinaires filiformes, glabres, ſubulées, les unes longues de deux pouces, d'autres trois fois plus courtes; les paniculées lâches, terminales, médiocrement rameuſes, très-glabres; les fleurs plus grandes que celles du *gypſophila repens;* deux des dents du calice entourées d'un rebord membraneux; les pétales d'un rouge de roſe, très-obtus, échancrés, recourbés, une fois plus longs que le calice & les étamines.

Cette plante croît ſur les rochers du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

13. GYPSOPHILE élégante. *Gypſophila elegans.* Marſch.

Gypſophila foliis lanceolatis, ſubcarnoſis paniculaque ramis dichotomis, patentiſſimis, glabris; corollâ emarginatâ, calice genitalibuſque duplò longiore. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 319.

Ses racines ſont grêles, annuelles; ſes tiges paniculées, glabres, très-rameuſes; les rameaux ouverts, en angle droit, pluſieurs fois bifurqués, étalés; les feuilles lancéolées, un peu charnues, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, très-entières; les fleurs diſpoſées en panicule, de couleur rouge; les pédicelles filiformes; les pétales échancrés, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît ſur le Caucaſe. ⊙ (*Marſch.*)

14. GYPSOPHILE agglomérée. *Gypſophila glomerata.* Marſch.

Gypſophila foliis linearibus, carinato-triquetris, ſcabris; floribus capitato glomeratis; caulibus baſi ſimplicibus, herbaceis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 321. — Pall. Ind. Taur.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un & quelquefois de deux pieds, très-ſimples à leur partie inférieure; ſes rameaux paniculés, velus & viſqueux,

glabres dans leur vieilleſſe; les feuilles linéaires, droites, alongées, trigones, en carène ſur leur dos, rudes à leurs bords, longues de trois pouces & plus; les fleurs ramaſſées en têtes ſerrées, de la groſſeur d'une noiſette, à l'extrémité des rameaux & des tiges, entre-mêlées de bractées blanches, nombreuſes, ovales, ſcarieuſes; la corolle blanche; les pétales oblongs, en ovale renverſé, recourbés; les étamines un peu plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans la Tauride & ſur le Caucaſe. ♃ (*V. ſ.*)

15. GYPSOPHILE à fleurs en tête. *Gypſophila capitata.* Marſch.

Gypſophila foliis linearibus, carnoſis, glabris; floribus capitato-glomeratis; caulibus baſi ramoſis, ſuffruticoſis, patulis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 321.

Lychnis orientalis, fruticoſa, kalifolio, ſtatices capitulis. Tournef. Coroll. pag. 24.

Cette plante ſe rapproche beaucoup de la précédente: elle lui reſſemble par la forme, la couleur & la diſpoſition de ſes fleurs; elle en diffère par ſes tiges ligneuſes & torſes à leur baſe, rameuſes à leur partie inférieure, alongées. Les feuilles ſont plus courtes, charnues, beaucoup plus étroites, très-glauques, étalées & non redreſſées; les rameaux glabres & non velus; les fleurs pédicellées, en corymbe, ramaſſées en une tête lâche; point de bractée ſcarieuſe; les calices rayés de vert & de blanc; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît ſur les rochers ſtériles du Caucaſe. ♄ (*V. ſ.*)

16. GYPSOPHILE à tiges nombreuſes. *Gypſophila multicaulis.*

Gypſophila caulibus numeroſis, ſtrictis, ſimplicibus; foliis adpreſſis, baſi vaginantibus, ſubulatis, nervoſis; flore terminali, ſolitario, ſeſſili. (N.)

Cette eſpèce, dont je n'ai pu obſerver les organes ſexuels, eſt remarquable par ſon port. Elle pouſſe, des mêmes racines, un grand nombre de tiges ſimples ou diviſées dès leur baſe, étalées, droites ou un peu courbées, roides, ſtriées, longues de ſix pouces; les feuilles caulinaires ſubulées, ſerrées contre les tiges, oppoſées, réunies en gaîne à leur baſe, roides, à nervure ſaillante, preſque ſolitaire, un peu pubeſcentes, longues de trois à quatre lignes; les ſupérieures plus courtes; les radicales étalées, un peu plus longues; les fleurs ſolitaires, terminales, preſque ſeſſiles, entourées de quelques bractées mucronées; le calice glabre, un peu membraneux. La corolle m'a paru rougeâtre, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît en Suiſſe. ♄ (*V. ſ.*)

Obſervations. Cette eſpèce a tellement la fructification du *gypſophila ſaxifraga*, quoique très-différente par le port, que je ſerois tenté de la regarder comme une variété née dans un ſol très-aride, & dont les tiges ſont reſtées ſans rameaux: dans ce cas, il faudroit la joindre aux *dianthus*.

* *Gypſophila* (ſerotina), *foliis linearibus, planis, internodiis longioribus; calicibus aphyllis, caule dichotomo, petalis emarginatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 464. *In agro Magdeburdenſi.* ○ *Detexit Celeb. Hayne.*

GYRINOPS. *Walla.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 276. tab. 140. fig. 6.

Genre établi par Gærtner ſur une plante de l'île de Ceilan, dont le fruit eſt ſeul connu. C'eſt une capſule coriace, comprimée, en ovale renverſé, relevée en boſſe à l'endroit des ſemences, pédicellée, à deux loges, entourée, à ſa circonférence, d'un rebord très-étroit, ſurmontée d'une pointe en crochet, s'ouvrant en deux valves; le réceptacle étroit, oppoſé aux valves; une ſemence dans chaque loge, aſſez grande, ovale, acuminée, convexe d'un côté, plane de l'autre, pourvue, à ſa baſe, d'une queue triangulaire, lancéolée, plus longue que la ſemence; l'enveloppe extérieure de la ſemence coriace, un peu dure; l'intérieure membraneuſe. (*Gærtn.*)

GYROCARPE. *Gyrocarpus.* Illuſtr. Gen. tab. 850, fig. 1, 2, *gyrocarpus americanus*, n°. 1. — *Gyrocarpus Jacquinii.* Roxb. Corom. 1. tab. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Gyrocarpus* (ſphenopterus), *foliis cordatis, utrinquè tomentoſis, ſubtùs cinereis; floralibus indiviſis rariùſve bi ſeu trilobis; petiolis pedunculo communi brevioribus; alis druparum obovâto-oblongis, obtuſis, integris diviſiſque.* Brown, Nov. Holland. 1, pag. 405.

Gyrocarpus (rugoſus), *foliis floralibus ſubcordatis, angulato-trilobis, ſuprà glabriuſculis, rugoſis, ſubtùs tomentoſis, mollibus; lobis anguſtato acuminatis, ſinubus latiſſimis, pedunculo communi petiolis longiore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 45.

Ces deux plantes croiſſent à la Nouvelle-Hollande. ♄

GYROSELLE. *Dodecatheon.* Illuſtr. Gen. tab. 99, *dodecatheon meadia*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GYROSELLE à feuilles entières. *Dodecatheon integrifolium.* Mich.

Dodecatheon foliis oblongo-ovalibus, ſubſpathulatis, integerrimis; umbellis pauciſloris, ſtrictis; bracteolis linearibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 123.

Il paroît que Linné avoit confondu deux eſpèces de gyroſelle en une ſeule, en réuniſſant à ſa plante la ſynonymie de Plukenet, tab. 79, fig. 6, que Michaux rapporte à l'eſpèce dont il s'agit ici, très-rapprochée de la première, mais qui en diffère par ſes feuilles oblongues, ovales, preſque ſpatulées, très-entières, & non ſinuées & dentées à leurs bords; les ombelles roides, bien moins garnies de fleurs; les bractées linéaires & non ovales.

Cette plante croît ſur le bord des rivières, dans les forêts, ſur les monts *Alleghanis*. (*V. ſ.*)

La première eſpèce a été caractériſée par Michaux, ainſi qu'il ſuit:

Dodecatheon (meadia), *foliis oblongo-ovalibus, repando-dentatis; umbellis multifloris, laxis; bracteis ovalibus.* Mich. l. c.

Fin du tome ſecond.

PUBLICATION

DE

LA SOIXANTE-SEIZIÈME LIVRAISON

DE L'ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE, PAR ORDRE DE MATIÈRES,

A PARIS, CHEZ H. AGASSE, RUE DES POITEVINS, N°. 6,

Le mercredi 23 octobre 1811.

CETTE livraison est composée :

1°. *Des Planches du Dictionnaire de toute espèce de chasses ;*

2°. Du tome II, première partie, de la *Botanique, Supplément*, par M. de Lamarck, professeur & administrateur du Muséum d'Histoire naturelle, membre de l'Institut impérial & de la Légion d'honneur, & continuée par M. Poiret, professeur d'Histoire naturelle, membre de plusieurs sociétés savantes & littéraires ;

3°. Du tome IV, première partie, de la *Géographie-Physique*, par M. Desmarest, de l'Institut impérial.

Le prix de cette livraison est de 25 francs en feuilles, & de 26 francs brochée.

Le port de chaque livraison est au compte des Souscripteurs.

— Nous allons entrer dans quelques détails sur la livraison que nous publions.

Le *Dictionnaire de toutes les espèces de chasses* a paru depuis long-tems, & les planches de ce Dictionnaire étoient également gravées, & même presqu'entièrement tirées depuis plusieurs années. On avoit retardé la publication de ces planches, parce qu'elles devoient faire partie d'un volume de gravures où l'on auroit réuni diverses parties des arts ; mais nous avons trouvé d'autant plus convenable de publier séparément les planches relatives à chaque art en particulier, que leur usage en est plus commode en consultant le texte du Dictionnaire auquel elles appartiennent. Les *Planches des chasses* sont au nombre de trente-trois, dont quinze doubles & dix-huit simples. Indépendamment des diverses espèces de chasses qui y sont figurées, les planches 3, 4, 5, 6 & 7 contiennent les airs pratiqués pour ce noble exercice.

— Le tome II, première partie de la *Botanique, Supplément*, commence à la lettre C. Comme elle tient aux plus anciennes livraisons du *Dictionnaire de Botanique*, elle se trouve une des plus chargées ; elle a exigé un grand nombre d'articles supplémentaires, qui n'ont pu être renfermés en totalité dans cette première partie. Elle contient beaucoup de genres nouveaux, & la plupart des anciens sont augmentés de plus du double par la découverte des nouvelles espèces. Cependant on a évité de décrire les espèces imparfaitement connues, se bornant à les indiquer par une seule phrase spécifique. On a fait pour les noms vulgaires & triviaux, les recherches les plus exactes, afin de les appliquer aux plantes qu'ils indiquent. On sait que ce travail épineux n'avoit point été exécuté dans le corps de cet ouvrage, & que M. de Lamarck s'étoit proposé de le présenter à la fin du *Dictionnaire de Botanique*. Nous pouvons assurer maintenant que la partie la plus étendue de ce *Supplément* se trouvera à peu près terminée à la fin de la lettre C. Les quatre ou cinq derniers volumes publiés de suite & dans ces derniers tems n'exigeront qu'un petit nombre d'articles supplémentaires, ainsi que nous l'avons déjà annoncé.

Parmi les genres qui ont été enrichis d'espèces nouvelles, on doit distinguer les *Camomilles*, dont plusieurs sont devenues l'ornement de nos parterres ; les *Campanules*, qui décorent également nos jardins ; les *Carmantines* (Justicia), que la multiplicité de leurs espèces nouvellement découvertes, & des caractères particuliers, ont fait distribuer en deux genres, & d'après des subdivisions plus naturelles ; les *Casses*, les *Célastres*, les *Centaurées*, les *Chardons*, tous genres d'une grande étendue ;

les *Chênes*. Ces arbres si précieux, bornés à une vingtaine d'espèces lorsque M. de Lamarck les a décrits, sont aujourd'hui beaucoup mieux connus, d'après les observations de MM. Michaux, Bosc, &c. On en distingue aujourd'hui plus de quatre-vingts espèces. Les *Choins* (schœnus), au lieu de quinze espèces, en offrent plus de cent dans ce *Supplément*. Les *Cistes* sont plus que doublés. Les *Clavaires*, au lieu de onze espèces, en renferment quatre-vingt-six. Ces observations, auxquelles on pourroit en ajouter beaucoup d'autres, suffisent pour prouver la nécessité de ce *Supplément*, & justifier son étendue dans ces deux premiers volumes. Chaque genre est précédé d'observations particulières, indispensables pour faire connoître les changemens & les réformes qu'ont éprouvés les espèces déjà mentionnées dans cet ouvrage. Enfin, on n'a épargné ni soins ni recherches pour donner à cette vaste entreprise tout le degré d'utilité dont elle est susceptible.

— Le tome IV, première partie de la *Géographie-Physique*, comprend les lettres E, F, G, H, & le commencement de la lettre I jusqu'au mot *Indostan*. La plupart des articles qu'il renferme sont d'un grand intérêt. Les uns ont trait aux points de la *Géographie-Physique*, & sont relatifs à l'*hydrographie*, à la *température de l'air* & à la *nature des terrains*. Tels sont, par exemple, ceux-ci : *Eau pluviale, Eau courante, Eau souterraine, Eaux minérales, Empreintes de feuilles & de débris d'animaux, Époques de la Nature; Falun, Fentes, Filons, Fleuves, Flux & Reflux, Fontaine, Froid; Glaces polaires, Glaciers, Glaçons, Golfes terrestres, Granit, Grottes; Inégalités de la surface du Globe*, &c.

D'autres ont pour objet la description de grands espaces de terrains, limités artificiellement & sans égard aux divisions naturelles; en un mot, séparés par des divisions politiques. Ce sont, par exemple, ceux qui traitent de l'*Écosse*, de l'*Égypte*, de l'*Europe*, de l'*Espagne*, de la *France*, du *Groënland*, de la *Guiane*, de la *Hollande*, du *Holstein*, de l'*Indostan*, &c.

Enfin, le plus grand nombre est relatif aux lieux particuliers qui offrent des points intéressans d'observations aux Géologues & aux Naturalistes, soit par les phénomènes qu'ils présentent, soit par la facilité qu'on a d'y scruter le travail de la Nature. Nous n'en citerons que quelques-uns, & principalement ceux-ci : *Escalt, Etna, Fréjus, Freyberg, Gabian, Saint-Gall, Elbe, Saint-Gothard, Grindelwald, Grison, Hasli, Haukadal, Hudson*.

On a indiqué toutes les communes de France dont les lettres initiales sont E, F, G, H & I, & qui renferment sur leur territoire, des forges, des usines à fer ou des mines de toute espèce, des tourbières, des exploitations remarquables de houille, de marbres, de bitume, d'eau salée, &c., ou qui sont renommés par leurs eaux minérales, sulfureuses, acidules ou salines.

L'article *Espèce humaine* donne une idée des différentes races d'hommes établis sur les divers points de la surface du Globe.

En publiant la soixantième livraison, nous avons remis aux Souscripteurs un double tableau de toutes celles qui avoient paru jusqu'alors, l'un par *livraisons*, l'autre par *Dictionnaires* ou parties séparées. Nous avons fait tirer ces deux tableaux détachés l'un de l'autre, pour que les Souscripteurs puissent s'en servir & les consulter à leur choix. Nous avons laissé, à la fin du tableau des *livraisons*, des colonnes en blanc, pour que chacun d'eux eût la faculté d'y inscrire les livraisons suivantes à mesure qu'elles paroîtroient.

Dans le second tableau, qui est celui des *Dictionnaires* ou parties séparées, nous avons eu soin d'annoncer ceux qui sont complets. Quant à ceux qui ne sont pas terminés, nous avons laissé au dessous de chacun d'eux de la place en blanc, pour que le Souscripteur puisse intercaller les autres volumes de ces *Dictionnaires* à mesure qu'ils seront publiés.

En tête de ces tableaux se trouvent des observations que les Souscripteurs ne doivent point perdre de vue. Il en est une surtout que nous croyons devoir répéter ici, c'est qu'ils ne doivent point faire relier les parties des *Planches de l'Histoire naturelle* & leur explication avant que nous leur ayions indiqué l'ordre qu'ils auront à suivre pour qu'une partie ne soit pas confondue avec l'autre; inconvénient auquel se sont exposés quelques Souscripteurs en faisant relier les *Planches d'Histoire naturelle*.

Nous avons pris des mesures pour accélérer la publication des livraisons de l'*Encyclopédie méthodique, par ordre de matières*, & pour faire jouir successivement les Souscripteurs des parties de cette immense entreprise, qui avoient été suspendues ou ajournées par diverses circonstances. Nous entrerons, à ce sujet, dans de plus grands détails lors de la livraison prochaine, qui est fort avancée.

FIN.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 032260967
Q.580.3
L16e
sup.
v.2